



*Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the*

*Ford - Messer
Bequest*



W. F. GAGE



BR
60
M61

PATROLOGIAE

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM.

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB AÑO APOSTOLICO AD ÈTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIE SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQVE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISERTATIONIBUS, COMMENTARIS VARIISQUE LECTONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIRUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QM TRIBUS NOVISSIMIS SACULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPÉRIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET REKUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CETERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANT CHARACTERUM NITIDITAM, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIAE DECURSU CONSTANTE SIMILIS, PRETI EXIGUITAS, PRÆSENTINQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÈSTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,

ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCAE
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE.

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIAS ECCLESIASTICAS RAMOS EDITOR.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEN LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMmodo EMITUR: UTRORUMQUE VERO, UT PRETI HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSA ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA æQUABUNT. IDEO, SI QUI TANTUM ENAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAN, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTAE CONDITIONS POSTERIORI PATROLOGIAE LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIO TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNCIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIAE GRÆCÆ TOMUS LXXXVI. — (PARS POSTERIOR.)

LEONTIUS BYZANTINUS. S. EPHRAIMUS ANTOCHENUS PATRIARCHA. PAULUS SILENTIARIUS.
S. EUTYCHIUS CP. EVAGRIUS. S. EULOGIUS. ALEX. S. SYMEON JUNIOR. ALII.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-f⁴. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'elles étaient plus capitales, leur effet entraînant plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression ; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant force l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite ; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes ? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques*, la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs branchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées, l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois ; puis l'on clique. Le clichage opère, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître témoaire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'inviscible est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaienr, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppliant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetti, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays ; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer A' TRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant ? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaîtrons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique ; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rituels* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilegium* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-f⁴, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives ; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude ; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais ; mais patience ! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fut-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII ANNI 600-610.

ΛΕΟΝΤΙΟΥ,
ΤΟΥ ΒΥΖΑΝΤΙΟΥ,
ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

LEONTII BYZANTINI,
OPERA OMNIA.

ACcedit

EVAGRII SCHOLASTICI

HISTORIA ECCLESIASTICA;

INTERMISCENTUR

S. EULOGII ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI, S. EUTYCHII CONSTANTINOPOLITANI PATRIARCHÆ,
S. EPHRAIMI ANTIOCHENI PATRIARCHÆ, ZACHARIE, MODESTI, HIEROSOLYMITANORUM PATRIARCHARUM,
ERECHTII ANTIOCHIÆ IN PERSIDE EPISCOPI, S. PETRI LAODICENI,
S. SYMEONIS JUNIORIS, JOBII MONACHI, PAULI SILENTIARI,

SCRIPTA VEL Scriptorum FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECA CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

LEONTII TOMUS POSTERIOR.

CÆTERORUM TOMUS UNICUS.

VENEUNT 2 VOL. 22 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 600-610.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVI PARTE POSTERIORI
CONTINENTUR.

LEONTIUS BYZANTINUS.

(CONTINUATIO.)

Liber contra Monophysitas, ex edit. card. Ang. Maii, cum interpretatione nostra.	col. 1769
Capita triginta contra Severum, ex editione ejusdem, addita interpretatione nostra.	1901
Solutio argumentorum Severi, Græce ex eodem, Latine apud Canisium.	1915
Contra fraudes Apollinaristarum, Græce apud Maium, Latine ex Canisio.	1947
Sermones duo, ex Combefisio et Gretsero.	1975
Fragmenta.	2003
<i>Appendix ad Leontium.</i> — Leontii et Joannis Collectanea de rebus sacris.	2017

S. EPHRAIMUS ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Fragmenta.	2103
------------	------

PAULUS SILENTIARIUS.

Descriptio basilicæ Sanctæ-Sophiæ, ex interpretatione Caroli Dufresnii Du Cangii, recusa in nova Collectionis Byzantinæ editione, Bonne 1829. — Accedit ejusdem Du Cangii in Paulum Silentiarium commentarius uberrimus.	2119
Descriptio ambonis ejusdem basilicæ, recitata privatim post prius magnum carmen.	2251
Versus in thermas Pythicas, ex Analectis Brunckii.	2263

S. EUTYCHIUS CP. PATRIARCHA.

Sermo de Paschate et de sancta Eucharistia, ex Bibliotheca nova card. Maii.	2391
Epistola ad Vigiliū papam, ex Conciliis.	2401

EVAGRIUS SCHOLASTICUS.

Historia ecclesiastica a temporibus in quibus Socrates et Sozomenus desierant (anno 431) usque ad annum 593, juxta editionem Henrici Valesii, Londini anno 1720 repetitam.	2415
--	------

S. EULOGIUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Sermo in Ramos Palmarum et in pullum asini, ex Bibliotheca Gallandii.	2913
---	------

S. SYMEON JUNIOR.

Epistola ad Justinum Juniorem.	3215
De sanctis imaginibus.	3219

ZACHARIAS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Epistola ad suos post expugnatam a Persis urbem sanctam, ex edit. Fr. Combefisii.	3228
<i>Appendix ad Zachariam.</i> — Incerti de Persica captivitate opusculum.	3245

MODESTUS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Homiliae tres, ex Photio et Ang. Giacomello.	3265
--	------

JOBIUS MONACHUS.

Quæstio Quare Filius incarnatus est, non autem Pater aut Spiritus sanctus.	3313
--	------

ERECHTIUS ANTIOCHIAE IN PERSIDE EPISCOPUS.

Fragmentum.	3321
-------------	------

S. PETRUS LAODICENUS EPISCOPUS.

Commentarius in quatuor Evangelia.	3321
Expositio in Orationem Dominicam.	3329

ΤΟΥ ΠΑΝΣΟΦΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΥΡ ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΑΠΟΡΙΑΙ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΜΙΑΝ ΦΥΣΙΝ ΛΕΓΟΝΤΑΣ ΣΥΝΘΕΤΟΝ ΤΟΝ ΚΥΡΙΟΝ ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥΝ ΧΡΙΣΤΟΝ,
ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΑΙ ΑΝΑΛΥΣΙΣ ΤΟΥ ΔΟΓΜΑΤΟΣ ΑΥΤΩΝ.

SAPIENTISSIMI MONACHI

D. LEONTII HIEROSOLYMITANI

QUÆSTIONES

ADVERSUS EOS QUI UNAM DICUNT NATURAM COMPOSITAM D. N. J. C

ITEM SANCTORUM TESTIMONIA ET SENTENTIAE IPSORUM EXPLICATIO.

(Aug. Mai Script. Vet. Bibliotheca, t. VII, p. 110.)

α'. Ἀλλὰ ταῖς αὐτῶν ἀπαντήσαντες ἀπορεῖταις, οὐδίγα τινὰ νῦν ἐκ πλειόνων καὶ ήμεις αὐτοῖς ἀντιπορήσαμεν· εἰπωμέν τε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Εἰ δρουόυσιος ἡμῖν τε καὶ τῷ Πατρὶ ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν μίαν αὐτοῦ οὐσίαν ἥν φατε γνωρίζεται, καὶ ήμεις δηλαδὴ δύοούσιοι τῷ Πατρὶ· τὰ γάρ τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ δμοια, καὶ ἀλλήλοις ὅμοια.

β'. Φύσιν ἐκ φύσεων γενέσθαι λέγοντες, εἰ μὲν διώνυσμον ταῖς πρώην αὐτήν φασι, δῆλον ὡς οὔτε Θεὸν οὔτε ἄνθρωπον αὐτήν ἔρουσιν· εἰ δὲ συνώνυμον, θατέρου ἔσται πάντως· οὐ γάρ ἀλλήλαις συνώνυμοι ἔχατέρα· ή οὖν Θεός, ή ἄνθρωπος ἔσται μόνον καὶ αὐτῇ· εἰ γάρ ἀλλήλαις αἱ δύο μή συνώνυμοι, οὐδὲ τὸ τῇ μιᾷ συνώνυμον, καὶ τῇ ἔτέρᾳ συνώνυμον ἔσται· ὥσπερ γάρ τὸ ίσον δύοισον, καὶ τοῦ ἔτερου τῶν ίσων δύοισον· οὐτω καὶ τὸ ἄντερον ίσον, δμοιως καὶ πρὸς τὸ ἔτερον δύοισον.

γ'. Εἰ δέ τοι δύοισο τῇ ἐνωσίς ἐνέργεια οὖσα, εἰ τὸν γάρ ἐν οὖσα δέ, τίνα ἐνοῖ; οὐ γάρ ὡς ἡ τοῦ χρόνου φύσις μετὰ τὸ γενέσθαι εὐθὺς φθειρομένη, οὕτως καὶ τῆς ἐνώσεως ἡ φύσις· τῶν γάρ πρὸς τι οὖσα, δύμα τῇ φύσει καὶ τῷ χρόνῳ τοῖς ἐνουμένοις ἔστιν ἐφ' ὅσον λέγοιντο ἡνωμένα· ἐν τοῖς οὖν ἐνουμένοις ἔστιν δέ, καθ' ἥν καὶ ἡνωμένα λέγεται, ἀπὸ τῆσδε τῆς σχέσεως παρουνύμως· γενομένης δὲ ἡδη, ὡς εὗτοι φασι, μιᾶς ἀληθῶς φύσεως, ἐν τῶν δύο φύσεων τῶν ἐνωθεισῶν, χώραν οὐχ ἔξει· λοιπὸν ἡ ἐνωσίς ἐνουται μή ἐνουμένης δυάδος, ἥν ἐνώσει αὐτῇ τῇ ἐνωσίς τούλαχιστον ἐν δύο θεωρουμένῃ πάντως· τοῖς ἐνουμένοις τε γάρ ἐν, ἥ οὐδὲν δν, ἐνωσίν λοιπὸν οὐκ ἐπιδέγεται· γενόμενον γάρ ἐν, ἐνώπεως λοιπὸν οὐ.

A 1. Difficultatibus eorum obvii qui sumus, pauca quædam nunc e pluribus et nos ipsis objiciamus; et dicamus ad eos quod si paris naturæ et nobis et Patri Christus secundum unicam quam dicitis ejus naturam noscitur, et nos ergo pares natura Patri. Quæ enim eidem secundum eamdem relationem paria, et inter se paria sunt.

2. Naturam ex naturis fieri dicentes, si nominis quidem eumdem habentis intellectum ac naturarum anteriorum illam dicunt, perspicuum est quod nec Deum nec hominem ipsam dicent; si vero ejusdem nominis, duorum erit profecto alterum, non enim ad invicem synonymæ sunt unaquæque; aut ergo Deus aut homo tantum erit et ipsa; si enim ad invicem duæ non synonymæ, nec quod

B uni synonymum est alteri synonymi erit; quemadmodum enim æquale quod inæquale est, inæquale cuiusdam æquale, similiter et relative ad alterum inæquale est.

3. Si semper maneat adunatio facta operatio, et si ergo una existens semper, quamnam adunata? Non enim sicut temporis natura est ubi primum existit, statim corruptioni obnoxium esse, sic et adunationis natura; nam de relativis est, cum natura et cum tempore, ad adunata pertinet quādū dicuntur adunata; in quibus ergo adunatis est semper, secundum ea et adunata dicitur, ab hacce relatione per derivationem. Facta autem iam, sicut isti dicunt, una vere natura ex duabus naturis, locum non habebit; cæterum adunatio adunatur non adunata duplicate quam adunabit ipsa adunatio saltem in duobus penitus considerata. Ali adunatis enim unum aut nihil est et adunationem

de cætero non admittit; quod enim sit unum, restat
quod adunatione non ligatur, aut ergo falso
unum esse omnino juxta quod adunata sunt illa
duo, dicatur ab ipsis; aut non vere adunari duo
secundum quod jam fuerunt unum dicetur. Itaque
bene dicimus, si duarum naturarum est adunatio,
unam esse potius hypostasim, non enim naturam;
nam duo secundum naturam adunata, sicut quæ
cum quæ adunata fuerunt.

Α δεῖται· ἡ οὖν ψευδῶς ἐν εἶναι πάντη καθ' ὅ δηκνωται
τὰ δύο εἰρήται αὐτοῖς· ἡ οὖν ἀληθῶς ἐνοῦσθαι τὰ
δύο καθ' ὅ δη διηγένασθαι· ἐν, λεχθῆσται· ὥστε κα-
κίς φαμεν εἰ· δύο φύσεών ἔστιν ἡ ἐνωση, μίαν εἶναι
μᾶλλον τὴν ὑπόστασιν· οὐδὲ γάρ τὴν φύσιν· δύο γάρ
κατὰ φύσιν τὰ ἐνούμενα, ὡς ἐνούμενα· ἐν δὲ τῷ
ὑπόστασιν, ὡς ἡνωμένα.
adunantur; undeum vero secundum hypostasim, si-

4. Omne ex partibus non ejusdem naturæ com-
positum totum aliis nominis erit relative ad ipsius
formam ; unaquæque naturalis forma partium ejus ;
nam nec simpliciter corpus , nec tantum anima
homo diceretur, naturalis formæ ratione ; nec cor-
pus et anima. Namque mortale in neutra horum
forma, in homine vero evidenter ; aut ergo nec
Deus nec homo, nec Deus et homo una , sed alia
quædam forma naturalis Christus ; et car illud,
dicant ; si eadem amborum ex quibus compositio
est in omnibus, et compositi est forma , quomodo
non et ejusdem numeri erit ac ambo secundum
naturalem sermonem ?

5. Si una natura, si ergo et subsistentia post adunationem Christus, unum ei, initium ipsius existendi: nam duo initia ejusdem subsistentiae et naturae a quo ortum fuit et est, impossibilia. Namque illud existentiam essentia manifestans, quando facta est, tunc existit; initium ergo existendi hanc compositionem naturam, quando et quomodo? Siquidem ante adunationem, non propter adunationem una dice-
retur, evidenter erat enim ante adunationem una, nec adunatione opus erat ut ipsa esset una. Si vero a praesata adunatione ipsius initium, quomodo æternum adhuc et ante sæcula et divinam confitebimus illam, quæ Augusti temporibus venit ad esse naturam?

6. *Omnis adunatio in naturam quamdam consummata et spectata, se ostendit quædam habentem, quæ adunatarum naturarum nulla in seipsa possidet: etenim nec animæ nec corporis natura per se ipsam unquam esurit, aut sitit, aut horrem, aut calorem experitur, aut dormit, aut movetur, aut ridet aut plorat, aut simpliciter sensibilia sentit, ita ut nec tibia separatum, nec tibicen per se ipsum canit; quid ergo Dominus, ipse nec Deus nec homo, proprie habere præ se ferebat? Sane ergo dicunt quod super aquas corporeum ambulans et similia; sed illud intelligendum non existens naturæ composite proprium ens; et quibus non secundum essentiam in natura aut in existentia convenit sanctorum, Deus sæpe ferri super aquas dedit corpore, de loco in locum super aquas transeuntibus. Si ergo nihil sit physica proprietas Christi proprie, nec natura ipsi una quædam tantum propria; nec enim secundum misturam ut sicera; nec secundum participationem sicut aqua Ægyptiorum quæ sanguis facta est; nec secundum mutationem sicut æs in æruginem immutatur; nec secundum uaturalis adunationis necessitatem,*

δ. Πάν έξι ἀνομοιομερῶν συντεθέν δὲ λογον, ἐπερώνυμον ἔξει πρὸς τὸ ξαυτοῦ εἶδος· ἔκατερον εἶδος φυσικὸν τῶν ξαυτοῦ μερῶν· οὗτε γάρ ἀπλῶς σῶμα, οὗτε μόνικος φυσή δὲ ἀνθρωπος λέγοιτο, φυσικοῦ εἰδους λόγῳ· οὗτε σῶμα καὶ φυσή· το γάρ θητὸν, ἐν οὐδετέρῳ τῶνδε εἰδει, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ σαφῶς· γὰρ οὐνούσι τε Θεδος οὗτε ἀνθρωπος, οὗτε Θεδος καὶ ἀνθρωπος; ἄμα, ἀλλ᾽ ἐπερόν τι εἴδους φυσικὸν δὲ Χριστός· καὶ τί τοῦτο, λεγέτωσιν εἰ δύμοιεῖς ἀμφοῖν τοῖς συντεθεῖσι κατὰ πάντα τὸ τοῦ συνθέτου εἶδος, τις εὐχεῖται καὶ ἴσχροιθμον ἔσται αὐτοῖς κατὰ τὸν φυσικὸν λόγον;

ε'. Ει μία φύσις, ει τ' οὖν οὐσία, μετὰ τὴν ἔνωσιν
δὲ Χριστὸς, μία καὶ η ταύτης ἀρχὴ τοῦ εἰναις δύνα-
γκάρ ἀρχὰς τῆς αὐτῆς οὐσίας καὶ φύσεως, ήγουν
ἀφ' οὗ πέρικρες καὶ ὑπάρχει, εἶναι ἀδύνατον· αὐτῷ
γάρ τοῦτο τὴν ὑπαρξίν η οὐσία δηλοῦσα, δε τέ γέγονε,
τίτε καὶ ὑπάρχει· ή οὖν ἀρχὴ τοῦ εἰναι ταύτης τῆς
συνθέτου φύσεως, πότε τε καὶ διπλῶς; εἰ μὲν γάρ πρό-
της ἐνώσεως, οὐ διὰ τὴν ἔνωσιν μία λέγοιστο, δηλα-
δή· ήν γάρ καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως μία, οὗτος δὲ ἐνώ-
σεως χρεῖα ήν εἰς τὸ μίαν εἶναι αὐτήν· εἰ δὲ ἀπὸ
τῆς προσφάτου ἐνώσεως ή ταύτης ἀρχῆς, πῶς ἀδιλαν-
τι καὶ προσωπίαν καὶ θελαν διμολογήσουμεν τὴν
ἐπὶ τῶν Αὔγουστου χρόνων προελθοῦσαν εἰς τὸ εἰναι
φύσιν;

εἰτες ὁ αὐτὸς κτροπλαστῶν καὶ μυκίζοις ἀνήρ, μηδὲ τῶν ἐπεροφυῶν, οὐδὲ σύνθετον δείκνυσι τὴν φύσιν αὐτοῦ δηλαδὴ, ἀλλὰ δύο φύσεων ίδιακές ἐνεργείας ἔχ τῆς αὐτῆς μιᾶς φύσεως αὐτοῦ· οὗτος γοῦν καὶ τὸ μεταβατικῶν κινεῖσθαι, ἀνθρωπίνης φύσεως ἦν τὸ δὲ μὴ καταδέσθαι τὴν βαρυτέραν τοῦ σώματος φύσιν ἐποχουμένην τῇ τοῦ ὄντα; κοινοποτέρᾳ φύσει, ἀλλὰ ὑπερελέσθαι τὴν στερβότεραν τῇ μανωτέρᾳ, τοῦτο θείας ἐστὶ φύσεως, ποιεῖν ίδιακτάκων πάσας, ποιῶσαι καὶ μεταποιῶσαι, καὶ ἀπουσιῶσαι τὰς φύσεις διαταῖ, καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πρόσεις προσάπου. Σχέψις ὡν ἐν τοῖς τοιοῦτοις θείαις καὶ ἀνθρωπίνης φύσις; συνεργοῦσι δρῶνται· οὐ μή ἐτέρα φύσις; συντετεῖται, ἐκ τῶνδες ἥμιν καθορᾶται.

τηνatura cooperari videntur, non tamen alia fertur.

ζ'. Εἰ μηδὲν πλέον τῇ ἔλαττον ταῖς δύο φύσεσιν τῇ Β σύνθετις τῇ ἀσυγχυτῷ; πλὴν τῆς πρὸς ἀλλήλας ἐνώσεως; δείκνυσιν, ἔνωσις δὲ οὔτε φύσις ἐστιν, οὔτε μήν ἀλλοιώσις, τῇ λειψίᾳ, τῇ πρόσθεσις φύσεως, πῶς μένει προσθέσεως, τῇ λειψεως, τῇ ἀλλοιώσεως; φύσεως, τὸ κατ' ἀριθμὸν ποσὸν τῶν ἡγανάκτων φύτεων, πλέον τῇ ἔλαττον φανήσεται, ἵνα τῇ τρεῖς τῇ μίλιν τὰς δύντας δύο οὖσας, μεταποιήσῃ; εἰ δὲ ἄρα καὶ πλειόν τις ἐνώσεως ἀσυγχύτου ταῖς φύσεσιν ἐπεισάγει τολμῶσι ποιητικὸν τῇ παραστατικὸν ἀπλῶς φύτεως, λεγέτωσαν ἥμιν παρόησίς, τί τοῦτο εἶναι διανοοῦνται.

η'. Εἰ ἐκ δύο φύσεων ἡγανάκτων ἀσυγχύτως μίαν ποιεῖ, ἐστιν, ἐκ δύο φύσεων ἡγανάκτων κατὰ σύγχυσιν τις ἔτερὸν γίνεται; τῇ οὖν δύο εἶναι φύσεις ἐκ τοῦ ἀσυγχύτου Λόγου ἐπὶ Χριστοῦ Ἱροῦσιν, τῇ τοις ὅδιαφορὰς τοῦ ἀσυγχύτου πρὸς τὴν σύγχυσιν ἐν τῇ τοῦ φύτεων ἐνώσει λέγειν εἰπτραχθῆσονται; εἰ καὶ λέγοιεν, διτις. Οὐ δυγχέδομεν τὸ γάρ πλεον ἐρεῖ δι λέγων σύγχυσιν; εἰπάτωσαν γάρ καὶ τοῖς Νεστοριανοῖς, δύο ὑποστάσεις λέγουσι καὶ χράουσιν ἀνέδην, διτις οὐ διαιροῦμεν, τοῦτο φαμεν· διτις τοῖς γάρ διλο παραστῆσει τὸν διορισμὸν; οὐ γάρ ἐστιν ἐτέρως τὰ πάντη ἀδιακρίτως συγχέμενα, πλὴν τοῦ λέγειν μιᾶς ὑποστάσεως φύτεως; εἶναι· οὔτε τὰ πάντα διακεχριμένα, τῇ τοῦ φύσεις καὶ ὑποστάσεις εἶναι.

θ'. Εἰ μία φύσις τοῦ Δεσπότου ἥμιν Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν, εἰποιειν πρὸς αὐτοὺς· ἀρά γέ φατε, ὁ οὗτοι, κρειττοθῆναι πιῶς ταύτην πᾶσαν μετὰ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ἀναστάσιν, τῇ οὐχί; τῇ πᾶσαν μὲν οὐχί, εἶναι δέ τι λέγεται ἐν αὐτῇ τῇ ἀναστάσει τοῦ Δεσπότου κρειττούμενον, καὶ ἔτερον μή κρειττούμενον; εἰ μὲν οὖν εἴναι τι τέλειον καὶ φυσικὸν τὸ κρειττούμενον κατὰ φύσιν, καὶ ἔτερον τέλειον φυσικὸν κρειττοῦν κατὰ φύσιν ἐν τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ ἀναστάσει φατε, αὐτόθεν ἥμιν ίδου τὰς δύο φύσεις συνομολογεῖτε· καὶ εὐχαριστία τῷ κοινῷ Πατρὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἀδελφῶν ὑγίᾳ ἀποτίψει.

ι'. Οἱ ἐπινοιαὶ μόνον δρῆν φάσκοντες τὸ διττὸν τῶν φύτεων ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν, λεγέτωσαν ἥμιν τὴν φυσικὴν ὀικεῖοράν τοῦ ἀρράτου καὶ ὀρατοῦ

A sicut anima in hominis corpus facta est; adhuc hircobalatum habente, homine vero cereas statuas plasmandi speciatim capace, si idem cereas statuas plasmat et balatum edit homo, diversarum naturarum imitator, non compositam ostendit naturam suam certe, sed duas naturarum proprias energias ex ipsa una natura sua. Sic ergo et de loco in locum moveri, humanæ naturæ est; sed non mergi graviorem corporis naturam super aquarum leviori natura gradientem, sed sustineri solidiorem super molliori divinitate id est naturæ, facere valde speciatim cunctas, secisse et mutasse facta, essentiam secisse et essentiæ participem fuisse, et essentia privare naturas potest, etsi ex eadem persona procedat. Evidenter ergo in talibus divina et humana natura cooperari videntur, non tamen alia composita natura ex istis nobis aspicienda offertur.

ζ'. Si nihil amplius aut minus in duabus naturis compositio inconfusa quam alterius cum altera adunatio ostendit, et adunatio nec natura est, nec mutationis, nec relictio aut appositiō naturæ, quoniam absque appositione, aut relictione aut mutatione naturæ, quantitas juxta numerum adunatarum naturarum plus minusve apparebit, ut aut tres aut unam jam faciat eas quæ duæ essentiæ erant? Porro si et amplius quid adunationis distinctæ naturis adjicere audeant effectum aut representativum naturæ simpliciter, dicant nobis cum fiducia quid illud esse cogitant.

8. Si de duabus naturis adunatis distincte una efficitur, de duabus naturis adunatis cum confusione quid aliud sit? aut ergo duas esse naturas ex inconfuso Verbo de Christo dicent, aut quæ sit inter inconfusum et confusionem differentia in naturarum adunatione dicere cogentur; atque si dixerint quia non miscemus, quid amplius dicet qui ait mistionem? Dicant enim et Nestorianis duas hypostases dicunt et impune vociferant: quia non dividimus, id dicimus; quia quid enim aliud exponet definitionem? Namque non aliter sunt penitus indistincte composita, quam de quibus dicendum sit naturæ unam hypostasim esse, nec penitus distincta quam de quibus dicendum sit duas naturas et hypostases esse.

9. Si Domini nostri Christi una natura post adunationem, dicamus ad illos: Ergo dicite, o vos, meliorari quodam modo illam totam post sanctam ejus resurrectionem aut non? aut totam quidem non, esse vero quid dicitur in ipsa Domini resurrectione melioratum, et aliud non melioratum? Si ergo quidem esse perfectum et naturale melioratum secundum naturam, et aliuni perfectum naturale meliorantem in sancta ejus resurrectione dicitis, inde nobis ecce duas illas naturas constituti; et gratiae communi Patri de fratribus sanreditu agentur.

10. Qui cogitatione tantum naturarum duplicitatem considerare dicunt in Christo post adunationem, nobis physicam differentiam dicant invisibilis

et visibilis in Christo, cogitatione sciunt an aliter? Si ergo quidem eadem cogitatione et differentiam sciunt physicam in eodem, sicut hanc consentur, et illam cogentur; aut si plasma est illa, et hanc sic esse dicent. Si vero differentiam non cogitatione sed sensibus considerare in hac dixerint, invisibile per sensus videre affirmantes, admirationem provocabunt. Si vero cogitatione ambo vident, sed differentiam quidem arte judicandi de entibus et concipiendi de rebus supra sensus, duplicitatem vero arte excogitandi de rebus quae non sunt; primo quidem cur non et decem et viginti et triginta naturas fingimus in Christo, sed duas tantum? Quis vero legem dedit nobis fictiones dogmatizare de Christo vero Deo, et phantasiis solis auferri fidem? Idololatram esse, non ab extra, sed in ipsa anima nostra quae non sunt effingentes, deinde mythologiam hoc offerentes reliquias? Haec enim data, tum omne pietatis mysterium, tum magistros omnes simul una opinione, instabilitate mendacii lacerantia destruunt. Adhuc et dicant nobis vere si igitur secundum hanc cogitationem secundum quam duas dicunt naturas, licet cuidam Patrum aut apostolorum dicere decem naturas Christi, aut quinquaginta, aut cuilibet vere? Si enim licet vere dicere, quid non dieebant verum? Et certe hoc antiquitus in sermone, quot erunt Christi natura? Si autem non sint ultra duas vere excogitandae naturae in Christo, patet quod res usque ad hunc numerum in veritate est; si vero de re et veritate cogitatio est, quid ergo fictive cogitatur et mendaciter consingitur? Per hoc enim discernendum simpliciter de cogitationibus, quod vera quidem de existentibus nascitur nobis, mendax vero de non existentibus nascitur in nobis: sunt ergo vere cogitatione duas Christi naturae: etenim et adumbratae in cogitatione nostra sunt conspectabilia tantum: quod enim natura invisible, non quia unitur alicui rei visibili, nisi cogitatione; sed quando quidem simul cogitare plura, et de pluribus sensa mens nostra non potest, necessario et adunationem dividentes ab adunatis, in judicando adunationem et adunata, videamus diversum cuiusque sermonem; et adunatorum quodque secundum proprietatem considerantes, quae et quae habet propria noscimus; si enim non sie cognoscimus, non adunationem intelligimus; ipsa enim per mutuam proprietatum communicationem conspicitur; simul vero cuncta adunata et proprietates eorum, et adunationis proprietates cogitare, non est ulli, una et simplici imaginandi actione. Necessario ergo adunatorum quidem distinctiones secundum imaginandi vim effingimus cogitatione; sed et illud, non ad mentiendum cogitatione in nobis ipsis de rerum coagmentatarum, non enim hic erat finis, sed eo quod ex natura nostra mendacium, ut ita dicam; omnis enim homo mendax¹. Qui enim in uno nequimus multa

¹ Rom. iii. 4.

A τῇ Χριστῷ. ἐπινοίᾳ θασιν ἀλλ' ἔτέρως; Εἰ μὲν οὖν τῇ αὐτῇ ἐπινοίᾳ καὶ τὴν διαφορὰν θασιν τὴν φυσικὴν ἐν τῷ αὐτῷ, ὥστε ταῦτην δμολογούσι, κάκεινην ἀναγκασθήσονται· ή εἰ πλάσμα ἐστὸν ἔκεινη, καὶ ταῦτην οὐτως ἔχειν λέξονται· εἰ δὲ τὴν διαφορὰν οὐκ ἐπινοίᾳ, ἀλλ' αἰσθησὶ όρφν αὐτῇ εἰποιειν, τὸ ἀδράτον αἰσθητῶς ὅρφν διαβεβαιούμενοι, θαυμασθήσονται· εἰ δὲ ἐπινοίᾳ μὲν διμφω όρφν, ἀλλὰ τὴν μὲν διαφορὰν τῇ τῶν δυτῶν κριτικῇ καὶ τῶν ὑπὲρ αἰσθησιν καταληπτικῇ, τὴν δὲ δυάδα τῇ τῶν μὴ δυτῶν ἀναπλαστικῇ, πρώτα μὲν τὸ μὴ καὶ δέκα καὶ εἷκοσι καὶ τριάκοντα φύσεις ἀναπλάττομεν Χριστῷ, ἀλλὰ δύο μόνον; τίς δὲ καὶ ἐνομοθέτησεν ἡμῖν πλάσματα δογματίζειν ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, καὶ φαντασίας μόναις ἀπαιωρεῖσθαι τὴν πλειστὸν; Β εἰδωλολατρεῖν δὲ οὐδὲ ἔξωθεν πως, ἀλλ' ἐν αὐτῇ ἡμῶν τῇ ψυχῇ, τὰ μὴ δυτὰ ἀναπλαστοῦντας. εἴτα καὶ μυθολογοῦντας; αὐτὰ τοὺς λοιποὺς; ταῦτα γάρ δοθέντα πᾶν τε τὸ τῆς εὐεξείας μυστήριον, καὶ τοὺς διασκάλους πάντας ὅμα μιᾶς προλήψει τῇ τοῦ φεύδους διεβαίτητι διασύραντα καταστρέφει. "Εἳ δὲ λεγέτωσαν ἡμῖν δυτῶν, εἰ δύο φασι τὰς φύσεις, ἔξεστι τινι Πατέρων ἡ ἀποστόλων εἰπεῖν δέκα τὰς φύσεις Χριστοῦ, η̄ πεντήκοντα, η̄ οὐδὲν δὲτοῦ. Εἰ μὲν γάρ ἔχειν ἀληθῶς εἰπεῖν, τὸ μὴ ἔφασαν τάληθες; καίτοι τούτου ζητουμένου πάλαι, πόσαι ἀν εἰεν Χριστοῦ αἱ φύσεις. Εἰ δὲ μὴ ἔστιν ὑπὲρ τὰς δύο ἀληθῶς ἐπινοήσαι τὰς φύσεις Χριστοῦ, δῆλον ὡς τοῦ πράγματος τὴν ἀληθείαν ξινού διαθέτειν τοῦ ἀριθμοῦ ἔχοντος. Εἰ δὲ πράγματι καὶ ἀληθείᾳ ἐπινεόται, τὸ οὖν ἀληθῶς δύο τῇ ἐπινοίᾳ αἱ φύσεις Χριστοῦ· καὶ γάρ καὶ ἡνωμένοις τῇ ἐπινοίᾳ ἡμῶν εἰσι θεωρηταὶ μόνον· τὸ γάρ φύσεις ἀδράτον, οὐδὲ ὅτι ἡνωταὶ τινι δρατὸν, εἰ μὴ τῇ ἐπινοίᾳ· ἀλλ' ἐπειδὴ ὅμα νοεῖν πλείονα, καὶ περὶ πλείονων νοήματα δὲ νοῦς ἡμῶν οὐ δύναται, ἀναγκαῖος καὶ τὴν ἔνωσιν ἀποδιστέλλοντες τῶν ἡνωμένων, ἐν τῷ κρίνειν ἔνωσιν καὶ ἡνωμένα, ὄρφν μεν τὸν διάφρορον ἔκαστον λόγον· καὶ τῶν ἡνωμένων ἔκαστον κατίδιαν σκοτῶντες, πολὰ καὶ πολὰ ἔχει· ἔδια γνωρίζομεν· εἰ γάρ μὴ οὐτως γνῶμεν. οὐδὲ τὴν ἔνωσιν νοοῦμεν· αὕτη γάρ διὰ τῆς ἀντιδοσεως τῶν ἰδίων καθορᾶται· ὅμα δὲ πάντα τὰ ἡνωμένα, καὶ τὰ ἰδία αὐτῶν, καὶ τὰ τῆς ἔνωσεως ἔδια νοεῖν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν μιᾶς καὶ ἀπλῆ φαντασίᾳ. Ἀναγκαῖος οὖν τὰς μὲν διαστολὰς τῶν ἡνωμένων κατὰ φανταστὰν ἀναπλάττομεν τῇ ἐπινοίᾳ· ἀλλὰ καὶ τόδε, οὐ διὰ τὸ φύσεις οὐδὲ τῇ ἐπινοίᾳ ἐν ἔκαστοις τὴν διάκρισιν τῶν συγκειμένων· οὐ γάρ οὗτοις ἡνωμένων· σκοτός, ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν φεύδες, ὡς εἰπεῖν· «πᾶς γάρ ἀνθρώπως φεύστης»· οὐ δύναμεν τὴν πολλὰ νοεῖν, ἡνωμένα, εἰ μὴ διὰ τοῦ δρόπου ἐπιστῶμεν τῇ τῶν ἡνωμένων ἀληθείᾳ, πόσα τε καὶ ὅποια ἴδιαν ἔστιν ἔκαστον τούτου δὲ μὴ γνωσθέντος, οὐδὲ τῇ δυτῶν

πλείονα ἡγωταί τινα καταληφθήσεται. Ἀγνοεῖται δρά Α καὶ ἡ ἔνωσις οὐκ οὔσα, καὶ ἐπινοίᾳ φύεται διάστασις τῶν ἡγωμένων, ἵνα ἐπινοίᾳ ἀληθεῖ γνωσθῇ ἡ ἔνωσις; αὐτῶν, λαμβάνεται· ἐν γάρ μόνον ὅρωσά τι ἡ αἰσθησις, οὐτε εἰ φύεται οὔτε εἰ ἐνώσει· ἐστὶν ἐν, δύναται διαχρίνειν.

ποσεται adunatio eorum, intelligitur. Namque natura, nec si adunatione est unum dignoscere valet.

ια'. Ἡ μία φύσις, ἥν φατε, ἀδελφοί, μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἡ ταυτή ἐσται τῷ ἀριθμῷ μία τῶν πρὸ τῆς ἐνώσεως φύσεων, ἕξ ᾧ λέγετε εἶναι αὐτὴν δύο φύσεων, ἡ οὐχί. Εἰ μὲν οὖν οὐ ταυτή, οὐχ ὁ αὐτὸς Θεὸς δι πρὸ σαρκὸς, καὶ ἐν στροκὶ, ήγουν δι μετὰ τὴν ἔνωσιν καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως, εἰς τῷ ἀριθμῷ, ἀλλ' ἔτερος ἐν τῷ λόγῳ, καὶ ἔτερος ἐν Χριστῷ· εἰ δὲ ταυτή τῷ ἀριθμῷ τῇ τοῦ Λόγου φύσει ἐστὶν, ἄσαφκος δρά καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν δι λόγος, ἡ σύνθετος σαρκὶ καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως.

ιβ'. Πᾶν τὸ δύ, κτιστὸν ἡ ἀκτιστὸν ἐστι· τὸ γάρ τούτων μέσον, οὐδὲ οἱ τοὺς τραγελάφους ἀναπλάττοντες, καθὼς φησιν δι Πατήρ, δώσουσιν. Εἰ οὖν μία φύσις ἐστὶ Χριστοῦ, εἰπερ ἀκτιστὸς ἐστι, τίς ἡ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου; εἰ δὲ κτιστὴ ἐστι, τίς ἡ ὄμοιόσιος τῷ ἀκτιστῷ Πατρὶ; ὅμοιως δὲ καὶ εἰ ἀγένητος, καὶ εἰ ἀχρονος αὕτη ἐστι, τίς ἡ γενομένη ἐκ γυναικός; καὶ τοῦτο δέ τις ἀλλεπαγγέλλει τοῦ χρόνου ἐν ὑπτέροις καιροῖς· εἰ δὲ γενητὴ καὶ ὑπὸ χρόνου, τίς δι' ἡς πάντα γέγονε, καὶ δι' ἡς τοὺς αἰώνας δι Πατήρ ἀποίησε; καὶ πῶς μήτε ἀρχὴν ζωῆς, μηδὲ τέλος ἡμερῶν ἔχων δι Χριστὸς, κατά τε τόδι ἀφομοιούμενος τῷ Μελχισεδέκῃ; τὸ γάρ αὐτῷ ἐν κατὰ τὸ αὐτὸν ἐν ταυτῷ τῶν ἐναντίων τοὺς λόγους οὐκ ἐπιδέξεται, ὡς πολλάκις εἰρηται.

ιγ'. Ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἄρα γε μέσος αὐτοῖς εἰναι· δοκεῖ ὑμῖν καὶ κατὰ τὸν φυσικὸν λόγον, δι μόνον κατὰ γνωμικὴν σχέσιν, καὶ συμβιβαστικὸν σκοπὸν; Εἰ μὲν οὖν κατὰ γνώμην μόνον, κατὰ φύσιν ἡ θάτερον τῶν δύο, ἡ ἔτερόν τι ἐστι παρὰ τὰ δύο· εἰ δὲ οὖν, ἀνάγκη καὶ κατὰ φύσιν εἰναι αὐτὸν μέσον· τὸ δὲ μέσον, ἀνάγκη ἡ οὐδέτερον τῶν μεταξομένων μετέχειν ἀπὸ μέρους ἐκατέρου, ἡ διλων τῶν ἐκατέρων λόγων· δι βούλεσθε, ἡμῖν ἀποκρίνασθε.

ιδ'. Ὁ Ἀπόστολος μετὰ τὴν ἔνωσιν δηλαδή τὴν ἐν Χριστῷ λαβοῦσάν τε καὶ ληφθεῖσαν μορφὴν οἴδεν, ήγουν φύσιν· αὗται δὲ οἵτις οὔτε μία οὔτε ὄμοιως ἔχουσαι, παντὶ δῆλον.

ιε'. Εἰ διὰ τὸ ἀνθρώπου εἰρημένον τισι τῶν Πατέρων παράδειγμα τὰς δύο φύσεις οὐχ οἴλον τε αὐτοσθαῖς ἐν Χριστῷ, λεγέτωσαν ἡμῖν, οἱ ἀποκτείνοντες τὰ σῶμα, φύσιν ἀποκτείνουσιν, ἡ οὐχί; καὶ οἱ τὴν φυχὴν μή δυνάμενοι ἀποκτείναι, φύσεως οὐ κατισχύουσσεν ἐτέρας παρὰ τὸ σῶμα, ἡ οὐ δῆτα. Εἰ οὖν ἀνθρώπωις διτις ἡσαν οἵτις ἐντεταλτο ὑπὸ τοῦ Κυρίου μή φοιτεῖσθαι· ἀπὸ τῶν τοιωνδε, δῆλον ὡς ἔγουσῶν αὐτοῖς τῶν δύο φύσεων τινὰ εἰρηται, ήγουν τῆς τε ἀποκτενομένης καὶ τῆς μή ἀποκτενομένης.

A cogitare adunata, nisi per hunc modum intenda-
mus in adunatorum veritate, quæ et qualia proprie-
tatis inveniuntur sint. Hoc vero ignoto, nec quod
re ipsa plura adunantur quædam intelligetur: ignota
ergo manet et adunatio quæ non est; et cogitatione
mendaci divisio adunatorum, ut cogitatione vera
tum tantum quid videns sensibilitas, nec si na-
tura, nec si adunatione est unum dignoscere valet.

11. Illa unica natura, quam dicitis, fratres, post adunationem, eadem erit numero una quam duæ ante adunationem naturæ, ex eo quod dicitis eam durum naturarum esse, aut non. Si igitur non quidem eadem, non idem Deus ante carnem et in carne, scilicet ille post adunationem et ante adunationem unus in numero, sed alter in Verbo, et alter in Christo. Si vero eadem numero ac natura Verbi est, absque carne ergo et post adunationem Verbum. B aut compositum ex carne etiam ante adunatio- nem.

12. Ens omne creatum aut increatum est; horum enim medium nec qui tragediaphos singunt, sicut dicit Pater, dabunt. Si igitur una Christi natura, si increata est, quænam quæ ex beata Virgine? Si vero creata, quænam est ejusdem cum increato Patre substantia? Similiter vero etsi ingenita, et si absque tempore sit illa, quænam nata ex muliere? Et illud quando venit plenitudo temporis in novissimis opportunitatibus; si vero generatio et sub tempore, quænam illa per quam omnia facta sunt, et per quam fecit saecula Pater? Et quomodo nec exordium vitæ, nec finem habens dierum Christus et propter hoc assimilatus Melchisedech? Nam quod in se unum est, secundum idem in eodem contra- rii verba non admittit, ut ssepe dicitur.

13. Mediator Dei et hominum, num medius ipsis esse videtur vobis et secundum physica verba, aut tantum in sententiosis relationibus et ad convenientiæ consilium? Si igitur secundum sententiam quidem tantum, secundum naturam aut utrumque duobus, aut alterum quoddam est propter hæc duo; si vero, necesse est ut secundum naturam sit medium; medium autem hoc, necesse est ut aut neutrum sit ab utraque parte rerum inter quas me- dium tenet, aut totum singulorum; quod vultis, ipsi vobis respondete.

14. Apostolus post adunationem sane in Christo assumendum et assumptam formam novit, nempe naturam; ipsæ quia nec una, nec similes existentes, omnibus patet.

15. Si propter dictum de homine quibusdam e Patribus exemplum, duas hasce naturas impossibile est salvas in Christo remanere, dicant nobis: qui occidunt corpus, animam occidunt, an non? Et qui animam non possunt occidere in naturam non prævalent alteram quam corpus, an non? Si ergo homines vere erant quibus a Domino prescriptum est homines huiusmodi non timere, patet quod hæc dicuntur eo quod duæ in istis sint naturæ, scilicet altera occisa et altera non occisa.

16. Si remansit et natura quæ est divinitatis, natura Verbi, et quæ humanitatis, natura carnis, quomodo non duas naturæ immutabiles in Christo?

17. Adhuc differentia, quorumdam differentia: ejus enim sermo de rebus in quo et non de rebus secundum quæ, tractat; differentiam ergo dicentes, et differentem esse in Christo daretis; quanta vero hæc duas saltem diceretis, quæ vero hæc sint si interrogamini, divinitatem et humanitatem enuntiarelis, ut puto; quid vero hæc cognoscitis consequentium in illis interrogati, licet non sint qualia aut quanta, aut habitus aut simile quoddam, essentias penitus constemini, duo ergo essentias dicere vos ex differentia de Christo, evidenter induetur.

18. Interrogemus vos adhuc, fratres, dicite secundum quid discernendum a Patre Filium et Verbum, annon? Scimus ergo quod dicitis et quod subsistentiam illud esse constemini. Absit enim vobis hæc blasphemare, absit reliquis ad perfectam pietatem carere; rursum ergo interrogabimus vos et hoc: a propria carne dicite aliquo modo distinguendum Verbum, an non? Si nullo modo quidem, propiorem hanc carnem Verbi et magis adunatam quam cum Patre exponitis, quamvis adunatio sit cum Patre secundum hypostasim; a carne vero quæ ipius est nec secundum naturam nec secundum subsistentiam secernitur Verbum. Si vero aliquo modo et ipsam hanc Verbi carnem discernitis verbo et non distinctionis, cur id respondete; si quidem ergo eodem secerneretur modo a quo Patre, et hypostasis ipsa, primo quidem duas subsistentias Christi dedistis; deinde et parem Patri secundum cuncta carnem attribuitis, si per eadem et sola a Patre et a propria carne secernitur Verbum. Si vero secundum quid aliud, aut naturam necessario id esse, aut aliquid præter naturam et subsistentiam in Christo habetis quod scitis, indicate nobis; si vero nihil, penitus secundum naturæ Verbum definitionem datis Verbi et carnis de Christo; definitorum autem et numerus est quandoquidem horum duo termini sunt; porro quorum duo termini, liquet quod et duo definitio[n]ia, atqui si naturarum termini sunt, verba definitio[n]ia, liquet quod naturæ manifestæ sicut; sine dubio evidenter numerabiles Christi naturæ; bene ergo a nobis dicitur: adunatio quidem substantiarum in unam naturam in sancta et supra Trinitate, adunatio vero naturarum in unam subsistentiam in sancta et inessibili incarnatione Verbi. Hoc enim dixit et inquiens Pater; contrarium esse mysterii propter Christum sermonem sermoni de sancta Trinitate.

19. Percontemur adhuc et illud: Hujus juxta vos naturæ Christi Filii Dei viventis, secundum Petri tutam confessionem, Deum Verbum quid dicitis esse, partem an totum? Si partem quidem, et partis naturæ Patrem dicite Patrem; porro partiale sit Verbum, in quantum natura est Filius, et Patris erit secundum naturalem paternitatem partialis paternitas; unaquaque ergo duarum divina-

A ις'. Εἰ ἔμεινε φύσις τε οὕτα καὶ θεότητος ἡ τοῦ Λόγου, καὶ φύσις οὕτα καὶ ἀνθρωπότητος ἡ τῆς σαρκὸς, πῶς οὐ δύο φύσεις διτερεπτοί εἰν τῷ Χριστῷ;

B Ις'. Ἐτι διαφορὰ, τινῶν διαφορά· τῶν γάρ ἐν τινι καὶ οὐδὲ τῶν καθ' αὐτὰ νοούμενων ὁ ταῦτης λόγος· διαφορὴν οὖν εἰ λέγοντες, καὶ διαφέροντα εἰναι εἰν Χριστῷ διώσοιτε· πόσα δὲ ταῦτα, δύο τούλαχιστον φήσοιτε· τίνα δὲ ταῦτά ἔστιν εἰσπρατθέμενοι, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα δονομάσοιτε, ὡς οἴμαι· τί δὲ τάδε τῶν ἐν τοῖς γενῶν ἔστε ἀναχριθέντες, εἰπερ μή εἰν ποτὲ, δη ποτὲ, δη σχέσεις, δη τι τοιόνδε, οὐσίας ἐμοιογήσοιτε πάντως· δύο δρα οὐσίας λέγειν οὐδὲ; ἐκ τῆς διαφορῆς ἐπι Χριστοῦ συζητεῖται.

C Ιη'. Ἐρωτῶμεν δὲ οὐδέτες ἔτι, ἀδελφοί· Λέγετε κατὰ τι διαχρίνεσθαι τοῦ ἰδίου Πατρὸς τὸν Γίνον καὶ Λόγον, δη οὐχί; Ἰσμεν οὖν διτι λέγετε, καὶ διτι τούτο εἰναι τὴν ὑπόστασιν διμολογεῖτε· μή γάρ εἴη οὐμένη μηδὲ ταῦτα βλασφημεῖν, μηδὲ τῶν λειπομένων πρὸς τελείαν εὐδέσθε: αν διμοιρεῖν· πάλιν οὖν πυθομένη οὐμῶν καὶ τόδε· τῆς ίδίας σαρκὸς λέγετε κατὰ τι διαχρίνεσθαι τὸν Λόγον, δη οὐχί; Εἰ μὲν οὖν κατὰ μηδὲν, ἐγγυτέραν τεύτην τῷ Λόγῳ καὶ ήνωμένην μᾶλλον τοῦ Πατρὸς παρεστήσατε, εἰπερ τοῦ Πατρὸς καθ' ὑπόστασιν· τῆς δὲ σαρκὸς τῆς ἐν αὐτῷ οὐδὲ κατὰ φύσιν οὐδὲ καθ' ὑπόστασιν διακέριται ὁ λόγος· εἰ δὲ κατά τι, καὶ ταῦτην τοῦ Λόγου διαχρίνετε διαφορὰς λόγων, καὶ οὐ διαιρέσεως, τι τούτο, διπορίνεται. Εἰ μὲν οὖν τῷ αὐτῷ καθ' δη τοῦ Πατρὸς διωρίζετο, διποτασίς δὲ αὐτῇ, πρώτων μὲν δύο τὰς ὑπόστασις Χριστοῦ διδώκατε· είτα δὲ καὶ ίσην τῷ Πατρὶ κατὰ πάντα τὴν σάρκα παριστάνετε, εἰ γε τοῖς αὐτοῖς καὶ μόνοις ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς διαχρίνεται ὁ λόγος· εἰ δὲ καθ' ἔτερόν τι, δη φύσιν ἀνάγκη τούτο εἶναι, δη τι παρὰ τὴν φύσιν καὶ ὑπόστασιν ἐν τῷ Χριστῷ ἔχοιτε εἰδέναι, σημάνατε τι μήν· εἰ δὲ οὐδὲν, πάντως κατὰ φύσεως λόγον δίδοτε τὸν διοριζόμενον τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἐπι Χριστοῦ· τῶν δὲ διοριζόμενων καὶ ἀριθμός ἔστιν, ἐπειπρὸ τῶνδε δύο δροι εἰσίν· ὥν δὲ δύο οἱ δροι, δῆλον ὅτι καὶ δύο τὰ δριστά· εἰ δὲ τῶν φύσεων οἱ δροι εἰσὶ τὰ δριστά, δῆλον διτι αι φύσεις ἀποδειχθῆσονται· οὐκούν διριθμηταί σαρῶν αι φύσεις Χριστοῦ· καλῶς οὖν ἡμῖν εἰρηται, ἔνωσις μὲν ὑπόστασεων ἐν μιᾷ φύσει D ἐπι τῆς ἀγίας καὶ ὑπερουσίου Τριάδος, ἔνωσις δὲ τῶν φύσεων ἐν μιᾷ ὑπόστασει ἐπι τῆς ἀγίας καὶ ἀφράτου σαρκώσεως τοῦ Λόγου· τούτο γάρ ερη καὶ διάγων Πατήρ, ἐμπαλιν ἔχειν τὸν λόγον τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηγόν, δη ἐπι τῆς ἀγίας Τριάδος.

E Ιη'. Ἐρωτῶμεν έτι καὶ τόδε· Ταῦτης τῆς καθ' οὐδέτες Χριστοῦ τοῦ Γίνον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, κατὰ τὴν τοῦ Πέτρου ἀσφαλῆ διμολογίαν, τὸν Θεὸν Λόγον εἰ φατε εἶναι, μέρος δη ὄλον; εἰ μὲν γάρ μέρος, καὶ μέρους φύσεως Πατέρα λέγετε τὸν Πατέρα· μερικοῦ δὲ δυνος τοῦ Λόγου κατὰ τὴν φυσικὴν οὐδέτητα, καὶ τοῦ Πατρὸς έσται κατὰ τὴν φυσικὴν πατρότητα γερική δη πατρότης· ἐκατέρα οὖν τῶν δύο Θεών

ὑποτάσσων, τοῦ τε Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἀνὰ ἡμίτου λεψεῖς τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου, καὶ οὐκ ἔσται τελεία φύσις ἐν τινὶ τῶν προσώπων θεωρουμένη τῆς ὁγίας Τριάδος· εἴτα δὲ καὶ τῷδε ἐπισχεπτέον τῷ ἀτόπῳ, ὅτι ἔσται οὐτωσὶ λέγειν· ὅτι εἰ μετὰ σαρκὸς τελεία τέγονεν ἡ φύσις τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς σαρκώσεως τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν ἔκυρτον Λόγον δὲ τὸν Υἱὸν καὶ δὲ Πατήρ προέκοψαν, ἵνα καὶ αὐτὸς τελεῖον Υἱοῦ τέλειος Πατήρ εἴη· εἰ δὲ ταῦτα εὐλαβηθέντες, τὸ δόλον εἶναι τῆς μιᾶς φύσεως τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐν αὐτῷ θεῖον Λόγον φατὲ, πρῶτον μὲν ἡ τὸ δόλον δεδώκατε τοῦ Χριστοῦ καὶ πρὸ Χριστοῦ εἶναι, ἐπειπέρ ἡν Λόγος καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως αὐτοῦ τῆς πρὸς σάρκα, ἡ τὸν Λόγον οὐ λέγετε ὑπάρκει πρὸ τῆς σαρκὸς Χριστοῦ· ἔσται οὖν οὐτω;· πρῶτον οἰκεῖον τὸ δόλον, εἰπερ Χριστὸς οὐκ ἔστι τὸ δόλον δὲ θεῖος Λόγος, δὲ πρὸ αἰώνων προύπηρχε τῆς σαρκὸς ἔκυρτον ἡ ἔστι μέρος Χριστοῦ· εἴτα δὲ πάλιν· πῶς ἔξει καὶ μέρος ἔκυρτης τόνδε τὸν Λόγον ἡ μία φύσις, δὸν ἔχει ήδη ὡς δόλον, οὐκ ἔστιν ίδειν· οὐ γάρ τὸ αὐτὸν τοῦ αὐτοῦ μέρος; τε καὶ δόλον ἔσται πώποτε. "Ετι μέντοι καὶ ἡ σάρξ κατὰ ταύτην ὑμῶν τὴν ἀπόκριτιν ἐκβλήθεσται πάντη Χριστοῦ, τῆς μιᾶς ταύτης ὑμῶν φύσεως ὑπὸ τοῦ Λόγου μόνου συμπλήρουμένη; ἡδη· ἡ προεργάσεται καὶ αὐτῇ, καὶ οὐκ ἔσται οὐδὲν κατὰ σκοπὸν ἔτι τὸ συναγρόμενον· πῶν γάρ τὸ μετὰ τὴν οἰκείαν φυσικὴν διότητα τινὶ ἐπιθεωρούμενον, περιεσόν τι ποτὸν ἐπεισάξει, εἰπερ θυτῶς τούτῳ ἡναμένον ἔστι, καὶ οὐ μόνον κατὰ λόγιον κτίσεως ίσως ὑπάρχον αὐτῷ ἔξιθεν ἐπινοηθήσεται. Οὐκοῦν εἰ διπλα τάδε ἔστιν, οὐ δυνατὸν μίαν εἰπειν τὴν Χριστοῦ φύσιν, ὡς μέρος ἡ ὡς δόλον θεωρούντας τὸν Λόγον ἡ τὴν σάρκα ἐν αὐτῇ· ἡ οὖν ἐτέρα τῆς ἔστιν ἡ λεγομένη ὑμῶν μία φύσις, περὶ τὸν Λόγον πάντη καὶ τὴν σάρκα, καὶ οὔτε θεὸς οὐδὲ ἀνθρωπὸς ἔστιν, ἡ οὐ μία πάντως ἀλλὰ ἕνα ὑπάρχουσιν.

κ'. Τοι φαμέν· Τὰ ευνελθόντα, δὲ Λόγος ἔστι καὶ ἡ σάρξ, ὡρὲ ὡν γενομένην τὴν ἐκ δύο ἐνωσιν Χριστοῦ φατε, ἡ ἐπερόν τι παρὰ τάδε;· Ἀλλὰ ταῦτα εἶναι πάντως ἐρεῖτε· μεμένης δὲ καὶ Λόγος δὲ Λόγος, καὶ σάρξ ἡ σάρξ μετὰ τὴν ἐνωσιν, εἰ καὶ ήναμένη τῷ Λόγῳ, καὶ τόλικ τοῦ ιδιοποιουμένου αὐτῆν· πῶ; οὖν οὐ δύο καὶ νῦν, ὡς Λόγος καὶ σάρξ, καὶ ὡς ίδιον καὶ ιδιοποιούμενον, ἔσονται;

κα'. Κύριλλος δὲ Πατήρ φησιν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Σχολίων, διτε τὸ Χριστὸς δυομα οὔτε δρού δνναμιν ἔχει, οὔτε μέν τινος οὐσίαν, διτε ποτέ ἔστι, σηματίνειν, καθάπερ καὶ τὸ ἄνθρωπος ἡ ἐππος ἡ βούς, πράγματος δὲ μᾶλλον ἐνεργουμένου περὶ τινα πα:είται δηλωσιν. Εἰ οὖν οὔτε δριστικὸν, οὔτε σημαντικὸν, οὐσίας τούτο ἔστι τὸ δυομα, δηλον ὅτε φυσικῶς; οὔτω δὲ προσαγορευτέον τινὶ τὴν καθ' ὑμᾶς μίαν Χριστοῦ φύσιν· ἀλλ' οὐδὲ θεὸν, μέρος γάρ αὐτῆς· δὲ δὲ, οὔτε ἀνθρωπὸν· καὶ τούτο γάρ δυοιών ἔχει· τι οὖν τῆς διάτητος αὐτῆς δυομά ἔστι, εἰπατε· ὡσπερ τῆς ἀνθρωπείας ἐπερόν τι παρὰ φυσικὴν καὶ οὐμα καταφάσκομεν· τὸ γάρ Χριστὸς χρίσιν, φτιζει, σηματίνει περὶ τινα χρισμενον· ὅτι δὲ οὔτε

rum subsistentiarum, et Patris et Filii, de media parte deficit a Verbo secundum naturam, et non erit perfecta natura in aliqua personarum considerata sanctæ Trinitatis; deinde et pensandum de hoc absurdo, quod erit sic dicere: quia si cum carnē perfecta facta est natura Verbi, ex incarnatione Filii ad ipsius Verbum et Filium et Pater progressum fecerunt, ut ipse perfecti Filii perfectus sit Pater, si vero ista religiose cogitantes, totum esse unius naturæ Christi divinum quod in ipso est Verbum dicitis, primo quidem, aut totum dedistis Christi et ante Christum esse, quandoquidem erat Verbum et ante adunctionem ipsius ad carnem, aut Verbum non dicitis esse ante carnem Christi: erit ergo sic: primum totum proprium, siquidem Christus cuius est omne divinum Verbum, qui est ante sæcula ante carnem ipsius quæ Christi pars est existit; deinde iterum: quomodo habebit et ipsius naturæ partem hoc Verbum natura unica, quod habet jam ut totum, non est videre; non enim idem ejusdem rei pars et totum erit unquam. Adhuc scilicet et caro juxta hanc ipsam vestri responsionem projicietur penitus a Christo, hac unica juxta vos natura a Verbo solo jam completa; aut adjungetur et ipsa caro, et non erit vobis juxta intentionem adhuc quod est conclusum. Nam omne quod per propriæ naturalem integratatem in aliquo inspicitur, excellentem quamdam quantitatatem inducit, siquidem reipsa huic enti adunatum est, nec solum secundum creationis rationem aequaliter existens extra illud excogitabitur. Itaque si predicta absurditate laborant, unicam Christi diceret naturam nescias, sive partem sive totum Verbum aut carnem in hac natura considereretis. Vel ergo alia quædam est dicta a vobis unica natura, prope Verbum prorsus et prope carnem, nec Deus nec homo est, vel non una sane sed duo sunt.

20. Adhuc loquimur. Quæ una conveniunt, hæc Verbum et caro, a quibus faciam e duabus adunctionem Christi dicitis, aut aliud quidquam ista? Sed eadem esse penitus dicetis; remansit autem et Verbum Verbum et caro caro post adunctionem, quamvis unita Verbo et propria hujus quij illam esse suam fecit; quomodo ergo non duo et nunc sicut Verbum et caro, et sicut proprium et suum faciens proprium erunt?

21. Cyrillus Pater dicit in scholiorum primo quod Christi nomen nec definitionis viu habeit, nec cuiusdam essentiam, cuiuslibet sit, designandi lecum habet, sicut et homo aut equus, aut bos, inno vero negotii effecti circa aliquem demonstrationem præbet. Si ergo nec definiens nec significans essentiæ nomen id est, liquet quod physice sic quovis nomine vocanda una juxta vos Christi natura: sed nec Deum vocabis, pars enim naturæ hujus est; hic vero, nec hominem, de quo pariter arguendum est; quid ergo integratatis nomen sit, dicite; sicut humanitatem alium quid præter animam et corpus affirmamus; nam vox Christus unctioem, inquit, designat circa quemdam unctum; quia nec unctio

absque chrismate subsistentiae adhærenti, nec unicus absque subsistentia quisquam est, nec adhuc chrisma et unicum una est subsistentia, evidenter. Merito ergo et rerum et nominum physicorum dupliciter certam notitiam habentes, duo dicimus Christi naturas.

22. Adhuc ad vos loquimur de proposito vobis prout divino; generis nomen non admittit quounque modo: quo enim primo auctore, quid altius genus erit? Illud unum dupliciter tantum de Christo secundum principaliora dicitur verba; atque si secundum ista verba cuilibet concedendum est id ibi dicere; et duo dupliciter esse hæc quædam dicuntur; itaque illud quod est unum aut specie aut numero est unum; et quæ sunt duo, aut specie aut numero sunt duo; quæ quidem specie unum sunt, completam habebunt ad invicem physicam paritatem; quæ vero specie sunt duo penitus habent physicam disparitatem; quæ vero numero sunt unum, nihil impedit quin ad invicem habeant disparitatem, licet absque invicem non dividantur; et in propria delineatione considerato utroque, numerantur secundum numeri desinientem vocem; sic enim cogitantes et numerantes unum quidem omnem communem hominem et equum et angelum absque ulla differentia existentem specie ejusdem naturæ in omnibus ipsius partibus dicimus; differenter vero multas ejus partes numero cognoscimus. Vicissim enim quamque earum numerari posse scimus; et rursus in numero et mundum universum et hominum quemlibet dicimus partitis naturis aut naturalibus speciebus, non unum illum numerantes; igitur de Domino nostro, siquidem simplicitatem propter personæ unitatem, et inseparabilitum in ipso enumerationem, tanquam quod unum est in numero, dicitis, bene dicitis; et nos oportet vobis illud accipere, cum consiteamini physicam secundum illam unicam personam diversitatem; si vero juxta illud naturalis formæ ennumerare quæ in Christo volumus, quandoquidem confitenda sunt illa quæ in forma sunt secundum formam similia necessario esse, necessario dissimilia cernentes, non amplius audiebimus formæ indice unum hæc dicere, sed duo; ergo consequenter duo quidem naturis, unum autem numero Christum cognoscimus.

23. Adhuc petendum ab illis qui e duabus naturam dicunt unam quam Christi vocant, num et e duabus subsistentiis, sive personis unicam ipsius subexistentiam dicunt, an non? Quo ergo et quomodo cessit altera e naturis ejus ante adunationem dicant, et cuius erat tunc? Nondum enim Christi erat uncta divinitati humana natura; si vero et e duabus subsistentiis adunationem dicunt, ubi erat tunc perfecta subsistentia humana Christo praesertim? Deinde in utero sanctæ Virginis inclusa; illo enim in sancto cubiculo adunatio Christi naturalium ab initio facta est; nisi forte secundum Nestorium divinitatis adunationem post partum

A χριστος ἀνευ οὐσιωμένου χρίσματος, οὗτος χρισμενος ἀνούσιδις τις ἐστιν, οὗτος ἐτι τὸ χρίσμα καὶ τὸ χρισμενον μία ἐστιν οὐσία, φανερόν. Εἰκάτως οὖν καὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν ὄνομάτων τῶν φυσικῶν διττῶς εὐποροῦντες, δύο φαμὲν τὰς φύσεις Χριστοῦ ήμεῖς.

B κθ. "Ετι δὲ φαμεν πρὸς ὑμᾶς ἐπὶ τὸ προκειμενον ὑμῖν ἔτε θείον, γένους λόγον οὐκ ἐπιδίχεται ὀπισθόγν. τι γάρ τοῦτο πρώτου αἰτίου διττος, ἀνώτερον ἐστιν γένος; τὸν δὲ διττῶς μόνον ἐπὶ Χριστοῦ κατὰ τὰς χωριστέρας λέγεται φυνάζει· εἰ γε καὶ κατὰ τὰς συγχωρητέον τινὰ λέγειν αὐτὸν ἐνθάδε· καὶ δύο δὲ διττῶς εἰναι· τάδε τινὰ λέγοντα· τὸ οὖν ἐν δι τῷ εἶθει, ἢ τῷ ἀριθμῷ ἐστιν ἐν· καὶ τὰ δυτικά δύο, ἢ τῷ εἶδει, ἢ τῷ ἀριθμῷ ἐστι δύο· τὰ μὲν οὖν ἐν τῷ εἶδει δυτικά, πᾶσαν ἔξει πρῆς ἀλληλα τὴν φυσικὴν ἀνομοιότητα· τὰ δὲ τῷ ἀριθμῷ ἐν δυτικά, οὐ καλύπτεται ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν φυσικὴν ἀνομοιότητα, εἰ καὶ ἀλλήλων χωρίς μηδετέρας εἰστήκασι· καὶ ἐν ιδίᾳ περιγραφῇ θεωρούμενον ἐκάτερον ἀριθμούμενα· κατὰ τὸν τοῦ ἀριθμοῦ διωρισμένον λόγον· οὕτως γάρ νοοῦντες καὶ ἀριθμούμενας, ἵνα μὲν πάντα τὸν κοινὸν ἀνθρωπον καὶ ἐπιπον καὶ ἀγγελον ἀπαραλλάκτως ἔχοντα τῷ εἶδει τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐν πᾶσι τοῖς ὅπ' αὐτὸν ἀτόμοις φαμέν· κεχωρισμένως; δὲ πολλὰ τούδε τὰ διομα τῷ ἀριθμῷ γινώσκομεν· ἀνὰ μέρους γάρ ἔκαστον εὐτὸν ἀριθμεῖσθαι δυνάμενον ἴσμεν· καὶ πάλιν ἐν τῷ ἀριθμῷ τὸν τε κόσμον δύον, καὶ τὸν τιγρανθρωπον λέγομεν φύσεσι μερικαῖς, ἢ φυσικοῖς εἰδέσιν, οὐχ ἔνα αὐτὸν ἀριθμούμενας. Ἐπὶ οὖν τοῦ Δεσπότου ήμῶν, εἰ μὲν τὴν μονάδα διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἐνότητα, καὶ τὴν τῶν ἐν αὐτῷ ἀχωριστῶν ἐξαριθμητιν, ὡς ἐνδιδούσι τῷ ἀριθμῷ φατε, καλῶς λέγετε, καὶ ἡμᾶς; δέοντο οὖν ὑμεῖς τοῦτο ἀποδέξεσθαι, ὥμυλον γημένου τοῦ κατ' αὐτὸν τὸ διν τὸ πρόσωπον φυσικοῦ διαφέρον· εἰ δὲ κατὰ τὸν τοῦ φυσικοῦ εἶδους ἀπαριθμῆσαι τὰ ἐν Χριστῷ βουλόμεθα, ἐπειδὴ μολδύηται τὰ ἐν τῷ εἶδει δυτικά, κατ' εἶδος διοικούσι δέοντα εἰναι, ἀναγκαῖως ἀνδροις θεωρήσαντες, οὐκέτι τολμήσομεν τῷ τοῦ εἶδους καταλόγῳ ἐν ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ δύο· οὐκοῦν ἀχολούσθως δύο μὲν ταῦτα φύσεσιν, ἐν δὲ τῷ ἀριθμῷ τὸν Χριστὸν γινώσκομεν.

C D κγ. "Ετι ἐρωτητέον αὐτοὺς, ἐκ δύο φύσεων λέγοντας τὴν μίαν φύσιν, ἢν φασι Χριστοῦ, ἀρά γε καὶ ἐκ δύο ὑποστάσεων, εἰ τὸ οὖν προσώπων, τὴν μίαν εὐτοῦ ὑποστάσιν λέγουσιν ἢ οὐχί; Ποῦ οὖν καὶ πῶς ὑφέστηκε τῶν φύσεων αὐτοῦ πρὸ τῆς ἐνώσεως, λεγέτωσαν· τίνος; τε οὖσα τότε; οὐ γάρ Χριστοῦ ἡ μήπω γραμμεῖσα θεότητι ἢ ἀνθρωπίνη φύσις; εἰ δὲ καὶ ἐκ δύο ὑποστάσεών φασι τὴν ἐνώσιν, ποῦ ἡντες τὴν τελείαν ὑποστάσις ἀνθρωπίνη προούπαρχεσσα Χριστοῦ; Ε τα ἐν τῇ μήτερᾳ τῆς ἀγίας Παρθένου ἐγκαθειρχεῖσα· κατ' ἑκατὸν γάρ τὸ ἄγιον χωρίου ἢ ἐνωσις τῶν Χριστοῦ φύσεων ἀπ' ἀρχῆς ἐγένετο· εἰ γάρ κατὰ Νεστορίου τὴν ἐνωσιν τῆς θεότητος μετά

τὸν τόκον τῆς ἀνθρωπότητος οἰονται γενέσθαι πρὶς Αἱumanitatis arbitrantur sicut ad ipsam congruentes.

κδ'. "Ετι ἀνακριτέον αὐτούς· ἐκ δύο φύσεων πράγματι ὑφεστηκυῖν φασι τὸν Χριστὸν, ή θατέρως αὐτῶν, ἥγουν τῆς ἀνθρωπίας κατ' ἐπίνοιαν προαναπλατομένης αὐτοῖς; πρὸς τῆς ἔνώσεως· εἰ μὲν γάρ ἀμφοῖν δυτῶν προσυσῶν, τίς ἡν, καὶ ποῦ πάλιν ζητήσωμεν, ἥψιλη ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς Χριστοῦ, εἴτα γέγονεν ἐν Χριστῷ κατὰ τὴν ἄγλαν μήτραν συντεθῆνται· εἰ δὲ θατέρων τῶν φύσεων ἐξ ὧν φασι τὸν Χριστὸν ἐπινοίᾳ προαναπλάτους, πρῶτον μὲν ή οὐδὲμόθεν λαβόντες ἀφορμήν ἀληθοῦς ἐπινοίας; ψεύδεται ἀνάπλασμα ταύτην παριστῶσιν· ή λαβόντες, ἐξ τῆς μετὰ τὴν ἔνωσιν θεωρίας Χριστοῦ τὴν διάγνωσιν, ὡς δύο φύσεων καὶ τοιῶνδες, ταῦτας καὶ προεπινοοῦσιν αὐτοῦ. Πῶς οὖν οὐ δύο Ισαῖα μετὰ τὴν ἔνωσιν οἱ καὶ τὴν προδηπαρξίαν αὐτῶν τὴν πρὸς τῆς ἔνώσεως ἐκ τῆς κατὰ τὴν ἔνωσιν διατηνότεων; αὐτῶν ἐπινοήσαντες· ἔτι ήν εἰ μὲν ἐπινοίᾳ θατέρων, καὶ ἀληθείᾳ τὴν ἐπέραντῶν φύσεων ἐξ ὧν ὁ Κύριος, φασὶν, ἀνάγκη καὶ αὐτῶν Χριστὸν τὸ μέν τι μέρος αὐτοῦ ἀληθείᾳ ὑπάρχον ἔχειν, τὸ δὲ ἐπινοίᾳ δοκεῖν μόνον· ὡς εἶναι καὶ τῆς κατὰ τούςδε μᾶς φύσεως αὐτοῦ ἀνύπαρκτον ἥμισυ, καὶ εἰς ἥμισυ φύσεως μόνον καταντῆσαι αὐτῶν τὴν ἐπὶ Χριστοῦ φυσιολογίαν· καὶ μηδὲ εἰς μίαν φύσιν τελεῖσαν, ὡς λέγουσιν.

κε'. "Ετι ἐπειλεῖ τῶν φύσεων δηλαδὴ τὴν σύνοδον θετε, καὶ σὺν ἡμῖν τὸ ἀσύγχυτον ὅμολογεῖτε τῶν συνελθόντων, πόθεν τοῦτο θεωρεῖτε, ἀποκρινασθε ἡμῖν· εἰ γάρ διεὶς ἀνελλιπῆ τὰ θελα καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἐν τῷ αὐτῷ θεωρεῖτε προσώπῳ, σῶν ἐκάστου τὸν φυσικὸν λόγον διὰ τῆς τῶν ιδιωμάτων ἀντιδόσεως ἐν τῷ ἐνὶ συγχρέματι, γινώσκετε, δῆλον ἔσται διεὶς τίνος τελείου τε τοῦδε τὰς ἐνεργείας καὶ τὰ πάθη κατὰ τελείου καὶ οὐ κατ' οὐδὲνδε λογίζεσθε· ἐπείτερ ἀναγκαῖον καὶ τὰς αἰτίας οὐτως θέχειν καὶ φυλάττεσθαι διαφέρουσαν καὶ τελείας, ὅσπερ τὰ ιδία τούτων ιδιώματα καὶ προβλήματα· ἐπειλεῖ οὖν διάφορά τέ εἰσι καὶ διτά, θειά τε δύτα καὶ ἀνθρώπινα, διάρροπα θεται καὶ δύο καὶ τάδε· ταῦτα δὲ τὰ αἰτία τῶν ιδίων εἰπερ φύσεις εἶναι ὅμολογεῖτε, ἐκ δύο ἅρα τῶν φύσεων προίεναι τὰς ιδιότητας καὶ ὑμεῖς ὄμοδογείτε.

κε'. "Ετι εἰ τὴν φυσικὴν διαφορὰν ὅμολογοῦσιν ἐν Χριστῷ, διάρα γε τινῶν δυτῶν ἥδη εἶναι αὐτὴν διαφορὰν, ή τινῶν μή δυτῶν λέγουσιν εἶναι τὴν διαφορὰν ἐν Χριστῷ, ἐπειλεῖσθαι πάντως, δυτῶν ἐροῦσιν, ή δύο τούτων δηλαδὴ ή πλειόνων, λεγέτωσαν οὖν ὅπόσων τινῶν βούλονται εἶναι αὐτὴν, καὶ μή εὐλαβεῖσθωσαν.

κε'. "Ετι εἰ τὸ λέγειν δύο, χωρίζειν ζεῖται, πῶς δύο λέγουστες τὰς ιδιότητας καὶ αὐτὸν τὴν ἔνωσιν οὐ μεριζούσιν; Αλλ' ίσως εἰποιεῖν, διτε τοῦτο χωρίζειν τὴν φύσιν οὐ πέφυκεν· διόν καὶ ἐν τοῖς καθ' ἔκαστα, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀγίᾳ Τριάδι, πλείους; μὲν τὰς ιδιότητας, μικρούς δὲ τὴν φύσιν δρώμεν· ταῦτα δὲ οὐ, οὐτως; φρονοῦντες οἱ πλείους, αὐτῶν φασιν, εἰ καὶ πρὶς τὸ

24. Adhuc inquirendum ab illis: e duabus naturis re efficienibus Christum dicunt, aut ex earum altera, scilicet humanitate juxta cogitationem ab ipsis plasmata ante adunctionem; si enim ex ambo bus re ipsa praesentibus, quae erat et ubi iterum quæremus subtilis humana natura ante Christum, facta est deinde in Christo intra sanctum uterum concepta: si vero alteram naturarum e quibus Christum dicunt quasi de novo et anteriori plasmant, primum quidem aut a nulla apprehendentes verę cogitationis exordium, mendacem plasmaturam eam stabilunt; aut apprehendentes e Christi ante adunctionem consideratione agnitionem sicut duarum naturarum et talium, has et cogitant ante ipsum. Quomodo ergo non duas agnoscent post adunctionem qui ipsarum praesentiam quae ante adunctionem esset excoigitant ex earum cognitione quam habent juxta adunctionem; adhuc si cogitatione quidem alteram et veritate alteram naturarum e quibus Christus dicunt, erat necesse et Christum ipsum, partim veritate existere realiter, partim cogitatione tantum esse videri; quasi esset tum unius naturæ ipsius juxta eosdem non existens media pars, tum media naturæ parte tantum ad ipsos pervenisse physiologiam Christi, ejus non perfecta unica natura, ut dicunt.

25. Adhuc scientes vos naturarum coagmentationem et nobiscum inconfusum consentes convenientium, unde illud consideratis, respondite nobis: si enim, quia completa divina et humana in eadem videtis persona, salvum cuiusque naturalem sermonem per idiomatum mutationem in uno hoc composito cognoscitis, perspicuum erit quod e perfecto quodam hujus operationes et passiones de perfecto et non de nullo exponitis; quandoquidem necessarium et causas sic esse et servari differentes et perfectas, sicut propria horum idiomata et quæstiones; cum ergo differentia sint et duplicita, divina et humana, differentia erunt et duo et ista. Hæc vero quæ causa sunt proprietum, licet naturas esse consitemini, et duarum ergo naturarum profluere proprietates et vos consitemini.

26. Adhuc si physicam differentiam in Christo consenserint, jam ergo quarum rerum existentium esse hanc differentiam, aut quarum non existentium dicunt esse differentiam in Christo, cum penitus, existentium, dicunt; vel duarum harum vel plurium dicant ergo quarum harum volunt esse illam, et non praecaveant.

27. Adhuc si dicere duo, dividere est, quomodo qui duas dicunt proprietates et ipsi adunctionem non dividunt? Sed similiter dicant, quod illud naturam, non divisit. Ecce enim et in rebus que per singula inspiciuntur et in ipsa sancta Trinitate, plures quidem proprietates, unam vero naturam videmus; haec vero non sic cogitantes. p. erique

orum dicunt, licet pro rerum statu talia nobis
proferant, sicut in cæteris monstratum est. Atta-
men dicamus ad ipsos: Qui ergo circa ipsas dicitis
duo vos, quæ fuerunt, non naturam, sed hypostas-
es personarum unius naturæ dividere; nam proprie-
tatis ipsæ dividuntur, et secundum vos et
secundum nos: dicentes, inquam, circa ipsas tan-
tum proprietates de Christo duplicitatem, hypo-
stases personarum duas scitis Christi, etsi unam
eius naturam constitemini. Quod absit a vobis, fra-
tres, admittere. Si autem dicatis nec naturam nec
hypostasim proprietates dividere, nec Paulus ergo
a Petro, nec a Patre Filius secundum quid disser-
untur, natura quippe iidem, proprietatis vero
indistinguibilis et notu impossibilis.

28. Si diversitatem dicunt, et duplicitatem penitus differentium dicere cogentur; nam et rerum diverse naturæ enumeratio, et accidentium mutantium secundum quid, aut tandem nudarum numeri partium aut subtilium quarumdam cogitationum si fieret mentio, ex differentia que existit circa verbum, vel ordinem vel tempus, vel locum vel habitum, et illa evidenter præcedet: aut ergo non differentiam, aut et numerum differentium naturarum dicant.

29. Si e duobus dicentes naturis Christum, nemo
e communi divinitate et humanitate, duas hasce
et post adunctionem non cognoscunt, ergo non
cognoscunt post econsummationem incarnationis Verbi
communes duas humanitatis et divinitatis naturas,
nec separatim eas numerant, nec esse prorsus duo
adhuc reliquum dicunt: nam a duplicitate cessasse
contendunt hec a quibus exsurrexit adunatio. Esse
vero ea communes naturas consistentur.

30. Si propterea quod naturarum adunatio est unam cognoscunt naturam ea que convenierunt sibi, et quia naturarum differentia est, duas haec cognoscant. Non enim quod ipsi est ob adunationem, illud et ob differentiam putabunt, sed in altero verbo alterum. Cum ergo et essentialis iis que convenient rebus differentia, et adjecta essentiali adunatio, bene essentias proprio ipsis sermone discernentes, duas dicimus nempe diversitate; personam vero ipsis unam adunatione credimus.

31. Adhuc omnis compositi perfecti nec superabundare, nec deficere oportet sermonem, sed sufficientem esse; duplicitas prima compositio et primus sufficiens numerus; quemodo ergo importunum erit de compositis naturis et unum perfectum complebitibus, duplicitatem dicere, hypostases vero unitatem? Non enim ad invicem converuntur duas hypostases sicut et nature.

52. Adhuc omnis unitas si omnino in eodem sensu verborum secundum unum unum de aliquo dicitur, et duplicitas ante dictam in eo secundum idem duplicitatem est etiam. Si vero post duplicitatem dicitur, aut non in eodem dicitur verborum sensu, aut unitas non est. Non enim in eadem duplicitate

Α παρὸν τὰς ἡμένιν προσάλλοντας, ὡς ἐν ἑπέροις ἔσει-
γθῃ. Πλὴν εἴποιμεν πρὸς αὐτούς· Ἐπεὶ οὖν κατὰ
ταῦτα λέγετε τὸ δύο ὑμεῖς, αἱ πέφυκαν, οὐ τὴν φύ-
σιν χωρίζειν, ἀλλὰ τὰς ὑποτάξεις τῶν προσιτῶν
τῆς μᾶς φύσεως· ταῖς γὰρ ιδιότησιν αὗται χωρί-
ζονται, καθ' ὑμᾶς τε καὶ καθ' ἡμᾶς, λέγοντες δρά-
κατὰ ταύτας μόνον ἤγουν τὰς ιδιότητας ἐπὶ Χριστὸν
τὴν διάδει, τὰς ὑποτάξεις τῶν προσώπων δύο ἴστε
τοῦ Χριστοῦ, εἰ καὶ μίαν τὴν φύσιν αὐτοῦ δμολο-
γεῖτε· ὅπερ μὴ εἴη ὑμᾶς, ἀδελφοί, καταδέχεσθα· εἰ
δὲ εἴποιτε μήτε τὴν φύσιν μήτε τὴν ὑπόστασιν τὰς
ιδιότητας χωρίζειν, οὔτε Παύλος δρά Πέτρου, οὔτε
τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός κατά τι διακρίνεται, τῇ μὲν φύσει
δυτες ταυτοί, ταῖς δὲ ιδιότησιν ἀδιάκριτοι καὶ ἀδιά-
γνοιστοι.

Β οὐν. Εἰ διαφορὰν λέγουσι, καὶ δυῆδα πάντων εἰπεῖν τῶν διαφερόντων, θνατικασθήσονται δηλούνται· τῶν τε γάρ ἐπεροφυῶν πραγμάτων ή ἀπρίθμητις, τῶν τε συμβεντράκτων τῶν ἐξαλλασσόντων κατά-τι, η τό γε ξοχατον, γυμνῶν τῶν τοῦ ἀριθμοῦ μορίων ή ψιλῶν τινῶν ἐπινοημάτων εἰ γένοιτο μέτρησις ἐκ τῆς διαφορῆς τῆς κατὰ λόγου, η τάξιν, η χρόνου, η τόπου, η σχέσιν, καὶ αὗτη προδῆσεται ταχῶς· η οὖν μήτε διαφοράν, η καὶ τὸν ἀριθμὸν λεγέτωσαν τῶν διαφερουσῶν σύνεσσων.

κύ. Εἰ ἔχει δύο λέγοντες φύσεων τὸν Χριστὸν ὡς
ἔχει τοῖς κοινῷ; θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, δύο τάξ-
εις καὶ μετὰ τὴν ἐγκώσιν οὐ γινώσκουσιν, ἢντα γε οὐδὲ
ἴσται μετὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς εαρκύσσεως τοῦ
Αλόγου τὰς κοινὰς δύο φύσεις ἀνθρωπότητος καὶ θεό-
τητος, οὐδὲ διωρισμένως αὐτὰς ἀριθμοῦσιν, οὐδὲ
εἶναι δύλως δύο ίτι λοιπὸν φασι· τάδε γάρ πεπαύ-
σθα: τῆς δυάδος φασὶν οἵς προσγέγονεν, ἡ ἐγκώσις·
εἶναι δὲ σαύτα, τὰς κοινὰς φύσεις διολογοῦσιν.

λ. Εἰ διὰ τὸ ταῖς φύσεσιν ἥγνωσθαι μίαν εἶδας
φύουν τὰ συνειθόντα, καὶ διὰ τὸ φύεσι διαφέρειν,
δῆλον ταῦτα γνωσκέτασαν· διά τε γάρ ἐνωσιν ἐν πρόσ-
ώπον καὶ ἵκε τὴν διαφορὰν αἱ δύο φύσεις· οὐ γάρ
ὅπερ αὐτῷ ἔστι διὰ τὴν ἐνωσιν, τοῦτο καὶ διὰ τὴν
διαφορὰν ὑπολιήψονται, ἀλλ᾽ ἐν θατέρῳ τῷ λόγῳ τὸ
ἴτερον. Ἐπει οὖν καὶ οὐσιώδης μὲν τοῖς συνελθοῦ-
σιν ἡ διαφορὰ, ἐπίκτητος δὲ ταῖς οὐσίαις ἡ ἐνωσις,
καλῶς τὰς μὲν οὐσίας τῷ ίδιῳ κύτων λόγῳ διαχρί-
ναντες, δύο φαμὲν, ἥγουν τῇ διαφορῇ· τὸ δὲ πρός-
D ἀπόν, αὐταῖς ἐν τῇ ἐνύσσει δοξάζομεν.

λα'. Ἐπει τον θέτου τελείου ούτε περιτείσειν ούτε ἀλλείπειν δεῖ τὸν λόγον, ἀλλὰ δρπτον εἰναι· δύκας δὲ πρώτη σύνθετος· καὶ πρῶτος δρπτος ἀριθμός· πός οὖν ἀπρόσδυφος ξέσται ἐπει τὸν συντεθεῖσαν φύσεων καὶ τὸ ἐν τέλειον πλήρουσαν δυάδα λέγειν, μονάδα δὲ ὑποτάξεων; οὐ γάρ συντεθήσειν οὐδὲ διλλαγεῖ καὶ υποτάξεις οὐδὲ φύσις.

ἰ. Τοι πάσα πονήσει πάντες ἐν ταυτῷ λέγου
λέγεται κατὰ τοὺς καθ' Ἐν. καὶ διότι τρόπος τῆς
πονητοῦ κατὰ τὸ αἰτῶ λεγομένης δυσάδος; ἕστιν γάρ εἰ
ἢ μετὰ τὴν δυσάδα λείπεται, ή εἰς ἐν ταυτῷ λέγεται
λέπτη η, οὐ πονήσει λατεῖν οὐ γάρ ξεῖν τύσειν η, τάξει
τοι τοι τοι τοι πονήσει μετὰ τὴν δυσάδα θεω-

ρεῖσθαι. Πῶς οὖν εἰ τὴν αὐτὴν εἶναι φασὶ ταῖς ἐξ τῆς φύσεως τὴν μίαν φύσιν, δύας πρώτον γέγονε φύσεων καὶ τέτοια μονάς φύσεως; μή ὑπαρξάση; γάρ μονάδος κατά τι, οὐ δυνατὸν τὴν κατὰ τοῦτο αὐτὸν δυάδαν φανῆναι· εἰπερ ἐκ μονάδος ἡ δύας, καὶ οὐκ ἐκ δυάδος ἡ μονάς· αἱ δεῖ οὖν εἰ προέψθεται φύσεις δύο εἰναι, οὐδέποτε μία τε, καὶ αἱ αὐταὶ γενήσονται, ἀλλ᾽ οὐ κατὰ ἄλλο, ἢ πρὸ αὐτῶν ἔσται ἡ μία.

venerunt naturas duæ esse, nullo modo et una et eadem crit una haec.

λγ. "Ετι μήν εἰ καὶ διὰ τὴν ἔνωσιν, οὐδέτε δύο τὰς δύο εἰδέναι φασὶ (τὸν γάρ χωρισμὸν αἴτιον τῆς δυάδος εἰναι λέγουσι), πειστέον αὐτῶν, ἀρά γε ἐπει τῷ θανάτῳ τοῦ Κυρίου θασι χωρισμόν τινα τινῶν φύσεων, οὐ οὐχί; Εἰ μὲν οὖν οὐχί, φαντασία τε ὁ θάνατος, καὶ φευδῆς ἡ περὶ αὐτοῦ δόξα ἐν τῷ Κυρίῳ θάνατος γάρ χωρισμὸς ἔσται φυχῆς ἀπὸ σώματος ἀναντιρρήτως· εἰ δὲ δυτικῶν χωρισμῶν γέγονε φυσικός, πάντως καὶ κατὰ τούσδε δύο φύσεις τὰ κεχωρισμένα τῶν Χριστοῦ. Ἀρα οὖν εἰ δύο φύσεις αὐτοῖς τινας εἶναι ποτε δύσσουσει· τοῦτο δὲ η τῆς μιᾶς ἥντι, φασὶ, κατακερματισθεῖσης, οὐ ἐτέρας ἐπιγεννθεῖστες Χριστῷ φύσεως· συλνογιστέον δὲ αὐτοὺς ἔτι ἐκ τούτων, καὶ διεπείπερ ἐκ δύο φύσεων τὴν γένησιν δύολογοῦστε Χριστοῦ, ἐκ θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος ταύτην νοοῦσι· εἰς δύο δὲ φύσεις διαιρεῖσθαι κατὰ τὸν θάνατον δύτες οὐκ εἰς τοιάδε, ἀλλ᾽ εἰς ἀψυχον σῶμα, καὶ εἰς ἐνθεόν φυχήν λέγουσι καὶ αὐτοί, ἀνάγκη πάντως ἐτέρας εἰδέναι τάσδε τὰς ἐπὶ τῷ χωρισμῷ φανεῖσας τῶν πρὸ τῆς ἔνωσις αὐτοῖς λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τὴν μίαν φύσιν κατὰ τούσδε τὴν ἐκ τῶν φύσεων τῆς τε θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὐσαν, ἐτέραν εἶναι παρὰ τὴν ἐκ ἐνθέου φυχῆς καὶ ἀψύχου σώματος μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου νοούμενην κατ' αὐτούς· ὃν γάρ διάφορα τὰ ἀπλά μέρη, διάφορα ἔσται καὶ τὰ σύνθετα. Ἐσονται οὖν οἱ δύο φύσεις ἡνωμένας· Χριστοῦ μὴ δύολογοῦντες σαφῶς, δύο μὲν τὰς πρὸ τῆς κατὰ τὴν σάρκωσιν τοῦ Λόγου, μίαν δὲ τὴν ἐπὶ τῇ ἔνωσι αὐτῶν· καὶ ἐτέρας δύο τὰς ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τοῦ θανάτου, καὶ μίαν διλῆγην τὴν ἐπὶ τῇ ἀναστάσει τοῦ Κυρίου κατανοτέραν λέγοντες, καὶ ἐξ τε καὶ διαφόρους· καὶ πῆ μὲν ἡνωμένας, πῆ δὲ χωριζομένας φύσεις· καὶ πάντα τὰ σπαραγμὸν Χριστῷ ἐπινοήσαντες, οἱ τῇ ἔνωσι αὐτοῦ σύνηγορειν προσποιούμενοι.

verò divisas naturas; et dilacerationem omnem de Christo excogitantes, qui de ejus adunatione perorare affectant.

λδ. Πειστέον δὲ αὐτῶν ἔτι καὶ τόδε· εἰ τὸν Πατέρα κατ' οὐσίας λόγον διακερίσθαι λέγουσι πάσης τῆς ἀνθρωπότητος, είτε εἰ καὶ τὸν μίαν φύσιν λεγόμενον αὐτοῖς εἶναι Χριστὸν, κοινωνοῦν τι γινώσκουσι τῷ Πατρὶ, καὶ ἡνωμένον κατ' οὐσίας λόγον καθ' ὅντερον ἡμῶν, ὡς ἔφασαν ἡδη, διακέριται ὁ Πατήρ· εἰ γάρ φάσκοιεν ἡνῶσθαι αὐτὸν τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν, ἡμῶν δηλοντί καὶ αὐτὸς διακέριται, ἥγουν τῆς ἀνθρωπότητος· οὐκοῦν καὶ τῆς ιδίας σαρκὸς, εἰ διηθῆς αὐτῇ σάρξ, καὶ μία τῆς ἀνθρωπότητος ἔστιν· ἔκρα οὖν διακριτός ὁ Χριστὸς, διακεριμένος τῇ σαρ-

ordinatem in aliquo eodem unquam unitas postquam duplicitas inventa est: quomodo ergo si eamdem esse dicunt quam natura e quibus sit unica natura, prius naturarum sit duplicitas, et tunc unitas naturæ? Non enim existente secundum aliquid unitate, possibile est secundum id ipsum duplicitatem videri; quamvis ex unitate duplicitas, et non ex duplicitate unitas; oportet ergo si prævenientia natura duæ esse, nullo modo et una et eadem sicut aut secundum aliud aut ante eas crit una haec.

33. Adhuc si propter adunationem, non amplius duas illas noscere dicunt (nam divisionem duplicitatis causam esse dicunt), inquirendum ab eis, num de Domini morte noscunt quamdam naturarum quarundam distinctionem, an non? Si ergo quidem non, et ludibrium mors, et fallax de hoc in Domino gloria: mors enim divisio est animæ a corpore indubitanter; si vero reipsa divisio facta est naturalis, prorsus et secundum naturas hasce duas, in Christo proprietatum distinctas. Consequenter si Christi mortem constentur, et duas ejus naturas quasdam esse forte concedent: illud autem aut unius illæ quam dicunt minutias in partes divisæ, aut alterius supernatæ Christo naturæ. Concludere vero debent adhuc de illis, quia quauidquidem e duabus naturis generationem constentur Christi, et divinitate et humanitate hanc cogitant. In duas vero naturas dividi per mortem concedentes non in quilibet, sed in exanimatum corpus et in animam a Deo inspiratam dicent et ipsi, necesse est prorsus ceteras noscere de divisione apparentes rerum quæ ante adunationem in ipsis affirmabantur; sed etiam unicam hanc naturam juxta eosdem, banc e naturis tum divinitatis, tum humanitatis existentem, aliam esse ab illa quæ erat ex anima a Deo inspirata et exanimato corpore unicam naturam post Domini resurrectionem cogitatam juxta ipsos. Quorum enim discrepantia singulatim simplicia membra, discrepantia erunt et composita: erunt ergo qui duas naturas in Christo adunatas clare non constentur, duas quidem illas ante existentiam in Verbi incarnatione, unam autem in earum adunatione; et alias duas in mortis divisione, aliam autem unam in Domini resurrectione recentiorem affirmantes, et sex et multiplices; et hinc quidem adunatas, inde

34. Inquirendum ab eis et illud: Si Patrem juxta essentia sermonem secernit a tota humanitate dicunt, deinde, si et Christum qui ab eis unicam esse dicitur naturam commune quoddam cum Patre habere noscunt, si et noscunt, adunatum juxta essentia sermonem secundum quemlibet nostri sic ut jam dicebant, secernitur Pater: si enim adunatum suisce eum Patri secundum naturam dicunt, a nobis sane et ipse secernitur, scilicet ab humanitate, ergo et a propria carne, si vera ipsa caro, et una humanitas est: ergo absque carne Christus,

a carne ejus discretus; et dissoluta est ab eis ad unatio, et nobis omnino incomunicabile di-
vinum in Christo. Si vero carni quidem adunatur Verbum secundum naturam, non autem cum Patre commune habet in adumbratione juxta naturam, a Patre secundum naturam dividitur, et erit non Deus; vel Pater non Deus, si Christus est unus Deus, plures enim divisos, non credendum deos. Juxta vero alterutrum blasphemorum, gehennae suppli-
cium esset elegantibus haec effari dignum.

35. Si non secundum quod Christus est, secun-
dum illud quædam natura est, illud enim et Patres dixerunt, aut secundum nihil, aut in quantum Deus tantum, aut in quantum homo tantum, aut in quantum et Deus natura est et homo iterum natura est, idem quidem unus Christus, sed non eadem ergo Filius et una natura, num ergo non idem Pater cum Filio numero sermone, non vero idem natura Pater cum Filio, numero nec sermone naturali, sicut Arius vult. Si vero dixerint, secundum quod persona et natura est, eadem ite-
rum opponentur eis: ergo enim cum alia sit persona Patris aliaque Spiritus sancti, et alia natura; sed cum et differens sit persona Petri et persona Pauli, et natura differens quæ sunt evidenter absurdia.

36. Si una composita Christi natura, una autem simplex natura Patris, quomodo Patri Filius con-
substantialis? Non enim simplex idem ac compo-
situm: aut ergo non unam Christi, aut non con-
substantiale Patri naturam propositur. Si e parte illam consubstantiale Patri dicunt, sciant quod, prout jam dictum est, non ex parte natura quæ-
dam nempe essentia dicitur alicui consubstantialis. sic enim et homo tum lapidi tum cani, tum angelo consubstantialis diceretur.

37. Unica Dei Verbi natura ista incarnata ab unica Dei Patris natura non incarnata differt annon? Respondant: si dicunt quidem quod differat, non vero consubstantialis erit Patri Filius ab illo ad naturam differens; non e parte enim de iis consubstantiale dicere est. Omnia enim Domini consubstantialia in eorum totalitate ad invicem consubstantialia videmus; si vero non differre dicunt, ergo et Dei Patris unica natura incarnata, similiter et sancti Spiritus.

38. Adhuc cum sive ex subsistentiis composita subsistentia, exercitus forte aut dominus, sive ex naturis composita natura, et ex corporibus com-
positum corpus, et omne simpliciter ex quibuslibet compositum, licet similiter omnia haec dicantur substantia, aut natura corpusve, sed aut pejus aut melius quam ipsius partes videntur et dicuntur. Licet Verbum natura et Christus natura promi-
scue considerari ad Verbum possit, scilicet sicut totum ad partem, in quo ergo, inquit, pejor aut melior est Christus quam Verbum?

39. Dicit Apostolus: « Secundum operationem potentiarum virtutis Dei quam operatus est in Christo,

B λε'. Ει μὴ καθ' ὁ Χριστός ἐστι κατὰ τοῦτο τις φύσις ἐστὶ (τοῦτο γάρ καὶ οἱ Πατέρες ἀπέργακαν), η κατ' οὐδὲν, η καθ' ὁ Θεὸς μόνον, η καθ' ὁ ἀνθρωπὸς μόνον, η καθ' ὁ τε Θεὸς φύσις ἐστὶ, καὶ καθ' ὁ ἀνθρωπὸς πάλιν φύσις ἐστὶ, διάτος μὲν εἰς Χριστόδι, διὰλλος οὐχ η αὐτὴ φύσις ἐν θεστητὶ καὶ ἀνθρωπότετεῖναι νοούμενος. Εἰ δὲ εἴποιεν καθ' ὁ Υἱὸς φύσις ἐστίν, εἰς οὖν Υἱὸς καὶ μία φύσις, δῆρα οὖν μήταυτὸν Πατήρ Υἱῷ ἀριθμῷ η Λόγῳ, οὐδὲ ταυτὸν τῇ φύσει ὁ Πατήρ τῷ Υἱῷ, οὔτε ἀριθμῷ οὔτε Λόγῳ φυσικῷ, ὡς "Ἄρειος βούλεται". Εἰ δὲ πάλιν εἴποιεν, καθ' ὁ πρόσωπον καὶ φύσις ἐστὶ, τὰ αὐτὰ πάλιν ὑπαντησεται αὐτοῖς· ἀρα γάρ ἐπεὶ ἔτερον πρόσωπον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἄγιου Πνεύματος, καὶ ἔτερα φύσις· ἀλλ' ἐπεὶ καὶ διάφορον πρόσωπον Πέτρου πρὸς Παύλον, καὶ διάφορος η φύσις, μὲν ἐστι προφανῆ ἀποκα.

λε'. Εἰ μία σύνθετος φύσις τοῦ Χριστοῦ, μία δὲ ἀπλὴ φύσις τοῦ Πατρὸς, πῶς τῷ Πατρὶ διὰ Υἱὸς δμοού-
σιος; οὐ γάρ ταυτὸν τῷ ἀπλῷ τὸ σύνθετον· η οὖν οὐ μίαν τοῦ Χριστοῦ, η οὐχ δμοούσιον τῷ Πατρὶ τὴν φύσιν διξάζουσι. Εἰ δὲ ἐκ μέρους αὐτὴν δμοούσιον λέγουσι τῷ Πατρὶ, ιστώσαν δτι, ὡς προείρηται, οὐχ ἐκ μέρους τις φύσις ήγουν οὐσία λέγεται τινι δμοού-
σιος· οὐτως γάρ διν καὶ ἀνθρωπὸς τῷ τε λίθῳ καὶ κυνὶ καὶ ἀγγέλῳ δμοούσιος λέγοιτο.

λε'. Η μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη διαφέρει τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς φύσεως τῆς μη σεσαρκωμένης, η οὐχι; Ἀνακρινέσθωσαν. Εἰ μὲν οὖν φασι διαφέρειν, οὐχ δμοούσιος ἀλληλούς ἐσται τῷ Πατρὶ Υἱὸς διαφέρων αὐτῷ κατὰ φύσιν· οὐχ ἐκ μέρους γάρ ἐστιν εἰπεῖν αὐτῶν τὸ δμοούσιον· πάντα γάρ τὰ χυρίως δμοούσια, ἐκ τοῦ διλού αὐτῶν δρᾶμεν ἀλληλούς δμοούσια· εἰ δὲ μὴ διαφέρειν ἐροῦσιν, ἀρα καὶ η τοῦ Θεοῦ Πατρὸς μία φύσις σεσαρκωμένη, δμοίως δὲ καὶ η τοῦ ἄγιου Πνεύματος.

λε'. Εἳς ἐπεὶ η τε ἐξ ὑποτάσσεων σύνθετος ὑπό στασίς, στρατοῦ τυχὸν η οἶκου, η τε ἐκ φύσεων σύν-
θετος φύσις, τὸ τε ἐκ σωμάτων σύνθετον σῶμα, καὶ πᾶν ἀπλῶς τὸ ίτι τινῶν συγχείμενον, εἰ καὶ δμοίως αὐτοῖς λέγοιτο ὑπόστασις, η φύσις, η σῶμα, ἀλλ' η χείρον η κρείττον τῶν ἑαυτοῦ μερῶν δρᾶται καὶ λέγεται· εἰ καὶ διάγος φύσις καὶ δι Χριστός φύσις συγχρίνεσθαι πρὸς τὸν Λόγον δυναμένη ἐστίν, ήγουν ὡς διλού πρὸς τὸ ίτι τοῦ Λόγου μέρος, τι δῆρα, φησι, χείρων η κρείττων ἐστὶ τοῦ Λόγου δι Χριστός;

λε'. Ο Απόστολος φησί· «Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους; τῆς ισχύος τοῦ Θεοῦ, η ἐνέργησεν ἐν τῷ

Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν τὸν νεκρῶν· αὐτὴ γάρ ή ἐνεργοῦσα ἴσχυς, φύσις δῆ, η οὐχί; Εἰ δὲ δημόσια μία δῆ φύσις; αὐτὴ ή ἐνεργοῦσα καὶ τὸ ἐνεργούμενον τὴν ἀνάστασιν, τίς ή ἐνεργοῦμένη καὶ τίς; ή ἐνεργοῦσα καὶ ἐγείρουσα αὐτὴν φύσις; οὐ γάρ ἐστὸν λοιπὸν ἀναστηκάναι Χριστὸς μία ὥν φύσις δειχθήσεται· εἴπερ οὖν εὐσεβῶς τὴν ἀνάστασιν αὐτὸν δοξάζομεν, ἡδὲ ἐπέρας αὐτοῦ φύσεως τὴν ἐτέραν ἐστοῦ φύσιν ἀναστῆν αὐτὴν Χριστὸν διμολογήσομεν· ὁσπερ ἐν Ἰωνίοις καὶ ψυχῇ σώμα ἐγείρει τῆς γάρ κιλῆς αὐτὸ διανιστησι πολλάκις δι' ἐνθυμήσεως· οὗτῳ καὶ γέραπται· «Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνώσα, ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος,» δηλοντί δὲν ἐμοί, φησιν, «ἀντιλήφεται μου· καὶ τὸ, «Σχύμνος λέοντος ἐκ βλαστοῦ Ἰούδα ἐκοιμήθη· τίς ἐξεγείρῃ αὐτὸν; οὐδέν ἐτερος, φησιν, ἀλλ' αὐτὸς ἐστοῦν ἐξουσίαν γάρ εἶχε καὶ παραθεῖναι· καὶ ἀποδήψεθαι τὴν ψυχὴν ἐστοῦν.

μ'. Ἱνα δὲ μή λεξιδρίοις ὄποδύναντες ἐστοῦς συστάζωμεν κατ' αὐτοὺς, γυμνῶς ἔρωτήσωμεν αὐτοὺς, εἰ τὴν μίαν φύσιν ταῦτην τὴν ἐκ δύο φύσεων, διναρχὸν γινώσκουσιν ή ἀρέξμενην κατὰ χρόνον; Εἰ μὲν γάρ διναρχὸν, πῶς ἔχ τινων καὶ ὑστερογενῆς αὐτὴν καὶ σύνθετον; εἰ δὲ ἤρχεται καὶ αἰτίαν ἔσχε, καὶ σύγκειται, πῶς Θεός; Ἀλλ' ἡμεῖς, φασιν, τὴν αὐτὴν ἄρχον καὶ ἀρέξμενην, ὡς οἱ Πατέρες, λέγομεν· ἀλλ' οὐ τὴν αὐτὴν ἐν ταυτῷ κατὰ τὸ αὐτό, εἰ καὶ τοῦ αὐτοῦ οἱ Πατέρες φασὶν, ὡς οὔτοι· οὐδὲ γάρ δυνατὸν ἐν ταυτῷ κατὰ τὸ αὐτό τῶν ἐναντίων εἶναι τι δεκτικὸν λόγων· ἀλλ' εἰ καὶ λέγεται ἀρατός ὁ αὐτὸς εἰς ὅν Χριστὸς, οὐ κατὰ τὸ αὐτό· ὡς οὐδὲ τοῦ, «Θανατωθεὶς μὲν σάρκι, ζωποιηθεὶς δὲ πνεύματι·» καὶ τὸ, «Εἰ γάρ καὶ ἀπέθανεν ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως·» καὶ τὰ τοιάδε· οὐκ ἐν ταυτῷ τάρποτε, οὐδὲ τὸ, «Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἀρξὶ ἐγένετο,» νοητόν· τῷ μὲν γάρ Λόγῳ μηδὲ καθ' οἰανοῦν ἀρχὴν τεγονέναι μαρτυρῶν ἀνάρχως εἶναι, τὴν σάρκα γενέσθαι φησί· ἀλλ' ἀπειθῶς ἔχοντες, δοκοῦντι πιστῶς ἀπιστεῖν τῷ Λόγῳ διὰ τῆς ἀλογίας. Οἶδεν γάρ, φασὶν, δπως ταῦτα γενήσεται αὐτῷ, καὶ τὴν ἡμέραν ἀδύνατα δοκεῖ· ἀλλ' οὐδὲν τοιούτον διλογον ή ἀστετατὸν ἔφη περὶ ἐστοῦ πώποτε ὁ Λόγος, ὡς αἰδελφοί· τι οὖν δεῖται ὑμᾶς συκοφαντεῖν τὸν Χριστὸν, τὰ τὸ ίδιον συστήσωμεν κατὰ σκοπὸν ἔχον ἡμῖν ἀγνόημα;

cur ergo vestrum est de Christu calumniari ut e parte nostra ignorantiam prodal?

μα'. Ετι ή φύσις ή θεῖα πάντη ἀπλῆ· ή οὖν φύσις ή, φατε μέταν εἶναι τοῦ Χριστοῦ, σύνθετος έστιν, ή ἀπλῆ; Εἰ μὲν οὖν ἀπλῆ, πῶς σύνθετος ὁ Χριστός; εἰ δὲ σύνθετος ή φύσις αὐτοῦ, πῶς θεῖα; Οὐκοῦν ἀληθῶς μία μὲν σύνθετος ταῖς φύσεσιν ή ὑπόστασις, δύο δὲ αἱ φύσεις τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ.

μβ'. Εἰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην καὶ οὐ σεσαρκωμένην εἴποιτε, πῶς οὐ φανερῶς τὴν πατρικὴν διδασκαλίαν παραχαράξετε; εἰ δὲ σεσαρκωμένην διμολογεῖτε, καὶ οὐ σεσαρκωμένου

A suscitans illum a mortuis¹; » hæc operans virtus natura erat aut non? Si vero ambo una erant natura, operans et operationem patiens resurrectionem, quæ patiens, et quæ operans et suscitans eam natura? non enim seipsum cæterum resurrexisse Christus unica exsistens natura demonstrabitur. Cum ergo pie resurrectionem ejus constitemur, ex altera ejus natura alteram ipsius naturam resurrexisse Christum constebimur: quemadmodum in somno anima corpus excitat, quippe quæ e lecto illud saepè per cogitationem excitat, sic et scriptum est: «Ego dormivi et soporatus sum, et exsurrexi quia Dominus²,» scilicet qui in me, inquit, suscipiet me; et: «Catulus leonis ex radice Juda accubuit, quis suscitabit eum³?», non aliud, inquit, sed ipse se B ipsum; potestatem enim habuit animam suam et deponere et reassumere.

40. Ne voculis nosmetipsos vestientes, suspicionem ipsis afferamus, nude eos interrogabimus, utrum naturam hanc unam e duabus naturis absque initio ἡσcant, an quasi quæ initium in tempore habuit? Si absque initio quidem, quomodo e quibusdam post alios venientem et compositam? Si vero initium habuit et auctorem, et convenit, quomodo Deus est? Sed nos, aiunt, eamdem absque initio, et cum initio, una cum Patribus dicimus: sed non eamdem in eodem secundum idem, licet hanc et non aliam Patres dicant, o vos: impossibile enim est in eodem circa idem inveniri aliquid quod contrarios sermones admittat; sed si et dicitur visibilis idem unus Christus, non secundum idem; nec pariter: «Mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu;» et illud: «Nam et si mortuus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute⁴;» et similia: non in eodem enim sane, nec: «In principio erat Verbum;» et: «Verbum caro factum est,» cogitandum: de Verbo enim nee secundum quodquam initium factum suis testificans dicit quod est ab initio, mox quod caro factum est addit. Sed increduli Verbo fideleri incredulos esse per insaniam videntur: novit enim, aiunt, quomodo illa huic sicut, licet nobis impossibilia videantur: sed nihil tam insanum aut naturæ contrarium dixit de seipso unquam Verbum, o fratres, particulare in hac quæstione stabiliamus, quod

D 41. Adhuc natura divina prorsus simplex; natura ergo quam dicitis unam esse Christi, composta est, an simplex? Si simplex quidem, quomodo compositus Christus? Si vero composita natura ejus, quomodo divina? Ergo vero una quidem naturis composita subsistentia, dux vero Domini nostri Christi veri Dei, naturæ.

42. Si unicam naturam Dei Verbi incarnati, et non incarnatum dicatis, quomodo non aperte paternæ documenta adulteratis? Si incarnatam constemini et non incarnati Verbi unicam dicitis, propter hoc

¹ Ephes. i, 19, 20. ² Psal. iii, 6. ³ Gen. xlvi, 9.

⁴ II Cor. xiii, 4

erunt duæ naturæ Christus e Verbo et carne. Etenim propterea quod una Dei Verbi natura perfecta confessione etiam præaffirmatur et absque carne, nihil amplius ostendet adunatio in naturam, si una remansit. Petimus enim a vobis: Nonne oum natura carnis Verbi naturam incarnatam confitemini, an non? Si ergo quidem non, aut voce tantum, aut imaginandi vi, aut verbi tropo, incarnationem noscere vos conceditur. Si vero cum carnis natura naturam incarnatam fuisse Verbi dicitis, aliam incarnantem et aliam incarnatam in una composita Christi persona noscentes, quomodo numerare absque duplicitate illas valetis?

43. Unica hæc Dei Verbi incarnata natura, aut idem est ad unica hæc et in vanum additur incarnata, in cuius definitionem non omnino contendere est de quo nunc indagatio: aut cum duabus naturis eamdem conclusionem communem habet, et frusta adversus nos invehantur; aut nec prorsus unica est nec duæ, et necessere est ut unam cum divisione dicant ipsi novissime loquentes ut parvuli.

44. Melioratum est aliiquid de rebus in Domino naturalem meliorationem assumens post sanctam ejus resurrectionem, secundum quæ et Cyrillus Pater ad Acacium dicit et reliqui P.tres, an similis omnis ejus natura quam dicunt unam, remansit? Si ergo quidem non melioratum est, aut et nunc passibilis, aut nec erat ante resurrectionem passibilis; mendaces et qui dicunt meliorationem humanitatis ejus omnes magistri; si vero meliorata est perfecta quedam natura in ipso, aut tota una ipsa est quam dicunt, et erit et divinitas ejus in progressum impassibilitatis acta: aut pars ejus progressum quæ fecit, perfecta natura est et progressum non admittens, aut unam esse perfectam naturam vel partem dicere cogentur; aut blasphemare, prie agere audientes cum ipsis adducentur.

45. Si quemadmodum diceremus de homine, unicam naturam de Domino profertur, pariter de homine cum sit e duobus homo, dicunt; sed homo non ex præexistente anima et corpore datur: ex cogitatione enim sola proprietatis præexponentes proprias partes, e duobus de homine dicimus; quod vero ad Dominum non imaginandi vi præexistere Verbum præ propria compositione asserimus sicut de homine; si vero non similiter unum e duobus de Domino et de simplici homine, nec cum unica hominis natura similiter Dominum adunamus: quæ enim proponuntur e non similibus, regulari necessitate non similia: non ergo illis non sentaneum penitus exemplum, licet realiter diceretur una, et tantum semper una demonstraretur hominis natura.

46. Si natura passibilis caro Verbi non visa est impassibilis propter adunctionem ad ipsum, quanto magis natura impassibile Verbum, ipsum non satutum est passibile propter adunctionem ad passibile?

A τοῦ Λόγου μίαν φατὲ, διὰ τόδε αὐτὸ δύο φύσεις ἔσται δὲ Λόγου καὶ σαρκὸς Χριστὸς· διότι γάρ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐντεῖνται τὸ πρωμοδόγητα καὶ δινευ σαρκὸς, οὐδὲν δεῖξει καινότερον ἢ Ἑνωσις εἰς φύσιν, ἐὰν μία μεμένηκεν. Πυθόμεθα γάρ οὐμῶν· Ἀρά γε φύσεις σαρκὸς τὴν φύσιν τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη ὀμοιογεῖτε, ηὐ οὐχί; Εἰ μὲν οὖν οὐχί, ηλγῷ μόνον, η φαντασίᾳ, η τροπῇ τοῦ λόγου, τὴν σάρκωσιν εἰδέναι οὐμᾶς; ἀπολεῖπεται· εἰ δὲ φύσεις σαρκὸς τὴν φύσιν σεσαρκώσθαι τοῦ Λόγου φατὲ, ἀλλην τὴν σαρκούσαν, καὶ ἀλλην τὴν σαρκουμένην ἐν τῷ ἐνι συνθέψι φροσώπῳ Χριστοῦ γινώσκοντες, πῶς ἀριμεῖν δινευ δυάδος ταύτας δυνήσεσθε;

μγ. Ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, ταυτόν ἔστι τῇ μιᾷ, καὶ περιττῶς πρόσκειται τῷ σεσαρκωμένῃ, εἰς παρίστασιν ποσοῦ οὐ συντελεῖν διλα, περὶ οὐν οὐν ἡ ζῆτησις· ἡ ταῖς δύο φύσεις ταυτὸν συνάγει, καὶ μάττῃ τῷ μὲν ἀντιφέρονται· η οὗτε μία πάντη ἔστιν, οὔτε δύο, καὶ ἀνάγκη μίαν σὺν ἐπιμερισμῷ λέγειν αὐτοὺς ἔσχατα νηπιάζοντας.

μδ. Ἐκρειττῷθη τι τῶν τοῦ Κυρίου φυσικῷ κριττασιν λαδὸν μετὰ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ἀνάστασιν, καθ' ἡ Κύριλλός τε ὁ Πατέρ, φησι πρὸς Ἀκάχιον, καὶ οἱ λοιποὶ Πατέρες, η ὅμοιως ἔχουσα πᾶσας αὐτῶν τῇ φύσις, ην φασι μίαν, μεμένηκεν; Εἰ μὲν οὖν οὐχ ἔκρειττῷθη, η καὶ οὐν παθητή, η οὐδὲ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἡν παθητή· ψευδεῖς τε οἱ λέγοντες τὴν κριττασιν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ πάντεσι οἱ διδάσκαλοι· εἰ δὲ ἔκρειττῷθη τελεῖα τις φύσις ἐν αὐτῷ, η δὴ η μία αὐτῇ ἔστιν ην φασι, καὶ ἔσται καὶ η θεότης αὐτοῦ εἰς προκοπήν ἀπαθείας ἀχθείσα· η μέρος αὐτοῦ τὸ προκόψαν τελεῖα φύσις ἔστι, καὶ τὸ προκοπήν οὐκ ἐπιδεξάμενον, η μία εἶναι τελεῖα φύσιν, η μόριον λέγειν ἀναγκασθέσονται· καὶ η βιλασφημεῖν η εύσεβεin ἀκούοντες συγχαίθεσται.

με'. Εἰ δόμοιως τῷ ἀνθρώπῳ μίαν τὴν φύσιν ἔπι τοῦ Δεσπότου φασιν, δόμοις τῷ ἀνθρώπῳ καὶ τῷ ἐκ δύο φύσεων ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ εἶναι λέγουσιν· ἀλλ' οἱ ἀνθρωποὶ οὐκ ἐκ προύπαρχούσης ψυχῆς τε καὶ σώματος δέδοται· ἐπινοὶς γάρ μόνη τοῦ οἰκείου προτείνετε τὰ ίδια μέρη, τὸ ἐκ δύο ἐπὶ τοῦδε φαμεν· ἐπὶ δὲ τοῦ Κυρίου, οὐκ ἐπινοὶς προσπάρχειν τὸν Λόγον τῆς ίδιας συνθέσεως φαμεν δόμοις τῷ ἀνθρώπῳ· εἰ δὲ οὐχ δόμοις τὸ ἐκ δύο ἐπὶ τοῦ Κυρίου καὶ ἀνθρώπου φυλῶν, οὐδὲ τῇ μιᾷ τοῦ ἀνθρώπου φύσει δόμοις ἐνοῦμεν τὸν Κύριον· τὰ γάρ έξ ἀνδροίων συγχέμενα, ἀνδροίσι γραμμικαῖς ἀνάγκαις· οὐκ ἄρα οἰκείον αὐτοῖς πάντη τὸ παράδειγμα, εἰ καὶ δινευ μία ἐλέγετο, καὶ μόνις ἀεὶ μία ἐδείκνυτο τὸ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

μζ'. Εἰ η φύσει παθητή σάρκη τοῦ Λόγου οὐκ ὥσθη ἀπαθής διὰ τὴν πέδη αὐτὸν Ἑνωσιν, πόσῳ γε μᾶλλον δ φύσει ἀπαθής Λόγος, αὐτὸς οὐ γέγονται παθητός, διὰ τὴν πρὸς τὸ παθητὸν Ἑνωσιν; Τι οὖν παν-

Θυνεσθε τιμῶν ὡς ἀμφιεναλομένου δυτος ποιὰ φύσις; προτήλωτο, εἰ μὴ θεομάθειαν φυσικὴν καὶ οὐ τὴν κατ' οἰκείωσιν λέγετε;

μ'. Εἰ έστιν δὲ Λόγος φύσις ἀπαθῆς, κατὰ δὲ τὸ εἰωθός λέγεται αὐτοῖς ἔπαθεν αὐτὸς ὡς οἶδεν, οἵδεν ἔστιν οὐκ ἀπαθῆ πάντη, εἰ μὴ ἀγνοεῖ ἔστιν πεθότον δυτα.

μ'. Εἰ ωσπερ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα μέρη ὅλου τοῦ ἀνθρώπου ὡς φυσικοῦ εἴδους φαμὲν, οὗτα καὶ τὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα μέρη Χριστοῦ οὐχ ὡς συνθέτου τινὸς μόνον, ἀλλ' ὡς φυσικοῦ εἴδους λέγομεν, εἰπὲ τι τὸ δόλον τούτο εἶδος;

μ'. Τῷ ἐνī πάθει τῆς μιᾶς σαρκὸς, πῶ; τὸ μὲν τοῦ ἀνθρώπου πάσχει, τὸ δὲ συμπάχει τῇ αὐτοῦ σαρκὶ καὶ οὐχ ἔστιν; Καὶ δὲ συμπάσχων γάρ, ἐν ἔστιν πάσχει· πῶς καὶ οὐκ ἐν τῷ πάσχοντι; εἰ καὶ δι' ἔκπτον ὁσπερ καὶ δὲ πάσχων ἐν ἔστιν πάσχει, καὶ οὐκ ἐν τῷ συμπάσχοντι.

ν. Τοῦ Κυρίου τιμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο αἱ φύσεις, εἷς δὲ δὲ θάνατος. Οὗτος οὖν εἰ μὲν κατὰ φύσιν αὐτῷ μόνον ἐπτι, τῆς θυητῆς αὐτοῦ φύσεως; μόνης· εἰ δὲ καὶ παρὰ φύσιν, καὶ τῆς θάνατου· πιὸς οὖν εἴποιτε κατὰ φύσιν ή παρὰ φύσιν παθεῖν τὸν Λόγον εὑδοκεῖν;

ν'. Εἰ πάντως Ισαρθρίους εἰναι δίον ταῖς φύσεσιν, ὡς φασιν, ἐπεὶ μίαν φαμὲν τῆς ἀγίας; Τριάδ' εἰ τὴν φύσιν, μίαν λεγέτωσαν καὶ τὴν ὑπόστασιν· ή ἐπεὶ τρεῖς φαμεν τὰς ὑπόστασεις, τρεῖς λεγέτωσαν καὶ τὰς φύσεις· πολλῷ γάρ μᾶλλον οὐκ ἔστιν ὑπόστασις ἀνούσιος, ἡπερ ὀσία ἀνυπόστατος.

ν''. Εἰ η̄ ἔνωσις καὶ τὰ ἡγαμένα τοῦ πρός τι ἔστι πάτειν ὡμοιογημένως, πῶς μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐκ εἰναι δύο τάδε καὶ ἡγαμένα εἶναι δυονομάζουσιν ἀληθῶς, εἰσονται οὖδες; Τῆς γὰρ ἔνώσεως μὴ παυθεῖσῃ, ἀνάγκη καὶ τὰ ἡγαμένα συνεισάγεσθαι. Τοι μήτε εἰ μὴ πρὸ τῆς ἔνώσεως δύο ήν τάδε αὐτὰ τὰ κατὰ Χριστὸν ἡγαμένα καυρίας· οὐ γάρ δή, ὡς Νεστόριος βούλεται, καὶ προῦπηρξε τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Κυρίου, εἴται ἐνοῦται· μήτε μετὰ τὴν ἔνωσιν ὀρθται δύο· οὐ γάρ ἔστι ληξίς τῆσσε τῆς ἀπεράντου ἔνώσεως· ή οὐδέποτε, ή ἐν τῇ ἔνώσει ἔστι δύο τὰ ἡγαμένα ἐν Χριστῷ ἀσυγχύτως.

νγ'. Έκ δύο φύσεων ή κοινῶν ιδικῶν φασι τὸν Κύριον τιμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Εἰ μὲν οὖν κοινῶν, καὶ πάτει τῇ ἀγίᾳ Τριάδι ἐσαρκώθη καὶ ἐστρυρώθη, καὶ πάτει τῇ ἀνθρωπότης ἐν αὐτῷ· εἰ δὲ εἴς ίδικῶν, ή δυνάμει, ή ἐνεργείᾳ εἶναι προεπινομένων αὐτοῖς πρὸ Χριστοῦ. Εἰ μὲν οὖν δυνάμει μόνον, ή μετὰ τὴν ἔνωσιν εύθὺς γέγοναν αὐτῷ καὶ ἐνεργεῖται δύο φύσεις· ή οὐκα μὲν, εἰσονται δέ ποτε, ή οὐδέποτε γίνονται ἐνεργεῖται, καὶ νοοῦνται ἐν οὐτωσι δεῖ τε ἀτελεῖς καὶ μάτην ἔχουσαι τοῦτο δυνάμει εἰς δὲ οὐποτε ήξουσιν ἐνεργεῖται· εἰ δὲ ἐνεργείᾳ οὖσας καὶ πρὸ τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἔνώσεως Ισασι τάσσει ίδικάς τε καὶ διεστώσας καὶ ὑφεστώσας τὰς δύο, ἐν τίνι πρὸς Νεστόριον διαφωνοῦσι, λεγέτωσαν.

A Cur ergo petitis a nobis tanquam re in dubio protulata quae natura aberrabat, si non divinam passibilitatem naturalem et non illam secundum inhabitacionem dicitis?

47. Si est Verbū natura impassibilis et juxta consuetudinem loquendi apud eos passus est ipse, quomodo novit, seipsum non impassibile omnino novit, nisi seipsum passibile existens ignoret.

48. Si quemadmodum animam corporisque totius hominis partes tanquam naturalis formae dicimus, sic et Verbum et carnem partes Christi, non quasi compositi cuiusdam tantum, sed sicut naturalis formae dicimus, dic quid tota illa forma?

49. Unica unicæ illius carnis passione quomodo pars hominis patitur, pars carni ejus et non sibi ipsi compatitur? Namque compatiens in seipso patitur; quomodo et non in paciente? Licet per seipsum sicut et patiens in seipso patiatur et non in compatiente.

50. Domini nostri Iesu Christi duæ naturæ, una mors. Quæ si secundum naturam quidem ipsi tantum est, mortalis ejus naturæ solius; si vero præter naturam, et immortalis: quomodo ergo secundum naturam vel præter naturam passum fuisse Verbum ex beneplacito dicitis?

51. Si omnino ejusdem numeri esse oporteat cum naturis, sicut aiunt, cum unicam dicimus sanctæ Trinitatis naturam, unicam asserant et hypostasim; aut cum tres dicamus hypostases, tres dicant et naturas: nam multo magis non est hypostasis absque essentia quam essentia absque hypostasi.

52. Si omnibus in professo sunt adunatio et adunata rerum ad quodlibet, quomodo post adunationem non esse duo hæc quæ et adunata merito vocant, arbitrantur isti? Non enim cessante adunatione, necessæ est et adunata una induci. Adhuc tamen si ante adunationem non duo essent ista quæ in Christo specialiter adunata sunt, non enim sicut vult Nestorius, præexistit humanum Domino, deinde adunatum est, nec post adunationem videtur duo; non enim adunationis hujus absque fine cessatio est: vel nunquam, vel in adunatione sunt duo in Christo absque confusione adunata.

53. E duabus naturis aut communib[us] aut particularibus Dominum nostrum Iesum Christum dicunt: itaque si e communib[us], cuncta quoque Trinitas sancta incarnata est et crucifixa, et cuncta in ipso. Si e particularibus, quæ scilicet aut potentia, aut operatione esse præcogitata sunt ab ipsis ante Christum, siquidem potentia tantum, vel post adunationem cito facta sunt ipsi et operatione duæ naturæ, vel non cito quidem, sed mox erunt, vel nunquam sint operatione, et ad sic cogitandum, semper imperfectæ et vane id impotentia habentes ad quod nunquam opere devenient; si vero energia existentes et ante adunationem secundum incarnationem noscunt has particulares et separatas et substitutas duas, in quo a Nestorio differunt, dicant.

54. Si totum compositi Christi Deum et hominem consideris, ecce totalitatem ab efficientium eam partium nominibus vocabis; quomodo ergo naturarum duplicitatem adunatam non dicas esse Christum, quae sunt Deus et homo et partes totius hypostaseos Christi?

55. Si non duæ Dei et hominis naturæ, sed una, quænam proprie Christi est natura. Ergo realiter secundum vos Christi parens sancta Virgo et non Dei parens diceretur, quæ naturam alteram a simpliciter divina et humana generuit.

56. Adhuc a differentiam dicentibus et non differentia numerantibus inquirendum: quasi distincta verbo dicimus et non quasi definita hypostasis; nonne definitionem dicunt ante differentiam esse naturæ, an cum differentia? Si ergo quidem ante differentiam dixerint, erit et de omnino non differentibus definitio, sicut definitur et punctum, et unitas et spiritus, et ipsa differentia expers divina natura; et una ergo ipsis natura secundum quod unica definitur; porro secundum quod definitur, et a numero discessit; nec unici Christi numerum, sed et Spiritus qui in ipso est particulariter et divinitatis quæ in ipso est dant numerum; si vero cum differentia, aut post differentiam, definitionem necessario vident differentium, quomodo differentiam dicentes, definitionem differentium circa verbum non dicunt? Et quomodo non ex omnium consensu et servata adunatione secundum horum hypostasim, ea que verbo differunt et differentibus definiuntur verbis quasi quibusdam limitibus definita numerant?

57. Numerus aut præ, aut una aut post existit relative ad differentiam; differentiam ergo adunarum Domini naturarum qui consistunt, numerum circa ipsam nempe differentia negotia, siquidem ante ipsam noscunt numerum, dicant ubi videntes ista aut sanc diversa numeraverunt, ut ex duabus diversis ipsis sit una natura aut differentia expers, quando divisa est similitudinem habens, quando adunata est præ se admittens; si vero cum differentia aut post ipsam numerus est, necessario differentiam dantes, aut cum ipsa aut propter ipsam et rerum differentium numerum exigi videbunt.

58. Si unam e duabus, nec amplius duas naturas Domini nostri Iesu Christi esse aiunt, dicant, divina relationem de communi et particulari superante ex omnium consensu natura, alteram duarum e quibus Salvator, scilicet humilitatem, quamnam dicunt? Communem, aut particularem? Si ergo quidem particularem quamdam naturam particulariter existentem et absque Verbo forte hanc excoigitant, perspicuum est quod Nestorianam impietatem sectantur. Si communem hanc dicunt, aut cogitatione, aut re, totius vero formæ essentiam aiunt; si ergo quidem cogitatione dicunt unam esse earum e quibus Salvator compositus est una natura constans, perspicuum est quod rationis naturalis circa ipsum media pars, cogitatione erit et non re, scilicet humanum pars compositionis

A νότι. Εἰ τὸ δὲν τοῦ συνέπετον Χριστοῦ Θεὸν καὶ ἀνθρώπου ὄμοιογίζει, ἰδού τὴν διάτητα τῇ τῶν ἀποτελεστικῶν αὐτῆς μερῶν ἐπενυμέτι προσαγορεύει· πῶς οὖν τὴν διάδοξα τῶν φύσεων ἡνωμένην οὐ λέγεις εἶναι Χριστὸν, αἴ εἰσι Θεὸς καὶ ἀνθρώπος, καὶ μέρη τῆς ἑλής ὑποστάσεως Χριστοῦ;

νέτι. Εἰ μὴ δύο φύσεις Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἀλλὰ μία, τις ίδιως Χριστοῦ εστι φύσις; Ἀρά γε θντω; καθ' ὑμᾶς Χριστούς τις ἀγία Παρθένος καὶ οὐ Θεούτος λέγοιτο, φύσιν ἐπέραν περὶ τὴν ἀπλῶν θείαν καὶ ἀνθρώπειαν τεκούσα.

νέτι'. Εἳτε ἐρωτητέοντας αὐτοὺς λέγοντες τὴν διαφορὰν, καὶ οὐχ ἀριθμοῦντας τὰ διαφέροντα· ὡς διακριμένα τῷ λόγῳ φαμεν, καὶ οὐχ ὡς διωρισμένα ταῖς ὑποστάσεις· ἀρά φασι τὸν διωρισμὸν πρὸ τῆς διαφορᾶς εἶναι φύσις, ή σὺν τῇ διαφορᾷ; Εἰ μὲν οὖν πρὸ τῆς διαφορᾶς εἰπούειν, ἔσται καὶ ἐν τοῖς πάντῃ ἀδιαφόροις ὁ διωρισμός, ὡς διωρίσθαι καὶ στιγμήν, καὶ μονάδα, καὶ νοῦν, καὶ αὐτὴν τὴν ἀδιαφορὸν θείαν φύσιν καὶ ή μία οὖν αὐτοῖς φύσις, καθ' ὅ μία, διώρισται· καθ' ὅ δε διώρισται, καὶ ἀριθμῷ ὑπέπεισεν· οὐ μόνον τε Χριστοῦ ἀριθμὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐν αὐτῷ νοῦν ιδεῖ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ θεότητος διέδαστιν ἀριθμὸν· εἰ δὲ σὺν τῇ διαφορᾷ, ή μετὰ τὴν διαφορὰν, τὸν διωρισμὸν ἀναγκαῖος ὀρώσι τῶν διεφερόντων, πᾶς διαφορὰν λέγοντες τὸν κατὰ τὸν λόγον τῶν διαφερόντων διωρισμὸν οὖν φασι, καὶ διμολογουμένως καὶ τῆς καθ' ὑπέστασιν αὐτῶν ἐνώσεως φυλαττομένης, τὰ διαφέροντα τῷ λόγῳ καὶ διαφόροις ὁριστοῖοι; λόγοις οὖν τις τὸν διωριθμένα ἀπαριθμοῦσιν;

νέτι''. Οἱ ἀριθμοὶ ή προῦπάρχει ή συνυπάρχει ή μεθυπάρχει· τῆς διαφορᾶς πάντως· τὴν οὖν διαφορὰν τῶν ἡνωμένων φύσεων τοῦ Κυρίου οἱ διμολογοῦντες, τὸν ἀριθμὸν τὸν κατ' αὐτὴν, ἥγουν τὰ διαφέροντα πράγματα, εἰ μὲν πρὸ αὐτῆς Ισαῖ, λεγέτωσαν, ποῦ ιδίντες αὐτὰ ή πότε διάφορα τριθμησαν, ἵνα ἐκ δύο μὲν διαφόρων μίᾳ δὲ φύσις εἴη αὐτοῖς νῦν ή ἀδιαφορος, ὅτε διίστατο ἔχουσα τὸ δυοῖον, ὅτε δὲ ἡνώθη τάδε λαβούσα τὸ διάφορον· εἰ δὲ σὺν τῇ διαφορᾷ, ή μετὰ ταύτην διάριθμός ἔστιν, ἀναγκαῖος διαφορὰν δόντες, ή σὺν αὐτῇ, ή ἐπ' αὐτῇ, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν διαφερόντων εἰστραχθῆσανται.

νέτι''. Εἰ μίαν ἐκ δύο, οὐχί· δὲ καὶ δύο φύσεις; τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἶναι φάσι, λεγέτωσαν τῆς θείας ὑπὲρ τὸν τοῦ κοινοῦ καὶ ιδικοῦ λόγου οὖσης φύσεως διμολογουμένως, τὴν ἐπέραν τῶν δύο ἐξ ὧν δὲ Σωτῆρ, ἥγουν τὴν ἀνθρώπειαν, δύοιαν φασι· κοινὴν, ή ιδικήν; Εἰ μὲν οὖν ιδικήν τινα ιδιάστουσάν τε χωρὶς τοῦ Λόγου ποτὲ ταύτην οἰονται, δῆλον ὃς Νεστοριανὸς ἀσεβοῦσιν· εἰ δὲ κοινὴν τήνδε λέγουσιν, ή τὴν ἐπινοία, ή τὴν πράγματι, ὅλου δὲ τοῦ εἴδους οὖσαν φασιν. Εἰ μὲν οὖν τὴν ἐπινοίᾳ λέγουσι μίαν εἶναι τῶν δὲ Σωτῆρ σύνθετός ἔστι κατὰ μίαν φύσιν ὑφεστώς, σαρξὶς ὡς τὸ ήμισυ τοῦ κατ' αὐτὸν φυσικοῦ λόγου, ἐπινοίᾳ ἔσται ἔχων καὶ οὐ πράγματι, ἥγουν τὸ ἀνθρώπινον μέρος τῆς συνθέσεως αὐτοῦ· εἰ δὲ κατὰ τοῦτο καὶ ἐκ τῆς Παρθένου σαρκοῦται, καὶ ἀνθρώπους ωράθη, καὶ ἔσται ωράθη, καὶ τὰ λοιπὰ,

πάντως καὶ ταῦτα ἐπινοίᾳ καὶ οὐ πράγματι ἀληθῶς γεγένηται εἰ δὲ πράγματι μὲν, ποιηὴν δὲ τῆν κατ' αὐτὸν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος φασιν, ἐπεὶ ἐν τῇ κοινῇ τῇ πράγματι εἶναι λεγομένῃ, Ἰούδας τε καὶ Πιλάτος ἔστιν, δέρα καὶ οὗτοι οὐδὲν ἥττον τοῦ Δεσπότου ἔσταυροθήσαν, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀνέστησαν· αὐτὸς τε οὐδὲν ἥττον προέδωκε τε καὶ ἔσταυρωσεν αὐτοὺς τε καὶ ἑαυτὸν. Οὗτοι δὲ καὶ συγγενηθῆναι αὐτῷ "Ἀννας τε καὶ Κελάφας ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου νοοῦστος ἐν. Ἀλλὰ μήν καὶ δι προπάτωρ αὐτῆς Δασδί, καὶ αὐτῇ ἡ ἀρχαντος μία τις οὖσα τῆς κοινῆς φύσεως, ὡφ' θευτῆς γεννηθῆναι σὺν τῷ Θεῷ Λόγῳ τὴν κοινὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος γεννώσης λογισθεῖ. ὃν τις ἀτοπώτερον ἔξεύροι τις, οὐδὲν πλαστημέτερον; Εἰ δὲ λέγοιεν· Ὑμεῖς οὖν ἐν δύο φύσεσι τὸν Δεσπότην δοξάζοντες, δόποιων τούτων φατε; ἀφύδνως αὐτοῖς ἔρουμεν, τὸς ἐκ δύο μὲν τῆς τε θελας καὶ τῆς κοινῆς ἀνθρωπείας ἀμφο προῦπαρχουσῶν τῆς ἁνώσεως; Χριστοῦ φαμεν ἐν δύο δὲ, τῆς τε ὑπέρ τὸν κοινὸν λόγον καὶ τοιχὸν οὖστης κοινῆς θεότητος καὶ τῆς τοιχῆς μόνου αὐτοῦ ἀνθρωπότητος. Τὴν μὲν γάρ ἐκ δύο φύσεων φανήν συνιστᾶν δυνατὸν, καὶ ἐκ τῆς κατὰ ἀποφαίρεσιν λαμβανομένης φύσεως ἐκ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τῇ ἐνυπάρκτῳ θεότητι ἐπινοίᾳ οὐσαν· ἐπινοίᾳ γάρ καὶ θεωροῦντεν πρὸς Χριστοῦ τὸ Χριστοῦ· τὰ δὲ ἐν αὐτῷ ὑφεστῶτας δύτα ὅμολογειν, οὐκ ἔστι πρὸς αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ· ὡστε τὴν ὑφεστῶσαν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα, οἱ δύο φύσεις εἰδότες τὴν οὐμένας ἐν Χριστῷ φασι μᾶλλον, ἡπερ οἱ ἐκ δύο φύσεων λέγοντες αὐτὸν.

Humanitatem, qui duas naturas noscunt adunatas in Christo, dicunt magis quam qui e duabus naturis ipsam dicunt.

vñ. "Ετι ή μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου ή νῦν σεαρκωμένη, ή ποτε σεσαρκωμένη, ή οὐχ; εἰ δὲ τοῦτο ἀναμεζόδολον καὶ αὐτοῖς, ἀκουστέον παρ' αὐτῶν, εἰ Θεοῦ τε Λόγου ήν, καὶ φύσις ήν, καὶ μία ήν, καὶ πρὸς τοῦ σαρκωθῆναι, σαρκωθεῖται, τι ἐπεκτήσατο, η τι ἀπεβάλετο; εἰ μὲν οὐδέν γάρ ἀπεβάλετο (οὐ γάρ κατὰ τροπὴν εἰρηται καὶ μετουσίωσιν τὸ, σεσαρκωμένη, ὥστε φαμέν επὶ τοῦ κρυστάλλου, μία φύσις οὐδατος λειθωμένη), δῆλον ως ἐπεκτήσατο σάρκα, η γουν ἀνθρωπότητα αὐτῇ δὲ τῇ ἔστι, ποιότης η φύσις τις; εἰ δὲ πάντως φύσις αὐτῇ η κτηθεῖσα φύσις πρὸς τῇ κτησιμένη αὐτὴν μιᾷ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσει, πόστα: ἀν εἰεν, εἰπάτωσαν ἡμῖν εὐγνωμόνως.

ξ. "Ετι ἐκ δύο φύσεων τὴν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν σεσαρκωμένην ξασιν, η Χριστοῦ μόνον; εἰ μὲν Χριστοῦ μόνον, κακούργως περὶ Χριστοῦ ἀνακρινόμενοι παρ' ἡμῶν, οὐ διὰ τοῦ αὐτοῦ ὄνδρατος, ἀλλὰ διὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν περὶ τῶν φύσεων ἀπολογίαν ποιοῦνται. Εἰ δὲ καὶ τοῦ Λόγου τὴν μίαν φύσιν ἐκ δύο λέγειν τολμῶσιν, ξεται καὶ αὐτῇ δηλαδή ἐκ θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος καθ' αὐτὴν νοούμενη· καὶ σαρκουμένη δὲ πάλιν, ἐτέραν φύσιν σαρκὸς ἐπικτησιμένη· τριπλῆ δὲ ἀντὶ διπλῆς ἐκ δύο σαρκῶν καὶ ριζῶν θεότητος συγκεκροτημένη.

ξο. "Ετι ἀπει ἐκ δύο φύσεων ἐν τι γενέσθαι φασι, πευστέον αὐτῶν τὸ ἐν τούτῳ τινὶ λόγῳ ἐν φασιν; η γάρ τῷ δύνεται, η τῷ εἶδει, η τῷ ἀρ-

A ejus. Si vero circa illud et e Virgine incarnatur et ab hominibus visus est, et crucifixus est, et reliqua, prorsus et illa cogitatione, nec te vere facta sunt. Si vero re quidem, communem vero de ipso naturam humanitatis asserunt, quandoquidem in hac communione dicta que in re existit Judas et Pilatus sunt, ergo et isti non minus quam Dominus crucifixi sunt et a mortuis resurrexerunt; ipseque non minus et ipsos et se ipsum et tradidit et crucifixit. Sic et una cum ipso natos et Annas et Caiphas ex sancta Virgine excogitaretur. Sed et ejus avus David et ipsa immaculata unica quedam existens hujus communis naturae ab ipsa genita diceretur, ab ipsa, inquam, humanitate eum Deo Verbo communem naturam gignente. Quorum quid absurdius invenies, vel magis blasphemum? Si autem dixerint: Vos ergo e duabus naturis Dominum celebrantes, quarumnam illarum dicitis? Absque invidia ipsis respondebimus, quasi e duabus quidem et divina et communis humana praesistentibus adunationi Christi ambas dicimus; in duabus vero, communis divinitate quae commune verbum et particolare superat, et particulari ipsis solius humanitate. Namque e duabus naturis vocem stabilire possibile est, et ex natura per extractionem assumpta ex humani communis natura ad divinitatem intus permanentem cogitatione existentem. Cogitatione enī et ante Christum ea quae in Christo sunt contemplantur; quae vero in ipso reipsa sunt cōnsideri, non est illud C ante ipsum, sed in ipso; ita ut subsistentem ipsius

59. Adhuc unica Dei Verbi natura quae nunc incarnata est, eratne olim incarnata, an non? Si vero illud indubitate et ipsis, ex ipsis audiendum, si Dei Verbi erat, si natura, si unica, si antequam incarnaretur incarnata, quid acquisivit, quidve perdidit? Si nihil quidem perdidit; non enim per tropum et communicationem dicitur illud, incarnata, sicut dicimus de glacie, una natura aqua in lapidem converta, perspicuum est quod carnem, id est humanitatem acquisivit. Ipsa vero quid est? num qualitas aut natura quedam? Si vero penitus natura ipsa acquisita natura ab acquirente ipsam unica Dei Verbi natura, quales sint nobis sde integra dicunt.

60. Adhuc e duabus naturis unicam Dei Verbi naturam incarnatam dicunt, aut Christi tantum? Si Christi quidem tantum perverse circa Christum judicati a nobis, non propter nomen, sed propter Deum Verbum apoligiam de naturis faciunt. Si vero et Verbi unicam naturam e duabus dicere auget, erit et ipsa sane e divinitate et humanitate secundum ipsam cogitata; et incarnata rursus, aliam carnis naturam acquires, triplex autem pro duplice, e duabus carnis et una divinitate composta.

61. Adhuc cum e duabus naturis unum quoddam fieri dicant, ab eis inquirendum illud unum qua ratione unum dicunt? Aut enim nomine, aut genere,

aut forma, aut numero unum esse aliquid dicunt: præter ista enim, aliter unum quid dicere non valimus. Itaque si nomine unum quoddam factum est, tantum similitudine appellationis adunata sunt duo hæc, diversa vero natura et incomposita ad invicem adhuc sunt, et homo tantum, aut Deus tantum, aut aliud quoddam quod nec Dei, nec hominis nomen retinet de utroque prædicabitur. Si autem genere est unum existens a quo conficitur Deus et homo, ejusdem generis ergo hæc: cur ergo commune ipsis magisque universale Dei genus quare re satagendum? Quemodo porro, illius recentis adunctionis occasione, illud antiquissimum genus ab ipsis excogitatum est? Si vero forma unum dicunt, duo omnino aut plura erunt individua in ipso, id est, hypostases; et in duabus personis vel in pluribus cogitur Christus; unicam vero formam et divinitatis et humanitatis esse quomodo ratiocinandum, intellectu majus est. Si vero de ipsis nihil rationi consentaneum, necessario unum numero esse, quod e duabus naturis sit reliquum est; quod autem unum numero dicitur, unum hypostasi existens dicimus, et non natura unum, ideo quemadmodum numerus unusquisque numerorum aut monadum compositione quod sit unum aliquid habet, sic et hypostases naturarum compositione proprietatumque conjunctione constant, vel saltem naturæ unius et proprietalis connexione: nam natura unum esse incompositæ prorsus monadis proprium est.

62. Si quia non duas naturas ad litteram de Christo proferunt Patres, aiunt prætermittendam vocis novitatem, aut quedam unicam naturam simpliciter dicentem recipiant, aut et ipsi talem vocem ne temere dictilent, quando nos ei naturas sed et duas dicentes audimus exquisitos inter magistros.

63. Dei Verbi natura unica tanquam incarnata est, aut et tanquam absque carne? Si tanquam incarnata quidem, ante incarnationem non una erat, sed semiuna, aut quedam pars talis; adhuc nec Pater, nec Spiritus sanctus unius erit naturæ perfectæ. Si autem et ante incarnationem una erat, vel nihil apposuit naturale ad hypostasim Verbi caro, et fallax secundum hypostasim celebrata naturarum adunatio, vel apposita unam naturam naturæve partem conjunxit priori Verbi unicæ naturæ.

A θμῷ ἐν εἰναι τι λέγουσι· παρὰ γάρ τάδε, ἐπέρωτος; ἐν τι λέγενται οὐκ ἔστιν. Εἰ οὖν τῷ δύναμι τι γέγονε, μόνον δύναμις ἡ καθηγησαν τὰ δύο, ἐπερφυῆ δὲ καὶ δισύνθετα ἀλλήλοις ἔτι ἔστιν, δινθρωπός τε μόνον, ἡ Θεὸς μόνον, ἡ ἑτερόν τι, δημήτε Θεοῦ μήτε δινθρώπου ἔστιν δύναμα, ἐκατέρῳ ἐπικληθῆσται· εἰ δὲ τῷ γένεται δοτὸν ἐν τῷ γενόμενον ὑψὸς τοῦ δι τελεῖ Θεὸς καὶ δινθρωπός, δύμογενὴ δρᾶ τάδε. Τι δὲ δρὰ τὸ κοινὸν τε πάτοις καθολικώτερὸν τε Θεοῦ γένος ζητητέον; πῶς τε ἀπὸ προσφάτου ἐνώσεως τόδε ἀρχαιτατὸν γένος αὐτοῖς ἐπενοήθη; Εἰ δὲ τῷ εἶδει ἐν αὐτῷ φασι, δύο πάντως ἢ καὶ πλεονά ἔστι τὰ δύο αὐτὸ διπομα, ἥγουν ὑποστάσεις, καὶ ἐν δύο προσώποις υπείλεται ἢ ἐν πλειστοῖς Χριστός· ἐν δὲ εἴδος θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος εἶναι διπλῶς λογιστέον, ἀδιανόητον· εἰ δὲ τούτων οὐδὲν εὐλογον, ἐξ ἀνάγκης ἐν τῷ ἀριθμῷ εἶναι τὸ ἐκ δύο φύσεων γενόμενον ὑπολείπεται· τὸ δὲ ἀριθμῷ ἐν λεγόμενον, τὸ τῇ ὑποστάσει ἐν δύο φαμεν, καὶ οὐ τὸ τῇ φύσει ἐν δύοις ὡσπερ ἀριθμός ἔκαστος συνθέσεις ἀριθμῶν ἢ μονάδων τὸ ἐν τι εἶναι ἔχει, οὐτως καὶ αἱ ὑποστάσεις συνθέσει φύσεων καὶ ἰδιωμάτων συμπαραλήψει ὑφίστανται, ἢ τούλαχιστον συμπλοκῇ φύσεως μιᾶς καὶ ἰδιώματος· τὸ γάρ φύσει ἐν εἶναι, ἀσυνθέτου πάντη μονάδος ἴδιον ἔστι.

ἔβ'. Εἰ διὰ τὸ μὴ εἰρηκέναι τοὺς Πατέρας δύο φύσεις αὐτολεῖται ἐπὶ Χριστοῦ, ὑποστέλλεσθαι φασι, τὴν κανοφείαν, ἢ δειπνάτωσάν τινα μίαν φύσιν ἀπλῶς λέγονται, ἢ καὶ αὐτοὶ τὴν τοιάνδε φωνὴν μὴ προπετεύεσθωσαν, δους γε ἡμεῖς καὶ φύσεις, ἀλλὰ καὶ δύο, λέγονταις ἀκούομεν τοὺς ἐκκρίτους τῶν διδασκάλων.

ἔγ'. Ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις μία ὡς σεσαρκωμένου ἔστιν, ἢ καὶ ὡς ἀσάρχου; εἰ μὲν οὖν ὡς σεσαρκωμένου, πρὸ τῆς σαρκώσεως οὐ μία ἡν, ἀλλ' ἡμισι μιᾶς, ἢ τι τοιόνδε μόριον· ἔτι μὴν οὐδὲ δι Πατὴρ ἢ τὸ ἄγιον Πνεῦμα μιᾶς ἔσται φύσεως τελείας. Εἰ δὲ καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως μία ἡν, ἢ οὐδὲν προσθήκει φυσικὸν ἢ σάρκη τῇ ὑποστάσει τοῦ Λόγου, καὶ φυεθῆ ἢ καθ' ὑπόστασιν ἐνωσίς φύσεων δοξαζομένη, ἢ προσθεῖται μίαν φύσιν ἢ μόριον φύσεως ἐπισυνῆψε τῇ προτέρᾳ φύσει μιᾷ τοῦ Λόγου.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ.

TESTIMONIA SANCTORUM.

Sed cur nos, aiunt, undequaque circumvenientes, ad vestram compellitis sententiam? Nos enim quod ad litteram Patrum documentum hausimus circa Christum, unam videlicet Dei Verbi naturam incarnatam secundum sanctum Athanasium et Cy-

λα. Άλλὰ τι ἡμᾶς, φασὶ, πανταχόθεν περιτρέχοντες, εἰς τὴν ὑμετέραν δόξαν συνελαύνετε; ἡμεῖς γάρ την αὐτολεῖται διδασκαλίαν πατρικὴν θεμεν περὶ Χριστοῦ, εἴσουν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην κατὰ τὸν ἄγιον Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον,

ὑμεῖς δὲ ἦν φατε ξενοφωνίαν οὐδαμοῦ τοῖς Πατράς: Αριλλούμ; vos autem quam affertis alienam appellationem, nullibi apud Patres clare enuntiatam inventimus, scilicet duas naturas quae tamen disjungere queunt in Christo.

Καὶ τοῦ γε, ὡς οὖτοι, δὲ ὑμέτερος καθηγητῆς Σε-
νῆρος βοφ., ὡς πλειστοις τῶν ἀγίων Πατέρων ἀδι-
σκήτως ἐχρήσαντο τῇ τῶν δύο φύσεων φωνῇ· πῶς
οὖν τάνατοι ὑμεῖς λέγετε; ἀλλ' ἔντως κατὰ τὸ
εἰρημένον τῇ Σοφίᾳ· «Προφασίζεται ἀνὴρ θελῶν
χωρίζεσθαι φύλου.» Ἐπει: διτοι οὐδὲν ισχυρὸν ἢ λόγου
ἔξιν ἢ ἀκριβὲς ἔχει ύψιν ἡ ἀφορμὴ τῆς πρὸς ἡμᾶς
διενέξεως αὔτη, ἐτοιμώς καὶ πολυτρόπως σὺν Θεῷ
παραστήσομεν. Πρῶτα μὲν γάρ εἰ τὴν ἐν δυάδι φύ-
σεων ἀδιαιρέτῳ δμολογίᾳ ἐπὶ τοῦ Κυρίου σέβοντες,
περὶ τὴν ἐτέραν διαφωνοῦμεν ὑμῖν ἔξαγγελίαν τοῦ
δόγματος, ήγουν τὴν λέγουσαν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ
Λόγου σεσαρκωμένην, καὶ μὴ μᾶλλον ὑμῶν καὶ
τῇδε ἀσμενίζομεθα, διτως ἄν καλῶς διεστέλλεσθε
παρ' ἡμῶν· εἰ δὲ καὶ ταύτην ἡς τὴν αὐτήν δὲ πάντη
οὖσαν τῇ ἐτέρᾳ συναποδεχμέθα, πῶς ἀρέντες τὸ
ἀνακρίνειν αὐτὸν τοῦτο, εἰ ἀληθῶς ταυτόν ἐστι τῇ
δυνάμει τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμέ-
νην, καὶ δυάδι φύσεων Χριστοῦ καθ' ὑπόστασιν
μίαν ἡγωμένην, τῷ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν λέξεων τοῖς
Πατράσι κειμένην τὴν δινοιαν, παρατείσθατε
φατε τὴν τοιαύτην δμολογίαν; εἰπερ γάρ μὴ ἔστι
καὶ ἐπαραλλήλου τι τὸ αὐτὸν λέγειν τῷ, Ἀκούσατε
ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσατε, πάγτες οἱ κατοι-
κοῦντες τὴν οἰκουμένην, λεγέτωσαν ἡμῖν τι τὸ ἀκούειν
περὶ τὸ ἐνωτίζεσθαι, καὶ ποικιλά τὰ ἔθνη, ποιὰ δὲ οἱ
κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην; Εἰ δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ
δινος σημανομένου, τῷ μὴ αὐτολεξεῖ διὰ τῶν Πατέ-
ρων εἰρῆσθαι τὴν διὰ τῆς δυάδος δμολογίαν παρα-
τοῦνται, εἰπερ διτως σκώλων ἀξιόλογον, καὶ σκαν-
δάλου αἰτιόν ἔστι τὸ λέγειν εὐσεβῆ ἐννοιαν, χωρὶς
τῆς ἐπὶ λέξεως αὐτῆς τινων προεγνωμένων Πατέ-
ρων εὐσεβῶν συμφωνίας, πρῶτον μὲν οὐδεὶς Περσῶν
ἢ Ῥωμαίων ἢ Φράγγων ἢ Ἰνδῶν οὐτε προφήτην οὐδὲ
τὸν Κύριον αὐτὸν ἀποδέξεται τὰ εὐσεβῆ δόγματα
διαλεγόμενον, ἐπει οὐ γνωσταὶ αὐτοῖς προϋπάρχου-
σιν αἱ λέξεις αἱ παρ' αὐτῶν ίδιακόνεις λεγόμεναι, ἐὰν
μὴ δὲ ἐτέρων αὐτοῖς ἐρμηνευθῶσι λέξεων ἀλλοίων
τε φωνῶν καὶ ποικίλων περιφράσεων· ἀλλως δὲ
οὐδὲ Ἐβραῖοι πεισθεονται, διτως εἰκῶν τοῦ
Θεοῦ καὶ χαρακτήρα καὶ ἀπαύγασμα τὸ Λόγος αὐτοῦ
ἔστιν, ἐπει μὴ ἔστι τοῦτο αὐτολεξεῖ που ἐν τῇ Πα-
λαιᾳ· οὐτε Σαμαρείται περὶ κρίσεως τι καταδέξον-
ται μελλούσης, ἐπει οὐκ ἐλέχθη δρητῶς τὰ περὶ αὐτῆς
Μεωσῆς πη· ἀλλ' οὐδὲ Ἄρειοι καὶ Εὐνόμιοι καὶ οἱ
λοιποὶ τὴν τοῦ δμοούσιου ἢ συναϊδίου φωνὴν ἐπὶ τοῦ
Πατρὸς καὶ τοῦ Μίονος καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἀν-
έξονται, ἐπει μήτε τῇ ἀγίᾳ Εραφῇ πη εἰρηται αὐτο-
λεξεῖ τάδε, μηδὲ τοῖς περὶ αὐτῶν Χριστιανοῖς συγ-
γράμμασι.

Ἄλλ' οὐδὲ αὐτήν τὴν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἀθα-
νασίου φωνὴν ἐπὶ τοῦ Κυρίου λέγουσαν μίαν φύσιν
τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην καταδεῖμεθα· οὐ

Et sane, o vos, vester dux severos clamat, quod
sanctorum Patrum plerique, nec conviciis digne,
duarum naturarum dictione usi sint; quomodo igi-
tur contrarium vos objicitis? Sed reipsa secundum
dictum a Sapientia: «Occasiones querit homo
qui vult recedere ab amico». Cum nihil validum
aut sermone dignum aut accuratum habet vobis
conatus diversitatis a nobis iste, apte et diverso
modo cum Deo instabimus. Primo quidem si con-
fessionem duplicitatis naturæ indivisibilis de Do-
mino pie cogitantes, circa reliquam a vobis dissen-
timus expositionem dognatis nempe quæ unam
Dei Verbi dicit naturam incarnatam, et non magis
quam vos et illam benigne amplectimur, reipsa
bene a nobis elongamini. Si vero et illam ipsam
tanquam eamdem omnino existentem quam alteram
vobiscum admittimus, quomodo illud discernere
negligentes, si vere idem est virtute dicere unam
naturam Dei Verbi incarnatam et naturarum Christi
duplicitatem secundum hypostasim unam adun-
tam, eo quod verbis iisdem non inveniamus in
Patribus explicatae notionem, quomodo, inquam,
reiciendam dicitis talem confessionem? Si tamen
non licet parallelismum in loquendo dicere: Audite
hæc, omnes gentes, auribus percipite omnes qui
habitatis orbem, dicant nobis quid audire et quid
auribus percipere; quid gentes, et quid qui habitant
orbem? Si vero et eadem re existente designata,
eo quod ad litteram a Patribus non dicta est con-
fessio renunt, si tamen reipsa offendiculum atten-
tione dignum et scandali causa est piam dicere
notionem absque loquelæ ipsius quorundam
præcognitorum Patrum piorum harmonia, primo
quidem Persarum aut Romanorum, aut Phran-
gorum (Francorum?) aut Indorum, sive prophe-
tiam, sive Dominum ipsum recipiet pia do-
gmata proponentem cum ignotæ ipsis sint voces
quæ ab eis proprie dicuntur, nisi per alias ipsis
interpretentur voces et aliorum sonorum et diver-
sarum periphrasium. Alter nec Hebrei ad fidem
D devenient, quia reipsa imago Dei et character et
splendor Verbum ejus est, cum non sit illud ad lit-
teram usquam in Veteri Testamento. Nec Samari-
tani de judicio futuro quidquam admittent, cum
non ad litteram usquam in Moyse qui cquam de eo
legatur. Sed nec Ariani vel Eunomiani et reliqui
vozem omoousii ant consubstantialis et coæterni de
Patre et Filio et Spiritu sancto sustinebunt, cum
nullibi in sancta Scriptura ad litteram hæc dicantur,
nec in Christianis scriptis ante ipsos.

Sed nec ipsam Patris nostri Athanasii vocem de
Domino dicenteum unam Dei Verbi naturam incar-
natam admittimus: non enim est et ab eis qui

* Prov. xviii, 4.

ante illum fuerunt dicta, licet et notionis hujus vis antiquitus vix in confessu esset : Verbum enim caro factum est, audimus a Theologo : quod certe una natura Dei Verbi incarnata est, non audivimus ab ipso, sed ex hoc ipso : Verbum caro factum est intelleximus. Simpliciter autem si notionibus suis non magis obtemperamus quolibet modo praedicatis, sed dictiones sequimur, omne documentum primo pronuntiatum quamvis rectum prorsus sit, novitatem redolere judicabit et audientes scandalizabit. Per recentioris enim compositionis voces prorsus dicuntur prænuntiata documenta, ubi sæpe et ipsos sanctæ Scripturæ ad litteram expositos textus per ingenii acumen veros esse novimus, et secundum allegorias aliquando tanquam mendaces consideramus. Quippe : Introducam vos in terram lacte et melle manantem, de plagiis a Jordane ad Euphratrem dictum, commentum esset nisi adjuvante imaginandi vi nosceremus quod herbis et plantis fertiliter abundaret terra; ubi multa pascua, multæ oves et altilia et greges; ubi animalia ista, et lactis copia; similiter ubi plantæ multæ, plurimæ sunt e floribus melliflantes apes; ubi plures illæ ab ipsisque mel copiosum; et quando ergo dicit : « Si oculus tuus scandalizat te, eum projice abs te », dictioni cogitatione prius attendendum, siquidem littera occidit, spiritus vero visitat, sicut vos respondetis nobis.

Sed pariter ad hoc diceretis : Quid ergo, pium signum habente prima voce secundum vos novam effingitis, nisi quia quid machinamini notioni oppositum ? Licet enim et ad vos merito sicere quod quarum vocum usus idem, harum abundantia vana; sed considerandum quomodo eadem et iis qui emittunt aliam dictionem ab initio et iis qui omnem tam piani confessionem in dubio erunt. Namque si idem est : Verbum caro factum est, et dicere unam naturam Dei Verbi incarnatam, cur illa nobis introducta est ? Cur si idem est : « Ego et Pater unus sumus »¹, additum est et consubstantiale de Patre et Filio ? Si etiam propter quosdam duas naturas in Christo dicentes, propria habentem utrumque non solum secundum sermonem physicum, sed et secundum hypostaseos existentiam scilicet et Verbum et carnem Domini, et non ipsum Verbum carnem assumpsisse dogmatizantes in una secundum hypostasim adunatione, necessario oportuit dieere unicam Dei Verbi naturam incarnatam, ut et significetur naturarum duplicitas per id quod dicitur, incarnata natura quasi ad aliquid, namque ad incarnantem dicitur. Et perspicuum est quod non in monade res ad aliquid sunt; ut etiam locus inpiis non datus sit propter lemma vocis duarum naturarum dividere hypostasim unicam, in imprudentibus eodem nomine significata natura. Et sæpe loco essentiae et loco personalis hypostaseos

A γάρ ἐστι καὶ τοῖς πρὸ αὐτοῦ τυχόν εἰρημένη, εἰ καὶ τῆς ἑννοίας αὐτῆς ἡ δύναμις πάλαι ὀμολογημένη. Οὐ Λόγος γάρ σὰρξ ἐγένετο, τικούσαμεν ἐκ τοῦ Θεού Λόγου σεσαρκωμένην εἶναι, οὐκτικούσαμεν σὺν αὐτῷ, ἀλλ᾽ ἐνοήσαμεν ἐξ αὐτοῦ τούτῳ τοῦ, « Οὐ Λόγος σὰρξ ἐγένετο » ἀπλῶς δὲ εἰ μὴ ταῖς ἑννοίαις ταῖς εὑσεβεῖσιν μᾶλλον πειθόμεθα ὅπωσδου ἔξαγγελλομέναις, ἀλλὰ ταῖς λέξεσιν ἐπόμεθα, πᾶσα διδασκαλία πρώτως λεγομένη, καὶ δρῶς πάντη ἔχοι, καινοφωνεῖν χριθῆσεται, καὶ σκανδαλίσει τοὺς ἀκροατάς· διὰ καινοτέρας γάρ συνθέσεως λέξεων πάντως εἰρηται τὰ πρόσφατα διδάγματα, διποὺς γε πολλάκις καὶ αὐτάς τῆς ἀγίας Γραφῆς τὰς βρητῶς ἐγκειμένας χρήσεις, διὰ περινοίας γινώσκουμεν ἀλλήτες εἶναι· καὶ κατὰ ἀλληγορίας ἕσθι δτε, ἐπει τοὶ γε ὡς φευδεῖς θεωροῦμεν· τὸ γάρ, Εἰσάκω ὑμᾶς εἰς γῆν βέσυσαν γάλα καὶ μέλι, περὶ τῆς ἀπὸ Ίορδάνου μέχρις Εὐφράτου χώρας εἰρημένον, φευδεῖς ἀντὶ εἴη, εἰ μὴ διὰ περινοίας γνῶμεν διει πολύπτονος καὶ βοτανώδης ἡ γῆ· οὐ δὲ πολλαὶ βοταναὶ, πολλὰ κτήνη καὶ θρέμματα καὶ ποίμναι· οὐ δὲ ζῶα τάδε, καὶ γάλακτος ἀφθονία· διοίως τε διποὺ πολλαὶ βοταναὶ, πλεισται εἰσὶν αἱ ἀνθολόγοι μέλιτται· οὐ δὲ πλεισταις αὐται, καὶ τὸ ἐκ τῶνδε μέλι πολύ· καὶ ὅτε οὖν λέγει· « Ἐάν δὲ φθαλαρίδος σοθ σκανδαλίζῃ σε, Ἑκβαλε αὐτὸν ἀπὸ σοῦ, » τῷ βρητῷ η τῇ διανοίᾳ προσεκτέον πρώτως, εἰπερ τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ, ὃ οὔτοι, ἀποκρίνασθε ἡμῖν. .

« Ἀλλ᾽ ἵως· πρὸς τάδε εἴποιτε· Τί οὖν δλως τὴν εὐσεβὴ σημασίαν ἔχούσης τῆς πρώτης φωνῆς, δευτέρων ὑμεῖς καινουργεῖτε, εἰ μὴ τι σκαιωρεῖτε κατὰ τῆς ἑννοίας; ἐδόν γάρ εἰπεῖν καὶ πρὸς ὑμᾶς εύκαρπως διει ὡς ἡ χρῆσις ἡ αὐτή, τούτων ἡ πολυτέλεια περιττή· ἀλλὰ σκεπτέον ὡς τὰ αὐτὰ καὶ τοῖς τὴν ἐτέραν φωνὴν ἀρχῆθεν προβαλλομένοις, καὶ πᾶσαι τοιάνδε εὐσεβὴ δημολογίαν ἀπορθῆσεται. Τί γάρ δὲ εἰ ταυτὸν ἐστι τῷ· « Οὐ Λόγος σὰρξ ἐγένετο », τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, αὐτὴ ἡμῖν ἐπεισουνέθη; τί δὲ εἰ ταυτὸν ἐστι τῷ· « Ἔγώ καὶ δὲ Πατήρ ἐν ἐσμεν, » προσεφράσθη καὶ τὸ διούσιον τοῦ Πατέρος πρὸς τὸν Υἱόν; εἰ δὲ οὕτως διὰ τινας δύο φύσεις λέγοντας Χριστοῦ, ιδίως ἔχουσαν ἔκατέρων οὐ μόνον κατὰ λόγον φυτεύειν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ὄπαρξιν αὐτὴν τῆς ὑποστάσεως, ἥγουν τὸν τε Λόγον καὶ τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ αὐτὴν τὸν Λόγον σεσαρκωθαι δογματίζοντας ἐν μαζῇ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει, ἀναγκαῖως ἐδέστη λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, ἵνα καὶ σημανηται τὸ διτεὸν τῶν φύσεων διὰ τοῦ ὡς πρὸς τι λέγεσθαι τὴν σεσαρκωμένην φύσιν· πρὸς γάρ τὴν σερκώσασαν εἰρηται· καὶ δηλόν ἐστιν, ὡς οὐκ ἐν μονάδι τὰ πρὸς τι ἐστι, χώρα τε τοῖς δυσσεδοῦσι μήδι δοθῆ διὰ τοῦ λήμματος τῆς τῶν δύο φύσεων φωνῆς διχάζειν αὐτῶν τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἐν τοῖς ἀπερισκέπτοις δημωνυμούσης τῆς φύσεως· καὶ πολλάκις ἀντὶ οὐσίας καὶ ἀντὶ προσωπικῆς δὲ ὑποστάσεως

¹ Matth. v, 29. ² Joan. x, 50.

λεγομένης, δέον δρα καὶ διὰ τὸ καινοτέρως πάλιν Α διcte, oportet, et ob id quod recentius iterum et καὶ ἀντιθέτως ἀσεβήσαντάς τινας μίαν φύσιν κατὰ τροπὴν ἡ σύγχυσιν γενομένην τοῦ Λόγου τὴν ἐνανθρώπησιν δογματίζειν, καινουργῆσαι καὶ ἡμᾶς τοιὲνδε φωνὴν, ἥτις τὸν τε πρὸς τοὺς εἰρημένους αἱρετικοὺς ἐναντίων ἔχοντα σκοπὸν, ὥσπερ οὐν καὶ ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη φυλάττει, καὶ ἀπὸ τῶν ὑπερτερὸν ἀναφεύντων κακοδίξων διαστέλλεται, διπερ οὐκ εἶχεν ἡ πρώτη σαφῶς, καὶ δύο φύσεις τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ ἡνωμένας κατὰ τὴν μίαν αὐτοῦ ὑπόστασιν διασαρψεῖν· δὲ τὸν ἡ πρώτη φωνὴν διὰ τοῦ εἰσάγειν σεσαρκωμένον τι καὶ σαρκοῦν Ἐλέγει, τοῦτο αὗτη μόνον διὰ τῆς δυάδος λέγει· δὲ ἐν εἰναις ἀκείνῃ διὰ τῆς μονάδος παριστὰν βούλεται, τοῦτο αὗτη διὰ τῆς ἐνὸς Χριστοῦ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως ὁμολογεῖ· ἀκείνη μὲν γάρ παρειώπησε τὴν ἐνώσιν καὶ τὴν διάτητα τῶν ἡνωμένων, ἥγουν Χριστὸν, ἀρκεσθεῖσα τῇ τῆς μονάδος καὶ συμπλοκῇ ἐνοϊδίᾳ, ὡς ἔχοντος δεῖξιν τοῦ τε διπλοῦ τῶν συμπλακέντων καὶ ἐνιαίου τοῦ συμπλέγματος, ἄτε δὲ εἰναι μὲν δύο τὰ συγχείμενά φησι· οὔτε δὲ ἰδίως ὀνομάζειν τὰ μέρη τῆς διάτητος σύνοιδεν ἐν τῷ τῇ; ἐνώσεως λόγῳ, οὔτε σιγῇ τὴν μίαν ὑπόστασιν πειθεῖσαι, οὔτε παρατρέχειν τὴν ἐνώσιν συγχωρεῖ, οὔτε μὴ γνωρίζειν ἀπαίτε βούλεται, τίνος προσώπου γνώσκειν οὐσιαν τῇθε τῆς φυσικῆς δυάδος τὴν ἐνώσιν, καὶ τὴν ὑπόστατικὴν μονάδα, ἐν καθ' ἀμφοῖν θεῖσα τὸ δυομά.

Ἄρα οὖν ἐπειὶ καὶ Ἀρειας μίκην φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σεσαρκωμένην φησι, βουλόμενος δεῖξαι ὡς οὐ πάντη τῆς τοῦ Πατρὸς φυσικῆς ἀτρεψίας ἐστι καὶ ὁ Υἱός· καὶ Ἀπολενάριος τὴν αὐτὴν λέγει ἀπαραλάκτων φωνὴν, ἀνεὶ νοῦ ψυχικοῦ βουλόμενος εἰναις· ἐν τῷ Κυριακῷ ἀνθρώπῳ τὸν Λόγον, ἥγουν τῇ φυσικείσῃ σαρκὶ αὐτοῦ, ἀλλογενοῦ φύσεώς τινος ἀτεροφυσικῆς ἤμπει παριστάνων εἰναι· τὴν ἐκ τῆς οἰκονομίας εὑρεγετίαν. Εὔτυχής δὲ τὸ αὐτὸν ἀπαρατρώτῳ φωνῇ, ἀλλ' οὐχὶ ἐνοϊδίᾳ φησι· ὡς γάρ τοῦ Λόγου αὐτοῦ εἰς σάρκα μετουσιωθέντος, καὶ οὐδὲν ἔχοντος ἡμίν δμοσύστον τοῦ Κυρίου λέγει τὸ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καθὼς Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ πρὸς Κληδόνιον φησι περὶ τούτων αὐτῶν· δὲ τὰς μὲν ἐνσεβεῖς λέξεις ὁμολογοῦσι περὶ ἀς τὸν νοῦν κακουργοῦσι· καὶ μετὰ βραχέα πάλιν, ἐπειδὴ αἱ αὐτὰ λέξεις καλῶς μὲν ἐδηγηθεῖσαι τὸ εὐσεβές ἔχουσι, κακῶς δὲ νοοῦμεναι, τὸ δισσεβές ἔχουσιν.

Οἱ ἀπὸ Νεστορίου δὲ καὶ ὃν ἀπὸ Νεστόριος, δύο φύσεις Χριστοῦ ἡνωμένας ἀδιαιρέτως λέγουσι, καθ' ἀ μαρτυρεῖ ἐν τῇ πρὸς Σούκενον δευτέρῃ ἐπιστολῇ Κύριλλος ὁ διδάσκαλος· λέγουσι δὲ τὸ ἀδιαιρέτον καὶ τὴν ἐνώσιν καὶ οὗτοι ὑπούλως· οὐ καθ' ὑπόστασιν γάρ, οὐ κατὰ τὴν τῶν φύσεων αὐτῶν συμπλοκήν, ἀλλὰ τῇ Ιστοιμίᾳ, τῇ ταυτοδουλίᾳ, τῇ αὐθεντίᾳ, ἡνῶσθαι ἀδιαιρέτως μὲν, σχετικῶς δὲ ὁμολογοῦντες τὸν Λόγον τῇ σαρκὶ· εἰ καὶ τὰς φύσεις αὐτὰς εἰναι τῶν προσώπων τὰς ἡνωμένας κατὰ γνώμην φασίν. Ἀναγκαῖον δέσθειται εἰναι, ὡς οἴμαι, μὴ ταῖς φυναῖς ἀπλῶς προσέχειν, ἀλλὰ τοῖς νοήμασι· καὶ εἰ τις μὲν καινοτέρα φωνὴ ἔστι, τῇ ἀνέκαθεν δὲ καὶ τῇ ἀρ-

A dictæ, oportet, et ob id quod recentius iterum et per antithesim impie degentes quidam unam natu-
ratam, iuxta mutationem aut confusionem, factam Verbi enanthropesim, dogmatizant, oportet, in-
quam, novam effingere nos vocem talem quæ sine
oppositum ad dictos hæreticos, sicut et una natura-
Dei Verbi incarnata, servat, et a novissimis nascen-
tibus male credentibus secernitur. Prima vox exi-
tum hunc clare non habuit, et duas naturas unius
Christi adunatas secundum unicam hanc ipsius-
hypostasim manifestare. Qued enim prima vox in-
troducing hæc incarnatum aliquid et incarnantem
dicebat, illud tantum per duplicitatem altera dicit:
quod autem unum esse illa per monadem consti-
tuere intendit, illud per unius Christi secundum
B hypostasim adunctionem altera constitetur. Illa enim
quidem lacuit adunctionem et adunatorum totali-
tatem, scilicet Christum, sufficienter monadis et
connexionis notione indicationem præbens quasi
demonstrante tum connexorum duplicitatem, tum
singularitatem compositionis, quæ quidem esse
duo conjecta dicit: nec vero particulariter hujus
totalitatis partes vocare novit, nec tacere uniam
hypostasim creditur, nec prætergredi adunctionem
sinit, nec omnibus non ostendere vult, cuius per-
sonæ exsistenter cognoscere hujus naturalis dupli-
citatæ adunctionem et hypostaticam monadem,
unum amborum statuens nomen.

Ergo cum et Arius unicam Dei et Verbi naturam
incarnatam dicit, ostendere volens, quod non pe-
nituit Patris naturalis immutabilitatis est et Filius
et Apollinaris eadem utitur absque differentia
voce, loco mentis spiritualis esse volens Dominico
in homine Verbum, scilicet in spirituali effecta
earne ejus, irrationalis naturæ cujusdam nobis
præbeus esse benevolentiam ex incarnatione; Eu-
tyches vero idem... ἀπαρατρώτῳ voce, sed non no-
tione dicit: ita enim Verbo ipso in carnem trans-
substantiato et nihil habente quod nobis consub-
stantiale sit Domino, dicit uniam naturam Dei
Verbi incarnatam, sicut Gregorius Theologus in
tractatu ad Cledonium inquit de ipsis, quia pias
quidem dictiones continentur ad quas mentem male
contorquent, et iterum paulo infra, dum eadem
dictiones bene quidem expositæ pia sunt, male
cogitatae, impia sunt.

Qui vero a Nestorio, et Nestorius ab ipsis, duas
naturas Christi inseparabiliter adunatas docent,
prout in secunda ad Succensum epistola testatur
Cyrillus magister, inseparabile et adunctionem isti
quoque fallaciter dicunt, non enim secundum hypostasim, aut secundum naturarum ipsarum connexio-
nem, sed æqualitate honoris, voluntatis consen-
sione, auctoritate inseparabiliiter adunati quidem,
relative vero consitentes Verbum cum carne; licet
naturas ipsas esse personarum adunatas ut auton-
mant, dicant. Necessarium demonstratum est, ut
proto, non voces simpliciter curare, sed notiones;
et si quæ quidem recentior vox est, primitiva ve-

ro et ab initio frequenti orthodoxie conformis juxta significatum, hanc venerabilem habere et tanquam propriam amplecti oportet. Si quae vero trita in sacra Scriptura cuncta et apud Patres omnes vox invenitur, sed propter impiam quamdam novitatem excogitationis a quodam transfertur in diversitatem a recta notione, illam rejicere et detestari nos tanquam bonos nummularios oportet, non numismatum effigiem et superscriptionem curantes tantum, sed et ipsum argentum callide considerantes et investigantes si reipsa probum est. Etenim testimonia Domini argentum igne probatum dicuntur; quotquot enim aliquid a primo verborum auditu judicant virtutem, cum et sint litteræ dictionum partes efficientes, discant quod si sæpe littera occidit, spiritus vero vivificat⁹, sicut et mens.

Quid ergo adhuc mihi verborum amplius circa illud? Noverunt enim omnes quod Manichæi Christiani et Samaritani et Hebrei et Ariani et Sabelliani et Valentini et Marcioniti et Nestoriani et Apollinaristæ et universa proprie dicta male dogmatizantium turba e sacra Scriptura tum Veteri, tum Novo et præcedentibus Patribus, quosdam textus excerpunt in propriæ excogitationis testimonium, quasi eadem significarent hi textus ac volunt ipsi. Num ergo notionem si recte esset apud ipsos judicaremus, et non voces simpliciter? Sed sophistice exponente Sabellio illud: «Ego et Pater unum sumus, » et trinam hypostasim rejiciente; et Eunomio proferente illud: «Qui misit me Pater major me est¹⁰, » et monadem destruente nec non naturæ æqualitatem in divinitate, sic insulse circumferimus quidem ab impiis, ant potius in oppositum circumferimus omni vento doctrinæ ad erroris insaniam jactati, sic et a seipsa discrepans tantum quantum a vocibus sanctam Scripturam concludemus, et Evangelii oraculum esse et non esse admittemus? Non sic pii, non sic, sed reipsa differentia æstimantes qui per sensus exercitos comparisonem bonorum et malorum habemus, omnia æstimantes, bonum retinemus.

Ergo veritatis gratia omnes qui secundum quedam hæreticorum finem dicunt quod unica sit natura Dei Verbi incarnata, ablegandi sunt; sed et quotquot juxta notionem quamdam impiam autumant duplicitatem naturarum Christi adunatarum inseparabiliter respuere est; admittere vero e contra tum omnes qui unicam dicunt naturam Dei Verbi incarnatam, quasi alteræ naturæ, scilicet naturæ carnis unitam naturam Verbi secundum hypostasim, tum omnes qui duplicitatem consentent naturarum Christi adunatarum inseparabiliter non secundum rerum circa essentialiam consideratarum aliquid, sed secundum hypostasim ipsam naturarum, id est in unius personæ ostensionem amborum, quasi eamdem existentem utramque confessionem reverenter habentes.

⁹ II Cor. iii, 6. ¹⁰ Joan. xiv, 28.

A ḥῆς διμολογουμένη δροδοξίζει συμφωνεῖ κατὰ τὸ σημαντικόν, ταῦτην ποτνιάθαι καὶ ὡς οἰκεῖαν ἀσμενίζεσθαι· εἴ τις δὲ τετριμμένη τε τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ πάσῃ καὶ τοῖς Πατράσιν δύο· εἴστι φανῆ, κατὰ τινα δὲ δυστεβῇ καινοτομίαν νοήματος ὑπὸ τενος προφέρεται εἰς διαφορὰν ὅρθης ἐννοίας, ταῦτην ἀποδοκιμάζειν καὶ βδελύτεσθαι ὡς καλοὺς τραπέζιας δέον ἡμᾶς, μὴ τῷ ἐπιπολαῖῳ χαρακτῆρι τῶν νομισμάτων καὶ τοῖς χαράγμασι προσέχοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸ ἀργύριον ἐντέχνως παρανοοῦντας καὶ κατεξετάζοντας εἰ δυτικὸς δόκιμος ἔστι· τὰ γάρ λόγια Κυρίου, ἀργύριον πεπυρωμένον δοκίμιον εἰργοται· δοσι τι κατὰ πρώτην ἀκοήν τῶν λέξεων κρίνουσι τὴν δύναμιν, ἀπει καὶ τὰ γράμματα λέξεων εἰσιν ἀπογραφαὶ, μχνθανέτωσαν δτοις οὐτως πολλάκις τὸ γράμμα ἀποκτέννει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ, εἰτουν νοῦς.

Τι δὴ ἄρα μοι δεῖσις λόγων μαρκῶν περὶ τοῦδε; πᾶσι γάρ γνωστὸν ὡς Μανιχαῖος Χριστιανοὶ καὶ Σαμαρεῖται καὶ Ἐβραῖοι καὶ Ἀρειανοὶ καὶ Σαβελλιανοὶ καὶ Οὐαλεντινιανοὶ καὶ Μαρκωνισταὶ καὶ Νεστοριανοὶ καὶ Ἀπολιναρισταὶ καὶ πᾶσα ἀπλῶς διμολογουμένη κακοδοξία, ἐκ τῆς ἀγίας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Νέας, καὶ τῶν προλαβόντων Πατέρων τινάς χρήσεις παρασπῶντις πρὸς μαρτυρίαν τοῦ οἰκείου φρονήματος, ὡς τὰ αὐτὰ βουλομένας αὐτοῖς· ἄρα οὖν οὐχὶ τὴν ἐννοίαν εἰ δρῶς αὐτοῖς ἔχοις κρίνοιμεν, καὶ οὐ τὰς φωνὰς ἀπλῶς; Ἀλλὰ παράγοντος Σαβελλίου τό· «Ἐγώ καὶ οἱ Πατήρ ἐν ἐσμεν, » καὶ διαιροῦντος τὴν τριαδικήν ὑπόστασιν· καὶ Εὐνομίου προβαλλομένου τό· «Οἱ ἀποτελαὶ με, Πατήρ, μετέων μού ἔστι, » καὶ ἀνατρέποντος τὴν μονάδα καὶ τὴν Ισοφυίαν τῆς θεότητος, οὐτωσι ἀνοήτως συμπεριφερόμεθα μὲν τοῖς ἀσεβεσί, μᾶλλον δὲ καὶ ἀντιπεριφερόμεθα παντὶ ἀνέμφη τῆς διδασκαλίας πρὸς τὴν μαρτίαν τῆς πλάνης κλυδωνιζόμενοι, οὕτω τε ἐστήτη ἀσύμμων δεον ἀπὸ τῶν φωνῶν τὴν ἀγίαν Γραφὴν λογισθεῖσα, καὶ τὸ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου εἶναι τε καὶ οὐκ εἶναι καταδεξμέθα; οὐχ οὐτως οἱ εὐσεβεῖς ἀλλ' δυτικὸς δοκιμάζοντες τὰ διαφέροντα οἱ διὰ τῶν γεγυμνασμένων αἰσθητηρίων τὰς συγχρίσεις τῶν καλῶν τε καὶ κακῶν ποιούμενοι, πάντα δοκιμάζοντες, τὸ καλὸν κατέχοιμεν.

Οὐκοῦν φιλαλήθως πάντας τοὺς κατὰ τινα σκοπὸν D τῶν αἰρετικῶν λέγοντας τὸ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην ἀποσκορακιστέον· ἀλλὰ καὶ δοσι κατά τινα ἐννοιαν δυστεβῇ φασι δυάδα φύσεων τῶν Χριστοῦ ἡνωμένων ἀδιαιρέτως, καταπτυστέον· ἀποδεκτέον δὲ πάλιν πάντας τοὺς τε μίαν φύσιν λέγοντας τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, ὡς ἐτέρᾳ φύσει, ἥγουν τῇ τῆς σαρκὸς ἡνωμένην τὴν φύσιν τοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν, καὶ πάντας δὲ τοὺς διμολογοῦντας δυάδα φύσεων Χριστοῦ ἡνωμένων ἀδιαιρέτως οὐ κατά τε τῶν περὶ τὴν οὐσίαν θεωρουμένων, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόστασιν αὐτήν τῶν φύσεων, τουτέστιν εἰς ἐνδε προσώπου δεῖξιν τοῦ ἀμφοῖν, ὡς τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔκπεραν διμολογίαν ποτνιάμένους.

Οὐτὶ γάρ καὶ Κύριλλος δὲ Πατήρ τὴν αἰτήν οἶδεν ἔννοιαν είναι τῆς μιᾶς φύσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένης, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἔννοιαν λεγομένης καὶ τῶν ὀρθῶν νοούντων δύο φύσεις Χριστοῦ καθ' ὑπόστασιν μίαν ἡνακόμενας, κατὰ τὴν Λεοντός τε τοῦ σοφιστέου καὶ τῶν ἀγίων Πατέρων τῶν ἐν τῇ συνδρῷ Χαλκηδόνος ὁμολογίαν, ἀκούστεον αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον πρεσβύτερον ἐπιστολῇ τάχις λέγοντος· «Κάκελον δὲ μη ἀγνοεῖτωσαν· οὐποι γάρ-ξωσις δύναμέται, οὐκ ἐνὶ τοῖς πράγματος σημαντεῖται σύνοδος, ἀλλ' ἡ δύο ή καὶ πλειόνων καὶ διαρρόων ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν. Εἰ τὸνυν λέγομεν τὴν ἔνωσιν, ἐχολογοῦμεν διτὶ σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερῶς καὶ λόγου· καὶ οἱ δύο δὲ λέγοντες φύσεις, οὕτως νοοῦντες τὴν τῆς ἔνωσεως ὁμολογοῦμεντος, οὐκέτι δισταντεῖται ἀλλήλων τὰ ἔνωσθεντα, ἀλλ' εἰς λοιπὸν Υἱός, μία φύσις αὐτοῦ ὡς σαρκωθέντος τοῦ Λόγου· ταῦτα ὡμολογησαν οἱ τῆς Ἀνατολῆς.»

Ἐτι μήν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ οὗτως φησι, ἀποσκευαζόμενος τοὺς κατ' ἔνωσιν μειώσεως ἡ φύρσεως τῶν συγνεθόντων διαβάλλοντας αὐτὸν λέγειν τὴν μίαν φύσιν. «Εἰ μὲν γάρ εἰπόντες φύσιν τοῦ Λόγου σεσιγήκαμεν, οὐκ ἐπενέχαντες τὸ σεσαρκωμένην, ἀλλ' οἴοντες ἔνωσθεν τιθέντες τὴν οἰκονομίαν, ἦν αὐτοῖς τάχα που καὶ οὐκ ἀπίθανος ὁ λόγος, προσποιουμένοις ἐρωτήσαν ποῦ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι; πῶς ὑφέστηκεν ἡ καθ' ἡμᾶς οὐσία; ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τελειότης, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἡ δηλωτική εἰσκεκόμισται διὰ τοῦ λέγεντος σεσαρκωμένην, πανσάσθωσαν, καὶ τὰ ἔχη. Τί οὖν πρὸς τῇ μιᾷ φύσει τοῦ Λόγου καὶ ἀνθρωπίνην τελείαν οὐσίαν εἰσκομίζων διὰ τοῦ σεσαρκωμένην, οὐ δύο εἶναι λογίσεται τὰς φύσεις, ἀκούων μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην; Φησὶ γάρ καὶ μετὰ βραχέα· «Τί γάρ ἔστιν ἀνθρωπότητος φύσις, πλὴν διτὶ σάρκωμένη νοερῶς;»

Τοῦ Πατρὸς οὖν σαφῶς ἡμῖν μαρτυροῦντος τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ τὴν ἀλήθειαν συμφωνίαν, τῶν νοημάτων ἀδρα μὴ εὔσεβῶς ἔχειν δηλουμένων ταῖς φωναῖς ἡμεῖς οὐ προτικείμεθα· οὐδὲ ἀδ. πάλιν εὐαερῶς ἐγνωτων ταῖς φωναῖς ἀπλῶς ὀπωσοῦν συμφράζομένη τιστὶ ταῖς φύσεις αὐτῶν ἀναιρεῖται, εἰ μὴ εἰς φύσεως αὐτῆς μονάδας ἡκεινον νοοῦντα θεια τῆς κατὰ σύγχυσιν ἔνωσεως· ἐπέρα γάρ ἔνωσις τοῦτο οὐ ποιεῖ· οὐδὲ ἡ διὰς πάντως κατηγορθεῖσά τινος, καὶ εἰς πρόσωπα παίαιρεῖ τοῦτο, εἰ μὴ εἰς προσωπικὴν διπλασίαν εἴη ληφθεῖσα· τις γάρ διπλοὶ διότι ἔνωσις τις λέγεται καὶ μονάς ἡ τοῦ διου Ρωμαϊκοῦ τυχόν στρατοῦ, καὶ ἐν ἐπὶ πάντων τῶν ἐν ταύτῃ περιλαμβανομένων καίται ληνμα τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡμίδων καὶ καμήλων τῶν ἐν αὐτῷ, διὰ τόδε καὶ μία φύσις ἔστιν ὁ πᾶς στρατός; ἀλλ' αὐτη, φησιν, οὐκ ἔστι καθ' ὑπόστασιν φύσεων ἔνωσες.

Σκεπτέον οὖν, δ. ἐφην, ὡς οὐκ ἔστιν ἔνωσιν ἀπλῶς ποιεῖν μίαν φύσιν· ἀλλ' οὐδὲ εἰ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις εἰς ἡ μόνον λεγομένη, μονάδα ποιήσει φύσεως, ἀλλ' ἡ μόνης ὑποστάσεως· οὐτε γάρ βύζιος ἡ σπόγγος ὑδατεῖ ἐμβαφεῖς καὶ ἀνιμητάσμενος ὅπις ἔσται τῷ διον

Quia enim et Cyrilus Pater eamdem novit notionem esse unicæ illius naturæ Dei Verbi incarnatæ; secundum ejus notionem dictæ, et recte cogitantium duas Christi naturas secundum hypostasim unam adunatas, iuxta Leonis sapientissimi et sanctorum Patrum synodi Chalcedonensis confessionem audire est ipsum in epistola ad Euiogium presbyterum talia dicentem: «Et illud ne ignorent: ubi enim nominatur adunatio, non unius negotii indicatur convenientia, sed aut duorum aut plurium et ab invicem natura discrepantium. Si igitur adunctionem dicimus, constemur quod carnis spiritualiter animata et Verbi: et duas qui dicunt naturas sic cogitant; praeter adunctionem quam consistuntur, non amplius dividuntur ab invicem adunata, sed restat unus Filius, una natura ejus quasi incarnati Verbi; haec confessi sunt qui ab Oriente.»

Adhuc et in secunda ad Sucensem epistola, sic dicit resutans illos qui iuxta imminutionis aut missionis convenientium notionem asserunt ipsum naturam unicam dicere: «Etenim si naturam quidem Verbi dicentes siluimus, non adversus incarnatam agentes, sed tanquam ab extra statuentes seconomiam incarnationis, erat ipsis oīto nec non verisimilis sermo, affectantibus inquirere ubi perfectum in humanitate? Ubi substitit essentia secundum nos? Cum vero in humanitate perfectio, et essentia prout in nobis manifestatio affertur dicendo incarnatam, sileant: et quæ sequuntur.» Quid ergo unicæ Verbi naturæ et humanam perfectam essentiam afferens per incarnatam, non duas esse argumentabitur naturas audiens unam naturam Dei Verbi incarnatam? Dicit enim et paulo post: «Quid enim est humanitatis natura, praeterquam caro animata spiritualiter?»

Patre ergo clare nobis testimonium dante de convenientia inter ipsum et veritatem, cogitationum non pie esse apparentium vocibus nos animum non intendimus; nec quoque pie se habentium voces aversamur. Nec enim adunatio aut monas simpliciter quolibet modo dicta quibusdam naturas ipsorum auffert, nisi in naturæ ipsius monadē venire cogitantem propria adunctionis secundum misturam; altera enim adunatio id non facit; nec duplicitas penitus pronuntiata de aliquo, et in personas dividit illud, nisi in duplicitate personaliter intellecta. Quis enim diceret eo quod adunatio quædam dicatur et monas, universus romanus exercitus, et unus de omnibus in ipso comprehensis stet nomen hominum et jumentorum et camelorum quæ in ipso, quod propterea et una natura sit omnis exercitus? Sed ipsa, inquit, non est secundum hypostasim naturarum adunatio.

Considerandum ergo, quod dicebam, quod non licet adunctionem simpliciter facere unam naturam; sed nec si secundum hypostasim adunatio sit tantum dicta, monadem faciet naturæ, sed solus hypostaseos; non enim papyrus vel spongia in aquam

Immersa et totaliter extracta, in naturam veniet unam cum aqua, sed in existentiam unam; quemadmodum ergo et ferrum et ignis in incandescentia existentiam; et lapides et ligna in domus quidem existentiam alteram venerunt, naturas vero easdem, sed adunatas ad invicem, convenientes in hujus compositionem et fabricationem in unum, scilicet existentiam domus, habent. Si ergo et in naturam unam sicut nunc et in existentiam, fieret adunatio quemadmodum sit de κλαύρᾳ; χιασ et de molliia (*μαλάχατον*) cera in mastiches compositionem adunatis realiter, et naturam unam dicere necesse est ex adunatione. Considerandum vero quod nec mastiche nec sera in propriis naturalibus specialitatibus tunc et compositione et coloribus et reliquis qualitatibus penitus remanent. postea secundum illam adunationem nec est alterutri propriarum partium similitudo in mastiches compositione servata ad ea quae ejusdem formae sunt. Nec enim χιασ nec sera simile quid prorsus auriformam et argenti servat.

Et si sic dicere de Christo decet adunationem, vobis relinquendum ut judicetis quod nec re ipsa Deus, nec homo sit. Si vero ipsum quidem non dicitis sic, quemdam vero inter electos Patres hanc in naturam adunationem ostendatis dicentem, cessabimus a controversia vobiscum; si vero illud adunationis in naturam dogma dilaniatum et expansum secundum notionem, quale est, nec vobis adiutendum, necenquam divinitus inspiratorum C dicendum, quomodo justum sic per adunationem simpliciter aut etiam existentiam, unicam naturam vos praetexere? Non metuentes pie sicut divisionem convenientium ita et earum mutationem et confusioinem per imprudentem vocem subscribere?

Etenim et illud non vos praetercat, quod accinctis ad naturalia sæpe visa est et distinctiarum existentiarum effecta quibusdam naturalis adunatio: aceto supposito post parvum intervallum et suppositum ipsum quidem acescit gustu rubiginosus, et videtur quodammodo in compositione maderfactum et effusum; acetum vero convolvitur in crassitudinem condensatam in coagulationem, amarescit gustu, et aliquo modo colore erubescit. Et simpliciter miscentur quoad naturales qualitates, et separantia et separata quoad hypostases. Non ergo adunatio in naturam indivisibilis, adunatorum fidem facit, sed tantum mutationis illorum secundum essentiam in ostensionem sumitur et clare cogitatur; illud enim proprie exinde sequitur.

Sed sic quidem illa, ut ex abundantia ostendamus vos, quid nec hanc absurdam audaciam distinctionis juxta proprium ingenium habetis, ut nostri propiores accedatis, tantum vero per sympathiam quamdam et imprudentem morem et inexperten presumptionem, illa a primitiva et vera pietate abalienantia, et haeresiarchas facti se Jungimini a

A τέδε, εἰς φύσιν μίαν σὺν τῷ οὐδατι, ἀλλ' εἰς ὑπόστασιν μίαν· ὡς περὶ οὐν καὶ σιδηρος καὶ πῦρ εἰς μύδρου ὑπόστασιν· καὶ λίθοι γάρ καὶ ἔντα εἰς οἶκου μὲν ὑπόστασιν ἐτέραν ἔχαν, φύσεις δὲ τὰς αὐτὰς, ἀλλ' ἡγωμένας ἀλλήλαις, τὰς συνελθούσας εἰς τὴν τοῦδε σύστασιν, καὶ τὴν ὑφ' ἐν στάσιν, εἰστουν ὑπόστασιν τοῦ οἴκου ἔχουσιν· εἰ μέντοι καὶ εἰς φύσιν μίαν, ὡς περὶ οὐν καὶ ὑπόστασιν, γένος τὸ θνῶσις, οἷον γίνεται ἐπὶ τῆς κλαύρας χιασ, καὶ τοῦ μαλθακτοῦ κηροῦ εἰς μαστιχήματος σύστασιν ἔνουμένων θνῶσι, καὶ φύσιν μίαν ἀνάγκη λέγειν ἐπὶ τῇ ἐνώσει. Σκεπτόντον δὲ ὡς οὗτε ἡ μαστιχή οὗτε δὲ κηρὸς ἐν ταῖς οἰκείαις φυσικαῖς ίδιότησι τότε καὶ συστάσεις καὶ χροιαῖς καὶ λοιπαῖς ποιότησι πάντη μένουσι: λοιπὸν κατὰ τὴνδε τὴν θνῶσιν, οὗτε ἔστι θατέρφων ἰδίων μερῶν ὁμοίότης ἐν τῷ μαστιχήματι σωζόμενη πρὸς τὰ δομοιδῆ· οὗτε γάρ χιασ, οὐδὲ κηροῦ τιδομιον πάντη ἔχει τὸ σύνθετον μαστιχήματα· οὐδὲ δὲ τὸ λεκτρός πάντη χρυσοῦ ἰδίος καὶ ἀργύρου σώζει.

B retinet compositum mastiches, nec electrum prorsus auriformam et argenti servat.

Καὶ εἰ οἵτις λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ εὐλογον τὴν θνῶσιν, ὑμέν ἐγκαταλείπετον κρίναι, ὡς μήτε θνῶσι Θεὸν μήτε ἀνθρώπων εἶναι· εἰ δὲ αὐτὸν μὲν οὐ φατε τόδε, τινὰ δὲ τῶν ἐκκρίτων Πατέρων ταύτην τὴν εἰς φύσιν θνῶσιν δεῖξοντα, παυσόμεθα τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀμφισβητήσεως· εἰ δὲ τόδε τὸ τῆς εἰς φύσιν θνῶσεως δόγμα διαξαινόμενον κατὰ τὴν θνῶσιν, οἶδον τέ ἔστι, μήτε ὑμέν δεκτέον, μήτε τινὶ τῶν θεοφόρων λεκτὸν, πῶς δισιον οὕτως διὰ τὴν θνῶσιν ἀπλῶς ἢ καὶ τὴν ὑπόστασιν, τὴν μίαν φύσιν ὑμᾶς προφασίζεσθαι; μή δρῆβαδοῦντας εὔσεβῶς ὑπερεπὶ τὴν διαιρεσιν τῶν συνελθόντων, οὕτως καὶ τὴν τροπὴν αὐτῶν καὶ σύγχυσιν, διὰ τῆς ἀπερισκέπτου φωνῆς ὑπογράφειν;

D Καὶ γάρ κάκενο μή ἀγνοείτω ὑμᾶς, ὡς τοῖς περὶ φυσικὰ γεγυμνασμένοις ὥφθη πολλάκις καὶ διακεκριμένων τῶν ὑποστάσεων γενομένη τιστι φυσικὴ θνῶσις· τῷ γάρ δεῖς ὑποκειμένῳ ἐξ διλίγου διαστήματος· ὑποκειμένος χαλκός, αὐτὸς μὲν δέξινται τε τὴν γεῦσιν ιούμενος, καὶ ὀπιζεται πως τὴν σύστασιν ἐκδιαινόμενος καὶ ἀναχέδμενος· τὸ δὲ δέξιος συστρέψεται τε εἰς παγύτητα γλοιούμενον τὴν σύστασιν, πικραίνεται τε τὴν γεῦσιν, καὶ ἐρυθαίνει πῶς τὸ χρῶμα· καὶ ἀπλῶς ἀντικρίνανται τὰς φυσικὰς ποιότητας, καὶ διεστῶτά τε καὶ διωρισμένα τὰς ὑποστάσεις· οὐκ ἄρα οὖν ἡ εἰς φύσιν θνῶσις τοῦ ἀδιαιρέτου, τῶν θνῶσεων πίστωσις, ἀλλὰ μόνον τῆς κατ' οὐσίαν ἀλλοιώσεως αὐτῶν εἰς δεῖξιν λαμβάνεται: καὶ νοεῖται σαφῶς· τοῦτο γάρ ιδίως ἐπειται τῆς.

'Αλλ' οὕτως μὲν τάδε, ἵνα ἐκ περιουσίας ὑμᾶς δεῖξωμεν, ὡς οὐδὲ τὴνδε τὴν ἀλογον ἀφορμή τῆς ταυτολεξίας· ἔχεται εἰς τὴν διένεξιν τὴν πρὸς ὑμᾶς. μόνον δὲ διὰ τινα προσπάθειαν καὶ ἀλόγιστον συνθίσειν καὶ ἀδασάντιον πρόσληψιν περὶ τοῦ ἀρχῆδεν τῆς ἀληθοῦς εὐσεβίας ἀποδεράσθαι, καὶ αἱρεσιαρχίτωντες ὑμεῖς ἀφρίξεσθε ἡμῖν, ἡ τὴν βίβλου, ἡ

τοὺς γραφέας χορτγοῦντες ὑμεῖς μὴ ποκάμητε· καὶ τὸν θεόν εὐλείψωμεν ὅμιν διὰ βίου παντὸς Πατρικὸς χρήσεις κατεπάθουντες, ἵνα τοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀγριανεσθαι ὑποθυπεύσαντες καταπάνωσμεν.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὑμὸν φορτικὸν, ὃσον ἐκ προχειροῦ ἀρκεῖν καὶ εἰς σύμμετρον ἔλεγχον ἀποχρώντως ἔχει, τέως παραθῆσομεν ὑμῖν, οὐ μόνον τῶν ἐκκρίτων ἡμῶν Πατέρων μαρτυρίας δυσωποῦντες εἰδέναι φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου σωζομένας μετὰ τὴν ἐνωσιν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑμετέρων καθηγεμόνων ὁμολογίας περὶ τούτου προάγοντες· εἰ δὲ, ὡς Ἐθος ὅμιν πολλάκις, γελωτοτοιεῖτε καὶ πρὸς ταῦτα ἐφευρίσκοντες λέγειν, ὡς ἀληθῶς φύσεις μὲν εἰρηνται, ἀλλ' οὐ δύο μετὰ τὴν ἐνωσιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ὅμιν ἐγκαταλείψουμεν τὸ λοιπὸν διδάσκειν ἡμᾶς· διὰς δέον τάσδε νοεῖν, εἴπερ ἀρξα τὴν φύσιν ταυτὸν ἴστε εἶναι καὶ τὰς φύσεις, κατὰ γε τὸ ποσὸν νοούμενα· οὐδὲ γάρ τοιῆσδε ἀμεθίας· κατάγνωσιν φέρετε, μή διαχρίνοντες τὸ δινικὸν ἀπὸ τοῦ πληθυντικοῦ, ἐξ ἀνάγκης ή πλεονοῦ ή δύο τόγε ἐλάχιστον δώσετε εἶναι τάσδε τῷ ποσῷ τὰς ἐνούσας Χριστῷ, καὶ οὐσας Χριστὸν, καὶ ἐν αἷς ἔστι Χριστός· ἐκ δύο γάρ καὶ μόνον ἀτρέπτων καὶ ἀμειώτων καὶ ἡ ἐνωσις Χριστοῦ ὡμολόγητο καὶ ὑμὸν καὶ ἡμῖν· πλὴν καὶ δύο ρήτως λέγοντας δεῖξωμεν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀντιλεγομένην ἡμῖν μίαν φύσιν, ἥν φασιν οἱδε, προδήλως ἀποδοκιμάζοντας, ἵνα μηδὲν ἡμῖν εἰς παντελοῦς ἀνατροπῆς χρεῖαν ὑπολείπηται πρὸς αὐτούς· πρῶτον μὲν οὖν τοὺς οἰστεν ὑπογραφικοὺς δρισμοὺς Χριστοῦ ὅπου τῶν Πατέρων εἰρημένους ἀκουστέον· φασὶ γάρ οὕτως·

ΤΙ ΕΣΤΙ ΧΡΙΣΤΟΣ Ο ΠΡΟΣΚΥΝΗΤΟΣ ΗΜΙΝ.

Αθαραστού.

« Θεὸς καὶ ἀνθρωπὸς ὁ αὐτὸς, εἰς ὃν καθ' ὑπαρξιν, ἀνελλιπτῇ τὰ ἐκάτερα. » Τί δέ ἔστι τάδε τὰ ἐκάτερα, καὶ τί Θεὸς καὶ ἀνθρωπός, εἰπατε εἰ φύσεις ή εὑχή;

Βασιλείου.

« Θεότης ἐμψύχῳ σαρκὶ κεχρημένη. »

Γρηγορίου.

« Καὶνὴ μίξις, Θεὸς καὶ ἀνθρωπός, ἐν τε ἀμφοῖν, καὶ δι' ἐνδες ἀμφότερα. »

Τοῦ αὐτοῦ.

« Κράτις Θεοῦ καὶ σαρκὸς, διὰ μέσης φυῆς νοεῖται, μεστευούσῃς θεότητι καὶ σαρκὸς παχύτητι. — 'Ο Υἱὸς Θεοῦ ὁν, καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου γενόμενος, δημιῶ εἰς Υἱὸς καὶ Θεὸς, τοῦ κριτοῦ; ἐκνικήσαντος. » « Εστιν ἀρξα τὴν νικήθεν καὶ τὸ νικήσαν. — « Ἀνθρωπότης χρισθεῖσα θεότητι, καὶ γενομένη ὄπερ τὸ χρίσαν, καὶ οἰον εἰπεῖν ὅμιλος. »

Κυριλλού.

« Εἰς δὲ Θεὸς καὶ ἀνθρωπός, διὰ τοῦτο τοῦτο κάκεινο ὑπάρχων τε καὶ νοούμενος. — 'Ο τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς ἐνανθρωπήσας καὶ σεσαρκωμένος. — Θεὸς ἐν προσλήψει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης, εύδοξησας γενέσθαι καὶ ἀνθρωπός. — Μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη. »

A nobis, aut biblam aut scriptores dirigendo vos non insudatis; nec vobis relinquamus per totam vitam Patrum sermones permulcentes, et blandientes ab exulcerando in nos, in pace quiescamus.

Si vero etiam illud vobis importunum, quantum faciliter satis esse et in idoneam probationem sufficiens est, primo offeremus vobis non solum electorum Patrum nostrorum testimoniis cum dissidentia habentes naturas circa Dominum scire salvificatas post adunctionem, sed et vestrorum ducum confessiones de hoc proferemus. Si vero, sicut vobis saepe mos est, rideatis, et ad hoc excoigitantes dicere quod vere naturae quidem dicentur, sed non duo post adunctionem de Christo, vobis remanebit ut reliquum doceatis nos, quæ oportet has cogitare, si ergo naturam ipsum scitis esse et naturas, relative ad quantitatem cogitata. Nec enim tantæ damnationem toleratis ignorantiae, singularitatem a pluralitate non discernentes, necessario sive plures sive duas ad minimum esse dabitis illas in quantitate existentes in Christo et efficientes Christum, et in quibus est Christus. E duobus enim et tantum immutabilibus et complectis et adjunctis Christi in confessio et nobis et vobis erat. Attamen et duos ad litteram exponentes ostendemus; non solum autem illud, sed et controversam a vobis unicam naturam quam dicunt isti manifeste improbantes, ut nihil a nobis imperfectæ refutationis opere desit erga ipsos. Primum quidem Christi definitiones quasi summarias a Patribus dictas audere est; dicunt enim sic:

QUID EST CHRISTIUS ADORANDUS A NOBIS.

Athanasi.

« Deus et homo idem, unus existans secundum existentiam, perfecta utraque. » Quid vero sunt hæc utraque, et quid Deus et homo, dicite si naturae sunt aut non?

Basilii.

« Divinitas animata carne utens. »

Gregorii.

« Nova commixtio Deus et homo, unum ex ambabus, et per unum utraque. »

Ejusdem.

« Commixtio Dei et carnis, per medium animæ spiritualis mediantis inter divinitatem et carnis crassitudinem. Filius Dei existens et Filius hominis factus, ambo omnis Filius et Deus, meliore vincente. » Est ergo victum et vincens.—« Divinitati consecrata humanitas et facta quod est consecrare, et, ut ita dicam, similiter Deus. »

Cyrilli.

« Unus Deus et homo, idem illud existens et cogitatus. — Dei Verbum et Filius qui formam hominis induit et incarnatus est. — Deus in adjunctione carnis spiritualiter animata cui beneplacatum est hominem fieri. — Una natura Dei Verbi incarnata. »

Ergo si ad invicem consentiunt in cogitationibus A qui talia definunt, quomodo non ambo convenientia in Christo neverunt salva remanere, et unam naturam Dei Verbi incarnatam cum dicunt? Si vero illud *ambo*, duo negotia indicat in Domino, et nec tria, nec unum, negotia vero illa non fortuita quedam, vel phantasiæ simplices, sed essentiæ quedam sunt, quid aliud concluditur per voces illas cogitandum nisi quod Christi duas naturæ sunt adunatae secundum unicam ipsius hypostasim? Sed festinemus ad clare memorantia naturas Christi, testimonia Patrum et imprimis illorum, de quibus quolibet modo non audent denegationem facere adversarii.

Gregorii Theologi.

« Etenim naturæ quidem due, Deus et homo, quandoquidem anima et corpus; non duo autem filii, nec homines. »

Gregorii.

« Ambo ergo in eodem, unus et Deus similiter et homo, Emmanuel. »

QUALEM DICUNT ADUNATIONEM DE CHRISTO PATRES.

Gregorii Theologi.

« Si quis sicut in propheta dicit secundum gratiam operavisse, sed non secundum essentiam conjunctum et conformatum fuisse, sit vacnus a meliore energia. »

Cyrilli e propriorum capitum interpretatione.

« Necessario nos Nestorii verbis pugnantes adunationem secundum hypostasim fieri dicimus. »

Ejusdem e littera ad Sucensem.

« Ergo et si diceretur humanitatis et divinitatis natura circa Emmanuel, sed humanitas propria facta est Verbi; et unicus Filius cum ipsa cogatur. » Ergo naturæ, quod proprium fecit et quod proprium factum est in hypostasim ejus qui suum fecit, aut non?

Ejusdem.

« Nostrum enim dicere, vocare duas naturas usque ad cognoscendam Verbi et carnis differentiam. Perspicuum est ergo quod qui non dicit duas naturas, differentiam negat, et non cognoscit eam in Christo. »

Ejusdem ex Glaphyris.

« Etenim duo quidein, ait, volatilia jubet assumi viventia et munda, ut cogites per volatilia celestem hominem et hominem, similiter et Deum, in duas naturas qualem venit in Verbum unicuique conveniens divisum. Quod enim ex Deo Patre supra resulgebatur Verbum erat in carne mulieris. »

Gregorii Theologi.

« Deus vero diceretur non Verbi, sed ejus qui vi lebatur. Quomodo enim exacte esset Dei Deus? Sicut et Pater non ejus qui videbatur. Verbi vero. Quando enim a cogitationibus nature differenti, si-

Αρχ οὖν εί γε καὶ ἔστι τοις ἀλλήλοις συμφωνοῦσι τοῖς νόμασιν οἱ δρίσαντες τάδε, πῶς οὐχὶ ἀμφότερα τὰ συνελθόντα ἐν Χριστῷ οἴδασι σώζεσθαι, καὶ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην δτε λέγοιεν; Εἰ δὲ τὸ ἀμφότερα, τὰ δύο πράγματα σημαίνει κυρίως, καὶ οὗτε τρία, οὗτε ἑν, τὰ δύο πράγματα τάδε οὐ συμβεβηκότα τινά, ή φαντασίαι ψιλαί, ἀλλ' οὔσαι τινές εἰσι, τις ἄλλο συνάγεται διὰ τῶν τε τῶν φωνῶν νοεῖν. ή ἔτι δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ ἡνωμέναι εἰσὶ κατὰ μίαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ; Ἀλλ' ἐπιδράμαμεν καὶ ταῖς σαφῶς τῶν φύσεων Χριστοῦ μνημονεύσας μαρτυρίαις Πατρικαῖς, καὶ μάλιστα ὅν μὴ διπλωμόν τολμῶτι ποιεῖσθαι παραγραφὴν οἱ ἀντιλέγοντες.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Φύσεις μὲν γάρ δύο, Θεός καὶ ἀνθρωπός, ἐπειδὴ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· οὐτοὶ δὲ οὐ δύο, οὐδὲ ἀνθρωποί. »

Γρηγορίου.

« Άμφω δὲ οὖν ἐν ταυτῷ, εἰς Θεός τε δόμον καὶ ἀνθρωπός, δὲ Ἐμμανουὴλ. »

ΠΟΙΛΗ ΦΑΣΙ ΤΗΝ ΕΠΙ ΧΡΙΣΤΟΥ ΕΝΩΣΙΝ ΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Εἴ τις ώς ἐν προφητῇ λέγει κατὰ χάριν ἐντρητάνεται, ἀλλὰ μὴ κατὰ οὐσίαν ουνηρθεῖται τε καὶ συναγεπεπλάσθαι, εἰη κενὸς τῆς χρείττονος ἐνεργείας. »

Κυριλλου, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῶν Ιδίων Κεφαλαλων.

« Ἀναγκαῖον; ήμετε; τοῖς Νεστορίου μαχόμενος λόγοις, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν γενέσθαι φάμεν. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον.

« Οὐκοῦν καὶ εἰ λέγοιτο ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος φύσις ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότητες λόιλα γέγονε τοῦ Λόγου· καὶ δὲ εἰς Υἱὸν νοεῖται σὺν αὐτῇ. Ἀρα οὖν φύσεις τὸ ιδιοποιησάμενον καὶ τὸ ιδιοποιηθὲν εἰς τὴν τοῦ οἰκειωταρμένου ὑπόστασιν, ή οὖν;

Τοῦ αὐτοῦ.

« Ήμέτερον γάρ τὸ λέγειν ήτοι δυνομάζειν δύο φύσεις μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. » Δῆλον οὖν ὡς δ μὴ λέγων δύο φύσεις, ήρηντει τὴν διαφορὰν καὶ οὐ γινώσκει αὐτὴν ἐν Χριστῷ. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν Γλαψυρῶν.

« Δύο μὲν γάρ, φησι, ὁριθεία κελεύει ληφθῆναι ζῶντα καὶ καθαρά, ἵνα νοήσῃς διὰ πετειῶν τὸν οὐράνιον ἀνθρωπόν. ἀνθρωπόν τε ὁμοῦ καὶ Θεόν, εἰς δύο φύσεις δυον ήκει εἰς τὸν ἐκάστη πρέποντα λόγον διαιρούμενον. Λόγος γάρ ἡν δὲ οὐ Θεοῦ Πατρὸς ἀναλόγητος εἰς σαρκὶ τῆς γυναικείας. »

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Θεός δὲ λέγοιτο ἄν, οὐ τοῦ Λόγου, τοῦ ὄρωμένου δέ. Πώς γάρ ἄν εἴη τοῦ κυρίως Θεοῦ Θεός; Ὅταντερ καὶ Πατήρ, οὐ τοῦ ὄρωμένου, τοῦ Λόγου δέ· ήνίκα γάρ αἱ φύσεις διεστανται ταῖς ἐπινόσιαις, συδιαιρέζεται καὶ τὰ

δ. όματα. » Ἐπισκεπτέον δε οὐ τῇ ἐπινοΐᾳ εἶναι τὰ; Αἱ μὲν distinguantur et nomina. » Considerandum φύσεις, ἀλλὰ δισταθμαὶ ταῖς ἐπινοῖσι; τὰς φύσεις φησίν.

Τοῦ αὐτοῦ.

« Κιρναμένων ὡσπερ τῶν φύσεων, οὗτω δὲ καὶ τῶν κλήσεων, καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφύτας. »

Βασιλείου, ἐκ τοῦ πρώτου πρὸς Εὐτρόμιον.

« Οὐ δύο λέγομεν θεοὺς ίδια καὶ ἀνθρωπούς εἰς γένος ἡν̄ ἀλλὰ κατ’ ἐπινοιαν τὴν ἔκαστου φύσιν λογιζόμενοι· οὐδὲ γάρ δέ Πέτρος δύο ἐνόησεν εἰπών, Χριστοῦ οὐδὲ παθότος ὑπὲρ θημῶν σαρκί. » Οἱ αὐτὸς δὲ μέγας Βασιλεὺς φησι πρὸς Εὐνόμιον εἶναι τινὰ μὲν ἐπινοιαν, τὴν ἀληθῆ νοητὴν θεωρίαν, καὶ εἶναι ἑτέρων τὴν κατὰ ἀνάπλασμα φεύδους, οἷα τῶν μυθοποιῶν καὶ ζωγράφων· εἰ μὲν οὖν πρὸς τὸν θεόν καὶ ἀνθρωπούν, τὴν ἀληθῆ εἰδίκετον λογιστέον. Μόνον γάρ διὰ τὸ διαρθρώσαι βαυτοῖς τὸ διάφορον τῶν ἥνωμένων, ταῖς φαντασίαις ίδια ἔκαστον ἀφορίζομεν, ἔως ίδωμεν, τι μὲν ίδιας τοῦδε, τι δὲ τοῦ ἑτέρου.

Τοῦ αὐτοῦ.

« Έκ τούτου δεῖ συνορᾶν, δημος ἐν τῷ ἐν καὶ τῷ αὐτῷ ἐκατέρας φύσεως ἀποδειχθῆ ἡ ἀληθεία.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Ἀπεστάλη μὲν, ἀλλ’ ὡς ἀνθρωπος· διπλοῦς γάρ ἦν. »

Κυρίλλου ἐκ τοῦ πρὸς Θεοδόσιον τὸν βασιλέα.

« Τὰς γὰρ εὐαγγελικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς Ισμεν τοὺς θεολόγους ἄνδρας τὰς μὲν κοινοποιοῦντας ὡς ἐφ’ ἐνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων· καὶ τὰς μὲν θεοπρεπεῖς, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ διδόντας. »

Τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ δευτέρου λόγου.

« Τὸ γάρ συναμφότερον, ἐν, ἀλλ’ οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνύδηψ. »

Κυρίλλου.

« Μετὰ μέντοι τὴν ἔνωσιν, οὐ διαιροῦμεν τὰς φύσεις ἀπ’ ἀλλήλων, οὐδὲ εἰς δύο υἱοὺς τέμνομεν τὸν ἔνα καὶ ἀμέριστον. » Δῆλον δρα, ὡς εἰ καὶ διαιρέτους, ἀλλ’ οὖν φύσεις οἰδε τὰς μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ οὐ φύσιν μίαν.

Γρηγορίου Νύσσης κατὰ Εὐτρομίον.

« Οὗτοι ζωποιεὶ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, οὗτε δακρύει τὸν κείμενον ἡ ἀπαθής ἔξουσία. » Καὶ πάλιν· « Τὸν μεστήν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καθὼς καὶ ὄντας εἰς θεότος· Ἀπόστολος, οὐδὲν οὔτως ὡς τὸ τοῦ Υἱοῦ δείκνυσιν δνομα, ἐκατέρᾳ φύσει τῇ θείᾳ καὶ ἀνθρωπίνῃ κατὰ τὸ ίσον ἐφαρμοζόμενον. »

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιταριστῶν.

« Οὗτοι κάνταῦθα τῆς θείας ἐνδιρυσάσης τῷ σώματι φύσεως, ἵνα Υἱὸν, ἐν πρόσωπον, τὸ συναμφό-

τον δισταθμαὶ ταῖς ἐπινοῖσι; τὰς φύσεις φησίν.

Ejusdem.

« Mistis, ut ita dicam, naturis, sic et nominibus, et succendentibus ad invicem verbo coagulationis. »

Basilii, e primo ad Eunomium.

« Non duos dicimus Deum proprie et hominem, quippe qui unus erat, sed secundum notionem uniuscujusque naturam concludentes; nam nec Petrus duos cogitavit dicens: *Christo igitur passo in carne nostra*¹¹. » Magnus idem Basilius ad Eunomium dicit esse quamdam quidem cogitationem, veram intellectualem contemplationem, atque esse alteram juxta mendacij fictionem, qualem fabulatorum et pictorum; si ergo quidem circa illud, Deum et hominem, veram; si vero particulariter circa cogitationem audimus, fictam concludere oportet. Tantum enim in articulatum ipsis explanando adunatorum distinctionem, phantasias particulariter unumquemque designimus donec noscamus quid hinc proprie de altero, quid illinc de altero.

Ejusdem.

Ex hoc oportet considerare quomodo in uno et eodem utriusque naturae manifestata est veritas.

Gregorii Theologi.

« Missus est quidem, sed ut homo, quippe qui duplex erat. »

Cyrilli, e scripto ad Theodosium imperatorem.

« Nam evangelicas de Domino voces novimus theologos viros, alias adhibere communes quasi de una persona, alias diversas, quasi de duabus naturis; et alias ut decet Deum, juxta ejus divinitatem, alias ut homini congruit juxta ejus humanitatem dant theologi. »

Theologi, ex secundo de Filio tractatu.

« Nam ambo una, non natura, sed adunatione. »

Cyrilli.

« Post adunationem tamen, non naturas ab invicem dividimus, nec in duos filios secamus unum illum et indivisibilem. » Evidens est ergo quod si indivisibles novit, utique novit naturas illas post adunationem, nec naturam unam.

Gregorii Nysseni contra Eunomium.

« Nec vivificat Lazarum humana natura, nec luget mortuum impassibilis essentia. » Et iterum: « Mediatorem Dei et hominum, quem admodum vocat illum divus Apostolus¹² nihil sicut Filii nomen ostendit, utrique naturæ divinæ et humanæ æqualiter convenienter nomine isto. »

Chrysostomi e tractatu contra Apollinaristas.

« Sic et ibi divina natura cum corpori immisit filium unum, unam personam, ambō una per-

¹¹ I Petr. iv, 1. ¹² I Timoth. ii, 5.

fecit, cognitum per Verbum nec confundens, nec dividens non in una natura unica, sed in duabus perfectis. Circa unam enim, quomodo confusionis exemplio? Quomodo distinctionis absentia? Quomodo adusatio forte diceretur? Nam unica sibi ipsi uniri aut confundi aut a se ipsa distingui nequit. » Et paulo post: « Ilerum ad aliud leviter sermonem transferentes aiunt quod post adunationem dicere duas naturas non oportet; attende vocis significationi: adunationem dixisti, adunationem vero unius non invenies factam. » Et paulo post: « Consueverunt et id objicere: Num Christi corpus et sanguinem fideliter pieque non sumimus? Ita sane, dicetur, non quia corpus et sanguinem divina pars ante humanitatis assumptionem natura possedit, sed postquam propria carnis sua fecit haec habere dicitur. O absurdum! O impianum engitatem! In periculo est enim apud ipsos divinitatis dignatio, et exinde Dominicum corpus ut verum corpus consideri non sustinent. Per dictorum enim astutiam mutatum fuisse illud in divinitatem vane excogitant, unicam exinde effingentes naturam, et illam non invenientes dicere qualis sit. »

Et paulo post: « Fugiamus illos qui dividunt; si enim et duplex natura, igitur indivisibilis et lacerari quae nequit adunatio in una filietatis consistenda persona et una hypostasi; fugiamus illos qui unam naturam post adunationem mendaciter expnunt: nam unius notione, ad passionem impassibili Deo attribuendam inducuntur. »

Cyrilli e tractatibus contra Nestorium in secundo sermone.

« Unum confitere, naturas non dividens, simul et sciens quod carnis quidem est sermo alter, divinitatis vero qui ipsam solam decet. » Ecce ergo clare ad non auferendam duplicitatem, sed non dividendam hortatur illam quae duplex juxta naturas existit, et cognoscendum in quali verbi differentiam alterius ad alteram vult, naturas dicens et alia verba.

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos, secunda parte.

« Ad invicem ineffabiliter et supra sensum converunt divinitas et humanitas, et differentes quidem naturæ in confessio, unus tamen et solus ex ambobus Filius. » Quid ergo differentes, quod et naturæ sunt, novit. Si ergo non naturas post compositionem dicit, nec diversas divinitatem et humanitatem.

Ejusdem ex eadem, sexta parte.

« Si enim cogitantur diversæ et inter se dissimiles a rebus in adunationem convenientibus naturæ, carne dico et Deo, igitur unus et solus vere ex ambobus filius. » Evidens est ergo quod quando unus ex ambobus, tunc cogitantur et naturæ, et ab invicem dissimiles circa Christum post adunationem.

Ejusdem e Scholiorum secundo capite.

« Quia absque confusione remanserunt naturæ,

A τερον ἀπετίλεσσι, γνωριζόμενον μέντοι ἀσυγχάρη καὶ ἀδιαιρέτῳ Λόγῳ, οὐκέτι μιᾶ μόνῃ φύσει, ἀλλ' ἐν δυσὶ τελείαις. Ἐπι γάρ μιᾶς, πῶς τὸ ἀσυγχάρον; πῶς τὸ ἀδιαιρέτον; πῶς τὴν ἔνωσις λεχθεῖν ποτέ; ἡ γάρ μία ταῦτη ἔνοσθαι, η συγχεισθαι, η ἐξ αὐτῆς διαιρεῖσθαι, οὐ δύναται. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Πάλιν ἐπ' ἄλλο μεταποδώντες φεσι, μετὰ τὴν ἔνωσιν μή χρήγναι λέγειν δύο φύσεις πρόσεχε τῇ σημασίᾳ τοῦ φρεσοῦ. ἔνωσιν εἶπας: ἔνωσιν δὲ μιᾶς οὐκ ἀν-ροις γινομένην. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Εἰλθασι δὲ καὶ τούτο προτείνειν. Ἀρα οὐ τὸ σῶμα καὶ τὸ αἴμα τοῦ Θεοῦ λαμβάνομεν πιστῶς καὶ εὐτελῶς; Να!, λεκτέον ὡς διτὶ σῶμα καὶ αἴμα, τὸ θεῖον πρὴ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐκέκτητο φύσει: ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ τῆς σαρκὸς ίδιοποεῖται, ἔχειν λέγεται ταῦτα ὡς τοῦ ἀτοπήματος! ὁ τῆς ἀσεβοῦς διανοίας! κινδυνεύει γάρ παρ' αὐτοῖς τῆς θεότητος ἀδίκωμα, καὶ πάλιν τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἀληθινὸν σῶμα δομολογεῖν οὐκ ἀνέχονται: δι τοινότας γάρ λέξεων τετράρχηι τούτο εἰς θεότητα φαντάζονται, μίαν ἐντεῦθεν κατασκευάζοντες φύσιν καὶ αὐτὴν τίνος εἰναι, μηδ εὔρισκοντες λέγειν. »

B Καὶ μετ' ὀλίγα· « Φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας εἰ γάρ καὶ διττή ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαιρέτος καὶ ἀδιέπαστος ἡ ἔνωσις, ἐν ἐντὶ τῆς υἱότητος δομολογουμένη προσώπῳ, καὶ μιᾶς ὑποστάσει: φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἔνωσιν τερατευμένους· τῇ γάρ τῆς μιᾶς ἐπινοίᾳ, τῷ ἀπαθεῖ Θεῷ πᾶθος προσάπτειν ἐπειγοντας. »

C Κυριλλὸν δὲ τῷ κατὰ Νεστορίου ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ.

« Ὁμολόγησον ξνα, μηδ διαιρῶν τὰς φύσεις, μετὰ τοῦ εἰδέναι διτὶ σαρκὸς μὲν ἔτερος λόγος, θεότητος δὲ διττή καὶ μόνῃ πρέπων. » Ιδοὺ οὖν σαφῶς, οὐκ ἀναιρεῖν τὴν δυάδα, ἀλλὰ μηδ διαιρεῖν παρανεὶ τὴν διαφορὰν τοῦ λόγου θατέρας πρὸς ἑτέραν βούλεται, φύσεις τε εἰπὼν καὶ ἑτέρους λόγους.

D Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἀρμητας τῆς πρὸς Ἐβραίους δευτέρου τόμου.

« Συνέδησαν δὲ ἀλλήλαις; ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν θεότης καὶ ἀνθρωπότης: καὶ διάφοροι μὲν αἱ φύσεις δομολογουμένως, πλὴν εἰς τε καὶ μόνος ἐξ ἀμφοῖν Υἱὸς. » Οτι τε οὖν διάφοροι, καὶ διτὶ καὶ φύσεις εἰσι, οἰδεν· εἰ οὖν μηδ φύσεις μετὰ τὴν σύμβασιν λέγει, οὗτοι διαφόρους θεότητας καὶ ἀνθρωπότητας.

E Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς τόμου ζ'

« Εἰ γάρ καὶ νοοῦνται διάφοροι, καὶ ἀλλήλαις δινοτοι τῶν εἰς ἐνότητα συνδεδραμησθων αἱ φύσεις, σαρκὸς δὴ λέγω καὶ Θεοῦ, ἀλλ' οὖν εἰς τε καὶ μόνος δὲ ἐξ ἀμφοῖν Υἱὸς ἀληθῶς. » Δῆλον δρα διτὶ εἰς τοὺς ἀμφοῖν, τότε καὶ νοοῦνται καὶ φύσεις, καὶ ἀλλήλαις δικιοι επει. Χριστὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν.

F Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ μεταριαλου τῷ Σχολιώ.

« Οτι δὲ ἀτύχηστοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, εἰτ'

οῦν ὑποστάσεις. » Ήδον οὖν διεισδέεται τὰς φύσεις με-
νούσας μετὰ τὴν ἐνωτινήν Χριστόν, διανύμως ὁμο-
λογεῖ εἰπών, εἰσ' οὖν ὑποστάσεις· λέγεται γάρ καὶ
ὑπόστασις παρὰ τὸ ὑφεστηκέναι τῇ φύσει· εἰ δὲ
ῶπερ εἰώθασι γελωτοποιῶς ἀποκρίνασθαι, οὐκοῦν
καὶ πρόσωπα δύο μένουσιν· Ἐφη γάρ καὶ ὑποστάσεις,
πρώτων μὲν σαφῶς ἔστους ἀπεκάλυψαν ίδιψ πάθεις
δουλεύοντας, καὶ τοὺς Πατέρας βάλλειν, καὶ πατρι-
λοὶς γίνεσθαι μὴ ὄφορώμενοι, μόνον δὲ τῆς πλάνης
ἔστων προεστηκότες; τοῦ γάρ Πατέρος τάδε λέγον-
τος, εἰ οὕτως νοοῦσι καὶ νῦν πρόσωπον τὴν ὑπόστα-
σιν, ἀνάγκη τοὺς τοῖς εἰρημένοις προσέχοντας, καὶ
μηδὲν προεπινοῦντας τῇ ὑφαιροῦντας νόημα· οὐ
γάρ θέμις τῷ ὅρθῳ κρίνοντες, τὸν πολεμούνταν τῇ
δυτικούσῃ Νεστορίου, συνομολογοῦντα αὐτῷ νῦν τὰ
αὐτὰ καθορῆν, μαχόμενον δὲ αὐτῷ μυριάξις κράζον-
τις ἐν τῇ πρὸς Ἐβραίους ἐξηγήσεις καὶ ἐν ἑτέροις, οὐ
δύο εἶναι πρόσωπαν ἐνωσιν· Ἐφη γάρ περὶ τοῦ μα-
ταιόφρονος τὴν τῶν πρόσωπων ἐνωσιν οὐκ οἶδα πλίθην
ἐξερηκότος· τὰ δὲ ἐνωθέντα ταῦτα φησι καὶ μεντοὶ^B
ἀσύγχυτα νῦν. Εἰ οὖν ὡς πρόσωπα λέγει τὰς ὑπό-
στάσεις ἀσυγχύτους, γέγονεν ὑπόστονδος τῷ ἀσεβεῖ
ὁ πολέμιος· ἀλλ' οἱ τῶν ίδιων ἀμνήμονες, πῶς γῦν
οὐκ ἀποφαίνονται, διεισδέεται τοῦ τῆς οἰκονομίας Λόγου,
φύσιν τε καὶ ὑπόστασιν ταυτὸν οἴδεν διδάσκαλος
Κύριλλος καὶ ἡμεῖς; «Ἐκ τε οὗν τούτων, τὸ ἐκείνον
ψευδές· καὶ ἐκ τῶν ἐκείνων, τὸ ἐνθάδε εὑρεσινογέλα αὐτῶν
κατέδηλος.»

*Ιωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Καισά-
ριον ἐπιστολῆς.*

« Γνωρίζαμεν μὲν τῷ ἀσυγχύτῳ καὶ ἀδιαιρέτῳ C λόγῳ, οὐκ ἐν μιᾷ φύσει, ἀλλ' ἐν δύοις τελείαις. » Καὶ μετ' ὀλίγα. « Ποίος οὖν ἔδης ἐξηρέζατο μίαν
τὴν τοῦ Χριστοῦ λέγειν φύσιν; » Καὶ μετὰ βραχέα·
« Εἰ γάρ καὶ διτήτη τῇ φύσει, ἀλλ' οὐν ἀδιαιρέτος καὶ
ἀδιάσπαστος ἡ ἐνωσις, ἐν ἐν τῇ τούτη τοῦ δομολογου-
μένη προσώπῳ. »

*Τοῦ ἀγίου Ἰουστίου μάρτυρος ἐκ τοῦ τρίτου
βιβλίου τοῦ περὶ τῆς ἀγίας Τριάδος κερα-
λαίου ι^η.*

« Όταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ ἐνδοῦ Υἱοῦ τὰς ἐνωτιας
φωνὰς, καταλλήλως μέριες ταῖς φύσεσι τὰ λεγόμε-
να. » Καὶ μετὰ βραχύ· « Ἐκάστης ἀ πέφυκε δεχο-
μένης φύσεως. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ωτεπερ εἰς μὲν
ἐστιν ἀνθρωπος, ἔχει δὲ δύο φύσεις διαφόρους, καὶ
κατ' ἀλλο μὲν λογίζεται, κατ' ἀλλο δὲ τὸ λογισθὲν D ἐνεργεῖ. » Εἴτα ἐπάγει· « Οὕτως δὲ Υἱὸς εἰς ὃν καὶ
δύο φύσεις, κατ' ἀλλην μὲν τὰς θεοσημείας ἐργάζε-
ται, κατ' ἀλλην δὲ τὰ ταπεινὰ παρεδέξατο. » Καὶ μεθ' Ιερα· « Εἰς ήλιος, φύσεις δὲ δύο, ἡ μὲν φωτὸς,
ἡ δὲ σώματος ἡλιακοῦ· οὕτως κάνταῦθα εἰς μὲν Υἱὸς
καὶ Κύρος καὶ Χριστὸς καὶ Μονογενῆς, φύσεις δὲ
δύο, ἡ μὲν ὑπὲρ ήμᾶς, ἡ δὲ ἡμετέρα. »

*Τοῦ ἀγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολανω-
τοῦ ἐκ τῆς ἀρχηγείας τοῦ ἀγίου συμβόλου.*

« Τοὺς δὲ λέγοντας (μετὰ τὰ ἐν μέσῳ τινά) τὰς
φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάχρασιν συγχυθεῖσας
μίαν γενέσθαι φύσιν, καὶ μὴ δομολογοῦντας τὸν Κύ-
ριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, δύο εἶναι φύσεις ἀσυγ-

A igitur et existentiae. » Ecce ergo novit naturas
manentes post adunationem in Christo, duobus no-
minibus constitutur dicens, igitur et existentias. » Dicitur enim existentia ab existendo natura. Si
vero sicut consueverunt scurriliter respondere, ergo
et personae duæ manent; dicebat enim et existen-
tias. Primo quidem evidenter seipso prodiderunt
propriæ passioni servientes, et Patres rejicere et
paricidas fieri non metuentes, tantum vero erro-
rem suum ostendentes. Hac enim dicente Patre si
sic cogitant et nunc personam hypostasiū, ne-
cessere est dictis attendentes et nihil ultra excogi-
lantes aut imminuentes cogitatum. Non enim æquum
est recte judicanti, infensissimum Nestorii impie-
tati, consitentem cum ipso nunc eadem estimare,
B in ipsum vero pugnantem, millies clamantem in
commentario ad Hebreos et in aliis, non duarum
esse personarum adunationem; dicebat enim de
insano, personarum adunationem, nescio unde in-
veniente. Adunata vero hæc dicit et manere incon-
fusa nunc. Si ergo tanquam personas hypostases
inconfusas dicit, socius factus est impii hostis. Sed
qui propriarum obliviscuntur rerum, quomodo nunc
non convincuntur quod de incarnationis Verbo, na-
turam et hypostasim eum novit tum magister Cy-
rillus, tum novimus etiam nos? Ex istis ergo, illud
ibi fallaciter, et ex illis ibi loquacitas exinde corum
manifesta.

Joannis Chrysostomi ex Epistola ad Cæsarium.

« Cognitum quidem inconfuso et inseparabili
verbo, non in una natura, sed in duabus perfectis. » Et post brevia : « Qualis igitur infernus unam in
Christo eructavit dicere naturam? » Et post pauca :
« Si enim et duplex natura, sed indivisibilis et non
dilanianda adunatio quam in una filiatis consite-
mur persona. »

*Sancti Justini martyris et tertio libro de sancta Trini-
tate, capite decimo septimo.*

« Quando ergo audivisti unius Filii oppositas vo-
ces, ab invicem divide pro naturis dicta. » Et paulo
post : « Unaquæque quæ genuit accipiente natura. » Et paulo post : « Quemadmodum unus quidem est
homo, duas vero naturas habet diversas, atque secundum alteram quidem ratiocinatur, secundum alteram quæ ratiocinans est operatur. » Dein sub-
jungit : « Sic Filius qui unus est et duæ naturæ,
secundum alteram quidem divina prodigia opera-
tur, secundum alteram abjecta admisit. » Et post alia : « Unus sol, naturæ vero duæ, altera luminis,
corporis solarii altera; sic et ibi unus Filius et Domi-
nus et Christus et unigenitus, naturæ vero duæ,
altera supra nos, altera nostra. »

*Sancti Ambrosii Mediolanensis Episcopi e sancti
symboli interpretatione.*

« Eos qui dicunt (post ea quæ in medio sunt
quædam) naturas in Christo per misturam coagu-
latas unicam fieri naturam, nec Dominum nostrum
Iesum Christum consistentur duæ esse naturas in-

confusas, unam vero personam, prout et unus Dominus minus, hos anathematizat catholica et apostolica Ecclesia. » Imminuere vero textus cogimur, ne in plura et graviora opus protendamus.

Ejusdem, e sermone de Divina Incarnatione.

« Prodierunt quidam Domini carnem et divinitatem unius naturae esse dicentes: quomodo infernus talem blasphemiam collegit? »

Iulii urbis Romae episcopi, quam et Cyrillus adhibuit dictionem, in synodo in Urbe.

« Qui et propria novit, et adunctionem servat, nec de naturis errabit, nec adunctionem ignorabit. »

Gregorii Nysseni, ad Philippum solitarie viventem de Arianorum objectione cuius initium: « Malitia progenies est animae. »

« Licit inenarrabili ineffabilique adunctione ambo unum, sed non natura, per inconfusum dicem; aliud enim divinum a corpore, nam alienum est. Itaque existens Christus esse duas naturas dicitur, et in istis vere noscitur, sola persona, inconfusa similiter. »

Ejusdem, de scriptis ad eosdem.

« Si enim et in duabus naturis cogitatur et est Christus, sed unum scimus Filium. »

Jeann. Chrysostomi, e serm. in Lazarum.

« Stannum, plumbi et argenti particeps est, argenti aspectu, plumbi natura: pari modo et Christus divinitatis et humanitatis perfecte naturas in seipso servat. Quemadmodum igitur in seipso naturas habet, sic et ipse in naturis illis est cum quibus non alias existit. »

Ephraim Syri, e tractatibus in margaritam.

« Considera margaritam, et videbis quod duas naturas retineat; splendidissimus est propter divinitatem, albus propter presumptionem. »

Isidori Pelusiaci, ad papam (Patrem) Cyrrillum Alexandriam.

« Quia verus et super omnes Deus homo factus est, nec quod erat mutans, et quod non erat assumens, in duabus naturis unus existens Filius immutabilis et firmus, novus et perpetuus, ipse non negares, plures habens sancti Patris nostri magni Athanasii de his assensiones. »

Pauli episcopi Emesae, ex habitu in Alexandrina Ecclesia ab ipso sermone corum Cyrillo patriarcha quem praedicavit, laudibus ornavit et extulit, statim addens et ipse sermonem, in quo dicit: « Tolerationis nobis. »

« Vide et Joannem duas naturas clamantem et unum Filium, alterum tabernaculum et alterum habitantem; alterum templum et alterum inhabitantem Deum; attende dictio: non dicebam, alter et alter, sicut de duobus personis aut Christis aut duobus Filiis, sed alterum et alterum sicut de duabus naturis. »

A χύτους, ἐν δὲ πρόσωπον, καθ' δὲ καὶ εἰς Κύριος, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. » Ἀναγκαζόμενα δὲ περιτέμνεν τὰς χρήσεις διὰ τὸ μὴ εἰς πλήθος καὶ δγκον δγειν τὸ σύγγραμμα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῆς θείας ἑτανθρωπήσεως.

« Ἄνεφύσάν τινες τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου καὶ τὴν θεότητα μιᾶς εἶναι φύσεως λέγοντες· ποῖος ἄρδη; τὴν τοιάντην βλασφημίαν ἔχημεσεν; »

Ιουλίου ἐπισκόπου Ὅρμης, ἦρ καὶ Κύριλλος παρήγαγε χρῆσιν ἐν τῇ κατ' αὐτὴν συνέδρῳ.

« Οὐ δὲ καὶ ίσια γινώσκων, καὶ τὴν ἔνωσιν φιλάττων, οὗτε τὰς φύσεις φεύσεται, οὗτε τὴν ἔνωσιν ἀγνοήσει. »

B Γρηγορίου Νύσσης πρὸς Φίλιππον μορδίοντα περὶ τῶν τῷρις Ἀριστάρχων ἀντιθέσως, ἣς ἡ ἀρχὴ, ἡ κακλα τέρημα ἔστι γνωχῆ.

« Καν γέρ ἀρρέπτω καὶ ἀφράστω ἐνώσει τὰ συναμφότερα ἔνι, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ δισύγχυτόν φημι· ἔτερον γέρ τὸ θεῖον παρὰ τὸ σῶμα, ἐπεισακτὸν γάρ· δι τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν πρόσωπον, ἀσύγχυτον δῆμας. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν πρὸς αὐτούς.

« Εἰ γέρ καὶ ἐν δύο φύσεσι νοεῖται καὶ ἔστιν δὲ Χριστὸς, ἀλλ' ἔνα Ισμεν Υἱόν. »

'Ιωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Λάζαρον.

« Οἱ κατατίτεροις, μολίβδου καὶ ἀργύρου μετέχει, C ἀργύρου τὴν δψιν, μολίβδου τὴν φύσιν· τὸν αὐτὸν τρόπουν καὶ δὲ Χριστὸς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τελείως τὰς φύσεις ἐν ἐαυτῷ ἀποσώζει. Ως περ οὖν ἐν ἐαυτῷ ἔχει τὰς φύσεις, οὗτω καὶ αὐτὸς ἐν αὐταῖς ἔστιν, οὐχ ὑπάρχων ἔτερος παρ' αὐτάς. »

'Ἐφραὶμ τοῦ Σύρου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαράτην.

« Ἐπίθλεψον τῷ μαργαράτῃ, καὶ βλέπεις τὰς δύο φύσεις συνέχοντα φαιδρότατός ἔστι διὰ τὴν θεότητα, λευκὸς διὰ τὴν πρόδηλψιν. »

'Ισιδώρου τοῦ Πηλοποιώτου, πρὸς τὸν πάπα τὸν Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρεῖας.

« "Οτι δὲ δὲ ἀληθινὸς καὶ ἐπὶ πάντων θεὸς δινθρώπος γέγονεν, οὗτος δὲ δημιουρὸς τραπεῖς, καὶ δὲ οὐκ δημιουρὸς τραπεῖς, καὶ ἀναλοιπός, πρόσφατος καὶ ἀδίοις, οὐδὲ δὲ αὐτὸς ἀρνηθείης, πλείστας ἔχων τοῦ ἀγίου Πατρὸς, τῆμαν τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου περὶ τούτων συναντέσεις. »

Παύλου ἐπισκόπου Ἐμέσης, ἐκ τοῦ βηθέντος ἐν τῇ Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίᾳ λόγου δύο αὐτοῦ παρουσίᾳ Κύριλλον πατριάρχον δὲ σύνφημησε καὶ ἀπεδέξατο καὶ ἐτεκμαλάσσει εὐθὺς ἔκειπών καὶ αὐτὸς λόγος, ἐν φημι: « Ἡττλῆσαμεν ἡμῖν. »

« Ὁρα καὶ τὸν Ιωάννην δύο φύσεις κηρύττοντα καὶ ἔνα Υἱόν· ἔτερον σκηνὴ, καὶ ἔτερον σκηνοῦν· ἔτερον ναὸς, ἔτερον δὲ ηνοικῶν θεός· πρόσεχε τῷ λεγομένῳ οὐκ εἴπον, « Ἔτερος καὶ ἔτερος, ὡς ἐπὶ δύο προσώπων δὲ Χριστῶν δὲ δύο οὐτῶν, ἀλλ' ἔτερον καὶ ἔτερον, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. »

Κυρίλλου, ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Ἰωάννην Αὐτοχθόνας καὶ τὴν ύπ' αὐτοῦ ἀγῶνα σύνοδον, ἐν ᾧ φησιν ἀποδέξασθαι αὐτοῦ τὰ γράμματα ὅρθως ἔχοντα τάδε.

« Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεηγόρους ἀνδρας τὰς μὲν κοινοποιοῦντας ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. » Ἰδού γοῦν οὗτος καὶ ιατρεσιν τῶν κατὰ τὰς φύσεις σημανιομένων ὄμοιοιῶν, οὐ τὴν Ἑνωτιγνωσίαν διαλύειν ἐνεβλήθη. Περὶ δὲ αὐτοῦ καὶ τῆς συνόδου αὐτοῦ τάδε γράψει πρὸς Θύαλεριανὸν ἐπίσκοπον Ἰωάννου· « Οἱ γάρ τοι κατὰ τὴν Ἐφέσιαν ἀπαντεῖς θεοσεβέστατος ἐπίσκοποι ἂμα τῷ θεοσεβεστάτῳ ἐπισκόψῳ τῆς Ἀντιοχείαν Ἰωάννην, καὶ δι' ἐγγράφου καὶ σαφοῦς ὄμοιογλίας φανερὸν ἀπασι κατέστησαν, ὅτι τὰς μὲν βεβήλους Νεστορίου καὶ οφωνίας καταχρίνουσι τε καὶ ἀναθεματίζουσι μεθ' ἡμῶν, καὶ οὐδενὸς αὐτᾶς ἡξίωσαν πώποτε λόγου, ἀλλὰ τοῖς ἀποστολικοῖς ἐπονται δόγμασι, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ὄμοιογίαν κατ' οὐδένα λυποῦσι τρόπον. » Εἰτα εἰπὼν ὅ φασιν, ἐπάγει· « Ἄν τοινυ φευδόμενοί τινες λέγωσιν ἔτερά τινα παρ' αὐτά τριτενὶ αὐτοῖς, μή πιστεύεσθωσαν, ἀλλ' ὡς ἀπατεῶντες καὶ φεῦσται κατὰ τὸν αὐτῶν πατέρα διάβολον ἀποπεμπέσθωσαν, ἵνα μή θορυβῶσι τοὺς θεόλοντας ὅρθοποδεῖν. » Ταῦτα Κυρίλλου μαρτυροῦντος ἡμῖν, τὶ ὀντεπερ ἀπ' αὐτοῦ πολεμεῖν τῇ τῶν δύο φύσεων Χριστοῦ ὄμοιογίᾳ προσποιοῦνται οἱ συκοφάνται;

Κυρίλλου παραγωγὴ γρήγορεως Ἀμεριστοῦ.

« Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκός· ἐν ἑκατέρᾳ λαλεῖ δὲ τοῦ Θεοῦ Υἱός ἑκατέρᾳ γάρ φύσις ἐν αὐτῷ ἔστι. »

Κυρίλλου, ἐκ τῆς περὶ ἐγραφωπήσεως ἐπ' εἰρηνῆς.

« Οὐ διαιρετέον οὖν δύο τὸν ἔνα Κύριον καὶ Υἱὸν καὶ Χριστὸν εἰς ἄνθρωπον ίδιον καὶ εἰς θεόν ίδιον, ἀλλ' ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Υἱὸν εἶναι φαμεν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τηροῦντες αὐτάς. »

Τοῦ αὐτοῦ.

« Νοεῖται δὲ πάντως ἔτερον ἐν ἔτερῳ τουτέστιν ἡ θελα φύσις ἐν ἀνθρωπότητι. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐμμηνείας τῆς πρὸς Ἐβραιούς ἐπιστολῆς.

« Νοοῦμεν δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ίδιας φύσεως δρῷ πεπράχθαι τὴν Ἑνωσιν. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ ἀνάχυσιν τινα τὴν εἰς διλῆλα τῶν φύσεων πεπράχθαι φαμὲν, μένουσης δὲ μᾶλλον ἑκατέρας τοῦτο ὑπερ ἔστιν, ἢνωσθαι σαρκὶ νοοῦμεν τὸν Λόγον. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ τρίτου τόμου πρὸς Νεστόριον.

« Οὐκοῦν δοσον μὲν ἔχειν εἰς ἔννοιαν καὶ εἰς μόνον τὸ δρῦζην τοῖς τῆς ψυχῆς δημασι τίνα τρόπον ἐνηνθρώπησεν δι Μονογενῆς, δύο τὰς φύσεις; εἴναι φαμεν, ἔνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα σεσαρκωμένον· ἀλλ' οἱ ταρκοθλέπται δύνται; καὶ μόνον εἰ μή τοῖς σαρκὶς δημασι

A Cyilli, ex Epistola ad Joannem Antiochiae et ad sanctam sub ipso synodum in qua admittere se dicit ipsius orthodoxa de hoc scripta.

« Evangelicas et apostolicas de Domino voces scimus theologos viros alteras communes habere, sicut de una persona, alteras distinctim adhibere, sicut de duabus naturis. » Ecce ipse et distinctionem designatarum secundum naturas rerum contitens, non adunationem destruere conclusit. De ipso et de synodo ipsius hæc scribit ad Valerianum Leonii episcopum: « Qui enim de Oriente omnes piissimi episcopi una cum piissimo episcopo Antiochenorum Joanne et prescriptam et claram confessionem aperte omnibus statuerunt, quod profanas quidem Nestorii vocum novitates et damnant anathematizantque nobiscum, et nullius illas dignas aestinunt prorsus sermonis, sed apostolicis obtemperant dogmatibus, et Patrum confessionem nullo modo respiciunt. » Deinde exponens quæ dicunt, pergit: « Mentientes quidam dicant quod alia quædam cogitent ipsi, hos ne credant, sed tanquam deceptores et mendaces juxta eorum patrem diabolum detestentur, ne eos turbent qui recte volunt ambulare. » Hec nobis attestante Cyrillo, quid quasi cum ipso pugnare confessionem duarum in Christo naturarum singunt calumniatores?

Cyrilli expositio textus Ambrosii.

C **Differentiam servemus divinitatis et carnis; in utraque satur Dei Filius; ut aque enim natura in ipso est.**

Cyrilli, ex Epistola de incarnatione.

« Non dividendus ergo unus Dominus et Filius et Christus, in homine proprie, et in Loco proprie, sed unum et eundem Christum et Filium esse dicimus, naturarum noscentes differentiam, et absque confusione ad invicem eas servant. »

Ejusdem.

« Cogitatur penitus alterum in altero, id est divina natura in humanitate. »

Ejusdem ex Interpretatione Epistolæ ad Hebreos.

D « Magis cogitamus et existente utraque, in propriæ naturæ limitibus fieri adunationem. » Et iterum: « Non fusionem quamdam quæ locum habet inter naturas ad invicem fieri dicimus, quin potius remanente utraque illud quidquid est, cum carne adunari cogitamus Verbum. »

Ejusdem e tertia parte in Nestorium.

« Ergo quantum in cogitationem venit et in vivendum solummodo animæ oculis juxta quenam modum homo factus est Unigenitus, duas naturas esse dicimus, unum Christum et Filium et Dominum Dei Verbum hominis naturam induentem incarnatum; sed cui carnem intueri solent nec nisi

carnis oculis quidquam considerare, non reipsa A θωρεῖται τι, οὐκ ὅντως εἶναι τόδε σύνονται· ἀλλα οὖν
esse illud arbitrantur. Igitur nec angelus nec Deus ερι, nec quid spiritualium simpliciter. »

Ejusdem, ex cistola ad Jus'um Romæ e niscopum.

« Ego enim nec convincor qui aliud quid unquam cogitaverim, quam quod conforme videtur veritati, nec passibilem dixi unquam divinam Verbi naturam. » Et paulo post : « Novi et impassibilem Dei naturam et firmam et immutabilem, licet in humanitatis natura, et unum in ambobus et ex ambobus Christum. »

Athanasi in Commentario textus : « Amen, amen dico vobis, antequam Abram fieret, ego sum¹². »

« Impudentia evidenter non dupliciter cogitare Christum, divine et humaniter. » In tertio contra Arianos sermone dicit : « Omnia quæ in humanitatis tempore a Salvatore Christo facta sunt auctoritate, et facta et dicta unitatem formæ novi habent, differentia vero est. »

Sancti Cyrilli ex allocutione ad Alexandrinos.

« Ineffabilis adunatio quam recte cogitantes contentur ambas salvat inconfusas naturas, et unum perficit et ex ambobus visum Christum, Deum pariter et hominem factum cumdem et non duos Christos, unum vero tantum adunatum, et non mixtum. Si enim miscentur duas naturæ in mixtum unam diversa existentes natura, nec ultraque salvabitur, sed ambæ una infusa ab oculis subreptæ sunt, nec intervallum ab invicem aut distinctionem admittunt conjunctæ; mortis tempore sublatæ sunt et separatae; et anima a corpore in infernum cum divinitate descendit, et corpus ab anima in monumento novo positum, juxta non fallaces a Christo voces dictas : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud¹³; » et solvitur quidem templum in tempore sepulturae trium dierum, prout volebat ipse, et iterum illud resuscitavit; cui ineffabili et inenarrabili ratione adunatus est, non in seipso mixtus aut in carnem mutatus, sed in seipso salvans naturarum diverse essentiæ inconfusas proprietates; nunquam enim commixtæ sunt naturæ. » Deinde testimonium inducit sancti Athanasii in idem. « Duabus naturis D diversarum essentiarum in uno Christo et Filio Dei salvis, nec confusis, nec deperditis, nec ablatis. »

Ejusdem, e textuum libro.

« Et alii unam naturam ad erectionem associant et nobis a Dei Verbo perfectæ humanitatis pro salute universorum docent; alii duas hypostases, scilicet naturas, secundum distinctionem et separationem docent, sed non secundum adunationem quæ juxta essentiam est, prout rectum sanctis Patribus videatur. Unde utrique a veritate errant. » Quid horum evidenter? tantum eo quod secundum distinctio-

A θωρεῖται τι, οὐκ ὅντως εἶναι τόδε σύνονται· ἀλλα οὖν
οὐδὲ ἄγγελος, οὐδὲ Θεὸς ξεῖται, οὐδὲ τι τῶν νοητῶν
ἀπλῶς. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Ἰοῦστον ἐπίσκοπον
Ρώμης ἐκιστολῆς.

« Ἐγὼ γάρ οὗτοι εἰλέγχομαι πεφροντικῶν ἕτερον τι πάντοτε παρὰ τὸ δοκοῦν τῇ ἀληθείᾳ, οὗτοι παθητὴν εἰρηκή ποτε τὴν θελαν τοῦ Λόγου φύσιν. » Καὶ μετὰ βραχύ· « Οἶδα δὲ καὶ ἀπαθῆ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ ἀτρεπτὸν καὶ ἀναλλοκοτὸν καὶ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος φύσει, καὶ ἔνα ἐν ἀμφοῖν καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν Χριστὸν. »

Αθανασίου ἐπὶ τῇ ἀξιῇσει τοῦ· « Ἀμήτη, ἀμήτη λέγω ὑμίν, πρὸς Ἀδραίμ τεθέσθαι ἔτοιμοι εἰμι. »

« Ἀνασχυντία σαφῶς τὸ μῆδος φύσιν τὸν Χριστὸν θεικῶς τε καὶ ἀνθρωπίνως. » Εν δὲ τῷ κατὰ Β Αρειανῶν τριτῷ λόγῳ φησί· « Πάντα τὰ κατά τὸν καρόν τῆς ἐνανθρωπήσεως τῷ Σωτῆρι Χριστῷ περιγένεντα, ἤγουν λελεγμένα, πράγματα τε καὶ φύματα, τὸ μονοειδὲς οὐκ ἔχει, διάφορα δὲ ἔστε. »

Τοῦ δέκατου Κιγρίλλου ἐπὶ τοῦ πρὸς Ἀλεξανδρεῖς προσφωνητικού λόγου.

« Ήδη δέρβητος ἔνωσις παρὰ τῶν δρθῶν φρονούντων διμολογουμένη, ἀμφοτέρας σώζεις ἀσυγχύτους τὰς φύσεις, καὶ ἔνα ἀποτελεῖ καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν ὁρθέντα Χριστὸν, Θεὸν τε δομοῦ καὶ ἀνθρωποπον γενέμενον τὸν αὐτὸν, καὶ οὐ δύο Χριστούς, ἔνα δὲ μόνον ἐνθεάντα καὶ οὐ κεκραμένον· εἰ γάρ κέκρανται αἱ δύο φύσεις; εἰς μίκην μίαν ἐτερούσιον τυγχάνουσας, οὐδὲ ὄποτέρα σώζεται, ἀλλ’ ἀμφοτέραι συγχυθεῖσαι τῇ φύσισθαι, καὶ οὔτε χωρισμὸν ἀπ’ ἀλλήλων οὐ διαιρέσιν ἐπιδέχονται κεκραμέναι· διηρέθησαν δὲ τῷ καρῷ τοῦ θανάτου καὶ ἔχωρίσθησαν· καὶ φυχὴ ἀπὸ σώματος εἰς ἄρδου μετὰ τῆς θεότητος κατελθοῦσα, καὶ σῶμα ἀπὸ φυχῆς ἐν μνήματι καινῷ ἀποτεθὲν κατὰ τὰς ἀψευδεῖς τοῦ Χριστοῦ φωνάς τὰς λεγούσας· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερώ αὐτὸν» καὶ λύεται μὲν ὁ ναὸς ἐν τῷ καρῷ τῆς τριημέρου ταφῆς, βουλομένου αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἀνέστησεν αὐτὸν, καὶ ἡνάθη αὐτῷ ἀρρένητῷ καὶ ἀφράστῳ λόγῳ, οὐ κεκραμένος ἐν αὐτῷ οὐ ἀποσειρκαμένος, ἀλλ’ ἀποσάῶν ἐν ἔστω τὸν φύσειν τὸν ἐτερούσιον ἀσυγχύτους τὰς ἰδιότητας· οὐ γάρ δῆπου ἐκράθησαν αἱ φύσεις· Εἴτα ἐπάγεται μαρτυρίαν τοῦ ἐν ἀγίοις Ἀθανασίου αὐτῆς τῆς διηδούσης· Ενδο φύσεων τῶν ἐτερούσιων ἐν δύν Χριστῷ καὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ σωζομένων, καὶ μήτε συγχεομένων μήτε ἀπολυμένων οὐ διαιρεθεῖσῶν. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς βίβλου τῶν χρήσεων.

« Καὶ οἱ μὲν μίαν φύσιν πρὸς ἀναίρεσιν τῆς προσληφθείσης ἐξ ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τελεῖσις ἀνθρωπότητος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὄλων ἐκδιδάσκουσιν· οἱ δὲ δύο ὑποεστάσιες, ἤγουν φύσεις, κατὰ διαιρέσιν καὶ χωρισμὸν ἐκπαιδεύουσιν, ἀλλ’ οὐ καθ’ ἔνωσιν τὴν κατ’ οὐσίαν ὡς τοὺς ἀγίους δοκεῖ Πτεράσιν· ὡς ἐκατέρους αἴτους τῆς ἀληθείας διαμαρτάνειν. » Τι τούτων σαφέστεραν; μόνον γάρ τῷ καὶ

¹² Joan. viii, 58. ¹³ Joan. ii, 19.

διαίρεσιν καὶ χωρισμὸν τὸν ἀπὸ ἀλλήλων εἰδέναι τὰς δύο φύσεις τούτους ἐμέμφατο· ὡς καὶ ὑπόστασιν ίδιῃ ἔκάστῃ συνεισάγεσθαι, καὶ μὴ τῇ κατ’ οὐσίαν ἐνώσει ἐν πρόσωπον τὰς δύο ψιστάνειν· τὴν μὲν τοι μίαν φύσιν καὶ παντοίως ἀπεστράψη.

Κυρίλλου ἐκ τοῦ περὶ πιστῶς λόγου.

« Ἐλλὰ γάρ ναὸν ἔσωτῷ ἔμψυχον καὶ τέλειον κατεσκεύασεν ἐν τῇ ἀγίᾳ παρθενεικῇ μήτρᾳ· καὶ ἐνδυσάμενος αὐτὸν καὶ ἐνωθεὶς αὐτῷ ἀρρήτῳ Λόγῳ, σωζομένων δὲ ἀμφοτέρων τῶν φύσεων καὶ οὐ κεκραμένων, προῆλθε φαινόμενος μὲν ἀνθρωπός, νοούμενος δὲ θεὸς Ἰησοῦς Χριστός. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῆς.

« Δύο τὰς φύσεις εἶναι φαμεν, Ἑνα δὲ Χριστὸν καὶ Υἱὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σαρκωμένον. »

Toῦ αὐτοῦ.

« Οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀναιρεθησομένης διὰ τὴν ἔνωσιν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον δευτέρας ἐπιστολῆς, δηλούντος ὡς οὐ τῷ λέγειν σεσαρκώσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ φύρει τὰς φύσεις βούλεται.

« Εἰ γάρ καὶ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν διαμονεῖς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένος καὶ ἐνανθρωπήσας, οὐ πέφυρται διὰ τοῦτο κατὰ τὸ ἔκεινος δοκοῦν· οὔτε μήτε τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν μεταπεφοίτηκεν ἢ τοῦ Λόγου· ἀλλ’ οὔτε ή τῆς σαρκὸς εἰς τὴν αὐτοῦ, ἀλλ’ ἐν ίδιότητε τῇ κατὰ φύσιν ἔκατέρου μένοντος, κατὰ γε τὸν ἀρτίων ἥμιν ἀποδοθέντα Λόγον. » Εἰ δὲ μήτε κατὰ φύρειν μήτε κατὰ τροπῆν, πῶς ἔσται μία φύσις, λεγέτω τις· τι δὲ ἔσται καὶ τὸ μένον ἔκατερον, καὶ τὸ ίδιότητι φυσικῇ δν;

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῆς, καὶ διὰ οὐ τὸ δύο λέγειν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἡρωμένας καὶ ὑπόστευσιν, ἀποβάλλεται.

« Οὐτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου κανὸν λέγῃ δύο φύσεις τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου (ἐτέρα γάρ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἐτέρα ἡ τῆς σαρκὸς), ἀλλ’ οὐκέτι τὴν ἔνωσιν ὁμολογεῖ μεθ’ ἡμῶν. » “Ωστε οὖν τὸ δύο εἶναι φύσεις, μεθ’ ἡμῶν καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖ, φησι.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἰωάννην ἐπιστολῆς.

« Εἴς γάρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, καὶ ἡ τῶν φύσεων μὴ ἀγνοῖται διαφορά. » Τὸν ἄρα οὐσῶν, ή τῶν μὴ οὐσῶν ἔστιν ἡ διαφορά;

Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιταρίου.

« Εἰ οὖν ἐν τοῖς ἐναντίοις ιδιώμασιν ἡ ἔκατέρου τούτων θεωρεῖται φύσις, τῆς σαρκὸς, λέγω, καὶ τῆς θεότητος, πῶς μία αἱ δύο φύσεις εἰσὶν; »

Κυρίλλου ἐκ τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν Θησαυρῶν, διεισδύσων τῷ οὐσιῶν, ἀνάρτηται τὰς οὐσιώδεις διαφοράς.

« Οὐκοῦν προῦποιειμένης τῆς οὐσίας, αἱ διαφοραὶ προτεινοῦνται. »

PATROL. GR. LXXXVI.

A nem et separationem ab invicem noverunt has duas naturas, eos objurgavit; sicut et cum hypostasim particulariter utraque dicitur introducere, et non adunatione juxta essentiam unam personam constitutere duæ naturæ asseruntur. Illam ergo unam naturam et omnino aversatus est. »

Cyrilli e sermone de fide.

« Sed enim templum animatum et perfectum sibi paravit in sancto virginali utero, et indutus et adunatus ipsi ineffabili Verbo, salvis ambabus naturis nec commixtis, progressus est homo quidem apparens, spiritualiter vero cognitus Deus Jesus Christus. »

Ejusdem ex epistola ad Sucensem.

B « Duas has naturas esse dicimus, unum Christum et Filium Dei Verbum hominem factum et incarnatum. »

Ejusdem.

« Non quasi naturarum differentia per adunationem ablata esset. »

Ejusdem e secunda ad Sucensem epistola, in qua ostendit quod dicendo Filium incarnatum suisse, non ideo simul naturas miscere vult.

C « Si enim et dicatur propter nos unigenitus Filius Dei incarnatus et homo factus, non propterea mistum est, prout illis visum est; nec in carnis naturam mutata habitationem assumpsit Verbi natura, sed nec natura carnis in Verbi naturam; sed in proprietate juxta naturam utraque manente, secundum perfecte nobis traditum Verbum. Si vero nec missonem nec mutationem admittamus, quomodo erat una natura? dicat aliquis; quid est illud manens utrumque et in proprietate physica existens? »

Ejusdem ex epistola ad Eulogium et quod non duas dicere, sed dicere non adunatas secundum hypostasim, rejicitur.

« Sic et de Nestorio licet duas naturas dicat differentiam significans carnis et Dei Verbi, — altera enim Dei Verbi natura, et carnis altera, — sed non ideo adunationem nobiscum confitetur. » Itaque duas esse naturas nobiscum et ipse constitutur, inquit.

Ejusdem ex epistola ad Joannem.

« Unus enim Dominus Jesus Christus licet naturarum non ignoretur differentia. » Num existentium, an non existentium est differentia?

Gregorii Nysseni ex tractatu contra Apollinarium.

« Si ergo in contrariis proprietatibus utriusque harum consideratur natura, carnis videlicet et divinitatis, quomodo una sunt duæ naturæ illæ? »

Cyrilli e primo Thesaurorum libro, quod, existentiis, necesse est essentiales esse differentias.

« Ergo præexistente essentia, exinde differentiae excoigitantur. »

Isidori Pelusiaci ex epistola ad Timotheum lectio- Α Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐκ τῆς χρόνης Τιμοθεοῦ δραγμώσεων ἐπιστολῆς.

« Omni igitur cura serva cor tuum ne unquam unam naturam Christi post incarnationem admittas. »

Theodoti Antiochiae episcopi e scripto contra Synoussias, qui personas confundunt.

« Apprime noverint quod nos Christum duas naturas consitentes, unicuique naturae relativa attribuimus, sed cuncta in una persona Filii praedicantes. »

Cyrilli Hierosolymitani in his : « Ego vado ad Patrem meum ^{15.} »

« Apparere distinctionem naturarum e dictorum differentia. »

Petri Martyris papæ Alexandriæ e scripto de adventu Christi.

« Illud utramque simul ergo declaratur, quia natura Deus erat, et natura homo factus est. »

Severiani Gabalæ.

« Sic Deum et hominem consitente Christum Dei Filium, naturarum passibilis et impassibilis. »

Procli Constantinopolitanî in illud : « Parvulus natus est nobis ^{16.} »

« Et est unus Filius, non divisis in duas hypostases naturis, sed admiranda incarnatione naturas duas in unam hypostasim adunante. »

Silvestri Romæ episcopi e scripto ad Judæos (1).

« Duabus in idipsum adunatis naturis, altera in ignominiam incidit; præ omni passione præstantior altera adunxit. »

Procli in Domini nativitatem.

« Ille incorruptibiliter natus est, cuius naturarum connexionem intuens Thomas clamavit dicens : Dominus meus et Deus meus. »

Sancti Hippolyti e laudibus Balaam.

« Ut ostendatur quod ambo una in semetipso habent, Dei essentiam, et ex hominibus essentiam. »

Sancti Hilarii Pictavorum, unius ex assidentibus in Nicæna synodo, e sermone 7 de fide.

« Hæc propterea paucis demonstravi ut utramque naturam in Domino nostro Jesu Christo cogitari meminerimus. »

Scholium. Quandoquidem propriis sit naturis utramque, unum Dominum Jesum Christum illum recordare qui est ambo.

Ejusdem Hilarii confessoris in eodem sermone.

« Unum et idem per utramque naturam, excepto quod utrumque altero non privatur. »

“¹⁵ Joan. xiv, 28. “¹⁶ Isa. ix, 6.

(1) Notemus S. Silvestri papæ scriptum deperditum et plene incognitum. Merito ergo Leontius

πάσῃ τοιν φυλακῇ τήρει στὴν καρδίαν μήπου

μίαν φύσιν Χριστοῦ μετὰ τὴν σάρκωσιν δέξῃ. »

Θεοδότου ἐπισκόπου Ἀρτιοχείας ἐκ τοῦ κατὰ Συρούσιαστών.

« Εὖ λειτωσαν διτι τῆς τὸν Χριστὸν δύο φύσεις δομολογοῦντες, ἔκατέρᾳ μὲν φύσει τὰ πρόσφερα νέμομεν, ἀλλὰ πάντα καθ' ἐνδε προσώπου τοῦ Γίοῦ κατηγοροῦντες. »

Κυρίλλου Ἱεροσολύμων ἐκ τοῦ εἰς τό. « Ἐγὼ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου. »

« Φαίνεσθαι δὲ τὴν διάγνωσιν τῶν φύσεων ἐκ τῆς διαφορᾶς τῶν λεγομένων. »

Πέτρου μάρτυρος πάπα Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ.

« Τὸ συναμφότερον τοιν δεῖχνυται, διτι θεός; ἢ φύτει, καὶ γέγονεν δινθρωπός φύσει. »

Σεβηριανοῦ Γαβάλων.

« Οὐτω θέρον τε καὶ δινθρωπὸν δομολογεῖ τὸν Χριστὸν τὸν Γίον τοῦ θεοῦ, φύσεων παθητῆς καὶ ἀπαθοῦσας. »

Πρόκλου Κωνσταντινουπλέως εἰς τό. « Παιδίον ἐγεννήθη ημῖν. »

« Καὶ ξεινιν εἰς Γίος, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διηρημένων, ἀλλὰ τῆς φρυκτῆς [leg. φρικτῆς] οικονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπέστασιν ἐνωσάσης. »

Σιλεύστρου ἐπισκόπου Ρώμης ἐκ τῶν πρὸς Ιουδαίους.

« Δύο κατὰ ταυτὸν ἡνωμένων φύσεων, ἢ μὲν μία περιπίπτει τῇ θερει, ἢ δὲ ἐπέρα κρείττων πάθους παντὸς ἀπεδείχθη. »

Πρόκλου εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Κυρίου.

« Ἐκείνος ἀφθάρτως ἐγεννήθη· οὐ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων θειωρών διθυμᾶς κέκραγε λέγων· ‘Ο Κύριός μου καὶ διθυμᾶς μου. »

Τοῦ ἀγίου Ιακούτου ἐκ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Βαλαάμ.

« Ινα δειχθῆ τὸ συναμφότερον ἔχων ἐν ξαυτῷ τὴν τε τοῦ θεοῦ οὐδείαν καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων. »

Τοῦ ἀγίου Ιακούτου τοῦ Πικταβῶν, ἐνδε διτος τῶν ἐκ Νικαίας, ἐκ τοῦ περὶ πίστεως ζ λόγου.

« Ταῦτα δὲ τούτου χάριν διὰ βραχέων ὑπέδειξα, ένα ἔκατέραν φύσιν ἐν τῷ Κυρίῳ τῷ μῶν Υἱοῦ Χριστῷ φοεῖσθαι μηνημονεύωμεν. »

Σχόλιον. Ἐπειδὴ ἔκατέρα ταῖς οἰκείαις γεγένηται φύσειν, ένα μὲν Κύριον Ιησοῦν Χριστὸν ἐκείνον μηνημόνευε τὸν διτα ἀμφότερα.

Τοῦ αὐτοῦ Ιακούτου τοῦ δομολογητοῦ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.

« Ἐν καὶ ταυτὸν δι' ἔκατέρας φύσεως· πλὴν οὐτως, ὡς ἔκατέρω, μηδετέρου χηρεύειν. »

De sectis. act. iv, 4, Silvestrum papam inter Ecclesiæ doctores Patresque numerabat.

Τοῦ ἀγίου Ἀμβροσίου ἐκ τοῦ τρίτου λόγου. A

« Διάστιχον οὖν καὶ ἐνταῦθα τὰς φύσεις· βοηθὸν γάρ εἰχεν ἡ σάρξ, οὐκ εἶχε δὲ ἡ θεότης. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς δχλους διαλέξων.

« Οὐ μίαν ἔκ δύο κατασκευάζων φύσιν, χρᾶσιν καὶ σύγχυτιν πάντας εἰσάγει. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Δύο ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δμολογοῦμεν φύσεις ἡνωμένας ἡ ἀφρήτῳ ἐνώσει, καὶ μηδαμῶς ἀλλήλων χωριζομένας ἡ συγχεομένας, δηλονότι τοῦ ἑκάστη πρέποντος ιδιώματος νοούμενου τε καὶ σωζομένου, εἰ καὶ ἔνα οἰδαμεν Χριστὸν Γίδην μονογενῆ· τὰ γάρ συναμφότερα, ἔνα ἀπετέλεσαν ἡμῖν Χριστὸν, καὶ οὐ μίαν φύσιν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ ἀγίου συμβόλου.

« Λύεται γάρ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐρήμην οὐσίαν ἣν ἀνέλαβε, καὶ λελυμένον ἐγέρει τὸν ναὸν αὐτοῦ κατὰ τὴν θεάν οὐσίαν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς φιλοπόνους.

« Κανὸν δύο ἐπιστάμεθα ἐν τῷ Χριστῷ φύσεις, οδηγούμεν μὴ δύο εἶναι οὐλοὺς, ἀλλ' ἔνα δμοιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὸ ἀδρατὸν, δμοιον τῇ Μητρὶ κατὰ τὸ ὀρατόν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Ἀπολιταρίου θεοῦ λόγου.

« Ὄτι δὲ Χριστὸς Γίδης ἐστι: τοῦ Θεοῦ καὶ ἀλίος ἐκ Πατρὸς, καὶ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου· δν ὁς γίγαντα, δ ἄγιος Δασδό δ προφήτης ἔξεργασεν, δι τοῦ μόνου δι μορφος καὶ δι τῆς εἰη φύσεως, κοινῶν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ [πρὸς] Ἀντωνίωνος ἐπίσκοπον λόγου.

« Τίνα τέλειος ἐν ἐκατέρᾳ φύσεις τυγχάνῃ. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Γρατιανὸν θεοῦ λόγου.

« Εἴς γάρ Θεοῦ Γίδης ἐν ἐκατέρᾳ λαλεῖ, ἐπειδή περ ἐκατέρᾳ φύσεις ἐν αὐτῷ. »

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκορίου πρὸς Ἀριανούς.

« Διάκρινον τὰς φύσεις τὴν τε τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σέλευκον ἐπιστολῆς.

« Ἐνα Γίδην, δύο φύσεων παθητῆς τε καὶ ἀπαθοῦς. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Οὐ Χριστὸς δὲ Γίδης τοῦ Θεοῦ δύο τελείων φύσεων εἰς Γίδης. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐνα μὲν τὸν Γίδην τοῦ Θεοῦ δύο φύσεών φημι. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οἰκειούται οὖν αὐτὸς δὲ Θεὸς Λόγος, πάσχων οὐδὲν, τὰ τοῦ ναοῦ ἐπειδὴ εἰς ἐν πρόσωπον συντελεῖσιν αἱ δύο φύσεις. »

Ἀντρούστείρου ἐπισκόπου Ἀργιτῶν ἐκ τῆς πρὸς Βολουσταρὸν ἐκπολῆς.

« Νῦν δὲ οὔτες μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἀνεψάη μεσίτης, ὃστε αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ προσώπου ἐνότητι, συνάπτειν ἐκατέραν φύσιν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἐπίγνωθε τὴν διτήν φύσιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν θεάν δὴ λέγω τὴν ἵσην διπάρχουσαν τῷ Πατρὶ, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ἥς μετίων ἐστὶν δὲ Πατήρ. »

Sancti Ambrosii e tertio sermone.

« Ibi ergo et distingue naturas : auxilium enim habuit caro, non habuit divinitas. »

Ejusdem ex colloquii ad turbas.

« Non unam e duabus parans naturam, coagulationem et fusionem penitus concludit. » Et paulo post: « Duas de Christo conlitemur naturas adunatas ineffabili adunctione, nec ullo modo ab invicem orbatas, aut confusas, scilicet proprietate unicuique convenienter cogitata et salva, licet unum sciamus Christum Filium unigenitum; quae enim sunt ambo una unum perfecerunt nobis Christum et non unam naturam. »

B Ejusdem e sancti symboli interpretatione.

« Solvitur enim Christus quoad meam substantialiam quam assumpsit, et solutum excitat templum ejus quoad divinam essentiam. »

Ejusdem e sermone ad laborantes.

« Licet duas in Christo naturas agnoscamus, non duos esse filios scimus, sed unum Patri consubstantiale quantum invisibilis est, ejusdem naturæ ac mater quantum visibilis est. »

Ejusdem e 9^o contra Apollinarium sermone.

« Quoniam Christus Dei Filius est et aeternus o Patre, et e Virgine genitus; quem velut gigantem sanctus David propheta exposuit, quod solus forma duplex esset, duplex natura, divinitati et humilitati communicans. »

Ejusdem e sermone ad Antoninum episcopum.

« Ut perfectus in utraque natura evadat. »

Ejusdem e sermone 2^o ad Gratianum.

« Unus enim Dei Filius in utraque fatur quandoquidem utrumque in ipso natura. »

Amphilochii episcopi Iconiensis ad Arianos.

« Naturas discerne, alteram Dei, hominis alteram. »

Ejusdem ex epistola ad Seleucum.

« Unum Filium, duarum naturarum, passibilis et impassibilis. » Et paulo post: « Christus Dei Filius qui duabus in perfectis naturis unus Filius. » Et paulo post: « Unum quidem Dei Filium duabus naturis dico. » Et paulo post: « Habitat ergo ipsum Dei Verbum, nihil patiens, intima templi; quando in unam personam perficiunt hæ duæ naturæ. »

Augustini Rheatorum episcopi ex epistola ad Volusianum.

« Nunc sic inter Deum et hominem apparuit mediator, ut in personæ unitate utramque naturam conjungat. » Et paulo post: « Duplex enim Christi naturam nosce, divinam dico Patri æqualem et humanam qua melior est Patris natura. »

Flaviani episcopi Antiochiae ex interpretatione in sancti Joannis verba : « Qui Filium non honorat, nec Patrem honorat! »

« Ut duas ejus discamus naturas et hominem qui videtur et divinitatem quae per corpus operatur. »

Eiusdem ex sermone in ascensionem Domini.

« Humanae naturae unitur divinitas, utraque permanente natura. »

Isidori asceta Pelusiotae ex epistola ad Theodosium diaconum.

« Non merus homo Christus incarnatus, potius vero Deus in utraque natura unicus existit Filius. »

Sancti Cyrilli ex dialogo cui titulus : « Unus est Christus. »

« Num igitur confunduntur duæ naturæ ut unam efficiant? Quis adeo vesanus ignarusque? »

Eiusdem ex oratione 9, de adoratione in spiritu.

« Clarus enim in terra ac manifestus Christus, iuxta illud : « Deus Dominus apparuit nobis, » et quasi duplum notitiam habens : nam in ipso intelligitur Deus et homo. »

Eiusdem ex opere contra Julianum.

« Unica enim natura quod ipsi est contrarium quomodo recipiet? »

Eustathii Antioch. episcopi ex interpretatione in psalmum 15 (1).

« Misit Dominus Filium suum genitum ex muliere. Non genitos aio, sed genitum; unica enim est persona. Non dixi unicam naturam (absit enim, ut hoc dicamus) neque unam eamdemque esse substantiam carnis et divinitatis; sed unum dixi Dominum Iesum Christum, per quem omnia facta sunt. »

Joannis Chrysostomi ex epistola ad Cesarium.

« Missionem sacram divinitatis et carnis, unam autem ex hoc perfici naturam, hoc insipientis Apollinarii inconsideratio. Ista eorum qui introducunt contemporationem et commixtionem impiissima heres. » *Et sub finem : « Fugiamus eos qui unam naturam post unionem prodigaliter dicunt : unius enim cogitatione impassibili Deo passionem adjungere impelluntur. »*

Amphilochii Iconiensis ex epistola secunda ad Seleucum.

« Cum tibi dixerint esse unius substantiae, percutare illos : Qui ergo Christum dicitis impatiibilem secundum divinitatem; secundum vero humanitatem, patibilem? Quod enim unius substantiae est totum simile est : nam vel impatiibile totum, vel patibile. » *Et paucis interjectis : « Unum igitur Filium Christum duas habere naturas constitutor, neque divinam neque humanam ipsi dene-*

Α Φλαδιστοῦ ἐπισκόπου Ἀρτιοχεῖας ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην εἰς τὸ, « Ὁ μὴ τιμῶ τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα. »

« Ινα ἀμφοτέρας αὐτοῦ διδαχθῶμεν τὰς φύσεις, καὶ τὸν δρώμενον δινθρωπον, καὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργοῦσαν θεότητα. »

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀράληψιν τοῦ Κυρίου.

« Ἀνθρωπίνῃ φύσει θεότης συνάπτεται, μενούσης ἐφ' ἑαυτῆς ἐκατέρας φύσεως. »

Ισιδώρου ἀσκητοῦ τοῦ Πηλουσιώτευν ἐκ τῆς πρὸς Θεοδόσιον διάκονον ἐπιστολῆς.

« Οὐ ψὺλς δινθρωπος ὁ Χριστὸς ἐνανθρωπήσας, μᾶλλον δὲ θεός ἐν ἐκατέραις ταῖς φύσεσιν εἰς ὑπάρχει Γίνεται. »

B Τοῦ ἀγίου Κυριλλου ἐκ τοῦ κατὰ διάλογον συτάγματος, διτι « Εἰς δι Χριστός. »

« Ἄρα οὖν συγχένται καὶ μία γεγόνασιν δημφω αἱ φύσεις ; εἴτα τις οὐτως ἐμβρόντητος καὶ ἀμαθῆς εἴη ; »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἐν πτεύματι λατρείας λόγου η. »

« Λαμπρὸς γάρ ἐν γῇ καὶ διαφανῆς ὁ Χριστός· κατά γε τὸν θεόν Κύριον; καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, » καὶ οἶον διφυά τὴν γνῶσιν ἔχων· νοεῖται γάρ ἐν ταυτῷ θεός καὶ δινθρωπος. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ λόγου η.

« Μία γάρ φύσις πῶς ἀνειδέξηται τὸ διάφορον ἐφ' ἑαυτῆς ; »

Ενσταθοῦ Ἀρτιοχεῖας ἐξ ἐρμηνείας τοῦ μεγαλοῦ.

« Ἐξαπέστειλεν δι θεός τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός, οὐ γενομένους, ἀλλὰ γενόμενον· μοναδικὸν γάρ τὸ πρόσωπον· οὐκ εἶπον μοναδικὴν τὴν φύσιν (ἀπαγει, μή γένοιτο!), οὐδὲ τὴν αὐτὴν οὐσίαν σαρκὸς καὶ θεότητος, ἀλλὰ εἶπον ένα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὐ τὰ πάντα, ἐν τῷ διαφόρῳ τῶν φύσεων γνωρίζομενον κατὰ πάντα. »

Ιωάρρου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Καστρίον ἐπιστολῆς.

« Μήτιν θεοπεσίαν θεότητος καὶ σαρκὸς, μίαν δὲ ἐντεῦθεν τελεσθῆναι φύσιν, τούτο τοῦ πατράφρονος; Ἀπολιναρίου τὸ ἀτόπημα· αὗτη τῶν εἰσαγόντων κράσιν καὶ συναλοιφήν ἡ δυσσεβεστάτη αἵρεσις. » Καὶ πρὸς τῷ τέλει· « Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν ἐπὶ τὴν ἔνωσιν τερατευμένους· τῇ γὰρ τῆς μιᾶς επιτοιόῃ, τῷ ἀπαθεὶ θεῷ πάθος; προσάπτειν ἐπείγονται. »

Ἀμφιλοχίου Ἰκονίου ἐκ τῆς πρὸς Σάλιενον διεύθρας ἐπιστολῆς.

« Ἐὰν εἰπωσιν ώς μιᾶς οὐσίας ἐστί, ἐρωτήσατε αὐτούς, Πῶς οὖν κατὰ μὲν θεότητα ἀπαθῆ, κατὰ δὲ τὴν σάρκα παθητόν; τὸ γάρ μιᾶς ὑπάρχον οὐσίας, δύο δομοίν· ή γάρ ἀπαθῆ, δύον, ή παθητόν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἔνα οὖν Υἱὸν τὸν Χριστὸν δύο φύσεων φημι, οὐκ ἀρνούμενος τὴν θείαν, οὐδὲ τὴν δινθρωπίαν· πάσχει τοίνυν οὐ θεότητι, ἀλλὰ δινθρωπότητι· τουτέστι Χριστὸς ἐπαθεὶ σαρκὶ, ἀλλ' οὐχ ἡ

¹⁷ Joan. v. 23.

(1) Ex Eustathii commentariis in aliquot psalmos protulit excerpta quædam clar. vir Jo. Alb. Fabricius, Bibl. Græc., tom. VIII, p. 184.

θεότης ἐπαθεν· ἀπαγε τὸ δυσμενὲς τοῦτο καὶ βλάσ- φημον, ὃ δεῖλαις ἡ ληφθείσα πάσχει φύσις, ἡ δὲ λαδοῦσα ἀπάθης μένει. »

Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ εἰς παρθενιανής επιλογοῦ.

« Ἐλθε θεός θητός τε, φύσεις δύο εἰς ἐν διείρας, Τὴν μὲν κευθομένην, τὴν δὲ ἀμφαδίην μερόπεσι. »

‘Αλλ’ αὐταὶ μὲν τῶν ἡμετέρων· αὐτῶν δὲ τῶν καθ’ ἡμῶν λυττώντων, εἰ ἔκουσιοι κατὰ θείαν συνέλασιν ἢ ἀκούσιοι οὐκ οἶδα, τοιαῦτε δὲ δύμας φωναὶ φέρονται.

‘Αμφιλοχίου τοῦ Σιδῆς, δρ φασι μόνυν ἀπροσπαθῶς καὶ ἀδωνὶς ἔχειν τὴν ἐρ τῇ συνέδω, ἐκ τῆς κατ’ αὐτῆς γραψείσης αὐτῷ ἐπιστολῆς πρὸς Λέοντα τὸν βασιλέα.

« Καταφέρουνται γάρ εἰς τινας διδασκάλους δύο φύσεις εἰρηκότας. »

Σεβήρου τὸν αἱρετικοῦ τοῦ μιξοφυσιτοῦ ταῖς Ιουλίον καὶ Ἀμβροσίου χρήσειν οὕτως ἐπιλέγοντος.

« Ό δὲ καὶ τὰ ίδια γινώσκων, καὶ τὴν ἔνωσιν φύλαττων, οὗτε τὰς φύσεις φεύδεται, οὗτε τὴν ἔνωσιν ἀγνοήσει. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ.

« Δύο τὰς φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ νοοῦμεν, τὴν μὲν κτιστὴν, τὴν δὲ ἀκτιστὸν, ἀλλ’ οὐδὲς ἔγράψατο τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, τὴν ἄλογον ταῦτην γραφήν· τί δῆποτε δύο φύσεις ὠνόμασαν περὶ τῆς τοῦ Ἐγμανουὴλ ἐνώσεως διαλαμβάνοντες; οὐδὲς ταύτην ἑστήσατο τὴν κατηγορίαν, ἀλλ’ ἐκείνην μάλα δικαίως· τί δῆποτε μή ἀκολούθησαντες τῷ ἀγῷ Κυρίλλῳ ἐκ δύο φύσεων ἔφασαν εἶναι τὸν Χριστόν· οὐ παυσόμεθα λέγοντες τούναν, ὡς Δείξατο τις τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, ἢ τὸν τόμον Λέοντος, τὴν καθ’ ὑπόστασιν ἔγωσιν ὁμολογήσαντας, ἢ σύνοδον φυσικὴν, ἢ ἐξ ἀμφοῖν ἔνα Χριστὸν, ἢ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην· καὶ τότε γνωσμένα ὡς κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλλον θεωρίᾳ μόνῃ ἀναχρίνοντες τὴν οὐσιώδη διαφορὰν τῶν συνενεχθέντων ἀπορρήτως εἰ; ἐν Ισασι· καὶ ὡς ἐτέρα ἡ τοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἐτέρα ἡ τῆς σαρκός, καὶ ὡς δύο τὰ ἀλλήλοις συνενηγμένα, καθορῶσι τῷ γῷ, διεστῶσι δὲ οὐδαμῶς. »

Καίτοι γε ὅ ταῦτα λέγων, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως αὐτοῦ πρὸς Νηφαλίον, δ’ αὐτὸς φησι· « Τὸ λέγειν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, πάσης κατηγορίας ἐπίμεστον, εἰ καὶ ὑπὸ πλειόνων ἀγίων Πατέρων εἰρηται. » Καὶ μεθ’ ἔτερον· « Καὶ μή εἴπῃς ὡς τῇ λέξει τῶν δύο φύσεων τινὲς τῶν Πατέρων ἐχρήσαντο· ἐχρήσαντο γάρ ἀδιαλήτως, ὥσπερ εἴπομεν· κατὰ

(2) Scriptis igitur hic Amphiliocius contra synodum ad imp. Leonem; cuius rei nulla mentio, quod ego sciām, apud ecclesiasticos scriptores. Hic Amphiliocius interfuit concilio an. 431, ejusque

A gans. Patitur non deitate, sed humanitate. Hoc Christus passus est carne: haud quaquam vero passa est deitas. Fecisset, miser! inimica blasphemaque est hæc opinio. Patitur assumpta natura: quæ autem assumpsit manet imparabilis. »

Gregorii Nysseni ex Encomio virginitatis.

« Venit Deus mortalisque duas in unum naturas consuens, unam quidem absconditam, alteram autem hominibus manifestam. »

Hæc sunt quidem nostrorum verba. Illorum autem qui in nos furentes sunt, voces sive voluntariæ secundum divinam impulsione, sive involuntariæ, nescio, tales afferuntur.

Amphilochii Sidensis, quem solum intrepido animo fuisse ferunt; ex epistola contra synodum scripta ad Leonem imperatorem (2).

« Confugient ad quosdam præceptores, qui duas naturas prædicarunt. »

Severus hæreticus mixophysita, auctoritatibus Julii et Ambrosii hoc subdit:

« Qui proprietates agnoscit, quiue conjunctionem diligenter observat, is neque naturas inficiabitur, nec ipsarum copulam ignorabit. »

Eiusdem ex libris contra Grammaticum.

« Duas in Christo naturas concipimus, unam creatam, alteram increatum. Nemo vero concilio Chalcedonensi ridiculum hoc crimen objecit, quod in Emmanuele duas naturas asseruerit; nemo unus, inquam, hoc objecit, sed illud potius ei vitio verendum putavit; quod concilii Patres ex duabus naturis Christum-compositum, Cyrillum seuti, minime docuerint. Nos autem instare nunquam cessabimus. Ostendat aliquis synodum Chalcedonensem aut Leonem in suis libris consideri vel hypoclasticam unionem, vel naturalem conjunctionem, vel ex duabus naturis unum Christum, vel Dei Verbi naturam unam incarnatam; id, inquam, ostendat. Et tunc unaeum sapientissimo Cyrillo dicemus eos mente sola deprehendere discrimen, quod inter illa duo, quæ ineffabili modo conjuncta sunt, intercedit, atque dignoscere utrumque in unum convenisse, et aliam esse naturam Verbi, et aliam naturam carnis, quæ sibi invicem copulata, et conjuncta duo manere mente percipient, etiamsi re ipsa minime disjungantur. »

Quanquam qui hæc dicit, idem in sua ad (3) Neophyliū fidei formula testatur esse « absurdum omnium maximum duas de Christo naturas prædicare, quamvis id a plerisque sanctis Patribus assertum fuerit. » Et post hæc: « Ne dicas, inquit, nonnullos Patres hoc verbo duarum naturarum esse usos; nam tum eo vocabulo uti eis impune

scripta memorat Photius cod. 228.

(5) Memorat hoc opus Anastasius in Hodego, nec non Evagrius, III, 33.

licuit, ut jam diximus, non item et D. Cyrilli tem-
pore, quo, dum per Ecclesias Nestoriana lues gras-
sabatur, ea vox magis magisque rejecta fuit. »

Si ita est, insane, rejecta ergo jam antea fuit, et
multo magis post Nestorium. Quod cum ita sit,
quomodo ergo Patribus illis ea voce uti licuit?
Præterea si vocabulum illud rejectum fuit in judi-
cio contra Nestorium, cur nemo cœtum Chalcedo-
nensem Nestorio posteriorem de hoc ipso, quo is
usus est, redarguit? sed id unum ei vitio vertit,
quod e naturis duabus minime compositum Chri-
stum asserat, nec earum in una subsistentia con-
junctionem profiteatur. Quod autem hoc dicat et
sacra synodus, quis dubitat? si enim illa suis seren-
dis decretis ita loquitur: « Suscipimus D. Cyrilli
qui Ecclesiæ Alexandrinæ præfuit, contra Nesto-
rium et Orientales episcopos synodales epistolas,
quaæ Nestorium ipsum suæ dementiæclare convin-
cunt. » Quibus in epistolis sanctus Pater naturalem
conjunctionem in una eademque subsistentia consti-
tut: quomodo synodus ipsa non est in eadem
sententia, ac ille, quicum omnino consentit, et quem hac in re maxime probat amplectiturque?

Cum porro nos uno ore fateamur, prædicemusque
Christum Dominum ex duabus naturis esse com-
positum, eumdemque simul in duabus iisdem na-
turis subsistentem; cumque asseramus et con-
junctionem et naturam utramque, parati, vel
angelum ipsum e cœlo descendenter, nisi idem
crederet, exsecrari; cur eadem et ipsi non cre-
dunt proferturque nobiscum Christum cum ex
duabus naturis componi, tum in hisce subsistere?
Cur et Severum, et Dioscorum, eorumque secta-
tores aliter sententes, non damnant atque proscri-
bunt? Et cum felicis memoria Flavianus in sua
fidei expositione dicat, « Unam Dei Verbi naturam
incarnatam, eamdemque humanitatem assumpsisse
prædicare non dubitamus, propterea quia ex
duabus naturis unus Dominus noster Jesus Christus
componitur; » cumque sacra synodus eadem hæc
veneretur, quomodo non idem in his omnibus et ipsa cum Flaviano sentit?

Divus autem Leo sententia et decreto suo confir-
mat rataque habet omnia quaæ in concilio Ephesino
contra Nestorium a divo Cyrillo prolata fuerunt.
« Firma maneant, inquit, concilii Ephesini (cui
felicis recordationis Cyrilus præfuit) contra Nesto-
rium acta, ne forte tum damnata impietas per hoc
ipsum ullo modo se decipiat. Quandoquidem Eu-
tyches jure ac merito a Christi fidelium communi-
tate expulsus est, et ab sede sua dejectus. Nam
pura fides, et ea simplicissima disciplina (quam
nos eo, quo sancti Patres, animo et affectu prædi-
camus) eadem sententia damnat prava Nestorii et
Eutychetis, eorumque sectatorum dogmata, om-
niumque istorum nefariam sententiam iisdem telis
configit. »

Sed redeamus iterum ad eum, qui fatetur plures
sanctos Patres dixisse Christum duabus in naturis
subsistere; concilium vero Chalcedonense non ideo
reprehendi, quod id ipsum dixerit, sed quia
Christum euudem ex duabus compositum haud
affirmavit; et reliqua, quaæ ipse deblaterat. Verum

A δὲ τὸν χρόνον τοῦ ἁγίου Κυρίλλου τῆς νόσου τῶν
Νεστορίου κατινφωνιῶν τὰς Ἐκκλησίας ἐπινεμομέ-
νης, ἐπὶ πλέον ἡ λέξις ἀπεδοχή μάσθη. »

Ωστε οὖν, ω σύνος, καὶ πάλαι ἀδέσκιμα καὶ ἐπὶ
πέρι οὐτὸν Νεστόριον· πῶς οὖν ἀδιαβλήτως ἔχρη-
σαντο αὐτῇ; εἴτα δὲ εἰ διαβέβληται καὶ ἀπεδοχή
μάσθη κατὰ Νεστόριον, πῶς οὐ κατὰ τόδε γράφεται
τις ἡ κατηγορεῖ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου μετὰ
Νεστόριον οὐσης; ἀλλὰ διότι μὴ καὶ ἐκ δύο λέγεται,
καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν Χριστοῦ· διτὶ δὲ λέ-
γεται τάδε, τις ἀμφιβάλλει; « Εἰ γάρ ἡ σύνοδος φηφί-
ζουμένη φησιν οὗτως, τὰς τοῦ μακαρίου Κυρίλλου
τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας γενομένου ποιεῖν
συνοδικάς ἐπιστολὰς πρὸς Νεστόριον καὶ πρὸς τοὺς
τῆς Ἀνατολῆς δεσμοβέθα ἀρμοδίας οὖσας εἰς ἐλεγχον
τῆς Νεστορίου φρενοδιλαβεῖας, » αἵς ἐπιστολαὶς καὶ
τὴν φυσικὴν καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν ἐφη δ
Πατήρ, πῶς οὐχὶ τὰ αὐτὰ δύολογει, φιλομονεῖ, καὶ
διὸ ἀποδέχεται ἐν τοῖς δε;

B Ημῶν δὲ προλεγόντων τε καὶ συλλεγόντων τὸ ἐκ
δύο φύσεων εἶναι τὸν Κύριον, μετὰ τοῦ καὶ ἐν δύο φύ-
σεσιν εἶναι, καὶ λεγόντων καὶ τῇσι σύνοδον, καὶ πᾶσαν
φύσιν, καὶ ἄγγελον ἐξ οὐρανοῦ, εἰ μὴ οὗτως ἔχρονον
ἀναθεματίζοντων, διὰ τί μὴ καταδέχονται αὐτὸν τάδε
συνομολογεῖν, λέγοντες καὶ τὸ ἐκ δύο μετὰ τοῦ ἐν
δύο σὺν ἡμῖν; καὶ Σεβῆρον, καὶ Διδύσκορον, καὶ τοὺς
μετ' αὐτῶν, εἰ μὴ οὗτως ἔχρονον, ἀναθεματίζειν
αἱρούμενοι; Φλαδιανὸν τε τοῦ μακαρίου τῆς ἐκθέ-
ταις ἔχούσης καὶ, « Μίαν δὲ φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου,
σεταρχωμένην μέντοι καὶ ἐνανθρωπήσασαν. λέγειν
οὐ παραιτούμεθα διὰ τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἔνα Κύριον ἡμῶν
Ἰησοῦν Χριστόν. » καὶ τοῦτο τῆς συνόδου ποτνιωμέ-
νης, πῶς οὐχὶ κατὰ πάντα τάδε τούτοις συμφέγγε-
ται ἡ σύνοδος;

C componitur; » cumque sacra synodus eadem hæc
ipsa cum Flaviano sentit?

Λέων δὲ ὁ θαυμάσιος μιδὲ κυρώσει καὶ συνόψει
πάντα τάδε τὰ κατὰ Νεστορίου εἰρημένα ἐν τῇ
ἐν Ἐφέσῳ συνόδῳ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐπι-
σφραγίζεται καὶ κυροῖ, λέγων. « Τὰ μέντοι γε τῆς
πρότερον ἐν Ἐφέσῳ συνόδου, ἥστινος δὲ τῆς ἑσίας
μηδιμῆς Κύριλλος τότε προτίθρευσι, κατὰ Νεστορίου
ἰδικῶς πραχθέντα, διαμενέτωσαν· μήπως δὲ τότε
καταδικασθεῖσα δυσσέβεια, δι' αὐτὸν καθ' ἑτοῖς
ἴσαυτην ἀπατήσῃ, διτιπερ Εὐτυχῆς δικαίως ἀναθεμα-
τισθεὶς καταδέβληται· ἡ καθαρότης γάρ τῆς πίστεως
καὶ διδοκαλία, ἢν τῷ αὐτῷ πνεύματι κηρύττομεν,
ντιπερ οἱ ἄγιοι Πατέρες ἡμῶν, καὶ τὴν Νεστορίου,
καὶ τὴν Εὐτυχοῦς, μετὰ τῶν ἡγουμένων αὐτῶν,
εἰπὲ τοις καταδικάζεις καὶ διώκει κακοδοξίαν. »

D « Ακούστεον δὲ έτι τοῦ λέγοντος διτὶ καὶ πλεῖστος
τῶν Πατέρων ἀδιαβλήτως ἔχρησαντο φωνῇ τῇ ἐν δύο
ἐπὶ Χριστοῦ, καὶ διτὶ οὐχὶ ὡς λέγουσαν τὸ ἐν δύο γρά-
φεται τὴν σύνοδον, ἀλλ' ὡς τὸ ἐκ δύο μὴ εἰπούσαν·
καὶ τὰ λοιπὰ διφησιν· οὐκοὶ δια τὸ γάρ πῶς λαθὼν έσυ-
τὸν ὡς περ ἔγυπτα λαλῶν, ἐν τοῖς έσαυτοῦ συγγράμ-

μασι πάλιν φησί· « Νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ταῖς βί-
θλοις τῶν Πατέρων στρεφόμενος, οὕπω τινὰ μέχρι
καὶ νῦν τῶν Πατέρων εὑρεῖν ἐδυνήθην φύσεις ἐπὶ
Χριστοῦ δύο διξάζοντα, καθάπερ οἱ ἐν Χαλκηδόνι
συνελθόντες ἐδόξαν, καὶ ἐν δυσὶν αὐτὸν ἀπεφῆ-
ναντο φύσειν. » Ταῦτα γε, εἰ μὴ τὸ τῆς ὑποθέσεως
τῶν ζητουμένων σεπτὸν πρὸς εὐλάβειαν διγχεῖ, τὸν
ἀκροστήν οὐκ εἰς διμετρὸν ἐκχύσει γέλωτα, οὐτωσὶ¹
αὐτοῦ ἔσωτδν, ἀμνημόνως η ἀταλαιφρόνως η θεηλά-
τως οὐκ οἶδα πῶς λέγειν, ἀντικαταρράσσοντος; Καὶ
ἡμῖν σκοπὸς οὐκ ἦν, ὡς οἱ Κύριος μάρτυς, ἀνδρὸς
διμαρτυρίας δγνοιαν δνειδίζειν, η σαθρότητα λόγων ἀλ-
λοτρίων ἐτέροις δημοσιεύειν· ἀλλὰ ἐπει τὸ μὲν κατ'
αὐτὸν δόγμα κεκίνηται, δὲ θερμῶς ἀντιποιητά-
μενος τοῦδε τοῦ δόγματος, αὐτὸς οὕπω ἐψθη πανεκ-
κλησίω συνόδῳ κατακριθῆναι, ἀλλὰ ψήφοις βασι-
λικαὶ καὶ ιερατικαὶ ἐκβληθῆναι τοῦ θρόνου τῆς
Ἀντιοχέων, ἀναγκαῖον παρατησαι τὴν ποιότητα
τοῦ ἀνδρός· μήπως ἐκ τῆς τινων περὶ αὐτοῦ φρα-
τιαστικῆς τὸ ὅλον προλήψεων ἐνδέξου, ταὶς ἐκείνου
διδασκαλίαις ἀδασανίστως οἱ νηπιώτεροι κατασύ-
ροιντο· ἔστι γάρ τοισθε δ ἀνήρ καὶ ἐν δλλοις τοῖς
ὑποτεταγμένοις αὐτοῦ συγγράμμασι θεωρούμενος
καὶ σύμφωνος, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἀσυμφωνίαν ἔαυτοῦ
γνωσκόμενος.

disquisitione, qualemque ipsius doctrinam.
subjiciuntur, ejus operibus, ubi constans, ut ita

Σεβήρου ἐκ τῶν κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ Αἰχου
τρίτου, κεφαλαίου θ' ἡγ̄.

« Ἀλλὰ λέγεις ὡς οὐκ ἀρνεῖται δ δοκιμώτας Κύ-
ριλλος δύο φύσεις δνομάζειν· ἐτέρα η τῆς ἐκδόσου Λό-
γου, καὶ ἐτέρα η τῆς ἐκψύχου καὶ ἐννού σαρκός·
σύμφημι κάγω, καὶ ὡς οἱ ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντες,
δὲ μὲν συνομολογεῖ καὶ Νεστόριος ἡμῖν ἐν τῶν Κυριλ-
λου φωνῶν παρατίθενται, δηλαδὴ τὸ φύσεις εἶναι
δύο, καὶ διαφόρους τὴν οὐσίαν θεότητά τε καὶ ἀν-
θρωπότητα. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου
Γραμματικοῦ τοῦ Καισαρέως, Αἰχου γ', κε-
φαλαίου ιζ̄.

« Τὴν διαφορὰν δεξάμενοι, δύο τὰς φύσεις ἐν αὐτῷ
νοοῦμεν, τὴν μὲν κτιστήν, τὴν δὲ ἀκτιστὸν. »

Τοῦ αὐτοῦ, κεφαλαίου θ'.

« Τὸ δύο φύσεις λέγειν, εἰτουν δνομάζειν, κοινὸν
ἡμῖν καὶ Νεστοριῶν μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν δια-
φορὰν τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σόλωνα ἐπιστολῆς, ἡς
η ἀρχὴ, « Ἡλθερ εἰς ἐμήν μετριστητα. »

« Τὰ ἐξ ὧν δ Ἐμμανουὴλ ὑφεστήκει, καὶ μετὰ
τὴν ἔνωσιν οὐ τέτραπτα, ὑφέστηκε δὲ ἐν τῇ ἔνωσει,
καὶ ἐν μιᾷ ὑποστάσει θεωρούμενα, καὶ οὐκ ἐν μονάδι
κατ' ίδιαν ὑποστάσιν, ἕκαστον ίδιοστάτως θεωρού-
μενον. »

A enimvero is, nescio quomodo suimet ipsius oblitus,
et quasi somniando alibi suis in libris ita loquitur:
« Ego die noctuque revolvens sanctorum Patrum
volumina, neminem adhuc invenire potui, qui duas
inesse Christo naturas affirmaret, ut judicaverunt
concilii Chalcedonensis patres, qui et in duabus
naturis eum subsistere pronuntiarunt. » Hæc, nisi
sanctitas argumenti de quo agitur, reverentiam
auditoribus incuteret, nonne risum atque cachinnum
eis moverent? Etenim, sui quodammodo oblitus, ut
aiebam, vel mentis imbecillitate, vel ita Deo per-
mittente (quo enim verbo utar nescio), sibimet
ipsi turpiter contradicit. Porro nobis propositum
non erat (testor Deum) homini eadem, qua nos,
imbecillitate prædicto exprobrare ignorantiam, nec
B ipsius inconstantiam sermonis apud alios decantare,
sed adversus ejus dogma duntaxat sermo nobis
susceptus est. Cui dogmati cum is mordicus hære-
ret, cumque se judicio universalis concilii commit-
tere nolle, atque propterea regalibus decretis et
ecclesiastica sententia fuerit ab sede Antiochena
dejectus: necesse fuit accurate describere inge-
nium atque indolem hujusce viri, ne forte simili-
ciores homines ejus celebritate et fama de eo con-
cepta deciperentur, exciperentque nulla præmissa
Talis enim vir ille deprehenditur et in aliis que
dicam, inconstantia semper occurrit. »

Eiusdem Severi, ex lib. III contra Grammaticum,
cap. 9, vel 13.

« Verum duas naturas, inquis, haud insciatur
clarissimus Cyrillus; quandoquidem ille constitut
aliām esse naturam Dei Verbi, et aliām carnis,
anima et ratione præditæ. Fateor id ipsum et ego,
quemadmodum nec illud nego, conoilii nempe
Chalcedonensis Patres, divi Cyrilli verbis inhærendo
pronuntiasse (quod nobiscum satetur et Nestorius),
duas in Christo naturas, ab se invicem, divinitate
et humanitate, plane diversas. »

Eiusdem, ex lib. III contra eundem Jo. Grammati-
cum Cæsariensem, cap. 17.

« Duas in ipso naturas intelligimus, unam crea-
tam, alteram increatum, inter quas magnum inter-
esse discriminem confitemur. »

Eiusdem, cap. 9.

« Duas de Christo naturas prædicare, communi-
nobis est cum Nestorio; quemadmodum et discri-
men inter utramque confiteri. »

Eiusdem, ex epistola ad Solonem cuius initium:
« Pervenit ad moderationem nostram (4). »

« Ea ex quibus Emmanuel subsistit post conjunc-
tionem, quin unum in aliud convertatur, substitue-
runt et in ipsa naturali conjunctione, quæ sane
considerari debent in una eademque hypostasi,
neque per se uniuersodique subsistere peculiari sua
subsistencia fretum intelligitur. »

(4) Severi Epistola ad Solonem contra Euchytas

oratura Fabricio, Bibl. Græc. tom. IX, p. 348.

Eiusdem, ex lib. II cap. 1, Contra Grammaticum. Α Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν πρὸς τὸν Γραμματικὸν, λόγ. β^ο, κεφ. α^ρ.

« Manentibus integris et immutatis iis ex quibus conjunctio facta est, quæ quidem in compositione subsistunt, non tamen in unitatibus propria subsistentia præditis. »

En cogitur fateri *integrum* secundum quantitatem, et *immutabile* secundum naturalem qualitatem. Et post quædam alia: « Ea ex quibus Christus componitur, in compositione ipsa manserunt integra et perfecta. »

Severi ex ejusdem epistola II ad Sergium Grammaticum (5).

« Valde miror te compositionem vocare carnis assumptionem, qui alibi prædictas unam in Christo essentiam, et qualitatem. Nunquid ex confusione corporis conjunctio, et in essentiam unam versa desiit omnis compositio? ut sancta Trinitas, aīs, maneat Trinitas, neve supervacaneam personam assumat. » *Et rursum:* « Et putas, ait, hoc ad essentiam unam redigere naturas duas, qualitate naturali, divinitate scilicet et humanitate, plane diversas, ex quibus integris atque distinctis manentibus citra confusione omnem subsistit Christus. »

Eiusdem hæretici, ex epistola III ad eumdem Sergium.

« Scito rem non ita se habere, cum ego planum fecerim, auctoritatibusque bene multis ostenderim dici non oportere Emmanuelē esse unius et ejusdem essentiæ, et qualitatis, atque proprietatis. » *Et rursus:* « Nemo sana mente prædictus dicet naturam Dei Verbi, ejusdemque carnem anima et ratione præditam, in una subsistentia ipsi conjunctionem esse unius essentiæ, et ejusdem qualitatis. »

Eiusdem, ex epistola ad eumdem.

« A Christi fidelium communitate segregandos judicamus eos, qui post assumptam carnem Christum dividunt in naturas duas; quod sane supplicio dignos eos censemus, non quod plures naturas, aut proprietates, aut operationes dicant, sed quia duas esse prædicant. »

At si *naturas, unam* nemo, ne litterarum quidem expers dixerit; eos vero qui duas asserunt, a Christi fidelium societate segregandos judicas: fatearis oportet eas esse, vel tres, vel quatuor, vel decem, vel centum.

Severus, ex lib. contra Joann. Grammaticum Cæsareæ episcopum (6).

« Quamvis, ait, cum alii Ecclesiæ Patres, tum etiam Cyrillus ipse, dixerint, Christum post naturalem conjunctionem in duabus distinctis naturis subsistere; cum posterioribus tamen temporibus verbum hoc explosum fuerit, quemadmodum distinctionem asserentibus et illud dicere vetitum, Christum humana carne passum, quod ab ortho-

(5) Scripsit Severus ad Sergium saltem tres epistolæ, ut ex codice nostro liquet, ex quarum una exstat fragmentum in Actis concilii Later.

« Καὶ τῶν ἐξ ὧν ἡ ἔνωσις μενόντων ἀμειώτων καὶ ἀνάλογουτων, ἐν συνθέσει δὲ ὑφεστώτων, καὶ οὐκ ἐν μονάσιν ἰδιοσυστάτοις. » Ἰδοὺ τὸ τε ἀμειώτων κατὰ ποιῶν λέγειν φυσικὸν συνωθεῖται. Καὶ μετὰ τινα. « Καὶ ὡς τὰ ἐξ ὧν εἰς ὁ Χριστὸς ἐν τῇ συνθέσει, τελείως καὶ ἀμειώτως ὑφέστηκεν. »

Τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐκ τῆς πρὸς Σέργιον τὸν Γραμματικὸν δευτέρας ἐπιστολῆς.

« Καὶ καταπέπληγμαι λίαν, πῶς καὶ σύνθεσιν δύναμέσις τὴν σάρκωσιν· ἔστιν δποι καὶ πάλιν λέγας, μιᾶς γεγενημένης καθάπαξ οὐσίας ἡ ποιότητος· δρα γάρ ἡρχθῆ μὲν ἡ ἔνωσις ἐκ συγχύσεως, καὶ πέπαυται δὲ ἡ σύνθεσις, καὶ εἰς μίαν οὐσίαν μετεχώρησεν, ἵνα, ὡς λέγεις, ἡ ἀγία Τριάς φυλακῆ Τριάς, καὶ μὴ περιττὸν πρόσωπον παραδέξεται. » *Καὶ πάλιν.* « Καὶ εἴη τοῦτο πρὸς μίαν οὐσίαν διγενή, τὰ τῇ φυσικῇ ποιότητι διαφέροντα, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ἐξ ὧν ἀσυγχύτως καὶ ἀμειώτως ὑπάρχει Χριστός. »

Τοῦ αὐτοῦ αἱρετικοῦ ἐκ τῆς πρὸς τὸν αὐτὸν Σέργιον τρίτης ἐπιστολῆς.

« Τοθι οὖν μὴ οὕτως ἔχειν τὸ ἀλήθες, καὶ προσαποφῆσαντός μου καὶ διὰ πλειόνων μαρτυρῶν ἀποδείξαντος, ὡς οὐ χρή λέγειν τὸν Ἐμμανουὴλ μιᾶς οὐσίας τε καὶ ποιότητος καὶ ἐνδεικότητος. » *Καὶ πάλιν.* « Οὐκ ἄν τις νοῦν ἔχων εἴποι τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τὴν ἔμψυχον καὶ ἔννουν σάρκα, τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν, γεγενήθαι μιᾶς οὐσίας καὶ ποιότητος. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπιστολῆς.

« Ἀναθεματίζοντες τοίνυν τοὺς διαιροῦντας τὸν Ενα Χριστὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν τῇ δυάδι τῶν φύσεων, οὐ δι αὐτὸν τὸ λέγειν φύσεις ἢ ἴδιοτητας ἢ ἐνεργείας ὑπαναθεματισθέντες τοῦτο φαμεν, ἀλλὰ διὰ τὸ λέγειν δύο. » *Ἄλλος* εἰ μᾶλις εἴναι τὰς φύσεις οὐδὲ ἀγράμματος τις ἔρει, δύο δὲ τοὺς λέγοντας αὐτὰς εἴναι ἀναθεματίζεις, ἢ τρεῖς ἢ τέσσαρας ἢ δέκα ἢ ἑκατὸν εἴναι αὐτὰς ἐξ ἀνάγκης ὅμολογησεις· πλήθος γάρ οὐδὲν ἀναρθμητον, εἰ μὴ τὸ ἀπειρον.

Τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐκ τῆς κατὰ τὸν Γραμματικὸν Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Καισαρείας βιβλίου.

« Εἰ καὶ τὸ λέγειν ἐν δύο φύσεσιν ἀδιατέροις ὑφιστάναι τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν εἱρητό τις τῶν πάλαι διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας, ἢ καὶ αὐτὸν Κυριλλοφ, μετὰ ταῦτα δὲ ἀπηγόρευτο· καθάπερ καὶ τὸ λέγειν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος παθεῖν τὸν Χριστὸν καλῶς ὑπὸ τῶν δρθιδόξων λεγόμενον. ἀπηγόρευσε λέγειν, τοῖς νοοῦσι τὴν διαιρεσιν ἀνθιστά-

an. 649.

(6) Nota Joannem illum Grammaticum ad quem Severus scripsit, suis Cæsareæ episcopum.

μενος· ούδε οὗτω τοῖς ἐν Χαλκηδόνι συνελθοῦσιν ἀπολογίζεται τις ὑπελείπετο τρόπος, δρισαμένοις ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαιρέτοις γνωρίζεσθαι τὸν Χριστόν. »

Toῦ αὐτοῦ δὲ τῷ διαθῆς ὁ Λόγος.

« Καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ιερῶν Γραμμάτων πειθόμενοι, κηρυττόντων αὐτὸν πεπονθέναι σαρκί, καὶ σαφῶς εἰδότες ὡς τὸ πάθος οὐ πέρα τοῦ παθητοῦ διαβήσεται σώματος· προσφάντες γάρ οὐδαμῶς τοῦ ἀπαθοῦς τῆς θεότητος. »

Τιμοθέου τοῦ Αἰλιούρου τοῦ αἱρετικοῦ τοῦ Μοροφύσιτου, ἐκ τῆς πρὸς τὸν Ἀλεξανδρέα Καλώτυμορ διαλέξεως.

« Κύριλλος ἔστιν δὲ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκοπος· οὗτος γάρ διαφόρως τὸ σοφὸν τῆς ὁρθοδοξίας διαρθρώσας κήρυγμα, παλίμβολος φανεῖς, τάνατοις δογματίσας ἐλέγχεται· ἐπει μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην χρή λέγειν ὑποθέμενος, ἀναλύει τὸ ὑπ' αὐτοῦ δογματισθὲν, καὶ δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ πρεσβεύων ἀλισκεται· καὶ δὲ γε σαρκὶ παθεῖν τὸν Θεὸν ἀποφήναμένος Λόγον, τούναντὸν φησὶν οὐδενὶ τρόπῳ τὸ ὑπέρ ήμαν ἀναδέξασθαι πάθος· ἀλλ' ἔναντιος τοῖς οἰκείοις λόγοις γενόμενος, τὴν νῦν κρατοῦσαν ἐν ταῖς Ἑκκλησίαις δυσειδάλλακτον μάχην ἐνέπειρε, καὶ ὥσπερ τινὰ φλόγα λαβροτάτην ἔξαψας, τὸν τῆς υἱιοῦς πίστεως λόγον ἐνέπρησεν· εἰ μή θεόθεν φανεῖς δι πατριάρχης Σεβῆρος, τοῖς ιεροῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν λάσατο Κυρίλλου τὸ ἀπατούντον παλίμβολον, καθάπερ τις φιλοπάτωρ υἱὸς λώδην τοῦ φύσαντος οἰκείοις ἐσθῆμασιν ἀμφιάσας. »

« Άλλὰ τὸ πρὸς ταῦτα πάντα φασὶ πάλιν ήμεν οἱ ὡς ἀσπίδες τὰ ὡτα βύοντες, καὶ τῆς τῶν Πατέρων σοφῆς ἐπιδῆς οὐκ εἰσακούοντες; τοιάδε γάρ πάντως ήμεν ἀντιλέξουσι καὶ πρὸς τάδε· Τί δῆτα μελιττῶν δίκην πᾶσι τοῖς Πατρικοῖς συγγράμμασιν ἐφιπτάμενοι, τὸ μὲν καθ' ἡδονὴν ὑμῖν ἀνθολογεῖτε τῶν χρήσεων, καὶ περιβομβεῖτε ἡμᾶς τούτοις; ἐνδελεχῶς; τὰ δὲ πολέμια τοῖς ὑμετέροις φρονήμασιν ὑπερίπτασθε, σιγῇ τούτων ἀποπτήσαντες; Καὶ πρὸς τοῦτο γοῦν ἐροῦμεν, ὡς δντως καὶ τὰ δοκοῦντα ὑμὸν συμφωνεῖν Πατρικὰ ρήματα τοῖς ὑμετέροις δόγμασι, μᾶλλον τὰ ἡμέτερα συνιστάνει, δεόντως ἐξεταζόμενα κατὰ τὴν Δ Ἐννοιαν, καθὼς ἐξ ἀρχῆς ἐλέγομεν· οὐ γάρ δή τις τῶν ἐκκρίτων Πατέρων ἀσύμφωνος ἔστιν ἐστιν ἡ τοῖς ὅμοιοις αὐτῷ κατὰ τὴν Ἐννοιαν τῆς πίστεως, εἰ καὶ δι' ἐτέρων λέξεων καὶ λόγων φερόμενος, ἔναντιος ὑμὸν δοκεῖ εἶναι, τὰς λέξεις, καὶ οὐ τὰς δυνά-

A doxis antea recte usurpari consueverat: nullus propter ea defensionis locus relinquitur concilii Chalcedonensis Patribus, qui Christum in duabus naturis ab se invicem distinctis subsistere declararunt. »

Ejusdem ex oratione quod impassibile sit Verbum (7).

« Verbis, inquit, inhærentes sacrarum Scripturarum, quæ carne Christum passum esse prædicant, et probe scientes passionem extra passibile corpus haud egredi, cum dolor attingere nequeat impassibilem divinitatem.... »

Timothei Auluri (8) hæretici Monophysitæ (9), ex disputatione ad Alexandrum Calonymum.

« Cyrillus, Alexandriæ episcopus, sibimet ipsi contradicit; quippe qui multis in locis rectæ fiduci capita recensendo, inconstantiam præ se fert, atque sibi invicem contraria dogmata tradere deprehenditur. Nam cum is naturam unam Dei Verbi incarnatam dici oportere statuisse, evertit postea suum hoc dogma, duas de Christo naturas prædicando. Idem cum antea dixisset Dei Verbum carne passum, alibi postea sibi contradicens, assentit ipsum pro nobis pati nullo pacto potuisse. Atque ita sibimet ipsi contrarius, dissemina it atrociissimum illud bellum quod nunc in Ecclesiis grassatur et vix ac ne vix quidem sedari potest; suscitavitque maximum incendium, quo recta fides ejusque dogmata jam conflagrassent, nisi patriarcha Severus a Deo missus opportunum Cyrrilli morbo remedium attulisset, quasi filius amantissimus patris vulnus suis vestibus operiens tegensque. »

Quid ad hæc reponent ii, qui suas aures, quasi aspides obturant, negliguntque sapientissima Patrum oracula? Talia profecto ii respondebunt: Utquid apum instar volitantes supra sanctorum Patrum scripta, quasi flores ex his decerpitis duntaxat quod vobis lubet, idque circa nos obstrependo, perpetuo decantatis, ea consulto prætereunte, quæ vestra sententia maxime adversantur? Facilis est ad hæc et expedita responsio; nam ea quoque Patrum dicta, quæ vestra doctrinæ maxime suffragari videntur, magis magisque dogmata nostra confirmant, si ea sana mente, ut initio dixi, spectentur. Nemo enim sapientum Patrum in iis quæ ad vestram fidem regulam spectant, sibimet ipsi, vel sui similibus adversatur; etiam si ob quorundam verborum quibus Pater utitur, varietatem sibi contradicere vobis videatur, qui nuda verba, non

hortando, ut Timotheum (se videlicet) sequi malent, quam Proterium. Quidam Ἀλεύρων eum dictum autem ab οὐλοῦρος, quod Græce selem significat. Hic porro scripsit dissertationem quiamdam, cuius memoria una cum opere ipso jam diu intercidit. Ex hac Leontius profert quæ sequuntur, quibus idem Leontius abunde satisfacit.

(9) Hoc nominē appellabantur, ut supra monutus, Eutychiani, propterea quia unam duntaxat in Christo naturam admittebant.

(7) Hæc ms. memoratur a Fabricio Bibl. Græc. tom. IX, p. 345, apud cl. virum Michaelem Le Quien.

(8) Fuit hic Timotheus monachus Ægyptius, in ecclesiastica historia celeberrimus; qui cum Eutychianorum erroribus impense faveret, damnatus proscriptusque fuit in concilio quodam Ægyptio cui prælui Proterius. Fortasse denominatus fuit Aulurus ἀπ' αὐλοῦ, canna quadam vacua, qua usus, ad monachorum cellulas accedere noctu consueverat, se angelum a Deo missum profitendo, eosque

verborum sensum attendendum putatis. Vos præterea latet argumentum ab simili ductum, nec intelligitis vos id ipsi latere. Quemadmodum enim sub iisdem verbis male perceptis latere potest significatio plane diversa; ita sub vocibus diversis recte sumptis contineri potest idem omnino sensus. Prodeat igitur in medium, si quis sanctus Pater vobis est (ex eorum numero, quos ut orthodoxos omnes agnoscunt et colunt) qui vestræ sententiæ faverè videatur; et si quod genuinum ejus oraculum ex vetusto aliquo codice depromere potestis, illud afferte.

Nam quod attinet ad auctoritates a vobis allatas, cum saepe adulterine ac spuriæ deprehensæ fuerint, eas amplius ut integras atque genuinas admittere non possumus. Asserimus tamen et in his ipsis auctoritatibus quibus abuti soletis, mentionem saepe fieri cum naturæ et essentiæ, tum subsistentiæ et personæ. Non enim proprio sensu semper sumuntur. Nam cum magnus Athanasius et Proclus personas et hypostases in Christo conjunctas asserunt (11); tum beatus Cyrilus hæc habet: *si quis hypostases distinguit*. Porro si propria significatione voces istas usurpatas intelligamus, eas jure ac merito nobis statim obtrudent et Nestoriani, qui personas in Christo conjungi autumant. Quomodo autem hoc sensu loqui potuit Cyrilus, qui 4^o anath. ait: « Si quis duabus personis, vel subsistentiis tribuit vocem, et quæ sequuntur? Et epist. ad imperatorem Theodosium nec non ad Joan. Antioch. : « Novimus, inquit, evangelicas et apostolicas de Christo voces interdum a sanctis Patribus capi promiscue tanquam de una persona; interdum dividi, et preedicari quasi de natura duabus. »

Profecto si sanctus Pater semper et ubique naturam et hypostasim (ubi de Christo sermo est) idem esse putat, fateamur oportet omnes hosce divinos Patres percuti anathemate illo, quo feriuntur ii qui de duabus quasi naturis voces quasdam prædicant. Ne itaque proferatis quedam minus proprie dicta adversus ea, quæ proprie dicuntur; sed ex convenienti, consono, et communiori sermone conjicienda nobis est vobisque simul veritas eorum omnium quæ proferuntur.

At Nestorius, inquiunt, abusus est vocabulo duarum in Christo naturarum, qua voce vos quoque uti soletis.—Ad hæc respondemus, eum usum etiam esse pluribus aliis sacrarum Scripturarum verbis; ecquid propterea? nunquid ab his etiam nobis abstinentum? quid? Ariani quoque omnium primi, et Apollinaristæ, et alii hæretici naturam unam Dei Verbi incarnatam asseruerunt; nunquid propterea id ipsum nos asserere non possumus? Mi-

(10) Liber χορτεων Monophysitarum exstat reapse in Vaticano quidam codice, de quo ego postea locuturus sum.

(11) Occasione hujus vocis maximum bellum oratum est Ecclesie sacerculo IV Orientales inter et Occidentales: nam si unum in Trinitate hypostasim,

A μεις τῶν λόγων συμβιδά̄ειν έθέλουσιν. Ἀλλ' εἰκότες καὶ τοῦτο ὑμᾶς λανθάνει τὸ γε δμοιον προηγνοηκότος· ὡςπερ γὰρ ἔστι διὰ τῶν αὐτῶν φωνῶν διάφορον ἐννοιαν σημαίνεσθαι ἐπὶ τῶν δυσεμφάτων λόγων, οὗτω καὶ ἐκ διαφόρων λόγων τὴν αὐτήν ἐννοιαν συνάγεσθαι, ἐπὶ τῶν πολυφράδων νοημάτων. Εἰ οὖν τινα ἔχετε τῶν ὀμολογημένων καὶ γνωστῶν Πατέρων ὅρθοδξῶν, καὶ διὲ τεύχους παλαιοῦ καὶ ἀνοθεύτου ἐπιδεικνύναι τι τοῖς ὑμετέροις συνζήδον εἰρηκότα, προσαγάγετε· τὰς γὰρ κρυψώνυμους καὶ φαλσογράφους ὅμῶν χρήσεις (10) ἀπαξ καὶ δις φωραθεῖσας ἐν ἀκεραιῷ ἀπλότητι λοιπὸν οὐ παραδεχθεῖσα.

Προδιαμαρτυρόμεθα δὲ δμως δτι εἰν καταχρήσεις Εστί πολλάκις μεταγεννέμενα εὑρεῖν καὶ τὰ τῆς φύσεως κατούσας καὶ ὑποστάσεως καὶ προσώπου δύναματα ἐπὶ τῆς οἰκονομίας· οὐ γάρ κυρίως δεῖ κείται. Ἀθανάσιός τε γάρ δι μέγας, καὶ προσώπων ἔνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ διεσχυρίζεται, καὶ Πρόκλος ὑποστάσεων· Κύριλλός τε δι μακάριος, Εἰ τις διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις, Εφησεν. Ἐάν οὖν τις κυριολεξίας ὑντα καὶ τάδε νοοῦνται, ίδοι καὶ οἱ Νεστοριανοὶ καλῶς ἡμῖν ταῦτα δεῖ προβάλλονται, ὑποστάσεων καὶ προσώπων ἔνωσιν δογματίζοντες ἐν τῇ οἰκονομίᾳ· πῶς δὲ ἀν τόδε οὗτως ἔφη, δὲ τετάρτῳ ἀναθεματισμῷ εἰπών Πατήρ Κύριλλος, « Εἰ τις προσώπους δυσιν ἤγουν ὑποστάσεις διανέμει φωνάς, καὶ τὰ ἔξης; Ἐν δὲ τῇ πρὸς βασιλέα Θεοδόσιον ἐπιστολῇ, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἰωάννην τὸν Ἀντιοχείας φησί· « Τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς Ισμεν τοὺς θεηγόρους ἀνόρας, τὰς μὲν κοινωποιοῦντας ὡς ἐφ' ἐνδε προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. »

Εἰ γάρ πανταχῇ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἀποκληρωτικῶς φύσιν καὶ ὑπόστασιν ταυτὸν οἶδεν δι Πατήρ, οἱ διαιροῦντες ὡς ἐπὶ δύο φύσεων τὰς φωνὰς, τῷ ἀνισθιματι τῷ ἐπὶ τῶν δύο ὑποστάσεις διανεμόντων φωνὰς κειμένῳ καθυποδέληνται πάντες οἱ θεηγόροι. Μή οὖν τὰ μη κυρίως κατὰ τῶν κυρίων εἰρημένων προφέροιτε, ἀλλ᾽ ἐκ τοῦ πρέποντος λόγου καὶ συμφώνου καὶ κοινοτέρου καὶ πᾶσιν ὀμολογημένου, τῆς ἀληθείας στοχαστέον ἡμῖν τε καὶ ὑμῖν κατὰ πάντα τὰ παραγόμενα.

Πρῶτον μὲν οὖν εἰπεῖν· Νεστόριος, φασι, κατεχρήσατο τῇ τῶν δύο φύσεων φωνῇ ἐπὶ Χριστοῦ, ἢ καὶ ὑμεῖς.—Λέγομεν οὖν δτι καὶ Γραφικαὶς φωναὶς πολλαῖς ἔχρησατο· μηδὲ αὖται οὖν διομαζέσθωσαν ἡμῖν, εἰ συνορᾶτε· ἀλλὰ καὶ τῇ μιᾷ φύσει τοῦ Λόγου σεσαρκωμένῃ οἱ Ἀρειανοὶ πρῶτοι καὶ Ἀπολινάριοι καὶ ἔτεροι αἱρετικοὶ προσχρῶνται· σιγητέον οὖν καὶ τῆς διὰ τούσδε; οὐχὶ ἀλλ' ἐμφράξει πᾶσα διομία τὸ στόμα αὐτῆς, ἡμεις δὲ παρθησιασμέθα

hi tres astruebant. Qui licet specietenus sibi invicem adversari maxime viderentur, re ipsa tamen omnes consentiebant. Nam illi hypostasim accipiebant pro substantia, hi vero pro subsistentia. Hac de re vide, si placet, Basilius epist. 282, ad Meletium, et epist. 519.

ώς δει λαλῆσαι κατά τὸν θεοθαρτή κήρυκα· ὁ γάρ τῆς ἀληθείας λόγος ἐν τῷ θριαμβεύσθαι, οὐχ ἐν τῷ περικαλύπτεσθαι, νικᾷ τὸ ψεύδος· καὶ δοξάζειν αὐτὸς οἶδε τοὺς λαλοῦντας αὐτὸν, οὐχ ἐκ τῶν λαλοῦντων αὐτὸς δοξάζεται· καὶ περὶ μὲν τοῦτο τάδε. Λοιπὸν δὲ ἰδωμεν οἴλα ἔστι καὶ διὰ φασιν αὐτὸν σαφῶς μίαν φύσιν τοῦ Κυρίου λέγειν, καὶ τὰς δύο ἀπαγρέειν φύσεις παντελῶς, Πατρικὰ δόγματα.

Toū dītou Kyrillou ἐk tῆs pρōs Sōukērōsor B^r ēxistoi. lῆs.

« Τὸ λέγεν δύο φύσεις ὑφεστάναι μετὰ τὴν ξνωσιν ἀδιαιρέτως, μάχεσθαι ἔστι τοῖς μίᾳ εἶναι λέγουσι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. » Ἀλλὰ πρὸς Νεστοριανὸν τοῦτο λέγων, ἐπιφέρει μετὰ δραχέα, ὡς οὐτοις τὸ γάρ ἀδιαιρέτω προστεθὲν, δοκεῖ μὲν παρ' ἡμῖν ὅρθης εἶναι δέξιης σημαντικὸν, αὐτὸς δὲ οὐχ οἰτως νοοῦσι· τὸ γάρ ἀδιαιρέτος παρ' αὐτοῖς κατὰ τὰς Νεστορίου κανοφωνίας καθ' ἕτερον λαμβάνεται τρόπον· φησι γάρ διτ τῇ ισοτιμίῃ, τῇ ταυτοδουλίᾳ, τῇ αὐθεντικῇ ἀδιαιρέτος ἔστι τοῦ Λόγου δὲν φ κατώκησεν ἀνθρωπος· ὥστε οὐχ ἀπλῶς τὰς λέξεις λέγουσιν· ἀλλὰ μετά τινος κακουργίας. Ἰδού οὖν σκοπεῖτε εὐγνωμόνως διτ τὴν μὲν φωνὴν οἰδεν ὅρθης δέξιης, τὸ δὲ κακούργως ἔχον νόημα ἀποβάλλεται, διπερ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἔως τέλους ποιεῖν καὶ ύμᾶς καὶ ύμεις διστωποῦμεν. « Εστιν οὖν τὴν αὐτὴν ἀσεβῶς εἰπεῖν τινα φωνήν· ἀλλὰ καὶ τὴν ἐτέραν φωνὴν τὴν λέγουσαν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, ἔστι κατὰ Ἀρειον, ως οὐ πάντη ἀτρέπτου φύσεως δυτος τοῦ Υἱοῦ νοεῖν· καὶ κατὰ Ἀπολινάριον, ως αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἀντὶ νοῦ ψυχικοῦ γενομένου, τῇ ἐμψυχωθείσῃ ἀλέγω σαρκὶ λογίζεσθαι· καὶ κατὰ Εὔτυχέα, ως αὐτοῦ τοῦ Λόγου εἰς σάρκα μεταποιθέντος ἐκδέχεσθαι. » Εἶναν οὖν μή τέ νοήματα ἀνακρίνωμεν τῶν διμολογούντων, καὶ ταύτην κάκεινην οὐκ ἀλλως προσιέμεθα τὴν φωνὴν· τοῦτο γάρ δι Πατήρ φησι, διτ ως κακουργοῦντας περὶ τὴν ἔννοιαν τῆς ἐνύσεως τῶν φύσεων, μή ἀποδέχεσθαι τοὺς αἰρετικοὺς δει· καὶ εὑηχοι εἰεν αἱ φωναἱ· οὐ γάρ τὴν καθ' ὑπόστασιν λέγουσι τῶν φύσεων, ἀλλὰ κατὰ σχέσιν ἀδιαιρέτον· ἐν πολλαῖς γάρ χρηστολογίαις οἶδε τὴν ἀπάτην καὶ δι Απόστολος γινομένην· διτ δὲ τοῦτο οὗτως νοεῖ, καὶ ἐν τῇ ἔστις ἦν παράγοντος χρήσεις σαφὲς ἔσται. D runt ii Christum individuum secundum hypostasim, sed secundum habitum. In multis enim vocibus quae bonae videntur, latitare dolum ac fraudem clare perspexit etiam Apostolus. Quod autem Cyrillus ita sentiat, clare liquet, et ex sequenti ipsius oraculo, quod ii decantare maxime solent. »

Toū aὐtou ἐk tῶr sīc p̄d̄s 'Ebraiōn̄s, δeutērōn̄ tōmōn̄.

« Ἀποδιεστάντες γάρ ἀλλήλων τὰς δύο φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἡμῖν ἐκατέραν ἀσυναρρή θατέραν διεικνύοντες, ἐν μόνοις προσώποις φασι γενέσθαι τὴν ξνωσιν, καὶ ως ἐν γε φιλῇ συναντέσθαι καὶ ταυτοδουλίᾳ καὶ θελημάτων ῥοπαῖς· καὶ ἐκεῖνοι που τάχα τὸ ἐν ταῖς Ηράξεσι τῶν ἀγίων ἀποτόλων γεγραμμένον, Toū δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων

A nime profecto. Sed claudat os suum impietas; nos contra libere loquamur, ut loqui decet divinitus afflatum præconem. Nam veritatis verbum per hoc vincit mendacium, quod prædicetur, non quod occultetur; idemque honorat eos qui prædicant ipsum, non a prædicantibus honoratur. Hæc satis. Reliquum est, ut videamus sanctorum Patrum oracula quæ manifeste, ut ipsi aiunt, Christo Domino tribuunt naturam unam, at duas eidem tribuendas omnino vetant.

Sancti Cyrilli ex epistola II ad Sucensem.

« Fateri duo subsistere post naturalem conjunc-
tione, sine ulla distinctione, id aperie pugnat
cum iis qui Verbi naturam unam *incarnatam* pro-
flentur. Verum enimvero, stolidissima capita, sanctus Pater post quædam alia subdidit hæc ad pro-
fligandos Nestorianorum errores. Etenim vox ἀδια-
ρέτως, *sine distinctione*, videtur apud me rectum
dogma significare, non item apud illos qui contra-
rium sentiunt. Nam apud ipcos hæc vox *indistinctum*
secundum Nestorii interpretationem longe aliter
quam apud nos accipitur; ait enim hominem in quo
Verbum habitavit, ab eo minime distingui, digni-
tate scilicet, voluntate atque potestate. Quare lau-
data Cyrilli verba accipiuntur ab iis non propria
significatione, sed malitia quadam in pravum sen-
sum detorquentur. Videite ergo quemadmodum
sanctus Pater ea voce recte utatur, pravum contra
sensum omnino rejiciat, ut et vobis facere a prin-
cipio usque ad finem optamus, obsecramusque.
Possumus ergo cum vocem illam impio sensu ef-
ferre, tum et hanc aliam subsequentem, unam Dei
Verbi naturam *incarnatam* interpretari cum Ario,
quasi Filius immutabilis naturæ non sit; et cum
Apollinare quasi Verbum in animata carne rationis
experte, vice mentis fungatur; et cum Eutychete,
quasi Verbum ipsum in carnem fuerit conversum.
Nisi ergo proflentium mentem et animum accurate
perpenderimus, nunquam recte vocem hanc vel
illam interpretabimur. Ait enim sanctus Pater non
audiendos hæreticos, utpote de naturarum conjunc-
tione male sentientes, etiam si voces ab ipsis
usurpatæ bene sonare videantur. Non enim asse-
zat ἐν τῇ ἔστις ἦν παράγοντος χρήσεις σαφὲς ἔσται. D runt ii Christum individuum secundum hypostasim, sed secundum habitum. In multis enim vocibus quae bonae videntur, latitare dolum ac fraudem clare perspexit etiam Apostolus. Quod autem Cyrillus ita sentiat, clare liquet, et ex sequenti ipsius oraculo,

*Ejusdem ex tomo II Comm. in Epist. ad He-
braeos (12).*

« Secernentes, ait, a se invicem duas Christi
naturas, et unam ab alia distinctam ostendentes,
id unum significare volunt, personas videlicet in
Christo suis conjunctas animo, et consensu, et
voluntatum affectu, non secus ac ii de quibus in
Act. SS. apostolorum scriptum legimus : *Multitu-
dinis autem credentium unum cor erat et anima*

(12) Hoc luculentum Cyrilli testimonium nunc primum lucem aspicit præcedentibus adjiciendum.

una ¹⁰. Cum enim unusquisque creditum a cœ-
teris omnibus peculiari subsistendi ratione distin-
gueretur, cumque de illis utpote voluntate ac lide
sibi invicem conjunctis, dicatur unum suisse cor
et animam unam: nunquid propterea hoc eodem
modo et in Christo personas suisse sibi invicem
conjunctas autem? En aperte sanctus Pater innuit
quale sit, quod ipse rejicit istorum dogma,
qui de duabus Christi naturis conjunctionem indi-
viduam profitentur. » *Et paulo post:* « Profecto non
asserimus, ait, humano corpore circumscribi Dei
Verbi naturam; divinitas enim caret quantitate. » *Deinde subdit:* « Comperiet quis in Christo perfectum
individuum humanum, perfectum, inquam, ratione
habita naturæ suæ: perfectum item comperiet in ipso
Verbum a Deo conceptum; fatebitur tamen unum ex
utraque natura manare Christum, et unum Filium,
non conjunctione personarum Christum ipsum com-
positum intelligens, sed potius naturas ipsas in unum
arcano quodam et ineffabili modo compactas, quem
modum novit ipse Deus. Nullam præterea dicimus
in naturis contigisse confusionem, ut neque divina
versa fuerit in humanam, nec humana in divinam;
sed utraque potius in suo statu manente, factam
suisse conjunctionem arbitramur. » *Et paulo post:*
« Si quis ergo diceret solas in Christo personas
conjungi, et naturas ab se invicem omnino distin-
gui, profecto ab recto tramite aberraret. » Quis
horum sensum non intelligit? Ecquis sanctum Pa-
trum unam in Christo naturam asserere dicat? quin
potius ab eo manifeste doceri fateatur naturas in
unam personam coaluisse, non omnimoda quidem
subsistentiam contingit.

Cyrilli ex epistola ad Sucensem.

« Ut duo non amplius duo sint, sed per utrumque
persiciatur animal unum. »

Porro si sanctus Pater innuere voluisse naturas
non amplius esse naturas, dicere debuisset: « Quæ
pridem duæ erant, nunc amplius duæ non sunt: »
vel, « quod nunc unum est, non amplius duo sunt
ut antea. » Quod si quæ antea duo erant, etiam
nunc duo sunt; si per utrumque, non ex utroque
simpliciter unum cernitur: perspicuum est id con-
tingere diversa ratione; ut quod ad naturas spe-
citat, haec duæ quidem sint; quod ad compositum at-
tingit, hoc vero sit animal unum, quod expressis
verbis ipse dixit.

Θώζω ζωήν· ως ἐν εἶναι τι θεανδρικῶς ζῶν πρόσωπον
καθ' ἡμᾶς, καὶ ἦν καὶ αὐτάρκης καὶ παντέλειος θεῖκῶς.

Atqui omne animal, inquit, quod vere unum
est, una quoque natura est: adeoque si Christus
est animal unum, ejus quoque natura una erit. —
Verum si recta demonstrationis via procedere vul-
lis in objectionibus vestris, vos latere non debent,
quæ passim a dialecticis, et hujus artis præceptoribus
traduntur. Etenim conversorum eadem est ra-
tio, et uno posito, necesse est aliud quoque sequi:

¹⁰ Act. iv, 32.

A ἡν τὴ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μια. Ἐκάστου γὰρ τῶν
πεπιστευκότων κατά γε τὸν τῆς ἰδίας ὑποστάσεως
λόγον διεσχοινισμένου τῶν ἀλλών, δον ἤκειν εἰς
ταυτοσύνην καὶ τὴν ἐνότητα τῆς πλετεως, ψυχὴ
πάντων εἶναι μία λέγεται καὶ καρδία. ἔρχονται
τοῦτον καὶ αὐτοὶ τὸν τρόπον, τῶν προσώπων τὴν
ἐνωσιν ὅμολογεντιν ἐγνώκασιν; » Ιδοὺ διασφεῖ ἐκδή-
λως τὶ τοτε διέμφεται δόγμα· τῶν δὲ καὶ ἐνωσιν
ἀδιαιρέτον λεγόντων ἐπὶ δύο φύσεων. Καὶ μετὰ βρα-
χία· « Καὶ οὐδέποτε φαμὲν ἐν τῷ ἀνθρώπινῳ σώματι
τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου περιγεγράφθαι φύσιν. ἀποσον
γάρ τὸ Θεόν. » Εἰτα ἐπάγει· « Οὐδὲ διεταί τις ἐν
Χριστῷ τὸ ἀνθρώπινον τελείως ἔχον, κατά γε τὸν
τῆς ἰδίας φύσεως λόγον. ὅμοιος τε τέλειον τὸν ἐκ
Θεοῦ φύντα Λόγον. πλὴν ἔνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ὅμολο-
γησει Χριστὸν καὶ Γίδην, οὐ προσώπων ἐνώσει μόνον
συντιθεις; τὴν οἰκονομίαν, συλλέγων δὲ μᾶλλον εἰς ἐν
τὰς φύσεις ἀπορρήτως γε καὶ ὑπὲρ λόγον, ως αὐτὸς
ἔγνω δ Θεός· καὶ οὐδέποτε φαμὲν ἀνάχασιν ὥσπερ
τινὰ συμβῆναι περὶ τὰς φύσεις, ως μεταστῆναι τὴν
τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου τυχόν ἀλλ' οὐδὲ
αὐτὴν ἀνθρωπίνην εἰς τὴν τοῦ Λόγου, νοούμενης δὲ μᾶλ-
λον καὶ ὑπαρχούσης ἔκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως
δρῳ, πεπράχθαι φαμὲν τὴν ἐνωσιν. » Καὶ μετ' διῆγε·
« Εἴ τις οὖν δρα λέγει μόνων προσώπων τὴν ἐνωσιν,
ἀποδιετάς διοτρόπως ἀλλήλων τὰς φύσεις, ἔξω τῆς
εὐθείας φέρεται τρίσου. » Τούτων τέλος ἀγνοήσει τὴν
ἐνωσιν, καὶ μία φύσιν λέγειν οἰτεται τὸν Πατέρα
ἐπὶ Χριστοῦ; οὐχὶ δὲ ἐν πρόσωπον μᾶλλον, τὴν μέ-
νιν αὐτοῦ τῶν φύσεων οὐχ ἀπλῶς ἀδιαιρέτως, ἀλλὰ
καθ' ὑπόστασιν αὐτοῦ αὐτήν;

B Καὶ μετὰ τὴν φύσιν τὴν τοῦ Λόγου, νοούμενης δὲ μᾶλ-
λον καὶ ὑπαρχούσης ἔκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως
δρῳ, πεπράχθαι φαμὲν τὴν ἐνωσιν. »

Εἰ οὖν τοῦτο φασιν, διτι αἱ φύσεις οὐκ εἰσὶ λοιπὸν
φύσεις, ἔδει εἰπεῖν· ὡστε τὰς ποτε δύο, ταῦτας μὴ
εἶναι καὶ νῦν δύο. » Η ὡστε· τὸ δὲ τὸ νῦν μηκέτι εἶναι
ώς καὶ πρώην δύο· « εἰ δὲ ἐστι καὶ νῦν δύο τὸ δύο, δι'
ἀμφοῖν τε καὶ οὐκ ἐξ ἀμφοῖν ἀπλῶς τὸ δὲ δρᾶται,
δῆλον ως κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο· ως μὲν γάρ φύσεις,
δύο· ως δὲ σύνθετον τε τοιόνδε ζῶον, διπερ καὶ βη-
τῶς ἔφη, ἐν ἐστι· προσεκτέον δὲ ως καὶ δι' ἀμφοῖν
ζῶον ἀποτελεῖσθαι λέγων, ἔκατέραν φύσιν τῷ ἐν
τούτῳ Χριστῷ ζῶην συνεισάγειν φησίν. ἀλλὰ τὴν
D μὲν, τὴν φυσικὴν ἀνθρώπῳ· τὴν δὲ, τὴν φυσικὴν
τόδε· καὶ γάρ ἐσθιων καὶ πίνων διήρκει καὶ τηρεῖται
δὲ οὐκ ἀντιτρέψιντα, οὐ δῆτα. Εἰ μὲν οὖν καὶ
πᾶσα φύσις ζῶον, διπερ οὖν καὶ πᾶν ζῶον φύσις·

« Άλλ' ἂπαν ἦν ζῶον καὶ μία φύσις, φασίν· εἰ οὖν
ἐνζῶον, καὶ μία φύσις δ Χριστός. — Άλλ' εἰ ἀποδεικτε-
ῖται· ἀπαντέψῃ βούλεσθε, μή ἀγνοεῖτε τὰ κοινῶς δεδομένα
πᾶσι τοῖς ἀποδεικτικοῖς καὶ διαλεκτικοῖς· τῶν γάρ ἀν-
τιστρόφως ἀλλήλοις κατηγορουμένων, τούτων ἀνάγκη
θατέρου δοθέντος, καὶ τὸ ἔτερον συνεπάγεσθαι· τῶν
δὲ οὐκ ἀντιτρέψιντα, οὐ δῆτα. Εἰ μὲν οὖν καὶ
πᾶσα φύσις ζῶον, διπερ οὖν καὶ πᾶν ζῶον φύσις·

καλῶς ἐλέγετε, ἐπεὶ ζῶν τὸ σύνθετον, καὶ φύσιν καὶ φύσεις ἀποτελεῖσθαι· εἰ δὲ ἔστιν ὁ λίθος φύσις, οὐ μήν διὰ τόδε καὶ ζῶν, οὐχ ἀναγκαῖον εἰ τις ζῶν ἔν ἔστι, διὰ τόδε ἀπώλεια; καὶ φύσιν μίαν εἶναι· καὶ ἄλλως γάρ, εἰ διδίτι ἐν ζῶντι ἔστιν ὁ Χριστὸς, καὶ μία φύσις ἔστι, καὶ διότι ἐκ δύο φύσεών ἔστι, καὶ δύο ζῶα ἔσται, ὁ φησις Νεστορίου ἀσεβῶν μόνος· εἰ δὲ λέγοιτε διτις καὶ ἐκ δύο ζῶων ὡς ἀπὸ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, τῶν διαφόρων φυσικῶν εἰδῶν φαμεν αὐτὸν, ἄρα γε καὶ ἐν ζῶοι οὖν, ὡς κοινών τις καὶ ὡς εἰδῆς τετερον παρὰ τὴν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα λέγεται αὐτόν· καὶ πᾶς φησιν οὗτός τε ὁ Πατὴρ καὶ οἱ λοιποί, τὸ Χριστὸς δύνομα μήτε οὐσίας δροῦ μήτε φύσεως δύνομα εἴραι, μήτε δροῦ δύναμις δέχειν, μήτε εἰδος φύσεως σημαίνειν, ἢ τι τοιοῦτον; ζῶον δρᾶ, τὸ ὡς ὑφεστῶς πρόσωπον ἔστιν ἔν. Ἀλλ' εἰποίτε θεός, διτις ὥσπερ ζωῆς; τῆς ἀΐδου καὶ τῆς προσκαΐρου μετέχων ἐν ζῶοι ἔστιν οὐσίας καὶ φύσεως προσκαΐρου καὶ τῆς ἀΐδου μετασχῶν, μίᾳ φύσιᾳ ἔστιν· εὐδηλός ὁ παραλογισμός· ἀντὶ γάρ τοῦ μετέχοντος, τὸ μετεχόμενον ἐφήτε τὸ δεύτερον· εἰ μὲν γάρ τὸ μετέχον ἐκατέρας ζωῆς ζωὴν, καὶ οὐ ζῶον, εἴτοι μετέχων τῶν ζῶων, πρόσωπον καλῶς εἰρητο· εἰ δὲ τὸ ἐν δύο ζωαῖς θεωρούμενον, ζῶόν ἔστι, καὶ τὸ δύο οὐσιῶν μετειληφθὲς, οὐσιωμένον ἔστι τι, οὐ μήν ἡ οὐσία, εἰτούν φύσις, ἀπρόσωπος· τι δέ ἔστι τὸ οὐσιωμένον καὶ τὸ ζῶον, ἢ τὸ πρόσωπον κυρίως, τὸ τε κατὰ διαφόρους φύσεις καὶ ζωᾶς ὑφεστῶς; ὕστε ζῶον μὲν ἐν δρθῶς φαμεν, φύσιν δὲ μίαν οὐδαμῶς, ὥσπερ οὐδὲ ζωὴν ἐπὶ τοῦ συνθέτου προσώπου Χριστοῦ.

rum particeps, duæ illæ vitæ persona recte dicerentur, animal est, ergo et quod duplicitis est substantiæ particeps, est aliquid substantiatum, non autem substantia, sive natura, impersonalis. Quid vero est animal sive ens substantiatum, nisi proprie persona, etens secundum duas naturas et vitas subsistens? Recte igitur unum animal, minime vero naturam unam, neque unam vitam, in composita Christi persona asserimus.

Κυρίλλον, ἐκ τῆς πρὸς Ἀκάχιον ἐπιστολῆς (13). C

« Ὁρῶμεν διτις δύο φύσεις συνήθον ἀλλήλαις καθ' Ἑνωσιν ἀδιασπάστως ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως· ἡ γάρ στρεψ, σάρξ ἔστι καὶ οὐ θεότης, εἰ καὶ γέγονε Θεοῦ σάρξ· δομοίων δὲ καὶ δ λόγος Θεός ἔστι καὶ οὐ σάρξ, εἰ καὶ ίδιαν ἐποιήσατο τὴν σάρκα οἰκονομιγῶς. Ὅταν οὖν ἐννοῶμεν τοῦτο, οὐδὲν ἀδικούμεν τὴν εἰς ἐνότητα συνδρομήν, ἐκ δύο φύσεων γεγενῆσθαι λέγοντες· μετά μὲν τοις τὴν Ἑνωσιν οὐ διαιροῦμεν τὰς φύσεις ἀπ' ἀλλήλων, οὐδὲ εἰς δύο τέμνομεν οὐδούς τὸν ἔνα καὶ ἀμέριστον, ἀλλ' ἔνα φαμὲν Γιδὸν, καὶ ὡς οἱ Πατέρες εἰρήκασιν μίαν φύσιν τοῦ λόγου σεσαρκωμένην. Οὐκοῦν δοσον μὲν ἤκειν εἰς Ἑνωσιν καὶ εἰς μόνον τὸ δράμα τοῖς τῆς ψυχῆς δύμασι τίνα τρόπον δηγενῆς ἐνηνθρώπησε, δύο τὰς φύσεις φαμέν. »

« Αλλ' εἰπωμεν καὶ πρὸς τάδε, διτις ἡμῖν αὐτὸς ἔστιν διασαφῶν· Οὐ γάρ διαιροῦμεν, ἔφη, καὶ οὐχ ἐντοῦμεν· καὶ, τὰς φύσεις, οὐ μήν τὴν φύσιν, ὡς οὐτοις λέγουσιν, οὐδὲ τεμρόμενος τὸν ἔνα,

A eorum contra quae non convertuntur, diversa ratio est. Itaque si et omnis natura animal est, et omnne animal natura: recte de Christo ratiocinamini, cum sit animal unum, unam quoque esse oportere ipsius naturam. Sin minus, et lapis natura quidem est, non item ob id etiam animal; idcirco si quid animal unum est, non inde necesse sequitur id ipsum etiam naturam esse unam. Vel aliter. Si propterea quia Christus est unum animal, una quoque natura est; licebit item ratiocinari, quandoquidem Christus idem duabus naturis constat, duo quoque erunt animalia, quod solus Nestorius impie deblaterat. Si vero dicitis Christum euandem e duobus animalibus constare propterea quia ex duabus naturis specie diversis, divina scilicet et humana, compositum asserimus; nunquid et unum animal tanquam quid commune alterius speciei, et quidem a divina et humana diversæ, ipsum dicetis? Quomodo idem sanctus Pater, et alii aiunt, Christum nec essentiæ nomen esse, neque naturæ, nec habere termini vim neque naturæ speciem aliquam significare, vel aliud hujusmodi? Animal igitur unum est, utpote in una eademque persona subsistens. Verum dicelis forsitan: Sicut vitæ æternæ et vitæ temporalis particeps unum est animal, ita naturæ æternæ et naturæ mortalis particeps una est natura. Obvius est autem paralogismus, siquidem rem participatam loco rei participantis in conclusione ponitis. Etenim, si quod utriusque est vitæ particeps, vita esset, non vero animal, sive ens durarum vitarum particeps, duæ illæ vitæ persona recte dicerentur; si vero quod in durarum vitarum participatione consideratur, animal est, ergo et quod duplicitis est substantiæ particeps, est aliquid substantiatum, non autem substantia, sive natura, impersonalis. Quid vero est animal sive ens substantiatum, nisi proprie persona, etens secundum duas naturas et vitas subsistens? Recte igitur unum animal, minime vero naturam unam, neque unam vitam, in composita Christi persona asserimus.

Cyrilli ex epistola ad Acacium.

« Cernimus naturas duas in unum coaluisse, sibi invicem arcto modo conjunctas, sine confusione ulla et sine ulla mutatione; nam caro, caro est, non divinitas, etiamsi Dei caro sit. Verbum item Deus est, non caro, etiamsi carnem assumens, eam sui propriam efficerit. Quod cum ita se habere fateamur, profectio non erramus, cum e naturis duabus in Christo factam conjunctionem asserimus. Quia conjunctione facta non dividimus a se invicem naturas ipsas, neque in filios duos discerpimus Christum, qui unus est et individuus; sed unum Filium esse dicimus, et, ut aiunt Patres, unam Dei Verbi naturam incarnatam prædicamus. Quantum ergo cogitatione complecti licet, et mentis D oculis contemplari qua ratione carnem Unigenitus assumpsit, dicimus, duas esse in Christo naturas. »

Ad hæc dicimus eum se satis superque clare explicare; ait enim, non dividimus, non copulamus; et subdit naturas, non naturam, ut hi volunt: adjectisque oratione neque dividimus unum Filium; non

(13) Imo vero sequens testimonium sumitur ex epistola ad Sucensem. Cyril., ed. I. V., part. II, p. 137.

dixit unam naturam. Denique sit mentis oculus. A quibus homo differt a brutis animalibus, quae solis corporeis oculis vident. Duas ergo vere dixit sanctus Pater esse incarnati Verbi naturas.

Ejusdem ex eadem epistola.

« Adducamus, inquit, in exemplum omnium nostrum compositum individuum, quo constituimur homines: constat enim quisque nostrum anima et corpore, cernimusque duas in unoquoque individuo naturas, corporis unam, animi alteram; unum tamen ex utriusque conjunctione hominem componi. Neque duos homines judicandum, propterea quia ex duabus naturis individuum componitur; sed unum duntaxat hominem dicendum, utpote corpore et anima compositum, ut initio diximus. » — En rursus aperte dixit, unum individuum duos homines judicari non oportere; non autem dixit naturam unam existimari non debere duas, quandoquidem nec exemplum ab homine desumptum in omnibus quadrat.

At, inquiunt, in secundo ad Sucensem commentario Cyrus cum attulisset exemplum hominis, anima et corpore compositi, expresse ait, « ut quae pridem duo erant, non amplius duo sint. » — Verum nonne perspicuum est, et hoc dici tali sensu, non esse videlicet duos homines, quatenus ad compositum ipsum referuntur? Idem enim paulo superiorius ait: « Duas in ipso naturas concipimus, unam scilicet animam, aliam corporis, etiam si hoc expressis verbis ipse minime dicat. Subdit enim: « Sed unius haec esse intelligimus. » Quare novit sanctus Pater esse duo, cum unius ea esse dixerit. Nam si is penitus ignorasset duo, nunquam hoc dixisset, unius, scilicet hominis esse. Non amplius vero manserunt duo, hoc est, seorsim unum ab alio vere non subsistunt, sed compositum unum, scilicet hominem consciunt: quandoquidem unum quid esse cernuntur, concipiunturque. Quomodo enim corpus, et animam in eo servari dici poterit, si duo non sunt amplius? Quanquam de Christo loquens utiliter hominis exemplo, ratione habita non naturae, sed subsistentiae. Disserit enim contra Nestorium, qui subsistentias duas in ipso Christo astruebat. Elenum si de Christo sumptum suisset hominis exemplum ratione habita etiam naturae; nunquid quia Adam ex duabus praexistentibus naturis, anima et corporis, non constituit, idem etiam de Domino censenduni? Atqui Verbum praecessit carnem; hominis contra nulla pars aliam praecessisse dicitur. Homo praeterea dividi semper potest in naturas suas, et interdum etiam reipsa dividitur; nunquid idem audebit et de Christo affirmare qui non sit plane desipiens? Quid ergo nos cogitis recipere, et probare dictum, ad subsistentiam relatum, quasi de natura ipsa tanquam subsistentia intelligendum videatur? Veritus ergo est sanctus Pater et in suis Epicherematis unam de Christo praedicare naturam, cum hoc de homine affirmare licet? Hoc certe dici nequit.

Multis in locis, inquit, videre est Cyrrillum offendi voce duplicitis: quanto vero magis ei displi-

μασιν, οἵς καὶ διαφέρει ἀνθρωπος κτήνους τοῦ ἐν τοῖς τοῦ σώματος ὅμοιαν μόνον βλέποντο; δύο ἄρα καὶ φησιν εἶναι ὁ Πατὴρ τὰς φύσεις τοῦ Λόγου σταρκωμένου, ἀληθῶς.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

« Δεξάμεθα πρὸς παράδειγμα τὴν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς σύνθεσιν, καθ' ἣν ἐσμεν ἀνθρώποι· συντιθέμεθα γάρ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ὀρῶμεν δύο φύσεις, ἑτέρων μὲν τοῦ σώματος, ἑτέρων δὲ τῆς ψυχῆς· ἀλλ' ἐξ ἀμφοῖν καθ' ἔνωσιν, ἀνθρωπον· καὶ οὐχ ὅτι ἐκ δύο φύσεων συντέθειται ὁ ἀνθρωπος, δύο τὸν ἔνα νομίστεον, ἀλλ' ἔνα τὸν αὐτὸν κατὰ σύνθεσιν, ὡς ἔφη, τὴν ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς. » Ιδοὺ πάλιν σαρφας μή δύο ἀνθρώπους, τὸν ἔνα νομίζειν λέγει, οὐχὶ μὴ δύο φύσεις τὴν μίαν φύσιν λογίζεσθαι ἐξη; διοι γε τοῦ ἀνθρώπου οὐδὲ κατὰ πάντα ἐλήφθη τὸ παράδειγμα.

‘Αλλ’ ἐν τῷ δευτέρῳ πρὸς Σούκενσον ὑπομνηστικῷ βρητῶς, φασιν, ὁ Πατὴρ Κύριλλος εἰρηκε, τὸ τοῦ ἀνθρώπου λαβών, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος δύοτος, παράδειγμα, « Ουτε τὰ δύο μηχέτι εἶναι δύο. » — Καὶ πῶς, οὐ διλον, ὡς καὶ τοῦτο οὕτως λέγει, διτὶ καθ' ὃ γέγοναν, οὐχ εἰσὶ δύο ἥγουν ἀνθρώποι; Ιδοὺ γάρ αὐτὸς ἀνωτέρω φησι· « Δύο μὲν γάρ καὶ ἐπ' αὐτοῦ νοοῦμεν τὰς φύσεις, μίαν μὲν ψυχῆς, ἑτέρων δὲ τοῦ σώματος. » εἰ καὶ μὴ ἀνὰ μέρος δῆλον· καὶ γάρ ἐπάγει, « Αλλ’ ἔνδιξεναι νοοῦμεν· » ὡστε οὖδεν αὐτὰ δύο ἐν τῷ εἶναι: αὐτὰ ἔνος· οὐ γάρ ἀν ἔφη, μήποτε εἰδὼς τὴν δυάδα, τὸ, ἀλλ' ἕτερό, τοῦ ἀνθρώπου ὡς ἔκαστα ἔχοντος· οὐκέτι δὲ ἔμεινε δύο, τούτεστι μόνον καὶ ἀπλῶς δύτα, ἀλλὰ καὶ ἐν τι ποιήσαντα τὸν ἀνθρωπον· καὶ ἐν τι γάρ ὀρῶνται καὶ νοοῦνται· ἐπεὶ πῶς εἰ πάντη οὐκ εἰσὶ δύο, ψυχὴ ἔτι ἐστὶ καὶ σῶμα σωζόμενα, δυμας ἐπὶ Χριστοῦ, οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ὑποστάσεως εἰληπται αὐτῷ τὸ παράδειγμα· πρὸς Νεστόριον δύο τὰς ὑποστάσεις αὐτοῦ λέγοντα εἰρηται· εἰ γάρ καὶ φύσεως λόγῳ εἰληπται τὸ παράδειγμα τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ Χριστοῦ, ἀρά καὶ ἐπει οὐκ ἐκ προύπαρχουσῶν δύο φύσεων ὁ Ἀδέκμ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐδὲ ὁ Κύριος ἐκ δύο φύσεων· ἔτι μὴν ὁ Λόγος, καὶ πρὸ τῆς σαρκός· τοῦ δὲ ἀνθρώπου οὐδὲν μέρος τοῦ ἐτέρου προύπαρχειν εἰρηται. « Εἴτι ὁ ἀνθρωπος δυνάμει διαιρετός εἰς τὰς αὐτοῦ δύο φύσεις ἐστὶν ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐνεργείᾳ ποτέ· ἀρά οὖν καὶ ἐπὶ Χριστοῦ εἴποι τις τάδε μὴ παραφρονῶν· Πῶς οὖν τὸ καθ' ὑπόστασιν ληφθὲν, καὶ ποτε, εἰς φύσιν τὴν ὡς ὑπόστασιν καὶ αὐτὴν λεγομένην, εἰς οὐσίας παράδειγμα βιάζεσθε πάντως λαμβάνειν ἡμᾶς; Δέδειχε γοῦν καὶ ἐν τοῖς Ἐπιχειρήμασιν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ μίαν λέγειν φύσιν, εἰ καὶ ἐστιν εἰπεῖν ἐπ’ ἀνθρώπου μίαν, ὁ λόγος ἀδύνατον.

Epicherematis unam de Christo praedicare naturam, cum hoc de homine affirmare licet? Hoc certe dici nequit.

Ἐν πολλοῖς, φασιν, εὑρίσκομεν ἀπαρεσκόμενον τὸν Πατέρα Κύριλλον, καὶ τῇ τοῦ διπλοῦ διοματίζε

ἐπὶ τοῦ Κυρίου, πόσῳ γε μᾶλλον τῇ τῷρι δύο φαγῇ; — Ἀρά οὖν ἐναντίος Γρηγορίῳ τῷ πολλάκις καταχειρημένῳ τῇδε ἔστιν. Ἀπεστάλη γάρ, φρίσιν, ἀλλ' ὡς διθρωπος· διπλοῦς γάρ ἦν. » Καὶ, « Πατήρ οὐ τοῦ ὄρωμένου, τοῦ νοούμενου δέ· καὶ γάρ ἦν διπλοῦς. » Καὶ ἀλλοι δὲ πλεῖστοι τῶν Πατέρων τὰ δυοιά φασιν· ἢ ἀλλοι, διτι μὲν διπλοῦς κατὰ τὰς φύσεις ἦν, ἐφη. « Οτι δὲ οὐ διπλοῦς Χριστὸς ἢ Υἱὸς δρθῶς λέγεται, Κύριλλος δι Πατήρ φρίσι τούτῳ γάρ Νεστόριος ἐπινοεῖ· εἰ γάρ τὸ κατὰ φύσιν διπλοῦν οὐκ ἔχειρινει, πῶς καὶ αὐτὸς ἐφη ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον, « Ο στατήρ δι ἀληθινὸς καὶ νοητὸς καὶ ὡς ἐν τύπῳ τῷ ἔξ οὐλῆς νοούμενος, οὗτος ἔστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, διπλοῦς χαρακτήρ; »

verus, et intelligibilis, et quodammodo in lignea forma conceptus, hic est Dominus noster Jesus Christus duplex forma. »

Κυρίλλον ἐκ τῷρι πρὸς τὰς ἀπορίας ὑπαρτήσεων. B

« Ἐν ιδίτητι τῇ κατὰ φύσιν ἔχατέρου μένοντός τε καὶ νοούμενου, κατά γε τὸν δρτίνις ἡμῖν ἀποδοθέντα λόγον, ἀρρήτως καὶ ἀφράστως ἐνωθεῖς μίαν ἡμῖν ἔδειξεν Υἱοῦ φύσιν, πλὴν σεσαρκωμένην· οὐ γάρ ἐπὶ μόνων τῶν ἀπλῶν κατὰ τὴν φύσιν τὸ ἐν ἀληθῶς λέγεται. » Ιδού, φαστοί, τοῦ Υἱοῦ, ὃς ἔστι Χριστὸς, μίαν φύσιν ἐφη. — Ἄλλα καὶ τὸ ἐπαγόμενον συνάψαντες, διακρινέτωσαν, εἰ δρθῶς συλλογίζονται· εἰ γάρ τὸ τοῦ Υἱοῦ δνομα καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως τεταγμένον ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ εἰρηται, οὐτωσὶ φρασθήσεται, μίαν ἡμῖν ἔδειξε Χριστοῦ φύσιν, πλὴν σεσαρκωμένην τοῦτο δὲ ἢ ὡς διάρχου Χριστοῦ δυναμένου ληφθῆναι, ὥσπερ ἀνεπινόητον· ἢ ὡς καὶ πρὸς τῆδε τῇ μιᾷ αὐτοῦ φύσει, καὶ σάρκα ἐπενδυσαμένου Χριστοῦ· ἔσται οὖν ἐκ λόγου τε καὶ σαρκῆς καὶ ἐτέρας φύσεως σαρκὸς ὡς δι Χριστὸς· καὶ οὐ μόνον δύο φύσεις ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκ μιᾶς μὲν τῆς θείας ἀπλῆς, ἐκ δύο δὲ συνθέτων, ἤγουν τῶν ἀνθρώπινων νοούμενος, ἐκ τριῶν τε φύσεων λεγόμενος λοιπὸν· οὐδὲν δὲ ἔτεν καὶ δύο φύσεις ἐκ μιᾶς τῆς καθ' ὅμιλος Χριστοῦ φύσεως, καὶ τῆς ἐπεισαχθείσης Χριστοῦ μετὰ τὴν δευτέραν σάρκωσιν αὐτοῦ σαρκὸς φύσεως.

sententia sunt in ipso naturae: una videlicet, ut vos

quam secunda vice assumendo sibi Christus ipse copulavit.

« Ἀλλὰ τοί μὴ τούτων ἀφέμενοι τῶν παραβλωπισμάτων, δημασιν δρθοῖς τὸν σκοπὸν τὸν εἰρημένον κατανοεῖτε; διτι γάρ ιδίτητος φυσικῆς νῦν φησι τὴν αὐτὴν μίαν φύσιν μένειν τῷ Υἱῷ, καὶ προσελάθετο διλητην φύσιν, ίδου αὐτὸς τρανοὶ λέγων. Οὐ γάρ ἐπὶ μίσθωτο τῷρι ἀπλῶν κατὰ τὴν φύσιν, οἷῶν δηλαδή, τὸ ἐπὶ διληθῶς λέγεται. » Αρά οὖν τοῦτο ὅμιλος μᾶλλον διδάξει διτι οὐχ ἀπλοῦς κατὰ τὴν φύσιν δι περὶ οὐ τάδε φησιν Υἱὸς εἰ, ἀλλὰ διπλοῦς; Εστι γάρ κατὰ τὸν Πατέρα, δι πολλάκις καὶ ἡμεῖς οὐκέν εὐηγοῦμεν, καὶ πλειόνων οὐδῶν τῶν φύσεων, ἐν εἶναι τὸ τε πρόσωπον, καὶ ἔνα τὸν αὐτὸν Υἱὸν φύσει· καὶ οὐ τὴν μὲν τῶν φύσεων, Υἱὸν φύσει· τὴν δὲ, Υἱὸν χάριτι εἰναι· ὀντες σαρκῶς τὰ ἡμέτερα λέγων, ἢ τὰ ὄμετέρα, δεῖχνυται καὶ τούτοις διδάσκαλος· ὅπου γε, εἰ καὶ οὐτως εἰχεν, ὡς βούλεσθε, πάντα ὅν τὰ ἐτέροις εἰρημίνα τῷ Πατρὶ ὡς περὶ δύο φύσεων Χριστοῦ, τοῖς δε

A cere vocem duorum judicandum? — Nunquid ergo Cyrillus adversatur hac re Gregorio, qui voce illa passim utitur? « Missus enim fuit, inquit, sed quatenus homo; erat enim duplex. » Et alibi: « Pater, ait, non ejus quod oculis cernebatur, sed illius quod mente percipiebatur. » Idem affirmarunt et alii sancti Patres bene multi. Verum enim vero duplēcum cum fuisse sanctus Pater asserit, quod ad naturas attinet, id quod manifeste liquet. Quod autem contendit Cyrillus, est, dici videlicet non posse Christum, Filium esse duplēcum; hoc enim autumat Nestorius. Nam si duplēcis vocem de natura prædicatam is omnino rejiciendam putat, quomodo et ipse *Com. in Matthæum*, ait: « Stater verus, et intelligibilis, et quodammodo in lignea forma conceptus, hic est Dominus noster Jesus Christus duplex forma. »

Cyrilli ex responsionibus ad objecta.

« In proprietate sua naturæ utroque manente et intellecto, Christus, ut jam diximus, arcano quadam et ineffabili modo conjunctus, unam nobis visendum præbuit naturam, nempe carne præditam; non enim de solis secundum naturam simplicibus unum recte prædicatur. » En, inquit, Filii, qui Christus est, unam Cyrillus asseruit naturam. — Verum adnectant ii et præcedentibus subsequens verbum, si recte perspicere volunt, utrum bene an male se habeat ipsorum ratiocinium. Etenim si Filii nomen ante carnem assumptam de Christo prædicatum intelligatur, sensus erit unam eum nobis ostendisse Christi naturam, carne præditam. Id autem accipi potest duplēciter, vel quod antea Christus fuerit carnis expers, quod intelligi nullo pacto potest, vel præter suam ipsius naturam fuerit et Christi carne præditus: eritque propterea Christus compositus ex verbo, carne, et tertia alia carnis natura ac specie. Proindeque nou erunt in ipso dure solæ naturæ, sed tres; una simplex ac divina, et duæ compositæ, scilicet humanæ, diceturque Christus his tribus constare. Duæ nihilominus ex vestra dicitis, Christi propria, altera carnis humanæ,

D Sed cur deposita cœxitate vestra, Patrum mentem rectis oculis contemplari non vultis? Quod enim Verbum natura Filium manere sanctus Pater hoc loco intelligat, etiamsi naturam aliam Verbum idem assumpserit, ipse clare se explicat, dum ait, non enim de solis simplicibus, secundum naturam scilicet, unum vere dicitur. Nunquid potius ex hisco colligetis Filium de quo hæc dicuntur, non esse natura simplicem, sed duplēcem? Illud enim sanctus Pater intelligit (quod et nos saepē vobis prædicamus) unam esse multis naturis præditam personam; et unum eumdemque natura Filium, non autem unum ipsius naturam esse natura Filium, aliam esse Filium per adoptionis gratiam. Quandoquidem si ita se res haberet, ut vultis, omnia sancti Patris oracula de duabus Christi naturis quæ alibi occurserunt, cum istis ipsius dictis aperte pugnarent:

quod nemini unquam numine divino afflitorum
Patrum accidisse credibile est.

Magni Athanasii.

« Confitemur et ipsum esse Dei Filium, atque Deum secundum spiritum, et Filium hominis secundum carnem, non autem duas naturas unum Filium, unam adorandam, aliam non item; sed unam in ipso Dei Verbo naturam *incarnatam*, atque uno eodemque cultu una cum ipsa carne prosequendam. » En, inquit, aperte sanctus Pater duas de uno Filio naturas prædicandas negat. — Verum haud insinuator, miseri, duas in Christo naturas, sed hoc, unam scilicet in ipso naturam adorandam, aliam non item; neque propterea subdit, *uno eodemque cultu unius Filii*, non naturæ, prosequendam. Accedit enim per universaliorum quasi quamdam integrum personam, ut ipsius partes, hæc scilicet naturæ simul adorentur; quippe cum in eodem qui colitur, Filio similiter ambæ contineantur. Vos autem malitiose verba hæc *unum Filium* interpunctione completa, non, ut nos, simplici comitate notatis; atque ita sensum vitiando, priora verba menti vestræ aptatis, reliqua ita profertis, ut integri loci menti minime respondeant. Nunc videamus num re vera Athanasius ea protulerit. Nemo enim vir sanctus circa eadem sibi met ipse contradicere consuevit. Quod autem ea protulerit Apollinaris menti vestræ maxime consona, testantur id in ecclesiastica Historia cum Timotheus quidam ipsius discipulus, tum Polemon ejus familiaris, cuius meminereunt sanctus Pater Cyrillus (15), et Severus Patrlæ episcopus: qui Polemon hæc habet.

« Eumidem ii Christum et Deum et hominem esse dicunt, nec eos pudet unam asserere Dei Verbi naturam incarnatam, quasi compositam. Quod si idem perfectus Deus est, perfectus homo; fateamur oportet duas esse in ipso naturas, quemadmodum nuper commenti sunt Cappadociæ, et Diodorus, et Athanasius et arrogantes Italiae præsules omnes. Atque ita nostri singunt se cum sancto Apollinari sentire, re ipsa tamen cum Gregorii sectatoribus duas de Christo naturas prædicant. » *Et paulo post:* « Quid se divi Apollinaris discipulos singunt? Hanc enim sententiam ipse solus protulit, ut duas naturas everteret; quippe qui manifeste scriptum reliquit, et esse Christum Filium Dei secundum spiritum, et Filium hominis secundum carnem, non duas naturas unum Filium, unam adorandam, aliam non item; sed unam Dei Verbi naturam incarnatam, et uno eodemque cultu una cum ipsa carne prosequendam. »

Quis porro non miretur si his omnia similia protulisset Athanasius, qui cum impi Diodoro sentire nuper criminis dabatur? Et si protulisset, accepis-

(14) Affert hoc idem testimonium Leontius et lib. *De sectis*, verum illud Athanasii esse negat. Ad auctoritatem Cyrilli quod attinet, ait, ibi esse mendum, et Diocorum Cyrilli opera depravare consueisse.

Α τοις αὐτοῦ ἀν διεμάχετο· ὅπερ οὐδεὶς ἐν πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, παθεῖν ὑποπτεύεται.

Toῦ μεγάλου Ἀθανασίου.

« Ὁμολογοῦμεν καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν κατὰ Πνεῦμα, Υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα· οὐδὲ δύο φύσεις τὸν ἔνα Υἱὸν, μίαν πρωτοκυνητὴν καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην καὶ προσκυνούμενην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μιᾶς προσκυνήσει. » Ἰδοὺ, φασι, τὴν δυάδα σαρφῶς ἀναφερεῖ τῶν φύσεων δὲ Πατὴρ ἐπὶ τοῦ ἔνδον Υἱοῦ. — «Ἀλλ᾽ οὐ τὰς δύο φύσεις, ὡντοῖς, ἀνείλεν, ἀλλὰ τὸ μὴ θετέραν μὲν εἶναι τῶν δύο φύσεων προσκυνητὴν ἐν τῷ Υἱῷ, θετέραν δὲ ἀπροσκύνητον ἐν αὐτῷ· διὰ γάρ τοι τόδε καὶ ἐπήγαγεν, διτοῖς: 'Ἐν μιᾷ καὶ αὐτῇ προσκυνήσει τοῦ ἔνδον Υἱοῦ, οὐ φύσεως, λέγων'· ὡς γάρ διὰ καθολικωτέρου τινὸς τοῦ δόου προστόπου, ἄμα προσκυνεῖσθαι τὰ μέρη αὐτοῦ, ἡγουν τάσσει τὰς φύσεις, συμβαίνει, ὡς ἐμπεριεχομένας τῷ προσκυνούμενῳ Υἱῷ ὅμοιας ἀμφων ὑμεῖς δὲ σοφιστικῶς τελείᾳ στήζοντες, καὶ οὐχ ὑποστιγμῇ καθήματος τὸν ἔντα Υἱόν, τὰ πρῶτα μὲν τῶν ῥησειδίων κατὰ σκοπὸν ἔστιος ἀποτίλαντες διορίζετε, τὰ δὲ ἔξτις ἀσυνάρτητα παρέλκοντες, ἐν τῷ νοήματι τοῦ δόου χωρίου, διελέγχεσθε. Οὕτως μὲν οὖν νοεῖσθω, εἰ διντῶς Ἀθανασίῳ εἰρηται· οὐ γάρ ἔστι τὰ αὐτά τις θεοφόρος στασιάζει. » Οτι δὲ Ἀπολιναρίῳ εἰρηται τάδε κατὰ τὴν ὑμετέραν Ἔννοιαν, Τιμόθεος τις τούτου μαθητής ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ Ἰστορίᾳ λέγει, καὶ Πολέμων δ συνουσιαστής, οὐν Κύριλλος δ Πατὴρ καὶ Σεβῆρος δ Πατραλοίας μνημονεύουσι φήσαντος οὕτως·

« Θεὸν γάρ λέγοντες καὶ ἀνθρώπον τὸν αὐτὸν, οὐκ αἰσχύνονται μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην οἴλον τινα σύνθετον διολογοῦντες· εἰ γε Θεὸς τέλειος καὶ ἀνθρωπὸς τέλειος δ αὐτὸς, δύο φύσεις ἀρα δ αὐτὸς, καθάπερ ἡ τῶν Καππαδοκῶν εἰσηγεῖται κανονοτομία, Διοδώρου τε καὶ Ἀθανασίου ή οῆσις, καὶ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ δ τύφος· καὶ σχηματίζονται μὲν αἱ δῆθεν ἡμέτεροι φρονεῦν τὰ τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀπολιναρίου, κηρύγτουσι δὲ καθάπερ Γρηγόριος τὴν τῶν φύσεων δυάδα. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Τί δὲ Ἀπολιναρίῳ τῷ θειῷ μαθητὴν σχηματίζονται; ταῦτην γάρ ἐπ᾽ ἀναφέσει τῆς τῶν φύσεων δυάδος μόνος ἡμῖν ἀπεκύνησε, γεγραφὼς ὡδὲ πῃ σαφῶς· καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ σάρκα, οὐ δύο φύσεις τὸν ἔνα Υἱὸν, μίαν προσκυνητὴν καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην καὶ προσκυνούμενην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μιᾶς προσκυνήσει. »

Τίς οὖν οὐ θαυμάσει, εἰ δὲ μετὰ Διοδώρου τοῦ ἀσεβοῦς διαβαλλόμενος αὐτῷ Ἀθανάσιος τὰ ὅμοια ῥήματα πάντα ἔφη; εἰ δὲ καὶ τάδε Ελεῖε, πῶς καὶ ἐπι-

(15) Lib. i, *Contra Julianum*, ubi sanctus Pater laudat veteres bene multos, qui de Moyse mentionem fecerunt. Horum in numero censetur et Polemon lib. *Græcarum historiarum*.

τῆς αὐτῆς διανοίας τῷδε τάδε εἰπών διεβλήθη Ἀπολινάριψις καὶ Τιμόθεψ; πῶς τε πρῶτος Ἀπολινάριος τάδε ἀπεκύνησεν, ὡς φασιν οἱ τοῦδε μαθηταὶ, εἰ τῷ διδασκάλῳ ἥμῶν Ἀθανασίῳ προείρηται; Πῶς δὲ καὶ διανοίᾳ τοῦτα εἰπών, ἐφη δὲ ἐν τῷ περὶ τῆς ἀγίας Τριάδος λόγῳ· «Οὐκ ἐπιμίγνυται ἡ τοῦ Δημιουργοῦ φύσις καὶ τῶν δημιουργημάτων εἰς ἑνότητα φύσεως, ἀλλὰ δυσφημίας τὸ τοιοῦτον μεγίστης τὴν ὑπεροχὴν τῆς θεότητος καταγούσης εἰς ἑνότητα τῆς ἐκτισμένης οὐσίας.»

Εἰ οὖν καὶ Κύριλλος αὐτὴν παράγει ὁ διδάσκαλος, ως Ἀθανασίου, οὐ τῶν ἀδυνάτων ή κατὰ τὴν ἡμετέραν ἔννοιαν, ή κατὰ ῥᾳδιουργίαν τινῶν ταύτην προσεχθῆναι αὐτὸν ὡς Πατρικῇ καὶ οὐχ αἱρετικῇ μαρτυρίᾳ.

[Ιούλιου τῆς Ρώμης, ὡς δοκεῖ, ἐκ τῆς (18) [περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἑνότητος τοῦ σώματος πρὸς τὴν θεότητην.]

«Οὐμολογεῖται δὲ ἐν αὐτῷ τὸ μὲν εἶναι κτιστὸν ἐν ἑνότητι τοῦ ἀκτίστου, τὸ δὲ ἀκτίστον ἐν συγκράσει ταῦτη κτιστοῦ, φύσεως μιᾶς ἐξ ἔκατέρου μέρους συνισταμένης ἐνέργειαν, καὶ τοῦ Λόγου συντελέσαντος εἰς τὸ δόλον μετὰ τῆς θείκης τελειότητος· διόπερ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ ἀνθρώπου ἐκ δύο μερῶν ἀτελῶν γίνεται, φύσιν μιαν πληρούντων, καὶ ἐνī δύναματι δηλουμένων.» — Ταύτην πρῶτα μὲν Ρωμαῖοι οὐ καταδέχονται εἶναι Ιούλιον οὐδὲ γάρ εὑρηται ἐν ταῖς βιβλίοις τῶν ἀρχαίων τι τούτον τοῦ ἀνδρός· Ιωάννης δὲ ὁ Σκυθοπόδειος ἐπίτικοπος φιλοπονήσας ἐν τοῖς παλαιοτάτοις Ἀπολιναρίου συγγράμμασιν, εὑρεν ἐπὶ λέξεως τὴν χρῆσιν. «Οτι δὲ Ἀπολιναρίου ἐστι, δηλοῖ καὶ τὸ ἐπαγγέλμαν ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ μετὰ τινα φύλλα· ἐφη γάρ μη ἡ ζωοῦσθαι καὶ ὑπὸ φυχῆς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, διόπερ Ιούλιος οὐποτε ἐν ἐφη· ἔχει δὲ οὕτως· Οὐτα γάρ ἐξησει τὸ σῶμα θεότητος ἀγιασμῶν, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνης φυχῆς κατασκευῆν.» Οτι δὲ πάλαι καὶ ἀψυχον ἐδογμάτισεν Ἀπολινάριος εἶναι τὸν Κύριον, εἴτα ὡς ἐκ μεταμέλου ἀνουν καὶ ἀψυχον λέγειν αὐτὸν μετέμαθε, Σωκράτης ἐν τῇ *'Εκκλησιαστικῇ ἴστορᾳ* φησιν οὕτως περὶ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτῶν· «Καὶ πρότερον μὲν ἔλεγον μη ἀνειληφέναι φυχὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν τῇ οἰκουμένῃ τῆς ἐνανθρωπήσεως· εἴτα ὡς ἐκ μετανοίας ἐπιδιωρθούμενοι προσέθηκαν φυχὴν μὲν ἀνειληφέναι, νοῦν δὲ οὐκ ἔχειν, ἀλλ' εἴναι τὸν Θεόν Λόγον ἀντὶ νοῦ εἰς τὸν ἀναληφθέντα ἀνθρωπον.»

Iam carnem assumpsisse; deinde quasi pœnitentia ducti Verbū animam una cum carne sumpsisse, sed mente destitutam, idemque in homine assumptō mentis gerere vicem.

¹⁹ Lib. II, cap. 46.

(16) Non primus, sed solus, ait Polemon supra laudatius.

(17) In Apologetico pro duodecim Capitulis, et Invest. contra Theod.

(18) Sic in Leontii codice mutilus est titulus; sed item titulus integer a me observatus fuit in

A setque eodem sensu quo auctor ipse; quomodo ab Apollinare et Timotheo id ei vitio verteretur? Quomodo primus (16) omnium Apollinaris hæc dixisset, ut ipsius discipuli testantur, si prius a præceptore nostro Athanasio prolata fuissent? Quomodo item hic, orat. 5 *De Trinitate*, diceret: «Non commiscetur opificis, et operum substantia ad naturam unam componendam, sed impietatem hoc maximum continet, cum summam divinitatis dignitatem majestatemque ita deprimat, ut cum creatura conjungi dicatur.»

B Si ergo et magister noster Cyrillus auctoritatem eamdem sub Athanasii nomine laudat (17); fieri facile potuit, ut vel eodem sensu quo nos, eam acceperit, vel quorundam malitia deceptus eam bona flide tanquam sancti Patris, non hæretici testimonium protulerit.

Julii episcopi Romani, ut videtur, ex libro de conjunctione in Christo corporis cum divinitate (19).

C In confessio est, in ipso esse quid creatum cum increato conjunctum, et aliquid increatum cum creato commistum; ex utroque compositam esse naturam unam, et ad totius complementum peculiarem quamdam virtutem divina sua perfectione contulisse et Verbum. Quod in vulgari homine duabus imperfectis partibus composito fieri consuevit; quæ partes naturam unam consciunt, et uno eodemque nomine appellantur. — Primum auctoritatē hanc esse Julii negant Romani, quia in veterum libris nullum hujusmodi testimonium ipsius nomine inscriptum occurrit. Præterea Jo. Scytopoleos episcopus, qui circa Apollinarii vespustissima scripta diu multumque laboravit, auctoritatē illam in hisce scriptis exaratam iisdem omnino verbis invenit. Quod autem sit Apollinarii, manifeste declarat et id, quod in eodem libro pauca post folia adjicitur. Ait enim Domini corpus humana anima, et vita destitutum: quod Julius profecto nunquam dixit. Ita porro ibi legitur: «Corpus enim, ait, vitam trahebat a divinitatis sanctitate, non ab humanæ animæ facultate.» Quod autem Apollinaris Dominum anima destitutum primum dixerit; deinde quasi pœnitentia D ductus, eum mente carere, non anima docenerit: testatur id in *Ecclesiastica historia* ¹⁹ Socrates, qui de Apollinario, et ipsius asseclis hæc habet: «Ii primum asseruerunt Dei Verbum anima destituta: se suamque sententiam corrigendo, dixerunt

testatur id in *Ecclesiastica historia* ¹⁹ Socrates, qui de Apollinario, et ipsius asseclis hæc habet: «Ii primum asseruerunt Dei Verbum anima destituta:

alio codice Vat. cum multo ampliore epistolæ hujus fragmento, quod in calce Leontii recitandum curabo.

(19) In conjunctione in Christo, ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἑνόσεως, ut alibi Leontius testimonium idem laudans asserit.

Eiusdem Julii episcopi Romani, ex epistola (20) ad A Teū αὐτοῦ Ιουλίου ἐπίσκοπου Ῥώμης ἐκ τῆς Dionysium (21).

• Una est in Christo natura, quia una est et persona, quæ profecto in duas non dividitur. Haud enim una corporis propria natura est in Christi carne assumpta, alia propria divinitatis, sed quemadmodum homo naturam unam habet, ita et Christus, qui hominibus assimilatus est. Quod si ii non agnoscunt hanc naturæ unitatem, quæ ex multorum conjunctione manat; profecto dividere potuerunt unam quamlibet rem in partes plures. Siquidem humanum corpus, ex. gr., constat rebus multis substantia diversis, ossibus, nervis, venis, carne, pelle, unguis, pilis, sauguine et spiritu; quæ licet ab se invicem differant, unam tamen in homine naturam conficiunt. Quocirca et divinitatis veritas cum humano corpore conjuncta uniuersit, nec in naturas plures dividitur. • *Et paulo post:* « Necessæ enim est (ait) eos qui naturas duas proflentur, adorare unam, et non alteram, et per divinam nos sacri fontis unda lavari, non item et per humanam. Quod si per unam Domini mortem omnes eadem salubri unda mundainur, unam etiam fateamur oportet naturam ex impossibili divinitate et passibili carne conflatam, ut ita laveretur nostrum per divinitatem simul et Domini mortem perfici vere dicatur. » *Et post pauca rursum hæc habet:* « Caveat ergo qui duas in Christo naturas asserunt, ne Christum ipsum dividentibus ansam prebeat. Nam neque corpus aliquod per se subsistens natura est, nec ipsum per se vivit, neque seorsim a vitali Verbo dividi potest, neque Verbum divisum a carne naturam suam habet, quam a carnis experie divinitate trahit. Quodquidem Dominus in mundum venit carne prædictus, non ea destitutus. Neque creatum corpus vivit sine increata divinitate, quo creata natura dividi possit; nec increatum Verbum in mundum venit sine corpore, quo quis increati quoque naturam dividere queat. Si vero utrumque unum est ob ipsorum arctam conjunctionem et copulam, compositionemque humano composito similem; unum quoque composito nomen aptari debet eique tribui multiplex proprietas, ut ob divinitatem increatum, ob earnem contra creatum, et per hanc pati posse vere dicatur. Et quemadmodum cum ab apostolo Paulo Christum suis passum audimus, hoc de toto Christo, non de parte dictum accipimus, neque propterea divinitatem passam suis credimus; ita cum creatus, aique servus idem prædicator, hoc de toto, non de sola parte dicitur, neque propterea divinitatem creatam atque servam dicere videtur. »

Quod auctoritas hæc perperam Julio (22) aseribatur, quodque propterea nulla vi polleat, id consideranti liquido patebit; nec ad eam evertendam futilebus commentationibus opus esse arbitramur. Quod enim recens hæc sit, adversariorum malitia excogitata, quivis ex eo facile perspicere

(20) Hanc eamdem epistolam refehit Leontius et libro *De sectis*, sect. 8.

(21) Integrum hanc epistolam legas, t. I, p. 148. Supplement. P. Dominic. Mansi.

(22) Hæc leviter attigit Leontius et libro *De sectis*, sect. 8.

1863
LEONTII BYZANTINI
πρὸς Διονύσιον ἐπιστολὴς (23).

• Mla φύσις ἐστίν, ἐπειδὴ πρόσωπον δν, οὐχ ἔχον εἰς δύο διαίρεσιν ἐπεὶ μὴ ἴδια φύσις τὸ σῶμα, καὶ ἴδια φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκωσιν, ἀλλ' ὥσπερ ἀνθρώπῳ; μία φύσις, οὖτως; καὶ δὲ ὁ διοικώματι ἀνθρώπων γενόμενος. Εἰ δὲ οὐχ ἐπιγνώσκουσι τὸ καθ' ἔνωσιν δν, δύνανται καὶ εἰς πολλὰ καταμερίζειν τὸν ἄνα, καὶ πολλὰς λέγειν φύσεις· ἐπειδὴ πολυειδὲς τὸ σῶμα ἐξ ὅστέων καὶ νεύρων καὶ φλεβῶν καὶ σαρκῶν καὶ δέρματος καὶ ὀνύχων καὶ τριχῶν καὶ αἷματος καὶ πνεύματος, ἀπερ πάντα διαφορὰν μὲν ἔχει πρὸς διληπλα, μία δὲ φύσις ἐστίν· ὃστε καὶ ἡ τῆς θεότητος ἀλήθεια μετὰ τοῦ σώματος ἐν ἐστι, καὶ εἰς δύο φύσεις οὐ μερίζεται. » Καὶ μετὰ βραχία· « Ἀνάγκη γάρ αὐτοὺς δύο λέγοντας φύσεις, τὴν μὲν μίαν προσκυνεῖν, τὴν δὲ ἑτέραν μὴ προσκυνεῖν· εἰς μὲν τὴν θείαν βαπτίζεσθαι, εἰς δὲ τὴν ἀνθρώπινην μὴ βαπτίζεσθαι. Εἰ δὲ εἰς τὸν θεάνταν τοῦ Κυρίου βαπτίζομεθα, μίαν διολογούμεν φύσιν τῆς ἀπαθοῦς θεότητος καὶ τῆς παθητῆς σαρκὸς, ἵνα οὖτως εἰς Θεὸν ἢ τὸ βάπτισμα ἡμῶν καὶ εἰς τὸν θανάτον τοῦ Κυρίου τελούμενον. » Καὶ μετ' διληπλα πάλιν· « Μή οὖν τοῖς διατέμνουσι πρόφασιν δότωσαν οἱ δύο λέγοντες φύσεις· οὔτε γάρ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸν φύσις, μηδὲ ζωοποιὸν καθ' ἑαυτὸν, μηδὲ διατέμνεσθαι δυνάμενον, διεν τοῦ ζωοποιοῦ· οὔτε δὲ Λόγος καθ' ἑαυτὸν εἰς ἴδιαν μερίζεται φύσιν ἢν ἔχει κατὰ τὸ διαφέρον· ἐπειδὴ ἐν σαρκὶ Κύριος, καὶ οὐκ ἀσαρκὸς ἐπεδήμησε τῷ κόρμῳ· οὔτε τὸ κτιστὸν σῶμα ζῇ χωρὶς τῆς ἀκτίστου θεότητος, ἵνα χωρὶς τις φύσιν κτιστήν οὔτε μήδον δικτίστος Λόγος ἐπεδήμησε χωρὶς σώματος, ἵνα μερίζῃ τις ἀκτίστου φύσιν. Εἰ δὲ ἐκάτερον ἔστι κατὰ τὴν ἔνωσιν καὶ τὴν σύνοδον καὶ τὴν σύνθεσιν τὴν ἀνθρώπειαν, ἐν καὶ τὸ διοματικὸν τῷ συνθέτῳ προσαρμόζεται· ἀπὸ μὲν τῆς θεότητος τὸ ἀπαθές, ἀπὸ δὲ τοῦ σώματος τὸ παθητόν. Καὶ ὅτε περ ἀκούοντες τοῦ Παύλου τὸν Χριστὸν παθητὸν, οὔτε μερικῶς τὸν θεότητα παθητὴν ἐνομίσαμεν, οὔτε τὴν θεότητα παθητὴν οὔτε δούλην, οὔτε τὴν θεότητα ποιεῖ κτιστὴν οὔτε δούλην. »

• Ταύτην τὴν χρῆσιν εἴ γε προσεχήντως ἐπισκέπτοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες, οὔτε διαβολῆς οἰδίμεθα χρῆσιν εἰς φευδεπίγραφον, οὔτε ἀνατροπῆς εἰς τὸ ἀντίσχυρον· « Οτι μὲν γάρ πρόσφατον ἡ ταύτης σκαιωρά, συνέδοτις τις ἥστα, τῷ μηδὲ Διοσκόρῳ μηδὲ Σεβήρῳ μηδὲ τοῖς παλαιοτέροις τῆσδε τῆς ἀσεβείας αἰρεσιάρχαις

(23) Edita fuit hæc epistola a L. Muratorio in *Anecdota Graeca*, qui ei eadem Julio papæ, duce præsertim Leontio *De sect.sect. 8*, prouersus abjudicavit in perdocta quam subtexuit disquisitione, et Apollinaris heretici esse pervicit.

περάγεσθαι· δῆλον γάρ ὅτι ήδη τὴν διαβολήν τοῦ περόντος, ή τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ἀσεβήματος, καὶ ἐκείνοις τοῖς λίαν πρωτειμένοις τῷ δόγματι, παρώφθη πάντα τὰ Ἰευκτίου καὶ τῶν λοιπῶν Πατέρων μυριάκις σπουδαίων περιεργασαμένων, ἵνα τι πρὸ; συνηγορίαν τοῦ οἰκείου φρονήματος ἀναλέψωνται· Ἀλλως τε τῷ γε ψιλῶς πως τοῖς Ἀπολιναρίου ἐντυχάνοντι προγενεστέροις συγγράμμασι περὶ τῆς οἰκονομίας, οὐδὲ ἀμφιβολίας εἶναι δύξιν δόξει τὸ γνήσιον αὐτῷ τῆσδε τῆς χρήσεως· ἀλλὰ τε γάρ καὶ κατὰ τὰ δύο μέρη τῆς φύσεως Χριστοῦ, σῶμα μόνον καὶ θεότητα φησι, σάρκα τὴν ὡς σῶμα, οὐ μὴν ὡς ἀνθρωπότητα λαμβανομένην καὶ Λόγον· ἀνθρωποις δὲ τὴν Χριστοῦ ἰδωσιν καλεῖ· ὥπερ ἣν ίδιατατον ἐκείνου δύγμα λέγοντος, πάλαι μὲν ἄντι ψυχῆς σῶματι ἀνθρωποί ἔγγενοίθαντι τὴν θεότητα καὶ μίαν φύσιν ἀπαρτίσαις δύψυχον θείαν τὸν Χριστὸν, ὅπερον δὲ ὑφίσαντος ποσῆς τῇ ἀσεβείᾳ ἀντὶ νοῦ ψυχικοῦ ἐνεῖναι τὴν θεότηταν ἐν Χριστῷ μετὰ τοῦ Λόγου τῆς ψυχῆς μέρους δογματίζοντος· ἀλλὰ οὕτω μὲν εὐφύρατος ἡ κατὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τῆς ἐπιγραφῆς τυκοφαντεῖ· ἡ δὲ κατὰ τοῦ Κυρίου βλασφημία δύση ἔστιν ἐν τοῖςδε τοῖς ῥησειδίοις ἔξεταστον λοιπὸν τὰ πλεῖστα ἐν αὐτοῖς ἀλόγιστα καθ' ἐν βασανίζοντας.

stii anima docuit, asseritque Verbum esse ipsius pereram Julio tribuatur, ex dictis manifeste liquet: consideranti palebit, si voculas ipsas, earumque maxima absurdia accurate perpendere vimus.

« Μία φύσις ἔστι, φησι, ἐπειδὴ πρόσωπον ξεν. »
« Άρα οὖν δους πλείονα πρόσωπα, πάντως καὶ φύσεις πλείους· καὶ μήν τρία τὰ θεῖα πρόσωπα, φύσις δὲ μία· οἵξ ξεπαίνει δῆτος οἰκονομίας λόγος, ή φησιν δὲ θεολόγος Γρηγόριος. « Εἴτι μήπει καὶ τοῦ μέδρου ὑπόστασις μία. εἰτούν πρόσωπον, μία ναὶ τοῦ ξεν αὐτῷ πυρὸς καὶ σιδήρου φύσις ἔστιν· ή παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοιας δοξάζομεν τάδε. Εἰτά φησι, « Όνχ έχον εἰς δύο διατρεσιν, ἐπειδὴ μήτι λίτια φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκωσιν. » Τὸ οὖν, ίδια, τοῦτο φησιν· εἰ μὲν κατὰ τόπον, διντος οὐχ ἔστιν ίδια θάτερον ἀπὸ θατέρου· οὐκέτι γάρ αὐτοῖς τοπικὸς διορισμός, διτι ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Χριστοῦ κατοικεῖ πᾶν τὸ στήριγμα τῆς θεότητος σωματικῶς· εἰ δὲ κατὰ Λόγον, οὐκέτι έκατέρα ίδιάζουσα φύσις ἐκ θατέρας· τοῦτο γάρ ἐσαφῆναις διὰ τῶν μετὰ βραχέα, λέγων· « Μίαν ὁμολογοῦμεν φύσιν τῆς ἀπαθούς θεότητος· καὶ τῆς παθήτης σαρκός· καὶ οὗτε ἡ ἀπάθεια τοῦ Λόγου, οὗτε τὸ πάθος τῆς σαρκὸς ίδιον, δῆλον πάσιν ὡς καὶ δὲ Λόγος αὐτῆς εἰς ίδιον λόγον ἐπαθεῖ, καὶ ἡ σάρκι ίδιω λόγῳ οὐκ ἐπαθεν· ἐξωποίησε τε οὐ μόνον δὲ Λόγος τὴν σάρκα, ἀλλὰ καὶ ἡ σάρκι τὸν Λόγον, εἰτούν τὴν ἀνθρωπότης, η ὡς οὔτος λέγει, τὸ σῶμα τὴν θεότητα. »

πραγματία persona passa caro vere dicatur. Et non Verbum, scilicet humanitas (vel, ut hic ait), corpus

« Ων τις βλασφημίας ὑπέρτερος λόγος; Ἀλλὰ τὸν περὶ τὰς ἀσεβεῖς δινοιας συμβαίνοντα σάλον ἐξ ἀδρανείας τοῦ ψεύδους, καὶ διὰ τῶν ἐξηγησούντων· « Οὗτε γάρ τὸ σῶμα καθ' ἐαυτὸν φύσις, φησι, μηδὲ ζωωποιὲν καθ' ἐαυτὸν, μηδὲ διατέμνεσθαι δυνάμενον. »

A potest, quod eam neque Dioscorus, neque Severus, nec alii veteres hujus impietatis magistri produxerint. Perspicuum enim est et hos ipsos qui huic dogmati impense faverint, vel aperta calumnia, vel nimia impietate deterritos, hac in re præterire consulto Julii aliorumque Patrum opera omnia, cum cæteroquin in eo vel maxime laborare consuerint, ut ex eorum scriptis auctoritates aliquas ad suæ sententiae probationem depromerent. Quanquam qui Apollinaris vetusta *De Christi dispensatione* scripta primis labris attigit, ne dignum quidem putabit, quod in dubium id revocetur; siue geninum, annoe, hoc Julii testimonium. Passim enim cum duas Christi naturæ partes, corpus scilicet solum, atque divinitatem commemorat; tum Verbum humanam duntaxat carnem, corpus scilicet, non integrum humanitatem assumpsisse prædicat, atque Christi compositionem humanæ similem appellat, quod erat præcipuum ipsius Apollinarii dogma, qui primum asseruit divinitatem animæ vice gerere, unamque solam in Christo naturam divinam anima substitutam esse; deinde nonnihil de impietate sua quodammodo remittendo, mentis humanæ duntaxat officio fungi divinitatem in Christi animæ partem. Quod itaque laudata epistola per quanta vero per eam Christo Dominu flat injuria, quibusdam absurdam accurate perpendere vobis.

C « Una natura est, ait, quandoquidem una est persona. » Nunquid ergo ubi sunt personæ plures, ibi quoque sunt naturæ plures? Atqui tres in divinitate sunt personæ, natura tamen una: contra vero se res habet in ipsa Christi dispensatione, teste Gregorio Theologo. Præterea cum ferri carentis una sit subsistentia, seu persona; nunquid una in eo et ignis, et ferri natura? Hæcne contra communes a natura nobis insitas leges ita se habere putamus? Adjicit deinde: « Quæ in duas dividi nequit, quandoquidem divinitas haud seorsim a carne assumpta in Christo subsistit. » Hoc est: quod attinet ad locum vere unum seorsim ab alio non subsistit, quandoquidem loco non distinguuntur, cum in humana Christi carne tota divinitatis plenitudo corporaliter degat: quod vero spectat ad Verbum, profecto dici nequit naturam unam seorsim ab alia secundum se degere, quod paulo post ita declaravit: « Unam, inquit, confitemur naturam impassibilis divinitatis, atque passibilitatis carnis. Quod porro neque carere passionibus proprium sit Verbi, nec iis obnoxium fieri proprium sit carnis; id ex eo liquido patet, quod Verbum in propria persona passum, non item in modo Verbum carnem, sed etiam caro vivificavit vivificavit divinitatem. »

D Quibus quid absurdius dici potest. quid a pie-tatis ratione alienius? Sed consideremus et ex sequentibus impiarum cogitationum æstim ac fluctuum, qui instabili mendacio suscitatur. « Corpus enim, ait, nec ipsum per se subsistens natura est

neque per se vitale, nec hujusmodi, quod scindi queat. » Nunquid ergo quia non habet ex intima sui natura, ut vitale sit, ne illud quidem habet, ut scindi possit? an unum quidem ab intima sua natura habet, alterum vero nequaquam? Ac deinceps ex conjunctione cum eo, quod natura sua vivisicum est et individuum, obtinuit utrumque. Quod si caret suis proprietatibus, et corporis natura vim suam exserendo dividi se posse patefecit in Christo: si neque Verbum, neque caro discindi poterant, quis circumcisus est? quis clavis confixus? quis lancea transverberatus? Nisi haec specie tenus, et umbras contigisse dicant.

Videamus autem quanta scateat dementia quod adjicitur. Ait enim: « Neque Verbum in propriam naturam secernitur, quam habet in carnis experie divinitate. » Retinet ergo, sapientissimi viri, propriam naturam Verbum (qua carnis expers est) etiam posteaquam carnem assumpsit. Quomodo ergo vestros non insectamini? Equis ad haec alia respondere nobis poteritis? An et humanitas Christi Domini, qua caro est, suam retinet naturam, etianus Verbum eam statim procreatam sibi copulavit: an sola natura Verbi carnis expers in suo statu mansit, atque vana quædam species fuit illa, qua Christus humana carne prædictus apparuit? Nam si vera caro fuissest, duæ profecto naturæ convenissent in unam, eamdemque communem subsistentiam. Quid ad haec? nonne per conjunctionem utrumque sit unum, vir eximie? at si vere unum, quomodo utrumque? Si vero utrumque, quomodo secundum idem erit unum? Nonne perspicuum est idem dici unum ob unitatem personæ, et utrumque ob naturam duplicum? Minime, inquit, sed hoc dicitur ob compositionem humanæ prorsus similem. Quid ergo? Salva manente natura corporis et animæ, nunquid et aliam (24) præter basce naturam esse in homine novimus, annon? Si negeinus, nec in Christo Domino salva manente divinitate et humanitate, necesse nobis erit communisci communionem aliam naturam; si vero affirmemus, contendamusque præter animæ, et corporis substantiam inesse et communio rem aliam quænam erit in Christo similis huic natura, quæ vos, ista species naturalis et suprema?

Hæc cum ita sint, quale composito nomen tri-buendum putatis? Evidem si tale sit, quod subsistentiam significet, nihil oppono; si vero naturam significet, quæro quænam sit haec natura per hocce nomen significata? Profecto si diversa dicatur ab divina et humana, qualis erit? si vero sit eadem ac divina, non erit propria compositi denominatio, quippe cum ante compositionem extiterit cum natura, tum ipsius nomen: si vero sit eadem ac

A "Ἄρτι γοῦν ὁσπερ οὐκ ἔχει τὸ ζωοποιὸν ἐκ τοῦ ίδίου λόγου, οὕτως οὐδὲ τὸ διατέμνεσθαι ἔχει ἐκ τοῦ ίδίου λόγου τὸ σώμα· οὐτὶς μὲν τοῦ λόγου τῆς ἴδιας φύσεως θάτερον ἔχει, ἔτερον δὲ οὐ· ἐκ δὲ τῆς πρὸς ζωοποιὸν καὶ ἀδιάτμητον φύσει δυν ἐνώσεως, ἀμφότερα ἐλασσεν· διλῶς δὲ, εἰ μὴ ἔχει τὰ ἴδια, καὶ ἐπεδεῖξατο ἐνεργείᾳ ἡ φύσις τοῦ σώματος τὸ διατμήτην αὐτῆς ἐν Χριστῷ, οὗτε τῆς σαρκὸς οὕτως διατμήτης, τίς περιεμπήθη; τίς δὲ ἡλιος κατεπερονήθη; τίς δὲ λαγκῇ διηρέθη, πλὴν εἰ μὴ φωνασία τις καὶ σκιᾶς τύπος.

B Τὸ δὲ ἐπαγόμενον δσης; γέμει τῆς ἀνοίας προσεκτέον· φησι γάρ· « Οὔτε δὲ Λόγος εἰς ίδιαν μεριζεται φύσιν ήν ἔχει κατὰ τὸ δσαρκον. » Ἐχει οὖν, ὡς οφοι, κατὰ τὸ δσαρκον ίδιαν φύσιν δὲ Λόγος Εἴτι καὶ ἐπιδημήσας ἐν σαρκὶ· καὶ πῶς τῶν ὑμέτερων οὐκ ἐπαποτείται; τὸ τε ἡμέν προσεπερωτῶσιν ὑμᾶς ἀποκατιθήσεσθε; ἀρα γάρ καὶ δὲ Κυριακὸς ἀνθρωπος ἔχει ίδιαν φύσιν κατὰ τὸ σαρκικὸν, εἰ καὶ ἐνθέως ἐπεδημήσειν, η τοῦ Λόγου μόνον σινέται τῇ φύσις τὴς δσαρκος; δόκεται; δὲ ήν τῇ φανέρωσις τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου; εἰ γάρ ἀληθείᾳ ήν τῇ φανέρωσις τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου; εἰ γάρ ἀληθείᾳ ήν δύο φύσεις, ἐκατέρα τῶνδε συνάγουσιν εἰς μίαν κοινὴν ὑπόστασιν συνηγμένας τὴν αὐτοῦ. 'Αλλ' ἐπὶ τούτοις τὸ φησιν; εἰ δὲ ἐν ἐκάτερον ἔστι: κατὰ τὴν σύνοδον· ὡς ἀνθρωπε, εἰ ἐν, πῶς ἐκάτερον; εἰ δὲ ἐκάτερον, πῶς ἐν κατὰ τὸ αὐτὸν ἔσται; Οὐκοῦν σαφὲς δτε ἐν μὲν κατὰ τὸ πρώσωπον, ἐκάτερον δὲ κατὰ τὰς φύσεις ἔστιν. Οὐχι, φασιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀνθρωποειδῆ σύνθεσιν. Τί οὖν; σωζομένης φύσεως ψυχῆς καὶ σώματος, Ισμεν καὶ ἐτέραν φύσιν εἶναι τὸν ἀνθρωπον παρὰ τάσδε, η οὐχι; εἰ μὲν οὖν οὐχι, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Κυρίου σωζομένης θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, φύσις ἔστι; αὐτῷ η καθολικωτέρα μία· εἰ δὲ σωζομένων τούτων, οἰδημέθα ἐπιγενέσθαι καὶ τὴν κοινοτέραν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν παρὰ τάντας ἐτέραν οὖσαν, τίς δὲν εἴη καὶ η ἐπὶ λαριστοῦ η ἐπιγενομένη φύσις, η οὗτε θεά οὗτας ἀνθρωπίνη ἔστι; καὶ τὸ τὸ φυσικὸν τοῦτο εἶδος τὸ ὑπέρθεον, εἴπατε· ἀλλ' οὕτως μὲν τάδε.

C hominis naturam, ab utraque illa prorsus diversam:

neque divina sit, neque humana? Qualis, amabo

D D 'Ἐν δὲ τῷ συνθέτῳ δνομα τὸ ποιὸν φατε προσαρμόδεσθαι; εἰ μὲν τὸ ὑποστατικὸν, ἀναντίρρητος δὲ λόγος· εἰ δὲ φυσικὸν, τίς αὐτῷ η ὑποκειμένη φύσις, καὶ διὰ τούτου προσαγορευομένη; εἰ μὲν γάρ ἐτέρα παρὰ τε τὴν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ποιά ἀν εἴη; εἰ δὲ η τῆς θεότητος, οὐ τοῦ συνθέτου ίδιως η δνομασία ὡς συνθέτου· καὶ πρὸ γάρ τῆς συνθέσεως ήν η τε φύσις καὶ τὸ δνομα· εἰ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ οὕτως οὐ τοῦ συνθέτου η προσηγορία· καὶ πρὸ

et naturas communes ab ideis illis representatas. Nemirum ignorant ideas, ut logici loquuntur, abstractas nullum in rerum natura objectum habere.

(24) Putant nonnulli inesse singulis individuis naturam quamdam communem, a particulari cuiusque natura distinctam: cum enim mens nostra sibi fixerit ideas quasdam communes, quæ singulis individuis aptantur, hinc putarunt existere

γάρ τῆς ἐνώσεως τῆσδε ἡνὶ τοις φύσις καὶ ἡ κλῆσις πᾶσιν. Ἀλλ᾽ οὐ πάντα παρθένων, πῶς ἐν διομα φυσικὸν δεῖν εἰδέναι κατὰ τοῦ συνθέτου λέγοντες ὅλου, δύο τε καὶ ἐναντία αὐτοῦ κτιστάσκετε, κτιστόν τε καὶ ἀκτιστόν αὐτὸν λέγοντες; καὶ τό γε λίαν παραδοξότερον, ὅτι ἀπὸ μὲν τῆς θεότητος, μόνον τὸ ἀκτιστόν καὶ ἀπαθὲς φύσικοντες εἶναι αὐτοῦ, ἀπὸ δὲ τοῦ σύμπατος τὸ κτιστόν καὶ παθητὴν, οὗτε μερικῶς ἀκούειν οὔτε λέγειν τάδε ἐπὶ Χριστοῦ εἰρήκατε, ἀλλ᾽ ἐκ τοῦ ὅλου Χριστοῦ; Συγχωρήσαντες δὲ ὑμῖν ὡς ἀν τούτοις βούλεσθε παλλογεῖν, ἐπαγάγοιμεν τοὺς παρ᾽ ὑμῶν ἀναγκαῖως, ὡς εἴπερ διμοτίμως περὶ ἔκατερον τῶν ἐν Χριστῷ τὰ ἐναντία δοξάζετε, καὶ τὸ ὅλον κατὰ φύσιν θεῖτε τοιῶνδε Χριστοῦ, διὸν ἐκ θατέρας τῶν ἐν αὐτῷ φύσεων λέγεται κατὰ τῆς ὅλης ὑποστάσεως αὐτοῦ, ἀρά γε ὃ σπερ ἀληθῶς παθητὴ καὶ κτιστὴ ἡ σάρξ αὐτοῦ, οὕτως γε καὶ ἡ θεότης αὐτοῦ· καὶ ὡς περ ἀπαθῆς καὶ ἀκτιστος ἡ θεότης αὐτοῦ, οὕτως γε καὶ ἡ σάρξ· ἀπὸ τοῦ βλασφήμως ἔχει καὶ τὸ ἀδύνατον σαφῶς· οὐ γάρ ξειν ἐν ταυτῷ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸν καὶ ὥσπερ τὰς πάντη τὰ ἐναντία, πώποτε τίνος καταράσκεσθαι.

Τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἐνώσεως.

« Ήμολόγηται δὲ ἐν αὐτῷ τὸ μὲν εἶναι κτιστόν ἐν ἐνότητι τοῦ ἀκτιστοῦ, φύσεως μιᾶς ἐξ ἔκατερού μέρους συνισταμένης, μερικὴν ἐνέργειαν καὶ τοῦ Λόγου συντελέσαντος εἰς τὸ ὅλον, μετὰ τῆς θεοκῆς τελεότητος, ὅπερ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ ἀνθρώπου ἐκ δύο μερῶν ἀτελῶν γίνεται, μίαν φύσιν πληρούντων καὶ ἐνὶ δύναμις δηλουμένων. » Σαφὲς ἀρά ως τῆς φύσεως τοῦ οἰκείου ὅλου τῆς μιᾶς, ἥγουν τῆς Χριστοῦ, ἡ θεοκή τελείστης· μέρος οὖν φυσικὸν καὶ ἐλάττων ξειν φύσις, καὶ οὐ μόνον γυμνὴ σαρκὸς χρίνοιτο τοῦ Λόγου πρὸς Χριστὸν· ὅπερ εἰ δὲ Ἰούλιος ἔφη, δητας δὲ βουλόμενος σκοπεῖτω.

Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, ὡς φασιν, ἐν τῷ κατὰ μέρος Πίστει.

Τὸ δοξάζειν δύο φύσεις τὸν ἐναντίον Χριστοῦ, τετράδα τὴν ἀγίαν Τριάδα ποιεῖ, φησί· ἔφη γάρ οὕτως· « Καὶ Εστι Θεός· ἀληθινὸς δὲ ἄστρος καὶ σαρκὶ φανερωθεῖς τέλειος τῇ ἀληθινῇ καὶ θεϊᾳ τελείστητι, οὐ δύο φύσεις, οὐδὲ τέσσαρες, προσκυνεῖν λέγομεν, Θεὸν, καὶ Γέλην Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπον, καὶ Πνεῦμα ἄγιον. » Πρῶτον μὲν ἀγνοεῖται καὶ ἀμφιβάλλεται λίαν ἡ κρῆτις καὶ Φίδες· δημάς μέντοι μή δύο πρόσωπα ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν φησί, ἵνα μή διμολογοῦντες αὐτὸν Θεὸν καὶ ἐν τελείῳ θεότητι, δύο δὲ αὐτοῦ πρόσωπα, τετράδα παριστῶμεν τῶν θείων προσώπων, Θεοῦ τοῦ Πατρὸς θν., καὶ Γέλη Θεοῦ θν., καὶ ἀνθρώπου θν., καὶ Πνεύματος ἀγίου θν., ἀριθμοῦντες· ἀλλ᾽ οὐδὲ δύο φύσεις θείας μέντοι εἰδέναι αὐτοῦ φησι, ἀλλ᾽ ἐν μιᾷ φυσικῇ θείᾳ τελείστητι, τέλειον αὐτὸν Θεὸν διμολογεῖν, καὶ οὐκ ἐν δύο· διτι γάρ ἀτρέπτως ἀσαρκώθῃ καὶ ἀδιπλα-

(25) Nullum Gregorii Thaumaturgi opus ad manus nostras pervenisse præter solam fidem, quam in

A humana, ne ita quidem propria compositi denominatio erit, quippe cum ante hujuscem coniunctio nem et natura, et denominatio cunctis innotesceret. Sed missa faciamus hæc omnia. Quomodo toti composito naturale nomen unum tribuit cōportere contenditis, atque de ipso contraria prædicatis, creatum scilicet esse, et increatum? et, quod absurdius est, quomodo dicitis Christum id habere a natura divina, quod sit increatus et impassibilis: ab humana contra, quod sit creatus atque passibilis; simulque contenditis hæc non de parte, sed de toto Christo prædicari? Quæ si concederemus ita se habere, quemadmodum vultis, eadem semper deblaterando, vestris tamen dictis adhuc instarem. Si de utraque Christi parte contraria B prædicatis, et universalem totius Christi naturam hoc ferre putatis, ut quidquid unius partis proprium est, id de tota ejus persona et subsistētia prædicetur; an quemadmodum vere passibilis est, et creata ejus caro, ita et divinitas? et quemadmodum pati nequit, et creationis expers est divinitas, ita et ejus caro? Quæ profecto præterquam quod manifestam præ se ferunt impietatem, fieri nullo pacto possunt. Nam fieri nequit, ut uni eidemque secundum idem eodemque modo contraria convenient.

Eiusdem Julii ex epistola de unione in Christo.

« Confitemur in eo esse creatum cum increato unitum, siquidem una natura ex ultraq[ue] parte componitur, et Verbum, secundum divinam perfectionem, partiale operationem in totum perficit, quod in homine vulgari sit composito ex duabus partibus, quæ unam constituunt naturam et uno nomine appellantur. » Apparet igitur, perfectiōnem divinam ad unam naturam ex ipsius totalitate compositam, id est ad Christum pertinere: pars naturalis atque minor est natura, nec solum carnis expers judicetur Verbi quoad Christum. Quod num Julius vere dixerit, quicunque voluerit expendet.

Gregorii Thaumaturgi, in particulari fidei expositione (25).

Credere duas naturas esse unum Christum, inquiunt, hoc quaternitatem in Trinitatis locum inducit. Ita enim loquitur: « Et est Deus verus (qui carnis expers in carne se visendum præbuit), et perfectus, vera et divina perfectione præditus; in quo neque duas personas nos adorare dicimus, neque duas naturas, nec ista quatuor, Deum scilicet, et Filium Dei, et hominem, et Spiritum sanctum. » Ad hæc primum dicimus incertum esse, et dubitari maxime etiam de hac auctoritate, num genuina sit: deinde sanctus Pater ait non esse nobis de Christo personas duas prædicandas; nondum ipsum Deum perfecta divinitate prædictum, eumdemque duabus personis ornatum asserimus, inducamus, quatuor divinas personas, Dei Patris unam, Filii Dei alteram, hominis tertiam, et Spi-

visione conspexerit, testatur Nyssenus in ejus oratione funebri.

ritus sancti quartam. Neque dicit duas in Christo se nosse naturas divinas, sed in una (non in duabus) naturali divina perfectione eum perfectum se fateri prædicat. Hoc enim innuere vult, Verbum carnem assumpsisse, eadem in simplicitate sua manente divinitate. Idcirco idem paulo ante dicit: « Cum caro dolores subiret, et affectibus traheretur; superna potestas horum omnium immunitis mansit. » Quisquis ergo dolores et perturbatos affectus in supernam potestatem illam inducit, impius est; etenim Dominus gloriæ se conspicendum in humana forma præbuit, humanam conditionem subeundo.

Gregorii [Nysseni] ex opere contra Apollinarem.

« Accusant nos quasi duas naturas, divisas vel contrarias introducamus, et supranaturem admirandamque unionem discernamus. » Jam vero, o BONI, divisionem ac pugnam dicere de naturis, manifesto nusquam est statutum: hoc enim admirandam dirimit unionem. Oportuisset autem solum modo dicere: quasi duas naturas introducamus et admirandam unionem discernamus. »

Cyrilli ex epistola ad Sucensem.

« Quanquam conjunctione facta, ut in confessio est, non amplius ab se invicem disjunguntur, quæ conjuncta sunt; sed unus remanet Filius, una ejus qui carnem assumpsit, natura. »

Verum accurate pieque rem perpendere volenti perspicuum sit, unam eum asserere Filii naturam, quatenus natura Filius est; nam fieri non potest, ut qui semel natura Filius fuit, evadat etiam adoptionis Filius per gratiam, etiamsi carnis naturam assumpserit, ab se nunquam segregandam; quasi egeat et adoptionis gratia, qui jam natura Filius C evasit. Etenim ex quo momento humana natura in personam Filii naturalis transiit, ea semper ipsi conjuncta mansit; propterea tanto honore dignata una cum ipso colitur adoraturque.

Jam vero, cum nullum, quatenus in nobis est, prætextum inimicitiae qua illi nos persecuntur, negligere velimus, objectiones ab eis in orationis decursu adversum nos proferri solitas indicabimus hoc loco, atque sic mendaciorum contra Ecclesiam fusorum refutationem ad finem deducemus. Quoniam enim neque rationibus ad demonstrandum aptis, neque testimoniiis e Scriptura vel e Patribus de promptis doctrinam suam astruere valent, causas, cur a nobis dissentiant, afferentes sic fere dicunt:

« Etsi pia videntur dogmata, quæ nunc traditis, vestram tamen societatem fugimus; propterea quia colitis ac veremini Chalcedonense concilium, et Romæ patriarcham (6) Leonem, qui quidem (ut ait qui se magistrum ipsorum jactitat Antiochenus patriarcha (7) Severus) se in unum convenire simu-

(26-5) Quæ sequuntur apud Mansi concil. coll. reperiuntur, t. VII, c. 719.

(6) Vetus nomenclatura, qua primis Ecclesiæ scæculis gaudebant Romani pontifices qui et episcopi Romæ, et archiepiscopi appellabantur.

(7) Expulso per sumnum injuriam Flaviano, in

A σιάστως τὴν θεότητα ἔχει, βούλεται δεῖξαι· δ γοῦν αὐτὸς πρὸς βραχέος φησί· « Καὶ τῶν περὶ σάρκα παθῶν γινομένων, τὴν ἀπάθειαν ἡ δύναμις εἶχε τὴν ἐκυρῆς. » Ασεβής οὖν ὁ τὸ πάθος ἀνάγων εἰς τὴν δύναμιν· δ γάρ τῆς δόξης Κύριος ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι πέφτει, τὴν ἀνθρωπίνην οἰκονομίαν ἀναδεξάμενος.

Γρηγορίου [τοῦ Νύσση] ἐκ τοῦ κατὰ Απολιναρίτων.

« Κατηγοροῦσιν ἡμῶν ὡς δύο φύσεις εἰσαγόντων, ἀπηρτημένας ή μαχομένας, καὶ μεριζόντων τὴν ὑπερφυσικὴν θαυμασίαν ἔνωσιν. » 'Αλλ', ὡς οὗτοι, σφές δὲ τὴν ἀπάρτησιν καὶ μάχην λέγειν ἐπὶ τῶν φύσεων, οὐ συνέθετο· τάδε γάρ μερίζει τὴν θαυμαστὴν ἔνωσιν· ἐπειδὴ δεῖ λέγειν μόνον οὗτως, ὡς δύο φύσεις εἰσαγόντων, καὶ μεριζόντων τὴν ὑπερφυσικὴν ἔνωσιν.

Kυριλλον ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῆς.

« Πλὴν τῆς ἔνωσεως ὅμολογουμένης, οὐκέτι διστανται ἀλλήλων τὰ ἔνωθέντα, ἀλλ' εἰς λοιπὸν Υἱὸς, μία φύσις αὐτοῦ ὡς σαρκωθέντος. »

Νῦν δῆλον ἔστι παντὶ τῷ σοφῶν ἀμφα καὶ εὐεσδῆκτοντι διτι μίαν φύσιν Υἱοῦ φησιν, ὡς φύσει Υἱοῦ· οὐ γάρ ἔστι καὶ χάριτι Υἱὸς ὁ ἀπαξ τὴν τοῦ φύσει Υἱοῦ φύσιν ἔχων, εἰ καὶ τὴν σαρκὸς φύσιν προσεκτήσατο μηδέποτε αὐτοῦ ἀποδιατέσσαν, ἵνα καὶ τῆς κατὰ χάριν ιεροθείας δέοιτο, τῆς κατὰ φύσιν οὐκ τὴν Τιμὴν· δεῖ γάρ εἰς οὐπέρ ἔστι τῇ φύσει οὐλαμένη οὐσία, Τιμὴν ἔστι καὶ τῇ τῆς φυσικῆς οὐλαμένη οὐσία, Τιμὴν ἔστι καὶ συμπροσκυνεῖται.

Μηδὲν δὲ ἀθεράπευτον καταλιπεῖν ὡς οὖν τα σπουδάζοντες αὐτοῖς τῶν τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλεχθείας προφασισμάτων, καὶ τὰς ἐν παραδάσει τοῦ λόγου εἰωθυίας αὐτοῖς προσφέρεσθαι μέμψειφ καθ' ἡμῶν παραγαγόντες, ἐνταυθοῖ που τὸν ἔλεγχον τοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ψεύδους ἀποτερματίσωμεν· ἐπειδὴ γάρ μήτε ἀποδεικτικοὶς ἐπιχειρήμασι παραστῆσαι, μήτε Γραφικοὶς ή Πατρικοὶς μαρτυρήμασι βεβαιώσαι τὰ οἰκεῖα φρονήματα δεδύνηται, ἐν ἐσχατολογίῃ τῶν αἰτιῶν τῆς ἀφ' ἡμῶν ἐκφοιτήσεως, φασὶν ἔτι (26-5)·

« Ός καν τοιάδε ὑμεῖς εὐεσδοφανῆ νῦν δογματίζετε, οὐ συνεκκλησιάζομεθα ὑμῖν· δέχεσθε γάρ καὶ σέβετε τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, καὶ λέοντα τὸν πατριάρχην Ρώμης, οἱ (καθά φησιν αὐτοῖς διέγων τινὰ ἐαυτὸν εἶναι διδάσκαλον αὐτῶν, δ ἀπὸ πατριαρχῶν Ἀντιοχείας Σεβῆρος), πρόφασιν μὲν

ipsius locum suffictus est Severus monachus, Eutychianorum caput, qui cum proscripsisset Chalcedonense concilium et S. Leonem, proscriptus et ipse fuit in concilio CP. episcoporum vi, ab Jo. Cipolit ep. convocato, tom V Conc., pag. 170.

ἔπον τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸν συνελεύσας τὴν Εὔτυχοῦς καθαίρεσιν· σπούδασμα δὲ ἡσαν Νεστορίου. »

Ταῦτα γοῦν οἱ λέγοντες πῶς ὁ τολμηταῖ, καὶ αὐτὸις λίαν; δόξαν γάρ οὐ τρέμουσι βλασφημοῦντες, οἱ λόγοι μὲν δώσουσι τῷ ἑτοίμως ἔχοντι κρίναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, δὲς καὶ ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἀποκαλύψει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Δεῖξομεν δὲ καὶ τὴν θεῖαν τῇ ἀληθείᾳ πᾶσι τοῖς ἀκρωταῖς τῶνδε, ὡς καὶ κριταῖς ἀπολογούμενοι, διτὶ χειλὶ δόλια ἐν καρδίᾳ αὐτοῖς, καὶ ἐκ καρδίᾳ ἐλάλησαν κακὰ, θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν δομούσιν τοῦ ὄφεως φθονερδες, καὶ μισάνθρωπος, οὐ θεόζηλος. Οἱ γάρ τούς τε ἀναθεματίσαντας Νεστορίον. ἤγουν τὴν ἐφέστησιν τούδον ποτνιώμενοι, καὶ τὰ κατὰ Νεστορίου γεγραμμένα τῷ δισιτάτῳ Κυρίλλῳ, καὶ τὰς κατὰ τοῦδε φωνὰς πάσας δημολογοῦντες, καὶ ὡς μύσος τι αὐτοῦ πανταχόσε μνημονεύοντες, καὶ πρό γε πάντων τῶν ὑπευθύνων τῇ ἀσεβείᾳ καὶ μετὰ πάντας τοῦτον ἀναθεματίζοντες, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονοῦντας, πόθεν εὐλόγως ὡς Νεστορίῳ σπουδάζοντες διεβλήθησαν;

Inter impios omnium (10) primum ac supremum ejiciuntque a Christi fidelium communitate?

« Ναὶ, ἡσαν τινες, φησιν, ἐν τῇ συνόδῳ οἱ ἐφωράθησαν Νεστορίῳ πάλαι προσκείμενοι. »

Ἔνα οὖν καὶ κατὰ συνδρομὴν τοῦτο δῶμεν αὐτοῖς (τὸ γάρ εὐκαθαίρετον τοῦ λόγου εἰδότες, εἰς μῆκος τὴν ἀπολογίαν ἐκτείνειν περιττῶς οὐ βουλόμεθα), πῶς πάντες μὲν δικαίων ἔνεκα μόνων καὶ Σέδομα, καὶ Γορδύρᾳ ὅλῃ ἐσώζετο; ἢς τὴν κραυγὴν τῆς ἀνομίας καὶ ἔως τῶν ὑψίστων ἀνένθη· ἐν δὲ τοῦτοις διὰ δεύτερον, ἢ τρίτον τινὰ δεισιδαιμονοῦντα, εἰ καὶ ἀραιογνώστιας τε ἐν αὐτοῖς ἀσεβοῦντα, πᾶσα τὴν διάτησιν ἀγέλης, καὶ λαδὸς δ ἄγιος; τοῦ τῶν χλ̄ι λεπτεύματος, ὡς γνώμη δισεβεοῦντες μὴ διαθῆσαι τὴν ἀλήθειαν ἐγκατελεῖφθησαν ὑπὸ τοῦ λέγοντος Θεοῦ. Οὐ εἰσὶ δύο, ἢ τρεῖς, συνηγγένειοι ἐπὶ τῷ ὀρόματι μου, ἐκεῖ εἰμι ὃ μέσω φιλάτωρ. Καὶ τοῦτο οὐκ εἰς αὐτοὺς μόνον συντεινούσης τῆς θείας παροράσεως, ἀλλὰ καὶ εἰς πᾶσαν Χριστοῦ τὴν καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἀγίαν Ἐκκλησίαν τῶν πανδήμων καὶ πανεθνῶν λαῶν ἀφειδεστερον· διτὶ οὐδὲ προσκαίρως, ἀλλ ἔως αἰωνίας παραδόσεως ἥκειν ἐμελλε τὰ τότε ψηφισθέντα φρονήματα, ὡς ὀρῶμεν σὺν Θεῷ μέχρι καὶ νῦν. Ἀρεὶ οὐκ εἰς τὸν τῆς θείας Προνοίας λόγον ἀσεβήσειε πρώτος, δ τὸν τῆς πιστεως τῆς οἰκουμένης Χριστοῦ λόγον ἀθετῶν κηρυχθῆναι τῇ οἰκουμένῃ διὰ τῶν ἀγίων συνδῶν, καὶ βεβαιωθῆναι ἐν ταῖς ἐξῆς γενεαῖς λογιζόμενος; εἰ δὲ μηδὲ ἐκ τοῦ τῆς θείας Προνοίας λόγου μὴ εὐπαραδέκτως ἔχετε πρὸς τὴν ἀγίαν σύνοδον, ἀλλ ἐτί ὑποπτεύετε ἐκ τῆς παλαιᾶς;

« Genes. xviii, 52. » Matth. xvi, 20.

(8) Nestorius monachus, ad sedem Constantinopolitanam evectus in Sisinii locum, docebat duas in Christo personas, cuius error damnatus fuit in generali Concilio Ephesino i, tom. I, pag. 533.

(9) Pater id ex Act. i et seq. concilii Chalced.

(10) Nam concilii Patres Act. i, Nestorium omnium primum proscribendum clamant, et in aliis subsequentibus id ipsum ad unum omnes uno ore repetunt.

A larunt, ut Eutychetem dejicerent, cum reipsa tamen Nestorio suffragari si studeant. »

Verum qui haec effutunt, nonne sere valde peccantes et audaces ostendunt? Nostram quippe famam lacerare non dubitant, qui profecto pœnas dabant ei qui vivos et mortuos judicaturus est, quiq[ue] singulorum opera debitum præmiis vel suppliciis afficiet. patescuntque cordis intima et abscondita. Nos interim ope divina freti planum faciemus istorum nebulonum auditoribus, quasi coram judicibus causam agentes, ostendemusque vere in eorum corde esse labia dolosa, eosque nefaria verba protulisse; quos profecto non amor erga Deum accedit, sed acri serpentis instar, in homines odium ac livor inflamat. Nam quomodo verisimile est, quod eis objicitur (8), Nestorio scilicet eos fuisse, qui concilium Ephesinum quo is profligatus est (9), venerantur, probantque cum divi Cyrilli contra Nestorium ipsum scripta, tum usurpatas adversus eumdem voces omnes? qui de ipso tanquam de piaculo quodam ubique mentionem faciunt? quiq[ue] ipsum una cum ejus asseclis idem sentientibus, explodunt

« Aderant, inquis, in concilio nonnulli, quos olim Nestorio fuisse constat. »

Ut obiter id eis concedamus (nolumus enim, imbecillitatem hujusce vani commenti probe scientes, nimis orationem protrahere) ut, inquam, id eis concedamus, quomodo solos ob quinque viros justos incolumis a Deo servata fuit Sodoma^a, tota et Gomorrha, quarum nefaria facinora cœlum ipsum rumore quo complebant: hic autem ob duos, vel tres nefarios homines, clam impie sentientes, tota venerabilis multitudo (11), sanctusque (12) 630 sacerdotum præsulum cœtus, quasi omnes impii essent, a Deo ita deserentur, ut verum cernere nequeant, præsertim cum Deus ipse pollicetur, Ubi fuerint duo, vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum^b? Quod autem Numine divino destinatur concilium, damnum hoc non ad ipsum concilium solum pertineret, sed ad universam, totius christiani orbis sanctam Ecclesiam omni populorum genere conflatam manaret atque dissunderetur. Siquidem illius concilii decreta non ad breve tempus aliquod, sed in perpetuum ad posteros transitura erant, ut hue usque Dei ope factum videmus. Annon ergo divinæ Providentiae gravem faceret injuriam, qui iniicias ire, fidei nostræ de Christi dispensatione dogmata per sancta concilia terrarum orbi tradi, atque posteritati solide consignari? Quod si ne ratio quidem hæc a divina

(11) Sanctum appellatur concilium Chalcedonense, quod tanta in veneratione fuit præsertim apud Græcos, ut ejus festum quotannis ii celebrare conuererint.

(12) Talem fuisse Patrum numerum testatur S. Simeon Stylites epistola ad Basil. Antioch. apud Evag. II, Hist., c. 10.

Providentia petita vos movet ad sanctum concilium hoc probandum, sed adhuc veteri opinionis errore decepti suspicamini quosdam concilii Patres occulte sovisse pravum Nestorii dogma, licet aperte unam omnes uno ore sententiam profliterentur; consideremus an hac de causa synodus universa rejicienda videatur. Nunquid, quæso vos, fieri non poterat ut qui antea male opinabantur, postea mutata sententia pie recteque sentirent; profecto quod a concilii Patribus gestum est, hoc aperi declarat eos videlicet, si non ita pridem, at eo tempore pie recteque sensisse: cum nefaria Nestorii dogmata scripta sententia damnarint profligantque. Quod sane fieri potuisse quis neget? quemadmodum et illud accidere potuisse nemo negabit ut quidam alii qui tum in concilio pie recteque sentiebant postea in impietatem prolaberentur. Nonne et Paulus qui antea Christum persequebatur postea prædicavit eam fidem quam perdendam curaverat? Nonne Judas (qui una cum undecim apostolis Dominum prædicabat, cum bini per orbem terrarum ab eo mitterentur) idem ipse postea eidem Domino struxit insidias? Verum et si concilii tempore nonnulli Patrum intus in corde suo prave sensissent, cum cæteroquin ipsius concilii recte gesta atque dicta suffragio quisque suo probarint; quam ob id reprehensionem mereretur sacra synodus?

¶ At si partem aliquam, inquis, reprehensione dignam habuit; totum quod reliquum est, ob id rejiciendum videtur.

Rejicienda igitur erit et area tota solum ubi Iohannem, et universorum apostolorum chorus unum ob Judam explodendum. Præterea si totum a parte dijudicari debet, cum multi e conciliis Ephesini Patribus synodo Chalcedonensi interfuerint; rationi consentaneum erit ex hisce potius hujus concilii contra Nestorium animum atque mentem conjicere, quam ex illis paucis inferre contrarium. An ignoratis et e conciliis (13) Nicæni 318 Patribus (14) septemdecim circiter dejectionis metu percuslos approbasse fidei regulam contra Arium, eique subscripsisse? qui postea et divum Athanasium acriter insectati sunt? ob id tamen haud exploditur tota synodus. Quod si non a manifesta parte de conciliis totius bonitate dijudicandum putatis; sed ob dubia potius totum explodendum contenditis; cum ob unam partem a vobis explodatur totum Chalcedonense concilium, et una cum toto ea quoque Patrum pars improbanda videatur qui concilio Epesino interfuerunt, ejusque partem componebant; nunquid ex hac parte quæ prava deprehensa est, totum concilium ipsum Epesinum, tanquam Nestorio patrocinatum, necessario rejiciendum putabis?

¶ Psal. vii, 40.

(15) Convocatum fuit concilium hoc Nicææ Bithyniæ contra Arium, qui Dei Verbum creaturam impie docebat. Circa numerum episcoporum qui huic concilio interfuerunt, discrepant inter se Athanasius Epist. ad solit. Eusebius lib. iii De vita Constantini, et alii.

(14) Septemdecim primum fuerunt, qui fidei for-

A προλήψεώς τινας ιδικῶς τῶν ἐν αὐτῇ ὑπούλως ἔχειν καὶ τότε τὴν Νεστορίου κακοδοξίαν, εἰ καὶ τοῖς λεγομένοις ὑπὸ κυινοῦ συναπήγοντο, σκοπήσωμεν καὶ οὕτως τίς δικαία κατάκρισις ἐκ τοῦδε τῆς συνέδου· εἴπατε γάρ, εἰ ἀδύνατον ἦν τινας πάλαι οὐκ εὐφρονῦντας, ἐν τοῖς ἔξις χρόνοις μεταμεθεῖν τὴν εὐσέβειαν, καὶ ὅρθιοδοξῆσαι; αὐτὸδ γάρ δὴ τοῦτο ὑπὸ αὐτῶν παραχθὲν, τοιτὶ βοὴ, ήγουν τὸ κατ' ἔκεινο καιροῦ ἀκραιφνῶς εὐσέβειν, εἰ καὶ μή πρώην, ἐγράφως ἀναθεματισάντων τὰ Νεστορίου φρονήματα. Τόδε γάρ, οὐ τῶν ἐνδεχομένων ἐστιν; ὡσπερ γοῦν οὐδὲ ἑτέρους πάλιν τινάς τῶν ἐν τῇ συνόδῳ ἀδύνατον ἐστι κατ' ἔκεινο καιροῦ εὐσέβοῦντας, ὑστερον μεταπεσεῖν εἰς ἀσέβειαν. "Ἡ οὐχὶ καὶ Παῦλος, δὲ πρὶν διώκτης, ὑστερον εὐηγγελίζετο τὴν πίστιν, ἢν πάλαι ἐπόρθει; Ἰούδας δὲ δὲ πρώην σὺν τοῖς ιαὶ εὐαγγελίζεμενος τὸν Κύριον, ὅτε ἀνά δύο ἀπεστάλησαν ὑπὸ αὐτοῦ, ὑστερον καὶ ἐπειθούλευσεν αὐτῷ; Ἄλλως δὲ εἰ καὶ κατὰ τὴν τῆς συνέδου καιρὸν αὐτὸν κακόφρενος ἦσάν τινες ἐν αὐτοῖς, δύως ἐπὶ τοῖς καλῶς πραττομένοις συνετίθεντο, τις δὲ μέρμψις ἐκ τοῦδε καὶ τῇ συνόδῳ; μόνον γάρ εἶναι Θεοῦ τὸ καρδίας καὶ νεφρὸς ἐτάξειν εἰρηται.

B προστασίαν, cum cæteroquin ipsius concilii recte gesta atque dicta suffragio quisque suo probarint; quam ob id reprehensionem mereretur sacra synodus? scriptum est

«Αλλ’ εἰ δὲώς μέρος ἔσχε φεκτὸν, τὸ δλον, φησι, λοιπὸν ἀδόξιμον κρίνεται. »

C Καὶ πᾶσαν τὴν δλω δρα διεὶς τὸ ἐν ζιζάνιον, καὶ τὸν δλον χορὸν τῶν ἀποστόλων διαβλητὸν διὰ τὴν εἰς τοῦδε τοῦ Ἰούδᾳ συγχαταρθμησιν. "Ετι μήν εἰ ἐκ τοῦ μέρους τὸ δλον κρίνειν δεῖ, ἐπεὶ πολλοὶ καὶ τῶν ἐκ τῆς ἐν Ἐφέσῳ συνέδου ἥσαν ἐν τῇ Χαλκηδόνος συνόδῳ, δῆλον ὡς ἐκ τῶνδε μᾶλλον τὸν κατὰ Νεστορίου σκοπὸν εἶναι καὶ τῆσδε στοχάσσεσθε εὐλογῶν. "Ἡ ἀγνοεῖτε διεὶς τὸν ἐν Νικαὶ τῇ Πατέρων τοὺς δέκα καὶ ἐπτὰ φῦλα τῆς καθαρέστερως ὑπέργραψαν κατὰ Ἀρέου; οἱ καὶ ἐπολέμησαν δεινῶς μετὰ ταῦτα τὸν μέγαν Ἀθανάσιον; καὶ οὐ παρὰ τοῦτο δὲ σύνοδος δῆλος διαβάλλεται. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ [μῆ] σαφοῦς μέρους οὐκ εὐδοκεῖτε συνιέναι τὴν τὸν δλον ἀγαθότητα, ἐκ δὲ τοῦ ἀμφιθόλου διαβάλλειν πειράζετε. Δρά γε ἐκ μέρους διαβληθείσης ὑμῖν τῆσδε τῆς ἀγίας συνέδου τῆς δλότητος πάσης, συνδιαβολημένων τῷ δλῷ καὶ τῶν ἐκ τῆς ἐν Ἐφέσῳ εὐρεθέντων ἐν αὐτῇ, οἱ ἥσαν μέρος ἐκείνης, κάκεινται ἀνάγκη τὴν δλότητα ἐκ τοῦ ληφθέντος αὐτῆς μέρους μεμπτοῦ, ὡς σπουδασμα Νεστορίου συνδιαβάλλεται, καὶ ἐκ τοῦ ὑπολειμματος τῶν δέκα καὶ ἐπτὰ, ὡς σπουδασμα Ἀρέου τὴν ἐν Νικαὶ διθετεῖσθαι δέον; "Ινα δὲ μή ἀγνοήτης τῆς ἀθέσμου λοιδορίας ὑμῶν τὴν

D mulæ subscribere recusarunt, quos postea ad quinque suis redactos, et ex his tres dejectionis metu subscripsisse testatur Ath. Decr. pag. 251. Duo duntaxat, Theonas scilicet et Secundus pertinaciter Ario adhæserunt, quos una cum ipso concilium damnavit. Epist. synod. ap. Socr. i, c. 9.

προπέτειαν, μνημονεύσατε διεκάλ Συμεών ὁ ἄγιος, Α δὲ τὸν κίονα τὴν ιδίαν ἡμῖν ἀρεστὴν στηλώδας ἀρετήν, εἰς ἣν τῶν ὑπογραφάντων ἐν τῷ ὅρῳ τῆς τῆς συνδόου, εἰς δὲ ἐγκωμιαστικοὺς λόγους, καὶ ὑμνους ἐκθειαστικοὺς καὶ ὁ ὑμέτερος ἔφη πατριάρχης Σεβῆρος αὐτὸς, καὶ Βαραδάτης δὲ, καὶ Ἰάκωβος οἱ Θαυματουργοὶ συνυπέγραψαν. Ἀλλὰ τὶ ταῦτα φτορικῆς ὅντα πιθανολογίας δεινώματα τοῖς πρὸς κατάληψιν εὔσεβεις ἐναγωνίως σπεύδουσιν ἐκμπόδων βίττετε τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς θέλοντας τρέχειν καλῶς ἐγκήπτετε τῇ ἀληθεῖᾳ μὴ πείθεσθαι; Ὡς ἀντοῦν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων παραστήσωμεν οὐκ ἐν λόγῳ δοῦτα τὸν ὑμέτερον ἀπεκκλησιασμὸν· ίδού πάντα παραδραμόντες Ελεγχον τῶν προφασισμάτων, προτείνομεν ὑμῖν, ὡς εἰ τὰ προβασινοθέντα ἡμῖν ὅρθι δόγματα συνομολογήσοιτε, μιαν τὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη λέγοντες, καὶ δύο φύσεις εἶναι Χριστοῦ ἡνωμένας κατὰ μίαν αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν, οὐκ ἀρνούμενοι τε καὶ τὴν σύνοδον, καὶ Λέοντα. Ἀλλὰ καὶ ἀγγελοὶ τῇσι οὐρανῷ, εἰ μὴ οὖτες ἐφρόνουν, καὶ Ελεγχον, καὶ Ἑγράφον, πρὸ θυμῶν ἀναθεματίζομεν· Σεβῆρον τε, καὶ Διόσκορον, καὶ Τιμόθεον, καὶ ὑμᾶς, καὶ τὸν οἰονοῦν οὖτοις φρονοῦντα εὐφημοῦμεν, καὶ ἀποδεχόμεθα, μηδὲν ξερον ἀπιλέγοντες τούτοις, ἀλλὰ τὴν χριστιν τῶν οὖτως φρονούντων, ἡ ἀλλως μὲν εἰρηκότων, ἐτέρως δὲ νοούντων, τῷ πάντων χριστῇ θεῷ ἐγκαταλιπόντες. Εἰ δὲ πάντως χρίνειν καὶ ὑμᾶς δεῖ, καὶ πληροφορεῖσθαι τίνες μὲν εὔσεβεις εἰσι Πατέρες ἡμῶν, καὶ ποιμένες, καὶ φωστήρες τίνες δὲ ἀστέρες πλανῆται, Κ καὶ λησταὶ, καὶ λύκοι, εἰς διάίρεσιν καὶ φθορὰν τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ τῷ διαβόλῳ λειτουργήσαντες· εἰκότως, οὖς; μὲν εὑρομεν σαφῶς ἐκ τῶν γεγραμμένων τῆς ἀληθείας ὅπορήτας, ὡς διὰ τῆς θύρας εἰσιόντας εἰς τὴν μάνδραν τοῦ Χριστοῦ, ἥγουν δι' αὐτοῦ, δὲς ἐστιν ἡ ἀληθεία, τούτους σέδομεν, τούτους ἀγαπῶμεν, τούτους ὑπακούομεν· ἀλλοτρίῳ δὲ οὐχ ὑπακούομεν, διεισάγομεν τοῦ ἀλλοτρίου τὴν φωνὴν τὰ ἔντος πρόδρατα τοῦ καλοῦ ποιμένος καὶ ἀρχιποιμένος τοῦ μεγάλου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Christum ipsum qui Veritas est, eos omnes colimus extraneo contra non obsequimur, quia nos qui in ipso grege censemur, oves egregii pastoris atque pastorum omnium principis magni Christi Jesu,

« Καὶ μήν, φασίν, καὶ αὐτοὶ οἱ τῆς συνόδου Πατέρες περὶ φωνάς τινας ἀλλήλοις διηγένθησαν, καὶ ἐνέστησαν ὑπὲρ τῆς πρώτης αὐτῶν ἐκθέσεως, τῆς καταργηθείσης· θερμῶς ἀλλήλως ἀντοιεῖται, καὶ ὑπὲρ Διοσκόρου πρετερεύοντες τοῦ ὑπενθύνου πῶς οὖν οὐχ ὅποπτοι; »

Πλὴν τοῦτο ξένον; καὶ ἐν τῇ γέρᾳ τῶν

tis? explodendumque totum concilium Nicænum ob septemdecim illos, quasi omnes Ario studerint? Sed ut vestram in accusando temeritatem insolentiamque clare perspicere possitis, memetote in eorum numero qui hujuscem conciliis definitioni subscripterunt, fuisse cum divum (14*) Symeonem, qui suam nobis virtutem in columna (15) testatam reliquit, quem (16) orationibus hymnisque sacris celebravit et ipse patriarcha vester Severus; tum una cum illo subscriptisse et Baradatum, et Jacobum, qui miracula bene multa patrarent. Verum quid offendicula hæc, quæ pura putaque subdolæ rhetoricae commenta sunt, objicitis iis qui pietatis adipiscendæ studio flagrant, eosque a veritate detorquere conamini, qui recta incedere student? Porro quo facilius coram Deo et hominibus perspicuum vobis facere possimus absurdam esse vestram a nostra sejunctam societatem, ceteris omnibus pretermisis, hoc unum dicimus. Si nimirum amplectendo, quæ proponimus, recta dogmata, fateamini unam Dei Verbi naturam carnem assumptisse, atque duas Christi naturas in una eademque persona subsistere, fidem praestando concilio et Leoni (quibus omnibus contraria sentientes, aut docentes subscriptentesque, vel angelii sint, eos proscribendos judicamus) libenter amplectimur, commendamusque et Severum, et Dioscorum (17), et Timotheum, et vos, et quemlibet alium ita sentientem, nihilque praeterca dicimus: sed horum omnium (qui ita sentiunt, aut verbo quidem ita profitentur, corde vero aliter credunt) judicium ipsi Deo omnium judicii relinquimus. Verum si nos quoque de Patrum nostrorum integritate pietateque judicare oportet atque definire, quinam boni pastores sint, et vera lumina; qui contra errantia sidera, et fures, et lupi qui suum Ecclesie discerpendæ, laniandæque ministerium operamque diabolo præbent; profecto quos veritatis explanatores deprehendiunt, ingrediennesque Christi gregem per januam, hoc est per ac diligimus, eorumque mandatis obtemperamus; et diligitur, eorumque censemur, oves egregii pastoris atque vocem extranei minime novimus.

« At, inquires, ipsi concilii Patres de vocibus quibusdam inter se dissenserunt, institeruntque vehementer, ut (18) prima quæ jam explosa fuerat, retineretur expositio, vel pro Dioscoro ipso qui reus agebatur, deprecaturi. »

Et quid mirum? Nam et in ipsa Nicæna synodo

disserit.

(17) *Ælurum Eutychianorum patronum, de quo vide infra.*

(18) Primam proposuerat Anatolius Cp. quam episcopi Romani omnes, et quidam Orientales explodendam judicarunt; ceteri contra tenendam utpote a Spiritu sancto dictatam clamarunt. Tandem accurate re perpensa, alteram ediderunt approbaruntque universi concilii Patres. Act. I., conc. Chalc.

(14*) Symeon, scilicet Stylites, sanctus Jacobus Syrius, et sanctus Baradatus, vita et miraculis insignes, qui de concilio Chalcedonensi ab imperio Leone consulti, illud approbarunt. Id de se testatur Symeon Styl. Epist. ad Basil. Antioch. episcopum. Evagr. II, 10.

(15) A qua columna, Graece στῦλος, suam denominationem traxit.

(16) Nulla horum operum mentio apud Fabricium t. IX, p. 543, ubi de Severo ejusque operibus

Patrum 318 nonnulli inter se dissenserunt, ut in A τινὶ Πατέρων συνδω τῇ ἐν τῇ Νικαιᾳ, διηγέθθει τινες πρὸς ἀλλήλους· ὡς δῆλοι Εὐσέβιος ἴστορῶν.

« At, inquis, quod synodi Patres in cordis intimo longe aliter de rebus multis sentirent, quam pronuntiarunt; quodque aliud animo suo conceperint, aliud ediderint: id aperte declarat cum (20) duplex siue regula ab ipsis tradita, tum repetita suffragia, et actionum inconstantia. »

Verum ab synodi gestis, o stolidissima capita, liquet apertissime eam sua decreta renovando, correxisse id, quod ante minus recte habebat. Sed ne istiusmodi forensibus cavillationibus, nos quoque vobiscum distineamur, ad hæc illud etiam addimus dicimusque, nullis hominibus, ne divino quidem Numine afflatis, affulgere statim primo intuitu perfectam rerum intelligentiam; sed et sanctos interdum perspicere clarius, quod antea subobscurè cernunt. Præterea nisi cuncta lividis oculis intuemur, ex hoc ipso magis magisque perspicuum sit synodum omnia considerare et caute, non temere gessisse atque negligenter.

« Sed alia de causa, inquis, vituperanda est hæc synodus. Constat enim iniquo eam odio flagrasse in (21) Dioscorum qui olim Ecclesiæ Alexandrinæ præfuit, et Nestorianos errores acriter insectatus est; quem sine justa causa non modo (22) sede sua dejecit eum tanquam Nestorii hostem insectando; sed talia continet defensionum, atque criminacionum capita, tales item calumnias, quæ Tertullo pro Judæis ad Felicem contra Paulum peroranti maxime convenienter. »

Verum hæc subdole comminiscuntur ad fallen-dos leviorum judicum animos eosque decipiendos. Dioscorum enim (cui quod (23) dejectum impium Eutychetem excepisset, atque Flavianum qui eum juste dejecerat (24) proscripsisset, criminis dabatur) sepe multisque (25) modis in jus vocavit, ut ab objectis hisce criminibus sese defenderer: cumque ille primum (26) tergiversaretur, deinde etiam impudentius judicium detrectaret; tum demum concilii Patres eum dejecerunt.

« Curogo, dicet aliquis, synodus ait se Dioscorum dejecisse non propter (27) mala dogmata, sed ob ejus contumaciam, qua sibi vocanti parere recusavit?

Verum enimvero, stultissimi viri, vocatus quidem a concilii Patribus fuit ob Eutychiani dogmatis suspicionem, in quam inciderat; sed cum recusasset parere, se suaque eorum inquisitioni subjiciens, incidit in aliud crimen, contumaciæ scilicet, propter quod peculiari supplicio affectus est, et ex

(19) Id ipsum testatur idem Eusebius et lib. III De Vita Constan., c. 13.

(20) De qua supra diximus.

(21) Mortuo enim Cyrillo, Dioscorus in ejus locum suspectus est, qui postea cum Eutychianis patrocinaretur, damnaeus proscriptusque fuit in concilio Chalc. Act. III.

(22) Fecerunt id concilii Patres, Act. I.

(23) Id ei criminis datur in concilio Chalc. Act. I.

(24) Dioscorus Flavianum ab omni dignitate

τινες πρὸς ἀλλήλους· ὡς δῆλοι Εὐσέβιος ἴστορῶν ὑπὸ αὐτῆς, καὶ ἀλλὰ μὲν ὀδινούσαν, ἀλλὰ δὲ ἀποκτηνούσαν δ τοῦ ὅρου αὐτῆς διπλασιασμός, καὶ ἡ ἐπάλληλος φῆφος, καὶ τῶν ιδίων ἡ μεταστροφὴ. »

« Λλλά εστι μὲν, ὡς οὗτοι, ἐκ τῶν κατ' αὐτὴν πεπραγμένων εὖλογον τὴν τε ἐπανάληψιν τοῦ ὅρου, καὶ τὴν ἐπιδιόρθωσιν κτανοῦσαι σαφέστατα· ἵνα δὲ μὴ τοιαύταις δικολογίαις ἀγοραῖοις καὶ τιμεῖς ὑμῖν συνδικαστρώμεθα, καὶ πρὸς τοιῶν τοῦτον φαμεν, πρωτα μὲν ὡς οὐκ ἐκ πρώτης ἀνθρώποις πᾶσιν, οὐδὲ τοῖς θεοφόροις ἡ τελεία γνῶσις εὑθύς· ἀλλ' εστι καὶ τοὺς ἄγιους πῆ μὲν ἐκ μέρους τι γιώτκονται, καὶ ὑπερον τελεωτέρως τὸ αὐτὸν ἐπιγιώσκειν ἀλλῶς δὲ εἰ μὴ τὸ ὅλον πρὸς διαβολὴν μόνον ὄρθμεν, μᾶλλον ἀν ἐκ τοῦτο προσεχῶς τε καὶ ἐμπειρικέπτως φῆφισμένη φανεῖται, καὶ οὐδὲν κατὰ συναρπαγὴν, ἢ παρέρασιν τῆς χρείας ἐκφωνήσασα. »

« Άλλὰ καὶ ἔτέρωθεν αὐτὴν, φησιν, διαβλητέον Διοσκόρῳ γάρ ἀντιπαλῶς ἔχουσα ἐλέγχεται, τῷ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δοτὶ πάπι ποτὲ, δις τοῖς Νεστοριανοῖς ἀντίκειτο ἄγαν δόγμασι· καὶ γάρ τὸν δὲ οὐκ ἀλόγως ἐξέβαλε τοῦ Θρόνου μόνον, ὡς ἐχθρῷ Νεστορίου τούτῳ μηνίσασα· ἀλλὰ τινες αὐτῶν τοιῶνδε συνηγοριῶν ἥτορικαὶ παραγράψατ, καὶ διαβολαῖ, Τερτυλλφ τῷ ὑπὲρ Ἰουδαίων λέγοντι κατὰ Παύλου πρὸς Φήλικα πρέπουσαι. »

C
Πρὸς ὑποσύλησιν γάρ τῶν κουφοτέρων κριτῶν εἰσαγέμενα τὰ τοιάδε· Διόσκορον γάρ ὡς Εὔτυχεα μὲν τὸν κακόφρονα δεξάμενον μετὰ τὴν καθαρεσιν αὐτοῦ, καὶ ἀναθεματίσαντα τὸν δισιον Φλαυιάνον, τὸν δικαίως αὐτὸν καθάραντα [καθελόντα?] προστρέψατο ἐλθεῖν εἰς ἀνάκρισιν τῶν κατ' αὐτοῦ ἡ σύνοδος διαφόρως, καὶ ἀλληγάλλως, ψευδῆ τε προφασίζειν ἐπὶ τῇ ἀναμονῇ αὐτοῦ τῇ πρὸς τὴν κλήσιν παραθέντα· ὑπερον δὲ καὶ ἀνέδην οὐκ εἴχαντα παραγένθαι, τηνικαῦτα ἐξέβαλον.

« Πῶς οὖν, φησιν, αὐτὴ ἡ σύνοδος ἐφη Διόσκορον μὴ διὰ δόγμα καθεγοντα· ἀλλ' ὅτι κληθεῖς, οὐχ ὑπήκουσε; »

D
Καὶ γάρ δοτῶς, ὡς οὗτοι, ἐκλήθη μὲν διὰ τὴν τοῦ κακοῦ δόγματος Εὔτυχοῦς ὑποψίαν· μή ὑπακούσας δὲ, καὶ ἐκδοὺς εἰς βάσανον τὸ καθ' αὐτὸν, προϋποπέπτωσε καὶ ἔτέρῳ ἐγκλήματι, τῷ τῆς παρακοῆς, ὑπὲρ οὐ καὶ τῆς κατὰ τοὺς κανόνας μερικῆς τέτευχεν ἀμοιβῆς ἐκβεβλημένος· πλὴν οὐκ ἐν τῷδε τοῦ deposit in falso concilio Ephesino, reclamantibus summi Pontificis legatis. *Ibid.*

(25) Trinam enim concilii Patres ad Dioscorum legationem miserunt, una voce, reliquas duas scriptis obcundas. *Concil. Chalc. Act. III.*

(26) Fixxit enim se morbo correptum ad concilium ire non posse. *Ibid.*

(27) Declarant id Patres in sua contra Dioscorum sententia, et per epistolam id ei significarunt. *Ibid.*

τῆς κακοδυξίας ἡ λευθέρωσις οὐ γάρ εἰτις ἐπὶ λερούσιλις ἔγκαλοιστο, προτραπεῖς δὲ εἰς τὴν περὶ τοῦδε δίκην, καὶ φυγοδικήσας, εἴτα εὐλόγως φυγοδικίας κατακρίθεις, διὰ τῆς πουφοτέρας κατακρίσεως τῆσδε, περὶ τῆς λερούσιλας τὴν νικώσαν ἀπενέγκοιο τον· τούν- αντέον γάρ καὶ ἐπιβεβαιοῖ τὴν Ἑγκλησιν τῆς βασί- νου τῆς ὑποθέσεως. Εἰ δὲ λέγοιτε δὲ οὐ τὸ συνειδής αὐτῷ αἰτιον ἦν τῆς φυγοδικίας, ἀλλ' ἡ τῶν δικα- στῶν ἀντιπάθεια· ταῦτην δρα ἔγγραφως, καὶ νομί- μως, καὶ κανονικῶς δι' εὐλόγου παραιτήσεως ἔδει αὐτὸν συστῆσαι, οὐ μήν διὰ τῆς τῶν ἐλέγχων ἀπο- δράσεως· τοῦτο γάρ ἀπόριᾳ παντελεῖ τῆς περὶ τοῦ Ἑγκλήματος ἀπολογίας γίνεται. Τίνας γάρ ἀν καὶ δρῇ λόγους παραγενόμενος; δι' βουλόμενος τῶν ὑπερ- αλγούντων τάνδρος εἰδοποιεῖτω. "Οτι μὲν γάρ ἐδέξατο Εὔτυχεα, φανερόν· δτε δὲ οὐ καλῶς ἐδέξατο ἀνδρα μίαν εἶναι μόνην τὴν τοῦ Χριστοῦ φύσιν διεξάζοντα θελαν τε ἀπλῶς, καὶ οὐδὲν ἔχουσαν ἀνθρώπων, τί ἀν ἀπελογήσατο; ὑμεῖς οὖν οἱ Διοικορίται ἐπινοή- σατε.

« Ναι, φησί· μετανοήσαντα γάρ αὐτὸν ἐπὶ τούτοις
ἔδεξατο, καὶ ἀληθῶς ὅρθοδοξούντα θίγενον. »

Οι γοῦν τοὺς δότωσοῦν ὑποπτευθέντας πώποτε
Νεστορίψ συμφρονεῖν τῶν ἐν τῇ συνδόψ μή μετα-
στῆναι τῆς δεισιδαιμονίας; πειθόμενοι, πῶς νῦν τὸνδε
οὐκ ἀπλῶς μόνον ὑποπτευθέμενον, ἀλλὰ καὶ ἐγγρά-
φως ὁμολογήσαντα τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ, καὶ καθαι-
ρεθέντα ἐπὶ τῷδε, ὡς μή ἀποστάντα τῆς κακοδο-
ξίας, μεταμαθεῖν τὴν εἰσέβειαν ἐπληροφορήθητε,
οὗτε παρουσίᾳ συνδόου, ή μαρτύρων τινῶν ἀξιοτί-
στων, οὗτε ἐν Ἐκκλησίᾳ, οὗτε ἐγγράφῳ ὁμολογίᾳ
τινὶ τῆς πρώην αὐτὸν ἀποστῆναι κακοδοξίᾳς ὁμολο-
γήσαντα; Ἐπειδὴ μὴν εἰ διντωταῖτα ἔχει, καὶ ὡς μετα-
νοήσαντα διέξατο αὐτὸν, δῆλον δὲ οὐτως ἀσεδοῦν-
τι πρώην αὐτὸν, ἐφ' οὓς ἐσχατὸν πρόδει Διόσκορον μετ-
ενόησε, καθῆπεν δὲ διστάτος Φλαυιανός. Πιᾶς οὖν
δειξάμενος τὸν δε ὁμολογοῦντα τὴν πάλαι αὐτοῦ κα-
κοδοξίαν, τὸν καθαιρεθέντα δικαίως πρὸ τῆς μετα-
νοίας, Φλαυιανὸν τὸν δικαίως αὐτὸν καθηραντα Εὐ-
τυχῆ, τούτῳ φῆσι καὶ αὐτὸς πρόδει εἰς αὐτὸν; Ἡ οὖν
οὐκ ἀληθῶς μετανοήσαντα τούτον ἐδίξατο, η οὐκ
ἀδίκεως καθείλεν αὐτὸν Φλαυιανὸν, ἐκείνον αὐτὸς ἀδίκεως ἀντικαθείλεν.

exceptit haud vere poenitentem, vel Flavianum est, per summam injuriam ipse dejecit.

« Ἀλλὰ ναί, φησι, Νεστοριανὴ πρόληψις ἡνὶ περὶ Φλαυρανοῦ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως ἐπισκόπου· Ἐνθεν καὶ ὑποπτα τὰ εἰς Εύτυχη γενόμενα ύπ' αὐτοῦ.»

**Καὶ τίς ἐντυγχάνων τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως Φλα-
υιανοῦ, τῷδε συμφῆσειν, ὃ οὐτοι; φησὶ γάρ·**

ε Κηρύσσομεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πρὸ φιλόνων ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀνάρχως γεννηθέντα

(28) Is enim impie docebat Dominum ante carnem assumptam habuisse naturas duas, postea vero

A canonum præscriptio a sua dignitate dejectus ; ob
id tamen band fuit ab impietatis crimen absolutus.
Non enim, si quis forte de sacrilegio delatus, voca-
tusque detrectaret judicium, atque propterea con-
sumacæ damnaretur, per hanc leviorem condem-
nationem victor in principali causa discederet; sed
magis magisque confirmaret objecti criminis suspi-
cionem. Si dixeritis eum detrectasse judicium non
conscientiae suæ stimulis adactum, sed judicum ini-
quitate perterritum ; reponam eum debuisse scrip-
tis id significare, et rite recteque procedere, non
omnino recusare probationes. Hoc enim eum omni
delicti excusatione caruisse clare demonstrat. Et
sane quid respondere poterat, si adfuisse? dicat
quisquis hujus viri casum ægre fert. Quod enim
B excepit Eutychetem, manifestum est ; utrum au-
tem recte se gesserit hominem illum excipiendo
(qui naturam (28) unam duntaxat in Christo mere
divinam, humanæ substantiæ prorsus expertem pro-
fitebatur), quave propterea se defensione tueri
posset, id vobis ipsis Dioscori patronis judicandum
relinquo.

« Esto, inquit, sed Eutychetem exceptit, postea-
quam erroris eum sui penituit, atque pie recteque
sentire coepit. »

At quomodo vos, qui non ita facile adduci potestis, ut credatis suam mutare potuisse sententiam eos concilii Patres, qui quoquo modo semel vobis in suspicionem Nestoriane æreseos venerunt; quomodo, inquam, pie recteque nunc sentire putatis eum, qui non levem aliquam sui criminis suspicionem injectit, sed suam ipsis impietatem scriptis aperte confessus est; qui propterea tanquam in errore suo persistens a dignitate sua dejectus fuit? qui demum neque in synodi consessu, neque coram testibus fide dignis, neque in Ecclesia, neque scriptis suam se pravam opinionem mutasse declaravit? At si ita est, si Dioscorus exceptit ipsum erroris jam sui pœnitentem, sequitur inde juste a sanctissimo Flaviano dejectum eum, qui prius ita nefarie sentiebat; etiamsi postea ad Dioscorum confugiens pœnitentiam egerit. Quomodo ergo qui hominem hunc exceptit veterem errorem suum confidentem, atque juste ante peractam pœnitentiam dejectum, D se quoque Flavianum ipsum qui eum dejecerat, juste dejeccisse autumat? Vel ergo Dioscorus eum umdem a quo iure ac merito Eulyches dejectus

« Fama erat, inquit, Flavianum Constantinopolitum episcopum Nestorii errores sovere; propterea suspecta sunt omnia, que contra Eutychem ipse gesserat. »

Ecquis, heu miseri, fidei expositioni a Flaviano traditæ occurrens, verum id esse fateatur ? ait enim :

¶ Prædicamus Dominum nostrum Jesum Christum ante sæcula secundum divinitatem a Deo Patre

unam duntaxat : quem errorem acriter insectatur
Leo, *Epist. ad Flavianum.*

sine temporis (29) initio genitum, eumdemque postremis diebus propter nos, et propter nostram salutem a Virgine Maria secundum humanam carnem progenitum, perfectum Deum, eumdemque perfectum hominem simul (30), animato corpore praeditum, consubstantiale Patri secundum divinitatem et ejusdem cum Matre substantiae secundum humanam carnem (31); eumdem enim Christum duabus naturis praeditum post assumptam ex utero sanctae Virginis humanam carnem, unum in una eademque substantia ac persona Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur; neque dubitamus asserere unam Dei Verbi naturam, carnem et humanitatem assumpsisse; propterea quia (32) unus idemque subsistit in duabus naturis Dominus noster Jesus Christus. Qui contra duos filios in Christo, vel duas substantias, vel duas personas asserunt, nec unum eundemque Dominum Jesum Christum Dei vivi Filium agnoscent, eos omnes execraremus, et ab Ecclesia Dei segregando judicamus. Idque supplicium omnium primo nefario Nestorio, ejusque ascelis idem sentientibus, aut pradicantibus infligimus; qui profecto omnes amittent adoptionem illam, quæ pie recteque sentientibus promittitur.

Ita confitetur is, qui a Dioscoro tanquam Nestorii fautor, ut ipse ait, dejectus. Quid? omissis in Dioscorum quarelis omnibus, videturne vobis universa (33) sanctorum Patrum, sacrorumque Dei ministeriorum synodus odio compulsa dejecisse Dioscorum unum, eumdemque presentem, et variis modis ad concilium vocatum, neque de Eutychetis erroribus suspectum; Severus contra Antiochiam vitam degens qui synodum Chalcedonensem (neque suis (34) temporibus, neque locis celebratam, nec ab ipso vocataim, nec excipientem Nestorium, sed ipsum ejusque dogmata scriptis explodentem probante in que recta contra eum dogmata, non item ei contraria Eutychetis pravam sententiam), Severus, inquam, qui non modo rejiciendam absolute judicavit, sed unus omnes una sententia a Christi fidelium cœtu (35) segregare ausus est; nonne videtur id egisse per summam injuriam audaciamque? quamquam in more positum jamdiu videmus cum apud nostrates, tum apud exterios populos eadem instituta profidentes, ut longe potiora habeantur universitatis judicia contra privatos, quam privatorum contra ipsam universitatem in qua continentur. Et vos igitur æquum esset, si recte filii hominum judicari velitis, potiorem ducere totum Ecclesiæ sacrorum praesulum cœtum, quam unam duntaxat ipsius partem, ipsumque magis sive dignum existimare.

(29) Accepit sunt hæc ex epistola Flaviani ad Theodosium apud Labbe, tom. IV, pag. 778, edit. Venetæ. MANSI.

(30) Id contra Arium.

(31) Contra Apollinarem.

(32) Hoc contra Eutychetem.

(33) Sanctum concilium Chalcedonense, quod tanto in honore habitum fuit præsertim apud Graecos, ut ipsius festum in quotannis celebrare consueverint.

A κατὰ τὴν θεότητα. Ἐπ' ἑσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τεχθέντα κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, Θεὸν τελειον, καὶ ἀνθρωπὸν τέλειον, τὸν αὐτὸν ἐν προλήψει ψυχῆς καὶ σώματος, δμούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ δμούσιον τῇ Μητρὶ τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ γάρ ἐκ δύο φύσεων τὸν αὐτὸν Χριστὸν μετὰ τὴν σάρκωσιν, τὴν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, καὶ ἐνανθρώπωπησιν, ἐν μιᾷ ὑποστάσει, καὶ ἐν ἐνὶ προσώπῳ ἐν τῷ Χριστὸν, ἵνα Υἱὸν, ἵνα Κύριον διολογοῦμεν· καὶ μίαν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σαρκωμένην μέντοι, καὶ ἐνανθρωπήσασαν λέγειν οὐκ ἀρνούμεθα· διὸ τὸ ἔκ ἀμφοῖν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. Τοὺς δὲ δύο νιοὺς, ἢ δύο ὑποστάσεις, ἢ δύο πρόσωπα καταγγέλλοντας, ἀλλ' οὐχὶ ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος κτερύσσοντας, ἀναθεματίζομεν, καὶ ἀλλοτρίους τῆς Ἐκκλησίας εἶναι κρίνομεν, καὶ πρῶτον πάντων Νεστόριον ἀναθεματίζομεν τὸν δυσαεβῆ, καὶ τοὺς τὰ κύτου φρονῦντας, ἢ λέγοντας· καὶ ἐκπέσουσιν οἱ τοιοῦτοι τῆς ιδεοθεσίας τῆς ἐπηγγελμένης τοῖς δρθῶς φρονοῦσιν.

Οὕτω μὲν οὗτος διολογεῖ δὲ πόδιοσκόρου, ὃς φησιν, ἀτε Νεστοριανίζων καθαιρεθεῖς· εἰτα δὲ ἀπλῶς καὶ τῆς κατὰ Διοσκόρου πάστης μέμφεως σιγηθείσης ἡμῖν, πᾶσα μὲν ἡ τῶν Ιερῶν καὶ ἀγίων λειτουργιῶν σύνοδος· ἀντιπαθῶς ἐδοξεν ὑμῖν ἐκβαλεῖν περόντα, καὶ κεκληταμένον διαφέρως, καὶ προδιαβεβημένον ἐπὶ προλήψει Εὔτυχοῦς ἕνα τενά μόνον αὐτὸν Διεσκόρον· Σεβῆρος δὲ, δὲ γενέμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ (οὗτε ἐν χρόνοις, ἢ τόποις αὐτοῦ τὴν Ἀντιοχίδην τύνοδον περοῦσαν, οὗτε προτραπεῖσαν ὑπὸ αὐτοῦ, οὗτε δεξιμένην Νεστόριον, ἀλλὰ καὶ ἐκβάλλουσαν αὐτὸν, καὶ τὰ αὐτοῦ ἐγγράφως, δεχομένην δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ὄρθοδοξίαν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὴν ἀντικειμένην αὐτῷ κακοδοξεῖν Εὔτυχοῦς), οὐκ ἐκβαλεσθαί ἀπλῶς καταψηφισάμενος, ἀλλὰ καὶ ἀναθέματι κατακρίνειν αὐτοὺς ἀπαντας ἀμα ὑψὲν ὁ εἰς μόνος τολμήσεις· πῶς οὐκ ἔδοξεν ὑμῖν δλῶς ἐμπαθῶς ἔχειν, ἢ προπετῶς πρὸς τάδε, καίτοι ἀπ' αἰώνος κάν τοις ἐξωτέροις, κάν τοις ἡμετέροις πάντων τῶν δμοειδῶν τὰς τοῦ κοινοῦ κρίσεις; μᾶλλον ἀποδεκτέας θεούν D κατὰ τίνος τῶν ιδικῶν, ἢ τὰς ἐξ ιδικοῦ τίνος κατὰ τοῦ περὶ αὐτὸν κοινοῦ. Καὶ ὑμῖν ἅρα τὸ δλῶν τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ιεραρχίας, μέρους ιδίου ἔνδον ἀξιοπιστέτερον ἔδει νομίζεσθαι, εἰ εὐθέλας κρίνετε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· τινὰ γάρ δὲν καὶ δλῶν εἴδετε τολμήσαντά ποτε σύνοδον ἀναθεματίζειν, καὶ οὐ τούναντιον πάντας τοὺς αἰρεσιάρχας ὑπὸ συνδόμων ἀναθεματί-

(34) Nam concilium Chalcedonense convocabatum fuit anno 451; Severus autem florere coepit anno 509. Quo tempore ducenti monachi Eutychiani, duce Severo, se ab Oriente Coprim contulerunt Anastasium imp. rogantes, ut concilium Chalcedonense a Christi fidelibus omnibus explodi juberet. Theoph., p. 430.

(35) Ejus epistolas synodicas, quibus iis concilium Chalcedonense damnavit, proscripsitque, moral Evagrius III, 55, 34.

οφέντας; Καὶ γὰρ δυτικῶς θαυμαστὸν ὅπως οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι τὸν τῆς τάξεως λόγον ἐφύλαξαν ἀεὶ· οὐ γάρ ἔτιν ἀκατατασίας ὁ Θεός. Συνδόνων οὖν διαφόρων διεσιδαιμονησαῶν, κατήργηνται μὲν συνδόνις χωριστέραις τὰ ὑπὸ αὐτῶν οὐ μήν τις τῶν θεοφόρων μόνον ίδικῶς καταχρίνειν, ἀλλ' οὐδὲ σύνδονος ἀναθεματίζειν κοινὸν τι θεολάτρου πανηγύρεως ὁ εἰς ἐνθέσμως ἀπετόλμησεν; Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν, οὐκ ἐκπιστάντες δύμας ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὸν ἐγκρυφθέντα αὐτοῖς γλωιώδη τῆς ἀλόγου προλήψεως καθ' ἡμῶν ῥύπον, τί φασι πάλιν;

Iemini ritu proscribere non dubitavit? Ad hæc nihil contra nos acre virus. Eequid objiciunt præterea?

«Οις αἱ πλείους τῶν χειροτονιῶν ὑμῖν διὰ χρυσίου δόσεως, καὶ λήψεώς εἰσιν, καὶ ἔχουσι τὸ ἐπάρατον κατὰ τὴν τοῦ Μάγου Σίμωνος πρόθεσιν. Ήῶς οὖν δύμιν συγκοινωνητέον; εἰ μὴ ἀραι κατάρας εἶναι κληρονόμους περιφρονητέον ἡμῖν, » φαστ.

Τάραχ γοῦν ἐπει τινες τῶν Ιατρῶν ἐφωράθησαν μοιχοῖ, καὶ κλέπται, διὰ τόδε τὴν Ιατρείαν λοιδορητέον ἐπὶ τούτοις, καὶ φευκτέον; πλὴν τάδε ἡμῖν εἰ, ὡς οἱ λεγόμενοι ἄγνοι, τῷ ἔστων ἀνεπιλήπτῳ βίᾳ πεποιθότες προάγουσιν ὡς Ναυατιανοῖς ἀποκρινούμενα λοιπὸν, καὶ οὐχ ὡς Μιξοφυσίταις. Εἰ δὲ οὐχ, ἀλλ' ἀπλῶς ὡς φιλοχρύσοις μᾶλλον, ή φιλοχρίστοις, διαμέμφονται, καὶ τῷ μὲν δόγματι συμφωνεῖν ὑμῖν, τούτῳ δὲ μόνῳ σκανδαλίζεσθαι συγκοινωνεῖν μεθ' ἡμῶν φασι· καὶ οὕτως δρα φιλοφρύνως αὐτοὺς ἔδει ἐξομολογουμένοις ἡμῖν τὰς ἀκαρτείας ἡμῶν ὑπερέυχεσθαι· εὐχεσθα: γὰρ ὑπὲρ ἀλλήλων ἡμᾶς ὅπως Ιαθῶμεν ἐντετάλμεθα, καὶ οὐ φαρισσαῖκῶς βδελύτεσθαι τοὺς δρομοφείς καὶ δροπίστους. Πλὴν ἐν Κυρίῳ θαρροῦμεν, διτε ἐγκαταλέοιπεν ἡμῖν Κύριος σπέρμα, καὶ οὐχ ἐγενήθημεν ὡς Σόδομα, οὐδὲ ὡς Γόδορβα ὡμοιώθημεν.

dem prouidentur. Verum confundimus Dominum bonum semen in nobis reliquisse, nec permisisse eorum nostrum evadere Sodomæ et Gomorrhæ similem.

Τι δὴ οὖν ἄρα, εἰ δειξομεν πλείους τῶν Ιεραρχῶντων εἰς ἡμᾶς οὐ νοσφιζομένους ἀπὸ σπαρτίου έως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος ἐπὶ τῷδε; λέλυται αὐτῶν ὁ ζῆλος, καὶ κατήργηται τὸ σκάνδαλον καὶ προσδράμοιεν τῇ ἀληθείᾳ; ή οὐδὲ τόδε πάλιν ίκανὸν τρίψιν ἔσται εἰς ἀποθεραπείαν αὐτῶν; Τάρα δ' οὖν εἰπομεν εἴτε, οἱ καθ' ὅμας Ιερεῖς οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτεύοντες γυναικάρια αἰσχροῦ κέρδους χάριν, οὐ τῆς εἰς τὰς γυναικωνίτιδας, καὶ

(36) Ita appellabantur Novatiani, Graece Cathari, qui se puros ab omni culpa profitebantur, qui semel amissam gratiam amplius recuperari non posse autumabant. Errorem hunc proscripterunt S. Cyprianus in concilio Africano, et S. pontifex Cornelius in suo concilio Romano.

(37) Horum caput Novatianus presbyter; qui se a Cornelio Romano pontifice segregavit, atque episcopum Ecclesiæ Romanæ ab suis creari se fecit, qui cum prava dogmata profiteretur, damnatus fuit in supra memoratis conciliis.

(38) Ita appellabantur Eutychiani, qui et Monophysites dicuntur, propterea quia naturam unam

A Num alium quempiam ausum unquam fuisse nostis proscribere synodum, et non bæresiarchas omnes ab synodo proscripti atque profigari? Qua in re mirandi profectio sunt servi Dei, qui rectum semper ordinem servarunt: confusionis enim auctor Deus esse nequit. Sane quod nonnulla concilia minus recte decreverunt, abrogarunt id alia concilia præstantiora; nunquam tamen privatus unus omnes simul sanctos Patres damnare ausus est, imo neque concilium aliud proscribere consuevit. Quanto magis ergo vituperanda ejus audacia, qui unus universum Ecclesiæ Dei sanctum cœtum somoventur, sed adhuc servant in pectore suum

« Multa videlicet suffragia auro fuisse quæsita, atque propterea diris iis exsecrationibus obstrungi, quibus Simonem Magum Petrus olim simili de causa devovit. Quomodo ergo vobiscum, aiunt, societatem coire licet? nisi forte nos ejusdem vobiscum maledictionis hæredes ac participes fieri velimus. »

Verum enim vero, si forte medici nonnulli reprehendantur in adulterio et furto, nunquid propterea medicina ipsa vituperanda est atque fugienda? Profecto si qui nobis hæc objiciunt, faciunt id innocentia sua freti, inculpatæ vitæ confusi, ut ii qui Puri (36) vocantur; nos eis in posterum respondebimus tanquam (37) Novatianis, non tanquam Mixophysitis (38). Sin minus nos tanquam auri potius quam Christi amatores reprehendunt; et se dogma quidem eadem ac nos tenere dicunt, nos autem ob hanc solam auri cupiditatem aversari, neque posse nobiscum vitam degere: ne ob hanc quidem causam nos insectari, sed pro nobis ultro peccata nostra conscientibus orare deberent. Jubemur enim orare Deum pro nobis invicem, ut a vitiis nostris mundemur; vetamur contra Phariaeorum instar insectari proximos, qui nobiscum religionem eam-

Quid? Si ostenderimus bene inultos apud nos sacros præsules hac in re ne (39) tantillum quidem a recto tramite aberrasse? nunquid a furore suo desistent, et sublati omni obstaculo, veritatem æquo animo amplectentur? anne hoc quidem iis sanandis sufficiet? Necessene erit præterea vestros commemorare sacerdotes, qui ventitant ad mulierculas, easque turpis (40) lucri causa captant; qui non contenti sacrificii mercede in (41) gynæcæis,

in Christo, ex humana et divina permistam astruebant.

(39) Graeca phrasis *a funiculo ad corrigam*.

(40) Acriter insectatur et D. Hieronymus clericorum sui temporis avaritiam, qui sub pretextu largiendæ mulierculis benedictionis, aurum et munuscula captare consueverant. Epist. 22 ad Eustoch. Hinc Valentinianni lege vetitum, ne clerici ad viduas, et virgines parentibus orbas, accederent. C.Th. De episc.

(41) In more positum erat et primis Ecclesiæ sæculis offerre sacrificium in privatis domibus. Hinc et D. Ambrosius a matrona quadam Romana voca-

et ad lecti pedes oblati, stipendia sibi paciscuntur singulis mensibus vel annis persolvenda? Præterea reliqua, veritus ne vel a profanis hominibus in scenam ducamus, qui pietatis quidem inanem speciem præ nobis ferimus; pietatem vero ipsam ejusque vim omnino spernimus rejicimusque. In multis enim offendimus omnes. Etenim si vos ipse fatemini, neque negare potestis accipi solere mercedem pro sacri (42) fontis lavacro, et pro pretiosis (43) divini doni reliquiis, quid aliud nobis exprobrari audierimus, nisi illud: *Nomen meum apud vos propter gentes ludibrio habetur*^d? Oportet igitur unumquemque nostrum educere trabem a propriis oculis, atque ita festucam in oculis alienis clarius perspicere poterimus^e; quemadmodum monet is, qui solus caret omni culpa.

Hæc cum divina Providentia præsto sint omnibus ad recte judicandum, dignoscendumque veritatem; nos tamen pudet coram ipso veritatis Verbo, vero verborum omnium et operum atque cogitationum judice, mutare quam semel imbibimus opinionem, vel ab amicis vel ab inimicis quasi domesticis acceptam, recusamusque sincero animo pendere, quæ traduntur, eademque tam diligenter scrutari, quam ea par est, quæ ab hominibus omnino ignotis traduntur: quanquam omni partium studio remoto, simplici mentis intuitu dicta contemplantes, melius ac rectius judicare, veritatemque clarius perspicere poterimus; cum alias nostris his hostibus nimium indulgere soleamus. Quam ob rem audacter affirmare non dubitamus, eos qui ipsis adhærent, propterea quia rectum eorum dogma putant, etiamsi revera malum sit ac male sentiant: impietatis notam subituros non esse, cum Deus cordis intima et occulta judicaturus accedet. « Cum enim, ait, coram ipso persuasum fuerit cor nostrum, neque conscientia nostra nos mordet; Deus major est corde nostro, perspicitque omnia. » At si veritatis Verbum seseclare nobis patefacit, nostrasque mentes lumine suo perfundit; nos contra claudimus oculos, obtutramusque nostras aures sponte surdi evadendo rejiciendoque veritatem ipsam: profecto miserrimi omnium deprehendemur, omniumque commiseratione atque luctu digni, nihil illum verendum diem formidando, quo coram angelis ac potestatibus, totoque terrarum orbe Dei Judicium subeunte a Christo rejiciemur. Quo sane die nihil nobis proderit, neque nostrum in hæresiarchas impensum studium, neque sanguinis cognatio, neque familiarium, aut patria consuetudo (qua quidam insolubili nodo

A παρὰ πόδας τῆς κλίνης τελουμένης αὐτοῖς λεπρούς τοὺς μισθίους ἀποβλέποντες, καὶ τοὺς μηνιαῖς, καὶ ἐτήσιοις ἐράνοις ἐπελπίζουσι; Δέδοικα λέγειν τὰ πλεῖα, μή τως καὶ βεβήλοις θριαμβευῶμεν οἱ τὴν μόρφησιν ἔχοντες τῆς εὔσεβειας, τὴν δὲ δύναμιν ἡρηνῆμεν· πολλὰ γάρ πταιομεν ἀπαντες. Καὶ γάρ μισθὸς τοῦ λουτροῦ τῆς χάριτος, καὶ ἀπὸ τιμῆς ἐκ εῶν λειψάνων τῆς θείας δωρεᾶς εἰ συμπαφώντας την δ' ὑμῶν, τὶ ἔτερον ἀκουσόμεθα, ηδὶ τὸ δνομά μου δι' ὑμῶν βλασφημεῖται ὅτι τοῖς δινεσιν; Ἀρκέσει γοῦν ἐκάστη ἐκ τοῦ ἴδιου δρθαλμοῦ τὴν δοκον ἐξαιρεῖν, καὶ τότε τρανότερον τὸ ἐν τῷ δρθαλμῷ κάρφος κατανοεῖν, καθά φησιν τὴν δινὸν δέκατην.

B

Τούτων δὲ τὴν σὺν Θεῷ προ[τε]θέντων εἰς χρίσιν, καὶ δάσκαλψιν πάσιν ἀνθρώποις, δυστακοῦμεν ἐνώπιον τοῦ τῆς ἀληθείας Λόγου τοῦ δυτῶν χριτοῦ παντὸς λόγου, καὶ Ἑργου, καὶ νοήματος ἡμῶν, αποδίσαις ἱκαστον ἐντεῦδρμενον, καὶ τε τῆς ἡμετέρας, καὶ τε τῆς ἀλλοτρίας ἥ δόξης τὴν ὡς παρ' οἰκεῖων, καὶ πολεμίων ἀκριβατῶν εἰρημένων, καὶ κρίνειν τὰ βρῆδεντα, ὡς παρὰ τινῶν πάντῃ ἀγκώστων αὐτῷ τῶν ἐκετέρου μέρους· καὶ οὕποτε θατέρου λόγου προθεματισθέντος κατὰ τὴν διάνοιαν αὐτῷ, καὶ εἰ δυτῶν γυμνῷ τῷ χριτηρίῳ ἐσυτῶν χωρὶς παντὸς προσπαθοῦς, καὶ ἀντεπαθοῦς ἐπισκοτισμάτος ἀληθεύστερα κρίνωμεν, καὶ εὐλογώτερα, καὶ ἴσχυρότερα, καὶ σοφώτερα τὰ παρ' αὐτῶν οἱ τοισδε τοῖς ἐναντίοις ἡμῖν προσκείμενοι. Οὕτως τολμῶμεν λέγειν, ὡς εἰ καὶ κακῶς ταῦτα ἐκείνοις φρονοῦντες οἱ συναπτγόμενοι αὐτοῖς, διὸ τὸ δόξαι τούτοις θεοπρεπέστερον εἶναι δόγμα τὸ κατ' αὐτοὺς, οὐ καταχριθήσονται ἀσέβειαν ἐν τῇ μέρᾳ, ὅτε κρίνεται δὲ θεός τὰ κρυπτὰ τῶν καρδιῶν. « Εἴπον γάρ, φησίν, ἐμπροσθεν αὐτοῦ πεισωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ ἡ καρδία ἡμῶν καταγινώσκῃ ἡμῶν, δὲ θεός μείζων ἐστὶ τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ γινώσκει πάντα. » Εἰ δὲ δὲ τὸν τῆς ἀληθείας Λόγος φαιδράζων ἐσυτῶν ἐπιδεικνυσιν ἡμῖν τοις δὲ τοις τε ὁρθαλμούς καμμύσομεν, καὶ τοις ὡς βαρέως ἀκούομεν αὐτοῦ ἐθελοκαρφούντος, καὶ ἀποτρεψόμεθα αὐτὸν, δυτῶν παντὸς θρήνου ἀξίους ἐστοῦν καταστήσομεν τὴν αἰσχύνην τῆς μελλούσης ἀλητριώσεως, καὶ ἀρνήσεως Χριστοῦ, ἐνώπιον ἀγγέλων, καὶ ἐξουσιῶν, παντὸς τε τοῦ κρινομένου κόσμου, οὐ προϋπιδόμενοι· διὸ οὐδὲν τιμᾶς ὄντες, οὔτε ἡ πρὸς τοὺς αἰρεσιάρχας προσπάθεια, οὔτε ἡ γονικὴ, ἡ φιλικὴ, ἡ τοπικὴ συγήθεια, πρὸς τὴν ἀσέβειαν ἀλύτως τινὰς καταδεσμευόντας, οὔτε πορισμὸς χρημάτων, ἡ κέρδη τινὰ βιωτικὰ δυσποστάτους τιμᾶς

^d Ezech. xxxvi, 20; Rom. ii, 24. ^e Luc. vi, 42.

tus fuit, ut in ejus domo sacrificium offerret. Paulin. in Vita Ambr. n. 40.

(42) Vigebat et in Ecclesiis Occidentalibus sæculo tertio mos ponendi monetam aliquam in sacro fonte, quam sacerdos, collato sacramento, sibi sumere solebat. Quem morem damnavit concilium Eliberitanum, can. 48, ne sacerdos vendere vide-

retur, quod ipse gratis accepit.

(43) Panis videlicet consecrati, quem in frusta dividere et astantibus distribuere consueverat. Cujus panis reliquias quod nefarii quidam sacerdotes pecuniae gratia venderent, hac de re merito queritur Leontius

ἀπὸ τῆς δεισιδαιμονίας ποιήσαντα, καὶ τὸν μέγαν πορισμὸν τὴν εὐσέβειαν μετὰ αὐταρχείας παριδεύνοντες. Οἱ γάρ δὴ φατριαστικοὶ χρότοι, καὶ ἀγῶνες ἀντιλογικοὶ, καὶ προδηλωτὲς· διδασκαλεῖσθαι δέξασι, φιλοῦντες λέγεσθαι ράβδον παρὰ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ οἰκτροτάτου ἐκείνου ταλαντισμοῦ, καὶ τῶν δόδυνηροτάτων βασάνων, καὶ τῆς εἰς τὸ σκότος τὸ ἔξωτερον παραδόσεων; ἐξαροῦνται τούτοις, οἱ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἡρνήσαντο, καὶ ηδόνηται ἐν τῷ σκότωι τοῦ φεύδοντος. Εὐάρεστον γάρ Θεῷ τὸ παντὸς προτιθέναι τὴν ἀληθείαν, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ αὐτοῦ τῇς ἀληθείας. Διὰ γοὺν τόδε καὶ μόνον Ἀβραὰμ Χαλδαίων τὴν ἀσέβειαν ἀποποντάς μετὰ πατρὸς, καὶ οἰκου, καὶ συγγενείας, καὶ φίλων, καὶ χώρας, καὶ λοιπῶν, προσεχύρησε τῇ εὐσέβειᾳ, Θεῷ τε ἐπὶ τούτῳ πρώτῳ καὶ μόνῳ ἡγάπηται, καὶ πεφύλακται, καὶ δεδόξασται, καὶ πεπλήθυνται. Παῦλος δὲ ὁ ἀπόστολος ἀπειπεῖ ἡνὶ αὐτῷ κέρδη, πάντα σκύβαλα ἡγήσατο δι' οὐδὲν ἔτερον, ἵνα Χριστὸν κερδανεῖ. Καὶ οἱ λοιποὶ πάντες ἔξι Ἐλλήνων, καὶ Σαμαρειτῶν, καὶ Ἰουδαίων πιστοὶ ἀγιοὶ ὡσαύτως ἔσχον· «Οὐ γάρ μή ἀρνούμενος πιστέρα, καὶ μητέρα καὶ ἀδελφὸν; καὶ ἀδελφάς, καὶ τέκνα, καὶ ἀγροὺς, καὶ οἰκίαν, ἐπιτίθεται μου ἄξιος», φησὶν δὲ Κύριος. Καὶ μή τις διαλογιζέσθω λέγων· Ἄλλος οὐχ ἡ κατὰ τὰς αἱρέσεις διένειξ πρὸς τὴν ὄρθοδοξίαν οὐ τόσον διέστηκεν, ὡς ἡ Χαλδαίων, καὶ Ἐβραίων, καὶ Ἐλλήνων ἀσέβεια τῆς ἀληθοῦς πίστεως, ἵνα δοκοῖς αὐτοῖς ἀλλοτριωθείη ἀπὸ Χριστοῦ δὲ περὶ μέρος τη̄ς ὄρθης πίστεως μόνον ἀπειθῶν τῷ λόγῳ· δὲ γάρ σμικρὸν τι μόριον ὑπωστὸν εὐσέβειας τοῦ λόγου παραφρῶν διὰ προσπάθειαν ἀλογόν τινος ἔτερου καὶ συνήθειαν, δῆλος ἐστιν, ὡς καὶ ἐστον εὐσέβειν δοκεῖ, οὐδὲ τοῦτο ἔξι αἱρέσεως οἰκεῖας, ἀλλὰ ἀπὸ συμβεητήστων γονέων ἢ τόπων, ἢ φίλων παραδόσεως ἔξι· ὡς εἰπερ καὶ Μανιχαίων ἐτυχεῖν, ἢ Ἐλλήνων, ἢ Ἐβραίων οὐδὲ εἶναι, ἢ φίλος, ἢ σύνοικος, πολὺῷ μᾶλλον ἀν ἀπειθεστέρως διέκειτο πρὸς τὴν ἀληθείαν· εἴπερ γάρ διέλγον ἀφεστώς οὐ προστρέψει καὶ καθέλκεται τῇ ἀληθείᾳ, πλεῖον διεστηκώς, μᾶλλον ἀν ἀπονόδως εἰχε πρέστις αὐτῆς.

Græcorum Hebræorumve filius evaderet, aut amicus veritatem sperneret et aversaretur. Si enim cum parum absit a veritate, eam tamen haud sequitur amplectiaturque; profecto si longius abesset, etiam animum ab ipsa veritate magis alienum præ se ferret.

«Ἄλλα, φησὶ, καὶ ἐμαυτὸν ἔγω νομίζων χρειτόνως φρονεῖν, ἔχομαι τῆς ἐμῆς δόξης ἀμεταθέτως.»

«Ἄλλὰ καὶ περὶ ὧν φησιν δὲ Ἀπόστολος· Ἰουδαίων ὡς Θεῷ μή ἀρεσκόντων, καὶ τὸν Κύριον σταυρωδάντων, καὶ τοὺς ἀποστόλους διωξάντων, καὶ πάσιν ἀνθρώποις ἀπειθούντων, δομῶς τούτο κάκεντος μαρτυρεῖ· φησὶ γάρ πῃ πάλιν· Μαρτυρῶ γάρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆτον Θεοῦ ἔχοντιν, ἀλλ' οὐ καὶ ἐπιγρωσιν. Ἀρχ ων οὐχ ἀπλῶς ζῆτον, ἀλλὰ ἐπιγνώσει τοῦ ζηλούμενου δόγματος δεῖ. Καὶ γάρ καὶ πᾶσα διογος, καὶ ἀνομος παράσοις καὶ ἐθνῶν, καὶ αἱρέσεων, οἵτατι καλὸν ποιεῖν, οὕτως οὖν καὶ ἀνθρωποθυσίας· οὐ

A in impietate detinentur), neque divitiarum copia, neque mundana quædam lucra, quæ nos ita devincent, ut vix ac re vix quidem a superstitione divelli possimus, et pietatem ejusque sociam moderationem ingentium bonorum fontem rejicere non dubitemus. Non enim familiarum plausus, aut contentionis studia, neque vana gloria, qua magistros ab hominibus se appellari gaudent, eripere poterunt sunumis illis miseriis, atrocibusque suppliciis, atque tenebris exterioribus homines illos, qui veritatis claram lucem aversantur, atque gloriam inter mendacii tenebras querunt. Deo quippe gratum est veritatem rebus omnibus anteponere, præsentim in iis quæ spectant ad Deum ipsum. Hac una de causa et Abraham Chaldaeorum impia religione abjecta, B relictis rebus omnibus, patre, domo, cognatis, amicis et regione ipsa, totum sese pietati dedit, idque potissimum in causa fuit, cur a Deo ipso unice diligeretur, summisque cumulatus honoribus, ingenti liberorum multitudine donaretur. Paulus quoque lucrum omne stercus duxit, nulla sane alia de causa nisi ut Christum ipsum lucrificaret. Cæteri denique sancti cum Græci, tum Hebræi, et Samartani omnes eodem modo affecti fuerunt. *Etenim qui non abnegat, ait Dominus, patrem, et matrem, et fratres, et sorores, et filios, et agros, et domum, et suam ipsius animam propter me, non est me dignus.* Neque dicat quis haëreticorum dogmata non ita dissidere ab recta fide, quemadmodum Chaldaeorum impietas, et Hebræorum Græcorumque dissidet a recta Christi fideliū religionē; proindeque sequi nec eodem modo quo gentiles desciverunt, desciscere a Christo eum, qui una parte duntaxat a recta Christianorum fide deflctit. Nam qui pietatis partem unam vel minimam violat, ut absurdam aliquam doctrinam aut consuetudinem sequatur, manifeste declarat, se ne illud quidem (in quo maxime pie sentire videtur) amplecti sponte ductum, sed aut parentum, aut regionum, vel amicorum institutionibus irrelatum. Quocirca qui tali modo affectus est, si Manichæorum, aut

D *At, inquies, mihi intime persuasum est rectius, quam vos me sentire, propterea constanter in mea sententia maneo.*

Verum ita sese habuisse et Judæos (quos tamen affirms Paulus displicere Deo, atque Dominum crucifixisse, et apostolos præsequi, et nullis hominum obediens) testatur idem Apostolus, ubi rursum dicit: *Testor eos habere Dei zelum, sed non secundum discretionem.* Non oportet ergo cæcis oculis vos amplecti dogmata quæ traduntur; sed opus est ea perpendere diligenter, et penitus illa introspicere. Omnis enim omnium gentium et haëreticorum doctrina, quantumvis impiæ et absurdæ, puta: se

¹ Matth. xix, 29. ² Rom. x, 2

continere bonum aliquod institutum : hinc Scytha (44) victimis humanis Deum colendo, pie recteque se agere arbitrantur. Oportet ergo scrutari, quantum in nobis est, et quærere veritatem, et accurate cuncta perpendendo, rectam in omnibus amplecti sententiam. Nos certe et argentum accipere, neque vestem emere solemus, nisi prius, utrumque accurate consideraverimus, exploraverimusque diligentissime. Quod cum ita sit, quomodo excusatione digni esse poterimus, temere divina dogmata amplectendo profiliendoque? Nostra enim his in rebus negligentia quodammodo clamat nullius momenti esse, quæ credimus de Christo ejusque gratia, per quam multæ et maximæ nobis, ut scriptum est, *promissiones factæ sunt*^b, atque naturæ divinæ participes omnino fieri conceditur. Quantum ergo boni præ se fert sincera pietas; tantum profecto mali continet inpietas ei contraria. Hæc enim sola in causa nobis est, cur a Deo deficiamus, et in omne peccatorum genus delabamur, teste Apostolo, qui ait : *Quandoquidem non probaverunt habere Deum in notitia, tradidit illos Deus in reprobatum sensum, ut faciant ea quæ non convenienti*ⁱ; et quæ deinceps recensentur. Hæc Apostolus de impietate : de pietate vero in epistola ad Timotheum ait : *Exerce te ipsum ad pietatem : hæc enim ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ*^j. Sed aliis justam causam et probabilem rationem afferre conantur, cur a veritate desciverint.

Quomodo, inquit, Deo non placere potest eorum doctrina, apud quos inventi sunt nonnulli tum in vivis tum in defunctis qui eadem ac ipsi dogmata amplexi, gratiam ægrotos sanandi, et alia miracula patrandi nacti sunt? Perspicuum enim est divinam in iis potestatem operari, maxime qui rectam religionem colunt, atque recta dogmata profitantur.

Quibus respondemus id ad plenam rei probatatem accurate divinorum dogmatum exploratori, et judici non sufficere. Primum enim raro apud illos hoc evenit, nec ex una hirundine ver, ut dici solet, dijudicari debet. Quandoquidem et Ariani, cum alias antea, tum etiam nostris hisce temporibus apud Longobardos, et apud Persas Nestoriani talia miracula patrant; idque non ad probationem pecuniaris ipsorum sectæ, sed totius Christianæ religionis, cuius quanta vis sit et auctoritas Spiritus sanctus populis a recta fide prouersus alienis per ea prodigia manifeste declarat. Præterea sæpe videre est donum hoc miracula patrandi cum dari promiscue nonnullis, orthodoxis et heterodoxis (45) non ob solam ipsorum pietatem (veritas enim in contra-

^b I Petr. i, 4. ⁱ Rom. i, 28. ^j I Tim. iv, 8.

(44) Nec Scythæ modo, verum etiam Carthaginenses, quos Agathoclis tempore cum gravibus incommodis affligerentur, Saturni placandi gratia ducentos pueros nobilitatis flores, et tercentos cives in flamas uno pene momento conjecisse testatur Diodorus Siculus lib. xx, p. 756.

(45) Ilujusmodi enim gratiæ gratis dataæ in scho-

A Σκύθαι θεοσεδουντες. Δέον δρα μή ὀμελειν, δοτη δύναμις, καὶ ἐρευνῆν τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάντα δοκιμάσοντας, τὸ καλὸν φρόνημα κατέχειν οὐ γε οὐδὲ ἀργύριον λαμβάνομεν, ή ἴματιον ὠνούμεθα, εἰ μὴ δοκιμασίαις, καὶ πυρώσεσι, καὶ ἐπιδείξειν εἰς ἑτέρους; πλειόνως αὐτὸς βασανίσομεν. Πῶς οὖν εἴδομεν ὅμεν ἀπηκελῶς τὴν θείαν δέξαν προσδεχόμενοι; τὸ γάρ ἐν τούτοις ἀφρόντιστον ὡς οὐχ ἀξιόλογόν τι σιμένους ἡμᾶς τὴν πίστεως Χριστοῦ χάριν, καὶ ἀλήθειαν δισβάλει, δι' ἡς ἡμῖν τὸ πρός ζωὴν πάντα τὰ θεῖα καὶ μέγιστα ἐπαγγέλματα δεσμοτηται, ὡς εἰρηται, καὶ τὸ πρός τὴν θείαν φύσιν ἀπλῶς κοινωνίᾳ. Ὅσον οὖν ἔστιν ἀγαθὸν ἡ ἀκριψινεστάτη εὐσέβεια, καὶ δον κακὸν ἡ ἀσέβεια! τῆς γάρ εἰς πᾶσαν ἀμαρτίαν ἐγκαταλείψεως ὑπὸ Θεοῦ αἰτία ἡμῖν Β αὐτῇ ἔστι μόνη. Δηλοί δὲ λέγων, Καὶ καθὼς οὐκ ἀδοκιμαστὸν θεόν δεξεῖν ἐν ἐπιγράψει, καρδιῶσκεν αὐτὸνς δὲ θεός εἰς ἀδόκιμον τοῦτο, κοινεῖ τὰ μὴ καθήκοντα, διτίνα ἑκῆς κατηρίθμησε. Καὶ τάδε μὲν οὖν μαρτυρεῖ τῇ δισεβείᾳ· περὶ δὲ τῆς εὐσέβειας φησι πρὸς Τιμόθεον, Γύμναζε σεαυτές πρός εὐσέβειαν· η γάρ ευσέβεια πρός πάντα δοτεῖν ὀφελίμος, ἐπαγγελλεῖν ἔχουσαν ζωῆς, τῆς τε νῦν, καὶ τῆς μελλούσης. Ἀλλά τι καὶ ἔτερον τούτων τινὲς τῆς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀνυποταξίας ποιοῦνται δικαιωμάτῳ φαστι γάρ,

C εἰς τὸν θεάρεστος τῇ κατ' αὐτοὺς δέξαντας καὶ τῶν ζῶντων ἐν σαρκὶ τινες αὐτοῖς διδόνοντας προκομιηθέντων δωρηθεῖσαν ιαμάτων, καὶ σημείων θεόθεν ἔχειν τὸ χάρισμα; δῆλον γάρ ὡς ἐξ ἀκοῆς, καὶ διδαχῆς ὁρθῆς πίστεως Θεοῦ αἱ θείαι δυνάμεις ἐνεργοῦνται. »

D Πρὸς δὲ λεκτέον, ὡς οὐκ ἀρκεῖ τόδε πρὸς ἀσφαλῆ πληροφορίαν τῷ δοκιμωτάτῳ τῶν θείων δογμάτων κριτή· πρῶτον μὲν γάρ στανιώτερον εὑρηται τούτο ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐ ἐκ μιᾶς χειλιδόνος τὸ ἔαρ κριτέον· διλλῶς γοῦν καὶ Ἀρειανοὶ ποτε, καὶ μέχρι νῦν ἐν Λογιοδάροις, καὶ Νεστοριανοὶ παρὰ Πέρσαις ποιοῦσι τάδε θαύματα· ἀλλ' οὐκ εἰς μαρτυρίαν ἀπλῶς τῇς κατ' αὐτοὺς πρὸς τημᾶς ἀρέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν Χριστιανῶν πίστεως· οἷς τίς ἔστιν τὸ δύναμις πρὸς τοὺς πάντη ἀπίστους ἐπιδεικνυμένου τοῦ Πνεύματος. «Εἴ μην ἔστιν δρᾶν πολλάκις θαυμάτων χαρίσματα ἐν τοις γένοις διεροδέξοις τε καὶ ἐτεροδέξοις δμοίως, οὐ δι' εὐσέβειαν μόνον· η γάρ διὸ ἦν ἐν τοῖς ἐναντίοις λόγοις, καὶ ἀντιφατικοῖς τῇ ἀλήθειᾳ, ἀλλὰ διὰ φυσικῆν ἀπίλητητα, καὶ ἀτυφίαν, μᾶλλον τε νηπιότητα ψυ-

lis appellantur, quas vel impiis interdum concedi certo certius est; idque fatentur theologi omnes. At ex hoc Leontii loco manifeste liquet doctrinam hanc a primis Ecclesiæ seculis tradi consueuisse iisdem pene verbis quibus theologi nostri temporis loquuntur: quod mihi notatu dignum videtur.

χῆς, ἡ δεινότητα, πραμητά τε, καὶ συμπάθειαν, καὶ ἀπλῶς τῆς τοιεσδε χάριτος ἴδιωτέραν ἐπιτηδειότητα τοῦδε τίνος, παρὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ὁμοπίστων αὐτῷ. Εἰ γάρ δυτῶς πᾶσιν ἀεὶ τε διὰ τὴν δόξαν μόνον πρόσεστιν ἡ τῶν θαυματουργιῶν δύναμις, ἐδει πάντας πάντοτε ὁμοίως τοὺς ὁμοδόξους θαυματουργεῖν· καὶ μήν πολλάκις τῶν διδασκάλων τῆς πίστεως οὐ θαυματουργούντων, Οἱ μαθητεύοντες ὑπὲρ αὐτῶν ἐνεργοῦσι τὰ σημεῖα.

omnes, qui fidem eamdem profiterentur. At contra se res habet; nam sacerdotiis qui fidei dogmata tradunt, nulla prodigia patrant; cum ipsorum discipuli ea potestate maxime polleant.

Οὐ γάρ πάντα, δσα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸν Πνεῦμα, ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ χαρίζεται· Ὡ μὲν γάρ δίδοται λόγος σοφίας, ὃ δὲ λόγος γνώσεως, ἔτερψ δὲ χαρίσματα λυμάτων, ἔτερψ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλψ δὲ πλοτίς κατὰ τὸ αὐτὸν Πνεῦμα. Καὶ γάρ θαυμαστὸν, πῶς δὲ λαλῶν γλώσσαις, οὐ πάντως οὐδὲ τὸ ἐγγύτατον τῷδε χάρισμα λαβῶν, καὶ διερμήνευσε. Ἀρα οὖν ἔστι καὶ τινὰς οὐδὲ λόγον σοφίας ἀκρατιψῆς, οὐδὲ λόγον γνώσεως, οὐδὲ πλοτίν ὑψηλὴν εἰληφότας θαυμάτων ἔχειν χαρίσματα. Καὶ οὐκ εὐλογὸν ἔχει θατέρου θάτερον τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων κατακρίνεσθαι. Τὸ δὲ σαφέστερον εἰπεῖν· εἰ μὲν ἐν τούτοις μόνοις ἦν τὰ χαρίσματα τῶν θαυμάτων, ἡ μᾶλλον ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐωράτο, εἶχεν ἀν δυτῶς αὐτοῖς· ἡ δόξα πρόληψιν εὐσεβείας παρὰ τὴν ἡμετέραν, ὡς τοῦ Κυρίου τὸν λόγον αὐτῶν βεβαιοῦντος μόνων διὰ τῶν ἐπακολουθούντων σημείων, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὥστερ καὶ τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων πάλαι συνιστάνοντος πρὸς ἀπαντὰ τὰ θύην, καὶ ὥστερ τὰ Μωϋσέως, καὶ Ἀαρὼν σημεῖα ὑπὲρ τὰ Ιαννοῦ, καὶ Ἰαμβροῦ πρὸς τοῦ Αἰγυπτίους θριαμβεύοντος. Εἰ δὲ ἐν ἡμῖν, καὶ μείζονα, καὶ πλεόνα ὀρᾶται τὰ ἐκ τοῦ Πνεύματος θαύματα κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, πῶς ἐκ θαυματουργιῶν ἀξιοπιστότερον εἴναι; βούλονται τὸ δόγμα; Μηδὲ τόδε οὐν ᾧς ὅνται μόνοις αὐτοῖς εἰς ἀπολογίαν τινὰ τὴν ὑπὲρ τῆς δεισιδαιμονίας αὐτῶν προνοματείασαν.

Εἰ γάρ καὶ Σκευᾶς σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Ἰουδαῖος ὁν, ἐν δύναμι Χριστοῦ ἐπορχίζων ἐλαύνει δχίμονας, καὶ οὐχ ἐν τῷδε ἀπλῶς τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου συναριθμεῖται· δῆλον ὡς οὐδὲ οὗτοι ἐκ τοῦδε προφασιν ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. Πολλοὶ γάρ, φησὶν, ἐροῦσι μοι ὅτι τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν, καὶ δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ δυνάμεις πλεονούς ἐπονησαμεν; Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, δτι οὐδέποτε ἔγραψεν υμᾶς. Σαφὲς ἀρά ᾧς οὐκ ἀρκεῖ πρὸς διάκρι-

A riis, et oppositis viis rationibus versaretur) sed ob naturalem simplicitatem, humilitatemque, et animi potius puerilem innocentiam, quam soleritiam, sagacitatem atque virtutem; tum singula singulis dispensari ob peculiarem cujusque dexteritatem, habilitatemque, qua cæteris religionem eamdem profidentibus præstat. Etenim si potestas ea præste semper omnibus esset ob solam ipsorum fidem; eadem profecto semper miracula patrare deberent omnes, qui fidem eamdem profiterentur. At contra se res habet; nam sacerdotiis qui fidei dogmata tradunt, nulla prodigia patrant; cum ipsorum discipuli ea potestate maxime polleant.

Non enim omnia, quæ operari consuevit Spiritus sanctus, uni eidemque tribuit: *Alii quippe datur sermo sapientiae, alii sermo intelligentiae, alii gratia curationum, alii operatio virtutum, alii denique fides secundum eumdem Spiritum*^k. Qua in re mirum mihi videtur, quod qui linguarum dono gaudet (46), non obtineat etiam aliud huic affine, quo linguas easdem quibus loquitur, interpretari queat. Sunt ergo nonnulli, qui carent dono sapientiae, et intelligentiae, et sublimi fidei spiritu, qui tamen gaudent potestate miracula patrandi. Neque rationi consentaneum est ex uno Spiritus sancti dono aliud inferre. Clarius loquamus. Profecto si ipsi soli alia miraculorum dona possiderent; vel magis, quam nos, hisce pollerent: verisimile videri posset sanam esse ac piā eorum sententiam, utpote a Domino confirmatam iis signis, quæ, Scriptura teste, recte credentes comitari consueverunt. Quemadmodum idem Dominus et apostolorum prædicationem apud omnes gentes miraculis confirmavit, et Moysis et Aarones prodigia supra Janni (47) et Mambri (48) miracula apud Αἴγυπτος extulit. Verum si divina Spiritus sancti prodigia longe plura ac majora per totum terrarum orbem patrari solent apud nos, quam apud ipsos: quomodo nobis ex miraculis suum dogma probari putant? Desinant ergo nobis id obtrudere, quod ipsis defendendis, eorumque pervicaciæ tuendæ prodesse nihil potest.

Nam si et Scevas Judeus (49) una cum filiis suis invocato Christi nomine malos spiritus a corporeis obsessis abigit, neque propterea in Domini discipulis censetur: profecto nec hi per similia miracula suum pravum dogma satis probare nobis unquam poterunt. Multi enim, ait, in die illa mihi dicent: Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et daemonia ejecimus, et gloria multa prodigia patravimus? Quibus omnibus respondebo: nescio vos^l. Ad dignoscendos ergo eos qui Christo chari sunt, vel

^a I Cor. xii, 8, 9. ^b Matth. vii, 22, 23.

(46) Ait enim D. Paulus l. c.: *Alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum.*

(47) Jannes et Mambres, duo magi celebres, quos Moysi in Αἴγυπτο restitisse testatur D. Paulus II Tim. iii, 8.

(48) Textus, ut vides, se habet Ιαμβροῦ, Jambri, sed huic lectioni adversatur Paulus l. c.—Textus hodiernus habet Ιαμβρῆς· sed Μαμβρ. legunt

PATROL. GR. LXXXVI.

Const. apost. S. Cypr. Lucifer Calar. al.

(49) Hebrei tuni temporis Christo domino maximam fidem habebant eumque propterea suis in calamitatibus invocare consueverant. Patet id ex historia comitis Josephi, quem, cum aggrotaret, Judæi quidam horribantur, ut Christi nominem invocaret, si protinus a morbo servari vellet. (Epiph. bæres. 30, n. 5.)

contra, non sufficient miracula, quæ plerumque patruntur ad aliorum potius utilitatem (50) rectiorementem fidem, quam ad utilitatem ejus a quo patruntur; quæ pietati promovendæ maxime inseruent, quæ denique ratione habita cum loci, tum temporis, aliis utilioribus de causis a Deo per quemlibet astantium fieri consueverunt. Memoriam porro nostrorum temporum atque regionum proditum est, exstisset mimum quemdam ex iis qui theatris operam navant, qui de seditione et homicidio delatus, cum judicis metu compulsus ad eum locum qui Barbaricus limitus dicitur, per deserta fugisset, forte incidit in Christianos quosdam Saracenos; a quibus captus, cum ex abrasis capillis monachus eis videretur, credereturque posse (quemadmodum apud ipsos monachi consueverant) offerre vitalis panis augustissimum sacrificium: ad id acribus stimulis per nutus ab eis cogebatur; atque solus inter ejus captivos socios illud offerre jubebatur. Quibus cum potestate id faciendo se destitutum esse persuadere non potuerit; cumque eorum voluntati diutius resistere non fuerit ausus: erecto protinus e virgultis altari, superextensa sindone, apposito recenti pane (51), et in ligneum (52) calicem infuso vino, benedixit dona hæc sublati in cœlum oculis invocatoque solo Trinitatis nomine: atque panem postea frangendo, singulis distribuit. Calicem deinde, atque sindonem, ut res Deo sacras summa cum veneratione custodiunt, ne ad profanum usum traducantur, negliguntque solum altare ipsum. Super quod repente magna vis ignis e cælo descendit, qui neminem quidem ipsorum altigit, neque læsit, sed altare totum combussit, penitusque delevit; ut ne frustulum quidem virgulorum ibi remanserit. Quo prodigio commoti Barbari congecerunt oculos in hominem illum, qui sacrificium obtulerat, institeruntque vehementer, ut manus (53) aliquod ab eis pro tanto facinore petere vellet. Is autem postulavit, ut qui secum capti fuerant, serum etiam dimitterentur; quod statim obtinuit, omnesve simul misera captivitate liberavit. Hic autem unus e nostris putabatur ob id unum, quod nostris concessionibus interesse soleret, qui ne minimum quidem disciri non norant, quod Christianos inter et Christianos intercedit. Saraceni vero Jacobitarum (54) dogmata prosilebantur, et una cum ipsis vitam degere consueverant. Qui Jacobitæ unam in Christo naturam et ipsis prædicant, atque hi cum Saracenis ipsis per deserta vagabantur, eisque sedulo ministerium

(50) Ad distinctionem *gratiæ gratum facientis*, ut schola loquitur, que prodest ei cui conferunt, eum subiectum cui inest, Deo gratum faciat, merito nonem illud nacta est.

(51) In more positum erat primis Ecclesiæ temporibus, ut propriis suis manibus panem conficerent, præberentque ita recentem sacerdoti, qui pro se sacrificium offerri volebant; cui consuetudini paruisse vel imperatores ipsos patet exemplo Valentius. (Greg. Naz., p. 550, 351.)

A σιν τῶν ἐγκατεῖσιν, καὶ ἀπεγωμένων Χριστῷ θαύματος ἐμφάνεια πολλάκις, ἢ διὰ τὴν τοῦ πεισμένου τὴν εὐεργεσίαν, πίστιν ὑρθοτέραν μᾶλλον, ἢ τὴν τῶν Θεατῶν εἰς τὴν πρὸς εὔτεστεν ἀπλουστέραν πληροφορίεν· ἐνίστε δὲ καὶ κατὰ κοινωφελεστέραν χρείας τῆς κατὰ καιρὸν, ἢ τόπον ὑπὸ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ οἰουδήποτε τῶν παρόντων ἐπιτελουμένου. Ἐν τοῖς γοῦν καθ' ἡμές ιστόρηται χρόνοις, καὶ τόποις μήδε τις τῶν Θεατρικῶν, καὶ οὗτος ἐπὶ στάσις, καὶ φόνῳ ἐγκαλούμενος, φυγεῖν τὸν δικαστὴν ἐν ταῖς κατὰ τὸ Βερβαρικὸν λεγόμενον λιμενὸν ἐρήμοις, καὶ ὑπὸ Σαρακηνῶν λητίσθει; Χριστιανῶν, διὰ τὸ δοξεῖν αὐτοῖς ἐκ τῆς ἀποτριχώσεως μοναχὸς εἶναι, καὶ ὥσπερ οἱ πρὸς αὐτοὺς μοναχοὶ παραβάλλοντες, λεπρούργειν δύνασθαι τοῦ ζωτικοῦ ἄρτου τὸ μυστήριον, διὰ νευμάτων εἰσεπράττετο σπουδαῖος ὑπὸ αὐτῶν τῆς θείας θυσίας τὴν λειτουργίαν, μόνος ἀφεθεὶς τῶν συνδεσμίων αἰχμαλώτων ἔκτελεσαι· καὶ ὡς λόγῳ πείθειν αὐτοὺς ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ἀνεπιτδεισθητος οὐκ εύπόρει, καὶ ἀντιτείνειν τῇ προστάξει αὐτῶν ἐπὶ πλεῖον οὐκ εὐτόνει· βιωμὸν ἐφρυγάνων κατὰ τὴν Ἑρημον συστησαμένων, καὶ σινδόνα ἐφαπλωσάντων, καὶ προθέντων ἄρτον νεόπτητον, καὶ σίνον ἐν ξυλοποτηρίῳ ϕερασάντων, παρετάτῳ ἐσφράγισε τὰ δῶρα ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐδόξασε τὴν ἀγίαν Τριάδα μόνον, καὶ κλάσας, διένειμεν αὐτοῖς· εἴτα μετὰ τόδε ὡς ἀγασθέντα λοιπὸν, ἐν τιμῇ συστέλλονται τὸ τε ποτήριον, C καὶ τὴν σινδόνα, πρὸς τὸ μὴ κοινωθῆναι λοιπὸν τίδε, τοῦ βιωμοῦ μόνου περιφρονήσαντες. Καὶ ἀφνα πύρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πλείστον ἐπιπεσὸν, αὐτῶν μὲν οὐδενὸς ἦφατο, ἢ ἐλύπηστε τινα· τῶν δὲ φρυγάνων τὸν βιωμὸν δόλον κατέψεξε, καὶ ἔξανάλωσεν, ὡς μηδὲ τέφραν αὐτῶν καταλιπών· καὶ τούτῳ δροῦνται τῷ τεραστικῷ οἱ Βάρβαροι πληροφορθέντες, εἰς τὸν λεπρούργησαντα, δόμα τι παρ' αὐτῶν αἰτεῖν ὑπὲρ τῆς λειτουργίας ἔκβιλαν. Ὁ δὲ τοὺς συγκλητισθέντας αὐτῷ πάντας καὶ συναψθῆναι ἤτησατο, καὶ τούτῳ ἐλάμβανε, καὶ πάντας ἡλευθέρους τῆς συμφορᾶς τοὺς σὺν αὐτῷ. Ἡν δὲ οὗτος τὴν μὲν δόξαν ἤμετερος, τὸ μόνον ἡμίν συνεκκλησάζεσθαι· οὐδὲ μὴν εἰδὼς οὐδὲ διτελεῖ τις σχεδὸν Χριστιανῶν διαφορά. Οἱ δὲ Σαρακηνοὶ ἐκ τῆς τῶν Ἰχνωνιτῶν αἰρέσεως εἰωθότες κοινωνεῖν, οἱ καὶ αὐτοὶ τὴν μίαν φύσιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου πρεσβεύοντες, καὶ οὗτοι πρῶτοι τοῖς Σαρακηνοῖς συμπεριάγεσθαι κατὰ τὴν Ἑρημον, καὶ λειτουργεῖν αὐτοῖς ὡς ἐπίπαν. Οὗτε μὴν οὐδὲ οὗτοι εἰδότες, ἢ διδάσκοντες τῶν ἐν Χριστιανοῖς δογμάτων ἐξέτασιν, η σύγκρισιν· ἀλλὰ ὥσπερ τοῖς Νεστορίου Πέρσαι,

(52) Hinc liquet priscis temporibus. adhiberi consuevit calices ligneos.

(53) In Graeco textu legitur δόματι, sed legendum uto δῶρόν τι, ut sequenti petitioni congruat.

(54) Horum caput Jacobus quidam Syrius monachus, Severi discipulus, qui Euthychianorum errores per Mesopotamiam et Armeniam prædicavit. (Demetr. Cydon. t. II, Auct. Bibl. PP., p. 1921; Bibl. Orient., p. 649.)

μέτως καὶ οἵδε τοῖς Ἱακώνιος φρονήμασι προκατει· A operamque præbebant. Qui prolecto nec ipsi non
λημμένοι ἐνετυπώθησαν ἀδασανίστως.
rānt, neque decebat perscrutanda esse Christianorum dogmata, et cum aliis aliorum sectatorum institutis comparanda : sed quemadmodum Persae Nestorii doctrinam, ita et hi prava Jacobi dogmata sine ulla disquisitione probabant.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΤΑ ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΚΑΤΑ ΣΕΥΗΡΟΥ.

BEATI LEONTII

CAPITA TRIGINTA CONTRA SEVERUM.

Interprete Francisco Turriano.

(ANG. MAI, *Vet. Script. Biblioth. t. VII*, p. 40.)

A'. Εἰ τὰ πάντη ταῦτα μιᾶς ἔστιν φύσεως, αὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ μία φύσις λέγεται, πῶς τὰ μὴ πάντη ταῦτα κατὰ φύσιν, μιᾶς δὲ εἰη φύσεως, ή μία φύσις λεχθῆσται; Ἀλλὰ μήν οὐδέποτε πάντη ταῦτα καὶ κατ' αὐτὸν ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης τῇ κατ' αὐτοὺς ἀνθρωπότητι· οὐκ ἄρα μιᾶς ταῦτα δὲ εἰη φύσεως, ή μία φύσις λεχθῆσται ταῦτα μετὰ τὴν ἔνωσιν.

B'. Ὡν μία ἡ φύσις, κοινὸς δὲ λόγος· ὃν δὲ κοινὸς δὲ λόγος, καὶ ἡ ὑπαρξία ὅμοούσιος· οὐδέποτε δὲ καὶ κατὰ ταῦτὸν ὅμοούσιος ἡ θεότης τοῦ Χριστοῦ τῇ ἀνθρωπότητι· οὐκ ἄρα εἰς ποτε τούτων δὲ λόγος· ὃν δὲ μηδέποτε εἰς δὲ λόγος, τούτων δρ' αἱ φύσεις δῆλον δὲτι διάφοροι.

G'. Εἰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες, καὶ ἐκ δύο φύσεων λέγουσιν, καὶ ταῦτὸν αὐτοῖς σημαίνειν ἀμφι δοκεῖ, πῶς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι λέγοντες μετὰ τὴν ἔνωσιν, οὐκ ἐν δύο φύσεσι λέγειν ἐκ τῶν παρ' αὐτῶν δοθέντων ἀναγκασθήσονται; ταυτὸ γάρ καὶ ἔνταῦθα τὸ ἐξ ἀμφοῖν δηλούμενον.

D'. Εἰ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν λέγοντες, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγουσιν, καὶ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες, ἐκ δύο φύσεων αὐτὸν λέγουσιν θεότητα δὲ καὶ ἀνθρωπότητα μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν, δύο δρα φύσεις καὶ αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν· εἰ δὲ τὸ λέγειν δύο φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀρνοῦνται, τὸ ἄρα λέγειν θεότητα Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπότητα μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀρνοῦνται.

E'. Εἰ ἀσύγχυτα ἐν τῇ ἔνώσει τὰ συνελθόντα γινώσκουσιν, δύο δὲ τὰ συνελθόντα καὶ κατ' αὐτὸν ἔστι, πῶς τὰ ἐν τῇ ἔνώσει μὴ συγχυθέντα δύο, καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐ δύο γνωρίζουσιν; εἰ δὲ δύο γνωρίζουσιν, πῶς οὐχ ὅμολογούσιν; εἰ δὲ δύο δηλογούσι, πῶς ἀριθμεῖν ταῦτα παραιτοῦνται, ὃν τὴν τῆς φύ-

B. I. Si quæ sunt omnino eadem, sunt unius naturæ, hæc autem ipsa etiam una natura dicuntur; quomodo, quæ non sunt omnino eadem, vel unius naturæ erunt, vel una natura dicentur? Porro neque eadem sunt Christi divinitas et humanitas. Ergo non unius naturæ erunt neque una natura dicentur post unionem.

II. Quorum una est natura, communis est ratio; quorum autem communis ratio, ejusdem substantiæ sunt: non est autem secundum ipsos divinitas Christi ejusdem substantiæ cum humanitate: non est igitur una horum ratio; quorum autem non est unquam una ratio, horum naturæ semper scilicet erunt differentes.

C III. Si qui dicunt Christum esse ex divinitate et humanitate, etiam ex duabus naturis esse dicunt, et idem significare ambo ipsis videtur; quomodo dicentes Christum esse post unionem in divinitate et humanitate, non cogentur dicere ex datis ac concessis a se, in duabus naturis esse? Idem enim etiam hic, quod ambo ista declarant.

IV. Si ii qui dicunt Christum ex duabus naturis, ex divinitate et humanitate dicunt; et qui dicunt ex divinitate et humanitate, et duabus naturis eum dicunt, et divinitatem post unionem etiam dicunt; duas igitur et ipsi naturas post Christi unionem quoque dicunt: si vero negant dicendum esse duas naturas in Christo post unionem, igitur negant dicendum esse in Christo post unionem divinitatem et humanitatem.

D V. Si cognoscunt non esse confusa in unione, quæ coierunt: duo autem sunt quæ coierunt, ut ipsi fatentur; quomodo quæ in unione non sunt confusa, etiam post unionem non cognoscunt duo esse? Si autem cognoscunt, quomodo non consententur? In vero consententur, quomodo numerare hæc recusant,

quorum naturae proprietatem non confusam post unionem sciunt? Quod enim constentur, inquit beatus Basilius, numerent etiam.

VI. Si ex duabus naturis dicunt Christum, duas autem naturas Christum non dicunt; ex his quidem, non autem haec dicunt Christum: dicant igitur, utrum ex quibus constitunt Christum, etiam in his cognoscere eum volunt? Si enim non sunt in eo ea ex quibus ipse est, vel nequaquam sunt, vel in altero sunt, scilicet in aliquo praeter ipsum; et quis erit hic, clare doceant.

VII. Si in iis quae sunt ejusdem substantiae cum dicitur una natura, non identitatem subjectorum principaliter declarat; quomodo in iis quae sunt diversae substantiae, duæ nature non differentiam, sed separationem necessario significant?

VIII. Si necessario numerus divisionem secum insert; numerus igitur erit causa divisionis, non autem divisio causa numeri. et ex duabus alterum erit necessarium: vel nihil numerari eorum, quae sunt unita: vel nihil uniri eorum, quae numerantur; at quomodo non hoc ridiculum erit, talem potestatem tribuere numero? cum omnis numerus quantum in rebus, non autem naturam, vel qualis sit harum habitudo, demonstret.

IX. Si unio, et unita sunt eorum quae ad aliquid dicuntur; quae autem sunt ad aliquid, simul sunt, et semper: simul igitur et semper unio, et unita. Sin autem unita desierunt, desinit etiam cum ipsis unio.

X. Si numerus omnino separat numerata, non solum numerus naturarum separat naturas, sed et numerus proprietatum omnino separabit. Quomodo igitur qui dicunt duas proprietates, non erunt ipsis subjecti causæ divisionis?

XI. Si secundum Gregorium theologum contra est in Trinitate, quam in mysterio incarnationis Salvatoris, tres autem hypostases semper, unam autem naturam in Trinitate consitemur; quomodo non duas quidem naturas, unam vero hypostasim in incarnatione concedemus? Siquidem contra est, omnium contraria conversio secundum totum.

XII. Si alias, et alias pronomen est hypostaseon secundum cumdem Gregorium; aliud vero et aliud pronomen naturarum; semper autem est primum in theologia, id est, in mysterio Trinitatis; semper igitur secundum in incarnatione. Si autem semper secundum in incarnatione, semper ergo naturæ. Siquidem semper sunt pronomina earum.

XIII. Si idem est dicere aliud natura, et aliam naturam; semper autem vere dicitur primum in divinitate Salvatoris et humanitate; semper igitur secundum necessario vere simul dicitur in iisdem.

XIV. Si non est idem simplex natura, et composita, simplex autem natura Verbi unam solam na-

A σεως ιδιότητας ασύγχυτον μετά την ἐνωσιν ἐπίστανται; διὸ δρόμολογοῦσι, φησὶν δὲ Θεῖος Βασιλεῖος, καὶ ἀριθμεῖτωσαν.

C'. Εἰ ἔχει δύο μὲν φύσεων λέγουσι τὸν Χριστὸν, δύο δὲ φύσεις αὐτὸν οὐ λέγουσιν, ἐκ τούτων μὲν, οὐχὶ δὲ καὶ ταῦτα, λέγουσι τὸν Χριστὸν· εἰ δὲ μή, ἐξ ὧν συνίστασιν Χριστὸν, καὶ ἐν τούτοις γνωρίζειν αὐτὸν ἀξιούσιν. Εἰ γὰρ μή ἐν αὐτῷ τὰ ἐξ ὧν αὐτὸς, ή οὐδαμοῦ, ή ἐν ἑτέρῳ δηλοντί, καὶ ἐν τινες παρ' αὐτῷ· καὶ τις οὗτος σαφῶς διδασκέτωσαν.

Z'. Εἰ ἐπὶ τῶν ὁμοιούσιων ή μία φύσις λεγομένη ταυτότητα τῶν ὑποκειμένων δηλοῖ προηγουμένως, πῶς ἐπὶ τῷ ἑτερούσιων αἱ δύο φύσεις οὐ τὸ διάφορον, ἀλλὰ τὸ κεχωρισμένον ἀναγκαῖος στηματοῦσιν;

H'. Εἰ πάντη τε καὶ τάντως ὁ ἀριθμὸς τῆς διαιρέσεως συνεισφέρει, ὁ ἀριθμὸς ἄρα ἐσται τῆς διαιρέσεως αἵτιος, οὐχὶ ἡ διαιρέσις τοῦ ἀριθμοῦ· καὶ διεῖν ἀνάγκη θάτερον, ή μηδὲν ἀριθμεῖσθαι τὸν ἡγεμόνων, ή μηδὲν ἡγεμόναι τὸν ἀριθμούμενων· καὶ πῶς οὐ καταγέλαστον τοιαύτην ἐξουσίαν τῷ ἀριθμῷ διδόναι; παντὸς ἀριθμοῦ τὸ ποσὸν τῶν πραγμάτων, οὐ τὴν φύσιν ή τὴν πολὺν τούτων σχέσιν παριστῶν περιχότος.

Θ'. Εἰ ἡ ἐνωσις καὶ τὰ ἡγεμένα τῶν πρός τι· τὰ δὲ πρός τι, καὶ δεῖ ἄμα· ἄμα οὖν καὶ δεῖ ἡ ἐνωσις καὶ τὰ ἡγεμένα· εἰ δὲ τὰ ἡγεμένα παύεται, καὶ ἡ ἐνωσις ἄμα παύεται: (1).

C'. Ι'. Εἰ ὁ ἀριθμὸς πάντως χωρίζει τὰ ἀριθμούμενα, οὐχὶ ὁ τῶν φύσεων μόνος ἀριθμὸς χωρίζει τὰς φύσεις, ἀλλὰ καὶ ὁ τῶν ιδιοτήτων χωρίζει πάντως ἀριθμός· πῶς τοινυν ιδιότητας λέγοντες, οὐχὶ καὶ αὐτοὶ τῇ αἵτιᾳ τῆς διαιρέσεως ὑποκείσονται;

ΙΑ'. Εἰ ἐμπαλιν κατὰ τὸν Θεῖον Γρηγόριον τῆς Τριάδος ἔχειται κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομία, τρεῖς δὲ μὲν τὰς ὑποτάσσεις, μίαν δὲ φύσιν ἐπὶ τῆς θεολογίας ὁμολογοῦμεν, πῶς οὐ δύο μὲν φύσεις, μίαν δὲ ὑπόστασιν ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομίας; διωσμεν, εἰ περ τὸ ἐμπαλιν, τοῦ παντὸς ἔστι κατὰ τὸ δόλον ἀντιστροφή.

ΙΒ'. Εἰ τὸ δόλος καὶ δόλος ἀντωνυμία ὑποτάσσεων κατὰ τὸν αὐτὸν θεολόγον, τὸ δὲ δόλο καὶ δόλο ἀντωνυμία φύσεων, δεῖ δὲ τὸ πρότερον ἐπὶ τῆς θεολογίας, δεῖ ἄρα τὸ δεύτερον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας· εἰ δὲ δεῖ τὸ δεύτερον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, δεῖ ἄρα αἱ φύσεις, ἐπειδὴ καὶ αἱ κατ' αὐτῶν ἀντινυμίαι.

ΙΓ'. Εἰ ταῦτα τὸ δόλο καὶ τὸ φύσιν δόλην εἰπεῖν, δεῖ δὲ τὸ πρότερον ἀληθεύει ἐπὶ τῆς θεότητος τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀεὶ ἄρα τὸ δεύτερον ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀληθεύειν ἀνάγκη.

ΙΔ'. Εἰ οὖ ταῦτα ή ἀπλῆ φύσις τῇ συνέται φύσει, ή δὲ ἀπλῆ τοῦ Λόγου φύσις μίαν μόνην φύσιν δηλοῖ,

(1) Desideratur hoc capitulum nonum in codice Vaticano, culpa librarii qui incaute pretermisit. Exstat tamen Latine ex interpretatione Turriani apud Canisium *Antiq. lect. ed. Basnag. t. I, p. 638:*

Græce vero pene ad litteram ego sumpsi ex Damasceni opusculo adversus Jacobitas apud eumdem Canisium, t. II, p. 46.

ἡ σύνθετος κατὰ τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ οὐ μίαν **A** turam declarat, composita secundum ipsos natura φύσιν δηλοῖ· εἰ δὲ ἡ ἀπλῆ καὶ ἡ σύνθετος μίαν κατ’ αὐτοὺς φύσιν δηλοῖ, λεγέτωσαν τὴν διάφοραν τῆς συνθέτου κατ’ αὐτοὺς Χριστοῦ φύσεως καὶ τῆς ἀπλῆς τοῦ Λόγου φύσεως.

I^E. Τῶν ὄνομάτων καὶ τῶν ὅγμάτων τὰ μὲν ἔχει τὴν προφορὰν πλήθυντεκήν, ἐνικήν δὲ τὴν σημασίαν, ὡς Αἴθια: καὶ Ἀθῆναι καὶ παρεμβολαῖ· τὰ δὲ ἐμπαλίν ἐνικήν μὲν τὴν προφορὰν, πλήθυντεκήν δὲ τὴν σημασίαν, ὡς τὸ χορδες, δῆμος, στρατός, πόλις· λεγέτωσαν τοῖνυν πᾶς ἡ μία σύνθετος αὐτοῖς φύσις λέγεται; εἰ μὲν ὡς παρὰ τοῖς Πατράσιν ἡ διττὴ λεγομένη καὶ διπλῆ φύσις, χώρων οὐκ ἔχει τὸ προσκελθεῖται τῇ συνθέτῳ φύσει τὸ μίαν αὐτὴν ὄνομάζειν, εἰπερ μηδὲ τῇ διττῇ· πρὸς δὲ καὶ μάταιος αὐτοῖς διπρὸς τὰς δύο φύσεις πόλεμος· ἐνικῇ γάρ σημασίᾳ καὶ αὐτοὶ πληθυντεκήν ἀποδέδωκασιν ἔννοιαν. Εἰ δὲ ὥσπερ ἔχει τὴν κλῆσιν ἐνικήν, οὗτως ἀξιοῦσι τὴν σημασίαν εἶναι ἐνικήν, ταύτην αὐτοῖς σημαντεῖται ἐκ τῆς ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου φύσεως· καὶ περιττὴ αὐτοῖς ἡ τοῦ συνθέτου φωνὴ· τὸ γάρ αὐτὸν ἐκ τῆς ἀπλῆς τε καὶ συνθέτου ἀποδέδοται νόημα· εἰ δὲ μηδέτερον (2) τῶν εἰρημένων νοθεῖται, δῆτα καὶ συγκεχυμένην μίαν φύσιν ἐκ δύο φύσεων μιθοπλαστούσιν, δύοις καὶ τῇ τοῦ ήμερων ἐπινενόηται, καὶ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι δὲ ἡ τῶν πολυμόρφων ζώων ἐπινενόηται τερατεῖα.

I^G. Εἰ τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσφραμένην ἐναντίον ἐστι· τῷ λέγειν δύο ἡνωμένας, δυοῖν ἀνάγκῃ θάτερον, ἢ τὴν σάρκα ταύτην μὴ εἶναι φύσις, μηδὲ σαρκὸς ἔχειν φύσιν, ἢ οὖσαν μὴ λέγεσθαι· διπερ ἐστίν· ὅποτέραν τοῖνυν βούλονται τῶν ἀτεθειῶν, αἰρετισθωσαν, ἢ τὴν φύσιν ταύτην σάρκα μὴ εἶναι, ἢ τὴν σάρκα φύσιν μὴ λέγεσθαι.

I^Z. Ἡ (3) μία φύσις; τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσφραμένη, τριπλῆν ἔχει τὴν ἔννοιαν· ἡ γάρ κατὰ ἀντιστροφὴν λέγοιτο, οἰονδι ταῦτα σεσφραμένη μία πάλιν εστί, τυμὴν σώματος, ὥσπερ καὶ τοῦ χαλκοῦ ἀνδριάντος μία φύσις χαλκοῦ ἐσχηματισμένη· ἡ κατὰ τριπλήν οὐσίας, οἰοντα μία φύσις τοῦ Λόγου ἀποστρακωθεῖσα· ὥσπερ δὲ εἰ τις καὶ τοῦ ὄντος λέγοι μίαν φύσιν ἀποιλιθεῖσαν· ἢ διτί μία οὖσα ἡ τοῦ Λόγου φύσις οὐ μόνον καθ’ ἐαυτήν, ἀλλὰ μετὰ σαρκὸς οὖσα θεωρεῖται. Εἰ μὲν οὖν κατὰ τὰς πρώτας ἔννοιας τοῦτο λέγοισιν, αὐτόθιν αὐτοῖς τῆς ἀσεβείας δὲ ἐλεγχοῖς· μετὰ γάρ Ἀπολιναρίου καὶ Ἐύτυχοῦς ἀποσκευάζονται τὴν οἰκονομίαν· εἰ δὲ κατὰ τὸ τελευταῖον σηματινόμενων, πᾶς ἡ μετὰ σαρκὸς τοῦ Λόγου φύσις, τῇ φύσει, τῇ σαρκὸς τῇ μετὰ τοῦ Λόγου οὐσῃ, μία τῇ φύσει ἐστίν, ἢ πῶ; μηδὲ οὖσα μία τῇ φύσει, μία φύσις λεχθῆσεται;

Verbo est, una est secundum naturam? aut quomodo si non est una secundum naturam, natura una dicetur?

III. Τὰ κυρίως ἀλλήλοις ἀντικείμενα, δῆτα τὴν

(2) Cod. μὴ δύο πότερον.

Christi non unam naturam declarabit; quod si simplex et composita unam naturam secundum ipsos declarat, dicant differentiam naturae Christi secundum ipsos compositi, et naturae simplicis Verbi.

XV. Nominum, et verborum partim quidem habent pronuntiationem plurium, significationem singularis, ut Thebae castra et Athenae; partim vero contra pronuntiationem singularis, significationem vero plurium, ut chorus, populus, exercitus et civitas: dicant igitur, quomodo una composita natura ab ipsis dicitur: siquidem, sicut apud Patres natura compo-

B sita natura duplex dicitur, non habet locum, ut compositam naturam, unam existiment, quia neque duplē; eritque inanis eorum concertatio adversus duas naturas: ipsi enim scilicet Patres significationi singulari sensum plurium reddiderunt; sin autem, sicut habet appellationem singularis, sic volunt significationem esse singularem, idem ipsis significat simplex et incomposita natura. Et supervacanea est vox compositi. Eadem enim notio ipsis redditur ex simplici, et ex composita natura. Si autem neutrum ex dictis est, adulterinam igitur, et confusam unam naturam ex duabus naturis configunt, qualis natura mulorum et aliorum ejusmodi excogitata est; et quale apud gentiles describitur multiformium et contrariorum animantium monstrum.

C XVI. Si dicere unam naturam Verbi incarnatam, contrarium est atque dicere duas naturas unitas; alterutrum necesse est, aut carnem hanc non esse naturam, neque naturam carnis habere; aut cum alioqui sit, non tamen dici esse, quod est: elegant sapientes, utram hanc impietatum malint, naturam hanc non esse carnem, an carnem non dici naturam.

D XVII. Una natura Verbi incarnata, triplicem habet notionem: aut enim dicitur κατὰ τὴν ἀντιστροφὴν, id est secundum reciprocationem; hoc modo est una natura Verbi incarnata, quia incarnata rursus una natura est, hoc est, nuda corpore, sicut aeris status una natura est aeris figurata; aut dicitur secundum mutationem substantiae, aut una natura Verbi carnea facta, ut si quis dicat, unam naturam aquas lapidescentem; aut dicitur, quod una natura Verbi cum sit, non sola, et per se, sed cum carne consideratur. Si igitur secundum primas notiones unam naturam Verbi incarnatam dicunt, ex eo ipso quod dicunt, ipsorum impietas redarguitur: cum Apollinario enim et cum Eutychem mysterium incarnationis tollunt. Si autem secundum extrellum significatum dicunt, quomodo natura Verbi cum carne, cum natura carnis quae cum

XVIII. Quae proprie inter se sunt opposita, to-

(3) Prima manu recte ἡ, secunda perperam ἡ.

tam negationem toti affirmationi opponunt; ut si affirmationi dicenti: Paulus apostolus est, opponitur negatio, quæ dicit: Paulus apostolus non est. Sic igitur et duabus naturis una natura opposita est. Si enim una natura est Christus, non est duo. Et si duo, non est una. Si autem unam dicentes, aliud addunt, non jam dicuntur ἀντιφατικῶς, id est, opposite, sed diverse, et secundum periphrasim, et confessio duarum naturarum constat ipsis ex nomine, et ex definitione: ex nomine quidem naturæ Verbi, ex definitione vero carnis animalæ anima rationali et intelligentiæ, haec enim est definitio naturæ humanae. Quomodo igitur dicentes definitionem naturæ, appellationem ejus recusant? Aut quomodo appellationem utriusque naturæ concedentes, numerum reputant? Respondeant isti, qui neque quæ ipsis convenient, neque quæ repugnant, intelligere possunt.

XIX. Simplex natura non est ejusdem substantiæ cum composita; si autem simplex est natura Patris, composita vero Christi natura, non est igitur natura Christi ejusdem substantiæ cum natura Patris. At ipsi simulant homousion esse Patri Christum, et nobis homousion eumdem. Dicant igitur, an possit una, ut ipsi dicunt, composita natura Christi, ex toto esse homousios Patri, et ex toto rursus nobis? Et annon hoc nos etiam ad Patris consubstantialitatem revocet? Quod si dicant non ex toto unam naturam Christi Patri et nobis esse homousion, id est, ejusdem substantiæ; relinquatur unius naturæ dimidium esse Patri homousion, et dimidium nobis: at quid aliud est hoc, quam dividere, quam ipsi dicunt unam Christi naturam in naturam ejusdem substantiæ, et diversæ substantiæ, et in partes completant ipsis unam naturam compositam. Est autem impietatis Apollinarii, et insaniae Arii negare perfectum in divinitate Christi, et in humanitate ejus.

XX. Si Deus, et homo, etiam secundum ipsis, unus Christus etiam post unionem dicitur, natura vero utrumque; quomodo non duæ naturæ unus Christus post unionem? Siquidem nunquam sunt idem natura Deus et homo: neque eadem natura unquam, qua quidem est Deus, hac est et homo.

XXI. Si qui dicunt homousion, et homousion Christum post unionem, ad aliud, et aliud referentes dicunt, id est, ad Patrem, et ad nos; nequaquam vero Pater, et nos homousii sumus; igitur neque quod est nobis homousion, erit unquam homousion homousio Patris. Si autem homousia unius naturæ sunt et dicuntur, non est autem homousios etiam secundum ipsis divinitas humanitati; quæ vero sunt diversæ substantiæ, differentis naturæ sunt, quæ sunt alia secundum naturam, erunt etiam naturæ scilicet diversæ.

XXII. Proprietates non sunt, sed aliquorum sunt proprietates; si vero sunt duæ etiam secundum

Α ἀπόφασιν καὶ δῆλος τῆς καταφάσεως ἀντιστρέψουσιν· οἷον τῇ λεγούσῃ καταφάσει Παῦλος ἀπόστολος, τῇ λέγουσα ἀπόφασις Παῦλος ἀπόστολος; οὐχ ἔστιν· οὕτως δὲ καὶ ταῖς δύο φύσεσιν τῇ μίᾳ φύσις ἀντικείται. Εἰ γάρ μίᾳ φύσις ἐστιν δὲ Χριστὸς, οὐ δύο· καὶ εἰ δύο, οὐ μία· εἰ δὲ μίαν λέγοντες, δῆλο τι προστιθέσαιν, οὐκέτι αὐτοῖς ἀντιφατικῶς λέγεται, ἀλλ' ἑτεροῖς· κατὰ περιφράσιν· καὶ συνέστηκεν αὐτοῖς τῇ ὄντιματος· καὶ δρου ἡ τῶν δύο φύσεων ὅμοιογλώττη· εἰ μὲν ὄντιματος τῆς φύσεως τοῦ Λόγου· ἐκ δὲ δρου τῆς ἐψυχωμένης σαρκὸς ψυχῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς· δρος γάρ ἀνθρωπίνης φύσεως οὗτος· πῶς τοίνυν τὸν δρον τῆς φύσεως λέγοντες, τὴν κλῆσιν αὐτῆς παρακινοῦται; λεγέτωσαν οἱ μηδὲ τὰ συμφέροντα ἔωντος καὶ τὰ μαχόμενα συνορῷ δυνάμενοι.

B

ΙΘ'. Ἡ ἀπλῆ φύσις τῇ συνθέτῳ φύσει οὐχ ὅμοιος· εἰ δὲ ἀπλὴ μὲν τῇ τοῦ Πατρὸς φύσις, σύνθετος δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ, οὐχ ἀρά ὅμοιούσιος τῇ τοῦ Χριστοῦ φύσις τῇ φύσει τοῦ Πατρὸς· ἀλλὰ μήτη ὅμοιούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Χριστὸν καὶ ἡμῖν ὅμοιούσιον τὸν αὐτὸν λέγεται προσποιοῦνται. Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ ἐνδέχεται τὴν μίαν, ὡς αὐτοῦ φασι, σύνθετον τοῦ Χριστοῦ φύσιν ἐξ ὅλου τῷ Πατρὶ ὅμοιούσιον, καὶ δῆλην πάλιν ἡμῖν ὅμοιούσιον, καὶ εἰ μὴ εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς ὅμοιούσιον, καὶ εἰ μὴ εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς ὅμοιούσιον, καὶ τοῦτο καὶ ἡμᾶς ἀναφέρει. Εἰ δὲ λέγοιεν μὴ κατὰ τὸ δόλον τὴν μίαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν τῷ τοῦ Πατρὸς καὶ ἡμῖν ὅμοιούσιον, λείπεται τῆς μιᾶς φύσεως τὸ μὲν ἡμίσιον εἶναι τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ ἡμίσιον ἡμῖν ὅμοιούσιον· καὶ τοῦτο τὸ ἔτερον ἐστιν τῇ μερίζειν τὴν αὐτοῖς λέγουσι μίαν Χριστοῦ φύσιν εἰς τε ὅμοιούσιον τητα, καὶ εἰς ἔτερουσσότητα, καὶ εἰς πρὸς τὴν μοίραν (ἢ) τῶν συμπληρωνύμων αὐτοῖς τὴν μίαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν τὴν σύνθετον· τῆς δὲ Ἀπολιναρίου ἀσεβείας καὶ τῆς Ἀρείου ἀρνείσθαι τὸ τέλειον τῆς Θεότητος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος.

Κ'. Εἰ Θεὸς καὶ ἀνθρωπός, καὶ κατ' αὐτοὺς, δὲ Χριστὸς καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγεται, φύσει δὲ ἀμφοτέρα, πῶς οὐ δύο φύσεις δὲ Χριστὸς, καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, εἰπερ μηδὲ ταῦτα τῇ φύσει Θεὸς καὶ ἀνθρωπός, μηδὲ τῇ αὐτῇ φύσει ἢ πέρι ἐστι Θεός, ταῦτη ἐστι καὶ ἀνθρωπός;

ΚΑ'. Εἰ δημούσιον, καὶ δημούσιον τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν, λέγουσι, πρὸς δῆλο καὶ ἀλλο λέγοντες τοῦτο εἶναι, πρὸς τὸν Πατέρα καὶ πρὸς ἡμᾶς οὐδέποτε δὲ δὲ Πατήρ καὶ ἡμῖς δημούσιοι, οὐδὲ τὸ ἡμῖν ἀρά δημούσιον, δημούσιον ἐσται τῷ τοῦ Πατρὸς δημούσιον. Εἰ δὲ τὰ δημούσια μιᾶς καὶ λέγεται φύσεως, οὐχ δημούσιος δὲ καὶ κατ' αὐτοὺς δημούσιος τῇ μερίζειν τὴν θεότητος τῇ κατ' αὐτοὺς ἀνθρωπότητι· τὰ δὲ ἔτερούσια καὶ διαφόρου ἐστὶ φύσεως, καὶ τὰ τῇ φύσει ἔτερα, καὶ φύσεις ἔτεραι δηλονότι.

ΚΒ'. Αἱ ιδιότητες οὐχ ἔστων, δῆλα τίνων εἰσιν οὐδιότητες· εἰ δὲ δύο καὶ κατ' αὐτοὺς μετὰ τὴν ἔνωσιν

(4) In margine τημορίᾳ. Malim ego εἰς τὰ μόρια, vel potius εἰς τὴν μοίραν.

αι ιδιότητες, τίνων δύο πάντως εἰσὶν ιδιότητες; Αἱ δὲ μήτηρ μήτηρ δύο ιδιότητας λέγοντες, φυσικὰς ταύτας λέγουσιν· λεγέτωσαν τούνυν εἰ μή αἱ δύο φυσικαὶ ιδιότητες. Εἰ δὲ τὰς δύο φυσικὰς ιδιότητας καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν, ἀεὶ δρα αἱ δύο φύσεις, ἐπεὶ καὶ δύο τούτων φυσικαὶ ιδιότητες.

ΚΓ'. Ή διαφορὰ διαφερόντων ἐστὶ διαφορά· αἱ δὲ συστατικαὶ διαφοραὶ τὰ οὐσιωδῶς διαφέροντα διαχρίνουσιν. Λεγέτωσαν τούνυν εἰ μή διαφορὰν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες, φυσικὴν τούτων διαφορὰν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν· εἰ δὲ φυσικὴν λέγουσι διαφορὰν, φύσεων πάντως λέγουσι διαφοράν. Εἰ δὲ τοῦτο, φύσεων δρα διαφορὰν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν εἴπερ αἱ δύο φύσεις φυσικῇ διαφορὰν πάντως δύο φύσεις εἰσίν.

ΚΔ'. Εἰ κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον καὶ τοὺς ἄγιους Πατέρας ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν, ἢν ἔχει τὸ κοινὸν πρὸς τὸ ἑδιον, ἢ μία φύσις τοῦ Λόγου οὐ πρὸς τὴν σάρκα μία φύσις λέγεται, ἀλλὰ πρὸς τὸν Πατέρα· πρὸς αὐτὸν γάρ ἔχει τὴν τῆς φύσεως ἐνίτητα. Εἰ δὲ πρὸς τὸν Πατέρα μία φύσις ἐστὶν τε καὶ λέγεται, εδῆδον ὡς οὐ μία φύσις ποτὲ πρὸς τὴν σάρκα λεχθῆσται· εἰ δὲ δόλγος οὐ μία φύσις πρὸς τὴν σάρκα λέγεται, εδῆδον ὡς οὐδὲ δὴ σάρκη πρὸς αὐτὸν ποτε μία φύσις λεχθῆσται. Εἰ δὲ μηδὲ δὴ σάρκη πρὸς τὸν Λόγον, μηδὲ δὸλγος πρὸς τὴν σάρκα μία φύσις λέγεται, μεταξὺ δὲ μιᾶς καὶ δύο οὐδὲν τὸ μέσον, σαφῶς δτὶ δὴ ἀναίρεσις τῆς μιᾶς φύσεως· τὴν τῶν δύο φύσεων συνεισάγει δομολογίαν.

ΚΕ'. Εἰ τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ιδιότητα ἡ ὑπόστασις τοῦ Λόγου ἀφορίζει, ταύτῃ δὲ τῇ ἀφοριστικῇ ιδιότητι τῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ήτις ἐστὶν ὑπόστασις, ἀλλος ἐστὶν πρὸς τὸν Πατέρα· οὐ ταύτῃ δὲ τῇ ἀφοριστικῇ ιδιότητι καὶ ἀπὸ τῆς σαρκὸς διαχρίνεται, πῶς δὴ γάρ ἀλλος ἐσται δὸλγος ἀπὸ τῆς σαρκὸς, δὴ ως ὑπόστασις ἀπὸ αὐτῆς ἀφορισθῆσεται; Εἰ δὲ οὐ ταύτῃ τῇ ιδιότητι διαστέλλεται ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἐτέρη δηλονότι τῇ τῆς φύσεως ιδιότητι δὴ τις τῷ Πατρὶ συνάπτουσα, τῆς σαρκὸς ἀποδιαστέλλει αὐτὸν ἐκ τούτων τούνυν δῆλον πῶς δύο μὲν φύσεις λέγομεν ἐπὶ Χριστοῦ, μίαν δὲ ὑπόστασιν· δτὶ τῇ ἀφοριστικῇ ιδιότητι τῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς συνάπτεται πρὸς τὴν σάρκα· ὥσπερ ἀμέλει τῇ συναπτούσῃ αὐτὸν φυσικῇ ιδιότητι τῷ Πατρὶ, τὸ διάφορον ἔχει πρὸς τὴν σάρκα· καὶ ὥσπερ πρὸς τὸν Πατέρα μία φύσις ἐστὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ταύτητα, οὐτως οὐ μία φύσις πρὸς τὴν σάρκα διὰ τὴν ταύτης καὶ ἐν τῇ πρὸς τὸν λόγον ἐνώσει φυσικὴν ἀτρεπτὸν ιδιότητα.

ΚΖ' Εἰ πάντα τὰ δύοσύσια τῷ τῆς φύσεως λόγῳ συνάπτεται, καὶ διὰ τοῦτο λέγονται μία φύσις, τὰ δὲ ἐτερούσια ἐνώσει καὶ οὐ φύσει συνάπτεσθαι πέφυκεν, οὐ ταύτην δὲ ἔνωσις καὶ φύσις, οὐ ταύτην δρα τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἀποτέλεσμα· εἰ δὲ δὴ φύσις συνάπτει, μία φύσις λέγεται, τὰ τῇ ἐνώσει συναπτόμενα ὑποστάσει μὲν, οὐ μήν φύσει· καὶ οὐσίᾳ, ἐν εἴναι λεχθῆσεται.

A ipsos proprietates post unionem, duo igitur sunt post unionem ea, quorum sunt proprietates: at duas proprietates qui dicunt, naturales has dicunt: dicant igitur an duas proprietates. Si autem duas proprietates naturales post unionem continentur, semper igitur erunt duas naturae, siquidem et duas harum naturales proprietates.

ΧΧΙII. Differentia necessario est differentium differentia. Differentiae enim constituentes distinguunt, quæ secundum substantiam differunt. Dicant ergo an dicentes differentiam divinitatis et humanitatis, non dicant naturalem differentiam etiam post unionem? Si vero naturalem dicunt differentiam, naturarum differentiam necessario dicunt. Si vero hoc, duas igitur naturas differentes et B ipsi post unionem dicunt. Siquidem duas naturae naturali differentia necessario duas naturae sunt.

ΧΧΙV. Si secundum veritatem et sanctos Patres, hanc habet differentiam substantia ab hypostasi, quam habet commune a proprio; una natura Verbi, non dicitur una cum carne, sed cum Patre; cum ipso enim habet unitatem naturae, et identitatem. Si autem una natura est et dicitur cum Patre, manifestum evadit, quod nunquam natura una cum carne dicitur. Si autem Verbum non una natura cum carne dicitur, liquet quod neque caro cum Verbo una natura dicetur. Si autem neque Verbum cum carne, neque caro cum Verbo una natura dicitur; inter unam autem, et duas nihil medium est: manifestum est quod negatio unius naturae confessionem duarum naturarum secum ex consequenti infert.

ΧΧV. Si hypostasis Verbi proprietatem a Patre distinguit, hac autem proprietate a Patre distingue, quæ est hypostasis, alius est a Patre; non autem hac distinguente proprietate a carne distinguitur; quomodo alius erit Verbum a carne: vel tanquam hypostasis ab ipsa separabitur? Si autem non hac proprietate a carne distinguitur, alia scilicet proprietate naturae distingueret, quæ cum Patre copulans, a carne cum distinguit. Hinc igitur patefecit, quomodo duas quidem naturas in Christo dicimus, unam vero hypostasim: quoniam proprietate distinguente a Patre unitur cum carne; D sicut sane proprietate naturali uniente eum cum Patre, differentiam a carne habet. Et sicut est una natura cum Patre propter eamdem unitatem naturae, sic etiam non est una natura cum carne propter naturalem et immutabilem proprietatem hujus in unioni cum Verbo.

ΧΧVI. Si omnia ejusdem substantiae, ratione naturae unita sunt, et idcirco dicuntur una natura; quæ autem diverse substantiae sunt, unione, non natura ut copulentur, apta nata sunt; non est autem idem unio et natura; non est igitur idem, quod ex utrisque sit. Si autem quæ natura copulat, natura una dicuntur; unione copulata, hypostasi quidem, sed non natura ac substantia, unum esse dicentur.

XXVII. Communiter ab omnibus concessum est, nomen hominis naturam declarare, Pauli autem, et Petri hypostasim. Secundum autem beatum Cyriillum nomen Christi neque vim definitionis habet; nec alicujus substantiam declarat, ut hominis, et equi, et bovis, et uniuscujusque eorum, qui sub eadem specie continentur; igitur non est idem hominem simpliciter dicere, et Christum: quomodo igitur exemplum hominis, quod nomen naturam significat, ad personam Christi transfertis; cum nomen Christi secundum doctorem non naturam, sed hypostasim declaret? Si vero dicitis, ad rationem unionis, non hominem simpliciter, sed aliquem sumunt, hic autem hypostasis est: advertite autem, quae in duobus hircis ipsum Christum describit. Sicut igitur hic non ad hypostases hircorum refert exemplum, sed ad differentiam vivi, et immortali; sic etiam hic non ad interimendas naturas, sed ad unitatem personae imago alicujus hominis ab ipsis Patribus sumitur. Quod autem hic aliquis homo ex duabus naturis, et duas naturas est et dicitur ab eisdem Patribus, ex scriptis eorum multis locis probari potest.

ἐκ δύο τε καὶ δύο φύσεις ἐστιν, καθ' ὅψυχη καὶ σῶμα, ἐκ τῶν συγγεγραμμένων αὐτοῖς πολλαγόθεν ἔστι πιστός ταῦτα.

XXVIII. Dici Christum ex duabus naturis, aut tanquam ex principiis, aut tanquam ex ipsis partibus unitis intelligendum est: si tanquam ex principiis: ex hypostatis potius quam ex naturis erunt principia ejus. Siquidem principia ejus secundum divinitatem, Pater; secundum humanitatem, mater. Qui autem est ex his tanquam ex causis, manifestum est quod non est eadem; non enim est Pater, neque mater. Si vero tanquam ex partibus, quomodo non sunt in toto partes? Aut quomodo totum non est in partibus? Si enim neque totum est in partibus, neque partes in toto, relinquitur, ut antea dictum est, vel minime esse hæc, vel in altero præter Christum cerni divinitatem Christi et humanitatem; et in aliis Christum, et non in divinitate, et humanitate ejus: hoc autem non solum humanitatis ejus, sed ipsius divinitatis Verbi essentiam tollit.

XXIX. Quantum in rebus non solum existit ex numero definito, ut duorum, vel trium, vel quatuor, et deinceps; sed ex non definito, ut sunt multa, pauca, plura, pauciora, et similia; et ex analogia, sive proportione, ut majus, minus, æquale, ad aliquid, et ex voce quæ vocatur indicativa, ut hoc, et illud, et hæc, et aliud, et diversum; aut ex ordine, ut ante hoc, et post illud, et a principio et postea, et ex aliis etiam modis, ut consentaneum est: si igitur omnes modos declarantes res, sciunt isti dividere res declaratas, ex eo ipso redarguitur eorum absurdum; etenim ipsi aliud, et aliud, diversum, ac diversum, et majus, et minus, et æquale, et ad aliquid, et ante hoc, et post illud. Sin vero

A KZ'. Κοινῶς παρὰ πάντων ὡμολόγηται τὸ ἀνθρώπος δυνατὰ τὴν φύσιν δηλοῦν, τὸ δὲ Παῦλος ἡ Πέτρος τὴν ὑπόστασιν κατὰ δὲ τὸν μακάριον Κύριον τὸ Χριστὸς δυνατὰ οὔτε δύναμιν δρου ἔχει, οὔτε τὴν τινὸς οὐσίαν δηλοῖ, ὡς ἀνθρώπου καὶ Ἰππου καὶ βοὸς καὶ ἔκαστων τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸν εἶδος οὐκοῦν οὐ ταῦτὸν ἀνθρωπὸν τε ἀπλῶς εἰπεῖν καὶ Χριστὸν πῶς τοῖν τὸ τοῦ ἀνθρώπου παράδειγμα τῆς φύσεως δημοτικὸν, μετάγεται ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον; τοῦ δύναματος τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸν διδάσκαλον οὐ φύσιν δηλοῦντος, ἀλλ' ὑπόστασιν. Ε! δὲ λέγοντες αὐτὸν τε καὶ τοὺς ἀλλούς Πατέρας χρήσασθαι τῷ τοῦ ἀνθρώπου παραδείγματι εἰς τὸν τῆς ἐνώσεως λόγον, οὐ τὸ ἀπλῶς ἀνθρωπὸν, ἀλλὰ τὸν τενταραζάνουσιν, ὑπόστασις δὲ οὗτος ἐπιστήσατε δὲ ὅτι καὶ ἐν δυσὶν αὐτὸν τοῖς χιμάροις διαγράφει τῷ λόγῳ ὁσπερ οὖν ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὰς ὑποστάσεις τῶν χιμάρων φέρει τὸ παράδειγμα (5), ἀλλὰ πρὸς τὸ διάφορον τοῦ τε ζῶντος καὶ τοῦ τεθυμέου τὴν ἀναστράφει τῷ λόγῳ ἔχει οὕτως καὶ ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν τῶν φύσεων, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐνότητα τοῦ προσώπου τῆς τοῦ τινος ἀνθρώπου εἰκὼν παραλαμβάνεται. Οὐ δὲ καὶ ὅ τις ἀνθρωπὸς παρὰ τοῖς αὐτοῖς Πατέραις

B C KΗ'. Τὸ λέγειν ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἡ ὡς ἀπὸ τῶν ἀρχῶν, ἡ ὡς ἀπ' αὐτῶν τῶν ἐνωθέντων μερῶν νοεῖν ὑποδάλλει· ἀλλ' εἰ μὲν ὡς ἀπὸ τῶν ἀρχῶν, ἐξ ὑποστάσεων μᾶλλον, καὶ οὐκ ἐκ φύσεων ἔσται· εἰπερ ἀρχαὶ αὐτοῦ κατὰ μὲν τὴν θεότητα, διὰ τὴν Πατὴρ, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, διὰ μήτηρ· ἐπειδὴ τῶν δὲ ὡν ὡς ἀπ' αἰτίων, σαρψὲς δὲι οὐ ταυτὰ ἔσται, καὶ διπέρ ταῦτα. Εἰ δὲ ὡς ἀπὸ μερῶν, πῶς οὐκ ἐν τῷ ὅλῳ τὰ μέρη; ἢ πῶς τὸ ὅλον οὐκ ἐν τοῖς μέρεσιν; Εἰ γὰρ μήτε τὸ ὅλον ἐν τοῖς μέρεσιν, μήτε τὰ μέρη ἐν τῷ ὅλῳ, λείπεται, ὡς προείρηται, διὰ μηδεμοῦ μηδὲ διλος ἔστι ταῦτα, ἢ ἐν ἑτέρῳ παρὰ τὸν Χριστὸν θεωρεῖσθαι τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ἐν ἑτέροις τὸν Χριστὸν καὶ οὐκ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι θεωρεῖσθαι· τοῦτο δὲ οὐ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς τοῦ Λόγου θεότητος τὴν ὑπαρξίν ἀνατιθεῖ.

D KΘ'. Τὸ ποσὸν τῶν πραγμάτων περίσταται οὐ μόνον ἐξ ὥρισμένου τοῦ δύο ἡ τρία ἡ τέσσαρα, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀρίστου, οἷον τοῦ πολλὰ καὶ πλεόνα καὶ ἐλάττονα καὶ εἰ τι διοικον· καὶ ἐξ ἀναλογίας, οἷον μείζον, ήττον, λιστον πρός τι· καὶ ἀπὸ τῆς δεκτικῆς φωνῆς, οἷον τῆς τούτου, κάκενο, καὶ ταῦτα, καὶ διλα καὶ ἑτερα· καὶ ἀπὸ τῆς τάξεως, οἷον πρὸ τούτου, καὶ μετ' ἑκείνῳ, καὶ ἀπὸ ἀρχῆς, καὶ ὑστερον· εἰκὸς δὲ καὶ καθ' ἑτερον τρόπον. Εἰ μὲν οὖν ἄπαντας τοὺς δηλωτικοὺς τρόπους τῶν πραγμάτων διαιρετικούς θεσσα τῶν δηλουμένων, αὐτόθιναυτοῖς τῆς ἀτοπίας διέλεγχος· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ μίαν καὶ μίαν λέγουσι καὶ φύσεις ἀρίστους καὶ ἰδιότητας, τοῦτο τε κάκενο, καὶ ἀλλο καὶ διλο, καὶ ἑτερον καὶ ἑτερον, καὶ μείζον καὶ

(5) Confer Damasceni opusculum *Adversus Jacobitas* in *Antiq. lect. Caiusii ed. Basnag. I. II.*, p. 45. — Hujus *Patrilogia*, t. XCIV, col. 1434.

ἥτον, καὶ ισον καὶ πρός τι, καὶ πρὸ τοῦδε καὶ μετ' ἀκείνῳ, καὶ ἀπὸ ἀρχῆς καὶ ὑστερον· εἰ δὲ μὴ πάντας τοὺς τρόπους, τὸν δὲ ὠρισμένον μόνον ἀριθμὸν, καὶ μάλιστα τῆς δυάδος διαιρεσιν ὑποτίθενται, ἀποκληρωτικὸς ἔσται δ λόγος. Ἐπεὶ λεγέτωσαν αὐτοὶ τι δηποτε κατὰ πολλοὺς τοὺς τρόπους τῆς ποσότητος τῶν ὑποκειμένων δηλουμένης, μόνη δὲ δύσκ τὴν φοιτερὸν αὐτοῖς τῆς διαιρέσεως ἔνοιαν ἐπεισάγει, τῆς δέρχεται ἐπέρωτας ἐχούσης; Ἡ γάρ δυάδας τὰ δύο δμοῦ ἀριθμούμενα, καὶ ὅτι κεχωρισμένα κατὰ τὴν συλληπτικήν τοῦ ἀριθμοῦ τούτου δύναμιν παρίστηται μᾶλλον, ἢ τῆς μίᾶς αὐτῶν διαιλειμένος καὶ χιθ' ἐπιτίθενται θεωρούμενος.

Α'. Εἰ πᾶσα σύνθεσις μοναδικῶς ἔξαγγέλλεται, καὶ τὸν ἄριθμὸν ἐκβάλλει τὸν συντετειμένων, δυσὶν ἀνάγκη θάτερον, ἢ ἀσύνθετον εἶναι τὸν ἡμέτερον δυομερόν καὶ τὸν δλον ἀνθρώπων, ἢ μὴ κατηγορεῖθαι κατὰ τὸν δυματος· ἢ τοῦ δλον ἀνθρώπου καταστάτοις τὸν ἄριθμόν. Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ ἀριθμὸν τὸν συνθέτων ὑποβάλλει τὰ οὐτως ἔχοντα γραφικά, τὸν Ἐθετο τὰ μελη Ἐνέκυστον ἐν τῷ σώματι καὶ πολλὰ μὲν μέλη, ἐν δὲ σώμα· καὶ Ἐξηριθμησάν πάρτη τὰ δστάμου· καὶ, Ὁρυξεν γεῖράς μου καὶ πόδας· καὶ, Ἐξεύθη πάρτη τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ συναψφοτέρου τρία δριθμεῖ ὁ Ἀπόστολος, ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ Πνεῦμα· καὶ ἔξυμάθη κατὰ τὴν παραδολὴν τοῦ Σωτῆρος εἰς ἀλεύρου σάτα τρία· καὶ, Δοξάσατε δὴ τὸν Θεόν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν καὶ ἐν τῷ πνεύματι, ἀτινά ἔστι τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν· Ταῦτα δὲ ἀντικείνεται διανοίᾳ. Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ τι δτινα καὶ ταῦτα καὶ ἀντικείται ἀλλήλοις ἀριθμοῦ εἰσιν εἱδη· λεγέτωσαν δὲ καὶ τίνες οἱ ἐπὶ τῆς κλήνης καὶ τοῦ μῆλων δύο, ὃν ἡ μία παραλαμβάνεται καὶ ἡ μία ἀφίεται· ἔτι δὲ καὶ εἰ μὴ τῷ Σωτῆρι δύο νοεῖται ὁ ἀνθρώπος, τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ, ὃν τὸ μὲν δύνανται ἀποκτεῖναι οἱ ἐπιδουλεύοντες, τὸ δὲ ἀνώτερον τῆς ἐπιδουλῆς τυγχάνει· ἀμφοτερα δὲ ἐν γεένῃ ἀπολλύμενα, εἰ τούτου χριθείεν δξει. Ἐάν γάρ εἰπωμεν τὴν συνεχῆ τοῦ χρόνου φύσειν πλέον τὴν ηώσθαι, ἢ τὰ κατὰ σύνθεσιν εἰς δώδεκα ὥρας ὑπὸ τοῦ Κυρίου διαιρεῖσθαι· ἢ πάλιν κατὰ τὸ ὅπ' αὐτοῦ εἰρημένον δλον τὸν νόμον ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς χρεμάσθαι, τῇ εἰς τὸν Θεὸν καὶ τῇ εἰς τὸν πλησίον ἀγάπῃ, τάχα καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος μεθ' ἡμῶν τῆς διαιρέσεως τὸ ἔγκλημα οὐκ ἐκφύεται, τὴν ἡμέραν εἰς δώδεκα τεμῶν ὥρας, καὶ τὸν νόμον εἰς δύο γενικὰς ἐντολάς· Καὶ δλως· τῷ γε φιλοπόνως ἐντυγχάνοντες τῇ τε Γραφῇ καὶ τοῖς Πτεράσι ποικιλήν καὶ πολυειδῆ τὸν ἀριθμοῦ τὴν χρῆσιν εὑρεῖν ἔξιτεν κατὰ τε ἀπλῶν καὶ συνθέτων καὶ ἡνωμένων καὶ διηρημένων καὶ ὑφεστώτων καὶ ἐπινοίᾳ θεωρητῶν, καὶ μέχρι τῶν πάντη ἀνυποστάτων χωροῦσθαι. Καὶ τοῦτο δὲ μὴ ἀγνοῶμεν ὡς λανθάνειν προσποιοῦνται τοὺς ἀπλουστέρους· ὥστιν; οὖν διαφορᾶς μεταξὺ τοῦ δύο εἰπεῖν καὶ ἀμφω καὶ ἔκατέρας καὶ ἐν ἀμφοῖν καὶ δι' ἀμφοῖν. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα ταῦτα ἀλλήλοις ἔστεν, ἥπερ τι ἐτερον· καὶ

A non omnesmodos, sed numerum definitum tantum præsertim numerum duorum ponunt dividere, sortiri est sic loqui. Dicant enim ipsi, cum multis modis quantitas subjectorum declaretur, quare solus numerus duorum suspicionem divisionis quam tantopere metunt, ipsi injicit, cum aliter in re et veritate sit? Duo enim simul, quæ numerantur, sed non separata secundum vim colligentem hujus numeri magis demonstrant, quam numerus unius; et unius solutus per se consideratus.

XXX. Si omnis compositio singulariter effertur, et numerum ejicit ex compositis; alterum duorum necessarium erit, aut non esse compositum corpus nostrum, et totum hominem; aut non prædicari de corpore, et toto homine secundum ipsos numerum. Dicant igitur annon significant nobis numerum compositorum bæc, quæ sic in Scriptura sunt: *Possuit membra, unumquodque eorum in corpore*¹; et: *Multa quidem membra, unum vero corpus*²; et illud: *Dinumeraverunt omnia ossa mea*³; et: *Foderunt manus meas, et pedes*⁴; et: *Effusa sunt omnia viscera ejus*⁵. Imo in ambabus partibus hominis tria numerat Apostolus, animam, et corpus, et spiritum, quæ fermentata sunt secundum parabolam Salvatoris in farinæ sata tria⁶. Etrurus: *Clorificate Deum in corpore vestro*⁷, et in spiritu vestro, quæ sunt Dei. Et iterum de eisdem: *Hæc autem sibi invicem adversantur*⁸. Dicant ergo, annon sunt, quæ et hæc, et sibi invicem adversantia species numeri? Dicant præterea, qui duo in tecto et duæ in mola⁹, quarum una assumitur, et una relinquitur? Præterea, dicant, annon intelligit Dominus esse hominem duo, corpus scilicet et animam? Ex quibus corpus quidem occidere possunt, qui insidiantur; anima vero non potest insidiis occidi¹⁰; ambo vero in gehenna pereunt, si digna esse interitu judicentur. Si enim dicamus naturam temporis continuam magis unitam, postea in duodecim horas a Domino divisam esse; vel rursus, sicut ipse dixit, totam legem in his duobus mandatis pendere charitatis in Deum, et in proximum¹¹; fortassis ipse Dominus nobiscum crimen divisionis non effugiet, qui diem in XII horas divisit¹², et totam legem in duo generalia mandata. Denique qui studiose Scripturam et Patres legerit, varium et multiplicem usum numeri reperire poterit in simplicibus, in compositis, in unitis, in divisionis, in iis quæ sunt per se, et in iis quæ cogitatione considerantur; qui varius usus usque ad ea progressit, quæ sunt penitus sine hypostasi. Illud etiam non est ignorandum, quod simulant apud simpliciores, quasi aliquid differat dicere duo, et ambo, et utraque, et in ambobus, et per ambo. Hæc enim omnia, et quæ hujusmodi sunt idem sunt inter se,

¹ Cor. xii, 18. ² ibid. 12. ³ Psal. xxi, 18. ⁴ ibid. 17. ⁵ Act. i, 18. ⁶ Matth. xii, 55. ⁷ I Cor. vi, 20. ⁸ Galat. v, 17. ⁹ Matth. xxiv, 41. ¹⁰ Matth. x, 28. ¹¹ Matth. xxii, 40. ¹² Joan. xii, 9.

lacet partim quidem horum in communi consuetudine, partim vero apud elegantiores reperiantur. Sicut multa alia hujusmodi multis partibus orationis declarantur. Divinus igitur Apostolus varium usum horum in eisdem rebus variat cum ait: *Qui fecit utraque unum*¹³; et rursus: *Ut condat duos in se ipso*¹⁴, et quæ sequuntur, et reconciliaret ambos¹⁵: ut verissimum sit, nec in divina Scriptura, nec in sanctis Patribus facere hæc differentem sensum in significatione differente, sed potius in quo unum horum reperitur, idem declarari differente horum omnium significatione. Nos vero gratias Deo pro iis quæ hactenus diximus, agentes, hic numerum dubitationum finiemus. Non enim propositum nobis fuit, libros scribere, sed tradere studiosioribus adjumenta, et semina perfectioris retractationis horum, ut possint scire sapientes qui non de omnibus dubitant, esse alia, quæ ut magis a nobis dubitentur, ipsi digni sunt.

¹³ Ephes. ii, 14. ¹⁴ ibid. 15. ¹⁵ ibid. 16.

A τὰ μὲν αὐτῶν ἐν τῇ κοινῇ χρήσει, τὰ δὲ παρὰ τὰς ἑλλογιμωτέρους εὑρίσκεται, ὡς καὶ πολλὰ ἔτερα ταυτὰ άντα πολλοῖς δηλοῦται τοῖς τοῦ λόγου μέρεσιν· διοῦν θεσπέσιος; Παῦλος τὴν διάφορον τούτων χρῆσιν ποιεῖται φάσκων· Ὁ ποιήσας τὰ διμιστέρα ἔν· καὶ πάλιν, "Ινα κτίσῃ τοὺς δύο ἐν αὐτῷ· καὶ πάλιν, καὶ, Ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους· ὅστε παντὸς ἀληθεστερον μήτε ἐν τῇ Θείᾳ Γραφῇ, μήτε μὲν ἐν τοῖς Πατράσι ταῦτα διάφορον νοῦν ἐμποιεῖν ἐν τῇ διαφόρῳ αὐτῶν σημασίᾳ, ἀλλ' ἐν φῶ ἐν τούτων εὑρίσκεται, ταύτῳ δηλοῦσθαι τῇ ἐκ πάντων τούτων διαφόρῳ σημασίᾳ· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις τῷ Θεῷ εὐχαριστήσαντες· αὐτοῦ που τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐπαπορήσεων στήσωμεν· οὐ λογογραφεῖν, ἀφορμήν δὲ καὶ σπέρμα τοῖς φιλοπονωτέροις; καὶ τελειοτέρας ἐπεξεργασίας καταληπεῖν πάσῃ διάνομει προσεθυμήθημεν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΕΠΙΛΥΣΙΣ ΤΩΝ ΥΠΟ ΣΕΥΗΡΟΥ ΠΡΟΒΕΒΛΗΜΕΝΩΝ ΣΥΛΛΟΓΙΣΜΩΝ.

EJUSDEM LEONTII SOLUTIO ARGUMENTORUM A SEVERO OBJECTORUM.

(ANG. MAI *Spicileg. t. X, part. II, p. 40.*)

Quæ antea a nobis secundum veram doctrinam ex sanctis Patribus collecta sunt adversus Nestorii et Eutychis sectatores, sufficiunt per gratiam Dei absolutæ et perfectæ confutationi inanum argumentorum falsi nominis scientiæ. Quia vero inventores malorum, sicut Apostolus ait, defecerunt scrutantes scrutinationes, ita ut plerisque videantur novis quibusdam argumentis, et quæ in nostris hactenus confutationibus non contineantur, nunc usi esse; necessario, ut vos qui secundum Deum diligitis, hortati estis, subjecimus nunc quæ in illis quidem continentur, sed non subtiliter excussa sunt: ut cum hæc præter illa superiora contra falsi nominis scientiam argumenta, ut opinor, non ignorabilia habueritis, veritatem defendatis. Aggregiar autem ad solutiones, eo ordine quo dubitationes exstructæ sunt, easque majore artificio disserendi expediam et dirigam.

Oppositio Acephali. Cum Verbum assumpsit natu-

C "Ἔστι μὲν τὰ πρώην ἡμῖν κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, ἐκ τῶν ἀγίων Πατέρων συνειλεγμένα, πρὸς τοὺς ἄποδος Νεστορίου τε καὶ Εὐτύχου, Ικανὰ Θεοῦ χάριτι πρὸς τελείαν ἀνατροπὴν τῶν ματαίων λογισμῶν τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. Ἐπειδὴ δὲ ἐφευρεταὶ κακῶν κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον δύτες, ἐξέλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις, ὡς τοῖς πολλοῖς νομίζεσθαι ἔνοιος τοῖς καὶ οὐκ ἐμπεριεχομένοις τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἡδη γεγενημέναις ἡμῶν ἀντιρρήσεις τὰ νῦν αὐτοὺς κεχρῆσθαι, ἀναγκαῖς κατὰ τὴν ὑμετέραν τῶν κατὰ Θεὸν ἀγαπῶντων προτροπὴν, τὰ ἐν ἐκείνοις μὲν περιεχόμενα, οὐκ εἰς λεπτὸν δὲ ἐξητασμένα νυνὶ ὑπηροεύσαμεν, ἵνα ἔχοντες πρὸς ἐκείνοις καὶ ταῦτα κατὰ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως οὐκ ἀγεννῆ οἷματα ἐπιχειρήματα, τῇ ἀληθείᾳ συνίστασθε. ἔρξομαι δὲ τῶν ἐπιλύσεων κατὰ τάξιν, ὡς καὶ ἡ τῶν ἀπὸ βημάτων περιέχει διασκευὴ, διαλογικώτερον αὐτά· μεθοδεύων καὶ διευθύνων.

D "Ἄγριθεσις Ἀκεφάλου. Φύσιν ὁ λόγος ἀναλαβὼν

ἀνθρωπίνην, τὴν ἐν τῷ εἶδει θεωρουμένην, ή τὴν ἐν

Aram humanam, assumptne naturam, quam contemplatur in specie, an naturam quam in atomo?

Ἀπάντησις Ὁρθοδόξου. Τί γάρ ἔτερον οἰει ταύτην είναι παρ' ἔκεινην;

Occurrit Orthodoxus. Quid aliud existimas esse hanc præter illam?

Ἄκεφ. Ναὶ, εἶπερ ή μὲν ἐν πλήθει θεωρεῖται, ή δὲ ἐν τῷ ἀριθμῷ.

Aceph. Quod unam contemplatur in multitudine; alteram in uno numero.

'Ορθ. 'Αλλ' οὐ πρὸς δὲ τὴν τηρώτησαν ἀπεκρίθης· οὐ γάρ εἰ ἐν πλήθει καὶ ἐν ἑνὶ θεωρεῖται αὐτῇ τὸ ζητούμενόν ἐστιν, τοῦτο γάρ ωμολόγηται· ἀλλ' ή αὐτῇ ἔκεινη, κάκεινη αὕτη, ή ἐπέρα σύντα τυχάνει. Τὸ γάρ ἐν ἑνὶ ή ἐν πλείσι ταύτην θεωρεῖσθαι, τὰ ἐν οἷς ἐστι πολλὰ ή ἐν θεωρεῖσθαι ποιεῖ, οὐ τὴν φύσιν ἐν ή πολλὰ φαίνεσθαι παρακενάζει· ὥσπερ ἀμέλει εἴπει τε λευκοῦ ἔχει καὶ τοῦ λευκασμένου, εἴτε ἐν εἴτε πλείσιν ὡσι, τὰ ἐν οἷς ή λευκότης θεωρεῖται. "Οτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, δῆλον ἐξ ὧν ὁ τῆς φύσεως λόγος ἐπὶ τε πλήθους καὶ ἐνδέδιον· διαφέρει τοῦτο τὸ πολλὰ ποιεῖ φύσεις τὴν μίαν, τὸ πολλοὺς ταύτης μετέχειν· οὗτε μίαν τὰς πολλὰς, καὶ εἰς τούτων μετέχοι, ἐὰν ή δὲ ταύτης μετέχων ἐκ διαφόρων συγκειμένος.

B Orth. At non respondisti ad id, quod interrogavi. Non enim est quod queritur, an in multitudine, et in uno hanc contemplum: hoc enim concessum est; sed an haec sit illa; et illa haec, an alia? Hanc enim cerni in uno, vel in pluribus, facit cerni illa in quibus est, plura vel unum; sed non facit cerni naturam unum, aut plura. Sicut in albedine, et in albo sit, una scilicet albedo est, sive unum sive plura sint, in quibus est albedo. Quod autem haec ita sunt, ex eo manifestum est, quod eadem definitio naturae redditur in multitudine et in uno: quam definitionem reddideris de natura simpliciter, haec tibi reddetur de natura quæ in aliquo cernitur. Nec unam facit multas esse, quod multi hanc participant; neque multas facit esse unam, etsi unus participet has; si sit qui hanc participat, ex diversis compositus.

Ἄκεφ. Τὴν τίνα οὖν ἀνέλαβε φύσιν;

Aceph. Aliquam igitur assumpsit naturam?

Ὀρθ. Ναὶ ἀλλὰ τὴν αὐτὴν οὔσαν τῷ εἶδει.

Orth. Maxime, sed tamen quæ est eadem cum specie.

Ἄκεφ. Τί δὲ παρὰ ταύτην ἡ ὑπόστασις;

Aceph. Quid vero est præter hanc hypostasis?

Ὀρθ. "Οτι τὸ μετέχειν αὐτῆς, ἀλλον ποιεῖ οὐκ διλοίσιν.

Orth. Quod participare eam, alium facit; sed nou varium.

Ἄκεφ. Οὐκ ἔστιν οὖν ἄλλος ἀπὸ ἄλλου;

C Aceph. Non est igitur alius ab alio?

Ὀρθ. Οὐ πάντως, ἔως ἂν μήτε διοστοιος, μήτε κεχωρισμένος ἢ τοῦ συνυφεστῶτος καὶ συγκειμένου· ταῦτα γάρ ποιεῖ τὰς ὑποστάσεις.

Orth. Non certe quandiu non est homousios, neque separatus (1) a per se subsistente et composito; haec enim faciunt hypostases.

Ἄκεφ. Οὐκ ἔν τοις ἀφοριστικοῖς ιδιώμασιν, ή τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, τοῦ κοινοῦ τὸ ίδιον αὐτοῦ χωρίζουσα;

Aceph. Non igitur erat humanitas Christi dividens proprietatis distinguenteribus proprium humanitatis ipsius Christi a communi.

Ὀρθ. Πάντου μὲν οὖν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Λόγον τοῦτο, ἀλλὰ πρὸς τὸ γένος τὸ τῶν ἀνθρώπων, ἐξ ὧν σωματικῶς συνέστηκεν, ἐπειὶ καὶ αὐτὸς ὁ λόγος τοῖς ἀφοριστικοῖς ἀπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς θεότητος ιδιώμασιν, ὡς Υἱὸς καὶ Λόγος κεχωρισμένος, οὐ τούτοις καὶ ἀπὸ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος κεχωρισται, ἀλλὰ τούτοις μὲν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, ἐκείνοις δὲ ἀπὸ τῆς Μητρὸς καὶ τῶν ἀνθρώπων κεχωρισμένος, τοῖς τῶν ἄκρων ἀφοριστικοῖς ιδιώμασι, τὴν πρὸς ἐκατὸν κοινωνίαν τε καὶ ἔνωσιν καταδέχεται, διοστείτητι μὲν τῶν ἄκρων, ἐτερούσιστητη δὲ τῶν μερῶν, ἐνούμενός τε καὶ διαιρούμενος, καὶ τὴν διαφορὰν ἔναντι τοῖς ἄκροις ποιούμενος· εἴπερ ἐπὶ τούτων μὲν τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας συνάπτων, τὸ ἐτεροίον τῆς ὑποστάσεως διαιρεῖ· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐτεροῖον τῆς οὐσίας χωρίζων, τὸ ταυτὸν συνάπτει τῆς ὑποστάσεως.

D Aceph. At illad nunquam dices, quod hypostasis declarat divisum, et per se existens; numerus au set esse alium ab alio. TUR. Non certe quando non est homousios, neque separatus (1) a per se subsistente et composito; haec enim faciunt hypostases.

Ἄκεφ. 'Αλλ' ἔκεινο οὐκ ἀν εἴποις, ὡς μὲν ὑπόστασις τὸ διηρημένον καὶ καθ' ἐκατὸν ὑπάρχον δηλοῖ,

Aceph. At illad nunquam dices, quod hypostasis declarat divisum, et per se existens; numerus au-

(1) Esse substantiam, et separatum, et per se subsistentem faciunt hypostasim esse. Sic humanitas Christi non erat hypostasis, sed in hypostasi, nec erat alius homo, et alius Verbum, quod suis-

set esse alium ab alio. TUR.

(2) Summa Græce ἄρρεν, vocat divinas personas divinitate unitas, et proprietatis personarum di- scrētas. Ib.

tem et maxime duorum, aliud quid præter hoc significat. Omnis enim numerus in quantitate; sola autem unitas est expers quantitatis. Si autem unitas est expers quantitatis, et idcirco individua, numeri igitur duorum, et omnis numeri est quantitas et divisio.

Orthod. Igitur quia numeri et proprietatum ejus meminiisti, necesse est illud dicere, quod numerus dupliciter dicitur: unus simpliciter et per se ipsum, alter vero in habitudine et in rebus cernitur. Sicut album, et albedo, et albefactum. Ipsa ergo natura numeri per se neque copulat neque dividit, nec enim habet res subjectas, sed sic ut supra, et infra relate ad habitudinem ascendentis et descendensis dictum est (3); ipsum vero simpliciter dictum, neutrum est quia utrumque recipit: et supra quidem dicitur respiciendo infra; infra vero respiciendo supra: distinguitur autem habitudine descendensis et ascendentis. Sic numerus ipse per se neque dividit neque copulat, sed utraque recipit qualitate habitudinis, ut numerus duorum, vel trium, vel quatuor et deinceps. Si enim unitates ipsas consideres ex quibus constat numerus, in has dividitur: si autem universitatem harum, ex his copulatur. Duo enim et duo, verbi gratia, componunt numerum quatuor: numerus vero quatuor in duo, et duo dividitur. Quare nihil verius, quam naturam numeri nihil habere definitum, neque divisum, nec unitum: sed in complexione rerum et compositione hoc consistere: ineruditum igitur est, statuere, ut naturam numeri necessario sequatur divisio rerum; ac non potius naturæ rerum vel unitarum, vel divisorum numerus imponat signum declarans quantum rerum subjectarum, alia ratione, et non numero eas dividente et copulante: ut taceam, quod ipsam naturam numeri qui hæc tractant ad quantum referentes, aiunt quantum aliud esse continuum, aliud discretum; et quantum aliud quidem constare ex partibus habentibus positionem; aliud vero ex non habeentibus. Decem enim cubitos dicimus continui, verbi gratia ligni, non dividentes simul cum numero unitatem, quæ est in ligno decemcubitali. Et rursus cum dicimus decem modios, in divisione esse hos scimus. Similiter igitur et in aliis rebus.

Si ergo numerus imponatur naturis, non præcipue quantum eorum, sed diversitatem generis constituit; ut cum dicimus equi et hominis et bovis naturas tres, non divisionem earum secundum quantum, sed diversitatem secundum speciem significamus. Tres vero homines, si ita accidat, Petrum, et Paulum, et Joannem cum dicimus, magis divisionem eorum secundum quantum, et quod tot sunt, declaramus, sicut in sancta Trinitate. Tres enim hypostases constitutimur, unam autem harum naturam et substantiam denuntiamus, nullam quidem harum non substantiam esse agnoscentes, non

A δὲ ἀριθμὸς καὶ μάλιστα τῆς δυάδος, οὐλό τι παρὰ τοῦτο σημαίνει· πᾶς γάρ ἀριθμὸς ἐν ποστήτῃ, μονάς δὲ μόνη ἄποστον. Εἰ δὲ τῆς μονάδος τὸ ἄποστον, καὶ διὰ τοῦτο ἄπομνον δυάδος, δῆτα καὶ παντὸς ἀριθμοῦ τὸ ποσὸν καὶ διηρημένον.

'Ορθ. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἀριθμοῦ καὶ τῶν περὶ αὐτὸν ιδιωμάτων ἐμνήσθης, ἀναγκαῖον ἔκεινο εἰπεῖν, ως δὲ ἀριθμὸς διττὸς λέγεται, δὲ μὲν τις ἀπλῶς καὶ καθ' ἑαυτὸν, δὲ ἐν σχέσει καὶ πράγματι θεωρούμενος, ὥσπερ λευκὸν ἢ τε λευκότης καὶ τὸ λευκασμένον· αὐτὴ τούτων ἡ φύσις τοῦ ἀριθμοῦ καθ' ἑαυτὴν οὔτε συνάπτει οὔτε διαιρεῖ· οὐδὲ γάρ ἔχει ὑποκείμενα πράγματα. 'Αλλ' ὥσπερ τὸ ἄνω καὶ τὸ κάτω πρὸς τὴν σχέσιν λέλεκται: τοῦ ἀναγκαίνοντος ἡ καταβαίνοντος, αὐτὸν δὲ ἀπολύτως λεγόμενον οὐδὲ ὅποτε πρότερόν ἐστιν· δὲ τις καὶ ἀμφιτερα δέχεται· καὶ δινῶ μὲν ως πρὸς τὸ κάτω, κάτω δὲ ως πρὸς τὸ ἄνω λέγεται· ἀφορίζεται δὲ τῇ τοῦ ἀνίστοντος καὶ κατερχομένου σχέσει· οὐτας καὶ δὲ ἀριθμὸς αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν οὔτε διαιρεῖ οὔτε συνάπτει· ἀλλ' ἀμφιτερα δέχεται τῇ πιεζούσῃ· οἷον ἡ δυάς, ἡ τετράς, καὶ ἑξῆς. Εἰ μὲν γάρ τὰς μονάδας αὐτὰς θεωρεῖς ἐξ ὧν συνέστηκεν, εἰς ταύτας διαιρεῖται· εἰ δὲ τὴν δυάδα τούτων σκοπεῖς, ἐκ τούτων συνάπτεται· δύο γάρ καὶ δύο εἰ τύχοι, εἰς τέσσαρα συντίθεται· τὰ δὲ τέσσαρα εἰς δύο καὶ δύο διαιρεῖται· ὥστε παντὸς ἀλτηθέστερον τὴν φύσιν τοῦ ἀριθμοῦ μηδὲν ἀφωρισμένον ἔχειν, μήτε τὸ ἡγαμένον, μήτε τὸ ἡγαμένον· ἐν δὲ τῇ τῶν πράγμάτων ἐπιπλοκὴ καὶ συνθέσει τοῦτο ὑφίστασθαι.

B Απαδεύετον οὖν τὸ τῇ φύσει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀναγκαῖος τὴν διαιρεσίν τῶν πραγμάτων ἐπεσθαι νομοθετεῖν, ἀλλὰ μή τῇ τῶν πραγμάτων ἡγαμένων τε θῇ δηρημένων φύσις, τὸν ἀριθμὸν σημεῖον ποιεῖσθαι δηλωτικὸν τοῦ ποσοῦ τῶν ὑποκειμένων, ἀλλ' οὐ λόγου καὶ οὐ τοῦ ἀριθμοῦ ταῦτα διαιροῦντό; τε καὶ συνάπτοντος· ἵνα μή λέγω ὅτι καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν, πρὸς τὸ ποσὸν οἱ περὶ ταῦτα ἀνάγοντες, τοῦ ποσοῦ φασι, τὸ μὲν εἶναι συνεχές, τὸ δὲ διηρημένον· καὶ τὸ μὲν ἑξεχόντων θέσιν, τὸ δὲ οὐκ ἑξεχόντων· δέκα γάρ πήγεις λέγομεν τοῦ συγνεχοῦς εἰ τύχοι ἔύλου, οὐ συνδιαιροῦντες τῷ ἀριθμῷ καὶ τὴν ἐνότητα τὴν ἐν τῷ δεκαπήγειται ἔύλῳ· καὶ πάλιν δέκα μοδίους λέγοντες, ἐν διαιρέσει τούτους ἐπιστάμεθα· σύτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν ἑτέρων ἔχει πράγμάτων. Εἰ μὲν δὲ ἀριθμὸς φύσεσιν ἐπιφῆμισθῇ, οὐ τὸ ποσὸν αὐτῶν προηγουμένως, ἀλλὰ τὸ ἑτερογενὲς συνίστησιν. 'Ιπουν γάρ καὶ ἀνθρώπου καὶ βοὸς τρεῖς λέγοντες φύσεις, οὐ τὸ διηρημένον αὐτῶν κατὰ τὸ ποσόν, ἀλλὰ τὸ παρηλλαγμένον κατὰ τὸ εἶδος σημαίνομεν· τρεῖς δὲ ἀνθρώπους εἰ τύχοι Πέτρον καὶ Παύλον καὶ Ἰωάννην, τὸ διηρημένον αὐτῶν μᾶλλον· καὶ ὅτι τοσοῦτοι οἵτοι οἴδε παριστῶμεν· ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, τρεῖς μὲν ὑποστάσεις δομολογοῦμεν, μίαν δὲ τούτων φύσιν καὶ οὐσίαν καταγγέλλομεν, οὐδὲ ὅποτέραν μὲν τούτων ἀνούσιον γινώσκοντες, οὐ μή καὶ ἀριθμὸν ἀφοριστικὸν ποσότητος οὐσιῶν ἐπιφῆμισθούσες, εἰδότες τὸ ἑ-

C B Απαδεύετον οὖν τὸ τῇ φύσει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀναγκαῖος τὴν διαιρεσίν τῶν πραγμάτων ἐπεσθαι νομοθετεῖν, ἀλλὰ μή τῇ τῶν πραγμάτων ἡγαμένων τε θῇ δηρημένων φύσις, τὸν ἀριθμὸν σημεῖον ποιεῖσθαι δηλωτικὸν τοῦ ποσοῦ τῶν ὑποκειμένων, ἀλλ' οὐ λόγου καὶ οὐ τοῦ ἀριθμοῦ ταῦτα διαιροῦντό; τε καὶ συνάπτοντος· ἵνα μή λέγω ὅτι καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν, πρὸς τὸ ποσὸν οἱ περὶ ταῦτα ἀνάγοντες, τοῦ ποσοῦ φασι, τὸ μὲν εἶναι συνεχές, τὸ δὲ διηρημένον· καὶ τὸ μὲν ἑξεχόντων θέσιν, τὸ δὲ οὐκ ἑξεχόντων· δέκα γάρ πήγεις λέγομεν τοῦ συγνεχοῦς εἰ τύχοι ἔύλου, οὐ συνδιαιροῦντες τῷ ἀριθμῷ καὶ τὴν ἐνότητα τὴν ἐν τῷ δεκαπήγειται ἔύλῳ· καὶ πάλιν δέκα μοδίους λέγοντες, ἐν διαιρέσει τούτους ἐπιστάμεθα· σύτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν ἑτέρων ἔχει πράγμάτων. Εἰ μὲν δὲ ἀριθμὸς φύσεσιν ἐπιφῆμισθῇ, οὐ τὸ ποσὸν αὐτῶν προηγουμένως, ἀλλὰ τὸ ἑτερογενὲς συνίστησιν. 'Ιπουν γάρ καὶ ἀνθρώπου καὶ βοὸς τρεῖς λέγοντες φύσεις, οὐ τὸ διηρημένον αὐτῶν κατὰ τὸ ποσόν, ἀλλὰ τὸ παρηλλαγμένον κατὰ τὸ εἶδος σημαίνομεν· τρεῖς δὲ ἀνθρώπους εἰ τύχοι Πέτρον καὶ Παύλον καὶ Ἰωάννην, τὸ διηρημένον αὐτῶν μᾶλλον· καὶ ὅτι τοσοῦτοι οἵτοι οἴδε παριστῶμεν· ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, τρεῖς μὲν ὑποστάσεις δομολογοῦμεν, μίαν δὲ τούτων φύσιν καὶ οὐσίαν καταγγέλλομεν, οὐδὲ ὅποτέραν μὲν τούτων ἀνούσιον γινώσκοντες, οὐ μή καὶ ἀριθμὸν ἀφοριστικὸν ποσότητος οὐσιῶν ἐπιφῆμισθούσες, εἰδότες τὸ ἑ-

(3) Id est, sine habitudine superioris, et inferioris, nihil dicitur nec est supra, nec infra. TUR.

ρούσιον ταῦτη συνάγεσθαι· ὃ δὴ καὶ εἰ Ἀριεῖνοι συγαιτήμενοι, ταὶς ὑποστάσεσιν ἐνουσίοις οὖσαις, τὰς οὐσίας ἐπεφῆμιζον, ταῦτη τὸ ἐτερούσιον συμπλέκοντες. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῇ; οἰκονομίᾳ, δύο λέγοντες τὰς φύσεις, τὸ ἐτεροειδὲς αὐτῶν οὐ τὸ κεχωρισμένον δηλοῦμεν, ἐκβάλλοντες αὐτῶν εἰ καὶ μὴ εἰς ἀνυπόστατοι τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν· ὕσπερ ἔκει τὸν τῶν οὐσῶν, καὶν μηδὲ ὅπετέρα ὑποστάσις τὸ ἁνούσιον, ὕσπερ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ ἀνυπόστατον, ἔχειν ὑμολόγητα· εὑν μάλα εἰδότες, διτούς εἰπὶ τῶν ὑποστάσεις καὶ οὐσίᾳς κεχωρισμένων, οἷον τούς τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ βρού, καὶ τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις, οὐ τὸ διηρημένον ἀλλὰ τὸ διάφορον· ὕσπερ καὶ ἡ ὑπόστασις τὸ διηρημένον, ἀλλ' οὐ τὸ τὸ τοῦ ὑποκειμένου κυρίως ἐμφανεῖ· εἰ πού γε ἐπὶ τῶν μὴ καθ' ἐκατὰ ἐμφαινομένων, ἀλλ' ἅμα τε καὶ ἐν ἀλλήλοις διτῶν τε καὶ γινομένων, ἡ φύσις οὐ τὸ κεχωρισμένον, ἀλλὰ τὸ διάφορον δηλώσει, εἴτε ἐπὶ τῆς θεολογίας, εἴτε ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, εἴτε ἐπὶ παντὸς πρᾶγματος.

in theologia, id est, in Trinitate, sive in oeconomia, id est in omni re.

Ἀκέφ. Ὁμολογουμένως μὲν ἡ ὑπόστασις καὶ ἡ οὐσία, ἣτοι φύσις ἐπὶ τῆς θεολογίας οὐκ ἔστι ταῦτη· ἐπὶ μέν τοι τῆς οἰκονομίας ταῦταν ἀλλήλοις εἰσίν. Εἰ γάρ τὰς φύσεις ἔκαινοτόμησεν τὸν καινοπρεπὲς τοῦ μυστηρίου, κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον, καινοτομήσεις νῦν καὶ τὰς προσηγορίας, ὡς κατὰ αὐτὸν ἀμφοτέροις ἐφαρμόζει τὸν θατέρου λόγον τε καὶ δρόν.

Ὀρθ. Τούτο δὲ οὐκ οἶδα ποιαν ἀνοίας ὑπερβολὴν οὐχ ὑπεράρτει· οὐ γάρ ὅροι τῶν πράγμάτων συνωνύμως κατηγοροῦνται κατά τε τῶν διμογενῶν κατά τε τῶν δμοειδῶν, ὡς οἱ τὰ τοιαῦτα δεινοὶ ἀποδεικνύουσιν· εἰ γάρ οὐσίαν ἀπλῶς ὀριζόμενοι, εἰποιμεν τὴν τινος ὑπάρξιν δηλοῦν, πᾶν τὸ κοινωνοῦν τῆς οὐσίας τοῦ δνύματος, καὶ τοῦ δρου κοινωνήσει, καὶν μυρίος ἢ τῶν οὐσιῶν διαφορά· ὑπάρχειν γάρ φαμὲν οὐσίαν καὶ Θεόν, καὶ διγελον καὶ ἀνθρώπον, καὶ ζώον καὶ φυτόν, καὶ κοινὸς ἐπὶ πάντων ὡς τῆς οὐσίας ἀποδίδοται λόγος, τὸ ὑπάρχειν τούτων δηλῶν οὐ τὸ τὸ αὐτῶν ἢ τὸ πῶς. Ταῦτα γάρ οἱ ἴδιοι ἐκάστου πράγματος ὅροι συνεμφαίνουσιν· ὅτι δὲ τοῦτο οὐτως ἔχει, δηλοῦσιν αἱ κατηγορίαι, κατὰ τῶν ὑπὸδηλητῶν τεταγμένων γενῶν συνωνύμως κατηγορούμεναι, κατηγοροῦνται δὲ καὶ τὰ γένη καὶ αἱ διαφοραὶ κατὰ τῶν ειδῶν καὶ κατὰ τῶν ἀτόμων· δμοίως γάρ τῆς οὐσίας μετέχουσι καὶ τοῦ ζώου, τοῦ τε ἐνσωμάτου καὶ τοῦ ἀσωμάτου, τοῦ τε λογικοῦ καὶ τοῦ ἀλόγου, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ, καὶ οὐχὶ τοῦ [μὲν] μᾶλλον, τοῦ δὲ ηὔτον, ἀλλ' ὀμοίως καὶ κοινῶς, καὶ τὸ δόλον εἰπεῖν ὀριστικῶς· καὶ δλλῶς διαβεβηται παρὰ τοῖς ἀποδεικτικοῖς λόγοις ἢ διάλληλος καλούμενη ἀπόδειξις. Ὅμοιων γάρ τι ποιεῖ τῷ ἀπορινούμενῳ, εἴτα μάρτυρα τοῦ λόγου αὐτὸς ἐκυρῶν προτοχομένῳ, καὶ τὸ ἀξιόπιστον ὅτι αὐτὸς ἔφα ἔχειν κελεύοντι. Εἰ τοίνυν μή ἐκ τῶν καθολικῶν λόγων

(4) Καὶ τὸ δόλον εἰπεῖν. διεστικῶς. Definitio aequaliter convenit omnibus, quibus convenit definitum, hoc est participare definite species et individua ge-

A tamen assignamus eis numerum discernentem quantitatē substantiarum, quia hoc modo diversitatem substantiarum simul induci scimus. Quod quidem cum Ariani scirent, hypostasibus quae in substantia divina sunt, nomen substantiarum imponebant, connectentes hoc modo diversitatem substantiae. Sic et in oeconomia cum dicimus duas naturas, diversitatem earum, non divisionem declaramus, excludentes inde numerum hypostaseon, quamvis non sint sine subsistentia; sicut illuc exclusimus numerum substantiarum. Tamen si nulla hypostasis divina sit sine substantia; sicut nec hic neutra natura sine subsistentia, scientes bene, quod in divisione hypostasi et substantia, ut hoc equo, hoc bove et hoc homine, natura non divisionem sed differentiam declarat, sicut et hypostasis divisionem, et non quid subjecti propriæ demonstrat: siquidem in iis quae non per se cernuntur, sed simul, et inter se sunt et sunt, natura non separatum, sed differens declarabit sive

Aceph. Plane hypostasis, et substantia, sive natura in theologia non est idem: in oeconomia tamen idem sunt inter se. Si enim naturas novavit novitas mysterii, secundum divinum Gregorium, novabit, opinor, etiam appellationes, ut secundum ipsum, utrisque aptetur alterius ratio et definitio.

Orth. Ille vero nescio quam nimiam amentiam non superat. Definitiones enim rerum synonymo prædicantur de iis quae sunt ejusdem generis; et de iis quae sunt ejusdem speciei, ut ii qui sunt valentes, demonstrant. Si enim definites simpliciter substantiam, dicamus declarare essentiam aliquius, omne illud cum quo commune erit nomen substantiae, communis erit definitio, quamvis magna sit substantiarum differentia: exsistere enim dicimus substantiam, et Deum, et angelum, et hominem, et animal, et arborem; et communis in omnibus redit definitione substantiae quae declarat, exsistere ista, non autem declarat, quid ista, aut quo modo. Hæc enim propriæ cujusque rei definitiones declarant (4). Sic autem esse manifestum faciunt categoriæ de generibus ordinatis subter alia synonyme prædicatae: prædicantur autem et genera, de differentia et speciebus, et de individuis: similiter enim participant substantiam, et animal, et corporeum et incorporeum, et rationale et irrationale, et sensibile et intellectile; et non hoc magis, illud minus, sed similiter et communiter, et, ut semel dicam, participant ὀριστικῶς; præterea etiam demonstratio quae vocatur διάλληλος, reprehensa et improbata est apud eos, qui rationem demonstrandi tradunt: qui enim hac demonstratione utitur, similiter facit, ac si quis enuntiet, et postea se testem enuntiationis producat, et nora et differentias, id est, aequaliter, ut necesse est in definitionibus. Demonstratio διάλληλος, cuius ex re dubia fidem facere volumus. Tur.

fidem haberi sibi jubeat, quia ipse dixit. Si ergo non universalibus rationibus et definitionibus substantiae, et hypostasis sive personae, et naturae in Trinitate sancta et vivifica; et in mysterio incarnationis Verbi unius ex sancta Trinitate personae demonstrationes Patrum procedunt neque processerunt; non erit hoc demonstrare, sed quasi sortiri: reddat enim aliquis rationem, quare in Trinitate substantia sive natura commune, et hypostasis, sive persona proprium definit et declarat, non sic autem in mysterio incarnationis conveniat: dicere enim quod propter novitatem mysterii incarnationis aliter haec in Trinitate, aliter in incarnatione definitur, primum quidem eorum est hoc qui ignorant maxima omnium mysteriorum mysterium esse ipsum Deum, qui ipsis etiam sanctis Seraphinis oblegitur, ad quem, ut magnus Gregorius dixit, mysteria quae hic sunt, spectant. De quo merito omnis quidem sermo tacebit, omnis vero agitatio mentis quiescit ad id proficisciens quod supra rationem et mentem est. Ex occultis autem Dei mysterium patefactum (5), incarnationis scilicet, tanto magis apertum est quam illud Trinitatis, quanto magis quod erat supra naturam, ad aperatum naturae processit. Nunquid vero sola definitio hypostasis, et substantiae in incarnatione novatur? An omnis etiam vox, et onine nomen et verbum? Et quae ista sortitio hujus, et non omnium? Sed non habet hoc naturam; et idcirco neque sermonem, ut magnus Basilios dixit.

Aceph. In theologia quidem omnes Patres uno consensu hypostasim a substantia plane differre, id est, personam a natura, eadem ratione emuniarunt, qua proprium a communi differt; in incarnatione vero non est ab illis haec regula servata. Sed hypostases saepe numero pro naturis, et rursus naturas pro hypostasibus sumunt: ut hac ratione idem esse utrumque patescat. Beatus Cyrillus. Si quis, inquit, dividit hypostases. Et rursus, naturae remanserunt non confusae, id est, hypostases. Et magnus Athanasius duas personas in Christo esse affirmat. Nunquam hoc Patres fecissent, nisi definitiones horum nominum in incarnatione novari cognovissent.

Orth. At ego non dicam novari definitiones nominum, sed potius usos esse nominibus istis in rebus differentibus. Aliud enim est usus nominum, qui sit multis modis; aliud vero, quod proprie et definite ipsis nominibus significatur. Siquidem et secundum translationem, et homonymiam et conversionem, et aliis modis divinae Scripturae, et sancti Patres, et communis consuetudo nomina usurpant; non tamen communem horum definitio nem reddit. Sane Apostolus homines vocat partes hominis, hominem exteriorem, et hominem inter-

(5) Hoc vocat Apostolus mysterium a saeculis absconditum, nunc autem manifestatum sanctis.

A καὶ ζρων, τῆς οὐσίας τε καὶ ὑποστάσεως, ἡγουν προσώπου καὶ φύσεως, καὶ περὶ τῆς ζωτικοῦ καὶ ἀγίας Τριάδος, καὶ περὶ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ ἐνδέ τῆς Τριάδος οἰκονομίας, αἱ ἀποδείξεις τοῖς τε Πατράσι προσήλθον, καὶ νῦν προέρχονται, ἀποκληρωτικὸς καὶ οὐκ ἀπεδεικτικὸς ἔσται δὲ λόγος· ἐπει λεγέτω τις τὸν Λόγον, καθ' δὲ ὑπόστασις μὲν καὶ οὐσία, ἡγουν φύσις καὶ πρόσωπον· ἐπὶ τῆς θεολογίας τὸ κοινὸν ἢ τὸ ίδιον ὅριζουσι· τε καὶ ἐμφανουσιν, οὐχ οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἔχειν ἀρμέσει. Τὸ γάρ δὴ λέγειν διτε διὰ τὸ καινοπρεπὲς μυστήριον, δὲλλως μὲν ἐπὶ τῆς θεολογίας, ἐτέρως δὲ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ταυτὸ δριζεσται, πρῶτον μὲν ἀγνοούντων ἔστιν, διτε τὸ πάντων μυστηρίων μυστηριώδεστατον, αὐτός ἔστιν δὲ Θεός, δις καὶ τοῖς ἄγιοις Σεραφιμ συγχαλύπτεσται, πρὸς δν, ὡς δ μέγας Ἐφη Γρηγόριος, καὶ τὰ τῆρα δρῆ μυστήρια· περὶ οὖ δικαίως δὲν σιγήσει μὲν τὰς λόγους, πᾶσα δὲ νοερὰ κίνηταις παύεσται, εἰς τὸ ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν χωροῦσα· τὸ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ χρυφίων ἐμφανὲς μυστήριον, τοσούτον παρ' ἐκεῖνο ἔστιν ἐμφανέστερον, καθ' δοσον δὲν εἰς τὸ ἐμφανέστης φύσεως τὸ ὑπὲρ φύσιν πρόσεισιν. Ἀρα δὲ μόνος δὲ τῆς ὑποστάσεως καὶ οὐσίας δρος, ἐπὶ τῆς οἰκονομίας καινοτομεῖται; ἢ καὶ πᾶσα φωνή, καὶ πᾶν ονομάτε καὶ φῆμα; Καὶ τις ἢ ἀποκλήρωσις τούτου καὶ μὴ πάντων; δὲλλ' οὐκ ἔστιν ἔχον φύσιν τοῦτο γε· καὶ διὰ τούτο οὐδὲ λόγον, ὡς δ μέγας Ἐφη Βαστλειος.

C Ακέφ. Ἐπι μὲν τῆς θεολογίας πάντες συμβάνως οἱ Πατέρες, σαφῶς ὑπόστασιν οὐσίας διαφέρειν, ἡγουν πρόσωπον φύσεως, τῷ αὐτῷ λόγῳ ἀπεφήναντο, φ τὸ ίδιον τοῦ κοινοῦ διενήνοχεν· ἐπὶ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως οὐκέτι αὐτοῖς δὲ κανὼν οὗτος πεφύλακται, ἀλλὰ τὰς ὑποστάσεις πολλάκις ἀντὶ τῶν φύσεων, καὶ ἐμπαλιν τὰς φύσεις ἀντὶ τῶν ὑποστάσεων παραλαμβάνουσιν, ὡς ταύτῃ τὸ ταύτων ἀμφότερων παρίστασθαι· δὲ γάρ μακάριος Κύριλλος. Εἰ τις, φησι, διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις. Καὶ πάλιν· Ἀσύγχυτοι μεμνήκασιν αἱ φύσεις, ἡγουν ὑποστάσεις· δὲ μέγας καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπώνυμος, καὶ πρόσωπα ἐπὶ Χριστοῦ δύο εἶναι διεσχυρίζεται· οὐκ ἀν δὲ τούτο οἱ Πατέρες ἐπεραττον, εἰ μὴ καινοτομεῖσθαι τοὺς δρους τούτων τῶν ονομάτων ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἐγίνωσκον.

D Ορθ. Ἄλλ' οὐ καινοτομεῖσθαι φαίην ἀν ἔγωγε τοὺς δρους τῶν ονομάτων, συγχεχρῆσθαι δὲ μᾶλλον τοῖς δύνμασι τούτοις εἰποιμ' ἀν, κατὰ τῶν διαφόρων πραγμάτων· ἀλλο γάρ ἔστι σύγχρησης ονομάτων, κατὰ πολλοὺς γινομένη τοὺς τρόπους, δέλλο δὲ τὸ κυρίως καὶ δριστικῶς ἐξ αὐτῶν σημαινόμενον· καὶ γάρ καὶ κατὰ μεταφορὰν καὶ δρμανυμάτων, καὶ ἀντιστροφῆν, καὶ ἐτέρους τρόπους, αἱ τε θεῖαι Γραφαὶ, οἱ τε ἄγιοι Πατέρες, καὶ τὴ κοινὴ συνήθεια, τὰ ἀνόματα μεταχειρίζονται, οὐ μὴν κοινὸν δρον τούτων ἀποδιδάσιν· ἀμέλει δὲ μέγας Ἀπόστολος ἀνθεύ-

In hom. In Nativitatem Christi theologiam vocal mysterium Trinitatis. TUR.

πους οἵδεν καλεῖν τὸ τοῦ ἀνθρώπου μέρη, τὸν Εἶω καὶ τὸν ξω δινθράπον· οὐτωσὶ λέγων οὐ μήτη τὸν τοῦ ὀλού ἀνθρώπου ὄρον, κατὰ τὸν μέρους τιθεὶς, ἐκάτερον δὲ μέρος τῇ τοῦ ὀλού προσηγορίᾳ· ὥσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸ ὀλον τῷ μέρει καλεῖν αὐτῷ φίλον· ἔμοιός δὲ καὶ ταῖς ἑτέραις θείαις Γραφαῖς, ὡς πᾶσιν εἴδηλον. Κατὰ τοῦτο τοῖνυν ἐκάστην φύσιν, ὑπόστασιν, ἢ πρόσωπον καλεῖν τοῖς Πατράσιν, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θεολογίας σύνθησις, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν ἔνθρωπον ἐκ δύο ὑποστάσεών τινας αὐτῶν εἰρηκέναι, οὐ μὴν κοινωνεῖν τὴν φύσιν τοῦ ὄρου τῇς ὑποστάσεως, ἢ τουν προσώπου λέγειν αὐτοὺς οἱόμεθα· ἐξ ὧν πάντες ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον εἴναι δριζόμενοι τὸ ἄλλον καὶ ἄλλον, διὰς κυρίας λεγομένης ὑποστάσεως ὄντας, οὐ μὴν τοῦ ἔρου κοινωνοῦσαν τὴν φύσιν λαμβάνοντες. "Οταν τοῖνυν ἀπλῶς καὶ κατ' ἔκουσιαν δὲ λόγος; διὰ τῶν ὁνομάτων προειπιν, οὐδὲν τὸ καλύνον ἐναδιαφορεῖν τοῖς; δινόμασιν· ὅταν δὲ δόγματος ἐστιν γυμνασία καὶ ζήτησις, τότε τὰς διμωνυμίας κατατιγγίσαντες, τὰς κυρίας σημασίας ἐξ αὐτῶν τῶν ἔρων λαμβάνειν ἀναγκαζόμεθα, ὡς ἐντεῦθεν μηδὲν παραβλάπτεσθαι τῇ τῶν δονομάτων ἀδιαφορίᾳ τὴν τῶν πραγμάτων ἀκριβειαν.

Ἀκέφ. Τὰ ἀπλῶς οὐ σύνθετα, καὶ διὰ τοῦτο τὸν τῆς ἀπλότητος ὄρον, ἢ τοῦ συνθέτου φύσις οὐκ ἐπιδέχεται· εἰ δὲ τοῦτο ἐπηρεάζειν ἔστι τοῖς λέγουσι μίαν φύσιν Χριστοῦ σύνθετον, τὸ ὡς ἀπλῆν αὐτὴν λέγεσθαι παρ' αὐτῶν καὶ ἀσύνθετον νομίζειν τινάς.

Ὀρθ. Ἡ φύσις τοῦ συνθέτου, οὐκέτιν ἡ αὐτὴ τῇ τῶν συντεθειμένων φύσει· ὡς γάρ ἡ τοῦ δεσμοῦ φύσις, οὐχ ἡ αὐτὴ ἔστι τῇ φύσει τῶν δεσμούμενων, ἀλλὰς ἀλλή μὲν ἡ τοῦ δεσμοῦ, εἰ τύχοι θήλεια ἢ διρήεν καλούμενή, ἐτέρα δὲ ἡ τῶν δεσμούμενῶν ἔξιλον, φέρε εἰπεῖν τῇ σκευῶν, & τῷ δεσμῷ ὑποδάλλεται· οὕτως οὐ ταύτην ἡ τοῦ συνθέτου φύσις καὶ τῆς ἔνώσεως· ἡ μὲν γάρ σύνθεσις τε καὶ ἔνωσις, τῇ σχετικῇ ἔστιν ἡ οὐσιώδης, καὶ ἡ κατὰ παράθεσιν, ἡ μίξις, ἡ σωρείαν, ἡ ἀρμονίαν, ἡ κόλλησιν, ἡ σύγχυσιν, ἡ φύρσιν, ἡ οὐκ οἰδ' ἀστινας ἐτέρας γίνεσθαι λέγεται, ἔνώσεων φύσεις διαφόρους εἰσάγει ὑφ' ἐν εἶδος τὴν ἔνωσιν ἀναφερομένας· ἡ δὲ τῶν ἡνωμένων ἡ συντεθειμένων, ἡ διπλας ποτὲ σὺν ἀλλήλοις εἰναι καταδεχομένων φύσις, ἀλλον ἐπιδέχεται ὄρον τῶν τῶν πραγμάτων· καὶ τοῦτο διοιν ἐκάστου τῶν ἡνωμένων, εἰ μή που σύγχυσις περὶ τὰ ἔνωσέντα συμβέδηκεν. Πλάστις τοῖνυν μίαν Χριστοῦ φύσιν, καὶ ταύτην σύνθετον λέγεις; ἡ γάρ τῇς συνθέσεως, ἡ τῶν συντεθειμένων, ἡ τοῦ ἐξ ἀμφούν ἀποτελέσματος· ἀλλ' εἰ μὲν ἡ σύνθεσις αὕτη, μία σοι φύσις Χριστοῦ λέγεται, τὸν τῆς ἔνώσεως ἀποδώσεις λόγον, οὐ τὸν ἔνωσέντων. Εἰ δὲ τῶν συντεθειμένων κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ διότητα, δύο ἔσονται αὗται καὶ οὐ μία· εἰπερ μή δ' ὀποτέρερα ἀντιμετέστη εἰς τὴν τοῦ συγκειμένου καὶ μετακεχώρηκε φύσιν καὶ ιδιότητα, ἀλλὰ σώζει κάν-

(6) Utimur nomine secundum conversionem. Ut si dicamus animal rationale pro hominie. Tur.

(7) Id est, negantes alium, et alium in incarnatione, non negaverunt aliud, et aliud, quod na-

turem; non tamen qui sic loquitur, definitionem tertiū appellat (6). Sicut rursus totum vocare solet nomine partis. Similiter fieri solet in aliis Scripturis divinis, ut omnes sciunt. Hoc modo igitur consueverunt Patres unamquaque naturam hypostasim, vel personam appellare, non solum in mysterio incarnationis, sed in sancta Trinitate; sicut non nulli Patres ipsum hominem dixerunt ex dualibus hypostasis constare, non tamen arbitramur dixisse eos participare naturam, definitionem hypostasis, id est, persone. Qui omnes unum et eundem Dominum esse statuentes; illud alium et alium, quod proprium est hypostasis proprie dictæ, de ipso nomine hypostasis negaverunt: non tamen intelligentes habere naturam, communem definitionem cum hypostasis, (7). Cum igitur simpliciter et libere sermo per nomina procedit, nihil prohibet ut nominibus indifferenter: cum vero de dogmate agitur, et questio est, tunc tacitis homonymis, proprias significations ex ipsis definitionibus sumere cogimur, ne ullo modo usu nominum indifferente ipsarum rerum limata veritas laedatur.

Aceph. Simplicia non sunt composita, et idcirco definitionem simplicitatis non recipit natura compositi. Hoc si ita est, calumnia est in eos qui dicunt unam naturam Christi compositam, existimare ullos simplicem ipsam ab illis, et non compositam dici.

Orth. Natura compositi non est eadem cum natura compositorum. Sicut enim natura vinculi non est eadem cum natura eorum, quae sunt vinculo alligata; sed potius natura vinculi est quae semina, si ita ponamus, vel mas vocatur; alia vero natura est lignorum alligatorum verbi gratia, aut vasorum, quibus est injectum vinculum: sic non est idem natura compositionis et unionis cum natura compositorum et unitorum. Compositio enim et unio vel ad habitudinem pertinet, vel ad substantiam; et vel secundum appositionem, vel mistionem, vel congeriem, vel coagulationem, vel agglutinationem, vel confusionem, vel immisionem (8), vel nescio quas alias naturas differentes unionum fieri dicunt, quae unionem sub unam speciem referunt.

D Natura vero eorum quae unita vel composita sunt, vel quomodounque inter se aptata, aliam definitionem rerum recipit, et hoc est proprium uniuscujusque unitorum; nisi forte confusio accidit unitis. Quomodo igitur dieis unam Christi naturam, et hanc compositam? Aut enim est compositionis, aut compositorum, aut ejus quod ex compositione, et compositis effectum est: at si hanc compositionem unam naturam Christi dicis, definitionem unionis reddes, non definitionem unitorum. Si vero unam naturam Christi dicis naturam compo-

turam significat, quia non intellexerunt communem esse definitionem naturae cum hypostasi. Ib.

(8) Immissio quae Graece dicitur φύρσις, ut cum fermentum immittitur massa. Ib.

sitorum, in toto Christo duæ erunt naturæ, non una. Siquidem neutra in naturam et proprietatem alterius secum compositæ mutata est, sed potius in unione differentiam harum servat. Si autem unam naturam Christi vocas, quod ex compositione et compositis constat, non naturam Christi, sed magis hypostasim et esse, et vocare decet. Siquidem natura Christi non potest esse ejusdem naturæ cum Patre, secundum quod est ejusdem naturæ cum matre: neque rursus cum matre, secundum quod est ejusdem naturæ cum Patre. Quomodo igitur unam naturam Christi vocas, et hanc compositam? Cum appellatio Christi non naturam, sed hypostasim significet, circa quam naturæ cernuntur, et in quibus persona distinguitur: illud vero quomodo natus revera partus cernitur?

Aceph. Omnia, inquit, singularia habentia tan- B quam alicuius naturam, etiam una natura dicuntur, ut sol unus, cœlum unum, et idecirco una natura solis et cœli, et similium.

Ortho. At num ignoras, optime vir, quod natura solis eadem est quæ astrorum? et cœli natura eadem, quæ in reliquis cœlis? Sicut splendor, aer et aqua, et horum concretiones commune habent in tali natura; esse autem hunc aut hunc in propria et separata definitione hypostasis significatur. Si quis enim sic definiat cœlum, esse circulum extra universum; vel commune complexum intellectuum et sensilium, non substantiam ejus, sed hypostasim declarasti. Item si solem definias, esse sidus, interdui licens, aut habens medium regionem inter planetas; rursus hypostasim solis, sed non naturam declarasti: natura enim uniuscujusque hypostasis secundum communem definitionem reddi intelligitur, ut quod igneum, vel aereum, vel terrenum, vel aquaticum, vel rationale, vel irrationale, vel animal, vel non vivens, vel sensile, vel intellectile: haec enim proprietates ostiopositorum, id est, substantiales naturam subjecti patefaciunt; quibus si apponatur quod proprio unumquodque distinguit, hypostasim alicuius designat. Falsum ergo est, quod sumis, unumquodque singulare naturam habere singularem (9). Contrarium enim naturam habet communem secundum eamdem speciem; hypostasim vero propriam, quæ proprium ejus a communi separat notis et proprietatibus vim separandi habentibus. Sicut enim Paulus et Petrus non sunt nomina naturæ, sed hypostasis; sic sol et luna, et lucifer et cœlum. Et hoc aliquid volatile et terrenum, et aquaticum tanquam efficiens proprium, dividitur et separatur.

Aceph. Plerisque sanctorum Patrum scimus et ante Nicænum concilium et post concilium, repugnasse quibusdam vocibus superiorum sanctorum Patrum, quod hæreses callide et malitiose quibusdam eorum vocibus et significationibus usæ essent. Propter hanc causam arbitramur beatum Cyrillum quibusdam vocibus Patrum non usum esse, et po-

(9) Ut album contrarium est singulare nigro, et naturam habet communem albedinem, quæ est

Α τῇ ἐνώσει τὸ διάχρονον τούτων· εἰ δὲ τὸ ἀποτέλεσμα, οὐ Χριστοῦ φύσιν ἀλλὰ μᾶλιν ὑπόστασιν τοῦτο εἶναι τε καὶ καλεῖν πρεπωδέστατον· εἰπερ ἡ Χριστοῦ φύσις, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸν τῇ φύσει τοῦ Πατρὸς, καθ' ὃ τῇ φύσει τῆς μητρὸς, καθ' ὃ τῇ φύσει τοῦ Πατρὸς ὁμοφυής εἶναι δύναται· πῶς οὖν μίαν Χριστοῦ φύσιν καλεῖς, καὶ ταύτην σύνθετον, τῇ; Χριστοῦ προστηγορίας οὐ φύσιν ἀλλ' ὑπόστασιν σημανούσης περὶ ἣν αἱ φύσεις δρῶνται, καὶ ἐν αἷς τὸ πρόσωπον ἀφορίζεται; κακένο δὲ πῶς παραδράμοιμεν, τῆς νέας σοφίας τὸ κανόνι δντως ἀποκύνεια;

significet, circa quam naturæ cernuntur, et in præterire possumus, in quo novæ sapientiae novus revera partus cernitur?

'Ακέφ. Πάντα φησί, τὰ μοναδικὰ, τὴν ὡς τινὸς φύσιν ἔχοντα, καὶ φύσις μίᾳ λέγεται, οὐδον δικαίου εἰς, καὶ οὐρανὸς εἰς, καὶ διὰ τοῦτο μίᾳ φύσις ἥλιος καὶ οὐρανὸς καὶ τῶν τοιούτων.

'Ορθ. 'Αλλ' ἡγνήσας, ὡς βέλτιστε, διτις ἡ τοῦ ἥλιου φύσις, ἡ αὐτὴ ἔστι τῇ τῶν ἀστρων; καὶ διορανὸς διαύτης τοῖς λειποῖς οὐρανοῖς; ὡς αὐγὴ τε καὶ ἀτῆρ καὶ ὑδωρ, καὶ τὰ τούτων συγχρίματα τὸ κοινὸν ἐν τῇ τοιᾶσδε φύσει ἔχουσι· τὸ δ' εἶναι τόνδε θεῖ τόνδε, ἐν τῷ ίδιῳ καὶ ἀφωρισμένῳ τῇ φύσις ὑποστάσεως δρψ σημαίνεται· εἴτε γάρ οὔτως ὄρίσεις οὐρανὸν εἶναι τὴν ἔναν τοῦ παντὸς περιφέρειαν, ή τὸν κοινὸν δρὸν νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν, οὐ τὴν οὐσίαν αἰτοῦ τὴν δὲ ὑπόστασιν ἐδήλωσας· εἴτε ἥλιον ἀστρων ἡμεροφαῖς, ή ἀστρων τὴν μέσην ἔχον τῶν πλανητῶν χώραν, πάλιν τὴν ὑπόστασιν τοῦ ἥλιου, καὶ οὐ τὴν φύσιν ἐδήλωσας· ή γάρ φύσις ἐκάστης ὑποστάσεως, κατὰ τὸν κοινὸν ἀποδίδοσθαι δρὸν λαμβάνεται· οἷον διτις πύριον, ή ἀέριον, ή χερσαῖον, ή ἔνυδρον, ή λογικὸν, ή διλογικόν, ή ζῶον, ή δᾶσιον, ή αἰσθητὸν, ή νοητόν. Λένται γάρ αἱ οὐσιοποιοὶ ιδιότητες τὴν φύσιν τοῦ ὑποκειμένου δηλοῦσιν, αἵς προστιθέμενον τὸ ίδιως ἀφοριστικὸν ἐκάστου, τὴν ὑπόστασιν τοῦ τινὸς χαρακτηρίζει. Ψευδής οὖν η ὑπόθεσις η ἔκαστον τῶν μοναδικῶν· καὶ φύσιν μὲν ἔχει τὴν κοινὴν κατὰ τὸ ἀμοιβεῖδες, ὑπόστασιν δὲ ίδιαν η τὸ ίδιον αὐτοῦ ἀπὸ κοινοῦ χωρίζει, τοῖς ἀφοριστικοῖς σημείοις τε καὶ ίδιώμασιν· ὡς γάρ Παῦλός τε καὶ Πέτρος, οὐ φύσεως ὄνδρατα ἀλλὰ ὑποστάσεως, οὕτως ἥλιος καὶ σελήνη, καὶ ἐωσφόρος, καὶ οὐρανὸς, καὶ τόδε τὸ πτηνόν, τὸ τε χερσαῖον, καὶ τὸ ἔνυδρον, ὡς ίδιοτοιν ἀπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας, τῇ τῆς ὑποστάσεως ίδιεται διαιρεῖται· καὶ ἀφορίζεται.

D a communitate substantiale proprietate hypostasis dividitur et separatur.

'Ακέφ. Πολλοὺς έισμεν τῶν θεηγόρων, καὶ πρὸ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνέδου, καὶ μετὰ ταύτην, ἐνίας τῶν προλαβόντων ἀγίων Πατέρων φωναῖς ἀντιταξαμένους, τῶν αἱρέσεων κακούργως χρησαμένων τιστιν αὐτῶν σημασίας καὶ λέξεσιν· έξ οὐ οἰδέμεθα καὶ τὸν μαχάριον Κύριλλον, ἐνίας τῶν πατρικῶν φωνῶν μή συγχρίσασθαι, καὶ μάλιστα τῇ τῶν δύο φύσεων, species coloris, et nigrum commune habet colo- ratum. TUR.

Νεστορίου δικαίων καὶ κάτω ταύτας ἐπὶ διαιρέσει λαμ-
βάνοντο; καὶ κακῶς τῇ τῶν παλαιῶν ἔκουσίᾳ κατα-
χρωμένου· διὸ καὶ νῦν ἡμεῖς εὐλαβούμενοι ἐκ φύσεων
μὲν ἔστι, οὐ μὴν ἐν δυσὶ φύσεσιν ὑπάρχειν τὸν Χρι-
στὸν ὀριζόμεθα.

Οὐρθ. Οὐ καλή αὕτη οὐδὲ εὐάφορομος ἀπόλογια,
ἀλλὰ καὶ λίαν ἀνευλαβῆτος δυτῶν; εὐλάβεια οὖσα τυγ-
χάνει, διὰ τὴν ἀποτίκαν τῶν κακούργων κεχρημά-
νιν ταῖς τῶν θεολόγων φωναῖς, αὐτάς παραιτεῖσθαι
τὰς τῶν θεογόρων φωνάς. Οὐ γάρ μόνον ταῖς Πα-
τρικαῖς, ἀλλὰ καὶ ταῖς Γραφικαῖς οἱ αἱρετικοὶ κατὰ
τὸ αὐτοὺς δοκοῦν συναποκέχρηνται· καὶ δὴ κατὰ τὸν
κανόνα τὸν ὑμέτερον, τὴν Μαρκίωνος τόλμαν Ση-
λοῦν, καὶ διαγράψεσθαι πολλὰ τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς
κειμένων· ἀλλὰ οὐδὲ τῆς θείας Γραφῆς, οὐδὲ ἐπὶ τῶν
Ἀνδρῶν Πατέρων τοῦτο ποιεῖν θεμετὸν, ἀλλ' ἔχε-
σθαι μὲν, ὥσπερ τῆς δανοίας, οὕτω καὶ τῶν Ιερῶν
φωνῶν πρεπωδεύστατον· ἀνακαθαίρειν δὲ τὰς τῶν
αἱρετικῶν παρεξηγήσεις, καὶ δηλοῦν τὰς αὐτάς ση-
μασίας, ἀλλως μὲν τοὺς Πατέρας, ἄλλως δὲ τοὺς αἱ-
ρετικοὺς μεταχειρίζεσθαι· καὶ γάρ δέχεται πᾶσα
φωνή, τὰς εἰς τούναντίστον τροπάς τε καὶ παρεξηγή-
σεις· οὕτω γάρ εὐρίσκομεν καὶ τὸν μέγαν Ἀθανά-
τιον ὑπεραπολογούμενον Διονυσίου· καὶ αὐτὸν ἀλλὰ τὸν
μακάριον Κύριλλον, οὐ καθάπαξ παραιτούμενον τὰς
φωνάς, ἀλλὰ κατὰ τὸ Νεστορίκυ δοκοῦν προστιθέντα,
τὸ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ ἐν ποιλοῖς, μᾶλλον δὲ ἐν πᾶ-
σιν αὐτοῦ τοῖς ἀδγοῖς, καὶ τὰς δύο φύσεις ὁμολο-
γοῦντα· εἰ δὲ ὅλως τοῦτο κρατεῖ τὸν μεταγενε-
στέρους ἐνίκας τῶν προλαμψάντων φωνάς παραιτεῖ-
σθαι, ἐξέστω καὶ ἡμῖν, ἐπειδὴ Εὐτυχής τε καὶ οἱ
ἄττας αὐτοῦ κακῶς ἐχρήσαντο, τῇ μηδὲ σαρκωμένῃ,
ταύτην παραιτεῖσθαι· ἡ μὴ παραστούμενος, καὶ
αὐτοὺς τὴν ἐν δύο φύσεις καταδέχεσθαι· εἰ μὲν γάρ
μέχρι τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐστὶ τὰ τῶν αἱρέ-
τεων, ἀλλ' οὐχὶ καὶ δὲ πάνυ αὐτὸν ἐπικούρων; αἱ-
ρετικὸς πεφύραται Εὐτυχής, τάχα ἀνὴρ τοῦτο
ὑμῖν· εἰ δὲ καὶ μετ' αὐτὸν γεγνασιν αἱρετικοί,
Ἐτώτιον τῇ ἔκουσίᾳ τῶν μεταγενεστέρων, καὶ τὰ
τιστίν, ὡς φατε, μηδέξαντα λέγεσθαι πάλαι, διὰ τὴν
ἐπ' αὐτῶν αἱρεσιν ἔκουσίαν ἔχειν αὐθίς λέγειν, καὶ
μᾶλλοντα ἐπ' ἀντιστάσεις τὰ τοιαῦτα ὀρίζεται· λύσις
γάρ πάστης ἀπορίας κατὰ κανόνας ἐκκλησιαστικούς,
τῶν ἀμφοτέρων τοῖς μέρεσιν ἀμφισβητουμένων, ἡ
τῶν συνδέων ἐπίκρισις· καὶ δὲ πρὸς ταύτας ἀπομα-
χήσμενος, οὐχέτι πρὸς ἔνια πρόσωπα, πρὸς δύον δὲ
τὸν Χριστιανισμὸν στασιάζων εὑρίσκεται· διὸ μὴ
πάθοιμεν ἡμεῖς ἀλήθειαν φίλοντες προσπαθάμε-
νεις.

Ἀκέφ. Τὰς φύσεις μόνη τῇ ἐπινοίᾳ καὶ ἡμεῖς
Θεωροῦμεν· ἐνώσαντες μὲν οὖν ταύτας, λοιπὸν μίνιν
ἄγνω φύσιν καὶ ταύτην σύνθετον εἶναι τε καὶ κα-
τεῖσθαι φαμεν· ψάγματα δὲ τῷ λόγῳ
καὶ ἡμῖν αἱ φύσεις, εἰς μίαν φύσιν συντιθέμεναι
συγχέομεναι, καὶ τὴν διαιρέσιν ἐκκλίνουσι, καὶ τὴν
ἐνώσιν γνωρίζουσιν· εἰ δὲ ἡμεῖς σύγχυσιν ἐγχαλού-
μεθεις διὰ τῆς συνθέτου φύσεως, καὶ ὑσεῖς ταύτην

PATROL. GR. LXXXVI.

A tissimum voce duarum naturarum, cuin Nestorius
ubique has ad dividendum usurparet, et mal-
potestate veterum abuteretur. Quod quidem nomine
etiam nos verentes, ex duabus quidem naturis,
non tam in duabus naturis existere Christum
definimus.

B Orth. Non est hæc defensio, et excusatio honesta
et opportuna, sed potius reverentia omnis reveren-
tiae expers, propter eos qui malitiose vocibus theo-
logorum usi sunt, ipsas divinorum auctorum voces
recusare. Non solum enim vocibus Patrum hæretici,
sed Scripturis ipsis, ut eis visum est, abusi sunt;
aliisque secundum regulam vestram licet imitari
Marcionem, et abrogare multa, quæ in Scripturis
sunt. At non hoc in divina Scriptura, nec in Patri-
bus, qui celebres sunt, facere fas est: sed potius
sicut inhærente menti eorum, sic etiam sacris eorum
vocibus maxime decet, et pravas hæreticorum ex-
positiones expurgare, declarareque easdem signifi-
cationes aliter quidem Patres, aliter vero hæreticos
accipere. Omnis enim vox recipit mutationes in
contrarium et pravas interpretationes. Sic reperi-
mus magnum Athanasium defendisse Dionysium, et
beatum Cyrillum non semel excusare voces, immo
addere, sicut Nestorio videbatur. Et non hoc solum,
sed in multis, quin potius in omnibus suis libris
duas naturas confitetur. Si autem omnino hoc valeat,
ut posteriores, quasdam voces clarorum virorum
qui antecesserunt, devitent, licet nobis, quia
Eutyches et ejus sectatores male usi sunt hac voce.
una natura incarnata, hanc defugere; aut si non
defugimus, licet eos approbare, qui dicunt esse
Christum in duabus naturis. Etenim si usq[ue] ad
Cyrillum processissent hæreses, et deinceps cessan-
sent, et non esset exortus et deprehensus celeber-
rimus hæreticorum Eutyches, fortassis hoc nobis,
quod dicas, faciendum esset. Sin autem post Cyril-
lum fuerunt hæretici, sit in potestate posteriorum,
quasdam, quæ quidam veteres, ut dicitis, non
dixerunt, rursus dicere, præsertim postquam hæc
sunt in synodis definita. Solutio enim omnis dubita-
tionis eorum de quibus ambæ partes dubitaverunt,
secundum canones ecclesiasticos est synodorum
judicium, et qui synodis repugnat, non jam contra
aliquos, sed contra omnes Christianos seditionem
facit. Quod nobis non eveniet, qui veritatem con-
tentioni anteponimus.

D Aliquis, πάθοιμεν ἡμεῖς ἀλήθειαν φίλοντες προσπαθάμε-
νεις.

C Aceph. Naturas sola cogitatione etiam nos consi-
deramus: has igitur unientes ambas, unam dein-
cepit esse dicimus, et hanc compositam esse, et
vocari dicimus. Quia enim ratione vos hypostases
cogitatione considerantes et has unientes, in unam
hypostasim eas componitis; eadem et nobis naturæ
in unam naturam compositæ, non confusæ, divisio-
nem declinant, et unionem ostendunt. Si vero nos
propter compositam naturam de confusionem accu-
samur, et vos hanc accusationem non effugietis,

propter hypostasim non simplicem. Quibus enim rationibus hypostases in hypostasim congregantes has immutatas esse demonstraveritis, haec nobis satis sunt ad componendum naturas in naturam, et servandum sine mutatione in hujusmodi compositione quae unita sunt.

Orth. Cognitionem Patres, et doctrina vera, duplum esse dixerunt; una enim est veluti experientia, quadam, et experientia mentis, id est, quadam accessio notionis et considerationis, quae universam et indistinctam rerum contemplationem et cognitionem evolvit et explanat; ut sensui quidem videatur esse simplex, agitatione tamen mentis reperitur multiplex et varia: altera est fictio cognitionis secundum implicationem sensus et imaginationis, ex iis quae sunt componentes ea quae non sunt, et esse videntur. Hujusmodi est fictio fabulosa Hippocentaurorum, et Sirenum, et aliorum hujusmodi: accipiens enim partes ex totis, et ex partibus aliud quid componentis, multa licentia et facilitate ea quae nusquam in hypostasi et substantia cernuntur, cognitione finxit, et materialis informans imagines figuravit.

Utra igitur consideratione harum cognitionum accipis naturas duas? Si enim priori, definies Christum esse congregationem considerationum, et non conjunctionem naturarum. Hac enim est natura eorum, quae sola cognitione contemplatur. Si autem altero modo cognitionem accipias, non rebus, neque contemplationibus, sed miosis et inanibus fictionibus sensum implevisti; et sane quidem nihil hoc ab idolatria differet, posteaquam Patres nostri venerandi non definierunt naturas esse cognitione, sed harum divisionem secundum priorem rationem cognitionis exposuerunt. Quando enim dicunt, nature differunt cognitionibus, simul dividuntur nomina; ut dictum sit, cognitione dividi causa distinguendi a divisione secundum actum; quam procul relegantes, actu quidem naturas esse, et vocari enuntiaverunt; harum vero divisionem secundum cognitionem acceperunt, quae rebus non sunt divisa, ratione tanquam divisa ponentes propter differentiam et proprietatem eorum quae unita sunt, immutabilem, etiam post unionem.

Quomodo igitur sola cognitione naturas cognoscis, et actu cognoscuntur? Quomodo has cognitione accipis; et nec ista cognitione eas servas? Sed potius eas in unam naturam, nescio quomodo, cognitione actu, commisces, et confundis? Quannvis cognitione et in iis quae per se sunt, et in iis quae non sunt, post horum complicationem et unionem, haec cognoscit et confletetur. Quandoquidem etsi confusio circa ipsa acciderit, scit tamen cognitione illa, ex quibus, cognoscere et discernere. Sola ergo cognitione naturas cognoscere, facit non esse eas, neque substantiam habere, vel confusas esse et delicas. Post unionem vero neque hoc eis tribuere (ut scilicet cognitione divisae sint), reddit eas ma-

τα συχνά ἀποφέύεσθε διὰ τῆς οὐχ ἀπλῶς ὑποστάσεως· οἵ γέρ ἀν λόγοις, τὰς ὑποστάσεις εἰς ὑποστάσιν συναγαγόντες, ἀπέπτεις ταῦτα; ἀποδεῖξης, τούτοις καὶ τμεῖς ἀρχούμεθα εἰς τὸ τέλος φύσεις εἰς φύσιν συντίθενται, καὶ ἀπρεπτα ἐν τῇ τοιαύῃ συνθέσει τὰ ἐνωθέντα φυλάττειν.

Orth. Τὴν ἐπινοίαν οἱ Πατέρες καὶ ὁ ἀδηθίς λόγος, διετήν ἀπεφήναντο εἶναι· ἡ μὲν γέροντον ἐπέννοιά τίς ἔστι καὶ ἐπενθύμησις, τὴν διασχερῆ καὶ ἀδιάβριστων τῶν πραγμάτων ἑξαπλοῦσσα τε καὶ διασφῶσσα θεωρίαν καὶ γνώσιν· ὡς τὸ τῇ αἰσθῆσις δέξανται εἶναι ἀπλοῦν, τῇ πολυπραγμοτύνῃ τοῦ νοῦ πολυμερές τε καὶ ποικίλον ἀναρριφεῖσθαι· ἡ δὲ ἀνάπλασμα διανοίας συγγάνει, κατὰ συμπλοκήν αἰσθήσεώς τε καὶ φαντασίας, ἐκ τῶν δυντον τὰ μηδαμῶν δυτα συντίθεσσα, καὶ εἴναι δόξαντα· τοιαύτη δὲ ἔστιν τῇ τῶν Ἱπποκενταύρων καὶ Σειρήνων, καὶ τῶν τοιούτων μυθοπλαστιά· τῶν γέρ ὅλων τὰ μέρη λαμβάνουσα, καὶ ἐκ μερῶν τι ἀλλο συντίθεσσα, κατὰ πολλὴν ἔχουσαν τε καὶ εὔκολαν, τὰ μηδαμῶν ἐν ὑποστάσει καὶ οὐσίᾳ θεωρούμενα, ἐν τῇ διενοΐᾳ καὶ ἐν ταῖς λογισμοῖς ἀνέπλασεν, εἴτα καὶ ταῖς ὅλαις διαμορφουμένη ἀνείωλοποίησε.

Κατὰ ποιάν τοινυ, ὡς θεωράσιε, τῶν ἐπινοίῶν τούτων θεωρίων τὰς δύο φύσεις λαμβάνεις· εἰ μὲν οὖν κατὰ τὴν πρώτην, θεωρημάτων ἀθροίσα, ἀλλ' οὐ φύσεων σύνοδον, τὸν Χριστὸν εἶναι ὄριση· τοιαύτη γέρ τι φύσεις τῶν ἐπινοίων μόνη θεωρημάτων· εἰ δὲ κατὰ τὴν δευτέραν, οὕτε πραγμάτων, οὕτε θεωρημάτων, φύσιδῶν τε καὶ διακένων ἀναπλασμῶν τὴν συστού διάνοιαν πλήρη πεποίκας, καὶ δυτα: εἰδωλολατρείας οὐδέν τι μᾶλλον τὸ τοιοῦτο διοίσει· διότε οἱ θεσπέσιοι ήμῶν Πατέρες οὐ τὰς φύσεις τῇ ἐπινοΐᾳ εἶναι ωρίσαντο, ἀλλὰ τὴν διαίρεσιν τούτων, κατὰ τὴν πρώτην ἐπινοίαν ἔξειλης· ἡνίκα γέρ, φησιν, αἱ φύσεις λατανταὶ ταῖς ἐπινοίαις, συνδιαιρεῖται καὶ τὰ δύματα· ὡς εἶναι τὸ τῇ ἐπινοΐᾳ λεγόμενον, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κατ' ἔνεργειαν διαιρέσεως, ἢν ὡς πορφωτάτῳ ἀποπεμψάμενοι, τῇ μὲν ἐνεργείᾳ τὰς φύσεις εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι ἀπεφήναντο, τὴν δὲ τούτων διαίρεσιν κατ' ἐπίνοιαν Ἐλασον, τὰ μὴ διηρημένα τῷ λόγῳ ὑποτίθεμενοι, διὰ τὴν ἀπρεπτον τῶν ἐνωθέντων, καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, διαφερόν τε καὶ διδιττητα.

Πῶς τοινυ ἐπινοίᾳ μόνη γνωρίζεις τὰς φύσεις, καὶ ἐνεργείᾳ τούτων γνωριζομένων; πῶς δὲ καὶ ταῦτα τῇ ἐπινοΐᾳ λαβών, οὐδὲ ταῦτη φυλάττεις, ἀλλ' εἰς μίαν φύσιν αὐτές, οὐκ οἶδα πῶς, τῇ ἐπινοΐᾳ τῇ τῇ ἐνεργείᾳ φύρεις τε καὶ συγχεῖς; καίπερ τῆς ἐπινοίας, ἐπὶ τε τῶν ὑφεστῶν, ἐπὶ τε τῶν ἀνυπάρκτων, μετὰ τὴν τούτων συμπλοκὴν καὶ ἔνωσιν, ταῦτα γνωριζούσης τε καὶ διολογούσης· διότε κανὴ σύγχεισις περὶ αὐτὰ συμβέβηκεν, οἰδεν τὴν ἐπινοίαν τὰ ἔξι δύναμις γνωρίζειν τε καὶ διακρίνειν· αὐτὸς μὲν οὖν τὸ τῇ ἐπινοίᾳ μόνη τὰς φύσεις γνωρίζειν, τὸ ἀνυπάρκτον αὐτῶν καὶ ἀνόστον, τῇ τὸ συγχειμένου καὶ τρανισμένου κατασκευάζει· τὸ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, μηδὲ τοῦτο αὐταῖς διδόναι, καὶ τῶν θεωρη-

μάτων αὐτῶν ἀνουσιωτέρως, καὶ τῶν συγχεχυμένων μᾶλλον ἐφθαρμένας αὐτὰς ἀποφαίνει.

A gis a substantia vacua, quam sunt ipsæ contemplationes, magisque corruptas, quam quæ confusa sunt.

Πόθεν δὲ καὶ παρὰ τίνος σοι τὸ ἔξ ὑποστάσεων τὸν Χριστὸν συντιθέναι, τῶν ὑποστάσεων τὸ διηρημένον, ὃς δὴ πρότερον εἶπομεν, καὶ τὸ καθ' ἐκυρδόντες ὑφεστῶς δηλουσῶν; ποτε γάρ διηρημένας τὰς φύσεις, καὶ καθ' ἐκυρδάς ὑποστάσας ἔγνως, ἵνα ταῦτα συνάψας ἐξ ὑποστάσεων αὐτὸν είναι δογματίσῃς; οὗτε τέρπη πρὸ τῆς ἐνώσεως τοῦτο λέγειν θεμιτόν· εἰπερ γάρ προδιαπεπλάσθαι τὸν ἀνθρωπὸν, εἰθ' ὑποδεδυκέναι θεὸν λέγειν τολμᾶς· οὗτε δὲ τὸ τῇ ἐπινοιᾳ διαιρετὸν, εἰς ταῦτα τῷ τῇ ἐνέργειᾳ φέρειν εὐσεβές· οὐ γάρ δια κατὰ τῆς ἐπινοιας κατηγορεῖται, δὴ καὶ κατὰ τῶν ὑποκειμένων τῇ ἐπινοιᾳ πραγμάτων ταῦτα κατηγορθῆσεται· καὶ διὰ τοῦτο τῆς κατ' ἐνέργειαν διαιρέσεως, τὰς ὑποστάσεις ἔχουστης τε καὶ τιθεμένης, ἡ κατ' ἐπινοιαν διαιρεῖσις, τὸν τῶν ὑποστάσεων ὀριθμὸν οὐ παραδίχεται· ὡς γάρ τὸ κατ' ἐπινοιαν ρεῖζον ἐπὶ τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τῇ τοῦ αὐτοῦ λεγόμενον φύσει, τὸ τῇ φύσει μεῖζον οὐ συνεισάγει· οὕτω τὸ κατ' ἐπινοιαν διαιρετὸν, τὸ κατ' ἐνέργειαν οὐ συνεισάγει ποτέ· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰς ὑποστάσεις.

Τίς δὲ τῶν διγαν σεμνῶν, καὶ γεώντων τὴν γελᾶν, οὐ πλατὺν ὑμῶν καταχέει γέλωτα, ή μᾶλλον οὐ στυγνὸν πένθος περιβαλεῖται, καὶ νύκτα βαθεῖαν πρὸς τῇ ἀσεβείᾳ τὴν τοσαύτην ἀλογίαν ὑμῶν ἐνοιῶν; τῶν γάρ ἄμα κατά γε φύσιν καὶ χρόνον, τὸ πρὸς καὶ μετά μή δεχομένων, μήτε οὖτα τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, τὸ μετά τὴν ἐνώσιν λέγοντος, ὑμεῖς τοῦτο λέγειν οὐκ αἰδεῖσθε; τὸ γάρ οὐ τῶν ἄμα ἡ ἐνώσις καὶ τὸ ἐνωθέντα, δέ τ' ἂν μή ὡς πράγματα, ἀλλὰ ὡς ἐνιωθέντα πράγματα λαμβάνηταις; ποῦ δὲ καὶ τὸ θιτέρου πτερεῖς πρὸ τῆς ἐνώσεως τῆς ἀνθρωπότητος, φημι, ἵνα τὸ μετά ταύτην ἡμῖν δογματίζηται; πότε δὲ ἡ ἐνώσις γενομένη πέπαυται, ἵνα δῆλο τι τὸ ταύτης ἀποτέλεσμα, οὐκ ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ μετ' αὐτήν, καὶ παρὰ τὸ ἔξ ὧν ἐστιν ὑποτεύγμαται; οὐ γάρ ἔστιν ἡ ἐνώσις ὡς ἡ τῶν γενομένων καὶ μηχεῖται δυτῶν φύσις, ὅπουταν είναι τὴν τοῦ χρόνου φασί· τίς δὲ γενομένην ἔπαιπτε; καὶ διὰ τοῦ;

Ἔνα τὸ μετά τοῦτο σκοπῆται, εἰ μή που ἀπὸ μὲν ἐνώσεως ἤρξατο, εἰς δὲ τὴν σύγχυσιν διαβέβηκεν· δοκεῖ δὲ καὶ μᾶλλον λέγειν θέλοντες, ὥδηντε μὲν, ἀπορρήξαι δὲ τὸν φόρτον τῆς διανοίας οὐχ ὑπομένετε, οὐκ οἶσθα πότερον, διὰ τὸ τῆς ἀσεβείας ἀφρητον, ή τὸ τῶν ἀλέγχων ἀπαραιτητον· καὶ γάρ οὐτως ἔχει, δοκεῖ δὲ ἀσεβείας λέγειν, καὶ ἐννοεῖν δηλούνται· δοκεῖ δὲ λέγειν θεμιτὸν, καὶ ἐννοεῖν δικαιον· μᾶλλον δὲ τὸ μὲν ἐννοεῖν τὸ εὔσεβες; δίκαιον, τὸ δὲ δοκεῖ δηλογεῖν σωτήριον, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

Ἡμῶν τοινύν οὐχ ὑποστάσεων ἐνώσιν, ἀλλὰ φύσεων πρεσβευόντων, πῶς ὑμεῖς τὸ μή δεδομένον ὡς δεδομένον συνάγετε; πάση δὲ ἡ ἐξουσία τοῦ Λόγου τὴν σύγχυσιν καὶ τὸ ἀσύγχυτον, τὸ αὐτὸν ποιεῖν ἀπο-

B Unde vero tibi, aut a quo accepisti ut Christum ex hypostasis componeres, cum hypostases, ut antea diximus, quod divisum est, et quod per se existit, declarer? Quando enim cognovisti divisas naturas, et per se existentes, ut his copulatis tradas ipsum ex hypostasis constare? Nec enim anic unionem hoc fas est dicere, siquidem non audes dicere, prius formatum esse hominem, et postea subisse Deum; neque rursus piū est idem facere dividi cogitatione, et dividi energia, id est, actu. Non enim quæcumque de cogitatione prædicantur, de subjectis cogitationi rebus hæc prædicantur: idcirco cum divisio secundum actum hypostases habeat et ponat, divisio secundum cogitationem numerum hypostaseon non recipit. Sicut enim majus secundum cogitationem in Patre et Filio, quod propter naturam causæ dicitur, non inducit majus natura, sic quod secundum cogitationem dividitur, non inducit unquam simul divisionem secundum actum, et idcirco neque hypostases inducit.

Quis autem ex gravissimis vitis, et a risu maxime abhorrentibus, non magnopere vos rideat, vel potius non luctum, et profundam noctem induat, considerans tantam vestram fatuitatem, ut laceam impietatem? Cum enim ea quæ sinunt sunt secundum naturam et tempus, ante et post non recipiant, neque sic Cyrillus illud post unionem dixerit, vos tamen non veremini hoc dicere. Si enim non est eorum, quæ sunt simili, unio et unita, quando nem tanquam res, sed tanquam unitæ res accipiuntur; ubi est alterius essentia, humanitatis scilicet, ante unionem, ut illud post hanc tanquam dogma tradatis? Quando facta unio cessavit, ut alias effectus hujus non in ipsa, sed post ipsam, et præterquam ex quibus est, existimetur esse? Non enim est unio, sicut natura eorum, quæ facta sunt, et non amplius sunt, qualēm esse aiunt naturam temporis. Quis autem factam cessare fecit? et quare?

Consideretur, quod deinceps sequitur, nisi forte ab unione cœpit, et in confusionem desit, quod quidem volentes dicere, parturitis quidem, sed onus animi abrumpere non audetis, nescio an propter intolerabilem impietatem; an quia effugere, quin redarguamini, non poteritis. Sic enim habet res, alterum impium est dicere, et intelligere; alterum vero dicere fas est, et sanctum intelligere. Quin potius intelligere quod est piū, justum est, consideri vero, salutare, sicut Apostolus ait¹. Nos igitur cum non unionem personarum, sed naturarum prosteamur, quomodo vos quod non est concessum, tanquam concessum concluditis? Quantia sermonis licentia, dicere confusionem, et non

¹ Act. xxviii, 28.

confusum idem ipsum efficere? Si enim secundum istos non confusum duas naturas unam facit, hoc autem ipsum confusio facere scitur, dicant, quae differentia est confusionis, et non confusi? Simile enim faciunt atque personæ et hypostases Nestorii; ponunt eas divisas, postea dicunt se non dividere. Quid enim aliud faciet unquam, qui actu dividit? Si autem neque divisionem faciunt hypostases secundum illos, nec confusionem una natura secundum hos inducit; dicat aliquis, quem alium vult esse divisionis vel confusionis effectum? Et si qui unit quidem et non confundit; vel alterutrius naturæ proprietatem servat, non autem dividit, pie facit: quomodo duas naturas devitantes, tanquam necessario numerus duorum secundum ipsos divisionem inferat, duas proprietates dicere non refugiunt? Aut quid hoc est, quod loquuntur, cum nunquam contradictio simul vera sit, ut dialectici demonstrant, quasi illi aliud quid contrarium dicant; vos unam naturam contra eos, qui duas naturas dicunt, defenditis. Aut enim idem est atque duæ, et frustra cum his pugnatis; aut non est idem, sed tanquam unam contra duas contradictorie assumitis. Et sic frustra adjectum est illud, incarnata. Sin autem nec unam simpliciter, neque duas unitas hoc significat, inter unam autem, et duas nihil est medium; quid reliquum sit, vos videritis: plane namque duplum aut dimidium vel tertia pars vel alia quæcunque proportio superparticularis inter unam et duas assumpta est. Hoc vobis, adjunctio vocis incarnatae declarabit. Omnino autem sequetur divisio, si præter unam aliud quid cum ea assumatur.

Sed hæc sufficiant. Quomodo autem, et qua ratione cum Verbum Dei, et humanitas perfectionem habent, et nihil eis desit, non hypostases, sed substantias ad concursum unitorum Patres assumunt, cum neutra earum sit ἀνυπόστατος, id est, sine subsistencia; in primo capite eorum quæ paulo ante in dubium venerunt, et deinceps, et in primo libro tractationis nostræ contra Enantiodocetas (id est, auctores contrarie fictionis), copiosissime, Deo adjutore, scriptum est: idcirco eadem repetere, et iterare excusatum volumus.

Aceph. Cum duplex sit rerum et nostra constitutio, ex communi, et ex proprio, ut omnibus manifestum est; omnes enim commune substantiae participamus, et propria ratione hypostasis sumus hoc, quod dicimus: quid ex communibus, aut propriis alterutri naturæ eorum quæ ad unionem Christi sumuntur, deest? Si enim nihil deest, magis verum est dicere naturarum quam hypostaseon unionem: ex quo sequitur, vel eos qui dicunt duas naturas post unionem, duas etiam hypostases dicere; aut si devitant numerum hypostaseon, pari ratione communicationis idiomatum, cedere etiam iis qui dicunt factam esse unam naturam ex duabus. Si autem qui hoc dicunt, accusantur, quod confusionem inducant, quomodo non sunt etiam accusandi,

Α τέλεσμα φάσκεν; εἰ γάρ φύσιν μίαν τὰς ἑνὸς ποιεῖ κατ' αὐτοὺς τὸ ἀσύγχυτον, τοῦτο δὲ αὐτὸν καὶ ἡ σύγχυσις, ποιεῖν ἐπισταται, λεγέτωσαν τις ἡ διαφορὰ τῆς συγχύσεως καὶ τοῦ ἀσύγχυτου· ἔμοιον γάρ τι ποιοῦσι τοῖς ἀπὸ Νεστορίου προσώποις καὶ ὑποστάσεσι· καὶ διαιρουμένας τιθέσιν αὐτάς, είτε μήδιαιρεῖν φάσκουσι· τί γάρ ἂν ἔτερον δὲ ἐνεργεῖ διαιρέν ποιήσοι ποτέ; εἰ δὲ μήτε τὴν διαιρεσιν αἱ ὑποστάσεις κατ' ἑκένους, μήτε τὴν σύγχυσιν ἡ μία φύσις κατὰ τούτους εἰσάγει, λεγέτω τις διπλόν τι ἔτερον εἶναι βούλεται τὸ τῆς διαιρέσεως ἡ συγχύσεως ἀποτίλεσμα· καὶ διπερ δὲ συνάπτων μὲν μή συγχέων δὲ, ἡ δὲ τὴν θατέρας λοιπήτητα φυλάττων, μή διαιρῶν δὲ ἀποδώσειν εὐσεβῶν· πᾶς δὲ τὰς δύν φύσεις περιτομενοί, ὡς πάντως τῆς δυάδος κατ' αὐτοὺς τὴν διαιρεσιν εἰσαγοῦσίς, δύο λοιπήτητας λέγενται οὐ περιτοῦνται; ἢ τις δὲ λόγος μηδὲ ποτε συναληθευσύστε τῆς ἀντιφάσεως, κατὰ λογικὴν ἀπόδειξιν αὐτοὺς ὡς ἄλλο τι καὶ ἐναντίον λέγοντας, τὴν μίαν σεσαρκωμένην, κατὰ τῶν δύο τὰς φύσεις λεγόντων προτιχεῖσθε; ἢ γάρ ταῦτα έστι ταῖς δύο, καὶ μάταιος ὑμέν δὲ πρὸς ταῦτα πλήμος, ἢ οὐ ταῦτα ἀλλ' ὡς μίαν κατὰ τῶν δύο ἀντιφατικῶν παραλαμβάνετε, καὶ εἰκῇ παρέρριπται τὸ, σεσαρκωμένην· εἰ δὲ μήτε μίαν ἀπίλως, μήτε δύο ἡνωμένας τοῦτο δηλοῖ, μεταξὺ δὲ μιᾶς καὶ δύο οὐδὲν τὸ μέσον, τὸ λειπόμενον αὐτοὶ σκοπήσατε· πάντως γάρ τὸ δίμαιρον, ἢ τὸ διμισυ, ἢ τὸ τρίτον, ἢ δὲ τὸ ποτε ἐπιμέριον μεταξὺ τῆς τε μιᾶς καὶ τῶν δύο παρελήφθη, τοῦτο ὑμῖν ἡ τῆς σεσαρκωμένης προσθήκη δηλώσει φωνή, πάντως δὲ καὶ ὑμῖν ἡ διαιρεσις ἔφεται πρὸς τῇ μιᾷ, καὶ ἄλλο τι ταῦτη συμπαραλαμβάνουσιν.

'Αλλὰ ταῦτα μὲν ἰκανά· πᾶς δὲ καὶ τίνα τρόπον τοῦ τε Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος τελείως καὶ ἀνελλειπῶς ἔχοντων οὐχ ὑποστάσεις, ἀλλ' οὐσίας, εἰς τὴν τῶν ἐνωθέντων συνδρομήν, οἱ Πατέρες παραλαμβάνουσιν, οὐδὲ διποτέρας οὐστής ἀνυποστάτου, ἐν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀρτίων τοπρημένων, καὶ ἔξης καὶ ἐν τῷ πρώτῳ δὲ λόγῳ τῆς πραγματείας τῆς γενομένης ἡμῖν κατὰ τῶν Ἐναντιοδοκητῶν, πληρέστατα σὺν Θεῷ φάναι ἀποδέδοται· παλιλογεῖν γέ τοι διὰ τοῦτο, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τὰ αὐτὰ ἀνακυκλοῦν παρηγήμεθα.

'Ικέφ. Τῆς τῶν δυτῶν συστάσεως, καὶ διπλῆς ἡμῶν αὐτῶν ἐκ κοινῶν καὶ ιδίων συνεστάσης, ὡς πᾶσιν εἴδηλον· καὶ γάρ πάντες καὶ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας μετέχομεν, καὶ τῷ ιδιάζοντι τῆς ὑποστάσεως λόγῳ, ἐσμὲν τοῦτο διπερ λεγόμεθα, τί τῶν κοινῶν ἢ τῶν ιδίων θατέρᾳ φύσει, τῶν εἰς τὴν Χριστοῦ παραλαμβανομένων ἐνωσιν λείπει; εἰ γάρ μή λείποι μηδὲν, μᾶλλον φύσεως ἡ ὑποστάσεων ἐνωσιν λέγειν ἀληθές· ἔκ οὖν τοῦ ἀκολουθεῖ; ἢ δύο λέγονται φύσεις μετὰ τὴν ἐνωσιν, δύο λέγειν καὶ τὰς ὑποστάσεις· ἢ παρατουμένους τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν, κατὰ τὸν τον τῆς ἀντιδοτεῖς τρόπον, παραχωρεῖν καὶ τοῖς ἐκ φύσεων λέγουσις μίαν φύσιν διὰ τὴν ἐνωσιν γεγονέναι· εἰ δὲ οὐγχυσιν οἱ τοῦτο λέγοντες ἐγκαλοῦνται, πᾶς οὐχὶ καὶ οἱ μίαν ὑποστάσιν ἐκ τῶν

ὑποστάσεων λέγοντες, συγχειν τὰς; ὑποστάσεις ἐν δι- A quod hypostases confundant, qui ex hypostasisbus
καὶ νομισθήσονται;

'Ορο. 'Αλλ' ἡγονήκατε, ὡς σοφοί, διτὶ ἀλλοὶ; μὲν ὅρος φύσεως, ἀλλοὶ δὲ λόγος οἰκονομίας· δῆθεν πῆ μὲν ὡς περὶ πάντη διαιρετῶν ποιεῖσθε τοὺς λόγους, ὑποστάσεις τὰς φύσεις χωρίζοντες, πῆ δὲ ὡς ἔξ ὅλων συγχειμένων μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ θεστητὸς διγ-
ματίζοντες γεγονέναι· εἰ μὲν οὖν ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ταῦτα ἡγωμένα, σκοπεῖταί τις; αὐτὸν οὔτε, ὡς πάντη
κεχωρισμένα· εἰ δὲ σύνδρομον τῇ ὑπάρχει τῆς ἀν-
θρωπότητος, τοῦ Θεοῦ Λόγου ἴσμεν τὴν ἔνωσιν, πῶς
τὰ μηδέ ποτε ἀλλήλων κεχωρισμένα, τὸν τῶν πάντη
διαιρετῶν διοδέεται λόγον; ἐπινοίζει μὲν οὖν ταῦτα
λόγῳ διὰ τις διέλοι, οὐ μήτην αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ,
καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ οὐ τί γε πρὸν συν-
αφθῆναι· καθόλου γάρ λαμβάνειν διαιρεσιν πρὸν
τῆς ἔνωσεως ἀποκον., ἢ πού γε πρὸ τῆς θατέρου
ὑπάρχεισις οὐ θεμιτὸν, ἐπειὶ μηδὲ στέρησιν πρὸ τῆς
ἔξεως, καὶ πολὺ γε πλέον ἢ τὴν ἔξιν πρὸ τῶν ἐν οἷς
αὕτη θεωρεῖται· οὐ γάρ ἀπλῶς; τὰ τοιαῦτα λέγεται,
ἀλλὰ καὶ πρός τι, καὶ ποτὲ, καὶ πῶς· οἶον πρώτον
ὅτι ὑπάρχει τὸ πεφυκόδεξεσθαι τὴν στέρησιν, ἐπ-
ειτα ἐν ἐκείνῳ τῷ καὶ πρὸ τὴν στέρησιν πάπονθεν,
ἐν ᾧ ἔχειν ἡδύνατο· εἴτα εἰ ἐν ᾧ πέφυκε τόπῳ, καὶ
ἄντας πέφυκεν· οὐ γάρ εἰ τίς τι μή ἔχει, τούτου πάν-
των καὶ τὴν στέρησιν πάπονθεν, ἀλλὰ τὸ πεφυκόδε
εἰ τύχοι ἵπτασθαι, καὶ ἐν τῷδε τῷ χρόνῳ· οὐ γάρ
πρὸ τῆς τῶν πτερῶν περιθολῆς καὶ ὡς πέφυκεν·
οὐ γάρ χωρὶς ὡν οὐκ ἄνευ, καὶ ἐν τῷδε τῷ τόπῳ·
ἐν ἀέρι γάρ καὶ οὐχ ὕδασιν ἵπτασθαι πέφυκεν.
non enim antequam vestitum sit alius; et ut a natura habet, non enim sine illis, sine quibus non,
et in hoc loco; ad volandum enim in aere, et non in aquis natura aptum est.

Οὕτω τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς διαιρέσεως· οὐ γάρ προ- C
επινοεῖται τῶν πραγμάτων ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται,
ἀλλ' οὐδὲ αὐτῆς τῆς ἔνωσεως, ἀλλ' ὅτε τὰ πράγματα·
καὶ μετὰ τὴν τούτων ἔνωσιν καὶ ὡς πέφυκε, τουτ-
έστιν ἐπινοίζει ἀλλ' οὐκ ἐνεργείᾳ ἢ ἀνθρωπότης ἀπὸ¹⁰
τῆς θετικῆς ἔνωσεῖσα χωρίζεται· τῇ δὲ κατ' ἐπι-
νοιαν διαιρέσει, οὐ πρὸ τῶν πραγμάτων οὔσῃ οὐδὲ
πρὸ τῆς τούτων ἔνωσεως, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιθεω-
ρουμένῃ διὰ τὸ ἀτρεπτόν, καὶ οὐδαμῶς ἔψεται τὰ
τῆς κατ' ἐνέργειαν διαιρέσεις ἐπόμενα· ἐπεὶ τοι γε
ταῦτὴν ἔσται τὸ κατ' ἐπινοιαν διαιρετὸν τῷ κατ'
ἐνέργειαν, διπερ ἀποκον. ἀλλ' οὐδὲ δλῶς ἔσται ἡ κατ'
ἐπινοιαν διαιρέσεις, μή ἐνεργείᾳ διτῶν τῶν κατ' ὡν
ἡ ἐπινοια, εἰ καὶ δμοῦ ταῦτα καὶ ἐν ταυτῷ εἰεν.

Εἰ τις τοίνυν τῷ λόγῳ τῆς ἔνωσεως; τὰς ἔνωσέντα
ὑποδάλοις, διψεται διτὶ διαιρεταί διτελεία διτελεία εἰς τινος σύ-
στασιν παρειληπται, ταῦτα τέλεια μένοντα μέρη γί-
νεται τοῦ ἐκ τῶν τοιούτων μερῶν δλού, ὡς προεπι-
νοεῖται τὰ πράγματα, εἴτα τὴν τούτων ούνοδον,
εἴτα τὴν κατὰ θεωρίαν διάκρισιν· τοῦ νοῦ γάρ διμα-
τὰ τρία θεωρεῖν ἀδυνατοῦντος, ἐν μέρει τῶν διμα-
τῶν ἐπιθολῆς ποιεῖται· διά τοι τοῦτο ἐν τῷ τρόπῳ
τῆς φύσεως, ἀληθῆ θεωροῦμεν τὸν ἡμέτερον λόγον.

(10) Non enim sine alis secundum naturam nat-
uris, siue quibus avis volare non potest, dicetur
involucris, id est, privata volatu. Ex divisione non

A quod hypostases confundant, qui ex hypostasisbus
hypostasim faciunt?

Orth. At ignoratis, o sapientes, quod alia est
definitio naturae, alia autem ratio economiae, id
est incarnationis. Unde partim quidem tanquam
de omnino divisis naturis loquimini, separantes
hypostasisbus naturas; partim vero tanquam tra-
dentes ex totis confusis unam naturam carnis et
divinitatis factam esse. Si igitur fuit aliquando,
cum non erant haec unita, consideret quis ea tan-
quam penitus separata. Sin autem unionem Verbi
scimus simul existisse, cum existit humanitas;
quomodo quae nūquā inter se fuerunt separata,
subibunt rationem penitus divisorum? Cogitatione
ergo haec et ratione poterit aliquis dividere, non
B tamen sensu et actu, atque hoc post unionem, et
non priusquam unita sunt. Universe enim accipere
divisionem ante unionem absurdum est, vel certe
accipere antequam alterum exsistat, non est fas.
Siquidem neque privationem accipere licet ante
habitum, ac nihil plus, quam habitum ante ea
in quibus cernitur habitus. Non enim haec talia
simpliciter dicuntur, sed ad aliiquid, et aliquando,
et quomodo: ut primum, si est aptum natum ad
capiendam privationem; deinde, si in illo tempore
privationem cepit in quo poterat habere; deinde
si in loco in quo aptum natum erat, et ut natum
erat. Non enim si quis aliquid non habet, conti-
nuo hac re privatus est. Sed quod aptum natum
est ad volandum, verbi gratia, et in hoc tempore,
non enim antequam vestitum sit alius; et ut a natura habet, non enim sine illis, sine quibus non,
et in hoc loco; ad volandum enim in aere, et non in aquis natura aptum est.

Sic igitur et in divisione; non enim prius cogi-
tatur, quam res, et in quibus consideratur, nec
ante ipsam unionem, sed quando res, et post earum
unionem, et sicut ei natura convenit, id est, cogita-
tione, et, non actu (10). Non enim humanitas
unita, a divinitate actu separata, sed divisione
cognitionis, non res antecedente, nec ante barum
unionem, sed in ipsis considerata propter immu-
tabilitatem; et nequaquam sequentur ea, quae se-
quentur ex divisione secundum actum. Alioqui
idem erit divisum cognitione, atque divisum actu,
quod est absurdum. Imo neque prorsus erit divi-
sio secundum cognitionem, si non sunt actu ea
de quibus est cognitione, quaevis sint haec simul, et
in eodem.

D Si quis igitur rationi unionis subjiciat ea quae
sunt unita, videbit, quod quæcunque alioqui per-
fecta ad constitutionem alicujus sumpta sunt, haec
manentia perfecta partes sunt totius, ex hujus-
modi partibus constituti; ita ut prius cogitentur
res, et postea barum unio, postea distinctio secun-
dum considerationem. Cum enim non possit mens
haec tria simul considerare, quae sunt simul, in
parte considerat. Proper hoc in modo unionis,
secundum actum sequitur, ut humanitas actu sue-
rit a divinitate separata, et Christus non fuerit
Deus, et homo. T.R.

sed non in ratione naturae verum esse consideramus sermonem nostrum, non quod haec contraria inter se sint, id est, natura unioni; sed quod sint differentia, et circa eundem, et ejusdem, sed non id ipsum, neque communis horum ratio. Hoc autem et ipsi continentur, siquidem una secundum ipsos natura ex duabus, propter unionem una dicuntur, etsi confusionem quae eam sequitur, non intelligunt.

In ratione igitur naturae divinae et ipsi concedent habere unionem aliquid non communicabile, aliqui non erit condescensus charitatis, sed physica alti cum humili, id est, divinitatis cum humanitate conjunctio, sive copulatio (11). Et quis est, qui tantopere altitudinem divinam ignoret, aut humnam humilitatem tam parum consideret, ut existimet has naturas naturali inter se propensione recipere communionem et unionem, cum tantopere a mistione aliena sint? Ego vero, tantum abest, ut diocam habere Verbum Dei in definitione naturae unionem cum natura nostra, ut nec anima humanae unionem cum corpore naturaliter sine virtute divina fieri dicam: et quid dico anima humanae unionem, quando ne mistionem elementorum sic simpliciter sola natura fieri dicam, quin potius ratione divina, quae praestantior et valentior est quam natura, ad ordinem et concentrum adduci? Quia igitur modus unionis, et non ratio naturae magnum pietatis mysterium continet: omittamus considerare de natura unitorum, et de perfectione eorum. Non enim sunt haec praesentis questionis, illud enim theologiae est; hoc vero physicæ contemplationis. Et illud quidem contra Arianos accommodatus considerabitur; hoc vero contra eos qui penitus naturae nostrae assumptionem negant: et illud demonstrat, quomodo se habeat natura Verbi unita respectu Patris; hoc autem declarat, natura nostra unita quomodo se habeat respectu nostri, sed non quomodo partes ejus se habeant cum ipso comparent. His, inquam, omissionis, de modo unionis, et de confessio per eam excutiamus.

Tres igitur opiniones de unione naturarum in Christo supra consultatae sunt, dividens, et quae proprie dicitur uniens, in duabus hereticis luserunt et ludunt; pulchre enim divinus Gregorius prius eos notavit. Unio enim dividens, ad habitudinem pertinens, et nec a principio naturas copulans, res separatas relinquit, nec eis quaecunque sunt communia, neque quaecunque sunt propria, tribuens, aut vicissim reddens; ut jani hinc duas penitus species, et in se divisæ statuantur. Hoc excepto, quod haec opinio divisionem naturarum inumbrat et legit unione secundum dignitatem et voluntatem, τυποθουλισ, atque ita decipit insipientes. Altera autem opinio, huic prorsus contraria, et confundens, omissa delens, unam rem adulterinam singit, et cogitatione format, in neutro eorum quæ-

A οὐκ ὅτι ἐνυπτίᾳ ταῦτα ἀλλήλοις εἰσὶν, τουτέστιν ἡ φύσις; τῇ ἐνύσει, ἀλλ' εἰς διάφορα, καὶ περὶ τὸν αὐτὸν μὲν εἰς τὸν αὐτὸν· ἀλλ' οὐ ταυτὸν οὐδὲ κοινὸν τούτων ὁ λόγος: τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸν συνομολογοῦσι: καὶ γάρ ἡ μία κατ' αὐτὸν ἐκ δύο φύσεις, διὸ τὴν ἐνωσιν μία λέγεται, εἰ καὶ τὴν ἐπομένην αὐτῇ σύγχυσιν οὐ συνιέδειν.

B Εν τοῖνυν τῷ λόγῳ τοῦ μεγαλείου τῆς θείας φύσεως, ἀκοινώνητον τὸ τῆς ἐνώσεως καὶ αὐτὸν δώσουσιν· ἐπειὶ οὐκ ἔσται φιλανθρωπίας συγκατάβασις, ἀλλὰ φυσικὴ τοῦ ὑψηλοῦ πρὸς τὸ ταπεινὸν ἡ συνάρφεια· καὶ τίς οὗτος τοῦ θείου ὑψους ἀνεπατέθητος, ἢ τῆς ἀνθρωπίνης ταπεινότητος ἀνεπίσκεπτος, ὡς νομίσαι ταῦτα; φυσικῇ τῇ προσάλληται ὀλκῇ. δέχεσθαι τὴν τῶν οὗτων ἀμίκτων κοινωνίαν τε καὶ ἐνωσιν; ἐγὼ γάρ τοσούτον δέω εἰπεῖν ἐν τῷ ὄρῳ τῆς φύσεως, τὸν Θεὸν Λόγον ἔχειν τὴν πρὸς τὸ ἡμέτερον ἐνωσιν, ὥστε οὐδὲ τῆς ἀνθρωπίνης φυγῆς τὴν πρὸς τὸ ἐαυτῆς σῶμα συνάρφειαν φυσικῶς πάσχειν, ἀνευ τῆς θείας δυνάμεως λέγειν ἀνέξεθμα: καὶ τί λέγω τῆς ἀνθρώπου φυγῆς; ὅπότε οὐδὲ τὴν τῶν στοχείων μιξῖν καὶ πρᾶξιν ἀπλῶς οὐτωσι, καὶ μόνη τῇ φύσει γίνεσθαι εἰποῦμ' ἀν, λόγῳ δὲ μᾶλλον θείων καὶ τῆς φύσεως χρείττονι, εἰς τάξιν ταῦτα καὶ ἀρμονίαν ἀγεσθαί: ἐπειὶ οὖν ὁ τρόπος τῆς ἐνώσεως, ἀλλ' οὐχ ὁ λόγος τῆς φύσεως, τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας περιέχει μυστήριον, ἀφέμενον τοῦ περὶ τῆς φύσεως τῶν ἐνωθέντων, καὶ τοῦ κατ' αὐτὰς τελείου σκοπεύν, οὐ γάρ τοῦ παρόντος ἐστι ταῦτα προβλήματος· τὰ μὲν γάρ θεολογίας, τὰ δὲ φυσικῆς ἐστι θεωρίας· καὶ τὸ μὲν πρὸς Ἀρειανοὺς οἰκειότερον σκεψθῆσθαι, τὸ δὲ πρὸς τοὺς πάντη τῆς ἡμετέρας φύσεως τὴν πρᾶξην ἀρνουμένους, καὶ τὸ μὲν πῶς ἔχει πρὸς ἡμᾶς δηλοῖ, ἀλλ' οὐ τί γε πῶς πρὸς αὐτὸν τὰ αὐτοῦ μέρη περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἐνώσεως, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν ἀποτελέσματος ἔξετάσωμεν.

D Τρεῖς τοῖνυν αἱ ἀνωτάτῳ διέξαι περὶ τῆς ἐνώσεως τῶν Χριστῆρ φύσεων κατεβλήθησαν, διαιρετική, συγχυτική, καὶ ἡ κυρίως ἐνωτικὴ λεγομένη· αἱ μὲν οὖν δύο, παισὶν αἱρετικῶν ἐπαγγόλησαν καὶ παιζέσθωσαν· καλῶς γάρ προλαβὼν αὐτοὺς ὁ θεός; Γρηγόριος ἐστηλίτευσεν· ἡ τε γάρ διαιρετικὴ σχετική τις οὖσα, καὶ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὰς φύσεις συνάπτουσα, κεχωρισμένα ἀλλήλων καταλείπει τὰ πράγματα, μηδὲ δισα κοινὰ, μηδὲ δισα ἴδια, τούτοις διδοῦσα ἢ ἀντιδοῦσα· ὡς ἐντεῦθεν δύο εἰδή πάντη καὶ χωριστὰ ἀλλήλων ὀρίσεσθαι· πλὴν δύον ἀξέιδες καὶ γνώμῃ καὶ ταυτονούλᾳ, τὸν τῶν φύσεων χωρισμὸν ἐπισκιάζουσα, φενακίζει τοὺς ἀφρονατας· τῇ δὲ κατὰ διάμετρον ταῦτα καὶ συγχυτική, πάντα ἀφανίζουσα καὶ συγχέουσα, ἐν τι πρᾶγμα νόθον ἀναπλάττει τε καὶ φαντάζεται, ἐν οὐδὲ ὅποτέρῳ τῶν ἡνωμένων καθαρῶς τὸ ίδιον

(11) Non secundum rationem naturalis necessitatis, sed solius charitatis Dei erga homines modum

unionis dicentes verum dicimus. Hoc enim declarant, quae sequuntur. Tunc.

ἀποσώζουσα, ἀλλὰ τοῦτο ἔκεινο κάκεινο τοῦτο, καὶ δὲ τοῦτο φύδε τοῦτο οὐδὲ ἔκεινο εἰναις συγχωρούσα· νίθιον γάρ ταπαν τὸ ἐκ τῆς συγχυσεως ἀναφαίνεται, οὐδὲν ἔχον καθερὸν οὐδὲ ἐν τῇ μονίμῳ ἰδρυμένον ἑαυτοῦ ιδιότητι· ἡ δὲ τούτων μέση, ἡ ἁσύγχυτος τε καὶ ἀδιαίρετος ἔνωσις, οὐδὲν μὲν τὰ ἔνωθέντα ἀνελεῖται· ἔχουσα, κατὰ τὴν ἑαυτῶν ιδιότητα διὰ τὸ ἀτρεπτον· κοινὰ δὲ ταῦτα, καὶ ἐνīς εἰναι ποιεῖ δι' αὐτήν γε τὴν οὐσιώδη ἔνωσιν· ὡς εἶναι τὰ μὲν κυρίως ίδια θατέρου κοινὰ τοῦ διου· τὰ δὲ τοῦ διου κοινὰ θατέρου, διὰ τὴν ἐν θατέρῳ τοῦ ταυτοῦ ἀτύχοτον ιδιότητα· οὐ γάρ ἀντίδοσις ἀν τῶν ιδιωμάτων ἐγίνετο, εἰ μή ἐν ἔκατέρῳ ξμεινε, καὶ ἐν τῇ ἔνωσει ἡ λοιπής ἀκίνητος.

A uniuertur; proprietatem pure servans, sed hoc esse illud, concedens, et illud hoc, et idcirco nec hoc, nec illud esse. Adulterinum enim esse demonstratur omne id, quod ex confusione existit, nihil habens purum, nec in sua proprietate stabili fundatum. Unio autem inter has media neque confusa, neque divisa, novit quidem ea quae unita sunt, perfecta esse secundum suas proprietates propter immutabilitatem; communia vero hæc et unius esse facit propter ipsam substantiam unionem, ut sint illa quidem proprie propria alterutrius, communia totius; hæc vero communia totius, propria alterutrius, propter proprietatem non confusa in alterutro. Non enim fieret mutua communicatio idiomatum, nisi in utroque maneret et in unione proprietas immobillis.

Est igitur hujusmodi unio magis una, quam illa quae omnino dividit; et copiosior, quam illa quae penitus confundit; ut quae neque faciat penitus idem esse quae inter se unita sunt, neque penitus diversum. Si igitur nec omnino idem, nec ex toto diversum reddit, quod ex ista unione existit, querendum est, qua ratione idem, et qua diversum. Doctrina igitur veritatis idem quidem secundum naturam, contra atque in Trinitate sit, ut Gregorius notavit (12). Si autem hoc adversariis non probatur, concludant ipsi, quod deinceps sequitur. Si enim non sunt idem hypostasi, concedent ergo natura esse idem. Si autem hoc, una scilicet et eadem erit ratio divinitatis propter unionem: et si hoc, idem erit unio et natura. Commune enim est in ambobus prædicatum. Sicut enim quorum est natura una, horum est eadem ratio; sic necesse est, quorum est unio simul et in eodem, horum secundum ipsos sit et natura communis; et vice versa, quorum natura una, horum sunt hypostases differentes, quia nullam naturam una persona circumscribit. Hinc autem quid concluditur? Nempe unam esse naturam carnis et divinitatis, duas vero hypostases. Si autem neque natura, neque hypostasi et numero unum sunt, coierunt, ubi erit identitas per unionem unitorum? Si autem et natura et hypostasi sunt unum inter se, ubi ratio immutabilitatis, et non confusi in unione servabit?

Quod autem fieri possit, ut ex imperfectis et perfectis idem efficiatur, testantur, qui sub Christo ex sanctis mortui resurrexerunt. Tales enim ipsos alioqui secundum partes perfectos unio per resurrectionem reddidit, quales natura in utero formans copulavit. Id ipsum in communi resurrectione futurum esse credimus. Corporum enim quae jam soluta et corrupta sunt, eorum qui nuper vixerunt, vel recenter mortui sunt, imperfectorum et perfectorum eamdem ex resurrectione concretionem faciendam esse credimus: ex quibus demonstratur quod ex rebus quae prius hypostasim habuerunt, contingit

“Εστιν οὖν ἡ τοιαύτη ἔνωσις, τῶν μὲν πάντη διατετῶν ἀνικατέρα, τῶν δὲ πάντη συγχυτικῶν πλουσιωτέρα· ὡς μήτε πάντη ταυτὸν εἰναι ποιεῖν τὰ ἔνωθέντα ἀλλήλοις, μηδὲ πάντη ἔτερον· εἰ τοίνυν μηδὲ πάντη ταυτὸν, μηδὲ ἄλλων ἔτερον τὸ ἐκ τῆς ἔνωσεως ἀποφαίνει, ζητητέον πῃ μὲν ταυτὸν, πῃ δὲ ἔτερον· δὲ μὲν οὖν τῆς ἀληθείας λόγος, τὸ μὲν ταυτὸν κατὰ τὴν ὑπόστασιν, οἱ δὲ τὸ ἔτερον κατὰ τὴν φύσιν· ἐμπαλιν γάρ ἡ ἐπὶ τῆς Τριάδος ἔχει, κατὰ τὸν θείον Γρηγόριον· εἰ δὲ τοῦτο τοῖς ἐναντίοις ἀπαράδεκτον, τὸ ἔχει αὐτοὶ συναγέτωσαν· πάντων; γάρ, εἰ μή ὑποστάσει ταυτὸν, φύσις ἕρα δώσουσιν· εἰ δὲ τοῦτο, εἰς δὴ που καὶ δὲ αὐτὸς ἔσται λόγος θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, διὰ τὴν ἔνωσιν καὶ εἰ τοῦτο, ταυτὸν ἔσται ἔνωσις τε καὶ φύσις· κοινὸν γάρ τὸ ἔχει ἀμφοῖν κατηγόρημα· ὥσπερ γάρ ὅν τὴν φύσις μία, τούτων καὶ δὲ λόγος δὲ αὐτὸς, οὕτως ἀνάγκη καὶ ὅν τὴν ἔνωσις ἄμμα, καὶ ἐν ταυτῷ τούτων κατ’ αὐτοὺς καὶ τὴν φύσιν εἴναι κοινὴν· οὔκον καὶ τὸ ἐμπαλιν, ὃν τὴν φύσις μία, τούτων ὑποστάσεις διάφοροι, ἐπειδὴ μηδὲ μίαν φύσιν ἐν πρόσωπον πειργάφει· ἐντεῦθεν δὲ τὶ συνάγεται; μίαν μὲν εἶναι φύσιν αρχός καὶ θεότητος, ὑποστάσεις δὲ δύο· εἰ δὲ μήτε φύσει μήτε ὑποστάσει καὶ διαθημῷ τὸ ἐν ἔχοιν τὰ συνελθόντα, ποῦ ἡ διὰ τῆς ἔνωσεως τῶν ἔνωθέντων ταυτότης; εἰ δὲ καὶ φύσει καὶ ὑποστάσει τὸ ἐν ἀλλήλοις εἰστι, ποῦ δὲ τῆς ἀτρεψίας καὶ τοῦ ἀσυγχύτου λόγος ἐν τῇ ἔνωσει σωθήσεται;

“Οτις δὲ δυνατὸν καὶ ἔξ ἀτελῶν καὶ ἐκ τελείων, τὸ αὐτὸν γενέσθαι ἀποτέλεσμα, μαρτυροῦσιν οἱ ὑπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀγίων ἀναστάντες νεκροί· τεούστους γάρ αὐτούς, κατεῖ τελείους δυτας κατὰ τὰ μέρη ἡ διὰ τῆς ἀναστάσεως ἔνωσις ἀπειργάσατο, ὅποις καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ ἡ φύσις διαπλάτουσα συνῆψε· τὸ δὲ αὐτὸν καὶ ἐν τῇ προσδοκωμένῃ κοινῇ ἀναστάσει, συμβήσεσθαι πεπιστεύκαμεν· τῶν τε γάρ προδικούσθεντων καὶ διεφθαρμένων δῆμοι σωμάτων, καὶ τῶν ἀρτιτέτες ζώντων, καὶ μεταστοιχειούμενων ἡ καὶ προσφάτως ἐκδεδημητών ἀτελῶν τε καὶ τελείων, τὴν αὐτὴν ἐκ τῆς ἀναστάσεως σύστασιν γενήσεσθαι

(12) In Trinitate enim aliis et aliis; non autem aliud et aliud, id est, divisum et diversum. Terc.

fieri hypostasim sine mutatione; et si hoc, ex toto in Christo non conceditur, quia non sicut prius formatus. Non tamen quia non sicut formatus, natura Christi unam ex duabus sine confusione factam esse, nec in alia quacumque natura cognovimus, nescium in Christo; in quo vel cogitare tale quid non potest, qui pius est. Si enim natura dicitur περὶ τὸ περιχέντι τι, id est, ab eo quod aptum natum est; nulla autem natura apta nata est ad habendum contrarium et oppositum; una autem natura Christi secundum ipsos, hoc passa est: non erit igitur una natura. Si enim insitum sit huic tali natura, ut visibilis sit, non est insitum eidem, ut sit invisibilis; et si insitum est ei, ut sit mortalis et corruptibilis non est insitum illi, ut sit incorruptibilis et immortalis: alioqui erit eadem ratio contrariorum. Sed absurdum est hoc. Si enim contraria recipit ἄντα μέρη, id est, vicissim; at cum aliquid horum habet actu, noui jam contrarium actu habere unquam potest. Dicant igitur, annon visibilis et invisibilis, mortalis et immortalis, circumscripta et infinita, et in summa generabilis, et ingenerabilis simul et in eodem una natura Christi ab ipsis conceditur? Una quidem hypostasis, et persona possunt simul et in eodem contraria et opposita praedicata recipere; una vero natura, ut dictum est, non nata et apta est ad contraria et ad opposita sibi. Prius enim a se ipsa deficiet, quam hoc patiatur. Atque haec quidem contra illos.

Quod autem non nulli dicunt, quia humanitas Christi non sicut prius formata, neque prius in se habuit hypostasim, neque perfecta assumpta sicut, sed in Verbo habuit hypostasim, idcirco unam hypostasim amborum facere: hoc quidem ex parte verum est, ex parte non. Etenim non habuisse in se hypostasim, neque prius formata esse, nos etiam dubitamus: fieri vero propter hoc unam hypostasim amborum, tanquam non posset aliter fieri, neque possent Deus et perfectus homo sic uniri; hoc non dabimus. Quid enim sic, hoo illo modo habenti amplius erit Deo ad unionem? Neo enim tempus unionis unum Christum fecit. Non igitur propter impossibile, sed quia non decebat nudam esse unquam, et sine divinitate humanitatem Dominum, ideo rejicimus anteformationem. Iis autem qui dicunt, ex hypostatis sequitur anteformatio, et scire aliquando nudum hominem, et aliud, atque aliud Christum, et Verbum; sin autem non prius formatus est, nec ex hypostatis est: si autem non ex hypostatis, nec hypostases sunt, quomodo enim, nisi ex his haec? quandoquidem neque si ex his concedatur hypostatis, jam necesse est et hypostases dare, ut demonstratum est; quod si ex hypostatis dicunt, cur non magis ex personis? et si hoc dicunt, cur non ex filii altero Dei Filio, altero Virginis dicere audent? Nihil autem potest esse magis hereticum, neque quod proprius ad impietatem Nestorii accedit, quam sic

A πεπιστεύκειμεν· εἰ δὲ ὡν δείχνυται, οὐτὶ καὶ ἐπιφεστών πραγμάτων, ὑπόστασιν γενέσθαι ἀπέπτεις ἐνδέχεται· εἰ καὶ ὅλως ἐπὶ Χριστοῦ τοῦτο εὑδόται, οὐτὶ οὐ προδιαπεπλάσθαι· οὐ μὴ δι' αὐτὸν τὸ μὴ προδιαπεπλάσθαι, φύσιν γέ τοι Χριστοῦ μίαν εἰ δύο ἀσυγχύτως γεγενήσθαι, οὐδὲ ἐπὶ διλή; καὶ ηστινοσύνη φύσεως ἔγνωμεν· ἥποιγε ἐπὶ Χριστοῦ. ἵψον οὐ καὶ τὸ ἐπινοῆσαι τὸ τοιούτον εὔσεβονται ἀμήχανον· εἰ γάρ φύσις λέγεται περὶ τὸ πεφυκέναι τι, οὐδεμίᾳ δὲ φύσις τὸ ἐναντίον καὶ τὸ ἀντικείμενον θαυτὴ πέφυκεν, ή δὲ μία κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσις τοῦτο πέπονθεν, οὐκ ἕκας μία ἔσται φύσις· εἰ γάρ τύχοι πεφυκέναι τῇ τοιόδῃ φύσει, τὸ ὄρατη εἶναι οὐ πέφυκε τῇ αὐτῇ καὶ τῷ ἀρράτῳ εἶναι· καὶ εἰ πέφυκε θυητῇ εἶναι καὶ φθαρτῇ, οὐ πέφυκεν αὐτῇ τῷ ἀρράτῳ καὶ ἀθανάτῳ εἶναι· ἐπει τοι γέ ἔσται τὸν ἐνστίτων διάτοις λόγος· ἀλλὰ διατοπον τοῦτο· καὶ γάρ εἰ τὰ ἐναντία διὰ μέρους δέχεται, ἀλλὰ τούτων τις ἔχουσα κατ' ἐνέργειαν, οὐκέτι καὶ τὰ ἐναντίον τὰ κατ' ἐνέργειαν ἔστι ποτ' ἄντα λεγέτωσαν τοῖν εἰ μὴ ὄρατη καὶ ἀόρατος, καὶ ἀθανάτος περιγραπτή καὶ ἀθανάτος, καὶ συνάλλητη γενητή καὶ ἀγένητος· δρῦν καὶ ἐν ταυτῷ ἡ μία κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσις καὶ πρὸς αὐτῶν ὁμολογεῖται· ή μὲν γάρ μία ὑπόστασις καὶ τὸ ἐν πρώτων δύνανται ἀμοῦ καὶ ἐν ταυτῷ τὰ ἐναντία καὶ τὰ ἀντικείμενα κατεγραφῆται οὐκέτις· ή δὲ μία φύσις, ἀς εἰρηται, τὰ ἐναντία πέφυκεν οὐκέτι καὶ τὰ ἀντικείμενα ἔστι τῇ πέφυκεν·

B εἰστιν γάρ ἀνταντά τοι ταῦτα μίαν πρὸς ἔκεινους· τὸ δὲ τινας λέγουν, διὸ τὸ μὴ προδιαπεπλάσθαι, μηδὲ προφεστάκαι τὴν τοῦ Κυρίου ἀνθρωπότητα, μηδὲ τελείων προειδῆφθει, ἀλλ' ἐν τῷ Λόγῳ ὑποστῆναι, διὸ τούτα μίαν ὑπόστασιν ἀμφοτέρων ποιεῖν, τὸ μὲν τις ἀληθές, τὸ δὲ οὐκ ἀληθές δὲν τυγχάνει· τὸ μὲν γάρ μὴ προύρεστάναι, μηδὲ προδιαπεπλάσθαι καὶ τιμές δώσομεν, τὸ δὲ διὰ τοῦτο μίαν ὑπόστασιν ἀμφοτέρων ποιεῖν, ὡς οὐκ ἔγχωρον ἀλλως οὐδὲ δύνατον Θεῷ, καὶ τελείων ἀνθρώπων οὕτως ἐκμηδήναι οὐκέτι δώσομεν· τι γάρ οὕτως η ἔκεινας ἔχοντι, πλέον ἔσται Θεῷ εἰς ἐνωσιν οὗτος γάρ δι χρόνος τῆς ἐνωσεως, ή δι τόπου, ή τὸ ἀτελές τοῦ σώματος, ἀλλ' αὐτὸς δι τῆς ἐνώσεως; τρίπος τὸν ἑνα Χριστὸν παριθένειν οὐ τοιίνιν διὰ τὸ ἀδύνατον, ἀλλὰ διὸ τὸ πρέπειν φύλεν ποτε καὶ ἀγενούθετος εἶναι τοῦ Κυρίου τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν προδιαπλάσιν ἐκβάλλομεν· τοῖς δὲ λέγουσιν, Ήξενόποτεστεντει τὸ προδιαπλάσιον, καὶ τὸ ποτε φύλον διηρθρωπον, καὶ ἀλλον καὶ τὸν Λόγον ἐπισταθεῖ· εἰ δὲ μὴ προδιαπεπλάσται, οὐδὲ εἰς ὑπόστασιν· εἰ δὲ μὴ εἰς ὑπόστασιν, οὐδὲ ὑπόστασις· πῶς γάρ; εἰ μὴ ἐκ τούτων ταῦτα, ὅπότε οὐδὲ εἰ ἐκ τούτων δοθεῖ, καὶ εἰς ὑπόστασιν ἤδη πάντως καὶ ὑπόστασις ὡς δέδειται· εἰ δὲ εἰς ὑπόστασιν λέγουσι, τις μὴ μᾶλλον καὶ ἐπ πρώτωπων; καὶ εἰ τοῦτα, τι μὴ καὶ εἰς οὐλῶν; τοῦ μὲν ἐκ Θεοῦ δυτος, τοῦ δὲ ἐκ Παρθένου γενομένου εἰπεῖν θαρροῦσι; τοῦ δὲ ταῦτα ἐννοεῖ, τι λέγειν, εθδὲν ἢν εἴη διαφετεικώτερον, ή τῆς Nestorii

ρην δυτισεσία; ἐγγύτερον, καὶ ἐκ διαιρέτου δοκεῖ: πρὸς αὐτὸν θεοῖς: ὑπέρ τοῦ θεοῦ διαιρέτος εἶναι διαιρέτης πρὸς θεούς μάχεται: κοινὰ δὲ ταῦτα φίλη κακία; εἰ καὶ ὑπερβολῇ καὶ ἐλεῖψε πρὸς ἔκεινα καὶ τὴν ἀρετὴν στασιάζουσι.

Καὶ τοῦτο δὲ ἐπιτημήνασθαι χρή, ὡς η ὁπόστασις, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ προηγουμένως τὸ τέλειον δηλοῖ, ἀλλὰ τὸ καθ' ἔκεινον ὑπάρχον, δευτέρως δὲ τὸ τέλειον· ἂν δὲ φύσις τὸ μὲν καθ' αὐτὸν οὐδαμῶς ὑπάρχον δηλοῖ, κυρίως δὲ τὸ τέλειον· τὰ γάρ εἰς τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον παραλαμβάνομενα ιδιώματα, τινὰ ἄπο τινῶν ἔκαστον είναι ποιεῖ· τὰ δὲ εἰς τὸν τῆς φύσεως, οὐ τὸν τινὰ μέν τι δὲ ἄπο τινὸς είναι ποιεῖ· τὰ τοίνυν τοῦ μόνου, καὶ μόνον είναι ποιεῖ· τὰ δὲ κοινῶς ὑπάρχοντα, οὐδέν τι μᾶλλον καθόλου τῶν καθόλου λέγεται· εἰ καὶ πάντας τοὺς ὑπὸ τὸ αὐτὸν εἴδος ἀναφερομένους περιείληφεν.

Καὶ τοῦτο δὲ μὴ ἀγνοῶμεν, ὡς τὰ τὴν φύσιν χαρακτηρίζοντα, ουστατικὰ τῆς οὐσίας εἰσὶ· τὰ δὲ τὴν ὑπόστασιν, οἷον συμβεβηκότων λόγον ἐπέχει, καὶ τὸν εἰν φύσιστά ἢ ἀχώριστα, καὶ ἀπλῶν μὲν ἀπλῷ οἱ κατ' ἄμφω ίδεται· συγκειμένων δὲ καὶ συνθέτων, σύνθετοι· ὑπέρ τέπλι ἀνθρώπου ἔχει, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν δρου, τὴν μὲν οὐσίαν αὐτοῦ χαρακτηρίζει, τὸ ζῶον, τὸ λογικόν, τὸ θυητόν, τὸ τῶν ἴναντίων ἀνὰ μέρος δεκτικόν· οὗτος γάρ δὲ παταιστὸς τῆς οὐσίας δρός· τὴν δὲ ὑπόστασιν, ἀγῆμα, χρῶμα, μέγεθος, χρόνος, τόπος, οἱ γονεῖς, ἡ ἀνατροφὴ, ἡ ἀγωγὴ, καὶ διατοίσις ἔπειτα· ὃν τὸ ἀθροίσμα, φασὶν ἐπ' οὐδενὸς θεέρου ἀληθεύειν δύναται· καὶ δικαὶος ἐνδεκτός ταῦτα ἀνθρώπου, τοῦ τινος δηλούντος· καὶ τῶν μὲν τῆς φύσεως ἰδιωμάτων κυρίως ἔκεινα μετέχει· τὰ τῆς αὐτῆς οὐσίας· ὑπάρχοντα· τῶν δὲ τῆς ὑπόστασεως καὶ ὃν δὲ λόγος διάφορος, ἐπ' ἀνεὶ τίνος· Ἑνιασιν καὶ συκριταν παρείληπτα· οὖτας οὖν ἔχει καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ μία μὲν ὑπόστασις θεότητος καὶ ἀνθρώποτητος, καὶ διὰ τοῦτο κοινὰ ἐπ' ἄμφοιν, τὰ ὡς φύσεως ἰδιώματα· εἰ γάρ καὶ τοῦ αὐτοῦ είναι λέγεται πάντας ὡς ἐνδεκτός, ἀλλὰ οὐ κατὰ τὸ αὐτὸν, οὐδὲ ὡς κατὰ μιᾶς φύσεως· οἷον δὲ αὐτός ἔστιν ὀράτος καὶ ἀόρατος, θυητός καὶ ἀθάνατος, φηλαφητός καὶ ἀνέπαφος· οὐ γατὰ τὸ αὐτὸν δέ, οὐδὲ τῷ αὐτῷ λόγῳ· ἐπεὶ οὖν εἰς ἔστι καὶ ὁ αὐτός, ὡς καθ' ἐνδεκτός πάντα λέγεται, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ μιᾶς ὑπόστασεως καὶ προσώπου· ἐπειδὴ δέ οὐ κατὰ τὸ αὐτὸν πάντα λέγεται, ἀλλὰ κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο, διὰ τοῦτο οὐχ ὡς κατὰ μιᾶς ταῦτα λέγεται καὶ ἀπλῆς φύσεως, ἀλλὰ κατὰ διαφόρων καὶ συγκειμένων καὶ σωζουσῶν ἐν τῇ ἐνώπιοι τὴν φύσι-
κην ἔκεινον ίδεται.

quia igitur est unus et idem, tanquam de uno omnia dicuntur, sed tamen secundum idem, neque tanquam de uno natura. Ut idem est visibilis et invisibilis; mortalis et immortalis; tactilis et non tactilis non secundum idem, nec eadem ratione; compositis, et servantibus in unione naturalem suam proprietatem.

A intelligere et loqui, quamvis ex diametro cum Nestorio pugnare isti videntur; ut audacia cum timore pugnat. Sunt autem hæc species communes viii: et nimirum ac parum contra se, et contra virtutem seditionem movent.

B Sed hoc advertere oportet, quod hypostasis non simpliciter, neque præcipue perfectum declarat, sed quod per se existit; secundo autem loco perfectum. Natura vero quod per se existit, nequaquam declarat, proprie autem perfectum. Siquidem proprietales quæ ad rationem hypostasis sumuntur, faciunt esse unumquemque, aliquem ab aliquibus; quæ vero sumuntur ad rationem naturæ, non faciunt esse aliquem, sed aliquid ab aliquo. Quæ vero communiter existunt, sunt communia, nihil eorum magis universale universalibus dicitur, quamvis comprehendenter omnes sub eadem specie contentos.

C Et hoc etiam non est ignorandum, quod ea quæ naturalia signant, constituant substantiam: quæ autem signant hypostasim veluti accidentium rationem habent, sive sint separabilia, sive inseparabilia, et in utrisque, substantiis scilicet, et hypostasiis, simplicium simplices sunt proprietates; compositorum compositæ. Sicut in homine, et in definitione ejus substantiam quidem ejus signant animal, quod est contrariorum capax ἀνὰ μέρος, id est, divisive, sive vicissim, aut per partes, rationale, mortale. Ille enim est substantia ejus definitio ἀπταστος, id est, vera; hypostasis vero signant figura, color, magnitudo, tempus, locus, parentes, educatio, institutio vita, et quæcumque sunt bis consentanea, quæ simul in unum coacta, aiunt in nullo alio vere dici posse, et tamen hæc sunt unius hominis, τοῦ τινος δηλούτος, hujus scilicet; et proprietates naturæ illa proprie participant, quæ sunt ejusdem substantiæ, sive naturæ. Proprietates vero hypostasis illa etiam participant, quorum ratio diversa est, postquam in unionem alicujus et coagmentationem naturalem assumptæ sunt. Sic igitur sit in Emmanuele, una quidem hypostasis divinitatis et humanitatis est, et idcirco quæ prædicantur tanquam de hypostase communia sunt uniusque naturæ; non autem est una natura, ac proinde neque proprietates tanquam naturæ: et si enim omnia dicuntur de eodem tanquam de uno, non tamen secundum idem, neque tanquam de una natura. Ut idem est visibilis et invisibilis; mortalis et immortalis; tactilis et non tactilis non secundum idem, nec eadem ratione;

Digitized by Google | Распознавание текста
ABK/FR

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΡΟΦΕΡΟΝΤΑΣ ΗΜΙΝ ΤΙΝΑ ΤΩΝ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ ΦΕΥΔΩΣ ΕΠΙΓΕΓΡΑΜΜΕΝΑ
ΕΙΣ ΟΝΟΜΑ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΗΑΤΕΡΩΝ.

EJUSDEM LEONTII

ADVERSUS EOS QUI NOBIS PROFERUNT QUÆDAM APOLLINARII, FALSO
INSCRIPTA NOMINE SANCTORUM PATRUM (*).

Quidam ex hæresi Apollinarii vel Eutychis vel Dioscori, cum vellent suam hæresim confirmare, quasdam orationes Apollinarii Gregorio Thaumaturgo, aut Athanasio, aut Julio inscripserunt, ut simpliciores fallerent; quod quidem perfererunt: auctoritate enim hujusmodi personarum sive digna multos Ecclesiæ catholice capere potuerunt. Et apud multos ex recte credentibus reperire poteris librum Apollinarii cui titulus, ἡ κατὰ μέρος πίστις, sive particularis, inscriptum Gregorio; et quasdam ejus epistolas inscriptas Julio: et alias ejus de incarnatione orationes vel expositiones Athanasio inscriptas. Cujusmodi est quæ inscripta est expositio consentiens cum expositione trecentorum decem et octo: neque solum has sed alias hujusmodi. Fiet autem tibi hoc manifestum, et cuivis veritati studioso ex iis quæ in medium afferemus tum ipsius Apollinarii, tum discipulorum ejus, ex quibus est cum aliis Valentinus.

Valentini Apollinaristæ capita Apologia.

« Contra eos, qui dicunt dicere nos esse corpus consubstantiale Deo. »

Domini Apollinarii ex epistola ad Serapionem

Accepi litteras charitatis tuæ, domine, et ad negotium quod quærebat qui epistolam attulit, quantum potuimus, dedimus ei operam. Epistolam vero domini mei Corinthum missam, magnopere approbavimus. Eorum autem qui dicunt carnem Deo consubstantialem, magnam insaniam daunnavimus.

Et rursus ex eadem epistola.

Unione enim Verbi divina facta est caro, non natura, quare in unione habet, ut perseveret divina esse, sicut ipse ait: Spiritus est qui vivificat carnem. Non enim potest corpus fieri incorporeum, ut alii stulte dicunt.

(*) Hoc quoque opusculum antehac nonnisi latine apud Canisium legebatur, interprete FRANC. TERRIANO.

A Τινὲς τῶν τὰ Ἀπολιναρίου νοσούντων, ἢ τοις τὰς Εὐτυχοῦς, ή τῶν ἀπὸ Διοσκόρου, τὴν ίδιαν αἵρεσιν κρατῶνται: βουλδμενοι, τινὲς τῶν Ἀπολιναρίου λόγων, ὡς Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, ή Ἀθανασίου, ή Ἰουλίου ἐπέγραψαν, τοὺς ἀπλουστέρους ἀπατῆσαν: βουλδμενοι, δὲ δὴ καὶ πεποιήκασι τῇ γάρ ἀξιοπιστίᾳ τῶν προσώπων, πόλλοις ἐλεῖν τῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας δεδύνηται: καὶ παρὰ πόλλοις δὴ εὑροῦσι τῶν τῆς ὁρθῆς πίστεως, τὴν κατὰ μέρος Ἀπολιναρίου πίστιν, Γρηγορίου ἐπιγεγραμμένην· καὶ τινας αὐτοῦ ἐπιστολὰς, Ἰουλίου ἐπιγεγραμμένας (1), καὶ δλλοις δὲ αὐτοῦ περὶ σαρκώσεως λόγων, ἢ τοις ἐκδεσεις Ἀθανασίου ἐπιγραφομένας, διπολα ἔστιν τῇ ἐπιγραφαμένῃ ἔκθεσις, συμφινοῦσσα τῇ τῶν τινῶν οὐ μόνον δὲ τούτους, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους τινὲς τοιούτους· B δῆλον δὲ σοι γενήσεται καὶ παντὶ τῷ φιλαλήθει, ἐκ τῶν παρατεθησομένων αὐτοῦ τοῦ Ἀπολιναρίου λόγων, καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, ὃν σὺν δλλοις ἔστι καὶ Οὐαλεντίνος δὲ ποτεταγμένος.

Oὐαλεντίου Ἀπολιναρίστον κεράλαια ἀπολογίας.

« Πρὸς τοὺς λέγοντας φάσκειν ἡμᾶς δύοούσιν τὸ σῶμα τῷ Θεῷ (2). »

Tοῦ κυρίου Ἀπολιναρίου ἐκ τῆς πρὸς Σεραπίωνα ἐπιστολῆς.

Ἐδεξάμην τὸ γράμμα τῆς ἀγάπης σου, δέσποτα, καὶ εἰς ὅπερ ἐζήτει πρᾶγμα δὲ κομίσας τὴν ἐπιστολὴν, τὰ δυντάχτη συνεπράξαμεν αὐτῷ· τὴν δὲ ἐπιστολὴν τοῦ δεσπότου μου, τὴν εἰς Κόρινθον ἀποσταλεῖσαν σφίδρα ἀπεδεξάμεθα· τῶν δὲ εἰπόντων δύοούσιν Θεῷ τὴν σάρκα, πολλὴν μανίαν κατέγνωμεν.

Kai πάλιν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

Τῇ γάρ ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Λόγον, Θείᾳ δὲ σύρει, οὐ τῇ φύσει ὡστε ἐν τῇ ἐνώσει καὶ τὸ διαμένειν ἔχει καθάπερ αὐτὸς φησι, τὸ Πνεῦμα εἶναι τὸ ζωποιοῦν τὴν σάρκα· οὐ γάρ δὴ καὶ ἀσώματον γενέσθαι σῶμα δυνατὸν, ὥσπερ ἀφρόνως ἔτεροι λέγουσιν.

(1) Habes hæc apud nos Script. vet. I. VII, p. 165-176.

(2) Hic omittimus locos duos ex divi Athanasii epistola ad Epictetum.

'Απὸ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς, ἡς ἡ ἀρχὴ, Α Ex epistola ad Dionysium, cuius principium est,
‘Εμοί. κ. τ. λ. ’

Ἐμοὶ καὶ φίλοις ὑπόθεσις ἡ εὐσέβεια, καὶ ἔχθρας
οὐδεμία πρόφρασις, πρὸς τοὺς εὐσέβεις φυλάττοντας·
‘μηδὲν παρ’ ἔμου καινὸν ἡτείτω τις νῦν, μηδ’ ἀπο-
σιώπησιν τῆς ἀληθείας ἀπατεῖτω, ὃς ἐκ ταύτης
εἰρήνην κατασκευάζων· οὗτοι δὲ ἡμῖν οὐδεὶς ἐπάγειν
δύναται ταῦτα τὰ κατά τιναν λεγόμενα, δῆλον ἐστιν
ἔτι ὡς αὖτις γεγράφαμεν, οὕτω τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος
ἔει οὐρανοῦ λέγοντες, οὕτω διορύσιον τῷ Θεῷ τὴν
σάρκα, καθ’ ὃ ἐστιν οὐδεὶς καὶ οὐ Θεός, Θεός δὲ καθ’
ὅτον εἰς ἐν πρόσωπον ἤνωται τῇ θεότητι..

**Καὶ ἀπὸ ἀλλης ἐπιστολῆς τῆς πρὸς αὐτὸν, ἡς ἡ
ἀρχὴ, ‘Θαυμάζω.’**

Θαυμάζω πυνθανόμενος περὶ τινῶν, διολογούντων
μὲν Θεὸν ἐν σαρκὶ τὸν Κύριον, περὶ πιτίντων δὲ τῇ
διαιρέσει, τῇ κακῷ ὑπὸ τῶν Παυλιανιζόντων εἰσ-
αχθεῖσῃ.

Καὶ πάλιν ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

‘Ομολόγητα: τὸ σῶμα ἐκ τῆς Παρθένου, ἡ θεότης
ἢ ὁ οὐρανοῦ· τὸ σῶμα ἐπλάσθη ἐν κοιλίᾳ, ἡ θεότης;
Ἄκτιστος, αἰώνιος, ἐν τῇ συνθέσει μένει, καὶ τὸ σῶ-
μα, σῶμα· καὶ ἡ θεότης, θεότης· εἰ δὲ τῇ Γραψῇ σύ-
νηθεῖ τὸ δόλον θεολογεῖν, καὶ τὸ δόλον ἀνθρωπολογεῖν,
ἐπώμεθα καὶ τοῖς ῥῆμασι τοῖς θεοῖς, καὶ μὴ μερίζω-
μεν τὰ ἀμέριστα.

Καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς Τερέντιον ἐπιστολῆς.

Καὶ αἰτᾶται μὲν ὁ Ἰωάννης τὸν λύοντα τὸν Ἰη-
σοῦν, οὗτοι δὲ λύουσιν διτικρύς, διολογούντες τὴν C
πρὸς τὸ σῶμα συνάρειαν· οὐ γάρ αὐτὸν ἔσυντῷ συν-
άπεται, οὐδὲ διορύσιον διορύσισθαι, καθόπερ οὗτοι
λέγειν οὐκ ὅντησαν· οὕτω γάρ σύνθεσις, οὕτω συν-
άρεια αἰτητή· διτοι μηδὲν αὐτῷ ἔσυντῷ συνάπεται, ἀλλὰ
ἕτερον ἐπέριψε τὸ συναπτόμενον· εἰ δὲ διορύσιος μὲν
ὁ Λόγος τῷ σώματι, διορύσιον δὲ τὸ σῶμα τῷ Λόγῳ,
ἀδράτα δῆπον ἔκάτερα, κατὰ τὸ, Οὐδεὶς Ιδει Θεόν,
εὐτε Ιδεῖτ δύνεται· οὐκ ἄρα ἐφανερώθη κατὰ τοῦτο,
οὐδὲ ἐψηλαφήθη ἀφανῆς ὅντις οὐδὲ ἀληθῆς Ἰωάννης λέ-
γων· Ἐθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐγνηλάψη-
σαν.

Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

Εἰ δέ τις ηδύ πρόσωπα λέγει τὸν Υἱὸν, η τὴν
σάρκα διορύσιον τῷ Θεῷ, καὶ τῇ ἡμετέρῃ σαρκὶ, η
ἢ οὐρανοῦ καταβεβηκούσαν, καὶ μὴ τῷ ἐξ οὐρανοῦ
προσελημάνην, παθητὴν λέγων τὴν θεότητα, ἀν-
θεματιζέσθω.

Ἀπὸ συλλογισμῶν.

Εἰ διορύσιος ὁ Λόγος; τῷ σώματι, οὐδὲν ἡμῶν
αὐτῷ πρὸς ἔσυντῷ ἤνωθη δὲ σώματι, οὐκ ἄρα διορύ-
σιος αὐτῷ· εἰ διορύσιον τῷ Λόγῳ τὸ σῶμα, οὐκ
ἐθεωρήθη καὶ ἐψηλαφήθη· ἀμφότερα γάρ ἀδράτα
καὶ ἀφανῆς, εἴπερ διορύσια· φησι γάρ Ἰωάννης,
Ἐθεασάμεθα καὶ ἐγνηλαψήσαμεν· οὐκ ἄρα διορύ-
σιον τὸ Πνεῦμα τοῦ Κυρίου καὶ τὸ σῶμα· ἀλλὰ τὸ
ἄρχοντον καὶ ἀναρχές, ὀρταῦ συνήφθη καὶ ἀπεῖρος;

¹ I Joan. iv, 3. ² Joan. i, 18; I Tim. vi, 16; I Joan. iv, 12. ³ I Joan. i, 4.

Mihi et argumentum amicitiae pietas est; et ini-
micitiae nulla occasio in eos, qui pietatem cu-
stodiunt. Nihil novum a me ullus nunc querat;
neque requirat, ut veritatem reticeam, tanquam
ex hac reticentia pacem sedificet. Quod autem
nemo nobis hæc objicere potest, quæ contra
quosdam dicta sunt, manifestum est ex iis quæ
sempre scripsimus, neque carnem Salvatoris e cœlo
esse; neque carnem ejusdem substantiæ esse cum
Deo, quatenus est caro et non Deus; Deus autem
quatenus unita est divinitati in unam personam.
Ex alia epistola ad eundem, cuius principium,
‘Admiror, etc. ’

B **Admiror cum de quibusdam audio, consideri qui-**
dem Deum in carne, labi autem errore in divisione
prave a Paulianistis introducta.

Et rursus ex eadem epistola.

Concessum est ut certum corpus esse ex Vir-
gine, divinitatem e cœlo. Corpus formatum est
in ventre. Divinitas non creata, æterna: et in
compositione perseverat corpus esse corpus; et
divinitas divinitas. Si vero Scriptura consuevit
dicere, totum Deum, et totum hominem, seqna-
mur divina verba; et ne partiamur in partibilia.

Ex epistola Basili ad Terentium.

Accusat Joannes solventem Jesum¹: hi autem
manifeste Jesum solvunt, cum confitentur unionem
cum corpore, non enim idem sibi ipsi unitur;
neque consubstantiale consubstantiali, sicut istos
non piget dicere. Nec enim est compositio nec
copulatio, quia nihil sibi ipsi copulatur, sed al-
terum alteri. Si autem consubstantiale quidem
est Verbum corpori, corpus vero consubstantiale
Verbo, utraque autem sunt inspectabilia, sicut
aut Scriptura: *Nemo vidit Deum, neque videre
potest*²: non igitur apparuit, nec attractatus est qui
ininspectabilis erat, neque verax est Joannes qui
ait: *Quod vidimus et manus nostræ contrectaverunt*³.

Et rursus ex eadem epistola.

Si quis vero vel duas personas dicit Jesum, vel
carnem consubstantialem Deo et non carni nostræ,
vel e cœlo descendisse, et assumptam esse ab eo
qui de cœlo descendit, dicens esse divinitatem pa-
tibilem, sit anathema.

Ex syllogismis, id est, ex conclusionibus rationum.

Si Verbum est homousion corpori, id est, una
substantia cum corpore, et nihil ipsum sibi uni-
tum est; est autem unitum corpori; non est igitur
homousion ipsi corpori. Si corpus est una sub-
stantia cum Verbo, non est spectatum et con-
trectatum, utrumque enim est ininspectabile et non
apparens, siquidem sunt homousia, id est, una
substantia; ait enim Joannes, *Vidimus et contre-*

*etiam*⁸; non est igitur homousios spiritus Domini et corpus; sed potius quod inaspectabile et non tactile est, unum est aspectabili et tactili in unitatem: quamobrem in hoc scilicet spectabili corpore spectabilis et tactilis factus est. Qui dicit corpus homousion Deo, blasphemia afficit Deum incorporeum, quasi corpus habeat, quoniam Filius homousios Patri proprium habet etiam unitus carni; et non quia est homousios Deo, idcirco divisus sit a proprio corpore, ne corpus existimetur esse homousion, id est, una substantia cum Deo.

Et rursus idem: Apollinarius, et qui mecum sunt, hæc sentimus de incarnatione.

Carnem homousion nostræ carni assumpsit ex Maria Verbum Dei vivens in unionem cum divinitate ex principio conceptionis in Virgine; atque ita factus est homo, quoniam caro et spiritus est homo secundum Apostolum: et hoc est, *Verbum carnem factum esse*⁹, unitum esse carni, ut humanus spiritus; vocatur enim homo similis nobis, caro; Dominus autem est supra nos homo; quamobrem et celestis est propter proprium spiritum celestem, cui prudentia carnis non adversabatur: atque ita destruebatur in Christo peccatum, et dissoluta est mors ex peccato: et facti participes hujus operis, sicut salvator; et cum simus ex patre terreno, efficiuntur similes celesti. Anathema igitur sit, qui non dicit carnem ex Maria; et qui dicit eam carnem esse naturæ non creare, et homousion Deo, imo et qui dicit divinitatem esse patibilem, et ex ipsa esse passiones animæ.

Et ego Jobius episcopus.

Confiteor Dominum Jesum Christum a seculo quidem Deum Verbum sine carne, novissimis saeculis carnem ex sancta virgine unisse sibi, et esse unum et eundem Deum et hominem, unam hypostasi compositam, et unam personam indivisibilem medium inter Deum et homines, et conjungentem creaturas divisas cum Creatore, consubstantialem Deo secundum divinitatem ex paterna substantia existentem, et consubstantialem hominibus secundum carnem ex natura humana ipsi unitam, auctoratum et glorificatum cum propria carne, quoniam per ipsam facta est nobis redemptio a morte, et communio cum immortali: caro enim summe unita Verbo, et nunquam separata non est hominis, non servi, non creatæ personæ, sed ipsius Dei Verbi Creatoris, consubstantialis Deo, id est, incorporeæ substantiæ ineffabilis Patris. Eos vero qui dicunt, aut docent carnem Verbo summe unitam, et nunquam separatam esse consubstantialem Deo, id est, substantiæ incorporeæ; hos tanquam dissensiones et scandala præter doctrinam Ecclesiæ quam a principio didicimus, facientes in ecclesiis declinamus secundum apostolicam prædicationem, et alienos existimamus, quia antiquæ traditioni et ecclesiasticæ paci adversantur.

⁸ I Joan. 1, 1. ⁹ Joan. 1, 13.

A ἐνθητα· διὸ καὶ ἐν τούτῳ ὥραπές καὶ ἀπότδες γίγονεν· δέ λέγων σῶμα δμούσιον τῷ Θεῷ, βλασφημεῖ, ἀώματον ὡς σῶμα ἔχοντα· διὸ δὲ Υἱὸς δμούσιος τῷ Πτερὶ τῷ Ιδίου ἔχει καὶ ἐνώθελς σαρκί· καὶ οὐδὲ τὸ δμούσιος εἶναι τῷ Θεῷ, μεμέρισται τοῦ Ιδίου σῶματος, ἵνα μὴ τὸ σῶμα δμούσιον νομισθῇ.

homousios Patri proprium habet etiam unitus carni; et non quia est homousios Deo, idcirco divisus sit a proprio corpore, ne corpus existimetur esse homousion, id est, una substantia cum Deo.

Kαὶ πάλιν δὲ αὐτός· Ἀπολινάριος καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ τάδε εργούμενοι περὶ τῆς θείας σαρκώσεως.

Σάρκα δμούσιον τῇ δημετέρᾳ σαρκὶ προσειληφεν ἀπὸ τῆς Μαρίας δὲ τοῦ Θεοῦ ζῶν Λόγος, καὶ ἐνώπιον τὴν πρὸς θείατην, ἐκ τῆς πρώτης συλλήψεως τῇ δημιουργίᾳ, καὶ οὐτας ἀνθρωπος γέγονεν· διὸ σάρξ καὶ Πνεύματος ἐστιν δὲ ἀνθρωπος κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τοῦτο ἐστιν τὸ Γερέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, τὸ ἐνώθενται πρὸς σάρκα ὡς τὸ ἀνθρώπιον Πνεύματος καλεῖται γάρ καὶ δὲ τοῦ δημιουργοῦ σάρξ· δὲ Κύριος ὑπὲρ δημιᾶς ἀνθρωπος· διὸ καὶ ἐπουράνιος ἐνεκα τοῦ Ιδίου Πνεύματος ἐπουρανίου τυγχάνοντο· φῶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς οὐκ ἀντετίκατο· καὶ οὐτας ἐλύεται ἐν Χριστῷ ἡ ἀμαρτία, καὶ κατελύθη ἡ ἐκ τῆς ἀμαρτίας θάνατος, καὶ τημεῖς μετέχοντες τοῦ κατορθώματος πίστει σωζόμεθα, καὶ δμοιωτεὶ τῇ πρὸς τὸν ἐπουράνιον γινόμεθα, δυτες γετοῦ Πατρός· ἀνάθεμα οὖν δὲ μὴ λέγων ἐκ τῆς Μαρίας τὴν σάρκα, καὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως λέγων αὐτὴν, καὶ δμούσιον τῷ Θεῷ· ἀλλὰ καὶ δὲ λέγων τὴν θεότητα παθη-

C τὴν, καὶ ἐξ αὐτῆς τὰ πάθη τὰ φυχικά.

Kαὶ ἐγὼ Ἰόδιος ἐπίσκοπος.

Οὐμολογῶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐξ αἰώνων μὲν ἀσαρκὸν θεὸν Λόγον, ἀλλ' ἐσχάτων δὲ αἰώνων, σάρκα ἐξ ἀγίας Παρθένου ἐνώσαντα ἐστῶν, εἶναι θεὸν καὶ ἀνθρωπον, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, ὑπόστασιν μίαν σύνθετον, καὶ πρόσωπον ἐν ἀδιάρετον, μεστεύον θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ τυνάπτον τὰ διηρημένα ποιήματα τῷ πεποιηκότι, δμούσιον θεῷ κατὰ τὴν ἐκ τῆς πατερικῆς οὐσίας ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα, καὶ δμούσιον ἀνθρώποις, κατὰ τὴν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ήνωμένην αὐτῷ σάρκα, προσκυνούμενον δὲ καὶ δοξαζόμενον μετὰ τῆς Ιδίας σαρκὸς· διὸ δὲ αὐτῆς δημιᾶς γέγονεν λύτρωσις ἐκ θανάτου, καὶ κοινωνία πρὸς τὸν ἀθάνατον ἀκριβῶς γάρ ἡνωμένη ἡ σάρξ τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένη, οὐκ ἐστιν ἀνθρώπου, οὐδὲ δούλου, οὐ κτιστοῦ προσώπου, ἀλλὰ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ δημιουργοῦ, τοῦ δμούσιον τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ δμούσιον τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ τοῦ ἀρρένου Πατρός· τούς δὲ τὴν ἀσωμάτῳ ηγούμενην σάρκα τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένην λέγοντας ἡ διδάσκοντας δμούσιον τῷ Θεῷ, τουτέστιν τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ, τούτους ὡς δεχοτασίας καὶ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν τὴν δὲ ἀρχῆς ἐμάθομεν ποιοῦντας τὰς Ἐκκλησίας, ἐκκλινομεν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, καὶ ἀλλοτρίους ήγουμεθα· διὸ τὸ ἐγκατιούσθαι τῇ ἀρχῇ παραδίσει, καὶ τῇ ἐκκλησιαστικῇ εἰρήνῃ.

Θιαλεγτίος Χριστιανὸς πρὸς τὰ κακῶς καὶ ασεβῶς δογματισθέτα ὑπὸ Τιμοθέου καὶ τῶν μετ' αὐτῷ, καὶ τοῦ διδασκάλου αὐτῶν τοῦ αἰσεβεστάτου Πολεμίου, ἀντέτραγμα καὶ ταῦτα.

Ἐπειδὴ Τιμόθεος ὁ Πολεμίου γεννήμενος πρῶτος μαθητής, ἐκ ποιλῆς ἀνοίας ἐπεγέρας ἐκυρών κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, δογματίζει κατὰ τῆς ἀληθείας τὴν ἀσεβείαν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ Πολεμίου, ἀφρόνως κατηχῶν τὸν ἐπιτίθεμαν αὐτῷ Καταφρόνιον, ὡς αὐτὸς γράφει τοῖς ὄμηροις αὐτοῦ Παρθηγορίῳ, Οὐρανῷ, Διοδώρῳ, Ἰούλῳ, λέγων οὕτως: "Οτι τῇ ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον θεολογουμένη, καὶ τῷ Θεῷ ὅμοιότερος ὅμοιογουμένη ἡ τοῦ Κύριου σάρξ, τῇ φύσει μένει ἀνθρωπίνη, καὶ ἡμῖν ὅμοιότερος· καὶ πάλιν ἐκ προσώπου τοῦ κατηχθέντος ὃντ' αὐτοῦ Καταφρονίου, λέγει οὕτως· "Οτι δεῖ τῇ ἐνώσει ταυτὸν τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ ὅμοιογείσθαι, καὶ ὡς Λόγος ὅμοιότερος τῷ Θεῷ πιστεύεσθαι· καὶ ἔτι τεύτου ἀσεβεστάρον, ὡς Τιμόθεος· διτὸς τὴν σάρκα ἣν ἐκόρεσεν ἡμῶν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐκ τῇ ἀγίᾳ Παρθένου, ἀφανῆς ποιείτε, εἰπερ, ὡς ὑμεῖς λέγετε, διτὸς ὡς Λόγος Θεοῦ ὅμοιότερος ἡ σάρξ, διτὸς ἡς τιντηρίας ἡμεῖς ἐπέχομεν· καὶ πιστεύομεν διτὸς τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ συμπροσκυνεῖται, καὶ συνθεολογεῖται, καὶ συνδοξάζεται ἡ τοῦ Κυρίου σάρξ, ἣν ἐκ Παρθένου προσείληφεν, διτὸς ἡς καὶ μεσιτεῖα ἡμῖν ἀστικάτετατα ἡγεμονευομένης εἰς τὸ διηνεκὲς ὑπὸ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ Θεοῦ Λόγου· καὶ οὕτως ἐν πρόσωπον ἀποδέδεικται ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὃ ἐκ σαρκὸς καὶ Λόγου· τῇ γάρ ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, θεολογεῖται ἡ σάρξ, οὐ τῇ φύσει· ὥστε ἐν τῇ ἐνώσει καὶ τὸ διαμένειν ἔχει, καθάπερ αὐτὸς φησιν ὁ Κύριος, τὸ Πνεῦμα εἶναι τὸ ζωοποιοῦν τὴν σάρκα· οὐ γάρ δῆ καὶ ὅμοιότερον γενέσθαι τὸν ὕματα τῷ ἀσωμάτῳ Θεῷ δυνατὸν διὰ τὴν ἔνωσιν· διπερ ἀφρόνως καὶ ἀσεβῶς οἱ περὶ Τιμόθεον καὶ Πολεμίου, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς πολυτροπώτατα φιλοτεχνοῦντες λέγουσιν, εὐφημίαν ἐπιτιθέντες τῷ ὕματι βουλόμενοι τὴν ἀδύνατον ἀσωματίαν· ἀλλὰ δοξασθῆναι τῇ έδοξῃ τοῦ ἀσωμάτου Θεοῦ δυνατὸν καὶ πρέπον τῇ φιλορούσῃ αὐτῷ θεότητι· καὶ οὕτως προσκυνεῖται ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς Δημιουργὸς καὶ ἀληθῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σαρκοφύρος, καὶ οὐκ ἐνθρωπὸς θεοφύρος.

Τί οὖν ἡ τοσαύτη ἀπαίδευστα, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπίστα υμῶν, ὡς Τιμόθεος, σοῦ καὶ τῶν μετὰ σοῦ, καὶ τοῦ διδασκάλου υμῶν Πολεμίου; αὐτὸς ὅμοιότερος, αὐτὸς ἀμετάβλητον, αὐτὸς μεταβληθὲν λέγοντες· εἰπερ, ὡς λέγετε, διτὸς ὡς Λόγος Θεοῦ, ὅμοιότερος ἡ σάρξ· καὶ αὐτοὶ ἐκαυτοῖς ἐναντιούμενοι, καὶ αὐτοὶ ἐκαυτοὺς ἐναντιμετίζετε· καὶ ὥστερ ὀκραιπαλῶν καὶ μεθύνων, οὐκ οἴδεν τὶ πράτει ἢ τὸ λέγει, οὕτως καὶ ὑμεῖς οὐκ οἴδατε ἀλλαγῆς, οὗτε πέρι τίνων διαβεβαιούσθε, τούτου τοῦ ἀσεβοῦς δόγματος, τοῦ ὑψοῦ υμῶν πλειστάκες δογματισθέντος, ἐλέγχοντος ὑμᾶς· μάθετε οὖν, τὸ διπιστοί, διτὸς ἐνωπίος οὐχ ὅμοιότερος· εἰδὲς ὅμοιότερον, οὐχ ἐνωπίος· διτὸς μηδὲν αὐτὸς ἐκευτῷ ἐνοῦται ἢ συν-

A *Valentinus Christianus contra ea, quae prave et impie a Timotheo et ejus sociis, et magistro eorum impieissimo Polemio docebuntur.*

Quia Timotheus primus discipulus Polemii præ multa vecordia contra Ecclesiam excitatus, docet contra veritatem impietatem Polemii magistri sui, insane instruens socium suum Cataphronium, sicut ipse scribit aliis suæ sententiae Paregorio, Uranio, Diodoro et Jobio, sic inquiens: Quod caro Domini unione ad Verbum θεολογουμένη et consubstantialis Deo, ὅμοιογουμένη manet naturæ humanae, et nobis consubstantialis. Et rursus ex persona Cataphronii quem instruxit, sic ait: Quod oportet consideri idem esse unione carnem quod Verbum Dei, et de ea tanquam de Verbo loqui, et tanquam Verbum coli et adorari, et tanquam Verbum consubstantiale Deo credi. Et adhuc aliquid magis impium quam hoc, Timothee: Quod carnem quam Dominus noster Jesus Christus ex Virgine gestavit, inaspectabilem facitis, siquidem, ut vos dicitis, caro est sicut Verbum Dei consubstantialis Dei, per quam nos salutem consecuti sumus; et credimus, quod cum Verbo Dei simul adoratur, et predicatur, ac laudatur caro Domini, quam ex Virgine assumpsit, per quam nobis semper meσται, id est, mediatio servatur, a vivifico Dei Verbo in perpetuum gubernatam. Atque ita una persona existit Dominus noster Jesus Christus ex carne et Verbo, unione enim Deus habetur, non autem natura. Quocirca in unione esse perseverat, sicut ipse Dominus ait, spiritum esse, qui vivificat carnem (3). Non enim fieri potest, ut fiat corpus consubstantiale Deo incorporeo propter unionem, sicut insane et impie Timotheus et Polemius, et eorum assecræ variis modis et artificiis dicunt, dum volunt adjungere corpori laudem et gloriā quod sit incorporum; quod fieri non potest; honorari tamen, et laudari gloria et laude Dei incorporei, hoc fieri potest, et decens est divinitati corpus gestanti. Atque ita adoratur, et colitur ab omni creatura tanquam Creator et verus Filius Dei carnem gestans, et non homo Deiferus.

Quæ igitur tanta inscititia, imo perfidia vestra, Timothee, tua, et tuorum, et magistri vestri Polemii, ut dicatis: quod est per se alterius substantiæ corpus, esse per se ejusdem substantiæ cum divinitate propter unionem; et quod est per se immutabile, dicatis per se mutatum esse: siquidem, ut vos dicitis, sicut Verbum Dei, consubstantialis est caro, et ipsi contra vos dicitis; et ipsi vobis anathema dicitis: et sicut temulentus et ebrios nescit, quid facit, aut dicit; sic et vos nescitis, quæ dicitis, neque de quibus affirmatis, quos hoc dogma impium a vobis sapissime traditum redarguit. Discite igitur, o infideles, quod unio non est homousion, id est, una eadem natura;

(3) Hoc erat dogma Apollinarii carnem sine mente, id est, sine anima rationali sumpsisse Ver-

bum, et ab eo vice mentis gubernatam fuisse. CAN.

nec homousion, id est, una eadem natura, est unus; quia nihil secum unitur, vel copulatur, sed aliud cum alio unitur vel copulatur, quod est Verbum Dei, quod scipsum univit carni, et hoc est, quod dixit divinus evangelista: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*⁴, scilicet unitum esse Verbum carni animatae.

Deinde, neque hoc scitis, o infideles, quod natura et substantia idem est maxime in Deo incorporeo, et aeterna divinitate adorandae Trinitatis (4); corpus autem quod gestavit Dominus, nec aeternum neque incorporeum factum est ex unione, idcirco nec homousion, id est, nec unius substantiae cum incorporea substantia. Dominus autem aeternus est, et ante carnem consubstantialis Patri; et cum carne idem consubstantialis Patri. Non erat caro consubstantialis: amictum enim et vestem, ac lignum mysterii occultati asumpsit; et pro hominibus apparuit (5). Nec enim aliter spectatores Dei fieri poteramus, nisi per corpus. Rursus autem etiam nobis consubstantialis est Dominus secundum carnem: non secundum divinitatem. Nec enim divinitas ex muliere, absit; neque caro e cælo, nec aeterna; ut vos dicitis infideliter et impie contra veritatem, tanto artificio propriam impietatem tradentes, et ab ipsa veritate confutati et convicti tanquam malefici, infideles et mendaces. Facite, ut intelligatis, quod unio naturalis honoravit, non autem fecit corpus substantiale Deo, sicut vos singere audetis, qui a veritate lapsi estis; et condescensum Verbi ad uniendum sibi corpus propter nostram salutem nimis Dei erga homines amore factum contumelia afficitis, cum dicitis factum esse corpus consubstantiale divinitati imparibili propter unionem: quod omnem superat impietatem, quamvis velint millies facere se sapientes, prave et dolose Scripturas divinas interpretantes, et libros beatissimi Patris nostri, et magistri (6) Apollinaris; ut vos redarguunt, quæ a vobis apposita sunt, quæ ipsi ascripsitis ad decipiendas animas simpliciorum, in caput vestrum; siquidem veritati repugnatis, qui scitis aliqui durum esse contra stimulum calcitrare⁷, et multo circuitu usi estis. Sicut Iudei, qui scelus in carnem Domini ausi sunt, perierunt; sic vos, qui propter carnem Salvatoris scandalum incurristis, quamvis multi sitis, pro nihilo propter impietatem vestram reputabimini.

Si vero curiositatem et infidelitatem ex anima ejeceritis, intelligitis Deum in corpore apparuisse

⁴ Ioan. i, 14. ⁷ Act. ix, 5.

(4) Carnem animatam ponebat Apollinaris sed non animatam anima rationali. CAN.

(5) Non assumpsit carnem, ut per eam appareret, sed ut carnem et animam, id est, naturali humanam a peccato liberaret. Docte consultat hoc Athanas. quod Apollin. carnem susceptam fa-

cebat instar vestis et tegminis. Id.
(6) Laudet haereticus discipulus, haereticum magistrum. Erant qui Apollinarium sic defenserent, ut alii Origenem temporibus Hieronymi, quasi istorum libri ab eius corrupti essent suppositi falsis dogmatibus.

Είτα οὐδὲ τοῦτο οἶδατε, ω̄ ἀπιστοι, διτι φύσις και οὐσία ταυτόν ἔστι μάλιστα ἐπὶ Θεοῦ, τοῦ Θεοῦ και ἀρρήτου και ἀσωμάτου, και διδίου θεότητος τῆς σεβασμίου Τριάδος · τὸ δὲ σῶμα δὲ ἐξόρεσεν ὁ Κύριος, οὐκ ἀλιον οὐδὲ ἀσώματον γέγονεν ἐκ τῆς ἐνώπιων διὰ τοῦτο οὐχ ὄμοούσιον τῇ ἀρρήτῳ και ἀσωμάτῳ οὐραίᾳ · δὲ Κύριος ἀδιοις, και πρὸ σαρκὸς ὄμοούσιος τῷ Πατρὶ, και μετὰ σαρκὸς διάδος ὄμοούσιος τῷ Πατρὶ · οὐκ ἦν ή σάρξ ὄμοούσιος στολὴ γέροντος περιβολαιον, και πρωκάλυμμα μαστηρίου χρυπτόμενου προσελίγην, και ὑπὲρ ἀνθρώπου προσήγενεν, και διὰ ταύτης ἀνθρώπους ἐπεφάνη · οὐδὲ γέροντος ἀλλως ἐδυνάμεθα Θεοῦ θεωροῦ γενέσθαι, εἰ μή διὰ σώματος · πάλιν δὲ και τημῖν ὄμοούσιος ὁ Κύριος κατὰ σάρκα · οὐ γάρ κατὰ τὴν θεότητα · οὐδὲ γέροντος ἐκ γυναικὸς, μη γένοιτο · οὐδὲ ή σάρξ ἀνωθεν, οὐδὲ ἀδιοις. Ινα ταῦτα λέγετε ἀπίστως και ἀσεβῶς κατὰ τῆς ἀληθείας, μετὰ τοσαῦτης τεχνολογίας διγματίζοντες τὴν ἰδίαν ἀσέβειαν, ἐλεγχόμενοι ὑπὸ τῆς ἀληθείας, ως κακοῦργοι και φυεδολογοι, καταξιώσατε εἰδέναι, διτι ή ἐνωπις τὴν φύσιν ἐδίξασεν · οὐδὲ γέροντος ὄμοούσιον ἐποίησεν τὸ σῶμα τῷ Θεῷ, ως ὑμεῖς φανταζόμενοι τολμάτε λέγειν, ἐκπεσόντες τῆς ἀληθείας, και ἐνυδρίζοντες τὴν ἐκ φιλοανθρωπίας Θεοῦ συγκατάβασιν τοῦ Λόγου, πρὸς σώματος συνάφειαν, εἰς ἡμετέραν σωτηρίαν γενομένην, ὄμοούσιον τῇ ἀπαθεὶ θεότητι διὰ τὴν ἐνωπιν λέγοντες · διτι ήστιν πάσης ἀσεβείας ἐπέκεινα, καν μυριάχις ἐκτούς θελήστης σοφίζεσθαι, παρερμηνεύοντες και ρχδιουργοῦντες τὰς θείας Γραφὰς, και τὰς βίθους τοῦ τρίας μακαρίου Πατρὸς ήμων και διδασκάλου Ἀπολιναρίου, ως τὰ ἕγγραφα, ὑμῶν ἐλέγχουσιν διμᾶς ἀπέρ ἐποίησατε, πρὸς ἀπάτην και σκάνδαλον τῶν ἀφελεστέρων ψυχῶν, κατὰ τῆς ἐκτῶν κορυφῆς, ἐπειδὴ τῇ ἀληθείᾳ ἀντεπαθεῖτε · και οἶδατε, διτι Σκληρὸν ὑμίν πρὸς πέντε λαχτίζετε, και περιδρομῇ πολλῇ ἐχρήσασθε · ὥσπερ και οἱ Ιουδαῖοι παρανομήσαντες, οὕτως και ὑμεῖς σκανδαλίζομενοι διὰ τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος · καν πολλοὶ έσησθε, εἰς οὐδὲν λογισθήσασθε, διὰ τὴν ἀσέβειαν ὑμῶν.

Ει δὲ περιέληπτε τὸ περιέργον τῆς ψυχῆς και τὸ ἀπιστον, νοήσητε ἀν Θεὸν ἐν σώματι περηνώτα.

ciebat instar vestis et tegminis. Id.

(6) Laudet haereticus discipulus, haereticum magistrum. Erant qui Apollinarium sic defenserent, ut alii Origenem temporibus Hieronymi, quasi istorum libri ab eius corrupti essent suppositi falsis dogmatibus.

σώματος; μετάλλη! ήν διόδη τα πρός μετάλληψιν θεδητος· τὸ γάρ σῶμα τὸ προσειλημμένον ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, οὐκ αὐτὸν καθ' ἔαυτο τὴν σωτηρίαν δίδωσιν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τοῦ Πνεύματος συνουσίας, οὐχ ἵνα τὸ σῶμα ἔξευτελίζηται, ἀλλ' ἵνα τὸ Πνεύματα ὑπερδοξάζηται. Μήδονθειήστητε πρός ἀπάτην ἀφελεστέρων ψυχῶν, τὰς παραθέσεις τοῦ τρίποντος μακάριου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Ἀπολιναρίου γράψειν, εἰς τὴν ὑμῶν δύσφημον παράθεσιν· ἔκεινας γάρ καλῶς καὶ εὐεργῶς παρέτεθησαν ὑπὸ τοῦ ἀγίου καὶ θεοφόρου ἀνδρός· σχέσεως γάρ καὶ τιμῆς εἰσιν δηλωτικαὶ, καὶ οὐ φύσεως στραμτικαὶ· ἀτίνα δηλοῖ τὸ δμοούσιον, ἀπερ ὑμεῖς ἀπίστως καὶ ἀειεδῶς παρεθῆκατε· φύσις· γάρ καὶ οὐσία, ταυτὸν ἔστιν, ὡς προείπον, καὶ πάντες δὲ οἱ τῆς ἀληθινῆς πίστεως διμολογηταὶ τοῦτο γινώσκουσιν.

Τμεῖς δὲ ἔριδι, καὶ ζῆτι, καὶ φθόνῳ διαβολοῖςκη ἐξ ἀρχῆς κινηθέντες πρὸς τοὺς ἄγιους ἐπισκόπους, καὶ ἀγωνισάμενοι κάκιστον ἀγώνα κατὰ τῆς ἀληθείας, καὶ σχίζοντες τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ, εἰς τοιαύτην ἀσεβειαν ἐτράπητε· ὥστε τὸ παθητὸν σῶμα, ὁμοούσιον τῇ ἀπαθεῖ θεότητι διὰ τὴν ἑνωσιν λέγοντες, διπερ ἀδύνατον καὶ ἀσεβές, τοῖς ἀνθρώποις ὁμοούσιον σῶμα, καὶ θεῷ λέγειν ὁμοούσιον καὶ πῶς θύονται εἰς δν ἐξεκέντησαν; εἰ γάρ ὁμοούσιον τὸ ὄρατὸν σῶμα τῇ ἀοράτῃ θεότητι, ὡς ὑμεῖς λέγετε, ἐκτερα δῆπον ἀόρατα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, δτι Θεὺν οὐδεὶς ἐώρακε τάποτε, οὗτος ιδεῖν δύναται· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀδίδως ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα ἀόρατος, κατὰ δὲ τὴν σάρκα ἣν ἐφόρεσεν ἐκ τῆς Παρθένου, ὀρτάδ· ἀμφίτερα οὖν συνιτέθω ἐπὶ τοῦ ἑνὸς προσώπου, καὶ τὸ ἀληθὲς οὐ διαλύσεται· ὥστε οὐδὲ δύο πρόσωπα ὁ Χριστὸς, οὐδὲ ἡ σάρκη ὁμοούσια τῷ Θεῷ, τοιούτην οὐδὲν τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Οσοι οὖν τῆς ἀπαραφοιήτου ταύτης, καὶ ἀληθινῆς, πεποστολικῆς πίστεώς εἰσιν ὅμολογοι, μὴ παραδεξώμεθα τὰς βεβήλους τῶν περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς κενοφωνίας, κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου παράγελμα· κάκενα δὲ διὰ μνήμης ἔχομεν τὸ ἄντερ αὐτοῦ πάλιν εἰρημένον, ὅτι Αἱρετικὸν ἀγροῦ μετὰ μιαρ καὶ δευτέραν τοιθεσταρ παραιτοῦ, εἰδὼν, ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀμαρτάγει ὡρ αὐτοκατάκριτος. Οἱ δὲ περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον, οὐ μόνον αἱρετικοὶ ἀπεφάνθησαν, ἀλλὰ καὶ συκοφάνται· ὁ γάρ τρις μακάριος διδάσκαλος ἡμῶν Ἀπολινάριος, βλασφήμους καὶ μανικύδεις ἐγγράφως ἀπεκάλεσεν τοὺς λέγοντας ὅμοιούτειν τὸ σῶμα τοῦ Κύρου τῇ θεότητι· καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἀθανάσιος, ὁ ἀγιώτατος ἐπίσκοπος ἡμῶν ἐλεγεῖν ὡς ἐξ ᾧ διου ἀναφανέντας τοὺς τολμήσαντας εἰπεῖν ὁμοιούτειν τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα τῇ θεότητι· πολὺ δὲ ἡγνήσαν Τιμόθεος, καὶ διδάσκαλος αὐτοῦ Πολέμιος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, ὅτι ἐνδεδόντος τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς τῆς γενομένης ὑπὸ

A ac spectatum esse, et corporis communionem ad participandum divinitatem tribuisse : corpus enim sumptum ex sancta Virgine non ipsum per se salutem confert; sed ex congrese Spiritus: non ut corpus vile habeatur, sed ut Spiritus magis glorificetur. Ne igitur ad decipiendum simpliciores, quae beatissimus Pater noster et magister Apollinaris posuit, mutare in vestram blasphemam appositionem velitis : illa enim recte et pie posita erant a sancto et divino viro, quae habitudinem et honorem declarabant, et non naturam. Quae autem vos infideliter et impie apposuitis, consularstiale declarant; natura enim et substantia, idem sunt, ut antea dixi. Et omnes veræ fidei confessores hoc sciunt;

B

Vos autem contentionem, et accumulationem, atque
invidia a principio in sanctos episcopos commoti,
ac pessimum certamen contra veritatem certantes,
et Ecclesiam Christi scindentes, in tantam impic-
tatem conversi estis, ut corpus patibile consub-
stantiale imparabilem divinitati propter unionem fa-
cilius esse dicatis: quod fieri non potest, et im-
pium est dicere esse corpus hominibus et Deo
homousion. Et quomodo videbunt, in quem com-
punctione sunt? Si enim corpus aspectabile consub-
stantiale est Deo inaspectabili, ut vos dicitis;
utraque jam sunt inaspectabilia, sicut scriptum
est: *Deum nemo vidit unquam, neque videre pos-
test*. Dominus autem Jesus Christus secundum
divinitatem quam ex Patre erat ex aeternitate, ina-
spectabilis; secundum vero carnem quam ex vir-
gine gestavit, aspectabilis. Utraque ergo compo-
nuntur in una persona, et veritas non dissolvetur.
Quare neque Christus est duas personae; neque
caro una substantia cum Deo, cui praeerat Ver-
bum.

Quicunque igitur hujus non facilitæ, et veræ,
atque apostolicæ fidei sunt confessores, ne reci-
piant libros Timothei, et Polemii, et eorum qui
hos sequuntur, vaniloquia, sicut Apostolus præci-
pit ¹⁰. Illud præterea in memoria habemus, quod
idem Apostolus dixit, *Hæreticum hominem posse
unam et secundam admonitionem devita, sciens quia
subversus est, qui hujusmodi est et delinquit, cum
sit suo judicio condemnatus* ¹¹. Timotheus autem,
et Polemius non solum hæretici, sed calumniato-
res declarati sunt · beatissimus enim magister no-
ster Apollinaris blasphemos et insanios scripto
vocavit eos, qui dicunt corpus esse divinitati ho-
mousion. Et beatus Athanasius episcopus noster
sanctissimus, tanquam ex inferis prodiisse ait eos,
qui ausi essent dicere corpus ex Maria divinitati
consubstantiale. Ignorarunt Timotheus et Polemius
magister ejus, et qui eorum sectatores erant, quæ
uniuersitatem personæ Verbi Dei, et carnis a Verbo fa-
bricatae adoratio ad Deum incarnatum pertinet;

[•] Joan. xix, 37 [•] I Tim. vi, 16. [•] II Tim. ii, 16 [•] Tit. iii, 10, 11.

nōn autem ad carnem. Nec enim Verbum propter carnem adoratur, sed caro Verbo coadoratur tanquam amictus et vestis, ut antea dixi. Quicunque igitur in hae regula, et in hac fide vera, et apostolica, et simplici noluerint insistere et credere, sint anathema. *Videte cunes, videte malos operarios, videte concisionem. Nos autem sumus circumcisio, qui spiritu Dei servimus in Christo Jesu, non in carne confidentes*¹².

Timothei Apollinariste episcopi Beryti ad Homonium episcopum Apollinaristam, in quibus sunt testimonia Apollinarii.

Frater Agapius cum ad nos venisset, audissetque de tomo a nobis composito de divina incarnatione Verbi ex variis libris beatissimi magistri nostri episcopi Apollinarii, rogavit nos, ut partem ex eo ei exciperemus, cum nostra subscriptione ad Serapionem. Hec autem recte et ipse dicens; non sumus aequales nos et Christus. Dicere autem, quod non est nobis caro Christi consubstantialis, quia est caro Dei, parva explanatione indiget: « Melius est dicere quod carnem quidem assumpsit nobis consubstantialem; unione autem divinam reddidit. Idem et tu dicens, quod non ideo est nobis consubstantialis, quia caro Dei: sed sic explanatus dici potest, natura quidem consubstantialem nobis esse carnem; unione vero esse divinam, et per unionem habere differentiam. Hec cum frater quem Jixi, a nobis accepisset, ad vos profectus ostendit vobis; quæ cum tu, nisi domine Homoni, vidisses, tabulam scriptam ei dedisti, in qua sic erat: Ego Ilmonius episcopus, confiteor quod Verbum Dei carnem ex Maria accepit nobis consubstantialem: si quis autem carnem unitam Domino quacunque ratione et modo, homouerion Deo esse dicit, anathematizamus.

« Quia igitur naturam carnis et recte confessus es nobis esse homousion, nullo autem modo suu-
sustentari id est, esse factam consubstantialem divinitati, scripsisti, sed solum unionem nominasti, qualis sit hominis sancti cum Deo non in unam vitam, et hypostasim copulati, sed a divina na-
tura separati: cum tamen beatus episcopus magister noster Apollinarius dicat in variis libris car-
nem Domini communia habere nomina et prop-
rietates Verbi, manere autem in unione carnem neque mutatum, nec a natura propria alienatam; et Verbum etiam nomina carnis et proprietates habere communia, manereque in incarnatione Verbum, et Deum, neque mutatum, nec in natu-
ram corporis transfusum: fac igitur, ut nobis ex-
planes, utrum ignorans quæ de sancta et salutari incarnacione Verbi a divino Patre nostro dicta sunt, haec anathematizasti; an vero sciens, tan-

A τοῦ Θεοῦ Λόγου, πρὸς θεὸν τὸ προσκύνησις σάρκω-
θέντα, ὡς πρὸς σάρκα τὸ προσκύνησις· οὐδὲ γάρ ἐ^{λάγος} διὰ τὴν σάρκα προσκυνεῖται, ἀλλ᾽ ἐπὶ τῷ Λόγῳ συμπροσκυνεῖται, ὡς στολὴ καὶ περιβολαιον, ὡς προείπον· δοσος οὖν τῷ κανόνι τούτῳ, καὶ τῇ ἀληθινῇ καὶ ἀποστολικῇ ταύτῃ, καὶ ἀπαραποτήτῳ πίστει μὴ στοιχῶσιν, ξενωσαν ἀνάθεμα. Βλέπετε οὐρὶ τοὺς κύρας, βλέπετε τοὺς κακούς ἔργα-
τας, βλέπετε τὴν κατατομὴν· ἵμερις γέρος ἀσμενῆ περιτομὴ οἱ Πειματι Θεοῦ λατρεύοντες ἐν Χρι-
στῷ Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σάρκι πεινούστες.

Tιμοθεον Ἀπολιναριστον ἐπισκόπον Βηρυτον, πρὸς Ὀμόνιον ἐπισκόπον καὶ αὐτὸν Ἀπολιναριστην, ἐν οἷς ἔχει μαρτυρίας Ἀπολιναριον.

Οἱ ἀδελφοὶ Ἀγάπιος ἐλθόν πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἀπ-
ακούσας τοῦτο μου τοῦ συντελέντος παρ' ἡμῶν περὶ
τῆς θείας σαρκώσεως τοῦ Λόγου, ἐκ διαφόρων λόγων
τῶν τοῦ τριῶν μετακρίσου διδασκάλου ἡμῶν ἐπισκόπου
Ἀπολιναρίου, παρεκάλεσεν μέρος λαβόντας ἐξ αὐτοῦ,
ἰδίως ἐκθέσθαι αὐτῷ μεθ' ὑπογραψῆς ἡμετέρας, πρὸς
πίηροφορίαν ὑμῶν· καὶ ἐποιήσαμεν τοῦτο λαβόντες;
ἐκ τῆς πρὸς Σαρπιώνα γραφείσης ἐπιστολῆς τάδε·
« Καλῶς οὖν λέγεις καὶ αὐτὸς, Οὐκ Ισον ἡμεῖς καὶ ἐ^{Χριστός}· τὸ δὲ λέγειν ὅτι οὐχ ὁμούσιος ἡμῖν ἐ^{σάρκη}, ἐπειδὴ θεοῦ σάρκη, ὀλίγης χρῆσις διαρθρώσεων
διμεινὸν γάρ λέγειν, ὅτι φύσει μὲν ὁμούσιον ἡμῖν
σάρκα προσελήφθεν, ἐνώπιοι δὲ θελαν ἀπέδειξεν· αὐτὸ^{δὲ} καὶ σὺ λέγεις, ὅτι κατὰ τοῦτο οὐχ ὁμούσιος
ἡμῖν, ἐπειδὴ θεοῦ σάρκη, ἀλλ' εὐτῷ μᾶλλον διηρθρω-
μένως ἀν λέγοιστο, φύσει μὲν ὁμούσιον ἡμῖν εἶναι
τὴν σάρκα, ἐνώπιοι δὲ θελαν, καὶ διὰ τῆς ἐνώπιες
ἴχουσαν τὸ διαφόρον· ταῦτα δὲ δεξάμενος ὁ προ-
ρημένος ἀδελφὸς, καὶ ἐλθόν πρὸς ὑμᾶς; ἐπέδειξεν
ἡμῖν· ἐπειρ θεασάμενος σὺ δὲ κύριός μου Ὀμόνιος,
γράψας ἐπέδωκας; αὐτῷ πιττάκιον περιέχον εὐτῷς·
« Εγὼ Ὀμόνιος ἐπισκόπος ὁμολογῶ ὅτι δὲ Λόγος τοῦ
θεοῦ σάρκα ἐκ Μαρίας ἐλαβεν ἡμῖν ἡμούσιον· εἰ δέ
τις λέγει τὴν σάρκα τὴν ἐνωθεῖσαν τῷ κυρίῳ, καθ' οἶν
δηποτε λόγον, ὁμούσιον τῷ θεῷ, ἀναθεματίζομεν.

« Επει τοιούτην δὲ ἐνώπιον, οὐτα καὶ ἐνθρώπου γένοιτο·
ἄν ἀγίου πρὸς τὸν θεόν, οὐκ εἰς μίαν ζωὴν τε καὶ
ὑπόστασιν συναπτομένου, ἀλλ' ἐν χωρισμῷ τῆς θείας
φύσεως θεωρουμένου· καίτοι τοῦ μακαρίου ἐπισκό-
που διδασκάλου ἡμῶν Ἀπολιναρίου εἰπόντος ἐν δια-
φόροις λόγοις, ἐπικοινωνεῖν τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου
τοῦ Αόγου ὀνόμασι τε καὶ ιδίωμασιν, μένουσαν
καὶ ἐν τῇ ἐνώπιοι σάρκα, μὴ μεταβαλλομένην μηδὲ
ἴξισταμένην τῆς ιδίας φύσεως, καὶ εὖν Αόγον ἐπι-
κοινωνεῖν τοῖς τῆς σάρκος ὀνόμασι τε καὶ ιδίωμασι,
μένοντα καὶ ἐν τῇ σαρκώσαι Αόγον καὶ θεόν, μὴ
τραπέντα μηδὲ μεταπεσόντα εἰς τὴν σώματος φύ-
σιν, κατεξίωσαι τούτον, πάτερον ἀγνοῶν τε

¹² Philipp. iii, 2, 3.

εἰρημένα περὶ τῆς ἀγίας καὶ σωτηρίου σαρκώσεως τοῦ Λόγου παρὰ τοῦ Χριστοφόρου Πατρὸς ἡμῶν· ἀνεθεμάτισας ταῦτα; ή ἐπιστάμενος μὲν, ὃς μὴ καλῶς δὲ εἰρημένα καὶ αὐτὰ ἔξεναλες, καὶ ἡμᾶς κατὰ τόπον διέβαλες ὡς αἱρεσίν παραδεξάμενους, καὶ τὸν κήρυκα τῆς εὐσεβείας σὺν αὐτῇ ἀνεθεμάτισας τῇ εὐσεβείᾳ; Ἐφη γάρ ἐν τῷ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχή, «Ἄγιον· Ἐξ ἀρχῆς καλῶς ὄμολογεῖται κατὰ τὸ σῶμα ὁ Χριστὸς· οὐτως; πως, καὶ οὐκ ἔστιν ίδιως κτίσμα τὸ σῶμα εἰπεῖν, ἀγώριστον δὲ ἑκείνου πάντως, οὗ σῶμά ἔστιν, ἀλλὰ τῆς τοῦ ἀκτίστου κεχωριώντος καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κλήσεως, διτοι πρὸς ἐνότητα θεῷ συνηπταί.

Kai μεθ' ἔτερα.

Οὕτω καὶ θεῷ δμούσιος κατὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀδρατὸν, συμπαραλαμβανομένης τῷ ὀνόματι καὶ τῆς σαρκὸς, διτοι πρὸς τὸν Θεὸν δμούσιον ἤνωται.

Kai πάλιν.

Ἀνθρώποις δμούσιος συμπεριλαμβανομένης καὶ τῆς θεότητος τῷ σώματι, διτοι πρὸς τὸ ήμεν δμούσιον ἡγάθη· οὐκ ἀλλατομένης τῆς τοῦ σώματος φύσεως· ἐν τῇ πρὸς θεὸν δμούσιῳ ἐνώσει, καὶ τῇ κοινωνίᾳ τοῦ δμούσιον ὄνδρατος· ὥσπερ οὐδὲ τῆς θεότητος ἡλακται φύσις, ἐν τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ἀνθρωπείου σώματος, καὶ τῇ ὄντοτι τῆς ήμεν δμούσιον σαρκός.

Kai πάλιν ἐν ἔτερῳ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχή, «Σὰρξ καὶ τὸ σαρκὸς ἡγεμονικὸν ἐν πρόσωπον,» τάδε φησίν·

Ἀναμάρτητος οὖν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ὡς Κ Θεός, καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς, δμούσιος; τῷ μόνῳ θεῷ προσαιώνιος δημιουργός· ἡ δὲ σάρξ ὡς θεῷ σάρξ θεός, ὡς δμούσιος τῷ θεῷ, μέρος; ἤνωμένον αὐτῷ δμούσιον τῷ θεῷ οὐ κεχωρισμένον· οὐδὲ γάρ κεχωρισμένως, οὐδὲ κινεῖται ἰδιαῖδητως, ὥσπερ ἀνθρώπος ζῶν αὐτενέργητον. Οὐ μὲν γάρ θεός κοινωνίᾳ τῆς σαρκὸς, δ μὴ ὡν καθ' ἐαυτὸν ἀνθρωπός· ἡ δὲ σάρξ κοινωνίᾳ τοῦ θεοῦ, δ μὴ οὐσα καθ' ἐαυτὴν θεός· καὶ τὰ μὲν σαρκὶ ἐπόμενα πάντα, ἐγέντει σαρκὸς ἴσχει ὁ θεός· τὰ δὲ θεοῦ ίδια, τῇ πρὸς θεὸν ἐνώσει προσλαμβάνει ἡ σάρξ.

Πάλιν ἐν ἔτερῳ λόγῳ ἐπιγεγραμμένῳ, «Μαρτας ἔκχώμιον, καὶ περὶ σαρκώσεως, οὐτωφησίν·

Μεῖζον δηδόρῳ τὸ σῶμα διὰ τὸν συγκραθέντα, Δ μεῖζον οὐ τοῦ ἐσωτοῦ λέγω σώματος μόνου, ἀλλὰ καὶ τῶν πυρίγων τῶν ἀγγελικῶν· πρὸς οὐδὲν γάρ ἐκείνων συγκέκραται ὁ θεός· οὐδὲν ζωποιὸν κόσμου, τῶν σωμάτων ἐκείνων οὐδὲν· οὐκ ἐξισοῦται πρὸς θεὸν τῶν ἀγγελιῶν οὐδεὶς, ὡς ὁ κεχραμένος ἐκ σώματος καὶ θεότητος. ἐαυτὸν ἐξιστὸν τῷ θεῷ ἴέγων· Ός δ Πατήρ ἐχει ζωὴν ἐν τῷ θεῷ, οὐτως δῶσεν καὶ τῷ γιῷ ζωὴν δχειν ἐν τῷ θεῷ.

Kai μεθ' ἔτερα πάλιν.

Kai ἐν ἐαυτῷ μὲν ἐνεργοῦντειδὼς τὸ Πνεῦμα, τοι-

¹⁰ Joan. v, 16.

(7) Τὸ δικαιονικόν. Verbum intelligit, quod Apollinaris dicbat esse vice et loco mentis, qua ca-

PATR. G. LXXXVI.

A quam non bene dicta explosisti; et nos in hoc loco accusasti tanquam hæresin amplexos, et prædicatorem pietatis cum ipso a pietate anathematizasti. Dixit enim in libro, qui in ipso, Sanctum: Recete a principio dicitur Christus secundum corpus; separatio non licet dicere corpus Christi creaturam, cum sit inseparabile necessario ab eo cuius corpus est; communicatur tamen cum eo nomen increati, et nomen Dei, quia copulatum est cum Deo in unitatem.

Et post alia.

Sic et homousios Christus, scilicet secundum spiritum inaspectabilem, συμπαραλαμβανομένης τῷ ὀνόματι καὶ τῆς σαρκὸς, id est, simul sumpta carne per communicationem nominis, quoniam unita est Deo homousio.

Et rursus.

Hominibus homousios comprehensa divinitatis cum corpore, quoniam consubstantiaali nobis unita est, non mutata natura corporis in unione consubstantiali cum Deo, et in communicatione nominis homousii: sicut neque natura divinitatis mutata est in communicatione humani corporis, et nominatione carnis consubstantialis nobis.

Rursus in alio libro, sive sermone, cuius principium est: «Caro, et quod præstet carnī una persona,» hac ait (7):

Sine peccato igitur erat Dominus Jesus Christus tanquam Deus et cum carne: consubstantialis soli Deo, ante sæcula creator. Caro autem ut caro Dei, Deus; ut consubstantialis Deo, pars unita ipsi consubstantialis Deo non separata; nec enim separatis, neque ιδιαῖδητως, id est, per se mouetur, sicut homo animal αἴτοινέγγονον, id est, quod per se operatur. Deus enim communicatione carnis homo, cum aliqui non sit homo per se; caro autem communicatione Dei Deus; cum aliqui non sit per se Deus. Et omnia carni convenientia unitate carnis habet Deus; et quæ Dei propria, unione cum Deo facta assumit caro.

Iterum in alio libro inscripto: «Laudatio Mariæ, et de incarnatione,» sic ait:

Majus jam videt scilicet Maria corpus, propter Verbum unitum, non dico majus suo tantum corpore, sed majus igneis et angelicis; nulli enim ex illis unitus est Deus. Nullum ex illis corporibus vivificat mundum, nullus ex angelis æquatur Deo sicut qui compositus est ex corpore et divinitate se exæquat Deo, cum ait: Sicut Pater habet vitam in semelipso, sic dedit et Filio habere vitam in semelipso¹⁰.

Et post alia iherem.

Et cum vides in te Spiritum operari ejusmodi

rebat anima Christi secundum impium Apollinarium. CAN.

operationem quae separari possit, existimas te divinum esse, ut pannus a corpore tuo detractus morbos sanare possit? At quod unitum est Deo inseparabiliter, et idem ipsum cum illo propter unionem substantialem factum, Verbum enim, inquit, caro factum est¹⁴, hoc tu non divinum, neque Deum esse suspicaris?

Rursus in alio libro, cuius principium est: « Non voluntas vescendi carne apud Deum », sic ait:

Non quidem, quod utrumque sit e caelo, sed unitum cœlesti, et factum una persona cum illo, cœlesti secundum unionem est; et tanquam cœlesti salvat virtute cœlestis.

Et in epistola ad Dionysium, cuius principium est: « Mihi amicitiae fundamentum est pietas, » paulo post sic ait:

Quod autem nemo nobis haec objicere potest, quæ contra quosdam dicuntur, ex iis quæ semper scribimus, perspicuum est, qui neque carnem Salvatoris e caelo esse dicimus, neque substantiam Deo, quatenus est caro, et non Deus; sed Deum, quatenus unita est divinitati in unam personam.

Rursus in alio libro, cuius principium est: « Laudamus decenter Dominum nostrum Iesum Christum, » sic ait circa finem:

Vivens autem Christus corpus θεόπνουν, id est, spiritale; et spiritus in carne divinus; mens cœlestis, cuius ut participes efficiamur, precamur, sicut ait Scriptura: *Nos mentem Christi habemus*¹⁵. Caro sancta divinitati συμψήνει, et quæ in iis qui eani participant, divinitatem firmat, fundamentum æternæ vitæ, auctor immortalitatis, hominibus æternæ vitæ creator.

Hoc in alio sermone syllogistico, id est, disputatorio, composito in laudem Joannis evangeliste cuius principium est: « Per Verbum omnia facta sunt, » secundum evangelistam, sic ait:

Quomodo non Deus verus, qui ait: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe*¹⁶? significavit suisse conversationem tanquam hominis cum hominibus tandem, et hominem Deum esse ostendit. Quare non est verendum dicere hujusmodi hominem consubstantialem Deo, specie paterna divinitatis cognitum, sicut materia corpore.

Rursus in his, quæ deinceps sequuntur, sic ait:

Nec igitur humanum quod factum est divinum, et exequatum Deo in efficiendo, et renovando, quia dividitur secundum corpus a Deo, idcirco facit, impossibile esse, ut altera natura id quod humanum est Christi secundum corpus, in æqualitate Dei circumscrivat circumscriptione hominis, tanquam corpus hominis, et non Dei.

Et rursus in alio sermone syllogistico, cuius principium est: « Quod habet differentiem vitam, differentem actionem, » etc., sic ait:

Viviscait autem nos caro ejus propter consubstantiam cum ea divinitatem: quod autem viviscait

A autην ένεργειαν οἵα καὶ χωρισθεῖται διν, θεῖον τῇ ειποτὸν, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ σεῦ χρωτές ἀπαφερέμενον θεατημα, δύνασθαι νόσους λάσθαι; τὸ δὲ ἀλλαγήσια θεῷ συναφθὲν, καὶ ταυτὸν ἐκείνῳ διὰ τὴν ἐνων τὴν οὐσιώδη γενόμενον, 'Ο Λόγος γάρ, φριστοὶ, σάρκα ἔγενετο, τούτο οὐ θεῖον οὐδὲ θεὸν ὑπελήφας;

Πάλιν ἐν ἐπέριφ λόγῳ, οὖν ἡ ἀρχὴ, « Οὐχὶ ηδονὴ κροκατίας πυρά θεῷ, » φησιν οὕτως.

Οὐ μήνδιτο τὸ συναμφτέρον ἐξ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἡνωμένον τῷ οὐρανῷ, καὶ πρόσωπον ἐν μετ' αὐτοῦ γεγονός οὐράνιον κατὰ τὴν ἐνωσίν ἔστιν, καὶ ὡς οὐράνιον προσκυνεῖται τῇ τοῦ οὐρανοῦ θεοῦ προσκυνήσει, καὶ ὡς οὐράνιον σώζει τῇ τοῦ οὐρανοῦ δυνάμει.

Kαὶ ἐκ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς, ἡ ἡ ἀρχὴ, « Εμοὶ καὶ φίλιας ὑπόθεσίς ἡ εὐσέβεια, » μετ' ὅλην φησιν οὕτως.

« Ότι δὲ τοῦν οὐδεὶς ἐπάγειν δύναται ταῦτα κατέτινων λεγόμενα, ὅπλην ἔστιν ἐξ ὧν δὲ γράψουμεν· οὗτε τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἐξ οὐρανοῦ λέγοντες, οὗτε δικούσιον τῷ Θεῷ καθ' ὅσον ἔστι σάρκη καὶ οὐ Θεός· Θεὸν δὲ καθ' ὅσον εἰς ἐν πρόσωπον ἤνωται θεότητι.

Πάλιν ἐν ἐπέριφ λόγῳ, οὖν ἡ ἀρχὴ, « Δοξάζομετ πρεπετεῖως τῷ Κύριῳ ήγιών ἱησοῦν Χριστὸν, » φησιν οὕτως περὶ τὸ τέλος.

Ζῶν δὲ Χριστὸς σῶμα θεόπνουν, καὶ πνεῦμα τὸ σαρκὶ θεῖκὸν, νοῦς οὐράνιος, οὐ μετασχεῖν εὐχόμεθα· κατὰ τὸ, « Ήμεῖς δὲ τοῦ Χριστοῦ ἔχομεν· » σάρκα ἄγλα θεότητι συμφυτής, καὶ τοῖς μετέχουσιν αὐτῆς ἐνδρύουσα θεότητα, θεμέλιο; αἰώνιος ζωῆς, ἀρχῆς ἀποθαρρατικῆς ἀνθρώποις, αἰώνιον κτίσεως δημιουργίας, τοῦ μέλλοντος αἰώνος πατήρ.

Πάλιν ἐν ἐπέριφ λόγῳ συλλογιστικῷ, συτκειμένῳ εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν Ιωάννην, οὖν ἡ ἀρχὴ, « Αἱ τοῦ Λόγου τὰ πάρτα ἐγένετο, » κατὰ τὸν εὐαγγελιστὴν, φησιν οὕτως.

Πῶς οὐ θεὸς ἀληθινὸς δὲ λέγων· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκέτι γνωρίζομεν με, Φίλιππε;* τὴν ὡς ἀνθρώπου συνδιατριβὴν μετὰ ἀνθρώπων ἐν τοσούτῳ χρόνῳ διτλῶν, καὶ τὸν ἀνθρώπων θεὸν ἀποδεκτὸν· ὥστε οὐκέτι αἰσχυνέσθεν ὁμοιότερον τῷ Θεῷ τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον λέγειν, θεότητος εἶδει τῷ πατρικῷ γνωριζόμενον, ὡς ἡ ὑλὴ τῷ σώματι.

Πάλιν ἐν τῷ ἐξῆς φησιν οὕτως.

Οὗτε οὖν τὸ θεῖκὸν ἀνθρώπινον ποιεῖ τῇ διαιρέσει τῇ κατὰ τὸ σῶμα, τὸ δὲ ισότητι τῇ πρὸς τὸν θεόν ποιητικῇ καὶ ἀνανεωτικῇ, ἀδύνατον εἶναι ἐτέλον φύσιν τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸ σῶμα ἐν τῇ πρὸς θεόν ισότητι περιορίσθαι ἀνθρώπου περιορισμῷ, ὡς ἀνθρώπου σῶμα καὶ οὐ θεοῦ.

Kαὶ πάλιν ἐν ἐπέριφ λόγῳ συλλογιστικῷ, οὖν ἡ ἀρχὴ, « Τὸ διάφορον δύον ζωὴν, διάφορον ἐπέριφτα, » φησιν οὕτως.

Ζωοποιεῖ δὲ τὴν μέσην τὴν οὐσιώδη θεότητα: τὸ δὲ ζωοποιὸν θεότητα.

¹⁴ Ioh. i, 14. ¹⁵ I Cor. ii, 16. ¹⁶ Joan. xiv, 9.

Θεῖκή δέρα σάρκη, δις: Θῶ συνήργη· καὶ αὐτὴ μὲν τώ· Αζει, ἡμίτις δὲ σωζόμεθια μετέχοντες αὐτῆς ὡσπερεῖ τροφῆς· τὸ δὲ θρεπτικὸν ἐνεργὸν δνὲν τῷ τρεφομένῳ, ὁμούσιον κύτῳ καὶ οὐ τρεφθμενον· δμοίως καὶ εἰ τὸ ζωοποιὸν, οὐ ζωοποιούμενόν ἐστιν δμοίως τῷ ζωοποιουμένῳ, οὐχ δμούσιον αὐτῷ· οὐ γάρ ἂν ήν σῶμα θνάτου ω; τὸ δὲ μέτερον ζωοποιεῖται δεδμενον· οὐ σῶμα δὲ θανάτου, ἀλλὰ ζωῆς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· οὐκάρια δμούσιον ἀνθρωπίνη τὸ θεῖον.

Kai ἐν τῷ πρὸς Φιλονταρίῳ Λόρῳ, οὗ δὲ ἀργή,
«Ἐτι καὶ νῦν ὅποι τῶν εὐτελῶν ἀνθρώπων φα-
κτεῖται Χριστός, » μετὰ τοῦτον φησίν·

Πλλάφ δὲ μᾶλλον ἐπὶ τῆς τοῦ σῶματος πρὸς σῶμα
κρίταις, μένει τὸ τῆς φύσεως τὸν ἔνιοι θέντων. Καὶ Β γάρ καὶ τὸ σῶμα σῶμα, καὶ τὸ ἀσώματον ἀσώματον·
καὶ τελετέτην ἔκωσιν λέγεται Θεὸς σεσωματωμέ-
νος, καὶ σῶμα τεθωμένον· καὶ καὶ δὲ μὲν Θεός δὲ
σεσωματωμένος, ἄνθρωπος, τὸ συνεμβρέτερον· καὶ δὲ
δὲ σῶμα τεθωμένον Θεός, πάλιν αὐτὸς συναμφό-
τερον.

“Ἐπειτα μετὰ βραχέα φησίν οὕτως·

“Ἄρη ἀφίσταται τὸ σῶμα τοῦ πλαστὸν εἶναι καὶ
ἐν μορφῇ δούλου· ἀλλὰ δεῖξεται τῇ πρὸς δικτιστὸν
ἔνωσι φυσικῇ, καὶ κατ’ αὐτὴν τὴν γέννησιν τὴν ἐκ
τῆς Παρθένου· καὶ κατὰ τοῦτο οὐ μετέπεισεν ἐκ τοῦ
πλαστὸν εἶναι, εἰς τὸ ἀκτιστὸν εἶναι, ἀλλ’ ἤωται τῷ
ἀκτιστῷ· καὶ Θεὸς ὁν κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἔνωσιν,
ἀκτιστὸν ἔστιν ἡ Θεός· καὶ ἐπιδή τοῦ Πατρὸς οὐκ ἀν-
γένοιτο σῶμα, οὐ γάρ σωματοῦται Πατήρ, κατὰ
τοῦτα οὐκ ἀγέννητον φθείρη ποτὲ, οὔτε ἰδίᾳ φύσει
ἀγέννητον, ὕσπερ οὐδὲ καὶ γέννημα, τῇ πρὸς τὸν
γεννητὸν οὐδὲν ἔνωσι φυσικῇ τε καὶ ξεδρχῆσθαι.

Kai ἐν τῷ πρὸς Διδδωρον Λόρῳ, τῷ πρὸτερῷ μετὰ
τὸν περὶ Τριάδος Λόρῳ, ἐν κεφαλαιῷ τοῦ οὕτως
φησίν·

Τὸ ἔξιτετον ἥν καὶ τὸ θαυμάτιον, καὶ τὸ εἰς
ἴπαξ οὐκ ἐκ δυστέρου γινόμενον, ἡ πρὸς σάρκα ἔνω-
σις Θεοῦ· ἥν οὐδεμῶς ἡ σῆψη παραδίξεται, οὐδὲ
τῶν σε προσαγριτῶν εἰς τὴν ἀπίστειαν τεύτην, καὶ τὴν
κατεγριτῶν ἀπίστειαν· καὶ διαπειρίσει τὴν ἀκρινένω-
σιν, καὶ λέγεις· Οὐκ ἔτι μένει τὰ ἴδια τοῦ Θεοῦ, καὶ
εἰς ἴδια τῆς ταρκίας, ἐκεὶνος τοῦτον, ἀλλὰ λύεται τὴν D ἀκρινένωσιν, Διδδῶν, ἐκεὶνος ταρκίας τὴν ἀκρινένω-
σιν δμολογούμεν τὴν ἐκ Διδδῶν.

Kai ἐν τῷ καὶ κεφαλαιῷ φησίν·

‘Αγνωκτεῖς, γάρ τοι διείπεται τὴν τοῦ Θεοῦ προσει-
ληφένται τὴν ἀθανασίαν τὸ ἐκ σπέρματος; Διδδῶν οὐ
προσιέμεθα· καὶ τὴν αἵτίαν ἐρωτηθῶμεν, λέγομεν·
Διδ τὴν ἀκρινένωσιν.

Πάλιν ἐν τῷ ξεδρχαλαιφῷ φησίν·

Καὶ οὐκ αἰτιχύνεται φύσιν μὲν τὴν αὐτὴν λέγων,
γένεσιν δὲ διέφορον· μάταιον δνὲν τερπτὸν, τὴν
ἐκ Παρθένου γέννησιν εἰσάγεσθαι, εἰ μὴ καὶ τὸ γεν-
νώμενον ἐπάξιον εἴη τῆς γεννήσεως, ἀλλὰ ταυτὸν
τοῖς ἐξ ἀνθρόδες καὶ γυναικὶς γεννωμένοις· χλευάνων
τὴν ἀκρινένωσιν ω; ἀκρινένωσιν, ἥν αἱ θεῖαι εκ-

est, divinum est; divina igitur est caro, quia cum
Deo copulata est, et ipsa salvat, et nos salvi effici-
mur participantes eam tanquam cibum: quod au-
tem vim alendi habet, et in eo qui alitur, efficit,
consubstantiale est ei, et non similiter alitur. Prae-
terea si quod vivisatum est, non vivisatur, non
est consubstantiale ei quod vivisatur; aliqui
esset corpus mortis, cui opus esset vivisari, ut
est nostro corpori: at non est corpus mortis, sed
vitæ corpus Christi; non est igitur divinum con-
substantiale humano.

Et in libro ad Flavianum, cuius principium est:
«Athuc et nunc ab hominibus vilibus percutitur
Christus, » post multa sic ait:

Multo magis in coniunctione incorporei cum
corpore manet natura unitorum. Siquidem corpus
est, et incorporeum; et summa unione dicitur
Deus corporatus, et corpus deificatum; et quatenus
quidem Deus corporatus, homo; utrumque est:
quatenus vero corpus deificatum, Deus; rursus
utrumque est.

Deinde paulo post:

Jam desinit corpus esse formatum, et esse in
forma servi, sed honoratum est unione naturali
cum increato, et secundum ipsum ortum ex Vir-
gine non est mutatum ex creato in increatum, sed
unitum increato, et Deus secundum unionem Dei,
increatum est qualenus Deus; et quia non potest
esse corpus Patris, non enim corporatus Pater,
hac ratione nunquam ingenitum dicetur, neque
propria natura ingenitum, sicut neque genitum
Dei, nec unione factum ingenitum, sicut filius,
et fetus naturali unione et a principio cum ge-
nito.

Et in libro contra Diodorum primo post sermonem
de Trinitate, cap. 14, sic ait:

Eximium et admirabile erat, ac semel, et non
iterum factum unio Dei cum carne, quam nequa-
quam anima tua recipit, nec eorum qui te ad hanc
impietatem, et Antichristi insidelitatem abducunt,
et ludis summam unionem, et dicis, non maneret
amplius propria Dei, et propria carnis, si sit unio,
sed solvi summam unionem, si confitemur summam
unionem secundum carnem ex David.

Et capite 27 ait:

Succenses igitur, quia non concessimus gratia
Dei accepisse immortalitatem carnem illam ex
semine David; quod si de causa interrogeantur, re-
spondemus: Propter summam unionem.

Rursus, capite 61:

Et non potest dicere eamdem naturam esse, sed
generationem differentem, cum vanum sit et su-
pervacaneum ortum ex Virgine introducere, si
quod genitum est, non sit dignum generatione et
ortu, sed idem cum genitis ex viro et muliere: et
irridet summam unionem tanquam summam im-

pictateum, quam tamen divinae Scripturæ aperte introducunt, quæ neque faciunt humanum delere, quod Dei est, neque divinum evertre, quod humanum.

Et in secundo libro contra eundem Diodorum, capite 22, sic ait:

Et quia hortaris nos, ut respondeamus, quomodo semen David, quod est ex divina substantia, audi: Quoniam secundum incarnationem, quomodo creatum est increatum? tanquam unitum increato. Quomodo Creator mundi, qui est fructus ventris David? tanquam unitus Creatori. Quomodo quod ex Abraham, est ante Abraham? tanquam unitum ei, qui est ante Abraham.

Et in capite 36 ejusdem libri:

Sed qui hæc nugatur, dicat, quomodo quod est cum Deo copulatum secundum unitatem personæ, non est Deus cum ipso? quomodo quod est increato unitum secundum unitatem vitalem, non est increatum cum ipso? Si enim non est communis nominatio, nihil erit sic συγχεκριμένον, id est, unitum. Est autem a ratione alienissimum, nominibus corporis nominare incorporeum, eum dicimus: *Verbum caro factum est;* nomine autem incorporei non nominare corpus, secundum tamen unionem quæ cum illo est: quod si miratur iste, quomodo quod creatum est unitur in appellationem increati; multo magis alius merito mirabitur, quomodo quod increatum est, appellatione carnis creatæ unitum est.

Et in epilogi sive peroratione ejusdem libri sic ait:

Si Verbum caro nominaliter est propter unionem, sequitur, ut caro etiam nominetur Verbum propter unionem: ut autem Verbum, sic increata; non quia non fuerit creata, sed quia ex unione ostensa est Verbum.

Rursus ait deinceps:

Sicut homines consubstantiales sunt animantibus ratione carentibus, diversæ vero substancialiæ, quatenus rationis participes; sic et Dominus consubstantialis hominibus secundum carnem; diversæ vero substancialiæ, quatenus Verbum et Deus.

Et in Oratione disputatoria, cuius principium est: «Quæcumque duo uniuntur aut specie, aut conspiratione, duo manent,» sic ait:

Organum, et quod movet instrumentum, unam naturaliter perficiunt operationem. Cujus autem est una operatio, una etiam substantia est: una ergo substantia facta est Verbi et instrumenti.

Rursus in Dialogo, cuius principium: «Deum, vel hominem dicit Christum,» paulo post, percunctante adversario, quomodo corpus Deus, et Creator, et Dominus, respondet:

Quia Dei corpus, et Creatoris, et Domini unitatem habebat; quam non reperimus esse hominis ad Deum.

A φῶς εἰσάγουσιν Γραφαῖ, οἵτε τὸ ἀνθρώπινον ἀναφεύτικὸν τοῦ Θεοῦ ποιοῦσαι, οἵτε τῷ Θεῖκῷ τὸ ἀνθρώπινον ἀνατρέπουσαι.

Kai ἐτῷ β' ἵδη τῷ πρός αὐτὸν Διόδωρο, τῇ κερατίῳ ω καὶ οὕτως φησίν·

Καὶ ἐπειδὴ παρακαλεῖς ἡμᾶς ἀποκρίνασθαι, τὰς σπέρμα τοῦ Δασιδί, τὸ ἐκ τῆς θεῖκῆς οὐσίας, ὅκου· "Οτι κατὰ σάρκωσιν πῶς τὸ κτιστὸν ἀκτιστὸν; ὃς ἐνθὲν τῷ ἀκτιστῷ· πῶς Δημιουργὸς τῆς κτίσεως, ὁ καρπὸς τῆς Δασιδί κοιλία; ὃς ἐνωθὲν τῷ Δημιουργῷ· πῶς τὸ ἐξ Ἀδραδί πρὸ Ἀδραάμ; ὃς ἐνωθὲν τῷ πρὸ Ἀδραάμ.

B Kai ἐτῷ λέπτῳ κερατίῳ τοῦ αὐτοῦ Λόγου·

'Αλλὰ ταῦτα φλυαρῶν, λεγέτω πῶς τῷ Θεῷ καὶ ἐνότητα προσώπου συναφθὲν, οὐχὶ Θεὸς σὺν αὐτῷ; πῶς τὸ τῷ ἀκτιστῷ καθ' ἐνότητα ζωτικὴν ἐνωθὲν, οὐχ ἀκτιστὸν σὺν αὐτῷ; Εἰ γάρ οὐ κοινὴ τῇ ἐπωνυμίᾳ, οὐδὲν οὕτως ἔσται τὸ συγκεκραμένον· πάντων δὲ ἀλογώτατον, εἰ τοῖς μὲν τοῦ σώματος ὀνομάσωμεν τὸ ἀσώματον, λέγοντες σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον· τῷ δὲ τοῦ ἀσώματος μὴ προσαγορεύσωμεν τὸ σώμα, κατὰ τὴν ἐνωσιν μέντοι τὴν πρός ἐκεῖνον. Καὶ εἰ θαυμάζεις πῶς τὸ κτιστὸν εἰς τὴν τοῦ ἀκτιστού προηγορίαν ἐνοῦται, πολλῷ μᾶλλον ἔτερος θαυμάσει δικαίως, πῶς τὸ ἀκτιστὸν τῇ προηγορίᾳ τῆς κτίσεως σαρκὸς ἤνωται.

C

Kai ἐτῇ ἀρακεφαλαῖώσει τοῦ αὐτοῦ Λόγου φησίν·

Εἰ δὲ Λόγος σάρξ ὡνόμασται διὰ τὴν ἐνωσιν, έπειτα καὶ τὴν σάρκα Λόγου ὀνομάζεσθαι διὰ τὴν ἐνωσιν· ὡς δὲ Λόγος, οὕτω καὶ ἀκτιστος, οὐχ διὰ μὴ ἐκτισται, ἀλλ' διὰ Λόγος ἐκ τῆς ἐνώσεως ἀπεφάνθη.

Πάλιν δέηται οὕτως φησίν·

'Ω; ἀνθρώποι τοῖς ἀλόγοις ζώοις ὀμοούσιοι κατὰ τὸ σῶμα τὸ ἀλογον, ἐτερούσιοι δὲ καθ' ὅ λογικοὶ, οὕτω καὶ δό Κύριος ἀνθρώποις ὀμοούσιος ὁν κατὰ τὴν σάρκα, ἐτερούσιος ἔστιν καθ' ὅ Λόγος καὶ Θεός.

D

Kai ἐν συλλογιστικῷ Λόγῳ, οὗ τὴν ἀρχὴν, «Ὄσα δύο δυταὶ ἐτούται, ηείδει ηδομοίρα δύο μέρει,» φησίν τάδε·

"Οργανών καὶ τὸ κινοῦν, μίαν πέψικεν ἀποτελεῖν ἐνέργειαν· οὐ δὲ μία τῇ ἐνέργειᾳ, μία καὶ τῇ οὐσίᾳ· μία δράση οὐσίᾳ γέγονεν τοῦ Λόγου καὶ τοῦ ὄργανου.

Πάλιν ἐτῇ Διαλόγῳ, οὗ τὴν ἀρχὴν, «Θεὸν ηδομοίρα πέτρεις τὸν Χριστὸν, ημετ' ἔλλιτρα τὰ πτερύγια ἐρωτήσατος τὸν διὸ ἐρατίλευς, καὶ πῶς τὸ σῶμα Θεοῦ καὶ Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, ἀπελύτατο εἰπάω·

"Οτι Θεοῦ σῶμα καὶ Δημιουργὸν καὶ Δεσπότον τὴν ἐνότητα ἔχον, τὴν οὐχ εύρηκαμεν οὔσαν ἀνθρώπου πρὸς Θεόν.

Πάλιν ἐν λέξῃ, οὐδὲ ἀργὴ. « Τὸ πίστεως ἀγρυθὲν A Rursus in Oratione, quæ incipit : « Bonum fidei ser-
φυλάξωμεν, » φησὶν οὐτω περὶ τὰ τέλη. »

Ἄθλοι δή καὶ διάφοροι τὰς ψυχὰς εἰ τὸ
οὗτα σεμνὸν καὶ μέγα, καὶ παγκόσμιον σέβασμα
μικρὸν ἡγούμενον· ἀπόχρη καὶ ταῦτα τοῖς μὴ λιαν
ἀγάγομεστοις, τοῦ Ἀπολιναρίου εἶναι τὰς ἐπ' ὄνδρας
Ἰουλίου φερομένας ἐπιστολὰς, πλὴν ὡν Ἀθανάσιος;
καὶ οἱ ἱστορικοὶ μέρμηνται αὐτοῦ ἐπιστολῶν. Οἱ γάρ
αὐτοῦ Ἀπολιναρίου μαθηταὶ, παλαιότεροι πάντων
τῶν ταύταις χρησαμένων, οὐ μόνον ἀποσχιστῶν τῶν
Ἰουλίου, ὡς εἰκός, ταύτας ἐπιγραψάντων, ἀλλὰ καὶ τῶν
δρθιδόξων εἰσιν, ὡν οἱ τῇ ἐπιγραφῇ συναρπαγέντες,
δρθῶς ταύτας καὶ νοεῖν κατέλεγειν τις ἡνεσχέθησαν, διὰ
τὸ τοῦ προσώπου ἀξιόπιστον· διλλως τε καὶ πάντων
μᾶλλον τῶν δρθιδόξων, ἐκείνους εἰκός τεὺς λόγους
τοῦ Ιδίου ἐπισταθεὶς διδασκάλου· ἵνα δὲ μὴ μόνον
ἐκ τῆς μαρτυρίας τῶν μαθητῶν, τοὺς αὐτοῦ ἐπιγι-
νώσκωμεν λόγους, καν τε Ἰουλίου, καν τε Γρηγό-
ριον, καν τε Ἀθανάσιου φευδῶς τινες αὐτοῖς ἐπιγρά-
ρωσιν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς συγγενείας τῶν λόγων, καὶ
τοῦ χαρακτῆρος, φέρε πρὸς αἵς οἱ προειρημένοι αὐ-
τοῦ μαθηταὶ περιήγαγον αὐτοῦ χρήσεις λόγων, καὶ
διοτελεῖς αὐτοῦ καὶ διοκλήτους παραθῶμεν λόγους,
πρὸς τελεωτάτην πληροφορίαν, τῶν φιλαληθῶς ἐν-
τυγχανόντων τῆς ἐν τούτοις τε τοῖς φευδεπιγρά-
φοις ταυτότητος.

Ἀπολιναρίου ἔχ παλαιοῦ ἀρτιγράφου εὐρεθέ-
τος ἐν τῇ Βιβλιοθήκῃ τοῦ τῆς Σιδωνίων θεο-
φιλεστάτου ἐπισκόπου Ἀγρέου.

Κυρίοις τιμιωτάτοις ἐπιστόποις τοῖς ἐν Διοκα-
στρεὶ τῷ Κυρίῳ χαίρετε.

Προσεδοκῶμεν γράμματα τιμῆς ἀποστειλαντες,
δροῖσις τεύξεθεις παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, κύ-
ριοι τιμιώτατοι, οἴων δεῖ παρὰ τοῦ μακαρίου ἐπι-
σκόπου Ἀθανασίου, εἰδότος ἡμᾶς καὶ τοῖς δόγμασι
συμφώνους αὐτῷ, καὶ περὶ πάντα πειθήσιος. Ἐπεὶ
δὲ οὐκ ἀντεγράψατε, διὸ τοῦτο λογισάμενοι, μὴ ποτε
τὸ μῆκος τῆς ἐπιστολῆς οὐ σαρφῆ τὴν γνώμην ἡμῶν
κατέστησεν. ὑμὲν, ίδον σαρφῶς γράφομεν ἀκόλουθα
τῷ κοινῷ διδασκάλῳ ὑμῶν τε καὶ ἡμῶν, λέγω δὲ
ταῦτα περὶ τῆς θείας σαρκώσεως· ἐπειδὴ τούτων
Ἐγεκάπολὺς θόρυβος οὐκ ἔξ τημῶν κινηθεὶς, διλλὰ ἔξ
ἔτέρων, περὶ ὧν σωπῶ. Ἡμεῖς δρμαλογοῦμεν, οὐκ εἰς
ἄνθρωπων ἄγιον ἐπιδεδημηκέναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λύγον,
ἐπεὶρ ἦν ἐν προφήταις, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Λόγον σάρκα
γεγενῆσθαι, μὴ ἀνειληφότα νοῦν ἀνθρώπινον, νοῦν
τρεπόμενον καὶ αἰχμαλωτιζόμενον λογισμούς; δυπα-
ροῖς, ἀλλὰ θείον ὑντα κοῦν ἀτρεπτον κατούραντον· διδ
καὶ οὐ σῶμα δύψυχον, οὐδὲ αναίσθητον, οὐδὲ ἀνήτον
εἶχεν ὁ Σωτὴρ, οὐδὲ γάρ οἰόν τε ἦν τοῦ Κυρίου δι'
τιμᾶς ἀνθρώπου γεγενημένου, ἀνόητον εἶνα: τὸ σῶμα
αὐτοῦ· Μίας τε ὧν ἀλτηῶς τοῦ Θεοῦ, γέγονε καὶ
Ὕιος ἀνθρώπου· καὶ μονογενῆς ὧν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ,
γέγονε· δι' αὐτὸς καὶ πρωτότοχος ἐν παλλοῖς ἀδελ-
φοῖς· διὸ οὐδὲ ἔτερος ἦν διὸ μετ' Ἀρραβών, ἀλλ' εἰς τέλειος
τοῦ Θεοῦ Νομογενῆς· τέλειος δὲ θεῖος τελείστητι καὶ
οὐκ ἀνθρωπίνη· τοῖς ταῦτα γραποῦσιν ἡριστογοῦμεν

Miseri, et vere humiles, et abjectas animas ha-
bentes, qui ita venerabile, et magnum, et supra-
mundanum σχένασμα parvum existimant. Suffi-
ciunt hæc iis qui non sunt nimium rudes et tardi,
ad ostendendum Apollinarii esse epistolas, quæ
nomine Julii seruntur, præter eas epistolas Apollini-
arii, de quibus Athanasius et historici memine-
runt. Discipuli enim Apollinarii antiquiores sunt
omnibus qui his usi sunt, quas ut verisimile est,
qui a Julio per schisma discesserunt, inscripse:
neque solum hoc, quod sunt ex orthodoxis, qui in-
scriptione decepti, rectas eas esse intelligere ei
dicere perseverabant, propter personæ au-
B citoritatem fide dignam, alioqui magis omnium
orthodoxorum est, agnoscere illos sermones proprii
doctoris esse. Ne autem ex solo testimonio discipu-
lorum, sermones ipsius Apollinarii agnoscamus,
quamvis aliqui eos Julio, quamvis Gregorio, quam-
vis Athanasio falso inscribant, sed etiam ex eodem
genere sermonis, et stylo; age præter auctoritates,
quas discipuli ejus quos prius diximus, protulerunt,
integros et totos ejus sermones in medium produ-
camus, ut qui studio veritatis cognoscendæ legerint,
certissimum habeant hæc et illa falso inscripta ea-
dem esse.

Apollinarii ex antiquo exemplari reperto in bi-
bliotheca Andreæ episcopi Ecclesiae Sidoniorum.

C Dominis honoratissimis episcopis Diocæsareæ in Do-
mino salutem.

Expectabamus, litteris nostris ad vos missis, ut
similiter a vestra charitate litteras acciperemus, do-
mini honoratissimi, quales semper a beato episcopo
Athanasio accipimus, qui scit nos et dogmatibus cum
ipso consentire, et in omnibus morem ei gerere.
Quia vero non rescriptsistis, existimavi fortasse pro-
lixitatem epistolæ non declarasse vobis nostram
mentem ac sententiam: en clare scribimus con-
sentanea communī magistro nostro et vestro. Dico
igitur hæc de divina incarnatione, quandoquidem
de his multus tumultus non a nobis, sed ab aliis
quos taceo, excitatus est. Consiemur, non ad ho-
D minem sanctum venisse Verbum Dei, quod erat in
prophetis, sed ipsum Verbum carnem factum esse,
non assumpta mente humana, mente mutabili, que
turpibus cogitationibus captiva ducitur, sed divina
mente immutabili et cœlesti. Quamobrem non cor-
pus inanimatum, neque sensu et intelligentia va-
cuum habuit Salvator. Nec enim fieri poterat, ut
cum Dominus propter nos factus esset homo, cor-
pus ejus esset sine intelligentia. Cum esset vera
Filius Dei, factus est ipse primogenitus in multis
fratribus. Unde non aliud erat Filius Dei ante
Abraham, aliud vero post Abraham; sed unus per-
fectus Unigenitus Dei, perfectus autem divina per-
fectione, et non humana. Cum iis qui sic sunt, con-
siemur nos communionem habere. Cum si

vero qui contra sentiunt et scribunt, communio- A κοινωνεῖν· τοῖς δὲ τὰνχτὶα φρονοῦσι καὶ γράφουσιν οὐ κοινωνοῦμεν.

Ejusdem de fide ex parte.

¶ Quoniam quidam molesti nobis fuerunt conati evertire fidem nostram in Dominum nostrum Iesum Christum tanquam Deum incarnatum, dicentes esse hominem cum Deo copulatum, idcirco confessionem fidei quae dicta est, facimus ejicientes infidelem repugnantiam, et speciosam ejus dissimulationem, cum dicitur, quod Deus totum hominem assumpsit. Quandoquidem totus homo non est purus omnis peccati in hac vita, secundum Scripturas; quia non potest facere, ut actiones suæ cum divinis actionibus in unum et idem conspirent; et ob eam causam neque esset liber a morte. Deus autem humanae carni unitus puram habet propriam actionem, cum sit mens invicta, que passionibus anime et carnis succumbere non potest; et quae carnem et motus carnis divine et sine peccato molaratur. Et non solum non succumbit morti, sed eam solvit. Et est unus verus, qui sine carne in carne apparuit, perfectus vera et divina perfectione, non duæ personæ, non duæ naturæ perfectæ per se, quia neque fas est dicere duos filios; neque quatuor adorare, Deum, et Filium Dei, et Filium hominis, et Spiritum sanctum, neque hominem ante Spiritum sanctum glorificare. Quamobrem anathematizamus eos, qui hominem ponunt in divinis laudibus cum Deo et Filio ante Spiritum sanctum. Hominem vero totum assumptum a Deo ad salutem dicimus esse unumquemque nostrum, qui sanctificati sumus, et similitudinem cœlestis hominis accepimus, et deificati sumus ad similitudinem vere et natura Dei, secundum vero carnem hominis Domini nostri Iesu Christi. ¶

Et in cap. antegresso.

¶ Constatetur unum Deum verum et monarcham, et unum Filium verum Deum ex vero Deo, naturaliter paternam divinitatem habente, id est, consubstantiale Patri, et unum Spiritum sanctum natura et veritate omnia sanctificantem, et deificum ex substantia Dei per Filium: eos vero qui Filium, vel Spiritum sanctum creaturam dicunt, anathematizamus, et eos qui dicunt non fuisse aliquando Filium, vel Spiritum sanctum. Constatetur autem omnia esse creata a Deo per Filium in Spiritu sancto et sanctificata. Adhuc constat Filium Dei factum esse Filium hominis, qui non nomine, sed veritate carnem ex Maria Virgine assumpsit, et esse unum perfectum, non duo perfecta; eumdem Filium Dei et Filium hominis, unam hypostasim, et unam personam, et unam adorationem Verbi et carnis. Et anathematizamus eos, qui duos dicunt, et differentes adorationes faciunt, unam divinam,

Tοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κατὰ μέρος πίστεως.
¶ Ἐπειδὴ τινες παρηγόχλησαν ἡμῖν, ἀνατέρπειν ἐπιχειρούντες τὴν πίστιν τημῶν, τὴν εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς Θεὸν σαρκωθέντα ἀπογένενταις; αὐτὸν, ἀνθρώπον Θεῷ συναψθέντα, τούτου λόγῳ δικοίοις ποιούμεθα περὶ τῆς προειρημένης πίστεως, ἔκβαλλοντες τὴν ἀπίστοι ἀντιλογίαν, καὶ τὸν εὐπρόσιαν αὐτῆς σχηματισμὸν, τὸ λέγειν ὅτι Θεὸς ἦν ἀνθρώπον ὅλον ἀναλαβὼν, ἐπειδὴ περ ὅλος ἀνθρώπος, οὐ καθαρὸς ἀκαρπὸς ἐν τῇ παρούσῃ, ζωὴ κατὰ τὰς Γραφὰς, διὸ τὸ μή δύνασθαι ταῖς θελεσι ἐνεργείαις εἰς ταυτὸν ἀγειν τὰς ἑαυτοῦ· καὶ διὸ τούτῳ οὐδὲ ἐλεύθερος θανάτου· Θεὸς δὲ σαρξὶ ἐνωθεὶς; ἀνθρώπειᾳ, καθαρὸν ἔχει τὴν ιδίαν ἐνέργειαν, νοῦς ἀκτητης; ὡς τῶν ψυχικῶν καὶ σαρκικῶν παθημάτων, καὶ ἄγων τὴν σάρκα καὶ τὰς σαρκικὰς κινήσεις θεικῶς τε καὶ ἀναμαρτήτως, καὶ οὐ μόνον ἀκράτητος; θανάτῳ, ἀλλὰ καὶ λόγῳ θανάτου· καὶ ἔστιν εἰς ἀληθινῇ καὶ θεῖξ τελείτητι· οὐ δύο πρόσωπα, οὐ δύο ψύσεις τέλειαι καθ' ἑαυτάς· διὸ μηδὲ θεμιτὸν δύο υἱοὺς λέγειν, μηδὲ τέσσαρα προσκυνεῖν. Θεὸν, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ Πνεῦμα ἀγίου, μηδὲ ἀνθρώπον πρὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος δοξάζειν· διὸ καὶ ἀναθεματίζομεν ὡς ἀσεβούντας τοὺς ἀνθρώπους ἐν τῇ θείᾳ δοξολογίᾳ τιθέντας μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Υἱοῦ πρὸ τοῦ Πνεύματος· ἀνθρώπον δὲ ὅλον ἀναλαμβάνομεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸ σωτηρίαν φαμὲν ἔκαστον ἡμῶν τῶν ἀγιαζομένων, καὶ τὴν δικοίωσιν τοῦ ἐπουρανίου λαμβανόντων ἀνθρώπους, καὶ θεοποιουμένων πρὸς δικοίωσιν τοῦ φύσεως καὶ ἀληθίως Θεοῦ, κατὰ σάρκα δὲ ἀνθρώπου Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. ¶

Kai ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ κέφαλαν.

¶ Οὐδολογοῦμεν ἔνα Θεὸν ἀληθινὸν ὡς μονάρχην, καὶ ἔνα Υἱὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐξ ἀληθινοῦ Θεοῦ, φυσικῶς τὴν πατρικὴν θεότητα ἔχοντα, τουτέστιν δύοσύτον τῷ Ιησῷ· καὶ ἐν Πνεύμα ἀγίων φύσει καὶ ἀληθεῖᾳ, τὸ πάντων ἀγιαστικὸν καὶ θεοποιὸν, ὑπάρχον τὸ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ δὲ Υἱοῦ (8)· τοὺς δὲ ἢ τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίου κτίσμα λέγοντας ἀναθεματίζομεν, καὶ τοὺς μὴ εἶναι ποτε φάσκοντας τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα· τὰ δὲ πάντα δικολογοῦμεν ποιήματα καὶ δοῦλα καὶ κτισθέντα ὑπὸ Θεοῦ δὲ Υἱοῦ, ἐν ἀγίῳ Πνεύματι· καὶ ἀγιασθέντα· ἐτί δικολογοῦμεν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, Υἱὸν ἀνθρώπου γεγενησθαι, οὐκ δικολογεῖται ἀλλ' ἀληθεῖᾳ προσλαβόντα σάρκα ἐκ Μαρίας Παρθένου, καὶ εἶναι ἔνα τέλειον, οὐ δύο τέλεια ἡνωμένα, αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, μίαν δύναταν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σάρκος· καὶ ἀναθεματίζομεν τοὺς δύο λέγοντας καὶ διαφόρους προσκυνήσεις

negat, Filium creatorem esse mundi cum Patre; nemo item negare poterit, eumdem Filium spiritorem esse Spiritus sancti cum Patre; quod est solemnē et invictum catholicæ Romane Ecclesiæ adversus schismat c. s. Graecos dogma.

καὶ οὐντας, μίαν θεικήν καὶ μίαν ἀνθρωπίνην, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας τὸν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπου, ὡς ἔτερον δύτα παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεόν· ὅμοιογενὲμεν τῷ πάθος τοῦ Κυρίου κατὰ σάρκα, τὴν ἀνάστασιν ἐν δυνάμει θεότητος αὐτοῦ, ἀνάβασιν εἰς οὐρανὸν, παρουσίαν ἐρχομένην· Ἑνδοξὸν ἐπὶ χρίσει ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ ζωῆι αἰωνίῳ τῶν ἀγίασμάνων.»

Toῦ αὐτοῦ Ἀπολιναρίου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν παράδοσιν τῆς ἀποτάξιος καὶ τῆς πίστεως λόγου, οὐδὲν ἄρρεν, οὐδὲν ἐκπεσόντα θεοῦ ἀνθρώπου κατείχει ὁ ἀποτίθησας διάσολος.

«Εἰ ἀνθρωπὸς ἐξ ὀλοκλήρου, καὶ Θεὸς ὁ αὐτὸς, τὸν μὲν ἀνθρώπου ὁ εὐεσθῆς νοῦς οὐ προσκυνῶν, τὸν δὲ Θεὸν προσκυνῶν, εὑρεθῆσεται τὸν αὐτὸν προσκυνῶν καὶ μὴ προσκυνῶν, διπερ ἀδύνατον· καὶ αὐτὸς ἔσυτὸν ὁ μὲν ἀνθρωπὸς οὐκ τὸ γῆγομενος προσκυνητὸν, οὐ γάρ ἀσεβῆσει· ὁ δὲ Θεὸς εἰδὼς ἔσυτὸν προσκυνητὸν· ἀδύνατον δὲ τὸν αὐτὸν καὶ προσκυνητὸν ἔσυτὸν εἰδέναι καὶ μήτ’ ἀδύνατον ἄρα τὸν αὐτὸν εἶναι Θεόν τε καὶ ἀνθρωπὸν ἐξ ὀλοκλήρου, ἀλλ’ ἐν μονάτηι τυγχράτου φύσεως θεῖκῆς σεσαρκωμένης· ὅπερ ποδὲς Θεὸν ἀφορῇσιν ἀχύροις τὸν τῆς σαρκὸς τοὺς προσκυνοῦντας, καὶ μὴ ἀφορῆν εἰς ἕνα μὲν οὐ προσκυνητὸν, εἰς ἑτερον δὲ προσκυνητὸν· μηδὲ ἐν αὐτῷ εἴναι, τὸν μὲν οὐκ ἀνεχόμενον προσκυνεῖσθαι, τὸν δὲ προφεχόμενον τὴν ἐπιστηρίᾳ τῶν προσκυνοῦντων πρᾶξαντην· ἀλλ’ ἔνα εἴναι τῷ διντὶ κατὰ τὴν μίαν οὐσίαν, καὶ οὐδαμῶς δύο τινάς ἐν πρωτοποιοῖς διεστῶσι, κατ’ ἴδια μέτρα καὶ ἴδιας ἀξίας.»

Οἱ μα: τὸν μὴ πάνυ φιλονεικεῖν ἐγνωκότα, μηχεῖτι οἰεῖσθαι τούτοις εὐλόγιος ἀντειπεῖν δύνασθαι· ἀλλ’ εὐθὺς, καὶ οἰον εἰπεῖν ἀβιάστως, πειθεῖσθαι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πάσαις φήσοις ὅμοιογενῶν, ὡς εἰεν Ἀπολιναρίου αἱ φυσιδῶν; Τούτοιον, Γρηγόριον τε καὶ Ἀθανάσιον ἐπιγραφόμεναι τῶν ἐπιστολῶν, οἵτις περὶ σαρκώσεως λόγων. Οὐ χρή δὲ ἡμᾶς θαυμάσειν, εἰ καὶ οἱ περὶ Οὐαλεντίνον, καὶ οἱ περὶ Τιμόθεον μαθηταὶ διντες Ἀπολιναρίου, οἱ μὲν τὸ δμοούσιον δημολιγοῦσιν, οἱ δὲ ἀθετοῦσι, καὶ ἀμφότεροι ἐκ τοῦ διδασκάλου ἀλλήλους καταγωνίζονται καὶ γάρ καὶ διλας ἀτεβεστέρας αὐτοῦ βιαστημίας ἐκτίθεται ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῇ πρὸς Νικητάριον ἐπιστολῇ, ὡς ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων· «Διαβεβαίουται γάρ, φησι, μὴ ἐπίκτητον εἴναι τὴν σάρκα κατ’ οἰκονομίαν ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ προσῆγετεν, ἐπὶ μεταστοιχείωσει τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀλλ’ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ Υἱῷ τὴν σαρκῶδην ἐκείνην φύσιν εἴναι.» Καὶ έτι εἰπὼν οὐλίγα, ἐπάργει· «Καὶ οὐπω τοῦτο δεινὸν, ἀλλὰ τὸ πάντινον χαλεπιώτατον, διτε αὐτὸν τὸν μονογενῆ Θεόν, τὸν κριτήν πάντων, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν καθαιρέτην τοῦ θανάτου θνητὸν εἴναι κακασκευάζει, καὶ τῇ ίδιᾳ αὐτοῦ θεότητι τὸ πάθος καταδέξασθαι, καὶ ἐν τῇ τριημέρῳ ἐκείνῃ νεκρώσει τοῦ σώματος, καὶ τὴν ψεύστητα συναπονεκρωθῆναι τῷ σώματι, καὶ οὖτω παρὰ τοῦ Πατρὸς πάλιν ἀπὸ τοῦ θανάτου διαναστῆναι· τὰ δὲ διλαδόσα προστίθησι τοιαύταις ἀποτίαις, μακρὸν ἀν εἰη διεξέναι.»

Οὐ θαύμασι οὖν εἰ διὰ μέσου τῆς ἐλάττονος ἀσεβείας, τῆς δμοούσιον τῇ θεότητι τὸ σῶμα γεγεγή-

A et unam humanam; et eos, qui adorant hominem ex Maria tanquam alium præter Deum ex Deo. Constitemur passionem Domini secundum carnem, resurrectionem in potentia divinitatis ejus, ascensum in cœlos, adventum futurum gloriosum ad judicium vivorum et mortuorum, et ad vitam æternam sanctificatorum. »

Ejusdem Apollinarii ex sermone sive libro in traditionem reuinationis, et fidei, cuius principium est: «Hominem a Deo lupsum tenebat diabolus, qui decepserat. »

«Si homo est ex toto, et idem Deus, mens pli hominem quidem non adorans, Deum vero adorans, reperietur eumdem adorare, et non adorare; quod fieri non potest, et idem seipsum homo quidem non existimabit adorabilem, non enim impius erit; Deus vero sciet se adorabilem: est autem impossibile eumdem esse adorabilem et non adorabilem: est igitur impossibile eumdem esse Deum et hominem ex toto; sed in sola unita natura divina incarnata; ut qui adorant, in Deum a carne inseparabilem aspiciant, et ne aspiciant in unum quidem non adorabilem, in alterum vero adorabilem; nec in ipso esse unum quidem qui non patiatur se adorari, alterum vero, qui adorationem adnittat ad salutem adorantium; sed potius unum esse re vera secundum substantiam, et nullo modo duos quosdam in personis per se existentibus secundum proprias mensuras et dignitates. »

C Arbitror eum, qui non fuerit nimis contentiosus, non posse his cum ratione adversari, et contradicere, quin polius futurum esse, ut continuo, et, ut ita dicam, non violenter, veritati assentiat; et omnibus suffragiis fateatur Apollinarii esse epistolæ, vel sermones de incarnatione, quæ Julii, et Gregorii, et Athanasii falso esse feruntur. Non est nobis mirandum, si Valentinus et Timotheus, discipuli Apollinarii, unus homousion, id est, consubstantiale confitetur; alter non confitetur, et utrique ex magistro inter se certant, et contradicunt. Siquidem alias magis impias blasphemias ejus exponit Gregorius cognomento Theologus in epistola ad Nectarium tanquam ex libris ejus. «Affirmat enim, inquit, carnem secundum œconomiam ab unigenito

D Filio assumptam ad reformationem naturæ nostræ non esse adventitiam, sed a principio in Filio esso naturam illam carnem. » *Et paucis interpositis, subjungit: «Et nondum hoc grave, sed illud est omnium durissimum, quod ipsum unigenitum Deum, judicem omnium, auctoremvitæ, eversorem mortis, mortalem esse affirmat, et sua propria divinitate passionem suscepisse, et in illa morte corporis triduo divinitatem quoque cum corpore mortuum esse, atque ita a Patre rursus a morte excitata. Alia vero, quæ hujusmodi absurdis adjungit, longum esset dicere. »*

Non est igitur mirum, si per inornem impietatem intermedium, quæ ponebat esse corpus divinitati

homousion, id est, consubstantiale, ad majores progressum fecit adjungens ignorantiam ignorantiae, et impietatem impietati. Ac videtur quidem Timotheus esse, cui magis quam aliis et fidentius arcana illius impietatis et fraudulentiae committerentur. Hac enim de causa potuit accipere a beato Athanasio litteras commendatitias ad occidentales, tanquam contra impietatem Arii pugnans; et ab illis rursus litteras tanquam ad episcopum missas asserre. Sed non perpetuo latuit hæc illius insidiosa simulatio: iterum enim post obitum Athanasii missus Romam, depositus est ipse, et qui eum miserat Apollinaris.

(4) Edidi, non sine meo labore nisunque per aestivos Romani cœli calores, Gracum quinque opusculorum Leontii textum, ex preclaro codice sumptum. Haec enim, ut jam monui, nonnisi Latina exstabat Fr. Turriani magni viri et de Ecclesia Dei optime meriti interpretatio; bona quidem, sed quæ originalis dictati desiderium non restinguerebat. Quippe scimus quanti intersit, divinis præcipue in rebus, fontem ipsum doctrinarum adire. Præter quam quod Græcae quoque linguae, ad theologicum

A σθαν λεγούσται, ἐπὶ τὰς μεῖους προέκοψεν, ἀγνοιά προσλαμβάνων ἀγνοιαν, καὶ ἀσεβειαν ἀσεβειαν· καὶ φαίνεται μᾶλιον δὲ Τιμόθεος εἶναι τῶν τὰ ἀπόρρητα τῆς ἀσεβειας καὶ βαδισυργίας θαρρουμένων· δι' αὐτοῦ γάρ καὶ τὰ συσταστικὰ αὐτοῦ γράμματα πρὸς τοὺς Δυτικοὺς, τὴν τεῦθην παρὰ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου λαβεῖν, ὡς κατὰ τῆς ἀσεβειας Ἀρινοῦ σπουδάζων, καὶ παρ' ἐκείνων ὡς πρὸς ἐπίσκοπον κομίσασθαι γράμματα· ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος αὐτοῦ διέλιθεν ἡ σκευωρία· τὸ δεύτερον γάρ μετὰ τὴν Ἀθανασίου κοίμησιν, ἐπὶ Ῥώμην πάλιν σταλεῖς, δέχεται τὴν τε ἑαυτοῦ καθαίρεσιν, καὶ τοῦ ἀποστειλαντος Ἀπολιναρίου (4).

B sermonem quod attinet, non mediocri locutionum atque idiotsimorum numero augeri contingit. Jam si hæc opuscula cum duobus aliis majoris molis jungantur, quæ in tomis septimo et nono *Script. vel. dedimus*, et si reliquæ Leontii partes sive apud nos, sive apud alios sparsim editæ coacerventur, egregium quoddam theologie corpus exsistet, quod suadente S. Germano (*Spicileg. t. VII. p. 49*), appellandum erit *Ædovia*, et in Ecclesiæ thesauro cum reverentia locandum.

EJUSDEM LEONTII BYZANTINI SERMONES.

Leontii (1) presbyteri Constantinopolitani, homilia in festum diem Mediae pentecostes, et in cœcum a nativitate, necnon in illud: « Nolite judicare secundum faciem ».

Λεοντίου πρεσβυτέρου Κωνσταντινουπόλεως ἔμulū εἰς τὴν Μεσοπετηνοστήν, καὶ εἰς τὸν ἐκ γεννητῆς τυψίον, καὶ εἰς τὸ, « Μὴ κρίνετε κατὰ δέρμα ».

(COMBET. Auctar. I, 720.)

Nunquam deest amantibus Dominum festæ lucis C occasio. Nam et hodie, diem festum agentibus nobis, exsultant angeli, tripudio archangeli saliunt, ac una nobiscum cœlestes omnes virtutes festum agunt. Porro agimus festum, non quia fuimus liberati (2) a servitute Ægyptiacæ, sed quia Christi convivio digni habiti, velut filii Sion; agimus festum, non quia absoluti simus ab opere laterum, sed quia benedictione fruamur: agimus festum, non quia Pharaon submersus sit, sed quia deletus diabolus: atque ut verbo dicam, agimus festum, non quia Moyses mare divisit, sed quia Dominus Christus medium parietem inimicitarum dissolvit, ut audire licet ex B. Paulo, ita dicente: *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utramque unum, et medium parietem maceræ dissoluit* (3). Quem vero medium parietem maceræ Dominus

Tοῖς φιλοῦσι τὸν Κύριον ἐορτᾶς οὐ λείπει καιρός. Ἡδη γάρ καὶ σῆμερον ἐορταζόντων ἡμῶν, ἀγγελοι ἀγάλλονται, ἀρχάγγελοι σκιρτῶσι, καὶ πᾶσαι αἱ οὐράνιαι δυνάμεις σὸν ἡμῖν ἐορτάζουσιν. ἐορτάζουμεν δέ, οὐχ ὅτι τῆς Αἰγυπτιακῆς ὁδουλείας τλευθερώθηκεν, ἀλλ' ὅτι τῆς Χριστοῦ ἡ εὐωχίας κατηξιώθημεν, ὡς Σιών τάκνα· ἐορτάζομεν, οὐχ ὅτι τῆς πλυνθούσιας ἀπτλάγημεν, ἀλλ' ὅτι τῆς εὐλογίας ἀπολάνομεν. ἐορτάζομεν, οὐχ ὅτι Φορῶν βεβύνοσται, ἀλλ' ὅτι ὁ διάβολος ἥφαντος· ἐορτάζομεν, ἵνα συντόμως εἴπω, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς τὴν Οἰλασσαν ἐδόξει, ἀλλ' ὅτι ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ μεστοιχον τῆς Ἐγθρας κατέλυσεν, ὡς ἔστιν ἀκούει τὸν μαραθὸν Παύλου λέγοντος: Λύτρας γράπεστε η εἰς ἡγέτη ημῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἐν καὶ τὸ μεστοιχον τὸν ψηφιγμοῦ λύσας. Καὶ ποιὸν

¹ Jan. vii, 24. ² Ephes. ii, 14.

(1) Multi videntur suis Leontii, iisque Byzantini. Existat Leontii monachi Byzantini opuscula, tom. IV. Biblioth. PP. epocha consignatur sub Justiniano. Suidas Leontium quendam Byzantium laudat sub Zenone, eundemque monachum: forte vero fuerint idem Leontius, ut etiam posteri qui ex

D monacho factus sit presbyter CP. Ut ut sit, opus est eruditum, stylo claro ac terso, ac plane dignum qui juris publici fiat.

(2) *Fuimus liberati*. Necesse fuit textum mutilum, adjectis iis que clau-a damus; ita suadente conjectura, ac serie tota exigente,

φραγμού μεσότοιχον ἔλυσεν δὲ Δεσπότης Χριστός. Ποιὸν, διπέρ δὲ Ἀδάμ ωκεδόμησε τῇ παρακοῖ, ἐργάτην τῆς ἔχθρας τὸν φυγόντα δράκοντα μισθωσάκενος. Τούτους χάριν ἑορτάζομεν σήμερον, οὐδὲ δὲ Ποιητὴς Χριστὸς τὸν φραγμὸν κατέλυσε. Μέση γάρ δὲ παρούσα ἑορτὴ σήμερον· μέση, τίνος; τῆς Δεσποτικῆς ἀνατάσεως, καὶ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐλέύσεως. Ταῦτην μηνίαν, κάκειντας οὐ κχριζεται. Ταῦτην κτηρίσεις, κάκεινην ἀσπάζεται. Ἐκείνην θεόλογε, καὶ ταύτην κυριολεκτεῖ. Ὁ γάρ Κύριος Ημερῶν ἔστιν. Ὅντως τοῖς φιλοῦσι τὸν Κύριον, οὐ λέπεις ἑορτῆς καὶ ρός· πειθόμεθα γάρ Παύλῳ λέγοντι τῷ Ἀπόστολῳ· Ὅστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ἕνῃ παλαιῷ, μηδὲ ἐν ἕνῃ κακίᾳ καὶ πονηρίᾳ, ἀλλ’ ἐν ἀλιμοῖς ελλικριταῖς καὶ ἀληθεῖς. Ζύμην δὲ πονηρίας καὶ κακίας, οὐ τὴν ἀπὸ ἄλινος καὶ σίτου καὶ ἀλεύρου πεπομένην, δὲ Ἀπόστολος λέγει, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ κακίας καὶ πονηρίας ἰουδαϊκῆς προσαλλομένην· τὴν δεὶς δεῖξουσαν ἐν τῇ ἀσεβείᾳ· τὴν ἀ-ἀρτούρον καὶ ἀνώφελή, ὡς τὸ ἄλας τῆς γνώσεως μὴ κεκτημένην. Ήστα γάρ ἑορτὴ Ἰουδαίων οὐ γέγονεν ἀκοπή; Ήστα δὲ αὐτῶν πανήγυρις οὐ γέγονε κατηγόρησις; Ποιὸν δὲ αὐτῶν Πάσχα οὐ γέγονε δικαίοις χάστικ; Ἡκουεις γάρ ἀρτίως τῶν δύο εὐαγγελιστῶν Ἰωάννου καὶ Λουκᾶ, τῶν δύο συμφοιτητῶν, τῶν θεοσοφῶν ἀδελφῶν, τῶν δύοπτιστῶν φίλων, τῶν καλῶν μερισαμένων τὰ θεῖα λόγια. Ὁ γάρ Λουκᾶς, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς Ηράζεις τῶν ἀποστόλων συνεγράψατο. Διατί; ἵνα ἡμεῖς μὲν φαιδρυνθῶμεν, Ἰουδαῖοι δὲ κατασχυθῶσιν.

Εἰ γάρ καὶ τὸν κορυφαῖτατον τῶν ἀποστόλων Ηλέτρον, καθὼς ἀρτίως ἥκουεις, εἰρκτῇ κατέκλεισαν, ἀλλάσσεις δυστι καταδήσαντες, καὶ τέτρας τετραδίοις στρατιωτῶν φυλάσσοντες, ἵνα μετὰ τὸ Πάσχα τούτου δίκην μάσχου διασπαράξωσιν, ἀλλ’ ὅμως ὁ ἔκυρτης ἔγειρας ἐκ νεκρῶν· δὲ ὡς ἀγράμματος; παρ’ αὐτὸν στήμερον ὄνειδις δύμενος, καὶ τὸν Πέτρον ἐκ τῆς φυγῆς παραδόξως ἥκεινθρωσεν· ἵνα γνῶσιν οἱ παραδαῖοι θῆρες, οὐτε ματαιοπονοῦντες, κανοὶ τῆς ἡλιόδος εὑρέθησαν. Οὔτε γάρ τὸν Δεσπότην Χριστὸν τίχων κατακλείσαντες, καὶ τὴν στρατιωτικὴν κουστωδίαν παρακαθίσαντες, καὶ λίθον μέγαν τῷ μνήματι ἐπικυλίσαντες, καὶ σφραγίδα ἐντεχνον καλάψαντες, τὸν γῆθραν αὐτὸν κρατῆσαι, εἰ μὴ ὅσου αὐτὸς βουλήθεις συνεχώρεσεν αὐτοῖς· οὔτε τὸν διούλον αὐτοῦ Ηλέτρον ἐν τῇ φυλακῇ κατακλείσαντες, καὶ πανταχόθεν συνδήσαντες, καὶ τρέακοντα δύο στρατιώτας ἐπιμελῶς φυλάττειν ὄρισαντες, ὡς βάρηδρον τὸν ἀλιέα φρίττοντες, τὸν γῆθραν ἐγκρατεῖς γενέσθαι τοῦ σπουδαῖομένου, ἀλλ’ αἰσχύνην ἀντὶ ὀδενῆς κληρονομήσαντες· οὓς καὶ ὀνειδίζων ὁ προφήτης Ἡσίας ἔλεγε· Κύριε, ισχυρίς σου δὲ φραγίλων,

* II Cor. iii, 17. * I Cor. v, 8. * Act. xii, 3.

(3) *Nefarium draconem*. Τὸν φυγόντα δράκοντα. Αccipio ἀντὶ τοῦ, κατηγορούμενον, et ut est vox forensis.

(4) *Illam Dei celebritatem colit*. Ἐκείνην θεολογίαν. Velut præcipua quedam Theophania ac quorum maxime sacramento, divinitas Christi apparuerit. Nam etsi crucifixus est ex infinitate, sed

Christus dissolvit? Nimirum, quem Adam, nefarium draconem (3) inimicitarum fabricatorem mercede conducens, prævaricatione extruxit. Idcirco hodiernam diem festis gaudiis colimus, quia Creator Christus inimicitarum maceriem destruxit. Præsentis quippe diei solemnitas, media est: cuiusnam vero media? Utique, resurrectionis Domini nicae, ac Spiritus sancti adventus. Hanc indicat, nec separatur ab illa. Prædictat istam, ac illam amplexatur: illam Dei, hanc Dominicam celebratorem (4) colit; Dominus enim Spiritus est³. Nunquam plane deest amantibus Dominum, festæ diei tempus; siquidem gerimus morem dicenti Apostolo: Itaque epulemur, non in fermento veteri, nec in fermento malitia et nequitia, sed in arymis sincere ritatis et veritatis⁴. Porro appellat Apostolus fermentum nequitia ac malitia, non quod de area, et tritico, ac farina coquitur; sed quod a Iudeorum malitia et nequitia profertur: quod impietate semper acet; quod est inconditum ac inutile, velut non habens scientiam saltem. Quæ enim Iudeorum festivitas, non excisio fuit? Quæ eorum celebritas non fuit accusatio? Quod vero illorum Pascha, non existit iustis fovea? Nuper enim audisti binos evangelistas Joannem et Lucam, binos condiscipulos, theologos fratres, confideles amicos, cibistratores bonos divinorum eloquiorum. Quippe Lucas, non tantum Evangelium conscripsit, sed et Acta apostolorum. Quorsum vero? Ut nimirum nobis latentibus, Iudei confundantur⁵.

Quanquam enim primarium apostolorum principem ac summum verticem Petrum, quemadmodum nuper audisti, carceri mancipassent, vincentes duabus catenis, ac qualuor custodientes quaternionibus militum, instar vituli post Pascha dilaniandum; qui tamen ipse se a mortuis suscitavit; quem hodie velut litterarum rudem probro afficiunt; is quoque Petrum mirabiliter e carcere liberavit: quo se pardi bestiae, inani assumpto labore, spe vacuos atque frustratos invenerint. Neque enim, vel Dominum Christum, cum sepulcro clausissent, militaremque adlibuisse custodiam, ac saxum magnum monumento advolvissent, nec non sigillum arte incidissent, nisi quandiu volens ipse permisit, tenere potuerunt; neque cum servum ejus Petrum inclusissent in carcere, ac undique vinxissent, atque triginta duobus militibus diligenter custodiendum tradidissent, pisatorem horrentes uti barbarum, effici potuerunt voti compotes, semper pro gloria, confusionem ac probrum reportantes: Quibus etiam exprobrat propheta Isaías dicens: Domine, robustum est brachium tuum,

viril ex virtute Dei (II Cor. 13). Ex sua nimirum, qui seipsum suscitatervit. Ταῦτην κατηγορίαν, Domini colit solemnitatem; qua præcipue Spiritus sanctus, Dominus probatus sit, sic sua distribuens per auctoritatem (I Cor. xii). Sunt haec nova, sed subtilia.

et (5) non cognoverunt; cognoscentes autem, confundantur. Plane enim probro plenum est; ut nec Herodes rex id molitus; nec vincula, claustraque, ac custodes; pontifices item, Scribeque, ac Pharisæi, universusque Judeorum cœlus. unum Dominum discipulum potuerint custodiare; eumque idiotam ac privatum hominem, egenum, piscium congeronem. Quid ad hæc Judæi? qui, inquam, haud ita priudem impudenti fronte ac ore ausi sunt adversus Dominum dicere, *Dæmonium habes: quis te querit interficere?*⁶ Dicitis, Judæi, habere dæmonium, quem pater vester diabolus neque sustinet videre? Eam, inquam, a quo invicibiliter verberata illa legio, nec ultra ferre valens, vulnus pauci veritate clamavit: *Quid nobis et tibi, Iesu?* ⁷ *Venisti ante tempus torquere nos? Novi te quis sis, Dei Filius?*⁸ Vehementius tortus dæmon excusat, vosque beneficio affecti, dæmonium habere Dominum Jesum acclamat? Cuiam rogo ait legio dæmonia: *Si nos ejicis, permitte nobis ut intrœamus in gregem porcorum*⁹; num Salomonis, qui condidit Hierosolyma, an Domino Christo, qui univera in manu portat?

Enimvero, dicant protinus Judæi, dæmonum amantes: *Qui ergo? Nonne Salomon (6) dominatus dæmonum est? Nonne omnes ceu unicum, in unum conclusit? Nonne eum hactenus timent? Verum frustra haec opponitis, o Judæi, dæmonum devoti præstigiis: solus quippe Dominus Christus potenter ulligans fortem, ejus vasa diripiuit*¹⁰. Salomon autem, nedum regia potestate dominatus est dæmonum, ut ad extremum corruptus, dæmonum se dominationi dediderit. Ubi enim diabolico captus lenocinio, plurium uxorum amore exarsit, atque in alienigenarum mulierum gregem, equi venero furentis instar velut adhinnivit, scientiae Dei ac fideli thalamum polluit. Derelicto siquidem Deo patrum suorum, cui etiam adificaverat templum, idolis speluncas exstruxit. Qui ergo servus dæmonium, esse possit dæmonum dominus? O Judeorum malitiam! O Christi Domini longanimitatem! Inproperis lacescit, longanimiter sustinet: admissit conviciis appeti; percussus, pro iis precatur qui affligunt cruci. Visum restituit cæco nato, inferturque calumnia velut peccatori. An enim nescitis inviolabili retinentes memoria, quid numerus execi animo Judæi, visu corporeo donato cæco, clamore dicerent? *Da gloriam Deo: nos scimus quia hic homo peccator est*¹¹. O Judeorum os effrene! Ergone Christus peccator est? Qui vero peccator,

A καὶ οὐκ ἔδεισαν· τρόπες δὲ, αἰσχυνθήσωσιν. "Οὐτοις γάρ αἰσχύνης ἀνάμεστον, τὸν Ἡράδην μὲν τὸν βασιλέα ἐπῆρωσαν [Leg. πειράσαντα]. δεσμά τε καὶ κλεῖθρα καὶ φύλακας· ἀρχιερεῖς τε καὶ Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοις, καὶ σὸν τὸ τῶν Ιουδαίων συνάρροισμα, ἣνα μαθῆτην τοῦ Κυρίου μὴ δυνηθῆναι φυλάξῃ. ιδιώτην, ἀπόρον, ιχθύων συνόμευτον. Τι πρὸς ταῦτα. Ιουδαίων παῖδες; οἱ καὶ ἀρτίως ἀπηρούριασμένοι προσώπῳ, καὶ στόματι τὸλμῆσαντες εἰπὲ οὐ πρὸς τὸν Κύριον, Δαιμόνιον ἔχεις τίς σε ἔτει ἀποκτεῖναι; Δαιμόνιον ἔχειν λέγετε, ὁ Ιουδαῖος, οὐ οὔτε ιδεῖν ὑπομένει ὁ πατήρ ὑμῶν ὁ διάβολος; Ὅποι τίνος; ἀδράτως μαστίζομενος ὁ λεγέων, καὶ μὴ φέρειν μτάχει τυνάμενος, ἀναφανδὸν ἔστις τὴν ἀλήθειαν, Τὸν ήμūτην καὶ σοι, Ιησοῦν; Ἡλέος πρὸς καιροῦ βασιλεὺσιν ἡμᾶς; Οὐδέποτε τέλος εἰ διῆς τοῦ Θεοῦ. Οἱ δαιμονιοὶ πυρακτούμενος ἀπέλογεται, καὶ ὑμεῖς εἰεργεστούμενοι, δαιμονιῶντα τὸν Κύρον προσφωνεῖτε; Τίνι εἶπεν ὁ λεγέων τῶν δαιμόνων: Εἰ δικάλης ἡμᾶς, ἐπίτρεψόν ἡμῖντες τὴν ἀρέτην τῶν χοίκων εἰσελθεῖτε; Σολομὼντι, τῷ τὰ Ἱερούλυμα κτίσαντι, η τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, τῷ τὰ σμπαντα ἐν τῇ χειρὶ βαστάζοντες;

"Αλλὰ ἐροῦσιν εὐθέως οἱ φιλοδαίμονες Ιουδαῖοι· Τί οὖν; δοῦλομάν οὐκ ἐδεσπότευσε τῶν δαιμόνων; οὐχὶ πάντας ὅφ' ἐν ᾧ ἔνα συνέκλεισεν; οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον τούτου δεδοκίσαν; Ἀλλοι, ὁ Ιουδαῖος μαγγανοδαίμονες, μάτην ταῦτα προβάλλεσθε: μόνος γάρ οἱ Δεσπότης Χριστὸς κραταῖς τὸν ισχυρὸν ἐδησε, καὶ τὰ σκεινή αὐτοῦ διήρπασε. Σολομὼν γάρ, οὐ μόνον οὐκ ἐδέσποτε τῶν δαιμόνων βασιλικῶν, ὀλλὰ καὶ ὅπ' αὐτῶν ἐδεσπότευθη πρὸς τὰ τέλη καταφθαρεῖ. Ἀγαπήσας γάρ τὸν τῆς πολυγαμίας ἔρωτα, τῇ τοῦ διαβόλου μαστροποτήτῃ δελεασθεῖς, καὶ εἰς ἀγέλην γυναικῶν ἀλλοφύλων ὡς ἵππος θηλυμανῆς ἐπιχρεμεῖταις. ἐρήμωσε τὸν τῆς θεογνωσίας θάλαμον. Κατάτιπων γάρ τὸν θέρον τῶν πατέρων αὐτοῦ, φησι τὸν ναὸν ἐδείματο, εἰδὼλοις σπήλαιας γατεσκεύασσεν. Πώς οὖν δαιμόνων δεσπότης, διὰ τῶν δαιμόνων δοῦλος; Ή τῆς Ιουδαϊκῆς κακίας; Ή τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ μακροθυμίας! Όνειδιζόμενος, μακροθυμεῖ· λοιδορούμενος, προσίτεται· φατιζόμενος, ὑπὲρ τῶν σταυρούντων προπεύχεται· τὸν ἐκ γενετῆς τυφίδην ὄμματον. καὶ ὡς ἀμαρτωλὸς διαβάλλεται. ¹² Η γάρ οὐκ ἔτει ἀευλὸν τὴν μνήμην φέροντες, οὐτε παρ' Ιουδαίων παῖδες οἱ ψυχικῶν τυφλίστατοντες, πήρε τὸν σωματικῶν ἀναβλέψαντα ἐβδῶν, λέγοντες τῇ προτεραίᾳ· Δές δέξαρ Θεῷ· ημεῖς οἴδαμεν· εἴτε διθύρωπος οἵτος διμηρωλός ἐστιν; Ή Ιουδαΐων ἀθυρώτων χειλέων! Ἀμαρτωλὸς δούλος Χριστός; καὶ πῶς ἀμαρ-

⁶ Isa. xlvi, 15. ⁷ Joan. vii, 20. ⁸ Luc. iv, 31. ⁹ Matth. viii, 31. ¹⁰ Matth. xii, 29. ¹¹ Joan. vi, 24.

(5) Robustum est brachium tuum, et apud LXX, est: Σὺ γάρ εἰ Θεός, καὶ οὐκ ἔδειμεν. At Aquila: Θεός δρα, ισχυρὸς ἀποκρυπτόμενος. Theod. ισχυρὸς κρυψατο; quod alterutrum voluerit Leontius exprimere. In aliis quoque non ipsa omnino refert verba Scriptura.

(6) Nonne Salomon. Nota sunt quæ de Salomonis maijor a Judæis circumferuntur; quorum libri

magici ejus nomine in Hispania cœnquistati, censorum sive dei judicio fuerunt flammis traditi. Sic noster Aimeric. pag. 2, cap. 28; et Pen. ibid.; Delrio lib. 1, quæst. 3, qui et Tritheimii librum *Steganographia* in eam artem reducit, quem tam nihil magieum continere deprehenderunt viri doctiores. Sum ego horum ἀγωγῶν, ut ceu a me judicare non possem.

τωλός, ὁ ἀμιχρήτας; ἡράκουμενος; Πότε δοῦλος; δοῦλος ἐλευθεροί; Πότε ὑπεύθυνος; ὑπεύθυνον λυτροῦται; Πότε χρεώστης; χρεώστου χειρόγραφον διαρέθησε; Μή γάρ δοῦλος δοῦλον [ἐλευθεροί]; ἀνεύθυνος κατάδικον λυτροῦται· μή γάρ κατάδικος, κατάδικον; εὗπορος, χρεωρειλέτον χειρόγραφον διαρέθησε. Μή γάρ δέσμιος; δέσμιον λύει; Τί δὲ καὶ ἔθεασθε τοῦ Διασπότου Χριστοῦ ἀμαρτιλοποιὸν δεῖγμα; Τὴν τοῦ ὄντος εἰς οἰνον μεταβολὴν; τούτο. Οὐστητος κέλευσμα. οὐχὶ δὲ ἀμαρτίας πρίσταγμα. Ἀλλὰ τὴν ἐκ νεκρῶν τοῦ Λαζάρου ἀνάκλησην; καὶ τοῦτο ὡς ζωποιὸς ἥιέλτασεν, οὐχὶ δὲ ὡς ἀμαρτιλός ἐθαυτολόγησεν. Ἡμῶν συμπεισάνων, ὡς Ιουδαῖοι, λάβετε τῆς πλάνης ὑμῶν δότρινην, αὐτὸν τὴν τυφλόν. Μή αἰσχυνθῆτε ὑπὲν τοῦ τυφλοῦ δότρηθῆνετο; οὐ γάρ εἰς βόθρους ὑπὲδε φίπτετε, ἀλλ᾽ ἐπὶ πέτραν ἵτησαν. Κύριε γάρ λάμπουσαν διστεστὸν τὴν λαμπάδα τῆς πίστεως.

Τί οὖν δὲ τυφλὸς πήδες Ιουδαίους; Οὐκ ἡκείσθη, φησίν. ἀπὸ τοῦ αἰώνος, ἔτι ήροις ἔτις τις δρθαλμοὺς ἐκ τρεπτῆς τυφλοῦ. Οἱ τῶν παραδίξων πραγμάτων! Οἱ ἀγρίμωτος τῶν νομικῶν ἐδάκτυλος, γίνεται, λέγων πρὸς αὐτοὺς περαρέθησασμένη γλώσσῃ. Μάτιγρ τῷ νόμῳ ἐπαναπαύεται. Οὐ λέγετε τὸν Ἀκράζμ δίκαιον, καὶ Μωϋσέα, καὶ Ἡλίαν, καὶ Ἐλισσαῖον, καὶ πάντας τοὺς προφήτας δίκαιος, τὸν δὲ Χριστὸν ἀμαρτιλόν; Τίς τῶν παρ' ὑμῖν δίκαιῶν, ἐκ γενετῆς τυφλὸν ὡρμάτωσεν; Εἰ δὲ ἐκείνων δικαίων οὐδεὶς ἴσχυσε τοῦτο ποιῆσαι, ὃ δὲ φημιζόμενος ἀμαρτιλός πάντας ἔκεινος ὑπερτριχνύεις, φύσιν τὸ ἐπί ἐμοὶ θαυμά καλύψαι βούλεσθε. Οἱ δὲ Ιουδαῖοι πρὸς τὸν τυφλόν· Ἐράμπατίας σὺ ἐγεννηθης, καὶ σὺ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς· τοὺς προφήτας ὑδρίζεις, ὑποδηλώματα τυφλέ. Μωϋσῆς, ὁ προζήτης, οὐ τὴν πλωτὴν θάλασσαν, ἡπειρον ἐποίησεν; οὐρανὸν οὐκ ἐθῆκες μάννα; πέτρας ἀγίνους λαγόνας οὐκ ἤνοιξε; τὴν οὐάλασσαν ἐμέσαις ὀρευγμήτραν οὐ παρετείνασσε; Πλάσαι τούναν, τυφλὲ, παῦσαι· οὐ μεῖζην ταῦτα τῆς σῆς πεφωντασμένης ἀναβλέψεως; Οἱ δὲ τυφλοὶ πρὸς τοὺς Ιουδαίους ἀντιλέγετο· Υἱὸν τοῦ καταβρήθρευτος μάτην αἰχνεύται. Οὐκ ἔχετε πρὸς ἀπαίδευτο, διπερ τὴ δψις ἐξτριμώτε, τὴ ἀκοή ἀνεπιτήρωτε. Μωϋσῆς, καὶ Ἡλίας, καὶ Ἐλισσαῖος, ἐφ' οἷς ἀντιπεύετε καὶ ἐναθρόνετος δὲ ἐθαυματούργησαν, οἴδικαί γένοις ἀλλ' ὅμιοι; προσευξάμενοι, ἱκετεύσαντες, δικρούσαντες, στενάζαντες, χρόνον διεθέντες, ἔλασσον τοῦ διώρου τὸ χρέος μαρτυροῦσαν· δὲ παρὸν Ἰησοῦς, ὁ παρ' ὑμῖνος ἀμαρτιλός προσταχορευθεντος, παρ' ἐμοὶ δὲ θεῖος γνωριζόμενος, σύνδρομον ἔχων τῇ θελήσει τὴν δύναμιν, βούλησει μόνον, τὸ λείπον ἀνεπίτρωτο.

¹¹ Ioan. II, 3. ¹² Ioan. XI, 45.

(7) *Ortygometram*. Ipsa vox Graeca, quam et *Sixtina* retinent; *Plinius* quoque lib. x, cap. 25, *De cotonicibus*: «Aquilone ergo maxime volant, *Ortygometra* duce.» *Hesychius*, ὀρτυγομήτρα ἡτοῦς ὑπερμεγέτος; *Præmagna coturnix*; intra utique genus *coturnicum*: nec enim assentior *August.* quæst. 62, docenti esse aliud genus avium, quia non coturnicis bus non usquequaque dissimilat.

A qui tollit peccata? Quandonam servus servum liberat? Quandonam reus redimit reum? Quando debitor, aere alieno pressi chirographum dirumpit? Num enim servus in libertatem servum asserit? redimit insons crimini obnoxium; non enim obnoxius crimini, pari secum crimini obnoxium: vir dives, aere alieno obstricti chirographum rescindit. Num enim vincutus absolvit vinculum? Quodnam vero etiam aspexitis Domini Christi criminale in licium? Mutationem aquæ in vinum?¹¹ id utique, deitatis jussio est, non peccati preceptum. *Fors* vero Lazarus suscitationem ex mortuis¹² sed et hoc, tanquam vivificus voluit, non velut peccator effutiit. *Suadentibus* nobis, o *Judei*, errantibus vobis, via ducem ipsum cæcum assumite. **B** Ne vos pudeat ducatus cæci; non enim jacit in foveam, sed in petra statuit: habet siquidem clarissimum lucentem inextinguibilem fidei lampadem. Quid ergo cæcus respondet *Judeis*? Non est, inquit, auditum a seculo, quod quis aperuit oculos cæci nati. O res mirabiles! litterarum rudis, legis doctorum doctor efficit, liberaque ad eos lingua ac sermone, ait: Frustra requiescitis in lege. Nonne Abraham justum, Moysenque, et Eliam, et Eliseum; ac omnes pariter prophetas justos, Christum autem, peccatorem dicitis? Quis vero eorum quos habetis justos, cæco nato visum restituit? Plane, cum nemo e justis illis, id poterit praestare: is vero quem peccati insimulatis, universos illos superaverit, utique invidia est, ut quoc in me gestum est miraculum oculare velitis. Porro *Judei* ad cæcum: In peccatis natus es, et tu doces nos? Ergo cæce suppositio, prophetas contumelia afficias? Nonne Moyses propheta navigationi pervium mare, continentem fecit? Nonne manna de cœlo præbuit? Nonne sterilis rupis genitales sinus aperuit? Nonne fecit ut mare, ortygometram (7) sinu profunderet? Tace igitur, cæce, tace. Nonne hæc majus quid sunt, existimata tua illa visus recuperatione? Cæcus vero contra *Judeis*: Frustra gloriatur vestra illius eloquentia torrens; haud quaquam res est cum viro rudi. Quod vijsus viti habuit, auditus supplavit. Novi et ego, edidisse miracula Moyses et Eliam et Eliseum, in quibus requiescitis, ac quorum vos gloriam magnifice effertis: ii nihilominus tum denum accepérunt munieris gratiam, cum adhibuerint preces, cum supplicassent, cum essent lacrymati, cum ingemisset, cum necessarias temporis habuissent industrias: hic autem de quo agitur Jesus, quem vos

mile. Nam illud μῆτρα, cum aliis queque apud Aristot. ac aliis componitur, nec significat aliud præter perfectiōnem intra genus illud cui additur, ut bene Petrus Nann. ad cap. xvi Sap.; qua de re Marius ad cap. xvi Exodi. Jansenii expositio, ut sit vox composita ex ἡρακλ. et μήτρον, non concurrat.

quidem persecutorem appellatis, ego autem agnoscere Deum, qui potentiam habeat voluntati comitem, volebat tantum, ac quod erat defectus, implevit. Quid ergo Pharisaei ad eucum: multa enim per id tempus contradictio fuit, ac verborum pugna, quam non licet in praesentiarum exponere per angustias temporis, ac desiderium explicandi quae sunt argumento hodiernae diei: quamobrem me quod est propositum procedo.

Audisti itaque haud ita pridem evangelistam Joannem clamantem: *Mediante die festo, ascendit Jesus in templum, et docebat; et mirabantur Iudei omnes dicentes: Quomodo hic sciit litteras, cum non didicerit? O Judaicam admirationem, damnationis plenam! Quomodo, aiunt, scit litteras, cum non didicerit?* Num vero iis opus habet, qui litteras fecit? Ergo debuit itare discipulus, qui velut torno linguam polivit? Indiget disciplina, qui sapientiam distillat? Debuit tenere stylum, qui digito tabulas subscriptis? *Quomodo hic sciit litteras, cum non didicerit?* Rerum lictis majoribus, ad minoria convertimini. Siquidem vultis scrutari ea quae sunt impervestigabilia; primum dicite, quomodo carcino visum restituit? Nunquid enim collyrium astrinxit (8); aut scalprum eduxit; aut spongiam intinxit; vel fluxioni obstiturus ac retracturus, rasit caput cæci? Num tenui eum diæta composuit? Nam dedit antidotum, quo bilem præpurgaret? Num asperitatem novacula abstersit? Num ossum oculo nebulam interpusuit? Nonne novo quodam, nocentique, ac contrario, quam pro humano more, circuitu, eum illuminavit? Tantum enim cæci oculos luto linivit: lutum autem etiam videntes cœcat; nedum non videntibus visum tribuit. Quemadmodum ergo, o Judei, nulla medica arte eucum natum curans, divinæ suæ virtutis auctoritatem ostendit: ita sane hic quoque, nulla rhetorum fabulosa narratione, nulla sophistarum implexione, nullo poëtarum inani commento, nullis astronomorum nugacibus fragmentis, præsentes docuit; ut cum in cæco disserent, ipsum esse, qui accepto de terra pulvere, eeu luti opere Adam fixisset; tum hic palam, post tantam doctrinam docerentur, ipsum esse qui per Prophetam dixisset: *Aperi os tuum, et implebo illud*¹¹. Quid ergo Dominus? Respondens Judæis, ait quemadmodum haud ita pridem audisti: *Quid me queritis interfere? Nonne Moyses dedit vobis legem? Et nemo ex vobis facit legem.* Judei porro ad Dominum: *Iane non facimus legem?* Nonne ideo te volumus interfiscere, quia solvis Sabbathum, astringendo paralyticos, ac cæcis reddendo visum? *Ain' non facere nos legem?* Dominus vero ad eos: *Non est hoc legem facere; sed legem violare.* Si enim, inquit, *circumciditis hominem in Sabbatho, ut non sol-*

A Tί οὖν εἰ Φαρισαῖοι πρὸς τὸν τυφλὸν; πολλὴ γάρ τι γενομένη κατέκεινο καιροῦ ἀντίδροσις, ήν οὐκ ἔχει δυνάμεως ἐν τῷ παρόντι περιθέσθαι, διὰ τὴν τοῦ καιροῦ στενοχωρίαν, καὶ τὴν τῶν κειμένων [Ισ. προκετεύ.] ἐπιθυμίαν. Διὸ χρεώστην ὑμῖν ἐν τῷ παρόντι ἔστωτον καθηπογράψας, ἐπὶ τῷ προκείμενον βαδιοῦμα.

vobis hodie debitorem constituens, ad argumentum

"**Η**κουεῖς γάρ ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου βιωτῶς· Μεσούσης τῆς ἑορτῆς, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ λεπόν, καὶ ἐδίδασκε· καὶ ἐθαύμασον πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, λέροτες· Πῶς οὗτος οἶδε τράμματα μή μεμαθηκάς; Οὐ θαύμα Ἰουδαῖον, καταγγέσσεως πεπληρωμένον! Πῶς οἶδε τράμματα μή μεμαθηκάς, φησί, τράμματα; Τούτων δέεται δὲ τῶν γραμμάτων ποιητής; πρὸς διδάσκαλαν ἔδει φοιτᾶν, τὸν τῆς γλώττης τορνευτήν; παιδείας δέεται, δισφίαν ἀποστάζων; γραφίον ἔδει κρατεῖν, τὸν τὰς πλάκας δακτύλῳ ὑπογράψαντα; Πῶς οὗτος τράμματα οἶδε, μή μεμαθηκάς; Τὰ μείζονα καταλιπόντες, ἐπὶ τὰ ἐλάχιστα παραγίνεσθε· εἰ βούλεσθε ἐρευνᾶν τὰ ἀνεξερεύνητα, εἰπατε πρῶτον, πῶς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ὡμάτως; μή γάρ κολληρίου ἐλυσεν [Ισ. Ἐδησεν]· ή σμιλῆν ἐπέδειξεν· ή σπόγγον ἐβρειξεν· ή τὴν κεφαλὴν τοῦ πηροῦ ἐξύρησεν, ἵνα τὸ φέυγα προσαναγαΐσῃ; μή λεπτῇ διαίτῃ τοῦτον ἐκρύθμισε; μή ἀντίδοτον αὐτῷ δέδωκεν, ἵνα τὴν χολὴν προκαθαρίσῃ; μή τραχώματος ἔστιν εἰργάσσοτο; νεφελοχυσίαν παρεκίνητησεν; Οὐχὶ ἔγινε καὶ ἐπιθλαβεῖ καὶ ἐναντίᾳ περιβόλου τὸ ἐπ' ἀνθρώποις, τοῦτον ὡμάτωσε; πηλὸν γάρ μόνον τοὺς ὄφειλαμοὺς τοῦ τυφλοῦ ἔχρισε· πτήλεις δὲ, καὶ τοὺς βλέποντας τυφλούς οὐχὶ δὲ καὶ τοὺς μὴ βλέποντας δύματοι. Ήσπερ τοῖνυν, ὡς Ἰουδαῖοι, τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἀνευ τέχνης λατρικῆς θεραπεύσας, τῆς θεῖκῆς δυνάμεως αὐτοῦ ἐνεφάνισε τὸ αὐτεξόσιον· οὕτω καὶ δὴ ἐνταῦθα· ἀνευ μυθολογίας φρήτορικῆς, καὶ πλεκτάντης σοφιστικῆς, καὶ ματαιοποιίας ποιητικῆς, καὶ βιττολογίας ἀστροομικῆς, ἐδίδασκε τοὺς παρόντας, ἵνα καὶ ἐπὶ τὸν τυφλὸν μάθωσιν οἱ παρόντες, διτι αὐτός ἐστι δὲ χοῦν λαβῶν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τὸν Ἀδέλφην πτηλοπιλαστήσας· καὶ ὅδε μάθωσιν ἀρδήλως μετὰ τὴν τοσαύτην παιδευσιν, διτι αὐτός ἐστιν δὲ εἰρηκὼς διὰ τοῦ προφήτου· "Αραιοῖσον τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτό. Τί οὖν δὲ Κύριος; Ἀποκριθεὶς πρὸς τοὺς Ἰουδαῖους, ἔφη καθίδης ὀρτίως ἤκουες· Τί με ἱτεῖτε δικοτεῖται; Οὐ μασθῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οἰδεῖς δὲ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι πρὸς τὸν Κύριον· Οὐ ποιοῦμεν τὸν νόμον; οὐ διὰ τοῦτο βούλομεθά σε ἀποκτεῖναι, διτι λύεις τὸ Σάββατον, παραλύουσας εὐλύγων, καὶ τυφλοὺς δύματῶν; Λέγεις διτι οὐ ποιοῦμεν τὸν νόμον; Οὐ δὲ Κύριος πρὸς αὐτοὺς· Τοῦτο οὐκ ἔστι ποιῆσαι τὸν νόμον, ἀλλ' ὑπέσται τὸν νόμον. Εἰ γάρ ἀνηρωπος, φησίν, ἐν Σαββάτῳ

¹¹ Psal. LXX, 41.

(8) *Collyrium astrinxit?* ἔντις έχει λέγει έδειξε. De remediis enim agitur, que negat a Christo inhibita curante per virtutem. Est collyrium me-

dicamentum compactum ac cohærens, agris maxime oculis adhiberi solitum. Vide *Thesaur.* ac passim medicos.

περιτέμνετε, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως, ἐμοὶ χολάτε, ὅτι δὲ τὸν ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα εὐ^τ Σαββάτῳ. καὶ λογικοῦ τυφλᾶς θυρίδας ἀνέψει;

Τι ἀναγκαιότερον, ὡς Ἰουδαῖοι; σάρκας περιτέμνετεν, ἢ παράλυτον συσφίγγειν; ἀκροβυστίαν ἀχειρησίασι, ἢ ψυχήν ἀμαρτιῶν ὀπαλλάξαι; ἔπος ὁ δύναται, ἢ τυφλὸν ὀμματῶσαι; δικαστήριον παράνομον τυγχροτῆσαι, ἢ χάριν οἰκουμενικήν πλητύναι; Εἰ δὲ τὸν ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος, ἐμοὶ χολάτε, ὅτι δὲ τὸν ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα εὖτε Σαββάτῳ; μὴ κρίνετε κατ' ὅψιν, ἀλλὰ τὴν δικαιαίαν κρίσιν κρίνατε. "Οἱ τῶν παραδίζουν πραγμάτων! Θεός ἀνθρώποις λέγει περὶ ἔκυρου· Τὴν δικαίαν μοι κρίτεν κρίνατε. Τῆς ἔκυροῦ θυγατρουργίας τοὺς ἐκθροὺς αὐτῶν κρίτες ἐπισπάται, λέγων πρὸς αὐτούς· Μὴ κρίνετε κατ' ὅψιν, ἀλλὰ τὴν δικαιαίαν κρίσιν κρίνατε. Μὴ ὡς ἐπὶ Σωτάννης τὸν ἀνατίον καταδικάστε. Ἐγὼ γάρ κάκει τὸν Δανιήλ ἐξηγειρά, ἵνα τοὺς μὲν αἰτίους κολάσῃ, τὴν δὲ ἀνεύθυνον ἐκλυτήσῃ [τρ. ἐκλυτρώσῃ]. Μὴ κρίνετε κατ' ὅψιν, ἀλλὰ τὴν δικαιαίαν κρίσιν κρίνατε. Μὴ ὡς ἐπὶ Ναβουθὲ παρανόμως με λιθοβολήσῃτε, ἵνα μὴ μισθὸν τῆς παρανομίας ὡς Ἀχαδ, αἰματολυσίαν πορνικήν ὑπομείνῃτε. Μὴ κρίνετε κατ' ὅψιν, ἀλλὰ τὴν δικαιαίαν κρίσιν κρίνατε. Τι τὰ χεῖλη πρὸς συκοφαντίαν κινεῖτε; τι τὴν γλώσσαν πρὸς δηλατόρευσιν δένετε; Τι τὸ στόμα κατὰ τοῦ ἀνεύθυνου χαλκεύετε; οὐκ εἴπον ὅμην, ὅτι καὶ περὶ ἀργοῦ λόγου δεῖ ὑμᾶς δίκην εἰπεραχθῆναι; τι τὸν διάβολον τέρπετε, καὶ ἔαυτοὺς καταχρίνετε; Μὴ κρίνετε κατ' ὅψιν, ἀλλὰ τὴν δικαιαίαν κρίσιν κρίνατε. "Οπου καθ' [Leg. ὅπου οὐ καθ'] ὑπέκρισιν ἀναγνωστέον ὅμνολογίαν, ἐπεὶ σαρκοφαγία. Τι ἐδῆτε Δαβὶδ, λέγων· Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίας· μὴ γάρ τὸ στόμα μου λαλήσει συκοφαντίαν; Καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου, σύνεσιν· μὴ γάρ διαβολήν; Τι τιμώτερον ἀκούειν περὶ Πνεύματος τοῦ ἀγίου Στόμα φροντίμου ἡγεθῆσεται εὖτε Ἐκκλησίᾳ, ἢ, "Οὐ τὸ στόμα ἐπιλεγούσετε δικίας; Τι ἀμεινὸν ἀκούειν· Στόμα δικαίου ἀποστάται σοφίας, ἢ, "Οὐ τὸ στόμα ἀρρών καὶ πικραὶς γκειμίαι; Τι ἐπωρέλεστερον ἀκούειν· ἀληθινὸν στόμα ἐμπλήσει τέλωτος, ἢ, Στόμα καταφεύδημερον ἀναρρεῖ ψυχήν; Τι τιμώτερον, ὅμης λέγειν πρὸς Κύριον, Τὰ χεῖλη ἡμῶν ἐπιτερέ-

A ratur lex Moysi, mihi indignamini, quia totum hominem in Sabbatho sanum feci, et eaque rationalis animae facultatis ostiola aperui?

Quid opere pretium magis, o Judei, circumcidere carnes, an dissoluta membra astringere? amputare preputium, an animam a peccatis liberare? acuere gladium, an cæco visum dare? Iniquum concilium cogere, an orbis terræ gratiam angere? Si hominem circumciditis in Sabbatho, ut non solvatur lex, mihi indignamini, quia hominem totum sanum feci in Sabbatho? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. O res mirabiles! Deus ipse de se dicit hominibus: Justum mihi judicium judicate. Suos ipsius hostes, miraculorum suorum judices asciscit ac provocat, dicens: Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. Non velut in Susanna insontem condemnate: Ego siquidem illic quoque Danielē suscitavi¹⁸, ut et reos puniret, et innocentem absolveret. Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. Ne me velut Nabuthe, inique lapidaveritis¹⁹, ut ne justa iniurialis mercede, vestro se meretrices, velut Achab illius, lavaverint sanguine. Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate: semper enim sinistre judicatis; nunc saltem judiciale juste. Nonne vobis improperans propheta dicebat: Audite huc, duces domus Jacob: et reliqui domus Israel; qui abominamini judicium, et omnia recta pervertitis²⁰. Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judica'e. Quippe, peribunt ossa eorum qui hominibus placent²¹. Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. Cur labia moveatis ad calumniam? Ut quid linguam ad deferendum ac accusandum acuitis (9)? Ut quid os adversus insontem exercetis? Nonne dixi vobis, exigendam etiam de verbo otioso rationem²²? Quid diabolum delectatis, ac ipsi vos damnatis? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. Ubi nulla simulatione ac sincere legenda erant divina laudes, illic comeditis carnes. Quid David clamans ait? Os meum loquetur sapientiam²³. Numquid enim loquetur calumniam? Et meditatio cordis mei prudentiam²⁴; nunquid enim criminacionem? Quid honorabilius, audire a Spiritu sancto, Os prudenter queretur in Ecclesia²⁵; an, Quorum os abundant malitia²⁶? Quid melius audire: Os justi distillat sapientiam²⁷; an, Quorum os maledictione et amaritudine plenum est²⁸? Quid utilius audire: Os terat implebit risu²⁹; an, Os quod mentitur, occidit animam³⁰? Quid clarius, ut dicamus ipsi ad Dominum: Labia nostra laudabunt te³¹; an, Labia nostra a nobis sunt, quis noster Dominus est³²? Credite ergo

¹⁸ Dan. xiii, 45. ¹⁹ III Reg. xxi, 13; xxp, 38,
²⁰ Psal. xlvi, 4. ²¹ ibid. ²² Eccl. xxi, 20. ²³
²² Job. viii, 21. ²⁴ Sap. i, 11. ²⁵ Psal. lxii, 4. ²⁶ Psal. ii, 5.

¹⁷ Mich. iii, 9. ¹⁸ Psal. liii, 7. ¹⁹ Matth. xi, 9.
Psal. xlii, 19. ²⁰ Prov. x, 51. ²¹ Psal. xiii, 3.
Psal. ii, 5.

(9) Ad deferendum ac accusandum acuitis. Πρὸς θηλατίρευσιν, vox barbara: cujus conjugatae ac affines voces assert Meursius ex Hegesippo et aliis: ex quibus tamen non habuit, quam nobis hic

Leontius suggestit. Idem mediæ ævi Greciæ est μηδατεύω. Hinc apud Metaph. in Vita S. Gregorii Agrirentini, mandatores, id est accusatores.

ei qui ait : *Custodite vos a murmuratione, quae nihil prodest, et a detractione parcite linguis; quoniam sermo occultus in vacuum non ibit : os autem quod mentitur, occidit animam.* — *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*¹⁰; me inter ac Moysen. Moyses siquidem, legem lege solvens, legem irritam facit propter circumcisionem, ut circumcidatur puer; at ego, et impleo legem, et gratiam honoro. Neque enim gladium acuo artis opus, neque mercedem operis quaero. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Quid me queritis interficere? Frustra turbamini; nondum pati volo; tum passurus sum, cum volveto; non cum ipsis cunctis clavos. Dispensationem exsequor: num enimvero necessitatem sustineo? Me ipse humiliavi; nemo me deditum esse. Audisti enim evangelistam Joannem, hujus mihi sententiae patrum: *Quid enim adjecit? Quarebant, inquit, eum apprehendere; et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus. Quid id significat? Nondum venerat hora ejus.* Id nimurum; nondum omnia implevisse quae visa erant. Ne quis enim audiens clamantem Joannem evangelistam: *Nondum venerat hora ejus, horam existimet esse causam, velut gentiles stulte dixerunt; definitum esse cunque hominum, mortis modum, diemque, ac horam, atque ut sit moriendum, neque fieri posse ut quis antea moriatur, quam fati sententia accedat.* Apagesis absurditatem tantam. Anilis est hujusmodi narratio, ac valde stulta, veritatique adversa. Siquidem enim cunque definitus est modus mortis, diesque, et hora, et ut sit moriendum; quorsum infirmi medicam asciscimus opem, ut mortem, rem molestam, amolliamur? ut quid vero navigantes, inquirimus portus, ac sidus observamus (10)? Ut quid et agentes iter, infesta latronibus loca declinamus? Cur item, dum ad pugnam adversus hostes instruimur, et galles concessionamus, et acuminus tela, muriorumque munitiones excitamus, siquidem fieri nequit, ut ullus effugiat? Praeterea vero, ut quid abominamur Cain, siquidem id genus mortis Abelo definitum erat? Ut quid vero etiam homicidas necamus, siquidem quos occiderunt, ita mori oportebat? Ut quid item multos precamur annos, et ut ne incidiamus in temptationem? Nonne ideo quia verax sit Dominus, cum de fideli dixit: *Longitudine dierum replebo eum; et ostendam illi salutare meum*¹¹? Ac iterum: *Invoca me in die tribulationis tuæ, et eruame, et honorificabis me*¹². τητα ἡμερῶν ἀκτικήσω αὐτὸν, καὶ δεῖξω αὐτῷ τὸ σωτηρίον μου; Καὶ πάλιν· Ἐπικάλεσαι μὲν ἡμέραθεν τὸν πατέραν σου, καὶ ἔξειδούμεν σε, καὶ δοξάσεις με.

Nonne ex lectis nuper ex Actis apostolorum, liquido et iusto, apostolorum principem Petrum,

¹⁰ Sap. 1, 41. ¹¹ Psal. xc, 16. ¹² Psal. xlvi, 45.

(10) *Sidus observamus.* Αστρον παραφυλαττόμεθα. Intelligat stellam polarem, velut antionomias, ut τὸ ἀστρον, sit αὐτὸν τὸν πόρχτον, quod Rucardus suspicatur legendum in Orat. Procli in sanctam Deiparam, quam codex Reg. tribuit

A σούσι σε, ή, Τὰ γελῆ [ἰμιῶν παρ' ιμιῶν ἐστιν τὰ] ήμιῶν Κύριός ἐστι; Πείσθητε τοινυν τῷ εἰρηθέντι Φυλάκασθε τογγυσμόν ὥρεισι [leg. ἀτραφεῖ], καὶ ἀπὸ κυταλιτᾶς φεισασθε γιώσσης· ἐτι φεύγαται πριον κενὸν οὐ περιεσται, στόμα δὲ καταγενέμενον ἀτραφεῖ ψυχήν. Μὴ κρίνεται κατ' ὅψιν, ἀλλὰ τὴν δικαιαίαν κρίσιν κρίνατε· ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ Μωυσέως. Μωυσῆς γάρ διὰ περιτομὴν τὸν νόμον ἀκυροῖ, νόμῳ νόμον λύνων, ἵνα περιτμοῦ ἡ τὸ βρέφος· ἐγὼ δὲ, καὶ τὸν νόμον πληρῶ, καὶ τὴν κάρην τιμῶ. Οὗτος γάρ ξεῖος; τεχνικὸν ὁρίζειν. Μὴ κρίνεται κατ' ὅψιν, ἀλλὰ τὴν δικαιαίαν κρίσιν κρίνατε. Τι με ἔτειτος ἀποκτέναι; Μάττην ταράσσοντες· οὕτω βούλομαι παθεῖν, οὗτος θελήσω, πάταχον οὐχ ὅτε ὑμεῖς τοὺς ἡλίους χαίκεν· Βεττος. Οιχονομούμενοι μετέρχομαι· μή γάρ ἀνάγκην ὑφίσταμαι; Εκατὸν ἑταπέντεντα· οὐδεὶς με ἔκδοτον [ἔκδοτον] Εἰαθεν. Πίκουες δὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ταῦτα μοι συντροφοῦντος· τι γάρ προσέθητε λέγων· Ἐξίτοντοι αὐτὸν πιάσαι, καὶ οὐδεὶς ἀπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς κείσας, διτι οὕτω ἐληλύθει η ὥρα αὐτοῦ; Τι βούλεται λέγειν· Οὐκ ἐληλύθει η ὥρα αὐτοῦ; ἀντι τοῦ· Οὐδέποτε γάρ πληρώπως τὰ δοκοῦντα. Μὴ γάρ τις νομιζέτω ἀκούων τοῦ εὐαγγελιστοῦ βοῶντος· Οτι οὕτω ἐληλύθει η ὥρα αὐτοῦ, διτι η ὥρα αἰτία, καθὼς Ἐλλήνων πολέες ματιολογοῦσιν· διτι η ὥρα στατι ἐνī ἔκάστω τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὁ τρόπος τοῦ θανάτου, καὶ η ἡμέρα, καὶ πῶς δεῖ ἀποθανεῖν, καὶ οὐχ οἶσιν τε ἀποθανεῖν τινα, ει μή ἐλθῃ τῆς ειμαρμένης η ἀπόθανεις· C "Απαγε τῆς ἀτοπίας! γραώδης η τοιαύτη διήγησις, καὶ σφόδρα ληρώδης, καὶ τῆς ἀλτηέτας ἀντιδίκος. Ει γάρ ἐνī ἔκάστωι [ῶρισται] ὁ τρόπος τοῦ θανάτου, καὶ η ἡμέρα, καὶ η ὥρα, καὶ πῶς δεῖ ἀποθανεῖν· καὶ οὐχ οἶσιν τε ἐστὶν διαφυγεῖν, διατι ἀρέωστον τες λατρικὴν βοήθειαν ἐπιτιμώμεθα, ίνα θάνατον τὴν λυπῶν ἐπικόψωμεν; Διατι δὲ καὶ πλέοντες, λιμενικὲς ἐπιδητοῦμεν, καὶ ἀστρον παραφυλαττόμεν; Διατι δὲ καὶ ὁδοιποροῦντες τοὺς ληστρικοὺς τόπους ἐκκλίνομεν; Διατι δὲ, πολεμεῖν πρὸς ἐγχθροὺς παρασκευαζόμενοι, καὶ θυρεούς συμπλέκομεν, καὶ βέλη ὁζόνομεν, καὶ τοιχομαχίας ἐγείρομεν, καὶ μήτι οὐχ οἶσιν τε ἐστὶν διαφυγεῖν τινα; "Αλλως δὲ, διατι τὸν Κάτιν βδελυτήμεθα, ει ἔριστο τῷ "Ἄστει τοιαύτῳ τρίπορθον θάνατος; Διατι δὲ καὶ τοὺς φονεῖς φρονεύομεν, ει ἐγρεωστείτο ἐκείνους οὕτω θανεῖν. Διατι δὲ καὶ προσευχόμεθα πολυετίαν ἐτῶν δέκασθαι, καὶ μήτι πεσεῖν εις πειρασμόν; Οὐκ διτι ἀλλήθης ἐστιν δεσπότης Χριστός δι εἰρηκός περὶ τοῦ πιστοῦ· Μαρτυροῦμεν γάρ ταφῶν· ἐκ τῶν ἀρτιστῶν, ἐν ταῖς Ηράδεσι τῶν ἀποστόλων, ἐν

Chrysost. ex quo Savil. edidit. 'Ο αὐτῆς ἀστήρ παρ' Ἰνδοῖς. Explicat ille quid inter ἀστρον ει ἀστέρα interset; et si ea passim confundantur; ἀστρον est τὸ ζώδιον, tota constellatio: ἀστήρ stella una.

δικορυφάτος; τῶν ἀποστόλων Πέτρος, ἐν οἰκεῖαι τὸν Κύριον ἐπικαλεσάμενος ἐν τῇ φυλακῇ, τῆς περ' αὐτοῦ βοηθίας ἔτυχε; Μόλις γάρ ἐβόησεν δι μακάριος Πέτρος· εὐθέως Κύριος ὑψήθεν ἀγγελον πέμπων, δι μεγάλης βουλῆς τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγγελος, τοῦ Πέτρου τὴν φυλακὴν ἐρώτισεν, ὡς καὶ τῶν τριῶν πατέλων τὴν κάμινον ἐδράσισεν. Ἐξ γὰρ δι αὐτοῦ, Κύριος, δι κάκει τοὺς ἀνθράκας βόδια δεῖξας, καὶ ὡς τὰ δεσμὰ διαρρήξας· δι κάκει τὴν εἰκόνα συντρίψας, καὶ ὡς τὴν ἀσένειαν διασυνέδασας· δι κάκει τὸν Νασουχοδονόρον αἰσχύνας, καὶ ὡς τὸν Ἡρώδην πατάξας· δι κάκει τοὺς Βιβελιώνιους συγκαύσας, καὶ ὡς τοὺς Ἰουδαίους αἰμαλωτίσας. Τίς δὲ καὶ ἡ ἀρχὴ τοῦ ἀναγνώσματος; Ἀναγκαῖν τὰ μὲν παραθέσθαι· τὰ δὲ ἐ-έρων καὶ ρῷ ταμεύσασθαι. Ἡκούεις γὰρ ἄρτιος τὸν υγραρφῶν Λουκᾶν ἕγοντος· Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ἐπέδυσεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὴς χειρας, κακῶσυ τινας τῶν παραστασίων στρατιωτῶν φυλάσσειν αὐτὸν, βούλησες μετὰ τὸ Ιάσονα ἀραγμένην αὐτὸν τῷ λαῷ. Οὐντας ἀφοτάδομεν στήμερον· εἶτι οἱ μάνη δεσποτοί τοῦ, ἀλλὰ καὶ μαρτυροῦμεν ἀγῶνας θεωροῦμεν. Ἱάσων δοκεῖται, καὶ Πέτρος φυλακίζεται, καὶ ἡ Ἐκκλησία προστύχεται, καὶ τὰ δεσμὰ διαρρήγνυται, καὶ διακοίλος περισχίζεται. Τὸ Πάταχ τῶν Ἰουδαίων πεπλήρωται, καὶ διητούμενος οὐκ εὑρίσκεται. Ἡρώδης τοὺς φύλακας κατακρίνει, καὶ Πέτρον τὸ θαῦμα καταγγέλλει. Σιδηρὸν πύλη τροιγετο, καὶ ἡ Ἰουδαϊκὴ κερδία οὐ κατηνόγετο. Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐπέδυσεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χειρας. Ποίην κατέρνειν; καὶ δι τὸ βασιλικὸν τὸν [Ισ. Χριστοῦ] Πατρὸς νοομα, κυλοίς δρόμον ἔγαροιζετο· σιμικινθίοις, νόσους ἔφυγάδευτε, σκιαῖς πυρετούς ἀπεπόργγιεις, μαρτυρικούς στεφάνους συγέπλεκεν, Ἱάσωνος στεφάνῳ μαρτυρικῷ κατεκίμητος. Ήτέρων παλαιαστὴν γενναῖον ἐψύλαττε. Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν. ἐπέδυσεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χειρας. Ποίην κατέρνειν: οὗτος οὖν τῆς βίσσους ἐπιπτον, καὶ εἰδωλα χλευάζειν οὐκ Ιερον· οὗτος βωβοὶ ἀνερχόπτοντο, καὶ λεπεῖς ἀκόπτοντο· οὗτος ἔγαστράκυθοι ἐφιμούντο, καὶ περιάπτων μαγγονεῖς ἐρδίπτοντο. Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ἐπέδυσεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χειρας. Ποίην κατέρνειν; καὶ δι τὴν Συναγωγὴν διελύστο, καὶ ἡ Ἐκκλησία ἔφεγγετο· καὶ δι τονικοὺς τρίπτοντον, καὶ οἱ ἀπόστολοι τρύπορν. καὶ δι τὴν περιτομὴν τῆς σαρκὸς ἐμειοῦτο, καὶ ἡ σφραγὶς τῆς καρδίας ἐπλήθυνετο· καὶ δι τὰς δύναμας ἐφύπνει, καὶ δρότος δι πουράνιος ζήθει· καὶ δι

A cum in carcere positus Dominum in tribulatione invocasset, suis ab eo adjutum? Ut enim tantum clamavit beatus Petrus, statim mittens Dominus angelum de cœlo, ipse magno consili Patris angelus¹¹, Petri carcerem illustravit, quomodo olim¹² trium puerorum caminum eum affuso rōre temperarit. Unus quippe ac idem Dominus est, tum qui illie carbones in rosas convertit; tum qui hic vinestra disruptit. Qui, inquam, et illic confregit statuam; atque hic, impietatem dissipavit. Qui et illic Nabuchodonosorem pudore afficit; atque hic Herodem percussit. Qui denique, et Babylonios illic concernavit; atque hic Judeos in captivitatem dedit. Quodnam vero etiam est lectionis initium? Quippe operæ pretium est, ut alia quidem proponamus; alia vero in tempus aliud recondamus. Audisti nimirum non ita pridem dicentem scriptorem Lucam: *Eodem autem tempore misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia. Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio. Videns autem qui placet Iuda, apposuit ut apprehenderet et Petrum: quem cum apprehendisset, misit in carcерem, tradens quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens post Pascha producere eum populo¹³.* Festam revera agimus lucem, quando non Dominicos tantum, sed et martyrum agones continuemur. Jugulatur Jacobus, Petrusque carcere mancipatur, ac Ecclesia precatur; dirumpunturque vincula, ac diabolus dissecatur. Impletur Iudeorum Pascha, nec invenitur is, qui queritur. Herodes morti custodes addicit (11), ac Petrus miraculum predicit. Porta terrea aperiebatur, nec Iudeorum cor patescebat. *Eodem tempore misit Herodes rex manus.* Quoniam tempore? Quo nimirum regale Christi nomen (12), claudis gressum Iorgiebatur; semicinthiis fugabat morbos; umbris velut spongia febres abstergebat; martyrum plecebat coronas; quo Jacobum corona decoravit martyrii; eo strenuum servabat athletum Petrum. *Per id tempus, misit Herodes rex manus.* Quodnam tempus? Quando Synagoga dissolvebatur, et Ecclesia astingebatur: quando legalibus addicti, consilii inopes erant, Christi autem apostoli abundabant: quando carnis circumcisio minuebatur, cordis vero signaculum angebatur; quando cessabant azyma, ac florebant cœlestis panis: quando septem elly-

¹¹ Isa. ix, 6. ¹² Daniel. iii, 50. ¹³ Act. ii, 4 seqq.

(11) Mortis addicit. Kataxplines: Vulg. jnasi duci; semper ad supplicium: ἀπάγεσθαι. Arias: jussit ad supplicium trahi; quae est illius explicatio. Id nullo peccato Petri, sed Herodis saevitia, quem miraculam potius debebat castigare.

(12) Christi nomen. Xristou: non Patrois: quod nomen absolute primam personam indicat: Apostoli autem patrabant miracula invocato nomine Christi. Sic Petrus, Act. iii: In nomine Iesu Christi Nazareni, surge.

ehniorum candelabrum (13) extinguebatur; erux que duodecim illustris radiis accendebatur. Per illud tempus, misit Herodes rex manus, ut affigeret quosdam de Ecclesia. O regis prudentiam! quia vero tyranni facinus! Quis rex iste? Qui nimis non est in manu Dei, sed in voluntate diaboli. Sicne, Herodes, Petrum festinas interficere? Quamobrem vero? Num forte tyrannidem molitus est? Num eministro paravit dialema? Num purpuram accepit? Numa rei familiaris thesauros auxit? Num milites mercede conduxit? Num urbes fortes excitavit? Petras, nudus est egenusque, quod spectat ad terrena. Dereliquit paterna ipsa retia, ac piseatoriam scapham, sprevitque piscium capturam. Olsecutus est Christo pro nobis facto pauperi, dicenti: *Nolite possidere as, aut peram, aut saccum, neque duas tunicas*³¹. Quorsum, o Herodes, barbaros relinquens, apostolos occidis? Cur omissa murorum expugnatione, Ecclesiam perfolis? Ut quid extendis manus, non ut tyranni castella occupes, sed ut regis altare evertas? Per id tempus, misit Herodes rex manus, ut affigeret quosdam de Ecclesia. O manus Herodis non extenta ad preces, sed ad interficiendum justum armata! Haec quippe manus, ut scitis, armata sunt adversus columbam Ecclesie. Manus has contemplatus Petrus clamavit ac preceps est in carcere, Davidicis verbis dicens: *Ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam: in quorum manibus iniqüitates sunt; dextera corum repleta est munieribus*³². Nisi enim Herodes a Judaeis mercedem accepisset, hau quamquam iniquum ensem in Jacobi necem acuisset; nec duobus pariter catenis Petrum vinxisset, volens post Pascha producere populo. O Iudaicum Pascha, innoxius semper sanguinibus commixtum! Dominum Christum ante Pascha (14) cruci affixerunt; Petrum ejus discipulum, post Pascha occidere voluerunt. O Pascha immundum! O Synagoga sanguinum antans! Bene oīū jam Salomon, Iudeorum Synagogam abominabilem (15) appellavit. Quorsum vero? Quia haustrix sit alienorum sanguinum. Volens, inquit, post Pascha producere eum populo. Quidni vero in Pascha? Nimis, solemnitati paschali honorem habent. O plenum contumelia honorem! Si non licet in Pascha occidere, nec in Pascha vinxeritis. Equidem videri vultis honorem habere solemnitati, qui cædem thesaurizetis; tenetis vero victimam,

³¹ Matth. x, 9; Marc. vi, 8; Luc. ix, 5; x, 4.

(13) *Sectem ellychniorum candelabrum, èptēmuços.* idem videatur atque èptēluçgos apud Gregor. Derivatur a μοξώ, seu μοξίο, aut μοξώ tot enim modis exponitur: quod est sugere, ut sic dicta sint ellychnia, quod sugendo oleum, int̄e flammam alant. Διωδεκάκτινον σταυρόν velit, ob duodecim Apostolos, quorum erux opera ac predicatione mundum universum illustraverit. Vide Proclum, orat. 2.

(14) *Ante Pascha.* Juxta communem illam sen-

Α ἡ ἐπτάμυξος: λυχνία ἑσπένυστο, καὶ διωδεκάκτινον σταυρὸς ἀνήπεστο. Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρόν, ἐπέβαλε Ήρώδης δι βασιλεὺς τὰς γείρας, κακῶσαν τινας τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ βασιλέως φρόντισε! ράλλον δὲ τυράννου ἐπιγείρεις εἰ ποίεις βασιλεὺς, οὐ μὴ ὃν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ διαβόλου. Πέτρον σπεύδεις φονοκτονήσαι, ὡς Ἡρώδης διατί; Μή γάρ ἀντρεῖν ἐμελέτης; μὴ γάρ διδόμημα κατεσκεύασε; μὴ γάρ πορφύραν ἔχρισας; μὴ γάρ θρησαρίους κτισμάτων [γρ. κτημάτων] ἐπέλθους; μὴ γάρ διπλίτας ἐμισθώσατο; μὴ γάρ πόλεις ἱερούρας, ἡγειρές, γυμνούς, καὶ ἄπορος ὑπάρχει δι Πέτρος; ἐν τοῖς αὐτοτικοῖς. Κατέλιπε καὶ τὰ πατρῷα δίκτυα, καὶ τὴν ἀλευτικὴν σκάρην, καὶ τὴν ἰχθύον ὅγρας κατερρόησεν. Επιτίθη τῷ δι τῆς πτωχεύσαντος Χριστῷ λέγοντι: Μή κτήσηςθε χαλκόν, η πήγαν, η θαλάσσιον, μηδὲ δι πλοῖον χιτώνα. Οὐ Ἡρώδης, τι τοὺς βαρδάρους, καταλιπὼν, τοὺς ἀποστόλους κατεσφίττεις; Τι τοιχομαχίας ἀργῶν, τὴν Ἐκκλησίαν διορύσσεις; Τι τὰς γείρας ἔκτενεις, οὐχ ἵνα τυράννου κύρμην κατάσχῃ, ἀλλ' ἵνα δυσιατήριον τοῦ βασιλέως στρέψῃς; Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρόν, ἐπέβαλε Ήρώδης δι βασιλεὺς τὰς γείρας, κακῶσαν τινας τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ὀπλισθήτων. Ταῦτα τὰς γείρας θεωρήσας δι Πέτρος, ἐβά καὶ προστάχειο ἐν τῇ φυλακῇ τὰ τοῦ Δαβὶδ ἥματα, λέγων. Μή συναπολέσῃς μετ' αὐτεῖν: τὴν ψυχήν μου, καὶ μετ' ἄγρων αἰγαίων τὴν ζωήν μου, ὡς ἔρεσις αἱ ἀγρομαῖ. ή δεξιὰ αὐτῶν ἐπιτίσθη δώρων. Εἰ μὴ γάρ μισθὼν δι Ἡρώδης παρὰ Ιουδαίων ἐλάμβανεν, οὐχ ἀν τὸ φάσγυνον τῆς παρανομίας δῶνεν, Ιάκωβον ἀνελεῖν μαχαίρᾳ· καὶ Πέτρον δισὶν ἀνέσειν οὐκ ἀν συνέδησε, βούλεμενος αὐτὸν μετὰ τὸ Πάσχα ἀναγαγεῖν τῷ λαῷ. Οὐ Πάσχα Ιουδαίην, ἀλλ μεταξὺ αἰμάτων ἀθώων μιγνύμενον! Τὸν δεσπότην Χριστὸν πρὸ τοῦ Πάσχα ἀσταύρωσαν· τὸν μαθητὴν αὐτοῦ Πέτρον μετὰ τὸ Πάσχα ἀνελεῖν ἐδούλοντο. Οὐ Πάσχα ἀναγνον! Ο συναγωγὴ αἰγατεκχυσίας φύγῃ! Καλώς δὲ Σαλομῶν ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων τὴν τῶν Ιουδαίων συναγωγὴν βδελυρὸν προσηγίρευε. Διατί; ὡς ἀλλοτρίων αἰμάτων ἐλκύστριαν. ^D Βούλεμενος αὐτὸν, φησί, μετὰ τὸ Πάσχα ἀραιγεῖσθαι τῷ λαῷ. Διατί δὲ μὴ ἐν τῷ Πάσχα; Τιμωσι δῆθεν τὴν ἐορτὴν τοῦ Πάσχα. Ο τιμὴ οὐδεως πεπληρωμένη! εἰ οὐκ ἔζην ἐν τῷ Πάσχα φονεύσας, μηδὲ

tentiam, præsertim Græcorum, passi Christi Domini pridie Paschatis, in quam etiam P. Petavius vir doctus Societ. nuper concessit in suo Rationario temporum. An vero id factum sit translatione festivitatū, vel quia sic Pascha contigisset illo anno, alia questio est, in qua nolim morari.

(15) *Synagogam abominabilem.* Non occurrit locus, ubi sic Salomon appellat nisi forte auctor ad Prov. cap. i, alludit.

δῆστε ἐν τῷ Πάσχα. Τὴν μὲν ἑορτὴν δοκεῖτε τιμᾶν. Αὐτὸν μακιατε ποταῖς! Οὐ πιetasem damnatione τὴν φύγον θηταυρίζοντες· τὸ θῦμα δὲ κατέχετε, καὶ θύετε οὐ νομίζετε; ὃ εὐσέβεια καταχρίσεως πεπληρωμένη! Μᾶλλον, ὃ παρανομία, διχρι τὸ θεῦρο παράτινων φυλατομένη ἔκειθεν ὅρχην λαδοῦσα, καὶ τὸ τέλος εύρειν οὐκ ἐπιζητοῦσα. Ἡ γὰρ οὐκ ἔσμεν, διτι πολλάκις τινὲς τῶν ἐν δυναστείᾳ ἔξεταζομένων, ἀνεύθυνον τινὰ ἐν φυλακῇ δημοσίᾳ κατακλείσαντες μόνον ἐπιστῇ τὸ τίμιον Πάσχα, εὐθέως δῆθεν τῆς δημοσίας φυλακῆς ἀπαλλάττουσιν, ἐπέραν φυλακὴν χαλεπωτέραν ἐπινοοῦντες· ἡ παρὰ ἑαυτοῖς φυλάττοντες, καὶ λιμῷ ἄγχοντες· ἡ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἐκβιαστοῦ συγκλείοντες τοῦ ἀκέραστο κεχηνότος· μή συνορῶντες διτι τοῦτο οὐκ ἔστι τὴν ἑορτὴν τιμῆσαι, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑδρίσαι. Θέλεις ἑορτάσαι; τῆς συκοφαντίας ἐλευθέρωσον τὸν σύνδουλόν σου. Τότε γάρ τις κυρίως ἀποτάξει· οὐχ δὲ στηριζόν στολὴν ἔγκαινει, ἀλλὰ δὲ τεθλιμένην φυλακὴν ἐλευθερώσει. Τῷ δὲ Θεῷ χάρις εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων.

Δόρος Λεοντίου (17) πρεσβυτέρου Κωνσταντίου σπόλεως εἰς τὴν ἀγίαν Παρασκευὴν τῆς μεγάλης ἑδομάδος εἰς τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν Ιώ. Κύριε, εὐλόγησον.

(GRETSEB, II, 547.)

Μεγάλα τῆς προσευχῆς τὰ χαρίσματα, ἀνεξάλειπτα ταύτης τὰ κατορθώματα. "Οπου δ' ἂν τις περιστρέψει τὸ τῆς διανοίας δύμα, οὐδὲν προσευχῆς τιμώτερον εὑρήσει. Προσευχὴ τῷ Νῷ διεκερνήσεν, καὶ τοῦ θεηλάτου καταχλυσμοῦ ἀναυάγητον διετήρησεν. Προσευχὴ τὴν στείρωσιν τῆς "Αννας διέλυσεν, καὶ τῆς ἐπαράτου κατάρχας παραδόξως ἀπήλλαξεν. Προσευχὴ τοῦ Ἰωάννη τὴν κοιλίαν τοῦ κήπους εὐκτήριον οἶκον εἰργάσατο, καὶ Νινεύιταις τὴν πόλιν διτρώπον διετήρησεν. Προσευχὴ Ἐζεκίᾳ τῷ βασιλεῖ πεντεκαιδεκαετῆ χρόνον ἐδωρήσατο. Καὶ ἵνα μὴ μακρύνω τῷ λόγῳ, πόσον δύναται προσευχὴ, ταῦτα τὸν Κύριον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὸν ποιήσαντα καὶ διδάξαντα, τὸν μή μόνον προσευχάμενον, ἀλλὰ καὶ προσεύχεσθαι παρανέσαντα, ὃς ἔστιν αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντας πρὸς τοὺς δικαιουόμενούς· "Οταν προσεύχεσθε, λέγετε· Πάτερ ἡμῶν, δὸς τοῖς οὐρανοῖς, ἀγιασθῆτω τὸ δογμά σου, ἐλοέτω ἡ βασιλεία σου. Ως τέκνα πατέρα παρακαλεῖτε, στρατιῶται τὸν βασιλέα περιμένετε, ὃς πολιτογραφηθέντες εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Οὐ μόνον δὲ ὑπὲρ αὐτῶν δὲ Κύριος ἀδίδαξεν προσευχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ ἐχθραινόντων καὶ ἐπιδουλεύοντων, ὃς ἔστιν αὐτοῦ ἀκοῦσαι τὸν Κύριον λέγοντας πρὸς αὐτούς· Προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, καλῶς ποιήτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, δὲ ἀδίδαξεν δὲ Κύριος, καὶ ἐποίησεν. Προστύχατο

¹⁷ Job, II. 9. ¹⁸ Matth. vi, 9, 10. ¹⁹ Matth. v, 44.

(16) *Constituti in magistratu*. Τινὲς τῶν ἐν δυναστείᾳ ἔξεταζομένων. Sic can. 16 et 17 concilii Nicæni: ὃ ἔξεταζόμενος ἐν κανόνι· ubi optime 2, versio clericus: cuius solum ordinatio prohibeatur alieno episcopo: qua de re multa diximus in Vita Basili. De illa consuetudine educendi vinctorum per ferias ac tempus paschale, Chrysostomus tom. in majorem hebd. t. IV Ducæi, et alia in Pascha ton. V ejusdem.

(17) Quis fuerit iste Leontius, presbyter Constanti PATROL. Gr. LXXXVI.

plenissimam! Potius vero, impietatem nonnullorum adhuc studiis observatam! quae nimis ininde sumpsit exordium, nec interim quærerit invenire finem. Non enim nescimus, ut non raro constituti in magistratu (16), reum quemdam in custodia publica conclusum tenentes, ubi tantum venerabile Pascha imminentem cognoverint, statim e publico carcere liberent, molestiore carcerem alium excogitantes; qui vel custodiant apud se ipsos, ac fame enecent; vel in exactoris, insatiabili in hiantis, domo concludant; non intelligentes, non eo haberi honorem solemnitati, sed Christo Domino injuriam fieri. Vis festum agere? Conservum tuum libera criminazione: sic enim quis vere diem festum agit: non quando stolam sericam nova mutat, sed cum animam afflictam liberaverit. Deo autem gratia, in sæcula sæculorum. Amen. Αμήν.

Oratio Leontii presbyteri Constantinopolitani in sanctam Parasceven magnæ hebdomadis, in passionem Christi, et in Job. Domine, benedic ²⁰.

Eximia sunt orationis dona et indelebilia ejus præclare facta. Quocunque quis oculos converterit, nihil oratione pretiosius inveniet. Oratio Noe gubernaculi loco fuit, et in diluvio divinitus immisso naufragii expertem conservavit. Oratio sterilitatem Annæ depulit, et ab execrabilis maledictione mirabiliter liberavit. Oratio Jonæ ex ventre ceti domum orationis effecit; et Ninivitis urbem indemnum illæsamque præstitit. Oratio regi Ezechia quindicim vitæ annos donavit, et ut verbis compendium faciam, quantæ virtutis sit oratio, constabit, ipso Domino nostro in medium adducto, qui et fecit et docuit: qui non solum oravit; sed ad orationem cohortatus est; sic suos discipulos instruens: Cum oratis, dicite: Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum ²¹. Ut filii patrem invocate, ut milites regem expectate, tanquam conscripti in regno cœlorum cives. Et præter nomen Domini, nullum aliud invocate. Πλὴν τοῦ δεσποτικοῦ ὄνδρας μηδὲν ἔτερον ἐπιθοῖτε.

Cæterum non modo pro seipsis docuit eos Dominus preces fundere; sed et pro calumniantibus, inimicis, et insidiantibus, ut ex his Domini monitis disserere licet: Orate pro calumniantibus vos, benefacie his, qui vos oderunt ²². Quod Dominus docuit, hoc et fecit. Oravit et ipse pro hostibus a quibus

nopolitanus, quove tempore vixerit, haud invitatus ignorare me fateor. Multi olim hujus nominis, etiam in urbe Constantinopolitana. Sequiorum ævi fuisse, persuadet inconditus stylus, et exiguae eruditio declamatio: quam attexui, quod sacratissimo Parasceves die dicta fuit; licet sere nihil de cruce disserat. Eam Vienna ad nos misit, et sua manu ex vetere codice exscripsit, vir doctissimus, variarumque linguarum peritissimus D. Sebastianus Tengnagel, Bibliothecarius Cæsareus.

spernabatur et contumeliis affliciebatur. Et quando oravit Dominus pro inimicis? Quando? Hodiernae die, cum cruci affixus est. Hodie enim, ut nostis, omnium Iudex crucifigitur. Quapropter cum Dominus a Iudeis se crucifixum, Iudeos autem ab inanimatis elementis condeinatos; item solem obscurari, illos autem nullo moere affici; terrae motum generalem excitari; illos vero a malitia sua non discedere; velum templi scindi, ac illorum corda non compungi; multa monumenta aperi; illorum vero mentes non illuminari; mortuos resurgere, illos autem mortuis annumerari vidit; misericordia erga genus humanum commotus, in ipsa cruce preces ad Patrem suum hoc ipso die effudit, *Pater, inquiens, dimitte illis hoc peccatum, quia nesciunt quid faciant*⁴⁰.

Πατέρα, τῇ παρούσῃ παρασκευῇ λέγων· Πάτερ, ἀγές αὐτοῖς τὴν ἀμαρτλαντήν.

Animadvertis, charissime, qua ratione et docuerit, et quod docuit, reipsa præstiterit, et pro inimicis oraverit? Qua de causa? Quia voluit Pater Domini, tanquam iratus pro injuria Filio irrogata, exscindere genus Iudeorum, qui loeo adorationis crucem fabricabant, loco invocationis clavos parabant, loco oblationis seu sacrificii acetum offerebant, loco munerum arundine percutiebant; et loco pretiosorum donorum, spineam coronam plectebant, audacter vociferantes: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros*⁴¹. Horum scelerum gratia, cum Pater Iudeorum nationem exterminare cogitaret, unigenitus Filius, mediatoris vicem subiens, Patri supplicat, dicens: *Pater, dimitte illis hoc peccatum, non enim sciunt quid faciant*⁴². Multi namque ex illis ad saniorem mentem convertentur; propterea rogo, ne cum zizaniis demetatur triticum, ne percant oves cum lupis. Ne perimantur cum corvis columbae. Ne rosæ concrementur cum spinis. Non solum hic est Caiaphas flagellans, sed et Paulus in rectam viam reversurus; non solum visitur pontificis servus alapam impingens, sed et Stephanus martyrii coronam adornans. *Pater, ne statuas illis hoc peccatum*

Hæc Filius ad Patrem protulit, non quasi Pater ignoraret quid Filius velit; aut quasi Filius dubitarit quid Pater velit, cum sit una Patris et Filii voluntas, nam illud scit verbum, quod vult mens seu ratio; et illud scit mens, quod vult verbum. Igitur non ut paternæ voluntatis ignarus hæc dicebat; sed in ipsa itidem cruce indicium ac significacionem Patris sui unigenitus Filius dare voluit, ne ut peregrinus et alienus a natura Patris valumnam pateretur, sed ejusdem substantiæ sese declararet. Eam ob causam orat unigenitus Filius, ut quod a Patre acceperat, Patri reddat.

Dixerit quis: Quid est, quod a Patre accipit, ut illud Patri reddat? Audi etiamsi noveris, nam in

⁴⁰ Luc. xxiii, 34. ⁴¹ Matth. xxvii, 25. ⁴² Luc. xxiii, 34. ⁴³ Act. vii, 59.

(17*) Ita recte supplevit hunc locum dominus D. Sebast. Tengnagel.

καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τῶν ἀδειούντων εὔτεν ἔχθρων. Καὶ πότε προστήστο δέ Κύρος; ὑπὲρ τῶν ἔχθρων; πότε, τῇ παρούσῃ παρασκευῇ, δέ παρέστη τῷ σταυρῷ Σὲ μερον γάρ, ὡς εἰσθε, δέ πάντων Κριτῆς σταυροῦται. Διὸ καὶ, ὡς εἶδεν ἐαυτὸν δέ Κύρος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων σταυρούμενον, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ὑπὸ τῶν ἀψύχων στοιχείων καταχρινομένους, καὶ ὅτι δέ ήλιος ἐσκοτίζετο, ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐστύγαζον, καὶ ὅτι σεισμὸς καθολικὸς ἐγίνετο, ἐκεῖνος δὲ τῆς κακίας οὐ μετεφέροντο, καὶ ὅτι τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ διερρήγνυτο, ἐκεῖνων δὲ αἱ καρδίαι οὐ κατενύπτοντο· καὶ ὅτι πολλὰ μὲν ἦνογόντο μνήματα, ἐκεῖνων δὲ αἱ ψυχαὶ οὐκ ἐφωλεῖσθαι, καὶ ὅτι νεκροὶ μὲν ἀνίσταντο, ἐκεῖνοι δὲ τοῖς νεκροῖς συνελογίζοντο· οὐτας καὶ ὁ Κύρος φιλανθρωπεύμενος τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, Βέν αὐτῷ τῷ σταυρῷ προστήσετο πρὸς τὸν ἐαυτοῦ πατέρα, τῇ παρούσῃ παρασκευῇ λέγων· Πάτερ, ἀγές αὐτοῖς τὴν ἀμαρτλαντήν.

Εἰδες, ὃ φίλε, πῶς ἐδίδαξεν, καὶ ἐπίληφωσεν, πῶς ὑπὲρ τῶν ἔχθρων προσεύχεται; διατί; Ἡθελεν δέ Πατήρ τοῦ Κυρίου ὡς ἀγανακτῶν ὑπὲρ τῆς ὑδρεως τοῦ Γίοῦ, θανατῶσαι τὸ τῶν Ἰουδαίων φῦλον, τοὺς ἀντὶ προσκυνήσεως σταυρὸν πελεκῶντας, καὶ ἀντὶ παρακλήσεως ἄλους χαλκεύοντας, καὶ ἀντὶ προσφορᾶς ἕρξης προσάγοντας, καὶ ἀντὶ δώρων καλάμψ τύπτοντας καὶ ἀντὶ κειμηλίων ἀκάνθινων στέφανον πλέκοντας, καὶ τολμηρῶς βιώντας; Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐψ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ημῶν. Διὰ ταῦτα βουλευομένου τοῦ Πατρὸς ἐξαλεῖψαι [πᾶν] πάραυτα τὸ τῶν Ἰουδαίων φῦλον, διαμονεγής Γίδες, ὡς μεσίτου τάξιν εἰληφώς, παρακαλεῖ τὸν Πατέρα, λέγων· Πάτερ, ἀγές αὐτοῖς τὴν ἀμαρτλαντήν. Οὐ γάρ οἰδασιν τὸ ποιοῦντα. Πολλοί· γάρ ἐξ αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Διὸ παρακαλῶ, μὴ συνθερισθῇ ζιζανίοις σίτοις. Μή οὖν ἀπίλωνται λύκοις ἄρνες, μὴ συνφθαρῶσι κόραξιν περιστεραί. Μή συγκαυθῶσιν ἀκάνθαις ρόδα. Οἱ μόνοι Κατάφας ἐνταῦθι μαστίζων, ἀλλὰ καὶ Παῦλος ἐπιστρέψων [ἐπιστρέψιον]. Οὐ μόνον δὲ οὗτος τοῦ ἀρχιερέως ῥαπίζων, ἀλλὰ καὶ Στιφανος τὸ μαρτύριον εὐτρεπίζων. Πάτερ, ἀγές αὐτοῖς τὴν ἀμαρτλαντήν.

Ταῦτα δὲ δὲ Γίδες ἐλεγεν πρὸς τὸν Πατέρα, οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς ἀγνοοῦντος τὴν βούληται δὲ Γίδες, η τοῦ Γίον ἀμφιβάλλοντος τὴν θέλειται δὲ Πατήρ, μίᾳ γάρ βούλησις Πατρὸς καὶ Γίον· ἐκεῖνο γάρ οἴδεν δὲ λόγος, δὲ θέλει δὲ νόος. Καὶ ἐκεῖνο οἴδεν δὲ νόος (17), δὲ θέλει δὲ λόγος, οὐχ ὡς ἀγνῶν τοινύν τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἐλεγεν ταῦτα, ἀλλὰ ὡς βουλέμενος; καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ διαμονεγής Γίδες τὴν ἐμφάνειαν τοῦ Πατρὸς ποιήσασθαι, Ιηταὶ μὴ ὡς ἔνος καὶ νόθος διαβληθῆ, ἀλλ' ὡς γνήσιος καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὧν διὰ ταῦτα προσεύχεται διαμονεγής Γίδες, ὅπως δὲ ἐλαθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀντιδῷ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρὶ.

* * * Εστιν δὲ πάντως εἰπεῖν τινα, Τί ἐστιν δὲ ἐλαθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ίνα ἀντιδῷ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρὶ;

Ἄκουε ὁσπερ [ἢ σπερ] vel ὅπερ] οὐκ ἀγνοεῖς, διὸ **A** memoriam revoco, non doceo. Audisti Christo in Jordanis aqua baptizato, Patrem superis e regionibus inclamantem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite*¹⁴. Hac testificatione Pater hominib[us] Filium suum notum testatumque facere voluit. Volens igitur Filius hoc testimonium Patri reddere, in ipsa cruce clamabat: *Pater, dimitte illis hoc peccatum, nesciunt enim quid faciant*. Filium autem hoc dixisse, ut Patrem suum patesceret, intelliges ex his Filii ad Patrem verbis: *Pater, manifestari nomen tuum hominibus*¹⁵. Hujus gratia divina itidem dispensatio seu incarnationis peracta est, ut Pater Filium, et ut Filius Patrem notum ficeret: utque inter Patrem et Filium similiter Spiritus sanctus cognosceretur. Eamdem ob causam a Filio Patri dictum existimat: *Pater, dimitte illis hoc peccatum*.

Ἄλλα, εὐακράτα, μὴ ἀρνήσῃ τὴν γνώμην, μὴ σμικρύνῃς τὸν ἀκατάληπτον. Ἐὰν γάρ τὸν Υἱὸν σμικρύνῃς, καὶ τὸν Πατέρα σμικρύνεις: ἐκεὶ γάρ ἔστιν ὁ Πατήρ, ὃπου ἔστιν ὁ Υἱός. Διὰ τοῦτο καὶ Υἱὸς προστηρευται ἀπὸ τοῦ οἰος, τούτ' ἔστιν, οἰος ὁ Πατήρ, τοιούτος καὶ ὁ Υἱός. Διὸ ἀκούων τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν προσευχόμενον, κατὰ τὸν τῆς ἑνανθρωπήσεως λόγον λάβιται. Ήροεύχεται γάρ οἰκονομικῶς, θαυματουργεῖ δὲ θεοπρεπῶς, οὐκ δὲλλος δὲ πάσχων καὶ δὲλλος δὲ θαυματουργῶν, εἰς καὶ δὲ αὐτὸς δὲ καθεύδων καὶ δὲ νεκροὺς ἐγείρων. Εἰς καὶ δὲ αὐτὸς δὲ πεινῶν· καὶ δὲ χορτάζων εἰς καὶ δὲ αὐτὸς δὲ μονογενῆς Υἱὸς, δὲ καὶ ἐν τῷ παρθενικῷ σηκῷ ἀστενοχωρήτως οἰκήσας, καὶ ἐν τῷ σταυριαὶ ψεύλῳ ἀρρήτως παγεῖς, καὶ ἐν τῷ λελαξευμένῳ μνημείῳ τὸ τριήμερον καθευδήσας, καὶ ἐν τῇ νεφέλῃ τῆς ἀναλήψεως τὴν ἀπαρχὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀνασφετερίσας, καὶ ἐν τῷ πατρῷ ποδῶντι ἀφράστως καὶ ἀχρόνως αὐλιζόμενος, καὶ ἀνω καὶ τῷ μηδαμοῦ λειπόμενος.

Μεγάλα τοίνυν τὰ τῆς προσευχῆς χαρίσματα, ἀνεξι-
δείπτα τὰ ταῦτα δωρήματα. Προσευχὴ θλίψεως
ἀπουσία, εὐφροσύνης ἐπιστασία, φίλων παραμυθία,
τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ δωροδοσία. Τι ἔστιν; "Ηκουες
ἀρτίως τοὺς συγγραφέως Μωάεως λέγοντος· *Ἐλεησθε καὶ Κύριος Ἐλιφάζ τῷ Θεμαρίτῃ*" *Ἔμαρτες σὺν καὶ οἱ δύο σου φίλοι. Οὐ γάρ ἀλιμήσατε ἐνώπιό μονον*¹⁶
οὐδὲν ἀληθές, ὡσπερ δὲ θεράπων μονον *'Ιώδ. Καὶ τοῦτο λάβετε ἐπτά μόσχους καὶ ἐπτά κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρός τὸν παῖδα μονον *'Ιώδ, καὶ ποιήσει καρπώσις ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ζήσεσθε, διτεῖ εἰ μὴ πρόσωπον αὐτοῦ ἐλασσον, ἀπάλεσα ἀπὸ ὑμᾶς. Εἶδες προτειχήν φίλων εὐεργεσίαν, καὶ πῶς δὲ Θεὸς διὰ προσευχῆς λύσιν πλημμελημάτων χαρίζεται.**

Ἐλεησθε καὶ Κύριος τῷ Ἐλιφάζ *Ἔμαρτες σὺν καὶ οἱ δύο σου φίλοι. Πορεύθητε οὖν πρός τὸν παῖδα μονον *'Ιώδ, καὶ προσεύξεται ὑπὲρ ὑμῶν δὲ θεράπων μονον *'Ιώδ. Καλῶς δὲ Κύριος ἐν ταῦτῷ τὸν *'Ιώδ, καὶ παῖδα, καὶ θεράποντα προσαγορεύει, παῖδα τὸ τῆς****

Sed, o bone auditor, ne hanc sententiam seu voluntatem inscieris. Ne incomprehensi honorem imminuas. Si enim Filii honorem minuas, minuas et Patris; nam ibi est Pater, ubi et Filius: propterea Υἱὸς (Filius) nomen habet ab Οἴος, hoc est, *qualis Pater, talis et Filius*. Quapropter cum unigenitum Dei Filium precantem audis, id secundum humanam naturam fieri existima. Orat enim per dispensationem; sed miracula patrat ut Deus: unus et idem qui dormit, et qui mortuos excitas: unus et idem qui esurit, et qui satiat. Unus et idem unigenitus Filius, qui in virgineo tabernaculo absque angustiis habitat, et qui in crucis ligno ineffabiliter sigit, et in exciso monumento tridui quietem capit; et qui in nube ascensionis primicias humanas naturas sursum evexit, inque paterno sinu inexplicabiliter et absque temporis circumscriptione degit; cui in supernis nihil penitus desit.

Eximia sunt igitur orationis dona: indecabilia ejus munera. Oratio calamitatis depulsio est, et letitiae adductio, amicorum consolatio, Dei, qui super omnia est, beneficium. Quid est? Audivisti modo Moysen dicentem (18): *Dixit Dominus ad Eliphaz Themanitem: Peccasti tu et duo amici tui, non enim locuti estis coram me rectum, sicut servus meus Job. Et nunc accipite septem vitulos et septem arietes, et ite ad servum meum Job, et faciet sacrificium pro vobis, et vivetis: quia si faciem ejus non suscepissem, perdidissem vos*¹⁷. Vides orationem esse beneficium amicis conferri et opitulari consuetum, et quomodo Deus per orationem male commissa condonare ac remittere soleat.

Dixit Dominus ad Eliphaz: Peccasti tu et duo amici tui. Ite igitur ad servum meum Job, et orabit pro vobis servus meus Job. Recte Dominus hoc loco Jobum servum et famulum appellat. Servum nominat, ut servitutem; famulum, ut pietatis offi-

¹⁴ Math. xvii, 5. ¹⁵ Joan. xvi, 6. ¹⁶ Job xlii, 7, 8.

(18) Existimat hic auctor librum Job a Moyse conscriptum.

cium indicet. *Ite ad servum meum Job*; famulus meus orabit pro vobis, et vivetis. O immensa Domini bonitatem! Ipse est, qui humanitatem, munificentiam exhibet: et tamen Jobo beneficii gratiam ascribit; admodum decenter. Quemadmodum enim in hisce rebus sæcularibus, si quis rex cognatione et necessitudine sibi devinctum divitiis et gloria augere velit, illius opera libellos et litteras donat, et damnatis incolumitatem largitur, ut et illos beneficio afficiat, et cognatum honorificet; sic et omnium rex Deus, volens Jobum, ut proprium hominem honorare ac illustrem reddere; illius interventu amicis peccata condonat; ut et ipse gloriam conqueretur, et illi a culpis immunes redderentur.

Ite ad servum meum Job. Nisi ipse me invocet, non ignoscam. *Ite ad servum meum Job*; ejus quem injuria affecisti, opem implorate; quem aspernati estis, honorate: ulceribus plenum pro sacerdote amplectimini. Eum, qui in sterquilinio sessitat, aræ assistere cogitate; non enim ut pectora a me derelictus est; sed ut justus, gloriosus. Aurum in fornace probatur, justus in temptationibus illustratur. Non læsit illum simus: quin celebratiorem reddidit. Haud male negotiationem instituit; non dedit simplicia, et duplicitia accipit?

Ite ad servum meum Job, qui a labore et rebus arctis ad quietem venit. Discite fidelis amici profectum; ille fidelis, vos vero infideles: discite ex his, quæ videtis, nullum fidelem a Deo deserit. *Ite ad servum meum Job*; nisi enim ipse intercessisset, exitio vos dedisset.

Hæc cum audisset Eliphaz, e vestigio, assortitus duobus amicis Baldad et Sophar, abiit celeri pede, ad generosissimum Jobum, cique ad genua accidentes, intercessionem et preces ad Deum ab illo postularunt; his eum verbis compellantibus: Erravimus, o generosissime, non intelleximus id, quod tibi evenit. Nunc cognovimus adversarium esse prostratum, quandoquidem tu corona redimitus es, precare pro nobis. Reconciliare nobis, qui noster rex es. Tuus vero Deus et agonotheta ipse nos ad te misit, dicens: Nos sine tua intercessione remissionem male commissorum non adepturos.

Hæc audiens philosophica scientia exultus Job, non distulit preces; non fluctuavit; non exprobavit: nec abnuit amicorum lapsibus veniam dare. Quapropter simul atque sacrificium orationis complevit; Deum quidem deprecatus est; amicos autem ingenti beneficio cumulavit, et se ad gratiarum actionem stitit. Quid igitur historiæ scriptor Moyses? non enim abs re erit sequentia quoque indicare: Orante Jobo, inquit, pro amicis suis, remisit illis Dominus peccatum. Addidit autem Deus omnia quecumque fuerant Job, duplicita. Et cum audissent fratres et sorores ejus omnia que ei acciderant, venerunt ad eum, edentes et bibentes apud

A δουλείας δνομα, θεράποντα τὸ τῆς εὐσεβείας κατόρθωμα. Πορεύθητε χρός τὸν παιδά μου Ἰώδ, διθεράπτων μου προσεύξεται ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ζήσεσθε. Οὐ τῆς τοῦ Κυρίου ἀγαθότητος! αὐτὴς φιλανθρωπεύεται, καὶ τῷ Ἰώδ τὴν χάριν παρέχει, σφόδρα καλῶς. Ωσπερ γάρ ἐν τοῖς παρόσιν κοσμικοῖς δι βασιλεὺς βουλόμενος τὸν Ἑγγιστα αὐτοῦ καὶ πλουτίσαι καὶ δοξάσαι, δι' αὐτοῦ δέλτους διωρεῖται, καὶ σωτηρίαν καταδίκοις χαρίζεται, διώκεινος εὐεργετήτει, καὶ τὸν Ἑγγιστα πλωτήσῃ· οὗτῳ καὶ δι τῶν πάντων βασιλεὺς Θεός, βουλόμενος τὸν Ἰώδ, ὡς ἕδιον ἐνδραδοξάσαι, δι' αὐτοῦ τὴν ἀμαρτίαν τοῖς φίλοις συγγερεῖ, διπάς καὶ αὐτὸς διξαθῆ, κακεῖνος τῆς ἀμαρτίας βισθῶσιν.

B Πορεύθητε χρός τὸν παιδά μου Ἰώδ. Εἰ μὴ παρακληθῶ, συγγνώμην οὐ διδώμει. Πορεύθητε χρός τὸν παιδά μου Ἰώδ, δι νέριστας, παρακαλέσατε· δι τηθετήσατε. δοξάσατε· τὸν εἰλαχωμένον ιερά δέξασθε, τὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ κατανοήσατε. Οὐ γάρ ὡς ἀμαρτωλὸν αὐτὸν ἐγκατέλιπον, ἀλλ' ὡς δίκαιον ἐδόξασα. Χρυσὸς ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται, καὶ δίκαιος ἐν πειρασμοῖς λειμπρύνεται. Μή ἐξημίωσεν αὐτὸν ἡ κοπρία, μή οὐ γέγονεν ἐνδοξότερος; Μή κακῶς ἐπραγματεύσατο; οὐκ ἔδωκεν ἀπλά, καὶ διπλὰ ἔλαθεν;

Πορεύθητε πρός τὸν παιδά μου Ἰώδ, τὸν ἀπὸ καμάτου, καὶ συγκοπῆς εἰς ἄνεσιν ἐλθόντα. Μάθετε φίλου πιστοῦ πρωκοπήν, ἔκεινος πιστός, ὑμεῖς C δὲ διπιστοῦ· ἐξ ὧν οἰδατε, μάθετε, διτοι οὐδεὶς πιστεύεις; εἰς Κύριον, ἐγκατελειψθη. Πορεύθητε χρός τὸν παιδά μου Ἰώδ· διτοι εἰ μὴ δι' αὐτὸν ἀπώλεσαν ἀν ὑμᾶς.

Ταῦτα ἀκούσας Ἐλιφάζ, εὐθέως παρελαθὼν τὸν δύν φίλους, Βάλδαν καὶ τὸν Σοφάρ, ἐπορεύθησαν δρομαῖς ποδὶ πρὸς τὸν γενναιότατον Ἰώδ, καὶ πορεύθησαν προσέπεσον, ἐδειθήσαν, ἡξιώσαν, παράκλησιν ἤτσαν λέγοντες πρὸς τὸν Ἰώδ· Ἐπειλημέν, γενναιότετε, οὐκ ἐδούμεν τὸ συμβάν σοι. Νῦν Ἐγνωμεν, διτοι ἐκράγη δ ἀντίπαλος, ἐξ ὧν σὺ στεφανηφόρος ἀνεδειχθης, πρέσβευσον ὑπὲρ ἡμῶν, κατηλάγη [κατατηλάχθη] διμέν δ ἡμέτερος βασιλεὺς, σδς δὲ Θεός καὶ ἀγωνοθέτης, αὐτὸς ἡμᾶς ἀπέστειλεν πρὸς εἰρηκῶς, ὡς ἔιχα τῆς σῆς παρακλήσεως συγγνώμην ἡμᾶς τῶν πλημμελμάτων μὴ δέξασθαι.

Ταῦτα ἀκούσας δ φιλόφιλος Ἰώδ, οὐκ ἀνεβάλετο, οὐκ ἐδιστασεν, οὐκ ὀνείδισεν, οὐκ ἀπεστράφη δῆη τῶν φίλων πταίσματα συγχωρεῖν. Διὸ πιραυτὰ τὴν θυσίαν τῆς προσευχῆς πληρώσας, τὸν μὲν Θεὸν ἐδιώπησεν, τοὺς δὲ φίλους εὐεργέτησεν, ἐαυτὸν δὲ πρὸς εὐχαριστίαν παρέστησεν. Τί οὖν δ συγγραφεὺς Μωϋσῆς; καλὸν γάρ καὶ πὰ δικόλουθα μηγύσαι. Προσενέκαμέρευ δὲ, φροντιν, τοῦ Ἰώδ περὶ τῶν φίλων αὐτοῦ, διφῆκεν αὐτοῖς δι Κύριος τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν. Προσέθηκεν δὲ δ Θεός τῷ Ἰώδ διπλὰ πάττα ὡς εἰχερ διμόροςθεν. Ἀκούσατες δὲ οἱ ἀδελφοί καὶ ἀδελφαὶ πάττα τὰ συμβάτα αὐτῷ, παρετέροντο πρὸς αὐτὸν γαρύντες δὲ καὶ

πιστεῖς παρ' αὐτῷ, παρεκδίλεσαν αὐτόν. Ὡς ἀδελφὸς ἡ illum; simulque illum consolantes¹⁹. Οἱ fratrum et φῶν καὶ συγγενῶν καταδρομή! Ἐν πένθει οὐδὲτε, ἐν εὐωχίᾳ πολλοί. Ὅτε ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκαθέζετο, πάντες ἀπέφευγον· ὅτε ἐν τοῖς βασιλείοις τύλιζετο, πάντες ἔτρεχον. Τοῦτο δὲ οὐ μόνον τότε, ἀλλὰ καὶ νῦν συμβαίνει. Πολλάκις τις παίεται, καὶ οὐ μόνον ὑπὸ τῶν συγγενῶν οὐ γνωρίζεται, ἀλλὰ καὶ τούναγτον ὄρκους δέχεται μηδέποτε τῷ γένει πληγάζουν. Ἐάν δὲ προνοιά τοῦ τὸν Ἰών ἐκ δευτέρου πλουτήσαντος, καὶ οὗτος καὶ ἀξιώματος ἐπιλάβεται, πάντες οἱ συγγενεῖς κατατρέχουσιν, παρακαλοῦσιν, θάλπουσιν, πολλάκις λέγουσιν, «Αὐτὸς ἡδομένης, ὡς εἶναι τοὺς τοιούτους τῆς ὑπάρξεως, καὶ οὐ τῆς φύσεως συγγενεῖς. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ γενναιοτάτου Ἰών· ὅτε ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκαθέζετο, καὶ τοὺς ἰχθύας ἀπέξεν, καὶ κάρυμνα ἀνέλεγετο, καὶ στένων ἐλέγεν». Διὰ τί ἐν κοιλίᾳ μητρός μου οὐκ ἐτελεύτησα; διὰ τί δὲ ἐξελθών, εὐθέως οὐκ ἀπωλόμην; διὰ τί δὲ σημήνηται μοι γόνατα; διὰ τί μαζούς ἐθήλασα μητρός μου; τότε οὐκ ἀδελφὸς δακρύων, οὐκ ἀδελφὴ πενθοῦσα, οὐ συγγενῆς στυγνάζων. Μόνον δὲ τῆς βασιλείας ἐπελάβετο, καὶ διπλῆς ὑπάρξεως διπλῆτης γέγονεν, εὐθέως οἱ ἀδελφοὶ παρατασσόμενοι, αἱ ἀδελφαὶ πορευόμεναι [ms. exempli. βαρευόμεναι], οἱ φίλοι ἐπερειδόμενοι

Τί δὲ λέγω περὶ τῶν ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν, καὶ οὐ μεταφέρω θάττον τὸν λόγον, διὰ τὸ τῆς ὥρας ὅψε, ἐπὶ τὴν γαμετὴν τοῦ Ἰών; Καὶ γάρ καὶ αὐτὴ κάμνοντος τοῦ Ἰών καὶ ἐν ἀγωνίᾳ διάγοντος, σκληρότερα πάντων γεγένηται, τοῦτον ἔστιν, διειδίζουσα, βλασφημεῖν παρακελευομένη, λέγουσα πρὸς τὸν ἀνδρα· «Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων· Ἰδού ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Ἰδού γάρ ἡφάντισται τὸ μνημόσυνόν σου ἀπὸ τῆς γῆς. Υἱοί καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὕδηνες καὶ πόνοι, ἐτελεύτησαν, οὖς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπάσα μετὰ μόρθων· οὐ δὲ αὐτὸς ἐν σαπρᾷ σκωλήκων καθῆ, διανυκτερεύων αἴθριος· λέγω δὲ πλάνη τις, καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οικίαν ἐξ οικίας διερχομένη. Πότε δύσται δὲ τίλιος, ἵνα ἀναπαύσομαι τῶν μόρθων, καὶ τῶν δόνυῶν, αἱ με νῦν συνέχουσιν; Ἀλλ᾽ εἰπόν τι φῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.» Εἶδες ἀνεπιστίας ρήματα· Μέχρι τίνος καρτερήσεις; λέγων, Ἰδού ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, τοῦτον ἔστιν, ἔως πότε φρεναπατᾶς ἐστὸν, προσδοκῶν ἀγαθῶν καρδοκῶν; ποία σοι ἐπλικὲς ὑπολέειπται; Τί δέ σοι ὄνησεν τὸ συχνῶς τὰς χειρας εἰς οὐρανὸν ἐπαίρειν, καὶ τὰς εὐχάς πλατύνειν; Ἀνωθεν ἐπολεμήθης, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πῦρ κατηνέχθη.

Ταῦτα τῆς γυναικὸς ἔτι λεγούστης τῷ Ἰών, ἐν τῷ πειρασμῷ διάγοντος, τότε μὲν δὲ Ἰών οὐδὲν ἀπεκρίνατο· μόνον δὲ τῆς βασιλείας ἐπελάβετο, καὶ τῆς ὑπάρξεως τετύχηκεν, καὶ ἴδεν ἀδελφούς καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ πάντας εὐωχουμένους, δομούς καὶ τὴν γαμετὴν τῷ βασιλικῷ πέπλῳ φαιδρυνομένην, καὶ τῶν αὐτῶν τέκνων μητέρα γινομένην, στρα-

B cognatorum concursum! In luctu nullus; in convivio multi. Quando in sterquilinio sedebat, omnes ausugiebant; quando in regia versabatur, omnes accurrebant. Hoc non solum tunc, sed et hac aetate usuvenit. Sæpe sit, ut quis in adversam fortunam incidat, et non solum a cognatis non cognoscitur, sed et jurejurando a cognitione et familiæ propinquitate repellitur. Si vero providentia ejus, qui Jobum secundo opibus auxit, iterum ad opes et dignitatem provehatur, omnes cognati advolitant, compellant, demulcent; saepius illud ingeminantes: Quod nobis in votis erat, id intuemur; ut proinde istos recte fortunarum, non naturæ cognatos dixeris. Idem prorsus invicto luctatori Jobo contigit; nam quando in sterquilinio sedebat, et saniem testa radebat, multisque angustiis et ærumnis circumventus clamabat: Cur in ventre matris meæ non interii? Cur egressus, conseatim non perii? Cur genua mea concurrerunt? Cur ubera matris meæ suxi²⁰? tunc nullus frater comparuit lacrymans, nulla soror lamentans, nullus cognatus moerens. At simul atque in regiam restitutus, et duplicitis substantiæ possessor effectus est, statim astant fratres, sorores advolitant, amici fulciant.

C Et quid verba facio de fratribus et cognatis, nec orationem quantocius (eo quod tempus effluxit), transfero ad uxorem Jobi; quæ, Jobo calamitatibus circumfluente, et in gravissima lucta constituto, durior et inhumanior omnibus exstilit; opprobriis et calumniis eum incessens, et ad blasphemias incitans, et hunc in modum compellans: «Quousque perges dicere: Ecce modicum adhuc tempus expecto, ut recipiam spem salutis meæ? Ecce enim memoria tua de terra obliterata est: filii et filiae, ventris mei labores et dolores, interierunt, quos frustra tantis molestiis peperi; tu ipse in vermium putredine sedes, sub dio degis: ego autem ut errabunda et serva locum loco, et domum domo permuto. Quando occumbet sol, ut quiescam a laboribus et doloribus, quibus nunc opprimor? Sed die Deo verbum, et morere.» Vides infidelitatis verba: Quousque dicere perges: Ecce modicum adhuc tempus exspectabo? hoc est, quousque te ipsum decipies, et spe bonorum recipiendorum falles? Quæ tibi spes relicta est? Quid tibi utilitatis assert, manus crebro ad cœlum sustulisse, et preces prostraxisse? Desuper debellatus es, delapo se cœlis igne.

D Hæc cum mulier, Jobo cum temptationibus conflictante, effutiret, nullum tunc responsum dedit²¹ (19), at ubi in regiam revenit, opesque suas recuperavit; simulque fratres, amicos, et cognatos epulantes, et uxorem suam regali amictu splendescensem, et eorumdem filiorum matrem esse clam vidit, tum conversus ad mulierem dicebat:

¹⁹ Job xlii, 10, 11. ²⁰ Job xi, 11, 12. ²¹ ibid. n. 9.

(19) Et tamen statim respondit: Quasi una de stultis mulieribus locuta es. (Job. ii, 10.)

Quid ais, mulier? Annon tu illa es, quæ cæteris omnibus graviora maledicta in me concessisti? annon clamabas: Quosque perges dicere: Ecce adhuc exiguum tempus exspecto, ut recipiam spem salutis meæ? An agricola non præstolatur messem? Et ego non exspectem Deum, qui suscitat de terra inopem, et de stercore erigit pauperem?⁵⁰ Annon venit bonorum aestas? Annon adest ver fruendi bonis? Annon pluribus divitiis abundas, quam prius? Aspice tuos liberos. Num deformiores sunt prioribus? Annon virtus excellens facta es, alii quidem fructus tui decerpti sunt; alios adhuc possides. Et illi vivunt, et isti saliunt. Sic enim omnia duplicitia accepisti. Si tibi, mulier, morem gessissem, Deumque blasphemasse, unde nobis hæc tanta opum eopia advenisset? Vides, quantum fructus patientia in fimo peperit.

Quocirca, mulier, in posterum ne dicio: Ego errabunda et famula sum. Cecidit enim erro, et ad nihilum redactus est idololatra. Vere cecidit erro diabolus, qui semper adversus se soveas fudit. Nam et hodie corona plectitur, et Job coronatur, et Adam renovatur, et latro laudatur. Hodie sepulcrum signatur, et cœlum aperitur. Hodie Dominus alapis cæditur, et natura humana libertatem adipiscitur. Testatur hoc Paulus, clamans: *In libertate, qua Christus liberavit, state firmi*⁵¹. Ipsi gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

⁵⁰ Psal. cxii, 7. ⁵¹ Galat. v, 13.

A φεις πρὸς τὴν γυναικα δὲ Ἰὼν ἔλεγεν. Τί λέγεις, γύναι; Οὐ σὺ εἰ τὴ πάντων μοι χαλεπώτερον ἐπιπλήττουσα; οὐκ ἔλεγές μοι. Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων, Ἱδού ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Η δὲ γεωργὸς στάχυν οὐκ ἐκδέχεται; καγὼ τὸν Θεὸν οὐ περιμένω τὸν ἀνιστῶντα πένητα ἀπὸ γῆς, καὶ κοπρίας ἐγείροντα πτωχὸν; Μή οὐκ ἡλθεν τὸ θέρος τῶν ἀγαθῶν; μή οὐκ ἔφθασεν τὸ ἔαρ τῆς ἀπολαύσεως; οὐχὶ μᾶλλον πλουτεῖς ή πρότερον; μή οὐ γέγονας ἀμπελὸς διάφορος; ἐκείνους ἐτρυγήθης, ἀλλὰ τούτους κρατεῖς. Κάκεινοι ζῶσιν, καὶ οὗτοι σκιρτῶσιν οἵτων γάρ διπλὰ ἀπέλαθες πάντα εἰς ἤκουσά σου, γύναι, καὶ βλασφημήσας τὸν βίον ἐξῆλθον, πόλεν ἡ ἀνάστασις τῶν ἀγαθῶν; Εἰδες ή κυρπίᾳ τῆς ὑπομονῆς πόσον καρπὸν ἐβιάστησεν.

Διδ, γύναι, ἀπὸ τοῦ λοιποῦ μή δρῆῃ λέγειν, Ἐγὼ πλάνη τις καὶ λάτρις. Ἐπεσεν γάρ δὲ πλάνος, καὶ κατήργηται δὲ εἰδωλολάτρος. Ὁντως Ἐπεσεν δὲ πλάνος διάβολος, δὲ καὶ καθ' ἑαυτοῦ τοὺς βοθύνους ἐγείρων. Σήμερον γάρ καὶ στέφανος πλέκεται, καὶ Ἰὼν στέφανοῦται, καὶ δὲ Ἀδάμ μάναχανενοῦται, καὶ ληστὴς ἐπινεῖται. Σήμερον καὶ τάφος σφραγίζεται, καὶ οὐρανὸς ἀνοίγεται. Σήμερον δὲ εσπότης φατίζεται, καὶ ἡ ἀνθρωπότης τὴν ἐλευθερίαν δέχεται, καὶ μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ Παῦλος βοῶν· Τῇ ἐλευθερίᾳ Χριστὸς ἡμᾶς ἐλευθερώσεν στήκετε βέβαιοι. Αὐτῷ δέξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

LEONTII BYZANTINI FRAGMENTA.

Ex Leontio.

(Mai, Script. vet. VII, 52.)

Ἄπὸ τῶν Λεοντίου.

Substantia ac substantiatum æque differunt ac essentia atque essentiatum. Substantia enim personam, substantiatum vero ens designat. Cum enim substantia particularitatibus circumscribindis operam dat, substantiatum discrimina rerum definendarum perscrutatur, earumque theoriām constituit. Hujus generis sunt omnes qualitates tum essentiales cum accidentales, quarum neutra est essentia, id est actionis substratum, quod essentiæ semper adhaerens cernitur, ut, ex. gr., color in corpore, ut scientia in anima. Quocirca qui dicit: « Natura non est insubstantiata, » vere quidem dicit, sed haud congrue definit, quia id quod substantiatum non est, substantiæ attribuit. Item di-

“Οτι οὐ ταύτην ὑπόστασίς καὶ ἐνυπόστατον (1), ὥσπερ ἔτερον οὐσία καὶ ἐνούσιον. ή μὲν γάρ ὑπόστασίς τόν τινα δηλοῖ, τὸ δὲ ἐνυπόστατον τὴν οὐσίαν· καὶ ή μὲν ὑπόστασίς πρόσωπον ἀφορίζει τοὺς χαρακτηριστικοῖς ἴδιωμασι, τὸ δὲ ἐνυπόστατον τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν συμβεβηκός δηλοῖ, διπέρ ἐν ἐτέρῳ ἔχει τὸ εἶναι καὶ οὐχ ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖται· τοιαῦται δὲ πᾶσαι αἱ ποιότητες, αἱ τε οὐσιώδεις καὶ ἐπουσιώδεις καλούμεναι, ὃν οὐδετέρᾳ ἐστὶν οὐσίᾳ, τούτεστι πράγματος ὑψεστῶς, ἀλλ᾽ ἀεὶ περὶ τὴν οὐσίαν θεωρεῖται, ὡς χρῶμα ἐν σώματι, καὶ ὡς ἐπιστήμη ἐν ψυχῇ. Ο τοίνυν λέγων, Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατης, ἀληθῶς μὲν λέγει, οὐ μὴν ὅρθως ὑσμπεραίνει, τὸ μὴ ἀνυπόστατον συνάγων εἰς τὸ ὑπόστασιν εἶναι· ὥσπερ ἂν

(1) Leontii de hoc argumento amplam disputationem, seu potius excerpta ejus, exhibent codices Vaticanani duo, neque me exscribere piget.

D Attamen conferendum est idem Leontius De sectis act. VII.

εἰ τις μὴ εἶναι σῶμα ἀσχημάτιστον ἀλλοῦς λέγων, ἐπειτὰ συνάγει οὐκ ὁρῶς, τὸ σχῆμα σῶμα εἶναι, ἀλλ’ οὐκ ἐν τῷ σώματι θεωρεῖθαι· ἀνυπόστατος μὲν οὖν φύσις, τούτεστιν οὔσια, οὐκ ἀν εἴη· οὐ μήτη ἡ φύσις ὑπόστασις, ὅτι μή δὲ ἀντιστρέψει· ἡ μὲν γάρ ὑπόστασις, καὶ φύσις· ἡ δὲ φύσις, οὐκ ἔστι καὶ ὑπόστασις· ἡ μὲν γάρ φύσις, τὸν τοῦ εἶναι λόγον ὑποδέχεται· ἡ δὲ ὑπόστασις, καὶ τὸν τοῦ καθ’ αὐτὸν εἶναι· καὶ ἡ μὲν, εἰδους λόγον ἐπέχει· ἡ δὲ, τοῦ τινός ἔστι δηλωτικόν· καὶ ἡ μὲν, καθολικοῦ πράγματος χαρακτῆρα δηλοῖ, ἡ δὲ, τοῦ κοινοῦ τὸ ίδιον ἀποδιαστέλλεται· καὶ συντόμως εἰπεῖν, φύσεως μὲν μιᾶς λέγονται τὰ δμούσια, καὶ ὃν δὲ λόγος τοῦ εἶναι κοινός· ὑποστάσεως δὲ δρος· ἡ τὰ κατὰ τὴν φύσιν μὲν ταῦτα, ἀριθμῷ δὲ διαφέροντα· ἡ τὰ ἐκ διαφόρων φύσεων συνεστῶτα· τὴν δὲ τοῦ εἶναι κοινωνίαν διμα τε καὶ ἐν ἀλλήλοις κεκτημένα· οὕτω γέ τοι, φηγεῖται, κοινωνοῦνται τοῦ εἶναι, οὐχ ὡς συμπληρωτικαὶ τῆς ἀλλήλων οὔσιας, διπερ ἔστιν ἐπὶ τῶν οὐσῶν καὶ τῶν οὐσιώδῶν κατ’ αὐτῶν κατηγορουμένων· ὡς ἡ ἐν σώματι ποιότης, λευκότης, μελανότης· διπερ ἀν τις εὗροι καὶ ἐν ἀλλοις, μᾶλλον δὲ ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ὃν κοινή μὲν ἡ ὑπόστασις, ἕδε δὲ ἡ φύσις.

Kαὶ δὲ λόγος διάφορος. ὅτι διτέδε δὲ τῆς τελειότητος δρος, δὲ μὲν ἀπλῶς λεγόμενος, δὲ δὲ σχέσεις θεωρούμενος· ὅτι εἰ φύσει παθήτης ἦν δὲ λόγος, ἡ τῶν ἐνταῦθα ἐδέχετο περιγραφὴν, ἔσται τοῖς ἀπὸ Νεστορίου ταῦτα ἐν αὐτῷ, τὸ φοβεῖσθαι ταρκὶ συνάπτειν καὶ δλω ἀνθρώπῳ, ἵνα μή περιθραφῇ· εἰ δὲ φύσει ἀτρεπτός ἔστι καὶ ἀπεργράπτος καὶ ἀπαθής, καὶ ἐν σώματι γένηται, σώζοις ἀν τὸν ίδιον τῆς ἀπαθείας καὶ παντελῆ τῆς ἀτρεψίας λόγον· καὶ γάρ οὐδὲ κόσμον κτείνων, καὶ εἰς τόδε τὸ σχῆμα τοῦ παντὸς ἄγων αὐτὸν οὐκ ὅντα πρότερον, ἐκ τοῦ ὑπερχοσμίου καὶ ὑπερουσίου εἰς τὸ περικόσμιον τοῦτο ἢ ἐγκόσμιον ἐκ πεπτωκῶς φαίνεται· καὶ ἐκ τοῦ οἰκείου ἀπεριγράπτου εἰς τὸ περιγεγράφθαι ὑπ’ αὐτοῦ ἐληλυθώς· οὕτε τοίνυν οὐδὲ πρότερον ἤντα τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα παρήγαγεν, οὕτε ὑστερον δέ τὸν μέγαν ἐν μικρῷ κόσμον τὸν ἀνθρώπον ἐστι τὸ περιεπτηξε, περιεγράφῃ. **Kαὶ τί θαῦμα;** διπο γε καὶ ἡ ἀνθρώπου ψυχὴ οὐχ ἀπλῶς καὶ διὰ τὸ σώματι αὐτὴν εἶναι πάτεται ταῦτα, ἀλλὰ διὰ τὸ πεφυκέναι πάσχειν καὶ χωρὶς σώματος· ὅτι ἀρρήτος δυντως ἔστι καὶ ἀνεννόητος μόνη ἡ κατ’ οὐσίαν τε καὶ οὐσιώδης καὶ ἀνυπόστατος ἔνωσις· πῶς γάρ τὰ τοσούτον κατὰ φύσιν παρηγγαμένα καὶ μαρκῷ διφκισμένα, ἀλλήλοις τε συνέδη, καὶ κραθέντα οὐ συγκέχυνται, ἀλλὰ καὶ ἔστιν ἐν καὶ γνωρίζονται δύο; “Οτε δεὶ ἀντιστῆναι, ὡς οἱ τὴν ἔνωσιν μή κατ’ οὐσίαν, ἀλλὰ κατ’ ἐνέργειαν ἢ εύδοξιαν, ἢ ἀλλην τινὰ σχέσιν διγματίσαντες, κατ’ οὐδὲν μὲν τῇ ἀληθείᾳ ἐγγίζουσι, τὸ δὲ φεῦδος πολυσχιδὲς δὲ ἐμερίσαντο· ποτα γάρ οὖν εἴη ταῦτη, καὶ ποῦ τοῦ τῆς ἔνωσεως ἀξία δύναματος τῆς ὑπερφυσοῦς καὶ μόνης μετὰ τὴν μόνην καὶ πρώτην ἡ μή τὰ πράγματα συνδέουσα καὶ εἰς ταῦτα δηγούσα; “Οθεν καὶ θαυμάζειν ἐπεισ! μοι, ὅτι

A cendo, corpus non sine forma esse, non erraveris, false autem definieris asserendo corpus et formam unum esse, ita tamen ut haecce in illo non in sensus cadat. Hinc natura non est substantia, atque ita non est essentia. Igitur natura non est substantia; non enim reciprocatur. Nam substantia naturae partes agit, non autem natura substantiae. Et revera quidem natura toū esse rationem init, substantia autem etiam toū esse per se. Quare una quidem speciei rationem subit, altera autem ejus unde provenit ipsa, documentum exhibet; una actionis universalis typum declarat, altera ex eo quod pluribus communi est secernit id quod particulare. Quid multa? Unius naturae δμούσια dicuntur, quae essendi causam habent communem; porro substantiae finis, et ea quae, quoad numerum, differunt, quamvis, quoad naturam, eadem sint. Huc adde quae e diversis naturis consistunt et existendi causam habent communem. Nec tamen ita suas existentias invicem compleant, quod quidem sit in essentiis iisque quae essentialiter de iis praedicanter. Sic in corpore albedo, nigredo, etc., siveque in aliis rebus, praesertim corporeis ac spiritualibus quae communem habent substantiam, particularem tamen inveneris naturam.

B C Sermo etiam differt, quia duplex est perfectionis terminus: unus simplex, alter in habitu consideratus. Quodsi natura idem passibilis est, aut aliunde circumscriptus, cum Nestorio utique metuere poterimus ne, carni ac toti homini adaptatus, plane mutetur. Sin pro sua natura immutabilis est, et incircumscrip̄tus et impassibilis, licet cum corpore coadunatus, impassibilitatem atque immutabilitatem suam servaverit. At non creavit mundum, non universi typo eum qui prius non erat, induit; imo ex supermundano et superessentiali statu in hunc mundanum et plane terrestrem videtur processisse, non jam incircumscrip̄tum, ut ante, sed circumscriptum. Igitur nec tum cum mundum et quae in eo sunt conderet, nec postea ubi hominem, mundum in parvo magnum sibi associaret, circumscribatur. Quid mirum? nam anima humana non simpliciter et quia cum corpore juncta est haec patitur, sed quia pro natura sua vel sine corpore patitur; est enim unio sola secundum essentiam, essentialis et substantia, quae nec exprimi nec comprehendendi potest. Quomodo enim ea quae pro sua natura adeo differunt et separata sunt, nihilominus conjunguntur et conjuncta non miscentur, imo essentialiter unum sunt, duo autem cognoscuntur? Certe contradicendum est iis qui istam unionem non secundum essentiam, sed et arbitrio et vi adhibita factam esse docent, atque tantum abest ut veritatem assecuti sint, ut mendacium etiam auxerint. Quae enim alia esse veritas potest, et quo alio vinculo uniri potest nisi co, quod res conjunctas in unum locum coigit? Quare miror quod, dum illi hanc unionem prædicant, tanquam de re pura et immutabili lo-

quantur. De quanam vero mutatione in rerum divisione loqui poterunt qui plures dignitates in unam dignitatem confundunt? Nunquam enim haec dignitates una sibi dignitas poterunt, sicut nec plures naturae immutabiliter una erunt post facultates divisas; nam quod res diversas unit, dignitates quoque unit, facultatibus divisis. Quod enim res conjungit, dignitatem etiam jungit. Unde sit ut quoscunque dignitatis divinae scimus participes factos, essentialia divinae privilegio eodem loco ponamus, duarumque naturarum unicuique sanctitatem tribuamus. Nam dignitatis mensura non omnino disjungit quae pretii sunt inaequalis, sed naturas illo ipso respectu adunabit.

Huc accedit quod eos qui, praeter Christum, sancti existunt, cum Trinitate volunt jungere; eo enim impietatis progrederi audent. Namque illi et Dei filii spiritus sancti denominationem usurpant secundum illud: Qui Domino cohæret, idem spiritus sunt; id quod Nestoriani impii scire debebant, distributionis scilicet partem superioribus particularē esse præ inferioribus; omnibus autem virtutis et dignitatis donum æqualiter impertitum obtigisse, idque una cum Deo Verbo, aut si malunt, cum aliqua earum rerum quae in Trinitate cernuntur, ita ut sancta Trinitas in duas naturas scandatur, substantiae vero duas, aut tres, aut quatuor numero statuantur. Sed fortasse nec illud cum Dei Verbi natura conflare in unumque Filium eumdemque prototypum constituere volent. Una enim est naturalis filatio, unde omnis plane filatio per participationem originem dicit. Inde etiam necesse est Nestorianos suum sumpsisse hominem quasi ex machina deum, nisi è gratia speciali eum emanasse malint. Quare unionem vere essentialiem atque duplēcēm unionum ac secretionum rationēm alta voce prædicamus. Alia quidem in speciebus unita, in substantiis discernuntur; alia in speciebus discreta in substantiis simplicem præbent unionem, aut etiam eompositam. Sed jam satis diximus de iis quae simplicem duplēcem habent constitutio- nēm; non enim pro libitu disquarentis his talibusque lucem affundere valemus.

Sed dum de rerum compositione aut complexione, aut mistione unioneve aut quo tandem nomine utamur, loqui volumus, essentialēm iisdem aut accidentalem naturam tribuentes, iis qui de vocabulis eorumque significati proprio aut improprio litigant, facile hanc licentiam dabimus. Non enim flores inspergere dictio[n]i nostrā, sed res ipsas cognoscere in animo est.

Eorum igitur quae essentialiter existunt et secundum essentialiam cogitantur, alia particularem existentiā rationem conservant, alia turbant et delent. Et illorum quidem relatio invicem intercedens e duobus unum præstat quoad numerum, servata essentialē, quoad unitatem, differentia. Pro exemplo est in animantibus quidem homo; et in corporibus simplicibus naturalibusque substantia-

A ἀν αὐτῶν τὴν τοιαύτην ἔνωσιν πρεσβευόντων, τὸ ἀσύγχυτον προσεβίτητας καὶ τὸ διτρεπτὸν πολὺ γάρ καὶ ὑφορδᾶται τροπήν αὐτοὺς δίκαιον ἐν τῇ διαιρέσει: τῶν πραγμάτων, τὰς μὲν ἀξίας εἰς μιαν ἀξίαν συγχέοντας· οὐ γάρ αἱ ἀξίαι ἀξία ποτ' ἀν γένοντο ἀσυγχύτως, ἀσπερ οὐδὲ αἱ φύσεις μία φύσις ἀτρέπτως, τὰς δὲ ἑκουσίας χωρίζοντας. "Ο γάρ πραγμάτων ἔνωσις, ή τῆς ἀξίας ἔνωσις· ή οὐτω γ' ἀν καὶ πάτας τοὺς τῆς θελας λελαχθεας ἀξίας εἰς ταῦτα ἄξομεν τῇ θειᾳ οὐσίᾳ· καὶ δύο φύσεις ἐρ' ἄνδοντο τῶν ἀγίων δογματιώμεν· τὸ γάρ ποσδν τῆς ἀξίας οὐ πάντη χωρίζει τὰ κατὰ τὴν ἀξίαν διάφορα, ἀλλ' ὅποστη ἔν εἴη, κατὰ τοσούτον συνάψει τὰς φύσεις.

B Εἰ δὲ τινι ἐτέρῳ τῶν ἐν τῇ Τριάδι συνάψαι βούλονται τοὺς παρὰ τὸν Χριστὸν λοιποὺς ἀγίους, τῆς ἐν ἀσεβείᾳ αὐτῶν ἔστω ἔξουσίας· κεχρηματίσασι γάρ οἱ θεοί τε καὶ οἱ οὐλοὶ Θεοῦ, καὶ πνεύματα διγα, κατὰ τὸ, 'Ο κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύματι ἐστιν. "Οτι, φησιν, ἔδει τοὺς ἀθέους Νεστοριανούς εἰδέναι, διει καὶ τὸ ἔξαιρετον τῆς ποικίλης διανοῆς πρόσεστε τοῖς ὑπερτέροις πρὸς τοὺς ὑφειμένους, ἀλλὰ καὶ νῦν τὸ ἐφ' ἀπασι τῆς ἐνεργείας χάρισμα καὶ τῆς ἀξίας δώρημα· καὶ ή κάκενας μετὰ τοῦ Θεοῦ Λάγου, ή εἰ γε βούλονται ἔνδι τῶν ἐν τῇ Τριάδι θεωρουμένων, ή καὶ ὅλης τῆς σεβασμίας Τριάδος εἰς δύο συνάπτειν φύσεις, καὶ δύο ή τρεῖς ή τέσσαρες ὑποστάσεις διαιρεῖν, ή μηδὲ τούτον μετὰ τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ Λάγου συνάπτειν, καὶ εἰς ἔνα οὐδὲν συντιθέναι: ή διμωνύμως αὐτὸν ποιεῖν, ὡς τὸν πρωτότυπον Υἱόν· διει τοις μία ἔστιν ή φυσικὴ υἱότης, ἐξ ής κατὰ μετοχήν πάσα υἱότης· καὶ διὰ τοῦτο ἀνάγκη τὸν ἀποσχεδιασθέντα τοῖς Νεστοριανοῖς ἀνθρωπον ή τῆς ἐκ χάριτος γινομένης. "Οτι τῆς κατ' οὐσίαν ἔνώσεων μεγαλοφύνως κηρυττέσθω ή ἀλήθεια, διει τῶν ἐνώσεων καὶ τῶν διακρίσεων διττὸς δ ἀλγός· τὰ μὲν γάρ ηνωται τοῖς εἰδέσι, διηρηται δὲ ταῖς ὑποστάσεσι: τὰ δὲ διηρηται μὲν τοῖς εἰδέσι, διηρημένων δὲ ταῖς ὑποστάσεσι, τὰ μὲν ἀπλῆν ἔχει τὴν ἔνωσιν τε καὶ τὴν διάκρισιν, τὰ δὲ σύνθετον περὶ μὲν τῶν ἀπλῆν ἔχοντων τὴν διττήν, τὰ νῦν λέγειν ἀφεισθω οὐ γάρ τῆς παρούσης σκέψεως ή ἐκείνων εἰς τὰ κατὰ μέρος ἐξ-ἀπλωσις.

D Περὶ οὖς τῶν κατὰ σύνθεσιν ήγουν συμπλοκὴν ή κράσιν, ή ἔνωσιν, ή διπλῶς ποτὲ φίλον καλεῖν τὰς οὐσιώδεις τῶν ἐτεροειδῶν σχέσεις, λεκτέον ἡμῖν τοῖς διοματομάχοις καταλιποῦν τὰς, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἐμφαντικωτέρας ή κυριωτέρας τῶν σημασιῶν· οὐ γάρ ἐκλογῆς λέξεων ἡμῖν σχολή, ἐπι τὸ νοεῖ ἐπειγομένοις.

Tῶν τοίνυν οὐσιωδῶς ὑπαρχόντων καὶ κατ' οὐσίαν νοούμενων, τὰ μὲν καὶ τῇ ἐνώσει σώζει τὸν ἰδίον τῆς ὑπάρξεως λόγον, τὸ δὲ συγχεῖ τε καὶ ἔξαρσίζει, τὴν ἀκρότητα τῶν ἔνωμένων λυματινόμενα. Τῶν οὖν προτέρων ή μετ' ἀλλήλων καὶ ἐν ἀλλήλοις θεωρουμένη σχέσις: ἐν μὲν τοι ἐξ ἀμφοτέρων ἀποτελεῖ, καὶ ὡς ἀν τις εἴποι, ἐν εἰναι τῷ ἀριθμῷ ἀποδει-κνυτι, τὸ διάφορον σώζεται τῇς ὑπάρξεως ἐν τῷ αὐ-

τῷ τῆς ἀνθρητος. Καὶ τόπου παράδειγμα ἐν μὲν Α τοῦ ac facultatum inter se relatio. Sic ad lambadēμα cernimus quidem, sed aliud est ellychnium, φυσικοῖς σώμασιν ἡ τῶν αὐθυποστάτων καὶ καθ' ἔκυ-
τὰ εἶναι δυναμένων πρὸς ἀλληλα ποιὰ σχέσις· οἷον ἐπὶ λαμπάδος ἔστι θεωρήσας· ἀλλο μὲν γάρ ἔστιν ἡ θρυαλλίς, ἔτερον δὲ πάλιν ἡ φλογώδης τοῦ πυρὸς οὐσία.

"Οτι καθ' ὅλου φάναι, οὐδὲν τῶν ἐνομένων, τρο-
πὴν ἢ σύγχυσιν ὑφίσταται, μὴ οὐχὶ ἔκατερον τῶν
ἐνωμένων παθητικὲς ἔχοντος ποιότητας· τῶν γάρ
τοιούτων ἡ μὲν δραστήριος, ποιήσαι ἀν καὶ οὐ πά-
θοι, ἡ δὲ παθητικὴ πάθοι ἀν καὶ οὐ δράσεις. "Οτι
δεῖ τὸ κατὰ τὴν θείαν αἰσθησιν ἀκούστικὸν ἡμῶν
καθάραι παντὸς ἀκούσιον τοῦ ἐπὶ προλήψεως συνιστα-
μένου καὶ ἀποκωφοῦντος τὸν νοῦν· ἥδη δὲ τὸ καὶ
τῶν μαρτύρων τὸ νέφος ὑποδέξασθαι. "Οτι ἀσεβῆς
οὐκ αἰδεῖται πρόσωπον ἐντίμου, ἀσῆμους δὲ καὶ οὐκ
ἔγνωσμένας χρήσεις προκομίζουσι. Δειξάτωσαν πρῶ-
τον δτι μὴ τῶν Πατέρων εἰσὶν αἱ χρήσεις τῶν ἑγκρι-
τῶν, καὶ τότε ἐκείνας ἡς φασι προαγέτωσαν. Οὐκοῦν
ὅ τοὺς Πατέρας μὴ δεχόμενος τοὺς διαφανεῖς τε καὶ
ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ περιθοήτους, ἀλλ' ἀντι-
διατατάμενος τούτοις, προφανῶς τῇ διαταγῇ τοῦ
Θεοῦ ἀνθέστηκε. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ τῆς κατ'
εὐστίαν καὶ οὐσιώδους ἐνώσεως, τὴν τε μίαν ὑπόστα-
σιν τῶν δύο φύσεων; καὶ δτι τὰ τοιαῦτα τῆς διαφο-
ρᾶς ὅντα δηλωτικὰ τῶν οὐσιώδως ἡνωμένων φύσεων
τοῦ Χριστοῦ; ὁ τρόπος δηλαδὴ τῆς ἐνώσεως οὐσιω-
δῶς, ἀλλ' οὐ σχετικῶς γέγονεν ὡς εἶναι ἐν τῇ τελείᾳ
ἀνθρωπότητος τὸν λόγον, ὅπερ ἡμῖν δὲσσα ἀνθρωπός
κατὰ τὸν Ἀπόστολον συνεφεστῶς καὶ εἰς τὸν τοῦ
Θεοῦ ὄρον συντελῶν μετὰ τὴν ἐνώσιν. Ἐπειδὴ περ,
ὡς ἐφημεν, μὴ περὶ λέξεως διαμάχῃ ἔστιν ἡμῖν, Σ
ἀλλὰ περὶ αὐτῶν τῶν πραγμάτων καὶ τῆς πρὸς ἀλ-
ληλα τούτων ἐνώσεως τε καὶ συμφύτας, ἢν οἱ Πατέρες οὐ-
σιτικὴν τε καὶ γνωμικὴν ταύτην εἰσάγει.

"Οτι εἰδός ἔστιν οἷον ἀνθρωπός, ἵππος, βοῦς·
δημοίως γάρ δὲ Σωκράτης, καθ' δὲ ζῶν, ἔστι γένος·
καθ' δὲ θητῆς καὶ λογικῆς, διαφέρει· καθ' δὲ ἀν-
θρωπος, εἰδός· οὗτα καὶ πάντες ἀνθρωποι. Γένος δὲ
καὶ διαφορὰ καὶ εἰδός συμπληρωτικὰ τῆς ἔκάστου
εἰσὶν οὐσίας· διδὲ καὶ οὐσιώδη λέγονται· τὸ δὲ ιδίον
καὶ τὸ συμβενηχός, ἐπουσιώδη, ἐπειδὴ ὑπάρχει τινί,
τὸ δὲ συμβενηχός πόρφων ὑπάρχει, ἐπειδὴ πῆ μὲν
ὑπάρχει, -πῆ δὲ οὐχ ὑπάρχει· ταῦτα δὲ καὶ χωριστὰ
καλεῖται. ἔστι μὲν οὖν τὸ ιδίον, τὸ γελαστικὸν, τὸ δὲ
συμβενηχός, τὸ μέλαν, τὸ κινεῖσθαι, τὸ ισταθαι, τὸ
καθῆσθαι. "Οτι τῶν γινομένων ἔστιν δὲ σκοπός, τὸ
χρήσιμον, τὸ παρακολούθημα, τὸ γνήσιον, ἡ τάξις,
ἡ ἀποδεικτική, χάριν, ἤτοι δηλωτικὸν τοῦ σκοποῦ ἡ
αἰτία, ἡ ἐπιγραφή.

Ἐκ τῶν σχολιῶν Λαστρίου.

(Ang. Mai, loc. cit., p. 53.)

"Ιστέον δὲ τὸ ἐνυπόστατον διετόν ἔστι· σημαί-
νει γάρ τὸ ἀπλῶς διαθέτον οὐ μόνον τὴν οὐσίαν, ἢν αὐθυπόστατον οἱ πέρι ταῦτα δεινὸν
ὑπογράφουσιν, ἐνυπόστατον καλοῦμεν δι' αὐτὸ τοῦτο
τὸ εἶναι ἀπλῶς καὶ ὑφεστάναι, ἀλλὰ καὶ τὰ συμβε-
νηχότα ἐνυπόστατα λέγομεν, κανὲν ἐτέρῳ ἔχουσι
τὸ εἶναι. τοῦτο ἔστιν ἐν τῇ οὐσίᾳ· καὶ εἰσὶν κυριώ-
τερον εἰπεῖν ἐτερούποστατα· σημαίνει δὲ πάλιν καὶ

D

Ex scholiis Leontii.

Nosse oportet ἐνυπόστατον esse duplex. Nunc si-
gnificat ens simpliciter : quo sensu nedum sub-
stantiam, quam viri docti sic describunt ut sit id
quod seipso exsistit subsistitque, ἐνυπόστατον ap-
pellamus, utpote quae simpliciter et exsistat. Ve-
rum et ipsa quoque accidentia ἐνυπόστατα dici-
mus, tametsi in alio, hoc est in substantia esse
habeant. At si proprie loqui velimus, ἐτερούπ-

statu, hoc est, extraneæ subsistentiæ, ea potius nominabimus. Rursum vero significat etiam id quod per seipsum est, hoc est in propria subsistentia: atque secundum hoc significatum individua proprie dicantur ἐνυπόστατα. Puta, Petrus, Joannes, quæ tamen proprie non ἐνυπόστατα, sed magis hypostases sunt, et agnoscuntur.

Sed *insubsistens* dupliciter invenimus dictum : dicitur enim *insubsistens* quod nullo modo exsistit, ut hircocervus et hippocentaurus; dicitur etiam *insubsistens* non quod nullo modo exsistit, sed quod in alio habet subsistentiam, ut sunt accidentia. Ideo, et si subsistant in substantiis, attamen per se non subsistere dicuntur, et isto designantur vocabulo *insubstantia*.

Eumdem in modum *subsistens* in duplice significacione adhibetur. Significat enim quod simpliciter in essentia existit, quando praesertim abstractur a characteristicis proprietatibus; significat etiam individuum in se subsistens. Unde sanctus Cyrillus ad significandum ens simpliciter existens vocabulo subsistentiae usus est, cum dicit: « Distinctae manserunt subsistentiae; » de substantiis loquens. Et iterum: « Rerum istarum, scilicet subsistentiarum, facta est connexio. » Et quando in uno Christo distinguuit subsistentias; et alia similia de iisdem dicens. Sed sanctus Athanasius in sua ad Afros epistola dicit: « Subsistens substantia est, neque aliam significationem habet ac ens ipsum. » Iterum idem Cyrillus de individuo particulariter in se subsistenti vocem subsistentiae adhibens, dixit: « Si quis individuis duobus, scilicet subsistentiis, vocabula in Evangelii occurrentia attribuit, anathema sit. » Oportet ergo nos scire fortuitam homonymiam obtinere insubsistens (intra subsistens) et insubsistens (non subsistens); attamen subsistentiam differentes habere significationes; priusque in sermonibus de his argumentis interrogandum esse quam significationem sequatur qui disserit, et ita explicationes exponi.

Hypostasis duo significata habet. Nam significatum illud quod existentia simpliciter praeditum est, quando in primis a proprietatibus quibus sigillatur, abstractum est, tum et personam secundum se subsistit. Unde sanctus Cyrilus interdum hypostasis nomen usurpat pro eo quod simpliciter est, cum ait hypostases absque confusione mansisse; essentias utique annuens. Sed et Athanasius in epistola ad Africanos: « Hypostasis, inquit, essentia est, neque ea significatur aliud praeter essentiam, sive ens. » Aliquando rursus idem Cyrus, hypostasim accipiendo pro persona, quæ seorsim et in scipsa subsistat, dicebat: « Si quis personis duabus sive hypostasiis Evangelii voces distribuit, anathema sit. »

τας ύφεστώτος προσώπου τὴν ὑπόστασιν λαμβάνων ἔφασκασται, τὰς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπονέμεις φωνάς, ἀνάθει μικρὸν.

τὸν καὶ οὐκέτι δὲ τοῦτο εἶναι ἰδιοσυστάτως, καθ' ὃ
σημανύμενον καὶ τὰ ἀπομα ἐνυπόστατα λέγονται
τοῦτο εἶναι ὁ Πέτρος ἢ ὁ Ἰωάννης, ἀπερ̄ κυρίως
οὐκέτι πρόστατα, ἀλλ' ὑποστάτες μᾶλλον εἰσὶν τε
καὶ γνωρίζονται.

Αλλὰ καὶ τὸ ἀνυπόστατον διττῶς εὑρίσκεμεν λεγόμενον· λέγεται γάρ ἀνυπόστατον καὶ τὸ μηδαμῆ μηδαμῶς δν, ὡς τραγέλαφος καὶ ἴπποκένταυρος· λέγεται πάλιν ἀνυπόστατον οὐ τὸ μηδαμῆ μηδαμῶς δν, ἀλλὰ τὸ ἐν ἑτέρῳ ἔχον τὴν ὑπόστασιν, ὥσπερ εἰσὶν τὰ συμβεβηκότα· διότι εἰ καὶ ὑφεστήκασιν ἐν ταῖς οὐσίαις, ἀλλ᾽ ἐπειδὴ καθ' ἕαυτὰ μὴ ὑφεστάναι λέγεται, καὶ τούτῳ τὸ σημαντικόν ἀνυπόστατα.

B Τὸν δομοῖν δὲ τρόπον καὶ ἡ ὑπόστασις κατὰ δύο σημαίνομένων φέρεται· σημαίνει γάρ καὶ τὸ ἀπλῶς ἐν ὑπάρξει διν, διε μάλιστα τῶν χαρακτηριστικῶν ιδιωμάτων ἐπέρχεται· σημαίνει καὶ τὸ πρόσωπον τὸ καθ' ἑαυτὸν ὑφεστώς· θεν δὲν ὁ ἄγιος Κύριλλος, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ ἀπλῶς δινος τῷδε διατάσσεις χρησάμενος, φησιν διτὶ δῆ δισύγχριτοι μεμενήκασιν αἱ ὑποστάσεις, περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων· καὶ πάλιν διτὶ πραγμάτων αὐτῶν ἥγουν ὑποστάσεως γέγονε σύνοδος· καὶ εἰ τι τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις· καὶ ἔτερα τοιαῦτα περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἄγιος Ἀθανάσιος ἐν τῇ πρὸς τοὺς Ἀφρούς ἐπιστολῇ φησιν· «Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία· ἐστιν, καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαίνομεν ἔχει· ή αὐτὸν τὸ διν.» Ποτὲ δὲ πάλιν δι αὐτὸς Κύριλλος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν ιδιοστάτως ὑφεστώτος προσώπου τὴν ὑπόστασιν λαμβάνων ἔφασκεν· «Εἰ τις προσώποις δυσιν ἥγουν ὑποστάσεσιν τὰς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπονέμει φωνάς, ἀνάθεμα ἐστω.» Δει οὖν ἡμᾶς γινώσκοντας ὡς τῶν ὁμανύμων τυγχάνει τό τε ἐνυπόστατον καὶ τὸ ἀνυπόστατον· καὶ μήν καὶ ἡ ὑπόστασις καὶ διάφορα ἔχουσι τὰ σημαίνομενα· πρότερον ἐν τοῖς περὶ τούτων διαιλέξεσιν ἐπερωτᾷν περὶ ποιού σημαίνομένου λόγος ἐστιν τῷ συζητοῦντι, καὶ οὕτως τὰς ἀπολογίας ποιεῖσθαι.

‘Η ὑπόστασις κατὰ δύο σημαινομένων φέρεται.
Σημαίνει γάρ καὶ τὸ ἀπλῶς ἐν ὑπάρχει δν, ὅτε μά-
λιστα τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδωμάτων ἐστέρηται·
σημαίνει καὶ τὸ πρόσωπον τὸ καθ’ ἔαυτοῦ ὑφεστώς.
D Οὐθενὸς δὲ ἄγιος Κύριλλος, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ ἀπλῶς
ὅντος τῷ δνόματι τῆς ὑποστάσεως χρησάμενος, φη-
σίν διτὶ δὴ ἀσύγχυτοι μεμένηκασιν αἱ ὑποστάσεις περὶ¹
τῶν οὐσιῶν λέγων· καὶ πάλιν ὅτι πραγμάτων αὐτῶν,
ἥγουν ὑποστάσεων, γέγονε σύνοδος. Καὶ εἰ τις ἐπὶ²
τοῦ ἐνδὸς Χριστοῦ διαιτεῖ τὰς ὑποστάσεις· καὶ ἐτερα-
τοιαῦτα, περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἄγιος·
‘Αθανάσιος ἐν τῇ πρὸς τοὺς Ἀφροδίτης ἐπιστολῇ φη-
σιν· « Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστι, καὶ οὐδὲν ἀλλο
σημαινόμενον ἔχει ἡ οὐσία, ἡ αὐτὸς τὸ δν. » Ποτὲ δὲ
πάλιν διαύτερος Κύριλλος ἐπὶ τοῦ καθ’ ἔαυτοῦ ἴδιοσυστά-

'Ex τῶν Αεορτῶν μοναχοῦ τοῦ Βυζαντίου. A

(Ang. ΜΑΙ, loc. cit., p. 62.)

Τὴν ἐπίνοιαν εἰ Πατέρες καὶ ὁ ἀληθῆς λόγος διτήν εἶναι ἀπεφήγαντο· ἡ μὲν γάρ οἰωνεὶ ἐπίνοια τις ἐπενθύμησίς ἔστι, τὴν δλοσχερῆ τῶν πραγμάτων καὶ ἀδιόρθωτον ἔξαπλοῦσά τε καὶ διασαφοῦσα θεωρίαν καὶ γνῶσιν, ὡς τὸ αἰσθῆσαι δόξαν εἶναι ἀπλοῦν, τῇ πολυπραγμοσύῃ τοῦ νοῦ πολύμερές τε καὶ ποικιλούσις ἀναφαίνεσθαι· ἡ δὲ, ἀνάπλασμα διανοίας τυγχάνει κατὰ συμπλοκὴν αἰσθῆσεώς τε καὶ φαντασίας, ἐκ τῶν δηντῶν τὰ μηδαμῶς δηντα συντιθεῖσα, καὶ εἶναι δοξάζουσα. Τοιαύτη δὲ ἐστὶν ἡ τῶν ἐπικοχενταύρων καὶ σειρήνων μυθοπλαστία· τῶν γάρ δλων τὰ μέρη λαμβάνουσα, καὶ ἐκ μερῶν δύλοι τις συντιθεῖσα κατὰ πολλὴν ἔξουσιαν τε καὶ εὐκολίαν, τὰ μηδαμῶς ἐν ὑποστάσεις καὶ οὐσίᾳ διερρύμενα ἐν τῇ διανοίᾳ· καὶ τοῖς λόγοις ἀνάπλασεν· εἴτα καὶ ταῖς δηλαΐς διαμορφουμένη ἀν εἰδωλοποίησεν.

**Ex τῶν σχολῶν Λεοντίου, συλλογισμὸς συνδργῶν δεῖ, εἰ μία φύσις ὁ ἀνθρώπος, δύο φύσεις ὁ Χριστός.*

(Ang. ΜΑΙ, loc. cit., p. 162.)

Ἐπειδὴ περ εἰσὶν ἄρχαι τινες παρὰ τῇ Γραφῇ τῇ ἀγίᾳ πᾶσιν διμολογούμεναι, δεὶς καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτοὶ δεχόμεθα, ἐξετάσωμεν ἐπὶ ταύτης ἐκάτερον δόγμα, καὶ δ δὲ ἀν εὑρωμένων συμφωνοῦν ταῖς ἄρχαις, ἐκεῖνο δῆλον ὅτι καλῶς ἔχει· τὸ δὲ ἐναντιούμενον, ἐκεῖνο ὡς οὐ καλῶς ἔχον περδόηλον ὡς δεὶς ἀποβαλέσθαι. Ὁμοιόγηται τοῖνυν ὅτις αὐτὸς ἔστι θεὸς καὶ ἀνθρώπος, καὶ ὅτις αὐτὸς κυρίως Θεὸς καὶ κυρίως ἀνθρώπος· καὶ δὲς αὐτὸς δημοσύσιος τῷ Πατρὶ καὶ δημοσύσιος ἡμῖν· καὶ ὅτι καὶ διαντὸς εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος, καὶ εἰς ἐξ ἡμῶν· καὶ διεὶς δ Θεὸς Λόγος ἡγίωσεν ἀνθρώποις γενέσθαι, καὶ διλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα εὐρήσομεν ἀνερευνῶντες. Ἐξετάσωμεν οὖν ἐπὶ ταύταις ταῖς ἄρχαις ἐκάτερον δόγμα, καὶ πρῶτον τὸ περὶ μιᾶς φύσεως· καὶ εἰ μὲν καλῶς ἔχει, δεξιώμεθα· εἰ δὲ κακῶς, ἀποβαλώμεθα· ὑποκείσθωσαν οὖν τρία τινὰ, ψυχὴν ἀπλῶς, καὶ σώματα ἀπλῶς, καὶ ἀνθρώποις ἡδη ἀποτελεσθέντες· λαβόντες ἡμεῖς· ἐκ τούτων μίαν ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν, ἀποτελέσθωμεν τὸν τινα διανθρώπον, τυχόν τὸν Πέτρον· καὶ οὐ δὲ ἀν εὐρεθῆ τὴν φύσιν ἔχων, ἐκείνου δῆλον ὅτι δημοσύσιος ἔστιν· δὲ τοῖνυν Πέτρος ἀποτελεσθεὶς οὐδὲ ταῖς ψυχαῖς δημοσύσιος οὐδὲ τοῖς σώμασιν· οὐδὲ κυρίως ψυχὴ, οὐδὲ κυρίως σῶμα, οὐδὲ φύσει ψυχὴ, οὐδὲ φύσει σῶμα· οὐδὲ γάρ δ, ἀν λόγον ἀποδῷ τις τῆς ψυχῆς ή τοῦ σώματος, τὸν αὐτὸν ἀποδώσει Πέτρου· ἀλλὰ τίνι ἔστιν δημοσύσιος; τοῖς ἀνθρώποις· ἐκείνων καὶ τὸν δρόν ἐπιδέχεται καὶ διλλο τις ἔστι παρὰ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα.

*Ελθωμεν ἐπὶ τὸν Χριστόν· ἀναλογεῖ γάρ παρ' αὐτοῖς ἡ μὲν Θεότης τῇ ψυχῇ, ἡ δὲ ἀνθρωπότης τῷ σώματι· οὐκοῦν δ Χριστὸς οὐδὲ δημοσύσιος τῷ Πατρὶ, οὐδὲ δημοσύσιος ἡμῖν· ὥσπερ οὖν καὶ δ Πέτρος οὐδὲ δημοσύσιος ἔστε τῇ ψυχῇ, οὐδὲ ὥμηρύσιος τῷ σώματι·

Ez Leontio monacho Byzantino.

(LEQUIEN, S. Damasc. Op. I. I, 45.)

Cogitationem Patres et recta ratio duplē esse testati sunt: altera enim quasi cogitatio et mentis meditatio est, adæquatam rerum et indubiam demonstrans et acquirens visionem et cognitionem, ita ut quod sensationi appareat simplex, huic mentis disquisitioni multiplex et diversum videatur; altera autem cogitationis productio est, connexio nemque habet cum sensatione et phantasia, cum ex his quæ existunt alia minime existentia concipit, et esse arbitratur. Talis est hippocentaurorum et sirenarum fabulosa fictio. Hæc enim ex omnibus entibus partes sumens, et ex partibus aliud quoddam coadunans cum multa libertate et facilitate, quæ minime in subsistentia nec substantia cernuntur, cogitatione et verbis consecit, deinde materia quadam representata simulacris donavit.

E scholiis Leonii, argumentum comprobans duas, si unam hominē naturas habere Christum.

Cum sint principia quædam e sacra Scriptura admissa ab omnibus, quæ et nos et ipsi accipimus, perquiramus ex illa utramque propositionem, et quam invenerimus consonam his principiis, evidenter hæc legitima est; quam autem contrariam, illam ut evidenter illegitima oportet rejici. Admittitur ergo Christum esse Deum et hominem; et proprio sensu Deum et proprio sensu hominem; et C natura Deum et natura hominem; et eumdem esse consubstantiale Patri, et consubstantiale nobis; et unum esse e sancta Triade, et unum ex nobis; et Deum Verbum dignatum esse hominem fieri, aliaque plurima talia inveniemus si investigaverimus. Perquiramus igitur ex his principiis utramque propositionem; et primo quæ circa unam naturam pendet, siquidem legitima est, eam admittamus; sin autem illegitima, rejiciamus. Supponantur ergo tria quædam, animæ simpliciter, corpora simpliciter, et homines jam perfecti. Sumentes ex his unam animam et unum corpus, persiciemus quemdam hominem, v. gr. Petrum; cuius autem si quis naturam inveniatur, huic evidenter est consubstantialis. Petrus ergo illo perfectus neque animis consubstantialis est neque corporibus; neque proprio sensu anima, neque proprio sensu corpus; neque natura anima, neque natura corpus. Non enim quæ definitio datur animæ aut corporis, eadem dabitur Petri. Qui ergo erit iste consubstantialis? hominibus; horum enim definitionem recipere potest, et aliud quoddam est quoad animam et corpus.

Veniamus ad Christum. Analogiam enim habet apud istos divinitas cum anima, et humanitas cum corpore; ergo Christus neque consubstantialis Patri, neque consubstantialis nobis; sicut Petrus neque consubstantialis est animæ, neque consub-

stantialis corpori : ergo Christus neque proprio sensu Deus, neque proprio sensu homo; neque natura Deus, neque natura homo; neque unus e sancta Triade, neque unus ex nobis ; sicut Petrus neque una est ex animabus, neque unum e corporibus. Talia autem de Christo dicendo, tollimus illa quæ admissa tenemus principia, quod est absurdum. Sin autem duas naturas supponimus habere Christum, nullum ex his principiis tollimus, sed omnia concordantia invenimus. Idem enim et Deus est et homo; idem consubstantialis Patri, et consubstantialis nobis; et proprio sensu Deus, et proprio sensu homo; et natura Deus, et natura homo; unus e sancta Triade, et unus ex nobis. Eadem enim subsistentia definitiones duarum naturalium recipere potest; et quæ datur definitio divinitatis, eadem invenitur in Christo; et quæ datur definitio humanitatis, eadem invenitur in Christo, substantiam implicans; ita ut necesse sit duas naturas esse unius subsistentiæ Christi.

Ex Leontii scholto de numero.

(Ang. Mai, loc. cit. p. 64.)

Sciendum est quemadmodum *unum* esse rerum plurimis modis consideratarum; dicitur enim *unum* numero ut Petrus, specie ut homo, genere ut animal; sic etiam *duo*; dicuntur enim duo numero, ut Petrus et Joannes, duo specie, ut homo et equus, duo genere, ut *substantia* et *color*. Quando ergo dicimus *duo* in Christo, non illud dicimus numero *duo* esse, sed *unum* quidem numero, *duo* autem specie, id est *natura*. Posse autem nos ita loqui ostendit Aristoteles, in quem isti nituntur, cum dicit de materia et specie esse illa quidem *unum* numero, *duo* vero specie. Dicit quoque sanctus Gregorius de Christo, illum esse duplex *unum*, non *natura*, sed *connexione*. Ergo uno et alio modo *unum* et *duo* dicere in eodem, non est absurdum. *Duplex* hæc auctoritas, Aristotelis nempe et sancti Gregorii, citanda est, et quando dubitantibus nobis quomodo admitti possit duas species in uno obiecto inveniri, unius enim speciei, dicunt, multa objecta videmus, duas autem species in uno obiecto indicare absurdum est; audiant ergo Aristotelem dicentem, *unum* numero, *duo* autem specie; et sanctum Gregorium affirmantem *connexione* *unum*, non vero *natura*; evidens igitur est *natura* suisce *duo*.

A οὐκέτιν καὶ δ ἔχοιστος οὐδὲ κυρίως Θεός, οὐδὲ κυρίως ἀνθρωπος· οὐδὲ φύσει Θεός, οὐδὲ φύσει ἀνθρωπος, οὗτος εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος, οὗτος εἰς ἐξ ἡμῶν· ὥσπερ οὖν Πέτρος οὗτος εἰς ἐστι τῶν ψυχῶν, οὗτος εἰς τῶν σωμάτων· τὸ δὲ τὰ τοιαῦτα λέγειν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνελεῖν ἐστιν & εἰχομεν διαιτογουμένας ἀρχάς. διπερ ἀποτον. Εἰ δέ δύο φύσεις ὑποθώμεθα ἔχειν τὸν Χριστὸν, οὐδὲν τούτων ἀναιροῦμεν τῶν ἀρχῶν, ἀλλὰ πάντα συντρέχοντα εὑρίσκομεν· δι αὐτὸς γάρ καὶ Θεός ἐστι καὶ ἀνθρωπος· καὶ δι αὐτὸς διαιτούσις τῷ Πατρὶ, καὶ διαιτούσις ἡμῖν· καὶ κυρίως Θεός, καὶ κυρίως ἀνθρωπος, καὶ φύσει Θεός, καὶ φύσει ἀνθρωπος, καὶ εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος, καὶ εἰς ἐξ ἡμῶν· ἢ αὐτῇ γάρ ὑπόστασις τοὺς ὅρους τῶν δύο φύσεων ἐπιδέχεται· καὶ δὴ διὸ ἀποδῷ λόγον τις τῆς θεότητος, B τὸν αὐτὸν εὑρίσκει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· καὶ δὴ διὸ ἀποδῷ τῆς ἀνθρωπότητος, τὸν αὐτὸν εὑρίσκει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καθαρμόντα οὐσίαν· ὥστε εἰς ἀνάγκης δύο φύσεις εἶναι τῆς μιᾶς ὑποστάσεως τοῦ Χριστοῦ.

'Ex τοῦ Λεοντίου σχολῶν περὶ τοῦ ἀριθμοῦ.'

(Ang. Mai, loc. cit. p. 64.)

C Ιστέον πάλιν διτις ὥσπερ τὸ ἐν τῶν πολλαχῶς λεγομένων ἐστιν· λέγεται γάρ ἐν τῷ ἀριθμῷ ὡς τὸ Πέτρος, καὶ τῷ εἶδει ὡς τὸ ἀνθρωπος, καὶ τῷ γένει ὡς τὸ ζῶον· οὐτως καὶ τὸ δύο· λέγεται γάρ δύο τῷ ἀριθμῷ, ὡς Πέτρος καὶ Ἰωάννης· καὶ δύο τῷ εἶδει, ὡς ἀνθρωπος καὶ ἵππος· καὶ δύο τῷ γένει, ὡς οὐσία καὶ χρῶμα. Οταν οὖν λέγωμεν τὰ δύο ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐ τῷ ἀριθμῷ λέγομεν αὐτὸν δύο, ἀλλ' ἔται μὲν τῷ ἀριθμῷ, δύο δὲ τῷ εἶδει, τοῦτο διτις τῇ φύσει· διτις δὲ δυνάμεθα οὐτως εἰπεῖν, δῆλοι καὶ Ἀριστοτέλης, εἰς δὸν ἐκεῖνοι ἐπεριβόνται, περὶ τῆς ὑλῆς καὶ τοῦ εἰδους εἰπῶν διτις ταῦτα ἐν μέν ἐστιν τῷ ἀριθμῷ, δύο δὲ τῷ εἶδει· λέγει δὲ καὶ δ ἄγιος Γρηγόριος περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τὸ συναμφότερον ἐν, οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ· οὐκόν κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο τὸ διτις τοῦ αὐτοῦ καὶ τὸ δύο λέγειν, οὐκ ἀποτον· ταύταις τὰς δύο χρήσεις, τὴν Ἀριστοτέλους φημι καὶ τὴν τοῦ ἄγιου Γρηγορίου, προβλητέον, καὶ διτις ἀπορῶσιν ἡμῖν διτις πως ἐνδέχεται δύο εἶδη ἐπὶ ἐνδέξιοι εὑρεῖν, ἐνδέξιοι εἶδους, φασιν, πολλὰ διτομα δρῶμεν, δύο δὲ εἶδη ἐπὶ ἐνδέξιοι ἀπόμουν κατηγορεῖν διλογον· ἀκουέτωσαν οὖν καὶ Ἀριστοτέλους λέγοντος, ἐν τῷ ἀριθμῷ, δύο δὲ τῷ εἶδει· τοῦ δὲ ἄγιου Γρηγορίου τῇ μὲν συνόδῳ λέγοντος ἐν, οὐ τῇ φύσει δὲ· δῆλον οὖν διτις τῇ φύσει δύο.

APPENDIX.

LEONTII ET JOANNIS COLLECTANEA DE REBUS SACRIS.

(Ang. Mai, Script. Vet. collect. VII, 74.)

PRÆFATIUNCULA ET TITULI SEQUENTIS OPERIS.

Θεὸς ἡμῖν τοῦ παντὸς ἔργου καὶ λόγου προοϊ-
μιον ἀρχὴ γάρ αὐτῇ πασῶν ἀστραλεστάτῃ· καὶ οἱ
ταύτης ἐχόμενοι, πρὸς λιμένα καταντῶσιν ἀναπάν-
σεως. Ἐπεὶ οὖν τὸ πρώτον βιθίον τὰ περὶ Θεοῦ ελ-
ήφει, εἰκότως ἅρα τὸ δεύτερον περὶ ἀνθρώπων
ἐκλαμβάνει, παιδεύων ἡμᾶς ἐν οἷς δὲ περὶ βίος
ἔξετάζεται, καὶ τὰ τῆς ἀστάτου καὶ ἀδεβαῖου τῶν
ἀνθρωπίνων πραγμάτων καταστάσεως, καὶ περὶ εὐ-
πραγίας, καὶ ὡς οὗτε τερπνὰ μόνιμα, οὗτε τὰ λυ-
πηρὰ διαρκῆ· καὶ συντόμως εἰπεῖν πάντα ξεστιν εὐ-
ρεῖν ἐν αὐτῷ δσα ἐν τε ἥθει καὶ πράξει τὴν ἡμετέ-
ραν τυπούσις ζωῆν.

A. Omne opus omnisque sermo a Deo nobis auspi-
canda sunt, ut est omnium tulissimum principium,
eui inhærentes ad quietis portum feliciter perve-
niunt. Quoniam igitur quæ ad Deum spectant pri-
mus liber comprehendit, consequenter de homini-
bus tractat liber secundus, in his omnibus erudiens
nos circa quæ vita humana judicatur: instabilita-
tem videlicet et fragilitatem rerum humanarum ex-
ponit, de beneficentia deinde disserens, nec non
de eo quod nec ea quæ jucunda sunt, maneat,
neque ea quibus affligimur, perdurent. Uno verbo,
omnia in hoc libro reperire est, quibus vita nostra
ad virtutem sive ethicam sive practicam infor-
matur.

ΟΙ ΤΙΤΛΟΙ ΤΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΝ.

Στοιχεῖον Α:

Τίτ. Α'. Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κα-
τασκευῆς.

Β'. Περὶ ἀδελφῶν.

Γ'. Περὶ αὐτεξουσίου, καὶ διὰ τὸ αὐτεξουσίον δέ-
δοται ἡμῖν.

Δ'. Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀδεβαῖου τῶν ἀνθρωπí-
νων πραγμάτων, καὶ τίνις έστιν δὲ ἀνθρωπός καὶ δὲ
βίος αὐτοῦ, καὶ διὰ μάταια τὰ παρόντα.

Ε'. Περὶ ἀγαθοεργίας, καὶ διὰ τὴν ἄγαθον πρὸς
πάντας ποιεῖν, καὶ μὴ ἀποδίδονται κακὸν ἀντὶ κακοῦ,
ἀλλὰ πειράσθαι νικῆν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

Ϛ'. Περὶ ἀδικουμένων, διὰ τὴν ἀγαθοντας ἀντοῖς.

Ζ'. Περὶ ἀρχομένων, διὰ τὴν ἀποτάτεσθαι τοὺς
ἄρχουσιν, καὶ παραχωρεῖν, καὶ τιμὴν νέμειν, καὶ
μὴ ἀντιλέγειν ἡ βλασφημεῖν αὐτοῖς.

Η'. Περὶ ἀρχομένων, διὰ τὸ εξομοιοῦνται οἱ ἀρχόμε-
νοι τοῖς τῶν κρατούντων ἥθεσι, καὶ τε χρηστοί, καὶ
τε μοχθηροὶ τύχωσιν δυτες.

Θ'. Περὶ ἀναρχίας, ἥτοι λαοῦ μὴ ἔχοντος ποιμένα.

Ι'. Περὶ ἀμαρτανόντων, καὶ διὰ ὑπὸ Θεοῦ μισοῦν-
ται οἱ ταῖς ἀμαρτίαις διηνεκῶς ἐμφυρώμενοι, καὶ

Β'. Φίλοιν Θεῷ ἐξολοθρεύειν αὐτούς· τὸ γάρ μὴ κολάζε-
σθαι αὐτούς, αἴτιον γίνεται τοῦ καὶ δίλλους ἐξομοιού-
σθαι αὐτοῖς.

ΙΑ'. Περὶ ἀμαρτανόντων καὶ συνεχῶς αἰτούντων
συγγνώμην.

ΙΒ'. Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.

ΙΓ'. Περὶ ἀγγελίας πονηρᾶς.

ΙΔ'. Περὶ ἀγγέλλοντος καὶ μεσάζοντος ἀπόκρισιν·
καὶ διὰ τὸ τὸν σταλέντα ἐξουθενῶν, τὸν πέμψαντα
περιφρονεῖ.

ΙΕ'. Περὶ αἰτούντος ἕργουν πρὸς αἰτούντος (!).

ΙΓ'. Περὶ ἀπληστίας, καὶ διὰ ἀπληστῶς ἔχομεν
πρὸς τὴν τοῦ πλείονος δρεξίν.

ΙΖ'. Περὶ ἀδίκων αἰτησιν, καὶ διὰ οὐ χρή τὰς ἀδί-
κους αἰτήσεις εἰς πέρας δγειν.

ΙΗ'. Περὶ ἀσπασμοῦ, καὶ διὰ τὸ μετριάζειν καὶ
συγκαταβατικῶς προσκυνεῖν εὑνοιαν προβενεῖ.

ΙΘ'. Περὶ ἀπαντημάτων καὶ τῶν κακῶν εἰς
κακὰ ἐμπιπτόντων.

Κ'. Περὶ αἰνιγμάτων καὶ τῶν σκοτεινῶς πρὸς τι
εἰρημένων.

ΚΑ'. Περὶ ἀκηδίας καὶ ἀθυμίας.

(1) Ita bis Leontii codex; et sic etiam Damasceni codex. Perperam ergo Lequinius in Damasceno edo-
bat προσειτούντος.

ΚΒ'. Περὶ ἀδυνάτων καὶ τῶν μὴ ἐνδεχομένων.
ΚΓ'. Περὶ ἀστρονόμων.

ΚΔ'. Περὶ ἀπογνώσεως, ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἀπογινώσκειν.

ΚΕ'. Περὶ αἰσχρολογίας.

ΚΖ'. Περὶ ἀράς εὐλόγως ἢ ἀδίκως ἐπαγομένης.

ΚΖ'. Περὶ ἀπειλῆς.

ΚΗ'. Περὶ ἀμίκτων καὶ τῶν ἀκοινωνήτως ἔχοντων πρὸς διλῆλα.

ΚΘ'. Περὶ ἀγχόνης καὶ τῶν ἑαυτούς τοῦ ζῆν ἐξαγαγόντων.

Λ'. Περὶ ἀγγαρίας.

ΛΑ'. Περὶ ἀνασκολοπισθέντος καὶ τετελευτηκότος ἐν τῷ ξύλῳ, ὅτι χρὴ δύνοντος ἡλίου καταγαγεῖν τὸ σῶμα καὶ ὑπὸ γῆν καλύπτειν.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ ἀσκήσεως καὶ μελέτης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἔργων καὶ πράξεων.

Περὶ ἀκονσίων ἀμαρτημάτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ εἰπόμενῳ πρατομένων κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ πέμπτῳ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἔκυοις.

Περὶ ἀλέργων ζώων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ζώων.

Περὶ ἀγαθῆς ἡμέρας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

Περὶ ἄδονος· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ, τίτλῳ δ, οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ θανάτου.

Περὶ ἀνθρωπαρεσκούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ σ', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κολάκων.

Περὶ ἀφορίας καὶ ἐνδείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείῳ, τίτλῳ γ, οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ λιμοῦ.

Περὶ ἀσθενούντων καὶ ἀρρώστων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ν στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ νοσούντων καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ παιδείᾳς Θεοῦ.

Περὶ ἀγορασίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πράσεως.

Περὶ ἀπορίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ δ, οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ περίας.

Περὶ ἀνδρὸς πιστοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πιστοῦ.

Περὶ ἀσύλων τόπων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ ια', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ προσφυγίου.

Περὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ ι', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σπάνης καὶ ἀφορίας.

Περὶ ἀγρυπνίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ οὐπνου.

Περὶ ἀφορμῆς, ὅτι οὐ δεῖ ἀφορμὴν διδόναι τοῖς θέλουσιν ἀφορμήν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ οὐπονίας.

Περὶ ἀνονήτου σπουδῆς· κεῖται βιβλίῳ α', ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σπουδῆς.

Α. Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· κεῖται γὰρ ἐκεῖσε περὶ ἀσεβῶν· περὶ ἀγάπης· περὶ ἀλληλίων· περὶ ἀναιδῶν· περὶ ἀπλοῦ καὶ ἀκάκου· περὶ ἀπραγμοσύνης· περὶ ἀρετῆς· περὶ ἀδικίας καὶ ἀμαρτίας· περὶ ἀρχόντων χρηστῶν καὶ ἀρχόντων πονηρῶν· περὶ ἀγαθῶν καὶ περὶ ἀμαρτιών ἀνδρῶν· περὶ τῶν ἀγαπώντων καὶ ἀποδεχομένων τοὺς ἀρίστους ἀνδρας· καὶ περὶ τῶν ἀποδεχομένων αὐτά· περὶ ἀσκητῶν χρηστῶν καὶ ἀσκητῶν μοχθηρῶν· περὶ αἰσθητικοῦ ἀνδρὸς καὶ περὶ ἀναισθήτου· περὶ ἀδουλίας· περὶ διφρονος καὶ ἀνοήτου καὶ ἀπαιδεύτου· περὶ ἀφέσεως πρὸς τὸν πλησίον, καὶ τῶν μὴ ἀφίεντων· περὶ ἀχαριστούντων καὶ ἀγνωμονύντων· περὶ αἰσχύνης ἀγαθῆς καὶ αἰσχυντέρου· περὶ αἰσχύνης πονηρᾶς· περὶ ἀπάτης ἐπαινήσεως· καὶ ἀπάτης φεκτῆς· περὶ ἀκτημοσύνης· περὶ αὐταρκείας· περὶ ἀμεταδίτων· περὶ ἀμοιβῆς τῶν εὖ καὶ κατ' ἀρετὴν βιωσάντων, καὶ ἀντιποδόσεως; τῶν ἐν κακὶς ζώντων.

Στοιχεῖον Β.

Τίτ. **Α'.** Περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου· ὅτι ἐν περιστασμῷ καὶ μόχθῳ καὶ ἡμεῖς καὶ ὁ βίος ἡμῶν· καὶ ὡς ἡ τοῦ κόσμου φύλα χωρίζει καὶ ἀπιλοτροίοις ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ.

Β'. Περὶ βλασφήμου καὶ μεγαλοδρήμονος.

Γ'. Περὶ βιωμάτων καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀνακαίων.

Δ'. Περὶ βιασίου καὶ ἀδιάστου.

Ε'. Περὶ βιθιλίων, ὅτι οὐ δεῖ βιθιλία πολλὰ κτῖσθαι.

Ϛ'. Περὶ βισιλέως.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ τῶν βλασφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς Θεόν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πταιόντων.

Περὶ βιθιλίας ὑπὸ Θεοῦ τοῖς ἀδικουμένοις γινομένης· κεῖται βιθιλίῳ πρώτῳ, ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ οὐ δὲ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἐκδικήσεως.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· εὑρίσκεις γὰρ ἐκεῖ περὶ βισιλέως πονηροῦ· περὶ τῶν βιδελυσσομένων τοὺς ἀρίστους ἀνδρας· περὶ βιαζόμένων καὶ ἀρπαζόντων τὰ ἀλλότρια· περὶ βουλῆς ἀγαθῆς· περὶ βιραχυλόγων· περὶ βίου σεμνοῦ.

Στοιχεῖον Γ.

Τίτ. **Α'.** Περὶ τοῦ, Γνῶθι· σαυτὸν, ἥτοι πρίσεχε σεαυτῷ· καὶ ὅτι χρή τὰ οἰκεῖα ἐκάστῳ περισκοπεῖν, καὶ μή τὰ ἀλλότρια αἰτιᾶσθαι κακά.

Β'. Περὶ τῶν γνωσιμαχούντων.

Γ'. Περὶ γεωργίας· ὅτι καλὸν τὸ ἐργάτεςθαι.

Δ'. Περὶ γυμνασίου καὶ μελέτης.

Ϛ'. Περὶ γογγυσμοῦ.

Ϛ'. Περὶ γυναικῶν· ὅτι χρή αὐτάς ὑποτάσσεται τοῖς ίδιοις ἀνδράσιν, καὶ μηδὲν παρὰ γνώμην αὐτῶν διαπάττεσθαι.

Ζ'. Περὶ γυναικῶν· ὅτι οὐ δεῖ αὐτὰς ἀκαταχλύ-

πας προσεύχεσθαι, ή λαλεῖν, ή διδάσκειν ἐν Ἐκκλη- Λ ἀγνωμοιούντων· περὶ δικαίων καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν· περὶ δολίου καὶ σκολιού· περὶ διαλαχῆς πρὸς τὸν πλησίον.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ γέλωτος καὶ γελοιαστῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ σ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ κολάκων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις, περὶ γονέων ἀγαθῶν καὶ γονέων κακῶν· περὶ γερόντων ἀγαθῶν καὶ γερόντων κακῶν· περὶ γλώσσης ἀγαθῆς καὶ γλώσσης πονηρᾶς, καὶ περὶ γλωτσώδους· περὶ γάμου σεμνοῦ· περὶ γυναικῶν σωφρόνων καὶ γυναικῶν πονηρῶν.

Στοιχεῖον Δ.

Τίτ. Α'. Περὶ γαστρομαργίας.

Β'. Περὶ δισαρεστούμενων.

Γ'. Περὶ διδασκάλων.

Δ'. Περὶ διαφορᾶς καὶ ἀνομοίου καταστάσεως ἀνθρώπων· καὶ ὅτι οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσιν ἀρμόζει, οὐδὲ τοῖς αὐτοῖς ἔκστος χαίρει.

Ε'. Περὶ διαβολῆς· ὅτι οὐ δεῖ ἀκρίτως δέχεσθαι διαβολήν.

Ϛ'. Περὶ διψύχων καὶ παλιμβόλων καὶ διστατού γνώμην ἔχόντων.

Ζ'. Περὶ διγλώσσου.

Η'. Περὶ διαγνώσεως καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

Θ'. Περὶ δείπνου καὶ συνεστιάσεως.

Ϟ. Περὶ διηγήσεως ἀπὸ συνετῶν ἀνδρῶν γινομένης.

ϚΑ'. Περὶ δόξης καὶ τιμῆς· ὅτι οὐ δεῖ τὴν ἰδίαν δόξαν ἐτέρῳ παρασχεῖν.

ϚΒ'. Περὶ διαθηκῶν.

ϚΓ'. Περὶ διαβόλου ἡτοι Σατανᾶ, καὶ δαιμόνων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ δυσπραγίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ εὐπραγίας.

Περὶ δεομένων καὶ παρακαλούντων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε' στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ ἵκετεύοντος.

Περὶ δῆμου καὶ περὶ στάσεως ἐξ αὐτοῦ γινομένης· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ κινδύνου· καὶ ἐν τῷ π, τίτλῳ ε', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ τικετεύοντος.

Περὶ εὐδοκίησεως· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ σ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ οἰήσεως.

Περὶ διαθήσεως καὶ γνώμης ἀγαθῆς· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ η', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ προαιρέσεως·

Περὶ δημηγερτῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ ταραχοποιῶν.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ δικαιοσύνης· περὶ δικαιστῶν ἀδεκάστων καὶ περὶ δικαιοστῶν ληπτῶν· περὶ δεσποτῶν ἀγαθῶν, καὶ περὶ δεσποτῶν μοχθηρῶν· περὶ δουλῶν χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ δανειστῶν ἀγαθῶν καὶ μοχθηρῶν· περὶ δανειζόμενων εὐγνωμογούντων καὶ δανειζόμενων

περὶ δικαιοσύνης· περὶ δικαιοστῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν· περὶ δολίου καὶ σκολιού· περὶ διαλαχῆς πρὸς τὸν πλησίον.

Στοιχεῖον Ε.

Τίτ. Α'. Περὶ ἔργων καὶ πράξεων, καὶ ὅτι κατὰ τὰ ἔργα δι μισθὸς ἔξομοιούται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ.

Β'. Περὶ εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας, καὶ ὅτι οὐ γρὴ ἐπαίρεσθαι ἐν ταῖς εὐπραγίαις η συστέλλεσθαι ἐν ταῖς δυσπραγίαις.

Γ'. Περὶ εὐθύνης, καὶ ὅτι ἐν ταῖς εὐπραγίαις φίλει τὰ ἀμαρτήματα γίνεσθαι.

Δ'. Περὶ ἐγκωμίων καὶ ἐπιχειρίων, καὶ τῶν ἐπιχειρόντων αὐτοῖς.

Ε'. Περὶ ἔχθρων καὶ πτώσεως αὐτῶν, καὶ ὅτι οὐ **Β** δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ τῶν ἔχθρων.

Ϛ'. Περὶ ἐγγύης.

Ϛ'. Περὶ ἐπιθουλῆς καὶ τῶν ἐπιθουλευόντων λαοραίων.

Ϛ'. Περὶ ἐπιθουλῆς καὶ τῶν ἐπιθουλευόντων τοῖς πλησίον, καὶ ὅτι αἱ καθ' ἐτέρων ἐπιθουλαὶ εἰς τοὺς μηχανησαμένους περιτρέπονται.

Ϛ'. Περὶ εὐθυνορένων καὶ δίκαιας εἰσπραττομένων· καὶ ὅτι οὗτε γονεῖς ὑπὲρ τέκνων, οὗτε τέκνα ὑπὲρ γονέων εὐθύνονται.

Ϛ'. Περὶ ἐπιθυμίας καὶ δράσεως, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ταῖς λίσταις ἐπιθυμίας εἰσαχολουθῆσαι.

ϚΑ'. Περὶ ἐπιτιμήσεως, ὅτι οὐ δεῖ ἀκρίτως ἐπιτιμᾶν.

ϚΒ'. Περὶ ἐλεγμῶν.

ϚΓ'. Περὶ ἐπικοίνων, καὶ ὅτι γρὴ φεύγειν τὰ ἐπικοίνων πράγματα καὶ τὰ ἐπικοίνων καταγάγια.

ϚΔ'. Περὶ εὐεργεσίας ἐξ ἀδίκων γινομένης.

ϚΕ'. Περὶ ἐργολάδων καὶ τῶν εἰς ἀλλοτρίας δίκαιας ἐκαυτούς ἐμβαλλόντων.

ϚϚ'. Περὶ ἐμπόρων.

ϚϚ'. Περὶ εὐδοκίησεως, ὅτι εὐχῆς δέξιον τὸ κατόρθωμα.

ϚϚ'. Περὶ ἔκουσίων καὶ ἀκουσίων ἀμαρτημάτων.

ϚϚ'. Περὶ εὔνούχων.

ϚϚ'. Περὶ ἐνυπνίων.

ϚϚ'. Περὶ ἐκκινήσεως, καὶ ὡς ἀπηγρέευται δῆς περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος εὐθύνας εἰσπράττεσθαι.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ **Ϛ** τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ ἐπαιτοῦντος, ἥγουν πρὸς αἰτοῦντος· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὐ τῇ ἀρχῇ.

Περὶ αἰτοῦντος.

Περὶ εὐκαίρως πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ καιροῦ.

Περὶ εὐτραπέλων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ σ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ κολάκων.

Περὶ εὐόπτων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ ι', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ κάλλους.

Περὶ ἐπαστιάτων καὶ ἐπασιάδων καὶ ἐγγαστριμύθων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ ι'', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ καθαιρίντων ἐν πυρὶ.

Περὶ ἑῳδειάς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείῳ, Α στοιχεῖψ, τίτλω β', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ θανάτου πραγμάτων.

Περὶ εὐσπλαχγχνίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ στοιχείῳ, τίτλῳ τε', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ συμπαθειάς.

Περὶ ἐνδελεχεισμού· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ ιβ', οὐ δὲ ἀρχή, Ὅτι δὲ παραμονὴ ἔργον ἀνέστι.

Περὶ ἐπιστημῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ τεχνιτῶν.

Περὶ εἰρωνείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ὑποκρίσεως.

Περὶ εὐφραινομένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ χ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ χαιρόντων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν καὶ ἐπισκόπων πονηρῶν· περὶ ἐκμισθουμένων ἢτοι κυριοτέρων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ τῶν ἐπαινούντων τὰ κακά· περὶ εὐχαριστούντων καὶ εὐγνωμούντων· περὶ τῶν ἐλέγχους δεχομένων· περὶ ἐπιορκούντων· περὶ εἰσηγήσεως ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς· περὶ ἐλεμημοσύνης καὶ εὐποίεις εἰς πτώχους, καὶ τῶν ἐλεμημοσύνην μὴ ποιούντων· περὶ εἰρήνης καὶ εἰρηνοποιῶν· περὶ ἔθρας· περὶ ἔξιμοιο γῆσεως ἀμαρτιῶν· περὶ εὐλαβείας· περὶ ἐντολῶν Θεοῦ· περὶ τῶν ἐλπιζόντων εἰς Θεὸν καὶ τῶν ἐλπιζόντων εἰς ἀνθρώπους· περὶ εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς δικαιῶν.

Στοιχεῖον Ζ.

Tίτ. Α'. Περὶ ζώων ἀλόγων τῶν φυσικῇ σοψίᾳ κεκοσμημένων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ ζήλου καὶ ζηλοτυπίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ φθόνου.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ζυγῶν δικαιῶν καὶ ζυγῶν ἀδίκων· περὶ ζῆλου ἀγαθοῦ καὶ ζῆλου πονηροῦ.

Στοιχεῖον Η.

Tίτ. Α'. Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

Β'. Περὶ ἡμέρας πονηρᾶς.

Γ'. Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ημερίας· περὶ ήθους ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ.

Στοιχεῖον Θ.

Tίτ. Α'. Περὶ θαλάσσης.

Β'. Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.

Γ'. Περὶ θανόντων καὶ πενθούντων.

Δ'. Περὶ θανάτου καὶ φόδου ἐξ αὐτοῦ γινομένου.

Ε'. Περὶ θανάτου καὶ τῆς ἐν τῷ ἄρδη καταστάσεως.

Ϛ'. Περὶ τοῦ μὴ θαρρεῖν τινις ὡς ἐτυχεν.

Ϛ'. Περὶ θηρευτῶν.

Η'. Περὶ θλιβομένων καὶ φροντιζόντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ θαυμαζομένων πραγμάτων· κεῖται ἐν τῷ ξ

Α στοιχεῖψ, τίτλῳ β', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ θανάτου πραγμάτων.

Περὶ τῆς τοῦ θανάτου ὥρας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ω στοιχεῖψ.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις, τίτλῳ α' περὶ θυγατρὸς σεμνῆς καὶ κοσμίας, καὶ θυγατρὸς ἀσέμνου καὶ ἀκόσμου· περὶ θυμάδους καὶ θρασυνομένου.

Στοιχεῖον Ι.

Tίτ. Α'. Περὶ ικετεύοντος· ὅτι χρή τὰς ικεσίας τῶν δεομένων προστεθεῖ.

Β'. Περὶ ισότητος· ὅτι χρή την πρὸς ἀξίαν ἐκάστω νέμειν.

Γ'. Περὶ ιματίων· ὅτι οὐ δεῖ ιματισμῷ πολυτελεῖτελεῖ κεχρῆσθαι, η ἀνδρα γυναικείαν ἐσθῆτα φορεῖν.

'Εντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ εἰμαρμένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ κχ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀστρονόμων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ἱερέων χρηστῶν καὶ μοχθηρῶν· περὶ ιατρῶν ἀγαθῶν καὶ κακῶν· περὶ ιδιοπραγμοσύνης.

Στοιχεῖον Κ.

Tίτ. Α'. Περὶ χαρδίας· καὶ ὅτι ἐν χαρδίᾳ τὸ ἡγεμονικόν διρυται.

Β'. Περὶ χρειτόνων· ὅτι οὐ δεῖ πρὸς χρείττονας φιλονεικεῖν.

Γ'. Περὶ καταλάλιδες.

Δ'. Περὶ κινδύνου ἀπὸ πλήθους ἀνδρῶν γινομένου.

Ε'. Περὶ καιροῦ· ὅτι δεῖ τὸν καιρὸν ἐξαγοράζειν, καὶ ὅτι χρή ἐν καιρῷ πάντα λέγεσθαι· καὶ γίνεσθαι.

Ϛ'. Περὶ κολάκων καὶ παρασίτων καὶ γελοιαστῶν.

Ϛ'. Περὶ κλεπτῶν καὶ τῶν κοινωνούντων αὐτοῖς.

Η'. Περὶ κωφῶν καὶ τυφλῶν.

Θ'. Περὶ καυχήσεως καὶ ἐπάρσεως, καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ χρή καυχήσασθαι.

Ι'. Περὶ κάλλους καὶ εὐπρεπείας σώματος.

ΙΑ'. Περὶ καπήλων.

ΙΒ'. Περὶ κτηνῶν καὶ προνοίας αὐτῶν.

ΙΓ'. Περὶ κτισμάτων καὶ οἰκοδομημάτων.

ΙΔ'. Περὶ καθαιρόντων ἐν πυρὶ καὶ οἰονιζομένων καὶ κληρονιζομένων.

ΙΕ'. Περὶ κομπαζόντων καὶ φουμιζόντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ καλοποιῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ τε', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀγαθοεργίας.

Περὶ κατάρας εὐλόγως η ἀκαίρως ἐπαγομένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἀρχῆς, Περὶ ἀράς.

Περὶ τοῦ κόστου τούτου, κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ τοῦ βίου τούτου

Περὶ καλῆς καὶ κακῆς ἡμέρας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ η στοιχείῳ, τίτλῳ α', καὶ β', ὡν ἀρχαὶ, Περὶ ἡμέρας.

Περὶ κεχραμένης καταστάσεως· κεῖται ἐνταῦθα

- A.** Ή. Περὶ προαιρέσεως, καὶ ὅτι τὴν προαιρέσιν ἐπ' ἀγαθῷ τε καὶ κακῷ ἔκειται ὁ Θεός.
- Θ. Περὶ παραθήκης, ὅτι χρὴ πιστῶς ποιεῖσθαι τὴν ταύτης φυλακήν.
- Ι. Περὶ προτασμάνων, ὅτι χρὴ αὐτοὺς σπουδαῖς προστασίας.
- ΙΑ'. Περὶ προσφυγίου καὶ τῶν προσφυγόντων ἐν ἀπύλοις τόποις.
- ΙΒ'. Περὶ παραμοῆς καὶ παραμενόντων.
- ΙΓ'. Περὶ παραδοσίας, καὶ ὅτι εὐλογία Θεοῦ ἔστιν καὶ τιμία κατὰ τὸ ἀρχαῖον.
- ΙΔ'. Περὶ πρωτοτόκων.
- ΙΕ'. Περὶ πολέμου, καὶ νόμου, καὶ μερίμνης βιωτικῆς.
- ΙΓ'. Περὶ παρατηρήσεως, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ήμέρας η καιροὺς παρατηρεῖσθαι.
- ΙΖ'. Περὶ παρακενόντων (2).
- ΙΗ'. Περὶ πατρίδος, καὶ ὅτι ποθεινὴ καὶ ἐρασμία ἔκαστῳ ή λίδια πατρίς.
- Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων.
- Περὶ πλάσεως ἀνθρώπου· κείται ἐν τῷ αἱ στοιχεῖψ, τίτλῳ α'.
- Περὶ προαιρετικῶν κινημάτων· κείται ἐντεῦθεν τῷ αἱ στοιχεῖψ, τίτλῳ γ'.
- Περὶ προτασίας, ὅτι χρὴ προτασίας τῶν ἀδικούμενῶν· κείται ἐν τῷ αἱ στοιχεῖψ, τίτλῳ ζ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀρχομένων.
- Περὶ πταισιῶν καὶ συνεχῶς αἰτούντων συγγράμμην· κείται ἐντεῦθεν τῷ αἱ στοιχεῖψ, τίτλῳ ια', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀμαρτανόντων.
- Περὶ παλιμδόλων· κείται ἐντεῦθεν τῷ δ στοιχεῖψ, τίτλῳ ζ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ διψύχων.
- Περὶ τοῦ προσάρχειν ἔκατον· κείται ἐντεῦθεν τῷ γ στοιχεῖψ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ τοῦ, Γνῶμης σαυτόν.
- Περὶ πραγματευομένων· κείται ἐντεῦθεν τῷ ε στοιχεῖψ, τίτλῳ ιε', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀμπρώπων.
- Περὶ πενθούντων· κείται ἐντεῦθεν τῷ θ στοιχεῖψ, τίτλῳ γ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ θανόντων.
- Περὶ παρασίτων· κείται ἐντεῦθεν τῷ α στοιχεῖψ, τίτλῳ ζ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ κολάκων.
- Περὶ τῶν πλανώντων τοὺς ἐντυγχάνοντας· κείται ἐν τῷ αὐτῷ τίτλῳ.
- Περὶ πραγμάτων σκολιῶν, διτοι εἶναι αὐτά· κείται ἐντεῦθεν τῷ ο στοιχεῖψ τίτλῳ γ'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ οὖδον ἀγαθῆς.
- Περὶ πειρασμῶν· κείται ἐντεῦθεν τῷ σ στοιχεῖψ, τίτλῳ ζ'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ σκανδάλων.
- Περὶ πλαστῆς εὐλογείας· κείται ἐν τῷ υ στοιχεῖψ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ὑποχρίσεως.
- Περὶ τῶν προσχάζοντων καὶ αἰώνων· κείται βιβλίῳ α' ἐν τῷ π στοιχεῖψ.
- Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ παῖδων τιμῶντων γονεῖς καὶ περὶ πατροφοιῶν.
- B.**
- Τίτ. Α'. Περὶ πταισιῶν καὶ βλασφημούντων ἐξ ἀνοίσας εἰς τὸν Θεόν.
- Β'. Περὶ παρθήσιας, καὶ πέθεντος θεόν παραγίνεται ἡ ταύτης πρὸς πάντα κτήσις.
- Γ'. Περὶ πράσεως καὶ ἀγροτείας.
- Δ'. Περὶ πείρας καὶ ἀπειρίας.
- Ε'. Περὶ πιστοῦ ἀνδρός, καὶ διτοι σπάνιον τὸ εὔρεταις ἀδρι πιστόν.
- Ϛ'. Περὶ πλήθους καὶ δῆμου πόλεως, καὶ πῶς χρή τὰς ἀναστροφὰς μετ' αὐτῶν ποιεῖσθαι.
- Ϛ'. Περὶ πόλεως ἀτεθείας πεπληρωμένης.
- (?) Ita cod.

περὶ πατέρων ἀγαθῶν καὶ κακῶν· περὶ πλουσίων περὶ πανούντων καὶ πονηρῶν· περὶ πτωχῶν ἀγαθῶν καὶ κακῶν· περὶ πονηρῶν ἀνδρῶν· περὶ πολιτῶν ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν· περὶ πονούντων καὶ μοχθούντων, περὶ παιδίας καὶ φρονήσεως· περὶ τοῦ πλησίου, καὶ δοσ περὶ τοῦ πλησίου εἰρηταῖ· περὶ πολυλόγων· περὶ πλεονεκτούντων· περὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι· περὶ πράστητος· περὶ προπετείας· περὶ πανούργων· περὶ παρθενίας· περὶ πορνείας· περὶ περισπασμοῦ· περὶ πλησμονῆς καὶ γαστριμαργίας· περὶ πολιτείας σεμνῆς καὶ πολιτείας φεκτῆς· περὶ πεποιθέων εἰς Θεὸν, καὶ τῶν πεποιθών εἰς ἀνθρώπους· περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν δεχομένων αὐτὴν καὶ μὴ δεχομένων· περὶ πίστεως εἰς Θεόν.

Στοιχεῖον Ρ.

Τίτ. Α'. Περὶ φεμβορέων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθε καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ φεμβορέων καὶ καταφρούντων.

Στοιχεῖον Σ.

Τίτ. Α'. Περὶ συμμέτρου καταστάσεως, καὶ τοῦ μηδὲν ἀγανακτεῖν.

Β'. Περὶ σοφίας κοσμικῆς.

Γ'. Περὶ συνηθείας ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς.

Δ'. Περὶ σοφῶν καὶ συνετῶν ἀνδρῶν, καὶ δοτι χρήστων ὥφελειν τοὺς πλησίου.

Ε'. Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι εἰπ' ὥφελειρ φυχῶν.

Ϛ'. Περὶ σωφρονισμοῦ, καὶ δοτι χρήστης ταῖς ἀλλοτρίαις σωφρονίζεσθαι συμφοραῖς.

Ϛ'. Περὶ σκανδάλων, καὶ δοτι χρήστης φεύγειν τὰ σκάνδαλα.

Ϛ'. Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.

Ϛ'. Περὶ συγγενῶν· δοτι χρήστης ἀντιλαμβάνεσθαι αὐτῶν.

Ϛ'. Περὶ σπάνης καὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν.

ϚΑ'. Περὶ τῶν συχαζόντων ἐν ἀλλοτρίοις οἰκοῖς.

ϚΒ'. Περὶ συνεδρίου· δοτι οὐ χρήστης ἐν συνεδρίῳ ἀκροάσθαι; γινομένης διαλέγεσθαι.

ϚΓ'. Περὶ τῶν συμβιτινόντων, δοτισθεὶς οἱ Ἑλληνες ἀπὸ τύχης.

ϚΔ'. Περὶ στρατιωτῶν.

ϚΕ'. Περὶ συμπαθείας καὶ εὐσπλαγχνίας.

ϚϜ'. Εντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὐρισκομένων.

ϚϚ'. Περὶ στελλομένου εἰς διακονίαν, καὶ δοτι δ τὸν σταλέντα ἐξουδενῶν, τοῦ πέμψαντος περιφρονεῖ· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ αἱ στοιχείῳ, τίτλῳ ιδ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ ἄγγελλοντος.

ϚϚ'. Περὶ συνεστιάσεως· κείται ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλῳ θ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ δείπνου.

ϚϚ'. Περὶ τοῦ Σατανᾶ· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλῳ ιγ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ τοῦ διαβόλου.

ϚϚ'. Περὶ στάσεως ἀπὸ δῆμου γινομένης· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ κινδύνου.

ϚϚ'. Περὶ σχολιῶν πραγμάτων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ ἔδου ἀγαθῆς.

ϚϚ'. Περὶ συντάξεως, καὶ δοτι χρήστης τῶν συνταξόμενου

Α Θεῷ πληρῶται τὴν ὑπέρταξιν· κείται ἐν τῷ αἱ βι-
βλοῖ, ἐν τῷ στοιχείῳ, οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ ὑποσχέ-
σεως.

Περὶ σπουδῆς ἀνθρωπίνης, δοτι ἀνόνητος αὐτῇ μὴ
βουλομένου καὶ συνεργοῦντος τοῦ Θεοῦ· κείται βι-
βλοῖ τῷ αἱ, ἐν τῷ στοιχείῳ, οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ σπου-
δῆς.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθε καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· πε-
ρὶ συνδιαγωγῆς καὶ συνουσίας χρηστῶν ἀνδρῶν καὶ
πονηρῶν· περὶ σπουδῶν· περὶ σκέψεως· καὶ βι-
βλῆς· περὶ σταθμῶν δικαίων καὶ ἀδίκων· περὶ συ-
έσεως· περὶ συγγνώμης καὶ συγχωρήσεως πρὸς τὸν
πλησίον· περὶ σιωπῆς· καὶ σιωπῶντων· περὶ στά-
ματος ἐσθλοῦ καὶ στόματος· σκληροῦ καὶ ἀπηνοῦς·
περὶ τῶν συμβουλήν δεχομένων καὶ μὴ δεχομένων·
Β περὶ συκοφαντίας· περὶ σοδαρῶν· περὶ σκολιοῦ τὸν
τρόπον· περὶ συνειδότος ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ· περὶ
σωφροσύνης· περὶ συνοχῆς πραγμάτων.

Στοιχεῖον Τ.

Τίτ. Α'. Περὶ τελωνῶν.

Β'. Περὶ ταραχοποιῶν.

Γ'. Περὶ τιμῆς, καὶ δοτι χρήστης τιμῆν ἀλλή-
λους.

Δ'. Περὶ τυράνων· καὶ δοτι χρηστῶν βα-
σιλεῖς, αὐτοὶ μόνοι ἀποθνήσκουσιν, οὐ μὴν καὶ οἱ ἔξ
αὐτῶν παιδεῖς.

Ϛ'. Περὶ τεχνητῶν, καὶ τίνες τέχνην ἐξεῦρον.

Ϛ'. Περὶ τάξεως· καὶ καταστάσεως, καὶ δοτι χρή-
σταταῖς πανταχοῦ φυλάττεσθαι.

Ϛ'. Εντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ
τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Ϛ'. Περὶ τρεπομένων καὶ ἀλλοιουμένων· κείται ἐνταῦθαι·
θα ἐν τῷ αἱ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ
ἀστάτων.

Ϛ'. Περὶ τυφλῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ,
τίτλῳ ι', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ κωφῶν.

Ϛ'. Περὶ τερασκοπούντων· κείται ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ,
τίτλῳ ιδ', οὐ τῇ ἀρχῇ, Περὶ καθαίροντος ἐν πυρί.

Ϛ'. Σχόλιον. Ἀνάγνωθε καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· περὶ¹
τιμῶντων γονεῖς καὶ μὴ τιμῶντων· περὶ τέκνων
ἀγαθῶν καὶ σοφῶν, καὶ τέκνων πονηρῶν καὶ ἀτυ-
πάτων· περὶ ταχυλόγων· περὶ ταπεινοφροσύνης· περὶ²
τρόπων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ τιμῆς καὶ τῶν
D ἐν ἀρετῇ βιωσάντων, καὶ τιμωρίας τῶν ἀσέμνων
ζησάντων.

Στοιχεῖον Υ.

Τίτ. Α'. Περὶ ὑποκρίσεως, καὶ εἰρωνείας, καὶ
πλαστῆς εὐλαβείας, καὶ τῶν τεῦτα νοσούντων.

Β'. Περὶ ὑδριστοῦ.

Γ'. Περὶ ὑπνου καὶ ἀϋπνίας.

Δ'. Περὶ ὑγείας, καὶ δοτι πάντων διαφέρει.

Ϛ'. Περὶ ὑπονοίας, καὶ δοτι χρήστης φεύγειν τὰς ἀφορ-
μάς τὰς τικτούσας κακὰς ὑπονοίας.

Ϛ'. Περὶ ὑδροκοπούντων.

Ϛ'. Εντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ³
τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Ϛ'. Περὶ ὑποταγῆς· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ

χειρί, τίτλῳ ζ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀρχομένων καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις.

Περὶ ὑποδοχῆς κλεπτῶν κείται ἐνταῦθα, ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ κλεπτῶν (τίτ. ζ').

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ τοῦ υἱοῦ σοφοῦ καὶ υἱοῦ διφρονός περὶ ὑπερηφάνων περὶ ὑπομονῆς περὶ ὑπακοῆς καὶ ὑποταγῆς.

Στοιχεῖον Φ.

Τίτ. Α'. Περὶ φιλοξενίας.

Β'. Περὶ φύσιον καὶ τῶν ὑπὸ τοιούτου πάθους κακρατημένων.

Γ'. Περὶ φιλαυτίας, καὶ ὅτι οὐ δεῖ τινα ἔαυτὸν δικαιώσαι ήτοι εἰπανέσαι.

Δ'. Περὶ φήμης, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἔκαστω πιστεύειν.

Ε'. Περὶ φονέων.

Ϛ'. Περὶ φιλαρχίας, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπιπηδῆν ὡς ἔτυχεν ταῖς ἀρχαῖς.

Ζ'. Περὶ φιλαυτίου καὶ φιλεγκλήμονος, καὶ ὅτι οἱ αἰτιώμενοι ἄλλους καὶ τὰ αὐτὰ δρῶντες, ἔαυτοὺς κατακρίνουσιν.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ τῶν φονεύσντων ἔαυτούς κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ χθ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀγχόνης.

Περὶ φουρκισθέντος κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ λα', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀνασκολοπισθέντος.

Περὶ φαυλισμοῦ κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ θ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ὀνειδισμοῦ.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ φιλαδελφίας περὶ φίλων χρηστῶν καὶ φίλων μοχθηρῶν περὶ φιλέργων περὶ φρονήσεως περὶ φιλοτιμούμενών καὶ περὶ φειδωλῶν περὶ φιλαργυρίας καὶ φιλοπλούστουντων περὶ φοβουμένων τὸν Θεόν καὶ τῶν μὴ φοβουμένων.

Στοιχεῖον Χ.

Τίτ. Α'. Περὶ χαιρόντων καὶ εὐφραινομένων.

Β'. Περὶ χυδαίων καὶ ἀλογίστων, ὅτι οὐ χρή προσπατίζειν αὐτοῖς.

Γ'. Περὶ χρημάτων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ τῶν χαιρόντων ἐγκωμίοις κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἐγκωμίων.

Περὶ χτιῶν κείται ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ὀρφανῶν.

Περὶ ὄντος χρή καὶ ὄντος δεῖ τὴν ἡμᾶς ποιεῖν.

Ὅτι χρή τὸν ἀγαθὸν πρὸς πάντας ἐργάζεσθαι κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀγαθοεργίας.

Ὅτι χρή τοῖς ἀδικουμένοις βοηθεῖν κείται ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ σ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀδικουμένων.

“Οτι γρὴ ὑποτάτεσθαι τοῖς δροχουσι· κείται ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἀρχομένων.

“Οτι γρὴ ἐν καιρῷ πάντα λέγεσθαι καὶ γίνεσθαι· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ καιροῦ.

“Οτι γρὴ τῇ μᾶς νῦνειν καὶ φροντίζειν τοῖς ἔκπτων σωτηρίας· κείται ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ τοῦ νῆφειν.

“Οτι γρὴ τὰ σκολιά πράγματα ἐκκλίνειν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἔδου ἀγαθῆς.

“Οτι χρὴ τοὺς παραμένοντας πιστοὺς είναι· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ ι'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ παραμονῆς.

“Οτι χρὴ διεὶς τῶν ἀλλοτρίων κακῶν πατέσεσθαι· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ στοιχείῳ, τίτλῳ σ'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ συμπειροφορᾶς.

“Οτι χρὴ τιμῆναι ἀλλήλους· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ γ'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ τιμῆς.

“Οτι χρὴ πανταχοῦ τὴν τάξιν φυλάττειν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ σ'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ πάντας.

“Οτι χρὴ τιμῆναι ἀλλήλους· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ω στοιχείῳ, Περὶ ὥρας θανάτου.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· διτι χρὴ πονεῖν, ὡφέλειαν γὰρ ἔχει· διτι χρὴ μετὰ βουλῆς πάντα πράττειν· διτι χρὴ τὰ βάθη τοῦ πλησίον φέρειν· διτι χρὴ τοὺς εὐεργέτας κηρύσσειν· διτι χρὴ πειθαρχεῖν τοῖς τὰ χρηστὰ εἰσηγουμένοις· διτι χρὴ ζηλοῦν τὰ καλά· διτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλάσθαι, καὶ μὴ πονηροῖς· διτι χρὴ ἡσυχάζειν, τὴν γὰρ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν προδεῖν· διτι χρὴ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς ἀνθρώπους· περὶ ὄντος οὐ χρή καὶ ὄντος οὐ δεῖ τὴν ποιεῖν.

“Οτι οὐ δεῖ πρὸ πειράς ἐπαινεῖν τινα· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ δ'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ ἐγκωμίων.

“Οτι οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς εὐδαιμονίζειν τινά· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ κδ', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ εὐδαιμονίας.

“Οτι οὐ δεῖ τὸν ὄντος κακοῖς φιλονεικεῖν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείῳ, τίτλῳ β'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ λαλῆσ.

“Οτι οὐ δεῖ συμποσιάζειν κακοῖς· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλῳ θ'', οὐ δὲ ἀρχή, Περὶ δεῖπνου.

“Οτι οὐ χρὴ τοῖς ἐπὶ κακῷ δεδομένοις δροχοῖς ἐμμένειν· κείται ἐν τῷ καὶ στοιχείῳ, τίτλῳ δ'', οὐ δὲ ἀρχή· Περὶ δροχοῦ.

"Οτι ού χρή συμφοράν δνειδίζειν· κεῖται ένταῦθα Α
την τῷ ο στοχείῳ, τίτλῳ θ', οὐ δέρχῃ, Περὶ ὄνειδισμοῦ.

"Οτι ού χρή τὴν ίδιαν ἀπογινώσκειν σωτηρίαν·
κεῖται ἁγιαύθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ κα', οὐ δέρχῃ,
Περὶ ἀπογινώσεως.

Στοιχεῖον Ψ.

Περὶ ψιθυριστοῦ.

Στοιχεῖον Ω.

Περὶ ὥρας θανάτου· καὶ τῆς ἑξάδου ἡμῶν, καὶ διε
χρή ἡμᾶς; εὐτρεπίζεσθας πρὸς αὐτήν.

ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΩΝ ΙΕΡΩΝ

ΒΙΒΑΙΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

LEONTII PRESBYTERI ET JOANNIS

RERUM SACRARUM

LIBER SECUNDUS (1).

ΤΙΤΛΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Περὶ τῆς του ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς·
καὶ διπέρ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρώπον
ἡ θεόπνευστός φησι Γραφῇ, καὶ μὴ προπάρχειν
τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος· καὶ διε ταύτην τὴν
σάρκα ἐπλασεν δὲ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταῖς ἀχράντοις
κύτου χερσὶ, καὶ αὐτῇ ἐνεψύσθης πνεῦμα ζωῆς, καὶ
οὐ, καθάπερ φασίν οἱ αἱρετικοί, τοὺς δερματίνους
χιτῶνας εἶναι τὴν σάρκα (2).

α'. Ἀπὸ τῆς Γενέσεως. «Εἶπεν δὲ Θεός· Ποιήσωμεν
ἀνθρώπον, κατ' εἰκόνα τημετέραν καὶ καθ' ὅμοιωσιν.»
Καὶ μετὰ βραχύ· «Ἐποίησεν δὲ Θεός τὸν ἀνθρώπον,
κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, δρεν καὶ
οὗτοι ἐποίησεν αὐτούς.»

Σχόλιον. Ὁ ἀναγινώσκων νοείτω ἡμερόνω; πῶς
ἀρχὴν συστάσεως δίδωσι τῷ ἀνθρώπῳ Θεὸδε; ἐντῷ λέγειν,
«Ποιήσωμεν» περὶ γάρ μέλλοντο; δημιουργηθήναι
τὸν λόγον ποιεῖται, καὶ οὐχὶ περὶ προύπαρχοντος; τὸν
δὲ τῆς δημιουργίας τρόπον ἐπεξηγεῖται ἡμῖν ἀκριβῶς
ὁ Θεοδίδακτος Μωϋσῆς; λέγων οὕτως· «Ἐπλασεν δὲ
Θεός τὸν ἀνθρώπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεψύ-
σθησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τὴν πνοήν ζωῆς, καὶ
ἐγένετο δὲ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.»

Σχόλ. Τέ πρὸς ταῦτα φήσουσιν τῷ Μωϋσεῖ αἱρετι-
κῶν καὶ λογολέσχων παῖδες, οἱ μὴ τῇ Γραφῇ τὸν ἔα-
τῶν νοῦν ἐξακουσθῆναι διδάξαντες, ἀλλὰ πρὸς τὸν

TITULUS PRIMUS.

De hominis creatione atque constructione : et
quod hominem sacra Scriptura dicit factum esse
secundum imaginem Dei, et quod anima non exsti-
terit ante corpus : deinde quod carnem hanc e
pulvere ininxerit Deus immaculatis ipsius manibus,
eique spiritum vitæ insuflaverit : denique quod
vestes pelliceas non sint caro, uti haeretici dicunt.

1. Ex Genesi. «Dixit Deus : Faciamus hominem
ad imaginem et similitudinem nostram ¹.» Et
paulo post : «Fecit Deus hominem, ad imaginem
Dei fecit eum, marem et feminam fecit eos ².»

Scholion. Qui hæc legit, animadvertisat diligenter
quomodo homini initium existendi præbet Deus,
dum dicit : Faciamus. Verba enim facit de creando,
non de antea existente. Creationis autem modum
accurate nobis exhibet Moyses divinitus inspiratus,
his usus verbis : «Formavit Deus hominem de
limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiracu-
lum vitæ, et factus est homo in animam viven-
tem ³.»

Scholion. Quid ad hæc Moysi respondebunt ha-
retici ac nugatores, qui non didicerunt sacrae
Scripturæ submittere mentem suam, sed potius ad

¹ Gen. i, 26. ² ibid. 27. ³ Gen. ii, 7.

NOTÆ.

(1) *Nimirum primus* adhuc desideratur ; *secundi*
autem nonnisi fere ineditas variorum Patrum auto-
ritates delegimus, prætermisis cognitis.

(2) *Sermo est contra Origenem*, cuius error circa
pelliceas primorum parentum tunicas recitat in
eius operibus ed. Maur. t. II, p. 29, uic non pas-
sim in catenis tum editis tum inss. Vaticanis. Et
quidem de his pelliceis tunicis loquuntur Hiero-

nymus epist. 51, n. 5; Nazianzenus or. 38, t. I,
p. 619; Photius in Amphiloch. quæstione inedita
LXX, Nazianzenum juxta orthodoxam sententiam
explicans, qui prope ad Origenis errorem decli-
nare videbatur; Methodius apud Epiphan. ed.
Petav. t. I, p. 566; ne aliquos complures auctores
laudem.

perversum ipsorum sicutem sacrarum Litterarum sententiam detorquent, dum affirmant animam existere ante corpus, corpus autem esse tunicas pelliceas? Dicant, qui sapere sibimetipsis videntur: Si corpus nostrum nil aliud est nisi illæ tuniceæ pelliceæ post transgressionem factæ, quid erit jam illud quod manibus Dei formatum est e terra, et divinum accepit spiraculum, id est animam? Et quod deinde, post transgressionem ante vestes pelliceas, in condemnatione hæc audivit: « Terra es, et in terram reverteris! » Quid porro dicen de efformatione ex Adamo, seu de desumptione mulieris? Utrum post transgressionem et e tunicis pelliceis costa Adami a Deo facta est in mulierem, an ante transgressionem et non e pelliceis tunicis? Jam si veritatem admittunt, necessario hoc ante transgressionem factum esse concedent, atque sic absurdæ corum concidit assertio. Caro enim de carne mea, et os de ossibus meis sumpta est mulier, uti Adam dixit. Cæterum si admittimus tuniceæ pelliceas, haud vero carnem Adami ante eas existentem, et si tunice illæ, quas corpus Adami esse volunt, post transgressionem factæ sunt: ergo etiam mulier post transgressionem creata est. Quomodo autem tum simul cum viro condemnatur quasi transgressionis particeps? Sed hæc sunt mere nugæ et gentilem sapiunt stupiditatem. Transeamus igitur ad ea quæ sequuntur, atque hæc magnis Ecclesiæ luminibus refutanda relinquamus.

3. *Immisit Deus soporem in Adami, etc.*

Scholion. Respondeant nobis hostes veritatis, utrum ante tuniceæ pelliceas hæc evenerint, necone? Quod enim de Adamo sumebatur, carnale erat et crassum et transgressionem præcedebat. At quamvis bene norint, hæc ante transgressionem accidisse, varios tamen prætextus excogitabunt. Nostram autem opinionem confirmat perizomatum, antequam tuniceæ pelliceis induerentur, inventio, quam tuniceæ subsequabantur. Adam enim atque uxor ejus pudendas carnis partes operire studuerunt. Hoc modo tuniceæ pelliceæ secundæ vitæ initium ac regula factæ sunt Adamo, utpote carnem sententia damnatoria pereussam, soliorum loco, contingentes.

Ex sancti Hippolyti Romæ Commentario in Genesim.

« Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terre. » Cur ita? Nonne juxta quorundam opinio-

^a Gen. iii, 19.

^b Cod. 61.

VARIAE LECTIÖNES.

NOTE.

(3) Hinc vides scholion hoc decreptum esse ex tractatu fusiore anonymi auctoris. Atque ego quidem auctores nominatum a Leontio laudatos cum editionibus contuli, ut videlicet editos prætermitterem, ineditos autem locos in dias lumenis auras proferrem. Quis tamen nescit, fieri facile posse, ut locus aliquis, præsertim exiguis, quanquam for-

tasse editus, legentem et properantem lateat? quis item nescit libuos imo et auctores operum aliter interdum in eo libibus quam in editionibus scribi? Quare mihi ne fraudi sit, si quod forte à ποσπαχμάτιον alicubi in libris obvium inter hæc excerpta posuero.

(4) Græcus auctor intelligit Ρώμης ιπισκόπου,

Digitized by Google | Распознавание текста

ABK/FR

δύνοιαν, τρεῖς ἀνθρώπους λέγομεν γεγονέναι, ἐνα· πνευματικὸν, καὶ ἔνα ψυχικὸν, καὶ ἔνα χοῖκόν; Οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ περὶ ἑνὸς ἀνθρώπου τὴν πᾶσα διήγησις· τὸ γάρ Ποιῆσαμεν, περὶ μέλλοντος; ἐστιν τὸ δὲ, εἰ Ἐποίησεν δὲ θεὸς τὸν ἀνθρωπόντον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, οὐ ωστε περὶ ἑνὸς ἀνθρώπου τοῦ αὐτοῦ τὴν διήγησις γίνεται· τότε γάρ λέγει· γεγίσεσθαι· νῦν δὲ ποιεῖ, καὶ τὸ πῶς ποιεῖ διηγεῖται.

Toῦ ἀγίου Κλήμεντος ὢράμης ἐκ τῆς θ' ἐπιστολῆς (5).

"Ινα καὶ γενώμεθα θιυληθέντος αὐτοῦ, οὐχ δυτεροὶ πρὸν γενέσαται, καὶ γενόμενοι ἀπολαύσωμεν τῶν δικαίων· γενομένων διὰ τοῦτο ἔσμεν ἀνθρώποι, καὶ φύρωνται ἔχομεν καὶ λόγον παρ' αὐτοῦ λαβόντες.

Toῦ ἀγίου Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ μὴ προσπάρχειν τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος (6).

Τὰ περὶ τῆς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τοῦ διευτέρου ἐξ οὐρανοῦ ἀνθρώπου, κατὰ τὸν μακάριον Ἀπόστολον, ἐν πρώτοις παραθέμενοι, ἀναγκαῖον ἡγησάμεθα καὶ τὰ περὶ τοῦ πρώτου ἐκ τῆς χοῖκου γεγενημένου ἀνθρώπου παραθέσθαι, πρὸς τὸ δεῖξαι ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐν τῷ αὐτῷ κατερψ γενόμενον, καὶ μερικῶς ποτε δέσω καὶ δέξω ἀνθρωπός λέγηται. Εἰ γάρ κατὰ τὸν σωτήριον λόγον δι ποιήσας τὰ δέξαθεν καὶ τὸ δέσω αὐτὸς ἐποίησεν, ἀλλὰ οὐν γε ἐφ' ἄπαξ καὶ ἐν τῷ κατερψ, τουτέστιν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε εἶπεν δὲ θεός· Ι. Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα τῆμετέρων καὶ καθ' ὅμοιωσιν· οὐδὲ ἐκ τούτου ενδηλον εἴναι διτεῖ οὐκ ἀπὸ συνέδου, ὡς προδότος τινὸς εἰς ἐρου τόπου δι συνεληθότος, γεγένηται. Εἰ γάρ τὰ δέλλα ζῶα κατὰ κέλευσιν ἐμψυχα ἐζήγαγεν τῇ γῇ, πολλῷ μᾶλλον ληφθεῖς ὑπὸ τοῦ θεοῦ χοῦς ἀπὸ τῆς γῆς δύναμιν ἐμψυχον ἔσχεν κατὰ βούλησιν καὶ ἐνέργειαν θεοῦ.

Toῦ ἀγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀρτιοχείας διδογητοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς κατὰ φιλοσόφων (6).

"Ἀλλ' ἐπειδὴ σαφῶς ἴσασιν ἀλιτακομένους ἐντεῦθεν ἔχοταί τοις, μεταβαλλόμενοι πλάτουσιν τὸ τῆς λήθης ὄνδωρ, δι φασιν πίνοντας ἐκάστους τὰς τῶν οἰκείων βίων γεννήσεις ἀμνημονεῖν. "Οὐτι δὲ ταῦτα

* Gen. i, 26.

VARIÆ LECTIONES.

¶ forte add. τῷ αὐτῷ. δὲ ισ. τύπου.

NOTÆ.

Romani episcopi; quem Græcorum frequentem errorēm alibi nō narrare memini. Porro Hippolyti commentarium in Genesim extitisse docent fragmenta aliquot quæ in catena ante hos annos Lipsiae edita occurrunt; quanquam hoc a Leontio prolatum, in illa desideratur. Locum ejus commentarii prolixum recitat Latine Hieronymus ep. 36, n. 16. Alius est Graece in *Parall. Rupeſuſal.* p. 787. Testimonia denique veterum de hoc Hippolyti opere colligit Fabricius in auctoris editione.

(5) Clementis Romani non exstat nisi prima ad *Corinthios* epistola et pars secundæ. Et quidem in codice exstat locus ex I ad Cor. cap. xxxiii, quem exscribere supersedeo, quanquam variat a lectione quæ est edita apud Cotelarium, nec non apud *Damascenum*, *Parall.*, p. 310. Jam de epistola

nem tres homines legimus factos, unum spiritalem, alium animalem, alium terrestrem? Non res ita se habet; sed de uno tantum homine loquitur tota narratio. Hoc quidem: *Faciamus*, de homine futuro est; illud autem: *Formavit...* Dominus Deus hominem de limo terræ, de uno ac eodem homine fit narratio. Antea dicit: *Fiat*; nunc autem facit, et quomodo facit, narratur.

5. E sancti Clementis Romani epistola nona.

Ut etiam secundum ejus voluntatem siamus, non existentes antequam siamus, et, facti, iis que nostra causa creata sunt, fruamur: hac de causa homines sumus, et mentem rationemque habemus tanquam Dei donum.

B *Sancti Petri episcopi Alexandriæ, et martyris, ex Demonstratione quod anima non corpori præexistiterit.*

Quæ ad divinitatem humanitatemque secundi de cœlo hominis spectant, in suprascriptis, secundum beatum Apostolum, exposuimus; nunc necessarium duximus, quæ ad primum hominem de terra terrenum pertinent, exponere, hoc tempore demonstratur, unum eumdemque eodem tempore fuisse creatum, quamvis aliquando separatum designetur homo exterior et homo interior. Si enim, juxta salutare Verbum, qui fecit ea quæ sunt extrinsecus, ipse fecit quod est intrinsecus, certe una operatione eodemque tempore utrumque fecit, illa scilicet ipsa die qua dixit Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem*: unde manifestum est hominem non ex coniunctione corporis cum typō quodam præexistente formatum fuisse. Etenim si terra cætera animalia, juxta iussionem Creatoris, animata produxit, multo potius pulvis quem e terra sumpsit Deus, virtutem vitalem a voluntate et operatione divina accepit.

E *sancti Eustathii episcopi Antiocheni et confessoris dissertatione De anima contra philosophos.*

Cum autem probe sciāt sese convictos, evadere coantur, singentes aquam oblivionis, quam, ut aiunt, quicunque hauserit, vita suæ actiones obliviscitur. Ilæc autem ad fabulas pertinere ac multum

Clementis nona, quam hic citat Leontius, qui l dicam? Num est ex illis Clementinis epistolis, in quibus Hieronymus *Adv. Jov.* i. 12, laudes virginitatis multo ampliores legebat, quam quæ in editis duas occurrunt? Hic locus non sequitur in codice locum primæ. Certe in Mercatoris collectione quinque sunt Clementis epistolæ. Sed tamen Turrianus pro epp. pontif. lib. v, cap. 20, ed. Flor. p. 533, dicit Leontium in hoc opere citare primam et secundam Clementis ad Corinthios.

(5') Constat id opus a Petro contra Origenem fuisse conscriptum.

(6) Hoc Eustathii Antiocheni opus laudat Theodoretus dialog. 5, op. in-8, t. IV, part. 1, p. 134 et 255. Item *Parall. Rupeſuſal.*, p. 752. Ceterum locus hic a Leontio prolatus non existat in predictis libris

abhorre a philosophia, nemo bene sentientium nescit. Quid enim dicemus, o Pythagora et Plato? Utrum aquam oblivionis effectricem hausistis, an potius eam effugistis? Jam si vos erroris potum evitare potuistis, manifesto multi alii idem poterunt: si vero ut qui aerem omnibus communem respiretis, oblivionis aquam cupide hausistis, quomodo et unde de animis nugas proferetis? Unde illarum aquarum naturam nostis? Nam si non ex earum usu experimentum cepistis, omnino earum fontem ignorabis: si vero eas hausistis, oblivione usum illarum delevisis ac memoriam amisistis. Ad talēm autem superstitionis faciem ac fraudem non potuerunt detruē nisi qui *Egyptiis* ducibus usi sunt.

Ex eadem dissertatione.

Animas non esse incréatas, ex infantibus recens natis luculentius demonstratur. Etenim si infantes inde a primo ortu perfecta intelligentia gauderent, absurdilla illa opinio aliqua fortassis frde digna foret: jam vero cum careant mente et ratione et intellectu, necessario sequitur animas per se non esse incréatas. Omnes enim scimus, simul cum corporum mole animam continuo incrementa espere, non solum secundum magnitudinem aut exiguitatem membrorum, sed etiam aliis rationibus. Nam infantes recens nati omni prorsus intellectu ac voluntate carent, sensim vero ac paulatim crescentes, mentem et intellectum et rationem accipiunt. Si autem haec ad animam pertinent et facile meliora additamenta recipiunt, non dubium est quin anima cum corpore simul crescat. Quemadmodum igitur corporis vires sensim sensimque augentur, ita etiam anima mentem excolit. Quicunque enim non proficiunt al melius, sed stulti manent, corrupta aliqua parte imperfectas habent animas, velut ii qui insaniæ morbo laborant. Et paulo post: Sane quam etiam protoplasti corpus efformatum jacult mortuum, immobile, membris et compage optime compositum, specie ac pulchritudine perbene adornatum, utpote quod a Creatore ipso effictum esset Dei simulacrum prototypum et ad diuinam

μυθώδη καὶ πόρφυροι φιλοσοφίας ἐσπέν, οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων θεοκεν ἀγνοεῖν. Τί γάρ φαμεν, ὡς Πυθαγόρας καὶ Πλάτωνες, σύντοι τὸ ληθοποιὸν ὑδωρ πεπώκατε λαθόντες; ή τούναντιον ἐφύγετε λαθόντες; Εἰ μὲν οὖν ὑμεῖς οἴοι τε ἐγένεσθε τὸ τῆς πλάνης διαδράνται πόμα, πρόδηλοι πολλοὶ τινες· εἰ δὲ τὸν κοινὸν πᾶσιν ἀέρα σπασάμενοι τὸ τῆς λήθης ὑδωρ ἐπίτετο χανδὸν, πῶς καὶ πόθεν μυθοποιεῖτε λαθόντες! περὶ ψυχῶν; πόθεν ὅλως ἔστε τὸ τῶν φείθρων τοῦτων γένος; Εἴτε δὲ γάρ μη ἐπειράθητε τῆς χρείας αὐτῶν, ἀγνοεῖτε τὴν ὑδάτων ἀνάδοσιν· εἴτε τῆς πειρᾶς αὐτῶν ἔστω γεγονότες, λήθη τὴν μνήμην τῆς χρήσεως αὐτῶν ἥψαντες, καὶ τὴν γνῶσιν ἐξεπεύξατε. Άλλ' εἰς ταύτην ἡ βαρβαρώδη δεισιδαιμονίαν ἐκτραπάντες ἐσφάλησαν, Αἰγυπτίοις χρησάμενοι καθ-

Β ηγεμόσιν (7).

Ex τοῦ αὐτοῦ λόγου.

"Οτι μὲν οὐκ εἰσὶν ἀγέννητοι αἱ ψυχαὶ (8), τοῦτο δεῖχνουσι σαφέστερον ἡ τῶν ἀρτιγόνων τήλικα βρεφῶν. Εἰ μὲν γάρ ἄμα τῷ τεχθῆναι τὰ παιδία, τελείας ἐξῆπτο φρονήσεως, ἐξῆν τοις ὑποκρίνεσθαι τινας ἀνοίαν· εἰ δὲ λείπεται νοῦ καὶ λόγου καὶ συνέσεως, οὐκ ἄρα καθέστηκαν ἀγέννητοι τὴν φύσιν αἱ ψυχαί. Σύμπαντες οὖν ἴσμεν δι τοὺς τῶν σωκάτων δηγοῖς ἡ ψυχὴ συνεκτέταται διαρκῶς (9), οὐδὲ μεγάθει μόνον ἡ βραχύτητι μελῶν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀλλαῖς τῆς γνώμης ἀναλογίαις· ἐξ δοσοῦ μὲν νέοττα τυγχάνει ταῦτα τῷ βρέφῃ, πάσσης μὲν πανταχῶς ἐννοίας ἀπορεῖ καὶ βουλῆς· ἡρέμα δὲ καὶ κατ' ὅλην προιόντα, νοῦν τε καὶ Κ φρόνησιν προσολαμβάνει καὶ λόγον. Εἰ δὲ ταῦτα έδια μὲν ἔστι ψυχῆς, ἐκ περιουσίας δὲ τὰς κρείττους ἐπιδέχονται προσθήκας. Άρα οὖν δῆλον δι τούτου λεληθέντως ὑπαναλόγεται τὰς δυνάμεις, σύντοι καὶ ἡ ψυχὴ προκόπτουσα τὸν νοῦν (10). οἷοι δὲ μηδέποτε βαθνουσιν ἐπὶ τὸ ἄμεινον, ἀλλὰ μωροὶ διαμένουσιν, δῆλον δι τοῦ λειωθημένου τινὸς μωροῦ ἀπελεῖς ἔχουσι τὰς ψυχὰς, ὃσπερ οἱ τὴν φρενίτιδα ἀρρωστησάντες νόσον. Καὶ μετ' ὅλην· Ἀρέλει καὶ τὸ τοῦ πρωτοπέλαστου σῶμα σχηματισθὲν ἔκειτο νεκρὸν, ἀκίνητον, μελεσιν μὲν καὶ ἀρμονικός φερυθμισμένον δικρας, μορφῇ τε καὶ κάλλει κεκοσμημένον διμπρεπῶς, ἀτε δὴ καὶ παρ' αὐτοῦ πλάστου γεννηθὲν ἡ τοῦ Θεοῦ πρωτότευ-

VARIÆ LECTIONES.

• Cod. οἰηταὶ. † Cod. λαθόντες. § Cod. εἴτα. ^b Cod. ταῦτα. ⁱ Cod. ἀλογίταις. ^t Cod. γεννηθέντες.

NOTÆ.

D *Animæ, Nemesis, De nat. hom., cap. 2 et 3, denique mythographus tertius Vaticanus a me editus tract. De Plutone.*

(9) Refutat sententiam banc de animæ incrementis Augustinus, *De anima lib. II, cap. 21 et 22.*

(10) Notissimum est metaphysicorum magistrorum ad haec responsum. Quippe anima, nisi corpori esset alligata, nihil ejusmodi pateretur; sed cum Dei providentia ac voluntate corpori interim sit addicta, actiones illius ac facultates ab organorum corporeorum diversa conditione pendent; pro quorum varia ratione modo melius modo deteriorius muneribus suis intra corpus anima fungitur. Leges Gregorii Nyssenii, *Orat. de Anima*, t. I, p. 71; t. II, p. 97 seqq.

πον διγαλμα, καὶ τῆς θεοπειωτάτης εἰκόνος ἔκτυ-
πωθὲν ἀφομοίωμα κράτιστον, ἀνατιθητὸν δὲ καὶ
ἀφωνον καὶ ἀπνούν· ὡς δὲ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ
δημιουργικῶς· ἐνεψύστησεν δὲ Θεός, αὐτίκα τὴν κίνησιν
εἰληφε· ἐξ ἑκείνου δὲ βαδίζει καὶ ἀναπνεῖ καὶ φθέγ-
γεται, ἄρχει, λογίζεται, πράττει, διοικεῖ.

Τοῦ ἀγίου Λαθαραστοῦ ἐκ τοῦ περὶ ἀγίου Πάσχα (11).

Ἐποίησεν οὖτας τὸν ἀνθρώπων ὁ Θεός· καὶ ὡς
Θεός ἀγαθὸς, τοσούτον καὶ τηλικοῦτον ἐποίησεν ἀν-
θρώπων· μή γάρ ὅρα αὐτοῦ τὴν νῦν ἀβελτηρίαν,
ἀλλὰ τὴν πρώτην φαντάζου καταστασιν· καὶ γάρ
κατ' εἰκόναν αὐτὸν ἐποίησε· καὶ ἵνα δεῖξῃ αὐτοῦ τὴν
φύσιν τοὺς διστροὺς ἀμιλλωμένην, ἐμφανεῖς καὶ ὅτι
γυμνὸν ἔθηκεν ἐν παραδείσῳ, στολῆς οὐ χρήσοντα·
οὐδέποι γάρ ὅριος ἐσυνελθούσει τῇ δψει, ἵνα σκέψης;
δέηται δὲ ἀνθρώπως· ἀλλ' ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ διτὶ¹
ἐποίησε τὸν ἀνθρώπων καὶ ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῷ πα-
ραδείσῳ, καὶ διτὶ γυμνὸν ἔσται καὶ οὐκ ἥσχύνοντο·
Αλλ' ὡςπερ ἥλιος καὶ σελήνη τῇ ἐκατῶν γυμνώσει
ἐγκαλλωπίζονται, οὐτω δῆτα καὶ οὐτοις ἡφείθεσαν
τῇ φυσικῇ εὐπρεπελέ ἐνωρατίζεσθαι. Τοσαύτην οὖν
εὐεργεσίαν εἰς τούτον εἰσενεγκάμενος ὁ Θεός, καὶ
ἀδροδίζειτον αὐτὸν ἐν παραδείσῳ καταστησάμενος·
τῶν δὲ παρ' ἑαυτοῦ χαρίτων πλουσίως καύτῳ μετα-
δοὺς, καὶ τὴν αὐτοῦ αἰσθησιν καὶ τὸ δίκαιον ἐπεξή-
τει, ὑπακοή τιμίσθαι τὴν κάριν ἐδίκαιαν. Καὶ ἐπειδὴ²
εἰδεν διτὶ ἀδύνατον αὐτῷ συμψυλαχθῆναι τὴν δωρεάν,
μη καταψυγῇ καὶ τιμῇ τι παρὰ τὸν δεδωκότα Θεόν,
νόμον αὐτῷ φρουρὸν ὅριει τῇς φύσεως, ἵνα μνή-
μη καὶ θεραπείᾳ τοῦ νομοθέτου οἷα ἀγαθοῖς τοῖς
φαρμάκοις φυλάττηται· καὶ ἀθανασίαν μὲν αὐτῷ
φυλαττομένου τοῦ νόμου κατεπαγγέλλεται, θάνατον
δὲ πιραβαθέντος· Ἀλλὰ τούτων οὖτας ἔχοντας, γέ-
γονος τὰ ἀδόμενα, καὶ φθόνῳ διαδόλου πεισθεὶς πα-
ραβῆναι τὸν νόμον, δὲ ἀνθρώπως; φθαρτὸς γίνεται,
καὶ ἔξωθενται τοῦ παραδείσου· καὶ λοιπὸν εἰς πλή-
θος δούς, βίον κτηνόδηξη, ἀθετεῖς τε καὶ ἀκολασίας
θοχεῖν ἔγενετο· καὶ διτὶ τούτῳ προφῆται ἐσδῶν
περὶ τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀξίας καὶ τῆς μετὰ ταῦτα
θανατίστητος· «Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὃν οὐ συνῆκε, πα-
ραταυνεθλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνθρώποις καὶ ὡμοιώθη
εὗτοις. »

*Τοῦ μακαρού Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ
κατὰ Διοδώρου (12).*

«Ἀλλ', ὡς σοφὲ, φαίην ἀν, ψυχὴ μὲν καὶ σῶμα πρὸς
πρὸς ἀνθρώπου γένεσιν· καὶ οὐκ ἀν προανίσχει θα-
τέρου θάτερος.

* Gen. ii, 25.

VARIÆ LECTIONES.

* Cod. εὐφανῆ. † Cod. Βεργ. ** Cod. καταψυγή — περὶ.

NOTÆ.

(11) S. Sancti Athanasii duæ exstant de Paschate homiliæ, quam utramque Maurini editores, t. III, p. 454, spuriani indicaverunt. Id nunc judicium confirmatur ab hoc genuino fragmento, quod ad neutram e prædictis homiliis pertinet.

(12) Tribus omnino libris hoc opus (quod jamdiu periit) constitisse ait Liberatus brev. cap. 10. Idem opus citatur a Leontio nostro etiam in libro *De sec. ac. 4*; nec non a Facundo defens. iii, et alibi (ut ab aliis observatum est) apud quem

A imaginem expressa similitudo perfectissima, sed sensu ac voce et respiratione carens. Simil atque autem Deus qua creator in faciem ejus inspiravit, illico moveri cœpit, et exinde graditur, et respirat, et loquitur, dominatur, ratiocinatur, agit, admistrat.

E sancti Athanasii homilia De sancto Paschate.

Fecit ita hominem Deus, et uti Deus est bonus, talem etiam fecit hominem. Ne consideres præsensem ejus infirmitatem, sed primarium statum. Ad suam enim imaginem eum fecit, ita ut vel sidera æmulari posset. Hoc inde apparebat quod nudum in paradiso collocaverit, veste non indigentem. Non dum enim vultui pudor offundebatur, ut velamento B opus haberet homo, sed, ut Scriptura testatur³, fecit hominem et constituit in paradiſo, et nudi erant, neque erubescabant. Imo sicut sol ac luna ex nuditate sua pulchritudinem habent, ita prorsus etiam hominibus naturali venustate splendere concessum fuit. Cum igitur tanta in hominem Deus contulisset beneficia, eumque in paradiſo, molli ut frueretur vita, collocasset, et omnibus gratiæ divitiis cumulasset, recti quoque sensum in eo excitare voluit, suamque benignitatem obedientia honorandam edidit. Et cum sciret fieri haud posse ut donum conservaretur, ne fuga sese proriperet et aliud quid præter Deum largitorem coleret, legem quasi naturæ custodem ei dedit, ut recordatione atque cultu legislatoris velut bonis quibusdam remediis custodiatur. Præterea si legem observaret, immortalitatem promisit, si violaret, mortem. Jam vero eum res sic se haberet, accidit quod omnes novere, et invidia diaboli ad transgrediendam legem incitatus homo corruptioni subjectus et paradiſo expulsus est. Deinde ubi in multitudinem succrevit, vitam malam gessit omniq[ue] improbitati et intemperantiæ se dedit; quapropter prophetæ de priori ejus dignitate et subsequenti indignitate exclamavunt: «Homo in honore constitutus non intellexit, id est brutis animalibus comparatus iisque annumeratus est. »

Beati Cyrilli Alexandrini ex libris in Diodorum.

Verum, o sapiens, dicerem, anima et corpus ad hominis creationem; neque prænascitur alterum alteri.

fragmenta aliquot Latine recitantur; verum multo copiosiora item Latine in concilio generali quinto ed. Coleti, t. IX, p. 250 seqq. et 255 seqq.; quo in tomo p. 234, utiliter Cyrillus eadem dictione, o sapiens, ὡς σοφὲ, alloquens adversarium, Diodorum scilicet Tarsensem, vel potius Theodorum Mopsuestenum; namque adversus utrumque eodem opere decertavit Cyrus, ut ipse diserte ait apud cop. prædict. p. 266.

Eleutherii Taranensis ex libris in Apollinarium, Λ' Ελευθερίου Τοιαρῶν ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιταρίου κεφ. 25.

Homo enim ex anima intelligenti et corpore sensibili constans, unam substantiam habere cognoscitur; eo quod neutrum altero anteriorem habet subsistentiam, neque naturae rationem, servat, secundum quam existere cœpit atque sic in vitam introivit. Unius autem animantis naturam desinimus.

Antiochi Ptolemaidensis ex concione de Adamo.

Cetera autem quadrupedia animalia creans Deus, cum corporibus simul animas produxit: hominem vero faciens, primum dispositus corporis organum, et tunc animam creavit et corpori univit, ut in hoc ostenderet hominis excellentiam. Cum in exteris animalibus et brutis morte solutis, auctor animam cum corpore; ibi enim illorum creationem narrat, tanquam debeat totum auferri: hominem vero formans, corpus e terra sumit, animam autem insufflat. *Et paulo post:* Format primum corpus; et primum homo sumpsit speciem mortalem, deinde speciem viventem, et viventem notam, et viventem operationem animæ recepit. Primo ostensus est mortalis, deinde vivens. Primo formavit Deus corpus mortale, per quod debebat homo desinere; deinde cum mortale corpus perfecisset, tunc dedit ei viventem notam. Neque facit animam ante corpus, ne fiat testis eorum que liebant; non sinat animam adesse creationi, ne se extollat tanquam Deo collaborasset.

Gennadii Constantinopolitani ex dissertatione ad Parthenium secunda.

Non invenire possit aliquis naturam multo inferiorem in creato, si conferatur cum natura creatis. Deinde Elisabeth aut si qua alia mulier, prohibetur animam in lucem edere cum corpore: primum quia posterior carni anima existentiam recepit nec aliunde; secundo quod secundum subsistentiam corpori circumscribitur, ita ut locum una cum illo permuteat. Neque progredientibus ex utero pueris, includuntur corpori animæ; quando autem fit partus, uterum linquunt una cum corpore.

Clementis e stromate 8.

Deus nos creavit non praexistentes. Oporteret

■ Cod. δροίως ως.

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(15) Eleutherii aliud fragmentum citat Damascenus, *Parall.* p. 315. Nunc e Leontio cognoscimus fuisse hunc Tianæum episcopum; quam rem Lequinius Damasceni editor nescivi, qui etiam ait novum esse hunc et inauditum in Ecclesia scriptorem.

(14) De hoc Antiocho, qui seculo quinto ineunte floruit, deque ipsis deperditis scriptis legatur Cavænus. Hoc autem Vaticanum fragmentum ab iis paucissimis differt, quæ apud nonnullos auctores superesse docet idem Cavænus, uti egestem legens compiri, nempe apud Theodoret. dial. 2, ed. in 8, t. IV, part. I, p. 462; concil. Ephes. ed. Coleti t. IV, p. 494; Caten. in Joh. p. 444. Neque tamen

D dubito quin hic postremus catene evangeliæ locus ex eodem seruante de Adamo deeruptus fuerit.

(15) Hunc ipsum Gennadii titulum vidi olim apud Leontium ineditum Sirmondus adu. ad Fa-cundum defens II, 4. Floruit autem Gennadius me-dio saeculo quinto.

(16) Octavum *Stromatum* librum vel omnino desiderari, vel, si verus est titulus ejus qui exstat, certe esse imperfectum, jamdiu critici docuerunt. Nunc libri octavi Vaticanum hoc fragmentum ha-bemus, addendum *Parallelis*, p. 645, 7st, 735. Contradicet autem, ut arbitror, Clemens Alex. iis qui metapsychosin tuebantur, quam fabulam non aliam le quoniam ex Egypto hancisse Pythagro-

"Ανθρωπος ἡδὲ ἐν ψυχῇ ὃν νοητῆς καὶ σώματος αἰσθητοῦ, μᾶς ὑποτάσσεως γνωρίζεται, διὸ τὸ μηδέτερον γνῷς τοῦ ἑτέρου προσήγουσαν ἔχειν ὑπότασσιν, μηδὲ σώζειν τὸν ὄρον τῆς φύσεως, κατὰ ταῦτην μὲν ἀργήγη τὸν εἶναι λαμβάνοντα, καὶ οὕτως εἰς τὸν βίον ἐρχόμενα ἐνδεῖς δὲ ζώου φύσιν ἐργαζόμενα.

'Artiōχου Πτολεμαΐδος ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἀδάμῳ θύμου (14).

Τὸ μὲν δὲ τετράποδα πνεῦμα ὁ Θεὸς, μετὰ τῶν σωμάτων καὶ τὰς ψυχὰς παρήγαγεν· τὸν δὲ ἀνθρώπου πλάττων, πρῶτον κατασκευάζει τὸ τοῦ σώματος δργανον, καὶ τότε τὴν ψυχήν δημιουργήσας ἐνέθηκεν, οὐαὶ καὶ ἐν τούτῳ δεῖξῃ τὴν ὑπεροχὴν τοῦ ἀνθρώπου.

B *'Επειδὴ τὰ μὲν δὲλλα ζῶα καὶ τὰ κτήνη λυόμενα θανάτῳ, συναφαγίζει τῷ σώματι καὶ τὴν ψυχήν· ἐκεῖ γάρ αὐτῶν λέγει τὴν γένεσιν, ὅπου πάλιν ἐμελλεν τὸ πᾶν ἀφανίζεσθαι· τὸν δὲ ἀνθρώπον πλάσας, τὸ μὲν σῶμα ἀπὸ τῆς γῆς λαμβάνει, τὴν δὲ ψυχήν ἐμψυχά. Καὶ μετ' οὐρανῷ· Πλάττει τὸ σῶμα πρῶτον· καὶ πρῶτον ἀνθρώπος ἔλασεν εἰκόναν νεκράν· καὶ τότε εἰκόναν ζῶσαν, καὶ ζῶντα χαρακτήρα, καὶ ζῶσαν τὴν ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς· ἐδέξετο· πρῶτος ἐδειχθεὶς νεκρός, εἴτα ζῶν· πρῶτον ἐπλάστε σῶμα νεκρὸν, εἰς δὲ ἐμελλεν καταλήγειν δὲ ἀνθρώπος· εἴτα δὲ ἀπετέλεσσι τὸ νεκρὸν σῶμα, τότε ἀπέδινεν ζῶντα τὸν χαρακτήρα· καὶ οὐ ποιεῖ τὴν ψυχήν πρὸ τοῦ σώματος, ὥν καὶ γένηται αὐτόπτης τῶν γινομένων· οὐ ποιεῖ τὴν ψυχήν παρεῖναι τῇ δημιουργίᾳ, οὐ μὴ καυχήσται ὡς συνεργὸς τοῦ Θεοῦ.*

C *Gerraudion Κωρστατικον παράλεως ἐκ τοῦ πρὸς Παρθένιον δευτέρου λόγου (15).*

Οὐκ ἂν εὑροι τις τὴν φύσιν μᾶλλον ἡτον ἐν τῷ κτιζομένῳ παρὰ τὴν τοῦ Κτισαντοῦ· ἐπειτα δὲ ἡ μὲν Ἐλισάβετ ἡ εἰ τις οὖν γυνὴ καλύπτει καὶ τὴν ψυχὴν ἀπογενέντην οὖν τῷ σώματι· πρῶτον μὲν δὲντέρα τῆς σαρκὸς ἡ ψυχὴ τὴν ὑπαρξίν εἰληφεν καὶ ούκ δᾶλοι· δευτέρου δὲ ὅτι τὴν ὑπόστασιν τῷ σώματι περιγράφεται, ὡς καὶ τοὺς τόπους συμμεταλλάττειν αὐτῷ· καὶ μήπω μὲν ἐκ μήτρας προελθόντων τῶν βρεφῶν, συγκατείρχει τῷ σώματι καὶ αὐτάς· ἀποτελεύτων δὲ, ἵμοις " ἀπολελοιπέντε τὴν μήτραν τῷ σώματι.

Kλιμετρικὸς ἐκ τοῦ η' στρώματος (16).

'Ο Θεὸς τὸ γένος ἐποίησεν οὐ πρῶτα;· ἐγρῖν γάρ

καὶ εἰδέναι τὸ μῆτρας ὅπου ἡμεν, εἰ προσῆμεν, καὶ πῶς καὶ διὰ τὸ δεῦρο ἥκαμεν· εἰ δὲ οὐ προσῆμεν, τῆς γενέσεως αἵτιος μόνος ὁ Θεός. Ως οὖν οὐκ ὄντας ἐποίησεν, οὔτως καὶ γενομένους σώζει τῇ ιδίᾳ χάριτι.

Toῦ μακαρίου Ἀρτιπάτρου Βοστρῶν ἐκ τοῦ κατὰ Θριητέρους κεφ. ζ (17).

Ο ποιήσας τὸν ἀνθρώπον ἀπὸ ἀρχῆς, δρεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· οὐ πρῶτον κατ’ αὐτὸν νόσας, καὶ ἔξι ἀμαρτιῶν ἀνθρώπους· ἀλλ’ ἔξι ἀρχῆς ποιήσας, ἀνθρώπους ἐποίησεν, ὡς ἡ τοῦ Κυρίου φωνὴ διδάσκει λέγουσα· «Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· συναμψύστερον γάρ ἔξι ἀρχῆς καταβλήθεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν παρ’ αὐτοῦ τῆς αὐξήσεως εὐλογίαν ἔδειξτο, κατὰ τὸ εἰρημένον· «Εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεός λέγων· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε·» ὅπερ οὐ λόγον φύλον ἀκούομεν, ἀλλ’ ἔργον ὑρῶμεν ἀποτελεσθὲν καὶ ἐνεργούμενον ἔως συντελεῖς αἰώνος τούτου. Καὶ ἔξι ἔνδις αἴματος γεγονός πᾶν θίνος ἀνθρώπων, κατοκύνει ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, κατὰ τὴν Ἀποστόλου φωνὴν· οὐκ ἔξι ἀμαρτιῶν καὶ ἀπὸ πτώσεως πληθυνθὲν, ὡς ἡ τούτων διδάσκει Γραψῆ, ἀλλ’ ἔκ τῆς τοῦ Θεοῦ εὐλογίας, ὡς δὲ προφήτης ἔδιλλωσεν. Εἰ γάρ ἐκ παραδίτεως καὶ τῆς τοῦ καλοῦ ἀποψύχεως τὸ τῶν ἀνθρώπων πληθύνεται γένος, οὐκ ἀλλὰ κατάρα μᾶλλον ἀν δικαίως λεγθεῖται; καὶ οὐκ ἔνδις αἴματος; ἀνθρώπου, ἀλλ’ ἔκ πολλῶν καὶ ὑψ’ θεῶν τὴν ἀπόρρευσιν συνέσθαι συνέστησαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; οὐ γάρ δῆ κύρων ἔξηγη ἡ ἔνδις μόνον ὑπὸ δύο πρὸ τῶν ἀπορρέυσάντων καὶ καταδικασθεῖσαν τοῖς σώμασιν, ή μετὰ τοῦτο δτε καὶ ἡ πείρα φοβεῖν ἦδυντο, τοσαύτας λέγειν ἀπορρέυσται μυριάδας, ὥστε κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Εἰ δὲ πολλῶν ἀπόρρευσάντων ὑψ’ ἔν, εἰς μόνος τέων; εἰς τὸν μακεδονικάσθη, οὐδικαίως ἡ παρ’ αὐτῶν ἀπαίτουμένη τοῦ Θεοῦ δικαιοικείσι δύναται σώζεσθαι, εἰ πολλῶν ἄξιων τῆς τοιωτῆς ὑψ’ ἐν γεγονότων τιμωρίας, εἰς μόνος ἐν τῷ τέως κατεδικάσθη τῇ σαρκὶ ἐνδείηται, τῶν διλων ὑπερθεμένου τὴν τοιωτῆν τιμωρίαν.

Εἰ δὲ ἀλλο τι νοήσαι θελήσουσι τὸν τε ‘Αδέλφι καὶ τὴν Εὔχην, πρῶτον μὲν ἐναντιούνται τῷ ἐκκλησιαστικῷ κηρύγματι, μηδὲν ἀλλο κηρυττούσης τῆς Ἐκκλησίας περὶ αὐτῶν ἢ διτι πρῶτοι καὶ μόνοι γεγόνασιν ἀνθρώποι, καὶ ἔξι αὐτῶν πᾶν τῶν ἀνθρώπων συνέστητε γένος· διτι πολλοὶ καὶ αὐτοὶ πώμαλόγησαν, καθὼς καὶ εἰς ἀλλούς παρεθέμεθα αὐτοὺς λέγοντας,

A enim nos scire ubi fuerimus si praexsistebamus, et quomodo et quare hic venerimus; si autem non praexsistebamus, creationis auctor solus est Deus. Ut ex se non existentes creavit, ita creatos servat propria gratia.

Beati Antipatri Bostrensis ex libro contra Origenem cap. 7.

Qui creavit hominem ab initio, masculum et feminam creavit eos; non primum secundum ipsum spiritus, et peccatis homines factos; sed ex initio creans hominem creavit, ut Domini Verbum docet dicens: «Masculum et feminam creavit eos.» Utrumque enim simul ex initio constitutum est a Deo, et ab illo ad crescendum benedictionem recepit; ut dictum est: «Benedixit illis Deus et ait: Crescite et multiplicamini; quod non ut merum sermonem audimus, sed opus videmus, completum et continuatum usque ad finem saeculi hujus. Ex unius sanguine factum est omne hominum genus, quod habitat super faciem terrae, secundum Apostoli verbum. Non e peccatis neque offensa multiplicatum, ut de his docet Scriptura, sed ex Dei benedictione, ut propheta ostendit. Si enim ex prævaricatione et boni oblatione hominum multiplicatur genus, nonne alia maledicta merito magis dicta essent? nonne ex unius hominis sanguine, sed ex multorum, et per quendam constitutum influxum contigisset fieri humanum genus? non enim ex uno vel duobus, antequam defuerent et corporibus addicerentur, aut postea ubi iam tentatio metum injicere poterat, tot myriades defuerint dici potuissent, ut totam terrae superficiem inhabitaverint. Sin autem multis ab uno defuerintibus, unus hactenus in corpus damnatus fuisset, minime apud istos proclamata Dei justitia potest servari, si cum multi eadem pena digni ab uno orti sint, unus tantum damnatus hactenus fuerit ad carnis carcere.»

Si autem sub Adamo atque Eva aliud quid intelligere volunt, primum quidem adversantur doctrinæ ecclesiastice, siquidem Ecclesia nil aliud de iis dicit nisi quod primi ac soli fuerint homines, et quod ex iis universum hominum genus originem duxerit, ut et ipsi confessi sunt, quod alibi diximus, nimirum doctrinam evangelicam

VARIÆ LECTIONES.

* Deest η. * Cod. αὐτοῖς.

NOTÆ.

ram, tradit Diodorus Siculus i, 98. quicum conserendi sunt Herodotus ii, 123, et Origenes *contra Celsum* i, 20, 52. Quanta enimvero Graci poetæ, philosophi, artificesque ab Agyptiis mutuati fuerint, docent late Diodorus Sic. i, 96 seqq.; Herodotus ii, 50, 85; Clemens Alex. Strom. i, 15, 16; vi, 2, 4; Eusebius *Præp. evang.* 1, 6; ut, 4; x, 4 seqq. Ang. Mai *Script. vet.* VII, p. 88.

(17) Cognoscetebatur Antipater medio seculo quinto. Is autem hoc opere refutavit Eusebii Cæsariensis *Apologium pro Origene*, ut cognoscimus e

concilii secundi Nicæni actione quinta, observante Cavæo, ubi mediocre fragmentum recitat (ed. Coleti t. XIII, p. 178). Ego vero mihi gratulor, qui apud Leontium particularum ejus operis satis nobilem nactus sim; neque hoc loco tantummodo, verum etiam infra, nempe sub littera δ, titulo xiii, contractiorem alias; que pars utraque a fragmento in Nicæna synodo laudato differt. Multo his majora fragmenta proferuntur in *Parallelis Rapes caldinis* apud Lequinium; verum ea quoque a Vaticanis diversa sunt.

terre quod justorum a creatione et constructione mundi existentium sit Deus, Adam, Seth, Enoch, Abraham. Deinde etiam sibimetipsis contradicere deprehenduntur. Abrahamum enim hominem (esse) censent, et gentem quae, secundum historiam ex eo orta est, non minus homines ex eo oriundos existimant. Si igitur Adamum allegorice interpretari voluerint, eadem interpretatio in omnes omnino cadet, in Seth, Enoch, Noe, Abraham, ut verbo dicam, in reliquos prophetas et apostolos et nos ipsos, ita ut omnes aliud quid esse deprehendamus, neque vere existentes. Nam si Adam, ex quo omnes oriundi, non fuit homo, manifesto neque posteri ejus. Hac enim conclusione utens propheta, omnes ex eo pronatos unii eidemque ordini addixit, uti historia ab eo conscripta ostendit, quam divinus evangelista secutus, veritatem historiarum confirmavit, initio in Domini Christi genealogia sumpto ab Josepho, qui secundum carnem pater Domini Christi appellatus est: deinde retro ascendens et eiusvis patrem recensens, universam historiam deinceps transiit, Mosaica traditione innixus, et commemoratis Abrahamo et Enocho ad ipsum Adamum pervenit, atque inde ad omnium Creatorem: (filius) Enosi, Sethi, Adami, Dei: neque hilum allegoriæ in successione reliquit, sed unum eumdemque ordinem indicavit ab Adamo usque ad Josephum, unde apparet eumdem ordinem ad nos usque pertingere.

Jam quomodo dici poterunt mentes emanantes illabi in carnis vincula, ubi voluptatum catervam latere aiunt? Fieri enim nequit ut vel una solum earum, que tunc emanarunt, tali condemnatione dicatur digna, vel multis emanantibus una tantum damnata sit, et benedictionem incrementa cepisse ab ipso Deo. Omnino enim qui non delapsi, et qui in ministerium missi erant propter eos qui hereditatem capere debebant salutis, cognoverunt sanctam condemnationem et firmiores sese reddiderunt ne ipsi quoque dilaberentur: neque post intellectam poenam tale incrementum delapsorum factum est. Si enim non intellexerunt, ante omnia queri debet, quomodo illis haud intelligentibus, hic intelligent? Porro, quomodo in ministerium missi sunt, nescientes dispensationem ad homines spectantem? Quomodo autem, multis simul labentibus, tantum incrementum hominum locum habere potuit, ut non ex omnibus, sed ex uno sanguine universa terræ superficies completa, et res ipsa dicta sit condemnation? Atque hæc in Scriptura sacra inter promissiones Dei et inter beneficia ad prolix copiam pertinentia recensentur, uti, Deo volente, demonstrabimus per sanctos in sacro Textu commemoratos, ut qui fertilitatem pro dono ac

A δι: διδάσκει τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα ὅτι τῶν ἀπὸ κτίσεως καὶ κατασκευῆς καὶ σμου δικαίων Θεός, Ἀδάμ, Σήθ, Ἐνώχ, Ἀβραὰμ. Ἐπειτα δὲ καὶ ἔσυτος; ἐνάντιοι εὑρίσκονται· τὸν γάρ Ἀβραὰμ ἀνθρώπον [εἰναι] ἡγοῦνται, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἥθος κατὰ τὴν ἱστορίαν νοοῦσιν ὅμοιως ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντας ἀνθρώπους. Εἰ τι δὲ ἀν τοῦ περὶ τοῦ Ἀδάμ ἀλληγορῆσαι θελήσουσιν, ὃ αὐτὸς κατὰ πάντα ἀρμόσει λόγος, περὶ τε τοῦ Σήθ, τοῦ Ἐνώχ, τοῦ Νώε, τοῦ Ἀβραὰμ, συντόμως δὲ εἰπεῖν καὶ περὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῶν τε αὐτῶν, καὶ εὐρισκόμεθα πάντες διλο τι καὶ οὐ κατ' ἀλήθειαν δύτες. Εἰ γάρ μή δὲ Ἀδάμ ἀνθρώπος; ἐξ οὐ φασθεῖς ἔστι, δῆλον δὲ οὐδὲ οἱ καθεξῆς. Τῆς γάρ αὐτῆς ἀκολουθίας ὁ προφήτης λαβόμενος, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς πᾶσι τάξιν ἐπέθηκεν ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν λαβοῦσιν, ὡς παρ' αὐτοῦ συγγραφεῖσα ἱστορία δηλοῖ, ήτινι καὶ δι θεος εὐαγγελιστῆς καταχολουθῶν, τὸ τῆς ἱστορίας ἀληθὲς ἐβεβαίωσεν, ἀρχάμενος ἐν τῇ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν γενεαλογίᾳ ἀπὸ τοῦ Ἰωσῆφ, δις πατήρ κατὰ σάρκα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐκρημάτισεν. Ἐπειτα ἀνωτέρω χωρῶν καὶ τοὺς ἑάστους γεννήτορας καταγράψων, ήλθεν δὲ πάτης τῆς ἱστορίας καθεξῆς, τῇ Μωσαϊκῇ παραδόσει χρησάμενος· καὶ διὰ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Ἐνώχ ἐδεύσας, ἐπ' αὐτὸν ἐφθασεν τὸν Ἀδάμ, κακεῖθεν ἐπὶ τὸν πάντων ἀγαθούργον· τοῦ Ἐνώχ, τοῦ Σήθ, τοῦ Ἀδάμ, τοῦ Θεοῦ· μηδὲν ἀλληγορίας λείψανον περὶ τὰς διαδοχάς καταλείψας, ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀποδείξας τάξιν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ καὶ C μέχρι τοῦ Ἰωσῆφ, δῆλον δὴ δι τῇ αὐτῇ σώζεται ἀκολουθία καὶ μέχρις ἡμῶν.

Ποῦ οὖν χώρων ἔξει τὸ ἀπορθέσαντας τοὺς νόος πεσεῖν εἰς τὴν τῶν σαρκῶν ἐνδεσιν, ἐν αἷς τὸ τῶν ἡδονῶν, ὡς φασιν, ἐμφαλεύει στίφος; Οὐ γάρ δυνατὸν η̄ ξα μόνον τότε ἀπορθέσαντα λέγειν τῆς τοι: αὐτῆς δξιον, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν, καταδίκης γενέσθαι, η̄ πολλῶν ἀπορθεύσαντων ένα μόνον καταδίκασθήναι, καὶ εὐλογίαι τὴν αἰνῆσιν λαβεῖν παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Πάντως γάρ ἐγίνωσκον οἱ μή καταπεσόντες, οἱ καὶ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, τὴν γενομένην καταδίκην, καὶ ἀσφαλεστέρους έστους ἐποίουν εἰς τὸ μή καὶ αὐτοὺς καταπεσεῖν· καὶ οὐχὶ μετὰ τὴν γνῶσιν τῆς τιμωρίας τοσαύτη ἐπίδοσις τῶν καταπιπτόντων ἐγίνετο. Εἰ γάρ οὐκ ἐγίνωσκον, πρῶτον μὲν ζητήσεως δξιον, πῶς ἐκεῖνων μή γενωταί των, γενώσκουσιν οὗτοι; Ἐπειτα μέντοι, πῶς εἰς διακονίαν ἀπεστέλλοντο, μή εἰδότες τις η̄ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους οἰκονομία; πῶς δὲ εἰκός, πολλῶν ὅμοιον πεπτωκέτων, τοσαύτην γενέσθαι τὴν ἐπίδοσιν τῶν ἀνθρώπων, ὡς μή ἐκ πάντων, ἐξ ἐνδέξιον δὲ αἰματος, πληρῶσαι πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, καὶ καταδίκην τὴν πρᾶγμα καλεῖν; Καὶ ταῦτα ἐν ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ καὶ δωρεαῖς τοῦ τῆς πολυγονίας καὶ πολυτεχνίας κείμενα παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὡς δεξιόμεν σὺν Θεῷ διὰ τῶν ἐν αὐτῇ σηματιγμένων ἀγίων, ταύτην δωρεὰν καὶ

VARIÆ LECTIONES.

¶ Cod. oī; δ. • Cod. ξένος.

φιλοτιμίαν τοῦ Θεοῦ οὔσαν εἰδότων, καὶ εὐχῆς; καὶ μακαρισμοῦ ἀξίαν ἀριστην τὴν τεκνογονίαν, κατάρας δὲ καὶ ὄνειδισμοῦ τὸ μὴ ἀξιωθῆναι τεκνογονίας.

Πρῶτον μὲν δις: Ἀδὰμ ἐγέννησε κατὰ τὴν εἰδέναν αὐτοῦ καὶ τὴν εἰκόναν αὐτοῦ· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπέρθευσε κατὰ τὴν τοῦ Ἀδάμ εἰκόνα, ἀλλ᾽, δις: Ἀδὰμ ἐγέννησε καὶ ἡ μήτηρ πάντων ἡμῶν Εὕνα χαρᾶς καὶ εὐχαριστίας ρήματα ἀπεψήγατο εἰπούσα· «Ἐπτήσαμεν δινθρεπον διὰ τοῦ Θεοῦ.» Ομοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῇ γεννήσεις τοῦ Σήθ φησιν: «Ἐξχνέστησε μοι ὁ Θεὸς επέρμα ἔτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν.» Όνκις δὲ ὁ προφῆτης κατέγραφεν ταῦτα οὐτως, εἰπερ καταδίκην καὶ πτώσιν ἐγίνωσκεν εἶναι τὸ γενέσθαι τὸν δινθρεπον. Οὗτος δὲ πάλιν ὁ Ἐνώχ ὁ καὶ τῆς τοῦ θανάτου πεῖρας δι' ἄκραν ἀρετὴν ἔξι γενόμενος, ἥρχετο ἐπὶ τὸ τεκνῶσαι, εἰπερ ἐγίνωσκε καταδίκην καὶ οὐκ εὐλογίαν παρὰ Θεοῦ τὸ τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν γένος. Εἰ δὲ Ἐνώχ οὐκ ἐγίνωσκε, καίτοι δι' ἄκραν μετατεθεὶς ἀρετὴν τε καὶ γνῶσιν, πῶς ὑμεῖς ὑπὲρ ἔκεινων ἐγνώκατε; τι δὲ καὶ ὁ μέγας Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεὸν ἀπωδύρατο φάσκων· Δέσποτα, τί μοι ὀδοιποίησις; ἔτεκνος; Καὶ μυρία ἔτερα ὅσα θεοὶ προφῆται μηρύσουσιν, διτε δῶρον Θεοῦ, καὶ οὐ καταδίκη τὸ πληθύνεσθαι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, κατάρα δὲ τὸ ἐλαττοῦσθαι· καθὼς ἐπὶ τῷ τοῦ Ἀβραὰμ ἤγουν τῆς Σάρφρας θύραι γενομένη παρὰ τοῦ Ἀβιμέλεχ δηλοῦται, τὸ κατ' ὅργην τοῦ Θεοῦ ἐπικλεισθῆναι πάσαν γονήν, ὡς φησιν, δις: Συγχειένων συνέκλειστα Κύριος; πάσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἔνεκεν Σάρφρας τῆς γυναικῶς Ἀβραάμ· ταὶ δὲ πολλά. «Οτι δὲ οὐδὲν τούτων τῆς Ιστορίας ἀνατρέθηναι, καὶ δὲ πολλοὶ τι νοηθῆναι παρὰ τὸ κείμενον δύναται, πρόδηλον ἄπασιν· εἰ δὲ μῆ γε, οὗτε Μωϋσῆς ἀπόγονος τοῦ Ἀβραὰμ ἀνθρώπος τις γέγονεν, οὗτε λαὸς ἐξ Αἰγύπτου δι' αὐτοῦ ἐξελήλυθε.

Kai meō̄ ἔτερα: Ἐπανελθῶν μὲν δὴ ἐπὶ τὸ προκείμενον. Θαῦμα γάρ πᾶς οὐκ ἔστησαν τῆς τοσαύτης φωρᾶς· καταπίποντες μέχρι τοῦ νῦν· ἀλλὰ τῶν ἐθνῶν εὐθηνύντων, εὐθηγεῖ καὶ τὰ τῆς τῶν νοῶν καταπτώσεως εἰς ἀνθρώπους· ἀσθενούντων δὲ, ἀσθενεῖ καὶ τὰ τῆς καταπτώσεως. Τί γάρ; ἄρα καὶ νοῆσαι δύνατον, διτε δὴ τῶν νοῶν ἀπόρρευσις πρὸς γάμους συνωθεῖ τοὺς ἀνθρώπους; ή δὴ τῶν ἀνθρώπων πρὸς γάμους καταδρομή τὴν ἔκεινων ἐργάζεται ἔκπτωσιν, ἵνα χώραν λάβῃ τὸ ἐκ τοῦ γάμου ἀποτέλεσμα; Καὶ πότερον συνεισέρχονται τῇ ἀπορρέεσι τοῦ σπέρματος οἱ καταπεσόντες νόσει; ή θυτερον εἰς τὴν γυναικέαν γαστρὰ εἰσκρίνονται; καὶ εἰς γῆν ἄρα διάγουσιν παρατηροῦντες; ποιὸς γάμος γίνεται ἵνα εἰσέλθωσιν ἐν τῇ μήτρᾳ, ἢ ἀπ' οὐρανῶν πρὸς ὄραν χαλῶνται; «Οτι μὲν ἐν μήτρᾳ ψυχοῦνται, δῆλον γάρ ἐκ τοῦ τέκτεσθαι, οὐδὲ ήττον καὶ ἀπὸ τοῦ νομοθέτου λέγοντος ἀνθρώπων εἶναι τὸ ἔξεικονισμένον ἐμβρύον, καὶ θανάτου ἔνοχον εἶναι τὸν ἔκτρωσαι τούτο παρασκευάσσαντα. Καὶ εἰ μὲν ἐπὶ γῆς διάγουσιν αἱ ψυχαὶ

A munere Dei habuerunt, et copiosa prole pietatem ac felicitatem, defectu autem liberorum abominationem et contumeliam significari judicarunt.

Primum quidem Adam progenuit secundum formam et imaginem suam; nec dixit: Emanavit secundum Adami imaginem, sed, Adam progenuit. Et Eva nostra omnium mater, gaudium suum gratumque animum manifestans, dixit: «Acceptimus hominem per Deum *; » et simili modo, cum Seth natus esset: «Suscitavit mihi Deus aliud semen pro Abel quem occidit Cain». Neque vero propheta hæc scripsisset, si condemnationem ac lapsum censisset ortum hominis. Deinde nec Enoch, qui propter summam virtutem non gustavit mortem, liberos procreasset, si existentiam humani generis condemnationem, neque potius benedictionem Dei esse credidisset. Quomodo magnus quoque Abraham ad Deum lacrymabundus dixit: «Domine, quid mihi das? Ego sine prole decedo». Et innumera alia divinorum prophetarum dicta satis probant, incrementum generis humani putandum esse donum Dei, neque condemnationem, imminutionem vero indicare abominationem. Hoc manifesto liquet in contumelia quam ob Abraham, vel potius ob Sarah subiit Abimelech, cum ex ira divina omnis progenies inhiberetur. Legimus enim: «Conclusit Dominus omnem vulvam in domo Abimelech propter Sarah uxorem Abrahami». Et multa similia. Jam vero nil horum ex historia tolli, aut aliud quid quam textus ferat, intelligi posse, nemini non patet: alioqui nec Moses ab Abraham oriundus homo unquam fuerit, neque populus per eum ex Aegypto eductus.

Et nonnullis interjectis: Jam ad rem revertamur. Mirum enim quomodo non desierint usque ad hunc diem delabi cum tanto impetu: imo vigentibus populis, etiam mentium descensus in homines viget; laborantibus autem eis, laborat etiam descensus. Num igitur cogitandum erit mentium emanationem homines propellere ad nuptias? An nuptiæ hominum efficiunt illarum descensum, ut ex nuptiis perfectum quid prodeat? Porro utrum mentes delapsæ simul cum infusione seminis ingrediuntur, an postea in uterum muliebrem intrant? Utrum in terra versantes exspectant, dum fiat concebitus, ut in uterum ineant, an tempore opportuno demittuntur cœlitus? Quod enim in utero animam accipiunt, constat ex eo quod nascuntur, nec minus quod legislator dixit, fetus efformatum esse hominem, et capitis poena obstringi qui illum destruere conetur. Jam vero si animæ in terra versantur priusquam in utero muliebri corpus induant, quoniam loco degunt, et quid faciunt, et quomodo

* Gen. iv, 1. ¹ ibid. 25. ² Gen. xv, 2. ³ Gen. xx, 18.

VARIÆ LECTIÖNES.

• Infra scribitur φθορᾶς.

existunt? Utrum mentes corpore adhuc destritute in terram adveniunt, an alio prius induitae corpore? Si quidem incorporeæ, adhuc mentes sunt, nondum incorporatae; si vero nondum corpore induitæ, adhuc mentes sunt, scientes se e cœlo esse delapsas et corpori alligandas, et posse desiderare, ut hujus sexus corpore vestiantur, aut hanc matrem eligere: alioquin non forent incorporeæ, si hæc nescirent. θυμῆσαι εἰς τὸ τυπόνδε γένος σωματωθῆναι, ἢ τὴν δὲ μητέρα ἐκλέξασθαι.

Jam si in corpore aliquo existunt, et primario statu excidentes in terram delabuntur, utrum primo cum corpore etiam hoc (terrestre) induunt, an, abjecto illo, in hoc introeunt? Quod si cum primo corpore etiam hoc assumpserunt, jam duo habebunt corpora, quoniam cum corpore induerunt corpus. Atque si noscent quid facturæ essent, cum in uterum ingredi conarentur (omne enim corpus ab iis adiri posse aiunt), magnopere rem timuissent, et in pulchrum atque valens corpus introire, et sine periculo et dolore nasci desiderassent: quemadmodum animæ crasso hoc corpore inclusæ (ut illi opinantur) etiannunc se morituras esse sciunt atque preces ad Deum fundunt, ut cum benevolentia ac misericordia mortem ipsis immittat. Si enī in hoc crasso corpore collocatae hæc sciunt, multo magis neverunt sese hoc esse passuras: si vero non neverunt, jam non caro est inseitiæ causa, quia nimirum priusquam carnem induerent, nesciverunt. Jam si, abjecto primo corpore, advenerunt, ante omnia quærendum erit, quo tempore abjecerunt? Utrum ante uterum, an in utero? Utrum cum difficultate aliqua deposuere, an facili negotio? Num e sententia divina ab illo segregantur, ut ab his quoque? Porro, cupitne anima homo fieri, ut etiam nuptias cupit? Si ex necessitate aversatur, bene se habet neque condemnatione est digna: si vero cupit, non est condemnatio, sed lucrum, siquidem lucrum nil aliud est nisi quod in voluptatem cuiusque cedit. Quomodo autem talis corrupta descensio non cessavit, potissimum post Domini inhumanationem, sed continuo emanationes fiunt, nec sistitur delapsarum corruptio? et in populis polygamiæ redditis plures, in illis vero qui sobrie circa nuptias versantur, pauciores descendunt, ita ut a polygmia aut oligogamia major minorve delabentium numerus dependeat?

Et hæc quidem sic se habent, si animæ priusquam in utero corpus induant, in terra degunt: si vero e cœlo dimittuntur, jam quicunque matrimonium inierit, aut adulterium vel fornicationem

A πρὸ τοῦ σωματωθῆναι ἐν τῇ γυναικείᾳ μήτρᾳ, ποὺ οὖσαι δρα, καὶ τὸ ποιήσασαι, καὶ πώς οὔσαι; καὶ πότερον ἀσώματοι ἔτι νόες ὑπάρχουσαι παραγίνονται εἰς τὴν γῆν, ἢ ἔτερον πρῶτον λαβούσαι σῶμα; Καὶ εἰ μὲν ἀσώματοι, ἔτι νόες εἰστι, μήπω σωματωθεῖσαι εἰς τὸ δὲ μήπω ἑσωματωθῆσαν, ἔτι νόες εἰστι γινώσκουσαι ὅτι ἀπ' οὐρανοῦ κατέπεσον, καὶ ὅτι εἰς σῶμα ἔχουσιν ἐνδοῦνται, καὶ δύνανται ἐράσασθαι ἢ ἐπιθυμῆσαι εἰς τὸ τυπόνδε γένος σωματωθῆναι.

B Εἰ δὲ ἐν σώματι τινὶ ὑπάρχουσι τῆς πρώτῃς ἀπορήσασαι κατατάσσεως καὶ εἰς γῆν κατέπεσούσαι, ἀρχ μετὰ τοῦ πρώτου σώματος καὶ τοῦτο ἐπενδύονται; καίποδελοῦσαι ἐκεῖνο, εἰς τοῦτο Ἐρχονται; Καὶ εἰ μὲν μετὰ τοῦ πρώτου σώματος ἐλαθον καὶ τοῦτο, δύο νῦν σώματα ἔχουσι, καὶ μετὰ τοῦ σώματος ἑσωματωθῆσαν, καὶ οὕτως δὲ ἐγίνωσκον τί ποιησονται, μέλλουσαι εἰσέρχεσθαι εἰς μήτραν (προτικὸν γάρ φάσκουσιν εἰναὶ πᾶν σῶμα) πάντων ἐδεδοκεῖσαν τὸ πρᾶγμα, καὶ τελοῦνται εἰς καλὸν καὶ εὐδαιμονοῦν γένος ἐλθεῖν, καὶ ἀκινδύνως καὶ ἀλιπτῶς τεχθῆναι. ὥσπερ τὰ μέλη (18) καὶ νῦν ἐνδεδεμένα κατ' αὐτοὺς τῷ παχεῖ τούτῳ σώματι γινώσκουσιν ὅτι μέλλουσι τεθυηθῆσθαι, καὶ εὐχάς ἀναπέμπουσι τῷ Θεῷ μετὰ ἀνέσεως καὶ ἐλέους γενέσθαι τὸν θάνατον. Καὶ γὰρ εἰ ἐν τῷ παχεῖ σώματι ἐνθεῖσαι γινώσκουσι ταῦτα, πολὺ πλέον ἐγίνωσκον ὅτι ἔχουσι τοῦτο παθεῖν· εἰ δὲ οὐκ ἐγίνωσκον, οὐκ ἄρα ἡ σάρξ αἰτία τῆς ἀγνοίας, διὰ τὸ καὶ πρὸ τοῦ εἰς αὐτὴν ἐλθεῖν ἀγνοησθαι· εἰ δὲ τὸ πρῶτον ἀποδηλοῦσαι σῶμα οὗτος ἤλθον, τοῦτο πρῶτον ζητήσαι δξιον, ποιῷ καριῷ ἀπέβαλον; πρὸ τῆς μήτρας ἢ ἐν τῇ μήτρᾳ καὶ ἡ μετὰ πόνου τινὸς ἐκεῖνο ἀπέθεντο ἢ ἀπόνως; καὶ ἡ κατὰ θείαν ἀπόφασιν ἐκείνου χωρίζονται ὥσπερ καὶ τούτων; καὶ ἡ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχὴ γίνεσθαι ἀνθρωπος, ὥσπερ ἐπιθυμεῖ καὶ τοῦ γάμου; εἰ τοῦτο ἀνάγκης γίνεται βοδελυσσομένη, καλλιονέτης τυγχάνει, καὶ οὐκ ἀξία τῆς καταδίκης· εἰ δὲ ἐπιθυμοῦσα, οὐ καταδίκη, ἀλλὰ ἀπόλαυσις· οὐδὲν γάρ ἐστιν ἀπόλαυσις, ἀλλ' ἡ τὸ καθ' ἕδονήν ἐκάστη. Πῶς δὲ καὶ ἡ τοσαύτη φθορὰ τῆς καταπτώσεως κόρον οὐκ ἐλαθεν, καὶ μάλιστα μετὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐνανθρώπησιν, ἀλλ' ὅμοιως αἱ ἀπορήσεις γίνονται τῆς τῶν καταπτώσεων μὴ ιδιαμένης φθορᾶς; καὶ ἐν τοῖς μὲν πολυγαμοῦσιν θύνεσι πλείους οἱ καταπτώσεις, ἐν δὲ τοῖς πεφεισμένως πως τοῖς γάμοις προσομιλοῦσιν, διλγώτεροι; ὡς εἶναι ἐν τῇ πολυγαμίᾳ καὶ διλγόγαμίᾳ τὴν ἐπίτασιν καὶ δινεσιν τῶν καταπτώσεων;

C Καὶ ταῦτα μὲν, εἰ ἐπὶ γῆς διάγουσθαι αἱ ψυχαὶ πρὸ τοῦ ἐν μήτρᾳ σωματωθῆναι· εἰ δὲ ἔξ οὐρανοῦ καλῶνται, ἐν ἐκάστῳ δρα τῶν γαμούντων ἢ μοιχεύοντων, εἰ καὶ ἀπλῶς πορνεύοντων, ἐστὶ τὸ νόες κατ-

VARIÆ LECTIONES.

t. Cod. η. Jamvero et in superioribus pro η scribendum suspicabar εἰ.

NOTÆ.

(18) Μῆδος; non tam membrum corporeum, quam animæ aliquam facultatem, ac veluti partem significat interdum apud ecclesiasticos scriptores, ut evidenter docet Suicerus voc. μέλος; et

voc. ψυχή. Quare sic est intelligendus apud nos p. 86. Etiam Eustathius, qui animæ membra commemorat.

αγαγεῖν, εἰ μὴ σπερματική τις αἰτία κωλύσειν. Ἐλλ᾽ ἡμεῖς χάριειν τῇ τοιαύτῃ φράσαντες δόξην, ταῖς δὲ θεαῖς Γραφαῖς καὶ τῇ παραδοσὶ τοῦ κηρύγματος πειθαρχοῦντες νοήσωμεν, «Ως ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν ασφίᾳ ἐποίησας.» Θεωροῦντες γάρ διὰ πάσης γενεᾶς διὰ τῆς μιᾶς ἐκείνης τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεις τῆς, «Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, τρέχουσαν τῆς διαδοχῆς τὴν φύσιν ἡμῶν εἰς ἐπίδοσιν, καὶ ὡς τοῦ Θεοῦ ὁ νόμος ἐναπομείνας τῷ γένει ἀπαραποδίστως ἐνεργεῖται τῷ δρόμῳ, σκοποῦντες δὲ κάκεινο, διὰ τὸ μικρᾶς αἰλμάτος σταγόνος ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ἐμπεισούστε, τοσαύτη μελῶν τε καὶ σχημάτων ποικιλίᾳ καὶ συνθέσεως ἀρμονίᾳ καὶ διαφορὰ ὠραιότητος, καὶ τάξις πρὸς ἀναλογίαν ἀρίστη ἐκτελεῖται, μετὰ πάσης ἐκπλήξεως χράξομεν. Οὐκ ἐκεκρύθη τὸ ὅστεον μου ἀπὸ σοῦ δὲ ἐποίησας ἐν κυρφῇ πιστεύοντες, μᾶλλον δὲ εἰδότες καὶ τὴν τῶν σωμάτων σύστασιν ἐκ τῆς τῶν σωμάτων φύσεως ἀποτελουμένην, καὶ τὴν τῶν ψυχῶν δημιουργίαν ἐκ τῆς πρώτης τοῦ Θεοῦ ἀποφάσις τῆς τοῦ, «Αὐξάνεσθε» νόμῳ φύσεως ψυχοῦσθαι τὴν σάρκα. Οὕτε γάρ ἵσμεν διλῆν φύσιν δεδημιουργημένην τὴν παρὰ τὴν πρώτην κατέπτωσε γάρ δὲ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὃν ἡρίσατο ποιῆσαι· οὔτε οὖν διλῆν φύσιν παρὰ τὴν πρώτην δημιουργεῖ, ὥστε σὺν τῷ σπέρματι καταβαλέσθαι λέγομεν, διλῆν μορφουμένου καὶ τελειουμένου τοῦ σώματος; τῇ ἐξ ἀρχῆς τοῦ Θεοῦ ἀποφάσει, φυσικῇ ἀκολουθῇ ψυχοῦσθαι, ὡς οὐδὲν δὲ ἀποργάνων (19).

ΤΙΤΛΟΣ Γ'.

Περὶ αὐτεξούσιον.

«Οὐτι τὸ αὐτεξούσιον δέδοται τῷ μὲν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν τῷ μὲν σωθῆναι καὶ ἀπολέσθαι.

«Ἵδούς ή βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν.»

Σχόλιον. Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ αὐτεξούσιον τῷ μὲν δικύριος ἐστήμανεν, καὶ διὸ ἐν τῷ μὲν ἐστιν ποθῆσαι καὶ σπουδάσαι κληρονομῆσαι τὴν ἡτοιμασμένην βασιλείαν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Τοὺς γάρ λέγοντας μή εἶναι βασιλείαν οὐρανῶν, μηδὲ περὶ αὐτῆς ταῦτα λελέχθαι, ὡς διατερρόφους τῶν Γραφῶν ἀποστρεψθεῖσι· διδάσκων γάρ τῷ μὲν δικύριος διτε ἐστιν βασιλεία οὐρανῶν, εἰς [ἥξει] τὴν αἰρεσιν καὶ φυγὴν ἐντὸς τῷ μὲν εἶναι, τουτεστιν ἐν τῷ αὐτεξούσιῳ τῆς προαιρέσεως τῷ μὲν, ἐν ἐτέρῳ φησίν· «Ἄπο τῶν τῷ μερῶν Ἱωάννου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτὴν.»

«Οὐκ οἴδατε διτε φαριστάντες ἑαυτοὺς διούλους εἰς ὑπακοήν, δοῦλοι ἔστε, φαρισαῖς εἰς δικαιοσύνην; εἰς οὐκαντον, φαρισαῖς εἰς δικαιοσύνην;»

Σχόλιον. Σημείωσαι ἀκριβῶς πῶς τὴν ἐπιλογὴν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ ἐν τῷ μὲν εἶναι δι' Ἀπόστολος τῷ μὲν ἐδιδίξειν.

Τοῦ ἀγίου Μεθοδίου ἐκ τοῦ Ηερὶ ἀραστάσεως.

Αὐτεξούσιος ὁν καὶ αὐτοκράτωρ δικτυριώς καὶ

10 Psal. cii, 24. 11 Gen. i, 28. 12 Luc. xvii, 21.

A commiserit, mentes deducere poterit, nisi adsit impedimentum genitale. Sed nos, hac opinione valere jussa, divinis Litteris ac traditioni prædicationis obsecuti dicemus: «Quam magna, Domine, facta sunt opera tua! Omnia in sapientia fecisti¹⁰.» Cum enim videamus, per omnem generationem, secundum illud Dei verbum: «Crescite et multiplicamini¹¹,» naturam operari per traducim in nostrum incrementum, et legem divinam humano generi inditam sine ullo impedimento cursum suum peragere; cum porro animadvertissemus, e parva sanguinis gutta in naturæ officinam illapsa tantam membrorum figurarumque varietatem, compositionis harmoniam et pulchritudinis diversitatem oriri, atque ordinem, ut natura quidem fert, optimum perfici, summa cum admiratione exclamabimus: Non occultum est a te os meum quod in secreto fecisti et cum sciamus corporum compaginem ex corporum desfluxu, animarum autem creationem fieri secundum illud Dei edictum: Crescite, carnem ex lege naturæ anima dari credemus. Aliam enim naturam, quam primam creatam fuisse nescimus, siquidem Deus septimo die requievit ab omnibus operibus suis quæ facere coepit. Non creat igitur aliam naturam praeter primam: nec dicemus animam cum semine injici, sed corpus, secundum Dei voluntatem formatum et consummatum, naturæ legi convenienter animari, quemadmodum novit qui mani- C festavit.

TITULUS III.

De libero arbitrio.

Quod liberum arbitrium a Deo nobis concessum est: et quod penes nos est, aut servari, aut interire.

«Ecce regnum Dei intra vos est¹².»

Scholion. Hoc dicto Dominus liberum nobis ostendit arbitrium, et quod in nostra sit potestate desiderium ac studium hæreditandi regni quod diligentibus eum est paratum. Qui enim dicunt neque esse regnum celorum, neque de eo hæc accipienda, eos ut sacra Scripturæ destructores aversamur. Dominus enim nos docet esse regnum celorum, atque a nobis, id est a nostro libero arbitrio, pendere utrum sectari aut fugere velimus: et alio in loco dicit: «A diebus Joannis regnum celorum vim patitur, et qui vim inferunt, illud rapiunt¹³.»

«Ignoratisne quod, cui vos sistitis servos in obedientiam, servi estis ejus cui obediatis, seu peccati in mortem, seu obedientiæ in justitiam¹⁴?»

Scholion. Diligenter animadverte, quomodo electionem et boni et mali penes nos esse, Apostolus nos doenerit.

E sancti Methodii tractatu De resurrectione.

Homo qui libero arbitrio gaudet suique juris

11 Matth. xi, 12. 12 Rom. vi, 16.

NOTE.

(19) Cum his et superioribus Antipatri verbis conferatur Nyssenus De anima t. II, p. 103

est, et, uti dixi, ex libero arbitratu voluntatem ad eligendum bonum dirigendi facultatem accepit, auditio illo: « De ligno scientia boni et mali non comedetis, quo autem die comederitis ex eo, morte moriemini »¹⁸, diabolo qui fallaci astutia ac variis modis ei persuadet ut, obedientia neglecta, de illo comedeteret, tandem cedens, praecipuum Dei infregit. Quod ei cessit in scandalum, et laqueum, et offendiculum. Non enim fecit Deus malum, neque ulla ratione causa est mali. Quodcunque enim homo ad liberum arbitrium facit, nisi pertineat ad observandam legem, quam transgredi ipse maluit, malum dicitur. Est autem crimen gravissimum, limites justitiae sua sponte transilire atque Deo immorigerum esse.

Ex eodem tractatu.

Diximus enim non prorsus extirpandam esse radicem malitia, sed cavendum ne incrementa capiat atque fructus proferat. Radicitus enim ac funditus nonnisi a Deo, uti antea diximus, evelli potest atque destrui in corporis dissolutione: ex parte autem a nobis, quominus in germine et fructus excrescat. Quapropter is, qui non reddit eam, quatenus potuerit, infecundam et supprimit, sed potius sustentat atque auget, necessario pœnas dabit, utpote qui, cum sui juris esset, nocens pro utili eligere maluerit. Ne quis igitur libero arbitrio prædictus, proterva lingua calumniatur naturam divinam, quasi non justa lance improbitatis aut virtutis electionem cuique distribuerit.

Eiusdem e dissertatione De libero arbitrio.

A Deo homines malos esse factos nequaquam mihi dicendum videtur: dico potius primum hominem sui juris, id est liberum, suis, unde etiam posteri ejus eamdem libertatem acceperunt. Liberum igitur creatum esse hominem contendeo, servientem autem nunquam concesserim. Et hoc quidem pulcherrimum est munus quod a Deo accepit. Cætera enim e necessitate inserviunt præcepto divino; neque quidquam facere possunt, nisi ad quod creata sunt: quare nec laude digna censemus illa, dum hoc modo Domino obediunt, nec meliori spe gaudenteo quod vel invita quod iustum est exsequuntur: homo vero cui voluerit obedit. Homo enim potestatem accepit, ut se ipse servituti addiceret, non vincente necessitate naturæ; neque facultate auferente, quod erat melius; cuius etiam gratia, dico suis concessam: ut nimis accessio aliqua bonis prioribus fieret; quod ei ex obedientia a meliori accedit, et ut debitum exigitur ab auctore. Non enim dico suis creatum hominem in interitum, sed propter meliora. Nam si factus esset velut aliquod de elementis sive aliis sic insentate servientibus Deo, non jam proposito dignam mercedem reciperet; sed esset velut auctoris

A αὐτοδόσποτον βούλησιν καὶ αὐτοπροαιρέτον πρὸς τὴν αἱρεσιν, ὡς ἔφην, τοῦ καλοῦ λαβῶν· ἀκούσας ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν· « Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, ή δὲ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε»· ἐνδούς εἰς τὸ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ τῷ διαδόλῳ, δελεασμένῃ σοφίᾳ ποικίλως πρὸς παρακοήν πειθόντες, ήθέτησεν τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐγένετο αὐτῷ εἰς σκάνδαλον καὶ παγῆσα καὶ σκῦλον· οὐ γάρ ἐποίησεν κακὸν δὲ Θεὸς, οὐδέ ἐστιν τὸ σύνολον δλῶς ἐκ παντὸς τὸ παράπαν αἰτιος κακοῦ· ἀλλὰ πᾶν ὅπερ ἀν αὐτεξούσιον, οἵτις ὑπ' αὐτοῦ γεγονός, ή πρὸς τὸ φυλάκισθαι καὶ τηρῆσαι νόμον, δι αὐτὸς δικαίως διεστελλατο μὴ τηρῆσαι, λέγεται κακόν· βαρυτάτη δὲ βλάβη τὸ παρακοῦσα: Θεοῦ τοὺς δρους τῆς κατὰ τὸ αὐτεξούσιον ὑπερβάντα δικαιοσύνης.

Ex τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἐφημεν γάρ οὐ τὸ ἀφανίσαι τὴν φίλαν τελέως τῆς πονηρίας, ἀλλὰ τὸ μὴ πρὸς ἔκστασιν αὐτὴν ἔσσαι φῦναι καὶ καρποφοράν. Ή μὲν γάρ καθ' ὅλου καὶ παντελεκή τῆς φίλης αὐτῆς ἀναίρεσις τε καὶ ἀπώλεια ὑπὸ Θεοῦ κατὰ τὴν τοῦ σώματος, ὡς εἰρηται, διάλουσιν γίνεται· ή δὲ ἐκ μέρους πρὸς τὸ μὴ οἶσαι καρπὸν ή βλαστὸν, ὑφ' ἡμῶν· καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐκθρέψαντα πρὸς αὗτης αὐτὴν μᾶλλον καὶ μέγεθος, ἀλλὰ μὴ στειρώσαντα, δοσον τὸ ἐπ' αὐτῷ, καὶ μὴ συμπλήσαντα, ἀνάγκη διδόναι δίκην, δι τὸ δυνάμενος καὶ ἔχων πρὸς τοῦτο τὴν ἔξουσίαν, εἰλετο τὸ βλάπτον πρὸ τοῦ συμφέροντος μᾶλλον τιμῆσαι· ὥστε μηδεὶς αὐτοαιτής ὁν, ἀκολάστῳ γλώσσῃ μεμφέσθω τὴν θείαν φύσιν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ διανέμουσαν ἐκάστῳ κακίας ή ἀρετῆς τὰ ἀκοιναῖα.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Ηερὶ αὐτεξουσίου λόγου.

Πρὸς μὲν τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους κακοὺς γεγονέναι, οὐ τί μοι δοκεῖ λέγειν· αὐτέξουσιον δὲ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον γεγονέναι λέγω, τουτέστιν ἐλεύθερον· ἀφ' οὐ καὶ οἱ διάδοχοι τοῦ γένους τὴν δομοίσιν ἐλευθερίαν ἐκλήρωσαντο. Φημὶ τοιχαρούν ἐλεύθερον γεγονέναι τὸν ἄνθρωπον, δουλεύοντα δὲ αὐτὸν οὐ βούλομαι· τοῦτο γάρ αὐτῷ καὶ βέλτιστον πρὸς τοῦ Θεοῦ καχαρίσθαι λέγω. «Οτι μὲν γάρ τὰ διλα ἀνάγκη δουλεύει τῷ θείῳ προστάγματι, οὐδὲ οὐπότερον αὐτὸν δυνάμενον ἔτερόν τι παρ' δὲ καὶ εἰς δὲ γέγονεν ἐμποιεῖν· δι' ὅπερ οὐτε ἐπαινοῦμεν ταῦτα οὐτε πειθόμενος τῷ Δεσπότῃ· οὐδὲ τις ὑπόκειται αὐτοῖς κρείττων ἐλπίς, δι τὸ προσταχθὲν δικοντες ἐφύλαξαν· ἀνθρωπος δὲ τῶν φύ βούλεται πειθεσθαι· προσέλαβεν γάρ ἔξουσίαν ἐκατὸν δουλαγωγῶν, οὐκ ἀνάγκη τῆς φύσεως κρατούμενος, οὐδὲ τῆς δυνάμεως ἀφαιρούμενος, διπερ αὐτῷ κρείττον ὁν ἔνεχ καχαρίσθαι φημὶ, ἵνα τι πλεῖστον ὁν ἔχει προσλάβῃ· ὅπερ αὐτῷ παρὰ τὸ κρείττονος ἐκ τῆς ὑπακοῆς προσγίνεται, καὶ ως δφειλήγει ἀπαιτεῖ παρὰ τοῦ πεποιηκότος. Οὐ γάρ ἐπὶ βλάβῃ τὸν ἄνθρωπον γεγονέναι φημὶ, ἔνεκα δὲ τῶν κρείττονων· εἰ γάρ ως ἔν τι γέγονεν τῶν στοιχείων, ή τῶν δομῶν ἀνάγκη δουλεύοντων θεῖῳ, οὐκέτι μισθὸν ἀξιον τῆς προσαρέσεως λαμβάνει· ἀλλ' ὡσπερ δργανον ἀν τοι

¹⁸ Gen. ii, 17.

τοῦ Δημιουργοῦ, τὴν ἐφ' οἷς οὐ κακῶς ἐπραξεν ἀλόγως μέρμψιν ὑπομένων· τούτων γάρ αἰτίος ἦν ὁ γράμμενος· ἀλλ' οὐδὲ τὸ κρείττον ἀνθρωπος ἡ πίστατο, μή τὸν αἴτιον εἰδὼς, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον εἰς ὅπερι φυκεν εἶναι· φημι τοιγαροῦν τὸν Θεὸν οὕτω τὸν ἀνθρωπὸν τιμῆσαι προαιρούμενον, καὶ τῶν κρειττόνων ἐπιστήμονα γίνεσθαι, τὴν ἔξουσίαν αὐτῷ τοῦ δύνασθαι ποιεῖν & βούλεται δεδωκέναι· καὶ τὴν ἔξουσίαν αὐτῷ εἰς κρείττον παραίνει, οὐκ ἀφαιρούμενον πάλιν τὸ αὐτεξουσίον, ἀλλὰ τὸ κρείττον μηγοῦσαι θέλοντα· τοῦ μὲν γάρ δύνασθαι, πάρεστιν αὐτῷ, καὶ τὴν ἐντολὴν λαμβάνει· τὴν δὲ τοῦ δύνασθαι προσίρεσιν, εἰς τὸ κρείττον τρέπειν δὲ Θεὸς παρανεῖ. Ήσπερ γάρ πατήρ παῖσι παραίνει ἔξουσίαν ἔχοντα ἐκμανθάνειν τὸ μαθήματα, καὶ μᾶλλον ἔχεσθαι τίνων μαθημάτων, διτὶ κρείττον τοῦτο μηγοῦν, οὐ τὴν τοῦ δύνασθαι τοῦ παιδὸς ἔξουσίαν ἀφαιρεῖ, καὶ τὴν μὴ ἔχων μανθάνειν βούλεται, οὕτω μοι καὶ τὸν Θεὸν οὐ δοκεῖ προτρέποντα τὸν ἀνθρωπὸν πειθεσθαι τοὺς πράγματιν ἀφαιρεῖν αὐτοῦ τὴν ἔξουσίαν τῆς προσαρέσεως; τοῦ δύνασθαι καὶ μὴ ὑπακούειν τοὺς πράγματιν· καὶ γάρ τὴν ἀρχὴν τοῦ οὖτος παραίνει, διτὶ μὴ ἀφίειν τὴν ἔξουσίαν, μηγούει· προστάτεις δὲ ἵνα τῶν κρειττόνων ἀθρωπος ἀπολαύειν δυνηθῇ· τοῦτο γάρ ἐπειταὶ τῷ πεισθῆναι τῷ τοῦ Θεοῦ προστάγματι· ὕστε οὐχ ἵνα τὴν ἔξουσίαν ἦν ἐδωκεν ἀφέλη, προστάτειν βούλεται. ἀλλὰ ἵνα κρείττον δωρήσῃται, ὡς ἀξέιδι μειζόνων τυχεῖν, ἀνθρώπων ὑπήκουειν τῷ Θεῷ καὶ τὴν τοῦ μὴ ὑπακούειν ἔξουσίαν ἔχων. Αὔτεξουσίον δέ φημι τὸν ἀνθρωπὸν γέγονέναι, οὐχ ὥστε προσκειμένου τινὸς ἡδονῆς κακοῦ, οὐ τὴν ἔξουσίαν τοῦ ἐλέσθαι εἰ βούλοιτο δὲ ἀνθρωπος ἐλάμβανεν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ὑπακούειν θεῷ καὶ μὴ ὑπακούειν αἴτιαν μόνην· τοῦτο γάρ τὸ αὐτεξουσίον ἤδουλετο· καὶ γενδμένος δὲ ἀνθρωπος ἐντολὴν λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐντεῦθεν ἡδονῆς κακὸν ἀρχεται, οὐ γάρ πειθεται τῷ θεικῷ προστάγματι· καὶ τοῦτο καὶ μόνη τὸ κακὸν ἡ παρακοή ἡ τις τοῦ εἶναι ἡρξατο· οὐδὲ ἀγένητον ταύτην τις εἰπεῖν ἔχει, τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν γενητοῦ· πάντως δὲ πόθεν τοῦτο τὸ παρακούσαι κτήσαις; ἀλλὰ κεῖται σαφῶς ἐν τῇ θειᾳ Γραφῇ· οὗτον οὐδὲ τοιοῦτον τὸν ἀνθρωπὸν πρὸς τὸν Θεοῦ γεγονέναι φημι. Κατὰ δὲ τὴν τινὸς διδασκαλίαν τοῦτο πεπονθέναι λέγω· οὐδὲ γάρ τοσαύτην φύσιν εἰληφάς ἀνθρωπὸς· εἰ γάρ οὕτως εἰχεν, οὐκ ἀν αὐτῷ κατὰ διδασκαλίαν τοῦτο προσεγίνετο, τῆς φύσεως αὐτῆς οὕτως ἔχουσις· λέγει δέ τις θεῖα φύση μεμαθήκεναι τὸν ἀνθρωπὸν τὸ πόνηρά· διδάσκεται οὖν φημι· τὸ παρακούσιν θεοῦ· τοῦτο γάρ καὶ μόνον ἐστιν τὸ κακὸν, ἐπαρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ προσάρεσιν γίνεται· οὐ γάρ ἀν καθ' ἐαυτὸν τὸ πονηρὸν ἀνθρωπὸς διδάσκεται· δὲ διδάσκων τοῖνυν τὸ κακόν ἐστιν δὲ δράκων, κ. τ. λ.

Tou ἄγιον Eἰρηναῖον, ἐκ τοῦ δὲ ἀλέγχου καὶ ἀραροπῆς τῆς ψευδουτύμου γνώσεως.

Καὶ γάρ αὐτὸν τὸ Εὐαγγέλιον, εἰ μὴ βούλοιτο τις

Εἰ φύσει οἱ μὲν φαῦλοι, εἰτ., usque ad ἀλλὰ μὴ βιαζομένου, exstat hic locus in Maurina sancti Irenaei editione, p. 281, 282, sumptus e Damasceno atque Sirmondo not. ad Eanod. ep. lib. n. 19. Reliqua pars Graece inedita est, respondetque Latinæ interpretationi p. 282, v. 9, a fin.

¹⁰ *Jerem. xiii, 23.*

PATROL. GR. LXXXVI.

A instrumentum, aliena a ratione, ob male gesta reprehensioni obnoxius. Causa enim horum esset utens. Imo neque quod est melius homo cognosceret, nisi illius cognovisset auctorem, sed illud tantum ad quod esse natus est. Quare dico, cum Deus hominem honorare et scire eum meliora vellet, dedit ei potestatem, qua posset facere quæ vellet; ejusque potestatem ad meliora hortatur, non quod rursus auferat potestatem liberam quam dedit, sed tanquam quod melius est, declarare velit. Habet siquidem potestatem, et mandatum accipit: Deus autem admonet, ut homo, voluntatem, qua potest, in bonum inflexerit. Ut enim, cum pater puerum, alioqui habentem facultatem ad perdiscendas disciplinas, et magis earum studio adhærescendum hortatur, declarans esse ei id melius, non priyat puerum potestate quam habet; quanquam is nolit libens dicere: ita et Deum, cum hominem hortatur ut mandatis pareat, haudquaque arbitror voluntatis potestatem auferre, qua is possit etiam non obedire mandatis. Nam et id causæ ostendit, cur ita hortetur, quod potestatem non abstulerit. Præcipit autem, ut homo potiora consequi possit. Quod quis enim divino præcepto obsequatur, ejusmodi præmium excipit. Quamobrem non vult dare præceptum, ut auferat potestatem quam dedit; sed ut melius aliquid donet, tanquam digno qui meliora adipiscatur, quia paruit Deo, cum alioqui potestatem non parendi haberet. Dico autem factum hominem liberum, non velut malo aliquo jam existente, cuius eligendi, si vellet, potestatem acceperit; sed propter concessam facultatem, qua pareret vel non pareret præcipienti Deo. Est hoc enim, in quo erat posita facultas arbitrii. Creatus autem homo, præceptum a Deo accipit: jamque inde inchoat malum, nam non paret divino præcepto: hocque et unum malum erat, inobedientia quæ tunc incepit. Ne quis enim eam dixerit ingenitam, genito et creato eo qui fecit. Prorsus vero quæres, unde hæc inobedientia. Enimvero perspicue in divina Scriptura positum est. Quare etiam nego talem a Deo suis creatum hominem: dico vero, id ipsi doctrina quadam accidisse. Non enim homo acceperat talē naturam. Nam hoc posito, ipsa natura sic comparata, haudquaque oportuisset illud per doctrinam accedere. Porro est qui voce divina, ac ceu ex oraculo, hominem mala didicisse¹⁰ dicat. Dico ergo didicisse non obedire Deo. Illoc enim et solum est malum illud, quod sit præter divinam voluntatem: non enim homo, malum edidicit secundum se. Qui ergo malum docet, draco est, etc.

E sancto Irenaeo, e quarta refutatione falsæ gnoseos.

Si quis Evangelio obsequi noluerit, licet ei qui-

dem, at non conductit. Deo enim non obediens et henum rejecere penes hominem est, sed gravissima inde calamitas ac poena ei oritur, quare etiam Paulus: « Omnia, inquit, mihi licent, sed non omnia conducunt¹⁶, » quibus verbis et libertatem hominis, qua omnia facere licet, Deo nequaquam cum cogente, manifesto innuit, et id quod prodest, indicat, ut ne libertate abutamur in praetextum malitia: hoc enim non conductit.

Post excerptum e sancti Basillii sermone, quod Deus causa malorum non sit.

Scholion. Liberum arbitrium quod homo in creatione acceperit, indicatur illis verbis, non pre-existentia animarum, imo divina virtutis celsitudo.

E Macarii homilia in sanctum Paulum.

Non omnia nobis via recta communicat Deus. Cum enim velit ut boni simus, nec tamen necessitate coaeti, nostram agendi rationem restrinxit, non ob potentiam suam, absit! sed ob nostram imbecillitatem. Ipse enim quidquid voluerit, vel solo nutu perficere potest: nos autem, nostri juris facti, ei omnino obediens nequimus. Jam vero si nos vel invitatos traheret, quod prius dedit auserret, scilicet liberi arbitrii facultatem.

Ex ejusdem commentario in illud: « Non in homine via ejus. »

Cum sciamus penes nos esse, ut velimus et curramus, volendo et currendo Deum in sub-sidium nostrum attrahamus, attractoque eo ad finem rerum perveniamus. Surgamus igitur, fratres, omnemque operam collocemus in animarum nostrarum salute, ut, transacto hic brevi tempore, in saeculo aeterno immortalibus bonis fruamur.

E sancti Cyrilli Alexandrini disputatione XIV contra Julianum.

Omni homini feliciter ac beatè vivere licet.

Ejusdem ex eodem libro.

Voluntario ac sponte ad id quod ipsi visum fuerit, accedere potest. Sic enim sese habere omnium Creatori placuit, ut qui bonis operibus incubuerint, laude, qui vero alia in via incesserint, contumelia jure meritoque afficiantur.

E disputatione XV.

Propria voluntate animus humanus dirigitur, ac sponte sua ad res agendas procedit, siquidem hoc Deo, omnium rerum Creatori, sic bene se habere visum est. Quare, etiamsi quis inter nos particeps redditus sit sancti Spiritus, inhabitantis ei per sanctum baptismum, non tamen propterea secun-

A Επεσθαι, ἐξιν μὲν αὐτῷ ἔστιν, ἀσύμφορον δὲ· ἡ γὰρ παραχοή τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποδολὴ τοῦ ἀγαθοῦ, ἔστιν μὲν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, βλάβην δὲ καὶ ζημίαν οὐ τὴν τυχούσαν φέρει· καὶ διὰ τοῦτο δὲ Παῦλος φησιν, « Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει· » καὶ τὸ ἐλεύθερον τοῦ ἀνθρώπου ἔξηγούμενος, διὸ πάντα ἔξεστιν, μὴ καταναγκάζοντος αὐτὸν τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ συμφέρον δεῖκνυσιν, ἵνα μὴ εἰς ἐπικάλυμμα κακίας καταχρησάμεθα τῇ ἐλευθερίᾳ· ἀσύμφορον γὰρ τοῦτό γε.

Post excerptum e sancti Basillii sermone, quod Deus causa malorum non sit.

Scholion. Tὸ μετὰ τὴν γέννησιν αὐτεξόδους τοῦ ἀνθρώπου σημαντεῖ δὲ λόγος, οὐχὶ δὲ προῦπαρεῖν ψυχῶν, ἀλλὰ τὸ κατ' ἀρετὴν ὑψηλὸν καὶ ἔνθεον.

Tοῦ Μακαρίου ἐκ τῆς εἰς τὸν ἄγιον Παῦλον διμήλας.

Oὐ πάντα τοῦτα ἔχειν εὐθείας δύκινει δὲ Θεός· ἐπειδὴ γὰρ ἔχοντας εἶναι βούλεται καὶ λόγος, οὐχὶ δὲ προῦπαρεῖν ψυχῶν, ἀλλὰ τὸ κατ' ἀρετὴν ὑψηλὸν καὶ ἔνθεον· αὐτῷ γὰρ ἔξεστιν νεῦσαι μόνον καὶ ποιῆσαι ἄπειραν βούλεται· ἡμεῖς δὲ ἀπαξίας ἔχοντων γενόμενοι κύριοι, οὐχ ἀναγκάμεθα πάντα ὑπακούειν αὐτῷ· ἐὰν οὖν ἄκοντας ἐλέγησι, ὅπερ ἔδωκεν ἀφαίρεται, τὴν ἔκουστας ἐλευθερίαν.

Tοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ « Οὐκ ἐγένετο ἀνθρώπῳ η ὁδὸς αὐτοῦ. »

Eιδότες καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ τρέχειν ἐν ἥμεν εἶναι· καὶ διὰ τοῦ θέλειν καὶ τοῦ τρέχειν, τὸν Θεὸν C ἐπιτπατώμεθα πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν· ἐπισπασάμενοι δὲ αὐτὸν, πρὸς τὸ τέλος ἡξωμεν τῶν πραγμάτων· διαναττῶμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ πᾶσιν σπουδὴν ἐπιδεικώμεθα ἐν τῇ τῇ ψυχῇς ἡμῶν σωτηρίᾳ, ἵνα μικρὸν ἐνταῦθα ποιήσαντες χρόνον, κατὰ τὸν ἀγήρων καὶ ἀθάνατον αἰώνα τῶν ἀθανάτων ἀπολάσωμεν ἀγαθῶν.

Tοῦ ἀγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ κατὰ Τουλιαροῦ ιδ' ἀργού.

Ἐνεστιν ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκιμεῖν ὑγιαστια: καὶ διαβιώναι λαμπρῶς.

Tοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν αὐτῶν.

Aὕτεκλητός ἔστιν, καὶ ἔκοντι ἴών πρὸς πᾶν δειπέντα τῶν αὐτῷ δοκούντων δὲ ἀνθρώποις· δόξαν οὐτως εἴχει τῷ πάντων Δημητρίῳ, ἵνα καὶ τὸ ἀγαθουργεῖν ἥρημένοις τὸ ἐπιτελέσθαι δεῖν· καὶ τοῖς τὴν ἐτέραν Ιουστίνοις τρίβον, τὸ κατετεκάτεραι δικαιώματος πρὸς ἀπόκτων ἀκολουθεῖν.

'Εκ τοῦ ιεροῦ λόγου.

D · Ἰδοὺς θελήμασιν διοικεῖται δὲ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ πρὸς πᾶν διτοῦν τῶν πρακτέων ἐθελοντὴ οἰταί· δόξαν ἔχον ὅρθως καὶ τοῦτο τῷ πάντων ἀριστοτέχνῃ Θεῷ· ὡστε καὶ εἰ τις γένοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν μεθίξει τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐνοικεσθέντος αὐτῷ διὰ τοῦ ἀγίου βαπτισμάτος, οὐ παρεῖται διὰ τοῦτο

¹⁶ I Cor. vi, 12.

τοῦ κατὰ γνώμην εἰςτιν, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκῇ, ἐλευθέραις δὲ ὑπερέργοις πρὸς τε τὸ ἀγαθὸν διστάνευσκεν, καὶ τὸ ἐνοντόν.

'Ex toῦ ι' βιβλίου τῶν αὐτῶν.

"Ἐκαστος τῶν ἐπὶ γῆς τῶν ἔαυτοῦ θελημάτων δι-
έλαχεν τὰς ἥντες, καὶ ἐλελογήσεις ἢ ἐπὶ τὸν ἦπερ τὸν
ἴσται, τούτεστιν ἢ ἐπὶ ἀρετὴν τὸν πρός γε τὰς χειράς.

Κλιμεντος ἐκ τοῦ εἰς τὸν Πάσχα.

'Ανάγκης εἰδός οἷμαι τῷ παραδόξῳ ἐκπλῆξαι καὶ
βιάσασθαι θεῷ τὸν ἀνθρώπον, διὸ ἐξ αὐτοῦ σώζεσθαι
θύμεσται, μόνας τὰς ἀφορμὰς παρὰ τῆς ἐντολῆς
λαβόντα· οὐδὲ τοῖνυν βιαλος δὲ θεός, οὐδὲ ἀψύχων
δίκην ἀγωλμάτων πρὸς τῆς ἔξωθεν αἰτίας περι-
άγεσθαι θέμις τὴν αὐτοκίνητον ψυχήν.

Ἐνύσεισιν, ἐκ τοῦ ἐπὶ τῆς α' εἰσαγωγῆς (20.)

"Π φύσις εἰδῆ τὸ τῶν ἀνθρώπων κατέσπερεν γέ-
νος εἰς τὰ τέ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας σπέρ-
ματα γινώσκειν, θατέρου τε τούτων συνεχώρησεν
μετέχειν τῷ λογισμῷ, αὐτοκράτορα καὶ κριτήν, ἡγε-
μόνα τε τὰς κύριους αὐτὸν ἔαυτοῦ καταστήσασα· δι-
οῖα δὴ ὑπὸ τῆς φύσεως, τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς
κακίας προτερήματα ἔχων ἐν ἔαυτῷ, οὐκ ἀν δύνατο,
κανεὶς αὐτὸν τῆς κακίας βυθὸν καταπέσοι ποτὲ, μὴ
οὐχὶ σεμνύνειν τὴν ἀρετὴν, καταπαίσον τὸ συνειδής εἰ-
πορείοιτο τὸ χεῖρον· καὶ τούτων ἀπόδειξις καὶ ἐλεγ-
χος ἐναργής, τὸ μηδένα τολμᾶν τῆς ἔαυτοῦ κακίας
γενέσθαι κατήγορον, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων, ὡς ἡ
δύναμις, ἐπικρύπτειν καὶ σκέπειν ἀπερ δὴ ἀν περά
τὸ καθῆκον λαθράλις ἐπιχειρῆ· καὶ αὐτῇ δὲ ἡ ἐκά-
στου διάθεσις, μὴ δοιλιῶς διακειμένου πρός τε τοὺς
εὐεργετοῦντας καὶ πρὸς τοὺς βλάπτειν αὐτὸν ἐπι-
χειροῦντας· αὐτομαθῆς διδάσκαλος γίνεται ἔκαστῳ
τῆς περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν ἐπιστήμης δὲ τῆς φύσεως νόμος,
ταῦτά τινας δρᾶν ἐτέροις ἀπεγορεύων ἀπερ
τις αὐτὸς παρ' ἐτέρων οὐκ ἀν ἔλοιτο παθεῖν.

*Τοῦ μακαρίου Ἐλευθερίου Τυάρων, ἐκ τοῦ περὶ
αὐτεξουσίου.*

"Ἐποίησεν δὲ θεὸς τὸν ἀνθρώπον ἐλεύθερον καὶ
αὐτεξουσίον, ἵν' δὲ ἔαυτῷ ἐποίησεν δι' ἀμελείας· καὶ
παρακοῆς, τοῦτο αὐτῷ νῦν δὲ θεός; δωρῆται διὰ λίας
φίλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης, ὑπακούοντος αὐτοῦ
τοῦ ἀνθρώπου. Καθάπερ γάρ παρακούσας δὲ ἀνθρώ-
πος θάνατον αὐτῷ ἐπεσπάσατο, οὕτως ὑπακούων τῷ
θρυλήματι τοῦ θεοῦ δύναται περιποιήσασθαι ἔαυτῷ
τὴν αἰώνιον ζωὴν· δέδικτεν γάρ ήμεν δὲ θεός ἐντο-
ῖς ἀγίας, ἀ; πᾶς δὲ ποιῶν δύναται σωθῆναι, καὶ
ἀναστάτειν; τυχών κληρονομῆσαι τὴν ἀρεταῖσαν.

Φιλιωτος, ἐκ τοῦ δὲ τῆς νόμων λεπῶν ἀληγορίας.

"Ἔδού σέδωκε, φησιν, πρὸ προσώπου σου τὰ μαγ-
μενα, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ
κακόν; Ἐκλεξει τὴν ζωὴν ἵνα ζήσῃ. Μακάριον χρῆμα,
προθέντος ἀμφιτερά τοῦ Δημιουργοῦ, τὸ ἀμεινον
ἰσχύειν λαζεῖν τὴν ψυχήν· μακαριώτερον δὲ τὸ μῆ-
αυτὴν ἐλέσθαι, τὸν δὲ Δημιουργὸν προσάγεσθαι καὶ
βελτιώσαι· οὐδὲ γάρ κυρίων ἀνθρώπινος νοῦς αἰρε-

A dum propriam voluntatem et uti ipsi placuerit, vi-
vere cessat, sed velut liberis habenis in bonum,
aut in contrarium inclinat.

E disputatione XVIII.

Quivis mortalium voluntatis suæ habens diri-
gendas accepit, et sponte ad hoc illudve fortur, id
est, aut ad virtutem, aut ad improbitatem.

E Clementis homilia in Pascha.

Necessarium quodammodo duco, ut Deus rebus
extraordinariis percellat et cogat hominem, quem
vult servari sua sponte, omnia momenta non nisi e
lege potentem: non igitur vim insert Deus, neque
animam liberam, imaginum mortuarum instar, ab
exteriori causa moveri decet.

B *Ex Eusebii decimo libro primæ introductionis.*

Natura genus humanum produxit ad cognoscenda
virtutis ac vitii semina, et alterutri mentem
adhærere concessit, siquidem liberum arbitrium
ac judicandi eligendique facultatem ei dedit. Cum
igitur virtutis vitiique germina a natura in se mens
gestet, non poterit, quamvis in malitiæ gurgitem
delabatur, non revereri virtutem, quia conscientia
confundetur, ubi vitium prætulerit. Hoc autem
luculentissime demonstratur inde quod nemo suæ
ipsius malitiæ accusator fieri sustinet, sed potius,
quantum licet, occultare et contegere studet quæ
contra officium clam perpetrat. Et unusquisque
ita comparatus est, ut aliter in beneficos, aliter
C in eos qui ipsi nocere velint, affectus sit. Optime
autem de boni malique scientia nos edocet lex
naturalis quæ edicit, ne quis alii fecerit quod ipsi
fieri noluerit.

*E beati Eleutherit Tyanensem episcopi dissertatione
de libero arbitrio.*

Fecit Deus hominem liberum ac sui juris, ut
quod ipse per incuriam et inobedientiam commi-
serit, hoc ei jam Deus condonet per benevolen-
tiā ac misericordiam, si homo morem gesserit.
Quemadmodum enim homo inobediens mortem
sibi conslavit, ita voluntati divinæ obediens vitam
eternam sibi comparare potest. Deus enim nobis
sacra dedit præcepta, quæ quisquis secutus fuerit,
salvari potest, et resurrectionis particeps immor-
talitatem hæreditare.

D *E Philonis quarto libro allegoricæ interpretationis
sacrarum legum.*

Ecce, inquit, dedi ante faciem tuam pugnantia,
vitam et mortem, bonum et malum: elige vitam
ut vivas. Pulchra sane res, quod, Creatore utrum-
que proponente, anima melius eligere possit. Pul-
chrius autem, ut non eligat, sed ut Creator eam
impellat ac meliorem reddat. Proprie enim mens
humana non per sese bonum eligit, sed per provi-

(20) Legesis de hoc Eusebii opere Fabric. Bibl. gr. t. VII, p. 314, 315.

dentiam Dei qui dignis optimis quæque donat. Duo autem argumenta in legislatore apparent: partim quod non ut homo omnia regat Deus, partim quod ut homo doceat et instituat, et quod nunc secundum faciat, ut homo, et nobis facultatem suppeditet cognoscendi, volendi, eligendi, omittendi, nunc autem primum ac præstantius, quod nimurum non uti homo vires omnium atque causas a Deo derivet, ita ut creato nihil faciendum relinquat, sed potius ut iners ac patiens representet. Hoc patet cum inter alia dicit: Suos novit Deus, sanctosque suos adduxit. Si vero electiones et selectiones omnino ex una causa originem ducent, quid mihi, o legislator, vitam et mortem proponis, ut, quasi libere prædictus arbitrio, alterutrum eligam? At fortassis respondeat: Hæc accipe introductionis loco; dicuntur enim iis qui magnis nondum initiati sunt mysteriis, nimurum de imperio ac potestate increati, et de extrema vilitate creati.

TITULUS IV.

De instabili infirmitate rerum humanarum conditione, et cui comparari debeat homo et vita ejus, et quod præsentia sint vana et umbra invalidiora.

Ex Hesychii presbyteri Hierosolymitani commentario in Psalmos.

Umbra citius res humanæ deflorescunt.

E Philonis VII et VIII libro allegoricæ interpretationis sacrarum legum.

Revera neque de fortunæ opumque abundantia, neque de gloriæ splendore, neque de rebus extremis, quippe quæ viles et inconstantes sint atque in sece interitum ferant, latari debemus, nec minus de robore et valetudine aliisve corporis facultatibus, siquidem nobis ista omnia cum vilissimis sunt communia, nec raro, ob instabilitatem et infirmitatem suam, possidentibus ruinam inevitabilem afferunt.

TITULUS VIII

De anarchia.

E beati Dionysii Alexandrini primo capite libri de confutatione et apologia.

Anarchia potius et seditio quam polyarchia est mutua estimatione profecta.

Exstat apud Damascenum p. 359, sed sine operis titulo.

TITULUS X.

De peccatoribus.

E sancti Basili tractatu in Cain.

Gravissimum supplicium recte sentientibus est separatio a Deo.

E Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.

Dei cura ac providentia privari, omnium est mi-

(21) Huc usque recitatur Philonis locus apud Fr. Turrianum pro epp. Pontif. lib. IV, 2, p. 361.

A ταὶ δὶ ἐστοῦ τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ καὶ ἡ πικροσύνη Θεοῦ δωρουμένου τοῖς ἀξίοις τὰ κάλλιστα· δυοῖς γὰρ διητῶν κεφαλαίων παρὰ τῷ νομοθέτῃ, τοῦ μὲν ὅτι οὐχ ὁς ἀνθρώπος ἡνιοχεῖ τὰ πάντα ὁ Θεός, τοῦ δὲ ὅτι ὁς ἀνθρώπος παιδεύει καὶ σωφρονίζει, ὅτι ἀν μὲν τὸ δεύτερον κατασκευάζῃ, τὸ ὃς ἀνθρώπος, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν εἰσάγῃ, ὃς; Ικανὸς καὶ γῶναῖ τι καὶ βούλεσθαι καὶ ἐλέσθαι καὶ φυγεῖν· ὅτι δὲν δὲ τὸ πρῶτον καὶ δμεινον, ὅτι οὐχ ὁς ἀνθρώπος τὰς πάντων δυνάμεις καὶ αἰτίας ἀνάψῃ Θεῷ (21), μηδὲν ὑπολειπόμενος ἔργον τῷ γενομένῳ, ἀλλὰ δεῖξας ἀπράκτον αὐτὸν πάσχον· δηλοὶ δὲ ὅτι ἀν φῇ δι' ἑτέρων, ὅτι ἔγνω ὁ Θεός τοὺς δυταὶς αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀγίους αὐτοῦ προσηγάγετο· εἰ δὲ ἐκλογαὶ τε καὶ ἀπεκλογαὶ κυρίως ὑπὸ τοῦ ἑνὸς αἰτίου γίνονται, τί μοι παρχινεῖς, ὃ νομοθέτα, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον αἰρεῖσθαι, ὃς τῆς αἱρέσεως, αὐτοκράτορι; ἀλλ' εἴποι δὲν, Τῶν τοιούτων εἰσαγωγικώτερον ἀκούει· λέγεται γὰρ ταῦτα τοῖς μήπω τὰ μεγάλα μεμυημένοις μαστήρια, περὶ τε ἀρχῆς καὶ ἔκουσας τοῦ ἀγεννήτου, καὶ περὶ ἀναούσεντας τοῦ γεννητοῦ.

TITULOS Δ'.

Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαλού τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καταστάσων, καὶ τίνι δικαιούται ὁ ἀνθρώπος καὶ ὁ βίος αὐτοῦ· καὶ δι τι μάταια τὰ παρόντα καὶ συναῖς ἀδρανεστέρα.

'Ησυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων, ἐκ τῶν εἰς τοὺς Ψαλμούς.

C Σκάδες θάττον ἐπανθεῖ τάνθρωπινα.

Φιλωτος, ἐκ τοῦ ζ καὶ η τῆς ρύμων ιερῶν ἀλληγορίας.

Κυρίως οὔτε ἐπὶ χρημάτων ἢ κτημάτων περιουσίᾳ, οὔτε ἐπὶ δόξης λαμπρότητη, οὔδε συνήως ἐπὶ τινὶ τῶν ἔκτες ψυχρῶν τε δυτῶν καὶ ἀβεβαλῶν, καὶ ἐξ ἐκτῶν τὰς φυθορὰς δεχομένων, χαίρειν έστι· καὶ μήπω οὔδε ἐπὶ ρώμῃ καὶ εὐτονίᾳ καὶ τοῖς ἀλλοῖς σώματος πλεονεκτήμασιν· ἀ καὶ τῶν φαυλοτάτων ἐστὶν κοινὰ, καὶ τοῖς ἔχουσι πολλάκις διεθρον ἀπαραίτητον ἥνεγκεν διὰ τὸ ἀσύστατον καὶ ἀβέβαιον.

TITULOS Η'.

- Περὶ ἀρργίας.

D Τοῦ μακαρίου Διορυστοῦ Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ περὶ ἐλέγχου καὶ ἀπολογίας α'.

'Αναρχία μᾶλλον καὶ στάσις ἢ ἐξ ισοτιμίας ὄντες παρεχομένη πολυαρχία.

TITULOS Ι'.

Περὶ ἀμαρτανότων.

Τοῦ ἀγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Κάιρον.

Βαρυτάτη κόλασις τοῖς εὐγρονούσιν, δ ἀπὸ Θεοῦ κχρισμός.

Διορυστοῦ Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον.

Tὸ ἀπρονότον καὶ ἀνεπίσκοπον ἐγκαταίει φθῆναι

ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πάντων διεθριώτατον, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς μεγίστοις ἀδικήμασιν μεγίστη τιμωρία· αὐτὴ τὸ ἑρημούνον καὶ δραφανὸν γενέσθαι Θεοῦ ποιεῖ· διὰρ ἔνος τοῦ βοηθοῦ καὶ σωτῆρος γενόμενος, ὑπὸ τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς λησταῖς εὐθύς ἐστιν.

ΤΙΤΛΟΣ ΙΑ'.

Περὶ ἀμαρτανότων, καὶ συγχρῶς αἰτουμέστων συγγράμμην.

Ἐκ τῆς τοῦ ἀγίου Πέτρου Ἀλεξανδρέως διδασκαλίας.

Τάλας ἐγὼ οὐδὲ ἐμνήσθη διεθεδοῦν ἐπιτηρεῖ καὶ ψυχῆς ἀκούει· φωνήν· συνέγνων εἰς ἀμαρτίαν πρὸς ἐμαυτὸν λέγων· «Ἐλεήμων ἐστὸν ὁ Θεὸς καὶ ἀνέξετας μου·» καὶ μὴ πληγεῖς παραχρῆμα, οὐκ ἐπιασάμην, ἀλλὰ μᾶλλον κατεφρόνησα συγγνώμην, καὶ ἐδαπάνησα Θεοῦ μακροθυμίαν.

Διδύμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἡσαΐαν γ'.

Τότε συγχώρησις γίνεται τῶν προεπιτασμάτων, διτὸν ἐν ἕργα μετανοίας μετὰ ταῦτα τελεσθῇ· εἰ γάρ τις ἐστὶ πράττων τὰ φεκτὰ καὶ κολασταῖ, καὶ προσποιεῖται μετάνοιαν, οὐ τεύχηται συγχωρήσεως· εἰ τὸ πράττων ἀπαγορευόμενα.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ἡτημάτων.

Πολλὰ ἀσωμάτων καὶ ἀδημονοῦσιν θέος ἐστὶ ψεύδεσθαι, τῶν παθῶν οὐκ ἐπιτρεπόντων ἀληθεύειν, εἰ τὸ ψεῦδος οἰκεῖόν ἐστι.

Τοῦ ἀβδᾶ Κασιαροῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῶν η' λογοσμῶν (22).

Ἐκτος ἡμῖν ἐστιν ἄγων κατὰ τοῦ πνεύματος τῆς ἀκηδίας, συνεξεγμένου καὶ συνεργοῦντος τῷ πνεύματι τῆς λύπης· δεινὸς οὖτος καὶ βαρύτατος δαιμονιοῦ καὶ τοῖς μονοχοῖς ἀεὶ πολεμῶν, διτὶς ὅραν ἔχτην ἐπιπέπτει τῷ μοναχῷ, ἀποτὸν καὶ φρίκην αὐτῷ ἐμποιῶν, καὶ μᾶσσος ἐργαζόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τόπον, καὶ πρὸς τοὺς συνδιατίθοντας ἀδελφούς; καὶ πρὸς πᾶσαν ἐργασίαν, καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν θείων Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν, ὑποβάλλων αὐτῷ καὶ λογισμὸς μεταβάσεως· καὶ ὡς εἰ μὴ μεταστήσειεν ἐκυρῶν πρὸς ἑτέρους τόπους, μάταιος αὐτῷ ἄπαι; διχρόνος καὶ διπόνος γενήσεται· πρὸς τούτους πᾶσιν καὶ πειναν αὐτῷ ἐντίθησιν περὶ ὥραν ἔχτην, οἷα αὐτῷ οὐκ ἀν συνέδῃ ἐκ τριημέρου νηστείας ἢ μακρωτάτης ὀδοῦ ἢ βρυτάτου κόπου· ἐπειτα λογισμὸν αὐτῷ ἐμβάλλει ὡς οὐδὲν ἀλλωφ τρόπῳ δυνήσεται, τῆς νόσου ταύτης καὶ τοῦ βάρους ἀπαλλάττεσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐξέργεσθαι συνεχῶς καὶ παραβάλλειν ἀδελφοῖς, χάριν ὧφελείας ἢ ἐπισκέψεως ἀσθενούντων· διτὸν δὲ μὴ δυνηθῆ ἐν τούτοις αὐτὸν ἀπατῆσαι, τὸ τηγικαῦτα βαρύτητας καταβαπτίσας αὐτὸν, σφοδρότερος κατ' αὐτοῦ καὶ ἰσχυρότερος· γίνεται οὐκ ἀλλως ἀνατρεπόμενος, εἰ μὴ διὰ προσευχῆς καὶ ἀποχῆς ἀργολογίας, καὶ μελέτης τῶν θείων Λογίων, καὶ τῆς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ὑπομονῆς· ἐὰν γάρ μη τούτοις τοῖς ὅπλοις ἡσφαλισμένον αὐτὸν εὑρῇ, κατατεξεύσας τοῖς ἑαυτοῦ βέλεσιν, διστατον αὐτὸν ἀποδεικνυτιν καὶ ρέμον ἀποτελῇ γαλ βάθυ-

A serrimum, ac poena peccatorum gravissimorum gravissima, siquidem desolari Deoque orbari facit. Qui enim auxiliatore ac sospitatore caret, statim in hostium latronumque potestatem redigitur.

ΤΙΤΛΟΣ XI.

De iis qui peccant et saepe veniam petunt.

Ex doctrina S. Petri Alexandrini.

Miser ego, non memini Deum scrutari mentem, et audire vocem animæ; cum conscientia mea de peccato pactus sum, ad me ipsum dicens: «Misericors est Deus et sustinebit me;» et cum illico non essem percussus, non cessavi, sed magis diuinam tolerantiam contempsi et longanimitatem Dei exhausi.

B E Didymi commentario in tertium Isaiae capitulum.

Tunc venia peccatorum conceditur, cum opera penitentiae eduntur. Si quis enim vituperanda ac punienda facit, quamvis agat penitentiam, non consequetur veniam dum adhuc vetitis incumbit.

E Philonis primo libro quæstionum in Exodum.

Sæpe improbi mentiuntur, et passiones veritatem dicere haud sinunt, quando mendacium prævalet.

C E Cassiani abbatis libro de octo conclusionibus.

Sexto loco nobis est pugna adversus spiritum acedias qui conjungitur et cooperatur spiritui mœstia: vehemens hic et gravissimus est dæmon ac semper monacho infestus, imbecillitatem ac metum ei injiciens et suscitans odium tum in locum ipsum, tum in fratres cum ipso degentes, tum in omnne officium, tum in ipsam Scripturæ sacrae lectionem, imo suggestens ei etiam cogitationes transgressionis, ita ut, nisi in alio loco sese transferat, irritum ei fiat omne tempus et negotium. Ad hæc omnia, hora sexta, etiam famem ei excitat qualem neque post triduanum jejuniū, neque post iter longissimum aut laborem difficillimum senserit; denique opinionem ei suggestit, nullo alio modo hoc gravi morbo se liberari posse, nisi continuo egrediatur et cum fratribus versetur, prætextu adjuvandi et inspiciendi infirmos. Quodsi his rebus fucum ei facere nequit, languore eum obruit, molestior atque importunior ei satatus, ita ut nonnisi oratione, abstinentia a nugis, meditazione Scripturæ sacrae et firmitate in temptationibus expelli possit. Nisi enim his armis munitione eum deprehenderit, sagittis suis confixum reddit instabilem et vagabundum, socordem et otiosum, qui monasteria visitans nil aliud curet quam ubi commissiones et potaliones siant: socroris enim animus in hujusmodi rebus vanis de-

(22) Locus lotus ineditus; incidit enim in lacunam, quam videsis in opp. S. Athanas., ed. Maurin., I. III, p. 384.

sigitur : denique rebus mundanis eum obstringit ac A μον καὶ ἀεργον, καὶ μοναστήρια περιέρχεθαι κατα-paulatim his negotiis perniciosis captat, donec es- σκευάζει, καὶ οὐδενὸς ἀλλοῦ φροντίζειν, εἰ μὴ που fecerit ut prorsus voto monachico vale dicat.

vouia τοῦ ἀκηδιαστοῦ φαντάζεται, η̄ τοὺς ἐκ τούτων μετεωρισμούς· καὶ λοιπόν, ἐκ τούτου καὶ εἰς κοσμικὰ αὐτὸν πράγματα ἐγδεσμεῖ, καὶ κατ' ὅλην δεξιάς ταύταις ταῖς ἐπιθλαβέσιν ἀποχολίαις, ἔως ἂν αὐτὸν καὶ αὐτῷ τοῦ μοναδικοῦ ἐπαγγέλματος; τελείως ἑκατόη.

Hunc morbum cum sciret divinus Apostolus esse gravissimum, cumque, medici instar, ex nostris animis radicitus evellere conaretur, causas e quibus potissimum nascitur ostendit, ita ad Thessalonicenses scribens : « Denuntio vobis, fratres, in nomine Domini nostri Iesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis. Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos, quoniam non inquieti suimus inter vos, neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus : non quasi non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quoniam si quis non vult operari, nec manducet. Auditivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. His tamen qui ejusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in Domino Iesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem mandent ¹⁷. » Audiamus quam sapienter Apostolus socordiae causas nobis exponat. Inordinatus enim vocat eos qui non operantur, et hoc verbo magnam malitia innuit. Inordinatus enim lit etiam improbus; et praecipit ad verba, et ad calumniam proclivis, et ad silentium ineptus, et servus socordiae. Denuntiat igitur ut se subtrahant ab eo, id est, se segregent a morbo perniciose, additique : « et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis, » quibus verbis innuit, eos superbos esse atque traditiones apostolicas contempnere et everttere.

Deinde pergit : « Neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. » Doctor gentilium, praeco Evangelii, qui ad tertium coelum raptus est, qui dixit Dominum praecipisse ut qui Evangelium annuntiant, ex Evangelio vivant, in labore et in fatigatione nocte et die operatur, ut ne quem gravet : quomodo igitur nos, neglecto opere, corporis requieci studebimus ? nos, inquam, quibus neque praedicatione Evangelii, neque Ecclesiarum, sed nostrae tantum animae cura incumbit. Deinceps noxam ex ignavia oriundam demonstraturus, addit : « Nihil operantes, sed curiose agentes. » Ignavia enim curiositatemi, curiositas inordinationem, inordinatio omnem improbitatem progignit. Et remedium ejus indicans, infert : « His tamen qui ejusmodi sunt, de- auctiamus, et cum silentio operantes, suum

A μον καὶ ἀεργον, καὶ μοναστήρια περιέρχεθαι κατα-skeuázei, καὶ οὐδενὸς ἀλλοῦ φροντίζειν, εἰ μὴ που δριστα, ποῦ πότοι γίνονται· οἰδὲν γάρ ἀλλο ἡ διά-σκευα, ποῦ πότοι γίνονται· ταύταις ταῖς ἐπιθλαβέσιν ἀποχολίαις, ἔως ἂν αὐτὸν καὶ αὐτῷ τοῦ μοναδικοῦ ἐπαγγέλματος; τελείως ἑκατόη.

Taύτην τὴν νόσον βαρυτάτην εὑσαν δ θεος Ἀπό-stolos ἐπιστάμενος, καὶ βουλόμενος αὐτὴν ἐκ τῆν ήμετέρων ψυχῶν ὥσπερ Ιατρὸς πρόδρομον ἀνασπάσαι, τὰς αἰτίας ἀφ' ὧν μάλιστα τίκτεται δεινόνει, δι' ὧν γράψων πρὸς Θεσσαλονικεῖς τάδε φησίν· « Παραγγέλλω ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνδριστι τοῦ Κυρίου ήμῶν Ἱησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθοι ὑμᾶς ἀπὸ παντες ἀδελφούς ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἦν παρέλασον ἐξ ὑμῶν αὐτὸν γάρ οἵδετε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ὑμᾶς, ὅτι οὐκ ἡτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν δροτὸν ἐφάγομεν περά τινος, ἀλλὰ ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ ἐργαζόμενοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινὰ ὑμῶν· οὐχ ὅτι οὐν ἔχομεν ἔξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἐαυτῶν τύπον δύσωμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ὑμᾶς· καὶ γάρ ὅτε ἤμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἴ τις οὐ θέλει ἐργά-ζεσθαι, μηδὲ ἁσθιέτω ἀκούομεν γάρ τινας περιπα-tοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζόμενους, ἀλλὰ περιεργαζόμενους· τούσδε τοιούτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἱησοῦ Χριστῷ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι τὸν ἐαυτῶν δροτὸν ἐσθίωσιν. » Ἀκούσωμεν πῶς σοφῶς ὑμῖν ὑποδείκνυσιν τὰς αἰτίας τῆς ἀκηδίας δ Ἀπόστολος· ἀτάκτους γάρ καλεῖ τοὺς μὴ ἐργαζόμενους, ἐν τούτῳ δῆματι πολλὴν κακίαν ἐμφαίνων· δὲ γάρ ἀτάκτος καὶ ἀνευλαβῆς τυγχάνει, καὶ προπετῆς περὶ λόγου, καὶ εἰς λοιδορίαν πρόσχειρος, καὶ εἰς ἡσυχίαν ἀνεπιτήδειος, καὶ τῆς ἀκηδίας δοῦλος· παραγγέλλει οὖν στέλλεσθαι ἀπὸ αὐτοῦ, τουτ-έστιν διφορίζεσθαι ἀπὸ λυματικῆς νόσου· εἰτά φησιν· « καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἦν παρέλασον παρ' ὑμῶν· » διὸ τῆς λέξεως ταύτης ἐμφαίνων ὑπερφά-νους αὐτοὺς εἶναι καταφρονητάς, καὶ τῶν ἀποστολι-κῶν παραδίσεων καταλυτάς.

C Καὶ πάλιν φησιν· « Διωρέων δροτὸν οὐκ ἐφάγομεν περά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα. » Ο διδάσκαλος τοῦ ἑθνῶν, ὁ κῆρυξ τοῦ Εὐαγγελίου, δι μετάρτιος ἔως τρίτου οὐρανοῦ, δὲ λέγων τὸν Κύριον προστεταγμένοι τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργάζεται, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα· τοῖς τοινῦν ἡμεῖς ποιήσωμεν ἀκηδῶντες ἀπὸ ἐργου, καὶ τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν διώκοντες; οἷς εὔτε κῆρυγμα Εὐαγγελίου ἐνεχειρίσθη, εὔτε τῶν Ἐκκλη-σιῶν ἡ μέριμνα, ἀλλὰ τῆς ἴδιας ψυχῆς μόνον ἡ φρον-τις. Εἴτα σαφέστερον δειπνών τὴν τικτομένην βλά-θην ἐκ τῆς ἀργίας, ἐπιφέρει· « Μηδὲν ἐργαζόμενος, ἀλλὰ περιεργαζόμενος. » Ἀπὸ γάρ ἀργίας περιεργία, καὶ ἀπὸ περιεργίας ἀταξία, καὶ ἀπὸ ἀταξίας πᾶσι κακίᾳ· κατασκευάζων δὲ πάλιν τὴν θεραπείαν αὐ-τῆς, ἐπιφέρει· « Τοις δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν, ἐν

¹⁷ II Thess. iii, 6-12.

τις γάρ οι ἁργαζομένους τὸν ἑαυτῶν δρότον ἐσθίειν· καὶ οἱ πληκτικώτερον λέγει· Εἴ τις οὐ θέλει ἀργά επειδή, μηδὲ ἐσθίει·

Τούτοις τοῖς ἀποστολικοῖς διατάγμασιν οἱ κατὰ τὴν Λιγυπτὸν ἄγιοι Πατέρες παιδεύμενοι, οὐδένα καὶ ρὸν ἀργοὺς εἶναι τοὺς μοναχοὺς ἐπιτρέπουσιν, καὶ μᾶλιστα τοὺς νεωτέρους· εἰδότες ὡς διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ ἔργου, καὶ ἀκηδίαν ἀπελαύνουσι, καὶ τὴν ἑαυτῶν τροφὴν προσπορίζουσι, καὶ τοῖς δυομένοις βοηθοῦσιν· οὐ μόνον γάρ τῆς ἑαυτῶν χρέας ἔνεκεν ἀργάζονται, ἀλλὰ καὶ ἔνοις καὶ πτωχοῖς καὶ τοῖς ἐν φυλακαῖς ἐκ τοῦ ἴδιου ἔργου αὐτῶν ἐπιχορηγοῦσι, πιστεύοντες τὴν τοιαύτην εὐποίησαν, θυσίαν ἀγίαν εὑ- πρόσδεκτον θεῷ γενέσθαι· καὶ τοῦτο δὲ λέγουσιν οἱ Πατέρες, διτι οἱ ἀργαζόμενος ἐν δαιμονίῳ πολλάκις πο- λεμεῖ καὶ ὑπ' αὐτοῦ θλίβεται, δὲ δεργος ὑπὸ μυ- ρῶν πνευμάτων αἰχμαλωτίζεται. Καλὸν δὲ πρὸς τούτοις καὶ λόγου ἐπιμνησῆνται τοῦ ἀενδρὸς Μωϋσέως τοῦ δοκιμωτάτου ἐν τοῖς Πατράσιν, διὸ πρὸς ἐμὲ ἀπ- εφθέγξατο· καθεσθέντος γάρ μου διλίγον χρόνον ἐν τῇ ἐρήμῳ, δχλήθην ὑπὸ ἀκηδίας· καὶ παρέβαλον αὐτῷ, καὶ εἶπον, διτι, Χθὲς δεινῶς δχλήθεις ὑπὸ τῆς ἀκη- δίας, καὶ ἀσθενήσας σφρόδρα, οὐ πρότερον ἀπηλάγην αὐτῆς, εἰ μὴ ἀπῆλθον καὶ παρέβαλον τῷ ἀενδρῷ Παύλῳ. Ἀπεκρίνατο δὲ μοι πρὸς ταῦτα διανέδεις Μωϋσῆς, καὶ εἶπεν· Θάρεσε· οὐ σεαυτὸν ἀπὸ ταῦτης τιλεθέρωσες, ἀλλὰ μᾶλλον ἔκδοτον καὶ δοῦλον ἑαυτὸν τεύτη παρα- δέδωκας· γίνωσκε τοίνυν διτι βαρυτέρως σε ὡς λι- ποτάκτην καταπολεμήσεις, εἰ μὴ τοῦ λοιποῦ διτι ὑπομονῆς καὶ προσευχῆς καὶ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν ταύ- την καταπαλαίσαι σπουδάσεις.

TIT. Περὶ τῶν ἀδυνάτων.

Κλῆμεντος, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα.

Τὰ ἑναντία ἀμά τῷ αὐτῷ, κατὰ τὸ αὐτὸν, πρὸς τὸ αὐτὸν, συμβῆναι ἀδύνατον.

'Ἐκ τοῦ η' Στρώματος.

Οὐχ οἶδον τε ἐπὶ μιᾶς ψυχῆς δύο ἑναντίας κατὰ τὸ αὐτὸν γενέσθαι κινήσεις.

Τοῦ μακαροῦ Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.

Πᾶσιν ἀνθρώποις ἑναντίως διακειμένοις, καὶ τοῖς μὲν κακοῖς, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς οὖσιν, τὰ αὐτὰ δμοίως ἀδύνατον εἶναι φίλα.

Φίλωρος, ἐκ τοῦ δ' τῆς τρόμων Ιερῶν ἀληγορίας.

'Αμήχανον συνυπάρχειν τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἀγά- πην τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ· ὡς ἀμήχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φώς καὶ σκότος.

TIT. Περὶ ἀνασκολοπισθέντος.

Σχόλιον. Τοὺς ἀπὸ φύκου δικαστικῆς ἀνασκολοπι- σθέντας δεῖ τεφῇ παραδοθῆναι.

TIT. Περὶ τοῦ θίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου.

Τοῦ μακαροῦ Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ περὶ φύσεως α' (23).

'Ἐργαστήριον ἀνθρώποις καὶ θέατρον, διδασκα- λεῖσθαι· γυμνάσιον δὲ κόσμος ἡγέωγεν, ἵνα αὐτὸν καὶ

(23) Per amplum hujus deperditi operis tractum recitat Eusebius *Præp. Et. lib. xiv, 23-27.*

A panem manducent, et vituperabundus dicit: Si εἰτι πληκτικώτερον λέγει· Εἴ τις οὐ θέλει ἀργά επειδή, quis non vult operari, nec manducet.

B Ilis præceptis apostolicis imbuti, sancti Patres Αἴγυπτιαι nullo tempore otiosos esse monachos sinunt, imprimis juniores. Sciunt enim, eos per operis assiduitatem tum arediam depellere, tum alimenta sibi procurare, tum indigentes adjuvare: nam non solum in suum usum operantur, sed etiam hospitibus et pauperibus et captiuis labore suo prosunt, confidentes tale opus esse sanctum sacrificium Deoque acceptum. Porro dicunt Patres, eum qui operatur, haud raro ab uno dæmoni impugnari et affligi, otiosum autem ab innumeris spiritibus expugnari. Jam vero hoc loco commemo- rare fas est effatum abbatis Moysis inter Patres celeberrimi, quod ex ore ejus excepi. Cum enim per breve tempus in deserto degerem, languor me cepit, quapropter ad eum accedens dixi: Mirum in modum heri ab acedia oppressus et multum passus, haud prius ea liberatus sum, quam ubi, relicta cellula, ad Paulum abbatem accessi. Ad quæ abbas Moyses mihi respondit hunc in modum: Macte! Non exiisti eam, sed potius ei te addixisti et subjecisti. Seito igitur, te languam perfugam vehe- mentius, ab ea impugnatum iri, nisi constantia et oratione et opere manuum eam vincere stu- dueris.

C

TIT. De impossibilibus.

E Clementis homilia in Pascha.

Quæ eidem rei, eadem relatione et proportione, opposita sunt, fieri nequeunt.

Ex ejusdem Stromatum libro octavo.

In una anima duæ oppositæ directiones ad idem exsistere non possunt.

E beati Dionysii Alexandrini epistola ad Aphro- disium.

Omnibus hominibus sibi oppositis, id est, qui aut mali aut boni sunt, eadem pariter chara esse nequeunt.

E Philonis quarto libro allegoricæ interpretationis sacrarum legum.

D Fieri non potest, ut amor mundi coexistat cum amore Dei, sicut nec lux et tenebrae coexistere possunt.

TIT. De palo affixis.

Scholion. Qui e sententia condemnatoria palo affixi sunt, sepulcro tradi debent.

TIT. De vita et mundo præsenti.

E beati Dionysii Alexandrini primo libro de natura.

Mundus hominibus officinam et theatrum, scho- lam et gymnasium aperuit, ut illum et quæ in ec-

sunt, diligenter considerantes, quantum fieri potest, A τὰς ἐν αὐτῇ πολυπραγμονήσαντες, τὸ μέγιστον. Εἰπὲ τὴν αὐτῶν γνῶσιν ἐφελκώμεθα.

Ex ejusdem epistola de gymnasio.

Quemadmodum in morbis intermittentibus non dicitur quis sanitatem recuperare, quando intermissione, sed quando finis morbi evenit, sic vita dici nequit beata, etsi interdum doloribus vacet, sed potius omnibus molesta, siquidem saepe a doloribus invaditur.

E beati Cyrilli disputatione XIV adverterus Julianum.

Amarum hujus vitae rerumque ad eam pertinens-
tium aestuarium et confusionem urbane describit
Psalmorum auctor dicens: Hoc mare magnum ac
late patens.

*E Philonis libro tertio quæstionum in Genesim de
vita ac mundo præsenti.*

Omnis natura sublunaris referta est bellis ac
malis tui internis tui externis.

TIT. *De voluntario.*

E beati Dionysii secundo libro de promissionibus.

Jugum per necessitatem immissum facile excu-
tiunt sacerdos: grave enim est omne involuntarium,
et quod coacti subierunt facili negotio.

TIT. *De illo dicto: « Nosce te ipsum. »*

E Clementis homilia in Pascha.

Qui se ipsum noscit, locus est ac thronus Dei.

Marci monachi.

Omnium est difficillimum se ipsum nosse et
curare, siquidem amor proprius hominibus innatus
judicium veri aufert.

TIT. *De agricultura.*

*Cyrilli Alexandrini ex sermone 16 contra
Julianum.*

Qui optime agrum colere solent, jure laudandi
erant.

TIT. *De iis qui scientiam impugnant.*

E Philonis quæstionibus in Genesim.

Meditatio est nutrix scientiæ.

E Theotimi Scythæ libro in doctrinam Servatoris.

Virtus meditatione carens in operibus, citissime
deletur a circumstantiis.

E Didymi tractatu de incorporeis.

Ex multa meditatione et exercitatione vis ac
seritas passionum imminuitur.

TIT. *De doctoribus.*

Ex Athenodori libro de Hebraismo.

Litterarum periti contendunt, facilius esse do-
ctrinis imbuere animam quæ nondum didicerit
quidquam doctrinis contrarium, quam illam quæ

Toῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς περὶ γυμναστου ἐπιστολῆς.

"Ωςπερ ἐν νόσοις ἔχ διατημάτων γινομέναις, οὐχ ἀν διὰ τὰς ἀνέσεις ὑγιαίνειν τις λέγοισα, ἀλλὰ διὰ τὰς ἐπιστάσεις νοσεῖν, οὕτως οὐχ εὐδαιμόνιος βίος ἐπει ποτε τῶν δύναντων ἀποπείνεται, ἐπιμοχθός δὲ πᾶς; πᾶσιν, ἐπει πολλάκις τοι; δύνηροις; ἐξοικεῖσθαι;

Toῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιδίου τῷ κατὰ Ιουλιαροῦ.

Τὸν τοῦδε τοῦ βίου καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν πραγμάτων πικρὸν ἀνάγκασιν καὶ ἀναφυρμὸν κατασημάνων ἀστείως δ Μελαψός, Λῦτη ἢ Θάλασσα, ἔφη, ἢ μεγάλη Β καὶ εὐρύχωρος.

Φιλωρος, ἐκ τοῦ γ' τῷ ἐπιστολῆς ιερημάτων περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου.

Πᾶσα ἡ ὑπὸ τὴν σελήνην φύσις μεστή πολέμων καὶ κακῶν ἐμφυλίων ἐστι καὶ ξένων.

TIT. *Περὶ ἀδιάστον.*

Toῦ μακαρίου Διονυσίου τοῦ περὶ ἐπαγγελίων β'.

Τὸν πρὸς ἀνάγκην ἐπιβληθέντα ζυγὸν ἀποστονταί φύδιας οἱ ἀνειμένοι βαρὺ γάρ πᾶν τὸ ἀπροαίρετον, καὶ ὅπερ διμασθέντες ὑπέστησαν φυστώσαντες.

TIT. *Περὶ τοῦ, « Γνῶθι σαντόν. »*

Κλήμεντος ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάτρια.

C 'Ο ἄρα γινώσκων ἐκυτὸν, τόπος ἐστι τοῦ θεοῦ καὶ θρόνος.

Μάρκου μοραχοῦ.

Πάντων χαλεπώτατον ἔσυντον γινώσκειν καὶ θεραπεύειν, διὰ τὸ προσπεψυκέναι ἀνθρώποις τὸ φίλαυτον, καὶ κλέπτειν τὴν τοῦ ἀληθοῦς χρίσιν.

TIT. *Περὶ γεωργίας.*

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ ιδίου τῷ κατὰ Ιουλιαροῦ.

Τοῖς δριστα γηπονεῖν θήισμένοις, ἐποιεῖτο ἵν εἰκότως τὸ ἐπιανεῖσθαι δεῖν.

TIT. *Περὶ γνωστιμαχούρτων.*

Φιλωρος, ἐκ τῷ ἐπιστολῆς Γερέσει ηετημάτων.

D Μελέτη τροφός ἐστιν ἐπιστήμης.

Θεοτίμου Σκυθίας, ἐκ τοῦ εἰς τὴν διδυγήν τοῦ Σωτῆρος.

'Αρετὴ ἀμελέτητο; ἐν τοῖς ἔργοις, τοῖς τάχος ὑπὸ τῶν περιστάσεων ἀφανίζεται'.

Διδύμου, ἐκ τοῦ περὶ δοσμάτων κεφαλαλού.

'Ἐκ μελέτης πολλῆς καὶ ἀσκήσεως ἡ βία καὶ ἡ ἀγριότης τῶν παθῶν ἀσθενεῖ.'

TIT.-Περὶ διδασκαλίων.

'Αθηνοδώρου ἐκ τοῦ περὶ Ἐβραϊσμοῦ.

Φασιν οἱ τῶν λόγων παιδευταὶ οὐχ οὕτως χαλεπῶς εἰναι διδάσκειν τινὰ τῶν ἐπιστημῶν τὴν μηδὲν γινώ-
σκουσιν οὐχὶ ἐναγγίσιον πρᾶς τὴν προκειμένην μά-

θησιν, ὡς τὴν ἡδη προκατηχημένην τοῖς ἐναντίοις διδάσμασι, τὴν μὲν γάρ ἔστεναι δέλτοις ἀγράφοις, ἕτοιμως δεχομέναις τὰ εἰς αὐτὰς ἐγγραφόμενα τὴν δὲ ταῖς προσεγγραμμέναις ἡδη, ἐφ' ὧν τὸ ἔργον διπλάσιον, ἔξελεῖν τε τὰ προσεγγείμενα, καὶ ἐνδυθῆντε τὰ δεύτερα.

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.

Οὐχ ἵκανῃ προτροπή τὸ καθῆμενον ἐξ ὑπερδεξιῶν καθάπτει θεατὴν, Ἀνδρίζου, λέγειν ἀλλὰ τὸ συναπόδυντα καὶ συγχρομένον ἔστιν ἀπομισθαι κελεύσεν.

Φίλωνος, ἐκ τῶν οὐ τῆς νόμων Ιερῶν ἀ.ι.ηρούλων.

Παιδεῖας σύμβολον ἡ βάσις· ἅνειν γάρ τοῦ δισ-
ωπῆναι καὶ περὶ ἐνίων ἐπιπληγῆναι, νοοθεσίαν
ἐνδέξασθαι καὶ σωφρονισμὸν, ἀμύχανον. — Εὔηθες;
δοσι τὸν διδασκάλων μὴ πρὸς τὴν τῶν γνωμέμων
δύναμιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἔστιν ὑπεράλλουσαν ἔξιν
ἐπιχειροῦσι ποιεῖσθαι τὰς ὑφαγήσεις· οὐκ εἰδότες
ὅς διδασκαλίας ἐπίδεξις μακρῷ διενήνοχεν· δὲ μὲν
γάρ ἐπιδεικνύμενος; τῇ τῇ; παρούσης ἔξεως εὐφορίῃ
καταχρώμενος; ἀνεμποδίστως τὰ ἐν μακρῷ χρόνῳ
πονηθέντα οἰκεῖ· καθάπερ γραφέων ἔργα πλαστῶν
εἰς τούμφαντες προφέρει, τὸν παρὰ τῶν πελλῶν θηρώ-
μενος ἔπαινον· οὐδὲ διδάσκειν ἐπιχειροῦν, οἴτις τις
ἰατρὸς ἀγαθὸς; οὐ πρὸς τὸ τῆς τέχνης μέγεθος, ἀλλὰ
πρὸς τὴν τοῦ θεραπευομένου δύναμιν ἀφορῶν, οὐχ
δοσι ἐκ τῆς τέχνης πεπέρικεν, ἀμύθητα τεῦτά γε,
ἀλλὰ δοσον τῷ κάμνοντι δεῖ, στοχαζόμενος τοῦ μέτρου,
προφέρων διδωτιν.

Φίλωνος ἐκ τοῦ οὐ τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

Οὐχ ᾧ; δύναται διδάσκειν διδασκαλος, οὕτως καὶ
μανθάνειν ὁ γνώριμος· ἐπειδὴ δὲ μὲν τέλειος, δὲ
ἀπελήγεις ἐστιν· δθεν προσήκει στοχάσθει τῆς τοῦ
παιδευομένου δυνάμεως. — Ἀκοῦσαι δεῖ πρῶτον,
εἴτα ἐργάσασθαι μανθάνομεν γάρ οὐ τοῦ μαθεῖν γά-
ρ; ἀλλὰ τοῦ πρόδει.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ περὶ τῶν ἀλέργων ζώων.

Διδάσκουσι μὲν οἱ τὰς ἴδιας τέχνας μυῶντες ἐτέ-
ρους· ἐρμηνεύουσι δὲ οἱ ἀλλοτροίαν ἀκοήν εύτοχα
μνήμης ἀπαγγέλλοντες.

'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Ἐπιστητον, δὲ διδάσκων, ἐξέτασον ἀκριθῶς ἀκοήν
τοῦ μανθάνοντος· εὐήθης γάρ δὲ κωφῷ διαλεγόμενος,
καὶ μάταιος δὲ λίθον νουθετῶν· καὶ σὺ ἐνοχος ἀμαρ-
τίας ἐσῃ δὲ μὴ ἐπισκεψάμενος; δπως καὶ πηνίκα καὶ
πότε δεῖ λόγον προέσθαι.

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Ἐν τοῦ ἀρτι πρῶτον εἰσαγομένον καὶ μανθά-
νοντες σπουδάστης πᾶσαν τὴν ἀμαθίαν ἐκτεμάντις
ἐπιτεῆται εἰσοικίσαι, τούναντον δὲ διανοῆς πράξεις
οὔτε γάρ τὴν ἀφαίρεσιν νέαν καιρῷ γενομένην, οὔτε
τὴν ἄρθρον βύμην καὶ φορῶν τῆς διδασκαλίας,
ἀλλὰ καθ' ἔκτετερον τίτις ἐκτεμόμενον καὶ προτ-
τιθέμενον δύνηταις καὶ παραλγήσες ἀπεράστει τὸ δὲ
τῆς γένης; καὶ μετρίων ἀραιάρειν μὲν καὶ ὀλίγους τὴν

A jam scientia contraria imbuta sit: illam enim similem esse tabulis puris, facile in eis scripta recipientibus, hanc vero tabulis jam inscriptis, quibus duplex adhiberi debeat cura, tum delendi priora, tum superinducendi posteriora.

E Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.

Non sufficit ut, quasi spectator in alto sedens, alium adhorteris dicens: Præsta te virum! sed descendere ipse in arenam et labora, et tunc ad te imitandunt provocat.

E Philonis VIII et IX libro allegoriæ interpretationis sacrarum legum.

B Institutionis symbolum est baculus: ut enim quis admoneatur et scientia imbuatur, fieri nequit, nisi pudore et nonnunquam vituperiis corrigitur. — Stolidi sunt doctores qui non ad discipulorum facultates, sed ad suam scientiam superioriem dirigere institutionem conantur, nescii quam longe institutio differat ab ostentatione. Qui enim gloriabundus sua scientia copia abutitur, et quæ longo tempore congregavit, ostentat, non docere conatur, sed velut is qui pictorum et statuariorum opera populo ostendit, auram popularem capit. Nam et bonus medicus minus artis sua ambitum, quam ejus cui mederi debet naturam respicit, nec ea quæ per artem didicit, siquidem innumera sunt, sed quæ agroto convenienter rimatur atque sic adaptata medicinam præbet.

E Philonis nono capite quæstionum in Genesim.

Non ut præceptor docere, sic et discipulus discretere potest, siquidem ille perfectus, hic imperfectus est, quare instituendi facultates indagari debent. — Prior audiendum est, deinde operandum: discimus enim non discendi, sed agendi gratia.

E Philonis libro de brutis animalibus.

Docent, qui scientia sua alios imbuunt; interpretantur, qui quod ab aliis audivere, memoria felicitate eloquentur.

Ex eodem.

D Attende, qui doces, et investiga accurate discentis facultatem: stolidus enim qui ad surdum verba facit, et frustratur qui lapidem admonet. Itaque peccati reus eris nisi attenderis, quomodo et quando docere debeas.

E Philonis quæstionibus in Erodum.

Si discipulum recens adductum et omni ignorantia liberare et omni scientia simul imbuere volueris, rei quam conaris contrarium tibi accidet. Neque enim auferri potest in scitia, nisi tempore, et acquisitione doctrinæ, sed ad utrumque, tum ad excedendum tum ad ædificandum, multo cum labore ac difficultate pervenitur, ita ut revera, si quid proficere velimus, opus sit, ut tranquille ac

moderate et paulatim ignorantiam auferamus, et scientiam ex proportione promoveamus. Sic etiam bonus medicus non uno die omnia quae ad sanitatem restituendam faciunt, aegroto adhibet, bene sciens sese hoc modo magis nocitum quam profuturum valetudini, sed tempus opportunum considerans remedia distribuit et aliis alias adhibitis, sensimque sanitatem reddit.

TIT. De calumnia.

E beati Cyrilli Alexandrini disputatione XV aduersus Julianum.

Semper ad calumniandum homines abripiuntur, multisque intemperantia in verbis adharet. Ego vero veritatem accusationum quas quis protulerit, demonstrandum esse censeo; ubi autem qui alias conviciatur, hoc non potest, merito calumniator appellabitur.

E Philonis VIII et IX libro interpretationis allegoricae sacrarum legum.

Stultus firmiter persistere et perseverare in nulla sententia potest: itaque alio tempore alia sentit, et de iisdem rebus, quamvis nihil immutatae sint, contraria statuit. Sio omnis ei vita quasi in aere est suspensa, siquidem solido fundamento caret, et ad res sibimet contradicentes et oppositas semper trahitur.

TIT. De ancipitibus.

E Philonis quæstione prima in Exodum.

Incertitudo et instabilitas animi facit, ut homines nullius frungi et verba proferant sibi contradictiones, et actionibus operam dent secum pugnantibus atque e diametro sibi oppositis.

TIT. De discernendo bono et improbo.

Ex Eusebii libro primo introductionis primæ.

Mores hominis judicantur ex iis quibuscum ci consuetudo intercedit: nam improbus necessario cum sui similibus conversatur, et sapiens ac prudens cum iis qui iisdem atque ipse rebus operam navant.

Ex ejusdem libro decimo introductionis primæ, velut e Platone.

Potest fieri, mi fili, ut quis bene loquatur, et tamen improbus sit; malus, qui bene agit, esse

A ἀπαιδευσίας, προστιθέναι τῆς παιδείας τὸ ἀνάλογον, ὡφελίας γένοιτ' ἐν ὀμοιογημένης αἵτιον· δ' ἀγαθὸς ιατρὸς οὐ μικρός τῷ νοσοῦντι πάντα τὰ ὑγίεινά προσφέρειν ἢν ἐθελήσειεν, εἰδὼς βλάβην ἐργάζομενος μᾶλλον ἡπερ ὑγίειν, ἀλλὰ διαμετρησάμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἀλλοτε ἀλλα προστιθέτει, πράκτως ὑγίειν ἐμποιεῖ.

TIT. Περὶ διαθετῆς.

Toῦ μακαρίου Κυριλλοῦ Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ εἰ τοῦ κατὰ Ιούλιου.

"Ἐστιν πως δεῖ τὸ διαβάλλειν ἐπιπλάτον, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς λόγους ἔνεστι πολλοῖς· δεῖ δὲ, οἷμα, ταῖς καταρρήσειν αἱς ἀν ποιεῖτο τις καθ' ὅτιον τὰς δεξιές ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ ἀσθενεῖ πρὸς τοῦ ὁ κατηγορεῖν ἥρημένος, τὴν τοῦ συκοφαντεῖν διέκαν ἀποιστεῖται.

Φιλιωτος, ἐκ τοῦ η' καὶ θ' τῆς ῥώμων ἱερῶν ἀληγορίας.

Πέψυχεν δὲ ὅ φρων ἐπὶ μηδενὸς ἐστάναι παγίως καὶ ἐνεργεῖαι δύγματος· ἀλλοτε γάρ τοι διλοίται δόξαί τοι, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν δὲ μηδενὶ περὶ αὐτῶν συμβεβηκότος κατινθερού, τάναντία. Καὶ ἔστιν αὐτῷ πᾶσα τῇ ζωῇ κρεμαμένη, βάσιν ἀκράδαντον οὐκέχουσα, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀντίστοιτον καὶ ἀντιμεθελκόντων δεῖ φορουμένη πραγμάτων.

TIT. Περὶ διψύχων.

Φιλιωτος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξούσῳ ζητημάτων.

C Τὸν φαῦλων ἀκριτον καὶ ἀνδρυτον ἐν γνώμαις διεσυνίστησιν μαχομένους μὲν ἄργους ἀλλήλοις, μαχομένας δὲ πρέξεις καὶ μηδέποτε συμφωνούσις, ἔχουσις.

TIT. Περὶ διαγράσεως καλοῦ καὶ κακοῦ.

Ἐνσεβίου, ἐκ τοῦ α' τῆς α' εἰσαγωγῆς.

"Ἐλεγχος ἀνδρὸς κήρους ἡ μετὰ τοιῶνδε συνουσία· δὲ γάρ φαῦλος ἐξ ἀνάγκης τοῖς δρμοῖς συνέστη· δὲ αὖ πάλιν σώφρων καὶ σοφὸς τοῖς τὰ αὐτῷ αὐτῷ μετιουσιν.

Ἐνσεβίου, ἐκ τοῦ α' τῆς α' εἰσαγωγῆς ως Διπλωτῶν.

"Ἐνδέχεται μὲν, ὡς πειδίον, λέγειν μὲν εὖ, φαῦλον δὲ ὑπάρχειν· πράσσοντα δὲ εὖ, φαῦλον εἶναι ἀδύνατον.

TIT. Περὶ δρθαλμοῦ.

Ἐνσεβίου ἐκ τοῦ δ' τῆς α' εἰσαγωγῆς.

"Οὐ τρόπον ἡ τῶν δρθαλμῶν φύσις ἔχει μὲν ἐν ἔκυπη τὴν ἀρτικήν δύναμιν, οὐχ ἵκανή δὲ καὶ ἔκυπην πέψυκεν πρὸς τὴν τῶν δρθατικῶν κατάληψιν, μή οὐχὶ ἐτέρου τινὸς ἔξιλεν φωτείζοντος καὶ συνπυνοργούντος τῇ τῶν δρθαλμῶν χρήσει, καὶ τῷ συμβαλλομένῳ φωτὶ πρὸς τὴν τῶν αἰθοτῶν θέαν, εὗταις καὶ ἡ νοερὰ καὶ λογικὴ φύσις ἔχει πρὸς τοῦ θεοῦ λόγον.

Φιλιωτος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γερεσίει ζητημάτων.

D Τὰ αὐτὰ καθήκοντα πολλάκις ἐνεργοῦνται ὡς τα

E Philonis libro sexto questionum in Genesin.

Sepe eadem officia implent et probas et impro-

ἀστεῖος καὶ ὁ φαῦλος, ἀλλ᾽ οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτῆς δια-
νοίας ἀμφιτέροι· ὁ μὲν γὰρ κρίνων ὅτι καλὸν, ὁ δὲ
μολυβρός μνώμενός τι τῶν εἰς πλεονεξίαν.

TIT. Περὶ διαθήκης καὶ κληρονομίας.

Κυρίλλον, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Γένεσιν.

Οἶδεν καὶ μάλα σαρφῶς ἡ φύσις ὅτι μὴ δὲ υἱὸς
ὅλως ὄνομαζόντο ἀνεικότως ὁ ἐκ νικήδηλων τε καὶ νό-
θιν ἀναφύς νυμφευμάτων· ὅτι δὲ καὶ ἐγγένοιο τέ-
κνον ἐκ θεραπαίνης τιοῦ, ψυχρόν τε καὶ ἔωλον τὸ
κρῆμά που πάντως, καὶ οὐκ ἐν ἐλευθερίᾳς καταγρά-
φοιο τούτην θυμηθεῖσις ἡ κληρονομίας.

Φιλαρος, ἐκ τοῦ ὡς τῶν ἐρ Βέξδεψ Κητημάτων.

Τὰ βουλήματα τῶν ἀγελῶν δεῖ βεβαιοῦσθαι τε-
λευτησάντων οὐδὲν ἥτεν η̄ ζώντων.

TIT. Περὶ δειπνου.

Ἐκ τῆς βιβλίου τῶν ἀγίων γερόντων.

Τράπεζα μὴ ἔχουσα μνήμην Θεοῦ, φάτνης ἀλόγων
οὐδὲν διενήνοχεν.

TIT. Περὶ διαβόλου.

Τοῦ ἀγίου Ἀρτιπάτρου, ἐκ τῶν κατὰ Ὀριζένους.

Οὐ γάρ τοι διάδολος τῆς αὐτῆς ἀθανάτου τῶν ἀγ-
γέλων ὑπάρχων δύξης, μὴ τηρήσας τὴν ἐαυτοῦ ἀξίαν
καὶ τάξιν, τῆς ίδιας ἀποδηλωθεὶς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ
δύξης ἀποπεισών, ἐμεινεν μὲν ὅπερ ἦν τὴν φύσιν
ἀθανάτος, καὶ τὴν δύναμιν ὧστάτως, καὶ οὐδὲν ἥτε-
τον ἥσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ φύσει εἰληφε παρὸς τοῦ
Θεοῦ· καλωδημένος δὲ νῦν ὑπὸ Θεοῦ τῆς φοιτῆς κρή-
σασθαι τεύτης, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν πληρῶσαι, τὸν
ἐκ τοῦ φόδνου ἐκτήσατο κατὰ τοῦ γένους δρῆτην,
προνοούσιμον καὶ φυλαττομένων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ
ἐκ τῆς ἐκείνου πονηρίας, ἐως ἂν δικιοὶ τῆς ἐκείνου
κτηδεμονίας ὑπάρχωμεν. Εἰ δὲ καταρρέθυμος ἤσαντες
ἀγάκιοι εὐρεθῶμεν τῆς αὔτοῦ βοηθείας, τὸ τηγκαῦ-
τα τὴν αὐτοῦ πονηρίαν καὶ δύναμιν καθ' ἡμῶν ἐπι-
διέκνυται, δεῖ δὲν παντελῶς ἐρήμους ἐξ Ἑργῶν ἀγαθῶν
γεγονότας ἐαυτοὺς ἀλλοτρίους τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας
καταστήσωμεν. "Ἐως δ' ἀν διξοὶ δέ μεν οἰκειοῦσθαι τῇ
πατρῷ αὐτοῦ ἀντιτίψει, οὐδὲν γάπως χωρεῖν καθ' ἡμῶν
ευγχωρεῖται. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν Γαδίροις χρι-
στοὶ ὡς οὐδὲν κατ' αὐτῶν συγχωρήθεντες χώραν ἀδικίας
ἐκέντητο, ἵνα περ ἐλαθὼν τότε, διὸ πολλὰς καὶ δια-
φρους οἰκοιομίας, διὸ οὐ κατέρρει τοις εἰποτές τοῦ
παρόντος.

TIT. Περὶ ἔργων καὶ πρᾶξεων.

Κυρίλλον, ἐκ τοῦ εἰς ἀρχον τῶν κατὰ Ιουλιαροῦ.

"Οτι δὲ καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου κατορθώμασιν
ἡ τῆς ἀμοιβῆς ἀντέκτισις, καὶ ισοπαλεῖς τοῖς ίδρω-
σιν αἱ ἀμοιβαὶ τοῖς ἀνδραγαθεῖν ἥρημένοις ἐκνεμε-
θήσονται παρὰ Θεοῦ πληροφορήσει γάρ καὶ αὐτὸς
ὁ Σωτὴρ, τὴν τῶν ταλάντων διανομὴν οὐκ ἐν τοῖς
μέτροι γενέσθαι λέγων, καθιστάς δὲ τῶν εὐδοκιμη-
κότων τὸν μὲν ἐπὶ δέκα πόλεων, τὸν δὲ ἐπὶ πέντε.
ταλαντεύεται γάρ διπερ ὁ ἐκάστου βίος· καὶ ισο-
στατήσει του πάντως τῆς ἡμῶν ἐπιεικεῖς ἡ ἀν-
τέκτισις.

A bus, at non uterque eadem de causa : ite nimirum quia bonum esse judicat, malus autem quia lucer quid inde sibi accessurum sperat.

TIT. *De testamento et hæreditate.*

E Cyrilli commentario in Genesim.

Perbene novit natura, non esse filium vocandum qui e spuriis clandestinisque nuptiis prodit. Etenim liberi ex ancillis procreati tanquam intrusi flocci habentur, neque legitimis accensentur, neque hæredes institutuntur.

E Philonis libro primo questionum in Exodum.

Voluntatem honorum mortuorum exsequi debe-
mus haud aliter ac si viverent.

B

TIT. *De cœna.*

E libro sanctorum senum.

Mensa ad quam Del mentio omittitur, a præsepi
brutorum nihil differt.

TIT. *De diabolo.*

*Sancti Antipatri, ex disputationibus adversus
Origenem.*

Diabolus enim, ejusdem cum angelis gloriae im-
mortalis particeps, dignitatem suam ac locum haud
conservavit; et dejectus de sua, et excidens e
divina gloria; mansit quidem quod erat, secundum
naturam immortalis, nec amisit, sed retinuit pote-
statem quam ab initio, ipsius naturæ convenienter,
a Deo accepit; impeditur autem nunc quominus
haec potestate utatur et iram quam contra genus
humanum concepit, in perniciem nostram expletat,
siquidem Deus nobis prospicit ab illiusque malitia
nos defendit, dummodo ejus tutela digni exsistamus.
Cum autem per socordiam reperti fuerimus indigni
eius auxilio, iste pravitatem suam ac potentiam
adversus nos exserit, ubi nimirum, prorsus desti-
tuti bonis operibus, a divina providentia nos ab-
alienaverimus. Ubi vero digni sumus qui ejus pa-
trocinium nanciscamur, nullo modo contra nos
diabolo progredi permittitur, quod testantur Ga-
darenorum porci, adversus quos (demonibus)
potestas injurie nūquā erat concessa, quam au-
tem tunc acceperunt, ob multas variasque econo-
miae rationes quas recensere non est huius temporis,
D

TIT. *De operibus et actionibus.*

E Cyrilli disputatione XVI contra Julianum.

Quod ad analogiam recte ac bene gestorum
uniuscujusque etiam retributio fiet, et quod iis
qui virtutem colere studuerunt præmia sudoribus
adæquata a Deo reddentur, ipse Servator testimo-
nio suo affirmavit, dicens non pari ratione talenta
distributa esse, ideoque eorum qui probe se gesse-
runt, alterum decem, alterum quinque urbibus
præficiens. Dijudicatur enī secundum cuiusque
vitam, atque omnino pietati nostræ remuneratio
conveniet.

TIT. *De fortuna secunda et adversa.*

E Philonis libro primo quæstionum in Genesin.

Homines qui repente e divitibus pauperes, e claris et magnis obscuri et humiles, e præfectis subjecti, e liberis servi sunt, cum fortuna mentem quoque commutare solent, negantes Deum rebus humanis prospicere; haud enim magnis et inexpectatis vicissitudinibus infortuniisque opus esse. At hi ignorant primum quidem nihil istorum malum, neque contraria revera bona esse, siquidem id quod videtur, non est veritas; deinde hæc sæpe accidere, ut negligentes et calumniantes castigentur: multi enim fortunam secundam ferre nequeunt: denique, ut jam dixi, ad explorandos mores: optime enim homo probatur fortuna anticipiti.

TIT. *De fortuna secunda.*

E Philonis libro quarto quæstionum in Genesin.

Qui in summa divitiarum et gloriæ et similium rerum abundantia constituti sunt, et corporis sanitate bonaque valetudine et vitæ opulentia florent, ita ut omnibus sensuum voluptatibus indulgere possint, ad summam beatitudinem pervenisse sese rati, immutationem non timent, imo eos qui omnes res externas et ad corpus pertinentes solummodo ad tempus dicunt manere derident ac subsannant.

TIT. *De encomiis.*

E Philonis libro quæstionum in Exodum.

Gloria, ut vetus proverbium ait, mendax est aestimatio et opinio fundamento carens.

TIT. *De iis qui aliorum malis delectantur.*

E Dionysii Alexandrini epistola secunda de nuptiis.

Erga eos qui calamitatibus affliguntur, misericordia potius quam odio affici oportet.

E Philonis libro tertio quæstionum in Genesin.

Lætari de aliorum infortunio, quamvis nonnunquam justum, tamen semper inhumanum est.

TIT. *De insidiis.*

E beati Cyrilli libro XIV adversus Julianum.

Tenebricosi quodammodo neque omnibus manifesti sunt qui ad suam salutem callide incumbunt.

TIT. *De mercatoribus.*

E Philonis libro vii et xiii interpretationis allegoricae sacrorum legum.

Quemadmodum bonæ actiones voluntariæ involuntariis præstant, eodem modo peccata involuntaria voluntariis minus gravia sunt.

TIT. *De conductitiis.*

E Philonis libro quarto quæstionum in Genesin.

Quemadmodum voluntarie peccare injustum est, ita involuntarie et ex incertitia peccare [non] simpli-

A TIT. *Perὶ εὐπραγίας ἢ δυσκρατίας.*

Φιλωρος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

Εἰώθασιν οἱ ἀνθρώποι ἐκ πλουσίων γενέμενοι πέντες ἔξαιρνης, ἥτις ἐνδέξων καὶ μεγάλων δόξων καὶ ταπεινῶν, ἥτις ἀρχότων ἰδιῶται, ἥτις ἐλευθέρων δοῦλοι, ταῖς τύχαις συμμεταβόλειν τὰ φρονήματα, γάσκοντες οὐ προνοείσθαι τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὸ Θεῖον· οὐ γάρ ἂν χρήσασθαι μεγάλαις καὶ ἀπροσδοκήτοις μεταβολαῖς καὶ κακοπραγίαις· ἀγνοοῦντες πρώτων μὲν ὅτι τούτων οὐδέν ἐστι κακὸν, οὐδὲ γάρ τάναγκα ἀγαθά, ὅτι μὴν τὸ δοκεῖν οὐκ ἀλήθεια· δεύτερον δὲ ὅτι πολλάκις ταῦτα συμβαίνεις διὰ νοοθεσίαν, ἔνεκα τῶν ἀδιαφόρων ἔξυπροτέρων· οὐ γάρ πάντες φέρειν τὰ ἀγαθὰ δύνανται· τρίτον δὲ, ὡς ἔφην, πρὸς ἀπόπειραν θῶν· ἀκριβεστάτη γάρ βάσανος, οἱ πρὸς ἐκάτερα καιρούς.

TIT. *Perὶ εὐθηρίας.*

Φιλωρος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

Οἱ ἐν ταῖς ἀφθόνοις χορηγίαις πλούτου καὶ δόξης καὶ τῶν ὑπάρχοντες, καὶ ἐν ὑγείᾳ καὶ εὐαιτηθῆσί τῷ σώματος, καὶ εὐεξίᾳ ζωῆς, καὶ τὰς διὰ πατῶν τῶν αἰσθήσεων ἡδονὰς κρατούμενοι, νομίζοντες τῆς ἄκρας εὐδαιμονίας ἡρήχθαι, μεταβολὴν οὐ προσδοκῶσιν· ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ὅτι πάντα περὶ τὸ σῶμα καὶ ἐκτὸς ἐπικαίριας ἔχει, γέλωτα καὶ χλεύην τίθενται.

TIT. *Perὶ ἐγκωμιῶν.*

C Φιλωρος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Δέξα, ὡς δὲ παλαιὸς λόγος, φευδής ἐστι οὐπόληψις καὶ δόκησις ἀδίδασις.

TIT. *Perὶ ἐχειρῶν.*

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς περὶ τὰ μαρτυρία βίου πειστολῆς.

Τὰς συμφορὰς ἐλεεῖν, οὐ μισεῖν, προσῆκεν.

Φιλωρος, ἐκ τοῦ γ' τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

Χαίρειν ἐπὶ ταῖς ἐπέρων ἀτυχίαις, εἰ καὶ δίκαιόν ποτε, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινον.

TIT. *Perὶ ἐπιδουλῆς.*

D Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιδ' τῶν κατὰ Ιουλιαρού.

Σκοτεινοὶ πως καὶ οὐχ ἀποσιν ἐναργεῖς οἱ δριμεῖς εἰς σωτηρίαν.

TIT. *Perὶ δημιορῶν.*

Φιλωρος, ἐκ τοῦ ζ' καὶ τῆς τρόπων λεπῶν ἀλητορίας.

Καθάπερ τὰ ἐκ προνοίας ἀμέλινα τῶν ἀκούσιων τὰ κατορθώματα, τὸν αὐτὸν τρόπον ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι κουφότερα τῶν ἐκουσίων τὰ ἀκούσια.

TIT. *Perὶ ἐργολάδων.*

Φιλωρος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

Ως τὸ ἐκουσίως ἀμαρτάνειν ἀδικον, οὗτω καὶ τὸ ἀκούσιως καὶ κατὰ ἀγνοίαν [οὐκ] εὐθὺς δίκαιοιν· ἀλλὰ

ταχὺ που μεθόριον ἀμφοῖν δικαίου καὶ δόκου, τὸ υπό Α citer justum erit, sed est limes inter justum et injustum, quod nunnulli ἀδιάφορον vocant: εργον δικαιοσύνης.

ΤΙΤ. Περὶ εὐδαιμονίας.

Φίλωρος, ἐκ τῶν ἐτ Γερέσει ζητημάτων.

Τρεπτοὶ πολύτρεπτον διαπερῶντες βίον, καὶ συμφοραῖς καθημέραν ἐνιλούμενοι, ἡκιστα τῆς εὐδαιμονίας; ἦρχθαι τινα πρὸ τέλους ὑπολαμβάνομεν.

ΤΙΤ. Περὶ ἡμέρας ἀτραθῆς.

Φίλωρος, ἐκ τοῦ τελευταλου τῶν ἐτ Εξόδῳ ζητημάτων.

Ἐν νυκτὶ βουλή· τὸ γὰρ βουλευτήριον τῆς ψυχῆς ἐν νυκτὶ ἔρημει τῶν δχλων τῶν αἰσθήσεων καὶ τῶν αἰσθητῶν ἀπόλεπος.

ΤΙΤ. Περὶ θανάτου.

Τοῦ ἀγίου Μεθοδίου ἐκ τοῦ περὶ ἀραστάσεως.

Οὐ δὲ θάνατος πρὸς ἐπιστροφὴν εὑρέθη, καθάπερ καὶ τοῖς δρτιμαθέσις γραμμάτων παιδίοις πρὸς ἐπανόρθωσιν αἱ πληγαὶ· οὐδὲν γὰρ ἀλλο θάνατος ἢ διάκρισις καὶ διαχωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος· τί οὖν; παρατίσις δὲ Θεὸς θανάτου λέξεται; μή γένοιτο· ἐπεὶ μή δὲ οἱ διδάσκαλοι προκαθηγουμένως τοῦ ἀλγύνεσθαι ταῖς πληγαῖς τοὺς παιδίας αἴτιοι· καλὸν δὲ θάνατος, εἰ, καθάπερ φησιν, πρὸς ἐπιστροφὴν δικῆν πληγῶν εὑρεθῆ, οὐχ δὲ τῆς ἀμαρτίας. Ὅσοφάτατοι, ἀλλ' δὲ τῆς διάσενέως τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ χωρισμοῦ. — Καὶ τὰ ἔχης εἰς τὸν περὶ αὐτεξουσίου.

ΤΙΤ. Περὶ θλιβομέρων καὶ σωτιζότων.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἀγροδίσιον ἐπιστολῆς.

Οὐδ σχολεῖ τῇ κατοδύνῳ ψυχῇ τὸ τοῦ κολάζοντος ἐκλογίζεσθαι φρόνημα· οὐδὲ δύναται κλυδωνιζομένη καὶ συγκεχυμένῃ τὴν ἀτάραχον καὶ γαληνιώσαν τοῦ κρείττονος ἐνορῷ διάνοιαν.

ΤΙΤ. Περὶ ισότητος.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ φετὸν κατὰ Ἰερουλαΐου.

Οὐχ ἀπλῶς δὲ ἀγιωνόθετης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἔξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλούντων εὐδοκιμήσεσι διανέμει: τὰ γέρα.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ νέμειν Ισα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἵστην ἀδικεῖται.

Τοῦ ἀγίου Μεθοδίου, ἐκ τοῦ περὶ ἀραστάσεως.

Τῷ ἔκαστῳ προσώπῳ τὰ ἀκόλουθα περὶ τοῦ παντὸς τηρεῖν ἀναγκαῖον.

Φίλωρος, ἐκ τῶν περὶ τοῦ Ιεροῦ.

Μεταδοτέον οὐ πᾶσι πάντων, ἀλλὰ τῶν ἐφαρμόζοντων τοῖς ληφομένοις· εἰ δὲ μή, τὸ κάλλιστον καὶ λυτιτελέστατον τῶν ἐν τῷ βίῳ τάξις ἀναιρεθῆσεται ὑπὸ τῆς βλαβερωτάτης παρευημερηθείσα συγχύσεως.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Τὰ δμοις τοῖς ἀναβίοις ἀπογέμειν, ἀνισον· τὸ δὲ ἀνισον πηγή κακῶν.

Α citer justum erit, sed est limes inter justum et injustum, quod nunnulli ἀδιάφορον vocant: peccatum enim nunquam opus justitiæ esse potest.

ΤΙΤ. De fortuna secunda.

E Philonis quæstionibus in Genesim.

Mutabiles vitam valde mutabilem agentes et quotidie immutationibus expositi, neminem ante mortem ad beatitudinem pervenire censemus.

ΤΙΤ. De bono die.

E Philonis libro ultimo quæstionum in Exodum.

Per noctem sit meditatio: facultas enim animæ deliberativa nocte libera est sensuum sensibusque perceptorum tumultibus.

ΤΙΤ. De morte.

E sancti Methodii tractatu de resurrectione.

Mors ad conversionem inventa est, sicut verbena ad correctionem puerorum recens ad scholam accendentium. Mors enim nil aliud est, nisi separatio et sejunctio animæ a corpore. Quid igitur? Deusne causa mortis dicetur? Minime; sicut nec praecipitores primaria causa sunt quod verbena pueros dolere afficiant. Imo bonum quid erit mors, siquidem, uti dictum est, ad conversionem, verberum instar, inventa est, non mors peccati, o boni, sed quæ a corpore nos sejungit ac separat. — Reliqua vide in libro de libero arbitrio.

ΤΙΤ. De afflictis et illuminantibus.

E beati Dionysii epistola ad Aphrodisium.

Anima mœsta mentem punientis comprehendere nequit, sicut perturbata et confusa quietam tranquillamque melioris intentionem concipere haud valet.

ΤΙΤ. De puritate.

E beati Cyrilli libro duodecimo adversus Julianum.

Certaminum præses non omnino uti athletæ voluerint, honores concedit eximios, sed potius secundum pugnantium virtutem præmia distribuit.

Ex eodem.

Imparibus paria distribuere, summa injustitia est.

E sancti Methodii tractatu de resurrectione.

Cuique personæ convenientia omnino conservare necessarium.

E Philonis libro de sancto.

Non omnibus communicandum est de omnibus, sed prout quisque ad accipendum aptus erit: alias optimum atque utilissimum in vita, id est ordo, ab improba confusione suppressus, delebitur.

Ex eodem.

Similia dissimilibus distribuere, iniquitas est: iniquitas autem fons malorum.

TIT. *De vestimentis.*

E beati Cyrilli libro quinto decimo adversus Julianum.

Pulebris vestibus uti, nonnisi juvenibns competit, et sola opinione jucundum quid habet, et oculis suorum facit.

TIT. *De corde.*

E Philonis libro ultimo questionum in Exodum.

Cor ut partem principalem accepit Scriptura sacra.

TIT. *De melioribus.*

E c Philonis libro primo questionum in Genesin.

Subjici melioribus utilissimum est.

TIT. *De periculo.*

Post locum biblicum de Achis Davidem dimittente.

Scholion. Animadverte etiam reges multa prater sententiam facere cogi in periculo.

TIT. *De tempore opportuno.*

E beati Cyrilli libro duodecimo adversus Julianum.

Rebus peragendis tempore opportuno haud deesse, optimum et sapiens mihi videtur.

TIT. *De adulatoribus.*

Ad locum Jeremiæ XXXVIII, 22, "Λυδρες ειρηνικοι.

Scholion. Viros pacificos vocat pseudoprophetas, quia adulacionibus populum decipiebant.

E Cyrilli libro decimo sexto adversus Julianum.

Qui hominibus placet, ab iis præmii loco laudibus celebrabitur, a Deo autem nihil prorsus accipiet.

E Theotimi Scythæ libro adversus idola.

Os blandiens, et suavis loquela delectationem præstat et laudem in vanam gloriam pravis hominibus mentem corruptam habentibus.

Ex Philonis quarta questionum in Genesin.

Absecunditur per amorem rei falsæ et contemptibilis quod est sinecerum et magis aestimabile.

TIT. *De luctu.*

E Cassiani abbatis libro de octo argumentis.

Locus exstat in Maurina sancti Athanasii editione tom. III, p. 583, 584, nempe a verbis πέμπτος τριῶν ἄγρων. Est tamen lacuna in prædicta editione, p. 584, quia folium unum codicis editoribus desuit. Nunc Ioster Leontius sic continual orationem :

Hinc propensum et docilem ad omne bonum opus efficit hominem, mansuetum, humilem mitem, patientem, in omne malum fortē, et adversitatē sufferentem, quando secundum Deum contingit; ita ut ex hoc tandem fructus sancti Spiritus cognoscantur in homine, id est gaudium, pax, longanimitas, bonitas, fides, continentia. Nam e contrario luctu fructus cognoscimus mali spiritus, qui sunt prostratio, impatientia, ira, odium, controversia, desperatio, orationis negligētia. Hunc luctum sic debemus vitare ut fornicationem, avaritiam, iram,

A

TIT. *Περὶ ιματιών.*

Toῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιερού λόγου τῷ κατὰ Ιουλιανοῦ.

Tὸ διηγεῖται μετρικῶν δέξιον εἶσι μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκήσει τὸ τὸ δέξιον ἔχει, καὶ τοὺς δύο αλμούς διαπαίζει.

TIT. *Περὶ καρδιᾶς.*

Φιλωτοῦ, ἐκ τοῦ τελευταῖον τῷ ἐξόδῳ ζητημάτων.

Τὴν καρδίαν ἀντὶ τοῦ τὸ γενεσικοῦ καρελῆψεν ἡ Γραφή.

TIT. *Περὶ κρειτότων.*

Φιλωτοῦ, ἐκ τοῦ πρώτου τῷ τῇ Γερέσει ζητημάτων.

Τὸ ὑποτάττεσθαι τοῖς κρειττοῖς ἁψειταιώτατον.

B

TIT. *Περὶ καρδιῶν.*

Σχόλιον. Σημείωσαι ὅτι καὶ βασιλεῖς πολλὰ παρὰ γνώμην ποιεῖν ἀναγκάζονται διὰ τὸν κίνδυνον.

TIT. *Περὶ καιροῦ.*

Toῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιερού τῷ κατὰ Ιουλιανοῦ.

"Αριστον καὶ σοφὸν εἶναι μοι δοκεῖ τοῦ καιροῦ τοῦ προσήκοντος μὴ ἀψημαρτάνειν πράγματα.

TIT. *Περὶ κοιλάκων.*

Σχόλιον. Εἰρηνικοὺς ἄνδρας τοὺς φευδοπροφήτας καλεῖ, τοὺς κολακεῖς ἐξαπατήσαντας τὸν λαόν.

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιερού λόγου τῷ κατὰ Ιουλιανοῦ.

"Ο τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπιχίους ἔχοντες εἰς ἀντιμετώπια δύναμιν· λέγεται γε μὴν τὸν παρὰ Θεοῦ τὸ σύμπαν οὐδέν.

Θεοτίμου Σκυθίας, ἐκ τοῦ τῷ κατὰ εἰδώλων.

Στομύλον μὲν στόμα καὶ φράσις εὐεπής, τέρψιν παρέχει καὶ ἐπιχίουν πρὸς κενοδοξίαν ἀθλίοις ἀνθρώποις ἔχουσι τὸν νοῦν κατεψημένον.

Φιλωτοῦ, ἐκ τοῦ ιερού τῷ τῇ Γερέσει ζητημάτων.

Συγχρύπεται δὲ τὸ φιλίαν νόθου πράγματος καὶ ἀδοκίμου τὸ γνήσιον καὶ δοκιμώτατον.

TIT. *Περὶ λύπης.*

Toῦ ἀββά Καστιαροῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῷ ὀχτὼ λογισμῶν.

D "Οοεν καὶ πρόθυμον καὶ ὑπέκοον πρὶς πᾶσιν ἀγαθὴν ἐργασίαιν παρασκευάζει τὸν ἀνθρώπον, ταπεινὸν πράσον, ἀνεξίκακον, πρὸς πάντα πόνον ἀγαθὸν καὶ συντριβὴν ὑπομονητικὸν, οἷα δὴ κατὰ Θεὸν τυγχάνουσα· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν τοὺς καρποὺς τοῦ ἀγίου Πνεύματος γνωρίζεσθαι· ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστι: χαράν, εἰρήνην, μακροθυμίαν, ἀγαθότητα, πίστιν, ἐγκράτειαν· ἐκ γὰρ τῆς ἐναντίας λύπης τοὺς καρποὺς ἐπιγινώσκομεν τοῦ πονηροῦ πνεύματος, οἵτινέστιν ἀχρῆδα, ἀνύπομπησία, θυμός, μῆσος, ἀντιλογία, ἀπελπισμός, εὐχῆς ἐκνηρεία· τοιαὶ λύ-

πηγ οὐτας δφειδομεν ἐκκλινειν ὡς τὴν πορνείαν καὶ φιλαργυρίαν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· αὕτη δὲ θεραπεύεται διά τε προσευχῆς, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, καὶ μελέτης τῶν θείων λογίων, καὶ τῆς μετὰ ἀνθρώπων εὐλαβῶν διαγωγῆς.

TIT. Περὶ λαλιᾶς.

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν τῷ Λευιτικῷ ζητημάτων.

Μείζονα καὶ σπουδαιότεραν τὴν ἐπιμέλειαν ποιοῦ εἰς τοὺς δὲ ἀρετὴν ἥ θεοτέλειαν πτωχεύσαντας ἥ πενομένους· ἀλλ᾽ ὡς εἰς τοὺς ἐκ νόσων ἥ συμπτωμάτων ἀποροῦντας, παρὰ τοὺς ἐκ κακοπραγίας, ἥ ἀστιάς πτωχεύσαντας.

TIT. Περὶ μεθυστῶν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενεσεῖ ζητημάτων.

Διττὸν τὸ μεθύειν· ἔν μὲν, τὸ ληρεῖν παρ' οἶνον, διπερ ἐστὶ φαύλου ἕδον ἀμάρτημα· ἔτερον δὲ, τὸ οἶνουσθαι, διπερ εἰς σοφὸν πίπτει.

TIT. Περὶ τοῦ νίψειτ.

Τοῦ ἀγροῦ Μεθοδίου, ἐκ τοῦ περὶ αὐτεξουσίου.

Δεῖ γενναῖας, ὡσπερ τραπιώτας ἀριστούς, ἀντιπαρατάττεσθαι τοῖς ἔχθροις· ἐκεῖνοι γάρ ἐπει δὲ ἀνύπὸ τῶν ἔχθρῶν αἰσθωνται πολιορκούμενοι, τοῖς τούτοις οὐδὲν φροντίσαντες καὶ τῶν δλλων αὐτῶν ἀκοντισμάτων, ὑπὲρ τοῦ σῶσαι τὴν πόλιν, προθύμως ἐπ' αὐτοὺς ἔνται, μηδὲν ἐλλείποντες σπουδῆς ἔως ἂν τὸ στίφος αὐτῶν εἰς φυγὴν ἀνατρέψαντες, ἀπώσωνται τῶν ὅρων ἔξω· ὅρδες γάρ ὡς οἱ λογισμοὶ διὰ τὴν ἐνοικοῦσαν ἀμαρτίαν ἐν τῷ μην ἔξωθεν ἐπισυνίστανται, καθάπερ ἡ κύνες λυσσῶντες ἥ ἄγροις καὶ θρασῖς λησταῖς, καθ' ἡμῶν ἀεὶ παρορμῶμενοι ὑπὸ τοῦ τυράννου καὶ ἄρχοντος τῆς ἀδικίας, δοκιμάζοντος ἡμᾶς εἰ ἀνθιστασθαι αὐτοῖς ἀρκοῦμεν καὶ ἀντιπερατάσσομεν· ἄγε οὖν μή ποτε ὑπενδοῦσα, ὡς ψυχὴ, ἀρπασθῆς πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐχ ἔξομεν ὑπὲρ σοῦ δῦναται λύτρα· τί γάρ ἀντικατάλαγμα δώσει, φησὶν, ἀνθρώπως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Καλὸν μὲν οὖν ἦν αὐτοὺς ἀντιπαρατάσσοντας τῷ μην καὶ μαχομένους ἐπέχεσθαι· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, καὶ δὲ θέλομεν, οὐ δυνάμεθα· θέλομεν δὲ μὴ ἔχειν τοὺς ἔξελκοντας εἰς πάθη· ἦν γάρ ἂν ἴδρυται σωθῆναι· καὶ δὲ θέλομεν, τοῦτο οὐ γίνεται, ἀλλ' δὲ μὴ θέλομεν· δεῖ γάρ ἡμᾶς δοκιμάζεσθαι, ὡς ἔφην, μὴ ἐνδίδωμεν τῷ πονηρῷ· ἀλλὰ, «ἀνάλαβόντες τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ ὑπερασπίζουσαν καὶ προαγωνίζομένην τῷ μῶν, ἐνδυσώμεθα τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης· καὶ ὑποδησώμεθα τοὺς πόδας· ἐν ἐποιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου· ἐν πᾶσι τε ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν φύδησώμεθα πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σέβεσαι· καὶ τὴν περικεφαλαῖν τοῦ σωτῆροι, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος· ἥ ἐστι βῆμα Θεοῦ, εἰς τὸ δύνασθαι στῆναι πρὸς τὴν μεθοδείαν τοῦ διεθόλου, » λογιζούς· τε καθαιρεῖν καὶ πᾶν ὑψιμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

TIT. Περὶ ὁργαρῶν καὶ χηρῶν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ τελευταῖον τῶν ἐν Ἐξέδῳ ζητημάτων.

Οὐ δυναμένου δὲ τῶν δλλων, οὔτε διέβενα οὔτε

A et ceteras passiones. Curatur autem per orationem, in Deum spem, observationem divinorum praeceptorum, et cum piis hominibus conversationem.

TIT. De locutione.

E Philonis questionibus in Leviticum.

Majorem et alacriorem curam adhibe horum qui ob virtutem et pietatem in Deum, mendicant et indigent; similiter autem horum qui morbis et infortuniis urgentur, praet illis qui flagitiis et comesationibus egentes facti sunt.

TIT. De ebrios.

E Philonis prima questionum in Genesim.

B Dupliciter dicitur ebrium esse: primo quidem, per vinum cavillari, quod est proprium nebulonis vitium; secundo autem vino gravari, quod sapientibus accidit.

TIT. De abstinentia.

E S. Methodii libro de libero arbitrio.

Oportet viriliter, tanquam fortes milites, contra hostes bellum agere. Hi enim, cum se norunt ab hostibus obsideri, sagittas et alia eorum jacula minime curantes, urbem ad salvandam, fortiter in illos irruunt, non ardore desicientes donec illorum agmen in fugam convertentes, a confinibus expulerint. Vides enim ut propter inhabitans peccatum in nobis surgant cogitationes, tanquam canes rabiosi aut seri et audaces latrones, in nos semper excitati ab illorum tyranno et principe injustitia, tentante nos an valeamus contra illos resistere et bellum agere. Ergo age, o anima, ne desiciens ad illum rapiaris; et non habebimus unde te possimus redimere. Quam enim commutationem, dicit Scriptura, dabit homo pro anima sua (*Matth. xvi, 26*)? Bonum quidem esset hos, ne nobis bellum gererent hostes et in nos irruerent, detineri; cum vero hoc impossibile sit, et quod volumus non possumus, volumus autem non habere hostes qui nos ad passiones rapiant, esset enim illud a sudore præservari; et quod volumus, hoc non accedit, sed quod non volumus; oportet enim nos tentari, ut dixi, ne tradamur maligno. Sed accipientes, protegentem nos et pugnantem nobis, induaniur loriam justitiae, et calcemus pedes in præparatione Evangelii; in omnibus sumentes scutum fidei in quo possimus omnia tela nequissimi ignea extingueri; et galeam salutis et gladium spiritus, qui est Verbum Dei, ut possimus stare adversus insidias diaboli (*Ephes. vi, 11-17*), cogitationes destruere, et omnem altitudinem se extollentem contra scientiam Dei.

D accipientes, protegentem nos et pugnantem nobis, induaniur loriam justitiae, et calcemus pedes in præparatione Evangelii; in omnibus sumentes scutum fidei in quo possimus omnia tela nequissimi ignea extingueri; et galeam salutis et gladium spiritus, qui est Verbum Dei, ut possimus stare adversus insidias diaboli (*Ephes. vi, 11-17*), cogitationes destruere, et omnem altitudinem se extollentem contra scientiam Dei.

TIT. De orphanis et viduis.

E Philonis ultima questionum in Exodum.

Neque in virum neque in semen, in justitiam

exercere lex permittit. Specialem autem providentiam communicat viduis et orphanis, cum necessariis defensoribus et protectoribus priventur, vi-
duae viris, orphani parentibus.

TIT. De juramento.

Post Hieremiæ locum de Sedecia.

Scholion. Qui prophetæ non credit, et a se datum temerarie juramentum servare nititur, captivus sit.

Rursus ad Matthæi de Herode locum.

Schol. Melius fuissest Herodi juramentum quod dederat violare, quam prophetæ et sancti caput abscindere.

Denique ad locum Joannis de Domino Jesu, et Petro, cum huic lavandi essent pedes.

Schol. Perlege in parallelo de ira tractatum mirabilem beati Cyrilli.

TIT. De præsumptione.

Ex beati Cyrilli undecimo contra Julianum sermone.

Verum dicere, ut de se præsumens et alta sentiens vir gloriosus, nihil proficit secundum prophetæ vocem; præsumptio enim progressus impedimentum est secundum communem et in ore multorum frequentem sermonem.

Ex eodem.

Præsumptio progressus impedimentum; qui enim ignorantiam facetur, facile ab alio delinebitur in rebus quas minime cognoscit; qui autem scire præsumit, hunc insipientem et ignoratum semper ei in omnibus efficit sciendi præsumptio; non enim auscultatur decentiam sermones.

Ex decimo octavo sermone contra Julianum.

Sunt quidam, plurimi autem inter homines, qui de seipso bonam opinionem non quidem probatam conservant. Putant enim se semper et in omnibus sapientia dicere et indubia. Attamen sapientes et solertes videri laudem sibi adjudicant, usquecum illis contradicat sermo eorum qui alia sentiunt, acriori opprobrio illos persequens.

Ex Philonis prima sacrarum legum allegoria.

Præsumptio impurum inflat.

TIT. De detractione.

Ex Evagrio.

Immerentem reprehendere, in Deum peccatum est.

E S. Irenai regulis.

. Semper bene loquentes de dignis, nunquam autem male de indignis, obtinebimus et nos Dei gloriam et regnum.

TIT. De lubentibus.

Schol. Animadverte nos, cum nostris malis cogitationibus non resistimus, in peccata labi.

A θήλειαν, ἀφίσιν ἀδικεῖν ὁ νόμος· ἔξαιρέτου δὲ προνοίας μεταδίδουσι χῆραις καὶ δραγοῖς; ἐπειδὴ τοὺς ἀναγκαῖους βοηθούς καὶ κηδεμόνας ἀχαιρεῖνται, χῆραι μὲν ἀνδραῖς, δραγοῖς δὲ γυνεῖς.

TIT. Περὶ δρκου.

Σχόλ. Οὗτος ἀπειθήσας τῷ προφήτῃ καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ προπετῶν δοθέντα δρκον φυλάξαι σπουδάσας, αἰχμάλωτος γίνεται.

Σχόλ. Ἀμεινον ἦν τῷ Ἡράκλῃ τὸν ὑπ' αὐτοῦ δοθέντα δρκον παραδῆναι, ἢ τὸν προφήτην καὶ διγονούς καρατομῆσαι.

B *Σχόλ.* Ἐπίσκεψαι ἐν τῷ περὶ δργῆς παραλλήλῳ ἀνάγνωσμα τοῦ μαχαρίου Κυριλλού θαυμαστόν.

TIT. Περὶ οἰησεως.

Toῦ μαχαρίου Κυριλλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου τὰς κατὰ Ἰουλιαροῦ.

'Αλλότες εἰπεῖν ὡς δὲ κατοιδενος καὶ καταφρονητῆς ἀνὴρ ἀλαζών, οὐδὲν μὴ περάνη κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν οἴησις γάρ προκοπῆς ἐκκοπῆς κατὰ τὸν κοινὸν καὶ ἐν στόματι τῶν πολλῶν ἄντα λόγου.

'Ex τοῦ αὐτοῦ.

C Οῆσις προκοπῆς ἐκκοπῆς τὸν μὲν γάρ διμολογοῦντα τὴν διγνοιαν, δῆδον δὲ τις ἐπιστήσειν τοῖς οὖπα διαγνωσμένοις· τῷ γε μὴν ἐν δοκήσει τοῦ εἰδέναι καὶ ἀσφόλι τε καὶ ἀμαθῆ πάντη τε καὶ πάντως ἀπολεῖται τὸ εἰδέναι δοκεῖν· οὐ γάρ τοι προσέλεται τοὺς τὸν διδασκόντων λόγους.

'Ex τοῦ αὐτοῦ κατὰ Ἰουλιαροῦ.

Eἰσὶ τινες, πλεῖστοι δὲ οὗτοι κατὰ τὸν βίον, οἵ τοι σφίσιν αὐτοῖς εὐ ἔχειν ὑπειλημμένοι ἀδατανίστιως κρατύνουσιν· οἴονται δὲ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως σοφὰ λαλοῦσι καὶ ἀναμφίβλητα· πλὴν μέχρι τοσούτου τὴν τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφοί καὶ ἀγχίσοις κλέπτουσι δόξαν, ἀχρις ἀν αὐτοῖς δὲ πρὸς τῶν ἐτερογνωμονύτων ὑπαντήσῃ λόγος, γοργοτέροις ἐλέγχοις ἀντανιστάμενος.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ αὐτοῦ τῆς τέμων ιερῶν διηγερίας.

D Οἶτις ἀκάθαρτον φυσά.

TIT. Περὶ ὀτειδισμοῦ.

Εὐαγγείου.

Ψέγειν τὸν ἀνεπίληπτον, εἰς θεὸν ἀμαρτία.

Toῦ ἀγίου Ελευθερίου, ἐκ τῶν διατάξεων.

Εὐ μὲν λέγοντες ἀεὶ τοὺς ἀξίους, κακῶς δὲ οὐδέποτε τοὺς ἀναξίους, τευχόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καὶ βασιλείας.

TIT. Περὶ πτασιώτων.

Sχόλ. Σημείωσαι διε τοῦ μὴ ἀντιλέγειν ἡμᾶς τοῖς ποντοροῖς ἡμῶν λογισμοῖς, πατέσμασι περιπτομένων.

TIT. Περὶ πληθους καὶ δήμου πόλεως.

Ἄθηνοδόρου ἐκ τοῦ περὶ Ἑβραϊσμοῦ.

Φύεται πᾶν ἐτις πλῆθος ἀνθρώπων δύσαρχον τε καὶ δυσήγιον· καὶ μάλιστα τὸ μηδέπω τοῖς ἡθεσι τοῖς καλοῖς προτυπωθὲν, ή νόμοις ὁρθοῖς εἰς ἀρίστην πολιτείαν ἐμβιβασθέν.

Ἐναργίοι. Τοῖς δχλοῖς πειρύματος ἀρέσκειν, τοῖς δχλοῖς έσσο δμοιος.

TIT. Περὶ προαιρέσεως.

Σχόλ. Σημείωσαι πῶς τὴν ἀγαθὴν προαιρέσιν ἀποδέχεται ὁ Θεός. — Πρόσεχε ἀκριβῶς ὅτι· καὶ ἐπ' ἀγαθῷ καὶ κακῷ τὸ τῆς διαθέσεως ἔξετάζεται κινήματα πάρα τῷ Θεῷ.

Φίλωρος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Τοὺς ἄρχοντας εἴτε τῶν ἀγαθῶν εἴτε καὶ πονηρῶν βουλευμάτων, καὶ μάλιστα ὅτι ἀνέφαρμόσῃ τοῖς βουλεύμασι τὰ ἔργα, ισους ἡγητέον τοῖς καὶ τελειώσασιν αὐτά· τὸ μὲν γάρ μη φάστα πρὸς τὸ πέρας ἱλθεῖν, ἔτερα καὶ πολλὰ αἰτια· ή δὲ γνώμη καὶ σκουδῇ, τῶν προελομένων δυνάμεις καὶ πρὸς τὸ πέρας.

TIT. Περὶ παιδεψίας.

Φίλωρος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Ἄγωνίκην καὶ στεψίωσιν ἐν κατάραις τάττων Μιωῆσης, οὖν φησιν ἔσεσθαι πάρα τοῖς τὰ δίκαια καὶ νόμιμα δρῶσιν· ἀλιγον γάρ τοῖς τὸ ιερὸν Γράμμα τοῦ νόμου φυλάττουτο περέχει τὸν ἀρχαιότερον νόμον τῆς ἀθανάτου φύσεως, ὃς ἐπὶ σπορῷ καὶ γενέσει τέκνων ἐτέθη πρὶς τὴν τὸν γένους διαμονήν.

TIT. Περὶ πρωτοτοκῶν.

Φίλωρος ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Τὸ μὲν πρωτότοκον πρὸς τὸ μητρόφων γένος, τί. χτεις γάρ γυνή· τὸ δὲ πρωτογενὲς πρὸς τὸ πατρόφων, γεννᾷ γάρ δρόβεν· τὸ δὲ διανοίγον πάσσαν μητράν, ἵνα μη γενομένης πρωτοτόκου θυγατρὸς, εἰον ὑστερον ἐπιγενομένου οὐδοῦ, τὸν οὐδὸν ἐν πρωτοτόκοις επαριθμήσει τις, ὡς τῆς ἀρρενοῦς ἀρχοντα γενεᾶς· δι γάρ νόμος φησιν, Οὐ διοίγνυσι τὴν μητράν δ τοιούτας τὴν εὐθὺς ἐκ παρθενίας.

TIT. Περὶ πολέμου.

Φίλωρος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Οὐχ ἡττον τὴν κατὰ τῶν πολεμίων νίκην; ή δύτις τῆς ἀκείνων διαφθορᾶς ἡδονὴν ἐργάζεται.

TIT. Περὶ συμμέτρου.

Τοῦ ἀγίου Κιρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ ιη' λόρου κατὰ Ιουλιανοῦ.

Εἰ τῷ μηδὲν ἄγαν εἶναι τὸ εὖ ἔχον, ην δὲ τῷ πειτεψ τὰς διαδοχάς.

Κλημέντος ἐκ τοῦ α' στρώματος.

Ὦς ζῶα λογικὰ σφᾶς αὐτοὺς ἀρμοστέον εὐκρατῶς, τὸ αὐτηρὸν τῆς σπουδῆς, τὸ ὑπέρτονον ἀνιέντας καὶ διαχέοντας ἐμμελῶς, καὶ οὐκ ἐκλύοντας ἐκμελῶς (24).

Φίλωρος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Ἄξιον ἀποδέχεσθαι τὸ μηδὲνδε ὀρέγεσθαι τῶν

(24) Locus hic videtur incidere in Clementis libri I lacunam.

PATR. GR. LXXXVI.

A

TIT. De multitudine et populo urbis.

Ex Athenodori tractatu de Hebraismo.

Natura omnis hominum multitudo freni et impatience est; præsertim si non moribus bonis informata sit, aut rectis legibus in optimum gubernium introducta.

Ex Evagrio. Turba cupiens probari, turbæ similis sit.

TIT. De intentione.

Schol. Animadverte quomodo bonam intentionem accipiat Deus. Attende diligenter in bono et malo intentionis motus examinari apud Deum.

E Philonis secunda quæstionum in Genesim.

B Qui incepunt sive bona sive mala consilia, et præsertim quando convenient consiliis opera, pares reputandi sunt illis qui ea perfecerunt. Etenim non ad terminum festinandi, alia sunt et plurimæ causæ; intentio autem et voluntas propositis rebus vim addit ad terminum pervenienti.

TIT. De filiorum procreatione.

E Philonis secunda quæstionum in Genesim.

Angustiam et sterilitatem in maledictionibus præscribens Moyses, non dicit fore in his qui secundum justitiam et legem agunt. Mercedem enim his qui sacram legis literam observant, præchet antiquorum immortalis naturæ legem, quæ in generatione et procreatione filiorum instituta est ad generis perpetuitatem.

C TIT. De primogenitis.

E Philonis quarta quæstionum in Exodus.

Primus partus materni generis est, mulier enim parit; prima autem generatio paternæ, generaliter enim vir. Quoad illud quod aperit uterum, ne, cum primogenita est filia siliusque deinde nascitur, aliquis numeret filium in primogenitis, ut principiantem viri generationem, lex ita dicit, non aperit uterum primus a virginitate.

D TIT. De bello.

E Philonis prima quæstionum in Exodus.

Non minus quam de inimicis reportata victoria, illorum destructionis spectaculum gaudium præstat.

TIT. De mediocritate.

E sancti Cyrilli Alexandrini decimo octavo sermone contra Julianum.

Si superfluum nihil habere est justum habere, superabundantia parit accusationes.

E Clementis stromate primo.

Ut rationabilia animalia, nos ipsos ordinate componere debemus, austrietatem et excessum temporeando et relaxando accurate, non autem negligenter dissolvendo.

E Philonis quæstionibus in Genesim.

Nihil meretur attingere qui supra vires appetit;

In omnibus enim temperantiam servare, laude dignum est. Necesse est igitur ingenuo plures ediscere doctrinas, pauciores vero inepti, ad tenendum in necessitatibus optimam æqualitatem; quæ quidem æqualitas est utilissima vitæ rationi.

Ex Philonis prima questionum in Exodum.

Superabundantia et egestate gignitur inæqualitas. Inæqualitas autem, ut fabulosis magis utar nominibus, mater injustitiae est, ut vicissim justitiae æqualitas. Superabundantiae et egestatis medium tenet quod sufficit, in quo sacra Scriptura complectitur superfluum nihil.

Ex Philonis questionibus in Exodum.

Mensuræ resertæ oram supergrediuntur, ita ut fiat immoderata temperantia, parcimonia, immoderata fortitudo, audacia.

TIT. *De sapientia mundana.*

E beati Cyrilli Alexandrini decimo nono sermone contra Julianum.

Magni apud eos qui foris sunt æstimantur eloquentiae dos et magnificentia elocutionis, parvi autem quæ utilitatem ferunt. Cum enim natura Deum et Creatorem non cognoscant, innumerabiles deos mundo inducunt.

Ex Philonis prima questionum in Exodum.

Ingenua mens plena indolis alacritate, ad multa etiam inutilia solet ferri. Sed in scientiis, quæ non sunt necessaria necessariis postponi debent. Ideo attinet ad vigilem animæ custodem, ut bonum agri-
colam nimis crescentia præcidere.

TIT. *De consuetudine.*

Ex Iræneo. — Non facile est in errore conservantem animam credere.

TIT. *De condescendentia.*

E sancti Eustathii Antiochenensis tractatu de Hebraismo.

Secundum quandam legitimam solertiam et dexteritatem, in subditorum suorum persuasionem, et utilitatem publicam, in unoquoque mendacio, medicinæ instar, utuntur legislatores.

Ex Philonis questionibus in Genesim.

Nou omnibus omnia vera dicenda sunt : unde nunc quoque vir probus rem omnem tractat invertendo et immutando rerum nomina. Omnia autem vera patefacere, indicium est hominis minime philosophi et sapientis. Si enim hominum vita placet nullum admittens mendacium, justum esset in omnibus et omnibus vera dicere; cum autem comœdia utrimque dominatur, et mendacium veritatis est velum, arte multipli viro sapienti opus est, per quam proficiet imitatus comœdos, qui alia dicentes, alia agunt, ut quos potuerint salvent.

Ex ejusdem sexta questionum in Genesim.

Ut alias virtutes, ita fortitudinem vir probus disponens, si quando banc decorum velaverit, tem-

A ὑπὲρ δύναμιν πᾶν γὰρ τὸ συμμετρίαν ἔχον, ἐπαινεῖν. Αναγκαῖν οὖν τῷ μὲν εὐφυεῖ πλείους εἶναι τὰς διδασκαλίας, ἐλάττους δὲ τῷ ἀφυεῖ, διὰ τὴν ἐν ταῖς ἀνάγκαις ἀρίστην ἰσότητα· καὶ τοῦτο γέ εστι τὸ βιωφελέστατον ισον.

Φίλωρος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Τοις περιβολαῖς καὶ ἐλλειψεις ἀνιστήτα ἐγέννησαν ἀνισότης δὲ, ἵνα αὐτὸς μυθικώτερον χρήσωμαι τοῖς δινόμασιν, μήτηρ ἀδικίας ἐστίν, ὡς ἐμπαλιν ἴστης δικαιοσύνης· ὑπερβολῆς δὲ καὶ ἐλειψεως μέσον τὸ ανταρκεῖ· ἐνῷ τὸ ιερὸν Γράμμα περιέχεται, τὸ Μηδὲν ἄγαν.

Φίλωρος ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Τὰ μέτρα πλεονάζοντα τὸν δρόν ὑπερβαίνει, ὡς γινεσθαί τὴν μὲν ἀμετρον φρόνησιν, πανουργίαν, τὴν δὲ σωφροσύνην, φειδωλίαν· τὴν δὲ ἀνόρτιαν, θρασύτητα.

TIT. *Περὶ σοφίας κοσμικῆς.*

Toū μακαρίου Κυριλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ ιθ' ἀρχον τοῦ κυτά Ιουλιαρού.

Πολὺ λιαν παρὰ τοῖς ἔξω κείται τὸ τῆς εὐστομίας χρῆμα καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς λέξεως· ἔνι δὲ σμας τῶν δηγιστιφόρων οὐδέν. Τὸν γὰρ φύσει θεὸν καὶ Δημιουργὸν οὐκ ἔγνωσαν, ἀναριθμήτους δὲ θεοὺς τῷ βιψ καὶ μίζουσι.

Φίλωρος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Τοις εὐφυία πλεονάζοντα τῇ βύμῃ τῆς φορᾶς πρὸς πολλὰ δὴ τῶν ἀλυσιτελῶν εἰλαθε χωρεῖν. Ἐν δὲ ταῖς διδασκαλίαις οὐκ ἐλάττω τὰ οὐκ ἀναγκαῖα τὸν ἀναγκαῖον ἔστι. Διὸ προσήκει τὸν ἔφορον καὶ ψυχῆς ὑφηγητὴν, ὥσπερ γεωργὸν ἀγαθὸν, τὰ παραβλαστάνοντα περικόπτειν.

TIT. *Περὶ συνηθείας.*

Εἰρηναίου. — Οὐκ εὐχερές ὑπὸ πλάνης κατεχομένης πείσαι ψυχήν.

TIT. *Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι.*

Toū ἀρτίου Εὐσταθίου Ἀρτιοχείας ἐκ τοῦ περὶ Ἐβραϊσμού.

Κατά τινα νομοθετικὴν ἐπίνοιαν καὶ μεταχειρήσιν εἰς πειθὼ τὸν προστατομένων ὑπὸ αὐτῶν, καὶ τοῦ πολιτικοῦ συμφέροντος, ἐν ἐκάστῳ ψεύδει χρῶνται, ἐν φαρμάκων εἴδει, οἱ νομοθέται δῆλον.

Φίλωρος ἐκ τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

Οὐ πάντα ἀληθῆ λεκτέον ἀπασιν· δθεν καὶ νῦν διστεῖος ὅλων οἰκονομεῖ τὸ πρόσγμα μεταθέτει καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν δονομάτων τὸ δὲ, Πάντα ἀλήθευσον, ἀφίλοσόφου καὶ ίδιωτου παράγγελμα. Εἰ μὲν γάρ δὲ τῶν ἀνθρώπων βίος εὐώδει μηδὲν παραχειρίνεος ψεύδοις, εἰκὸς ἦν ἐπὶ παντὶ πρὸς πάντας ἀληθεύειν· ἐπειδὴ δὲ ὑπόκρισις ὡς ἐν ἐκκέρεψι δυναστεύει, καὶ τὸ ψεύδος παραπέτασμα τῆς ἀληθείας ἔστι, τέχνης δεῖ τῷ σοφῷ πολυτρόπου, καὶ ἣν ὡφελήσει μιμούμενος τοὺς ὑποκριτὰς, οἱ δὲ λέγοντες, ἔτερα δρῶσιν, δπως διασώσωσιν οὓς δύνανται.

Ἐκ τοῦ σ' τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

“Ωσπερ τὰς δλας ἀρετὰς διστεῖος, οὗτοι; καὶ τὴν ἀνόρτιαν καθαρῶς ἐπιτετδευκώς ἔάν σου ταύ-

την ἐπισκιάζῃ χάριν, καιρῶν οἰκονομίζῃ χρήσαι, μέ-
νον μὲν ἐν δυοῖς καὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς προθέσεως οὐκ
ἀναχωρῶν, διὰ δὲ τῶν ἀδουλήτων συντυχίας ἐνα-
λέττιων ὥσπερ ἐν θεάτρῳ μορφὴν ἔτεραν ὑπὲρ ὁφε-
λείας τῶν ὅρώντων. Ἱστρὸς γάρ τὸν κατὰ τὸν βίον
πράγματων ὁ ἀστείος, διὸς ἔνεκα τῶν καιρῶν φρονί-
μως ἐνεργεῖ τὰ ἀφροσύνης, καὶ σωφρόνως τὰς ἀκο-
λασίας, καὶ τὰς δειλίας ἀνδρείας, καὶ δικαίως τὰς
ἀδικίας· καὶ γάρ ἐρει ποτε τὰ φευδῆ. οὐ φευδόμενος,
καὶ ὑδοίσει μὴ ὡς ὑδριστῆς. Λεγέτω καὶ ὁ στρατ-
ηγὸς ἦτα πολεμοποιοῦντα εἰρήνην πράγματευδόμενος,
ἢ τὰ εἰρήνης πολεμεῖν διανοούμενος· ὑποδεύσθιον καὶ
βασιλεὺς Ἰδιώτου σχῆμα, εἰ μὴ δύναιτο ἔτερως τὸ
συμφέρον τῇ τε ἀρχῇ καὶ τοῖς ὑπηκόοις λαθεῖν καὶ
ὅ δεσπότης δούλου, εἴνεκα τοῦ μηδὲν ἀγνοήσαι τῶν
κατὰ τὴν οἰκίαν δρωμένων.

Φιλωτος ἐκ τοῦ δ' τῶν νόμων ιερῶν ἀλληγορίας.

Προσήκει τὸν πολιτικὸν μὴ ἀπλῶς διμιλεῖν, ἀλλ' ἔχειν διτὸν λόγον, τὸν μὲν ἀλληλείας καὶ τοῦ συμ-
φέροντος, τὸν δὲ δέξιας καὶ τοῦ ἡδεος. Ἀνάγκη γάρ
τῷ πολιτικῷ μὴ διὰ φρονεῖν συμφέροντα ἤγειται,
καὶ λέγειν ἀντικρυς, ἀλλ' ἔντια ἀποκρύπτεσθαι, διὰ
τὸ πολλάκις τὸν ἀχροατὴν ἀλλοτρίως διακείμενον
εἶναι πρὸς τὸ ἀκολάστευτον, καὶ εὑθὺς τοῦ ἀληθοῦς
ἀφηνιάζειν, ὡς μηδὲν ἔτι τῶν εἰς ἐπανόρθωσιν
προσεισθεῖσα: ἀεὶ δὲ γε τοῖς σοφοῖς ἐοικέναι τῶν Ιετρῶν,
οἱ καίσιν τε καὶ τέμενιν ἢ κενοῦν μέλλοντες, ἢ τι
τῶν οὐχ ἕδεων μὲν, λυσιτελῶν δὲ τοῖς κάμνουσι
ποιεῖν, οὐ προλέγουσι τὰς θεραπείας, ἀλλ' ἔστιν ὅτε
καὶ πυνθανομένων ἀρνοῦνται· εἰτ' ἐξαίφνης οὐδὲν
ἔλπισάντων τούτων, ἀλλὰ καὶ τάναντια προσδοκη-
σάντων, τὴν θεραπείαν μᾶλλα εὐτόνως ἐπιφέρουσι,
τὸ φεύσασθαι μετὰ τοῦ συμφέροντος, κρείττον ἀλη-
θείας ἀλυσιτελοῦς ὑπολαμβάνοντες.

TIT. Περὶ σαρκικῶν ἀρθρώπων.

**Φιλωτος ἐκ τοῦ Σ' καὶ η' τῶν νόμων ιερῶν ἀλ-
ληγορίας.**

Ἐν δὲ μὲν ψυχῇ τὸ ἔκτος αἰσθητὸν ὡς μέγιστον
ἀγαθῶν τετίμεται, ἐν ταύτῃ λόγος ἀστείος οὐχ εὐ-
ρίσκεται· εἰ δὲ ἐκπειριπατεῖ ὁ Θεός, τὸ ἔκτος αἰσθη-
τὸν ἀγαθὸν οὐχ ὑπεληπται.

TIT. Περὶ συγγενῶν.

Φιλωτος ἐκ τῶν ἔτρων ἐτρέσσει ζητημάτων.

Φίλων καὶ συγγενῶν ἔργον, ἐπελαφρίζειν τὰ πτα-
σμάτα.

TIT. Περὶ συμπαθείας.

Φιλωτος ἐκ τοῦ δ' τῶν ἔτρων ἐτρέσσει ζητημάτων.

Οἱ εὐλαβεῖστεροι τρέποσι οὐχ οὐτας ἐπὶ τοῖς ίδιοις
ἀγαθοῖς γέγηθεν, ὡς ἐπὶ τοῖς τοῦ πέλας κακοῖς
ἀνιάται ἢ φοβεῖται· ἀνιάται μὲν δέ ἀν ἀνάξιος ὃν
ἀτευχῆ, φοβεῖται δὲ δέ ἀν ἐπιτηδείως κακοπαθῆ.

Schol. Ἀνάγκωθι ἐν τοῖς παραλλήλοις τὸν περὶ
ἐλεημοσύνης παράλληλον, καὶ τὸν περὶ τῶν πλησίον,
καὶ εὐρήστης ἐτοι τοῦτον τὸν πλησίον, καὶ τὴν
τυμπάθειαν διελθεῖ δὲ καὶ ἐνταῦθι ἐν τῷ ν στοιχείῳ
τὸν περὶ νοσούντων τίτλον.

A porum opportunitate utilit, manens quidem servi-
lis sibi neque a prima voluntate deflectens; sed
propter rerum molestiarum occurrentias immutans;
tanquam in theatro, in aliam formam; ad specia-
torum utilitatem. Medicus enim est rerum ad vitam
spectantium vir probus, qui pro tempotibus pru-
denter tractat stulta, sapienter lasciva, fortiter
socordia, et juste iusta. Etenim dicet aliquando
mendacia non mentiens, insolentiaque non insol-
lens. Dicamus hunc esse exercitus ducem bellicis
rebus pacem præparantem, et pacificis bellum in-
tendentem. Induat, ut rex, privati speciem, si
nequit aliter utilitati sua potestatis et subditorum
suorum consulere; et dominus cum sit, servi ha-
bitum, ut nihil ignoret eorum quae in sua domo
B aguntur.

E Philonis quarta sacrarum legum allegoria.

Hominem politicum decet non conversari simi-
pliciter, sed duplum habere sermonem, unum
veritatis et utilitatis, alterum apparentiae et jucundi-
tatis. Necessa est enim homini politico non
quanta putat utilia esse, dici palam, sed aliqua
occultari, quia saepius auditor ex adverso propter
petulantiam stat, et inconsiderate veritati resistit, ita
ut nihil jam eorum quae ad melius tendunt, admit-
tat, semper autem sapientes similes sint medicis,
qui cum urere, secare aut baurire debeant, aut
aliud quid injucundum sed utile segrotis agere; non
c Interrogantibus negant. Deinde nihil omnino etiam
sperantes, sed contraria providentes, curationē
magno cum ardore adhibent, utile mendacium, in-
utili veritati præferentes.

TIT. De carnalibus hominibus.

**E Philonis septima et octava sacrarum legum
allegoria.**

In qua anima exterior delectatio ut maximum
bonum estimatur, in illa ratio perfecta non inven-
nitur. Sin autem Deus circumfit, exterior delecta-
tio bonum non reputat.

TIT. De cognatis.

D E Philonis questionibus in Genesim.
Amicorum et cognatorum opera alleviari adver-
sitates.

TIT. De sympathia.

E Philonis quarta questionum in Genesim.

Pia magis indoles non tantum de propriis bonis
gaudet, quantum de proximi malis dolet et metuit.
Dolet quando immeritus patitur, metuit quando
bonus adversa experitur.

Schol. Lege in parallelis parallela de eleemosyna,
et de proximo, et invenies ibi pulchrum esse alie-
na sentire et compati; hic etiam perlege in v-
imento lisatum de segrotantibus.

TIT. De tyrannis.

E Philonis tertia sacrarum legum allegoria.
Rex odiosa res tyranno; alter enim pro legibus,
alter contra leges gubernat.

TIT. De artificibus.

E Dionysii tractatu primo de natura.

His qui artem quamcunque ignorant et diutius morantur, quia operi non assueti nec laboribus exercitati sunt, difficilem se præbet operatio. Progredientes autem, et multo magis jam perfecti facile quæ suscipiunt aptantes gaudent.

E Philonis septima et octava sacrarum legum allegoria.

Stulti admodum sunt qui ad perfectionem cuiuscunq; scientiæ attigisse arbitrantur. Si quis enim proprius esse credit, longius a termino distat; cum nullus hominum perfectus sit in nulla scientia, sed tantum indigeat, quantum tener omnino puer cum mox discere incipit, æstate jam canescere et artis simul exercitatione.

E Philonis questionibus in Genesim.

Impossible est naturæ humanæ attingere scientiæ perfectionem. Nihil enim homo scit in summo gradu, sed scire tantum arbitratur; perfectio autem cognitionis est in solo Deo.

TIT. De ordine et habitu.

*E beati Cyrilli decimo sexto sermone contra Julianum.**Est locus idem qui supra col. 2091*

Mundanæ enim virtutis decus non tam Deum inspectorem invitat, quam cernentium oculos.

E beati Dionysii Alexandrini ad Aphrodisium epistola.

Turpe videtur his qui sanum propositum tenent ad vera nobiliaque pergendi, ab aliis laudari; illis autem qui non recte judicant, si quis illis adulari voluerit, ab optimis ad mala inclinantur per laudem.

E Philonis prima questionum in Exodus.

Sophista, cum aliam opinionem habet verbis non utitur concordantibus; explicat enim quasi anhelans virtutis cujusque laudes, tanquam sermone seu venatione auditores multos capiens; vita autem illorum plena est omnibus peccatis. Mihi videtur hoc nihil a scenicis comedis differre, qui saepius cum sint negligentes et insipientes, quidam etiam depravati et adulatores, in hæras transmutantur; paulo post autem exuentibus vestem, propriae ignobilitatis signa apparent.

TIT. De injuriosis.

E Cyrilli duodecimo sermone contra Julianum.
Injuriosis uti sermonibus si quis non gestat, evidens mihi videtur; hoc enim plebem olet simul et irvia.

Ex decimo sexto eorumdem.

Turpe et indecorum. et his qui bene vivere eu-

A

TIT. Περὶ τυράννων.

Φίλωρος ἐκ τοῦ γ' τῆς νόμων λεπτὸν ἀλητορίας.
Βασιλεὺς ἔχθρὸν τυράννῳ, ὅτι δὲ μὲν νόμων, δὲ δὲ ἀνομίας ἐστὶν εἰσηγητής.

TIT. Περὶ τεχνιτῶν.

Διονυσίου ἐκ τοῦ περὶ φύσεως α'.

Τοῖς ἀμαθέσις ἡστίνος οὖν τέχνης καὶ διατελεστέροις διὰ τὴν πείρας ἀπῆλες καὶ τὸ τὸν ἄργων ἀτριβές, κάματος ἐγγίνεται ταῖς ἐπιχειρήσεσιν. Οἱ δὲ προκόπτοντες, καὶ μᾶλλον ἕτι οἱ τέλειοι φρόνιμοι διέτεισιν κατορθοῦντες γάννυνται.

Φίλωρος ἐκ τοῦ ζ' καὶ η' τῆς νόμων λεπτὸν ἀλητορίας.

Πάνω εὐήθεις οἱ πρὸς τὸ πέρας ἡστίνος οὖν ἐπιστήμης ἀφικέσθαι διενοθήσαντες τὸ γάρ ἐγγὺς εἶναι δῆλον, μακρὸν διγαν τοῦ τέλους ἀφέστηκεν· ἐπειδὴ τέλειος τὸν γεγονότων οὐδεὶς πρὸς οὐδὲν μάθημα, ἀλλὰ τοσούτον ἐνδεῖ, διὸν κομιδῇ νήπιος παῖς ἀρτες τὸ μανθάνειν ἀρχήμενος, πρὸς πολιτὸν ἡδη τὴν τὴλικίαν διμα καὶ τέχνης διφηγητήν.

Φίλωρος ἐκ τῶν ἐν Γερέσει ἑτημάτων.

Ἄμηχανον ὑπὸ φύσεως ἀνθρωπίνης εὔρεθηνται τῆς οἰασοῦν ἐπιστήμης τὸ τέλος. Οὐδὲν γάρ ἀνθρωπος ἀκριβῶς οἶδεν, ἀλλ' οἰταὶ μόνον εἰδέναι τὸ δὲ τέλος τῆς γνώσεως; ἀνάκειται μόνῳ Θεῷ.

TIT. Περὶ τάξεως καὶ καταστάσεως.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ ις' τῶν κατὰ Ιουλιαροῦ.

B. Sed tamen post οὐδὲν ἡσε sequuntur.

Εὐανδρίας γάρ, τῆς ἐπὶ γῆς, φημι, τὸ ἀγαθὸν, οὐκ αὐτὸν ἐπόπτην ἐποίησε μᾶλλον, ἀλλὰ τῶν ὁρώντων τοὺς δρθαλμούς.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀἰεξαρδείας ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιων ἐπιστολῆς.

Τὸ μὲν ἐκ τῶν δυτῶν αἰσχρὸν ὑγιεῖ κρίσει πρὸς τὰ ἀληθῆ καὶ σεμνὰ χωρεύειν ἐπαινοῦσι· τὸ δὲ τοῖς οὐκ ὀρθῶς ὑπειληφθεῖ βουλόμενον ἀρέσκειν ἀπὸ τῶν κρειττόνων ἐκκλίνειν πρὸς τὰ φαῦλα δὲ ἐπαινόν.

Φίλωρος ἐκ τοῦ α' τῶν δι' Ἐξόδων ἑτημάτων.

Οἱ σοφιστικῶν, γνώμης ὧν ἐτέρας, λόγοις οὐ συνάδουσι χρῆται· διέξεισι μὲν γάρ ἀπνευστεῖ τοὺς ἀρετῆς ἐκάστης ἐπαινοῦς, οὐλαχριψίας ἐπὶ θῆρας τῶν ἀκούστων δὲ διότι; ἐστιν αὐτῶν πάντων ἀνάπλεως ἀμαρτημάτων· καὶ μοι δοκεῖ τῶν ἐπὶ σκηναῖς ὑποκριτῶν διαζέρειν οὐδὲν, οὐ πολλάκις ἡμελημένοι καὶ ἀφρονες ἀνθρωποι διεφαρμένοι, τινὲς δὲ καὶ θεραπεύοντες, εἰς ἥρωας ἀσκοῦνται· μικρὸν δὲ οὐτερον ἀποθέμενοι τὴν σκηνὴν, τὰ τῆς ἰδίας ἀδοξίας ἀναφορίουσι σημεῖα.

TIT. Περὶ ὑδριστοῦ.

Κυρίλλου ἐκ τοῦ ι' τῶν κατὰ Ιουλιαροῦ.

Τὸ μὲν κακῶς ἀγορεύειν οὐκ ἀλλοτέ τις, εὐδηλῶν οἷμα· παντὶ διηγάδες δημωτές τοῦτο καὶ ἀγροτοί.

Ἐκ τοῦ ις' τῶν αὐτῶν.

Ιἴαν αἰσχρὸν καὶ ἀκαλλίτες, καὶ τοῖς εὗ βιαῦν γρη-

μένοις ἀνάρμοστον τὸν, οὐδεὶς εἰσὶ, καὶ οὐκ ἄν τις εἴη τούτος τῶν ἐν ἐφέσει σεμνότητος; καὶ ἐπει-
κεῖται.

TIT. Περὶ ὑπνου.

Κλήμεντος ἐκ τοῦ α' στρώματος.

"Οσα περὶ ὑπνου λέγουσι, τὰ αὐτὰ χρή καὶ περὶ θανάτου ἔξακούειν ἔκατερος γάρ δῆλος τὴν ἀποστά-
σιαν τῆς ψυχῆς, δὲ μὲν μᾶλλον, δὲ δὲ ηὔτων (25).

TIT. Περὶ φθόνου.

Τοῦ μακαρίου Κυρίου ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν
κατὰ Ἰουλιαροῦ.

Τοῖς οὐκ ἔχουσι βίον τὸν ἐπιεικῆ καὶ τεθαυμα-
σμένον, φορτικὸν, ὡς ξοκε, τὸ εὐδοκιμεῖν ἐτέρους εὐ-
ζωΐζει καὶ ἀρετῇ. "Ἐγκλημα γάρ τῆς ἐαυτῶν φαυλότη-
τος ποιοῦνται τὸ χρῆμα, καὶ ταῖς ἐτέρων εὐχέλειαις
ἐρηθεῖσμένοι, τὴν τῆς βασκανίας ὀδίνουσι φλόγα.
Καίτοι μᾶλλον ἔχρην ζηλοῦντας ἐλέσθαι τὸ ἀμεινον,
καὶ πάντα σείνταις καλῶν ἀμιλλάσθαι φιλεῖν τοῖς ὕδε-
λαι μπροστίς, οὐ φιλοκυρχίας ποιήσασθαι πρόφασιν, ἀ
κατορθούν οὐ δεδύνηται.

Φίλωνος ἐκ τοῦ σ' τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

Οἱ βασκανίας καὶ φύδην φηγνύμενοι τῆς περὶ ἐτέ-
ρους εὐπραγίας ὅλιγωροῦσι καὶ τῆς αὐτῶν ἐξ ἐκεί-
νων ὥφελειας, ἀμεινον ἡγούμενοι βλάπτεσθαι μᾶλλον,
ἢ ὑφ' ὧν οὐκ ἐθέλουσιν εὐεργετεῖσθαι. ζημίαν γάρ
ὑπολαμβάνουσι τὰς ὑπὸ τῶν φιλετίστων προτεινομένας
χάριτας.

TIT. Περὶ φιλαυτίας.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου ἐκ τοῦ περὶ φύσεως.

Ἐπει καὶ σύμβουλος ἀγαθὸς ὁ φιλητὸς ἔνοις δὲ πολλά-
κις ἐν οἰκείᾳ βουλῇ σφαλῶν, τυφλώττει μέν τις ἐπὶ
πολὺ περὶ τὰ εὐτῷ προσήκοντα διὰ φιλαυτίαν. Ἀπρο-
πτότως δὲ καὶ σχολαζόυσῃ τῇ διανοίᾳ τοῖς ἐκτὸς
προτῶν, ἕδον αὐτὸν εὐσύνοπτον ἔχει καὶ καταφανῆ
τὴν διάθεσιν· εἴτα ἐκείνοις συγχροτηθεῖς καὶ διαδο-
νοῦσθεις ἐντρεχεστέρως, τε νοεῖν γενόμενος καὶ ἐαυτοῦ
ποτε συντροφίσεται, εἰ γε καὶ τῆς ἐν τοῖς περικει-
μένοις ἀληθείας διξιδερχῆς ἐπιγράμμων γένοιτο.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ Εὐαγγελίων β'.

Συμβολίνει πολλάκις καὶ τῶν σοφῶν τινας παρορῶ-
τινα, τῆς ιδίας δινοίας κρίσει, μᾶλλον δὲ οἰήσει φιλ-
αυτίας φίλοντας.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κα' κεφαλαίου.

Ἄλλα πέπισται: ὡς ἀπάντων χαλεπώτατον αὐτὸν D
γινώσκειν καὶ θεραπεύειν διὰ τὸ προσπεφυκέναι ἀν-
θρώποις τὸ φίλαυτον, καὶ κλέπτειν τὴν τοῦ ἀληθοῦς
κρίσιν ἐκάστου τῇ περὶ ἐαυτοῦ προσπαθεῖται.

Φίλωνος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γερέσει ζητημάτων.

Οἱ ἐαυτῶν μόνον ἔνεχα πάντα πράττοντες, φιλαυ-
τίᾳ τὸ μέγιστον κακὸν ἐπιτηδεύσουσιν, δὲ ποιεῖ τὸ
ἀμικτον, τῷ ἀκοινώγητον, τὸ ἀφίλον, τὸ ἀδικον, τὸ
ἀσεβές· τὸν γάρ δινθρωπον ἡ φύσις κατεσκεύασεν
οὐχ ὡς τὰ μονητικὰ θηρία, ἀλλ' ὡς τὰ ἀγελαῖα καὶ
σύνυομα κοινωνικώτατον, ἵνα μή ἐστι τὸ μόνων ζῆι,
ἀλλὰ καὶ πατερὶ καὶ ἀδελφοῖς καὶ γυναικὶ καὶ τέκνοις
καὶ τοῖς διλοις συγγενέσι, καὶ πατρίδι: καὶ διοφύ-

A rant minime conveniens est injurias jactare; et
nunquam talis invenietur inter eos qui nobilia et
decora affectant.

TIT. De somno.

E Clementis primo stromate.

Quæ de somno dicuntur, eadem oportet de morte
audiri. Uterque enim exhibet animæ separationem,
hæc majorem, ille minorem.

TIT. De invidia.

E beati Cyrilli decimo octavo sermone contra Ju-
lianum.

B His qui vitam non sequuntur convenientem et
honorabilem, molestum est, ut videtur, si caeleres
cernant facili et decora vita gaudere. Exprobatio
sue pravitatis hæc bona illis videtur; et aliorum
laude vulnerati, invidiae flammam concipiunt.
Melius certe esset si invidiosi meliora affectarent,
et omnes vivo et pulchro ardore æmularentur hos
qui ita fulgent, nec socordiæ velo tegerent quæ
bene dirigere nequeunt.

E Philonis sexta quæstionum in Genesim.

Qui invidia et zelo excitantur, beneficentiam in
aliis parvi faciunt, et quam ipsi ex illis ducere
possunt utilitatem; potius aestimantes vulnerari,
quam ab his, a quibus non volunt, curari. Damnum
enim reputant præstata ab optimis beneficia.

TIT. De amore proprio.

E beati Dongii tractatu de natura.

Cum vir bonus consiliarius visus est alienis sacerdos
in propria voluntate captus, cœsus quidem est quisque
mullum circa res quæ ad illum pertinent ob amorem
proprium. Sine agitatione et cum lenta reflexione his
qui sunt exterius occurrens, se facile visibilem, et
claram suam intentionem præbet. Deinde ab illis
pressus et cruciatus, diligentius attendere discit
et de seipso forte gaudebit, si veritatis quæ in
circumjacentibus est acutior factus sit observator.

Ex ejusdem secundo capite de Evangelio.

Contingit sacerdos quosdam inter sapientes despi-
cere aliquem, propriæ reflexionis judicio, magis
autem amoris proprii inspiratione ductus.

Ex ejusdem capite uno et vicesimo.

Creditur omnium esse difficilimum seipsum no-
scere et curare ob innatum hominibus amoreū
proprium, et latere cuique veri judicium ob nativ-
vam in seipsum inclinationem.

E Philonis libro secundo quæstionum in Genesim.

Qui sui gratia omnia faciunt, ex amore pr̄prio
summum malum perpetrant, unde sit ut se sepa-
rent neque cum aliis communicent, amore careant.
injuste improbeque agant. Natura enim hominem
constituit, non ut solitaria animalia sed potius ut
gregaria et communiter viventia, maxime socium,
ut non sibi ipsi solummodo vivat, sed etiam patri,
fratribus, uxori, infantibus ceterisque cognati.

(25) Hic quoque locus videtur pertinere ad lacunam libri I.

rum patriæ, contribulibus et omnibus hominibus, Λ λοις καὶ πάσιν ἀνθρώποις, καὶ πολὺ πρότερον τῷ
ante omnia autem Patri et Creatori.

Ex Evagrio. Væ amoreni proprium qui omnia
edio habet!

TIT. *De percussoribus.*

Ex Philonis quæstionibus in legem.

Quam dirum ultra fas pati, et concessum quid
rapere.

TIT. *De oculo.*

E Philonis libro primo quæstionum in Exodum.

Visus a cæteris sensibus eo etiam distinet, quod
cæteri rebus sensu perceptis penetrantur, verbi
causa, gustus permiscetur succis, olfactus editis va-
poribus, auditus sonis ad aures traditis: in visu
autem simile quid locum non habet; ille enim in
profundum corporum non permeat, sed solum su-
persiciem quatenus sese objicit, attingit, neque
corpora in visum transeunt.

(26) Fragmentum hoc cæteris hujus tituli adden-
dum est p. 100, col. 2. Quod autem ibidem est Phi-

Patrī καὶ Ποιητῇ.

Eὐαγρίου. Ω ἀπὸ τῆς φιλαυτίας: τῆς πάντα με-
σούσης!

TIT. *Perī φονέων.*

Φιλωρος ἐκ τῶν ἐν τῷ νόμῳ ζητημάτων.

Ως δεινὸν παρὰ τὸ δέον παθεῖν, καὶ ἀρπάζειν τι
παραδοθέν.

TIT. *Perī ὁρθαλμοῦ (26).*

Φιλωρος ἐκ τοῦ σ' τῷ ἐν 'Εξάδῳ ζητημάτων.

Ορασίς παρὰ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις καὶ ταύτῃ
διαφέρει, διτι αἱ μὲν ἄλλαι τοῖς αἰσθητοῖς ἔγκατα-
μίγνυνται, οἷον ἡ γεῦσις ἀναχιρνᾶται τοῖς χυμοῖς,
καὶ ἡ δισφρησίς τοῖς ἐπαναδιδομένοις ἀτμοῖς, καὶ αἱ
B ἀκοαὶ ταῖς φωναῖς ἐνδυομέναις εἰς τὰ ὄτα. Ἐπὶ δὲ
τῆς ὀράσεως τὸ παραπλήσιον οὐ γίνεται· οὔτε γάρ
αντη διὰ τοῦ βάθους τῶν σωμάτων χωρεῖ, φαύει δὲ
τῶν ἐπιφανειῶν μόνον κατὰ τὴν προσοβολὴν, οὔτε τὰ
σώματα εἰς τὴν δύψιν εἰσόνεται.

Ionis, incipiens τὰ αὐτὰ καθήκοντα, pertinet ad
præcedentem titulum, Περὶ διαγνώσεως, εtc.

ANNO DOMINI DXLVI.

SANCTUS EPHRAIMUS

ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. HARLES, t. X, p. 750.)

S. Ephraimi, junioris et diversi ab Ephraim monacho Syro, patriarchæ Theopolitani (a) sive (b) An-
tiocheni (ante sæculi sexti medium), qui licet Syrus et ipse, Græce etiam plura scripsit, λόγοι διά-
φοροι, scripta varia pro defendenda Chalcedonensis synodi doctrina contra Nestorium, Eutychem, Se-
verum et Acephalos, jam pridem deperdita omnia. Ex his tria evoluisse se volumina Photius testatur,
sed duorum tantum argumenta memorat. In primo continebatur. *Epistola ad Zenobium*, scholasticum
Emesenum, secta Acephalum, dicta Leonis Romani calumniantem, in qua Ephræmus Orientales negat
peccasse, cum *Hymno Trisagio* addiderunt verba, qui crucifixus est pro nobis, quoniam ad Christum illa
retulere: peccasse autem Byzantinos, qui illa intellexerunt de SS. Trinitate. Memorat et singularem
Collectionem canonum ecclesiasticorum (Syris illo tempore, ut videtur, usitatam), in qua canon secundus
concilii secundi œcumenici, CPoll. 381, celebrati, fuit canon 166. In eodem primo volumine erant II
epistolæ Ephræmi *Ad Justinianum* imper. III. *Ad Anthimum Trapezuntis* episcopum de condemnando
Eutychem. IV. *Ad Domitianum* (nescio, an ad illum Melitenes episcopum, ad quem Eulogius Alex apud
Photium cod. 225 et 230, p. 459. V. *Ad Syncleticum* Tarsi metropolitam, contra Acephalos. VI. *Ad Anthi-
num* iterum, et VII. *Ad Brazem* Persam. VIII. *Ad Monachus* in Nestorii hæresin propensos. IX. *Ad Calli-
num* iterum, et VIII. *Ad Monachus* in Nestorii hæresin propensos. IX. *Ad Calli-*

(a) Πατριάρχης Θεουπόλεως: Reines. *Varr. lect.* p. 347, add. eudem, p. 452.

(b) De episcopatu etiam intelligenda Photii verba, cod. 229. Ο; τῶν λεπών τῆς Ἀντιοχείας θεσμῶν,
γράπτο, non, ut Schottus: qui de sacris Antiochiae

legibus narrat. Vide Reines. *Varr. lect.*, p. 317, et
quæ notavi volum. V, pag. 255 (vol. VIII, p. 254,
nov. ed. ubi vid. notas. Add. Bayeri *Epistola*,
in *Thesauro epistolico*, Lacroz. tom. I, p. 21.
HARL.).

iici desertores, πρὸς τοὺς ἀποστόλους Καλλινίκου, ubi verba : ζτὶ τὰ παρὰ ταῦτην (τὴν τοῦ Θεοῦ Ἑκκλησίαν) συνακτήρια ληστῶν ἔστι σπῆλαια, reddenda sunt, et quod, qui extra eam (Ecclesiam Dei) conventus fiunt, sint speluncæ iatrorum, non, ut vertit Schottus : et qui ad eam tabem conventus fiunt. X. Synodica actio de libellis quibusdam Eutychianis Syncletico Tarsi episcopo ejusque syncello, Stephano monacho oblati. XI. Epistola ad Megam sive Magnum, episcopum Berrhoensem. XII. Ad Eunoium monachum. XIII Sermones panegyrici octo. 1. In encœnia templi SS. prophetarum. 2. In natale Jesu. 3. Ante jejunia. 4. Catecheticus ad baptizandos, εἰς τὴν χατζῆσιν τῶν νεοφωτίστων. 5. In encœnia templi Michaelis archangeli in Daphne. 6. In sanctam Quadragesimam. 7. In unam Quadragesimæ nonam. 8. In sancta feria quarta ad baptizandos.

Eiusdem S. Ephraemi alterum volumen in quatuor libros divisum, quorum primo, tertio et quarto maximam partem Cyrilli Alex. et synodi Chalcedonensis apologia adversus Nestorianorum, Eutychianorumque, speciatim monachorum Orientalium Severianorum ac Theopaschitarum calumnias; in secundo continebatur dissertatio de quinque quæstionibus ab Anatolio scholastico propositis, I. Utrum nunc etiam secundum carnem Christus nascatur? II Cor. v. 16. II. Si Adamus compositæ fuit substantiæ, quomodo conditus sit immortalis? III. Unde constet Joannem evangelistam adhuc manere? Joan. xxi, 22. IV. Si Adam conditus fuit immortalis, quomodo ignoraverit, quid ex re ipsius esset? V. Quis sensus verborum Gen. iii, 22: Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est? Liber tertius dicatus fuit Domno et Joanni monachis in Cilicia secunda versantibus. Conf. Reines VV lect. p. 152 et 153, et Coteler. tom. II Monument. p. 631. Illic, ni fallor, Petri meminit Photius. V. eundem Coteler. in Const. apost. tom. II, part. II, p. 416 b.

Index scriptorum, quorum ex Ephræmo Photius meminit; numeri denotant paginas editionis Græcæ Hæschel-

Ambrosius, 425. Ὁ Μεδιολάνων, ἐν τῷ περὶ Αἴθανθρωπίας λόγῳ, 422, 423, δ θαυμάσιος δμολογητής, 413. Ἐν τῷ λόγῳ, δεὶς ἐπιγράφεται, Περὶ ἐρμηνείας τῆς πίστεως. *Ibid.* Contra Apollinarium, 413, 423, 429. Ἐν τῷ λόγῳ, δν ἐπέγραψε, Γρατιανῷ τῷ βασιλεῖ, 423.

Amphilochius, 405. Iconii, episc. 413, 414, 422, 425. Epistola ad Seleucum, 423, 434.

Antiochus Ptolemaidis, 411.

Apollinaris, 411, 413, 420, 423, 426, 436.

Arius, 528.

Ariani, 413.

Athanasius, 405, 421, 424, 425, 426, 427, 429, 433. Epistola ad Epictetum, 413. Ad Julianum, imp. 427. Ad virgines, 423. Ad Maximum philosophum, 423. Ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν, 420. Ἐν τῷ περὶ πίστεως λόγῳ, 424. Ἐκ διαφόρων λόγων, 420, 423.

Atticus CPolitanus in epistola ad Eupsychium, 424.

Baradatus. *Infra* in Simeone. Ejus epistola ad Leonem imp. 437. Ad Basilium Antiochenum episcopum, 437. Hunc Baradatum et Jacobum, monachos catholicos, cum Jacobo Baradæo, Severi, Antioch. sectatore confundit et Photii verba male intelligit Baron. Ad a Chr. 555, docente Assemanno in *Bibl. orientali*, tom. I, p. 19.

Basilius Cæsariensis, 405, 423, 427. Ὁ ἐκ τῆς Καππαδοκίας πᾶσαν φωτίσας τὴν σίκουμένην, 414.

Ὦ λαμπρὸς τῆς Ἑκκλησίας κῆρυξ, 434.

Ἐν τῷ περὶ πίστεως, 416, 424. Περὶ εὐχαριστίας 420. Ἐν τῷ κατὰ Εὐνομίου λόγῳ, 430, 434. Ἐν τῷ πρώτῳ κεφαλαῖῳ, *ibid.*

Epistola ad Sozopolitanos, 420, 423. Ad Apollinarium, 420.

Cyriacus, episcopus Paphi, qui Patribus ccccvi in concilio Nicæno intersuit, 423, 435. Ἐν τῷ περὶ τὰ Θεοφάνια λόγῳ, 435.

Cyrillus Hierosolymitanus, 422.

Cyrillus Alex. 404, 406, 411, 412, 419, 421, 427, 426. Ὁ νικηφόρος, 429, 431. Ἐν ταῖς ἀντιβρήσεσι, 414. Ἀπολογητὸν τοῦ ἡρώντος αναθεματισμοῦ, 420. Ἐν τῷ κατὰ Συνουσιαστῶν λόγῳ, 416. Ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τοῦ ἀποκομπαίου, 416, 420. Ἐκ τῶν θησαυρῶν, 420, 423, 424, 425, 429, 430, 434.

Epistola prior ad Succensum, 411, 414, 423, 430, 431. **Posterior** 410, 420, 423, 425, 426, 433. **Ad Eulogium presb.** 412, 423, 430. **Ad reginas**, 420. **Ad orientales**, 431, 422, 423. **Ἐν τῷ κατὰ Νεστορίου**, 425, 429, 432. **Ad Nestorium**, 413, 414.

Epistola prima, 432, 434, 420. **Ad Acacium, episc.** Scythopolitanum, 416. **Ad Acacium Melitenes**, 423, 431. Ἐννάτῳ λόγῳ τῶν ὑπομνημάτων in Evangel.

B **Joannis**, 411, 412, 418, 421, 425, 431. Ἐκ τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνήματος β. 6). ου β', 420, 430. Βιβλίου ζ', η', θ', 420. In Leviticum, 432.

In Epist. ad Hebreos, 420, 423, 430. In Isaiam, 420. In Matthæum, 431, 432, lib. I, 429. In psalmum octavum, 420. In prophetam Malachiam, 424.

Zachariam, 430. Ἐν τῷ περὶ πίστεως, 429, 430. Ἐκ τοῦ περὶ ἀπαθείας λόγου, 420. Περὶ πάθους, 420. Ἐν τῷ κατὰ Ἀρείου λόγῳ, 432. Περὶ ἐνανθρωπήσεως, 420, 423, 430, 435. Ἐν τῷ περὶ τῆς ινπνεύματι λατρείας ἐδδομῷ, 431. Ἐννάτῳ βιβλίῳ, 424, 432. Ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαῖῳ τῶν ἀναθεματισμῶν, 427. Ἐκ τῶν σχολῶν, 420, 423, 427, 431, 432.

C **Dionysius Areopagita**, 420.

Domni perversa explicatio verborum Joannis I, 14: Et habitavit in nobis, rejicitur, 421.

S. Ephraim ἐν τῷ περὶ ἐνανθρωπήσεως καὶ εἰς τὸν μαργαρίτην, 450.

Epiphanius, 424. Ἐν τῷ περὶ αἱρέσεως πρώτῳ β. 6). ιψ., 424.

Erechthius, 425, 426.

Eusebii Pamphili Historia ecclesiastica, 418.

- Eustathius Ὁ μέγας, δὲ τῆς Ἀντιοχέων ἱερέυς, A 411. Manes, 417, 423.
 Eutyches, 406, 407, 415, 419, 423, 426, 428, Marcion, 423, 436.
 435, 436. Nestorius, 404, 407, 413, 415, 422, 426, 428,
 Flavianus, 419. Nestoriana hæresis Paulo Samosateno suffragata,
 Gregorius Neocæsariensis, 423. 436.
 Gregorius Nyssenus, 404, 405, 424, 425. Ejus ecatecheticus, 423. Ἐν διαφόροις λόγοις, 424, contra Apollinarium, 421, 430. Liber iii Contra Eunomium, 423.
 Gregorius theologus Naz. 433, 434, 425, 405, 416, 420, 421, 424. Ἐν τῷ περὶ βαπτίσματος λόγῳ, 411. Ἐν τοῖς γενεθλίοις, homilia in natalem Jesu, 423. Ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ, 423. Ad Cledonium epistola secunda, 423, 424.
 Hilarius δὲ ὁ μολογητής, confessor, 423. B Ignatius δὲ θεοφόρος, 405. Καὶ μάρτυς, Σμυρναῖος ἐπιστόλων, 424.
 Isidori monachi, genere Alexandrini, Epistolæ, 406.
 Jacobus (infra in Simeone); ejus epistola ad Bassilium Antiochenum, episc. 437.
 Joannis evangelistæ πράξεις καὶ βίος, 418.
 Ipannes Chrysostomus, 405, 421, 424, 425. Τὸ κατὰ Ἰωάννην ἀναπτύσσων Εὐαγγέλιον. Ἐν ἑνδεκάτῃ διητίᾳ, 422. In priorem ad Timotheum, 423. Homilia 3 in Epist. ad Ephes., 424. Ὁ σοφὸς Ἰωάννης, 430. Ἐν τῷ περὶ τῆς ἀναλήψεως λόγῳ, 435. Julius Romæ, episc. 404, 405, 425, 426, 427, 436. Ἐν τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἐνώσεως τοῦ σώματος πρὸς τὴν θεότητα, 423. Ἐν τῇ πρὸς Δέκιου παπτολῇ, 424. Πρὸς τοὺς κατὰ τῆς θείας τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀγωνιζομένους, 427. Ἐν τῷ λόγῳ τῷ περὶ δικούσιου, 436.
 S. Leo, papa Romanus, 428, 405, 423, 424, 427, 433, 435, 436. Epistola ad sanctum Flavianum CPol. 404, 428, Tomus, 435. — Ad Leonem imp. 404, 405, 407.
 Macedonius, 428.

FRAGMENTA.

MONITUM IN SEQUENS FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Biblioth. nov. t. IV*, 63.)

Ephraemii saeculo sexto patriarchæ Antiocheni celebris est orthodoxyia, quam pluribus scriptis suis contra hæreticos demonstravit. Cum in duobus Vaticanæ bibliotheca codicibus dogmaticum fragmentum mihi se obtulisset ejus operis, a Photio olim cod. 228, latissime excerpti, ita tamen ut Vatic. hoc fragmentum apud Photium desideretur, edidi id olim Græce, nunc vero etiam Latine ad communein notitiam deferre volo, præsertim quia de pontifice nostro Leone, cuius inclytam defendit epistolam, bene meretur.

Ephraemii archiepiscopi Antiochiar ex ejus apologia pro synodo Chalcedonensi et epistola sancti Leonis.

Dic nobis, sodes, ab omni importuna menitem defendens repugnantia. Fuitne tempus post fa-

τοῦ ἀγίου Ἐφραίμ ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐξ ἡς ἐποίησατο ἀπολογίας ὑπὲρ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου καὶ τόμου τοῦ ἀγίου Λέοντος.

Εἰπὲ δὲ ἡμῖν, ὦ τάν, πάσης τῆς ἀντιπαθείας ἀκεφαλίας φυλάττων τὴν διάνοιαν, ἢ ποτε καὶ ρό-

απὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὅτε δὲ σεσαρκωμένος Λόγος, θεός ὁν, οὐκ εἶχε τὴν ίδειν αὐτοῦ ἔμψυχον σάρκα τελείαν; ή ἐπειδὴ ἐπέζευσεν ἐπάνω τῶν κυρίων τῆς θολίσσεται, οὐκ ἐφύλαττον οἱ πόδες τὸ ίδιωμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως; 'Αλλ', ὡς βέλτιστε, ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐπραττε Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐκ ἀνγηρημένης ή ἀφανισθεῖσης τῆς ἀνθρωπίνης ίδιας αὐτοῦ σαρκός· καὶ αὐτῆς δὲ τῆς ἐνεργείας ή ἵέα πείση σε τὴν σάρκα ἐπὶ τῆς οἰκείας μεμενηκέναι φύσεως ὁμοιογῆσαι· τὸ γάρ πεζεύειν καὶ ποσὶ βαδίζειν, εἰ μὴ κατὰ φαντασίαν ἐγένετο, πρᾶττοιον ὅτι ποδῶν ἔστιν ή ἐνέργεια τῆς τιμετέρας φύσεως. "Ματε αὐτὸν τὸ εἶδος τῆς ἐνεργείας θοῦ τὴν τῆς σαρκὸς ἐπὶ τῶν ἀρχαίων μέτρων φυλακήν, καὶ τὴν τοιαύτην πορείαν πάντες σωματικήν τε καὶ αισθητὴν λέγουσι· τὸ ἐπὶ τῆς θαλάσσης πεζεύειν, τοῦτο δὲ τῆς θεότητος ὑπῆρχε διὰ σαρκὸς ἀνθρωπίνης ἐνεργούστες. Εἰ μὲν οὖν γυμνῆ τῇ σαρκὶ τὴν ἐνέργειαν ἐλέγομεν γίνεσθαι τοῦ γεγονότος, διπορεύειν δὲ λογισμός· καθάπερ καὶ εἰ μόνη τῇ θεότητι βαδίζειν ἀνετίθεμεν, πορείαν ὑποτιθέμεγος, καὶ πεζεύειν ὁμολογοῦντες. Νῦν δὲ σεσαρκωμένον Θεὸν Λόγου ἐνηργηκέναι τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ὁμοιογοῦντες, τὸ μὲν ἀκολούθως φαμέν πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς γεγενήθησαι φύσιν· τὰ δὲ διὰ τὴν τῆς θεότητος ὑπερφυτὰ φύσιν· ὅτε καὶ ἐνταῦθα δύο ἐνεργείας. Οὐκ ἐπειδὴ δὲ εἶχε τὸ θεοπρεπὲς, μηνύοντος τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, ή ἐνέργεια, παρὰ τούτῳ τολμητέον εἰπεῖν ὡς ή σάρξ οὐκ ἀνελλιπής ήν ἐν τοῖς οἰκείοις ιδιώμασιν, ἀλλ' ἐλλιπής τε καὶ ἀτελής ὑπῆρχε, ταυτὸν δὲ εἰπεῖν, χείρων ή ἀνούσιος παντελῶς. C

A etiam humanationem, quo incarnatum Verbum Deus existens, propriam animatam perfectamque carnem non habuerit? An cum pedibus super maris undas ambulavit, haud servabant pedes humanae naturae proprietatem? Atqui, o optime, in humana natura, ea quae supra naturam sunt faciebat Christus Deus noster, haud perempta vel destructa humana carne sua: namque ipsius operationis species confiteri suadet, carnem in propria manasse natura. Nam pedestrem ambulare, pedibus ingredi, nisi id phantastice fiat, manifeste demonstrat pedum operationem nostræ esse naturæ. Quamobrem ipsa operationis species clamat, carnis in primitivo suo modo conservationem; nemoque est qui ambulationem hujusmodi, corporalem sensibilemque non dicat. Super mare ambulatio, a divinitate fiebat per humanam carnem operante. Certe si nos diceremus carne tantummodo factam illam operationem, incertum esset ratiocinium: sicuti etiam si uni divinitati ambulationem imputaremus, morem gradiendi illi tribuentes, et eam reapse pedibus incedere confitentes. Nunc vero cum incarnatum Verbum hanc operationem peragere fateamur, quod secundarium est, a carnis natura effectum dicimus, cetera vero a supernaturali deitatis natura: ita ut hic quoque duas operationes spectemus. Non ideo tamen quod operatio Deo digna esset, Deo Verbo suam hypostaticam significante unionem, idecirco audendum est dicere carnem nonuisse proprietatibus suis undique perfectam, sed defectivam potius et imperfectam. Id enim dicere, malum satumque prorsus est.

Ἐφραίμ τοῦ ἀγιωτάτου ἐπισκόπου Ἀρτιοχίας
ἐκ τοῦ κατὰ Σεβίδηρου τρίτου λόγου.

E. S. Ephraemi episcopi Antiocheni tertio libro contra Severum.

(ANG. M. Scrip. vet. VII. 204.)

"Ωσπερ οὖν ἐν τῇ θείᾳ φύσει διάφορα λέγομεν φύσεως ίδια, τουτέστι τὸ ἀκτιστον, τὸ ἄναρχον, τὸ ἀναιλοίωτον, τὸ ἀπερίγραπτον, τὸ ἀτρεπτον καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά τε καὶ σύμφωνα καὶ τῇ θείᾳ οὐσίᾳ μόνῃ ἀρμόδοντα· οὕτω καὶ ἐν τῇ θελητικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει πολλὰ Θεοῦ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς λέγονται εἶναι θελήματα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένης νόσου φυχῆς· μέν γάρ καὶ αὐτὴν νοερὸν καὶ λογικὴν ἔχει τὴν ἐπιθυμητικὴν οὐσιωδῶς δύναμιν ήν εἰληφε πρὸς τὸ ἐμφύεσθαι τε καὶ πράττειν τὰ θεῖα προστάγματα. "Πτις δύναμις κατὰ τὰ φύσιν ἔτεσσα, οὗτε ἀμάρτια λέγεται οἵτε δικαιοσύνη, ἀλλ' ἔξις φυχῆς θελητική. Ταῦτας τοινυν τῇ αὐτεξουσίᾳ τῆς φυχῆς δυνάμει, θελημάτων προσοἰλαν γίνονται δύο, λέγω δῆ θείοις τε καὶ πονηροῦ· καὶ δέ οὗτε μὲν τὴν φωπήν δῶμεν πρὸς τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, θείκην δύομάζεται τῷμῷ τὸ θέλημα, οὐ κατ' οὐσίαν ἀλλὰ κατὰ τὴν πρᾶξιν· διατὸν δὲ πάλιν πρὸς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Πονηροῦ κατασύρηται, τῆτε σαρκικὸν εἰκότως προσαγορεύεται θείημα· οἷον, φέρε εἰπεῖν, τῆς φύσεως τῆς λογικῆς τῷμῷ ἐστι θεί-

D ptura sacra Dei voluntates esse dicantur. Eodem modo cogita etiam de anima ad imaginem Dei facta. Unam enim eamdemque intellectualem rationalem habet essentialiter volendi facultatem quam accepit ad amplectenda et exsequenda divina pracepta. Haec facultas, quatenus secundum naturam existit, neque peccatum neque justitia dicitur, sed animæ habitus ad volendura aptus. Jam ex hac animæ facultate, quæ libero gaudent arbitrio, duæ voluntatis enascuntur species, divina nimirum et mala. Quod si ad Dei praceptum inclinamus, divina appellatur voluntas nostra, non secundum essentiam, sed secundum actum: ubi vero ad obedientiam mali abripitur, tum carnales merito vocatur voluntas. Exempli causa, naturæ

nostræ intellectualis voluntas fert ut vitam diligamus, carnis autem voluntas, ut cum affectu diligamus, divina denique voluntas, ut vitam contemnamus eique renuntiemus.

Ejusdem, de oratione in hoc Apostoli Verbum : « Omnia expertus absque solo peccato. »

Exinde Patres unanimi voce, venerantur perfectum Christum sicut in divinitate, sic et in humanitate; quippe consubstantialem nobis omni modo præter solum peccatum. Et sicut una erat et indivisa Sinaitidis rubi substantia omni ex parte igne circumdata, neque arbusti cespite virtus ignis obscuraretur, neque ipsa vis flammæ quidquam arbusto noceret, ita igitur in unica persona Christi manifeste divinam humanamque proprietatem intellico. *Et post alia...* Quapropter similitudo et prototypus Filii Dei in puerorum camino præfigurata sunt. Quemadmodum enim humana horum puerorum natura prope tota conjuncta cum virtute et natura flammæ, corporis robore cum motu et deambulatione sese habebat, et spiritali voluntate psallebat, neque ullis nocebat ignis corporis aut animæ proprietatibus, sed perfectus erat Azarias in igne et in humanitate, ita nobis de Emmanuel reputandum est divinitatis ejus ignem sicut quemdam vitæ spiritum cum anima et corpore coniuncto, ea quidem sanctificavit, non autem quidquam imminuit secundum essentiam animæ et corporis.

Sancti Ephraimi in margaritam.

(*Mai. loc. cit., 47.*)

Perfectam habet duplarem naturam Christus, ne utramque amittat; nec semideus apparuit in terra, neque semihomo ascendit in cœlos. Sed objicient forte veritatis impugnatores, quod Cyrillus in epistola ad Nestorium dixerit, non esse duplarem unum et unicum Christum, itemque in secundo tomo contra Nestorium, affirmaverit non esse duplarem. Qui vere talia effutunt, nonne manifeste convincentur, sanctos Patres inter se et cum aliis ideo conferre, ut dissensionem ex concordibus extorqueant, illamque iis inferentes quibus Christus pacem suam reliquit, ita diabolum imitari, dum viros maxime consentientes quasi sibi adversantes calumniantur, ipsumque Cyrilum secum pugnantem traducere satagunt? Nos vero non sic, non sic quisquis recte sapit; imo vero, juxta Gregorium et reliquos Patres cum Cyrillo dicimus, Christum duplē esse secundum naturam, juxta vero eandem Cyrilli sententiam, non duplē esse quoad characteristicam hypostasim, siquidem et

Sancti Ephraimi ex Oratione in margaritam contra Marcionem.

Quæ vides et attractas, sint tibi testimonium,

(1) Sine dubio hic est Ephremius Antiochenus, de quo Muratorius in adn. ad epistolam spuriam Julii PP.

A λησις τὸ ἀγαπᾶν τὴν ζωήν· σαρκικὴ δὲ πάλιν βούλησις τὸ ἐμπαθῶς ζῆν· θεῖκὸν δὲ θελήμα, τὸ καταφρονεῖν καὶ ἀρνεῖσθαι τὴν ζωήν.

Τοῦ αἵτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ ἀποστολικὸν φητὸν λόγου τὸ φάσκον· « Πεπειρασμένος δὲ κατὰ πάντα δίχα μόρης τῆς ἀμαρτίας. »

'Εντυθεν δὲ ὅρμωμενος δὲ τῶν Πατέρων χορδὲς, τέλειον τὸν Χριστὸν πρεσβεύει ωσπερ ἐν θεότητι, οὐτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· ὁμούσιον ἡμῖν δντα κατὰ πάντα τρόπον, δίχα μόρης τῆς ἀμαρτίας· καὶ ωσπερ μία ἦν καὶ ἀδιάρετος ἡ τῆς Σιναϊτιδος βάτου ὑπόστασις πάντοθεν ἀδιλαδῶς περιελημμένη τῷ πυρὶ, μήτε τῆς τοῦ φυτοῦ πάχας ἀμαυρούστης τὴν ἐνέργειαν τοῦ πυρὸς, μηδὲ ἀτῆς ἐνεργείας τῆς φλογὸς λυμανούμένης τῷ φυτῷ, οὗτα δὴ ἐν τῷ ἐνικῷ προσώπῳ Χριστοῦ ἀμαχεῖ μοι νύτε τὴν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ἰδιότητα. Καὶ μεθ' ἔτερα· Διὰ τοῦτο ὁμοίωμα καὶ προτύπωμα τοῦ Γιοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καμίνῳ τῶν πατέρων προεξικονίσθη. 'Ωσπερ γάρ ἡ τῶν πατέρων ἐκείνων ἀνθρωπίνη φύσις σχεδὸν συγκεχραμένη ὅη τῇ ἐνέργειᾳ καὶ φύσει τῆς φλογὸς τῇ τοῦ σώματος κινητικῶς καὶ μεταστατικῶς περιεπάτει ἐνεργείῃ, καὶ τῇ θελήσει τῇ νοερῷ ἐξετέλει τὴν ὑμνῳδίαν, καὶ οὕτων ἐμίαν τὸ πῦρ τῶν σωματικῶν ἡ φυχικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, ἀλλὰ τέλειος ἦν Ἀζαρίας ἐν πυρότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ νοητέον τὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ πῦρ ωσπερ τινὰ πνοὴν ζωῆς συγκεχραμένον τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι, τῇσας μὲν ταῦτα, οὐ μὴν ἐμείωσε τι τῶν C κατ' οὔσιαν τῆς ψυχῆς τοῦ σώματος.

Τοῦ ἀγίου Ἐφραίμ (1) εἰς τὸ μαργαρίτην.

Τελείαν ἔχει τὴν διπλῆν φύσιν δὲ Χριστὸς, ἵνα μὴ ἀπολέσαι τὰς δύο· οὔτε ἡμίθεος ὥφθη ἐπὶ γῆς, οὔτε ἡμιάνθρωπος ἀνέβη εἰς οὐρανούς. 'Αλλ' ίσως ἐροῦσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἔχθροι, ὡς Κύριλλος; ἐν τῇ πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῇ φησιν, διπερ οὐκ ἔστι διπλοῦς δὲ εἰς καὶ μόνος Χριστός· ὁμοίως καὶ ἐν διπλέρῳ τέμνῳ κατὰ Νεστορίου φησιν, διτι οὐ διπλοῦς ἦν. 'Αρα οἱ ταῦτα λέγοντες, οὐ φανερῶς συγχρίνουσι τοὺς Πατέρας ἐκείνους τε καὶ ἀλλήλοις, καὶ μάχην ἐξ ὁμοδόξων συνιστῶσι, καὶ οἵ δὲ Χριστὸς τὴν ἐκείνου εἰρήνην κατέλιπε, τούτοις εἰσφρήσαντες διάδολον μικροῦνται, τοὺς διμόρφους· ὡς ἐναντίους διασύροντες, καὶ αὐτὸν δὲ Κύριλλον ἐκατῷ δεῖξι μαχόμενον ἐπειγόμενον; 'Αλλ' οὐχ οὕτως ἡμεῖς, οὐδὲ διτι οὖν εἴ φρονῶν· ἀλλὰ καὶ κατὰ Γρηγόριον καὶ τοὺς λοιποὺς Πατέρας σὺν Κυρίλλῳ φαμὲν, διπερ διπλοῦς κατὰ τὴν οὔσιαν· καὶ πάλιν κατὰ τὸν αὐτὸν Κυρίλλου σκοπὸν, ὡς οὐ διπλοῦς τῇ χαρακτηριστικῇ ὑποτάσσει· εἰς γάρ ἔμεινε καὶ ἐνανθρωπήσας δὲ Θεὸς Λόγος.

post incarnationem unus permansit Deus Verbum.

Τοῦ δολοῦ Ἐφραίμ, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ μαργαρίτην, κατὰ Μαρκίωνος.

* Α βλέπεις καὶ ψήλαψες, γενέσθω σοι μαρτυρία

ἡ φύσις, ἣν εἰπεῖν οὐκ ἐπίστασαι, διτοι υἱὸς ἀνευ Λ natura scilicet quam nescis explicare, quod illius
σπορᾶς γίνεται, καὶ δύο ὑπεναντία οὐσιωδῶς ὄμοιο-
νόησαν, τῆς ὑποστάσεως δεικνυμένης ἐπὶ ἔκαστης
φύσεως. (ANG. MAI, *Spicileg. I. X.*, 94.)

*Toῦ μεγάλου Ἐφραΐμ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην
λόγου.*

Τῶν δύο φύσεων μετέχει ὁ μαργαρίτης ὁ πολύ-
τιμος, ἵνα δεῖξῃ Χριστὸν, διτοι, Λόγος ὁν Θεοῦ, ἐκ
Μαρίας ἀνθρώπου γεγένηται. Οὐ μερικὴν ἔσχε τὴν
φύσιν, ἐπεὶ οὐδὲ ἕτερον ἀν ζῶντος ἐτύγχανε· ἐκ τελείου
τέλειος, ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρώπος, ἐκ Θεοῦ Θεός,
ἐκ Παρθένου Χριστός. (ANG. MAI, *Spicileg. X.*, 38.)

Ἐφραΐμ τοῦ Σύρου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην.

Ἐπιβλεψον τῷ μαργαρίτῃ, καὶ βλέπεις τὰς δύο
φύσεις συνέχοντα· φαιδρότατός ἐστι διὰ τὴν θεότητα, B
λευκὸς διὰ τὴν πρόληψιν. (ANG. MAI, *Script. Vet.*, VII,
131.)

*Toῦ ἀγίου Ἐφραΐμον ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας,
ἐκ τοῦ γ' κεφαλαίου τοῦ περὶ τὸν γραμματικού
Ἰωάννου καὶ τῆς συνόδου.*

Αὐτάρκης ἐστὶν ἡ ἀλήθεια τοὺς πειρωμένους δια-
φύλασσειν, πρὸς ἑαυτὴν μεθιστᾶν· ὅπως ἀν διαρρή-
δην γνωρίζοιτο, ὃς ἀττητον δπλον καὶ παντάπατιν
διαμαχον καθέστηκεν. [S. JOAN. DAMASC. ed. Lequin.
I. II, p. 754.]

Toῦ ἀγίου Ἐφραΐμ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Κδίρ.

Μή ἀπιστήσεις, αἰρετικὲ, διτοι ἐστι κρίσις φυχῶν
καὶ σωμάτων, ἐπειδὴ ἔχεις τεκμήριον. Σόδομα ζῆι,
καὶ νεκρά ἐστι· ζῆι κρινομένη, καὶ τέθνηκε κατηρ-
γημένη. Βλέπεις τὸ πῦρ, καὶ οὐχ ὀρέξεις αὐτό· σμύ-
χεται, καὶ οὐ καπνίζεται· φθείρεται, καὶ οὐ φθεί-
ρεται· μειοῦται, καὶ τέθηλεν· ἔχει ὑπόστασιν, καὶ
εἰς οὐδέν ἐστι χρήσιμον. Ω τῆς Θεοῦ σοφίας! διτοι
εἴλεγχων σιωπῇ, καὶ διδάσκων οὐ πάρεστι, καὶ
ἀπειλῶν οὐ φαίνεται. Ω τῆς ἐνεργείας τῆς θεότητος! D
διτοι ἔδωκε τὴν ἀπόφασιν ἐν τοῖς μὴ πάσχουσιν, ἥγι-
έτο ἐν τῇ γῇ τῶν Σοδόμων τὴν μέλλουσαν ἀπέ-
ραντον κόλασιν, ἵνα προαναστομώῃ τῶν κακῶν
τὴν μοχθηρίαν, διτοι μετάνοια τοῖς ἀποβλήτοις οὐ δι-
δοται. Ωσπερ γάρ η γῆ Σοδόμων ἔχει πάταν ὑπό-
στασιν, ἐνεργειν δὲ οὐ δύναται· οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς
τότε κρίνονται, τῆς προαιρέσεως μὲν καὶ τοῦ λογικοῦ
ἔχοντες τὴν ὑπόστασιν, ἐστερημένοι δὲ τῆς πρά-
ξις διὰ τὴν κόλασιν· Εἰ τοίνου ἐν ἀψύχῳ γῇ κρατεῖ
διηνεκῶς ἡ ἀπόφασις, πόσῳ μᾶλλον ἐν λογικοῖς;
ἀνθρώποις; Ἐχεις πρὸ διθαλμῶν τὸ πῦρ τὸ φλέγον,
καὶ μὴ καταφλέγον· ἔχεις καὶ τὸ πρόσκαιρον αἰώνιον,
καὶ τὸ θυητὸν ἀθάνατον. Φοβηθῶμεν τὸ μέλλον, ἐκ
τῶν ὑποδειγμάτων τὰ δεινὰ μανθάνοντες. [Loc. cit.,
p. 755.]

Plura de sancto Ephraim ac ejus operibus leges in Bibliotheca Photii, cod. 228, quam edituri sumus.

A natura scilicet quam nescis explicare, quod illius
sine semine nascitur, et duo contraria secundum
substantiam conspirarunt ostensa hypostasi in una-
quaque natura.

Magni Ephraimi ex homilia in margaritam.

Duarum naturarum est particeps margarita ma-
gnæ aestimationis, ut ostendat Christum, quod cum
esset Verbum Dei, ex Maria ortum est. Non habuit
naturam ex parte, quia nec aliud animal erat. Ex
perfecto perfectus; ex homine homo; ex Deo Deus;
ex Virgine Christus.

Ephraimi Syri e sermone in margaritam.

Considera margaritam et videbis quod duas na-
turam retineat; splendidissimus est propter divini-
tatem, albus propter incarnationem.

*S. Ephræmii archiepiscopi Antiocheni, ex tertio capite
de Joanne grammatico et synodo.*

Sat vitium veritas habet, ut ad se illos trans-
ferat, qui adversum se vitiligare aggrediuntur: uti
perspicue cognoscatur, quod velut armatura insu-
perabilis et prorsus inexpugnabilis existat.

Sancti Ephræm, ex sermone in Cain.

Ne dubites, o hæretice, quin iudicium futurum
sit animarum et corporum; cum ejus indicium
habetas. Sodoma vivit, et mortua est. Judicata
vivit, et desolata periret. Ignem aspicis, nec illud
vides. Latet, nec sumum prodit: corruptitur et
non corruptitur: et minuitur et erumpit: con-
sistentiam habet, nec cuiquam utile est. O Dei
sapientiam, qui redarguendo tacet, docendo mi-
nime præsens est, nec comminando se conspicuum
præbet! O vim et efficaciam divinitatis, qua sen-
tentiam ferens in ea quæ nihil perpetiuntur, in
terra Sodomorum figuram dedit futuri nec sinem
habituri supplicii; uti vitiorum improbitatem
prius retunderet: quoniam in iis qui mores non
mutant, nullus est pœnitentia locus. Velut enim
terra Sodomorum subsistit, nihil autem valet ope-
rari, sic impii tunc judicandi sunt, voluntatis
quidem et rationis facultate pollentes, omni vero
actione spoliati propter supplicii viam. Quod si
igitur in tellure inanimata condemnatio perseverat,
quanto magis in hominibus ratione præditis?
Habes ante oculos ignem urentem, nec devoran-
tem: habes temporarium æternum, et mortale
immortale. Futurum extimescamus, tristia gra-
viaque ex exemplis comperientes.

PAULUS SILENTIARIUS.

NOTITIA.

I.

(FABRIC., *Biblioth. Graec.*, ad. Harles. VII, 581.)

Paulus, Cyri fil. Flori Nepos (*a*), nobilitate generis opibusque, et dignitate (siquidem Justiniani imp. silentiariorum, sive secretariorum primicerius fuit), illustris (*b*), nec minus ingenii ac doctrinæ laude præstans, templum S. Sophiæ, hoc est Christo (*c*), qui Dei Patris sapientia est, a Justiniano, imp. post Theodoram (*d*), conjugem, jam extinctam, encenii secundis anno imperii sui xxxvi, 24 dec. (*e*) Christi 562, CPoli dedicatum, pulcherrima ἐκράτει, versibus hexametris (Proemium iambicis versibus 134 constat), ita descripsit, ut oculis propemodum subfecerit, idque per postremos duos encæniorum (*f*), dies presentibus imperatore et Eutychio, patriarcha, in tomo patriarchali prælegit, ex quo ipso etiam poemate constat, eum fuisse Christianum. Citur subinde haec templi Sophiæ descriptio a Salmasio ad Plinium et *Hist. Augustam*: is enim A. 1607, e codice Palatino descripscrat. Habuit etiam apographum ex eodem codice Claudius Maltretus, qui edere promisit præf. ad Procopium. At Philibertus de la Mare, senator Divisionensis, Salmasianum Cangio transmisit, neque potuit in meliores manus incidere eximium istud antiquitatis monumentum. Ille enim vir doctissimus Graeca recensuit atque ex ingenio castigavit, ac majoribus lacunis exceptis supplevit, versionemque Latinam perspicuam, et eruditissimum de templo Sophiæ commentarium adjunxit. Paris 1670, fol. ad calem Jo. Cinnami (rec. in corpore *Hist. Byzant.* ed. Veneta, tom. XI). Ms. Vaticanum (*g*), landa Lambecius Notis ad Codinum, eundem, ut opinor, codicem innuens; qui e Palatina bibl. in Vaticanam est translatus. Sophiæ templum plures descripscrunt e veteribus, ut Procopius, lib. I *De Ædificiis*, Codinus et anonymi Graeci, a Combesio, Lambecio et Bandurio editi, e recentioribus præter Cangium illo, quem dixi, ad Paulum Commentario, et libro *CPo eos christianæ*, Grelotius in *Itinere CPolitan.*, Gallice edito Paris. 1681, 4, e quo plura repetit Bandurius, tom. II, *imperii orientalis*, pag. 744 seq.

Testatur Agathias (*h*) plura alia poemata a Paulo elaborata, pulcherrimum tamen esse, quod in So-

(*a*) Agathias, lib. v, p. 453, ubi de templo S. So- A 162 seq. item Hamberg. *Zuverl. Nachr.* part. III, p. 407 seq. *Saxii Onom.* II, pag. 50, et quæ scripsi in Introd. in *Hist. L. Gr.* II, p. 429 seq. Pauli Sil- ent. epigramm. sunt quoque in *Anthol. Gr.* ed. Jacobs, tom. III, p. 41-75. De nomine et officio Sil- entiariorum, V. Fabrott. in *Glossario Cedreni* et Villosion, *Anecd. Gr.* part. II, p. 29, not. 1. HARL.

(*b*) Procopius in *Vandalicis*, p. 193, diserte testatur, templum μεγάλου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ apud By- zantinos vocari templum Σοφίας, ταύτην δὲ μάλι- στα τῷ Θεῷ πρέπει τὴν ἐπωνυμίαν ἔχουμένους.

(*c*) Paulus Silentarius proem. v, 59 seq.

(*d*) De tempore dedicatae post priori templi consla- grationem a Justiniano aedis Sophie et de depictingis ejus encenii, quorum posteriora in annum quintum post Tunitam, anno 52 Justiniani co lap- sam, incident, videndum Cangius in *Comit. enatio ad Pauli ἐκράτει*, p. 28. Hanckius, lib. *De Byz. scriptoribus*, cap. 6, pag. 105 seq. et Bandu- rius, p. 776, ad *Antiquit. CPolitan.*

(*e*) Dararunt encenia illa per dies xv factio in- ab xxiv Decembris.

(*g*) Ex cod. uti videtur, Palatine bibl. Claudi Salmasii manu descriptus codex est in bibl. publ. Paris. n. 1777. — Inter codd. Mendozæ fuisse dictur Theoph. *Historia. V.* IRIART. cat. codd. gr. Matrit. p. 277. HARL.

(*h*) Agathias loco laudato: Καὶ τοῖνυν πεποῆται οἱ καὶ ἀλλὰ ὡς πλεῖστα ποτίματα μνήμης τε ἀξία καὶ

phiam composit. Ex illis sunt Epigrammata Græca complura, quæ in *Anthologia Maximi Planudæ* leguntur, ut dixi lib. m, cap. 28 (52, p. 452, imprimis, p. 487 seq., vol. IV), ubi etiam habes de carmine *In Thermas Pythias*, de quo jam addere licet, quod idem prodiit Venetiis cum Metaphrasi Latina Claudi Ancantheri, a. 1586, et quod in cod. ms. Medicæo scamn. 53, num. 7, cuius apographum fuit inter libros Gudianos, inscripto carminis auctorem innuit non Paulum nostrum, qui imperante Justiniano, vixit, sed alterum, longe juniores, Paulum Silentiarium, clarum temporibus Constantini Porphyrogeniti (i). Παύλου Σιλεντιαρίου εἰς τὰ ἐν Πυθίοις Θερμά, ἡμίσημα, διμετρα πόδες τὸν βασιλέα τὸν Κωνσταντίνον τὸν Πορφυρογέννητον. Incipit ibidem :

Βούλεις μαθεῖν, Αὔγουστε
Κωνσταντίνε χράτιστε,
Θερμῶν διεχνον βεῦμα, etc.

II.

(FABRIC., *Biblioth. Græc.*, ed. Harles. IV, 487.)

Paulus (a) Silentarius, Agathiae æqualis, vid. *Anthol.* p. 603 edit. Wechel. et Suidam in *Ἄγαθις*; (b), sub Justiniano, imp. clarus, cuius plurima epigrammata referuntur. Sed et in Appendix, ab Aldo a. 1529, adjuncta, comparent ejusdem ἡμίσημα διμετρα καταληπτικὰ in *Thermas Pythias*, ita vero scripta in cod. ms. qualem et ipse possideo unum, una cum Græcis Scholiis (diversis ab iis, quæ Vulcanius editit), et ab Aldo excusa, ut bini versiculi juxta in una serie legendi (c) positi sint : sed in posterioribus editionibus perperam singuli ad imum paginæ pergendo desuper lecti conjunctive sunt et totum poemata inde sic perturbatum, ut nullus exsculpi possit sensus, quamobrem a Grotio etiam sine interpretatione est omissum. Vide Jo. Clerici (c) *Bibl. selectam*, tom. VII, p. 209 seq. Huetium, *De vita sua*, p. 145. Federicus vero Morellus ordini genuino restitutum poema edidit separatim eodemque carminis genere reddidit Paris, 1598, 8, folio, ut consuevit facere, fugitivo (cum aliis, in bibl. Leidensi, vid. *Catal. bibl.* pag. 46, n. 113). Ante Morellum Bonaventura Vulcanius idem Silentarii poemation nitori suo restitutum Græce subjecerat Gregorii Cyprii encomio maris (d), Lugd. Batav. 1591, 8, Henricoque Stephano inscripsérat his verbis : *Mitto tibi pro musa tua principum monitrice ἀντιδοτον Pauli Silentiaris carmen, quod in Anthologia epigrammatum Græcorum pessime ab aliquo typographia tuæ ἐπιστρέψη habbitum (neque enim adeo crassum ἄμφετημα in religiosam tuam diligentiam cadere potest) a me restitutum et brevibus aliquot notis Græcis Emanuelis nisi fallor Chrysoloræ illustratum tuo nomini inscripsi.* In Bibl. Askew. p. 157, est Paul. Silentiar. in *Therm. Pyth.* a Vulcanio Lugd. Batav. 1593, 8). Ex libro Aristotelis *De mirabilibus* materiam poematis sui in *Thermas* repetiisse Paulum, notavit Huetius in *Huetianis*, pag. 504, cuius eruditæ observationes ad hoc carmen leguntur post ejus notas in *Anthologiam*, p. 50-78, Utrechtii, 1700, 12. FABRIC.— Paulum Silentiarium Latinos poetas habuisse ante oculos, *Imman. Gottlieb Buschke* ostendit in *Epistola critica in Propertium*, Amstel. 1792, 8, p. 59 et 40. — De Pauli, Epigr. in Homerum vid. Iriart *Catal. mss. gr. Matri.*, p. 66. — Supra ad § 6, haud longe ab initio apographi olim Gudiani, nunc Guelserbytani, et Lessingianæ dissertationis de illo codice atque Pauli Silentarii poemato eruditæ feci uentionem; Fabricius vero de ordine versuum in exemplo Aldino, indeque in posterioribus editi. orta confusione, a Vulcanio autem correcta ea, quæ scitu essent necessaria, jam exposuit. Quapropter ego hic primum quosdam codices et editi. memorabo. Quo factio ea, quæ Lessingius doce acutæque et copiose scripsérat, paucis comprehendam. — Bandinius in *Catalogo codd. Gr. mss.* in bibl. Laurentio-Florentina codd. aliquot Pauli describit. Tom. II, pag. 256, in cod. 7, plut. 55, n. 13, sunt *Sententiae* et *Epigrammata* externorum sapientum ex iis, quæ collecta sunt a Maximo Plaude. Inter haec epigrammata, p. 255, inseruntur Pauli Silentarii, h. e. secretariorum primicerii, in *thermas Pythias*

ἴτανον. Δοκεῖ μοι δὲ τὰ ἐπὶ νεώ εἰρημένα μετέχοντας τε πόνου καὶ ἐπιστήμης ἀνάπλεσα καθεστάναι, δῶν καὶ ἡ ὑπόθεσις θαυμασιωτέρα. Ejusdem Agathiae Epigramma ad Paulum Silentiarium, una cum altero, quo Paulus ei respondet, legitur in *Anthologia epigramm. Græcorum*, lib. vii, p. 603, 604, edit. Wechel. ex quibus constat, amicos ac familiares inter se suisce. Meminit hujus Pauli etiam Suidas in *Ἄγαθις*. Συνήχμασε καὶ Παύλῳ τῷ Σιλεντιαρίῳ.

(i) Sed errasse Fabricium, cod. Gudiani inscriptione, deceptum, animadverterunt Lessing, l. c. et censor, in *Bibl. philol.* vol. I, part. II, p. 168. HARL.

(a) De dignitate et officio Silentiariorum in Aula CPolitana vide utrumque Gangii *Glossarium*.

(b) Quoniam vero Agathiae æqualis fuit Paulus

iste; mirum, quod in cod. medic. scamn. 55, n. 7. (Vid. Bandin. Cat. ms. tom. II, p. 256; et de codd. postea), cuius apographum exstitit in bibl. Gudiana, inscriptio Carminis in thermas ita se habet : Παύλου Σιλεντιαρίου εἰς τὰ ἐν Πυθίοις Θερμά ἡμίσημα διμετρα πόδες τὸν βασιλέα τὸν Κωνσταντίνον τὸν Πορφυρογέννητον. Incipit ibidem : Βούλεις μαθεῖν, Αὔγουστε, Κωνσταντίνε χράτιστε, Θερμῶν διεχνον βεῦμα, etc.

An igitur dicemus, duos diversis temporibus suisce Paulos Silentarios, dignitate et facultate carmina scribendi claros? FABRIC. — Id diserte scribit infra. vol. VI, p. 280. HARL.

(c) Qui tanim male tradit, Huetium primum animadvertisse versuum confusionem. HARL.

(d) Vel potius scribendum est, Vulcanium, editioni sue Aristotelis *De mundo*, subiecisse tanquam Appendicem, et Silent. carm. et Greg. Cyprii Encomium. Vid. vol. III, p. 347. HARL.

semi-iambi ad imperatorem Constantiū Porphyrogenitum cum Scholiis marginalibus et Glossis interlinearibus (forte Manūelis Moschopuli, uti Bandin. in indice suspicatur), et incertam falsamve Fabrici probat sententiam, hunc Paulum esse juniores et longe diversum a nostro Paulo Silentario, qui sub Jus:iniano imperatore floruit. — Iudei semi-iambi, cum Glossis interlin. et Scholiis ad calcem, in cod. 34 plutei 57 (p. 390, n. 14). — tum in cod. 28, plutei 58, n. 2 (p. 464). — Denique in cod. 15, plutei 74, n. 45 (III, p. 110). — In codice Leidensi, olim Bonav. Vulcanii, n. 2, cum Scholiis, teste Catal. pag. 363. — In bibl. Parisiensi Regia quinque carminis illius sunt colices, scil. 1498, 1510, 2562, 2596, cu addita dicuntur Scholia, adhuc inedita, 2759. — In bibl. Vindobonensi cum Man. Moschopuli Scholiis, teste Nesselio.

Comparet illud carmen cum ejus Epigrammatibus in *Anthologia Planudea* ab Aldo et reliquis edita: multa Epigrammata sunt in *Anthologia Cephalae*, a Reiskio vulgata; item ex *Anthologia in Imperio orientali*, a Bandurio edito, part. III, edit. Venet. p. 117, 119, 122, 130. — Brunck. Anal. III, p. 71-102, inseruit LXXXVIII epigr. in his n. 74, carmen εἰς τὰ ἐν Ηὔθοις Θερμά, versibus in ordinem suum reductis, atque in *Lection.* p. 245 seq. critice tractavit: cuius carminis ordinem, putat p. 249, primum ridicule perversum esse, ut omnes versus non geminis in eadē pagina columnis distribuerentur, sed continua exprimerentur serie, in edit. Ascensiana, a. 1531 quam imitati sunt H. Steph. et Wecheli hæredes: atque « typographi, ait, Itali, qui post Ascensium et Frobenium *Anthologiam* ediderunt, Aldo meliorem, quem sequerentur, ducem non quæsiverunt; proinde carmen hoc in Nicolinorum editione Veneta a. 1550, et ea, quæ anno post subsecuta est, filiorum Aldi, legentibus res facile procedit. » Enimvero ridiculam illam versuum confusionem ex edit. Juntina 1519, in Badianam s. Ascensianam aliasque manasse, monet Lessing, l. c. p. 140. Idem docet, Claudium Ancantherum, in versione Latina, inscripta: *Pauli Silentiarii Hemiambia, Dimetra catalectica in Therma Pythias, Latine facta, epicō carmine* (versibus 170), Venet. 1586. 8. (Vid. Pinelli *Catal.* tom. II, n. 4320.) Exemplum Aldinum, adeoque rectum versum ordinem esse secutum. Contulit tamen ms. cuius ipsi copiam fecerat sodalitas canonorum Lateran. D. Joannis cognomento Viridarii. (Vid. Lessing, p. 160). Tum disserit de Stephani negligentia, et quæ Ancantherus, Huettius, Vulcanius, Fabricius, Bandinius præstiterint aut modo bene, modo male adnotarint. Posthac I. Gr. contextus, in ordinem suum reductus atque ex cod. Guelserb. et sagacitate Lessingii correctior, II. Scholia Graeca, III. Adnotationes Lessingii. Has excipit docta inquisitio, ubinam illa ἐν Ηὔθοις Θερμά fuerint, et num Paulus quidam junior auctor poematis haberi possit? Docet igitur ex Procopio *De Aedif. Justin.* lib. v, cap. 3, p. 98, edit. Maltret. thermas istas ἐν Ηὔθοις in Bithynia a Justiniano vario modo amplificatas et palatio aliisque rebus utilibus ornatas fuisse; auctorem igitur poematis in istas thermas meliore jure videri Paulum Silentiarium, qui sub Justiniano vixit, quam juniores quemdam. Acute autem sentit et fuse demonstrat, codicis Florent. inscriptionem: Πρὸς τὸν βασιλέα Κύρον Κωνσταντίνον τὸν Πορφυρογέννητον et verba in initio carminis Αὔγουστε Κωνσταντίνε κράτιστε a reliquis abesse codicibus nec carere fraudis et falsitatis suspicione. Denique probabile et pene certum illi videtur, thermas cum ruderibus et reliquiis spatiosi ædificii apud locum quemdam, qui hodie dicitur Eskicher. (Vid. Paul. Lucas *Voyage fait par l'ordre du Roi*, tom. I, pag. 103, Amstel. 1714), esse thermas, quas Paul. Silentiar. carmine celebravit (HARL.).

CAROLI DU FRESNE DOMINI DU CANDE

PRÆFATIO.

Cum affecta jam esset et ad umbilicum perducta voluminis istius (a) editio, opportune pervenit in manus meas templi S. Sophiæ Ἐξόρασις, a Paulo Silentario carmine heroico et pereleganti exarata, quam quidem, licet ad historiam Comnenicam minus pertinere illa videatur, commentatiunculis istis interserere haud alienum putavi. Nam præterquam quod scriptoribus qui res Byzantinas illustrarunt Paulus accensetur, prouindeque ex eorum classe est qui regios typos exspectant, tum maxime rem lectoribus jucundam perinde ac utilem facturum me sum confitus, si eximium istud poema, Cpoleos, cuius Sophiana ædes præcipuum olim fuit estque hodie ornamentum, Bondelmontianæ descriptioni (b) adjungerem. Hanc autem celeberrimi templi Ἐξόρασις, curante clarissimo viro Antonio de Vyon D. d'Herouval, in camera computorum Parisiensi auditore, ad me transmisit ex sua depromptam bibliotheca et magni Salmasii manu ex Palatina anno 1607 descriptam vir amplissimus Philibertus de la Mare, senator Divionensis, ob singularem erudititionem perinde ac vita integratim notissimus, ac præsertim litteratis omnibus, quibus pronuper ejusdem Salmasii

(a) Quo Cinnaius continetur cum Ducangii in eum Nicephorus Bryennium Annamque Commemoratio. (b) V. Nicephorus Bryennius, p. 176-182.

opusculorum posthumorum editionis spem injerit, qui hujusce elegantis poematis excerpta aliquot anteā in Plinianis exercitationibus et suis ad Historiam Augustam notis publicaverat; et sane licet quanta fuerit Pauli Silentiarii in eo scribendi genere facultas ex alīs, que jam lucem aspicerant, opusculis plus satis constet, tum illud præserlīm quod regiis nūc typis excusum prodit, præcipuum mereri laudem videtur ac commendationem, quod præter carminum elegantiam accuratam augustissimi templi descriptionem vixque oculatoribus hactenus intellectam nobis repreſentet (c). Nam commentarii quos ævi inferioris Græculi de hac æde scripsere, sublestæ adeo sunt fidei, nulloque non modo digesti ordine, sed etiam vocabulis barbaris aspersi, ut divinandæ rei potius quam percipiendæ locum prebeant. Unde mirum videri non debet, si qui de Græcorum templis atque adeo de Sophiano eorumque partibus scripsere, tantum in ter se dissident vel certe omnino non conveniant, cum noui res solum sed ne vix verba quidem ipsa percipient. Sed ecce tantis in tenebris facem porrigit Paulus Silentarius, utinam tot lacunis non deturpatus; cuius tanto major præstantiorque videri debet auctoritas, quo accusatori calamo universam celeberrimi templi a Justiniano sua tempestate excitati structuram, describit. Floruit enim eo imperante non poetica duntaxat et oratoria laude ætate sua longe clarissimus. sed et natalium splendore opibusque et honoribus conspicuus. Paulo parentem suisse Cynam docet hujus cærminis titulus, qui quidem non aliis mihi videtur ab eo qui ἀπὸ ὑπάκων seu consul codicillaris existit, eujus bina habentur epigrammata in *Anthologia Gr. I.*, iv. c. 23 et 27, alterum in domum a Maximino Cpoli exstructam, alterum in statuam Pindari; adeo ut Paulum a parente suam in ποιητικὴν propensionem hausisse par sit credere. Meminit etiam Procopius I. II., Vandalorum Cyri ejusdam, qui forte idem fuerit cum consulari. At quod Agathias de Paulo scribens huc subdit ἀναλγέσθω τὰ Πχόλῳ Κύρου τοῦ Φώδρου ἐν ἔξαμενοις πεπονημέναι, sic digerendum videtur, ut Paulus Cyri. Cyrus vero Flori filius fuerit; idque addidit Agathias, ut Cynam istum ab aliis qui eodem tunc florebant nomine distingueret. Flori autem ejusdam consulis codicillaris mentio non semel occurrit sub Justiniano, ut constat ex Novel. 12, 22, 154 et ex leg. 3 cod. de Quadrienni. præscript. hac loquendi etiam formula usus videtur Justinus Martyr. *Apolog.* 2 ubi se ipse Λουστῖνον Πλέπου τοῦ Βαχυελού vocat, id est filium Prisci, Bacchii nepotem, quod advertit etiam Henricus Valesius ad Eusebium. Utetunque sit, constat prorsus hallucinatos Vulcanum Agathie interpretem et Vossium, I. II., *De veterum poetarum temporibus* et lib. *De historicis Græcis*, qui in unum virum huc tria nomina congesse Paulumque Cynam Florum appellavere. Pauli epigrammata aliquot in *Græcam Anthologiam* contulit jam olim Maximus Planudes illius consarcinator, una cum elegantissima ode, quam in Pythia Therma conscripsit, que exstat præterea in bibliotheca regis Christianissimi, cum scholiis seu μετὰ Ἑταγγέσθως, col. 995, 1911, 1334 et 1441. Hanc autem publicarunt denno et Latinis numeris donarunt Claudio Archanterus a. 1586 Venetiis et Federicus Morellus a. 1598 Parisiis editam. Sed præ ceteris Sophianæ ædis descriptionem tanta cum accusatione aggressus est Paulus, ut universam illius structuram singulasque partes, quisquis hanc legerit, statim quodammodo oculis perinde ac animo comprehendat, seu ut Agathiae verbis utar, καθάπερ παρὸν καὶ θεώμενος. Ea est enim ἔκφρασεως vis ac natura ut rem ipsam quam describit ob oculos ponat et repræsentet; unde recte in *Gloss. Græc. Lat.* ἔκφραζω, exprimo; ἔκφρασις exprimatio: exprimere enim Latinis est ad vivum effingere. Quamobrem definitur ἔκφρασις ab Hesychio λόγος: ἐναργῆς, ab Aphthonio vero λόγος διηγηματικός, ὅπ' ὅφιν ἄγων ἐναργῶς τὸ δηλούμενον, cuiusmodi est arcis Alexandrinæ apud eundem descriptio. Atque in eo, ut est apud istius scriptoris scholiastem, διαφέρει ἡ ἔκφρασις διηγηματος, ὅτι τὸ μὲν φύλην ἔχει τὸν πράγματος ἐκθεσιν, ἡ δὲ πειρᾶται θεατὰς ἐργάζεσθαι μικροῦ τοὺς ἀκούοντας, καὶ τὸ μὲν καθόλου ἔξετάζει· ἡ δὲ τὰ κατὰ μέρος. Verum accurata quantumlibet sit quae nunc prodit ædis Sophianæ elucubrata a Paulo Silentario ἔκφρασις, vix tamen ea quæ obscuro satis carmine vocibusque haud passim obvii aspersa involvit, adeo perspicua sunt ut diligentí examine vel certe expositione non indigeant. Nam cum partes ipsas templi vocabulorum poeticorum circumlocutionibus, graphicè licet, describat, partium ipsarum nomina, quod præstitit etiam Procopius, omisit, ita ut legenti rem magis divinandi quam animo percipiendi locum præbuerit. Quapropter haud ingratum lectori fore mihi persuasi, si Sophianæ ædis, atque adeo data occasione ceterorū apud Græcos templorum, descriptionem aggrederer, eamque ex Byzantinis præsertim scriptoribus, aliquot etiam ex nostris recentioribus adornatam vice Commentarii in Paulum Silentarium eidem scriptori subnecterem. Quod sane Lutetiae Parisiorum, a libris fere imparatus, serius quam pro tanta rei mole par erat, sum aggressus, cum ut jam attigi, pene confecta voluminis editione elegans istud poema ad me pervenisset. Proinde haud ægre mihi condonaturos viros doctos confido, s i commentatiuncula ista mea non ad ungue expolita videatur, cum in præsens mihi id potissimum consilii fuerit, ut notarum instar esset ad scriptorem haud omnino communis ac triti saporis, quanquam mihi hanc provinciam arrogarem dubitandum fuit, cum istius publicandi poematis spem fecisset in præfatione ad Procopium vir omnino magnus Claudio Maltretus, Soc. Jesu presbyter et collegii Montalbani rector, qui qua pollet in Græcis perinde ac Latinis litteris eruditione, longe felicius ea fuisse defunctus; etsi, uti me per litteras mouuit, quod penes eum est Pauli Silentarii apographum, descriptum perinde sit ex manuscripto Palatino, proindeque, ut Salmasianum, lacunis scatcat deformatumque sit.

(c) Cf. Agathias, p. 296 ima ed. Bonn.

ΠΑΥΛΟΥ ΣΙΛΕΝΤΙΑΡΙΟΥ
ΕΚΦΡΑΣΙΣ
ΤΟΥ ΝΑΟΥ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ¹

PAULI SILENTIARII
DESCRIPTIO
ECCLESIAE SANCTÆ SOPHIAE,
DUCANGIO INTERPRETE.

ΠΡΟΩΤΙΜΟΝ².

Ἄρ' ἔστιν εὐρεῖν μείζονα τῆς νῦν ἡμέρας;
 Ἐν δὲ Θεός τε καὶ φασὶλεύς συμνύνεται;
 Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Χριστὸν ἴσμεν Δεσπότην.
 Πάμεν δὲ πάντως τοῦτο γάρ τοις σοις λόγοις
 5 Ηοιεῖς, χράτιστε, γνώριμον καὶ φαρδόροις.
 Οθεν συνεργὸν αὐτὸν ἐν ταῖς πράξεσιν
 Ἐχεις παρέντα, νομοθετῶν, κτίσων πόλεις,
 Ναοὺς³ ἐγέρων, ὅπλα κινῶν, εἰ δέοι,
 Σπονδάς τε τάττων, καὶ καταστέλλων μάχας,
 10 Οθεν τὸν νικᾶν συμφύεις τοῖς σοὶς πόνοις
 Οσπερ ἐπίσημον. Οὐχὶ πρὸς τὴν ἐπέραν
 Ήρος μὲν τοῖν Ὀκεανὸς τοῦ σοῦ χράτους
 Τὴν γῆν διεκδραμοῦσι; πρὸς δὲ τὴν ἔω

Α Οὐ πάντας ἥδη τοὺς μὲν ἀτρέψιο μάχαις,
 15 Τοὺς δὲ πρὸς ἐλθεῖν ἐξ τῶν προσλαμβάνεις;
 Λίθινον δὲ πάντα δοῦλον οὐκ Εὔγεις πάλαι;
 Οθεν νόσους μὲν διαδιδράσκεις εύκόλων,
 Οὐκ ἐπίτιστος οὐδενός; δίνεν εἰκότως
 Τοὺς ἐν ἀφανεῖ, χράτιστε, κινδύνονος δεῖ
 20 Μαθῶν πιρῆλοις, οἱ δίρραχιν, οὐκ ἀσπίσιν,
 Αὐτῇ δὲ χειρὶ τοῦ Θεοῦ φρουρούμενος.
 Ἀγαραί σε, παγκράτιστε, τῆς εὐψυχίας.
 Ἀγαραί σε τῆς γάνωμης τε καὶ τῆς πίστεως.
 Ο λόχος συνέστη, καὶ παρεσκευασμένον
 25 Τὸ διόφορον ὑπῆρχε, καὶ παρῆν ἡ κυρία,
 Καὶ τῶν βασιλείων ἐντεῖς οἱ ἁνωμέται:
 Ηδη παρήθουν, τῆς πύλης τε τῆς ἐσω,

PROOEMIUM.

An reperi potest hodierno major dies, quo et Deus et imperator honore afficiuntur? id certe dici vix potest. Christum agnoscimus et sciimus Dominum, agnoscimus omnino: id enim verbis tuis gentibus etiam barbaris notum facis, princeps magnanimum. Hinc tuis in negotiis illum præsentem habes adjutorem, seu leges sancias, seu urbes exstruas vel templa excites, seu bella et arma decernas, si id exigat necessitas, aut eura inducias statuis, et prælia cohibus et compescis: hinc bellicos labores tuos certa subsequitur victoria. Si enim Occidentem intueamur, postquam terram percurrimus, imperii tui terminus Oceanus occurrit: versus Orientem vero nonne gentes omnes partim armis tuis expugnasti partim antequam eo accederes, ultro ad te venientes excepisti? an non denique universam Africam jamdudum tibi subditam habes? hinc quoque sit ut ex morbis tam facile convalescas, eliam contra omnium spem. Hinc denique occultiora pericula, princeps fortissime, tandem comperita, semper declinasti, non hastis quippe aut clypeis, sed ipsa Dei protectus servatusque dextera.

Miror, princeps potentissime, magnanimitatem tuam: miror mentis tuæ et fidei præstantiam. Structæ erant insidiae, paratusque aderat gladius; aderat et condicetus dies, et ipsa palatia jam subierant coniuncti, et jam interiorem portam attigerant, qua semel superata solium tunum invasuri erant. Haec etsi

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ita N. i. e. codex Anthologie Palatinus a Niebuhrio inspectus. Apud Ducangium et Græsiūm, miro dissensu, Παύλου ποιητοῦ Σιλεντιαρίου, οὗτοῦ Κύρου, ἔχφρασις εἰς τὴν μεγάλην ἔκκλησιν Ἱερού ταχ. ² ἀργὴ τῆς ὑποθέσεως, λαμδοὶ πρὸς τὸν βρασιλέα Ιουστινιανὸν margo N. ³ νεώς G. i. e. Fridericus Græsiūs, qui Silentiarii Sanctam Sophiam et ambonem cum Joannis Gazæi tabula mundi ex apographo Anthologie Græce Gothano edidit a. 1822, editione Ducangiana usus non Parisiensi, sed, quæ mendis abundat, Venetiæ.

Μεθ' ἦν ἔμελον προσβαλεῖν τοῖς σοὶς θρόνοις,
"Ηπτοντο. Ταῦτα γνοὺς δὲ καὶ μαθών πάλαι
30 Ἐκαρτέρησας, καὶ πεπίστευκας μόνῳ
Τῷ σου προσεπίζοντι, τὸν Θεὸν λέγω,
"Φ πάντα νικᾶς· τοῦ σκοποῦ δ' οὐκ ἐσφάλης.
Τί γάρ ἐπὶ τούτοις; Ἑπεσεν αὐτοχειρίᾳ
Ο τὸν λόχον δῆγων οὐ γάρ θεδεν τῇ Δίκῃ
35 Αὔτον διασώζειν. Ἐμφανῶς δ' ἡπιστατο
Ἐξ τῶν τυράννων τῶν πεσόντων * πολλάκις
Ὦς εἰπερ αὐτοῦ ζῶντος ἐγχρατής ἔστη,
Εἰς οἰκτον εὐθὺς, εἰς ἔλεον πάντως τρέπη,
Κάνταῦθα νικῶν πᾶσαν ἀνθρώπου φύσιν.
40 Ταῖς τοῦ βίου γάρ συμπαθῶν ἀμαρτάσιν,
Ἐπεστέναξας πολλάκις τοῖς πταίσμασιν
Ἡμῶν, ἀριστε· πολλάκις δὲ δακρύοις
Τὸ πρᾶδον δυμα βασιλικῶς ὑπορέχεις.
Ἀλγῶν ἐφ' ἥμεν· πρὸς δὲ τὴν ἀκρασίαν
45 Βλέπων μάλιστα, τὴν σύνοικον τῷ βίῳ,
Λύεις ἄπαντας τῶν κακῶν ὀφλημάτων
Ἄλσερ τὸ Θεῖον, πρὸς δὲ συγγνώμην τρέχεις.
Αἰτεῖς δὲ σαυτὸν, ἡνίκα τῶν ἐγκλημάτων
Τὸ μέγεθος οὐ δίδωσι τῶν δεήσεων
50 Ἐτέρους κατάρχειν· καὶ γάρ οὐχ ἐξ ποτε
Ἄλλου γενέσθαι τὸν ἔλεον σου τὸν πάνυ.
Ἐξ ὧν δὲ δρῶμεν οὐχ ὀσιῶν τολμημάτων
Ἐχεις ἀφορμὰς τῆς ἀνω παρθῆσις.
Οὐχὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἔξοπλίζεται

A 55 Ό τὸν βασιλέα τοῦτον οὐ θέλων χρατεῖν,
Τὸν ἡμερον, τὸν ἡδὺν, ἐν τῷ μετριῷ
Ἐνεργετοῦντα καὶ φίλους καὶ μὴ φίλους;
Σώζει σε ταῦτα· ταῦτα τὴν ψυχὴν ποιεῖ
Τῆς βασιλίδος⁵, κράτιστε, τῆς εὐδαίμονος,
60 Τῆς πάντ⁶ ἀριστης, τῆς καλῆς καὶ πανσόφου,
Ἐθειν ὑπὲρ σου πρὸς Θεὸν παρθῆσιαν,
"Ην ζῶσαν εἰχεις εὐσεβῆ συνεργάτιν,
Ἐπει δὲ μετῆλθε, παρέσχες οἵς⁷ ὑπηκοοις
"Ορκον βοηθὸν, ὅρκον ἀρέβαγέστατον,
65 "Ον οὐ παρῆλθες, οὐδὲ ἐκών παραδράμοις.
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα· πρὸς δὲ τὸν νεών
"Ηδη βαδίζειν βουλομένοις θαρρεῖν δίδου.
"Εστω δὲ τῶν σῶν καὶ τοδὶ που⁸ θαυμάτων,
Λόγους φανῆναι πρᾶγμα τολμῶντας φράσαι
B 70 Τὸ πάντα νικῶν θαυμάτων ὑπερβολῆ.
"Εστιν δὲ δεῖγμα τῶν δγαν σου θαυμάτων
Ο τοσοῦτος ἔρως, δν ἡ πόλις πᾶσα τρίφει
Ἐπὶ σοὶ, βασιλεὺ χράτιστε, καὶ τῷ σῷ νεῷ⁹.
Ἐπει γάρ ἡγεις τὴν ἐορτὴν ὡς ἔδει,
75 "Απας δ ὅμοιος εὐθὺς, ἡ γερουσία,
Οι τὸν μέσον ζηλοῦντες ἀσφαλῆ βίον.
Τὰς τῆς ἐορτῆς ἡμέρας ἵπεξάγειν
"Ητουν. Παρείχες. Ἐξέδραμον· ξιουν πάλιν,
Πάλιν παρείχες. Τοῦτο δὲ δρῶν πολλάκις
80 Ἐπεξέτεινας τὴν ἐορτὴν πλουσίως.

tibi nota essent prius, continuisti te, et unico confisus es tuo protectori, Deum dico, per quem omnia vincis. Neque vero a scopo aberrasti. Quid enim inter hæc? cecidit sua ipsius manus insidiarum structor primarius: neque enim voluit justitia eum servare. Quippe id certo noverat ex pluribus, qui sæpius hactenus exsisterant, tyrannis, si vivus ille tuas venisset in manus, te in lacrymas statim et commiserationem totum effundendum, et omnem hac in re exsuperaturum hominis indolem. Vitæ namque compatiens erroribus, ingemuisti persæpe delictis nostris, princeps optime: sed et sæpe lacrymis benignos oculos tuos virtute vere regia rigas, nobis indecessens; et ad intemperantiam, quæ ut plurimum vitæ comes assistit, oculos convertens, omnes a pravis delictis, numinis instar, absolvis, et ad ignoscentiam properas. Te ipse incusas, si quando criminum atrocitas alios prohibet te precibus suis occupare. Neque enim unquam pateris misericordiam, quæ summa est, ad alterum pertinere. Ex tot vero quæ perpetramus nefandis ausis, habes, o imperator, clementia occasiones.

Annon in ipsum Deum surgit, qui principem istum non vult imperare, mansuetum, suavem, cum moderatione inimicis perinde ac amicis beneficium? hæ te servant animi dotes, efficiuntque, o imperator magnanime, ut anima imperatricis beatæ, optimæ, formosæ et sapientis apud Deum pro te intercedat, quam, dum superstes erat, piam vitæ consortem nactus es. Postquam vero illa ad superos transiit, solemne subditis tibi populis præstítisti sacramentum, sacramentum omnino infractum, quod nunquam es prætergressus nec infringes ultero.

Et hæc quidem ita se habent. Nunc vero ad templum nobis contendere cupientibus adsis dague audere. Inter tot quæ hactenus edidisti miracula, illud sit potissimum, quod cernatur oratio rem perficere audere, quæ cæteras miraculorum excellentia longe superat. Est autem illustre immensorum tuorum miraculorum specimen amor ille eximius quo in te et in tuum templum flagrat urbs universa, princeps magnanime. Postquam enim festum, ut par erat, celebrasti, statim plebs universa, senatus, et qui mediari ac tuiorem vitæ rationem inierunt, ut celebritatis dies producerentur postularunt. Concessisti. Effluxere illi: rursum postularunt, rursum concessisti; qua re sæpius repetita festivitatis celebritatem magnifice produxisti.

VARIA LECTIONES.

* litteras v πασ add. G : evanuerunt enim e codice. Intelligit autem regulos seditiones, quibus victis pepercit imperator. ⁵ Biennio ante obierat Theodora, iv Nonas Julias, ind. 10. De forma corporis Theodoræ vide Procop. De aedif. i, 11, Histor. Arc. c. 10, et Antholog. Gr. iv, 15. DUCANGIUS. παρέσχες οἵς Hermannus: παρέσχε τοῖς codex. ⁷ τοδὶ που Niebuhrius, τὸ δήποτον codex. ⁸ νεῷ N.

Τοιτωρ .Ιεγθέντωρ ἐν τῷ παλατιῷ, διηρέθη ἡ ἀκρόστις, καὶ ἐλέχθη τὰ λοιπά ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, ἐπὶ Εὐτυχίου τοῦ ἀγκατάτου πατριάρχου, προλεχθέντωρ τῷ ώτοκειμένωρ ιάμβων (1).

Ἔκομεν ἔς ὑμᾶς, ἀνδρες, ἐκ τῆς ἐστίας
Τῆς τοῦ βασιλέως ἐς βασιλέως ἐστίαν
Τοῦ παμμεγίστου, τοῦ νοντοῦ τῶν ὅλων,
Δι' ὃν τὸ νικᾶν συμφύεις τῷ δεσπότῃ.
85 Ἐκεῖ μὲν ἡμὲν τῶν γερῶν ὁ προστάτης
Καθεὶς ἐκυθὴν εἰς θέατρον ἐκ λόγων
Τὸν νοῦν παρέσχεν εὑμενῶς, ἐνταῦθα δὲ
Ορῇν πάρεστι τῶν Ιερῶν τὸν προστάτην.
Ἐστω δὲ καύτης εὐμενῆς. Τούτων γε μὲν
90 Μηδεὶς ἀκούσας λοιδορείσθω τοῖς λόγοις.
Εἴποι: γάρ εἰκὸς ἀν τις· «Ω τάν, ὡς πάνυ
Ληρεῖς περιττά. Τούτον αἰτεῖς εὐμενῆ
Λόγοις γενέσθαι, τῶν ἀγαθῶν τὴν οἰκίαν,
Τὸν πᾶσαν εὐμένειαν τημφιεσμένον;
95 Τουτὸν πέπονθας ὅπερ ἀν εἰκότως πάθοι,
Εἴ τις δέοιτο λιπαρῶν ἐγκείμενος
Τὸν ἥλιον μὲν ἀνατέλλειν ἐν ἡμέρᾳ,
Τὸ φῶς δὲ λάμπειν, τὸν λόγους δὲ εἰναι τὸν λόγους. »
Ἔγδι δὲ ταῦτα τοῦτον εἶναι τὸν τρόπον
100 Οὐκ ἀν ἀποφαίνων πρὸς δὲ τὸν σκοπὸν βλέπων,
«Ο; παμμέγιστος οὐκ ἔχων θ' ὑπερβολὴν,
Δέδοικα τὴν ἀγωνίαν. Θαρξέν δὲ ὅμως
Ἐξ ὧν ἐδεδίειν¹⁰ πρότερον αἵθος ἄρχομαι.
Εἰ μὲν γάρ ἐλπίς ἦν τις εὐσήσετι λόγῳ
105 Συνέξισοῦσθαι τῷ νεῷ τῷ παγκάλῳ,

His in palatio recitatis, divulsus est auditorum concessus. Cætera vero recitata sunt in domo patriarchali, coram Eutychio sanctissimo patriarcha, cum subjecti iambi prius recitati fuissent.

Ad vos accedimus, o viri, ex imperatoris palatio ad palatium imperatoris ter maximi, qui omnia mente complectitur, per quem imperatori tot victorias consequi datur. Illic quidem dignitatum præses in theatro recitationum sedens benigne nos audivit: hic vero videre est sacrorum præsidem. Sit et ille benevolus. Cæterum ex auditoribus nemo orationem nostram carpat. Dicet enim forsitan aliquis: «Heus tu, bone vir, quam omnino vana et inutilia deblateras! hunc sermonibus tuis propitium cupis, qui totius bonitatis est donicilium et omni humanitate instructus. Id certe tibi accedit, quod ei videretur accidisse, qui enixius et cum precibus efflagitaret ut sol per diem exoriretur luxque luceret, aut ut sermones sint sermones. » Ego vero ejusce rei eamdem esse rationem non omnino negaverim. At institutum intuens, quod maximum est et quo nihil animo concipi potest excellentius, vereor in arenam descendere. Illud ipsum tamen quod metum primo incussit, audaciam rursum ingerit. Si enim spes quedam affulgeret posse nos beata dicendi copia templi pulchritudinem assequi et æquiparari scribendo, res esset sane lubrica, certamen aggredi in quo vincere periculosem esset. Cum vero satis intelligamus omnes nullam unquam orationem factis imperatoris respondere posse, id vero quod est in factis ipsis maximum, esse templi edificationem, par non est profecto ut conceptus de rebus jam ante animo provisis timor audendi nobis animum adimat; sed potius, quantum est in unoquoque virium, omnem in nobis alacritatem excitemus. Habet in se honi aliquid hominis audacia: nisi enim intrepido prorsus et elato animo templum excitasset imperator, totius in re spei cogitationem exceedens, non ad tantam pervenisset urbs alacritatem et felicitatem. Quid igitur præter decorum videri debet, si utilis modo innocuae orationis libertas erumpat? quæcumque enim præ imbecillitate prætermiserit, ea licebit oculis usurpare. Judicium porro de illa proferunt non fabarum comestor Atheniensis, sed viri pii et æqui, quibus et Deus et imperator oblectantur, qui urbes regunt omniumque et rerum et orationum habenas moderantur. Horum igitur demererit gratiam et ad hos adire carmina mea oportet; idque confidenter agendum est. Ego vero ipse quasi verborum meorum echo resonabo. Redeo igitur ad magnum imperatorem.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ τε G. ¹⁰ ἐδεδίειν codex : correxit Hermannus. ¹¹ ἀζηταῖν G.

NOTÆ.

(1) Vide epistolam Bernardi Bruschi ad Cozzam Cottium de more veterum recitandi, Veronæ editam. Dug.

ΕΚΦΡΑΣΙΣ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ.

135 Σήμερον ού σακέων με φέρεις κτύπος, ούδε' ἐπὶ νίκην
Ἐπειρερον τὴν Λίθυσσαν ἐπείγομαι· οὐδὲ τροπαῖοις
Ἄμφι τυραννοφόνοις καναχή ποδαρίσθιμον¹² ἀράσσω.
Μηδοφόγων ἀδόντα μένοι κλέα σήμερον ἔργων.
Εἰρήνη πολύολβε, τιθηνήτειρα πολήτων,
140 "Ἡν πλέον εὐπήληκος ἄναξ ἡγκάσσατο νίκης,
Δεῦρο, πολισσούχοισιν ἐπαυχήσαντες ἀθέλοις,
Παντὸς ὑπερκύδαντος ὑπέρτερον οἰχον ἀγῶνος
Εὐιέρους ὅμοιοισιν ἀεισομεν, φῶντα μούνων
Πᾶν κλέος ὑψορόφοιο κατώκλιστε θέστελον ἔργου¹³.
145 Ἀλλὰ σύ μοι βασιλῆα φερέσθιον, δημητια
[Ῥώμη¹⁴]

Στέψον ἀκηρασίοισι χύδην καταειμένον ὅμοιοις,
Οὐδὲ διτὶ σὸν ζυγδέσμον ἀφήρμοσεν ἔθνεις γαῖης,
Οὐδὲ διτὶ σῶν ἐτάνυσσεν ὑπέρβια μέτρα θοώκων
Τέλσα παρ' ἐσχατόντα κατ' ὠκεανοτίδας ἀκτὰς,
150 Ἄλλ' διτὶ σὸν περὶ πῆχυν ἀπειρόνα νηὸν ἐγείρας
Θυμηριέδος ποίησε φωεινότερην σε τεκουστή.
Εἴξατέ μοι, Ῥώμης Καπετωλίδες, εἴξατε, φῆμαι·
Τόσσον ἐμὸς βασιλεὺς ὑπερήλατο θάμβος ἔκεινο
Ὀπκόσον εἰδώλοις Θεὸς μέγας ἔστιν ἀρέιων.
155 "Ἐνθεν ἔγων ἔθέλω σε μελιφθόγγοις χορείαις,
Χρυσοχέτων αἴθουσα¹⁵, τεδὸν σκηπτοῦχον ἀείδειν.
Καὶ γὰρ ἄναξ οὐ μοῦνον ἐν ἔντεσι χείρα κορύσσων
Πρινοτόρῳ δούλωσεν ἀπειρόνα βάρβαρον αἰχμῇ¹⁶.

DESCRIPTIO MAGNÆ ECCLESIAE.

Non clypeorum hodie me fragor impellit, aut ad occidentales vel Libycas celebrandas viتورias feror, neque decantandis tropæis, quæ de cæsis tyrannis relata sunt, ferocem animum fatigabo. Illaudata maneat hodie partarum de Medis victoriæ gloria. Beata pax, urbi nutrix, quam princeps galeatæ longe præfert victoriæ, huc age, urbis bono impensos prædicemus labores, et gloriose omni præstantiorem certainine ædem sacræ hymnis celebremus, præ qua unica quidquid est excelsi operis admirandum fatiscit.

Tu vero, alma Roma, auctorem salutis tuæ principem corona, sinceris laudibus abunde cumulatum, non quod jugum tuum populis omnibus imposuit, aut quod immensos solii tui fines ultra remotiores terminos Oceanique littora longe dilatarit, sed quod in recessu tuo immane templum excitans matre tua Tiberina longe te fecit illustriorem. Fassisse nunc tandem decora omnia, quæcunque de Romano Capitolio fama prædicta: tantum enim meus imperator superavit istud miraculum, quantum idolo Deus maximus præstantior est. Volo igitur ut tu dulcisonis carminibus, o fornicis auro resulgens, imperatore tuum prædices. Ille quippe non in bellis solum manum vibrans instinitos barbaros victoriosis armis subegit, ut indomitam illorum superbiam frenis tuis submitteret et legum tuarum jugum illi vererentur: sed et nigra vehementius frenends invidia imperatoris urbi imperantis armis prostrata succubuit, crebrisque sagittis elisa fragorem edidit, casuque suo sub pulverem alte condita est. Tu vero veni, antiqua et Latina Roma, et concors cämen cane novæ Romæ, et gaude quod natam vides, adhuc puellam, matre inulto præstantiorem, quandoquidem ea est parentum gratia.

At vos quibus sacrarum legum honor curæ est, huc adeste, et, caliginosa deposita tristitia, niveis palliis lætabundi membra induite: detersis vero quinque annorum ab oculis lacrymis, ore bene auspicato præstantes hymnos concinamus. Coelestium portarum claustra reseravimus in terra Romanorum imperator: totis festis ampla gaudia indixit, omnes mentis ægritudines leniit. Ex quo enim cum fragore corrut eximium imperatorum opus, immensus passim per urbem planctus exortus est. Da veniam audaci orationi, da veniam, potentissime terrarum princeps: verba audi æquo animo, si tantisper aures tuas pulso. Nam superveniens ingentium operum gratia, Lethæis fluminibus mœroris stimulos omnes demersil. Suavius est iter agentibus post hibernam noctem solis lumen, et jucunda serenitas in mari errant-

VARIAE LECTIОNES.

¹² βυθμὸν G vel βῦθον · codex θυμὸν γρ. ἀράξω codex. ¹³ ἔργον codex, οὐ super ov scripto ¹⁴ Βυζαντίας Ῥώμη in Anthol. Gr. iv. 24. p. 299, 300. etc. Roma Cpolitana in quibusdam codd. Prisciani post lib. 8 et 9 et apud Senat. de Orthogr., c. 12. ἡών Ῥώμη Themistio-orat. 15. Dic. ¹⁵ ἀνθουσα codex. ¹⁶ αἰχμὴν codex. ¹⁷ τόξῳ G, τόξων N. ο super ov scripto. ¹⁸ ἐθέρων malit G. ¹⁹ Roma vetus l. 5 C. de Oper. publ., l. 6 C. de Sacros. Eccl. etc., antiqua Corippō l. 1, παλαιά καὶ ἡριπέμπελος Ῥώμη Const. Manass. Dic. ²⁰ σύνθρονον codex : correxit G. ²¹ ξv. codex.

"Ανδρας ἀλιπάγκτος μετὰ κύματα μᾶλλον²¹ ιαίνει τοῦ μέντοι, μεγασθενὲς, θλαυτοῦ μύθῳ.

"Ηδη μὲν σθεναροῖσιν ἐπεμεθεναῖα θεμεῖοις
Σφαιρῆς ἡμιτόμοιο κατήριπε θέσκελος ἄντυξ,
Μυστιπόλου δ' ἐτίνακεν ἐδέολια πάντα μελάθρου·
Πάντα δ' ὑπεστίρησεν ἐν ἀστεῖ βάθρᾳ θεμεῖλων,
190 Γαῖα δ' ὑπεστενάχζεν ἐπὶ χρόνον, ἡρίας δὲ
Μισγομένη νεψέλησιν ὅμιχλῃσσα κονῆ
Οὐρανῆς ἀμάρυγμα μεσημβρινὸν ἔτεκεν αἰθρῆς.
Χριστὲ μάκαρ, οὐ δὲ σεῖο κατ' ἔνδια χείρα τανύσσας
Αἴμασιν οὐ μεθέκας ὑπ' ἀνδροφόνοις μιῆναι
195 Σὴν χθνα Τελχίνας κακοεργίας· οὐδὲ γάρ ἐτλης
"Ουρατος ἀχράντοιο βοῇ πανδερχεῖ λεύσσειν
Αἴματα χυθὲν τεμένεσσιν ἀναίμακτοιο θυηλῆς.
Οὐδὲ μὲν εὐρύστερον ὑπώκλισες μέχρι θεμεῖλων
Νηδεῖς, ἀριστώδινος ἐελμένος ἀμμασι τέχνης·
200 Ἀλλὰ μιῆς ἀψίδος· ἀπωλεῖθησε κεραίη
"Αντοική, σφαιρῆς τε λάχος κονῆσιν ἐμίχθη.
"Ινδὲ τὸ μὲν δαπέδοις, τὸ δ' εἰσέτι, θάμbos ιδέοθαι,
Οἰάπερ ἀστήρικτον διέλεεν ἐκκρεμὲς αὔρατις·
ΙΙᾶ; δὲ κατηφείη βενολημένος ἐστενεν ἀνήρ.
205 Μή τις ἐμήν σειρῆνα βάλοι νεμετήμονι μύθῳ
"Ατραπὸν ἀμνήστοιο δαστείχουσαν ἀνήρ.
"Ιδούτερος μετὰ δάκρυ γέλων, μετὰ νοῦσον ὑγείη.
Οὐχ οὕτως ἀκάχησεν ἀπ' αἰθέρος ἐκχυμένη φλᾶς
"Ανέρας, ὑπόπτε νῶτα κατέφελεγεν ἀλλοι γαῖης,
210 Μυρία καρφομένων δὲ κεύματα σίζεν ἀναύρων,

A Οὐδὲ δὲ καρποτόκοιο κατὰ χθονῶς οὐρανὸς αἰθῶν
Εὐρὺ χανῶν. διέξε πύλας δηλήμονος δμερου
Καὶ τραφερὸν ξύνωσε πέδον φύθοισι θαλάσσης.

Αὐτάρ ἐμὸς σκηπτοῦχος ἀπέτροπον ἀλγος ἀκούσας;
215 Οὐκ ἐπιδήν ἐκάλυψε νόσο σέλας, οὐδὲ κατηφῆς
"Ηρεμέειν τέτληκεν δεργέος ἀμμασιν ὅκουν,
"Αλλὰ μινυνυθδῆς ἀπεσέσατο κέντρον ἀντίς,
Πρὸς δὲ πόνους ἥξε παλινδιμήτορας οἶκου.
Τῷ δὲ παρεστηκούσι σακέσπαλος ἐννεπε Πώμη.
220 ΕΠαγκρατὲς, διβιδύμοιρε, Δικῆς ἔδος, ἔρμα πο-
[λή]ων,

"Ηρπασε βασκανή με, χάρις δέ τις ἐστι μεγαλ-
[ρης]²²

"Οττι σέθεν ζώοντος, οτ' ἐγγύθεν ἐστὶν ἀρευγή²³
Στήθεσιν ἡμετέροις πειρίθαγες ἔλκος ἀνί σχει.
B Άλλα, μάκαρ, (δύνασαι γάρ ἐφ' ἔλκει φύρμακα
[πάσσειν]

225 Χείρα τεὴν προτίταινε, ρυηφενέος τροφῶν²⁴ διλού.
Πάντα κυθερητῆρι τεψ διέπουσα χαλινῷ
"Υμετέροις ὑπέθηκα τροπαιοφόροισι θριάμβοις.
"Ηρεμέει καὶ Μῆδος ἀναξ καὶ Κελτὶς ὁμοκλή,
Καὶ ἔιρος ἡμετέροις φιλοτήσιον διπάτε θώκοις
230 Ἰνδὲς ἀνήρ, ἐλέφαντας ἄγωνα καὶ μάργαρα πόντου.
Καρχηδῶν γόνον δοῦλον ἐμοὶς ἔχινε τροπαῖοις.
Εἰς ἐμὲ φορτὶς ἄπασα φερέσθιον ἐλπίδα τείνει,
Κύκλιον εἰσορώσα δρόμον διδυμάνος ἄρκτου,
"Ως κεν ἐμοὶς τεκέεσσιν ἐπίρρυτον δλον δρέξω.

tibus post tempestates animum exhilarat. Da veniam, fortissime princeps, da veniam audaci orationi.

Jam conciderat admirabilis ille fornix hemisphaerii, fundamentis nixus firmissimis, aedisque patriarchalis solum omne concusserat: subsiliebat urbe tota ima fundamentorum, et ad tempus terra ingemiscerat: obseuris mistis nubibus caliginosus pulvis meridianum cœlestis lucis splendorem occuluerat. At tu, bone Christe, manum tuam super templum extendens, terram tibi consecratam humana cede a sceleratis ac maleficiis pollui non es passus. Quippe non potes oculis tuis immaculatis intueri in templis fusum sanguinem, in quibus incurvatum sacrificium peragitur. At neque tota aedis inclytæ amplitudo a fundamentis procubuit, artis egregiae vinculis constricta: sed unius arcus vertex orientalis corruit, parsque una sphæra pulveribus est commista. Erat porro pars altera solo jacens, altera ad hanc usque diem, quod visu erat admirabile, minime sustentata et quasi pendula adhuc in aere morabatur. Omnes in ore perculti gemebant. Verum nemo Musæ nostræ verbis mordacibus succenseat, quod in oblivione deletas sese effundat calamitates. Gratior est post lacrymas risus, postque morbum sanitas. Non sic ab aere demissum fulgor perculti homines, cum immensos arescentium torrentium cursus repressit; vel si quando cœlum ardens in frigiferam terram late dehiscens largos et nocuos imbræ effudit et siccos agros marinis immisicit fluctibus.

At, meus imperator, comperta tam acerba calamitate non diu præterea occuluit mentis aciem, neque adduci potuit ut quantumvis moestitia oppressus inertis ignavia vinculis detineretur ac quiesceret: sed brevissimi doloris stimulum excussit, et ad recediscande aedis labores sese accinxit. Astans vero bellisca Roma eum sic est allocutus: Εις Potentissime, fortunate, Justitiae sedes, urbium columnen, nescio quæ in subit indignatio (et suam habet quamdam indignatio volupatem) quod, vivente te, dum præsens adest auxilium, Roma pulchritudinem amiserit, et pectoribus nostris undique disruptum ulcus exoritur. Sed tu, o fortunate (potes enim ulceri medicamentum adhibere), manum tuam porrige affluentis beatitatis nutricem. Omnia tuis gubernans auspiciis tuis inclytis triumphis subjeci. Quiescit Medorum rex et Gallorum vociferatio. Ipse Indus cum suis elephanticis ad tuum solium gladium et margaritas maris ultra attulit. Meis tropæis servilia flexit genua Carthago. Naves omnes onerariae geminæ ursæ cursum respicientes ad me tendunt tanquam ad spei suæ metam, spei quæ asserta commoda, sic ut affluentem

VARIA LECTIONES.

²¹ μᾶλλον μάργο codicis: ipse θυμόν. ²² Μεγαλεῖς G, μεγαλεῖν codex, σ super v posito. δὲ (v. 222) a Salmasio vel Ducangio addita. ²³ post v. 222 N in margine, litteris quadratis: Οττι σέθεν ζώοντος ἐπέχομε κάλλει φύμης. Eum versum Ducangius et Grælius repererunt. ²⁴ στροφῶν codex.

235 Ἐμπορίην δ' ἀνάγοντες ἐπιπνείουσιν ἀῆται. Ταῦτα τεοῦς καμάτοισιν ἐφέσπεται· ἀλλ' ἐπὶ πάσῃς Ἀγλαῖς θημῶνι πεσεῖν ὑπὸ χεύματα Λήθης Μῆποτε μοι, σκηπτοῦχε, τὸ θέσκελον Ἐργον ἔσσης. Οὐ γάρ, ἄναξ, εἰ καὶ σε καταπτήσσουσις κλιθέντα 240 Αὔσοντος²⁸⁻²⁹ θεσμοῖσιν ἀπέρονος ἕθνεα γαῖας, Εἰ καὶ πᾶσαν ἐδειμας ἐμοὶ πόλιν, οὐποτε δήεις Σύμβολον ὑμετέροιο φαντερον ἀλλο θοώκου³⁰. » Ός φαμένη χαρίεντα λιλατεο χειλεα πῆξαι Ποσσον ἀνακτορέοισιν. Ό δ' Πλαον ἥθαδι· Ῥώμη 245 Δεξιτερήν ὥρεξν, ὑποκλάζουσαν ἐγείρων. Ήκα δὲ μειδήσας, Ινα μυρίον δλγος ἐλάσση, Εύφροτύνης πλήθοντας ἀκήδος ἔκφατο μύθους· « Ῥώψον ἄχος, βασίλεια πόλις, μή θυμδὸ δρίνης· Ός βέλος οὐ νίκησε τεδν σάκος, οὐδὲ τις ἀλλη 250 Ἀκλονον ἐστυφελικε τετην φρένα βάρβρος αχμή, Μῆδες βαρυτλήτοισιν ὑποκλάζοι³¹ μερίμναις. Τέτλαθι, παρκασίλεια πόλις, μή θυμὸν ἀμύνης· Καὶ γάρ ἐμοὶς καμάτοισιν ἀοιδοτέρην σε τελέσσω, Αὗταις ἀναστήσας κορυφὴν εὐάντυγα νηοῦ. »

255 Ός φάμενος τεμένεσσιν ἐπείγετο, καὶ τάχα [μύθου]

Γείτονος Ἐργον ἦν ταχινώτερον· δρνύμενος γάρ, Ός θέμις, οὐκ ἀνέμιμνε συνέμπορον ἀσπιδιώτην, Χρύσεον ἀγνάμπτοι κατ' αὐχένος δρμον ἐλόντα, Οὐ χρυσῆν³² τινα ράδον ἀει προκέλευθον ἀνάκτων, 260 Οὐ στρατὸν ἡνορέσσι κεκασμένον εὐπόδος ἕδης,

opum copiam liberis meis impertiam; ipsique advehendis mercibus aspirant venti. Hæc tuos comitantur labores. Verum cum omni pulchritudinis thesauro ne Lethæis fluminibus, o imperator, tam divinum opus obrui patiaris. Licet enim, o princeps, revereantur te immensi orbis gentes, quæ Romanis legibus colla submittunt, etiamsi totam urbem mihi struxeris, nunquam repeteris illustrius throni tui monumentum. Ilæc locuta pedibus imperatoris grata oscula figere annixa est. At ille savenem porrexit familiari Romæ dexteram, et procumbentem erexit. Suaviter vero subridens, ut infinitum doiorem pelleret, hæc verba sincere lætitia plena effatus est: « Depone dolorem, urbs regia, nec vexes animum: ut nullum jaculum clypeum iuum læsit, nec quevis alia Barbarorum vis immotam mentem tuam. hactenus concussit, ita ne succumbas acerbis licet calamitatibus. Perfer, urbium princeps, nec animuni vellices: etenim laboribus meis longe te efficiam celebriorem, rursum erigens templi verticem præclaris fornicibus adornatum. »

Hæc satus, ad templum progræditur, et dicto citius operi manum admovet. Festinans enim, ut parerat, non exspectavit clypeatos custodes, donec aureum superbæ cervici torquem aptassent, non aureas illas secureς quæ imperatores semper præcedunt, non exercitum illum ex strenua et alaci juventute conflatum, nigris insigniæ caligis, qui principem per vias comitari solet armatus. Derepente undique confluxere alii aliunde, præeunte imperatore. Fragorem edidere consertorum virorum clypei, confusum sonum echo reddebat. At cum templum subiit et ima ædis firma agnovit, omnem curam convertit ad rotundum fastigium. Laudavit vero artem et prudenti instructam consilio mentem Anthemii. Vir ille primum jecerat templi fundamenta, laboriosorum imperatorum obsecutus mandatis, vir admodum industrius in eligendo centro et in formis ædificiorum delineandis; qui muris tantum irribuit firmitatis quantum satis erat, ut cum contrarii et obnitenis demonis intolerando impetu contendere possent. Neque enim procubuerunt, excuso vertice avulso: sed concussam imam partem firmissimo fundamento sustentavit magni Romanorum imperii rector, et super muris prioribus rursum præstantissimi verticis decorum exstruxit.

Sed quis euarret ut ambitioso grnatu templum instauraverit? quis par est exprimenda verbis magnorum operum effectrici potentissimi principis prudentiæ? Sed his, o princeps, quæ arte architectonica accurata sunt, relictis, ad laboriosorum operum tuorum terminum veniam, consecutum nuper miraculum intuens, super quo divinus amor oculorum omnium radios exterruit. Quisquis in carum plendens

VARIÆ LECTIONES.

²⁸⁻²⁹ αὔσοντος codex οὐς super τις scripto. ³⁰ θοώκων codex οὐ super ων posito. ³¹ ὑποκλάτονο codex ξ super στις scripto. ³² γρυσῆς codex. Rhomphæas, de quibus dixi ad Alexiadis p. 13. Dic. ³³ Βασιον contrarius dicitur in epist. S. Barnabæ et aliquot Glossariis. Dic. ³⁴ θοώκοις margin.

Κύκλιον ἀστροχίτωνος ἰδεῖν λειμῶνα χορείης,
 Ἀλλὰ καὶ ἐς χλοάδουσαν ἀπῆγαγεν δῆμα τοιούτην.
 290 Καὶ βόρον ἀνθεμέντος ἰδεῖν ἐπόθησεν ἀναύρου
 Καὶ στάχυν τβώντα καὶ εὐδένδρου σκέπτας ὅλης
 Πιώεται το σκαροντα καὶ ἀμφιέλικτον ἐλαίην,
 Ἀμπελον εὐθαλέεσσιν ἐπικλινθεῖσαν ὄράμνοις,
 Καὶ χαροποῦ γλαυκῶπιν ὑπὲρ πόντοιο γαλήνην
 295 Εἰαινομένην πλωτῆρος ἀλιθρέκτοισιν ἐρετμοῖς.
 Εἰ δέ τις ἐν τεμένεσσι θεουδέσιν ἔχοντος ἐρείσει,
 Οὐκ ἔθελει παλίνορσον ἄγειν πόδα, θελγομένοις δὲ
 Ὁμμασιν Ἐνθα καὶ Ἐνθα πολύστροφον αὐχένα πάλλει ³⁰.
 Πᾶς κόρος εὐπήληκος ἐλήλαται ἔκτοθεν οἰκου.
 300 Τοίον ἀειφορούρητος ἀμεμφέα νηὸν ἐγείρει
 Κοτρανος ἀθανάτοι Θεοῦ χραισμήτορι βουλῆ.
 Σοὶς γάρ, ἀναξ, καμάτοισιν ἐφέλκεαι ἡλαν εἶναι:
 Χριστὸν ὑπερκύδαντα διαμπερές. Οὐ γάρ ἐρείσαι
 "Οσσαν ἐρικνήμιδα κατ' Οὐλύμποιο καρήνων
 305 Ἡθελες, οὐκ "Οσσης ὑπὲρ αὐχένα Πήλιον ἔλκειν,
 Ἀμβατὸν ἀνδρομέσιοις ὑπὲρ ἔχειν αιθέρα τεύχων
 Ἄλλ' οὐδεὶς μόχθοισιν ὑπέρτερον ἐλπίδος ἐργον
 Ἐξανύσας δρέων μὲν ἀπεμβάδος οὐτὶς χατίζεις,
 οὐδὲν ἀνατίξεις ἐς οὐρανὸν, εὔσεδήης δὲ
 310 Ἰθυπόροις πτερύγεσσι πρὸς αἰθέρα δῖον ἐλαύνεις.
 Ἀλλὰ τὶ δηθύνω λαθικήδεος ἡμαρ ἐροτῆς
 Γρυνήσαι; τὶ δὲ μῦθον ἐλίσσομεν ἔκτοθι νηὸν;
 Ιομεν, ἐν τεμένεσσι ³¹ Θεὸν δ' ὑμνήσατε, μύσται,
 Ἰκέτιον ³² καλέοντες ἐμῶν χραισμήτορα μύθων.
 315 Ἀρτὶ μὲν ἀμβλυνθεῖσα γένυν μετὰ βότρυνας ἄρπη

Α Ἔσσομένης ἀνέμιμνε θερειγενές ἔργον ἀμάλλης,
 Ἱέλιος δὲ νότοιο παρὰ πτερὸν ἡνία πάλλων
 Αἰγδες ἐς ίχθυσέντος ³³ ἀθαλπέας ἡλασε ³⁴ μοίρας,
 Ἀρτὶ κατηφήσαντα λιπών ἀφετῆρα βελέμνων.
 320 Ἡλυσθε δ' ἡριγένεια σεβάσμιος, οἰγομένη δὲ
 Ἀμβροτὸς ἀρτιδόμοιο πύλη μυκήσατο νηὸν,
 Λαδὸν ἐσων καλέουσα καὶ ἡρανον, εὗτε κελαινὴ
 Νῦξ μινύθει καὶ πᾶσιν δέξεται τιμάτιον φῶς,
 οἷς ἐτεδη μινύθει, μεγάλου νηοῦ φανέντος.
 325 Νῦξ ἔχεων, καὶ πάντας ἐπέδραμε χάρματος αἴγλη.
 Ἐπρεπέ σοι, σκηπτοῦχε μεγασθενές, Ἐπρεπέ Ρώμῃ,
 Ἐπρεπεν ἀμβροτίοι Θεοῦ προκέλευθον ἐροτῆς
 Ὅμετέροις λασίσι θύρην νηοῦ πετάσαι.
 Ἐπρεπεν ἐξείης μετὰ θέσκελον ἡμαρ ἐκεῖνο
 330 Ζωτόκου Χριστοῦ γενέθλιον ἡμαρ ἵξεσθαι.
 Καὶ δὴ νῦν τετέλεστο προηγέτις εὐποδὸς τοῦς
 Εὐχρυσούμην καλέουσα, Θεοῦ δ' ὑπεδέξατο κατρυξ
 Ἀμβροτὸς ἀγρύπνιοι λαῶν ³⁵ κελάδηια χορείης
 Θεοπεστίοις τεμένεσσι νέοις, δθι μυστίδι φωνῇ
 335 Πανυγχίους Χριστοῦ βιαρκέος ἀνέρες θυμούς
 Ἀσπασίων ἐδόρσαν ἀστιγήτοισιν δοιδαῖς.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σκιδεσσαν ἀνεστελλασα καλύπτρην
 Οὐρανίας ροδόπηχυς ὑπέδραμεν ἀντυγας αἴγλη,
 Δή τότε λαδὲ ἀπας συνεγέιρετο ³⁶, πᾶς τε θωώκων
 340 Ἀρχός, ὑποδρήσσων σθεναροῦ βασιλῆος ἐφετμαῖς
 Καὶ Χριστῷ βασιλῆι χαρίσια δῶρα κομίζων,
 Ἰκέτοις στομάτεσσι θεουδέας ἥπιεν θυμούς,
 Ἀργυφον εὐχαραμάτοις ὑπὸ χείρεσι κηρὸν ἀνάπτων.

oculos sustulit, non jam potest rotundum chorea astris distinctae pratum inflexa cervice intueri, sed et in virentem collem oculos statim deflectit, et floridi torrentis cupit videre latices atque pubescensem spicam et consitae arboribus silva opacum, pecora etiam saltantia et circumvolubilem olivam, vitem viridibus innixa ramis, cæruleamque in mari tranquillitatem nautæ remis humidis percussam. Si quis vero in divinum hoc templum pedem inferat, ex eo recedere amplius renuit: sed huc et illuc, oculis oblectatis, caput attollit et circumfert. Omnis extra ædem egregie fastigiatam pellitur satietas. Sic nempe, opitulante Dei immortalis consilio, illustre templum excitat imperator. Tuis quippe, o princeps, laboribus ascribendum, quod in omnibus propitius sit gloriosus Christus. Neque enim Olympi verticibus excellsam Ossam aut Ossae cacuminibus Pelion imponere aggressus es, aerem humanis pedibus scansilem efficiens. Sed consecro sacris laboribus tuis opere, quod spem omnem de ipso conceptam superat, jam montibus non eges, quibus tanquam gradibus cœlum concendas, sed pietatis alis recta tendentibus in divinum illud domicilium inveberis.

Sed cur moramur lætum festi diem celebrare? curve orationem à templo abducimus? eamus. Deum in templo laudente, sacerdotes, meorum adjutorem carminum suppliciter invocantes.

Nuper falx obtusa acie post uvani expectabat æstivum opus futuri manipuli: sol vero versus austrum habenas quatiens ad frigidas capri marini plagas properabat, relicto nuper subtristi sagittario. Venerat autem veneranda aurora, et aperta recens exstructi templi porta immortalis sonitum dederat, populum et imperatorem invitans ut ingredenterentur, quando nigra nox minuitur et omnibus diei lux augetur. Quam vere, cum magnum appareat templum, nox dolorum decrescit, et cunctos invasit lætitiae lux. Te decebat, imperator potentissime, et te quoque, Roma, fores immortalis festivitatis prævias populis vestris pandere. Decebat post divinum istum diem deinceps vitæ parentis Christi natalem advenire. Et jam exacta erat prævia nox cœlestis auroræ lætitiam vocans, et Dei præco immortalis, vigilantis chorii concentum in magnifica nova æde exceperat, ubi sacra voce benefici Christi laudes tota nocte homines perpetuis carminibus læti decantaverant. At ubi velo reducto cœlestes foreires subiit rosea lux, tum populus omnis coit, omnesque palatii proceres, fortissimi imperatoris præcepto, et Christo regi gratulatoria ferentes munera, ore supplici divinos hymnos cecinere, candidum cereum præ manibus ferentes. Se-

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ πάλλειν codex. ³¹ Melius jungi τομεν ἐν τεμένεσσι μonet Hermannus. ³² Ιχέσαιο G ³³ Ιχθυσέντος codex o super a scripto. ³⁴ ἡλασε G; vulgo ἡλαε. ³⁵ λαῶν γρ. πλων ει γρ. τελῶν margo codicis, τελεῖν G. ³⁶ συναγείρετο G.

*Εσπετο δ' ἀρητήρ, ιερῆς δ' ἐξηρχε χορείης,
345 Ἀρητήρ πολύμυνος, δν δξιον εύρετο νηοῦ
Αὔσονίων σκηπτοῦχος · δλης δ' ἔτετενετο Ῥώμης
Ἀτραπὸς εύρυάγυια. Μολὼν δ' ἐπὶ θέσπιδας αὐλὰς
Δῆμος ἄπας ἑσέβωσε³⁰ χαρίσιον, ούρανιας δὲ
Ἄχραντους ἐδόχησεν ἐς ἀντυγας Ἅγνια θέσθαι.
350 Οἰξατε μοι κλῆδα, θεούδες, οἰξατε, μύσται,
Οἰξατε δ' ὑμετέροισιν³¹ ἀνάκτορα θέσκελα μύθοις,
Εὐχαλήν δ' ἐπέεσσι χορίσσατε· καὶ γάρ ἀνάγκη
Ἀπομένοις βαλεῖθος ἐς ὑμέας δῆμα τανύσσαι.

Τρισσά³² μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται ἔνδια κύκλων
355 Ἡμιτόμων ὑψοῦ δὲ μετ' ὅρθιον αὐχένα τοίχων
Σφαιρίης τετρατόμοιο λάχος τὸ τέταρτον ἀνέρπει,
Οἴον ὑπὲρ τριλόφιο καρήτας, δύδιοι νάτων,
Σχῆμα πολύγλήνοις ταῖς πτερύγεσσιν ἐγείρει.
Κόγχας ταῦτα κάρηνα σοφῷ τεχνήμονι μύθῳ
360 Ἀνέρες ηὐδάξαντο τὸ δ' ἀτρεκὲς, εἰτ' ἀπὸ κόργχου
Εἰναλίου καλέουσι δαήμονες εἰτ' ἀπὸ τέχνης,
Λύτοι που δεδάσι. Μέση δ' ἐξώσατο θύκους
Μυστικόλους καὶ βάθρα περιδρομα· καὶ τὰ μὲν αὐ-

[τῶν]³³

'Υστατήν ὑπὸ πέζαν δολλίζεσσα συνέλκει
365 Ἐγγύτερον περὶ κέντρον ἐπὶ χθονίς· διατε³⁴
[σχει]

'Υψθεν, εὐρύνουσι διάστασιν δχρι θοώκων
Ἀργυρέων κατὰ βαῖδν, δεξιομένοις δὲ κύκλοις
Αἱὲν ἐπεμβαίνουσαν ἐπειδίσσουσι κεραίνην.
Τὴν δὲ μετεχέχεται κρατεροῖς ἀραρτίζ θεμελίοις
quebatur sacerdos, et sacro choro praeerat laudandus pontifex, quem Romano templo dignum censuit
imperator. Totius porro Romæ via quamlibet lata angusta erat. Pergens vero populus ad divinas ædes
gratulationem publicam celebravit, sibique visus est in coelestes illos fornices pedem figere.

Pandite mihi, divini sacerdotes, pandite fores; aperite meis sermonibus divina penetralia; carminibus deos afferte: necesse quippe est ut qui valvas tangunt, ad vos oculos attollant.

Triplex ad orientem in semicirculi speciem compositum patet domicilium: superne autem in superiori murorum crepidine sphæræ quarta pars assurgit, eam referens figuram quam supra caput tribus cristicis insigne in expanso tergo pennis oculatis excitat pavo. Conchas hos vertiees, artis architectonicæ vocabulo, vocant viri intelligentes: quod autem certum est, nomen illud sive a conchæ marinæ figura indidere periti, sive ab arte utcumque didicere. Media concha sedes sacerdotales complectitur et subsellia in orbem circumducta; et quidem aliqua ex ipsis sub extremum marginem colligens humi proxime circa centrum contrahit. Quæcunque autem superne assurgunt, spatium suum usque ad sedes argenteas sensim extendunt, et excrescentibus circulis semper impositum apicem circumvolvunt. Hanc excipit concameratio validis incumbens fundamentis, in ima quidem parte in rectas ducta lineas, superne vero in orbem composita, neque tamen circuli omnino sed cylindri bifariam divisi ûguræ similis. Duas vero conchas alias versus columnas utrinque protendit ad occidentem progredientes, veluti ulnas suas extendens, ut populum canentem in suis ædibus complectatur. Et has quidem sustentant aureis capitellis variegatae et purpureis splendentis floribus columnæ, circumstantes dimidiā testudinem, arcus immensus pondus sustinentes, quas Niliacarum quodam Thebarum montes excelsi pererere. Utrinque igitur ima utriusque fornici binis columnis attolluntur; dimidiatos vero arcus duos minores sub conchæ vestigiis et parte insima sinuarunt periti artifices; quorum sub imam crepidinem tollunt columnæ fastigia ære revincta ac aurata, tanta cum elegantia ut eorum aspectu curæ omnes depellantur. Porphyreticis hisce columnis incumbunt aliæ, viridis Thessalici lapidis flores splendidi. Hic vero præclaras seminarum superiores porticus licet intueri, quæ tholi formam præferunt, quod quidem ab imo intueri licet. Eæ sub sex Thessaliticis columnis, non vero sub duabus fulgent. Hie autem artificis ingenium licet demirari, qui duabus columnis duas alias imposuit, neque carum basim vacuo in aere deflere perborruit. At quidquid inter Thessalicas columnas interjacet, lapideis pluteis communiit artifex, quibus innixæ mulieres laboriosos cubitos subfulciunt.

VARIÆ LECTIÖNES.

³⁰ ἐκδήσε G, γρ. ἐσεδήσε margo. ³¹ ὑμετέροισιν N. ³² ἀρχὴ τῆς ἐκφράσεως; τοῦ ναοῦ margo. ³³ τὸ μὲν τύπης codex. ³⁴ κύκλους codex. ³⁵ ἀερτάξοντας codex. ³⁶ ἐε G. ³⁷ σχῆμα οὐλοῦ margo Ducangianæ, σχῆμα δὲ ίσον G. ³⁸ δ..... εσσαλικής; κλῆδον δύο N.

Ούτως ἀντολικάς μὲν ἐπ' ἄντυγας δῆμα τανύσσας Α Ἀργυρέος στίλβοντας ἀπείρεσι⁴⁸
 Θάμβος ἀειδίνητον ἐσόψει. 'Αλλ' ἐπὶ πάσαις
 400 Ἐκφύεται πολύκυκλον ὑπὲρ σκέπας οἵας τις ἄλλη
 'Αψίς ἡερόφοιτος ἀνευρύνουσα κεραίη
 'Ηερίην θεῖσανσει δ' ἔχρι καρήνου⁴⁹
 'Ἄχρι⁵⁰ βαθυκήνημοιο καὶ ὁ γόρος, ἣς κατὰ νῶτον
 Πιθμένας ἐρέβιζωσε μέσου κόρυς ἀμβροτος οἰκου.
 405 Ής τι μὲν βαθύκολπος ἀνέστυται ἡέρι κόργη,
 'Τύφθεν ἀντέλλουσα μία, τριστοῖς δὲ κόλποις
 Νέρθεν ἐπεμβεναῖς, διατμηγεῖσα δὲ νώτοις
 Πένταχα μοιρθέντα δοχῆια φωτὸς ἀνοίγει,
 Λεπταλέαις ὑάλοις κεκαλυμμένα, τῶν διὰ μέσσης
 410 Φαιδρὸν ἀπαστράπτουσα φαεσφόρος⁵¹ Ἐρχεταιήώς.
 Διαιρεθείσης πάλιν τῆς ἀκροάστεως προβλέχθησαν
 οἱ υποκείμενοι λάμβοι⁵².

Εἰ μὲν πρὸς ἄλλο θέατρον ὑμᾶς συγκαλείν
 Συχνῶς ἐπεχείρουν, ἀλογον⁵³ ἢν τις εἰκότως
 'Ηγήσατο τοῦτο· νῦν γε μήν εὖ οἴδ' διτι
 Πρὸς τὸν νεών δραμάντες αὐθις τὸν μέγαν
 415 Ἐράτε πάντες τῆς ἀκοῆς⁵⁴ ὡς τῆς θέας.
 Οὐκοῦν τὸ λοιπὸν προσκαταθήσω⁵⁵ τοῦ χρέους.
 Πάντα καὶ ἐσπερήνη⁵⁶ τις ἐπὶ κλίσιν Ισα νοήσει
 Σχήμασιν τῷσις, δλίγων κτερ. Οὐ γάρ ἐκείνη⁵⁷
 Μεσσάτιον κατὰ χώρον ἔλιξ περιδέρομεν⁵⁸ ἀντυξ
 420 Ολάπερ ἀντολικοῖς ἐπὶ τέρμασιν⁵⁹
 'Ιδμονες ἀρητῆρες ἐνίθρυσαν

Α 'Άργυρέος στίλβοντας ἀπείρεσι⁴⁸
 'Αλλὰ δύσις πυλεῶνα μέγαν πολ.....χει⁶⁰,
 Οὐχ ἔνα· τριχθαδίους γάρ ἔχει κατὰ τε....ἀθρου⁶¹
 425 Μηκεδανὸς δ' ἐπὶ τοῖσι πύλαις παραπέπταται⁶²
 αὐλῶν,

Δεγχύμενος προσιώνας ὑπ' εύρο..οισι θυρέτροις⁶³,
 Μῆκος ἔχων δυον εύρος ἀνάκτορα θέσκελα νηοῦ.
 Χῶρος δὲς Γραικοῖσι φατίζεται ἀνδράσι νάρθηξ.
 'Ενθάδες τις κατὰ νύκτα διαμπερὲς ἥχος ἀνέρπων
 430 Εὔκλαδος Χριστοῖο βιαρκέος οὔπατο θελγει,
 'Οπούθι τιμήντα θεούδεος δργια Δαυΐδ
 'Αντιπόροις λαχῆσιν ἀείδεται ἀνδράσι μύστης⁶⁴,
 Διυιδ πρηγνύνοι, τὸν ἔνεσε θέσκελος δμφή,
 Φωτὸς ἀγαλλιέντος, δθεν πολύυμνος ἀπορρήν
 435 Γαστέρι δεξιμένη τὸν ἀμήτορα παῖδα Θεοῖο
 Β Χριστὸν ἀνεβλάστησεν ἀπειρογάμοις⁶⁵ λοχείας,
 Μητρώοις δ' ὑπέθηκε τὸν ἀπορον υἱέα θεσμοῖς.
 'Επτὰ δ' ἀνευρύνας ἵεροὺς πυλεῶνας ἀνοίγει,
 Λαδὸν ἔσω καλέοντας δμιλαδὸν· ἀλλ' δ μὲν αὐτῶν
 440 Ἐντρέφεται νάρθηκος ἐπὶ στεινοῖο μετώπων
 'Ες νότον, δς δὲ βορῆς ἐπὶ πτερά· τῶν γε μὲν ἀλλων
 Νηοχόρος παλάμησι μεμυκότα θαιρὸν ἀνοίγει.
 'Εσπέριον περὶ τοῖχον, δς ὑστατός ἐστι μελάθρου.

Πῃ φέρομαι; τὶς μῦθον ἀγήρπασε πλαγχτὸν ἀτῆτης
 445 Ολάπερ ἐν πελάγεσσι; μέσον παραδέρομε νηοῦ
 Χῶρον ὑπερχύδαντα. Πάλιν νόστησον, δαιδή,

Sic dum versus orientales fornices oculos attollis, perpetuum intueris miraculum. Sed et præter hos omnes emergit super multis constantem arcubus testudinem veluti quidam alias fornix excelsior, qui verticem aerium explicat et dilatait. Assurgit autem usque ad caput immensi istius fornícis, cuius intergo fundamenta fixit mediæ ædis. vertex. Igitur concha in acrein ampla attollitur, superne quidem una exoriens, trinis vero recessibus inferne innixa, dorsis autem disperita quinqesfariam separata ac divisa lucis receptacula aperit, levioribus vitris operta, per quorum medium belle coruscans ingreditur aurora.

Divulso rursum auditorum consessu in modum præfationis recitati sunt subjecti iambi.

Si ad aliud theatrum sæpe vos convocare aggrederer, illud fortassis quispiam nugas merito existimet. Nunc autem ad magnum templum rursum concurrentibus vobis non dubito quin gratum sit optatumque spæctaculum. Quod igitur reliquum est debiti, pergam exsolvore.

Quidquid sacrati templi ad occidentem patet, eadem qua pars orientalis forma est, si pauca excipias. Neque enim in occidentalī medium obtinet inflexus fornix, ut in orientalibus spatiis, ubi argento splendentes sedes suas docti sacerdotes posuerunt, sed occidens ingens aperit vestibulum multorum hominū capax, non singulare ac unicum: triplex enim est sub ædis extrema. Præter hæc vestibula longum est rectumque spatiū, accedentes excipiens sub amplis foribus, tantumque habens longitudinis quantum sacrum templum latum est. Locus hie a Græcis hominibus narthex appellatur. Hic suavis per noctem concentus perpetuo exsurgens benefici Christi aures demulcit, ubi sacri prophetæ Davidis hymni alternis cantibus a sacerdotibus concinuntur, Davidis, inquam, mansueti, quem divina vox laudavit, viri incliti, cuius celeberrima propago Christum Dei absque matre filium alvo excipiens partu nuptiarum experti genuit, maternisque legibus filium sine semine natum subjicit. Qui locus pandit et aperit septem sacras portas, populum intus invitantes catervatim. Quarum una ad angusti narthecis frontem versus austrum convertitur, alia versus septentrionalem alam: cæterarum autem quæ ad murum occidentalem, qui templi postremus est, prostant, resonantem cardinem manu aperit æditus.

Sed quo feror? quæve medio veluti in pelago vagantem et errabundam orationem abduxit procella?

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷... εἰσαν....σει δ' ἔχρι καρ.... Ν, τερήην θεῖσαν τύπον Ιρίδος ἔχρι καρήνου G. ⁴⁸ neque ἔχρι neque ο apparel in N; pro ο γόρο margo Ducang. et G ἄντυγος· νῶτον codex v super v finali scripto ⁴⁹ φαεσφόρος margo Ducang.... ος N. ⁵⁰ λιν τῆς ἀκροάστεως et mox λαμδοι add. margo Ducang. ⁵⁰ διλογον G, ov codex. ⁵¹ ἡς ἀκοῆς add. G. ⁵² προκατ et χρ add. Ducang. ⁵³ ἐσπερό... τις et ισ... ήσαι N : cf. v. 586. ⁵⁴ κετv add. G. ⁵⁵ δέδρομεν add. Salmasius. ⁵⁶ ε] ἤχι θωάκους G. ⁵⁷ ἐνίθρυσαν τινι κάτιμον G. ⁵⁸ ἀπειρεστοι μετάλοις G. ⁵⁹ πολύανδρον ἀνοίγει Ducangiūs, πολυδαιδαλον Ισχεi G. ⁶⁰ τέλσα μελάθρου Ducangiūs. ⁶¹ πύλαις παραπέπτ...αὐλῶν N, πύλας παραμείσεται αὐλῶν G. ⁶² codicis eos Niebuhrius ductus refert a quibus proxime absit ενρυχθροισι. ⁶³ μύσταις G. ⁶⁴ quo pacto Deipara dicatur innupta, vide S. August. serm. 18 De sanct. et ep. 3 ad Dia. Duc.

Ηάμδος δηπη πανάπιστον ίδειν, πανάπιστον ἀκοῦσαι. Ηίτι γάρ ἀντολικούς τε καὶ ἑσπερίους μετὰ κύκλους, Κύκλους ήμιτελεῖς, μετὰ κίνον δίζυγα Θῆρες, 450 Εὐπαγέες τοῖχοι πίσυρες, γυμνοὶ μὲν ὄρασθαι Πρόσθεν, ἐπὶ πλευρὰς δὲ καὶ ἀρραγέας περὶ νώτους⁴⁸ Ἀντ...⁴⁹ σφιγγούντες ἔρεισμασιν, εὐκαμάτοις δὲ Τέτραχα⁵⁰ μοιρηθέντες ἐφεδρήσουσι θεμελίοις, Πέτραις ἀρραγέεσιν ἀρρηρότες, ὃν διὰ μέσου 455 Ψῆγμα πυριφλέκτοιο λίθου προχοῖσι κεράσσαι; Ἀρμονίην ξύνωσεν ἀνήρ δωμάτοις τέχνη. Τοῖς ἐπὶ μυριδιμετροῖς ἐπιγναμφθεῖσα κερατή, Ήλάπερ εὐκύκλῳ πολύχροος Ἱριδῶς ἀντυξ. ΗΙ μὲν ἐπὶ ζεφύρου τρέπεται πτερόν, δὲ βορῆς 460 Εἳς κλίσιν, ἡ δὲ νότοιο, καὶ δρυτίος ἔγρεται ἀλλη Εὔρον ἐπὶ φλογδεντα. Βάσιν δὲ τίταναν ἔκστητη Γείτοσιν ἀμφοτέρωθεν δομοῦ συνέμιξε κεραίαις, Συνοῦ πηγνυμένην ἐπὶ τέρμονος· δρυμούνη δὲ Ἡεραῖς κατὰ βαῖδην ἑνγάλμπτοισι κελεύθοις 465 Τῆς πρὸν δομογνήτοι δίσταται. Ἄλλα καὶ αὐτῶν Ἀψίδων τὸ μεταξὺ καλοὶς ἀναπίμπλαται ἔργοις. Ἔνθα γάρ ἀλλήλων ἀπονεύμεναι⁵¹ θήσει τέχνης, Ἡέρα γυμνὸν ἔδειξαν, ἀνέστυται ίσα⁵² πριγώνῳ, Τοῖχος ἐπικλινθεῖς, δσον ...ον⁵³, ἅχρι συνάψῃ 470 Πήγαες ...τέρω ..θε...ζυγος⁵⁴ ἀντυγι κύκλου. Τέτραχα δὲ ἐρρύζων ἀνατείνεται, δύρα φανείη Ἐν στε...⁵⁵ κύκλῳ περίδρομος ὑψόλι νώτου. Μέσσα μὲν ἀψίδων, δσα κύκλιον ἀντυγι τεύχει, Ὀπταλέαις πλίνθοισιν ἀρρότα δῆσατο τέχνῃ, 475 Ἀκρα δὲ πετραίοιο⁵⁶ κεράστα πῆξε δόμοιο.

Α 'Αρμονίσις δ' ἐνέηκε πλάκας μαλακοῖο μολίβδου, "Οφρά κε μῇ λαζγγες ἐπ' ἀλλήλῃσι δεθεῖσαι Καὶ στυφελὰ στυφελοῖσιν ἐπ' ἀχθεσιν ἀχθεα θεῖσαι Νῶτα διαθρύψωσι: μεσοδιμήτῳ δὲ μολίβδῳ 480 Ἡρέμα πιληθεῖσα βάσις μαλακάσσετο πέτρου. Λαίνη δ' ὅλα νῶτα κατεσφήκωσέ τις ἀντυξ, Πάντοθιν εὐδίλητος, δηπη καὶ δέξα καθέρπει Σφαίρης ἡμιτόμοιο καὶ ἀντυγές εἰσιν, ἐλιγμῷ Τοῦ πυμάτου κύκλοιο, τὸν ἀψίδων κατὰ νῶτα⁵⁷ 485 Ἀνέρες ἐστεφάνωσαν. Ὑπὸ προβλῆτι δὲ κόσμῳ Ἐκκρεμέες λαζγγες ἐτορνώταντο⁵⁸ πορείην Στεινήν, τερμιδέσσαν· δηπη καὶ φωσφόρος ἀνήρ "Ατρομός ἀμφιθέων λερούς λαμπτήρας ἀνάπτει. Ἐγρομένη δὲ ἐφύπερθεν ἐς ἀπλετον ἡέρα πήληξ 490 Πάντοθι μὲν σφαιρῆδον ἐλίσσεται, οἴα δὲ φαι [δρᾶς Ούρανδ; ἀμφιβέβηκε δόμου σκέπας· ἀκροτάτης δὲ Σταυρὸν ὑπὲρ κορυφῆς ἐρυσίπτοιν ἔγραψε τέχνη. "Εστι δ' ίδειν μέγα θάμδος;, δπως κατὰ βαῖδην ίούσα Εύρυτέρη μὲν ἐνερθεν, ὑπερθε δὲ μεῖον ἀνέρπει. 495 Οὐ⁵⁹ μήν δένκαρηγος ἀνέσσεται, ἀλλ' ὅρα μᾶλ- [λον Ως πόλης τερπίφοιτος· ἐπ' εὐκαμάτοισι δὲ νώτοις Ἀψίδων ἐπέπηξε βασι· Θι διγνθεῖσαν ἀνερπ ου ον οιμο 500 φα κτε ὄγλατην δι' ἀλλή

Praeclarum templi partem medium præterit. Eo igitur rursum, musa, regredere, ubi miraculum est et incre-
dibile visu et auditu incredibile. Exstant enim post orientales et occidentales arcus, arcus dimidios, post
duas Thebanas columnas bene compacti muri quatuor, qui anteriori parte parent ornatu, sed ad latera
et versus infracta terga fulcimentis constricti validis cæteroquin fundamentis quadrifariam divisi insi-
stunt, duris lapidibus aptati; quarum per medium artifex pulverem lapidis igne cocti aqua temperatum
immittens, earum juncturam arte architectonica comisit. Super muros istos immensus orbis inflexus,
veluti multicolor rotundæ Iridis arcus, alius quidem ad occasum patet, alius ad aquilonem, alius ad
austum vergit; alius vero rectus stat ad eurum urentem. Immotam porro basim quilibet vicinis arcu-
bus utrinque simul commisces communis in termino compactam. Sensim vero in aerem exsurgens ab
eo cui antea cohærebat se Jungitur. Sed quod inter ipsos arcus interjacet, eximiis adornatum est operi-
bus. Ubi enim a se invicem artis industria deflexi nudum aerem ostenderent, illic murus assurgit in
trianguli formam inclinatus, donec curvaturas inter se connectat altera quadruplicis circuli curvatura.
Molcm vero sustinens usque attollitur, dum suo flexu rotunda ædificii dorsa circuire cernatur. Media
quidem, quæ fornicem teretem consciunt, coctis lateribus compacta devinxit ars architectonica, sum-
mos vero ædis vertices lapidibus compedit. In ipsas autem juncuras mollieris plumbi tabulas immissit,
ne lapides invicem connexi, et valida validis ponderibus immissa pondera addentes, terga communue-
rent. Infuso vero in medium plumbō sensim humectata basim lapidem emollivit. Lapidea vero coronis,
undique rotunda, dorsum omne ambit, quo et hemisphærii basis et arcuum curvaturæ pertinent, ex-
tremi conversione circuli, quem summis fornicibus artifices circumdecederunt. Sub prominenti autem
ornatu pensiles lapides semitam faciunt angustam ac definitam, ubi is qui desert lumina, intrepidus
circumiens, sacras lucernas accendit. Excitatus autem desuper in infinitum aere n apex ubique quidem
in circuli speciem volvit, et veluti pulchrum cœlum ædis tectum ambit. Supra summum vero verti-
cem crucem urbis liberatricem ars descripsit. Reim certe videre licet mirandam, ut sensim procedens,
inferno latior, superne minus extenditur. At supra dorsum affabre factum.

VARIA LECTIONES.

⁴⁸ ἀρραγέο; περὶ νώτου G ⁴⁹ ἀντιπόροις Ducangius. ⁵⁰ τέτραχι C, τέτραχι Ducangius, τετρα codex.
⁵¹ ἀπονεύμεναι Hermannus: vulgo ἀπονεύμενα. ⁵² δ' ίσα N. ⁵³ αίσιον G. reliquæ litterarum a Niebuhr-
io depictæ propius ad ἀρχιον ducunt ⁵⁴ ἀμφοτέρωθεν δρόζυγος G. ⁵⁵ ἐν στεφάνῳ G. ⁵⁶ πετραίοιο Her-
mannus, πετραίοις codex. ⁵⁷ νώτου codex. ⁵⁸ ἐτορνώσαντο margo Ducang. ἐτερηνώσαντο codex. ⁵⁹ Ver-
sum 495 om. Ducangiana.

α πιστοὶ	υν	χρυσοῖο	A 550 Εὐπήληξ βαθύκολπος δείρεται. Ἡ τάχα φαῖς
ἀλλὰ μέσῃ	αν	τυξ	Οὐρανὸν ἐς πολύκυχλον ἀλώμενον δῆμα τιταίνειν.
505 σκαρεος	τὸν οὐ κε̄	ειγη	Ἄλλ' ἐπι..... καὶ ἐσπερον οὐχὶ ^α νοήσεις
		ἔνδοθι κύκλου	Ἄψιδων ὑπένερθεν, δῆλος δ' ἀναπέπταται ἀήρ.
	ψηφιδ	δρφα σαώσῃ	Ἐς δὲ νότον κελάδοντα καὶ ἐς κλίσιν δέρροχον δρκτῷ
	ειφρουρ	κύσμοιο σαωτήρ	535 Τοῖχος ἐρισθενέτης ἀνατείνεται ἀχρι γενεοῦ
Σφαιρῆς δ' ἡμιτομ	πυθμένα πεντά		"Αντυγος εὐτροχάλοιο, λέλαμπε δὲ τετράκι δοιαῖς
510 Εὐφαέων ἀψίδας ἐτεχνήσαντο θυρέτρων,			Πλησιατῆς θυρίδεσσιν. Ἐρήμεισται δ' ὅγε τοῖχος
"Οποδήνειν ἀδροκύμοιο σέλας πορθμεύεται ἥδης.			Νειόθι λατίνοισιν ἐπ' ^α ἔγειν. ἔξ γάρ ὑπ' αὐτῷ
Θάμβος ἔχω τίνα μῆτιν ἐπήραρεν εὐρέτιν νηψ			Κλονες αι.....ς ... χλοάοντι σμαράγδῳ ^α
"Ημέτερος σκηπτοῦχος, δπως δωμήτορι μρχθψ			540 Ἀκαμάτων ἔνοχηρας ἀνεστήσαντο τενόντων,
"Ανέρες εὐτέχνοισιν ὑποδρήσαντες ἐδέθλοις,			"Ενθα γυναικείων ἀναφαίνεται ἔνδια θώκων.
515 Πλινθοὶς δπταλέγεισιν ἀνεστήσαντο δεθείσας			Τοὺς δὲ χαμαιταγέές πίσυρεςηνας ^α
"Αντυγας ἀψίδων τε καὶ εύρυπόρου σκέπας οἰκου.			Κλονες ὁχμάζουσιν ^α . ὑπ' ἀστυφέλικτον ἀνάγκην
Καὶ ^α γάρ ^α γάρ ἀντι πολύμητις, ἀνειμένος ἰδμονι τέχνη.			Χρυσόκομοι χαρίτεσσι κατη..... ^α ,
Εὔξιλου ὑψορόφοιο ^α τέγος τεχνήσατο νηοῦ.			545 Θεσσαλίδος πέτρης ἀμαρύγματα μέσσα δὲ νηοῦ
Οὐδὲ γάρ ^α οὐ Φοίνισσαν ὑπέρ Λιβάνοιο κολώνην,			"Ἔνδια καλλιχόροιο διακρίνουσιν ἐδέθλων
520 Οὐδὲ μὲν Ἀλπείων σκοπέλων ἀνά δάσκιον			Γείτονος αιθουσῆς περιμήκεος. Οὖ ποτε τούς
[βληγη]			Κλονας ἐτμήσαντο Μολοσσίδος ἐνδοθι; γαίης,
Ατταύριος δρυτόμος τις ἀνήρ ή Κελτὸς ἀράσσων			"Ψύλδους, χαρίεντας ἐν .. αλεσει ... ^α ,
Δενδροκύμοις βουπλῆγας ἐν ἀλεσεσιν, οὐ τινα πεύ-			550 Ἀνθεσι δαιδαλίοις τεθλόστας. Ἄλλα καὶ αὐτῆς
[κηγη]			Αιθουσῆς κατὰ μέσσον ἐρείσατο ους ^α
Οὐδὲ ἐλάτην ἐνδησεν ἐπαρκέας ^α οἰκον ἐρέψαι.			Κλονας Ἀνθέμιος πολυμήχανος ... δὲ ^α σὺν αὐτῷ
Οὐδὲ μὲν οὐ κυπάρισσον Ὁροντίδος δλσεα Δάφνης,			Πάνσοφον Ἰσιδωρος ἔχων νόνον ἀμφότεροι γάρ
525 Οὐ Πετάρων ενδινδρος ἀνηξήσεν ἐρίπηνη,			Καλλιπόνων βουλῆσιν ὑποδρήσαντες ἀνάκτων
"Ιτις ἀπειρεσιο τέγος νηοῖς πυκάσσει.			555 Νήδον ἐδωρήσαντο πελώριον ἀλλ' ἐν μέτροις
Καὶ γάρ ἀναξ πολύμηνος, & μὴ φύσις ἐνρε καλύψαι			Μήκεος ἐγγυτέρων μὲν ὀλίζονες, ἐκ δὲ τιθήνης
Δέδρεις μηκεδανοίσι, λιθων ἐκαλύψατο κύκλοις.			Τῆς αὐτῆς χλοεροῖσιν ἀποτίθουσιν ἀώτοις.
Ούτω τετραπόροισιν ἐφ' ἀψίδεσσι καλύπτη			"Ἄλλα γάρ οὐ στοιχηδὸν ἐπισχερώ ενποδας ούτοις

B

545 Θεσσαλίδος πέτρης ἀμαρύγματα μέσσα δὲ νηοῦ
"Ἔνδια καλλιχόροιο διακρίνουσιν ἐδέθλων
Γείτονος αιθουσῆς περιμήκεος. Οὖ ποτε τούς
Κλονας ἐτμήσαντο Μολοσσίδος ἐνδοθι; γαίης,
"Ψύλδους, χαρίεντας ἐν .. αλεσει ... ^α,
550 Ἀνθεσι δαιδαλίοις τεθλόστας. Ἄλλα καὶ αὐτῆς
Αιθουσῆς κατὰ μέσσον ἐρείσατο ους ^α
Κλονας Ἀνθέμιος πολυμήχανος ... δὲ ^α σὺν αὐτῷ
Πάνσοφον Ἰσιδωρος ἔχων νόνον ἀμφότεροι γάρ
Καλλιπόνων βουλῆσιν ὑποδρήσαντες ἀνάκτων
555 Νήδον ἐδωρήσαντο πελώριον ἀλλ' ἐν μέτροις
Μήκεος ἐγγυτέρων μὲν ὀλίζονες, ἐκ δὲ τιθήνης
Τῆς αὐτῆς χλοεροῖσιν ἀποτίθουσιν ἀώτοις.
"Ἄλλα γάρ οὐ στοιχηδὸν ἐπισχερώ ενποδας ούτοις

Incentum fenestrarum arcus fabricarunt, per quas auricomæ lumen auroræ immittitur.

Andacia fretus quoddam immenso templo utile consilium commentus est imperator, quo pacto qui rediscandis artilliosis ædibus operam dederunt artifices, coctis lateribus colligatas curvaturas arcuum et ample domus tectum excitarint, et fornicum et amplæ ædis tectum.
sed cum sublimis templi tectum molitus est, non super Phœnicium Libani montem, non ad Alpinarum rupium umbrosa nemora mittitur aut Assyrius lignator aut Gallus, densis in silvis boum stimulos agitans. Non aliquam piceam aut abietem ædi tegenda censuit idoneam: sed neque cupressum Oreadis Daphnes saltus, non arboribus abundans Patarorum mons produxere, quæ immensi templi fastigium tegeret. Etenim inclytus imperator, quæ arboribus tegere renuit natura, magnis lapidum circulis texit. Ita supra qualuor arcus testudo erigitur excelsa et ampla, quo dum pervenit vagabundus oculus, eum cœlestes in orbes desixum diceres. Cæterum ad orientem et occidentem sub arcibus totus patet aer: ad austrum vero resonantem et ad partes nunquam madidae ursæ validus exsurgit paries usque ad mentum seu partem inferiorem immensi arcus. Octo vero coruscat columnis.
inferne autem suffultus est hic paries lapideis basibus. Sex enim columnæ, virenti smaragdo similes, supra eas indefessorum nervorum commissuras excitarunt, ubi matronalium aularum apparent domicilia. Aulas istas humi desixæ quatuo auricomæ columnæ, eximii Thessalici lapidis fulgores, capitellis suis solide fulciunt: media vero rotundi templi domicilia distinguunt ac separant a sede ingentis porticus, quæ vicina est. Nunquam tales columnas intra Molossiæ seu Epiri fines, adeo excelsas gratias et variegatis distinctas floribus in nemoribus quisquam excidit. Sed et circa medium ipsius porticus... columnas statuit Anthemius architectus industrius (erat autem cum illo scientia perinde ac prudenter prædictus Isidorus: uterque enim pulchros imperantium labores principum parentes mandatis, admirabile templum extruxere), sed in longitudinis modo ac mensura proximis quidem minores: habent vero eadem ex origine ut virentibus floribus resulgeant.

At enim non illæ ordinatiū, uno eodemque versu, bases firmissimas solo fixerunt, sed terræ insident

VARIAE LECTIÖNES.

"^α καὶ] οὐ G. ^α ὑψορόφοι Ducangius, δρόφοι codex. ^α οὐδὲ γάρ ^α οὐ πάλαι G. ^α ἐπαρκεῖν N. Hermannus, ἐπαρκέας Ducang. ^α ἐπι τ' ἀντολήν καὶ ἐφ' ἐπερον οὐτι G. ^α ὑπ' N. ^α αἰγλήσεται ξενον χλοάοντι μαράγδῳ G. ^α γλαφυρῖσι καρήνοις G. φορέουσι καρήνοις margo Ducang. ^α ὁχμάζουσιν G. οὐλίζοντι N. ^α κατηρεψέες μάλα πάσαις G. ^α ἐν εὐάλλεσσιν δρεσσιν G. ^α τέσσας διασσούς G. ^α τέσσας

Πυθμένας ἐρβίζωσαν, ἐφεδρήσουσι δὲ γαίη
 560 Ἀντοῖς ἀλλήλοισι δύω δυστν. Ὡν κατὰ κόρσης
 Τετραπόρις σειρῆσιν ἐπειλιχθεῖσα κεράτη
 Νῶτον ὑπεστήριξε γυναικείοισιν ἐδέθλοις ^{οὐ},
 Ἐγγύθι δέ ἔστι πύλη βορεώτιδος ἐς κάτισιν αὔρης,
 Λαὸν ἀπιθύνουσα πρὸς ἀχράντα λόετρα,
 565 Ἀνδρομέδου βιότοι καθάρσια, τῶν δπο λυγρὴ
 Σμῶδις ἀλεσθύμος; ἀλαύνεται ἀμπλακιάν.

Τέτρασι δέ ἔξιτης ἐπι κίοσιν, Ἑνθα καὶ Ἑνθα,
 Ἀβροῖς, θεσσαλικοῖσι, πρὸς ἀμφιλύκην τε καὶ τὸν
 Αἰγαίοντος κατὰ μῆκος ἐλίσσεται ἐργα κυλίθρων
 570 Ἦμιτροις ἀτάλαντα ^{οὐ}, διομήτους ^{οὐ} περὶ τοὺς

[χους,
 Τρητὰ διαστείχουσιν ἀνειμένα πρὸς μὲν ἀτῆτην
 Ἀρκτῶν ἔνυοχήας ἀνακλίνουσι θυρέτρων
 Δέζυγέων, νέτιον δὲ ποτὶ πτερὸν, ἀντα ^{οὐ} πυλάων,
 Εὐτύχτους κενεῶνας εἰδομένους τινὶ παστῷ,
 575 Πρὸς δὲ φάρος καὶ νύκτα πάλιν δύο κίονας δλλους
 Αἰμονίους δοιούς τε περικλύτου Προκονήσου,
 Στήμονας ^{οὐ}, ὑψιλόφους, πυλέων ἄγχοςτα παγέντας.
 Ἄλλ' ἐπὶ μῇ φαέθοντα κύλη μία, πρὸς δὲ κελαινῆς
 Νυκτὸς ἔδος διστήν ἐπὶ δικλίδᾳ λαὸς δδεύει.

580 Δήιες καὶ νοτίην βορεώτιδι πᾶσαν δμοίην
 Μηκεδανήν αἴθουσαν, ἔχει δέ τι καὶ πλέον ἥδε.
 Τείχεις γάρ τινι κῶρον ἀποκρινθέντα ^{οὐ} φυλάσσει
 Αὔσονίων βασιλῆη θεοτέπτοις ἐν ἕορταις.
 "Ἐνθα δέ ἐμδες σκηπτοῦχος ἐφήμενος ηθάδι θύωκῳ

A 585 Μυστιπόλοις; ^{οὐ} Εἰοισιν ἐηγ ἐπέτασσιν ἀκουοῦν.
 Ἱσα δὲ τοῖς ὑπένερθε καὶ ὑψθι πάντα νοῆσει
 Θηλυτέρην αἴθουσάν τε ἀμφοτέρας τις ἀγελάδων.
 Ἡ γάρ υπερτέλουσα πρὸς ἐσπερον οὐκέτι δοιαῖς
 Ἰση ταῖς ἑτέρησιν, ὑπὲρ νάρθηκος ιοῦσα ^{οὐ}.
 590 Ἀλλὰ καὶ ἀμβροσίοι πρὸς ἐσπέριον πόδα νηού
 Τέτρασιν αἰθουσῇσι περιόρομον δψει αὐλὴν,
 Ὁν μία μὲν νάρθηκι συνάπτεται ^{οὐ}, αἱ γε μὲν δλλαις
 Πεπταμέναι τελέθουσι πολυσχιδέσσι κελεύθοις.
 Μηκεδανής δέ ἐρίτιμον ἐς δμφαλὸν ἵσταται αὐλής
 595 Εύρυτάτη φιάλη τις, Ιαστόνος ^{οὐ} ἔκτυμος δκρης,
 Ἐνθα ρόος κελαδῶν ἀναπάλλεται τέρει πέμπειν ^{οὐ}
 Οὐλκὸν ἀγαθρώσχοντα βίῃ χαλκήρεος αὐλοῦ,
 Οὐλκὸν δλων παθέων ἐλατήριον, ὀππότε λαὸς
 Μηνὶ χρυσοχίτωνι, θεοὺ κατὰ μύστειν ἐκρήτην,
 B 600 Ἐννυχίοις δκραντον ἀφύσσεται δγγειν δῶρο.
 Οὐλκὸν ἀπαγγέλλοντα θεού μένος οὐ γάρ ἐκείνος
 Ούποτε πυθομένοισιν ἐπέχραεν ὄδσιν εύρως,
 Ει καὶ πουλυετηρὸν ἐπὶ χρόνον ἐκτοθι πηγῆς
 Κάλπιδο; ἐν γυάλοισιν ἐλεμένα δώμασι ^{οὐ} μίμνοι.
 605 Λατότορον ^{οὐ} ἀνὰ τοῖχον ἐμγραφα δαΐδαλα τέχνης
 Ηλάντοθεν ἀστράπτουσιν. Ἀλιστεφέος Προκονήσου
 Ταῦτα φάραγξ ἐλέχευσε. Πολυτμήτων δὲ μετάλλων
 Ἀρμονίη γραφίδεσσιν ιάζεται - ἐν γάρ ἐκείνῃ
 Τετραπόμοις λάσσοι καὶ δκτατόμοις; νοῆσεις
 610 Ζευγγυμένας κατὰ κεδρον δμοῦ φέδας ἀγλατηνὸς
 Ζωτύπων λάγγες ἐμιμήσαντο δεθείσαι.

binæ binis oppositæ. Quarum in fastigio arcus quadriñdis implicatus vinculis dorsum matronalibus domiciliis subfulcit, plebem recta ducens ad incontaminata lavacra, vitæ humanæ expiatoria, a quibus perniciuos et noxiūs peccatorum livor depellitur.

Ab utraque deinceps parte super quatuor præclaras columnas Thessalicas, occasum ortumque versus, secundum porticus longitudinem, volvuntur architecturæ opera, dimidiatis cylindris similia, elegantia, circum parietes divina arte fabricatos diffusa. Sed ad septentrionem bisidarum portarum cardines, versus vero meridionalem plagam, e regione portarum, sinus affabre exstructos coenaculis similes sustentant. Ad orientem vero et occidentem rursus duas alias columnas Thessalicas, et duas perinde ex inclita Proconneso adiectas, quæ fulcimenti editioris instar juxta portas compactæ sunt. Cæterum ad orientem unica patet porta: ad septentrionem vero per duplarem portam populus sedem ingreditur.

Invenies pariter ad meridiem longam porticum septentrionali omnino similem. Habet vero illa quidam amplius: muro enim quodam seclusum locum servat Romanorum imperatori, ad solemnia et a Deo coronata festa; ubi meus princeps, solito in throno sedens, sacris Libris suum præbet auditum.

In omnibus porro, tam superne quam inferne, porticus seminarum similes animadvertiset quisquis utramque ingredietur. Neque enim illa quæ ad occidentem assurgit et supra narthecem progreditur, duabus aliis similis est.

Sed et ad occidentalem divinæ ædis pedem atrium quatuor porticibus circumidatum licet intueri, quaruin quidein una nartheci conjungit, aliæ vero semitis multiñdis apertæ sunt. In eximio longi atrii umbilico stat ampla phiala quædam, ex eleganti jaspide excisa, ubi immurmurans fons undas suas gestit in aerem emittere, vi quadam ex ærea fistula resilientem, undas morborum omnium expultrices, cum plebs mense aurata veste induto, in mystico Dei festo, noctu inimaculatam aquam vasculis haurit, undas Dei virtutem prædicantes: nunquam enim aquas istas putredo mucorve invasit, quamvis multos annos extra fontem domi maneant in situæ concavis asservatae. In lapideo muro dædalea undique coruscant artis opera maritimæ Proconnesi: hæc enim peperit Proconnesus. Sectorum vero multas in partes lapidum compago penicillorum ductus adæquat: in illa enim tessellis quadriñdis vel octiñdis cum venustate simul junctas venas videoas. Expressorum vero animalium pulchritudinem imitantur connexi

VARIÆ LECTIÖNES.

^{οὐ} vers. 563 om. Dugangiana. ^{οὐ} διατμήτους G. ηρ. διολήντους N. ^{οὐ} ἀτ. G. ^{οὐ} σ. μν. τ. ἔρμασαν G. ^{οὐ} ἀποκριθέντα G. ἀποκριθέντα codex. ^{οὐ} έούσα G. ^{οὐ} ναρθηκοσυνάπτεται N. ^{οὐ} ιασπίδος Dugang. ^{οὐ} πέμπειν G. πώμασι G. ^{οὐ} λαούρον codex. fortasse voluit λαούρου τελ λαούρου G.

Πηλλάς δ' ἔνθα καὶ ἔνθα περὶ πλευράς τε καὶ ἄκρας Α Ἐχυτον, ἥ κε τύχησιν, ἀλώμενον ἔνθα καὶ ἔνθα -
"Αντυγας ἀμβροσίοι κατέψεις ἔκτοθι νησοῦ
Αἰλάς; ἀσκεπέας · τόδε γάρ τε χενήμονι κόσμῳ
615 Ἰνύσθη περὶ σεμνὸν ἀνάκτορον, δφρα φανεῖη
Φέγγεσιν εὐγλήνοισι περίρρυτον ἡριγενεῖτης.
Καὶ τίς ἐριγδούποισι χαῖνων στομάτεσσιν ²· Ομήρου
Μαρμαρέους λειμῶνας δολιτιθέντας δέστει
Ἡλιβάτου νησὸν κραταιπαγέας περὶ τοῖχους
620 Καὶ πέδονενύρυθμειλον; ἐπεὶ καὶ χλωρὰ Καρύστου
Νῶτα μεταλλευτῆρι χάλυψ ἔχάραξεν ὁδόντι,
Καὶ Φρύγα δαιδαλέοι διέθρισεν αὐχένα πέτρου,
Τὸν μὲν ἰδεῖν φοδεντα, μεμιγμένον τὴρι λευκῷ,
Τὸν δ' ἄμα πορφυρέοις καὶ ἀργυρέοισιν ἀώτοις
625 Ἀλέρδην ἀπατεράπτοντα. Πολὺς δὲ εὐπήχει Νείλῳ
Φορτίδα πιλήσας ποταμήδα ³ λάδας ἀνίσχων
Πορφύρεος, λεπτοῖς πεπασμένος ἀστράζι, λάμπει.
Καὶ χλοερὸν λάτγυρον ἴδοις ἀμάρυγμα Λακαλίνης,
Μάρμαρά τε στράπτοντα πολυπλάγκτοισιν ἐλιγμοῖς;
630 Οσσα φάραγξ βαθύκολπος Ιασσᾶς εὗρε κολώνης,
Αἴμαλέψ λευκῷ τε πελιδνωθέντι κελεύθους
Λοιστενεῖς φαίνουσα, καὶ δπτόσα Λύδιος ἀγκῶν
Ὄχρδον ἐρευθήντι μεμιγμένον ἀνθος ἐλίσσων ·
Οσσα Λίδους φαθών, χρυσέψι σελαγίσματι θάλπων,
635 Χρυσοφανή κροκόδεντα λιθων ἀμαρύγματα τεύχει
Ἄμφι βαθυπρήνων δάχνιν Μαυρουσίδος ἀκρης ·
Οσσα τε Κελτίς ἀνεῖχε βαθυχρύσταλλος ἐρίπνη
Χρωτὶ μέλαν στίλδοντι πολὺ γλάγος ἀμφιβαλοῦσα

A Ὁσσα τ' δυνεὶς ἀνέηκε διαυγάζοντι μετάλλῳ,
Ὦχριόνων ἐρίτιμα, καὶ Ἀτραχίς ὀππόσα λευροῖς
Χθῶν πεδίοις ἐλέχευσε καὶ οὐχ ὑψαύχενι βῆσσῃ,
Πῇ μὲν ἄλις χλοάσσοντα καὶ οὐ μάλα τῆλε μαράγδου,
Πῇ δὲ βαθυνομένου χλοεροῦ κυανώπιδι μορφῇ.
645 Ἡν δέ τι καὶ χίσνεστιν ἀλίγκιον, ἀγχι μελαίνης
Μαρμαρυγῆς, μικτῇ δὲ χάρις συνεγέρτεο ⁴ πέτρου.
Πρὶν δὲ πολυτμήτοιο σέλας ψηφίδος ἵκεσθαι,
Λεπτὰς λαστέρος; πολάμη λάτγας ὑφαίνων
Μαρμαρέας, ἔγραψε μετὰ πλάκας ἐς μέσα τοῖχων
650 Σύνδετον εὐκάρποις κέρας; βεντρίθδες διώραις
Καὶ ταλάρους καὶ φύλλα, κατ' ἀκρεμόνων δὲ χαράσσεις
Ἐξομένην δρυνίθα. Μετ' εὐκεράους δὲ κελεύθους;
Κλήμασι χρυσοκόμοις περιθρόμο; ἀμπελὸς ἔρπει,
Δεσμὸν ἐλιξοπήρον ⁵ σκολιοῖς πλέξασα κορύμβοις ·
655 Ἡρέμα δὲ προνέυκεν, δσον καὶ γείτονα πέτρην
Βαίνων ἐπισιάσειν ἐλικώδει πλέγματι χαίτης
Αιθούσης ⁶. Τάδε πάντα καλοὺς περινείσσεται οίκους.
'Αλλὰ καὶ ύψιλόροις ἐπὶ κίοσιν, ἔνδοθι: ⁷ πέζης
Λαινής, προβλήτος ἐλιξ πολύκεστος ἀκάνθης
660 Ὑγρὰ διερπύζων ἀνελίσσετο, δεσμὸς ἀλήτης,
Χρύσεος, ἱμερέεις, ἀκίδα τρηχείαν ἐλίσσων ·
Μέρμαρα δὲ δμφαλόντα περιστέφει εἰκε ⁸ κλαδίσκοις
Πορφυρίοις ⁹, στίλδοντα χάριν θελξίφρονα πέτρη.
Πᾶν δὲ πέδον στορέσσατα Προκονήσοιο κολώνη,
665 Ἀσπασίως ὑπέθηκε βιαρκτῇ νῶτον ἀνάσση.

invicem lapilli. Multa porro hic et illic, ad latera et ad extrelos divini templi fornices, videoas atria discoperta seu impluvia: id quippe artificioso ornatū confectum est circa venerandum templum, ut claris aurorae radiis illuminaretur.

Verum quis sonoris Homerī carminibus plenus marmorea prata circum validos excelsi templi muros et amplum pavimentum simul collecta decantabit? Ubi et virentia Carysti terga lapidario dente ferrum sculpsit, et Phrygiam variegati marmoris cervicem incidit, illam quid em aspectu roseum colore albo ære permistum referentem, hanc vero purpureo simul ac argenteo flore suaviter coruscantem. Multi vero, qui ingentis Nili naves fluviales suo presserunt pondere, surgentes lapides porphyretici, tenuibus astris distincti, fulgent. Hic etiam videoas virentem Laconici lapidis nitorem et marmora diversis spiris fulgurantia, et quæ profunda montis Jassidis seu Cariæ parturiit vallis, obliquis ex sanguineo alboque livido semitulis distincta; et quæcunque Lydius anfractus pallidum rubenti commixtum florem volvens; quoscunque Libycus sol, aureo deinulcens radio, croeci simul et aurei coloris lapidum fulgores gignit versus Maurusidis montis radices; et quodcunque fert mons Celticus crystallis abundans colore nigrianti marmor, sed lacteis venis passim effusis nulloque ordine huc et illuc vagantibus distinctum; quidquid nitenti metallo pretiosum immisit virens onyx; quodcunque Atracina terra planis in campis, non vero in excelsis montibus genuit, alibi quidem subviride nec a smaragdi colore longe diversum, alibi autem ad viridis saturi cæruleam formam accedens. Inest et quidpiam nivibus simile, nigro adjunctum fulgori: denique commixtus decor in unum coit.

At priusquam in multas partes dissectorum tessellarum splendor accederet, lapidarius manu sua tenues lapillos marmoreos contexens, veluti in tabellis, mediis in parietibus descriptis cornu vinculis illigatum, uberi fructuum varietate oneratum, una cum calathis et foliis; avem vero in ramis sedentem expressit. Post præclaros istos meatus palmitibus auricomis innixa circumserpit vitiis, tortuosum nec tenuis obliquis corymbis vinculum: sensim vero propendet, donec vicinum lapidem volubili fulgentium frontium textu tantisper obumbret. Hæc vero omnia eximiis ædibus circumposita sunt.

Sed et in sublimibus columnis, intra basim lapideam, spinæ prominentis multiplex circumvolutio moliter prospersens, vinculum vagabundum, aureum, suave, cuspidem asperam volvens, circumagit: rotunda vero marmora circumcingit, ramulis utique purpureis splendidia, lapidis suavem decorem.

VARIÆ LECTIONES.

¹ γρ. σελιδέσσων μάργο. ² ποταμήδα ante Græciūm. ³ συνεγέρταται codex. ⁴ ἐλιξοπόρην ante Græciūm. ⁵ αιθούσας codex, more suo, et περινείσσεται, malit G. περινείσσετο τοῖχους. ⁶ ἔκτοθι apud G. εὗς εὐλογεῖ Hermannus, ἡκα G, mox N λαζίτων. ⁷ πυρροφύρως G, collato v. 661 χρύσεος.

'Ηρέμα δὲ φρίσσουσα διέπρεπε Βοσπορίς αἰγλη
 'Ακροκελαινώντος ἐπ' ἀργέννοιο μετάλλου.
 Χρυσεσκολήτους; δὲ τέγος Φηφίδας ἔέργεις
 'Ων διπο μαρμαίρουσα χύδην χρυσόρρυτος ἀκτῆς
 670 'Ανδρομέσι; διτλητος ἐπεσκίρητησε προσώπους;
 Φαίη τις Φάεθοντα μεσημβρινὸν εἰσαρος ὥρῃ¹¹
 Εἰσοράαν, δις πᾶσαν ἐπεχρύσωστεν ἐρίπινην.
 Καὶ γάρ ἐμδς σκηπτοῦχος, ὅλης χθονὸς εἰς ἓν
 [Ιούτης,
 Βάρβαρον Αὔστρινόν τε πολύτροπον ὄλενον ἀγείρας,
 675 Λάινον οὐκ ἔκρινεν ἀπαρκέα κόστους ἐδέολιος
 'Αμβροσίου νηοῖο θεούδεος, ψὲ ἐνι πάτης
 'Ἐλπίδος εὐφροσύνην ὑπεραυχέα θήκετο Ρώμη·
 'Αλλὰ καὶ ἀργυρέοιο χύδην οὐ φείσατο κόσμου.
 'Ἐνθάδε Πατριαράτοιο ράχις καὶ Σουνίδες ἀκρη
 680 'Αργυρέας δῆξαν δόλας φλένας· ἐνθάδε πολλοὶ¹²
 'Ημετέρων θημῶνες ἀνωγήθησαν ἀνάκτων.
 Καὶ γάρ οὗτοι μεγάλοι πρὸς δρυθροὺς δινυγα νηοῦ
 Ξῶρον ἀναιμάκτοισιν διπεκρίναντο θυηλαῖς.
 Οὐκ ἐλέφας, οὐ τμῆμα λίθων ή γαλάχες δρίζει,
 685 'Αλλ' οὐλον ἐθρίγχωσαν ὑπ' ἀργυρέοισι μετάλ-
 [λοις.
 Οὐδὲ μὲν οὐδὲ μόνοις ἐπὶ τείχεσιν, ὀππόσα μύστην
 "Αγράρ πολυγλώτσοι διακρίνουσιν δμίλου,
 Γυμνὰς ἀργυρέας ἔβαλε πλάκας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς
 Κίνων ἀργυρέοισιν οὖλοις ἔχαλύψεις μετάλλοις,
 690 Τηλεβόλοις σελάσσεσι λελαμπότας, ἔξανι δοιούς.
 Οἵ; Επι, καλλιπόνοιο γεράς τεχνήμονι ρυθμῷ,

A 'Οξυτέρους κύκλοιο χάλυψ κοιλήνατο δίσκους,
 'Όν μέσον ἀγράντοιο Θεοῦ δεικηὴα χαρχέας¹³,
 'Ασπορχ δυσαμένου βροτέης ίνδαλματα μορφῆς,
 695 Πῆ μὲν ἐῦπτερύγων στρατὸν ἔξεσεν ἀγγειαῶν,
 Λύγεινων ἔυνοχῆα κατακλίνοντα τενόντων
 (Οὐ γάρ ίδειν τέτληκε Θεοῦ σέβις, οὐδὲ καλύπτεη
 'Ανδρομέρη χρυσθέντος, ἐπὶ θεός ἐστιν δμοίως,
 'Εσσάμενος καὶ σάρκα λυτήριον ἀμπλακάδων),
 700 Πῆ δὲ θεοῦ κήρυκας ὄδοις ήσκησε σιδήρου
 Τούς προτέρους, πρὶν σάρκα λαβεῖν θεδυ, ὃν
 [ἀπὸ φωνῆς
 'Εσσομένου¹⁴ Χριστοῦ διέπτατο θέσπις δαιδή.
 Οὐδὲ μὲν οὐδὲ αὐτῶν περιχρέδρωμεν εἶδεα τέχνη,
 Οἵ; κύρτος νεπόδων τε τὸ δίκτυον, οἵτε χαμηλά¹⁵
 705 'Εργα βίου προλιπόντες ἀλιτρούσι; τε μερίμνι;
 B Ούρανίου βασιλῆος ἐφωμάρτησαν ἐφετμή,
 'Ανέρας ἀγρεύοντες, ἀπ' ιχθυβόλοιό τε τέχνης
 Ζωῆς ἀθανάτοιο καλήν τανύσαντο σαγήνην.
 'Αλλοι δὲ Χριστοῦ κατέγραψε μητέρα τέχνη,
 710 Φέγγεος; δενάριο¹⁶ δοχήιον, ής ποτε γαστήρ
 Γαστέρος; ἐργατινὴν ἀγίοις ἐθρέψκτο κόλποις.
 'Ες δὲ μέσας ιεροῦ πλάκας; ἔρκεος, αἱ περὶ¹⁷
 [φωτας
 Εὐέρους τεύχουσι μεταίχμια, γράμμα χαράσσει
 'Η γυλφὶς ἐν πολύμυθον· ἀολίζει γάρ ἀνάστης
 715 Ούρωμα καὶ βρεταῖος· ἵσιν γε μὲν ὄμφαλούσση
 'Ασπιδί μεσσατίοισι τύπον κοιλήνατο χώροις
 Σταυρὸν ἀπαγέλλουσα. Διὰ τριτσῶν δὲ θυρέτρων

Mons autem Proconnesi totum pavimentum sternens, benefice imperatrici (urbi) dorsum amanter supposuit. Sed et subfremens renitet Bosporicus splendor candidi lapidis subnigricantis.

Testudo autem auro devinctos lapilos complectitur, a quibus effuse rutilans aurifluus radius in hominum oculos intolerabilis insilit. Dicat quis meridianum verni temporis solein, cum universos deauravit montes, sese intueri. Meus namque imperator, toto in unum coeunte orbe omnimodas barbarorum et Latinorum congerens divitias, lapideum ornatum ad immortalis et divini templi structuram idoneum non censuit, in quo unico supremam spem suam omnem et laetitiam Roma posuerat: sed et argenteo subministrando abundantanter ornamento non pepercit. Hic et Pangaei scopuli et Sunium promontorium omnes suas argenteas aperuerunt venas: hic multi principum nostrorum thesauri aperti sunt. Nam quidquid loci versus orientalem magni templi fornicem incruentis secreverunt sacrificiis, id non ebur aut lapidum fragmentum vel æs dirimit, sed totum argenteis obsepserunt metallis. Neque tamen solis in muris, qui viros sacerdotali dignitate ornatos a verboso cœtu (seu cantoribus) separant, meras argenteas tabellas posuit: sed et ipsas duodecim columnas totas argenteis convestivit metallis, longe jaculantibus radiis coruscantes; supra quas, laboriosæ manus artificiosa propotione, acutiores circuli orbes ferrum excavavit. In quorum medio innaculati Dei, qui humanae sine semine formæ figuram induit, imaginem descripsit: alibi alatorum angelorum colla ac pronas cervices submittentium sculpsit exercitum. Neque enim potuit Dei gloriam intueri, etiam humano tecti operimento, cum perinde sit Deus, postquam carnem peccatorum redemptricem induit. Alibi Dei præcones ferreus stylus impressit, priores scilicet antequam Deus carnem assumeret, a quorum ore venturi Christi prodiit oraculum. Sed neque eorum pretermisit effigies, quibus sagena ars fuit et piscium rete, quique, communibus vitæ relictis officiis sceleratique curis, cœlestis regis secuti sunt mandata, viros expiscantes: expiscatoria vero arte eximiam vitæ immortalis sagenam explicarunt. Alibi vero ars descripsit Matrem Christi, splendoris æterni vas, cuius quondam venter ventris opisthē in sacro aliuij sinu.

In mediis autem sacri septi tabulis, quæ sacerdotes circumstant eosque separant, litteram describit sculptura unicam, sed quæ plura verba complectitur: colligit enim imperatricis et imperatoris nomina. Äqualem vero orbiculari clypeo figuram mediis in locis sculpsit, crucem in ea exprimens. Tribus autem

VARIÆ LECTIÖNES.

¹¹ ὡρῆς codex, ὥραις G. ¹² χάραξιν G. ¹³ ὁσσομένου codex. ¹⁴ χαμηλὰ G, θαμηνὰ codex, εἰ super η scriptio. ¹⁵ φέγγος δενάριο N.

Ἐρκος ὅλον μύστησιν ἀνοίγεται· ἐν γάρ ἔκαστῃ
Πλευρῇ, βαὶ τὸ θύρωτρα διέτμαγεν ἑργοπόνο; χείρ.
720 Χρυσῆς δὲ ἐφύπερθε παναχράντοι τραπέζης
Ἄστος τοῦ εὐρυκέλευθον ἐξ τέρα πύργος ἀνέστη,
Τετραπόροις ἀψίσιν ἐπ' ἀργυρέησι βεβηκώς.
Κίοις δὲ ἀργυρέησιν ἀειρεται, ὃν ἐπὶ κόρσης
Ἀργυρέους ἕδρωσε πέδας· τετράζυγος ἀψίς.
725 Ὅρθιον οὐ ἀψίδων ἀνατελνεται οἵα τε κώνου
Εἴκελον¹⁶, ἀλλὰ οὐ πάμπαν δομοῖον· οὐδὲ γάρ ἔλισσει
Νεισθεν εὐκύκλιο περίτροχον δάντυγα πέζης,
Ἄλλα τις ὁχτάπλευρος ἔρυ βάσις, ἐκ δὲ κελεύθου
Εὔρυτέρης κατὰ βαῖδον ἐ, ὁξυκόρυμβον¹⁷ ἀνέρπει,
730 Ὁκὺν δὲ ἀργυρέες τανύει πλάκας· ἀρμονίης δὲ
Ζευγνυμέντης δολιχὴ ῥάξις ἵσταται· αἱ δὲ τριγώνοις
Εἰδόμεναι μίσγουσι πόρους διτάζυγος οἷμον,
Εἰς ἣν ἀγειρυμένους καρυφῆς σημήιον ἀκρης,
Ὀπάδοι καὶ κρητῆρος ὑπήραρεν εἰκόνα τάξην.
735 Χειλεά τε κρητῆρος ὑποκλασθέντα πετήλων¹⁸
Εἶδος ἐμφράγματον. Μέσφ δὲ ἐνεθήκατο χώρῳ
Ἀργύρεον στιλβοντα πόλου τύπον· ὑψθι δὲ αὐτοῦ
Στενυρός ὑπερτέλων ἀναφανεται· Πλαος εἰη.
Ἀψίδων δὲ ἐφύπερθεν ἐλιξι πολύκεστος ἀκάνθης
740 Πλέξα ἐφερπύζει¹⁹ νέατον περὶ πυθμένα κώνου·
Ὀρθοτενεῖς δὲ ἀκτίνας, τασα εὐώδει καρπῷ
Οὐγχης καλλικρόμοιο, διακριδὸν ὑψθι φαίνει
Λαμπομένας σελάσσιν, ὑπερτέλουσι δὲ πέ-

[ζης]²⁰.

portis totum septum sacerdotibus patet: in singulis enim lateribus parvulas portas aperuit manus artificis.

At supra incontaminatam mensam vastum in aerem immensa turris exsurgit: quadrifidis vero argenteis arcubus incumbens argenteis perinde columnis attollitur, in quarum vertice argenteos pedes statuit arcus quadruplex. Supra arcus protenditur veluti, coni figura, non tamen ei omnino similis: neque enim in imo teretem rotundæ marginis curvaturam circumvolvit, sed enascitur quædam octo lateribus constans basis, quæ ex latiore ambitu sensim in acutum fastigium sese sursum ex porrigit. Octo vero tabulas argenteas expandit; et qua illæ invicem cobærent, longior spina enascitur: hæ trigonis similes octijugis semitæ meatus miscent, in unum coeuntes summi apicis signum, ubi et crateris effigiem ars eduxit: incurvata porro crateris labra folii speciem formatunt. Medio autem in loco fulgentem ex argento cœli imaginem imposuit. Supra cœlum crux supereminens conspicitur: propitia sit. At supra arcus multiplex spinæ circumvolutio circa pedem serpit, versus ultimam coni partem, recta in radios fragrantī frondosæ pyri silvestris fructui similes, quos multisfariam superne fulgoribus coruscantes exhibet: re ipsa vero emergunt supra basim.

Qua vero parte invicem juncti basis fines connectuntur, ex argento compactos crateras statuere: in singulis vero crateribus candelabra posuere, seu potius adumbrata cereorum simulacra, ornatum tantum, non vero lumen porrigentia. Ubique enim rotundata argenteis fulgent metallis pulchre lævigatis ac politis: ignis autem expertise fulgore argenteum radium, non flammam cereus, emitit. Columnis porro aureis sacræ mensæ ex auro omnino confitata terga sustentantur, aureisque perinde fundamentis incumbit illa, et pretiosorum lapidum fulgore variegatur.

Sed quo feror? quove nullis cohibita frenis tendit oratio? gradum siste, vox temeraria, et labia compime, neque detegas quæ oculis intueri non licet. Sacerdotes, quorum manibus id per leges concessum est, velum Phœnicoe conchæ Sidoniae flore tinctum expandentes, mensæ terga contegite: in quatuor vero argenteis lateribus tegminis directe explicantes, numerosæ plebi ostendite auri copiam et elegantia exquisitæ artis opera; quorum quidem unum Christi vultus imaginem opere variegato expressit. Illam vero non operosæ artis manibus produxit scalprum aut acus trans vela immissa, sed fons multorum colorum fila subinde immutans, fila diversæ formæ, quæ barbara exaravit formica. Ad roseæ vero auræ radios vestis levior, quæ divina membra operit, aureo fulgore contra fulgurat, et Tyria tunica ex

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ δεῖκελον G, collato v. 747. ¹⁷ ὁξυκόρυμβον Hermannus, ὁξυκόρυμβον vulgo. ¹⁸ πετήλων G, πετήλων codex. ¹⁹ τρ. πλέξα ἐφερπύζει margo, πλέξα διερπύζει ipse codex. ²⁰ τραπέζης G. ²¹ δὲ εἰκέα ante Graecum. ²² λάων Hermannus, λάων margo, λάων codex ²³ τὰ Hermannus, & codex. Cæterum μύρμητis fortasse mutare in βόμβυς G. ²⁴ διπλοῖς margo, ἀπλοῖς codex.

A Ὁπάθι δὲ ἀλλήλοιςιν ἀρηρίσει πείρατα πέζης
745 Ἀρμονίην τεύχουσιν, ἐνιδρύσαντε παγέντας
Ἀργυρέους κρητῆρας. Ἐπὶ κρητῆρι δὲ ἔκαστη
Πυροσφρόους στήσαντο, λιπανγέα δείκελα²¹ κηροῦ,
Κόσμου ἀπαγγέλλοντα καὶ οὐ φάσι· ἀργυρέοις γάρ
Πάντοθι τορνωθέντα περιστήλουσι μετάλλαις
750 Φαιδρὸς λειαινομένοιςιν· ἀπυρσεύτῳ δὲ ἀμαρυγῇ
Ἀργυρέην ἀκτίνα καὶ οὐ φάγα κηρὸς ἴαλλει.
Κίοις δὲ χρυσέσις Ἱερῆς πάγχρυσα τραπέζης
Νῶτα κατηρεῖσαντο, κατὰ χρυσέων δὲ θεμελιῶν
Ἴσταται, ἀφειῶν δὲ λίθων ποικιλλεται αἰγλὴ.
755 Πη φέρομαι; πη μῦθος λών ἀχάλινος ὀδεύει;
Ἴσχεο τολμήσσα μεμυκότι χειλεῖ φωνὴ,
Μῆδ' ἔτι γυμνώσεις ἢ μὴ θέμις δημαστ λαῶν²².
Μυστιπόλοι δέ, ὑπὸ χερσὸν δοσις τέδε θεσμὰ κελεύει,
B Σιδονῆς φοίνικι βεβαμένον ἀνθεῖ κόχλου
760 Φάρος ἐφιπλώσαντες ἐρέφατε νῶτα τραπέζης,
Τέτρασι δὲ ἀργυρέησιν ἐπὶ πλευρῇσι καλύπτεις
Ὀρθοτενεῖς πετάσαντας ἀπέρονι δεῖξατο δῆμῳ
Χρυσὸν δλις καὶ φαιδρὸς σοφῆς δαδάλματα τέχνης·
Ὄν μία μὲν ποίκιλλε σένας Χριστοῖο προσώπου.
765 Τοῦτο δὲ καλλιπόνιο φυτεύσατο χειρεσι τέχνης
Οὐ γλυφῖς, οὐ φασίδων τις ἐλαυνομένη διὰ πέπλων,
Ἄλλὰ μεταλλάσσουσα πολύχροα νήματα πήνη,
Νήματα ποικιλόμορφα, τὰ²³ βάρδαρος ήροσε μύρμηδε.
Χρυσοφαές δὲ ἀμάργυμα βολαῖς ρόδοπτήχεος τοῦς
770 Διπλοῖς²⁴ ἀντήστραψε θεοκράντων ἐπὶ γυίων,

Καὶ Τυρῆι πόρφυρε χιτώνα δίλιανθέ: κόχλῳ,
Δεξιὸν εὐτύχτοις ὑπὸ νήμασιν ὕμνον ἐρέπτων.
Κεῖται γάρ ἀμπελοχόνης μὲν ἀπωλίσθησε καλύπτεται,
Καλὰ δ' ἀνερπύζουσα διὰ πλευρῆς ὑπὲρ ὕμνου
775 Ἀγκάχυται λαιοῖο· γεγύμνωται δὲ καλύπτρης
Πῆκυς καὶ θέναρ ἄκρων. "Εοικε δὲ δάκτυλα τσίνειν
Δεξιερῆς, δὲ μῦθον ἔπειώνωντα πιφαύσκων,
Λαιῆ βίσλον ἔχων ζαθών επιστορά μύθων,
Βίβλον ἀπαγγέλλουσαν δοσα χραισμήσορι βουλῇ
780 Αὐτὸς δινάξ ἐτέλεστεν, ἐπὶ χθονὶ ταρσὸν ἐρέδων.
Πέπτε δ' ἀπατράπτει χρυσέη στολίς· ἐν γάρ ἔκεινῃ
Τρητὸς λεπταλέος περὶ νήματα χρυσής ἐλειθείς,
Σχήμασιν ἢ σωλήνος δμοίος ἢ τινος αὐλοῦ,
Δέσμοις ἡμεράντος ἐρείδεται ύψθι πέπλου,
785 Ὄξιντέρας ράφιδέσσι διθεῖς καὶ νήμασι Στρῶν.
Ἴστάμενοι δ' ἔκάτεροις δύω κήρυκε θεοῖο,
Πλαύλος, ὅλης σοφίτης θεοδέγμονος ἐμπλεος ἀνήρ,
Καὶ σθεναρής αἰληδοῦχος ἐπουρανίων πυλεώνων,
Αἰθέρίοις δεσμοῖσιν ἐπιχυδοῖς τε κελεύων·
790 Ὁς μὲν ἐλαφρίζει καθαρῆς ἐγκύμονα ρήτρης
Βίβλον, δὲ δὲ σταυρῷ τύπον χρυσέης ἐπὶ φάνδου.
Ἀμφῶ δὲ στολίδεσσιν ὑπὸ ἀργυρέης πυκάζει
Πήηη ποικιλέργος· ἐπὶ ἀμβροσίων δὲ καρῆνων
Νηδὸς ἐκοπώθη χρύσεος, τριέλικτον ἐγείρων
795 Ἀγλατὴν ἀψίδος· ἐφεδρήσσει δὲ βενηκῶν
Τέτραςι χρυσείσις ἐπὶ κλιστί. Χεῖνεσι δ' ἄκροις
Χρυσοδέτου πάπλωοι κατέγραψεν ἀσπετα τέχνη
Ἐργα πολιτισσύχων ἐριούνια παρβασίτων.
Πῆ μὲν νουσαλέων τις ἀκέστορας δύκεται οἶκους,
800 Πῆ δὲ δόξους ἵερούς ἐτέρωθι δὲ θαύματα λάμπει

Α θύρωνίου Χριστοῖο· χάρις δ' ἐπιλεῖθεται ἔργοις.
Ἐν δ' ἐτέροις πέπλοισι συναπτομένους βασιλῆας
Ἄλλοι μὲν παλάμιαις Μαρίης θεοχύμονος εὔροις,
Ἄλλοι δὲ Χριστοῖο Θεοῦ χερὶ· πάντα δὲ πήνης;
805 Νήμασι χρυσοπόδρων τε μίτων ποικίλεται αἴγλη.
Πάντα μὲν ἀγλαΐη καταειμένα, πάντα νοῆσεις
Ομασι θάμνος ἄγοντα· φαεσφορίγνον δὲ λιγανίειν
Ἐπεπλήνοντα· φαενγάζειν σέδας οἶκου.
810 Καὶ γάρ εἰκὼν πολύμητις ἐπιφροσύνη βασιλήων
Ἀντιπόροις ἐλίκεσσι πολύγνάμπτοισι δεθείτας
Πλεκτάς καλκελάτους δολιχᾶς· ἐτανύσσαστο σειρᾶς
Λαῖνέντις προβλῆτος ἀπ' ἀντυγός, ἥς ἐπὶ νώτῳ
Νηδὸς δερτικάρπηνος ἐρείσατο ταρσά καλύπτρης.
815 Αἱ δὲ κατειδόμεναι περιμήκεος· ἔκποθεν¹⁰ οἴγρου
Β' Αἴροις ἀισσουσι: κατὰ χθόνα· πρὶν δὲ ἀρικέσθαι
Ἐξ πέδου, ὑψικέλευθον ἀνεκρούσαντο πορείην,
Καὶ χορὸν ἐκτελέουσιν ὅμηγιον. Ἐκ δὲ νυ σειρῆς
Ἀργυρέους στεφανηδὸν ἀπ' ἱέρος ἥψατο δίσκους
820 Ἐκκρεμέας περὶ τέλσα μέσου τροχίσαντα μελά-
Οι δὲ καθερπύνοντες ἀφ' ὑψιπόροιο κελεύθου [θρου].
Ἀνδρομέων κυκλήδον ὑπερτέλλουσι¹¹ καρήνων.
Τοὺς μὲν ἀνήρ πολύτερις δλους ἐτόρησε σιδήρω,
Οφρα κεν ἐξ ὑάλοιο πυριχμήτοιο ταθέντας
825 Οὐριάχους δέξιαιντο, καὶ ἐκκρεμὲς ἀγδράτιν εἴη
Φέγγεος ἐννυχίοιο δοχήιον. Οὐδὲ ἐν δισκοῖς;
Μούνοις φέγγος ἐλαμπε φιλέννυχον· ἀλλ' ἐν κύκλῳ
Καὶ μεγάλου σταυρῷ τύπον πολύωπα νοῆσεις,
Γείτονα μὲν δίσκοιο, πολυτρήτοισι δὲ νύτοις
830 Ἀγγος ἐλαφρίζοντα σέλασφρον. Εὔτελάων δὲ

concha marini coloris purpurascit, dextrum exserens humerum, sub bene textis staminibus. Ilic enim vestimenti tegumentum excidit, sed per latus sinistrum humerum sursum serpens belle diffunditur. Tegmine pariter nudantur cubitus et extrema manus: videtur autem dextræ digitos protendere, veluti si sermonem immortalem annuntiaret, sinistra librum tenens sacros Sermones narrantem, librum pandentem quæcunque utili consilio rex ipse (Christus) peregit, dum in terris ageret. Tota fulgurat vestis aurea: in illa quippe affabre elaboratum et in tenuia fila diductum aurum, circum stamina involutum, ūstule aut tibiæ cuiuspiam figuræ simile, supra suæ pallium revinctum baret, acutioribus fibulis et serico filo alligatum. Ab utraque parte stant Dei præcones: Paulus, vir divina omni scientia plenus; et cœlestium portarum validus claviger, cœlestibus et terrestribus imperans vinculis. Ille quidem librum sacram Scripturam continentem, hyc vero crucis figuram tenet aureo infixam baculo. Utrumque autem candidis sub vestimentis tela variegati operis contegit. Supra divina capita aurei templi figura curvatur, sinuosam excitans arcus pulchritudinem: stat vero aureis quatuor columnis innixa. In auro texti vestimenti extremis marginibus descriptis ars ingentia et salutaria patronorum urbis imperatorum opera. Alibi quidem ægrorum sanatrices domus quis inspiciat, alibi ædes sacras, alibi denique fulgent Christi miracula: inest vero operibus gratia. In aliis autem vestimentis alibi quidem deipare Marie manibus, alibi Christi Dei manu conjunctos principes invenias. Omnia denique fusi stamine aureorunque liciorum splendore variegantur.

Omnia quidem splendore tecta, omnia cernes admirationem oculis inducentia. Vespertinis luminibus describendis par nulla est oratio. Certe dixeris nocturnum solem venerandas ædes illuminare. Imperatorum enim meorum sagax prudentia contrariis et oppositis voluminibus nexiles æreas longasque catenas expandit a prominenti coronide lapidea, in cuius dorso excelsum templum ima tecti fundavit. Ila vero per longam viam defluentes confertim feruntur ad terram: sed priusquam sint ad terram allapsæ, iter remetiuntur, et socium chorum consciunt. Ex catena autem discos argenteos in modum coronæ suspensos, qua extremæ medii templi partes procurrunt, appendit. Hi vero ab excelsa via proserpentes supra humana capita circulatim pendent. Hos quidem vir multiscius totos ferro perforavit, ut correctas ex vitro igne elaborato cuspides exciperent, et vas nocturni luminis supra homines penderet. Neque in discis unis nocturnum splendet lumen, sed codem in circulo majoris etiam crucis figuram passim perforatam

VARIA LECTIONES.

¹⁰ Εκπροθεν ante Hermannum. ¹¹ περιτέλλουσι N.

Κύκλιος ἐκ φαίνων χορδὸς ἴσταται. Ἡ τάχα φαίνεις Ἐγγύθεν ἀρχτούροι δραχοντείων τε γενείων, Οὐρανίου στεφάνοιο, λελαμπότα τείρεα λεύσσειν.

Οὕτω μὲν κατὰ νηὸν ἐλέσσεται ἐσπερῆτη φλᾶξ, 835 Φαιδρὸν ἀπαστράπτουσα· μέσψ δὲ εἰνὶ μείονι κύ- Δευταῖον στεφάνοιο σελασφόρον δάντυγα δήεις. [κλω] Μειωπαγὴς δὲ ἐπὶ κέντρον ἀπ' ἡρός ἀλλοὶ ὄρούσσας Δίσκος ἐνὶ σελάγιζε· φυγὰς δὲ ἀπελαύνεται ἡρφνη.

Ἐγγύθι δὲ αἰθούσης, παρὰ κίονας, ἔνθα καὶ ἔνθα 840 Μουνοφανῆ λαμπτῆρα διακριθέν ἀλλοὶ ἀπ' ἀλλοὺς Ἐξείης ἀνέθηκαν· δόλον δὲ ἐπὶ μῆκος δέδεις: Τήλεπόρου νηὸν· κύτος δὲ ὑπέθηκαν ἐκάστῳ Αργύρεον, πλάστιγγι πανείκελον, ὃ ἐνὶ μέσσω Εὐφρέος κρητῆρες ἐφεδρήσσουσιν ἐλαῖον.

845 Οὐ μὴν ἰστονής τις ὅλοις μίᾳ πέζῃ καθέρπει, Πιλλὰ δὲ ἀναντα κάταντα σὺν ἀγλαΐῃσι νοήσεις Νήδυμα κυμαλνοντα· πολυστρέπτου δὲ ἀπὸ σειρῆς Ἡερίαις βαθμῆδον ἀπαστράπτουσι κελεύθοις. Οὕτω καὶ δικόρυμβον ὑάξ σελάγισμα φαίνεται, 850 Ἡμιτόμου ταύρῳ καταγραφθείσα μετόποις. Ἀλλὰ καὶ ἀργυρέας τις ἕδοι νέας· ἐμπορίης δὲ Φύρτων ἀερτάζουσι φαεσφόρον· ἐκχρεμέες δὲ Εὐφρέος πλάνουσι κατ' ἡρός ἀντὶ θαλάσσης, Οὐδὲ νύτων τρομέουσι καὶ δύεδύνοντα βοώτην. 855 Ή; δὲ βαθὺν κρητίδος ἐδέθλιον ἀδρά νοήσεις Δούρατα, δικρατοι μέσον τροχάντα σιδήρου, Όν ἐπὶ νηοπόδιοι φάλαγξ διανέσσεται αἰγλῆς,

intuebere, disco propinquam, variegatis vero dorsis vas luciferum ferentem. Ita rotundus quidem ex collucentibus luminibus chorus consicitur. Certe ursæ aut draconis capitis vel caelestis coronæ fulgentia astra te inuieri proprius dicas.

Sic igitur per templum vespertina flamma mire fulgurans circumvolvit. In medio vero minori secundæ coronæ circulo ambitum lumina perinde ferentem invenies: at versus medium centrum elegans alter ab aere emergens discus lumen emittit: sic nox ubique depellitur.

Juxta porticus, ad columnas, hic et illuc lucernas unico instructas lumine, ab se invicem disjunctas deinceps suspenderunt; quæ per totam amplæ ædis longitudinem procurrunt. Unicuique autem argenteum supposnere alveum, lanci omnino similem; cuius in medio lucentis olei crateres insident. Neque tamen uniusmodi et æqualis procedit omnium ordo: multa enim sursum ac deorsum licet intneri cum decoro ac ornatu suaviter fluctuantia, quæ ex multis implicata nexibus catena in aereis viis gradatim fulgurant. Ita biceps lumen ostendit in dimidii Tauri fronte descripta Ilyas. Sed et argenteas naves videas, quæ oneris mercisque loco lumen vehunt: pensiles autem lucido in aere veluti in mari fluitant lucernæ, ubi nec austrum nec sero occidentem Bootam verentur. In imo vero solo videre est elegantia tigna, bicornis ferri medium transcurrentia, quorum ad lumen sacerdotum cohors rectis regulis rubricantibus astricta procedit. Atque alia quidem in solo sunt, ubi venustæ columnæ bases suas posuere: alia vero supra murorum vertices longis procurrunt viis, ne expertia quidem illa lucis.

Et certe frusta neglectæ fuissent ampli fastigii partes imæ. At circa extantes coronidis lapides, singulares in tereti fornice appendens lucernas æreis paxillis vir mysteriorum peritus alligavit. Quemadmodum cum quis regiam suam puellam cum studio adornans collo elegans aptat monile, quod ignei lucernulæ auro devinctæ fulgoris instar coruscat, ita meus imperator in omnibus forniciis lumina circulis desixa per totam ædis marginem currentia eduxit.

Est præterea super argenteas columnas, supra verticem, semita angusta, per quam viri cereos deferentes vadunt, plena perinde luminibus et venustis corymbis refulgens. Illa enim ant montanis piceis vel teneris cupressis similes arbores quispiam appellaverit. In acutum quippe verticem desinunt: circumcurrunt vero circuli sensim effecti latiores, donec ad ultimum venias ambitum, qui circa stipitem volvit, unde flos emergit ignem ubique spargens; at loco radicis argenteos crateras videre est, arboribus lumina fermentibus suppositos. In venustæ istius silvæ medio immortalis crucis figura ferens lucem mortalibus jubar accedit, venustis distinctum clavorum nodis.

Infinita porro alia diversis exornatū modis templum intus lumina complectitur, in sublimi nexilibus

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ ἀσέλαστα· μάτην δὲ ἐλέλειπτο ante G. ²⁸ aut 862 καλύπτρης aut 863 βαθυστεφάνοιο malit G.

²⁹ πέζῃ vel adeo πέτρῃ G.

A Ἰθυπόροις κανόνεσσιν ἐρευθομένοις δεθεῖσα.

Ἄλλα τὰ μὲν περὶ πέζαν, ὅπῃ καὶ πυθμένας ἀδραὶ 860 Κλονες ιδρύσαντο, τὰ δὲ ὑψόνεν εἰσὶ καρήνων Τοίχων μηκεδανῆσι παραστέχοντα κελεύθοις.

Ναὶ μὴν οὐδὲ ἀσέλαστα²⁷ μάτην ἐλέλειπτο καρήνου Ταρσὸν βαθυστέρνοιο²⁸. περὶ προβλῆτι δὲ πέτρην

Ἄξυνας εύδινητον ἐς ἄντυγα λαμπάδας ἄκις 865 Χαλκείοις σταλίκεσσιν ἀνήρ ἐνεδήσατο μύστης.

Ως δὲ ταρθενικήν τις ἐην βασιλῆιδα κούρτην Ἀμφιέπων χαρίεντα κατ' αὐχένος ὄρμον ἐλέξει,

Χρυσόδετου στράπτοντα πυραυγέτι λυχνίδος αἰγλή,
Οὕτω ἐμὸς σκηπτοῦχος ἐπήραξεν ἄντυγα πάση

870 Φάσα κυκλοφόρητα, συνέμπορα πάντωι πέζης²⁹.

Ἐστι καὶ ἀργυρέας ἐπὶ κίοσιν, ὑψόθι κάρστες, Στεινὴ πυρσοφόροισιν ἀπίδρομος οἷμος δδίταις,

B Πλησιφάτης, φαιδροῖσιν ἀποστίλουσα κορύμβοις. Κείνα γάρ ή κώνοισιν δριτρεφέσσιν ὁμοία

875 Δένδρεά τις καλέσσειν ή ἀδροκόμοις κυπαρίσσοις. Εἰσι μὲν δέντρα πρηγα, περιτροχάνουσ δὲ κύκλοι

Εὔρύτεροι κατὰ βαῖλην, ἔως ἐπὶ λοισθιον Ελθῆς
"Αντυγος, η περὶ πρέμνον ἐλίσσεται: Ἐνθεν ἐκείνοις:

"Ανθος ἀνεβλάστησης πυρισπόρον. Ἀντὶ δὲ βίζης
880 Ἀργυρέους κρητῆρας ίδοις ὑπένερβε παγέντας Δένδρεσι πυρσοκόμοισι. Μέσον γε μὲν δλεος ἀδροῦ Ἀμβροσίου σταυροῖ τύπος φεστιμβροτον αἰθει

Φέγγος, ἐγγλήνοισι πεπαρμένον δμμασι ἥλων.

Μυρία δὲ αιολέμπροφον ἀνάκτορον ἐντὸς ἐέργει:

885 Αλα πολυγάμπτοις μετάρσια φάσα σειραῖς· Καὶ τὰ μὲν αἰθουσσαῖς ἀναίθεται, ἄλλα δὲ μέρσιφ, Ἀλλὰ δὲ πρὸς Φαέθοντα καὶ Ἐσπερόν, διλλα καρήγοις Ἐκχυτον ἀστράπτοντα πυρδε φλέγα· νῦν δὲ φασινή Ἡμάτιον γελάψα διδόσφυρός εἰστι καὶ αὐτῇ. 890 Καὶ τις ἀνὴρ στεφάνῳ χοροστασίῃς τε δοχεύων Δένδρεα φεγγήεται λιπαλγέα θυμὸν λαίνει· Ος δὲ πυριπετῆρον ἐπακτρίδα, θέλγεται ἄλλος; Εισορόων λαμπτῆρος μονάμπυκα, σύμβολον ἄλλος; Οὐρανίου Χριστοῦ νόσον λαθικηδέα²⁰ τέρπει.

895 Ός δ' ὅταν ἀννεφέλοιο δι' ἥρος διδρες δίται· Ἀστέρις ἀλλοθεν δίλον ἀναθρώσκοντας ίδόντες, οὐ; μὲν ἀποσκοπεῖς γλυκὺν Ἐσπερόν, δι' εἰπὲ Ταύρῳ Θυμὸν ἀποπλάζει, γάνυται δὲ τις ἀμφι βοῶτην, Ἀλλος ἐπ' Ὄρωνα καὶ ἀδροχον δίλον Ἀμάξης.

900 Οὐμα φέρει, πολλοὶς δὲ πεπασμένος ἀστράσιν B

[αἰθήρ]
Ἄτραπιτος διέξεν, ἐπεισες δὲ νύκτα γελάσσαι· Οὐτα καλλιχρόοι κατ' ἔνδια θέλγεται οἶκου
Ἄγλατης ἀκτήνι φεραυγέος, ἄλλος²¹....
Πέδες μὲν ἐνφρισόντες ἀναπτετ. εν. ος α..²²
905 Ψυχαίνην ἐλάσσασα μελαγχρήδεμνον διμίλην.
Πάντας ἐπαυγάζει σέλας ιερὸν, εὗτε καὶ αὐτὸς
Ναυτίλος οιήκεσσα θαλασσοπόροις κελεύων,
Εἴτε λιπάνια διεινα μεμηνότος οἰδίματα Πόντου
Πλαχγούς, ἀντιπόρων σχοπιῶν ἀγκῶνας ἐλίσσει²³,
910 Ἐννύχιον μέγα²⁴ τάρβος ἔχων γναμπτήσι κα-
[λεύθοις],
Εἴτε μετ' Αἰγαίωνα παρ' Ἐλλησπόντιον διώρῳ

Α Νῆσα κατιθύησι φούδεος ἀντία δίνης
Δεσχύμενος προτόνοισι Λιβυστίδος δγχον ἀλλῆς·
Οὐχ Ἐλίκην, οὐχ ἡδὺ φάσι Κυνοσουρίδος ἀρχτον
915 Εισορόων οἰλκις φερέτοιν ὄλκάδα πάλλει,
Ἄλλα τεοῦ νηοῖο θεουδέα λαμπάδα λεύσσων,
Φορτίδος εντόλμοιο πρωτηγέτιν, οὐχ ὑπὸ μούγοις
Φίγγεσιν ἐννυχίους (τὸ γάρ καὶ Ηρωτέος ἀκταὶ
Ἐν Φαρίῃ τεύχουσι Λιβυστίδος ἐξ πόδα γαῖης),
920 Ἄλλα καὶ εὐδώροισι Θεοῦ ζώντος; ἀρωγαῖς.

Μίμνε μοι, ὁ σκηπτοῦχε, πολυχρονίους ἐπὶ κα-
[κλους].

'Ες φάσι ἐσπέριδον τε καὶ δρθριον· εἰς τὸ γάρ ἡς
Ἄμπανειν, πολύσυμνε, καὶ ἐσπερος οἵδε μερίμνας.
Σοὶ λιμένες γλαυκῶπιν ἀποκρίνουσι γαλήνην

925 Πᾶσαν ἐς ἀγχάλοιο πόδιν χθονές· ἐκχύμενον B

Κύμα περιστέλλοντες ὑπ' ἐνκόλποιςιν ἀγοστοῖς
Νηρέος ἀφριώσαν ὑποσαίνουσιν διοχλήν.
Καὶ ποταμῶν ὑπέικε φόρμη βρυχώμενον ὄντωρ,
Οὐκέτι δ' ἀρπακτῆρος μιαίνεται δίλον δίταις²⁵.
930 Τὸν πρὶν ἀγικήτοισιν ἀγηνορέοντα φεύθροις
Μύγδονα Σαγγάριδν²⁶ τις ίδων Βιθυνίδι γαῖη,
Νῶτα λιθομήτοισι διαζωσθέντα γεφύραις,
Κρήγυον τημέτερων ἐπέων οὐ φυμδνέλεγξει.

Ταῦτα σοι, δλιδιμοιρε, μάκαρ, δηναῖδν δέξει:
935 Ζωφόρου λυκάδαντος ἐπεμβάδα· ταῦτα θρ-
[άμβοις]

'Ἐσπεροις Λιβυκοῖς τε καὶ ἡφοισι γερτίρει
Σὺν χράτος ωκεανοῦ περαίτερα· ταῦτα τυράννων

calenis suspensa; quorum quidem alia in porticibus accensa lucem præbent, alia in media æde, alia ad orientem et occidentem, alia denique in verticibus ignis flamمام effundunt, prorsus ut nox lucida, diei instar ridens, ipsa quoque rosea sit. Alius quidem ardentes coronæ ac choreæ istius arbores intuens mœrentem animum exhibarat, aliis autem igne inspersum rete inspiciens demulcentur, aliis unico fulgens lumine candelabrum, aliis coelestis Christi signum intuens mentein oblectat. Quemadmodum cum innubi aere exsilientes stellas aliunde aliā viatores intuentur; aliis quidem suavem Vesperū respicit, aliis versus Taurum animo vagatur, quidam Boota oblectatur, aliis ad Orionem et siccum Curru semitam oculos expandit, multis vero inspersum astris cœlum vias aperuit, et noctem ridere suasit: sic intra eximiae ædilis domicilia collucentium ubique lumen radiis omnes non modo demulcentur, sed et eorum aspeciu, defulso mentis nebulo, letitia replentur. Omnibus sacrum affulget lumen; quandoquidem et nauta ipse, qui gubernaculis in mari imperat, sive furiosis relictis irati Ponti fluctibus vagabundos invicem concurrentium scopulorum anfractus inter nocturnos tremores per flexuosas vias circumflectit; sive emenso Aegeo mari in Helleponiacum navem dirigit contra fluentes vorlices, Libycæ procellæ tumorem rudentibus excipiens, non Elicen, non suave Cynosure lumen intuens salutiferam suam navem clavo impellit, sed divinam templi tui respiciens lucem, audacis onerariæ ducem, non nocturnis duntaxat luminibus (hoc enim faciunt et Protei littora in Pharo, ad extremos Libycæ terræ fines) sed et benefica Dei vivi ope.

Vive, o imperator, ad inutos annos, et lucem Occidenti pariter Orientique affunde: in te quippe curas suas deponere novit aurora et vesper, o laudate princeps. Tibi cœruleain in omnibus maritimæ terræ urbibus portus serenitatē reservant, et effusi maris fluctus sinuosis sub anfractibus comprimentes spumantem illius mitigant fragorem. Cessere etiam aquæ fluminum, fluctibus suis mugientes; nec amplius rapaces cursus viatoribus inficiunt. Quisquis enim videt Sangarium Mygdonium in Bityniæ ūnibus, invictis prius insolentem fluentis, lapideo ponte nunc revinctum, assentationis nostrorum carminum numeros noui arguet.

Hæc tibi, o fortunate et beate princeps, longævas vitalium annorum accessiones adjungunt; hæc triumphis occidentalibus Libycisque et orientalibus imperium tuum munerant. Hæc tyranuorum, qui

VARIA LECTIONES.

20 νῶν λαθικηδέα codex, νῶν λαθικηδέα margo. 21 ἄλλοθεν ἄλλος G. 22 πᾶσι — ἀναπέπταται εὖτος αἰγαῖ G. 23 Petras Cyaneas et Symplegadas intelligit, de quibus Glyllius de Bosporo Thracio 2 21. Dic. 24 μέγα G, μετὰ codex. 25 δόταις codex, η super αῡ scripto. 26 de ponte Sangario imposito v. Procopio De aedif. v. 3, Theoph. p. 198, Agathiam in Anthol. p. 380 ed. H. Stephan. et Notas ad Alexiadem p. 280. Dic.

Πολλάκις αὐτοφρόνοι χερδεῖ δηλήμονι τόλμη
Αὐχένας ἐπρήνεις, πρὶν ἔντεσι χείρας ἐλίξεις²⁷.

940 Τῶν δὲ κατηλοίησε καρῆτα πρὶν σε πυθέσθαι:

Φῆμιν ἀπαγγέλλουσαν & μὴ θέμις. Εἰποτε γάρ τοι:

Βαῖδν ἐλινύσσασα δίκη παρὰ ποσοῖς κομίσσῃ²⁸

· Ἀντιθίων τινά φῶτα, κατευνάζεις μὲν ἀέλλας;

Εὐθὺς ἀναγκαῖοι χόλου, στρεπτήν δὲ γαλήνην

· 945 Εὐθὺς ἄγεις, καὶ δεσμὸς ὁ χάλκεος, ὁ ποὶς ἐέρ-

[γων]

· Ἀνέρα ποιναίοιςιν ἐν ἄμμασιν, εὐθὺς ἀνοίγει

Αὐχενίην κληῆδα · οὐ δὲ ίλαον δύμα τανύσσας

Τὸν πρὶν ἐριδαίνοντα, σέθεν ζυγδεσμὸν ἀράξας,

· Ἀντὶ φόνου ζωστήρας ἐς αἰγλήντας ἀέτεις.

950 Κερδαίνεις δ' ὅσα τύμδος; ἀμελίχος εἶχε καλύ-

[ψα]

Γυια τεοῦ θεράποντος · ἀφ'²⁹ ὑμετέρης δὲ γαλήνης³⁰

Νικηθεῖς, τρισένθατε, πολὺ πλέον ἡς σιδήρῳ

Εἰς σὲ μεταστρεψθεῖσαν δληγ φρένα δέσμιος ἔλκει,

· Ἐκ δὲ φόνου πρὸς ἔρωτα τεὸν καὶ πίστιν ἀέτας;

955 Υμετέροις ἑθέλοντα λόφον δούλωσε λεπάδους ·

Οἰσθα γάρ δισσον ἔρως κρατερώτερὸς ἔστιν ἀνάρ-

[χης]

Οἰσθα καὶ ὡς νομίσοις ἐν ἀνθεσι πολλάκι ταῦρος

Πειθόμενος σύριγγι καλαύροπος ἥχον ἀλύσκει.

· Ἔνθεν ἀεὶ καμάτοιο τεοῦ προκέλευθος ἀνέστη

960 Χριστὸς ἀναξ, βουλᾶς δὲ κυβερνητῆρι χαλινῷ

Σεῖο κατιθύνει κρατερόφρονας, εἰτ' ἐπὶ χάρμην

Φάσγανα γυμνῶσαι τελέθει χρέος εἴτε καλύψαι.

· Ος σ καὶ ἀρητῆρα θεουδέα δῶκεν ἀλέσθαι

· Πρηδίων κραναῖν ἀρετῆς τετράζυγος οἶμον

A 965 Πᾶσαν ἐπιτροχάντα, τὸν τὴν τραχεῖαν θαύκοις

· Τρώμης οὐρανή τις ἐφήρμοσεν ἔνθεος δμφῆ.

· Άλλὰ τροπαιοφύρων τε καὶ εὐπολέμων σέθεν δυ-

[νων]

Ρειὸν ἀποκλίναντες ἐπιτρέψωμεν δοιδήν

Σεμνὸν ἐς ἀρητῆρα τεδε δέ τις ἔστι καὶ αὐτὸς

970 "Γμνος, ἀναξ· νίκη γάρ ἀμοιβαδὸν δλλοθεν

[ταλλη]

Εὐπολέμοις καμάτοις καὶ ἀστυδοῖς ἐπὶ μρχοῖς,

· Υμετέροις στέφος ἀδρὸν ἐπεστήριξε καρήνοις.

Καὶ γάρ ὅτε, σκηπτοῦχε, νόου βιοδώτορι βουλῇ

· Υμετέροις τεμένεσσι μέγαν κληρώσαο μύστην,

975 Εὐθὺς ἀλιτρόνοιο κατήριπε δαίμονος δρμῆ,

Εὐθὺς δὲν παθέων χαλεπήν ἐτρέψαο χάρμην,

Εὐθὺς ἐπ' ἀστυδοῖς καμάτοις ἀνεδῆσα νίκην.

· Άλλὰ μοι ιμερδεσσαν δικοστήριξον ἀκουήν

Καὶ σὺ, πάτερ πολύμυνε, θεουδέος ήγέτα νηοῦ.

980 Σῇ μὲν ὑπὸ σφρηγῆδι φυλάτσσεται εῦχος ἀνά-

[κτεν]

Σεῖο δ' ὑπ' εὐχαλῆτι κατάπτερος θύνεα νίκη

Κοιρανής ὑπέθηκε πολισσούχοις λεπάδους.

Καὶ τὰ μὲν ἀντιτύποισιν ἐπαυχήσαντα βούλαις

"Ἐγχος ἄγεις βατιλῆος ὑπ' ἵγνειν, δλλα δὲ Τρώμη

985 Μυρία βαρβαρόφωνα συνήλυθον θύνεα γαῖης,

· Υμετέρης διοντα σέβας, τρίλλιστε, γαλήνης.

Χθιζά μελαγγυίσσουσιν ὑπ' ἀνδράσιν ἔνθεον αὐλήν

Στεινομένην ἐνέργα τεῆς δ' ἀπὸ θέσπιδος αὐδῆς³¹

Θελγόμενοι ψυχήν τε καὶ αὐχένα πρόδρομοι βουλῇ

990 Οὐρανίοις ἔκλιναν ἐπιχθονίεις τε θωώκοις,

Τλήμονες, οἱ μὴ χειρα τεὴν δέξαντο καρήνοις,

pessima audacia sibi manus intulere, priusquam arma capesseres, services saepius præcipitarunt: herum etiam attrivere capita, priusquam nefandos ausus tibi fama nuntiaret. Si quando enim paululum cunctata justitia infensum tibi hominem aliquem ad pedes tuos adduxit, necessariae iracundiae procellas confestim sedas, et reducem continuo refers serenitatem; vinculumque æreum, quod pœnali prius nexus constringebat hominem cervicem statim relaxat. Tu vero propitium aperies oculum eum, qui tuus prius hostis erat, auges honoribus et cingulo donas, effractis vinculis quibus hominis neci destinati collum alligabatur. Et quæ famuli tui membra immitti tumulus contegere debuit, lucrisfacis; vincutusque tua inagis serenitate, o ter auguste, quam ferro superatus animum ad te totum converlit, cumque ex metu in tui ipsius amorem et fiduciam transferens, tuis libens verticem frenis subjicit. Nosti enim quanto sit amor vi ac necessitate potentior: nosti ut in pascuis persæpe taurus fistula persuasus pedi fragorem evitat.

Inde semper laborum tuorum præcursor tibi fit Christus, ac sublimia tua consilia gubernatrice manu dirigit, sive ad bella enses nudare sive recondere necesse sit; qui divinum pontificem tibi dedit eligere, qui asperam quadrisidæ virtutis viam omnem nullo labore percurrit; quem sacris Romæ thronis divinum quoddam oracula præfecit.

Sed ab invictis et bellicosis tuis laudibus paululum digressi nostra carmina in venerandum pontificem convertamus. Tua enim perinde laus est illa, o imperator: victoria quippe modo hinc modo inde parta, tum ob bellicosos tum ob impensos urbis præsidio labores, suavem coronam vicissim capili tuo imposuit. Etenim, o imperator, quando benefico mentis consilio templis tuis magnum pontificem ascivisti, scelesti dæmonis concidit impetus, confestim prava passionum omnium bella effugasti, confestim in civilibus laboribus adeptus es victoram.

Sed et tu benevolum mihi auditum præbe, o laudate pater, divini præses templi. Sub tuo suffragio servatur gloria principum, et tuis sub precibus regiis imperii frenis gentes submisit alata victoria. Et aliæ quidem quæ repercutientibus scutis insolescabant, imperatoris ad pedes armorum vi adducuntur: aliæ vero infinitæ orbis gentes barbaræ Romani convenienter tuæ, inclyte pontifex, serenitatis splendorem audientes. Vidi enim nuper sacram ædem præ nigricantibus viris loci angustia labore. Il vero divinæ tuæ domus aspectu illecti, animos servicesque cœlesti pariter ac terrestri solio

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ Εἰλέας G. ²⁸ κομίζειν G, κομίζειν codex. ²⁹ ὑφ' G. ³⁰ αὐλῆ; ante Graecum.

Χείρα δυσαντήτων ἐλατήριον ἀμπλακιάνων,
Χείρα λιποχετέανοισιν ἐπαρκέα, χείρα τιθήνην
Ὥρφανικῶν, πάσης τε κατευνήτειραν ἀνάγκης.
995 Καὶ γάρ ἀπ' ὧδίνων σε σαοφροσύνη τε καὶ αι-

[δώς]

Ἐλπίδος οὐρανίης λεπτός ἔστω πορείαις.

Λιτά δέ σοι καὶ δόρπα καὶ ὄμφεσσα μενοῦν,

Λιτά δέ σοι βλεφάρων ἀμαρύγματα, λιτά δέ ταρ-

[σῶν]

Ἴχνια σῶν, καὶ λιτὸν ἔπος σέο χεῖλεα πάλλει.

1000 Οὐ μὲν ἐπισκυνίοι κατηφίδωσαν διγχλην

Ἀμφιέπεις, Χριστῷ δὲ γεγηθότα θυμὸν ἀξέεις,

Ὕπιον εὐάντητον ἄγων σέλας· ἐν δὲ προσώποις

Μελίχιον μελόδημα παρῆια σεμνὰ χαράσσει.

Ταῦτα δὲ πρητῦνοιο φέρεις σημῆται θυμῷ·

1005 Ἐστο! γάρ εὐθίκτοισιν ἀνέμβατος ἰχνεσιν δρ-

[γῆς]

Ἐδρήσσων ἀτίνακτος ἐπ' ἀφλοισθοιο γαλήνης.

Πάντα μὲν ὄλαιων ἀπεσείσαο πήματα μόχθων,

Ἐύσεβης δ' ὁχετηγὸν ἐνήέα θυμὸν ἀνοίγων

Συμπαθὲς ἀνδρομένουσιν ἐπ' ἀλγεσιν ὅμμα τιτανεῖς.

1010 Οὐδὲ λιπερνήτης τελέθει βροτὸς δὲ σὺ νοῆσεις·

Α Αὐτίκα γάρ καθαροῖο νόου θημῶνα πετάσσας
Λυδὸν ἐριχρύσοιο παρέδησες διλον ἀναύρου,
"Ἐκχυτον ἐκ παλάμης ποταμῆρβυτον" διλον διά-

[ζῶν.]

Πάντα μὲν ὡγυγίων τε καὶ ὀπλοτέρων κλέα μίχ-

[θῶν]

1015 Ἐξεδάνης, πᾶσαν δὲ ποσὸν καθαροῖσιν διδεύεται

"Ἄτραπιτὸν λειμῶν θεουδεῖ· σάς δὲ μερίμνας;

"Ιονύδω φιλάστιγγι κανῶν σταθμῆσατο μύστης.

"Ἐνθεν ὑπ' ἀγράντοισις νόον μελεδήμασι θέλγων

"Ωνιον οὐ τέτληκας ιδεῖν σέδας, οὐδὲ καρίνοις

1020 "Εμπορίην ἱεροῖσιν ἐφήρμοσας, οὐδὲ βεθήλοις

"Ἀνδράσιν εἰμον ἐδειξας ἀνέμβατον. Εἰ δέ σε δώ-

[ροις]

Πρῆμς ὑποστατίνων τις δίτεται εἰς χάριν ἔλκειν,

Βριθὺς δύμοκλητῆρι χαλέψαο τόν γε χαλινῷ,

"Οστον ἀποσμῆξι κραδίης νέφος, δοσσον ἐλέγχεις

1025 Χρυσὸν ἀτιμηθέντα, καὶ ἀφραίνοντα διδάξαις

"Ος καθαρὸν καθαροῖσι θέμις τεμένεσσι θαμίζειν.

"Ἀλλὰ μένοις καὶ σκῆπτρον ἐμοῦ βασιλῆς δέξω.

Σαῖς, μάκυρ, εὐχαλῆσις· μένοις δ' ἀλγεῖσον· Ρώμῃ

Πᾶσαν ἀμαρτινόνῳ βιότου σμώδιγγα καθαίρων.

libentes submiserunt, infelices qui manū tuā capita non subjecere, manū inauspicatorum criminum expultrici, manū pauperibus bona eroganti, manū orphanorum nutrici, omnis denique sospitrici necessitatī. Etenim ab incunabulis modestia perinde ac pudor te sacrī cœlestis spei semitis ad junxit. Simplices tibi sunt dapes et divina mens: simplices tibi sunt et oculorum fulgores, simplicia pedum tuorum vestigia, simplex denique quæ ore tuo manat oratio. Nunquam tetricam supercilii nubem affectas: in Christo vero conceptam animi auges lætitiam, lene facileque præbens jubar; suavis in vultu risus venerandas signat genas. Hæc placidi animi defers argumenta: sensibilibus quippe iræ vestigis es impervius, et inconcussus stas in tranquilla serenitate. Omnes quidem terrestrium laborum molestias abegisti: ut pietatis vero canalem mitem animum tuum explicans, super humanos dolores condolescentem animum expandis. Neque mortalīs, quem tu quidem videris, sit pauper: confessim enim aperto sinceræ mentis thesauro Lydias aurei fluentis divitias prætergrederis, effusas de manibus fluvii instar opes erogans. Omnen quidem veterum et recentiorum laborum gloriam didicisti, et quamcunque semitam puris inambulas pedibus divino in prato. Tuas vero cogitationes ad rectam legem sacra examinat regula. Hinc puris meditationibus mentem demulcens venalem non sustinuisti videre honorem, neque sacris verticibus mercaturam aplasti, nec profanis viris incessam viam ostendisti. Si autem per assentationem gratiam tuam muneribus demereris se posse quis putaverit, hunc statim minaci freno corripis, donec mentis nebulum depuleris, ostenderisque aurum te despiciere, et insanientem docueris purum et immaculatum pura tempa frequenter adire debere.

Sed vive, et mei imperatoris, tuis precibus, o beate, sceptrum adaugens; vive maritimæ Romæ, omnes peccatricis vite livores detergens.

VARIÆ LECTIONES.

^{αἱ} ποταμοφύδν G.

CAROLI DU FRESNE DOMINI DU CANGE

DESCRIPTIO ECCLESIAE S. SOPHIAE

CONSTANTINOPOLITANÆ

ATQUE ADEO CÆTERARUM ÆDÍUM SACRARUM EX VARIIS SCRIPTORIBUS,

SEU

IN PAULUM SILENTIARIUM

UBERIOR COMMENTARIUS.

SYLLABUS

DESCRIPTIONIS ÆDIS SOPHIANÆ.

1. Magna ecclesia Constantiniana. — 2. Magna ecclesia Constantiana. — 3. Magna ecclesia Theodosiana. — 4. Magna ecclesia Justinianæ. — 5. Prima encænia. — 6. Secunda encænia. — 7. Architæti. — 8. Impense. — 9. Materia. — 10. Marmora. — 11. Musivum. — 12. Amplitudo. — 13. Longitudo. — 14. Latitudo. — 15. Altitudo. — 16. Porticus exteriæ ad meridiem et septentrionem. — 17. Porticus occidentales. — 18. Nartbex. — 19. Pyramides. — 20. Atrium. — 21. Garsonostasium. — 22. Phiala. — 23. Augusteum. — 24. Statua Justiniani. — 25. Portæ occidentales. — 26. Portæ orientalis. — 27. Portæ septentrionales. — 28. Pilæ quatuor majores. — 29. Trigoni. — 30. Arcus orientales. — 31. Arcus septentrionalis et meridionalis. — 32. Hemisphærium. — 33. Tholus seu trulla vel trullus. — 34. Altitudo centri. — 35. Casus trullæ seu hemisphærii. — 36. Muri obnientes pilis. — 37. Porticus inferiores templi. — 38. Porticus superiores seu Cateclumena. — 39. Aulæ. — 40. Sedes imperatricis. — 41. Coblear. — 42. Sedes imperatoris. — 43. Coronæ. — 44. Pavimentum. — 45. Testudo. — 46. Tectum. — 47. Fenestræ. — 48. Lampades et candela. — 49. Bema. — 50. Concha. — 51. Absida. — 52. Fenestræ conchæ. — 53. Mensa sanctæ. — 54. Gradus mensæ sanctæ. — 55. Columnæ mensæ sanctæ. — 56. Mare. — 57. Ciborium. — 58. Crateres ciborii. — 59. Lilia ciborii. — 60. Sphæra seu malum ciborii. — 61. Crux ciborii. — 62. Turris. — 63. Pyxis. — 64. Columba. — 65. Vela ciborii. — 66. Synthronus. — 67. Prothesis. — 68. Diaconicum bennatis. — 69. Quatuor conchæ. — 70. Cancellus benatis. — 71. Portæ sanctæ. — 72. Velothyra. — 73. Solea. — 74. Ambo. — 75. Gradus ambonis. — 76. Puteus sacer. — 77. Naos. — 78. Uniblicus. — 79. Cancelli vasorum seu chorii. — 80. Portæ cancellorum vasorum. — 81. Pronaus. — 82. Baptisterium. — 83. Fons baptisterii. — 84. Diaconicum exterius. — 85. Secretarium. — 86. Metatorium. — 87. Vestiarium. — 88. Saluatorium. — 89. Sceuophylacium.

4. Ex ædificato et mœnibus longe amplificato Byzantio, veterique urbis appellatione in suum nomen transfusa, Constantinus Magnus recens Christianam religionem amplexus, anno Imperii

A vicesimo, templum Deo omnipotenti, cui totum se commendarat, extruxit, illudque ἡγία Σοφία seu divinæ Sapientiæ dicavit, id est Christo: *Filium namque Dei, ut ait Rupertus De divin. offic. x, 15, dicimus veram et incommutabilem sapientiam, per quam universam condidit creaturam.* Byzantini autem omisso ἡγίας vocabulo Σοφίαν ædem istam nude postmodum appellarunt. Istius conditorem agnoscent Constantimum Theophanes, Cedrenus, Glycas, Paulus Diacon. n, Nicephorus Callistus, vii, 49, et quotquot fere Constantini res attigere scriptores. At Codinus non de novo excitasse Magnam ecclesiam, sed ædem paganorum prius existentem, idolis et deorum simulacris purgata, ad ecclesiæ Christianæ usum immutasse Constantimum perperam scripsit, cum disertis verbis tradat Cedrenus a fundamentis Sophianam ædificasse ædem, illiusque condendæ Euphrates cuidam ab eo curam demandatam. Ædis Constantinæ forma fuit dromica, id est quadrata, sed oblongior. Ita enim δρομικόν accipiendum censem plerique e doctoribus, etsi Allatius repugnet; unde recte Theodosius Zygomas (apud Crusium, p. 201) δρομικόν, quod est διεκπέν νάρθηκος, ει πᾶν δρομικὸν νάρθηκα dixit appellari. Ejusmodi autem est narthecis seu serulea figura, ut infra ostendemus. Denique δρομικόν dictum videtur a stadiis cursoriis, quæ in majorem longitudinem quam latitudinem porrigitur. Magnæ igitur ecclesiæ Constantinianæ formam fuisse dromicam testatur Codinus in *Descr. S. Sophiae*. Addit anonymous auctor descriptionis ejusdem ædis, a Combesfio editus, δρομικὸν fuisse τοῦ ἀγίου Ἀνδρονίκου καὶ τοῦ ἀγίου Ἀκάχιου, quo loco apposite ἡγάθονίκου pro Ἀνδρονίκου, reponit Combesfius: nulla enim sancti Andronicī ædes occurrit exstructa Cpoli, Agathonici vero a Constantino condita legitur apud Cedrenum, Nicephorum, vii, 49, Suidam verb. Βηρίνη, et Codinum in *Orig. Lambecianis*, p. 37 et 38, qui perinde δρομικὴ fuisse scribunt, et quam denique in angustiorem formam excitatam refert Proco-

plus, *De adif. 1, 5.* Acaciani autem templi mentio est in veteri urbis Descriptione, ubi in 10 regione statuitur, loco Heptasculo nuncupato, ut est apud Socratem, *ii, 38 et vi, 23,* Nicephorum *iii, 38 et ix, 42,* Cedrenum, *Synaxar.* etc.

2. Verum cum nimium angusta visa esset Constantiniana ædes nec satis capax, vel quod, ut alii volunt, concidisset, forte ex terræ motibus, Constantius Constantini filius ad eam amplitudinem, qua postmodum conspecta est, perduxit. Socrates, *ii, 16 :* Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τούτον καὶ ὁ βασιλεὺς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἔκτισεν, ήτις Σοφία μὲν προσαγορεύεται, συνῆπται: δὲ τῇ ἐπωνύμῳ Εἰρήνῃ, ἥν ὁ πατήρ τοῦ βασιλέως μικρὸν οὔσαν τὸ πρότερον εἰς κάλλος καὶ μέγεθος ηὗξησε, καὶ νῦν εἰσιν εἰς ἓνα περίβολον διμῷον δρώμεναι, μιᾶς τὴν ἐπωνυμίαν ἔχουσαι. Theophanes : Ἡν δὲ ἡ ἐγκαίνιοθείσα ἐκκλησία σφαιροειδής, ἐξ ἑπτεσι κτισθείσα, ὑπὸ μὲν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου θεμελιωθείσα, ὑπὸ δὲ Κωνσταντίου πληρωθείσα καὶ ἐγκαίνιοθείσα. Socrati et Theophani consentiunt Philostorgius *iii, 3,* auctor *Vitæ sancti Pauli patr. Cpol.* apud Photium, Zonaras in *Justiniano,* Nicephorus *Call. ix, 9,* et aliquot alii, qui Magnam ecclesiam Constantio ascribunt. Confecta æde Constantius magno apparatu illius encenia celebravit, Eudoxio sacras preces faciente, tricesimo quarto post anno quam fundamenta jecisset, 15 Febr. anni Chr. 360, Constantio ipso *x* et Juliano Cæsare *iii* coss. Idatius in *Fastis :* His coss. dedicatum est Cpoli Dominicum die 15 kal. Mart. Cedrenus anno 22 Constanti : Οὗτος δὲ Εὐδέξιος ἐνεκάνισε τὸ δεύτερον τὸν ναὸν τῆς Ἀγίας Σοφίας, διὰ τὸ μετὰ τὸν πρῶτον ἀπαρτισμὸν αὐτοῦ καὶ τὸν ἐγκαίνιον τὸν δι' Εὐσέβιου πάλιν πεσεῖν καὶ αὐθις; οἰκοδομηθῆναι διὰ τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου. Istorum enceniorum meminere præterea auctores *Vitæ S. Athanasiī* apud Photium, Socrates *ii, 42,* Sozomenus, *iv, 25,* et *Chronicon Alexandrinum* hoc anno: ex quibus colligitur jacta suis prima Magnæ ecclesiæ fundamenta anno Christi 326, quo Constantius solus imperare cœpit.

3. Arcadio autem postmodum imperante, cum exorta esset seditione in majore ecclesia de expellendo Joanne Chrysostomo, injecto ab iis qui partes illius amplexabantur igne statim illa conflagravit. *a. Chr. 404.* Marcellinus Comes: Ecclesiam Cpolitanam flamma ignis, quæ de B. Joannis throno quondam episcopi nata fuit, subito conflagravit, vicinamque ecclesiæ urbis faciem serpens nihilominus exussit. Socrates, *vi, 16 :* Τινὲς δὲ τῶν Ἰωαννιτῶν κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τὴν ἐκκλησίαν ἐνέπρησαν, ubi addit incendium istud accidisse 20 Junii, Honorio *vi* et Aristoneto coss. Theophanes vero perpetram incendium Magnæ ecclesiæ in annum duodecimum Arcadii conjicit, cum fuerit decimus. At quos Joannitas vocant Socrates et idem Theophanes *a. 12* Theodosii Junioris, qui ignem in ædem iunisere, Xylocerctas appellat *Chronicon Alexandrinum*, horamque istius clavis annotat: Ἐπὶ τούτῳ

τῶν τῶν ὑπάτων ἐξεώθη Ἱωάννης ἀπίσκοπος ΚΠ, καὶ σινιδιώψ ἐκάλη ἡ μεγάλη ἐκκλησία σὺν τῷ σενάτῳ ἀπὸ χρατούντων αὐτῆς τῶν λεγομένων Συλοχερκητῶν, ἡμέρᾳ δευτέρᾳ ὥρᾳ τρισ'. Erant autem Xylocerctæ, ut hoc obiter moneam, Joannis sectatores, quique partibus illius favebant impensis contra quosdam episcopos, qui coacta synodo episcopatum Cpolitanum ei abrogaverant. Sed cum ecclesia sua depulso Joanne conventus separatim agere primo cœpissent in Constantini balneis, posteō extra urbem in Συλοχέρκωψ seu in Circō ligneo, quem Constantinus μῆπα τὴν πόλιν συνοικίσας εἰς ἱπποδρόμου θέαν ἐκάθηρε, ξύλοις περιτεγχίσας, ut ait Sozomenus, eos egere. Perstilit autem Xylocerctarum secta seu Joannitarum, ut appellantur præterea a Socrate, *vi, 16 et vii, 25,* usque ad tempora Procli episcopi CP., qui tandem eos ad concordiam reduxit Theodosio *xvi* consule, ut produnt idem Socrates, *vii, 44,* Theodoreetus, *v, 34,* et Theophanes *a. 30* Theodosii Junioris. Sed non desunt qui a nemine ignem, sed divinitus immissum tradunt, quod velle videtur Marcellinus, ut et historia conciliabuli excitati contra Joannem Chrysostomum: Καθ' ἦν δὲ ἡμέραν ὁ τῶν πιστῶν ἡλιος ἀπ' αὐτῶν ἐδύνετο ἐξοριζόμενος, πῦρ θείον ἄπο μέσου τοῦ θρόνου, ἐν δικαιούμενος ταῖς ἵεραις διδαχαῖς τοὺς ἀκούοντας ἐπύρσευεν, ἐξ οὐδεμιᾶς ἀνθρώπινης αἵτιας ἀναφθὲν, καὶ εἰς ὑψος διὰ τῶν ἀλέσεων δηρεώς τρόπον ἔρφαν, ἐπὶ νύτου ἐκτετίναχτο, τοῦ ἐπισκοπείου τὴν ὅλην καταλυματινόμενον. Ἐντεῦθεν ἀνεμος ἀπηλιώτης ἐπιπνεύσας σφοδρῶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τὸν βασιλικὸν οἶκον τῆς συγκλήτου γερουσίας, ἐπὶ μεσημβρίαν κείμενον, διενεγκῶν τὸ πῦρ, εἰς τέλος κατέλυμψαν αὐτὸν. Ἐν τρισι τοινυν ὥραις τῆς ἡμέρας ἔργων πολυχρονίων κατασκευῇ καὶ κάλλος ἀνέκφραστον ἐξηφανίσθη. Neque tamen tota conflagravit eo incendio Magna ecclesia, sed præsertim ea pars quæ bema complectitur. Cedrenus: Ἐν δὲ τῇ ἐξορίᾳ αὐτοῦ τὴν ἐκκλησίαν διλαδεῖς πλέως ἐνέπρησεν, ὡς δὲ δῆλοι φασιν, διε πῦρ ἐξελθὼν ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου πάντα κατέκαυσε. Id omnino prodit Georgius Alexandrinus in Vita Chrysostomi apud Photium, scribens eam potissimum partem incendio absumptam quæ circa ambonem erat: Καὶ τὸ πῦρ ἀναφθὲν τῆς ἐκκλησίας τοῦ ἀμβωνος πολλὰ τῶν πέριξ κατενεμήσατο. Addit anonymous Combeftisii τὴν στέγην τῆς ἐκκλησίας pariter conflagrasse: sed errat, cum id sub Theodosio M. a. 6, cuius secunda synodus habita est Cpoli et cedente Gregorio Nectarius substitutus est patriarcha, accidisse subdit. Denique Magna ecclesia rursum conflagravit Honorio imperante, Aetio *iii* et Symmacho coss., ut auctor est Marcellinus Comes: *templum regiae urbis igne crematum;* cuius quidem incendiū meminuit ipse Honorius in *Rescripto,* quod extat post epistolam 31 Innocentii PP. restaurata postmodum a Theodosio Juniori, dedicata est ab Attico patriarcha CP. a. 7 eiusdem Theodosii, indict. 13, Honorio *x* et

Theodosio vi coss. *Chronicon Alexandrinum*: Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐπετελέσθη τὰ ἐγκαίνια τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Γορπίεῳ πρὸς τὸν Ὀκτωβρίων, ἡμέρᾳ Κυριακῇ. Stetit πορρὸν Magna ecclesia usque ad a. 530, quo in seditione quam Victoriorum vocant, maxima urbis pars incendio consumpta est; atque inter alia ædificia quæ eo deleta sunt, Magna ecclesia cum stupendis et admirandis columnis, quas usque ad 437 fuisse, nescio an vere, scribit Codinus, igne consumpta procubuit a. 5 Justiniani, indict. 10, post coss. Lampadii et Orestis a. 2, mensis Januarii 15, ut est in *Chronico Alexandrino*; unaque cum ea illius tabularia et privilegiorum chartas ac reddituum interisse præterea auctor est Cedrenus. Querit Gyllius (*Descript. CP.* u. 3) eone loco fuerit Magna ecclesia Constantiniana, quo postea ædem Sophianam exstruxit Justinianus. Dubitandi occasioneū movet auctor Descriptionis urbis, qui in 2 regione ecclesiam Magnam et ecclesiam Antiquam, Augusteū vero forum, quod ædis Sophianæ propylæum quodammodo fuit, in 4 regione statuit. Verum his reponit Gyllius, Zonaram et alios tradere Justinianum ædem multo majorem a fundamentis excitatasse, et domos proximas emisse ad eam augendam, ut et Augusteū forum, licet diversis in regionibus ponantur. Censem denique templum Antiquum, quod hodie intra regium septum includitur et parvam Sophiam vocant, eam esse ecclesiam quam urbis Descriptio Antiquam appellat; et nonnulli e Copolitanis Græcis esse ædem S. Irenes, quam Constantinus juxta Sophianam excitarat, persuasum habent.

4. Absumpta igitur in seditione Victoriorum majore ecclesia Constantiniana seu Constantiana, Justinianus imperator composita civitate et punitis seditionis auctoribus, novam et longe ampliorem coepit eodem anno exædificare. Marcellinus Comes: *Ecclesia tunc incensa mox coepit ab eodem Augusto renovari.* Agathias lib. v: Τούτον δὲ πρότερον ἐμπρησθέντα ὑπὸ τοῦ δήμου σφράδρα περιφανῆ καὶ βαυμάσιον ἡλέκον ἐκ βάθρων αὐτῶν καὶ χρηπίδων ἀνελομήσατο, μεγέθους τε ὑπερβολῆ καὶ σχήματος επερεπεζεῖ καὶ ποικιλίᾳ μετάλλων ἐπικοσμήσας. Paulus Warnefridus, *De gest. Langob.* i, 25, de Justiniano: *Exstruxit quoque idem princeps intra urbem Cpolim Christo Domino, qui est Sapientia Dei, templum, quod Græco vocabulo Ἀγίαν Σογίαν, id est, Sanctam Sapientiam, nominavit; cuius opus adeo cuncta ædificia excellit, ut in totis terrarum spatiis huic simile non possit inveniri.* Nec absimilia habet Manuel Chrysoloras de ædis elegantia: Οἱ ρωμαῖοι καὶ οὐδὲν τῶν χειροκμήτων τούτων ἔργων παρ' ἀνθρώποις ὅμοιοιν οὐδὲ ἐγγὺς γενέσθαι. Cedrenus diem coepiti operis 23 Februarii fuisse observat: Ἐν τῷ στήντῃ ἔτει ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ἵδικτιῶνος τε', τῆς καὶ τοῦ Φενερουαρίου μηνὸς, ὥρᾳ πρώτῃ τῆς ἡμέρας, ἐπὶ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας ἀνοικοδομήν ἤρξατο τοιοῦτο, Ιουνιανόν. Sed in hoc Cedreni loco ma-

B A nifestum esse mendum tam in anno mundi quam in inductione, satis superque probavimus in notis ad Bondelmontium p. 185, ubi etiam ostendimus confectum suis totum ædis Sophianæ opus intra quinque annos, menses 11, dies 10, ut habent Theophanes et idem Cedrenus. Quippe conflagravit Magna ecclesia primo seditionis die, quæ in quantum usque protracta est, a quo ad dedicationem, quæ facta est 26 decembribus anno Chr. 637, post consulatum Belisarii II, Justiniani XI, ind. 15, intersunt tot anni et dies quo a Theophane et Cedreno computantur. Unde evidenter patet prorsus hallucinari Græculos et scriptores aliquot inferioris ævi, qui templum Sophianum intra 17 annos confectum tradidere, uti eo pariter loco docui-

C B μus. 5. Encænia porro S. Sophiæ eo quo diximus die celebrata scribit Marcellinus Comes ad eundem annum: *Ecclesia major Cpoli ab imperatore Justiniano singulariter in mundo constructa dedicatur die VI kal. Januarias.* Theophanes: Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Δεκεμβρίῳ καὶ ἴνδικτιῶνος πρώτης γέγονε τὰ πρότερα ἐγκαίνια τῆς μεγάλης ἐκκλησίας καὶ ἐξῆλθεν ἡ λιτή ἀπὸ τῆς ἀγίας Ἀναστασίας, καθημένου Μηνᾶ πατριάρχου ἐν τῷ βασιλικῷ ὄχηματι, καὶ τοῦ βασιλέως σύλιτεύοντος τῷ λαῷ. Ex quibus emendandus videtur Codinus, qui peractum opus 22 ejusdem mensis resert, nisi inter confectionem templi et illius encænia intersuisse quatuor dies voluerit. Dedicationis apparatus et celebritatem pluribus commemorant idem Godinus et Anonymus, qui tradunt Justinianum solemini pompa e palatio per Augusteū una cum patriarcha in ecclesiam a se exstructam pervenisse, atque in hac verba prorupisse, Νενίχητά σε, Σολαμών.

6. At cum non multo post confectionem opus ædis Sophianæ trulla concidisset, facta rursum nova encænia. Concidit autem pars orientalis trulæ, ex continuis terræ motibus perrupta, a. 32 Justiniani, unaque et sacram mensam et ciborum et ambonem contrivit. Sed cum eam statim de novo instaurasset Justinianus, trullamque longe quam antea editiorem eduxisset, ædem iterum ab Eutychio patriarcha dedicari curavit, ut ait Zonaras, καὶ καθιερωθῆναι παρὰ Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου τὸ δεύτερον. Facta autem ista encænia anno post trulæ casum quinto: eo enim referendi versus Pauli Silentiarii part. I, v. 37:

Δάκρυν δὲ πενταετήρον ἀπολήσαντες δπωπῆς, Μέλψομεν εὐφήμοις ὅποιοις τοῦ διατάξεως ὑμνους. Diem et annum distinctius annotat *Chronicon Alexandrinum*, Justiniani scilicet a. 36, indict. 12, decembr. 24: Τούτῳ τῷ ἔτει λέστης τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας, μηνὶ Ἀπελλέῳ, κατὰ Ῥωμαίους Δεκεμβρίῳ, καὶ ἡμέρᾳ πρώτῃ, τῆς τέτβη ἴνδικτιῶνος, ἡ τῶν ἐγκαίνιων τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας XII τὸ δεύτερον ἀπετελέσθη ἐστρῆ. Die etiam qui Christi Natalitia præcedit, celebrata ea encænia innuit idem Silentarius, part. I, v. 196:

"Επερπεν δέσεινο μετά θέσκελον ἡμαρ ἐκεῖνο
Ζωτόκου Χριστοῦ γενέθλιον ἡμέρα ἐκέσθαι.

Ex quibus emendandus codex Theophanis editus, qui 20 decembris die peracta encænia habet. Horum vero cæremoniam sic describit idem Theophanes: 'Η δὲ παννυχίς τῶν αὐτῶν ἐγκαίνιων γέροντες εἰς τὸν ἄγιον Πάστωνα, καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν ὁ πατράρχης ΚΠ Εὐτύχιος μετὰ τῆς λιτῆς, συμπαρόντος καὶ τοῦ βασιλέως, καθεζόμενος ἐν τῷ ὅχματι καὶ φορών τὸ ἀποστολικὸν σχῆμα καὶ χρατῶν τὸ ἄγιον Εὐαγγέλιον, πάντων τῶν λαῶν ψαλλόντων τὸ Ἀρτε πύλας, ἀρχοντες, ὑψῶν. Jam vero quod addit Anonymus seu Codinus, encæniorum celebritatem ad ipsa usque Theophaniorum festa productam, siquidem de secundis encæniis egit, id videtur pariter dixisse Silentarius in Proœmio v. 74:

'Ἐπει γάρ ἡγετὴ τὴν ἐօρτήν, ὡς ἔδει,
Ἄπας ὁ δῆμος, εὐθὺς ἡ γερουσία,
Οἱ τὸν μέσον ζηλοῦντες ἀσφαλῆ βίον,
Τὰς τῆς ἐօρτῆς ἡμέρας ἐπεξάγειν
"Ἡτούν" παρείχεις. Ἐξέδραμον, ἥτουν πάλιν,
Πάλιν παρείχεις. Τοῦτο δὲ δρῶν πολλάκις
'Ἐπεξέτεινας τὴν ἐօρτήν πλουσίως.

7. Tam elegantis stupendique templi architecti memorantur potissimum duo, inter tot quos ex universo pene orbe coegerat Justinianus, Anthemius scilicet Trallianus, et Isidorus Milesius, uterque artis mechanicae peritissimus. De Anthemio sic Paulus Silentarius, part. I, v. 134:

ἐπευφῆμησε δὲ τέχνην
Καὶ νῦν Ἀνθεμίοιο κεκασμένον ἔμφρονι βουλῆι.
Κεῖνος ἀνήρ τὰ πρῶτα θεμελία πήγαστο νηροῦ,
Εύκαμπτων βουλῆσιν ὑποδρήσσων βασιλήων,

cui succinit Procopius, *de AEdif. I, 1*: Τοὺς τεχνίτας ἐκ πάσης γῆς ἤγειρεν ἀπαντας· Ἀνθέμιος δὲ Τραλλαῖος ἐπὶ σοφίᾳ τῇ καλουμένῃ μηχανικῇ λογιώτατος, οὐ τῶν κατ' αὐτὸν μόνον ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ τῶν αὐτοῦ προγεγενημένων πολλῷ, τῇ βασιλέως ὑπούργει σπουδῇ, τοῖς τεκταινομένοις τὰ ἔργα ρυθμίζων, τῶν τε γενησομένων προδιασκευάζων ἴνδαλματα. De Anthemio etiam pluribus agit Agathias, lib. V, et ut non modo in ædo condenda præcipius habitus sit, sed et ut in arte quam mechanicam vocant excelluerit, ita ut et terræ motus naturales et fulgura ipsa arte imitaretur. Unde forte eidem Silentario, parte II, v. 235 Ἀνθέμιος πολυμηχανος dicitur. Neque alias est ab eo qui a Codino κατστωρ μηχανικός appellatur. De Isidoro vero idem Procopius sic ait: Καὶ μηχανοποιὸς σὺν αὐτῷ ἔτερος, Ἰσίδωρος δνομα, Μιλήσιος τὸ γένος, ἔμφρων τε ἀλλας καὶ πρίπτων ἰουστινιανῷ ὑπουργεῖν βασιλεῖ. Et Paulus Silentarius, part. II, v. 136:

ἡν δὲ σὺν αὐτῷ
Πάνσοφος Ἰσίδωρος ἔχων νόον, etc.

Utriusque præterea meminit idem Procopius, *De AEdif. II, 3*, ut Codinus cuiusdam Ignatii, inter tot magistros architectos, quibus usus est Justinianus in condenda æde, quos centenarium explesse numerum idem tradit, de quo multa nugatur.

8. In ea autem ædificanda, nulla sumptuum

A habita ratione, ἀφροντιστήσας χρημάτων ἀπάντων, inquit Procopius, tantam pecuniarum vim expendit, ut cum iis demum egeret, tributis et vectigalibus subditos non vexaret modo, sed stipendiis etiam professoribus publicis constituta præfecti urbis monitu sustulerit, ut auctor est Zonaras; ex quo τῶν ἐν ταῖς πόλεσι διδασκαλεῖν ἐσχολακότων, ignorantia et rusticitas in iis successerit. Nescio an is quem Eparchon vocat hoc loco Zonaras, sit ille strategius qui Codino et Anonymo φύλαξ τῶν βασιλικῶν χρημάτων et Justiniani frater adoptivus, διδασκαλοποίητος, fuisse et templi impensis fecisse dicitur. In illius porro atriorumque ac ædium circumiacentium structuram, præter sacra vasa ac reliquos ornatus, et quæ ex universo orbe liberaliter erogata sunt, expensas octogies centenas, seu ut habent aliæ editiones, ter millies bisque centies centenas libras, iidem tradunt.

B 9. Aedis parietes et cameræ coctis lateribus constructi sunt, inquit Gyllius. Ita etiam Paulus Silentarius, part. II, v. 58:

Μέσσα μὲν ἀτ... δσα κύκλιον ἀντυγα τεύχει,
Ὀπταλέας πλήνθοισιν ἀρηρότα δῆσατο τέχνη.

Idem v. 97 :

..... δπως δωμῆτοι μέχθω
Ἀνέρες εὐτέχνοισιν ὑποδρῆσαντες ἐδέθοις,
Πλήνθοις δπταλέοισιν ἀνεστῆσαντο δεθεῖσας etc.

C Et Agathias lib. V: "Ηρεφε δὲ αὐτὸν (τὸν ναὸν) ἐκ πλίνθου ὀπτῆς καὶ τιτάνου, πολλαχοῦ καὶ σιδήρῳ συνδῆσας. Parietum interior pars, subdit idem Gyllius, crustis marmoreis vestita excellentibus et variis fulgurat, et permiscet cum summas naturæ tires, tum mentes spectantium.

10. Columnis præterea marmoreis ingenibus ac mole sua stupendis, aliisque minoris altitudinis ac molis ubique sustentatur ac exornatur, tam eleganti et grata colorum varietate, ut Procopius in hæc verba prorumpat: Τί; τῶν κιόνων καὶ λίθων διαριθμήσατο τὴν εὐπρέπειαν, οἵς τὸ τερδὸν κεκαλλώπισται; λειμῶνί τις διὰ ἐντευχένας δόξειεν ὡραῖρ τὸ ἄνθος· θαυμάσεις γάρ εἰκότως τῶν μὲν τὸ ἀλουργὸν, τῶν δὲ τὸ χλοάζον, καὶ οἵς τὸ φοινικοῦν ἐπανθεῖ, καὶ ών τὸ λευκὸν ἀπαστράπτει, ἐτι μένοι καὶ οἵς ταῖς ἐναντιωτάταις ποικίλαις χροῖσι, ὡσπερ τις Διογάραφος, ἡ φύσις. Istam etiam marmorum varietatem pluribus variisque in locis commendat Paulus Silentarius, et marmorū ipsorum genera ac colores recenset, part. II, v. 200 et seqq. Imprimis vero *Egyptium* seu *Thebaicum purpureum* stellulis interstinctum laudat, part. I, v. 246; part. II, v. 208; de quo præter Plinium xxxvi, 7 et 8, Statius in *Epithalam.* *Stellæ et Violantillæ*:

....rupesque nitent, quies purpura sæpe
Orbis et Tyrii moderator livet aheni :

et in Balneo Etrusci :

Sola nitet stavis Nomadum decisa metallis
Purpura....

Marmor istud *Egyptium Romanum* vocant scriptores ejusce ævi, ut ex Cedreno in Constantino

N., et Porphyrogenneta in Basilio n. 55, et scriptoribus de templo S. Sophiae statim initio colligere est. *Phrygium* colore variegatum ac roseum albo cæruleo permistum referens recenset part. II, v. 205, de quo idem Statius, ut et de Libyco, in *Epithalam. Stellæ et Violantillæ*:

Hic Libyus Phrygusque silex;
et in Balneo Etrusci:

*...sola cavo Phrygiae quam Synados antro
Ipse cruentavit muculis lucentibus Attis.*

Laconicum virens, v. 211, cuius etiam meminit Procopius, *De Aedif.*, I, 10, et idem Statius:

*...Hic dura Laconum
Saxa virent....*

Carium, obliquis ex sanguineo alboque livido semitulis distinctum, v. 213. *Lydium*, virenti pallidoque colore commistum, v. 215. *Præconnesium*, v. 217; cuius etiam meminit Anonymous sub finem. *Libycum*, cærulei simul et crocei coloris, v. 217. *Ceticum* nigrum, candidis venis interstinctum, v. 220. *Bosporicum* album, in extremis oris nigritans, v. 249. *Thessalicum* part. I, v. 255; part. II, v. 229, 251. *Molossium*, part. II, v. 452, etc. Ex tot igitur marmoris speciebus exstant infinitæ, quæ Sophianam ædem sufficiunt et adornant, columnæ, quas inter præsertim commendantur a scriptoribus octo porphyreticæ seu Ægyptiæ, paris altitudinis et molis, quas a muliere vidua, Marcia nomine, Roina transmissas, et a Solis delubro ab Aureliano olim exstructo abstractas, auctor est apud Codinum Plutarchus Justiniani protosecretarius. Has ad quatuor conchas, intra hematis cancelllos, stare suo loco ostendemus. Octo præterea prasini seu viridis coloris, stupendæ pariter magnitudinis ac eximii decoris, Epheso a Constantino prætore transmissas, cæteras partim Cyzico partim Troade vel ex Cycladibus atque etiam Athenis advectas refert idem Codinus. *Theuelus Cosmogr.*, xix, 1, de columnis templi Sophiani: *Le dedans est beau, et s'y voit grand nombre de colonnes et piliers longs et massifs, et de pierre de marbre, iaspé et porphyre, fort bien diaprez, et ceci est au long du cœur, qui encore est debout. Sur chacun de ces piliers on voit une pierre large et grande de marbre gris, rouge, ou serpentin. Quand à l'estage d'en haut, les colonnes y sont moins en proportion, mais plus richement estoffées. Dom. de Saligniaco in Itiner.: Elle est ornée de plusieurs hautes et grosses colonnes bien rares, savoir huit de porphyre, seize de serpentin, et quatre de marbre blanc : et par dessus, d'une belle galerie pavée de marbre transparent, et de plusieurs petites colonnes de marbre et de serpentin. Alque harum quidem columnarum capitella ærea argento et auro exornantur. Silentarius, part. I, v. 252 :*

*.....ών ὑπὸ πέντα
Κλεος θρύσαντο καρφαῖα δέσμια χαῖκω,
Γλεύχα χρυσεῖτευχτα, παραπλάζοντα μερίμνας.
Ψυλος quidem ornatus temporis injuria ac vetustate*

A consumptos renovavit Romanus Argyrus. Scylitzes: Κατελάμπουν δὲ καὶ τὰ κιονόκρανα τῆς μεγάλης ἐκκλησίας καὶ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Βλαχερῶν ἀργυρῷ καὶ χρυσῷ.

41. Sed præter hanc marmoris jucundam grataisque varietatem, musivo ubique fere exornatur. Cameræ enim, inquit Gyllius, calculis et tessellis vitreis inauratis fulgent, etiam ad oculos barbarorum, in quibus expressæ variae cernuntur imagines et figuræ, ita ut tabellarum vicem explent. Paulus Silentarius, part. II, v. 230:

Πρὸν δὲ πολυτυμοτοιο σίλας φηφίδος Ιερέσθαι, Λεπτές λαβόρος παλάμη λάγγας; ύψαλνων Μαρμαρέας: Εγράψει μετὰ πλάκας, ἐς μέσα τοίχων, Σύνδεστον εὐκάρπτοις κύρας βερβίδος, διπώραις Καὶ ταίρους; καὶ φύλλα, etc.

B et quo describit loco porticus atrium ambientes, v. 190:

.... Ήλιτρυμένων δὲ μετάλλων Ἀρμονίῃ γραψίδεσσιν Ιεάζεται· ἐν γάρ ἔχειν Τετρατόμοις λάσσοις καὶ ὀχτατόμοισι νοήσεις Ζευγνυμένης κατὰ κόσμον ὅμοιος φλένδας· ἀγλατὴν δὲ Ζωτούπων λάγγης ἐμικῆσαντο δεθεῖσαι.

Manuel Chrysoloras: Οὐ τοὺς κίονας, οὐ τὰς φηφίδας, οὐ τὰς τῶν τοίχων μαρμαρώσεις, οὐ τὴν θελον, οὐ τὸν ἐν αὐτῇ χαλκὸν, οὐ τὸν μολιβδὸν, οὐ τὸν σῖδηρον, οὐ τὴν σάπφειρον, οὐ τὸν χρυσὸν, οὐ τὴν οὐρανὸν αὐθίς τὴν ἐν ταῖς φηφίσιν, οὐκ ἄλλο διεῦν μέρος ἀχριδῶς δυναίμεθα καταλέξαι. Musivi etiam materiam expressil Anonymous, dum ait Justinianum testudines tum ædis tum porticum ἐξ ὑέλινου χρυσοῦ deaurasse, cuiusmodi *mūsivum deauratum* vocat Anastasius in Gregorio, IV, p. 160, μωσίον χρυσὸν Anonymous de locis SS. p. 81, χρυσαυγεῖ; φηφίδας Sophronius in Encomio SS. Cyri et Joannis, χρυσᾶς φηφίδας Theophanes Cerameus hom. 55, *vitreos lapides fulvo auro supertectos* Vita S. Laurentii episcopi Sipontini, n. 11. Quale vero fuerit cæmentum quo tota ædis compages seu potius lapides aut lateres continentur, et ex quibus constiterit speciebus, describit idem Anonymous Combelesianus, p. 249, tametsi plerisque in locis οὐ τίτανος, δηπερ ἀσθετον διομάζουσιν, οὐκ ἀσφαλτος, ἀλλὰ μολιβδος: ἐς τέλμα χυθεὶς καὶ μεταξὺ πανταχός χωρῆσας, lapides invicem connectat ac contingat. Quod etiam attigit Silentarius; qui præterea addit Justinianum in compingenda vel tegenda æde lignis uti neutiquam voluisse, sed marmoreis longioribus tabulis tulam texisse, v. 110 et seqq. ne, inquit Agathias, incendiis rursus patet: Εύλοις τε ἡκιστα χρησάμενος, ὃς ἀν μὴ εὐκολώτα πυρπολοῖτο.

42. Immensam ædis Justinianæ amplitudinem non semel commendant scriptores atque imprimis Johannes Cantacuzenus, III, 1: Τὸν νεών τῆς Σοφίας τοῦ Θεοῦ μεγέθει μέγιστον δυτα τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἀπάντων. Et IV, 4: Ό γάρ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καλλεῖ τε καὶ μεγέθει τοὺς ἀπανταχοῦ νικῶν. Manuel Chrysoloras: Τίνος γάρ λόγου ὑψος η μέγεθος ἐξισύστεται τῷ ἔχειν υψεις η μεγέθει; Guillelmus de Balden-

zeel in *Itinerario*: *Credo quod sub caelo, postquam A mundus creatus est, non fuit tale aedificium comple- tum, quod huic poterit in nobilitate et magnitudine cæteris comparari.* Sed licet magnitudine et mole sua cæteras totius orbis ædes sacras excedat, tam apta tamen constat concinnitate et proportione ut nec longitudinem aut latitudinem inmodica sit. Pro- copius: Εύρος τε αὐτῆς καὶ μῆκος; οὕτως ἐν ἐπιτη- δείᾳ ἀποτετρένευται, ὡστε καὶ περιμήκης καὶ ὅλως εὔρεται οὐκ ἀπὸ τρόπου εἰρήσεται. S. d. ita confecta est ut non omnino quadrata sit, et longitudine la- titudinem paululum excedat: Ἐν τετραπλεύρῳ μὲν γάρ τὸ τέμενός ἐστιν, οὐ κατὰ πολὺ δὲ φτινεται πρόχειρον τοῦ ενδυνού τὸ μῆκος, quod de æde S. Michaelis CP. dixit idem Procopius, 1, 3, seu potius, quod de æde S. Anthimi scripsit, c. 6, longitudi- tantum superet latitudinem quantum in latere orientali porrigitur bema: Τοσοῦτον δὲ πρόχειρον τοῦ ενδυνού τὸ μῆκος, οὐδὲν δὴ γύρου τὸν ἀδέ- θηλον, ἐνῷ τὸ δρυγια τὰ ἀριθητα τελετεῖσθαι θύμις, κατὰ τὴν πλευρὴν δὲ πρὸς ἀντεροντα ἥλιον τέτρα- πεται, διήκειν ἔμβαλνε. Unde colligitur eam suis apud Grecos templorum formam ac figuram.

43. Evagrius. iv, 30, illius longitudinem a concha, ubi incruentum sacrificium litatur, ad portam conchæ adversam esse pedum 190 scribit: "Esti μὲν οὖν τὸ μῆκος ἐκ τῆς καταντικρύ θύρας τῆς ἱερᾶς κέχγρης. Ἐνθα τὰ τῆς ἀναμάκτου καλλιερεῖται: θυσίας, μέχρις αὐτῆς, ποδῶν ρ̄'. Ab Evagrio paululum discrepat Gyllius. *Longitudinem*, inquit ille, *ab oriente ad occasum ipse metiri ausus non sum, sed metiendam curavi per hominem Turcum*, qui mihi retulit longitudinem templi esse ducentorum et quadraginta pedum. Bondelmontius de longitudine templi agens ait *per ecclesiam esse de angulo ad angulum 120 brachia, quia, inquit, desuper rotunda et in plano quadrangulata recedit*. Quibus verbis innuit longitudinem se mensum esse non ab imo conchæ, sed qua illa ædi conjungitur.

44. Latitudinem a meridie ad septentrionem centum et quindecim pedum esse ait idem Evagrius. At Gyllius, ex Turci relatione, ducentorum et tredecim pedum esse scribit.

45. Altitudinem vero tantam esse prodit Procopius, ut non modo cætera urbis ædificia superex- cellat, sed et ex supremo ædis vertice urbs tota despiciatur: Ἐπῆρται γάρ οὐς οὐράνιον, δσον καὶ ὑπερπερ τῶν ἀλλων οἰκοδομημάτων ἀποσαλένουσα ἐπινένευκε, ὑπερχειμένη τῇ διῃρη πόλει, κορμοῦσα μὲν αὐτὴν. οὐτε αὐτῆς ἐστιν, ὥραιομένη δὲ, οὐτε αὐ- τῆς οὕσι καὶ ἐπεμβάνουσα τοσοῦτον ἀνέχει, ὡστε δὴ ἐνθένδε τὸ πόλις ἐκ περιωπῆς ἀποσκοπεῖται. Porro altitudinem a summa curvalura arcuum us- que ad pavimentum centum quadraginta duorum pedum esse ait idem Gyllius: nam de ea silet Eva- grius, qui altitudinem tantum a centro hemisphaerii refert, de qua agemus infra. Bondelmontius vero a testudine ædis ad pavimentum altitudinem esse ait 144 brachiorum.

46. Totam ædis structuram ambiant exteriores porticus columnis marmoreis sustentatae musivoque opere exornatae, de quibus nescio an verba ista Procopii capienda sint, an vero de interioribus porticibus: Τις ἀν — τὰς τε παμπληθεῖς δηγεῖτο στοὺς καὶ τὰς περιστύλους αὐλὰς, αἵς δὲ νεώς περι- διδηται; ad meridiem enim et septentrionem ha- buit porticus exteriores, ut et ad occidentem, de quibus mox acturi sumus. Nam ad orientem vix crediderim exstisse, quidquid dicat Gyllius, qui ait verisimile esse istam cecidisse aliquo terræ motu, ipsiusque in locum excitatam suis molem iham quæ hodie exstat lapide quadrato constructa, velut crepido clivosa objecta ad fulciendam partem ædis orientalem. Quippe, etsi ædes sacræ majores porticibus circumcingi solerent, ad orientem tamen nullæ excitabantur, forte ob beinatis et sacrosancti altaris reverentiam, quod ad partem templi ori- entalem semper erat, ne eo coeuntium tumultu ac obloquentis plebis garrulitate sacra facientium sa- cerdotum turbaretur attentio. Id enim satis prodit Procopius, *De Edif.* 1, 8, ubi ait templum S. Mi- chaelis in Anaplo ubique porticibus exterioribus cingi præterquam ad orientem: Σταῦ τὸν νεών πε- ριβάλλει ἐγκύκλιος εἰς τὰ πρός: Ήω διαλιπούσα μό- νον. Similia tradit de æde Deiparae Hierosolymitanæ, v, 6: Άλ (στοὺς) περιβάλλουσι τὸ ἱερὸν ὅλον πάτην τῆς πρός ἐώ τετραγωνέν, πλευράς.

47. At ad occidentem templi valvæ, inquit Gyl- lius, loco vestibuli duas porticus habent, inferiorem, qua adiut templum plano pede, superiorem, qua gynæconitides aulae adeuntur, ambas tam longas quam templum latum, largas viginti octo pedes. Paulus Silentarius, part. II, v. 9, marmore grandi constructas ait:

Μηχεδανδ: δ' ἐπὶ τοῖς πυλαζ..... αὐλὴν, Δειχνεον; πεσοιόντας ὑπευρ... θυρέτροις, Μῆκος ἔχων δσον εὑρες ἀνάκτορα θέσκενα νηροῦ.

De his binis porticibus occidentalibus ita præterea Evagrius: Εἴσοδος δὲ πρὸς διδύμενον ἥλιον ἐκπρεπεῖς ξερατι στοῖς δύο, καὶ πάντοθεν ὑπαίθριοι αὐλαί, εἰς καταλλοζ εξηγησμέναι. Subdit deinde Gyllius porticum superiore supra porticum inferiorem sitam esse inter pilas sustinentes quartam partem sphæræ D occidentalem et fenestras. Nam a parte interiori octo pilis, ab exteriori totidem sustinetur; inter quas fenestras, tam inferiores quam superiores il- lument, cinctæ columnis quadratis. Inter hanc por- ticū et aulas seminarum nihil interest nisi pilæ sustinentes porticus cameram interiorem: pav- imentum enim porticus æquale est aularum pav- imento. Quæ quidem superioris porticus descriptio cum Procopiana quadrat, in qua columnas in hemicycli figuram perinde excitatas observare est: Τοῦ δὲ δη ἔώσου καταντικρύ τὰς εἰσόδους ἔχον τυγ- γερται τελγυς, καὶ αὐτοῦ ἐκατέρωθεν οἱ τε κίονες καὶ τὰ αὐτῶν ὑπερθεν δμοιώτατα τοῖς δεδηλωμένοις ζεν τοις εἰσήκασι. Porticus porro inferior, addit idem Gyllius, duplex est: interior clauditur

utrinque muris marmorum jucundissima varietate vestitis, tegitur cameris figuratis ornamento tessellato calculorum inauratorum. Atque ita tribus porticibus exornatur ædis Sophianæ vestibulum, duabus inferioribus et una superiori; quo respexit Silentarius, part. II, v. 7, dum ait triplices esse porticus occidentales:

'Αλλὰ δύσις πυλεῶνα μέγαν . . . χει,
Οὐχ ἔνα τριχθαδίους γάρ ἔχει κατὰ τέλσα μελάθρου.

Sed prima quæ occurrit ex inferioribus porticibus, pertinuisse videtur ad porticus atrii, de quibus infra, quod τετράστυλο suisce constat; ex quo necesse est harum unam templi vestibulo affixam suisce. De porticum istarum portis seu aditibus sic prosequitur idem Gyllius: *Ex hujus porticus latere orientali novem portis patet aditus in templum: ex latere occidentali quinque portis aeneis duplicibus patet exitus ex interiori portico in exteriorem porticum, ex qua proditur in aream, ubi perrennes saliunt aquæ.* De novem portis, per quas templum aditur, agetur infra: at eas per quas ab interiori portico in exteriorem proditur, attigit etiam Silentarius, II part., v. 22, nec quinque duntaxat, sed septem recenset, in iis binos illos in porticum aditus complexus, qui ad meridiem et ad septentrionem aperiuntur.

'Ἐπεὶ δὲ ἀνευρύνας λεροὺς πυλεῶνας ἀνοίγει,
Λαὸν ἔσω καλέοντας ὅμιλαδόν. 'Αλλ' δὲ μὲν αὐτῶν
'Ἐντρέψεται νάρθηκος ἐπὶ στενοῖο μετώπων
'Ἐς νότον, δεὶς δὲ βορρήος ἐπὶ πτερά.

18. Porticus istas occidentales, quæ elegantis ac magnifici vestibuli vicem præbent ædi Sophianæ, νάρθηκος seu *serulae* nomine aeo suo donatas tradid idem Silentarius, part. II, v. 13:

Χῶρος δές Γραικοῖς φατίζεται ἀνδράσι νάρθηξ.
Nec alia appellatione donantur ejusmodi porticus in ædium sacrarum vestibulis excitatae a Procopio *De ædificiis*, I, 4, ubi de templo SS. Sergii et Bacchi: "Εστι δὲ αὐτοῖς μία μὲν ἡ ἐπὶ τῶν προθύρων στοά, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος τῷ περιμήκης εἶναι ὠνομασμένη. Et v. 6, de templo Deiparæ Hierosolymitanæ: Σπόα τι; ἐκδέχεται ἐντεῦθεν ἐπέρα, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος ὠνομασμένη, οἷμα, τῷ μὴ εὑρύνεσθαι, ubi Procopius vocabuli seu appellationis rationem insinuat, sicque dictas istiusmodi porticus ante templorum vestibula, quod in majorem longitudinem quam latitudinem porrigerentur, atque ita serulae speciem quodammodo referrent, quæ oblongior est quam latior, ut obiter attigimus in notis ad Alexiadem: quippe πᾶν δρομικόν, inquit Zygomalas, νάρθηξ λέγεται. Unde non omnino hallucinatos illos evidens est qui narthecem ecclesiæ porticum suisce scripsere, ut vult Allatius Goarum innuens, quandoquidem id disertis verbis tradunt Silentarius et Procopius; quibus favet Codinus, in *Originib. Lambæcianis*, p. 45: Καὶ τοῦ ἵππου αὐτῆς ἔκεισε ὀλεσθῆσαντο; Εμπροσθεν τοῦ νάρθηκος τοῦ ναοῦ, et Theorianus in legatione, νάρθηξ, in quo pœnitentes stabant, ἐξι τῆς ἐκκλησίας statuens, ubi

A divinas Scripturas, inquit ille, audiebant, quæ scilicet in æde sacra aut recitabantur aut decantabantur; unde ἀχροώμενοι passim in narthece extra ecclesiam dicuntur constitisse, apud Gregorium Thaumat. can. 2, Zonaram ad can. 1 concilii Nicæni I, Balsamonem ad can. 14 ejusdem concilii: 'Ἐν βασιλικοῖς πυλῶσι, seu regiis ac præcipuis porticibus vel foribus, apud Alexium Aristenum, quemadmodum nuncupantur ab Anastasio non semel, ut infra indicamus. Neque aliam forte rationem dixit Silentarius, v. 13 in narthece voces sonoras Davidis psalmos concinentium alternis cantibus sacerdotum (in nao scilicet) exaudiri ac aures Dei mulcere:

B 'Ἐνθάδε τις κατὰ νύχτα διάμπερες ἥγος ἀνέρπων Εὔκελαδος Χριστοῦ βαπτικός οὐατα θέλγει . . . ubi per κατὰ νύχτα videtur innuisse preces vespertinas, de quibus Paulinus, *Nat. 7*:

Cætibus a templo Domini, postquam data fessis Corporibus requies, sumpta dape, cœpimus hymnis Exsultare Deo et psalmis producere noctem.

At cur porticum, quam nude ac simplices νάρθηκa vocat Silentarius, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος appellat Procopius, nulla mibi alia suboritur conjectura, quam quod familiarem Byzantinorum civium loquendi morem expresserit, qui quod nude narthex dici debuerat, ad narthecem vel in narthece efferebant, ἀχροωμένους sorte innuentes, qui in eo consistebant aut qui ad eum relegabantur; quemadmodum posteriores Græci urbem Copolitanam non πόλεν sed στάδιον appellabant, ut alibi observatum est.

Neque enim omnino arridet eorum sententia qui ἐπὶ pro ἄπο perperam substitutum censem. Quatuor porro in æde Sophiana nartheces statuit Codinus: 'Απὸ τοῦ βῆματος μέχρι τῶν τεσσάρων ναρθηκῶν, ut et Anonymus: Καὶ τῶν τεσσάρων ναρθηκῶν κατεχρύσωσε τὰ δροφα ἐξ ὑελίνου χρυσοῦ λαμπρότατα. Sed jure addubitari potest an hoc loco quatuor alias porticus extiores innuerit, bīnas scilicet ad occidentem et duas alias ad septentrionem et meridiem. Quod quidem indicare videtur idem Anonymus, scribens Justinianum statuisse (an vere, alii viderint) ut quisquis pro delictorum modo arceretur a sacris, in his quatuor narthecibus staret; quo quidem loco φίλας nartheces vocat, incomperta mihi ratione, nisi forte quod ad templi fines haberentur porticus istæ extiores. Certe tertium narthecem ejusdem ædis Sophianæ observare est in sexta synodo, act. 18, ubi δικύμβαλον ἐν τρίτῳ νάρθηκι μεγάλης ἐκκλησίας statuitur, nullo alio indicio; qui quidem tertius narthex prima fortassis fuerit e tribus porticibus, quas ad occidentem ædis Sophianæ stetisse scribit Paulus Silentarius, quæque ἐξώτατος νάρθηξ videtur nuncupari apud eumdem Anonymum, p. 248. Nam auctor est Goarus etiamnum Græcis ἐξωνάρθηκας extiores porticus, ut interiores ἐσωνάρθηκας dici. Porro δικύμβαλον, ni fallor, locus est constans

duabus trullis, xυμβαλικῶς seu in modum cym-
bali, quemadmodum fuit major ædis trulla, ex-
structis. Ita τρικύμβαλον τοῦ τέκυκαντηροῦ me-
morat alicubi Codinus, in Originibus. Juro igitur
Allatius hæc verba de narthece insert : Narthes
vero extra ecclesiam forte an antiquis temporibus
fuerit, non disputo. Nam ut nartheccas, quod ex
prædictis satis patet, olim extra ecclesiam seu po-
tius extra ecclesie septa fuere, etiæ forte, ut pro-
nai, sacri haberentur, ita vicissim pro certo haberet
debet posterioribus sæculis narthecem eam ædis
sacræ partem, quam hodie κανίν vocamus, appelle-
latam, ut patet ex Euchologio et cæteris Græcorum
ritualibus libris et aliquot inferioris ætatis scrip-
*toribus, quos laudat idem Allatius, in *Dissert. de**
**recentiorum Græcorum templis*, p. 110 et sequentiis*
*bus. His favere videtur *Lexicon ms.* ex bibliotheca*
Regia, cod. 2062, ut et auctor Etymologici : Νάρ-
θης ἀπὸ τοῦ νέρθεων ήγουν κάτωθεν τοῦ ἄκμωνος
κείνηται. Hinc enim evincitur narthecem in eccl-
esiæ exsistisse, si quidem infra ambonem exstitit;
Idque inde factum existimo, quod cum in plerisque
tempulis ac ædibus sacræ deessent capaciōres por-
ticus et nartheces ad earum vestibula, qui ex ca-
nonum præcepto in iis consistere tenebantur, intra
ipsius ecclesiæ claustra postmodum admissi sint,
ita tamen ut a reliqua fidelium plebe discernerentur,
eaque obirent munia quæ in narthece olim,
in primo ædium sacrarum atque adeo pronai vel
navis ingressu. Unde recte nartheces dixit Symeon
Thessal. Opuscul. contra hæreses, sua nimirum
ætate, τῶν ναῶν ἀρχάς nuncupatos. Vide Theopho-
nem, p. 203.

19. Quæ porro ad orientem exstant pyramides
 ad ædis angulos exteriores, excitavit Andronicus
 Palæologus senior, quo partes templi orientalem et
 septentrionalem ruinam ac casum minitantes ful-
 ciret. Id pluribus narrat Nicephorus Gregoras,
Histor. lib. vii : "Ηχουσ γάρ παρὰ τῶν δοκίμων
 οἰκοδόμων ὡς τῷ μικρῷ γρῖνῳ χαρμόντα συνίζησιν
 τὸ δύο αὐτοῦ ἐπεπόνθεσαν μέρη, τὸ τε πρὸς ἔρκτους
 δρῶν καὶ ἐπὶ πρὸς τὰς ἀνατολὰς τετραμένον, ἢ δὴ
 πτωτιν ἀπειλοῦσι ταχεῖαν, εἰ μὴ συνεπιλάσιο τις
 δθεν χιλιάδας νομοὶ μισάτων οὐκ ὀλίγας τοὺς οἰκοδόμοις
 ἢ βασιλεὺς δεδωκὼς ἐκ τῶν τῆς δεσποινῆς χρημάτων
 τὰς δρωμένας ταύτας ἐκ βαθέων τῶν θεμέλιων ἀν-
 ἤγειρε πυραμίδας, δι' ὧν κράτιστα τὸν ἀπειλούμενον
 ἔστησε κίνδυνον."

20. Ante templi Sophiani vestibulum, proindeque
 ante occidentales porticus, prostat quadrata ingens
 area : placet enim illius descriptionem hoc loco
 exsequi, priusquam templum ipsum subeamus,
 cum vestibuli præcipuum sit ornamentum. Aream
 istam seu atrium quatuor porticibus circumdatum
 αὐλῆς nomine donat Silentiarius, part. ii, v. 174 :

Τέτρων αἴθοντης περιόρομον δύσας αὐλήν,
 Όν μὲν ναρθηκι συνάπτεται, αἵ γε μὲν ἀλλα
 Πεπταμέναι τελέθουσι πολυτιχιδέσσι κελεύθοις·

ubi observandum exteriorem vestibuli porticum ad

Aatrii porticus pertinuisse, si non et tercia fuit,
 quod jam monuimus : alioquin atrium Sophianum
 tribus tantum constitisset porticibus, non vero
 quatuor, proindeque non τετράστυλον fuissest vel
 quadriporticus, sed triporticus, uti ejusmodi atria
 dicuntur Anastasio in S. Hilario PP : *nymphaeum et*
triporticum ante oratorium S. Crucis, etc. Eusebius,
De vita Constantini, iii, 34, de atrio templi Hiero-
 solymitani : Μακροῖς περιθρόμοις στῶν ἐκ τριπλέū-
 που περιεχόμενον. Et Sidonius, epist. 2, 10 :

Huic est porticus applicata triplex,
Fulmentis Aquitanicis superba,
Ad cujus specimen remotiora
Claudunt atria porticus secundæ.

Eadem porro αὐλῆς appellatio donantur ejusmodi
 areæ seu impluvia ante ædes sacras a Procopio,
De ædis. i, 7 et 8 ; v, 6. Αἴρων dicuntur Eusebio,
De vita Constant., iii, 34 et 38, et *Hist.* x, 4, quia
 εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ κάτοψιν λαμπρῶν καὶ ταῖς τοῦ
 φωτὸς ἀκτίσιν ἀνεμένον ἀέρα præhent, ut idem
 scriptor loquitur. Impluvia Paulinus, *Nat.* x, ea
 atria appellat :

Istic porticibus late circumdata longis
Vestibula impluvio tecis reserantur aperto,
Et simul astra oculis, ingressibus atria pandunt.

Semitæ vero istæ multiplices, de quibus Silentia-
 riis, portis elegantibus claudebantur, quas Θύρας
 μεσαύλους vocat non uno loco idem Procopius,
 αὐλῶν πύλας Eusebius, *De vita Const.* iii, 38.
 Μεσαύλιον enim τῆς μεγάλης ἀκκλησίας dicitur
 Theophani et Cedreno atrium, quod αὐλὴ cæteris
 scriptoribus. *Gloss. Lat. Gr. atrium*, μεσαύλιον.
 Paulinus, *Nat.* x, de variis ejusmodi atriorum adi-
 tibus :

Basilicis hæc juncta tribus patet area cunctis,
Diversoque aditus ex uno pandit ad omnes,
Atque itidem gremio diversos excipit uno
A tribus egressos, medio spatiosa pavito.

Procopius igitur, i, 4, de æde SS. Sergii et Bacchi :
 Ἐπὶ κοινῆς δὲ προπύλαια πάντα, ἣ τε αὐλὴ καὶ
 μέσαύλοι θύραι, et v, 6, de templo Hierosolymitanō : Θύραι μέσαύλοι προπεπτεῖς οὖταις ὡστε
 μηνύουσι τοῖς ἐσω Ιοῦτιν δόμικο ποτὲ θεάματι ἐντυ-
 χεῖν μέλλουσι. Mox subdit : Προπύλαια δὲ τὸ ἐνθένδε
 θαυμάσια οίτα, καὶ τις ἐπὶ κιβώνων δυοῖν ἐπαιρομένη
 ἀψίς ἐς ἀφατον θύρας. Ex quibus patet aliud esse
 αὐλὴν aliud προπύλαιον aula enim dicitur atrium
 impluvium porticibus circumdataum, propylæum
 vero frons ac vestibulum templi fuit, quod προτε-
 μένωμα vocat Zonaras, in can. 66, Trullanum, ut et
 Agathias, lib. v, et Photius in descriptione novæ
 ecclesiæ a Basilio Macedone exstructæ in palatio,
 ubi istius ædis προπύλαιos elegantiam describit,
 ut ædis Tyrensis Eusebius x, 4. *Gloss. Gr. ms.* ex
 bibl. Reg. προτεμενίσματα προπύλαια. Vel etiam
 propylæum fuit ille forsitan arcus seu excelsus
 fornix, de quo Procopius loco proxime laudato,
 quem arcus nomine donat Leo Ostiensis, iii, 27 :
Vestibulum autem ecclesiæ superne quidem fecit mu-

*suo pulcherrimo cum arcibus decorari; et infra: Arcus ejusdem vestibuli desoris musivo nihilominus vestiens. Sic non semel Anastasius. Ita porro ἀψίδα interpretatur Zonaras in canon. 46 concil. Carthag.: Τὸν γὰρ πρὸ τῆς ἀψίδος πρὸ τοῦ προπυλάτου ἐστιν. Unde cum in synodo III Carthaginensi can. 23 cavitur, ut iis, quorum crimina publica sunt, ante absidem manus imponatur, id videtur intelligendum de abside narthecis, ubi consistebant poenitentes, non vero de absida seu concha altaris, de qua agemus in sequentibus; quemque quidem canonem laudant Capitularia Caroli Magni, lib. v. c. 53, et Hincmarus Remensis, *De gestis habitis pro divortio Thietbergae*: quibus adjungenda sunt quae habet Chrodegangus Metensis episcopus in Regula canon. c. 30. Quod vero absis his scriptoribus dicitur, arcum vocat Paulinus, epist. 42:*

Alma domus triplici patet ingredientibus arcu;
infra :

Tergeminis geminæ patuerunt arcibus aulae.

Quatuor denique porticibus ambiri atrium Sophianum scribit Silentiarius, quemadmodum ædis Tyri atrium Eusebius, *Hist. x. 4*: Τὰ τῶν πρώτων εἰσόδων τέτταροι μὲν πέριξ ἔχαρστοις κατεκόσμησε στοάς, εἰς τετράγωνον περιφράξας; τὸν τόπον κίονιν παντζύθεν ἐπαιρεψάντες. Latinis, uti mox innati, eijusmodi impluvia, quatuor porticibus cincta, atria dicuntur. *Gloss. Gr. Lat. τετραστῶν atrium.* Græci vero τετράστυλα ea vocant, quadriporticus Anastasius Biblioth. in S. Symmacho PP. : *Et cantharum B. Petri cum quadriportico marmoribus ornavit.* Idem in Dono : *Hic atrium B. Petri apostoli superius, quod est ante ecclesiam, in quadriporticum magnis marmoribus stravit.* Occurrit apud eumdem in Leone III, p. 121, 139, 142, et in *Itinerario Hierosol.* Harum vero porticum intercolumnia ut plurimum cancellis ac pluteis munita erant, quibus incumbere licebat et in atrium prospicere. Paulinus :

*Sed circumjectis in porticibus spatiari
Copia larga subest, interpositisque columnas
Concellis fessos incumbere, et inde fluentes
Aspectare jocos, pedibusque madentia siccis
Cernere nec calcure sola, et certamine blando
Miruri placido salientes murmure fontes.*

Romani vero eijusmodi atria paradisos vocabant, ut auctor est Leo Ost. III, 27, : *Fecit et atrium ante ecclesiam, quod nos Romana consuetudine paradiſum vocamus.* Anastasius in S. Paulo PP. : *Fecit autem in atrio ante turrem S. Marie ad gradus, quod vocatur paradiſus, oraculum.* Paulus Warnefridus, *de Gest. Langob.* v, 31 : *Donus papa Romanæ Ecclesiæ locum, qui paradiſus dicitur, ante basilicam B. Petri apostoli candidis et magnis marmoribus stravit.* Ita passim vocem hanc usurpant scriptores, a Græco παράδεισος desumptam, quæ Hesychio dicitur ὁποῖς ἐν φερίπατοι, id est locus porticibus, in quibus deambulationes sunt, septus, vel certe quivis alias deambulationi aptus. Porticus vero quæ ante palatia sive nobilium ædes

A erant, προδόμους appellat *Lexicon Gr. ms. ex biblioteca Regia* : Πρόδομος ἡ πρὸ τῆς οἰκίας στοὰ, ήν καὶ Όμηρος αἴθουσαν καλεῖ.

21. Idem atrium sequiore Græcia γαρσονοστάσιον etiam dictum fuisse auctor est Theophanes, p. 203, et ex eo Cedrenus, p. 387 : Καὶ ἐκαύθη τὸ μεσαύλιον τῆς μεγάλης ἐκκλησίας τὸ λεγόμενὸν γαρσονοστάσιον. Ille autem garsonostasii appellationem hausisse videntur Græci a voce Latinobarbara, *garcio, nostris garçon* : nos diceremus *la place des garçons*, quia in eo atrio seu impluvio inorari solebant vel magnatum famuli, seu pedissequi, vel e plebecula pueri, dum ibi vel illi dominos egressuros expectant vel hi ludo magis quam sacris intenti commorantur. Qui vero apud nos *garçons* proprie dicuntur, docent grammatici inferioris ævi. Willermus Brito in *Vocabulario ms.* : *Lixa, mercenarius, garcio, qui sequitur curiam, et portat aquam in castris exercitus.* Papias : *Garcio, qui circa culinas papando incedit.* Hac notione voxcm hanc usurpat sanctus Bernardus, *De vita et moribus relig.* c. 10 : *Nunc ergo tantæ multitudini gjarcionum ac jumentorum cur nobiscum non serimus necessaria.* Varie autem scripta reperitur : *garcio enim effertur in Chronico Reichersberg. a. 1105, gjarcio apud Petrum Blesensem, epist. 102, guarsio in Vita Garneri præpositi S. Stephani Divion. p. 150, denique garzo apud Pilichdorslium contra Valdenses c. 13.* De vocis etymo nugatur Ludovicus d'Orléans ad II Annal. Taciti, qui ab evertendo *gjarpone* quasi *warçones* dictos scripsit, *quia, inquit, juventus, que mobilitate viget, omnia evertit subitis eruptionibus.* Neque, opinor, felicius vocis originem attigit Justus Lipsius, qui *garçons* appellatos vult quasi *garriçons* a garitu; ut et Christophorus Besoldus in *Discursu de natura populorum*, qui a Græco γράσων, *fatuus*, per metathesin litteræ unius deducit. Qui vero nostris *garçons*, *garçieri* vocantur in LL. Burgorum Scotic. c. 66 apud Lamber-tum Ardensem et aliquot alios scriptores.

22. In medio istius areæ seu atrii Sophianæ ædis phialam statuit Justinianus. Sic labrum seu fontem appellabant, ubi perennes aquæ saliebant, e quibus plebs lavaretur; *quia, inquit Eusebius, Hist. eccl. x, 4, non licebat ἀνάγνοις καὶ ἀνπτοῖς ποτὲ τῶν ἔνδον ἐπιβαλνειν ἀγίουν.* Fons autem iste φιάλη μεσαύλου τῆς ἐκκλησίας, interdum λουτῆρ μεσαύλου dicitur in *Euchologio* p. 449 et 463. Sic porro describitur a Paulo Silentario part. II, v. 477 :

*Μηχεδανῆς δ' ἐρίτιμον ἐς διμφαλὸν ἰσταται αὐλῆς
Εύρυτάτη φιάλη τις, ιάσπινος: Ξετομος ἄκρης,
Ἐνθα βόσις κελάδων ἀναπτίλεστα: τέρπι πέμπειν
Οἰκεν ὅλον παθέων ἐλατήριον, εtc.*

Erat igitur Sophiana phiala confecta ex jaspide: ita vero adornata ut porticibus ambiretur, in quibus erant fontes alii seu putei, qui aquam populis ædem ingressuris ad lavationem suppeditabant. Anonymus : *Ἐποιήσει δὲ εἰς τὴν φιάλην γυρέθεν στοὰς φρεστικὰς δύδεσα, καὶ λέοντας λιθίνους ἐπεύ-*

γεσθαι οὐδεὶς ἀπόνιψτον τοῦ κοινοῦ λαοῦ. Quod A vero per ora leonum marmoreorum aquæ emittentur, λεοντάριον locus videtur appellatus ex iis quæ habet idem scriptor. In phiala Sophiana crucis passim marmoribus inscriptas evincit libellus accusationis in Arsenium patr. CP. apud Pachymerum, iv, 5; accusabatur enim τὸ προτεκτίσθαι τοῖς Σουλτάνοις εὔμενοῖς, ὡς καὶ σφιν ἐφενται τῷ λούτρῳ τῆς ἔκκλησίας συχνάκτις ἐλλούσθαι, τιμίων χρακτήρων σταυροῦ ἐκεῖτε τοῖς μαρμάροις ἐγκεχραγμένων, Ἀγαρνοῖς οὖτις καὶ ἀμυντοῖς. Binas ejusmodi phialas in atrio Novæ ecclesiæ ex Ægyptio ac Romano et ex Sangario marmore exstruxit pariter Basilius Macedo, quas eleganter describit in illius Vita Constantinus, ex filio nepos, c. 55. Porro ante ædium sacrarum vestibula balnea et lavaca publica collata docet in primis Eusebius loco laudato, in descriptione ædis Tyrensis, et Paulinus epist. 12 et 31, ut et Natali 9 et 10; apud quem *cantharus* appellatur, *fastigiatoque interdum solidō aere tholotectus* describitur, ut et apud Anastasium Bibl. in Anastasio II PP. et in sancto Synmacho. Sunt enim canthari apud Ulpianum (leg. 4f, § 2, D. de legat. 1) aquarum receptacula, unde aquæ erumpunt. Eadem igitur notione *phialam* appellantur Graeci, quod *nymphæum* Anastasius in S. Hilario PP. idem Paulinus, *Nat.* x:

*Interior variis ornatibus area ridet,
Læta super tectis, et aperta luce serenis
Frontibus, atque infra niveis redimita columnis;
Cujus in exposito prælucens cantharus extat,
Quem cancellato legit area culmine turris.
Cætera dispositi stant vasa sub aere nudo
Fonticulis, grato varie quibus ordine fixis
Dissidet artis opus, concordat vena metalli,
Unaque diverso fluit ore capacius unda.*

Meminit idem Constantinus c. 59 phialæ seu balnei Venetæ factionis, et alterius phialæ Prasinæ factionis, et lib. *De admin. imp.* c. 51, loci φ:άλας dicti, in quo iudicia inter remiges exercabantur; unde illius judex præfectorus phialæ vocatabatur, illius sorte quam Theophanes, p. 307, et Cedrenus, p. 442, a Rhinotmeto excitatam suisce scribunt eiς τὸ τελεσθαι ἐκεῖ σαξοδέξ:μον. Huius etiam mentio est apud Leonem Grammaticum in Theophilo, et Gregorium in Vita S. Basillii Junioris, n. 38. At D phiala proprie dicitur totum illud ædificium quo cingebatur et tegebatur cantharus ipse seu aquarum receptaculum, quod τὸ ἐμβαδον καὶ τὸ πυθμένα τῆς φ:άλας vocat idem Constantinus, ἐμβάτην Theophanes et Euchologium, in quo et κολυμβεῖν nuncupatur. In simili labro scriptum olim versum hunc retrogradum, qui habetur in Anthologia, apud Gruterum et alios, aiunt, νίψον ἄνομον ματα, μὴ μόνα &ψιν. Quippe fideles priusquam ædem sacram ingredierentur, aquis istis, quæ a sacerdote benedicebantur, facies et manus lavabant. Hinc Paulinus ad Severum:

*Sancta nitens famulis interluit atria lymphis
Cantharus, intrantumque manus lavat amne ministro.*

A Itaque hæ fontium aquæ quotannis in pervigillo sacrorum Theophaniorum, interdum in ipso festo die, consecrabantur et benedicabantur; quarum benedictionis ordo habetur in Euchologio: unde νόσων ἀπελαστικαὶ, δαμόνων φυγαδευτικαὶ θρησκευτικαὶ Clementem in Constit. apost., λαμπτικὸν φυχῶν καὶ σωμάτων, alibi ἀμαρτημάτων λυτήριον, etc. in eodem Euchologio dicuntur. Harum loco successere, presertim apud Latinos, quæ in templorum valvis exponi solent lustrales undæ, uti qui de ritibus ecclesiasticis scripsere pridem docuerunt. Enimvero quod Silentarius de perpetuo aquarum Sophianæ phialæ miraculo subdit, et ut in pervigilio sacri festi, mense quem χρυσοχοῖς vocat, eæ vesculis haustæ et a plebe Christiana domum asportatae in corruptæ nulloque corriperentur mucore vel putredine, præclare omnino resertur a S. Joanne Chrysostomo, *Orat. de baptismo Christi*, qui festum istud sacrum Epiphaniorum diem, proinde mensem χρυσοχοῖς Januarium fuisse coarguit. Huic autem mensi fortassis id epitheti tribuit Silentarius ob *rogas* magistratum, aut *xenia* et strenas quibus donabantur, ipsique adeo principes; vel certe quia eo mense magistratum inibant consules, et χρυσοχοῖς in publicum procedebant. Dicitur enim Januarius μῆνης ὑπάτων, *mensis consulum*, in Anthol. I, 1, p. 124. De quorum processibus agunt *Novella Justiniani* 105, *Claudianus*, *Marcellinus Comes*, *Corippus*, *Chronicon Alexand.* et alii. Sie autem C Chrysostomus: Ταῦτη γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, καθ' ἣν ἐβαπτίσατο, καὶ τὴν ὑδάτων ἡγέτας φύσιν. Διὰ τοῦ τοῦτο καὶ μετονυκτικῶν κατὰ τὴν ἐρητὴν ταύτην ἀπαντεῖς ὑδρευσάμενοι οἰκαδεῖς τὰ νάματα ἀποτίθενται καὶ εἰς ἐνιαυτὸν διάδηληρον φυλάττουσιν, ἀτε δὴ σῆμερον ἀγιασθέντων τῶν ὑδάτων. Καὶ τὸ σημεῖον γίνεται ἐναργὲς, οὐ διαφθειρομένης ὑδάτων ἐκεῖνων φύσεως τῷ μήκει τοῦ χρόνου, ἀλλ' εἰς ἐνιαυτὸν διάδηληρον καὶ δύο καὶ τρία πολλάκις ἔτη τοῦ σημερον ἀγιληθέντος ἀκεραῖον καὶ νεαροῦ μένοντος, καὶ μετὰ τοσοῦτον τὸν χρόνον τοῖς ἀρτὶ τῶν πτηγῶν ἐξαπαρθεῖσιν ὄντας ἀμιλωμένου. Existat porro etiamnum hodie phiala ista Sophiana, ubi, ut ait Gyllius, perennes saliunt aquæ, ad quas ex area descenditur multis gradibus.

D 23. Aulæ ipsæ et atria ædium sacrarum sua habebant προσάλτα. Præ cæteris vero atrium Sophianæ ædis porrectiori et ampli foro, porticibus perinde cincto et magnificis ædificiis exornato, obversabatur, quod Αὔγουσταῖον, Αὔγουσταιῶν et Αὔγουσταιῶν promiscue appellatur a scriptoribus. Erat autem, ut innui, forum majus, cui Zonaras προσαύλων interdum appellationem tribuit, ut et Nicéphorus Gregoras. *Proaulam* dixit Ordericus Vitalis, I, u, p. 412. *Gloss. Saxon. Elfrici*: *Proaula, id est, domus coram aula, selde.* Ἀγοράν non semel vocat Procopius, *De ædif.* 1, 2, ubi describitur. Huius complura inædificata erant palatia ac domus insignes et ædes aliquot sacrae; atque imprimis magnum palatium vicinum fuisse testatur Procopius,

cujus triclinium, quod Augusteum spectabat, τρίκλινον τοῦ Αὐγουστεῶν; dicitur apud Theophanem variis in locis; in quo corona donatas aliquot Augustas refert, ut et Theophylactus Simocatta, 1, 1. Incertum porro an triclinium istud an vero ipsum Augusteum forum intelligat *Chronicon Alexandrinum*, dum ait anno 2 Leonis M., Augusteum a Theodosio urbis praefecto ἐξ πλαγίων τῆς μεγάλης ἐκκλησίας exstructum fuisse vel certe instauratum. Augusteo perinde inaedificatum erat, ut auctor est Nicetas in Alexio Manuelis filio, Alexii templum seu monasterium, illud, opinor, quod ab Alexio patriarcha CP. qui Monomacho imperante vixit, nomen sortitum est, uti Zonaras et Scylitzes commemorant; diversum a S. Alexii æde, in cuius catechumeniis celebratas aliquot synodos legimus apud Allatum, l. II *De concord. utr. eccl.* c. 11 et 12. Augusteum præterea spectabant triclinia patriarchæ, quæ Θωματήν et Μάκρων nuncupabant, ut habent Codinus, *De Offic.* c. 17, n. 8, et idem Nicetas in Alexio Manuelis filio. In Thomaite exstisset bibliothecam patriarchæ scribit Scylitzes in Theophilo. Sed præcipue, ut dixi, Augusteum obversabatur aedi Sophianæ, vel certe illius atrio, adeo ut præcipuum templi atrium haberetur et diceretur. Zonaras enim de statua Justiniani, quæ stetit in Augusteo, scribens, ait illam stetisse ἐν τῷ προαυλῷ τοῦ μεγάλου ναοῦ. Hinc aulæ seu potius αὐλαῖς vocabulo, quod idem sonat ac atrium, sæpe donatur a scriptoribus Byzantinis, a Niceta presertim in Alexio Manuelis filio, n. 6; et Pachymere, I. ix. Suidas in Justiniano αὐλὴν diserte vocat, quo loco interpres ipseque Gyllius perperam domum aut palatium vertunt, cum atrium esset et locus περίστυλος seu porticibus undique septus portisque clausus, quod testatur idem Nicetas loco citato scribens πύλας τοῦ Αὐγουστεῶν effractas fuisse in seditione quadam; ut et Codinus in *Originibus*, dum ait Justinianum, consecra aede Sophiana, a palatio ἔως τῆς πύλης τοῦ Αὐγουστεῶν; curru rectum processisse; ubi perperam στύλης reponit Meursius. Tradit denique idem Codinus (*De off.* c. 17, n. 10), vestibula Magnæ ecclesiæ in Augusteo exstisset. Augusteum autem aedificatum primo et ita appellatum volunt a Constantino Magno ob matrem Helenam, cui Augusteum titulum concesserat cujusque statuam eo in foro posuit: ita Hesychius Milesius et *Chronicon Alexandrinum*. Suidas in loco patente, nuncupato Daphne, stetisse statuam illam refert, indeque appellatum locum Augusteum. Ex quibus percipitur stetisse in ea Augusteai parte quæ spectabat regionem tertiam. Nam aëdem S. Stephani, quam in Daphne statuit Theophanes, in palatio idem scriptor et *Chronicon Alexandrinum*, p. 878, alii in Sigmae excitatam volunt, ut habet Gyllius, II, 15; ex quibus evidens est Daphne et Sigma vicina fuisse. In eo porro consentiunt scriptores, ita appellatum Augusteum propter matrem Helenam, quam, ut scribunt Euse-

A bius, III, 46, Sozomenus, II, 1, Sulpicius Severus *Hist.* I, II, veteres nummi ac inscriptiones testantur, Augusteum appellavit. Neque enim audiendi Suidas, Codinus cæterique dubiæ fidei scriptores, tradentes ita forum istud appellatum quasi γουστεῖον ἡγουν ἔψηπώλιον, quia forte inaudierant *gustum* cupedias appellari Latinis, quæ vox occurrit apud Apicum *De re culinaria*, IV, 5. In Augusteo præterea statua argentea Theodosii Magni columnæ imposita stetit, ut auctor est Marcellinus Comes: *Columna haud longe ab ecclesia constituta est, quæ argenteam Theodosii Magni statuam ferens hactenus contemplatur*; eo nempe loco ubi postmodum Justinianus, hac diruta, suam excitavit, uti Zonaras refert, qui statuam istam argenteam septem millia librarum B peperdisse et ab Arcadio filio erectam prodit.

C 24. Excita igitur aëde Sophiana dirutaque Theodosiana statua, loco ipsius suam equestrem imposuit Justinianus, ex legulis æreis inauratis combustæ Chalces conflatam, anno imperii 17. Theophanes: Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐπληρώθη ὁ χαλκοῦς κώνος ὁ μέγας πλησίον τοῦ πατατίου, ὁ λεγόμενος Λύγουστεὺς, καὶ ἀντινέθη ἡ στήλη τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐφιππος. Fuit autem χαλκὴ vestibulum magni palatii ac triclinium, per quod in illud ibatur, sic appellatum, quod æreis tegulis tectum esset. Illud Anastasius imperator, Aetherio architecto peritissimo usus, a fundamentis excitaverat et in admirandam altitudinem eduxerat, ut docet epigramma, quod habetur in *Anthologia Gr.* IV, 23. Nominis rationem firmat Cedrenus, scribens ita appellatum διὸ τὸ ἐκ χαλκῶν κεράμων κεχρυσωμένων ἐστεγάσθαι. Cum porro in seditione Victoriorum, ut est in *Chr. Alexandrin.*, conflagrasset, illud rursum instauravit et in priorem altitudinem eduxit Justinianus, quemadmodum refert Procopius, a quo novum istud triclinium describitur, *De aedif.* I, 10. Statuam vero Justinianeam, quæ immensæ molis et altitudinis exstitit, describunt pluribus idem Procopius, I, 2, et ex eo Pachymeres in ἐκφράσει: Αὐγουσταῖον, quam legi in ms. bibliothecæ Regiæ, Nicephorus Gregoras, I, viii, qui illius dimensiones exaravit, Nicephorus Callistus in Proœmio *Hist.* p. 16, Joannes Tzetzes, chil. 8, n. 184, Codinus, Gulielmus de Baldenezel in *Hodæporico*, p. 103, Bondelmontius in *Descript. CP.*, et Gyllius, II, 17. Ex prædictis porro scriptoribus Græcis liquet statuæ ipsi, perinde ac foro, Αὐγουσταῖον nomen iuditum fuisse.

D 25. Tot igitur præclara vestibula et atria, tot insignes ac marmoreæ porticus aëdi ipsi partim obversantes, partim adjunctæ, satis declarant quantum aëdes ipsa intus contineat elegantiæ ac decoris, et, ut verbis utar Procopii de Hierosolymitano Deiparae templo scriptentis, μηνύονται τοῖς ἐσω λοιστιν ὅποιᾳ θεάματι ἐντυχεῖν μέλλουσι, ut vero Eusebii, *De vita Const.* III, 58, τοῖς τὴν ἐκτὸς πορείαν ποιουμένοις καταπληκτικὴν παρεῖχον τὴν τὸν ἔνδον ὄρωμένην θέαν, quibus quedam consentanea habet

Hist. x. 4. Cum ergo nemo sit, cui his perspectis A et infra v. 161 :

aut perfectis nescio quod animo non oboriantur tam grande miraculum oculis usurpandi desiderium, tum ut hujus liber pateat aditus, portæ ædis aperiendæ sunt. Plures autem prostant etiamnum, pluresque extitere olim, in quatuor templi lateribus, si quibusdam neotericis fides. Ab occidente enim, qua maximus aditus illius est, novem portis illud initur, ut auctor est Gyllius. Harum numerum non expressit Silentarius: sed cum dixisset vestibulum seu porticum occidentalem habere septem portas, e quibus una ad meridiem, altera ad septentrionem prostat, additæ ceterarum quæ muro orientali, qui ædis postremus est, adjacent, clausos cardines aperire æditum; quia fortassis ea erant portæ quæ æditiorum curæ incumbebant seu ostiariorum. Nam ut est apud Isidorum Juniores in Epist. ad Luitredum, *ad ostiarium pertinent claves ecclesiæ, ut claudat et aperiat templum Dei, et omnia quæ sunt intus extraque custodiat, fideles recipiat, infideles excommunicatos rejiciat*. Unde πυλωροὶ δι-cuntur in epistola quæ S. Ignatio tribuitur, et alia S. Cornelii PP., quæ exstat apud Eusebium, *Hist. eccl. vi. 55*, θυρωροὶ in concilio Laodic. can. 34 et Epiphanius in *Exposit. fidei catholicæ*, nisi per vocem νεοχόρῳ; intelligatur subdiaconus, cui catechumenos et pœnitentes in ecclesiam introducere et ex ea educere incumbebat, ex eodem concilio Laodiceno, ut canones 22 et 23 interpretantur Zonaras et Balsamon, quemadmodum diaconi sacris hematis foribus præerant auctore Dionysio, *De ecclesiast. hierarchia*, c. 5. Ita igitur Silentarius, part. II, v. 25:

τῶν γε μὲν ἀλλῶν

Νηοχόρος παλάμησι μεμυκότα θυρῶν ἀνοίγει
Ἐσπέριον περὶ τοῖχον, δεινὸν ὑστατόν; ἔστι μελάθρου.

Porro pluribus portis patuisse ædium sacrarum aditus innuit etiam Paulinus, *Nat. ix*:

... . Gaudetque piis sua mænia vinci
Cætibus, atque amplas populis rumpentibus aulas
Laxati densas numerosa per ostia turbas.

Addit Gyllius maximum Sophiani templi aditum ab occasu esse piano pede: nec enim, ut Pantheon Romanum, gradibus ut olim ascendi aut ut, nunc descendisti.

26. Ab oriente unica aperitur porta, qua, inquit idem Gyllius, quinque gradibus descensus patet in eodem. Silentarius, part. II, v. 161:

'Αλλ' ἐπὶ μὲν Φαέθοντα πύλῃ μίᾳ.

Τῆς ἕψας istius πύλης meminit auctor Historiæ de miraculis in sacro ecclesiæ puteo edito. Per hanc denique Sultanum turcicum templum ingredi aiunt, ex qua in proximam aulam secedit, ad latus bema-tis meridionale existantem, ubi consistit, cum sacris profanis interest.

27. Denique ad septentrionem duplum portam statuit Silentarius part. II, v. 154:

... . Πρὸς μὲν ἄτετην
Ἄρχτην ἔνυοχῆς ἀνακλίνουσι θυρέτρων
Διεγένεν.

Πρὸς δὲ κελαινῆς
Νῦκτος ἔδιος διστήν ἐπὶ δικλίδα λαδὸς ὀδεύει.

At vero ad meridiem nullas portas fuisse observat, sed e regione septentrionalium sinus affabre confessos aulis similes fuisse innuit, v. 156:

... . Νότιον δὲ ποτὶ πτερόν διπτά πυλάνω
Εὐτύχους κεντάνων; εἴειδομένους τινὶ παστῷ.

28. *Ædem ipsam ingredientis primo sese offerunt aspectui quatuor pilæ majores, paulo ultra medianam templi partem, versus orientem, quibus tota illius moles vel certe immensi hemisphærii pondus incumbit. Sic autem appellantur ejusmodi fulcimenta ex lapidum congerie in altum educta.*

B Paulinus :

Quæque prius pilis stetit, hæc modo fulta columnis
Vilia mutato sprevit cæmenta metallo.

Idem alio loco :

Nam steterant vasto deformibus agmine pilis :
Nunc meliore datis eadem vice fulta columnis,
Et spatii cepere et luminis incrementa.

At pilas istas πεσσοὺς vocant Procopius et Eusebius, *De vita Constantini*, III, 36, πινιοὺς; vero Theophanes, Cedrenus et Codinus de S. Sophia. Lexic. Gr. ms. bibliothecæ Regiæ sign. 2062: Πνεύμας δὲ τοῦ τοῖχον, nempe fulcimentum. Suidæ πιστοὶ dicuntur, πισσοὶ Harmenopulo, I. n, tit. 4, § 40 et 56, et Nicephoro Callisto in Procemio, p. 18. Iis autem vocabulis innuantur grandiores et validiores pilæ, quæ graviora ædificiorum onera fulciant ac sustentant; unde vox παραπίσσια efficta, de qua postea. Sed de nominis origine parum constat, nisi a Graeco πεσσός, quod idem sonat ac κύδος, deducatur. Pilæ enim istæ figura ubique quadrata, et in modum cubi vel certe ex lapidibus quadratis confessæ, exsurgunt. Cum igitur lati ac prægrandibus constant lapidibus et certam quodammodo lapidum congeriem efficiant, ideo λόφοι seu aggeres appellantur a Procopio, qui pilas istas sic describit: Κατὰ δὲ τοῦ νεώ μέσα λόφοι χειροποιητοὶ ἐπανεστήκασι τέσσαρες, οὓς καλοῦσι πεσσοὺς, δύο μὲν πρὸς βορρᾶν, δύο δὲ πρὸς ἄνεμον νότον, ἀντὶ τε καὶ τοιούτων ἀλλήλοις, κλίνας ἐν μέσῳ ἔκατεροι κατὰ τέσσαρας μάλιστα ἔχοντες. Πεποιηγηται δὲ λόφοι λίθοις εὐμεγέθεσι σύνθετοι, λογάδην συνειλεγμένοις, ἐς ἀλλήλους τε πρὸς τῶν λιθολόγων ἐπισταμένως ἐναρμοσθεῖσιν, ἐς δέ τοιούς μέγα ἴκνονται εἰκάσιαι ἀν αὐτοὺς εἶναι σκοπέλους δρῶν ἀποτόμους. Et infra describens quemadmodum invicem injecto et fuso plumbo lapides cohærent: Οἱ λόφοι, ὥνπερ ἐπεμνήθην ἀρτίως, οὐ κατὰ ταῦτα ταῖς ἀλλαῖς οἰκοδομίαις πεποιηνται, ἀλλὰ τρόπῳ τοιῷδε. Λίθων ἐπιβολὴ ἐν τετραγωνῷ διαπεπόνηται, σκληρῶν μὲν φύσιν, ἐργασταν δὲ λειων, ἐκτομὴν δὲ, εἰ μὲν τὰ προύχοντα ποιεῖσθαι τῶν τοιούτων λόφου πλευρῶν μέλλοιεν, ἐγγωνίων, εἰ δὲ τὴν μεταξὺ κεχλήρωνται κύρρων, ἐν τετραπλεύρῳ γεγενημένων. Ita præterea describuntur pilæ istæ a Silentario, part. II, v. 53:

Ἐστι γάρ ἀντολικούς τε καὶ ἐσπερίους μετὰ κύ^τ_{χλούς}, μετὰ κίονα διζυγα Θῆρης,
Κύκλους ἡμιτελεῖς, μετὰ πτερύες, γυμνοὶ μὲν ὄρδεσθαι
Πρόσθεν, ἐπὶ πλευράς δὲ καὶ ἀρδαγέας περὶ νώ^[τοὺς]
Ἀντιπόρων σφιγγθέντες ἑρείσμασιν, εὐκαμάτων
[ἐδε]
Τέτραχα μοιροθέντες ἐφερήσασιν θεμέλιοις,
Πέτραι ἀρδαγέεσσιν ἀρηρότες, etc.

Pilas, inquit Procopius, coagimentat non calx, quam vivam et inextinctam vocant, non bitumen, sed plumbum lacunis infusum, ἀλλὰ μόλυbdos ἐς τέλμα χυθεῖς καὶ μεταξὺ πανταχός χωρήσας, τῶν τε λίθων τῇ ἀρμονίᾳ ἐντετηκών, καὶ συνδέων ἀλλήλοις; αὐτούς. Quod et attigit Silentarius, part. II, v. 60.
Δι, v. 39, videtur innuere immisam in pilas calcem arena mistam :

· · · · · Όν διὸ μέσσου
Ψῆγμα πυριφλέκτοι λίθου προχοῦσι κεράσσας,
Ἄρμοι ἤγειναν ἀνὴρ δωμάτοι τέχνη.

enī concinit Anonymus, scribens ἐμπλασιν πάντων τῶν πινγῶν factam esse μετὰ ἔλαιου καὶ ἀσβέστου, additque ferreis præterea vectibus invicem connexos esse lapides, ne convellerentur ac dissilirent. Quid vero tradit Procopius singulas pilas habere duas columnas in sui medio, sic a Gyllo describitur : Ad eorum (arcuum) imam curvaturam extremæ partes ultra pilas projectæ in sphæræ quartam partem recedentes, quæ nituntur quatuor arcibus, qui sustentantur duabus pilis minoribus et duabus majoribus. Quatuor enim pilæ majores non solum sustinent quatuor arcus majores, sed etiam earum singulæ duos arcus minores, unum pergentem in longitudinem, alterum in latitudinem, quibus templum longe porrigitur et late dilatatur

29. In altum proinde eductæ quatuor majores pilæ quatuor majores arcus sustentant, qui in quadrum connexi interjectum opus in trianguli formam in quatuor lateribus efficiunt, cujus ima pars pressæ intercepta arcuum coitu acentum facit angulum insimum, ac superior sese explicans hemisphærio terminatur, ceterosque angulos ibi efficit. Ita Procopius; quod et attigit Silentarius, part. II, v. 53 :

· · · · · Ἀνέστυται δ' ἵσα τριγώνῳ
Τοῦχος ἐπικατένεις

In his triangulis visuntur etiamnum hodie quatuor evangelistæ opere musivo depicti.

30. Quatuor igitur arcus majores in ordinem quadrum dispositi pilis istis quatuor majoribus incumbunt, fulcientes hemisphærium. Procopius : Ἐπὶ τούτοις δὲ ἀψίδες τέσσαρες ἐν τετραπλεύρῳ ἀνέχουσιν, ita ut earum capita bina coeant pilarumque fastigiis innitantur, curvatura vero in altitudinem immensam educantur : Τὰ δὲ δῆλα ἐπηρμένα εἰς ἀπέραντον ὑψος ἥγρηται. Ac duo quidem arcus, qui ad orientem et ad occidentem porrigitur, vacuo in aere erecti stant : Τῶν δὲ ἀψίδων αἱ μὲν δύο κατὰ κενοῦ τοῦ ἀέρος ἐπανεστῆκασι

A πρὸς ἀνίσχοντά τε καὶ δύοντά που τὸν ἥγον. Paulus Silentarius, part. II, v. 116 :

'Αλλ' ἐπὶ . . . καὶ ἐσπερ....
'Αψίδων ὑπένερθεν δόλος περιπέπταται αἴθηρ.

Evagrius : Αἱ δὲ φαλιδες κεναι ἐξ ἐδάφους μέχρι τῆς καλύπτρας τῆς ὁροφῆς ἐπαίρονται. Cum ergo nihil substructum habeant, sed aperti et vacui a parietibus sint, templum longe capacius efficitur, οὐδενδὲ ἐμποδὼν τῷ θεάματι τοῦ τηλικούτου μεγάθους γενομένου, ait idem scriptor. Sic enim ab oriente et occidente quarta pars sphæræ applicatur hemisphærio, ut intus una et eadem concameratio esse videatur : foris vero separata appareat, ornatus efficiens hemisphærium supra duas quartas sphæræ partes. Horum arcuum alterum, occidentalem scilicet, misere distractum ac jamjam ruinam minitante renovavit Basilius Macedo, et in eo Deiparae et apostolorum Petri et Pauli imagines depingi curavit, ut auctor est Constantinus in illius Vita, c. 58 : Τὴν πρὸς δύσιν ἀψίδα τὴν μεγάλην τε καὶ μετέωρον, Ικανῶς διαρράγεται καὶ πιάσιν οὐκ εἰς μακρὸν ἀπειλοῦσιν, αὐτὸς ἐμπειρίᾳ τεχνιτῶν περισφῆξας καὶ ἀναγεωσάμενος ἀτραπὴν καὶ μονιμὸν ἀπεργάσατο.

31. Arcus alii duo, septentrionalis scilicet et meridianus, suppositum habent parietem cum columellis. Procopius : Αἱ δὲ λειτόμενα : (τῶν ἀψίδων) οικοδομίαν τινὰ καὶ κίονας μικροὺς κομιδῇ ἐνσρθεν ἔχουσιν. Paulus Silentarius, part. II, v. 118 de iisdem arcubus :

C Εἰς δὲ νότον κελάδοντα καὶ ἐς κίλσιν ἀδρόχου ἐργαζομένης ἀνατείνεται ἀχρι τενελού
Τοῖχος ἐριθενέτης ἀνατείνεται ἀχρι τενελού
Ἄντυγος.

Parietem hunc sic describit Gyllius : Quorum quidem (arcuum) duo, septentrionalis et meridianus, curvaturam suam imam substructam habent tenui pariete senestellis vitreis pleno, sustentato columnarum duplice ordine, inferiore et superiore. Inferior habet octo columnas ad solum nitentes, superior sex sustinentes parietem subtilem et subjectum imæ arcus curvaturæ. Duplicem istum columnarum ordinem et numerum descriptsit pariter Silentarius, ac primo inferiore, part. II, v. 120 :

Λέλαμπε δὲ τέτραχι δοιαῖς .

D et mox (nam hoc loco codex ms. lacunis scatet) de superiori columnarum ordine :

· · · · · Ἐξ γάρ ἐπ' αὐτ. . .
Κίονες αἱ . . . εἰς κιλάσονται σμερρίζειν
Ἀκαμάτων ἔνυοχῆς ἀνεστήσαντο τενήντων,
Ἐνθα γυναικίων ἀναφαίνεται ἐνδικ θώκων.

Neque aliud Evagrius : Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς περιτετάχαται ἐκ θετταλοῦ λίθου πεποιημέναι, ὑπερῷά τε μετεωρίζουσιν ἐτέροις παραπλησίοις κίοσι, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες εἰς τὰ τελούμενα. Sunt igitur istae columnæ ex marmore Thessalico, quod et indicat Silentarius, v. 129 :

Θεσσαλίδος πέτρης ἀμαρύγματα.

Alique in hunc, qui etiamnum perstat, modum pa-

rietes istos excitavit Isidorus Junior, Isidori, qui una cum Anthemio ædem Sophianam primum adificaverat, ex fratre aut sorore nepos. Nam cum anno 32 Justiniani hemisphærii pars orientalis ex terræ motu collapsa esset, ex eo quod integrum remanserat, defectum, qui tantæ ruinæ præbuerat occasionem, agnoscebat, arcum orientalem et occidentalem suo, ut erant, loco reliquit, septentrionalis vero et meridiani curvaturæ substructum parietem introrsum porrexit, pauloque latiorem effecit, ut congrua cum ceteris proportione ovalem quodammodo figuram efficeret. Agathias : 'Ισιδωρος δὲ ὁ νεός καὶ οἱ ἄλλοι μηχανοποιοί τὸ πρότερον ἐν ἔκυτοις ἀναθεωρήσαντες σχῆμα, καὶ τῷ σωζόμενῷ τὸ πεπονθόδηδό ποιῶν τε ἡν καὶ ἐς ὅ τι δῆ που ἡμάρτητο ἐπιφρασάμενοι, τὴν μὲν ἑώραν τε καὶ εσπερίαν ἀψίδα οὕτω μένειν κατὰ χώραν ἀφῆκαν, τῆς δὲ ἀρκτώρας τε καὶ νοτίας τὴν ἐπὶ τοῦ κυρτώματος οἰκοδομίᾳ πρὸς τὰ ἔνδον προτείναντες, καὶ εὐρυτέραν ἡρέμα ποιησάμενοι, ὡς μᾶλλον ἀρμοδιώτατα ταῖς ἄλλαις συννενευκέναι καὶ δύολογεῖν τὴν Ισόπλευρον ἀξμονῶν, περιστεῖλαι ταύτῃ δεδύνηται τὴν τοῦ κενύματος ἀμετρίαν, καὶ ὑποκλέψαι βραχὺ τι τῆς ἔκτάσεως μέρος, δύσην ἐπερδημηκες ἀπετελεῖτο σχῆμα, οὕτω τε ἐπ' αὐτῷ ἤδηταν πάλιν τὸν ἐν μέσῳ ὑπερανέχοντα, εἴτε κύλιον, εἴτε ἡμισφαίριον, εἴτε ὀτωδηούν ὄνδματι περ' αὐτοῖς ἐπικεκλημένον. Sed audiendus imprimis Gyllius, qui totam hanc ædis partem graphicè describit : *Latitudo*, inquit, *dilatatur ultra pilas arcibus et columnis et parietibus, ex utroque latere, septentrionali scilicet et meridionali, sex velut aulas capiens, tres inferiores et totidem superiores, vario marmore vestitas, concameratas, calculis inauratis et figuratis ornatas. Ita enim ex singulis pilis duplices arcus nascuntur in templi latitudinem porrecti, ut eorum alterum conquiescat in muro extrinsecus obniente majoribus pilis, a quibus quatuor arcus in utrumque parietis latus emittuntur, duo quidem inferiorum aularum concamerationem sustinentes, reliqui duo superiorum totidem aularum testudines quarum latera singularum partim adnuntiuntur ad arcus partim ad columnas. Unde fit ut pars ædis interior et media illa ingens vacua, si sola consideretur comprehensa intra pilas et columnas, sit forma ovata, si vero tam intra quam extra pilas perspiciat, sit quadrata. Ita enim ex utroque latere velut alæ appensæ sunt tres aulæ inferiores et totidem superiores, ut ab imo pavimento procedat quadrata usque ad curvaturam superiorum aularum, deinde intra octo pilas in ovatam formam contrahatur usque ad curvaturam quatuor arcuum sustentantium hemisphærium. Has aulas et in ovalem formam contractam medianam ædis partem nescio an intelligat Silentarius, part. II, v. 129 :*

Μέττα δὲ νηῶ
Ἐνίσια καλλιχρόοι διαχρίνουσιν ἔδειθια
Γετονος αἴθουσας περιμήκεος.

Nam per vadū καλλιχρόοι medianam ædis partem in choriseu in ovalem formam contractam, per αἴθου-

PATROL. GR. LXXXVI.

A σαν vero περιμήκη porticus, quæ intra quatuor pilas interius curvantur et a meridie et septentrione eam cingunt, videtur intellexisse; cuiusmodi ναῦσι seu chori ædis Blanchernianæ fuit figura, ut auctor est Procopius, *De Aedif.* 1, 3, ubi de columnis ædis : Καὶ τὰ μὲν ἄλλα τοῦ νεὼ μέρη κατ' εὐθὺν ἐστάσιν οἱ κλονες, κατὰ δὲ μέσα ὑποστέλλονται εἰσω. Sed de aulis agetur infra.

32. Quatuor majoribus arcibus, qui quatuor majoribus pilis, quas structiles columnas vocal Ulpianus, innluntur, incumbit ingens hemisphærium (trullum aut trullam vulgo vocant) seu ædificium rotundum ac teres, quod in immensam altitudinem educitur. Procopius : Υπερθεν δὲ αὐτῶν (τῶν ἀψίδων) κυκλοτερής οἰκοδομία ἐν στρογγύλῳ ἐπιγέ-
ται. Hujus parietem, qui in orbeni fertur sustinetque testitudinem orbiculatam, ex lateribus tenuibus spongiosis ac candidis, quos ex Rhodo insula advehi curaverat Justinianus, confectum esse ait Codinus, iisque levibus adeo ut eorum quinque lateris unius pondus ex aliis exæquarent; ex quo, inquit, in vulgus fama sparsa sit trullam templi Sophiani esse hederaceam, δι τροῦλος κισσάρινος ἐστιν. Quo loco Allatius legendum censem κυπαρισσίος, lanquam si hemisphærium confectum fuerit ex nunquain putrescenti ligno : nam certè cupressinis tabulis tegi solitas ædes auctor est Leo Ost. I, 20. Verum alii, ut Lambecius et Combesius, legunt δι τι κιστρίου ἐστιν δ τροῦλος, id est pumicea trulla. Parietes vero isti latericij opere musivo interius ubique exornantur. Anonymus : Εἴδοντες ἐμουσίωσεν αὐτήν. Quadraginta fenestræ, teste Gyllico, lucem admittit idem paries, διεν διαγέλη πρῶτον ἡμέρα, ait Procopius. Unde cum pars illa hemisphærii tota luminibus seu potius fenestræ colluceat, τὸ ἐμφωτον dicitur Evagrio, qui ejus latitudinem seu diametrum esse pedum 75 scribit : Τὸ δὲ πλάτος τοῦ ἐμφωτον αὐτοῦ ποδῶν οε'. Qua vero hemisphærium quatuor arcibus insistit, seu in ima sui parte, major coronis totum illius circumatum interiorem ambit ac circumdat. Silentarius, part. II, v. 67 :

Οπη καὶ βίζα καθέρπει
Σφαίρης ἡμιεύοι, καὶ ἀντυγές εἰσιν, ἐλιγμῷ
Τοῦ πυμάτου κύκλου, τὸν ἀψίδων κατὰ νῶτα
Ἀνέρες ἐστεφάνωσαν.

Mox addit ut prominentes ejusdem coronidis lapides viam angustam, cancellis, ut par est credere, ferreis munitam, porrigit, qua κανθηλάπτης seu κηροφόρος, qui luminaria accedit in hemisphærio pendentia, progrederi solet :

Τὸ προβλῆτι δὲ κόσμῳ
Ἐκκρεμέες λίτιγγες ἐστερνώσαντο πορείην,
Στενήν, τερμίδεσσαν, δητη καὶ φωσφόρος ἀντήρ
Ἄτρομος ἀμφιθέων ἱερούς λαμπτήρας ἀνάπτει.

33. Muro hemisphærii testudo orbiculata, in sphæræ modum compacta incumbit. Hanc vulgo θύλον vocant Graeci scriptores. Est autem θύλος, ut est apud Hesychium, στρογγυλοειδῆς γίγνεται, seu ut est

apud Isidorum et Papiam, *eminens rotunditas et fastigium templi*. Ugutioni proprie quidem *tholus est velut scutum breve, quod in medio tecti est, in quo trabes coeunt*. Cujusquidem vocis meminit Vitruvius, iv, 7, tametsi de significatione inter se dissentiant illius interpretes. *Tholo fastigiatum dixit Paulinus: et vetus epigramma in Asclepiodotum Anthol. Gr. iv, 28: Κοῖλον ἔρεισμα θόλου eleganter appellavit paries in orbem interius circumductos, qui testudinem sphæricam seu tholum sustinent.* Ab ejusmodi tholis dictum θολωτόν magni palati triclinium, ab Anastasio Dicoro exstructum, ut refert Zonaras; quod idem esse constat cum Trullo, in quo habita sexta synodus, ἐν τῷ σεκρέτῳ τοῦ θείου παλατίου τῷ λεγομένῳ τρούλῳ, ut habent Acta ejusdem synodi; quod quidem triclinium a Macario Aneyrano dicitur suis oīcos περιφανής ἐν καλῷ τῶν βασιλέων ΚΠ παλατίῳ κείμενος. *Basilica nuncupatur ab Anastasio bibl. in Agathone PP. p. 54, et palatum in Leone II, p. 56.* Ita ab eadem figura domum quamdam in urbis conspectu τρούλου nomine donatam scribit Leo Grammaticus p. 453. Tradit Procopius hemisphærii testudinem eatenus de industria sursum tenuari ac desicere ut per ipsius aperturas lux intret assatim: *Καὶ διαλείπεται τὸ οἰκοδόμημα κατὰ βραχὺ, ἐξεπίτηδες παρειμένον τοσοῦτον δυον τοὺς χώρους, οὐ δὴ τὸ διηρημένον τῆς οἰκοδομίας ξυμβάλνει εἶναι, φέγγους διαρκῶς ἀγωγοὺς εἶναι.* Reimandram, inquit Silentarius, intueri licet, ut interne latior sensim deficiat, et in orbem veluti cœlum convolvatur testudo, part. ii, v. 78:

Ἐστι δὲ ἵδειν μέγχι θύμος, δπως κατὰ βαῖδν ιοῦσα Εύρυτέρη μὲν ἔνερθεν, ὑπερθε δὲ μείον ἀνέρπει, Ως πᾶλος ἡρόφοιτος.

Ita etiam Agathias, ubi de hemisphærio: *Καὶ γέγονεν ἐντεῦθεν εἰκότως ιθύτερος μὲν καὶ εὐεπίστροφος καὶ πανταχόθεν τῇ γραμμῇ ἐξισάζων, στενώτερος δὲ καὶ δύντενής καὶ οἴος οὐχ οὕτω λίαν ἐκπλήττειν τοὺς θεωμένους ὡς πάλαι, πολλῷ δὲ ὅμως πλέον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ βενθήκεναι.* Ita autem sensim tenuatur et deficit testudo, ut cymbali figuram effingat et κυματικῶς circinata sit, ut est apud anonymum: sic enim secundo exstructam prodit, ne rursum caderet, ἵνα μὴ πάλιν ταχέως πέσοι. Quæ quidem cæterarum trullarum vel tholorum forma etiam fuit, ut nempe inferne latiores sensim in sphæram desinerent atque adeo ovi formam referrent; unde ῥωτά vel ὠτά dicta sunt ejusmodi ædificia, ut illud quod ὠτῶν appellat Ioles, p. 172, seu ὠτῶν, uti præsert editio Regia, et in palatio exstitisse narrat; quod illud idem est quod antea θολωτόν et τρούλον vocabant. Cum igitur sphæræ speciem quodammodo exhiberet, ideo σφαίρας nomine donatur a Zonara non semel, et aliis: nam et trullam instar sphæræ ubique sinuari dixit Silentarius, v. 74:

Ἐνρομένη δὲ φύπερθεν εἰς ἀπλετον τέρραν πτήσης Πάτα: μὲν σφαιρόδον ἐλίσσεται, οἷα δὲ φυλόρης Οὔρανος ἀμφιβένηκε δύμου σκέπας.

A Atque hæc quidem testudo ita parieti tereti imponi ur, ut propter illius tenuitatem non firmæ inniti fabricæ sed aurea catena de celo pendere videatur. Procopius: *Τούτου δὲ τοῦ κυκλοτεροῦ παρμεγέθης ἐπανεστηκεί τις σφαιροειδής θόλος ποιεῖται αὐτῇ διαφερόντως εὐπρόσωπον.* Δοκεῖ δὲ οὐκ ἐπὶ στερβῆς τῆς οἰκοδομίας διὰ τὸ παρειμένον ἐστάναι; ἀλλὰ τῇ χρυσῇ σειρᾷ τῇ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἐξημένον καλύπτειν τὸν χῶρον. Eadem propemodum habet de hemisphærio ædis SS. apostolorum *De ædif. i, 4.* In interiori tholi seu, ut vocant, trullæ centro ac testudine Justinianus opere musivo Christum in Iride sedentem, orbem judicantis effigie, describi curavit, ut αὐτόπται testantur; quemadmodum in Novæ ecclesiæ a se in palaio excitata tholi testudine Christi et angelorum ei administrantium effigies Basilius Macedo, ut auctor est Photius in illius descriptione. In supraem vero, et quæ extra eminet, Sophiani tholi parte positam suisse crucem seu Σιγνόχριτον tradit Silentarius, part. ii, v. 78 :

Ἄρροτάτης δὲ Σταυρὸν ὑπὲρ κορυφῆς ἐρυσίπτολιν ἔχειται τέχνη.

34. Immensam hemisphærii ac stupendam altitudinem prædicat his verbis Evagrius: *Θόλος ἐπὶ τὸν ἀνακτόρων νηὸς, τέτταροι μετεωριζομένη φαλίσιν, ἐς τοσοῦτον ὑψὸς ἐπαιρομένη ὡς Ἑνερθε μὲν τοῖς ἀτενίζουσι δυσάφικτον είναι τοῦ ἡμισφαιρίου ἀποπεράτωσιν, ὑπερθε δὲ τοὺς γινομένους μηδαμῆ πειρᾶσθαι, εἰ καὶ μάλιστα τολμητής τις εἴη, ὑποκύπεεν καὶ ἐς τὸν πυθμένα τὰς ὅψεις παραπέμπειν.* Eam autem altitudinem a pavimento ad centrum hemisphærii seu tholi medianam testudinem esse pedum 180 tradit idem scriptor: *Τὸ δὲ βάθος ἀπὸ τοῦ κέντρου τοῦ ἡμισφαιρίου μέχρις ἐδάφους ποδῶν πτῶ.* Neque dissentit Joannes Gravius Anglus, ipse αὐτόπτης, in Praesatione ad Tabulas geographicas Nasir-Eddini Persæ, scribens accepisse se a Turcis *Ulug Beigum*, præter alia instrumenta mathematica exactissima, quæ paraverat, quadrantem stupendæ molis construxisse, cujus *radius* altitudinem summi fornicis templi S. Sophiæ adaequaret: *Quæ esti, inquit, dictu incredibilia (nam testudo hemisphærii centum octoginta pedes Romanos superat) illi tamen Persas fide dignos hæc eadem narrantes sacerpius av-D divisse contenderunt.* Ad eam porro altitudinem eductus potissimum tholus, cum post illius casum denuo instauratus est.

35. Anno quippe Justiniani 32, cum crebris terræ motibus concussum hemisphærium riñas ageret, tandem pars illius orientalis concidit, et ciborium et sacram mensam una cum ambone contrivit. Annū, mensem et diem casus trullæ describit Theophanes: *Τούτῳ τῷ ἔτει, μηνὶ Μαΐῳ ζ., ἡμέρᾳ γ., ὥρᾳ πέμπτῃ, φιλοκαλουμένου τοῦ τρούλου τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας (ἡν γάρ διερήγμένος ἐκ τῶν γενομένων σεισμῶν, ἐργάζομένων τῶν Ιστέρων) ἐπεσεν τὸ ἀνακτοικὸν μέρος τῆς πρεσποτολῆς τοῦ ἀγίου Αυστηρίου, καὶ συνέτριψεν τὸ κιθώριον καὶ τὴν ἀγλαντρίζειν καὶ τὸν διμένων.* Ad hunc hemisphærii

casum spectant etiam versus Patuli Silentiaarti, A part. I, v. 52 :
 Ἡδη μὲν οὐεναροῖσιν ἐπειδαυτα θεμεῖοις
 Σφαιρῆς ἡμιτόμοιο κατήριπε θέσκελος ἀντοῦ, etc.,
 et v. 141 :
 Οὐ τάρ ἀποτμηγέντος ἐριχνήμοιο καρήνου
 Θύλασεν.

Collapsum igitur vel certe labefactatum hemisphærium non modo de novo instauravit Justinianus, sed etiam in majorem altitudinem extulit, Isidoro juniore Milesio usus architecto, Isidori, qui adem Sophianam primum exstruxerat, nepote, cuius meminit Prekopius, *De aedif. II, 2;* obierat enim Anthemius. Agathias : Τέτε δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κλάνου τὸ μεσαίτατον μέρος τῆς ὁροφῆς καὶ ἀπαντὰ ὑπερβάλλον ἀποβεβηκότα ἐπεσκεύασέ τε αὐθίς ὁ βασιλεὺς βεβιώτερον καὶ ἐπὶ μεζονὸν ὄψις ἔξηρε. Quam quidem majorem altitudinem 25 pedum esse tradunt scriptores omnes. Theophanes : Βασιλεὺς ἡγειρεν διλλους πινσούς καὶ ἐδέξιτο τὸν τρούλον, καὶ οὕτως ἐκτίσθη, ὑψωθεὶς πλέον εἴκοσι πόδας εἰς ἀνάβασιν ἐπάνω τοῦ πρώτου κτίσματος. Zonaras : "Οθεν λέγεται καὶ τὸν τρούλον προστάξει τῶν βασιλέων καθαρεθῆναι καὶ αἵδις ἀνεγερθῆναι ἐπὶ πόδας εἴκοσι καὶ πέντε μετεωρότερον, καὶ καθιερωθῆναι παρὰ Εὔτυχου τοῦ πατριάρχου τὸ δεύτερον. Ex quibus appareat quae fides adhibenda sit nugacibus ac imperitis ævi extrenii Græculis, scribentibus ulnis duntaxat quindecim a priori altitudine excisis hemisphæriū rursum aedificatum, in quibus est Glycas : 'Ανεγερται αἵδις, πεδεινὸς δὲ λειπόμενος πρὸς τὸ πρώην ὁργιῶν τε'. Eadem habent Anonymous et Codinus. Cum igitur Evagrius hemisphærii altitudinem a pavimento ad illius centrum pedum 180, Gyllius vero altitudinem a summa curvatura arcuum usque ad pavimentum 142 pedum esse tradant, videtur consici hemisphærii ipsius altitudinem esse 38 pedum. Nam Turcus, per quem adem Sophianam metiri curavit Gyllius, hemisphærium non mensus est; qui si recte mensus esset illius altitudinem, eam ab altitudine quam tradit Evagrius parum discrepare comperisset, ut Gyllius quidem existimat; quanquam hoc longe altius esse par est credere, si latitudini altitudo respondeat. Cum denique anno mundi juxta Græcos 6494, indictione 15, mense Octobri ex terræ motu successa pleraque urbis templo ac aedificia corruiissent, ipsiusque hemisphærii Sophiani pars, hanc imperator Basilius Bulgaroctonus rursum instauravit, δαπανήσας εἰς μόνας τὰς μηχανὰς τοῦ ἀνόδου, δι' ὧν οἱ τεχνῖται ιστάμενοι καὶ τὰς ὄλας ἀναγομένας δεχόμενοι ψικοδέμουν τὸ πεπτωκός, χρυσούν κεντηγάρια δάκτα. Ita Scylitzes et Glycas.

36. Ex singulis porro pilis, ut supra ex Gyllo stendimus, duplices arcus nascuntur in templi latitudinem porrecti, ita ut eorum alterum cornu conquiescat in muro extrinsecus obnidente majoribus pilis, a quibus quatuor arcus in utrumque parietis latus emittuntur, duo quidem inferiorum trium aularum concamerationem sustinentes, re-

A liqui duo superiorum totidem aularum testudines; quarum latera singularum partim adnituntur ad arcus, partim ad parietes, partim ad columnas. Quippe cum ex crebris terræ motibus vel ponderē hemisphærii pilæ majores quatuor laborarent, exstructi sunt muri quatuor longi plus viginti pedes, lati plus octo, in altitudinem majorum pilarum assurgentæ, quibus vice ἐρεισμάτων utrumque latus ad eis pertinens ad septentrionem et ad meridiem præfulcit. Ejusmodi pilæ seu pessorum vel pissorum fulcimenta παραπίστια vocant libri *Basilicon* ad leg. 14 cod. *De operib. publ.* tanquam πεσσούς adjunctos ad muros ipsos fulciendos; quo loco frustra Cujacius in *Paratilis* παραπήσια legendum censem. Ea fulcimenta ut et quatuor, quæ iis adnituntur, cochleas, Justiniano ascribit Cedrenus : Ἐποίησε δὲ καὶ τοὺς ἔξι τοῦ ντοῦ κατέναντι τῶν ἐσω πινσῶν τέσσαρας κοχλίας, οὓς διπλὰ γῆς φυτεύσας μέχρι τοῦ τρούλου ἀνεβάσαν, ἐρεισμά τούτους τῶν ἀψίδων κατεργασάμενος.

37. In ipsa aede Sophiana ad meridiem et septentrionem binæ procurrunt porticus duplices, inferiores scilicet et superiores, secundum ipsius longitudinem, columnis marmoreis prægrandibus sustentatae, quæ ad eis latitudini nihil officiunt. Procopius : Στοά τέ εἰσιν ἐκατέρωθι δύο, οἰκοδομίαι μὲν τοῦ νεώ οὐδεμίαν διειργόμεναι, διλλὰ καὶ μεζονὸν αὐτοῦ ποιοῦσαι τοῦ εἴρους τὸ μέτρον, καὶ τῷ μήκει μέχρι ἐστεραι. Cameralæ atque auro decoratae sunt, alteraque precantibus viris assignata, inferior nempe, altera, quæ et superior, feminis, nihil habent disparile, nihil diversum : Καὶ αὗταις ἢ τε ὁροφὴ θόλος καὶ ὁ χρυσὸς ἐγκαλλωπισμός. Ταύταις δὲ ταῖν στοῖν ἀτέρα μὲν τοὺς ἄνδρας εὐχομένους διακεκλήρωται, γυναικὶ δὲ ταύτη ποιουμέναις ἢ διλλῆ ἀνεῖται, etc., porticum istarum inferiorum pluteos (ita enim appellat Vitruvius, v, 1, superiorum ab inferioribus columnis intersepta) sustentant non modo quæ recto ordine dispositæ sunt columnæ marmoreæ, sed etiam quatuor aliæ validiores viridis coloris, cæteris tamen vicinis altitudine inferiores, gynæconitides seu superiores porticus, atque adeo inferiorum testudines, in ipso sui medio, binæ ab utroque latere fulciunt. Paulus Silentarius, part. II, v. 153 :

Αἴθοσίς κατὰ μέσον ἐρείσατο... χλους
 Κλονες; Ανθέμιος πολυμήχανος —

— διλλά ἐνī μέτροις
 Μήκεος ἐγγυτέρων μὲν διλλούς· ἐπὶ δὲ τιθήνης
 Τῆς αὐτῆς χλοεροῖσιν ἀποστήλουσιν ἀντοῖς.
 'Αιλλὰ γάρ οὐ στοιχηδὸν ἐπισχερώ εὐπόδας οὔτοι
 Πυθμένας ἐρείσασιν, ἐφερθήσουσι δὲ γαῖη
 'Αντοῖς διλλούσιν δύω δυσὶν, ὃν κατὰ κόρσης
 Τετραπόροις στερῆσιν ἐπιληχθεῖσα κεραίη
 Νῶτον ὑπεστήριξε γυναικεῖσιν ἐδέθοις.

Ejusmodi columnas mole sua cæteris majores, quæ non tam ad ornatum excitantur quam ad fulcendas superiores porticus, πεσσούς; etiam appellare videtur Eusebius *De Vita Constantini*, III, 38, in

descriptione templi Hierosolymitani : de porticis enim interioribus verba faciens al. δ' ἀνω τῶν θεωθέν ὑπὸ πεσσοῦς ἀνηγείροντο.

38. Porticus superiores, feminis precantibus addictæ, ut plurimum catechumenorum vel catechumenorum nomine donantur a scriptoribus, non quod in iis unquam catechumi consisterint, sed quod divinos, qui a sacerdotibus et cantoribus concinebantur, hymnos ibi auditu exciperent mulieres; unde κατηχούμενα loca Dei verbo officiisque ecclesiasticis audiendi superne exstructa recte viri docui interpretantur. Leo, Nov. LXXIII : Ἐν τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν ὑπερφύις, ἃπερ δὲ πολὺς ἀνθρωπος κατηχούμενα καλεῖν ἔγνω. Hinc ascendere in catechumena apud Constantiū Porphyrog. *De adm. imp. c. 29 extremo.* Anastasius Bibl. in Collectaneis : *Et ascenderunt ad eum in catechumenum ecclesiam ipsius monasterii. Cantacuzenus, 1, 41 et ex eo Codinus, De off. c. 17, n. 43 :* "Ανεισιν εἰς τὰ λεγόμενα κατηχούμενα. Nicetas in Alexio, I. 1, n. 2 : Παρὰ τῶν ἐπάνωθεν τοῦ κατηχουμένου λοταμένων, ubi perperam Wolfsius κατηχουμένιον locum ubi catechumi instituuntur vertit; quo in errore versatur etiam Meursius. Nam etsi Simeon Thessalonicensis opusc. contra Hæreses τὰ κατηχουμένεια τῶν κατηχουμένων oīχον interpretatur, id intelligendum est de statione catechumenorum in ecclesia vel certe in narthece. Υπερφά nude non semel appellantur superiores ista porticus Sophianæ. Evagrius : Στοιχὲ δὲ τῶν λελεγμένων ὑπερφών ξερθε καὶ φαλει μικραῖς τοσοῦτον ἔργον ἀποπεραῦνται. Sic ὑπερφά τοῦ μεγάλου ναοῦ dicuntur Nicetæ Paphlagoni in Vita Ignatii patr. CP., ὑπερφά τῆς γυναικωνίδος Procopio, Ἐμβολοι τῶν γυναικωνίτων Codino. Paulus Silentarius de iisdem part. I, v. 256 :

"Ἐγένετο θηλυτέρων ὑπερφά καλὰ νοῆσεις.

et part. II, v. 125 :

"Ἐνθα γυναικείων ἀναφαίνεται Ἑνδια θώκων.

Catechumeni Sophiani meminit præterea Ignatius Diacon. in Vita Nicophori patr. CP., n. 69, illudque τὸν τοῦ μαγίστου νεώ περίπτωτον κατηχούμενον vocat. At sequior Græcia utramque porticum inferiorem et superiorem catechumenorum nomine donavit, ut advertere est ex Anonymo, *De locis Hierosol. c. 1* et Codino in Descr. S. Sophiæ, qui inferiores τὰ πρώτα κατηχούμενα, superiores δεύτερα κατηχούμενα nuncupat, ut supra a nobis observatum. Utraque, inferior scilicet et superior, ut est in Itinerario D. Saligniaco. Superiores vero in tholi modum cameratæ sunt. Silentarius, part. I, v. 257 :

Σχῆμα θόλου φορέουσιν, δειπόθεν ἔστιν ιδέσθαι.

Ita enim restituenda lacuna ex Procopio, ubi agit de superioribus porticibus : Καὶ αὐταῖς ἡ δροφὴ θόλος. In modum scyphi testudinatas habet Anonymus : Ἀνεγείραντες δὲ τὰς ἀψίδας τῶν ὑπερφών, τῶν τε διξιῶν καὶ τῶν εὐωνύμων, καὶ ταύτας

A σκεπάσαντες σκυφικὰς ἀψίδας. Ubi σκυφικὰς idem valet ac κυμβαλικὰς, scyphi aut cymbali instar. Superiorum istarum porticum intercolumnia pluteis muniuntur marmoreis, altis quatuor pedes, quibus incumbentes vident interioreū ædis partem, tam infernam quam supernam. Paulus Silentarius, part. I, v. 263 :

Πάντα δὲ Θεσσαλικοῖ μεταίχμια κήνος ἀνήρ Λαζέοις ἐφράξεν ἐρείσαντι, ἐνθα κλιθεῖσαι Ἐργοπόνους ἀγκῶνας ἐπηρείσαντο γυναῖκες.

His consentanea habet Evagrius, de lateribus meridionali et septentrionali τοῦ ναοῦ scribens : ὑπερφά τε μετεωρίζουσιν ἑτέροις παραπληγοῖς κλίσι, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες ἐς τὰ τελούμενα. De similibus pluteis interpositis ait Paulinus, dum agit de porticibus atrii ;

Sed circumjectis in porticibus spatiari
Copia larga subest, interpositisque columnas
- Cancelli fessos incumbere.

Quod vero ait Evagrius, pluteis incumbentibus mulierib[us] divina sacrificia intueri licuisse, id intelligentium est de loco sacrificii ac bimatae : nam dum illud peragebatur, velum statim ad intercolumnia subducerebatur, neque illos capita aut oculos ad illa inspicienda promittere sub anathematis poena fas erat. Id omnino colligere est ex Vita S. Basilii, quæ Amphilochio tribuitur, qui ritus illius auctor suis videtur. Nam cum muliercularum impudice sibi subministranti diacono annuentem, dum de catechumenis in altare prospiceret, advertisset, vela in catechumenis appendi præcepit : Βῆλα παραχρῆμα ἐκέλευσε κρεμασθῆναι, διαστελλόμενος ταῖς γυναικὶς ὡς εἰ τις ἔξω τῶν βήλων δρθῇ διακύπτουσα τῆς θείας λειτουργίας γινομένης, ἐξωθεῖσαι τῆς ἐκκλησίας καὶ ἀκοινώνητον μένειν. In catechumenis, ac dextra eorum potissimum parte, coactas synodos non semel legimus. Octavam enim synodum ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι τῶν κατηχουμενῶν τοῦ περιωνύμου ναοῦ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας celebratam suisse auctor est Nicetas Paphlago in Vita Ignatii patriarchæ CP. exstat apud Leonclavium in Synopsis Basil. decretum synodi, προκαθημένου τοῦ ἀγιωτάτου Ἰωάννου πατριάρχου ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι τῶν κατηχουμενῶν, συνεδριάζοντας αὐτῷ πανιερωτάτων μητροπολιτῶν. Eamdem inscriptionem præfert Michaelis Cerularii patriarchæ de projecto pittacio decretum, apud Allatium, dissert. 2, *De lib. eccl. Græc.* In catechumenis denique Sophianis quandoque coactam plebem narrat Paulus Diaconus, Histor. misc. I. xxi, nec mirum, cum ampla admodum tum latitudine tum longitudine essent, ut mox ex aularum ad alas ναοῦ existentium descriptione colligere est. Porrō magnam porticum, quæ una cum bimata et tecti parte ex terræ motu corruerat, anno antequam Joannes Cantacuzenus Byzantium cepisset, instauravit primum Anna imperatrix, Andronici Palæologi vidua; cui postmodum operi ipse Cantacuzenus ac denique Joannes Palæologus imperatores

D

extremam inanum imposuere. Rem pluribus narrat Idem Cantacuzenus, iv, 4.

39. Neque tamen recta linea procedunt it, interiore ade porticus. Nam inter quatuor majores pilas ab utroque latere, ad meridiem et ad septentrionem, ita velut aliae appensae sunt tres aulae inferiores et totidem superiores, ut ab imo pavimento pars illa ædis interior et media, ingens et vacua, procedat quadrata usque ad curvaturam superiorum aularum, deinde intra octo pilas in ovatam formam contrahatur, usque ad curvaturam quatuor arcum sustinentium hemisphaerium. Unde fit ut si pars illa consideretur comprehensa intra pilas et columnas, sit forma ovata; si vero tam intra quam extra pilas perspiciat, sit quadrata. Aulas istas cubicula vocant scriptores, quorum usum describit Paulinus, epist. 12, ubi de templo S. Felicis Nolano: *Cubicula intra porticus quaterna longis basilicae lateribus inserta, secretis orantium vel in lege Domini meditantium, præterea memoris religiosorum ac familiarium accommodatos ad pacis æternæ requiem locos præbent.* Anastasius in Sergio PP: *Hic tectum et cubicula universa in circuitu basilicæ B. Pauli apostoli—studiosius renovavit ac reparavit.* Eiusmodi cubiculorum non semel alibi meminit, a quibus capellarum nostrarum, uti nunc appellantur, origo videtur desumpta. Olxīσχοι dicuntur S. Nilo ad Olympiodorum præfectum in Descriptione templi ab eodem Olympiodoro exstructi: 'Ἐν δὲ τῷ καινῷ οἰκῳ πολλοὶ καὶ διαφόροις οἰκίσχοις διειλημμένῳ ἀρχεῖσθαι ἔχαστον οἰκίσχον πεπηγμένων τειχῶν σταυρῶν, etc. Forma aularum seu cellarum, quas dixi (verbis utor Gyllii) cingere utrumque latus, talis est. Ex tribus lateribus aulae quadratae sunt; ex quarto latero quod intuetur interiorem ædis partem, figuram templi sequitur, quod obrotundam efficit pilarum et columnarum dispositio. Sustinetur arcubus et columnis concameratio aularum, quarum describam duntaxat tres, quibus cognitis cæteræ omnes simili forma esse cognoscantur. Incipiunt a tribus superioribus sitis in latere templi septentrionali, quarum prima est in angulo intuenti septentrionem et orientem. Ejus duo latera exteriora surgunt a muro et desinunt in arcum. In latitudinem medio columnæ tres sunt quadratae loco parietis, nempe fenestrarum parastades, quarum scapus habet perimetrum quinque pedum et unius dodrantis. Supra easdem eminent alia tres quadratae: haec omnes sunt marmoris alibi in colorem glaucum vergentis. Latus pertinens ad interiorem ædis partem habet sex columnas virides, subjectas arcui sustinenti quartam partem sphæræ orientalis, quarum imus scapus ambitum habet septem pedum et octo digitorum. Earum intercolumnia, diastyli dispositione distincta, lata septem pedes et undecim digitos, pluteis muniuntur marmoreis, altis quatuor pedes, quibus incumbentes vident interiorem ædis partem, tam infernam quam superiorem. Latus interjectum inter primam aulam et se-

A cundam a pariete exteriori vergente ad septentrionem, usque ad pilam magnam sustinentem arcum hemisphaerii, largum est quadraginta quatuor pedes, quorum partem possident pilæ, partem arcus surgens a tergo pilæ sustinens hemisphaerium; quo toto patente, lato juxta pavimentum viginti pedes, transitur a prima aula ad secundam aulam. Reliquam lateris inter primam et secundam aulam intermedii partem, latam viginti quatuor pedes, occupant pilæ arcus et murus surgens velut alia usque ad concamerationem hemisphaerii. Secundæ aulae concameratio extrema sustinetur arcubus et parietibus: media vero nititur quatuor columnis albis ad glaucum colorem accendentibus, quarum scapus in ambitu complectitur septem pedes. B Secunda sive media aula quadrata est, cuius duo latera sustinentur partim muris partim arcubus, quorum alterum cornu nascitur a tergo duarum magnarum pilarum sustinentium magnum hemisphaerium, alterum sustinetur pilis orientibus en interiori parte murorum aliarum fulcentium pilas majores. Hujus secundæ sive mediæ aulae latus exterioris loco parietis habet octo columnas quadratas, quarum perimeter est sex pedum. In earum medio est magna pila: inter columnas eas parastadum vicem præstantes sunt fenestrae. Præterea supra easdem columnas existunt pilæ parastadum vicem præbentes superioribus fenestris, quæ tam superiores quam inferiores, numero sedecim, aulan hanc medium illustrant; cuius latus vergens in latus interius sex viridibus columnis ornatur. Harum intercolumnia habent pluteos similes pluteis primæ aulae. Camera media sustinetur columnis colorum medium inter album et glaucum præ se ferentibus, in quadratum ordinem dispositis, quarum duæ stant non longe a latere exteriori, reliquæ duæ parum absunt ab interiori latere ornato sex columnis. Ex hac media aula exitus patet in tertiam, per arcum tam late patentem quam alterum, per quem aditus est a prima aula in secundam. Tertia aula similis est primæ aulae longitudine, fenestris, parastabis, columnis; quibus quatuor sustinetur ejus camera, et latus interius sex viridibus. Jam vero inter pilas duas, quibus sustinetur quarta pars sphæræ occidentalis, existant quatuor columnæ virides, eademque binæ inter se conjunctæ: inter has intercedunt sex columellæ virides Ionicæ. Hactenus Gilius.

C 40. In istarum aularum superiorum una imperatrix consistere solebat, cum divinis officiis intererat. Id diserte tradit Evagrius, ubi de columnis Thessallicis, quæ ad septentrionem et meridiem utrumque arcum septentrionalem et meridianum sufficiunt: 'Ἐν δὲ ξιφῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κλεῖς αὐτοῖς περιττάχαται ἐκ Θετταλοῦ λίθου πεποιημένοι· ὑπερῶν δὲ μετεωρίζουσιν ἐπέροις παραπλήσιοις κλίσις, προκύπτειν τοι; βουλομένοις διδόντες ἐξ τῆς τελούμενα, ζενεν καὶ τῇ βασιλεῖ παρούσα ταῖς ἁρπαῖς τῇ ιερουργίᾳ τῶν μυστηρίων ἐψίσταται.'

41. In hanc superam aedis partem ascensus existit quatuor cochleis, quas dixi ad fulciendas quatuor majores pilas una cum muro opposuisse Justinianum, cumi collapsum hemisphaerium denuo instauravit. Κογλίας Cedrenus appellat loco supra descripto, n. 36, sed non satis proprie, inquit Gyllius, cum magis in anfractuum normalium quam cochlearum modum gradus surgant: quinque enim ab anfractibus ab imo ascenditur, non exasperatis in gradus, sed in mollem clivum substructis ex amplis mensis marmoreis. Horum quinque anfractuum singuli alti undeviginti pedes et sesquipedem, lati quinque pedes; ex quibus patet pavimentum superiorum porticum seu γυναικωνιτίων a pavimento et solo aedis ad altitudinem pedem 97 et sesquipedis eductum, proindeque reliquam aedis altitudinem ad summam curvaturam arcuum 45 pedum et sesquipedis fuisse, siquidem, ut observat Gyllius, tota templi altitudo a pavimento ad illam curvaturam est 142 pedum. Anfractibus istis succedunt alii anfractus usque ad templi tectum, non clivis molliti, sed in gradus fracti. Per hos igitur anfractus et cochleas adeuntur aulae et porticus superiores et summae templi partes. Totam hanc graduum seriem λαβύρινθον ἀνάγοντα εἰς τὰ ὑπερῷα τῆς Ἐκκλησίας vocat Scylitzes, p. 804. Meminit præterea Paulus Diaconus, l. xxiii *Historia Miscellanea* ascensus in catechumenia per Aeneam portam: *Processit autem et imperatrix Eirene, cum præcessissent imperatores, sceptris obsequentibus per scholas antelatis; et ascendentibus per aeneam portam in catechumenia ecclesiam, non exiens in plateau Emboli, etc.* Ubi platea Emboli videtur esse inferior porticus.

42. In inferiore portico meridionali exstitit aedicula vel aula, in qua imperator, cum sacrorum librorum lectionem auditu excipiebat, consistere solebat. Ait enim Silentarius stare ad meridiem porticum marmoream, septentrionali omnino similem: sed illam habere quiddam amplius: muro enim seclusum locum servare, ubi imperatores sacrorum librorum lectionem auditu excipiunt. Sic ille part. II, v. 164:

Ἐχει δέ τι πλέον ήδε.
Τείχει γάρ τιν: χώρον ἀποχριθέντα φυλάσσει
Αύσοντων βασιλῆτη, θεοστέπτοις ἐν ἑρταῖς,
Ἐνθα δ' ἐμός στρπτούχος ἐφήμενος ἦδει θώκῳ
Μυστιπόλοις βίθιοισιν ἐήν ἐπέτασσεν ἀκούντην.

Ex quibus videtur posse colligi aediculam seu aulam istam in uris septem eam esse, quæ etiamnum stat ad latus meridionale bema, in qua sumimus Turcorum Sultanus consistit, dum sacra profana in sacro olim templo peraguntur, et ad quam per portam orientalem ex Sarajo accedit. Atque inde docemur quid velit Codinus, *De offic. c. 13, n. 4*, dum pat imperatorem in ecclesiam Sophianam procedere, ibique sancti Basilii precatioes seu illius librorum lectionem auditu excipere, juxta diaconicum: *Ἀπέρχεται εἰς τὴν Ἀγίαν Σοφίαν βασιλεὺς,*

A καὶ ἀκούει παρι αὐτοῦ τὰς τοῦ μεγάλου Βασιλεῖου εὐχὰς, πλησίον τοῦ διακονικοῦ. Nam hic sumitur diaconicum pro conchula bema, quæ ad sinistram seu ad latus meridionale majoris conchæ erat, ut infra probamus, atque adeo quæ loco huic muro secluso proxima erat, in quo imperator consistere solebat, cum sacrorum librorum lectioni auditum suum præbebat. Incertum porro an alias eidem addictus esset locus in ecclesia, dum sacrosanctæ liturgia intererat, prouindeque an eo loci assignata olim fuerit Theodosio imperatori a sancto Ambrosio Mediolanensi episcopo in ecclesia sedes. Nam cum aliquando Mediolani Theodosius, more utique recepto, sacrarium ingressus post donorum oblationem in eo consedisset, id ægre tulit Ambrosius; consideransque eam consuetudinem vel ex assestantione vel ex ordinis inscitia esse natam, imperatori in ecclesia locum assignavit ante sacrarii cancellos, ita ut populum imperator, imperatorem ordine sedis sacerdotes antecederent: Τόπον εἶναι τοῦ βασιλέως, ἐν ἔκχλησι τέταχε τὸν πρὸ τῶν δρυφάκτων τοῦ ἱερατείου, ὡστε τοῦ μὲν λαοῦ τὸν κρατοῦντα τὴν προεδρίαν ἔχειν, αὐτοῦ δὲ τοὺς ἱερέας προκαθήσθαι. Verba sunt Sosomeni, vii. 24, quibus consona habet Theodoritus, v. 17. Addit Theophanes ab eo tempore morem hunc invaluisse, ut deinceps imperatores extra bema cum reliqua plebe consistenter: *"Οὐεν καὶ μέχρι τοῦ νῦν καλος ἐκράτησεν τὸ δόλος, ἔξω τοῦ θυσιαστηρίου τοὺς βασιλεῖς ἵτασθαι μετὰ τοῦ λαοῦ.* Et Nicephorus Callistus, xii. 41, ubi eamdem rem recitat, sua etiamnum estate id obtinere scribit, nempe ut imperator ad bema cancellos sedeat. At si secundum Sozomenum assignata fuit sedes imperatoris πρὸ τῶν δρυφάκτων τοῦ ἱερατείου, ante cancellos bema, non potuit consistere seu ἵτασθαι μετὰ τοῦ λαοῦ, quandoquidem populus in pronao consistebat, et inter cancellos bema et pronau seu narthecen νάζη, vel chorus clericis et cantoribus addictus, intercedebat, ut ex ipso Silentario et aliis abunde constat. Quodsi ante bema cancellos constituit, eam sedem in solea stetisse necesse est, atque adeo imperatorem non populum duntaxat sed etiam clericos et cantores, quos *populum canentem* vocat S. lentarius, præcessisse. Atque inde forte quidam *soleæ* nomen inditum existimarent, quod eo loci imperator in ecclesia *solum* suum haberet. Ut sese res habeat, hanc sancti Ambrosii Constitutionem tanta cum animi devotione ac submissione exceperat imperatores, ut Theodosius Junior et Valentinianus, in eodecreto quod exstat post concilium Ephesinum, in hac verba prorumpant: *Ad sacra ultaria munera tantum offerendorum causa accedimus; et cum circumscriptum sacrorum adytorum ingressi sumus, statim egredimur, nec quidquam ex propinqua diritate nobis arrogamus.* Nam etsi in concilio Laodicensi, can. 19, solis sacerdotibus, τοῖς ἱεράτειοις, εἰσέναι εἰς τὸ θυσιαστήριον καὶ κοινωνεῖν liceret, istamen mos invaluerat ut adyta ingredi ad offerenda

dona imperatori ficeret, ut colligitur ex synodo Trullana can. 69, κατά τινα παλαιὰν παράδοσιν, inquit Balsamon, quod ab ipso sancti Ambrosii ævo obtinuisse par est credere.

43. Jam vero quod ait Silentarius illic sedere imperatoreum θεοτέπτους ἐν ἑορτάς, id intelligentium est de solemnioribus festivitatibus, in quibus ad majorem ecclesiam procedebat, quas numero duodecim fuisse videtur iuuere Codinus, in *Orig.*; p. 91, ed. Meursianæ, cum in cæteris, in palatiis sacris ædibus, divinis interesse officiis soleret. Ea autem festa majora θεοτέπτους ἑορτάς vocavit, quod in iis imperator corona redimitus sacris intercesset. Theophanes de Justino imperatore: Ταῦτα μαθών μεγάλως ἡλγησε τὴν ψυχὴν, ὥστε καὶ τῇ ἑορτῇ προσλθών ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐ κατεδίξατο φρέσται τὸ στέμμα ἢ τὴν χλαμύδα. Similia habet a Zi Justiniani: Ό δὲ βασιλεὺς οὐκ ἐφόρετεν τὸ στέμμα ἐπὶ ἡμέρας μ', ἀλλὰ καὶ τῇ ἀγίᾳ Χριστοῦ γεννήσει χωρὶς αὐτοῦ προῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Apud Francos nostros enim olim obtinuisse morem ut reges in majoribus anni festivitatibus in ecclesia coronati divinis officiis interessent, pluribus probavimus ad Joinvillam, dissertat. 5, atque inde eas festivitates curias coronatas aut dies coronae appellatas fuisse, seu ἑορτάς θεοτέπτους. Nam ut apud Latinos, Francos nimirum Germanos, Anglos et alios, in hisce occasionibus inter ipsa sacra missæ solemnia regum capitibus corona imponebatur ab archiepiscopis aut episcopis, ut ex Anselmo episcopo in epist. ad Ermulphum priorem, Eadmero l. iv *Histor. Novorum*, p. 105, Ivone Carnot. epist. 66, 67 et 84; et Baldrico, *Chron. Camerac.* iii, 55, colligitur, ita apud Byzantinos a patriarcha in sede Sophiana, ὅτε δημοτελῆς καὶ μεγάλη ἐτύγχανε Δεσποτικὴ ἑορτὴ, coronabantur imperatores aliqua ex iis corollis quæ supra sacram mensam pendebant, quæ peracta solemnitate in suum remittebatur locum, ut pluribus narrat Constantinus Porphyrogeneta lib. *De admin. imper.* c. 13; cuius ritus originem Constantino Magno aseribit. Nequo extra istas ceremonias, ex illius edicto, fas erat imperatori coronam sibi imponere vel certe inde auferre, adeo ut Leonem Copronymi filium miserabilem vitæ exitum ex ejusmodi statuti transgressione incurrisse tradant idem Porphyrogenetta, Theophanes, Cedrenus, Glycas, Sigebertus et alii. Inter has autem corollas, quæ sacra mense imminebant, præceteris et operis elegantia et lapillorum pretio conspicua fuit illa quam a Constantino Magno dedicatam fuisse, præter Porphyrogenetam, resert Nicetas in Andronico Comneno, l. ii, n. 41, quamquam id controversum video. Quippe plerique e scriptoribus Byzantinis Sophiam ex Justino Augusto viduam, et Constantinam Tiberii filiam, Mauricii Augusti conjugem, ipsi Mauricio magni pretii coronam obtulisse narrant, quam ille in Ecclesiam perlatam Deo consecravit. Ita Theophanes, Zonaras, Cedrenus, Anastasius et Paulus Diaconus

A ad 19 a. Mauricij. Addit præterea Cedrenus coronam Heraclii, quæ 70 libris est estimata, a filio Heraclion in ædem Sophianam illatam, ubi aliae præterea appensa erant corollæ, ut idem Nicetas tradit in Alexio, l. iii, n. 6, ex quibus perspicuum fit coronas a principibus et magnatibus templis olim oblatis et supra sacram mensam appensa; quem morem e Latinis attigere præter Anastasium Domnizo, *De Vita Mathildis comitissæ*, 1, 2, auctor *Relationis de thesauro Canusinæ ecclesiæ*, Leo Ostiens. *Chron. Casin.* iii, c. ult., Petrus Diaconus ejusdem *Chronici*, iv, 90, et epistola 345 ex iis quæ habentur t. IV, *Historiæ Francorum*. Appendebantur autem ut plurimum corolla istæ ad ciboria; unde supra sacram mensam illas prependedisse passum legimus. Anastasius in Leone IV papa: *Nam et super ciborum obtulit coronas quatuor et calices sedecim ex auro mundissimo. Hariulfus, Chron. Centul. iii: Super illa tria altaria habentur tria ciboria ex argento et auro parata, in quibus tres dependent coronæ, singulæ per singula ex auro gemmisque paratae, cum aureis cruciculis aliisque diversis ornamentis. Et Chronicum Trudon. l. i: In medio ciborio pendentem coronam æream argento paratam. Ejusmodi coronas altari imminentes spanoclistas seu πανωκλεῖστος et regna non semel vocat Anastasius, p. 132, 133, 134, 146, 150, 174. Porro Paulinus, epist. ad Sever. conchæ apparatus describens coronas pariter in ea statuit:*

*Crucem corona lucido cingit globo,
Cui corona sunt corona apostoli,
Quorum figura est in columbarum choro.*

Verum an priores imperatores in templo coronati sacris interfuerint, dubium facere videntur verba hec Theodosii et Valentiniani in Constitutione quam modo laudavimus: *Dei templum ingressuri foris arma relinquimus, et ipsum etiam diadema deponimus; et quo submissioris imperii speciem præferimus, eo magis imperii nobis majestas promittitur.* Sane etsi ædem sacram coronati ingredenterur posteriores Augusti, cum tamen ad regias portas accesserant, coronas deponabant. Leo Grammaticus in Michaelie: Μέχρι δὲ τῶν βασιλεῖσθων παλῶν ἐλθεῖν δι βασιλεὺς οὐκ ἀπέθετο τὸ στέφας, καθὼς θύει τοῖς βασιλεῦσιν, ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ εἰσῆλθεν μέχρι τῶν ἀγίων θυρῶν. Hæc de corollis adnotasse intererat, cum et ad ædem Sophianam quodammodo pertineant: nunc reliquam descriptionem prosequamur.

44. Templi pavimentum pretiosis variisque generis marmoribus, tum porphyreticis subvirentibus tum reliquis roseo colore variegatis ac perpolitis, stratum conspicitur. *Anonymous: Τὸ δὲ ἔδαφος τοῦ ναοῦ κατεκόσμησε διά πολυτελῶν καὶ ποικίλων μαρμάρων, διά τε καὶ Ἠρακλίων πηγανησίων καὶ τῶν λοιπῶν βροδοποικίλων, καὶ στιλβώσας αὐτά. His concinit Silentarius, part. ii, v. 248.*

45. Testudo vero opere musivo ubique exornatur, ut ait idem Silentarius, part. ii, v. 231:

Χρυσοκόλαχος; δὲ τέχος φηφίδας; ξέργει,

Ὥν δέ πο μαρμαίρουσι χύδην χρυσόβρυτος ἀκτίς
Ἄνδρομεσιν ἀπλητος ἐπεσκήρησε πρωσώποις·

sed et auro puro, ut vult Procopius : Χρυσῷ γάρ
ἀκιθέτῳ κατεληπτα: ἡ δροφὴ πᾶσα, κεραννύσα
τὸν κόπον τῷ κάλει: Νηχὲ μέντοι: ἡ ἐκ τῶν λιθῶν
εὐγῆ ἀναστράπτουσα· vel potius tessellis vitreis
inauratis, ut Anonymus : Κατεχύσασε τὰ δροφὰ
τῇ θείᾳνοι χρυσοῦ λαμπρότατα.

46. Quod ad tectum spectat, tradit idem Silentarius, part. II, v. 108 in operienda æde neutriquam lignis usum Justinianum, sed totam longis marmoreis tabulis texisse

Καὶ γάρ ἐναξ πολύμυνος, οὐ μὴ φύσις εὑρε καὶ οὐδὲ
δένθεσι μηκεδονίσι, λιθῶν ἐκαλύψατο κύκλους·
quoniam respexit Agathias, scribens Justinianum nequaquam ligna adhibuisse, ne incendiis, ut prius ædes
φυοξia esset: Ως ἂν μὴ εὐχώλωτα πυρπολοίσθ.

47. *Ædis interiora*, inquit Gyllius, *fulgent clarissima luce ob multitudinem luminum. Summus murus qui in orbem fertur inter quatuor summos arcos et hemisphaerium, quadraginta fenestrarum lucem intromittit; muruli arcibus subjecti illuminantur viginti sex fenestrarum, aulæ intermediae triginta duabus: in singulis extremis aulis orientalibus lucent plus viginti. Præterea duas occidentales et quatuor inferiores aulis, tum duas partes sphæræ, tum sacrum ædis partem solis sacerdotibus olim patente. Sileo superiorem porticum, etiam in medium templum clarum lumen emittentem; quorum omnium lumina numerare omisi ob multitudinem. Atque eo spectant ista Procopii: Φωτὶ δὲ καὶ τῇσι μαρμαρυγάτῃς ὑπερφυῶς πλήθει. Φατές ἀν σύν Εἴσωθεν καταλάμπεσθαι τῇσι τὸν χῶρον, ἀλλὰ τὴν αἰγλὴν ἐν αὐτῷ φύεσθαι· τοσάντη τις φωτεῖς περιουσία εἰς τοῦτο τὸ ιερὸν περικέχυται.*

48. Verum etsi tot fenestrarum lucem excipiat ædes Sophiana, majori ferme ex lucernis lampadibus ac luminibus passim ad fornices et cæteras templi partes appensis, quibusdam etiam ἀκοιτήτοις seu perpetuo lucentibus, vel interdiu vel de nocte, in diurnis ac vespertinis officiis, quodammodo collocebat: ubique enim micabant coronæ, candelabra resplendebant, ut verbis utar scriptoris Vitæ S. Desiderii episcopi Caturcensis, c. 9; et ut ait Silentarius, part. II, v. 442, appense erant tum ad columnas et parietes, tum etiam a testudine per catenas pendebant, tanto numero ut in aere tanquam in mari fluitare lampades viderentur:

Ἐννέαδες πλάνουσι κατ' ἡρός ἀντὶ θελάσσας.

neque aliter hanc lychnorum passim in ædibus saeris pendentium multitudinem expressit Theophanes Cerameus, hom. 55, ubi de æde S. Petri exstructa in palatio Cpolitano a Basilio Macedone: Ήνυχοι δὲ λαμπτῆρες πρὸς έπιτούς ὡς εἰπεῖν ἀμιλάνωσοι τὸν ναὸν δαδουχοῦσι τῇ ἀκοιτήῳ λυχνοκατῇ, ταῖς ταῖς τομέραις ταῖς νύκτας φωτίζοντες. Paulinus, Nat. 9:

Ecce vides quantus splendor, velut æde renata

A Rideat: insculptum camera crispano lacunar
In ligno mentitur ebur, tectoque superne
Pendentes lychni spiris retinentur akenis,
Et medio in vacuo laxis vaga lumina nuntiant
Funibus; undantes flamas levis aura fatigat.

A laquearibus enim pendebant lychnuchi orbiculares et in modum coronæ efficti circuli complures, gradatim sibi ipsis impositi, ita ut insimus major esset medio et medius supremo, singulique lampadibus vitreis adornati, cuiusmodi eleganter describuntur a Paulino, Natali vn. Hos luminosos circulos, quibus substrati erant disci argentei, eleganter descriptis idem Silentarius, v. 406 :

Ἐκ δέ νυ σειρῆς;
Ἀργυρέους στεφανηδὸν ἀπ' ἡρος ἥψατο ὀλυμπούς
Ἐκχρεμέας περι τέλσα μέσου τροχάντα μελάθρου, etc.

Atque istos quidem circulos coronas interdum vocant ævi medii scriptores Latini, ut auctor Vitæ S. Desiderii loco proxime laudato, Anastasius Bibl. in S. Silvestro et Sixto III PP, Flodoardus Hist. Remens. III, 5 et IV, 15; Ratbertus. De casibus S. Galli, c. 9; Iso magister De miraculis S. Galli, c. 8; Udalricus, in Consuet. Cluniac. I, 11; Petrus Venerab. in Statut. Clun. c. 52; Egidius Aureæ vallis, c. 53, Vita B. Joannis Gorziensis abbat. c. 10, n. 90, etc. Sanctus Bernardus rotas appellandas potius censuit, lib. De vita et moribus clericorum, c. 11: Ponuntur in ecclesia gemmatæ, non coronæ, sed rotæ, circumseptæ lampadibus, sed non minus fulgentes insertis lapidibus. Sed præsertim instructas ejusmodi lampadibus coronas phara appellant alii. Leo Ost. Chron. Casin. III, 51: Fecit et pharam, coronam scilicet maximam argenteam cum — sex et triginta lampadibus ex ea pendentibus. Ita promiscue apud Valastridum Strabouem, De mirac. S. Galli, n. 35; Bedam, De rat. tempor. c. 24, in Hist. translat. S. Sebastiani, n. 94. in Vita Gudilæ virg. n. 18. Præterea apud Anastasium non semel, apud quem in S. Silvestro phara canthara dicuntur eæ potissimum coronæ, quæ lampadibus et discis instructæ erant, quas φωταδόχα ἄγγεις vocat Ducas, c. 29. Denique alias lychnchos in modum crucis effictos appendit Justinianus. Silentarius, v. 417 :

Καὶ μεγάλου σταυροῦ τύπον πολύνυπα νοήσεις,
Πέτρον μὲν δίσκοι, πολυτρήτοις δὲ νώτοις
Ἄγγος ἐλαφρίζοντα σελασφρόν.

Hunc porro ritum cruces luminibus exornandi ætate sancti Chrysostomi, cuius auctor perhibetur, obtinuisse narrant Socrates et Nicephorus Call. et in processibus publicis ecclesiasticis prælatas: Σταυροὶ ἀργύρεοι κηρῶν ἐπ' αὐτοῖς ἀνημμένων προηγοῦντο. Nec desunt qui crucem supra ambonem stantem lucernis lampadibus ac luminibus perinde fulgurasse ex Codino observant: Εἰχε δὲ καὶ συγχάλυγντάρια καὶ μαργαριτάρια ἀπίδοτα. Sed et apud Latinos hunc invaluisse ritum docet Anastasius in sancto Adriano PP: Fecit et pharam majorem in eadem B. Petri ecclesia in typum crucis, qui pendet

ante presbyterium, habentem candelas 1370, et constituit ut quatuor vicibus in anno ipse pharus accendatur. In Leone III : Fecit crucem anaglypham intersatilem, ex auro mundissimo, pendentem in pergula ante altare cum candelis duodecim pens. (lib. 13.) Eiusmodi etiam cruces luminosas intellexit Silentarius, v. 481, dum ait alium mentem oblectare intuendo σύμβολον οὐρανίου Χριστοῦ. Sunt enim eae lucernæ quas signa Christi appellat Anastasius in Leone III : Fecit in basilica B. Petri apostoli — gabathas fundatas signochristas, quæ pendent in quadriportico, in pharo æreo in medio basilicæ, numero 48. Et in Gregorio IV : Signum Christi pendentem in catenulis tribus. — Signum Christi habet historiam in modum leonis incapillatum cum diversis operibus purissimis aureis, pendentibus in catenulis quatuor et uncino uno. Narrat Chronicón Alexandrinum, p. 716, Arcadio imperante terræ motu τὸ αἰγάλευτον τοῦ Καπετωλοῦ cecidisse; quo loco signum Christi nihil aliud est quam crucis signum, quod in tecti vertice Capitolii Cpolitani erectum erat, σημεῖον nenupi, quod τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου dicitur apud Matthæum, uti locum hunc interpretantur S. Chrysostomus homil. 77 in xxiv Matth., Theophylactus, Euthymius, Origenes, Ephræmus, De secundo Domini adventu, et alii. Vita S. Tilonis monachi, c. 20, t. II Actorum SS. ordinis S. Benedicti : Cum super vulnus plenum vermisbus Christi signum deprimeret, repente mortui sunt vermes. Sed et signum Dei in Vita S. Walerici, c. 21, et signum Domini appellatur a Paulino epist. 12 : Vel hoc de signo Domini super ingressum picto, hac specie quam versus indicat :

*Cerne coronatam domini super atria Christi
Stare crucem.*

Alios denique lychnuchos in modum retis appensos observat Silentarius v. 480 :

**Ος δὲ πυρσείρητον ἐπαντρέδα θέλγεται, ἄλλος Εἰσορέων λαμπτῆρα μονάμπυκα.*
Eiusmodi sunt quos describit Anastasius in Leone III, PP : Fecit vero, ubi supra, ante ingressum praesepii pharum in modum retis cum canistro, — necnon et alium pharum majorem in modum retis cum canistris 20, pendentem sub trabem majorem. In Leone IV : Fecit autem ad illuminationem ipsius basilicæ rete ahenum cum canistris argenteis decem et septem. Et in Benedictio III : In basilica B. Pauli apostoli idem antistes — pulcherrimi decoris rete, factum miro opere, totum ex gemmis alvaberis et bullis aureis. — offerens pendere jussit. Atque hi quidem lychnuchi ad fornices et ad parietes appensi erant : at a pavimento exsurgebant veluti quædam trabes seu arbores (sic enim appellantur a Silentario, v. 463, 464, 479) plenæ luminibus, quibus inferior pars templi illuminaretur, v. 445 :

**Εἰς δὲ βαθὺν χρηπίδος ἑδέθοιν ἀδρὰ νοήσεις
Δούρατα δικαζότο μέστου τροχάντα σιδήρου,
*Ων ἐπὶ νηστόλοιο φάλαγξ διανείσσεται αἰγάλης
Τίθυπόρις κανόνεσσιν ἐρευθομένοις δεθεῖσα.*

Ait porro Silentarius ad ejusmodi arborum collu-

A centium lumen progredi in templum sacerdotum cohortem, rectis regulis rubricantibus illigatam ; quibus verbis clerum designavit, qui ecclesiasticis canonibus ac regulis subjacet ; unde τῷ κανόνι vel ἐκ τοῦ κανόνος et sub canone ecclesiastico consti-tuti dicuntur quicunque ex clero sunt, in conciliis, locis indicatis in notis ad Alexiadem, p. 420. Appellantur autem κανόνες ἐρευθόμενοι seu regulæ rubricatæ, quod earum capita ac tituli minio ut plurimum exararentur. Unde apud Latinos passim rubrica sumitur pro quavis regula : est enim rubrica in Glossar. Græco-Lat. Διὰ μὲντον ἐπιγραφῇ. Glossar. Medicum ex biblioth. Reg. cod. 4486 : Rubrica, titulus factus de rubeo. Prudentius, l. n. Contra Symmachum :

..... Dicant cur condita sit lex
Bis sex in tabulis, aut cur rubrica minetur,
Quæ prohibet peccare reos.

Vita S. Deicoli abbat. Lutrensis n. 29 : Dedit autem Dominus per merita servi sui eidem loco talem prospectum, ut multi nobilium — monachicam disciplinam eligerent et monasterium satis dilarent, ipsi quoque sacrae subjacerent rubricæ. Historia inventio-nis corp. S. Celsi : Discussis sane inibi multis quo synodica postulat rubrica. Ita leges rubricas vocat Sidonius libro viii, epistola 6. Verum, ne quid dis-similem, nescio an non aliud voluerit hisce versi-bus Silentarius, intellexeritque eas trabes quæ in sacris ædibus candelabris ac lucernis instructæ erant, cuiusmodi belle describuntur a Leone Ost. iii, 31 : Trabem quoque nihilominus fusilem ex ære cum candelabris numero 50, in quibus utique totidem cerei per festivitates præcipias ponerentur, lampadibus subter in æris uncis ex eadem trabe 36 dependentibus. Quæ videlicet æreæ trabes, æreis æque brachiis ac manibus sustentataæ, trabi ligneæ, quam pulcherrime sculpi et auro colorumque fucis interim fecerat Desiderius exornari, commissa est. Nam præterquam quod φάλαγγας vocant Græci pa-riter ac Latini fustes teretes, ibi etiam ærea bra-chia videntur esse quod δικραῖρον σιδήρον vocat Silentarius. Sed cum non omnino in promptu sit divinare ex illius versibus qualis fuerit istius πολυκάνθηλοι forma, siquidem de candelabro locutus

D sit, oculatioribus eos accuratius examinando relinquimus. Iam vero Silentarius, v. 462, arbores istas πυρσοκόμους ita adornatas depingit, ut in imo latiores circulos sensim in acutos, instar piece aut cupressi, desinentes sustinuisse dicat. Eiusmodi autem candelabra multis instructa luminibus a terra surgentia, ut et coronas in aere pendentes, quas κύλως vocat Symeon Thessal. lib. De templo, πολυκάνθηλα appellant Scylitzes in Michaelo Calaphate, p. 557, Theophanes et ex eo Anastasius in Hist. Eccl. et Paulus Diacon. l. xviii, Hist. Miscellæ in Heraclio; Leo Grammaticus, p. 449 et 481, idem Anastasius in Leone III, PP., p. 453, denique Codinus et Anonymus in Descript. ædis Sophianæ. Cum igitur tot lampadibus ac luminibus ubique illa col-

lucaret, etiam ante Justinianum, earum sumptibus non semel provisum est ab imperatoribus, ut colligitur ex leg. 19, cod. de operib. publ., sed præ cæteris Basilius Macedo. Ἐνδεῖξ ἔλατιον ἡδη σχέδιον ἀποθετήσαντων τῶν λύχνων τῶν λερῶν, μεγίστου κτήματος ἐπιδέσει, δι προσταχορεύεται Μάντεια, τούτοις τὸ φῶν: διαμίνειν προεπενοήσατο ἀσθεστον, verba sunt Constantini Porphyrogenetæ in avi vita c. 84, quibus consona habet Cedrenus, p. 587. Totam denique hanc in æde Sophiana colluentium ubique luminum seriem et multitudinem observat etiam Benjaminus Tudelensis in *Itinerario*, his verbis: *In medio autem templo columnæ sunt aureæ et argenteæ, candelabra maxima et laternæ, lampades et alia ex auro et argento, plura quam dinumerare quispium possit.*

49. Exacta et confecta ex scriptoribus ædis Sophianæ fabricæ descriptione, partes illius interiores singulatim, eadem qua priora methodo, nobis restant enucleandæ. In tres autem potissimum apud Græcos, ut et apud Latinos, templum dividitur, βῆμα scilicet, ναὸν, et eam in qua fideles consistunt. Symeon Thessal. de templo: Ὁ θεῖος ἄπα; ναὸς τριαδικῶς θεωρεῖται, ταῖς πρὸ τοῦ ναοῦ φημι καὶ τῷ ναῷ καὶ τῷ βῆματι. Locum templi sanctissimum, et in quo sacra mysteria peraguntur, τὸ λεπτότατον φωρῖον καὶ τοὺς ἀπορθήτοις διαχειρίσαννον, uti appellatur ab Agathia, l. v, varie iudeum Greici vocant: interdum enim ἄδυτα, interdum λεπτένια aut θυτιστήριον, sed communis ac magis receptio apud illos vocabulo βῆμα nuncupant, totum nempe locum illum qui cancellis a nōo disparatur. Cumque in bema solis sacerdotibus jus esset introeundi vel in eo sedendi, inde qui ei inserviebant, dicti οἱ ἀπὸ τοῦ βῆματος Gregorio Nanzianzeno, orat. 19, et eorum ordo τάξις τοῦ βῆματος; ab eodem appellatus, orat. in S. Basilium; quod et de diaconorum præcipuis intelligi debet, quos λειτουργῶν ἐκκρίτους Dionysius vocat, qui episcopo astabant sacra facienti. Atque ut a Græcis λεπτέον, ita a Latinis presbyterium dicitur, quod in eo soli consistant presbyteri. Est enim presbyterium apud sanctum Cyprianum epist. 35, 46 et 49, et in epistola Bonifaci PP., qua habetur in collectione Romana Holstenii, presbyterorum confessus et conventus, qui συνέδριον τοῦ πρεσβυτερίου dicitur Basilio epist. 319 ad Innocent. De presbyterio ita synodus Romana sub Eugenio II, PP., c. 53: *Sacerdotum aliorumque clericorum ecclesiis servientium honores a laicorum discrete apparere convenient. Quamobrem nulli laicorum liceat in eo loco ubi sacerdotes reliquie clerici consistunt, quod presbyterium nuncupatur, quando missa celebratur, consistere, ut libere ac honorifice possint sacra officia exercere.* Prædictis haec addit synodus Romana sub Leone IV, PP., c. 53: *Nec inter sacros cancellos ordinibus debitos, nisi permittente episcopo, attinent accedere seculares. Ubi presbyterium sacros cancellos promiseue appeti patet. Iis*

A consimilia habent Anastasius in ejusdem Leonis Vita, p. 177, et Gelasius I papa, epist. 9, atque hac notione presbyterium passim usurpat Anastasius in *Vitis pontificum*, ordo Romanus, Cæsarius Eysterbach. et aliis quos suo loco referemus. Sed et senatorium videtur appellari in eodem ordine Romano non semel, voce Latina, quæ idem quod πρεσβυτέριον sonat: ubi ad senatorium dicitur descendere pontifex, ut suscipiat oblationes principum, vel ut communicet eos qui in senatorio sunt. Descendit nempe ab altari, ubi sacra peragit, in presbyterium, ut principum et fidelium oblationes suscipiat, vel ut communicet eos qui sunt in presbyterio, nempe sacerdotes, clericos, atque adeo populum ipsum, quod diserte ibi dicitur. Nam licet ex concilio Toletano ix canon. 18, *sacerdos et levita ante altare communicent, in choro cleris, extra chorū populus,* certum est hac in re varios suis ecclesiarum ritus: quippe olim laicis et feminis ad communicandum patuere sancta sanctorum, ut est in concilio Turonensi ii, et Capit. Caroli Magni, vii, 203. Sed ut verum fatetur, nescio an his locis, in ordine Romano, senatorium idem sit omnino quod presbyterium. Dubitandi causam movet, quod in eo locus principum suis dicitur: *Pontifex autem sustentatus hinc inde dextra lavaque a primicerio notariorum descendit ad senatorium, quod est locus principum, ut suscipiat oblationes eorum.* Et infra: *Pontifex descendit ad senatorium, — et suscipit oblationes principum per ordines arcuum.* Siquidem enim senatorium locus fuit in quo consistebant principes seu magnates, dum sacrae intererant liturgæ, idem ille forte fuerit cum solea, de qua agemus, seu pavimento editiori ante cancellos hematis. Ita appellatus, quod i. *senatores* seu *principes* consistent. Nam observatum supra ad sacros cancellos assignatam suis imperatoribus in ecclesia sedem ab Ambrosio. *Senatores* autem appellatos magnates apud scriptores Christianos veteres, notum est. Proinde in senatorio pontifex non modo suscepit oblationes principum, sed et populum ibidem communicabat. Idem ordo Romanus: *Mox ut pontifex coperit communicare populum in senatorio, etc.* Quo certe loco, nempe ante altaris cancellos, etiam D num in ædibus sacris fideles sacram Eucharistiam accipiunt. Denique presbyterium alibi usurpat pro loco in quo presbyteri consistunt: *Presbyteri in presbyterio omnes permanent inclinati.* Videat igitur lector utram harum conjecturarum probet. Βῆμα autem hanc ædis sacrae partem appellarunt veteres ab ipso altari, cui id nominis indiderunt, quod, ut ait Germanus patriarcha Copolitanus, θρόνος sit, τὸ ψηφερὸν παμβασιλεὺς Χριστὸς προκάθηται μετὰ τῶν αὐτοῦ ἀποτελέων. Nam et βῆμα pro tribunali non semel usurpari observaverunt viri docti. Alii a gradibus, quibus ad illud ascenditur, allii denique ab altaris gradibus, quod editius suis ostendimus, dictum censem. Nam et *bema*, ut auctor est Augustinus, *Contra Epist. Manetis*, c. 8, et *Con-*

tra Faustum, xviii, 4, Manichæi diem festum voca-
runt quo Manes occisus est, quod quinque gradibus
instructo tribunali, et pretiosis linteis ornato,
illum celebrarent; quod quidem festum a Catharis
sui temporis *Malisola* appellatum suis scribit Ek-
bertus Schonaviensis. serm. 1 contra Catharos. Cum
igitur præcipua veneratione colenda haberetur sa-
cra hæc ædis pars, in ea exornanda sumptibus non
pepercit Justinianus: totam enim argento obduxit.
Anonymous: *Tb δὲ θυσιαστῆρον εἰς ἀργύρου λαμπρό-*
τάου στήθεα καὶ κίονας εὐμεγέθεις, ἀργυρὸς πάντα
πεποίηκεν, σὺν τοῖς πυλῶσιν αὐτῶν πάντα ἀργυρὸς
χρυσέμβατα. Tantam autem argenti vim immisit in
totum bema, ut ad librarum quadraginta milia
impendisse tradat Procopius: 'Ο γάρ τοῦ Ιεροῦ τὰ
μάλιστα χῶρος ἀδέσπηλος καὶ μόνος Ιερεὺς βατέε,
οὐπερ καλούσιν θυσιαστῆρον, λιτρῶν ἀργύρου μυ-
ριάδας ἐπιφέρεται τέτταρες.

50. Bematis pars præcipua fuit concha: sed quid
potissimum fuerit concha, inter eruditos omnino
non constat. Salmasius ad Plinium multus est in
ea disquirenda; qui etsi probabilia dixerit, rem
tamen non adeo accurate explicuit ut perspicua
sit. Goarus in Euchologio concham cum ciborio
perperam confundit, cum ciborum in concha fuerit,
non ipsamet concha. Verum non admodum arduum
erit concham reperire ei qui templorum Grecari-
corum figuram inspexerit attentioribus oculis,
quorum ichnographias aliquot nobis exhibuit idem
Goarus, p. 13, 26, 27. Videre est enim in ea parte,
in qua stat vel statuitur altare, recessus aliquot in
modum hemicylindri, superne, ut par est credere,
in conchæ speciem clausi. Dixi aliquot recessus:
quandoque enim unicus conspicitur, interdum tri-
nus, ut mox indicabimus. Est igitur concha τοῦ
θυσιαστῆρον pars: unde Germano patr. CP. in *Hist.*
Eccel. dicitur κόρη τοῦ θυσιαστῆρον, id est concha
bematis, seu partis illius templi in qua sacra per-
aguntur. Concham Sophianæ ædis eleganter ac
graphicè descripsit Procopius. Ab humo, inquit,
exstat ædificium, non recta productum linea, sed
laxa sensim obliquitate flexum, receditque in me-
dio, ac figura semitereti, quam artis periti semi-
cylindrum vocant, ad perpendiculari surgit; in
quartam vero sphæræ partem desinit operis hujuscce
culmen. Sed præstat Graece loquentem audire: *Οίκοδομίᾳ τις ἐξ γῆς ἀνέψει, οὐχ ἐπ' εὐθείας πεποιημένη, ἀλλ' ἐξ τῶν πλαγίων ὑπεσταλμένη κατὰ βραχὺ, καὶ κατὰ μέσα ὑποχωροῦσα, ἐπὶ σχῆμα τε κατὰ ἡμίσου τὸ στρογγύλον ιοῦσα, διπερ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα σοφοὶ ἡμικύλινδρον διομάζουσιν, ἐξ ὧν ἀπέτομον ἐπανέστηκεν.* Η δὲ τοῦ ἔργου τούτου
ὑπερβολὴ ἐς σφæras tætrapodom, ἀποκένταται.
Deinde addit ut intra conchæ recessum pavimen-
tum columnis prematur semicirculari forma dis-
positis, ita ut sibi invicem tanquam in choro quodam
modo assurgant. Neque minori elegantia ac
cinnitate conchæ Sophianæ et structuram et for-
nam expressit Paulus Silentarius, part. 1, v. 221:

A Τριστὰ μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται Ἐνδια κύκλων
Ἡμιτόμων, ὑψοῦ δὲ μετ' ἥρθιον αὔγενα τοῖχον
Σφæras tætrapodom λάχος τὸ τέταρτον ἀνέρπει.

Concha igitur semicylindri seu κύκλου ἡμιτόμου,
ad perpendiculari efficti, formam referebat, quo-
usque superne clauderetur in quartam sphæræ
partem, ἐς σφæras tætrapodom, inquit Proco-
pius. Quæ quidem sphæræ pars quarta, interius
uniue sinuata, a conchæ marinæ figura, quain
effingebat, nomen est sortita, ut auctor est Silen-
tiarius v. 226:

Κόγχας ταῦτα κάρηνα σοφοὶ τεχνήμονι μάζῳ
Ἀνέρες ἡνδέξαντο· τὸ δὲ ἀτρεκὲς, εἰτ' ἀπὸ κόργχου
Εἰναιού καλέουσι δαήμους εἰτ' ἀπὸ τέχνης.
Αὐτὸι που διδάσκασι.

B Ita porro efficta erat concha Sophiana, ut etsi
unica superne appareret, trinos tamen recessus
operaret ac proinde triplicem concham efficeret.
Silentarius, part. 1, v. 272:

Ω· ή μὲν βαθύκολπος ἀνέσαυται τέρι κόργχη,
Υψοῦν ἀντεῖλουσα μία, τοισσοῖς δὲ κόλποις
Νέρθεν ἐπεμβάναιται.

et versus jam laudato :

Τριστὰ μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται Ἐνδια τοῖχον
Ἡμιτόμων, etc.;

ubi satis ostendit inferne, seu sub conchæ voluta-
tione, tres conchas contineri, quæ unica sphæræ
quarta parte continentur ac conteguntur. Trinos
istos recessus belle descripsit Paulinus *Nat.* x :

*Est etiam interiore sinu majoris in aula
In sita cella procul, quasi filia culminis ejus,
Stellato spatioosa sinu; trinoque recessu
Dispositis sinuata locis.*

C Et epist. 12, ad Severum : *Prospectus vero basilicæ,*
non ut usitator mos est, sed ad domini mei beati
Felicis basilicam pertinet, memoriam ejus aspiciens:
tamen cum duabus leva dextraque conchulis intra
spatiosum sui ambitum apsis sinuata laxetur, una
eurum immolanti hostias jubilationē antistiti patet.
altera post sacerdotem capaci sinu receptul ovantes.
Triplicem igitur recessum habuit concha sub ea-
dem concameratione, majorem et medium, in quo
erat sacra mensa et sacerdotum sedes seu synthronus,
duos præterea alios minores, alterum ad dex-
tram seu septentrionem, quem prothesim vocabant,

D alterum ad sinistram seu meridiem, diaconicum
appellatum, ut mox ostenderemus. Quemadmodum
autem et quare triplices conchæ efficta fuerit, sic
narrant postremi avi Graeculi. Tradunt quippe ar-
chitectos sacrū bema, seu potius τὸ ἄγιον θυσια-
στῆρον, hoc est eam bematis partem in qua altare
statui solet, adificaturos de lumine in illud immittendo
invicem deliberasse, ac primi quidem
unicam concham, quam μάχα μονοκάλυμνον vocant,
vel unius tenoris, per quam lux admitteretur, con-
ficere statuisse: præcepisse vero imperatorem
(ita enim Codinus) duplēcē adificari: verum re-
stitisse architectos, quod locus ille nullis exteri-
ribus suffultus esset lapideis fulcimentis, ac pro-

Inde incumbenti oneri ferendo haud par esset. A Cumque incerti quid agerent versarent animum, Imperatore praesertim non sibi constante, dicente que interdum unicum arcum, interdum duos, μίαν ἀψίδα, διὰτος δὲ δύο, fieri debere, tandem angelum Imperatoris habitu architectorum magistro apparuisse, præcepisseque ut τρίφωνος μύας seu triplex concha fieret, et διὰ τριῶν στοῶν, per triplicem porticum (ita superiorem conchæ concamerationem appellare videntur Græculi), sacrum bema vel ipsum altare illuminaretur, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; atque ita triplicem concham confectam esse. Quasi vero antequam operi manum adnovissent architetti, totius adis non fuisse delineata forma ac figura; quod diserte de Sophianâ tradit Procopius, ubi de Anthemio architecto: hunc enim condendæ ædis figuram delineasse ac designasse scribit: Τῶν γενησομένων προδιατκεάζων ἑδάλματα. Ita passim nugas suas imperitis venditant nugigeruli ac recentiores Græci. Enim vero ab hac triplici concha trichoram apsidem dictam vult Salmasius apud Paulinum: Reliquis apostolorum et martyrum intra apsidem trichoram sub altari sacratis. Sic enim legendum contendit pro trichora sub altaria, cui subscribo lubens, cum unicum fuerit altare in apside seu absida, atque adeo in tota æde sacra, quod et infra satis indicat. Nam constat trichoru dicta fuisse ea triclinia quæ tribus camenis concibus aut partibus constabant, cuiusmodi fuit illud de quo Spartanus in vita Pescennii: Domus ejus hodie visitur in campo Jovis, quæ appellatur Pescennii, in qua simulacrum ejus in trichoro constituit. Neque enim arridet ejusdem Salmasii conjectura, qui trichorum fastigium domus interpretatus est. Nam hoc loco trichorum est triclinium istius domus, tribus, ut dixi, camenis constans, cuiusmodi sunt in antiquis monasteriis refectoria, quæ inde trichora et trichoria appellantur. Gloss. Saxon. Elfrici: Tricorum vel Triclinium, Gereordhus, i. domus refectionis; qua notione tricorium seu trichorium usurpat Ordericus Vitalis, l. iii et vi p. 493 et 603. At Joannes de Janua trichorium domum trina convivantium sessione ordinatam esse ait, quemadmodum solent monachi in suis refectoriis considere. Ugutioni vero dicitur trichorium locus juxta ignem causa prandii, habens cameræ vel tres absidas. Octachorum occurrit in inscriptione ad fontem S. Theckæ, Mediolani a sancto Ambrosio exarata, apud Gruter. 1666, 8. Ita porro concha Sophiana efficta est, ut ultra pilas, et qua parte parietes ad latera bennatis desinunt, sinuari incipiat in formam hemicylindri, seu ubi procurrere cessant porticus in interiore æde; quod Paulinus de templo Sancti Felicis agens sic descripsit: Totum vero extra concham basilicæ spatium alto et lacunato culmine geminis utrinque porticibus dilatatur. Addit Procopius conchæ Sophianæ imminere nescio quam structuram μηνοειδῆ seu bicornis lunæ instar sinuatam quæ simul concin-

itate admirationem, simul dubiæ compagis specie timorem parit, ut quæ neque videatur pendere tuto, et quainvis firmissime nitatur, periculum tam ostentet ibi versantibus. Υπερθέν τε μηνοειδές τι αὐτῇ ἔτερον τοῖς προσεχέσι τῆς οἰκεδομίας ἐπῆρατ, τῇ μὲν εὐπρέπειᾳ θαυμάσιον, τῷ δὲ σφαλερῷ τῆς συνθέσεως δοκοῦν τι φοβερὸν εἶναι δῶλον. Δοκεῖ γάρ πῃ οὐκ ἐν βεβαϊκῷ ἐπιγωρήσαται, ἀλλ' ἐπικινδύνως τοῖς ἐνθάδε οὖσι μετεωρίζεσθαι· καὶ τοι διαφερόντως ἐν τῷ βεβαϊκῷ τῆς ἀσφαλείας ἐστήριξται. Id etiam attigit Gyllius, scribens existare templi extremitates, ultra octo pilus projectas, in sphæræ quartam partem recedentes, ex supra parte quidam lunæ curvæ in cornua simile præ se gerentes. Denique supra hoc lunatum ædificium assurgit fornix alius excelsior usque ad caput immensi istius fornicis, cuius tergo incumbit mediæ ædis vertex, uti habet Silentarius, v. 266. Intra conchæ recessum utrinque, ait idem Procopius, columnæ a pavimento assurgunt, non recto quidem ordine, sed intus semicirculari forma dispositæ, ita ut sibi invicem tanquam in choro assurgentēs lunato ædificio subsint: Τούτων δὲ δὴ τῷ ἔχατερ χίονες ἐπ' ἑδάρους εἰσιν, οὐδὲ αὐτὸι κατ' εὐθὺν ἐστῶτες, ἀλλ' εἰσω κατὰ σχῆμα τῷ ἡμίκυκλον ὄπισερ ἐν χώρῳ ἀλλήλοις ὑπεξαντάμενοι· καὶ αὐτῶν ὑπεράνωθεν οἰκοδόμημα μηνοειδὲς ἀποκρέμαται. Hanc concharum partem columnis adornatam τὸ κιονώδες videatur appellare Pachymeres, i. 19. Conchæ præterea appellatione non semel donant scriptores baptisterium Lateranensis ecclesiæ, quam concham paragoniam, interdum porphyream Constantini vocat Joannes Hocsemius in Engelberto a Marca episcopo Leod. c. 35, concham porphyreticam magnum Chronicon Belgicum, p. 160, in qua, ait idem Hocsemius, intravit Constantinus paganus, et ibi lotus fuit; de quo Constantini baptisterio agunt præterea Theophanes, a. 18 Constantini, et Anastasius, in Vit. PP. p. 14, 23, 28; ab ejusmodi perinde structure forma dictum fuit τρίχογχον, triclinium in palatio Cpolitano, cuius mentio est in Chronico Alexandrino, p. 754, et apud Leonem Grammaticum, p. 455 et 497; ut et aliud in eodem palatio triclinium ἐπτάχογχον nuncupatum a septem concibus, quibus constabat, in quo habita legitur collatio Catholicorum cum Severianis, Justiniano imperante, quæ habetur in concioniorum codice; quod videtur idem esse cum eo quod Hepta nude dicitur apud Liberatum diaconum, c. 9. Observandum denique ἵερῳ κόχῳ appellari ab Evagrio ipsum bema cancellis suis clausum. Ait enim Sophianæ ædis longitudinem a porta templi conchæ obversa ad ipsam concham, Ἐνθα τὰ τῆς ἀναιμάτου καλλιεργεῖται θυσίαι, pedum esse 170, totius vero templi longitudinem esse pedum 260. Unde consici videtur longitudinem bennatis fuisse pedum 70, reliquam fuisse in nao et pronao, vel si mavis, narthece.

51. Jam vero majorem concham, quæ Græcis

scriptoribus nude κόγχη dicitur, Latini inferioris A *statis* passim *absidam* appellavere. Diserte enim Paulinus epist. 12 absidam cum concha confundit. Nec ab ludit Valafridus Strabo, lib. *De reb. eccles.* c. 6, dum ait *absidam esse exedram separatam a templo et Graece cyclon vocari*: κύκλον enim vel certe κύκλον appellatam esse concham a Graecis docemur ex Anonymo: Ἀναδύων δὲ εἰσπορεύεσθαι τῷ ίλύματι (ſ. εἰλήματι) τῷ καλουμένῳ κυκλῷ, ὅπερ ἐστιν ὑποκέτω θυθμίδων, τοῦτο Ἡγια, ἀγίων προστάγρευτεν. Neque alia appellatione quam ἄψιδας concham ecclesie S. Sophiae Nicenæ donavit Gregorius Cesariensis, *Orat. in Nicenos Patres*, ut concham Novæ ecclesie in palatio a Basilio Macedone excitata Photius in illius descriptione, hisce verbis: Ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ θυσιαστῆρου ἀνεγειρούμενη ἄψιδας τῇ μορφῇ τῆς παρθένου περιστράπτεται. **A**edium quippe sacrarum conchæ in forniciis vel arcus seu ἄψιδας speciem superne effinguntur. Est enim ἄψιδα in Gloss. Gr. Lat. *forsex, arcus, fornix*. Et apud *Ælfricu*m in Gloss. Saxon. *absida* dicitur esse *sinewealit cleofa*, id est rotunda concameratio vel porticus. Hinc sanctus Hieronymus, l. II, in *Epist. ad Ephesios* dixit: *In summo cœli fornice, et ut ipso verbo utar, apside*. Verum si res stricte accipiatur, aliud fuit *concha*, aliud *absida*. Nam *absida* proprie est ipse semicirculus, ἡμικυκλος, qui ab inferiori θυσιαστῆρου parte in altum assurgit et in apsidem seu areum aut semicirculum sinuatur: *concha* vero ipsius apsidis pars interior in conchæ speciem camerata curvata et sinuata. Unde recte Paulinus apsidem a camera, interiori scilicet, distinguit: *Apsidem solo et parietibus marmoratam camera musivo illusa clarificat*. Et Cassianus, Collat. xxiv, c. 6: *Velut si quis apsidis cameram volens in sublime concludere. Apsidem porro et absidem dici vulgo idem annotat Paulinus*. Si quando autem plura essent altaria in templo aut æde sacra, unumquodque *absidam* suam habebat. Leo Ost. III, 28: *Unicuique altari sua absida*. Præcipua vero mediana et major eidem scriptori dicitur eodem cap., ut et I, 19: *In basilica absida media, ad quam per octo gradus ascenditur. Ubi observandum partem istam templi sacratam editiore esse, et ad eam per plures gradus perveniri: unde βήματος D nomen illi inditum non insulse opinantur viri docti, quidquid alii reclament. Quæ quidem sententia firmari præterea potest ex Evodio Usalensi, De mirac. S. Stephani, II, 1: Ipeaque etiam per se gradus absidæ consendens universis eminus conspi cienda astabat*. In confessu tamen esse debet, in plerisque scriptorum locis in quibus absidarum fit mentio, id vocabuli pro toto bennate, id est ea templi parte ubi τὰ Ἡγια τῶν ἀγίων peragebantur, usurpari; quemadmodum κόγχην usurpant Graeci. Panegyricus Berengarii, l. V:

*Talibus aræ adeunt gestis apsida sacratæ
Lumina terrarum.*

ha passim apud Gregorium Turon. *De mirac.*

S. Martini, II, 47; Anastasium in *Vit. PP.* p. 13, 17, 32, 150, 160, 166 ed. Reg.; Walterium Aurelian. episcop. in *Capitol.* c. 4; S. Althelimum, *De laude virginit.* apud *Canisium*, p. 826; Petrum Diacon. *Chr. Casin.* IV, 3; Petrum Damian. l. III, epist. 8; Candidum Monach. apud Browerum in *Annal. Fuld.* p. 116; auctorem *Chronici Fontanell.* c. 14 et 16, et aliquot alios. Sed ut plurimum *absidam* dici a scriptoribus ipsam concham vel ipsam sacram mensam seu altare constat: verbi gratia, cum in absidis repositas sarcorum reliquias scribunt, quas sub altaribus et intra altaria recondi solitas notum est, ut sanctus Augustinus, serm. 32, *De diversis*, c. 5; Gregorius Turon. *Hist.* x, 31, *De mirac.* I, 63; Anastasius in *Gregorio IV PP.*, p. 166; Paulinus, epist. 12, ad Severum; Evodius Usalensis, *De mirac. S. Steph.* I, 3; Rodulfus presbyter in *Vita Rabani Mauri*, n. 27; auctor *Chronici Fontanell.* c. 2; Andr. Silvius, in *Chr. Marciān.* etc. Cum igitur *absida nihil* aliud sit quam *fornix* seu *arcus*, non mirum si in cæteris ædificiis, etiam profanis, vocem hanc usurpent scriptores, ut Anastasius, in *Vitis Pontificum Rom.* p. 127, 129, 162; Leo Ost. III, 11, et Petrus Diac. *De viris illustr.* *Casin.* c. 18. Denique *exedram* vocat *absidam* seu *concham* Valafridus Strabo, loco supra laudato, quia, ut auctor est Eusebius, in *Hist. cccl.*, ædificia templis adjuncta et ab iis quodammodo separata ἐξέργας appellabant. Ejusmodi enim erant conchæ, quæ etiæ ædium sacrarum non modo pars sed etiam sacratior essent, extra ipsas tamen procurrebant et ab iis quodammodo secludebantur: *Exedra*, inquit, *est absida quædam separata modicum a templo vel palatio, et dicta inde quod extra hæreat: quasi vocis istius etymon a Graecis non esset arcessendum. Per exedram igitur absida seu concha intelligi videtur apud sanctum Augustinum in *Gestis* cum Emerito Donatistarum episcopo: Cum Deuterius episcopus metropolitanus Cæsariensis una cum — episcopis in exedram processisset, — scilicet ecclesia majoris Cæsariæ, etc.*

52. Sed nondum plane sum assecutus cur Isidorus, *Orig.* v, 8, *absidam* dictam scribat eo quod lumine recepto per arcum resplendeat; a quo hausit quæ habet in eamdem sententiam idem Valafridus Strabo: *Absida*, inquit, *Græce, Latine lucida dicitur, quia lumen acceptum per arcum intromittit*. Neque enim commune aliquid habet *absida* cum lumine; nisi forte eam conchæ partem superiorem, per quam lux intromittitur, *absidam* dictam proprio vocabulo censuerint, qua ipsa scilicet conchæ apsis circinatur et in conchæ speciem interius sinuatur et effingitur. Observat enim Silentarius superiori conchæ partem in dorsa disperitatem, quinquesariam separata ac divisa lucis receptacula, levioribus vitris operata, continere. Ita ille, part. I, v. 274, ubi de concha:

..... Διατμηγεῖσα δὲ νώτοις
Πένταχα μοιρθέντα δοχήια φωτεῖς ἀνοίγει

Λεπταλέους ὑάλοις κεκαλυμμένα, τῶν διὰ μέσσης Φαιόρδων ἀπαστράπτουσα φασφόρος ἔργεται τίος.

De fenestris absidarum agit Anastasius in Leone III PP: *Simul et fenestras de absida ex vitro diversis coloribus conclusit atque decoravit. Et Paulinus, Nat. 9:*

..... *Et aperta per arcus
Lucida frons bisores persunderet intima largo
Lumine, conspicui ad faciem conversa sepulcri,
Quo tegitur posito sopitus corpore Martyr.*

Porro vitrearum fenestrarum, quae vitro in tenues laminas fuso obductæ erant, meminisse Hieronymum pridem observarunt viri docti. Leo Ost., III, 29 et 32: *Fenestras — plumbo simul ac vitro compactis tabulis ferroque connexis inclusit. Harum usum serius ad Britannos transiisse tradit Beda, lib. 1, De Wiremuthensi monasterio, seu in Vita S. Benedicti Biscopi, c. 5.*

53. In media ac majori concha erat ἄγια τράπεζα seu sancta mensa. Epiphanius Hagiopolita, *De locis SS*: Πρὸς ἀνατολὴν ἐτῶν κιόνων ὡς ἀπὸ διαστήματος διλύγου ἐστὶ κόγχη, καὶ ἵσταται τράπεζα, ἐνθα λειτουργεῖ ὁ πατριάρχης. Sic autem appellabant Graeci altare præcipuum, super quo τὰ ἄγια fabant seu Christi corpus consiciebatur: *Latinī sanctam mensam vocant. Nicolaus I papa, epist. 2: Altare sanctum in quo Deo omnipotenti sacrificiorum vota persolvimus, lapis est naturaliter communis, — quia vero sacratum est Dei adjutorio et benedictionem suscepit mensa efficitur. Amalarius Fortunalus, De eccles. offic. III, 21, ita dictam censet, quod sit mensa Domini, in qua convirabatur cum discipulis. Cui succinit Germanus patriarcha CP.: Ἡ ἄγια τράπεζα ἐστιν ἀντὶ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ σὺν τοῖς μύσταις. Ait præterea sacram mensam sepulcrum Christi repræsentare: Ἡ ἄγια τράπεζα ἐστιν ἀντὶ τοῦ τόπου τῆς ταψῆς ἐν ἡ ἐτέθη ὁ Χριστὸς, ἐν ἥ προκειται ὁ ἀλτηνὸς καὶ οὐράνιος ἄρτος, ἡ μυστικὴ καὶ ἀνάματος θυτικία. Et certe mensam veteribus dici sepulcrum, vel quod posteriores tumbum appellavere, docet vetus inscriptio, quae exstat Mediolani in monasterio S. Ambrosii: MM. Miniciae Rufine, quae vixit annis 22 mense uno diebus 24, Minicia Domicia sorori posuit mensam contra volum. Alia Brixie ad S. Faustinum: Attio Proculo Lectori, filio dulcissimo, qui vixit ann. 18 m. 8, Fabia II contra rotum mensum posuit b. m. Denique mensa nomine priscis Christianis videtur nuncupatus locus in quo sancti martyres quodammodo immolabantur, dum vitam pro Christo effundebant, quemadmodum Christus ipse in sacra mensa a sacerdotibus in sacrosanctis missarum liturgiis quotidie immolatur. Qua quidem significatione Carthaginē mensa Cypriani appellabatur locus ubi martyrium consummarit S. Cyprianus, et ubi postmodum in memoriam mensa erecta est, non, inquit sanctus Augustinus, serm. 113 *De diversis*, c. 2, quia ibi est unquam Cyprianus epulatus, sed quia ibi est immolatus. Exstant sermones aliquot ejusdem Augu-*

stini ad hanc mensam habiti, cuius idem præterea meminit Enarrat. in psalm. xxxviii et lxxx e' serm. 257 de tempore. Narrat Sozomenus, ix, 4, et ex eo Nicephorus Call. xiv, 2, Pulcheriam Augustam, Theodosii junioris sororem, sacram mensam majori Ecclesiæ Copolitanæ seu ædi Sophianæ Constantianæ auro et lapidibus pretiosis insignem et divitem obtulisse, et inscriptionem in rei memoriam posuisse: *Ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμών θαυμάτων τι χρῆμα, θεαμάτων κάλλιστον, ὑπὲρ τῆς λίτιας παρθενίας καὶ τῆς τοῦ ἀσέλφου γηγενίας, λεράνη ἀνέθετο τράπεζαν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ΚΠ., καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου τῆς τραπέζης, ὡς ἀν πάσιν ἐκδηλα ἥ τάδε ἐπέγραψεν. Neque minori magnificētia aut parciōri sumptu sacram aliam mensam in nova æde Sophiana erexit Justinianus, ut quæ tota auro et lapidum pretiosorum fulgore coruscabat. Silentiarius, p. ii, v. 357:*

Ἀφνειῶν δὲ λίθων ποικιλεται αἰγλὴ.

Sed et mirabili et inusitato opere et inaudita hacenus materia confecta erat. Constabat enim, si scriptoribus Graecis fides, auro argento crystallo ceterisque metallis pretiosioribus, præterea margaritis et omnis generis lapillis communis simul que permisisti, conflatis et liquefactis. Codinus: *Τὴν τε ἄγιαν τράπεζαν, προσκαλεσάμενος τεχνίτας, ἐβουλεύσατο βαλεῖν χρυσὸν καὶ ἀργυρὸν, λίθους τε τιμίους ἐκ πάντων, μαργαρίτας, χαλκὸν, σιδηρόν, μήλισθον, θέλον καὶ πᾶσαν ὅλην τετριμμένην, καὶ καταμιξάντες ἀμφότερα καὶ χωνεύσαντες ἔχωσαν ἀβάκιον. Eadem iisdem pene verbis habet Anonymus, hæcque subdit: *Τίς γάρ θεάσται τὸ εἶδος τῆς ἄγιας τραπέζης, καὶ οὐκ ἐκπλαγεῖ; ή τίς δυνήσεται κατανοῆσαι ταῦτην διὰ τὸ πολλὰς χροῖς καὶ στιλπνότητας ἐναλλάσσειν, ὡς τὸ ταῦτας εἶδος ὀρθόθας πιτὲ μὲν χρυσίσον, ἐν ἀλλῷ δὲ τόπῳ ἀργυρίζον, εἰς ἀλλῷ δὲ μέρος σαπτειρίζον ἐξαστράπτον, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ἀποστέλλειν οὐ χροῖς κατὰ τὰς φύσεις τῶν λίθων καὶ μαργαριτῶν καὶ πάντων τῶν μετάλλων. Nec dissentit Nicetas in Murtzuphilo, c. 3. qui de sacra mensa Justinianeæ materia hæc scribit: *Ἡ μὲν θυρὸς τράπεζα, τὸ ἐκ πασῶν τιμίων ὅλων σύνθεμα συντετγμένων πυρὶ καὶ περιχωρησασῶν ἀλλήλαις εἰς ἕνδες ποικιλογρόου κάλλους ὑπερβολὴν ἔχαισιον τῷ δυτὶ καὶ ὁμιλαγάστου παρ' Εὐνεσιν ἀπασι, εἰς. Præ ceteris vero sacram hanc mensam graphicè descripsit Cedrenus, et inscriptionem, quam in orbe posuit Justinianus, exhibuit: *Τότε ποιεῖ καὶ τὴν ἄγιαν τράπεζαν Ἐργον ἀμιμητον. Άπο τε γάρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ λίθου παντοῖον καὶ ξύλου καὶ μετάλλου καὶ εἶδους ἄλλου, δια τε γῆς φύσεις καὶ θάλασσα καὶ πᾶς ὁ κόσμος, ἐκ πάντων συνάξας τὰ μὲν κρείττονα καὶ τιμώτερα πλεῖστα, τὰ δὲ ἐλάττων ἐνδεέστερα, τὰ τηχτὰ τῆς τάξης τὰ ξηρά ἐπέβαλεν, καὶ οὕτως εἰς τύπον ἐπιχέας ἀνεπίκρωτεν αὐτὴν, ὅθεν καὶ ποικιλή φανομένη θάμbos παρέχει τοῖς εἰς κύθην ἀτενίζουσιν, ἐπιγράφας γύροθεν. Τάῦτα τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν πρηστέρωμεν, οἱ δοῦλοι σου, Χρ.στὲ, Ιω-****

στινιανὸς καὶ Θεοδώρα, & εὐμενῶς πρόσδεξαι. Ήτέ **A** οὖτε τὴν δργήν τοῦ βασιλέως τῷ θυσιαστηρίῳ Σεργίου τοῦ μάρτυρος μονῆς τῶν Ὀργισδου προσέχουν, κάκειθεν ἐλκόμενος κατέσχεν τοὺς βροτάζουντας τὸ θυσιαστήριον κλονάς, καὶ τούτους κατέστρεψεν, βρούς ὧν καὶ μέγας τῷ σώματι. Vigilius ipse in Epist. encyclica: *Cum a sancto ejus altare tracti pedibus traheremur, columnas tenuimus, et super nos etiū ipsa mensa ceciderat, nisi clericorum nostrorum suis et manibus sustentata. Epistola clericorum Italie, l. I, Concil. de eodem Vigilio: Quo viso sanctus papa columnas altaris complexus est.* Theophanes, p. 318: Εὔρεν τὸν Τιθέριον κρατοῦντα τῇ μῆτρᾳ γειρά τὸ κιονάκιον τῆς ἀγίας τραπέζης τοῦ θυσιαστήριου τῆς ἀγίας Θεομήτορος. Et Gregoras: Οἱ δὲ ἡγκαλίζοντα τὴν τε οὔτιν τράπεζαν καὶ τὸν ὑπὸ ταῦτην στυλίσκον. Ubi unica columna altare interdum sustentatum videtur indicare Gregoras; neque abs re, cum observare liceat, ex Euchologio potissimum, apud Græcosalaria, ut plurimum lapidea, quandoque quatuor in angulis columnis, sæpe etiam unica ac media innixa, ita ut omnia sub iis aperta omnibus sint atque obvia; aliquando solida basi, vel lapidea vel latericia vel clementicia, suffulta. Vide Aimoinum, *Histor. Franc.* II, 32 et Anastasium in Leone III, p. 126.

B 56. Addit denique *Anonymous*, ut et Codinus, sacra mensa Sophianæ mare lapillis et multo auro fuisse exornatum: Τὴν τε θάλασσαν τῆς ἀγίας τραπέζης ἐξ ἀτικήτων λιθῶν πεποίηκεν, καὶ κατεγρύωσαν αὐτὴν. Meminit etiam istius sacrae mensæ loci Euchologium Gr. p. 499, ubi de officio magni et angelici habitus: Ἄφ' ἐσπέρας εἰσφέρονται τὰ λιμάτια τοῦ μέλλοντος λαβεῖν τὸ ἄγιον σχῆμα ἐν τῷ ἀγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἀποτίθενται ἐν τῷ θαλασσοῦ τῆς ἀγίας τραπέζης. Ubi Goarus θάλασσαν et θαλασσῶν *cavum* mensæ recessum interpretatur, apositoque ita dictum observat ad instar θαλάσσης seu aquarum receptaculi, quod circa altaria ad abluendas victimas apud Judæos exstrui solebat, ut est III Reg. xviii et II Paralip. iv, 6; de quo Villalpandus, l. II, part. II, c. 34. Paulinus, *Nat. IX.*

D *Namque tenes etiam magna Salomonis in aede
Quam fuerit decori siccum mare, quod sapiens rex
Ære fudit solidio et tauris suspendit ahenis.*

Videtur autem pars illa sacrae mensæ θεμελίων vocabulo designari a Silentiaro, seu fundamento-rum, quæ aurea perinde fuisse scribit:

.... κατὰ χρυσέων τε θεμελίων
Ισταται.

E 57. Sacrae mensæ imminebat *ciborium*: ita autem appellabant umbraculum quoddam altius eductum, quo universa mensa sacra tegebatur. De nominis ratione non omnino constat. Notum est ex Athenæo et Hesychio κιθώριον esse apud *Ægyptios* genus poculi. Porphyrio ad filium Horatii, l. II, od. 7:

Oblivioso levia Massico ciboria exple:

ciborium ait esse poculi genus, in modum foliorum

54. Sacra porro mensa Sophiana altius educta erat, et ad eam gradibus aliquot perveniebatur. Codinus ex bibl. Regia: Ἐποίησεν Ἰουστινὸν ἐλόγρυσον, καὶ τὴν σκάλαν ἐν κύκλῳ, διποὺς ἵσταται οἱ λεπεῖς εἰς τὸ ἀσπάζεσθαι τὴν λεράν τράπεζαν. Ubi Goarus observat σκάλας Græcis hodiernis gradus appellari. Hinc Symeon de Templo: Καὶ ἐπηρόμένον δὲ καὶ λαμπρότατον (θυσιαστήριον) ὁς θρόνος Θεοῦ.

55. Neque gradibus duntaxat excelsior erat sacra mensa Justiniane, sed et aureis columnis innixa et sustentata, fundamento perinde aureo incumbebat. Silentarius, part. II, v. 335:

Κίοις δὲ χρυσέαις λερός πάγχυρα τραπέζης
Νώτα καττρείσαντο, κατὰ χρυσέων τε θεμελίων
Ἴσταται, ἀφνεών τε λιθῶν ποικιλεσται αἴγλῃ.

Anonymous: Υποκάτωθεν δὲ ταύτης ἔστησε κίονας καὶ αὐτοὺς διλογρύσους μετὰ λιθῶν πολυτελῶν. Has altarium columnas ut plurimum amplexari solebant qui confugiebant in ædes sacras veluti ad asylum. Theophanes de papa Vigilio, p. 191. Οἱ δὲ φοβη-

cōlōnūrōm factum. Ex quib⁹ videtur ciborium ita appellatum suisse, quod superne clauderetur in modum ejusmodi poculorum quorum opercula in formam acutiorem desinunt: nam ea fuit ciboriorum forma. Alii a x̄ib⁹ vel x̄ib⁹tē deducunt, quæ voces Græcis arcām sonant; et ita Germanus ciboriorum nou semel vocat. At ceteri x̄ib⁹rōis voce ut plurimum utuntur. *Chronicon Alexandr.*, p. 892: Tὰ x̄ib⁹rōia καὶ ἀλλὰ κειμῆται ἀφεῖλοντο. Kitobūrōiō habet etiam Theophanes a. 32 Justiniani. Quatuor potissimum columnis, quæ ad sacræ mensæ, uti vocant, cornua exsurgebant a pavimento, totum ciborii opus insistebat; ita ut, inquit Germanus patriarcha CP., quod intra eum ambitum includitur sacrum spatiū et ciborio desuper veluti cœlo operitur et contegitur, illud sit de quo propheta dixit, *operatus est salutem in medio terræ Deus.* Ol ἔγιοι Πατέρες ὡς οὐρανὸν μὲν τὸ ἐπάνωθεν τῆς ἀγίας τραπέζης δρόφιον ἀπεκτίζουσιν, ὡς δὲ γῆν δρίζονται τὸ ὑπὸ τεσσάρων κιδῶν τοῦ εἰρημένου x̄ib⁹rōiō συγχλειόμενον ἢ περιγραφόμενον ἵερὸν Εἴσαφος, ἐν φιλοτρόπαιοι καὶ διπλοῖς προφητικής, λόγος δὲ λέγων. • *Εἰργάσατο σωτῆράν ἐν μέσῳ τῆς γῆς δὲ Θεός.* • Pulchre autem et eleganter describitur ciborium Sophianum a Silentiario, part. II, v. 303:

Χουσείης δ' ἐφύπερθε παναχράντοιο τραπέζης
Ἄσπετος εύρυχέλευθον ἐξ ἥρεα πύργος ἀνέστη,
Τετραπόροις ἀψίσιν ἐπ' ἀργυρέῃσι βενθήκιοι.
Κλειστὸν δὲ ἀργυρέσιον δεῖρεται, ὃν ἐπὶ κόροντος
Ἀργυρέους ἴσρυσε πόδας τετράζυγος ἀγίας.

Quatuor igitur columnis, iisque argenteis et ingentibus, quibus ex eodem metallo quatuor innitebantur arcus, totum incumbebat ciborii opus. Arcuum antem ciborii non semel meminit Anastasius, in Leone III: *Fecit et in circuitu altaris, ubi supra, atia vela alba holoserica rosata, quæ pendent in arcu de ciborio, numero quatuor.* De columnis vero ciborii argenteis egit *Anonymous*: "Εστησε δὲ κίονας εὐμεγέθεις, αὐτοὺς ἀργυροχρύσους, σὺν τοῦ κιδῶρiou καὶ τῶν κρίνων. Anastasius in S. Gregorio I PP.: *Hic fecit B. Petro apostolo ciborium cum columnis suis quatuor ex argento puro.* Idem in Leone III: *Fecit in basilica B. Pauli apostoli ciborium cum columnis suis miræ magnitudinis et pulchritudinis, decoratum ex argento purissimo, etc.* Ibidem: *Fecit in basilica B. Petri apostoli super altare majus ciborium cum columnis suis quatuor ex argento purissimo deaurato, cum diversis miræ magnitudinis mirifice decoratum, quod pensat libras 2704.* Ciborium ipsum, quod ἀργυρέγχαυστον suisse perinde prodit idem *anonymous*, cuiusmodi passim describuntur ciboria apud eundem Anastasiū, in immensum veluti turris attollebatur, quæ sensim in acutum verticem desinebat, pini fere ad instar, nisi quod in ima sui parte octilatera seu in octo latera divisa erat, quæ sursum sese efferentia trigoni supra parte longioris singula speciem efficiebant. Sed præstat ipsum audire *Silentiarium*:

Τύθει δὲ ἀψίδων ἀνατείνεται οὖλα τε κώνου
Εἴκελον, ἀλλ' οὐ πάμπαν ὅμοιον οὐ γάρ ἐλίστει

A Νειδόθεν εὐχύκλιοι περιφροχον δινυγα πέζης.
Ἄλλα τις ὀκτάπλιευρος ἔφη θάσις, ἐκ δὲ καλεύθου
Εύρυτέρης κατὰ βαῖνον ἐξ ὅξιν κόρυμβον ἀνέρτει.
Οκτώ δὲ ἀργυρέας τανύει πλάκας, ἀρμονίης δὲ
Ζευγυνμένης δολιχὴ ράχις ἵσταται, αἱ δὲ τοιγάνωντος
Εἰδόθεναι μίσγουσι πόρους δικτάνγος οἶμον
Εἰς ἐν ἀγειρομένους κορυφῆς στριμήνον ἀκρης.

Ita autem sacra mensæ imminebat ciborium, ut totam illam veluti cœlum contegeret, inquit Germanus patriarcha CP.: *Kai ὡς οὐρανὸν μὲν τὸ ἐπάνωθεν τῆς ἀγίας τραπέζης δρόφιον ἀπεκτίζουσιν.* Photius, in *Descript.* *Nova ecclesiæ*: *Kai αὐτὸς δὲ κωνοειδῆς καὶ τῇ θεῖᾳ τραπέζᾳ ἐπικείμενος σὺν τοῖς ὑπερείδουσι στυλίσκοις καὶ ὑπορθόις δροφος.* Neque aliter describitur ciborium a Paulino, I. II, epigr. 2:

*Divinum veneranda tegunt altaria fædus
Compositisque sacra cum cruce martyribus.*

Ubi alludit ad arcām testamenti, cujus ad instar ciborium adinvenerē Christiani, ut quemadmodum divinas tabulas et veteris legis fœdera includebat et operiebat arca, ita novæ legis sacramenta ac mysteria illud contegeret et includeret; quod et observatur a Germano patriarcha CP., ubi de ciborio: "Εστι δὲ καὶ κατὰ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου, ἐν ᾧ λέγεται Ἀγία ἀγίων, καὶ ἀγίασμα αἰτοῦ, ἐν ᾧ προστέαζεν δὲ Θεὸς γενέσθαι δύο χερουβῖμ ἐκατέρωθεν τορνευτά. Atque inde ciboria supra altaria posita legimus. Anastasius in S. Symmacho PP.: *Ubi et super altare ciborium argenteum fecit, pensans libras 120.* In Leone III, p. 152: *Fecit . . . super altare majus ciborium ex argento purissimo, pens. libras 212.* Infra; *Ubi et obtulit ciborium super altare cum columnis suis.* Ibidem: *Ciborium vero quod exinde abe tulit, posuit super altare.* *Chrynicon S. Trudonis, I, 1: Altare — auro argentoque imaginatum, cum ciborio desuper.* Leo Ost. I, 20: *Super altare autem S. Benedicti argenteum ciborium posuit, illudque auro et smaltis simul exornans.* Denique Flodoardus, *Hist. Rem.* IV, 19: *Ciborium quoque super altare S. Mariæ argento aggressus est operire.* Cum igitur ciborium totum altare operiret eique quodammodo imminaret, ideo καλύπτεις vocabulo donatur Sophianum a Silentiario, part. II, v. 544, ubi de velis agit, quæ ad quatuor ciborii latera appendebantur:

D *Τέτρας δὲ ἀργυρέας ἐπὶ πλευρῆσι καλύπτεις
Ὥισθεντες πετασαντες, etc.*

Certe a Theodoro Studita ciborium ædis S. Joannis Baptiste, carmine quod εἰς τὸ κιβωτόν τοῦ ἀγίου Προδρόμου conscripsit, καλύπτεις nomine indigatur:

Θείας τραπέζης συγκαλύπτειν με βλέπων
Χερουβικήν νόμιζε ταξιαρχίαν.

Χριστὸν γάρ ἐνδόν ματαγωγεῖσθαι νέει,
Τὸν τῶν ἀνώ τε δεσπότην καὶ τῶν κάτω.

Neque aliis ferme verbis ciborium designavit Symeon Thessalonicensis, libro *Be Templo*, illud vocans τὴν ἐπουράνιον περὶ τὸν θεὸν στηνὴν, ἐνθα εἰ τῶν ἀγγέλων δῆμοι καὶ τῶν ἀγίων ἡ κατάπαυσις. Ex quibus tandem docemur cur ciborium *legimus*

et umbraculum appelletur in ordine Romano, ubi in illius consecratione divinæ instar arcæ, si non effictum, certe inventum et adumbratum perinde ciborium, disertis verbis innuitur. Sic autem illa concipitur : *Omnipotens sempiterne Deus, qui fidelis famula tuo Moysi præcepisti ut duos Cherubim super arcam testamenti collocaret, quam extensis ad alterutrum alis protegerent, versis vultibus in propitiatorium, quæsumus ineffabiliter clementiam tuam, in quo tegimen venerandi altaris tui, in quo ipse unigenitus Filius tuus, Dominus noster Jesus Christus, qui est propitatio pro peccatis nostris, fidelium manibus jugiter immolatur, et sub quo sanctorum tuorum corpora, quæ veraciter fuerunt arca testamenti tui, receptacula scilicet Spiritus Sancti, per eundem consubstantialem tibi Filium, qui factus est nobis a te sanctificatio et redemptio in virtute ejusdem spiritus veritatis, universa antiqui hostis falsitate cum satellitibus suis depulsa, cum ipsis ornamentis ad ipsum umbraculum pertinentibus vel ab illo dependentibus aut eidem suppositis, tua sancta benedictione perfundere et consecrare, atque ad tuitionem pignorum sanctorum ac roboranda sive multiplicanda vota fidelium tuorum diutino tempore conservare digneris, annuente eodem Domino Jesu Christo, etc.* Praesatio autem ad consecrationem *præfatio ciborii*, id est umbraculi altaris, inscribitur. Ex hac igitur oratione ad consecrationem ciborii, patet non modo altare, sed et sanctorum corpora illud operuisse, quia recondita erant sub ipso altari. Gregarius Tur. lib. De mirac. mart. c. 28, de S. Petri tumulo agens : *Sepultus est in templo quod vocabatur antiquitus Vaticanum, quatuor ordines columnarum valde mirabilium, numero nonaginta sex, habens. Habet etiam quatuor in altari, præter illas quæ ciborium sepulcri sustentant. Hoc enim sepulcrum sub altari collocatur. valde rarum habetur. Atque inde fortasse accidit ut ædificulas vel tabernacula, in quibus ea recondi solent, quando non reconduntur sub altari, ciboria plerumque appellant scriptores. Anastasius in Honorio PP : Ornavit autem sepulcrum ejus (S. Agnetis) ex argento, — posuit et desuper ciborium æreum deauratum miræ magnitudinis. Hugo Flaviaciensis in Chr. Virdun. p. 166 : Propitiatorium sane sanctorum exornant corpora, quorum meritis floret Ecclesia ; et in medio quidem alto satis et prominenti ciborio sanctus requiescit Vitonus, redimitus frontem auro purissimo et gemmis pretiosissimis, quibus concluditur majestas Dei incircumscripla et incomprehensibilis, habens ad dexteram B. Petri et ad laevam ejusdem B. Vitoni auro prominentes imagines opere factas cælatorio, quas ambiunt columnæ ex auro purissimo, cum basibus argenteis, arte fusili et anaglypho productæ. Ipsum quoque ciborium Dominicæ resurrectionis, apparitionis et admirabilis ascensionis opere cælatorio protensis adornatur insigniis, habens ante se altare sacratum in honore S. Pulcronii et omnium martyrum, habens et ipsum suum ciborium quo continetur ejusdem B. Pulcronii (corpus) auro*

PATROL. GR. LXXXVI.

A et argento decoratum. Anselmus, in Episcopis Leod. c. 30 : *In uno collocati sunt feretro, quod feretrum in ciborio juxta corpus B. Lamberti usque in hodiernum diem collocatum est cum aliis sanctorum pignoribus. Sane etiamnum in ciboriis seu, ut vocamus tabernaculis, ad latera ipsius ciborii sacram pyxidem asservantis, reponi solent sanctorum feretra. Observanda porro vox majestas apud Hugonem Flaviniacensem, qua circulos luminosos, qui vulgo capita sanctorum ambiunt, atque adeo ipsas sanctorum imagines, designant plerique e scriptoribus, in primis Albericus a. 1204, auctor Vit. abbatum S. Albani, p. 92, Anonymus De miracul. S. Fidis, c. 8, et aliquot alii. Certe veterum ciboriorum usum quodammodo videntur revocasse qui ædis magnificeæ, quam nuper Lutetia Parisiorum excitavit Anna Austria Franciæ regina, regis nostri invictissimi parens, quamque Vallem Gratiae vulgo appellant, structuræ præsuerunt. Nam ad latera altaris assurgunt sex columnæ marmoreæ excelsiores, quibus incumbunt arcus aurei, variis subinde ornamentis ac angelorum statuis decorati, qui universum altare contegunt ac obumbrant. Porro cum ciborium ad medium templi vel conchæ altitudinem educeretur, inde forte Papias ciborium altiore medietatem est interpretatus.*

B 58. Subdit Paulus Silentarius, qua invicem juncti superficie ciborii margines connectuntur, crateres statutos (scyphi dicuntur Exod. xxv) in quibus adumbrata erant ex argento cereorum simulacra.

C Οπτόθι δ' ἀλλήλαισιν ἀρηρότα πετράτι πέξης Ἀρμονίην τεύχουσιν, ἐνιδρύσαντο παγέντας Ἀργυρέους κρητῆρας ἐπὶ κρητῆρι δ' ἔκστρῳ Πυρσφόρους στήσαντο, λιταυγέα δὲ εἰκελα κηροῦ Κόσμον ἀπαγγέλλουσα, καὶ οὐ φάος, etc.

Eiusmodi crateres describuntur ab Eusebio, *De vita Constantini*, iii, 31, et ab Anastasio in Leone III, cuius haec sunt : *Fecit super ciborium de altari maiori B. Petri apostoli canthara majora quatuor ex argento purissimo, habentia in medio cereos ex argento deauratos, pens. libras 140. Idem in Leone IV : Necnon et super columnas ipsius ciborii propter amplam pulchritudinem ex argento purissimo fecit cophinos numero quatuor, pensantes libras 42, et p. 194 cereorum deargentatorum, qui stabant in presbyterio, meminit.*

D 59. Alterius vero formæ fuit crater ille, qui describitur ab eodem Silentario, et eo loco positus dicitur ubi ciborii partes extremæ et superiores invicem committuntur, part. ii, v. 313 :

Αρμονίης δὲ Ζευγνυμένης δολιεχή δάχις; Ισταται - αι δὲ τριγώνοις Εἰδόμεναι μίσγουσι πόρους δικτάζυγος οίμου Εἰς ἐν ἀγειρομένους, κηρωφῆς σημῆιον ἀκρης, Οπέδθι καὶ κρητῆρος ὑπῆραρεν εἰκόνα τέχνη. Χελεα δὲ κρητῆρος ὑποκλασθέντα πετήλου Εἴδος ἐμόρφωσαντο.

Nam hoc loco per craterem in sola dispertituta lilia intellexit, quæ in supra ciborii parte una cum sphæra statuisse Justinianum tradunt qui de æde Sophiana scripsere. Anonymus : *Ἐπίνω δὲ τοῦ κιβωτίου ἐστησε σφαῖραν ὀλόγρυπον, ἔχουσαν*

σταθμὸν λιτρὰς ριγή, καὶ χρίνα χρυσὸν στήσαντα λιτρὰς σέ, καὶ ἐπάνω αὐτῶν σταυρὸν χρύσεον μετὰ λιθῶν καὶ πολυτελῶν καὶ δυσπορίστων, οὓς τις σταυρὸς εἶλκε καὶ σταθμὸν λιτρῶν οὐ. Κρίνου autem nomen indidere Græci crateri isti, quod ita Epistylia vocent architecti, quia in formam soliorum liliis dissecantur. Ita lilyū usurpant etiam Latini. Leo Ost. III, 28 : *Columnas bases ac lilia, necnon et diversorum colorum marmora abundanter coemit.* Anastasius in Leone III : *Et diversis columnis tam porphyreticis quam albis et sculptis cum basibus et liliis simul postibus decoravit.* Et infra : *Hic sacer antistes super ipsas columnas lilios poni fecit, et super ipsos lilios ex metallis marmoreis platonias posuit, diversisque picturis mirae magnitudinis opus decoravit.* Et in Leone IV : *Fecit ciborium et columnas ac lilia exaurata ex argento purissimo.* Adde S. Gregorium, I, 1, epist. 66.

60. Ciborii igitur parti extremae imposita erant lilia aurea, seu crateris labra in liliorum speciem efficta erant, ex quibus sphæra seu, ut Codinus nuncupatur, μῆλον enascebatur, cui crux lapidum fulgore coruscans insistebat. Ea porro erat ciboriorum forma, ut quæ in mo latiora in acutum desinunt, pomì figuram efficerent. Auctor Chronicus Fontanell. e. 13, describens ciborium quod reliquias sancti Georgii continebat : *Est formæ quadratæ, ex quatuor videlicet angulis ab ino assurgens, et ita omne opus paulatim minuendo in latitudine in summo angustum redditur, ut pyramidem in altitudine reddat, uniuscujusque mali parvi conclusione solidetur.* Qued vero sphæram vocat Anonymus et malum Codinus, nihil aliud est quam polus apud Silentiarium, qui prædictis hæc addit :

Μέσω δ' ἐνεθήκατο χώρῳ
'Αργύρου στίλβοντα πόλου τύπον'.

seu sphæram ac ornatum tantum, seu cœli figuram repræsentare per sphæram voluerit Justinianus : nam cœlum per ipsum bema, τὸν σύρανθον μὲν διὰ τοῦ λεροῦ βηματος, designari, et τὸ θυσιαστήριον ὡς ἄλλον οὐρανὸν nos habere, ait Symeon Thessalonicensis lib. De templo. Unde Chrysostomus, homil. 3 ad Ephes. scribit, cum vela bennatis diducuntur et aperiuntur, tunc cœlum ipsum quodammodo aperiri : "Οταν Ιησος ἀνελκόμενα τὰ ἀμφιθύρα, τότε Δόνομοι διαστέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἀναθεν καὶ κατέναι τοὺς ἀγγέλους.

61. Addit deinde Silentarius supra polum stetisse crucem, quod idem est ac supra sphæram aut malum.

Τύψθι δ' αὐτοῦ
Σταυρὸς ὑπερέλλον ἀναρπίνεται.

Per cruces ciboriis superimpositas vel Christum in cruce pendentei repræsentari solitum, constat ex iis quæ a Nicolao I. PP. traduntur epist. 2 : *Quid si deī nostrā contradicit, quod in centro camere, super altare, ejus figuram, quod Verbum caro factum est, animæ nostræ affectando desiderant. Ubi vox affligendo idem est quod adorando : expressit quippe*

A verbum σχετικῶς, seu *affectivam sacrarum imaginum adorationem*, ut loquitur Anastasius Bibliothecarius in *Hist. eccl.*; quam σχετικὴν appellari a Græcis scriptoribus in notis ad Alexiadem pluribus probavimus, quæque in sententiis SS. Patrum, *De adorat. imag.* sic definitur : "Εστι δὲ καὶ σχετικὴ καὶ ἀσπασικὴ προσκύνησις ἐκ φιλικῆς διαθέσεως καὶ εὐγνώμονος οἰκεῖων καὶ εὐνοιῶν ἡγαπημένος ἐπαγγελλομένη. Per vocem autem desiderant videatur innuere sanctus pontifex Christianos et fidèles, dum Jesum intuentur in cruce pendentei super altare in ciborio, sacratissimum illius corpus, quod in eo et sub cruce asservatur, expetere, et affectuosis desideriis illius perceptionem exoptare. Verbum enim desiderare hac ut plurimum notione usurpant sancti Patres, ubi de sacrosanctis sacramentis ac præsertim de Eucharistiæ sacramento agunt, ut Tertullianus ad uxorem, II, 4 et 6, sanctus Ambrosius *De fratre suo* et *De sacrament.* I. iv, sanctus Eligius, homil. 8, et sanctus Zeno Veron. invitat. VIII, ad Fontem. unde in *Gloss. Lat. Gr.* desiderata exponitur λειτουργία, τελετή, id est sacrosanctum missæ officium, in quo corpus Christi et divinæ Eucharistiæ sacramentum conficitur, utipridem observarunt Jos. Scaliger in *Epistolis*, p. 195, Casaubonus Exercit. 16 ad *Annal. Baron* c. 45, Lacerda, in *Advers.* c. 136, n. 15, et alii. Centrum denique apud Nicolaum nihil aliud est quam conchæ altaris pars superior, quæ in conchæ similitudinem curvatur ac sinuatur, et quam stellis coruscantem, veluti cœlum repræsentantem, describit Paulinus *Nat.* x :

*Est etiam interiore sinu majoris in aula
Insita cella procul, quasi filia culminis ejus,
Stellato spatiose tholo.*

Nam concham et bema cœlum repræsentare dixit Symeon Thessal., ut supra observatum est. Quod vero de cruce ciborio imposta diximus, firmatur præterea ex Anastasio in Leone IV : *Sacrum de super construxit altare, et ciborium cum cruce, etc.* Et ex eodem Paulino, l. II, epigr. 2, ubi totum cibori apparatum et ornatum describit :

*Divinum veneranda tegunt altaria fædus,
Compositisque sacra cum cruce martyribus
Cuncta salutiferi coeunt insignia Christi,
Crux, corpus, sanguis martyris, ipse Deus.*

Quædam his consentanea habet epist. 12, ad Severum :

*Pleno coruscat Trinitas mysterio :
Stat Christus agno, vox Patris cœlo tonat,
Et per columbam Spiritus sanctus fluit.
Crucem corona lucido cingit globo ;
Cui corone sunt corona apostoli,
Quorum figura est in columbarum choro.*

Vide eundem infra p. 155 et Honorium Augustodunensem I, 135.

62. Ciborium πύργον seu turris nomine donatur a Silentario part. II, v. 203 :

Χρυσεῖς δ' ἐφύπερθε παναχράντοι τραπέζης
Ἄσπετος εὐρυχέλευθον ἐς τέρα πύργος ἀνέστη.
Neque aliter vocatur a Germano patriarcha CP. :

Η κόρη τοῦ Θυσιαστηρίου μετάθεσίς ἐστι τοῦ σταυροῦ, οἱ πύργοι δὲ τὰ σημεῖα· διὰ τοῦτο δ' ἀμφότερα λογθετοῦνται εἰς πρόσωπον τῶν λεπρούργοντων. Vix enim Goaro assentiar hoc loco quatuor ciborii columnas designari existimanti, præsertim cum turris appellatione apud plerosque ex Latinis scriptores sive *majus* sive *minus* ciborum designetur. *Minus* enim ciborum vocabant, quod erat portatile et ad instar majoris effictum erat, ut mox ostendemus; ut *majus*, quod altare operiebat. *Chronico* abbatum Montis S. Michaëlis : a. 1103 ciborum *majus ecclesiae*, quod Rogerius ædificaverat, corruit. Et Paulus Warnefridus, *De Gest. Langob.*, III, 25, et ex eo Aimonius, *Hist. Fr.* III, 3 : *De quo auro ipse rex postmodum ciborum solidum miræ magnitudinis et magni ponderis fecit, multisque illud gemmis pretiosissimis decoratum ad sepulcrum Domini Hierosolymam transmittere voluit. Per turrem igitur ciborum intellectus Fortunatus Pictaviensis, l. III, epigr. 23 quod, inscribitur ad Felicem episcopum, in turrem ejus :*

Quam bene juncta docent sacra ut corporis agni Margaritum ingens aurea dona ferant, etc.

Et Flodoardus, *Hist. Rem.* II, 6 : *Turrim quoque auream quam ad votum suum fabricari fecerat, super altare posuit S. Remensis ecclesiae. Anastasius in sancto Innocentio PP.: Turrem argenteam cum patena et columba deaurata pensantem libras triginta. Denique S. Remigius, in testamento suo, apud eundem scriptorem I, 18 : Tibi hæredi meæ ecclesiae supra memoratæ jubeo turriculam, et imaginatum calicem fabricari. In his porro turriculis sacram Eucharistiam ad infirmos seu ad viaticum reponi solitam diserte docet Gregorius Turonensis, *De gloria mart.* I, 86 : Acceptaque turre diaconus, in qua mysterium Dominici corporis habebatur, ferre cœpit ad ostium; ingressusque templum, ut eam altari superponeret, elapsa de manu ejus ferebatur in aera. Tametsi dubitari potest an turris voce intelligatur his locis turris illa ciborii, quæ a columba pendebat, an vero pyxis ipsa seu ciborium, quod itinerarium vocat ordo Romanus. Nam in turriculis, seu potius arculis in modum turricularum effictis, non modo sacram Eucharistiam, sed et sanctas reliquias reconditas constat, ut majorum ciborum, in quibus divina pendebat Eucharistia, formam quodammodo referent; unde Glossarium Gr. Lat. πυργίσκαριον et πυργίσκον *turriculum* et *zrmarium* vertit. Certe de reliquiis in turriculis reconditis testatur Leo Ost. II, 53 et III, 30; et Petrus Diac. IV, 73. De sacra vero Eucharistia in turriculis aureis vel argenteis asservata laudandus, qui in ecclesiis nostris adhuc perstat, mos insigne præbet testimonium, in quibus, in solennioribus festis populo spectanda et adoranda in iis exponitur, in editiori altaris seu tabernaculi loco: sed in illis præsertim sacris ædibus, in quibus non sub columba aut a superiori ciborii parte pendet: nam in iis nusquam alio sacra Eucharistia loco spe-*

A ctanda exponitur. Moris quippe istius hodierni inde origo videtur sumpta, ut et sacra Eucharistia et vasa ipsa in quibus reconditur in tutis locis asserventur, ne furtis pateant. Unde quod certis diebus monstratur fidelibus sacra in iis asservata Eucharistia, ejusmodi sacra vasa *ostensaria* et *monstrantiae* etiamnum appellantur, præsertim in Germania et Belgio; quibus in provinciis in turris speciem semper efficta sunt, ut olim in Francia nostra; de quo more egit Gropperus in libris *De Eucharistia*, p. 450, et Fronto Ducæus ad *Paulinum*, p. 785; quin et inde turriculis, in quibus sacre reliquiae reconduntur, id nominis tribuit *Chronicon aulae regiae*, c. 17, et auctor *Bohemæpiæ*, p. 99 et 105.

B 63. Diximus in turriculis in ciborii majoris speciem effictis recondi pyxides, quæ sacras Eucharistiae particulas ad viaticum asservatas continebant. Observat quippe Honorius Augustodunensis *De antiquo ritu missæ*, I, 61 : *Oblatam non integrum sumptam olim a sacerdote sacra faciente, sed in tria divisam, unum in calicem missum, aliud a sacerdote consumptum, tertium in pyxidem morituris ad viaticum repositum. Pyxis illa, vel certe turricula cum ipsa pyxide, ciborum minus et itinerarium appellatur in Ordine Romano*, cap. quod inscribitur *Præfatio minoris vel itinerarii ciborii*. Lemma sequitur hæc oratio: *Oremus, dilectissimi, indulgentiam omnipotentis Dei, ut postpositis humanæ fragilitatis admissis, consuetæ misericordiae suæ munera, hoc repositorium sacris usibus præparatum per unigenitum Verbum, virtutem scilicet et sapientiam suam, in spiritu sanctificationis consecrare dignetur. Quod vero in ea Praefatione repositorium vocatur, conditorum *sacrorum pignorum* appellatur in consecratione, quæ præfationem subsequitur, conditorum nude hoc loco: tunc inclinato capite pontifex vel diaconus salutat sancta, ut si fuerit superabundans, præcipiat ut ponatur in conditorio. Dicitur porro ciborum minus et itinerarium ad discrimen majoris ciborii, quod *umbraculum altaris* vocat idem Ordo Romanus: *itinerarium autem, id est portatile, quemadmodum infra ibidem tabula itineraria nuncupatur quod vulgo altare portatile appellamus. Ciborium istud minus repositorium* perinde nuncupatur in testamento Perpetui episcopi Turon. t. V, *Spicilegii Acheriani*, illudque Graeci πυξίον vocant, ut colligere est ex Pachymere, I. VII, et Nicolao Casulorum episcopo in *Typico*; recentiores vero μηδέμηλον, corrupto, ut par est credere, vocabulo ex μηδέμηλον, quamobrem non desunt qui πυξίον idem esse opinantur quod ἀπροσόριον. Sacram vero pyxidem supra altare appensam fuisse observare est ex Hugone Flavianiensi in *Chron. Virdun.* part. II : *Pyxidem unam de Onychino in qua servatur corpus Dominicum, dependens super altare. Leo Ost. Chr. Casin. III, c. ult. : Pyxis aurea cum smallis pro corpore Domini. Et Leo IV PP. de cura pastorali : Saper altare nihil ponatur nisi capsæ cum reliquiis sanctorum — aut**

pyxis cum corpore Domini ad viaticum pro infirmis. Eadem verba habet Ratherius Veronensis in *Synodica ad presbyteros*, nisi quod pro *pyxis* habet *buxida*; qua postrema voce utitur etiam Paulus Diaconus in Vita S. Gregorii M. PP. c. 19. Ex autem pyxides in quibus sacra Eucharistia ad infirmos defertur, ex ebore seu *eburne* esse jubentur, propter easum, in *Statutis synodalibus* Odonis episcopi Parisiensis c. 5, n. 5, et c. ult. n. 35, quod videtur intelligendum non de praecipua pyxide quae a columba pendebat, sed de minore, in quam ex maiori sacra Eucharistia ad infirmos deferenda refundebatur.

64. Jam vero quod corpus Dominicum sub cruce vel sub crucis figura reponi solitum fuisse in ciborio diximus, firmatur ex concilio Turonensi II, can. 3, quo statuitur *ut corpus Domini in altari non in imaginario ordine, sed sub crucis titulo componatur*; id est, non in ipso ciborio vel, uti appellamus, tabernaculo, quod *imaginarius ordo* dicitur, seu in aureo argento elaborato variisque figuris ac imaginibus aornato opere. Unde conficitur sacrosanctam Eucharistiam ad viaticum, non in ipso ciborio sed extra ciborium asservatam in pyxide, pependisse sub cruce, quod etiam in plerisque nostratis, praesertim cathedralibus ecclesiis observatur. Pendebat autem sacra pyxis ex columba, qua Spiritum sanctum apud Christianos adumbrari constat. Ejusmodi vero aurearum et argentearum columbarum altaribus seu sacris mensis et ipsis etiam baptisteriorum fontibus imminentium meminit synodus v. Epolitana, act. 5, in qua continentur expostulationes cleri adversus Severum, qui columbas altaris et baptisterii abstulerat: Τάς γάρ ει; τύπον τοῦ ἀγίου Πνεύματος χρυσᾶς τε καὶ ἀργυρᾶς χρεματένας ὑπεράνω τῶν θειῶν κολυμβηθρῶν καὶ θυσιαστηρίων μετὰ τῶν ἐσφετερίσατο, λέγων οὐ χρῆναι ἐν εἰδει περιστερᾶς ὀνομάζεσθαι τὸ ἄγιον Πνεῦμα. Quae quidem verba habentur etiam in v. synodo, act. 5. Verum etsi columbas altaribus impendisse ex hoc loco non omnino constet, istamen ecclesiarum usus e ceteris scriptoribus, Latinis potissimum, colligitur, praesertim ex Paulino, epist. 12, ad Severum, ubi totum altaris apparatus describit:

Et per columbam Spiritus sanctus fuit.

Præterea ex testamento Perpetui episcopi, cuius meminimus, in quo donat et legat *Amalatio presbytero capsulam unam communem de serico; item peristerium et columbam argenteum ad repositorium*. Quo loco peristerium synonymum videtur cum columba: est enim Græcis περιστέριον, ut et περιστερῖον, parvula seu minor columba; nisi loculus fuerit, in quo ipsa continebatur columba. Scio περιστέρια quædam κοσμάρια dici apud Hesychium. Hunc præterea morem astruit Udalricus, Consuet. Cluniac. ii, 30: *Prædictam autem pyxidem — diaconus cum columba jugiter pendente super*

A altare — abstrahit. Et 1, 9: Ipsæ autem hostiae, cum fuerint consecratae, mutantur quatuor cum illis quæ in pyxide et aurea columba super altare pendente jugiter servantur, maxime propter infirmos, ut quidquid de eis eveniat, ratiacum sit in promptu. Meminit denique Anastasius in Hilario et sancto Innocentio PP. ejusmodi columbarum altaribus impendentium. Ex quibus eum invaluisse in Ecclesia orientali et occidentali morem abunde colligitur, proindeque adinodum vero esse simile columbam suam et pyxidem habuisse ciborium Sophianum.

65. Verum cum a sacris adytis arceantur profani, solisque illa sacerdotibus pervia sint, gradum referenti liceat cum ipso Silentario, part. II, v. 338 in hæc verba prorumpere:

Πη φέρομαι πη μῦθος λών ἀχάλινος ἔδευει;
Ἴσχεο, τολμήσας μεμυκότι χελεῖ φωνή.
Μηδέτι γυμνόσετας δη μή θέμις δμασι λαδν
Μυστιπλού δέ υπὸ χερσὸν δσοις τόδε θέσμα καλεύει,
Σιδονίης Φοίνικης βεδαμμένον δινθει κάχλου
Φάρος ἐφαπλώσαντες, ἐρέψατε νώτα τραπέζης,
Τέτρασι δέ ἀργυρέστιν ἐπὶ πλευρῇσι καλύπτρας
Ορθόθεν εἰσπεπάσαντες, διπέρονι δέξατε δημψ
Χρυσὸν δίλις, etc.

Solis, inquam, sacerdotibus patent et altaria et quæcumque intra sacra vela continentur seu sancta sanctorum. Dicuntur enim ἡγια ἀγίων τὰ ἑντὸς τοῦ καταπετάσματος, ut est in Lexico ms. Regio cod. 2062. Nam ut ait Cyrillus Alexandr. *De Adorat.* 3, πρεσβυτέροις πεπίστευται τὸ θυσιαστήριον καὶ τὰ ἔσω τοῦ καταπετάσματος, οἷς δὲ πρέπει λέγεσθαι, καὶ φυλάξουσι τὴν λεπτελαν αὐτῶν. Quæ quidem verba de velis, quæ ad quatuor ciborii columnas expandebantur, intelligi debere censuerim, de quibus agit hoc loco Silentarius, quæ τέτρας ἀργυρέστιν ἐπὶ πλευρῇσι καλύπτρας seu in quatuor ciborii lateribus explicari solebant, ut totus sacrorum adytorum locus, in quo Sancta sanctorum consiliuntur, undique ocluderetur, ne profano vulgo plebive pateret, quippe, ut ait Gregoras, *Hist. x.* Οἱ τῶν βασιλέων θάλαμοι, καὶ διπίσια ἀνθρώποις λεπά τε καὶ τίμια, υπὸ παραπετάσματιν διλα διλοις καλύπτονται, ἵνα μήτε δημοις ἀνοσίοις προκείμενα καθδηλεύηται μήτε περιφρονήται διὰ τὸ τῆς Διατάκης πρόχειρόν τε καὶ δπονον. De sacris altaribus id prodit Symeon Thessal. libro *De Templo*: Άμφιοι δὲ περικεκαλυμμένον ἔστι καὶ κεκοσμημένον (τὸ θυσιαστήριον) ἔστι καὶ τὰ ἔν διαθεώρητα καὶ οὐ πᾶσι ληπτά. Et alibi: Καὶ διὰ τὸ μὲν τοῦ ἐν θυσιαστηρίῳ καταπετάσματος τὴν ἐπουράνιον περὶ τὸν Θεὸν ἐκτυποῖ σχημήν, ἐνθα τῶν ἀγγέλων ἡ ἀνάπαυσις. Et mox ad quatuor altaris latera expandi vela ista satis prodit: Τέσσαρα δὲ μέρη ὑφάσματος ταῖς τέσσαρσιν ἔχει γωνίας ἡ ἀγία τράπεζα, etc. Anastasius Bibl. in Paschali PP.: *Fecit etiam in circuitu altaris vela rubea serica quatuor cum gammadiis. Idem in Leone III: Fecit et in circuitu altaris — alia vela alba holoserica rosata, quæ pendent in arcu de ciborio, numero quatuor.*

Addit p. 142 et 165. Guillelmus Bibl. in Stephano VI PP. : *Contulit — vela serica de blattin Byzantea quatuor in circuitu altaris majoris.* Atque inde vela ista τετράδηλα appellant Graeci recentiores, Anastasius in Vit. PP. *tetravila et tetravela* p. 62, 127, 130, 131, 139, 140, 142, 144, 145. Ea autem erant ut plurimum purpurei coloris, auro etiam interdum et Phrygio opere distincta et variis imaginibus adornata, cujusmodi describuntur a Silentiaro, ab Anastasio, et a Paulo Diac. I, xxiv *Hist. miscellae* in Michaele. Nec scio an per Majoris ecclesiæ ἐνδύτην, quam ad summum pontificem Romanum misit Michael Palæologus, rosei coloris auro illusam et unionibus insertis coruscantem, *tetravelum* intellexerit Pachymeres, v, 17, an vero tapetem qui sacræ mensæ insternitur, quem ἐνδύτην τῆς ἀγίας τραπέζης vocat Ducas, c. 29, quod velle videntur viri docti : tametsi potior videatur sententia, ἐνδύτας hoc loco sumi pro quibusvis ecclesiæ velis seu aulæis; qua notione λεπτὰς ἐνδύτας dixit Joannes Damasc. in *Synodica ad Theophilum imp.* VII Synodus, act. 7: 'Ἐνδύτας ή λεπτὰ βῆλα ή ἔπερον ἀριερούμενον, et B. Dorotheus in *Præfat. Doctr.* ait τὸν θεῖον ἐνδύτην τῆς μεγάλης τεκχλησίας depictam suisse S. Barsanuphii imaginem. Ita Maximianus archiepiscopus Ravennas, apud Hieron. Rubeum, donasse legitur ecclesiæ *suzæ endothyn bissinam pretiosissimum omnem Christi Dei historiam continentem, et adiam ex auro endothyn in qua auro textili pictæ erant omnium qui illum præcesserant archiepiscoporum imagines.* Ubi endothyn idem est quod ἐνδύτην. Vests vulgo dicuntur ejusmodi ecclesiarum aulæa Anastasio passim et cæteris scriptoribus Latinis. *Ædis Sophianæ porro ornamentorum, uti vocant opulentiam si commendat* Sugerius, lib. de administr. sua : *Admiranda siquidem et fere incredibilia a viris veridicis quam pluribus et ab episcopo Laudunensi Hugone in celebrazione missæ de S. Sophia ornamentorum prærogativa, necnon et aliarum ecclesiarum audieramus.*

66. Sed priusquam e bestate excedamus atque adeo ex concha, præstat σύνθρονον, qui in ea existit, describere. Medium enim concham utrinque ambibant sacerdotum et ecclesiæ ministrorum sacra facientium subsellia, atque in iis patriarchæ sedes et thronus excelsior, ita ut in proximum centrum coirent. Silentarius, part. I, v. 229 :

Μέση δὲ ἔξωσατο θέρους
Μυστειόλους καὶ βάθρα περίθρομα, καὶ τὸ μετ' αὐτὴν
Τσατήν υπὸ πέζαν ἀλοιᾶζουσα συνέλκει
Ἐγγύτερον περὶ κέντρον ἐπὶ χθονός.

Anonymous septem sedibus tantum, nescio an vere, constitisse hæc subsellia refert, in quibus sacerdotes patriarchæ sacra facienti ministrantes cum eo sedere consueverant : Τὰς δὲ βάσεις τὰς ἐπὶ τῶν λεπέων, ἐν αἷς καθέζονται, σὺν τῷ ἀριερέως θρόνῳ καὶ τῶν τεσσάρων κιόνων κατεχόσωσε, στήσας εἰς τὰ ἑκάτερα μέρη. Hanc porro subselliiorum in concha seriem σύνθρονον Graeci appellant. Theo-

A phanes, p. 371 : Τοῦ πατριάρχου Νικήτου ἐν τῷ συνθρόνῳ καθεζομένου καὶ ὁρῶντος. Scylitzes in Constantino : Ἐγένετο δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς ταραχὴ διὰ τὴν καθέδραν ἐν τῇ λειτουργίᾳ, μὴ καταδεξαμένων τῶν μητροπολιτῶν προκαθίσαι τοὺς ευγέλους ἐν τῷ συνθρόνῳ. Meminerunt etiam συνθρόνου hac notione Euchologium Gr., ubi de episcopi ordinatione, Pachymeres, vii, 31, Symeon Thessal. et alii. Et recte id nominis īditum, quod una eademque esset subselliiorum omnium compages, quæ conchæ recessum ambiabant, ita ut in iis omnes ecclesiæ ministri una et simul sederent. Eusebius, *Hist. eccl.* x, 4: 'Ἀλλὰ καὶ ὡδε καὶ τὸν νεών ἐπιτελέσας, θρόνοις τε τοὺς ἀνωτάτω εἰς τὴν τῶν προέδρων τιμὴν καὶ προσέτι βάθροις ἐν τάξει τοὺς καθόλου κατὰ τὸ πρέπον κομῆσας. Et Constantinus Porphyrog. in Basilio, c. 55 : Οἱ τε ἐντὸς (τοῦ θυσιαστηρίου) θάκοι καὶ αἱ πρὸ τούτων βαθμίδες καὶ αὐταὶ αἱ λεπτὰ τράπέζαι ἐν ἀργύρῳ πάντα περικεχυμένον ἔχουσι τὸν χρυσόν. Λι loco igitur in quo consistebat synthronus, neunte concha quam etiam *absidam* vocant scriptores aliquot Latini, ipse ministrorum ecclesiæ in concha concessus *absida* pariter dictus legitur, vel certe sedes ipsa episcopalis aut patriarchalis. Quippe in veteri Glossario *absida sedes episcoporum esse* dicitur, ut et apud Papiam, apud quem haec habentur : *exedra absida, id est locus subselliiorum.* Neque alia videtur significacione usurpare sanctus Augustinus epist. 225 : *Ad nostra subsellia relicta turba redieram — dicebam ego quibus poteram, qui ad nos in absidam honoratores ascenderant.* Idem epist. 203 : *In futuro Christi judicio neque absidæ gradatæ nec cathedræ velatae adhibebuntur ad defensionem.* Ex quibus perspicuum sit cur synodus Sardicensis can. 10 dixerit, εἰς τὴν ἀγίαν τῆς ἐπισκοπῆς διαδῆγει, *pro ad episcopalem dignitatem vel thronum pervenire, cum in absidis seu conchis in excelsioribus subselliis ac gradatis sederent episcopi.* Ea autem non pretiosis duntaxat velis et aulæis tegebantur, ut est apud eundem Augustinum, sed cæteris etiam aliorum ecclesiæ ministrorum sedibus excelsiora erant, ut innuit loco citato Eusebius, et cautum legitur in synodo Carthag. 4 can. 33, *ut episcopus in ecclesia et in consesso presbyterorum sublimior sedeat.* Ilunc morem in ecclesiis Christianorum observatum attigere præterea Urbanus I in epist. c. 4; sanctus Ambrosius libro *De dignitate sacerd.* c. 6; sanctus Augustinus in psalm. cxxvi; Amalarius, *De reb. eccl.* iii, 10; et Honorius Augustod. i, 13 et 15. Præsertim vero cathedra episcopalnis seu patriarchalis θρόνου voce donatur passim apud scriptores Byzantinos. **Anonymous, De locis Hierosol.** c. 3, Hierosolymitanæ sancti Sepulcri ecclesiæ bema describens, ἐκεῖ εἶναι δὲ θρόνος τοῦ πατριάρχου. Atque inde factum est ut a throno, dignitatis summo fastigio, ecclesiæ compellarentur, et throni dicerentur, quibus patriarchæ et episcopi præsidebant, quemad-

modum Latinis *sedes* appellari consueverunt. Jam vero cum conchæ mediae recessus imus subselliis ab utraque parte et undique cingeretur, throni patriarcharum et episcoporum, quos μυστητόλους θώκους seu sacerdotalis sedes vocat Silentarius, ad dexteram altaris partem videntur extitisse. Scyliites in Stratiotico de patriarcha : Κατελθόντα γάρ τελείνον εὐθέως οἱ ἀνάπται τοῦ πλήθους παρειληφτές, καὶ θρόνον ἐνεγκόντες, ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ μέρους καθίζουσι τοῦ ἄγιον βῆματος. Id etiam indicat ordo Romanus : *Tandem episcopus osculatur evangelium et altare, et pergit ad dextram altaris ad sedem suam.* Id observare est præterea ex Marcellino Comite, dum narrat Joannem Romanum pontificem, cum anno 525 Cpolim pervenisset, miro honore a Justiniano imperatore exceptum suisse, et *dextrum de-
xtra ecclesie insedisse solio, Idemque Domini nostri resurrectionis plena voce Romanis precibus celebuisse.* Quibus verbis innuit Marcellinus Joannem in consensu patriarcham CP. præcessisse, sedisseque ad illius dextram. At Goarus in medio et intimo conchæ recessu patriarchicum thronum statuit, quem circumstant hinc inde episcoporum vel qui sacris intersunt sacerdotum subsellia. Addit præterea supra eum thronum Christum, solere effigi, manibus in mensam appositam in crucis formam decussatis, dextra panem sacrum, sinistra crucem apprehendentem : hinc inde vero, et a lateribus, supra episcoporum et sacerdotum sedilia, duodecim apostolorum effigies delineatas, ut etiam hodie in sancti Pauli et Salvatoris basilicis Romæ conspiciuntur. Unde planum sit eo respxisse Germanum patriarcham CP., cum dixit βῆμα esse θρόνον ἐν φερ δ παμβασιλεὺς Χριστὸς προκάθηται μετὰ τῶν αὐτῷ ἀποστόλων, ut et Symeonem Thessalon. libro *De Templo* : Καθίσας τῷ συνθρόνῳ, τὸν Χριστὸν ἔχομένος, συγχαθέδρους ἔχει καὶ τοὺς συνεπισκόπους καὶ λεπτὲς μιμουμένους τοὺς ἀποστόλους. Et libro *De sacramentis* : Ἡ ἀνω καθέδρα τὴν ὑπερουράνιον δελίκυντες καθέδραν τοῦ Ἰησοῦ, αἱ ὅπ' αὐτῇ δὲ βαθύτερες τὴν ἔκάστου τῶν λεπρῶν καὶ λεπέων τάξιν τε καὶ ἀνάβασιν, ἐνθα δῆ καὶ οὐ θέμις τινὰ ξεπον ξεθίσαι, οὐδὲ τῶν διακόνων αὐτῶν. Eadem habet aliis verbis libro de Templo : Διὰ τοῦ λεποῦ συνθρόνου τὸν εἰς οὐρανοὺς ἐχ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς σαρκωθέντα Λόγον καθήμενον, διὰ δὲ τῶν ἀναβαθμῶν τὴν ἔκάστου τῶν λεπιωμένων ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀγγέλων τάξιν τε καὶ ἀνάβασιν.

67. Dixi binos recessus seu potius duas conchulas majori, ubi stabat sacra mensa adjunctas suisse, alteram ad dextram et septentrionem, alteram ad sinistram et ad meridiem altaris. Conchulas majori adjunctas describit, ni fallor, Silentarius, i. part. v. 236. Nam cum dixisset medium ac majorem concham sacerdotum subsellia in orbem circumducta continere, addit eam excipere (ad utrumque nempe latum) forniciem alium, validis innixum fundamentis, in ima quidem parte in rectas ductum lineas, superne vero ita sinuatum ut cylindri semisecti for-

A mam referat. Ea est enim minorum conchularum figura, quæ cum majori longe strictiores a terra asurgent, cylindri semisecti formam effingunt, donec superne sinuentur; quam etiam figuram majori conchæ tribuit Procopius, licet potiori jure minoribus illa conveniat. Mox addit Silentarius concham, orientalem nempe, binas alias conchas utrinque protendere, versus occidentem progredientes, tanquam si ulnas suas extenderet, quo clerum ac cantores excipiatur. De minoribus igitur conchulis ita Silentarius :

Τὴν δὲ μετ' ἐκδέχεται κρατεροῖς ἀραρυῖα θεμεῖλοις, Ἐξ βάσιν εὐθύγραμμος, ὑπερθε δὲ κύκλος διτυεῖ. Σχήμασιν οὐ σφαιρῆς ἐναλίγχιος, ἀλλὰ κυλινδρου Ἀνδρᾶ τεμνομένοιο.

B Harum conchularum alteram, quam ad dextram statuit Symeon Thessalonicensis, πρόθεστν Græci appellant, quasi dicas propositionem aut propositionis mensam, a cæremonia quæ in ea peragitur nomen habentem. In ea namque, ait Allatius, sacerdos ante missam, et una cum eo ministrantes, res omnes ad sacrum complendum necessarias, ut panem, vinum et alia, præparant, quibus finitis secedunt ad sacrum mensam, ubi sacra liturgia inchoatur. Pachymeri 1, 19, κόγχη τῆς προθέσεως dicitur. Ultramque autem conchulam secretarium vocat Paulinus, priorisque seu prothesis, usum sic describit :

*Hic locus est veneranda penus qua conditur, et qua
Promitur alma sacri pompa ministerii.*

C Et epist. 12, ad Severum, loco supra laudato, de binis istis conchulis verba faciens, *Una earum, inquit, immolanti hostias jubilationis patet. Ubi pro patet legendum parat censuerim : quippe in hac conchula hostias non immolat antistes, sed in media et majori concha : prothesis vero hostias jubilationis immolanti seu potius immolaturo antistiti parat vel præparat.* Cum enim in utraque conchula, quæ ad sacrum liturgiam peragendam necessaria sunt, atque adeo in prothesi hostia et vinum, in diaconico vestes et libri et vasa ac ministeria ecclesiastica parentur, inde binæ istæ conchulæ paratoria nuncupantur in ordine Romano : *calicem autem subdiaconus accipit sequens et dat acolyto, et ille revocat in paratorium, nempe in prothesim, ubi calices et cætera vasa ad sacrificii usum reponebantur, quod ex sacris lituriis abunde probari potest.*

D 68. Alteram conchulam, quæ ad sinistram seu ad meridiem altaris statuitur a Thessalonicensi, paratorium perinde vocat idem ordo Romanus : *Reponitur liber in paratorio quodam sive in secretario.* Conchulas enim majori adjunctas secretaria appellas Paulinum supra observatum est. Proinde idem est paratorium quod secretarium. Repositus autem suisse libros ecclesiasticos in hac conchula docet idem Paulinus, dum illius usum sic describit :

*Si quem sancta tenet meditandi in lege voluntas,
Hic poterit residens sacris intendere libris.*

In ea enim conchula sacræ lectiones fabant, sa-

erique Libri finita liturgia publice prælegebantur. A Id, ni fallor, satis innuit ipse Paulinus: nam cum dixisset unam earum concharum immolanti hostias jubilationis antistiti parare, hæc subdit: *Altera post sacrificium capaci sinu receptat orantes*, ita enim legendum contenderim, cum edita nihil aut prævenient, *altera post sacerdotem capaci sinu receptat ovantes*; peracto enim sacrificio eo secedebant sacerdotes et diaconi, et sacerorum Librorum lectioni operam dabant. Certe in ea conchula factas ejusmodi lectiones docet satis superque Codinus libro *De offic. c. 15, n. 4*, dum ait imperatorem in ædem Sophianam secedere ibique magni Basilii precatio-nes a patriarcha prælectas exaudire πλήρων τοῦ διακονικοῦ, hoc est juxta conchulam, quæ διακονικὴ vocabatur. Nam haud procul exstissee sedem imperatoris, cum sacerorum Librorum lectionem auditu excipiebat, supra probavimus ex Silentiaro. Diaconicum igitur hæc conchula appellata est, quod es-set quodammodo appendix majoris diaconici seu secretarii, in quo et ecclesiasticae vestes et sacra, uti appellantur passim, ministeria asservabantur, ex quo quæ ad sacram liturgiam peragendam ne-cessaria erant promebantur et in hanc conchulam deferebantur, quæ inde diaconicum appellata est. Nam in ea vestes sacras induebant et sacerdos sacra facturus et diaconi illi ministraturi. Unde cum sceuophylacii appellatione donaretur perinde mag-C jus diaconicum, inde etiam diaconicum minus seu conchula diaconi sceuophylacium interdum voca-tur; adeo ut quæ in liturgiis sancti Marci et sancti Jacobi ἐν διακονικῷ peragi preces, exacto sacri-ficio, dicuntur, eæ in liturgia Chrysostomi ἐν σκευο-φύλακτῳ scriberantur. Metatorium denique ap-pellationem habuit eadem conchula, quemadmodum majus diaconicum, ut infra probamus, ubi nomi-nis rationem expendimus: nam diserte Eucholo-gium p. 625 διακονικὸν et μετατόπιον confundit; quo loco non est major *sacristia*, ut velle videtur Goarus, sed conchula hematis ita appellata, ex qua patriarcha post cantatas tertiam et sextam odas ad altare procedit, ἐξέρχεται εἰς τὸ ἄγιον θυσιατήριον ἐκ τοῦ μέρους δικτοῦ. Nec obstat quod ad dextram altaris diaconicum statuat, quod ad sinistram re-ponit Thessalonicensis, cum, ut ait idem Goarus, dextrum vel sinistrum latus pro respicientium ad-ortum vel occasum mutatione scriptoribus dicatur; adeo ut ipse Goarus prothesim ad sinistram, dia-conicum vero ad dextram statuat, contra quam Thessalonicensis. Metatorium pariter ad dextrum latus vel ædis vel altaris ponit Cedrenus in Leone philosopho: neque enim omnino constat an de exedra diaconico ac metatorio dicta, an vero de conchula iisdem nominibus locutus sit: locum damus infra n. 86. Sed et non desunt qui totum hematis extra altaris vela atque adeo extra majorem concham spatium diaconicum appellatum volunt, quod, cum intra vela seu παραπτάσματα, de qui-bus mox agemus, solis sacerdotibus consistere li-

B ceret, quæ hematis pars inde ἡπατέλον propriæ di-cita diaconis permitta esset, ut qui ad utramque conchulam, *prothesim* scilicet *diaconicum*, pro officii ratione peragendi et in iis consistendi necesse haberent. Nam Symeon Thessalonicensis, libro *De templo*, ait nulli licere in sacro synthrono sedere præterquam sacerdotibus, ac ne ipsis quidem diaconis, quibus alias attributus est locus, δε ἀκουλούθως ὥνδρασται διακονικόν, ἐνθα καὶ καθῆσθαι τούτοις οὐκ ἀκώλυτον, diaconicum nempe, locus sic dictus, in quo considere eis licitum sit. Huic quidem sen-tentiæ nescio an saveat Lexicon Gr. ms. quod ex-stat in bibl. Reg. cod. 2062, ubi παραπτάσμα τὸ διακονικόν, τὸ παραπάλυμπα esse dicitur: videtur enim διακονικὸν appellari velum altaris, quasi to-tum hematis spatium, quod extra vela altaris patet, diaconicum sit, et quia in eo et consistere et pro-gredi pro functionis sive ratione, non autem sa-C crarum ingredi illis liceret, quemadmodum sub-diaconis eadem hematis spatia; cum subdiaconi et lectores in solea extra hematis cancellos consi-sterent, ut docet idem Thessalonicensis. Atque inde colligitur quid statuat canon 21 synodi Laodicensis, dum ait non licere subdiaconis intra hematis can-cellos consistere: οὐ δεῖ ὅπηρέτας χώραν ἔχειν ἐν τῷ διακονικῷ: id enim solis diaconis licebat. Ita porro hunc canonem capiendum par est credere, etsi Balsamon et Zonaras diaconicum de munere diaconi interpretati sint. Priori sane sententiæ saveat Isidorus Mercator, qui διακονικὸν *secretarium* ver-it: *Secretarium*, inquit, *quod Græci diaconicum vocant*; quæ totidem verbis habentur in concilio Agathensi can. 66; ita ut per *secretarium* conchulam intellexerit, quan Græci diaconicum nuncupant, quæ a diaconis in ea ministrantibus nomen sumpsit, ut observavimus. Nam vix est simile vero diaco-nicum pro exedra extra ædem ita nuncupata sumi-debere, cum in ea quibusvis ecclesie ministris con-sistere fas esset, et ex ea clerici omnes ad altare procederent. Jam vero quod in concilio Arelatensi II sub Siricio PP. can. 15 *diaconi sedere inter presby-teros in secretario* vetantur, id videtur intelligi aut de majori diaconico, secretariœ vel vestiario, in quod sacerdotes vel antistites de rebus ecclesiasticis de-liberatū secedebant, et, ut verbis utar Sulpicii Severi, cum vel salutationibus vacantes vel audiendis negotiationibus occupati in eo considebant; vel potius de minori diaconico, id est conchula, quam διακονικὸν vocant Græci. In hoc enim diaconico quando sacerdotes sacra facturi in eo sacras vestes induunt aut alia quæ ad sacram liturgiam spectant exsequuntur, cum iis, ob reverentiam quam sacer-dotali characteri debent, sede se prohibentur.

69: Ad utrumque hematis latus quatuor præterea exsurgunt aliae conchæ, binæ scilicet in utroque muri seu parietis latere, quas versus occidentem progredi ait Silentarius. Sustentatur autem illarum unaquæque binis columnis porphyreticis Ægyptiis, quas Romanas vocant, et a muliere vidua, Marcia

nomine, Roma ad Justinianum transmissas scripsit Plutarchus ejusdem Justiniani proto-secretarius. Ex quibus tandem docemur quae sint quatuor illæ conchæ ædis Sophianæ, quarum meminimus Codinus: Tῶν δὲ πινσῶν ὑψωθέντων, καὶ τῶν μεγάλων κιόνων σταθέντων, ἔμελλον μετ' αὐτῶν καὶ τοὺς Τρωμαίους κίονας στῆσαι· ἀλλ' οὐκ ἐποιούν, ἀλλ' ἐστησαν αὐτοὺς εἰς τέσσαρας κόγχας. Sed de quatuor istis conchis audiendus Silentarius, part. I, v. 239:

Δύο δὲ κίονας ἀλλας
Κόγχας ἀμφοτέρων προβάλλεται ἐξ ὅστιν ἔρκειν,
Οἵα περ ἐκτανύουσα περιγναμφόθενταις ἀγοστούς,
Λαὸν διώσα πολύμυνον ἕοις ἀγκάσται οἰκοι.
Καὶ τὰς μὲν χρυσέοισιν ἐλαφρίζουσι καρήναις
Στικτοὶ πορφυρέοισιν ἀποστιλθοντες ἀντοῖς
Κίονες, ἡμιτμῆται περιστοῦνται κύλουν
Ἄχθος ἀρτάζοντες ὑπέρδιον, οὓς ποτε Θῆδης.
Νειλαῖς ἐλόχευσαν ἐνκυνῆμιδες ἐρίπναι, etc.

Ad hoc igitur quatuor istæ conchæ consecræ sunt, ut populum canentem, λαὸν πολύμυνον, exciperent, hoc est, ut interpretor, clericos et cantores, qui dum missarum peragebatur liturgia, sacerdoti in altari sacra facienti vel concinebant vel respondebant. In choro enim ac ναῷ cæteræ preces ac, ut vocant, horæ ecclesiasticæ decantabantur. Mox addit ut binis porphyreticis columnis sex aliæ Thessalicae superponantur, qua gynæcei seu porticum superiorum pars ultima assurgit, quæ ita dispositæ sunt ut ter binæ iis incumbant, proindeque duæ, quæ in medio consistunt, vacuo in aere stare ac nullo fundamento fulciri videantur. Meminit rursum Silentarius, part. II, v. 34 columnarum istarum porphyreticarum Ægyptiacarum.

70. Bema, seu saeram hanc et solis sacerdotibus addictam ædis partem, a naō vel choro separata tabulatum, columnis, cancellis, hyperthyris et imaginibus adornatum, ne quibuslibet ad eam aditus pateat, διὰ τὸ μηδένα εἰσεναι ἐν αὐτῷ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, inquit Germanus patriarcha CP. Theophanes Ceram. homil. 55 de æde sancti Petri in palatio: Τὸ δὲ τῆς ἀρρήτου τελετῆς χωρίν, μαρμάρου θύρας τοῖς λεπεῦσιν περικλείει τὸν χῶρον, ἐφ' ὃν ἔστιν ἐπαναπαύσθαι τε καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἔσταναι καὶ τέρπειν τῇ θέρᾳ τὴν δύνην· κώλυμα δὲ τοῦτο τῶν, εἴ τις προτετῆς καὶ ἀνίερος εἰσὼν τῶν ἀδύτων ὑπερβῆναι φιλονεκεῖ. Tabulatum isliud λεπάς κιγκλίδας D seu sacros cancellis vocant Nicephorus Callistus, Ioannes Cantacuzenus et alii passim. Porphyrogeneta in Basilio c. 55: Καὶ αἱ τῶν ἐκτὸς διείργουσαι τὰ θυσιαστήρια κιγκλίδες καὶ τὰ ἐν αὐταῖς περιστολα καὶ τὰ δινώθεν οἷον ὑπέρθυρα. Κάγκελος τοῦ λεπτεῖου dicitur Cyrillo Scythopolitano in sancti Euthymii; κάγκελος τοῦ θυσιαστηρίου in synodo Chalcedon. act. 1 et apud auctorem vilte S. Sabæ; ἔρχος apud Silentarium, δρύφακτα seu δρύφακτοι apud Sozomenum, vii, 27. Gloss. Gr. ms. Regium cod. 1673: Δρύφακτοι τὰ διαφράγματα ἢ τὰ περιτειχίσματα, τοῦτον ἔνθινον κάγκελλοι. Alio loco δρυφάκτους νεοκαγκέλους seu ædis sacrae cancellos vocat. Denique cancelli isti dicuntur κιόνια ἥτοι

A στήθεα τὰ διορίζοντα τὸ βῆμα ἀπὸ τοῦ λοιποῦ ναοῦ Germano patriarchæ CP., qui præterea observat eos ut plurimum suisse ære fusiles; cuiusmodi fuere cancelli apud Leonem Ost. Chr. Casin. III, 33: *Fecit itaque et cancellos fusiles ex ære ante altare, scilicet inter chorū et adytum statuendos. Cancellos lapideos habet c. seq., argenteos vero Anastasius in sancto Sylvestro et aliis locis, ut et Cyprianus in Vita sancti Cæsarii Arelat.* quales existere cancelli bennatis in æde Sophiana, quorum ea sunt elegantia ut non eboris aut marmoris vel æris quidquam in iis esset, sed tabulatum omne, seu quidquid bema a naō separat, totum argento obductum fuerit. Silentarius, part. II, v. 265:

B Καὶ γάρ δον μεγάλοι πρὸς δρυθρίον διντυγα νηοῦ Χώρον ἀναιμάκτοισιν ἀπεκριναντο θυηλαῖς,
Οὐκ ἐλέφας, οὐ τίμημα λιθων ἢ χαλκὸς δρίζει,
Ἄλλ' δον θερίγχωσεν ὑπ' ἀργυρέοισι μετάλλοις.

Ex quibus etiam percipitur cancellos bennatis Sophiani existisse sub arcu orientali, qui hemisphaerium sustinet. Ea autem bennatis tabulata non unicis cancellis vel tabulis, quas πλάκας vocat Silentarius, constabunt, sed in iis duodecim præsertim columnæ argento perinde vestitæ assurgebant, quæ ita dispositæ erant ut binæ simul cohærerent. Idem Silentarius, part. II, v. 269:

Οὐδὲ μὲν οὐ μούνοις ἐπὶ τείχεσιν, ὁπρόστα μύστην
“Ἄνδρα πολυγάλωσσον διακρίνοντιν δύμιλον,
Γυμνὰς ἀργυρέας ἔβαλε πλάκας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς
Κίονας ἀργυρέοισιν δοὺος ἐκάλυψε μετάλλοις
Τηλεβόλοις σελάεσσι λελαμπότας ἐξάστι δοιούς.

Iis adjunctæ erant variæ tabellæ orbiculares, in quibus opere sculptorio depictæ erant imagines Christi, angelorum, prophetarum, apostolorum, et Deiparæ. In medio vero, in tabula perinde tereti, depicta erant eodem opere sculptorio monogrammata Justiniani et Theodoræ, una cum crucis figura. Silentarius, v. 295:

Ἐξ δὲ μέσας λεποῦ πλάκας ἔρχεος, αἱ περὶ φῶτας
Εὐέρους τεύχουσι μεταχυμα, γράμμα χαράσσει
Ἡ γλυφὶς ἐν πολύμυθον. Αολλίζει γάρ ἀνάστης
Οὐνομα καὶ βασιλῆς· λεπον γε μὲν ὄμφαλοςση
Ἀσπίδι μεσσατοῖσι τύπον κοιλάνατο χώροις
Σταυρὸν ἀπαγγέλλουσα.

De monogrammate dixi ad Annæ Alexiadem.

71. A naō in bema aditus patebat per tres portas, quæ in cancellis aperiebantur, medium ingeatem vel maiorem, alias minoris magnitudinis ad utrumque latus, et, ut Paulini verbis utar, Natali 10,

Trinaque cancellis currentibus ostia pandunt.

Idem Silentarius v. 300:

Διὰ τρισσῶν δὲ θυρέτρων
“Ἐρχος δον μύστησιν ἀνοίγεται· ἐν γάρ ἐκάστῃ
Πλευρῇ θύρητρα διέτμαγεν ἔργο πόνος χειρός.

Eiusmodi bennatis portas ἀγίας θύρας scriptores Græci passim vocant, ἄγια θυρία Pachymeres 4, 25 et alii. Refert auctor narrationis de rebus Armeniæ, editus a Combesfio, ab Armenis, qui synodopolitanæ, quam quintam vocant, consenserant, harum alteram Armeniorum portam de corum no-

mine nuncupatam fuisse: Τῷ ὅνδματι αὐτῶν ἐκά-
λεσαν ἀγίας πύλας τῆς ἀγίας Σοφίας, ητις μέχρι¹
σημερον καλεῖται τῶν Ἀρμενίων πύλη.

72. Portæ vero sanctæ, cum cancellatæ essent, velis ut plurimum obducebantur, ne quæ peragebantur sacra in altaribus a quibusvis conspicerentur. Dicuntur autem ejusmodi fores clatratae et cancellatæ χαγκελοθυρίδες Anonymo: vela vero θελα παραπετάσματα S. Dionysio in Epist. ad Demophiliūm, ἀμφιθυρά Chrysostomo, serm. 3 in Epist. ad Ephesios, Theophylacto Simocattæ, v. 14, et Evagrio, vi, 20, quasi ἀμφιθυρά barbaro vocabulo, fores istas appellaverunt, quo utuntur scholiastes Aristophanis, ad Ranas, et Codinus De Offic. Unde βημάθυρον effictum in Euchologio et apud Malaxum, etsi quasi βῆματος θυρῶν dicta videatur posterior hæc vox. At Guillelmus Biblioth. in Stephano VI, hanc vocem usurpare videtur pro quovis velo, etiam altaris: Fecit etiam in eadem basilica — belothera quatuor, ex quibus unum auro textum. Et infra: Cintulit — ve-
lothera serica tria in circuitu altaris. De velothyris sic Paulinus, Nat. vi:

Ast alii pretiosa ferunt donaria, meque
Officii sumptu superent, qui pulchra tegendis
Vela ferant soribus etc.

Et Epiphanius epist. ad Joannem Hierosolymitanum: Inveni ibi velum pendens in soribus ecclesie. Denique in concilio Narbonensi a. 589, can. 43, juniores clerici jubentur senioribus vela ad ostium sublevare. Sed antequam ex bennatis cancellis excedamus, observandum inde totam hanc ædis sacræ partem cancellis clausam vulgo apud nostros cancellum appellari, le chancel. Hugo Plagon in versione Gallica W. Tyrii ms.: Li patriarche prit le califfre, et l'enmena el cuer et el chancel, pour bien voir apertement le sacrement.

73. Ex bennate per tabulati portas egredientibus primum occurrit solea. Symeon Thessalon. Dial. de sacramentis: Γίνεται εἰσόδος εἰς τὸν σολέαν ἐκ τοῦ βῆματος. Euchologium in ordinatione diaconi: Ἐξελθόντες δύο διάκονοι ἐκ τοῦ ἀγίου βῆματος λαμβάνονται τὸν μέλλοντα χειροτονεῖσθαι διάκονον, ἔτσι τὰ ἡσάνθη ἐν τῇ σολέᾳ. Proxima enim sacris cancellis sicut solea, ut ex Cantacuzeno, i, 41 colligitur, scribente, imperatorem διερχόμενον τὸν σολέαν εὑρόσκειν τὸν πατριάρχην εἰς τὰ ἄγια θυρά, et ~~ob~~dino innuente soleam inter ambonem et bema extitisse, dum ait imperatorem ex ambone descendere, non ex ea parte quæ ὥρατας πύλας, sed ex altera quæ πρὸς τὸν σολέαν et τὸ ἄγιον βῆμα respicit. Unde evidens est soleam sacris cancellis proximam fuisse atque ipsi bennati, cum et solea et cancelli bema ipsum a naō dividenter. Id enim videtur scribere Theodorus Studita: Οὐ τε θεῖος χίονες καὶ οἱ σόλιοι καλούμενοι, & τὸ σεβάσμιον διατεχίζουσι θυσιαστηρου. Ita etiam Nicephorus patriarcha CP. Antirrheticu II, c. 45, ubi soleam cum cancellis jungit: Τι οὖν εἴποιεν περὶ τῶν ἐν ταῖς

A ἱεραῖς κιγκλίσι καὶ ταῖς καλουμέναις σωλάταις πρὸ τοῦ θείου θυσιαστηρου λόρυμένων; ubi soleas numero multiūndinis efferunt scriptores isti, cum solea non ædi duntaxat Sophianæ propria fuerit, sed ædes omnes sacræ suas soleas haberent. Idque satis præterea colligitur ex Leone Grammatico, p. 450 et 451, ubi meminit solearum ædium Blachernensis et S. Mocii. At quæ pars illa sit templi, ambigunt doctiores nec inter se consentiunt; præ cæteris vero doctissimam et luculentam ea de re dissertationem instituit Leo Allatius, I. Ι Συμμάχτων, ubi discussis scriptorum sententiis suam ipse stabilivit, dixitque soleam esse basim, fulcimenta ac partes inferiores tabulati cancellati, quæ solidæ fieri solent; ex quo, inquit, factum postea ut spatium illud quod ante ipsam soleam effundebatur, solea dici cœperit. Cui quidem sententiæ favore videtur Lexicon Gr. ms. in bibl. Reg. cod. 2062: Κιγκλίς τὸ τοῦ δικαστηρου χάγκελον ή τὴ σωλέα, seu ut habet aliud Lexicon, quod inscribitur Στέφανος λέξεων, cod. 1688, ή τὴ τοῦ ἱεροῦ σωλάτα, ita ut unum videatur esse cancellus et solea. Verum etsi certum sit soleam appellatum spatium illud quod cancellis bennatis obversabatur, non ideo tamen a solo isto seu basi cancellorum nomen sumpsit, sed potius a solo vel pavimento editiori, quod hoc loco altius eminebat. Unde recte Menardus ad librum Sacrament. Gregorii et Goarus ad Euchologium non uno loco soleam dixerunt esse pavimentum eminentius ecclesie, quod est ante fores sacrarii, inter chorum et sacrarium, in quo est altare, cuiusmodi describi videtur a Leone Ostiens. III, 27: Sed illud præcipue quod secus altare est et in choro, gradibus illis quibus ad idem altare ascendiuntur, crustis pretiosorum marmororum decenti varietate distinxit. Id sane evincunt non modo simile pavimentum aliquanto editius, quod in nostratis ecclesiis perinde his locis conspicitur, sed etiam voces Græcobabaræ, δ σωλέας, σολεῖος, ή σωλέα, δ σωλέας et τὴ σωλάτα, quibus utuntur passim scriptores Byzantini, qui eas indubie hauserant vel a Latinis sequioris ævi vel ab Italib, quibuscum semper magnum habuere commercium. Quippe apud Italos quidquid supra pavimentum tantisper eminet, D soglia, ut apud Francos seuil, seu solium dicitur: unde primum portæ gradum seu domus limen le seuil de la porte nuncupamus, primam nempe et inferiorem trabem, cui totum ædificium ligneum insistit, et quam transcendere tenetur qui dominum vult ingredi; quæ quidem trabs solea vocatur in consuetudine municipali Aurelianensi art. 377, et Nivernensi cap. 26 art. 8 et 11, soulier in eadem Nivernensi cap. 10, ut Florentinis sogliare; sol in Remensi art. 238, soline in Ambianensi art. 198. Sed et apud Græcos recentiores σωλάταν ædium quarumvis fuisse partem docet Lexicon Gr. ms. mox laudatum: Σωλάτα, χώρα: σωλάτα δὲ τὸν εἰκονα, nempe φλιτὶ seu limen: est enim academicis Crucianis soglia pietra o scalone, dove posano gli stipiti

del uscio. Itaque, si bene auguror, *solea* idem erit *ac limen*, et *soleæ* idem quod *limina*; qua ultima voce utuntur passim scriptores, dum de ædibus sacris loquuntur, aut de iis qui ad ipsas sacras ædes voti causa proficiscuntur. Paulinus, Nat. 9:

*Verum utinam sanis agerent hæc gaudia votis,
Nec sua liminibus miscerent pocula sanctis.*

Et infra:

Cede sacratis

Liminibus serpens.

Hinc familiaris loquendi formula, *ad limina sanctorum* proficisci, aut ea visitare, cum de iis qui ad eorum sepultra seu memorias peregrinationes instituunt verba faciunt scriptores. Nam cum sanctorum reliquæ ac corpora intra absidas vel bemata in Confessionibus, id est sub altaribus, recondita essent, fideles in liminibus seu in soleis bematis consistebant, ibique preces suas ac vota exsolvebant. Nicolaus I papa epist. 8: *Tanta hominum millia protectioni atque intercessioni B. apostolorum principis Petri ex omnibus finibus terræ propterantium sese quotidie conterunt, et usque in finem vitæ sue apud ejus limina semet mansura proponunt.* Ita passim apud Victorem III, lib. iii *Dialog.*, Leon. Ostiens. m. 49, Petr. Diacon. Chr. Casin. iv, 92, et alios; quibus in locis vox *limina* pro ipsa æde sacra sumitur, id est pars pro toto. Quanquam non desunt qui *limina* pro ipsa prima ædis porticu atque adeo ipsis foribus intelligi debere contendunt, in quibus subsistebant peregrinantes, cum eo prosequerentur cultu ipsos martyres, ut et ipsam ædem iis sacram subire vererentur. Paulinus, Nat. 6:

*Ille autem qui tanti munieris alto
Causa fuit Domino, mediis in liminibus stans,
Flensque iterum, sed lætitia, modo debita Sancto
Vota referit.*

Sed et interdum ipsos postea osculabantur: unde apud Chrysostomum hom. 3 in Epist. ad Corinthios, πρόθυρα τοῦ ναοῦ φιλεῖν, Aratorem l. ii *Histor. sacræ*, et Paulinum Nat. vi, oscula figere postibus; Prudentium, Hygn. 2 et 11, *apostolorum et martyrum exosculari limina*; denique apud Gregorium Turonensem *De Mirac. sancti Martini*, iv, 14, *limina S. Martini osculari*. Paulinus loco laudato:

*Sternitur ante fores, et postibus oscula figit,
Et lacrymis rigat omne solum, pro limine sancto
Fusus humili.*

Nam quemadmodum qui excommunicantur et ab ecclesiæ ingressu arcentur, dicuntur *a liminibus ecclesiæ separari* apud Leon. Ostiens. m. 43, Petr. Diac. lib. iv, 32, 57, 88, 94, 109, et alios passim, ita peregrinantes humilitatis majorisque veneracionis gratia, ac pœnitentium instar, in ipsis liminibus subsistebant, ut qui se ipsam ædem subire indignos censerent. Utinque se res habeat, illud etiam a vero haud procul est, ipsos peregrinantes vota sua exsolvisse in bematis liminibus seu soleis, quæ *liminaria* dicuntur Anastasio in sancto Adriano

A papa, p. 117: *pari modo et in ipsius apostoli confessionis liminari inferiori, lib. xxv Liminare etiam eadem notione vocat Petrus Diaconus, iv, 93, quod idem Anastasius, p. 152, 156, 173, 177 vestibulum altaris et confessionis; cuius quidem vestibuli ingressus meminit præterea p. 133, 134, 140, 141, 173. Sed quod Græcis *solea*, nostris *limen* et *liminare* dictum est, *rugam* videtur nuncupare ordo Romanus, enarrans ut pontifex finita sacra liturgia in secretarium reddit, ubi hæc subdit: Tunc septem cereostata præcedunt pontificem, et subdiaconus regionarius cum turibulo ad secretarium: — post eos bajuli, post eos cereostatarii, post quos acolythi qui rugam conservant, post eos extra presbyterium cruces portantes, deinde mansionarii juniores; et intrat in secretarium. Neque alia significatione accipienda hæc vox apud Anastasium Bibl. in Vitis Pontificum, ubi passim occurrit, quidquid reclamet Cæsar Bullingerus. In Stephano IV: *Fecit et regulares argenteos super rugas, per quas ingrediuntur ad altare.* In sancto Adriano: *In eadem basilica ab introitu de rugas usque ad confessionem vestivit de argento purissimo.* In Leone III: *Necnon et altare majus sub absida construxit, cuius faciem atque confessionem seu rugas ad decorum ipsius altaris investivit ex argento mundissimo.* In Paschali: *Sacram confessionem ejus interius exteriusque cum rugulis suis nobilissime construxit.* Et p. 150: *Confessionem denique ejus cum rugulis suis interius exteriusque vallantem pulcherrime compait atque decoravit.* Alibi vero non semel rugas istas in ingressu presbyterii, id est bematis, fuisse ostendit. In sancto Paulo: *Fecit autem et rugas in ecclesia B. Petri apostoli in presbyterio ingredientes, quas utraque parte dextra lavaque investivit argento purissimo.* Alio loco: *Fecit etiam imagines sex ex laminis argenteis investitas, ex quibus tres posuit super rugas que sunt in introitu ecclesiæ presbyterii.* Rursum: *Fecit simul et rugas argenteas in ingressu presbyterii pensantes, etc.* Cum igitur, ut habet ordo Romanus, acolythi *rugam* servarent, neque iis fas esset sacrarium ingredi, satis evincitur *rugam* extra sacrarium atque adeo ei proximam fuisse. *Ruga* vero idem sonat quod nostris *rue* seu *platea*: sic enim usurpatur hæc vox apud Willemum Tyrium, xii, 25, et in Bulla Alexandri papæ a. 1165. In M. Pastorali Ecclesiæ Parisiensis, l. xix, charta 17: *Usque ad locum qui vocatur Tudella, in ruga ejusdem S. Germani.* Ita Papias pariter *rugam* videtur accipere: *rugæ, romæ, similituæ.* Ubi legendum *rumæ*; Græcam enim vocem expressit ρύμη. Gloss. S. Benedicti, *ruga* ρύμη. Nam et hoc loco *ruga* forte accipitur pro *platea*: ρύμη enim Græcis non modo *rugam* frontis sonat, sed et *plateam*. Hesychius: "Αμφοδα αἱ ρύμαι, ἀγνιταὶ, διδοται. Lexicon Græc. ms. in bibliotheca Regia cod. 930: ἀμφόδοις ρήμη· ἀμφοδον διδον, ρήμην. Quibus locis legendum ρύμη et ρύμην. Sed et a ρύμη vocem Gallicam *rue* deducit H. Stephanus. Recte autem *rugam*, semi-*

tulam vertit Papias, seu parvam semitam, cuiusmodi sunt sulci quos in fronte senum efficiunt rugae; unde indubie rugas appellarunt nostri quasi plateas strictiores, quod rugarum quae in fronte senum contrahuntur formam referant. Sed et observo partem illam templi plateam et viam appellari in charta a. 1337 in eodem M. Pastorali Ecclesiæ Paris. p. 367: *Item ordinamus et pronuntiamus, quod si in platea, infra gradus per quos ascenditur ad magnum altare, licet sit seu dicatur capitium, aliqui cerei in candelabris ponantur in parte inferiori super tumbis defunctorum, etc. Infra: de jurisdictione autem Ecclesiæ Parisiensis, — ordinamus quod a primo inferiori graduum, per quos ascenditur ad magnum altare, et circumcirea magnum et parvum altaria, intru tamen clausuram quae ibi est, et non extra, tota jurisdictione est et erit episcopi: in via autem juxta ipsos gradus, per quam itur de uno ostio ferreo ad aliud ostium de transverso, erit preventio inter episcopum et capitulum, etc. Sed ut ad soleam revertar, pars illa templi vulgari ac receptio loquendi modo βῆμα ἀναγνωστῶν dicta est, id est, in qua consistebant lectors. Cum enim in bema sacrum, cæteris ecclesiæ partibus editius, solis sacerdotibus ac diaconis ministrantibus aditus pateret, subdiaconi ac lectores extra cancellos in solea perinde editiori stabant; unde eorum bema appellata est, ad instar bematis sacri, in quo consistebant sacerdotes. Id adstruit Symeon Thessalonicensis: Ὅποιαχόνους καὶ ἀναγνώσας καθήσθαι χρὴ ἔξωθεν τοῦ βήματος πρὸς τὸν σολέαν, δε δὴ καὶ βῆμα καλεῖται ἀναγνωστῶν. Quanquam non desunt qui soleam lectorum bema esse appellatam censem, quod ea amboni quodammodo subjaceret, cui id appellationis tribuit diserte Sozomenus, ix, 2: Εἰκάζω αὐτὴν κείσθαι περὶ τὸν διμβωνα, βῆμα δὲ τοῦτο τῶν ἀναγνωστῶν. Et l. viii ait sanctum Chrysostomum orationem habuisse ad populum ἐπὶ τοῦ βήματος τῶν ἀναγνωστῶν καθεδμένον. Neque aliter Socrates, l. vi, ubi scribit eundem ex ambone ut plurimum ad populum perorasse, διεν εἰώθει καὶ πρότερον διμιλεῖν. In concilio Laodiceno, can. 15 dicuntur canonici psaltae ἐπὶ τὸν διμβωνα ἀναβαλνεται; et in libro Sacramentorum sancti Gregorii: *ascendit lector in ambonem, prouuntians, etc.* Ita denique sanctus Cyprianus, ep. 34 lectorem ait *super pulpitum, id est super tribunal ecclesiæ, impositum legisse precepta et Evangelium Domini*. Soleam Sophianam, ut et ambonem, ex onychite lapide, ἐξ ὀνυχίου λίθου, consecrissime Justinianum tradunt, qui utrumque casu trullæ confractum narrant, in quibus est Cedrenus. Anonymus multo pretiosiorem describit: Τὸν τε διμβωνα μετὰ τῆς σολέας ἐποίησε μετὰ σαρδούχων, ἐντιθέμενος καὶ πολυτελεος λίθους, σὺν κινῶν διοχρύσων καὶ χρύσων καὶ ἀσπεριῶν. Nec vetat solum seu pavimentum, quod pedibus teritur, onychite lapide constratum fuisse, cum onyx marmoris species sit, quod alabastritem*

A etiam vocant, ex quo pretiosissima olim facta pavimenta auctor est Plinius, xxxvi, 7 et 8. Gloss. Lat. ms. in bibl. Reg. cod. 1013: *Onychinum genus metalli, onyx genus marmoris*. Lucanus de aula Ptolemaei et Cleopatrae, in qua Julius Cæsar post pugnam Pharsalicam regio apparatu exceptus est, lib. x:

*Totaque effusus in aula
Calcabatur onyx.*

Et Martialis, l. 12 epigr. 50 :

Calcatusque tuo sub pede lucet onyx.

Sed et Paulus Silentarius inter marmora varia lapidesque opulentos, quibus ædes Sophiana passim coruscabat, onychem recenset, part. ii, v. 223:

B "Οσσα δ' ὅνυξ ἀνέρχε διαυγάζοντι μετάλλῳ
Ὦχριόν ἐρίτιμα.

Ut et Statius:

*Hic Libys Phrygiusque silex, hic dura Laconum
Saxu virent, hic flexus onyx et concolor alto
Vena mari.*

Et alibi :

Mæret onyx longe, queriturque exclusus ophites.

Cum autem sacri cancelli ad extremas pilarum seu pinsorum partes, quæ bemati ad orientem proximæ erant, ipsum clauderent, spatium illud quod implebat latitudinem earum pilarum soleam, ut opinor, conficiebat, donec amboni conjungeretur qui intra alteram pilarum extremitatem ad orientem perinde excitatus fuit. Nam qua interiorum templi partem respiciunt, latiores sunt pilæ.

74. Sophianum ambonem ad orientem et versus medianam ædis partem statuit Silentarius in illius. descriptione :

"Εστι τις εὐρυπόροιο κατ' ἑνδια μέσσα μελάθρου Ἀρδός ιδεῖν καὶ μᾶλλον ἐξ ἀντολίν τε νενευχώς Πύργος, ἀκηρασίοιν ἀπόκριτος ἥθεσι βίσλων.

Ad orientem et e conspectu bematis statuitur pariter ambo a Germano patriarcha CP.: 'Ο διμβων πρὸ τῆς θύρας τοῦ βήματος Ισταται, ut et a Symone Thessalon. libro, *De templo*: 'Ο μὲν πρὸ τοῦ βήματος διμβων, etc. Alio loco: Τοῦ ιερωτάτου βήματος κατὰ ἀνατολὰς δρισθέντος, καὶ τοῦ διμβωνες ἀντικρὺ τεθέντος, εἰ τόπος έστι. Ita autem excitatus erat ambo, ut pars una soleam et bema, altera ναὸν et portas ὥρατας spectaret, inter bema vero et ambonem solea intercederet: id diserte colligitur ex locis proxime laudatis, ubi de solea egimus. Pars vero ambonis, quæ bema respicit, dextræ nuncupari videtur Nicetae Paphlagoni in *Vita Ignatii patriarchæ CP.*, quo loco narrat somnium Bardæ Cæsaris: Καὶ δε πλησίον ἤμεν τοῦ διμβωνος, ἔνθησαν ὡσπερ κουδικούλαριος δύο ἀπότομοι καὶ ἐμβριθεῖς, ὃν δὲ μὲν δέσμιον τὴν βασιλέα λαβὼν καὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ κατασύρων ἔκβαθετο τῆς σολέας, καταχρίνων ὡς ὑπεύθυνον, etc. Cedrenus idein somnium enarrans: Οὔτινες διηγοῦντες αὐτὸν ἀγούσι πρὸς τὰς κιγκλίδας τοῦ θυσιαστηρίου. Alteram au-

tem ambonis partem, quæ scilicet valvæ et πρόνυχον A έστεμμένος. Ex quibus consicitur præterea ambonem exstisset inter ὡραῖας πύλας, per quas a ναῷ seu choro in pronau et narthecem exitus patet, et soleam, quæ extra bema erat, uti indicavimus; quibus consentiunt scriptores de æde Sophiana, dum aiunt Justinianum consecuto templo illud ingressum, et a Regiis portis seu βασιλικαῖς, quæ eadem sunt cum Speciosis, ad ambonem processisse, et in hæc verba exclamasse, Νενίκηκά σε, Σολομών. Ita porro confecti erant bini isti ascensus, ut sibi invicem aduersi in unum coirent, et locum teretem seu circulum efficerent. Silentarius:

Εἰσὶ γὰρ ἀλλήλοισται ἐναγτῖαι, ἀμφότεραι εἰς
Εἰς ἑναρχὸν δύουντος τον περιήγεται κύκλῳ.

B Unde colligi videtur ambonem media in æde exsistisse, neque, ut hodie majora ecclesiarum pulpita, utramque pilam attigisse. Atque id evincit vox πύργος, qua ambo donatur a Silentario, quæ cum minime pulpitis hodiernis conveniat, videtur ille potius habuisse quid simile cum iis cathedris excelsioribus, ex quibus concionatores orationem habent ad populum, quæ in quibusdam ecclesiis hac etiam in parte statuuntur. Proinde exstitit ambo ante portam sacram majorem, etsi ab ea aliquanto longius distaret, quod disertis verbis declarat Germanus patriarcha CP., scribens τὸν ἄμβωνα πρὸ τῆς θύρας τοῦ βῆματος Ιστασθαι. Tanta porro elegantia ac tam immenso sumptu ambonem primo excitarat Justinianus, ut totum una cum solea ex onychite lapide consecerit, ut ex Cedreno indicavimus. Addunt scriptores de æde Sophiana saphiris, crystallo et lapillis aliis pretiosioribus, atque adeo columnis aureis, ambonem adornasse, et in ultroque, ambone scilicet et solea, ad millies centenas libras impendisse ejus tributi quod olim Constantinus M. Sarbaro Persarum regi indixerat: ita nungantur nuperi Græci. At cum ambo iste, quem πολύολον et πολυθαύμαστον fuisse scribunt Glycas et Codinus, casu hemisphærii, qui a. 32 Justiniani accedit, una cum solea contritus fuissest, alium rursum excitavit Justinianus, sed elegantia ac decole longe priori imparem, si qua fides iisdem scriptoribus: Τὸν δὲ ἄμβωνα καὶ τὸν σολέαν μὴ δυνάμενοι ποιῆσαι τοιούτον πολυξέδον καὶ πολὺ-
C D τειμον, ἐποίησαν αὐτὸν οὐδαμινὸν διὰ λίθων καὶ κισσῶν ἀργυρενδύτων μετὰ περιφερῶν ἀργυρῶν, μετὰ τῆς σολέας· τρούλον δὲ τοῦ ἄμβωνος οὐκ ἡβάλησε ποιῆσαι, ὡς εἶπον, διὰ τὴν πολλὴν ἔξοδον. Ut sese res habeat, constat ex Silentario ambonem excitatum post casum trullæ totum ex marmore confectum fuisse:

Πᾶν δὲ τὸ καλλιθέμελον ἔδος πετραῖον ἔχειν,
Ἐνθα σοφῶν ἀνάγουσι θεηγόρα δίνεα βίδικον.

Addit denique Codinus amboni superimpositam fuisse crucem, quæ centum librarum auri fuit.

76. Bemati et amboni proximum fuisse locum ubi exstitit puteus sacer, evincent quæ de eo scribit Anonymus, ædis scilicet Sophianæ partem illum in qua erant ἡγιον φρέατα καὶ τὸ θυτιστήριον

διον καὶ ὁ τέπος τοῦ ἀμφωνεῖ, domum fuisse cuiusdam Antiochi eunuchi. Appellationis rationem mox prodit, dictumque ἀπὸ τοῦ στομάτου τοῦ φρέστος, cui insidens Christus cum Samaritana colloctus est, quod a Samaria adiectum hoc loco positum est: τούτου γὰρ χάριν ἐκλήθη ἄγιον φρέστον. Auctor narrationis miraculi ἐν τῷ ἀγίῳ φρέστῃ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας editi, quem Combesfis viro eruditissimo, ut plurima alia, debemus, ad portam templi orientalem puteum istum sacrum extitisse innuit: 'Ἐν τούτῳ δὴ τῷ σεπτῷ, φημι, καὶ περιώνυμό ναῷ εἰκὼν τις ἐν χρωμάτων Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐπὶ τινος πίνακος ἀναγεγραμμένη κατὰ τὴν ἔων πύλην, ἐν δὲ ἡ ἄγια ἐπιστομή τοῦ φρέστος ἐκείνου τῆς Σαμαρείτιδος, καθ' ἣν δὲ ἀληθινὴ τηγή, ὁ τῆς γνώσεως ποταμὸς, ἡ μηκέτι δικῆν εἰπούσα πόσις, Χριστὸς οἰκονομικῶς τῇ Σαμαρείτιδι καθωμέλησεν. Ἐπὶ τούτῳ ἡ τῆς σεπτῆς εἰκόνος ἀνάκειμένη ἐπιμέτρῳ γραψή, προσχυνούμενή καὶ σεβομένη πιστῶς. Sacri istius putei meminit præterea Nicetas Paphlago in Vita Ignatii patriarchæ, p. 712, ed. Concil. 1618, ut ei βῆλου χρεμάμνου εἰ; τὸ ἄγιον φρέστον Constantinus Porphyrogenneta. Addit idem Anonymus Hierichunte allatas tubas æreas ad sanctum puteum positas, et ad earum similitudinem quas tum angeli tenebant, cum Ierichuntis muri corruere, effictas. Refert denique Codinus (quod silet Anonymus) sellam S. Constantini (imperatoris nempe) stetisse ὑπερθεύτῳ φρέστος ἄγιον, ἐπάνω τῶν σπλήγχνων.

77. A bema in secundam et medianam templi partem novis cancellis obstructam pervenimus, quam Græci ναόν peculiari ac proprio vocabulo vocant, in qua non fidèles omnes, ut vult Allatius, sed soli clerici ac cantores consistebant. Cum vero pars illa templi in teretem vel certe ovalem formam contraheretur, inde χορόν eam interdum appellarunt Græci, chorum Latini. Ebrardus Beuthiensis in Græcismo :

*Est hic turba chorus; qui ventat in aere, chorus;
Cancelus est chorus, etc.,*

ubi tamen chorum perperam cum cancello confudit, quia forte apud Latinos inferioris ætatis pars illa templi, in qua exstant altare et chorus, iisdem septa cancellis, chorus vulgo dicitur. Sic autem eam ædis partem nuncupatam vult Isidorus, *De eccl. Offic.*, 1, 3: *A choris psallentium*; est enim Suidæ χορὸς σύστημα τῷν ἐν ἐκκλησίαις ἀδόντων. Inde nostris chorus dicitur pars illa quae a cancellis versus altare dividitur, et choris tantum psallentium clericorum patet, ut ait concilium Turon. II, can. 4. Eam porro ædis Sophianæ partem intra pilas et columnas comprehensa forma esse ovata, supra ex Gyllo observavimus. Pars enim ædis interior, inquit ille, et media illa ingens vacua, si sola consideretur comprehensa intra pilas et columnas, est forma ovata, si vero tota tam intra quam extra pilas perspiciat, est quadrata. Ita enim ex utroque latere velut alæ appensæ sunt tres aulæ in-

A feriores et totidem superiores; ut ab imo pavimento procedat quadrata, deinde intra octo pilas in ovatam formam contrahatur, usque ad curvaturam quatuor arcuum sustinentium hemisphærium. Sedebat autem clerici et cantores ab ultraque parte ἐν σταύροις, ut est in *Euchologio*.

78. Naō et chorū Sophianum consiciebat totum illud spatiū, quod intra quatuor pilas maijores continetur, cujus umbilicus, cui nempe centrum copulæ seu trūlæ ad perpendicularm imminet, videtur appellari ὄμφαλὸς seu τὸ μέσον τοῦ ναοῦ apud Marcum, *De dubiis typicis*, c. 96, μεσόμφαλος Gregorio Cæsariensi orat. in Nicænos Patres, et μεσόναος apud Balsamonem in 74 can. Trullan.

B 79. Per alios vero cancellos dividebatur pars illa templi sacerdotibus, clericis, et cantoribus addicta ab ea in qua fidèles consistebant, inferiore nempe, et quæ ad narthecem vergit. Leo Ost. III, 27: *Frontem etiam chori, quem in medio fere basilice statuit, quatuor magnis marmorum tabulis sepsit*. Ubi vero pars illa media ædis Sophianæ ab inferiore separabatur, ut in bema cancellis, ita in ea exsurgebant columnæ marmoreæ. Tradit quippe Gyllius inter pilas duas, quibus sustinetur quarta pars sphæræ occidentalis, quatuor extare columnas virides, easdemque binas inter se conjunctas, et sex columellas virides Ionicas, quæ inter eas intercedunt.

C 80. Ut porro cancelli bema tribus aperiabantur portis, ita cancelli ναοῦ, media scilicet majori et duabus minoribus ad latera. Media ὥρατα πύλη dicitur Codino, *De Off. c. 17 et 18* (nos diceremus la belle porte), βασιλικὴ in Typico et Euchologio non semel et apud Codinum et Anonymum; præterea apud Leonem Grammat. p. 460 et Marcum Hieromonachum, *De dubiis typ. 96*, qui βασιλικὴ πύλα; a sanctis, quæ bema erant, omnino distinguunt. Regias vocant Latini ævi medii portas ædificiorum primariæ, ut *Regula magistri*, c. 30, 83, 95, et *Chronicon Novalicense*, c. 14. Versus in Vita S. Theodardi confessoris apud Catellum:

*Compositusque solum devotus carmine claro,
Erexit regias undique mirificas.*

D Ita apud Anastasium in Honorio PP.: *Investitiv re-gias januas in ingressu ecclesiae majores, quæ appellantur medianæ, ex argento. In Conone: Qui missi fuerant de exercitu ad custodiendas regias basilicae, clausas observabant. In Leone III, regiae ma-jores*, p. 131, 133, 134, 143.

81. Tandem pervenimus ad tertiam eamque ultimam sacræ ædis partem, in qua πολύγλωσσος ὄμφαλος, ut loquitur Silentarius, seu fidelium turbæ ex variis gentibus linguisque confusa consistebat. De illius propria appellatione vix inter se consentiunt scriptores: Allatius enim narthecis nomine donari contendit, cuius hac in re sententiam supra accurato satis examine discussimus. Alii πρόναον appellatam volunt, ut, quæ ante ναὸν seu chorū ingredientibus occurrat; atque id videtur innuer-

Codinus, *De off. c.* 17: Ἐξέδε τῶν ὡραίων λεγο- μένων πυλῶν, ἥτις ἐν προνάῳ. Nam etsi Goarus hæc verba de vestibulo vel narthece capienda censem- seat, longe tamen errant, inquit idem Allatius, Goarum indicans, qui pronaos porticus esse volunt. Nec obstat Balsamon, in can. 74 Synod. Trullanæ ubi ait πάντα τόπον τῷ Κυρίῳ ἀνατεθειμένον κυρια- χὸν λέγεσθαι, καὶ μὴ ἐκκλησίᾳ ἔστιν, ἀλλὰ πρόναος τυχὸν η̄ ἔτερόν τι ἵερόν, quippe, ut insert idem Allatius, ecclesiae vocabulo ναὸς proprie intelligitur. Eodemque sensu percipiendum esse censem alium Balsamonis locum ad can. 2 Dionysii Alexandri, in quo πρόναον a proaulio distinguit, esseque scribit τόπον δευτέρας μετενοίας, τὸν τῶν ἀκρωμένων λεγόμενον. Neque tamen plana illa sit ex iis locis Allatii sententia: quippe cum ex eodem scriptore ad can. 14 concilii Nicæni, et in Epist. Gregorii Nysseni ad Letoium, ἔξωθεν τοῦ ναοῦ stetisse audientes dicantur, ubi alii ἔξω τῆς ἐκκλησίας habent, in naō vero seu choro solos clericos et extra naūm fideles constituisse diserte Silentarius prodat, non plane video quomodo ναὸς sit illa pars tertia ædis sacræ. Deinde Balsamon ait προνάοις eorum suis quibus non licebat ἐκκλησίᾳ seu ecclesiam ingredi, ut audientibus; quod intelligendum est de tempore quo sacra peragebantur mysteria; nam ante Evangelium ecclesiam ingre- diebantur ad sacras Scripturas et homiliaς audiendas; unde ἀκρωμένοι dicti: post Evangelium au- tem ex ea excedebant et in narthece consistebant, dum sacra consciebantur mysteria, τῶν φρικῶν ἐκτελουμένων μυστηρίων, ut habeat Symeon Thessal. libro *Contra hæreses*. Proinde incertum relinquitur an apud Nicetam in Man. l. II, εἰσόδος τοῦ προνάου sit ipse ædis sacræ, an vero vestibuli ingressus. Quod enim Balsamon προνάοις a proauliis distin- guit, fieri potest ut προαυλίων voce intellexerit areas, quæ ante ædes sacras prostant: certe con- stat olim προνάον; ejusmodi atria appellata; qua notione pronaon matris deum et pronaon ædis Martis habemus apud Gruter. 27, 2: 172, 3; 214, 1. Ita etiam vox hæc usurpatu a Vitruvio iv, 4; et a Perdicca Ephesio, *De Thematibus Hierosol.*

Καὶ δένδρον εὐσκιόφυλλον ἔστως ἐν τῷ προνάῷ.

At qui πρόναον tertiam esse templi partem conten- dunt in quibus est Genebrardus, existimant inde Gallicam vocem *prone* deducendam, eam scilicet orationem quam ex officio instituto habet curio ad plebem in ista inferiore ædis parte et extra ehorum, inter missæ solennia, quæ *pronum* dicitur in con- ciliis Provinc. Senonensi, a. 1523, Carnotensi 1526, Catalaunensi 1557 etc., *prone* in *Consuet. Parisiensi*, art. 30, *Blesensi*, art. 3, et *Dunensi*, art. 58, ita ut quodammodo bac oratione seu allocutione ad populum curio fungi dicatur officio *doctoris audi- sium*, ut est apud sanctum Cyprianum, epist. 24, de lectore agentem. Scio Salmasium libro *De pri- matu papæ* vocem hanc a Latino *præconium*, dedu-

A cere, quod eo in loco præconis verbi Dei munus implet curio: sed vix in hanc sententiam pedibus ierim.

82. Confecta ædis Sophianæ ex Silentario aliis que auctoriis descriptione, superest ut de præci- puis illius exedris (sic enim sacrarum ædium ap- pendices appellari auctor est Eusebius, *Hist. Eccl. I. 4*) aliquid dicamus. Harum duæ potissimum celebriores habitæ sunt, ut cæteras omittam, si quæ exstitere, baptisterium et diaconicum. A baptiste- riori ordiemur, quo nomine appellant Christiani lo- cum baptismi officio dicatum. Illud ferme seorsim a templis extrui solitum docet Eusebius loco proxime citato, ceterique, quos passim laudant Brisso- nius ad Leg. *Dominico*, cod. Theod. *De spectaculis*; Steph. Durantus, *De ritib. Eccl. I. 19*; Brouverus ad *Fortunat. I. 1*, poem. 15; Josephus Vicecomes et alii. Neque tantum extra ædem sacram exstitit baptisterium, sed etiam versus insimam illius par- tem, seu haud longe a porticibus occidentalibus vel narthece, quo statui videtur loco baptisterium Sophianum a Codino scribente τὸ ἐπίπεδον τοῦ ναοῦ καὶ τὸ λοιπὸν καὶ τὸν νάρθηκας καὶ τὰ πέριξ αὐτῶν suisse domum Damiani patricii, sive hoc loco narthex dicatur pars inferior templi, seu por- ticus vestibuli. Paulus Silentarius, part. I. v. 148, illud suisse indicat versus porticus inferiores quæ intra ædem sunt, quo ferme loco hinc inde validioribus columnis marmoreis catechumena sufful- ciuntur.

Ἐφεδρήσθουσι δὲ γαῖῃ
Ἄντοι ἀλλήλοις δύνω δυσὶν· ὧν κατὰ κόρησης
Τετράποροις σειρῇσιν ἐπειλιχθεῖσα κεράτη
Νότον ὑπεστήριξε γυναικείοισιν ἐδέδοισι,
Λαὸν ἀπιθύνουσα πρὸς ἀκράντα λόετρα
Ἀνδρομέου βίστοι καθάρσια, etc.

Porro tanta amplitudine suit baptisterium Sophia- num, ut in iis acta concilia legamus in synodo Chalced. act. 4 et apud Cedrenum in Rhinotmeto et Paulum Diac. I. IV. *Hist. Misc.* plebem Copolitanam tumultuantem eo se recepisse. Unde non mirum, si μέγα φωτιστήριον dicatur apud auctorem Chro- nici *Alexandrini* in Basilisco, et μέγας φωτιστή apud eundem Cedrenum in Leone Isauro.

83. In baptisterio erat fons seu aquarum recepta- culum, Græcis κολυμβήθρα, interdum δεξαμενὴ nuncupatum, in quod immitebantur baptizandi. Qui quidem fons tante erat apud Copolitanos vene- rationis, ut qui ad ædem Sophianam asyli jus ha- bentem, ut omnes ferme ædes sacræ, consugiebant, ad baptisterium inde contendenter, sacrosque istos fontes prehensarent. Procopius, in *Hist. arcana*: "Οπερ ἡνα μὴ γένηται δεῖσασαι, εἰς τὸ τῆς Σοφίας λεπρὸν φεύγουσιν, οἱ τε τὸν θεῖον λουτρῶν ἀλιθοῦσαι τῆς ἐνταῦθα κολυμβήθρας ἀπρὶξ εἶχεντο. Alio loco: Εἰς τῆς Σοφίας τὸ λεπρὸν ἡκαν ἐς αὐτὴν που τὴν θεῖαν δεξαμενὴν ἔξαπιναλως ἐκάθισεν, ἤπειρ μάλι- στα πάντων νεονομίκασιν Χριστιανοὺς σέβειν, ubi imperile omnino Suidas, qui locum hunc exscripsit, δεξαμενὴν τράπεζαν τὰ θεῖα δεχομένη interpretata-

tus est, cum nihil aliud sit quam fons baptisterii, qui ab eodem Procopio et Theophane a. 2 Theodosii junioris et a. 7 Zenonis χολυμβήθρα, ab aliis ψπονδόμος, a Gregorio M. cloaca, ab Anastasio in Hist. Eccl. natatorium vocatur. Κολυμβήθραν dixit etiam Theodorus Lector Eccl. 1 : Κατ τούτον ἐν τῇ χολυμβήθρῃ σφραγῆναι παρεσκεύασεν : ut et Cedrenus in Leone de Copronymo : Κατ γάρ ἀφόδευσεν ἐν τῇ ἁγίᾳ χολυμβήθρᾳ, ubi Paulus Diaconus, l. xxi Hist. Misc. habet in sancto lavacro. In hos autem sacros fontes ex aqueductibus influebant perennes aquæ, ut colligitur ex Anastasio, De vitis PP. p. 117, 134, 163, et ex tractatu De capite S. Joannis B. qui habetur in aliquot codicibus sancti Cypriani. Baptisterium Sophianum præterea jus habuisse asyli, perinde ac ipsam ædem, testatur Chronicum Alexandrinum, p. 752 : Λαὸν Βασιλίσκος ἐπει γυναικαὶ αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἔψυχεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον.

84. Altera quæ ecclesiæ Sophianæ adjuncta fuit exedra, διακονικόν appellata est. Est autem diaconicum Græcis scriptoribus, quod alii ecclesiæ secretarium vocant, nos vulgo *sacristiam* dicimus. Quæ quidem vox occurrit non semel apud scriptores, non modo pro exedra ita appellata, sed et interdum pro conchula bennatis, in qua repouebant vestes sacerdotiales ad sacram liturgiam necessariæ, de qua egimus supra, ut apud Philostorgium, vii, 3, Cyrillum in Vita Euthymii, c. 18 et 19; auctorem Vitæ S. Auxentii archimandritæ, c. 1, n. 3, in Euchologio, Typico Sabæ, Passione SS. Patrum Sabaitarum, etc. Videtur autem ita appellatum aut quod diaconorum primitus fuerit in ea sedes et consensus, vel potius quod hæc exedra eorum curæ potissimum commissa fuerit. In ea enim non modo quæ ad ecclesiæ vasa et sacerdotiales vestes spectant, priusquam sacra perageretur liturgia seu divinum ac ecclesiasticum officium, munia obibant diaconi, sed et considabant pro muneris sui ratione. An vero diaconicum ecclesiæ idem fuerit cum eo carcere qui perinde diaconici nomen habuit, video controverti, etsi probabile sit eandem exedram fuisse. Nam cum nefas ducerent prisci ecclesiæ pontifices reos clericos una cum reis sacerdaribus eodem carcere detineri, seu quod suam in eos auctoritatem et jurisdictionem servare ac tueri, vel quod vero similius est, cum clericis suis mitius agere vellet quam solent ordinarii judices, illos in ecclesiæ secretariis sceuophylacis aut catechumenis detinebant, quoque per poenitentiam iis impositam, quam ἐπιτίμιον vocant, peractamque sua expiassent delicta ac crimina. Ita Gregorius u. PP. in epist. 2 ad Leonem Isaurum in vii Synodo : Pontifices, ubi quis peccarit, — eum tanquam in carcerem, in secretaria sacrorumque vasorum æraria conjiciunt, in ecclesiæ diaconia et in catechumenæ ablegant. Hinc non semel legimus in Diaconia vice carceris conjectos clericos delinquentes : eo enim spectat lex 30 cod. Theod. de Haeret. : *Cuncti ha-*

*A retici procul dubio neverint omnia sibi loca hujus urbis adimenda esse, sive sub ecclesiarum nomine teneantur, sive quæ diaconica appellantur vel etiam decanica. Quo loco censem Cujacius diaconicum idem esse quod decanicum, carcerem nempe ecclesiasticum, in quo detinebantur rei clerici; qua notione accipitur decanicum apud Julianum antecessorem, constit. 73 : Executior autem litium constitutus in decanicis ecclesiarum recludatur, competentes pœnas lauiturus; quæ totidem verbis extant lib. x, Capit. Caroli M. c. 225, ubi Novella Justiniani 97 habet ἐν τοῖς χαλουμένοις δεκανικοῖς. Decanici præterea, vel potius δικανικοῦ, occurrit mentio in supplicatione Basilii diaconi in concilio Ephesino, part. I : Κάκεθεν τυπόμενοι παρὰ τοῦ δχλου τῶν δεκανῶν ἀπηγόμεθα ἐν τῷ δικανικῷ, κάκει γυμνοὺς ἡμᾶς δεσμίους ὡς καὶ ὑπευθύνους τῷ τιμωρίᾳ ἐστύλουσαν, ἔκρεβάτισαν καὶ ἐπτέρυνισαν. Et infra : Θλιβόμενοι ἐν τῷ δικανικῷ λιμώττοντες, ubi interpres δικανικὸν tribunal ecclesiasticum vertit, sed perperam, ut opinor : nam etsi re vera postmodum hac appellatione donari potuerit, hoc tamen loco δικανικοῦ vocabulo diserte carcer intelligitur, si non ecclesiasticus, certe is qui decanorum, id est lictorum, curæ commissus erat. Nisi quis malit decanicum in hac Epistola accipi debere pro loco in quo stationem suam habebant decani seu διακόνοι, uti appellantur a Cedreno p. 170; de quibus passim agunt scriptores. At si decanicum idem fuit cum diaconico, probabile est decanicum et diaconicum corrupte postmodum dictum quod diaconicum appellari debuerat. Nec scio an etiam diaconicum a voce δίκη nuncupatum sibi persuaserint posteriores Græci, quod in diaconicis judicia sua exercerent pontifices, quod indicant Gesta de nomine Acacii, hisce verbis : *Dicens Petrum olim in diaconio esse damnatum, nunc etiam Christiana societate semotum* : nam diaconium et diaconicum idem esse satis declarant supra allata Gregorii II verba.*

85. Cum igitur diaconica non modo carceris vicem interdum prestarent, sed etiam tribunalis ecclesiastici, inde factum opinor ut istæ exedræ *secretaria* appellarentur : nam proprie sunt *judicium secretaria*, uti est in concilio Milevitano II, can. 16, *magnum secretum judicis, unde secretarium nominatur*, aut sanctus Augustinus in c. xxxiv Ezechiel. c. 3. Idque ex eo fluxisse arbitror, quod in diaconicis synodi et concilia persæpe cogerentur, atque iis in consessibus clericorum causæ examinarentur; unde postea pontificum, qui synodis intererant, sessiones *secretaria* passim legimus dictas, apud Anastasium in S. Agatho p. 54 et 55, in Synodo Lateran. sub Martino PP. a. 649, in concilio Rom. a. 745 sub Zacharia PP. Act. 1 et 2, Cæsaraugustano sub Damaso PP., Carthaginensi III et IV et V, Milevitano II, Carthaginensi VI, Africanis cap. 4 et 52, Arelat. III, Hierosolymitano sub Agapeto PP., Hispanensi II, c. 1, etc.

86. Neque unicum diaconico Sophiano nomen fuit : nam et μιτατώριον dicebatur, si quidem μι-

σατώριον idem est quod μιτατώριον, quod quidem opinantur viri docti. Id colligitur ex his *Euchologii* verbis : Μετὰ τὸ φάλειν τὴν τριθέκτην κατέρχεται δ ἀγιώτατος πατριάρχης ἐν τῷ μεσατωρίῳ ἥγουν τῷ διακονικῷ, καὶ ἔξερχεται εἰς τὸ ἄγιον θυσιαστήριον ἐκ τοῦ μέσρους δεξιοῦ. Quemadmodum igitur *metatorium* ad dextram statuit *Euchologium* (ædigne an vero altaris, incertum), ita *mitatorium* Cedrenus in Leone philosopho, ita ut unum idemque esse par sit credere, proindeque mendum subesse in *Euchologio*. Sic autem Cedrenus : Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν δ πατριάρχης εἰς τὴν ἔκκλησιαν εἰσέρχεσθαι ἐκώλυε τὸν βασιλέα, θεν διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους διήρχετο εἰς τὸ μιτατώριον. Et infra : "Οπερ γράψαντες καὶ σφραγίσαντες ἐν τῷ μιτατωρίῳ ἔδριψαν, τοῦ δὲ βασιλέως δημοσίαν πρόσδον ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ποιησαμένου, καν τῷ μιτατωρίῳ εἰσελθόντος, καὶ ἐν ψηφίσει τόπῳ. Meminit præterea μιτατωρίου Theodorus Lector, Ecl. 2, Lexicon. Gr. ms. bibliothecæ Regiæ sign. 2062, et Codinus, qui illud excitatum refert a Justiniano, "Iva, inquit, ἐκεῖσε πτημένη μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ, καὶ πολλάκις ἔσται. Quæ quidem ultima verba Goarum impulere ut in notis ad Cedrenum et *Euchologium* scripserit μιτατώριον dictum quasi μιτατώριον, suisque cubiculum ad latus altaris, in quo fessis a labore cantoribus mensa frugal is, panis scilicet et vini, apponēbatur, proindeque locum suisse mensis instruendis idoneum; a qua sententia haud omnino abhorret Allatius. Verum cum diaconicum seu secretarium Sophianum amplum fuerit triclinium, neque unico duntaxat sed variis constiterit cubiculis, multo probabilius videtur hancce inde sortitum appellationem, quod revera *domus* esset ecclesiæ, hoc est æditui et νεωκόρου, in qua etiam imperator, si liberet, antequam sacra peragerentur officia, vel iis finitis et exactis, moraretur. Nam ut metatum Latini scriptores ædem et domicilium vocarunt, ut constat ex Gregorio Turon. *Hist.* v, 7, 19 et 40; viii, 6 et 24, viii, 2 et 44, xi, 6, x, 2 et 15, *De mirac.* i, 44 ii, 21 et 24; *De miracul.* S. Mart. ii, 11; iv, 21: ut cæteros præteream alio a me, si Deus faverit, recensendos loco, et metari dixerunt pro diuertere, ut Paulinus *Nat.* ix et x, ita μιτάτον eadem significatione usurpant Græci recentiores, ut habetur in *Glossis Basil.* Sanctus Athanasius, sive quisquis est auctor narrationis de imagine Beryensi : Ἐπεξῆγησε μιτάτον μετ' οὐ δ Χριστιανὸς ὡς χρήσει. Alios ad id firmandum laudat scriptores Meursius. Ob hanc igitur causam triclinium istud excitasse itaque appellas Justinianum ait Anonymus, ut in eo quiesceret. Ἐκάλεσε δὲ — καὶ μιτατώριον, διπερ ἐκεῖσε ἀνήγειρε, κοιτῶνα ὠραῖον διάγρυσσον, ἵνα εἰσπρευομένου αὐτοῦ ἐν τῷ ναῷ ἐκεῖσε καθεύδῃ. Ubi καθεύδεται non tam somno recreari quam quiescere ac morari. Ejusmodi autem fuit et in eum finem exstructa exedra ecclesiæ adjuncta, cuius meminit Anastasius in Gregorio IV : *Fecit etiam juxta acoliti pro quiete pontificis, ubi*

A post orationes matutinales vel missarum officia ejus valeant membra soporari, hospitium parvum, sed honeste constructum, et picturis decoravit eximias. Ita metatorium seu diaconicum amplum triclinium fuit, in quo et imperator diversari, si quando a publicis curis vellet secedere et pietati vacare, et diaconi considerc, et synodi peragi, clerici delinquentes includi, sacra ecclesiæ vasa, ministeria et vestes asservari, atque adeo ipse ædituus, vel qui templi conservandi curam habebat, habitare poterant. Ædituos istos, quod iis juxta ædes sacras mansio esset, παραμοναρίους vocant synodus CP. sub Menna, Act. 6; vii synod. Act. 7, can. 5; et Petrus Diaconus Casinensis in *Relat. de corpore sancti Benedicti*, n. 2, προσμοναρίους definitiones concilii Chalcedon. can. 2, Leo Grammatic. in Michæle Balbo, p. 459, et Balsamon ad Marci Patr. resp. 28. Prosternonariorū etiam habuere gentiles, si qua *Menologio* fides ad 17 Novembris. Quæ quidem vox habetur etiam in *Italia sacra* Ughelli, t. viii, p. 421 et 423. At qui paramonarius dicitur Diacono Casinensi, mansionarius nuncupatur Leoni Ost. iii, 26. Notum autem ex Gregorio M. *Dial.* iii, 24 et 25, mansionarios et custodes promiscue appellari, quibus scilicet custodienda ecclesiæ incumbebat cura; unde excubidores nuncupantur mansionarii ab Aldrevaldo, l. 1, *De mirac. sancti Benedicti*. Il enim non modo ecclesiam sed et reliquias et phylacteria servabant, ut colligitur ex eodem Leone Ost. ii, 34. Unde martyrarii dicti in concilio Aurelian. ii, can. 13 apud Gregor. *Tur. De mirac.* ii, 46; et *Hist.* iv, 11; custodes martyrum apud Anastasium in sancto Silvestro p. 43 et in *Synodo Rom.* sub eodem Silvestro can. 11; custodes super sepultra apostolorum apud eundem Anastasium in S. Leone I, p. 27; custodes loculorum in *Vita S. Zosimi, episcopi Syracusani*, n. 6, ubi eosdem esse cum ostiariis evidenter ostenditur. Sed et penes eos fuisse ecclesiæ claves docet Petrus Diac. *Chr. Casin.* iv, 53 : habitabant quippe mansionarii in domo ecclesiæ contigua, a qua nomen dignitati isti mansit. Auctor *Miracul.* S. Mauri abbatis, c. 10 : Clericus quidam nomine Mansfredus, qui ob custodiā in contigua basilicæ ipsius domuncula dormire erat solitus; ubi dormire idem est quod καθεύδειν, id est morari, habitare, ut monuimus. Inde primi mansionarii dignitas magna in Ecclesia Romana, qui custos *Dominicalis vestiarii* dicitur in *Ordine Romano* et cæterorum ecclesiæ vasorum, cum aliis inferioris ordinis mansionarii juniores dicerentur. Unde haud procul a vero aberraret ille qui νεωκόρον, cui Sophianæ ecclesiæ claves commissæ leguntur apud Silentiarium, παραμονάριον interpretaretur.

B C D

87. Sed et non omnino improbanda videtur Wolfgangi Musculi divinatio, qui μιτατώριον apud Theodorum Lectorem *metatorium* ver' t. Nam cum μιτατώριον idem sit quod diaconicum, rursus vero diaconicum idem quod *vestiarium*, *vestiarium* denique idem quod ἀλλαχμάριον apud Codinum, *De*

off. c. 2, locus scilicet seu cubiculum unde vestes mutandæ promuntur, nil velat μιταρώριον vocem pro μονταρώριον usurpasse Gracos existimare. Quippe apud Latinos avi inferioris scriptores *mutatorium*, si non locum unde promuntur vestes mutandæ, certe vestes ipsas quæ alternis mutantur appellari constat; quæ quidem ξημερὰ ἡμέρα dicuntur Homero *Odyss.* II; *vicaria indumenta*, Cassiano IV, 10; *mutandæ*, in *Regula magistri*, c. 81; *mutatoria* aliis, uti monuimus in notis ad Alexiadem; denique ἀλλαξιμάτα apud auctorem *De offic. eccl. CP.* a Medonio editum; ἀλλαγάτα apud Codinum; unde ἀλλάσσειν apud eundem et Marcum Ilie-
romon. *De dub. typ.* c. 45. Avitus Vienn. I. in Poem.

Serica bis coctis mutabut tegmina blattis.

Secretarium autem ecclesiæ vestiarium appellari notius est quam ut firmari necesse sit.

88. A variis proinde officiis varias sortita est appellationes hæc exedra: nam et a salutationibus ἀπαστικῆς ὁδοῦ; etiam dicitur Theodoro v, 47; *salutatorium* Gregorio Turon. *Hist.* II, 21; VI, 41; VII, 27; Messiano presbyt. *De vita S. Cæsarii Arelat.* p. 232; Aimino, *Hist.* III, 47; auctori *Hist. miscellæ* I. XIII, p. 579 ed. Canisii, et Orderico Vitali, I. II, p. 412. Est autem *salutatorium* apud Papiam *locus in quo ad salutandum advenientes excipiebantur*; et in *Glossario Ælfrici salutatorium* dicitur esse *greeting-hus*, id est, domus salutationis, uti definitur ab Ugu-
tione. Sic porro appellatum volunt diaconicum, quod in eo episcopi sacra facturi, antequam ad beina seu ad altare procederent, fidelium saluta-
tiones exciperent, seu illorum se orationibus com-
mendare, seu de negotiis, ecclesiasticis præsertim, cum iis agere vellent. Id potissimum colligitur ex Gregorio M. I. IV, epist. 54 et 98, in quibus præcipit
episcopis aut archiepiscopis, dimissis jam filiis ecclesiæ a salutatorio ad sacra missarum solemnia celebranda cum pallio procedere; et Sulpicio Se-
vero *Dial. de vita S. Martini*, II, 4, ubi disertis verbis dicuntur presbyteri in secretario sedere, vel salutationibus vacantes vel audiendis negotiationibus occupati; quo tunc tempore vetantur diaconi in secretario cuin presbyteris sedere in concil. Arelat. II, 10, ut supra observatum est. Certe pontificem sacra facturum, antequam ad altare procederet, a diaconi salutari observare est ex Ordine Romano: *Cum vero ecclesiam introierit pontifex, non ascendit continuo ad altare, sed prius intrat in secretarium: — ubi cum intraverit, sedet in sella sua, et diaconi salutato pontifice egrediuntur de secretario;* tametsi hæc verba de salutatione accipi posse non diffiteor, quam exhibent diaconi priusquam e secretario excedant. Nec scio an etiam in salutatorio saluta-
rentur episcopi a presbyteris diocesanis. In con-
cilio quippe Nicæno Arab. c. 55, præcipitur ut chorepiscopus bis per annum congreget presbyteros ad salutandum episcopum et tradendum se ei et com-

A munionem cum eo habendam, et prandeant cum eo, fiatque hoc primum in exitu anni, secundo vero in festo Resurrectionis D. N. Jesu Christi. Incertum pa-
riter an ad has salutationes fidelium referri de-
beat canon 12 concilii Ticinensis sub Leone IV PP., quo prohibentur poenitentes racare salutationibus, ita ut iis interdictum fuerit sacerdotes in secreta-
rio salutare, quod fidelibus licebat, vel certe domi salutatores admittere. Quemadmodum autem epi-
scopi in secretariis salutationibus vacabant, ita et abbatissæ. Quippe in *Regula S. Cæsarii* c. 36, et *Reg. S. Donati*, c. 37, hæc verba habentur: *Obser-
vandum est ne abbatissa ad salutationes in salutato-
rium sine digno honore suo, hoc est sine duabus aut tribus sororibus, procedat; et c. 40: Si abbatissa, ut*

B assolet, cum salutatoribus occupata fuerit. Et in Re-
capitulatione *Regulæ S. Cæsarii*, c. 8, et *Regula S. Aurelianii episc.* c. 1 præcipitur ut quæcumque ad conversionem venerit, regula ei in salutatorio lega-
tur. Denique in concilio Matiscon. I, can. 2 vetan-
tur viri intra salutatorium aut oratorium monasterii virginum intrare, quibus consentanea habentur in *Regula S. Aurelianii*, c. 14: quibus in locis saluta-
torium idem est quod secretarium et diaconicum.

89. Jam vero cum in ecclesiarum secretariis ac diaconicis asservarentur sacra vasa, seu, uti vocant vulgo scriptores, ministeria, inde factum ut quod alii diaconicum et secretarium est, interdum et saepè σκευοφυλάκιον appelletur, quod exstisset ut plurimum in interiore diaconici parte ostendit

C *Passio SS. Patrum Sabaitarum: Οὐπέρ ἀποτεμ-
μενοί τι εἰ πρώην πατέρες διακονικὸν πεποιήκασιν,
τούτωρον δὲ τοῦ διακονικοῦ κειμηλιαρχεῖον, ἢτοι σκευοφυλάκιον.* Hinc ejusmodi diaconica promiseue dicuntur *secretaria ac sacrorum vasorum æraria* in laudata Gregorii II PP. epistola; atque ita usurpari passim observare est. Cur vero in diaconico reponerentur sacra ecclesiæ ministeria, ratio illa potissimum est quod ea curæ diaconorum ac sollicitudini incumbent. Isidorus, *De eccl. offic.* II, 9: *Custodes sacrarii Levitæ sunt: ipsis enim jussum est custodire tabernaculum et omnia vasa templi;* quod etiam habetur apud Cyrillum Alexandr. lib. III *De adorat.* Inde illis ea manu contingere, non autem subdiaconis, licebat; et ut ait concilium Laodice-
num, can. 21, *Οὐ δεὶ ξειν ὑπηρέτας χώρων ἐν τῷ διακονικῷ καὶ ἀπτεσθαι δεσποτικῶν σκευῶν.* Quæ quidem ita verit concilium Agathense, can. 66: *Non oportet insacratos ministros licentiam habere in secretarium, quod Græci diaconicum appellant,* ingredi et contingere *vasa Dominica*, sive ea verba intelligenda sint de majori diaconico, sive de mi-
nori, id est conchula bematis ita nuncupata, ut supra monuimus. Verum quod ad vasorum sacro-
rum curam primitus diaconis collatam attinet, id postmodum immutatum: eorum enim illa in ædo Sophiana data est magno sceuophylaci, de qua dignitate ecclesiastica passim viri decti egere, cu-
m par est credere, suberant diaconi. Porro scene-

phylacil Sophiani meminit Anonymus : "Εστι δὲ διάκονος τῶν οἰκημάτων αὐτῆς, ὃν δέδωκεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, τὸ σκευοφυλάκιον ὅλων, σὺν τῷ ναῷ τοῦ ἀγίου Πέτρου. Sed quo potissimum loco exstiterit diaconicum olim, seu in aede Sophiana seu in cæteris majoribus ecclesiis, vel quæ sceuophylacii vestiarii, secretarii, et aliis nominibus donatur vulgo exedra ædi sacræ adjuncta, non adeo promptum est assequi. Allatius, ut supra diximus, diaconicum rem prorsus diversam a secretario facit, contenditque esse concham illam quæ θυσιαστηριον conchæ, ædem ad sinistram in euntibus, adjungitur, ubi σκευοφυλακῖν et διακονικοῦ τράπεζα statuitur, quemadmodum nuncupatur a Symone Thessalonicensi. Verum etsi in confesso sit eam conchulam diaconicum appellatam fuisse, non ideo tamen sequitur exedram, quam vulgo *sacristiam* vocamus, diaconici appellationem non habuisse : nam, ut supra observatum est,

A conchula ista diaconicum appellata est, quod in ea allata ex majore diaconico sacra vasa atque aede vestes sacerdotales ad liturgiam sacram peragendam necessariæ reponerentur. Planum enim esse reor ex pœnaltatis diaconicum exedram suisæ adiunctam, proinde a bema seclusam et remotam, quod et indicat idem Symeon, dum scribit episcopum consecrandum a diaconico ad bema procedere per templi dextram et soleam, διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ σωλέως, deducentibus eum sacerdotibus et diacono præente; ubi per dextram τοῦ ναοῦ ipsum ναόν seu chorum intelligi observant viri docti. A diaconico igitur, quod extra ædem exstitit, per soleam transeundum fuit sacerdoti ad bema pergenti (nec mirum, cum bennatis fores solæ obversarentur), proinde per eam ædis partem, quæ bema a ναῷ proprio sumpto disparabat. Atque hæc sunt quæ de æde Sophiana sparsim apud scriptores per temporis angustiam observare licuit.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΚΦΡΑΣΙΣ ΤΟΥ ΑΜΒΩΝΟΣ

ΛΕΧΘΕΙΣΑ ΙΔΙΑΖΟΝΤΩΣ

ΜΕΤΑ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΠΑΡΟΔΟΝ ΤΗΝ ΜΕΓΑΛΗΝ ΕΝ Τῷ ΠΑΤΡΙΑΡΧΕΙΩ.

EJUSDEM

DESCRIPTIO AMBONIS

RECITATA PRIVATIM

POST PRIUS MAGNUM CARMEN IN DOMO PATRIARCHALI.

"Ἐχεις ἄπασαν, ὡς βασικεῦ, τὴν ἐλπίδα,
Προσθεὶς τὸ λεῖπον τῷ νεῷ τῷ παγκάλῳ.
Οὔκον, δριστοί, προσφόρως καὶ νῦν ἔγω
Ἡλω τὸ λεῖπον προστιθεὶς τῷ βιβλίῳ·
៥ Καλὸν γάρ ἂν εἴη τοὺς λόγους τῷ δεσπότῃ
Συνδημιουργεῖν τὸν νεών τὸν τοῦ λόγου.
Εὗ γ', ὡς θέατρον, εὖ γε τῆς προθυμίας
Τῆς εἰς τὸ χρεῖττον! οὐ γάρ οἶμαι νῦν ἐμοὶ

C Τὸν νοῦν προσέχοντες¹, ἀλλὰ τοῦ νεώ χάριν
10 Θέατρον ἔσται καὶ πανήγυρις πάλιν.
Εὗ γ', ὡς θέατρον! τρίς γάρ ἥδη συγκαλῶν
Καὶ τῶν συνήθων ἔξαναστίσας πόνων,
Οὕπω σκυθρωπὸν εἴδον ὑμῶν οὐδένα,
Οὔπω ἀσχολίαν τιθέντα προύργιατέραν.
15 Εἴστιν γάρ οὐδὲν μικρὸν, οὐδ' εἰ μικρὸν οὐ,
Τῶν τοῦ μεγίστου βασιλέως καὶ τοῦ νεώ,

Omnium, ο imperator, spem implesti, adjiciens quod deerat tam magnifico templo. Ergo, viri illustres, opportune nunc ego venio, libro adjecturus quod deerat; pulchrum enim esset meum sermonem una cum imperatore templum instruere, sermonis istius argumentum. Quale theatrum! Quam plenum ardore audiendi meliora! Nam non hic mihi puto vos animum præstare, sed ob templum illud theatrum sit atque concursus vester. Quale theatrum! tertio enim jam vos convocans et solitos interruipens labores, nullum conspicio inter vos ægre serentem, neque negotiis vacare potius habentem. Nihil enim parvum est, siquidem nihil parvum sit, in his que pertinent ad maximum et templi quoque hujus

VARIÆ LECTIONES.

¹ προσέχει τις malit G. ² ubi primum ponit, codex, μικρὸν οὐδέν, ubi iterum (iterat autem exemplo), οὐδὲν μικρόν.

Τοῦ πᾶσιν τὸν ἐμποιήσαντος χάριν³
Τρυφῆς τε μακρᾶς εὐεσεβεῖς πανηγύρεις⁴.
· Οὐ; πᾶσι σεμνὴν ἐμβαλὼν εὐθυμίαν,
20 Πᾶσαν κεκίνηκε λογικὴν ἀρδόνα,
· Μασπερ φανέντος ἔαρος, ἐξωχηκτὸς
Χειμῶνος, ἡδη πᾶς τότε κλάδος τρέψει
Εὔφωνον τὴν ἁγίαν ποικίλης μελῳδίαν.
Πέφυκα τοίνυν μικρὸν οὐδὲν τοῦ νεώ.
25 "Εστι γάρ ἀληθῶς παμφόρου τρυφῆς θέα.
Οὐκοῦν πρόσειμι τῷ σεβαστῷ τόπῳ,
· Ὡν δὲ βασιλεὺς ἐναγχος ἐξειργασμένος
Κάλλιστον εἶναι χωρίον τοῖς βιβλίοις
Τῶν μυσταγωγῶν λερούργηκεν λόγων.
30 "Τυμνοπόλεις Χριστοὶ θεούδεες, ὃν ὑπὸ φωνῆς
Πνεύματος ἀχράντοι μετ' ἀνέρας ἥλιθεν ὅμφη,
· Ἀνδρομένην Χριστοῦ διαγγέλλουσα λοχείην.
"Ηδὲ δόπεσοι μετὰ τύμβουν ἀκήρατον θεντει γαῖης
Σύμβολα κηρύσσοντες ἀνεγρομένοι θεοῖ,
35 Πᾶσαν ἐφαιδρύνασθε κατηφέος ἄντυγα κόσμου,
Τυχόλον ἀμειδήτονέ νέφος σκεδάσαντες ὅμιλης.
· οὐ δίφος, οὐ μάστιγα βιοφθόρον, οὐ τε καμίνους
· Ἀσπασίους ἔτλητε, καὶ οὐκ ἐκλίνατε κωφοῖς.
Αὐχένας εἰδώλοις, βάσιον δὲ ἐστήσατε θυμοῦ
40 "Εμπεδον ἀχράντοι θεοῦ περὶ μάρτυρι τιμῇ.
Οὐ; πλέον ἡλιοτο μόρου ζείδωρος ἀνάγκη
· Ἐπίσιν ἀφράστοισιν ἐφῆδανεν · οὐς ποτε λύθροις
Λουσαμένους ίδιοισι βιαρέος ἀντὶ λοετροῦ
Χριστὸς ἀναξ ἐστεψε, καὶ αἰμαλοῖσι φεέθροις
45 Ψυχαίς ἐκάθηρεν δλην σμώδιγα καλύπτρης.

principem, qui omnem nobis assert lætitiam, gaudiique summi pios concursus; qui in omnibus mirabilem inspirans ardorem, quamcumque excitavit rationabilem lusciniam; ut, vere redeunte, hiemeque fugiente, jam omnis ramus tunc alit suavem diversorum sonorum melodiam. Nihil igitur parvum exstat in hoc templo; præbet enim vere universæ lætitiae conspectum. Ergo adsum in augusto loco, quem modo ædificatum imperator pulcherrimam esse sedem libris mysticorum sermonum sacravit.

Cane divinos Christi apostolos, quorum ab ore Spiritus immaculati ad homines vox pervenit humatum Christi nuntians ortum; aut qui juxta tumulum inviolatum signa gentibus terræ divulgentes consurrecti Dei, omnem illuminasti tenebrosi mundi orbem, cæcam tristis nubem caliginis amovente; qui gladium, qui flagellum crudele, qui ignes lætanter sustinuisti, neque submisisti inanibus colla simulacris, fundamentum autem vestri animi posuisti in Dei immaculati laude per martyrium, quibus potior luce, mortis necessitas, inenarrabilium gaudiorum ferax visa est; quos tandem sanguine lavatos proprio vivificant seu balneo, rex Christus coronavit, et roris sanguineis spiritualis mundavit omnem livorem indumenti; hic choros ducite, et puris carminibus consonantem melodiam nostris jungite choreis! Vestra enim sedes canitur, qua parte frequenter propheticis in libris sanctus excitatur sonus.

Est quædam spatio in medio templi, magnifica visu et magis ad orientem conversa turris, sanctis destinata librorum usibus, fundamentis erecta, ad quam duobus gradibus concenditur; quorum unus ad occasum, alter ad orientem extenditur. Sunt enim invicem oppositi; uterque autem in unum locum coit circulo circumducto parem intus circulo similem aream efficit lapis unus; qui quidem non omni ex parte circumducto circulo æqualis est, sed paululum illi comitatatur, quantum petræ roqunditas se extendit. Versus occidentem et orientem circuli orbem superans lapidis summitas extenditur gradibus innixa. Argenteo metallo cinguli instar pulchras exornavit parietes cornibus similes princeps divinus; non enim extendit argentum in lapide circumductum, sed in medio circulum efficiens eximum argentea tabula parietem amplectitur. Duos autem congruentes arcus aperiens peritus vir utrumque in latu aditum graduum patefacit. Ne ingredientes in aperiis graduum sacrorum oris timor apprehendat, arte marmorea instruxit septa splendentia; tantum autem superextolluntur gradibus quantum necesse est

VARIÆ LECTIÖNES.

³ χαράν G. ⁴ ὅρκὴ τῆς ἐκφράσεως τοῦ ἀμδωνος margo. ⁵ τρ. κωφοῖς margo, κούφοις codex ipse. ⁶ ὅρθος; codex, ὅρθάδιος; apud Ducangium Descript. S. Sophiae § 75. ⁷ ἔεις G, ἔης codex, qui hunc verecum et ipsum bis ponit. ⁸ ἀπ' Ιθύνεισι διαρχέα codex: correxit G.

Λοξοτενει⁹ δι' ἔκάτερθεν ἐπιδρυθέντα κελεύθω,
75 Βιθμοῖς μεσσατίοις συναέξεται τὸ διπολήγει.
Ναὶ μὴν οὐδὲ δύε λᾶς εἰτώσιος· οὐδὲ γάρ αὗτας
Ἄγριον τὴλιότου κορυφῆς τμῆσαντο κολώνην,
Μηκεδονῆς τανύμετρον ἀπιθυντῆρα κελεύθου·
Ἄλλα καὶ εὐτέχνοισιν ὅλος φαιδρύνεται Ἐργοῖς,
80 Καὶ φύσιν αἰολόμορφον ἔχων ποικίλεται στρίλη¹⁰.
Τοῦ μὲν ἐπὶ τροχάουσι διαμπερές οἴλα τε δῖναι,
Πῆ μὲν ἵσι κύκλοισιν ἀτέρμοσι, πῆ δὲ γε κύκλων
Βασιν ἀποπλαγχθέντας ὑπεκταγύουσιν ἐλιγμούς.
Ἐστι δὲ πῆ μὲν ἕρευνος; Ιδεῖν κεκρασμένον ωχρῷ,
85 Πῆ δὲ καὶ διὸ μέλαθρον, δηπη σοφίης ὑποφῆται
[ὅμοιον].

Ἄλλοθι δρυμηθεῖσα¹¹ πρὸς ἀργενήν σέλας αἰγάλη,
Ἴρέμα μιμνάζουσα¹², χάριν μιμήσατο πύξοι
Ἡδε μελισσήντος ἐπήρατον εἰκόνα κηροῦ,
Ὥν καθαραῖς προχοῖσι βροτοι νίζοντες ἀρίπναις
90 Πολλάκι τερπαίνουσιν ὑπ' ἡλιώτιδας αὐγάδες,
Ὕσ δε μετατίσσει μὲν ἐς ἄργυρον. Εἰσέτι δ' οὖπω
Τρέψεν ὅλην χροῖτον, ἐτι λείψαντα χρύσεα φαίνων
Τοῖος καὶ δολιχῶν ἐτέων κεχρυσμένος ὀλκοῖς
Χροῖτον ἄργυροφήν ἐλέφας ἐπὶ μῆλον ἐλαύνει.
95 Πῆ δὲ πελιδνωθεῖσαν ἔχει χάριν· οὐδὲ γάρ αὗτας
Δικαίωσις προλέσθαι πεπλιδνήσσαν ἀλλασθαι
Χροῖτον, ἀλλ' ἐπέμιξεν ἐνγραφα διαδιλλα πέτρη.
Ἄργενη δὲ ἐπὶ τοῖσι πολύτροπος ἄνθεος; αὐγὴ
Ἄμφιθέει· πῆ μὲν γάρ ἐπέρχεται εὐρέι χώρῳ
100 Ἀκροβασῆς χροκέτοι¹³ πελιδνήντος ἀώτῳ,
Πῆ δὲ ὑπολεπτυνθεῖσα φαίνεται, οἴλα τε¹⁴ μήνῃ

Α Ἀρτιγενεῖ περὶ λεπτὰ κεράτα φέγγος ἐλίσσεται.
Ἄγκι δὲ πετραίης Ἱερὴ πόλις¹⁵ ἐστιν ἐρίπνης.
Ἡτις ἐδν περίπουστον ἐφήρμοσεν οὔνομα πέτρηψ.
105 Πᾶν δὲ τὸ καλλιθέμειλον ἔδος πετραῖον ἔκεινο,
Ἐνθα σοφῶν ἀνάγουσι θεηγόρα δήνεα βίβλων,
Οκτώ δαιδαλεῖσιν ἐφήρμοσε κίσι τέχνη,
Ων δύο πρὸς Βορέην, δύο δὲ¹⁶ Νότον εἰσὶν ἀρτην,
Καὶ δύο πρὸς Φαέθοντα, δύο πρὸς ἐδέθλια υντός,
110 Ω; καὶ ἀνοχίλιοιτο, γένοιτο δὲ νειδός πέτρης
Οὐάπερ ἀλλο μέλαθρον, δηπη σοφίης ὑποφῆται
Ἴλανον ἀγλαόπαιδα προεντύνουσιν δαιδήν.
Ἐστι δὲ τοῖς μὲν ἔνερθε τέγος, τοῖς δὲ¹⁷ ὑφίθεν οὔδας.
Καὶ τὸ μὲν ἐκταδίοισιν ἵσι πεδίοισι νοήσεις,
115 Ἀκλινές ἀμφὶ πέδιλα βροτῶν · τὸ δὲ¹⁸ ἔνερθε λα-
[χήσας]¹⁹

Β Λαοτόμος κοιληνευ, ὑπερτέλλει δὲ καρήνων
Εὐέρων κυρτωθὲν δινω τεχνήμονι κόσμῳ,
Οἰα κραταιρίνοιο²⁰ κεκυφτα νῶτα χελώνης,
Ἔπιτις ὑπὲρ πήληκος ἀνορθωθεῖτα βοείη,
120 Πύρριγος²¹ εὐδίγητον διθ' ἀλμασιν ἀνέρα πάλλει.
Οὐκρίδεν δὲ μέτωπον ὅλης λάτηγος ἔκεινης
Πάντοθεν ἄργυρόισι διεζώσαντο μετάλλοις,
Ὀππόθι δαιδαλεοργὸς ἀνήρ, γλωχῖνι σιδήρου
Δένδρεα ποικιλόμορφα καὶ δινθεα καὶ καράσσων,
125 Ἀθρά πολυπτέρθων ἐνεθήκατο φύλα κορύμ-
[βων],

Πίσις δὲ ὁμῶς βάθροις τε καὶ οὖδει κίσι τ' αὐτοῖς
Ἴδιος ἀνήρ, ἀδόνητα θεμελία πάντα φυλάσσων,
Λαῖγένες ὑπένερθε βάσιν κρηπῖδος ἐγείρει²²,

ad hominis manum sustinendam. Hæc qui prehenderit, labore levabitur asperam scandens viam. Obliquum utraque parte septa directa in iter, gradibus mediis aguntur et desinunt. Non quidem istud marmor inutile est; non enim solum contigit ut asperum abruptæ altitudinis ascensum dividant longum in iter septa se extendentia; sed totus iste lapis artificioso opere fulget, et versicolorem speciem habens variato micat splendore. In hoc gyros efficiunt continuatos quasi undæ, hic circulis interminatis similes, illuc orbium signatos circuitus paululum producentes. Hic rubrum cernitur flavo mistum, illuc eximius splendor hominum unguibus similis. Alias accedens ad candorem nitor, suavi colore gratiam imitatur buxi, aut venustam apiferæ ceræ speciem, quam puris lavantes vasis rupibus iteratis detergent et ad solis radios siccant, quæque ad album accedit. Non jam totum mutavit colorem, aureis adhuc fragmentis similis. Hæc autem longorum annorum colorata decursu album colorem eboris instar elaborati induit. Hic autem marmor lividam præbet speciem; non enim forte divina reliquit natura lividum colorem disperdi, sed artificiose pingendo lapidi miscuit. Candida super his et varia florum gratia circumfulget; hic enim circundat spatiostam aream flos liventis coloris croci, illuc pallidior videtur, qualis lunæ recentis tenuia circum cornua lux appetet. Juxta saxosam rupem est urbs Hieræ quæ suum nomen perclarum accommodavit petræ.

Totam hanc pulchre extactam marmoream ædem, ubi sapientium proclamatūr divīna præcepta librorum, octo sumptuosis ars ornavit columnis, quarum duæ ad aquilonem, duæ ad austri ventum, duo ad solis ortum, duæ ad noctis limina, ut non vacillet, sed fiat juxta lapidem quasi tectum aliud, quo sapientiae præcones gratam et doctiloquam elevant vocem. Est autem his qui infra stant tectum, his qui supra planities. Quodque spatiosæ comparaveris areæ, firmum est sub hominum pedibus; partem autem inferiorem opifex cavavit et super capita sacra incurvavit artificio egregio; qualia sunt præduræ curvata terga testudinis quæ galeæ bovinum corium operit, cum Pyrrhica saltationem gyranteri motibus agitat. Summa autem frons totius lapidis istius ex omni parte protegitur argenteo metallo, ubi peritus artifex ferrea cuspide multiformes arbores pulchrosque flores incudens, venustos frondosorum corymborum nexus disposuit. Omnibus autem gradibus, areæ et columnis solers architectus,

VARIÆ LECTIONES.

⁹ λοξοτενει G. λοξοτενη codex. ¹⁰ post v. 80 vv. 105—ponit G. ¹¹ στονύχεσσιν Hermannus, τ' ὄνυχεσσιν codex. ¹² ἀλλοθι δ' ὁρμηθεῖσα G. ¹³ μηλίζουσα G. ¹⁴ κροτταῖον vel κίρκου G. ¹⁵ οἴλα δὲ codex, ίσα δὲ G. ¹⁶ πόλις Ἱερὴ τῆς Φρυγίας, ἐν ᾧ τιμᾶται ὁ μέγας ἀπίστολος Φιλίππος margo. ¹⁷ λαχήνας G. ¹⁸ γρ. κατ' αἰρετοῦ margo. ¹⁹ πύρριγον G. ²⁰ γρ. ἔριπνης margo.

'Ανδρομέου ποδὸς ὅψις ὑπερτέλλουσαν ἀρούρῃ,
150 Οφρα δ' ἀνευρύνωσι θεμεῖλια κείνα μελάθιρου,
 Ήμιτόμους ἐκάτερος μέσην περὶ γαστέρα κύκλους
 Λάξισιν ἀμφεβάλοντο, περιτμηγέντι ἐδεκάριψ
 Κίονας ἐστήσαντο διασταδὸν, ἥμισυ κύκλου
 Ἀμφιπειστέψαντας. "Ολη δ' εὐρύνετο γαστὴρ
155 Τέτρασιν ὄλεστοις ὑπὸ κίοσιν, ἔνθα καὶ ἔνθα,
 Ἐς Νότον ἐς Βορέην τε. Τὸ δὲ σπέσιον εἰκελον ὄσιψ
 Ἀμφιέλιξ ἐκάτερος ὑψὸς ἔρχεται λαδᾶς ἔργει.
 Τοὺς μὲν ἀνὰ Φρύγα χῶρον ἔς ἔνδια Μυγδόνος ἄκρης
 Λαστόμοι σθεναρῆσιν ἀνεστήσαντο μακέλλαις,
140 Κίονας ἱμερόντας ἵδων δὲ τις ἀνθεα πέτρης,
 Ἐξενέποι κρίνα λευκὰ ῥέδων καλύκεσσι μιγήναι
 Καὶ μαλακοῖς πετάλοισι μινυνθαδίης ἀνεμώνης,
 Πῆ μὲν δὲς ρόδεντα καὶ τρέμα λευκὰ μετάλλω,
145 Πῆ δὲς ἀργινόντα καὶ τρέμα πυρσὰ φανέντα.
 Τῇ καὶ τῇ κατὰ βαθίν· ἐν ἀλλήλαις δὲ χυθεῖσαι
 Εἴκελα πορρύρουσι Λακωνίδος αἴματι κόχλου.
 Πρώτα μὲν ἀμφιέλιξσαν ὑπὸ κρηπίδᾳ βαλόντες,
150 Δαιδαλέην, καμπτοῖσιν ἀποστέλλουσαν ἐλιγμοῖς,
 Λαίνεος στήσαντο πεπηγδτας ὑψός βωμούς,
 Βισπορίης τμηγέντας ἀπ' εὐλάτιγγος ἐρίπνης.
 Λευκὰ δὲς ἀπαστράπτουσι, καὶ εἰ σποράδεσσι κελεύ-

[θοις.]

Σκίδναται ἀργινόντας περὶ χροὶ κυανέτη φλέψ.
 Διστάκι μὲν πισύρεσσιν ὑπὸ πλευρῆσιν ἐκάστῳ
155 Βωμῷ λαστούπος χάριν ἔξεσται, αὐχένα δὲ αὐτοῦς
 Κυκλοτερῇ γλυφάνοις γάλαψ ἐσφιγξε τορείης,

A "Οφρα κεν ἀστυφέλικτον ἀρηγότε νειρίδι κίλων
 Ἰχνος ἐφιδρύσειε βαλὼν περιηγέΐ βωμῷ.
 Ἀγλαΐη δ' ἐγέλασσεν ὅλου κατ' ἐδέθλια νηοῦ,
160 Κίονος ίδρυθέντος ἐῦξέστω ἐπὶ ²¹ βωμῷ,
 Οἷον ὅτ' ἡδίοιο νέον περάτης ἀνιόντος
 Λευκὸν ἐρευθομένησι νέφος ποικίλεται αὐγαῖς,
 Οὖτα μὲν πισύρεστι περισταδὸν ἥμισυ κύκλου
 Κίοσιν ἀμφεβάλοντο · τὸ δὲς ἥμισυ κίοσιν ἀλλαις
165 Τέτραςι κυκλιώσαντες, ἐτορνύσαντο χιτῶνα
 Λάνινον ἴμερόντα πέριξ ειεργέος ἀντροῦ.
 Κίοις δ' ἐν πισύρεστι μεταίχμια τριστὶ δοκεύων,
 Καὶ τάδε τοῖς Ιερῆς πέλιος θρίγκωσ μετάλλοις
 Δαστόρος πολύζιδρις ὑπὲρ κρηπίδους ἐδέθλιων
170 Βαῖν εἰπιγναμφθέντα, καὶ δὲν περὶ λίστην ἐλίσ-
 [σων.]
 B "Ἐπρεπε γάρ καὶ πέτρον ἐς Ιερὸν οἰνομα νεύειν
 Καὶ δὲν ἀκηρασίον πέδον στέψοντα ²² μελάθιρον.
 'Γιτατίῳ δ' ἐνέθρη θύρην εὐπηγέα χώρι,
 Ηρέμα γυρωθεῖσαν, δθεν κατ' ἐδέθλιον ἀντροῦ
175 Εὐτέροις βιθοῖσιν ἀνειμένος ἐρχεται ἀνήρ.
 Σχήματα δὲ σπήλαγχος δμοια πάντα νοήσεις,
 "Ες τι Νότον Γαράμαντα καὶ εἰς Ἀριμασπὸν ἀγ-
 [την] ²³
 Κίοις καὶ κρηπίδι καὶ ἐρκετ. Τοῖς δὲ θυρέτροις
 Οὐχ ἔνα χῶρον έθεντο δαήμονες, ἀλλὰ τὸ μὲν που
180 Εσπέριον, τὸ δὲς ἐπηγκανέιον ἐστέρειον μὲν
 Ηρὸς Βορέην, νοτίῃ δὲ πυλὶς Φαέθοντα δοκεύει,
 "Ἐρκετα δὲς οὐκ ισδμετρα πεπηγδοι κίοσιν έστη,
 'Αλλὰ τὰ μὲν χαρίεντος ὑπερτέλλουσαν ἐδέθλου

fundamentorum firmatati consulens, basem lapideam soleam exstruxit, pedis humani mensuram superantem. Ut autem dilatarentur fundamenta illa tecti, semicirculos infra circa ventrem medium lapidibus circumjecit; in spatio autem circumiacenti columnas ex intervallis disposuit, semicirculum circumdantes: totus autem porrigitur venter sub quatuor magnificis columnis, hinc et inde, austrum versus et aquilonem. Cavitas domui similis infra rotundae septo lapides defendit. Ille vero conspicuas columnas Phrygiam supra aream, arcisque Mygdoniae per medium, opifices validis exstruxerunt septis. Si quis autem flores petrae insculptos intuetur, dicet candida lilia rosarum calicibus sociata esse, et mollibus petalis brevi cadentis anemones; hic metallum vivo rosarum colore, et suavi candore pictum, illic vivum candorem, suavemque ruborem explicans. Alias his et illis rare admistae serpunt per venas tenues violae: utrisque floribus perfusae purpureum dant colorem, Laconidis testae sanguini similem. Cum primum circumductam soleam statuere, arte elaboratam, curvis splendentem orbibus, lapideas posuerunt superne devinctas bases, ex Bospore extractas saxosa rupe. Albo splendore micant, et albentem super colorem variis erroribus spargitur cœrulea vena. Duo e quatuor lateribus cujusque basis opifex ornans polivit, summitemque illarum circularem cœlato opere chalybs circumdedit, ut inconcussa hæreat sede firmæ infra basi innixa columna. Ornatibus totius templi juxta ridet columna politæ basi insidens, qualis, cum sol in horizonte primum assurgit, alba nubes roseis variatur splendoribus, ita quatuor circum columnis semicirculus circumjecitur. Quatuor autem alias columnas semicirculo complectentes, incurvaverunt opifices splendidum e marmore tegumentum bene elaboratae cavitatis. In quatuor columnis tria disponens intervalla, hæc ex lapidibus urbis flieræ, coronavit sapiens artifex, super soleam basem leviter incurvata pulchrumque circumflectens lapidem; decebat enim sacro gaudere nomine petram pulchrum solum ornantem inviolati templi. Extremo portam bene compactam addidit spatio, leviter incurvatam, qua per cavitatis limen vir sacris assurgens libris ingreditur. Speciem autem cavitatis eamdem omnem intelliges, ad austrum Garamantis et ad ventum Arimaspi, in columnis, solea et septis. Portis vero non unum locum destinaverunt architecti, sed unam versus occidentem et alteram versus orientem disposuerunt. Occidentalis quidem porta ad aquilonem, orientalis autem ad austrum videtur spectare. Septa non paris mensuræ constructis columnis assurgent sed hæc elegans superant limen, quantum necesse est ad occultandum homines in cavitatis latibris;

VARIÆ LECTIONES.

²¹ bis ponit codex. ²² στέψαντα codex: correxit G. ²³ in margine quoque ponit codex.

"Ισσον ἀποκρύπτειν ὑπὸ κεύθεσιν ἀνέρας ἀντρου·
 185 Οἱ δὲ βαθυγλύπτοις καρῆσαι κίονες ὅκτω
 "Ερχοεὶς ἔξανέχουσι, καὶ εἰ βάσιν ἔμπεδον ἀμφὶς ²⁴
 "Ιστενὴ κρηπῖδι μιῇ στήσαντο δομαίη.
 Χρυσεόχολλήτοις δὲ περιστίλβουσι καρῆνοις,
 "Οὐδὲν μαρμαλροντες, ίσος χρυσαγέει δίσκω
 190 "Ηελίου, προσδῆτας δίστεύοντος ἐρίπνας.
 "Ιάντα δ' ὑπερέλλοντα καρῆσαι κυκλάδι κόσμῳ
 Δουρατέη στεφάνωσε περίδρομος ὑψόθεν ἀντυξ,
 "Ως κεν ἐπιζέύξεις μιῇ στροφάλιγγι δειθέντας
 Κίνας, εἰ καὶ ἔκαστος ἀπόκριτός ἐστιν ἔκαστου.
 195 "Ἡς ἐπὶ πυρσοκόρυμβα πεπηγδά δένδρεα δήεις,
 "Αργυρέων στράπτοντα κύδην πυρὸς ²⁵ ἀνθος δράμνων.
 Οὐ μὴν δὲ καὶ τύχησιν ἀπόπλιανος ἔδραμεν δρπτξ,
 "Αλλ' ἀνέχει κατὰ κόσμον, ίσος πολύάντυγι κώνῳ,
 Βενεριθώς αελάεσσιν. "Απ' εύρυπόριο δὲ κύκλου
 200 Αἰὲν ὑποκλέπτων ἐπὶ λοισθινοὶ ὁὖς ἀνέρπει.
 "Ἐνθα δὲ τερμίσεντα καλὸν ζωστῆρα νοήσεις,
 Πλάνοθι σαπφείροι καταχρωσθέντα κονίῃ
 Καὶ χρυσείος κιτσοῦ περιστεφθέντα πετήλοις
 Πρὸς δὲ δόμον Ζεψύροις καὶ ἐς πτερὸν Αἴθοπος Εὔρου
 205 Δοιοὺς ἐγκατέπηξαν ἐπ' ἀντυγος, ἐνθα καὶ ἐνθα,
 Σταυροὺς ἀργυρέους, διτι μυρία φάεα πυρσῶν
 "Αμμασιν ἀκροέλικτος διμιλαδὸν ἥλος ἔέργει,
 Γύρον ἑγγάμπτοιο καλαύροπος εἶδος ἐλίσσων.

Τόσσα μὲν ἀμφικέλευθος ἔχων φαιδρύνεται ἀμδων·
 210 Τόνδε γάρ οὕτω κῶρον ἐφῆμισαν ἀμβατὸν ὄμματις
 Θεσπεσσαῖς, διτι λαδὲ ἐπίσκοπον δύμα τιτανεῖ,
 Εἰσαλω ἀχριντα θεούδεος δργια μύθου.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ βάθροισιν ἐτώισιν ἐνθεσαν αἴτως

Α Τμῆμα λίθων, λεπτὰς δὲ κατ' ἀργεννοῦ χυθείσας
 215 "Ινας ἐσαθρίσει τις· ίσον δὲ ἀλιανθέη κόχλῳ
 Νήδυμα πορφύρουσιν. "Ὕπ' ἀτρίπτοισι δὲ πέτροις
 "Ανδροδόκων ἀκμῆτα ράχιν τρηχύνατο βάθρων
 Λαοτόρος, στήριγμα ποδῶν ἀμετάτροπον ίσχων,
 Μή τις δὲ λισθήσαντα καταίσατις οἵμος δόιτην
 220 "Ψύθεν ἀπράξασα κατ' οἴδεος διστατὸν δέξῃ.
 Οὗτω μὲν κατὰ κόσμον ἐπιστυτέρης πορείαις
 "Λάδας ἐπαμβαίνων ²⁶ ὑποχάζεται ἀλλος ἀπ' ἄλλου,
 "Οσσον ἀναθρώσκων τις ἀμοιβαδὸν ἔχνος ἐρείσει.
 "Ως δὲ θαλασσαῖοισιν ἐν οἰδημασι νήσος ἀνίσχει,
 225 Διαιδαλέη σταχύεσσι καὶ ἀμπελεντει κορυμβῷ
 Καὶ θαλερῷ λειμῶνι καὶ εὐδένδροισιν ἐρίπναις·
 Τὴν δὲ παραπλώντες ἐπολεῖζουσιν δέεται,
 "Αλγεα βιουκολέοντες ἀλικμήτοιο μερίμνης·
 Οὗτω ἀπειρεσίοιο κατ' ἔνδια μέσσα μελάθρου
 230 Λάσσι πυργωθεὶς ἀναφαίνεται δρθιος ἀμδων,
 Δαιδαλέος λειμῶνι λίθων καὶ κάλλει τέχνης.
 Ναὶ μὴν οὐδὲ ὅγε πάμπαν ἀπόκριτος ἐς μέσον ἐστη
 Χώρον, ἀλιζώνοισιν ὄμοιος ήθεσι νήσων·
 "Αλλ' ἀρα μᾶλλον θοικεν ἀλιρροθίψι τινὶ γαῖῃ,
 235 "Ἡν πολιού προβλῆτα ²⁷ δι' οἰδηματος ίσθμδες ἐλαύ-

νει

Μεσσατίοις πελάγεσσι, μιῆς δ' ἀπὸ δέσμιον ἀρχῆς
 "Οχυμάνων ἀνέκοψεν ἀληθέα νήσον δρᾶσθαι·
 "Η δὲ θαλασσαῖοισιν ἐπιπροθέουσα φεέθροις
 "Ισθμιον ἀγχιάλοιο καθῆψατο πετίσμα κολώνης.
 240 Τοῖος ίδειν οὐδε ἔχωρος ἀφ' ὑστατού γάρ δρούσας
 "Αντολικοῦ βαθμοῖο πολὺς διανίσσεται αὐλῶν,
 C Εἰσόκεν ἀργυρέτην περὶ δικλίδα ταρσὸν ἐρείσῃ.

octo columnæ profunde insculptis septi verticibus dominantur, et in firma basi æquali solea u. i. caque exstrectione collocatæ sunt. Capitibus fulgent auro devinctis, splendido ornatu, qualis aureus solis discus effulget promontoria illuminans. Omnia autem eminentia capita, circulari ornatu, lanceatas cuspides gerente orbe superne coronantur, qui uno circuitu conjungit devinctas columnas, etsi una ab alia dividatur. Hoc super orbe rubentes frondibus innexis vides, arbores, argenteis ramis igneos flores sparsim porrigentes. Neque illi forte errabundus currit ramus, sed dirigitur ad leporem, similis orbiculari pino, et fulgore refertus. Ex latiori orbe semper ad ultimum sensim arctior orbis assurgit. Ibi oram limitans pulchrum cingulum videbis, omni ex parte saphiri pulvere coloratum, et àureis hederæ coronatum foliis. Versus autem domos zephiri et rapidum Æthiopis Eurum duplēm in circulo instruxerunt, hinc et inde, argenteam trabem, e qua tædaram mille lutes loris multiplici nexu implicatus clavus profert, curvam inflexi pedi pastoralis speciem habens.

Talibus dupli itinere patens splendet ambo; hunc enim sic dixerunt locum sermonibus aptum sacris unde populus propitiari lucem recipit, quoties auscultatur inviolata divini verbi mysteria.

Non gradibus collocatos inconsulto excisos lapides, tenuesque albo immistas violas aliquis conspexerit; similem enim floridæ conchæ ædis ventrem purpura ornant. Planis in lapidibus utilium hominibus graduum levem convexitatem apicibus notavit opifex, firmum pedibus vestigium præparans, ne lubricum descendens per iter viator, ex alto impulsus id liminis extrema præceps agatur. Sic cuin decore ambabus in viis lapides unus ab alio recedunt, in quantum ascendentis vestigia alterne nitantur. Ut autem maris inter fluctus insula surgit, conspicua spicis vitisque corymbis, et viridianibus pratis et arbore operitis rupibus; hanc circumnavigantes mirantur viatores, doloresque maris laborum solantur: sic immensi per media atria ædisicci lapidibus exstructus videtur altus ambo, conspicuus florido marmoris labore et arti pulchritudine. Nec certe hic stat medio in spatio omnino divisus, mari circumdatarum insularum more; sed potius similis videtur cuidam maritimæ terræ, cui mediis undis eminenti albos inter fluctus isthmis insequitur, quamque extremitate una vincitam firmiter detinet veræ insulæ speciem habentem; haec autem marinis immista vorticibus isthmi vinculo adhæret maris littore producti. Talis cernitur ambo; uitio enim orientis ex parte fundamento assurgens late agitur per ædes, usquedum circa duplēm

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ ἀμφὶς G, ἀμφῶ codex. ²⁵ γρ. πάρος marg. ²⁶ ἐπιμβαίνων G, ἐπερβαίνων codex. ²⁷ προβλῆται codex

Μηκεδανή κρηπίδι θυηπόλον ἔρχος ἀράσσων,
Τούχοις δ' ἀμφοτέρωθε²⁸ διείργεται. Οὐ μὲν ἐκεῖνοις
245 Ἐρχεσιν ὑψιτενεῖς ἔνδον πλάκας, ἀλλ' ὅσον
[ἀνδρὸς]

'Ομφάλιον ἡστῆρα παρισταμένοιο χαράξαι,
Ἐνθεν ὑποτροπάδην χρυσένην εὐάγγελος ἀνήρ
Βίβλον ἀερτάχων διανίσσεται. Ἱερένης δὲ
Πληθύος, ἀχράντοιο Θεοῦ κατὰ μύστια τιμὴν,
250 Χελεος καὶ παλάμαις ιερὴν περὶ βίβλον ἐρεῖσαι,
Κύματα κινυμένων περιάγνυται ἀσπετα δῆμιων.
Καὶ δ' ὁ μὲν ἀμφιπλῆγις τιταίνεται εἰκελος ἴσθμῳ
Χῶρος, ἀπιθύνων πρὸς ἀνάκτορα σεμνὰ τραπέζης
Ἀνδρα καταθρώσκοντα βαθυκρήμνου περιωπῆς.
255 Θεσσαλικῇ δ' ἐκάτερθεν δῆλην χλοερώπιδι πέτρῃ
Ἄτραπον ἐφράξαντο. Πολὺς δ' ὑπὸ λάσις λειμῶν
Ομμασιν ἱμερόσσασαν δγει χάριν. Ἀμφὶ δ' ἐκάστη
Θεσσαλικῇ λάγγῃ παρίσταται οἵα τις ἄλλος
Κίων ἰστενής, περιτγέσιν οὖ²⁹ τι κυλίνδροις
260 Εἰδόμενος φαῖη τις ἀνὴρ γραμμῆις μεμηλῶς
Σχῆμα κύδου μεθέπιν περιμήκεος οὐδὲ ισοπλεύρους³⁰
Κίονας. Ἀρμονίην δὲ Μολοσσίδος ἐνθάδε πέτρης
Λαοτόροις ζεύξιντες, ἀμοιβαδὸν ἀλλον ἐν ἀλλῷ
Πέτρον ἐνεσφήκωσαν. Ἀπὸ Φρυγίης δὲ κολώνης
265 Λαοτύπος καὶ τούσδε λίθους ἐτμήξετο τέκτων.
Ἐνθα δὲ βουκολόντα μεληδόνας δύματα βάλλων,
Πῆ μὲν ίδοις καλὴν δφιώδεα σύμματα πέτρην
Ἀμφιπεριπλάδουσαν, ἐνγνάμπτοις δὲ πορείαις
Νήδυμα κυμαίνουσι. Παρ' ἀλλήλας δὲ καθεῖσας³¹
270 Πυρθήναργυφέντε καὶ ἀμφοτέρων τινὰ μέσσην

Α Χροιήν, ἀμβολάδην τις ἀμοιβαδὸν δλκὸς ἀλίσσων
'Αγκύλον ἐρπυστήρι³² δρόμῳ σπείρημα κυλίνδει.
Πῆ δὲ σεληνήντα καὶ ἀστερόντα νοήσεις;
Γραμματὶς ἀλλοπρόσαλλα φύσει σφργίσματα³³ πέ-

[τρις.]

275 Ἀλλὰ καὶ ἐκταδίοις ἐπὶ χελεσιν ἔρχοντος ἔλλην,
Τῆς αὐτῆς γεγαυιαν ἐνπρήμανος ἐρίπηνης,
Μηκεδανήν λάγγα καθήμοσαν, δφρα κεν εἴη
Νειώθι³⁴ μὲν κρηπίδος ἐνιδρυνθεῖσα θεμελίοις
Πέτρης Θεσσαλικῆς βάσις ἔμπεδος, ὑφθι δ' ἀλλῷ
280 Ἀμματι πετρήνται κατάσχετος. Ἀλλὰ καὶ αὐτὰς
Πλευρὰς τετρατόμοις ὑπὸ κίονι δεσμὸς ἐέργων,
Ἄτροπον ἀστυφέλικτος³⁵ ἐπ' οὐδεὶ πυθμένα πήσσει.
Ως δ' ὅτε τις Τυρίοιο πολύχρονος ὑψόνι πέπλου
Νήματα χρυσοέλικτα περιθρομα πάντοθι βάλλων,
B 285 Πῆ μὲν δῆλην περὶ πέζαν ἀρηρότα κόσμον ἀλίσσει,
Πῆ δὲ καλὸν πέπλοι περὶ στόμα, πῆ δὲ γε χειρῶν
'Αμφοτέρων ἐστεψε διήλασιν· ἀγλαΐη δὲ
Πάντοθεν εὐλείμων ἐπρόχροα νήματα πέπλου
'Αμφὶς ἔχει, χρυσέου δὲ μίτου σέλας ἀλλον ἐπ' ἀλλῷ
290 Ὁλόν ἐπανθίζων περὶ κάλλει κάλλος ἐγείρει.
Οὕτω ποικιλοεργδὸς ἀνὴρ, χλοεροῖσι μετάλλοις
Μαρμαρυγὴν ιεροῖο βαλῶν χρυσαυγέα πέτρου,
'Αμφοτέροις ἀμάρυγμα φαντερον εἶνεν ἀνάψια.
'Αντολικὸν δὲ ἐπὶ τέρμα, παρ' ἔρχεα σεμνὰ τραπέζις,
295 Ισθμὸν ἀποτμήζαντο διήλασιν, δφρα κελεύθου
'Οχυτέρην τεύχωσι παρερχομένοισιν ὁδίταις.
Τοια μὲν ἀγλαδδωρος ἐμδὲ σκηπτούχος ἐγείρει
'Εργα Θεῷ βασιλῆι. Πολυστέπτοις δὲ πέπλοις

ex argento portam basem obfirmet; porrectaque solea sacerdotale septum annexens, a parietibus utrinque separatur. Non his quidem septis directas in altum tabulas imposuerunt, sed quantum stantis hominis umbilicus attingit. Inde revertens aureum accipit librum evangelicu vir atque transgreditur. Congregata autem multitudinis ad religiosum inviolati Dei cultum, ut labiis et manibus sanctum per librum auxiliu præbeat fluctus circum immensos populi intus commoti agitur. Locus quidem extenditur similis isthmo dirigenis ad augustam summitatē spatiōsae areæ virum caute ingredientem. Thessalica petra flavescenti superne totam viam instauraverunt. Variusque lapidi insculptus florū hortus gratum oculis aspectum præbet. Juxta unamquamque Thessalicam petram collocatur quasi alia columnā æquali statura, rotundis vero cylindris non similis; videtur opifex lineis indicans longi superficiem cubi columnas produxisse ateribus inæquales. Hic venuste Molossicam petram alteri sociantes architecti, alterne unam cum altera unixerunt. Phrygiis autem e montibus hos lapides artifex excidit. Intus gratos divulsi per partem lapides aspectus præbent, hic videris pulchrum lapidem serpentium lapsus mentientem, sinuosis flexibus suaviter undantes. Invicem consocians rubrum candido, mediumque amborum, carneum colorem interruptim alternisque vicibus seriem incurvam flectens, nexus in se implicatos et serpentes convolvit. Illic lunam et stellas putaveris vere pingi variis lapidis ludis. Parte alia in longis septi oris, ex eadem rupe præcipiti excisum ingentem lapidem adaptarunt, ut sit inferiori parte soleæ fundamentis innixa e Thessalica petra firma basis, superne alia lapidis commissura devincta; sed ipsa latéra quadrangularibus in columnis vinculum coartans strinctor inconcussos earum pedes in limine figit. Cum autem varius color Tyrii veli fila auro texta undique producta expandit, hic circa omnem simbriam grata venustate placet, illic pulchrum ad os veli, illic manuum ambarum intervallum jungit; jucundus autem omni ex parte florū hortus a vere pietam veli telam operit, aureique staminis fulgor alternatim radiis et floribus splendens pulchriorem semper alio conspectum præbet. Sic variati operis artifex flavis metallis aureum sancti lapidis jungens nitorem ambobus splendidiorem fulgorem novit incendere. Ad ascensus summitatē, juxta splendidia septa areæ, in fauibus intervallum divisorunt, ut promptiore pararent aditum ascendentibus.

Talia egregius meus imperator ædificat opera Deo regi. Magnificis super donis splendorem sua in

VARIÆ LECTIÖNES.

²⁸ ἀμφοτέρωθι G. ²⁹ περιτγέσι δ' οὐ G. ³⁰ ισοπλεύρου G. ³¹ ταθεσίας G. ³² ἀγκύλων(-ων) ἐρπυστήρα(-ρι) codex. ³³ σφργίσματα codex: correxit G. ³⁴ νηδόνι codex. ³⁵ ἀστυφέλικτον G.

Καὶ σέλας ἀστυόχοιο ἐγένετο γαλήνης,
300 Νῆδον ὑπὲρ πολύμυμον, ὅπως θεοδύγμονι βουλῇ
Ἐπινοον ἰδούσεις γέρας κοσμήτορι κόσμου,

Χριστῷ παμβατίῃ. Σὺ δ' Πάος ἡλας εἶγες,
Παμφαῖς ἀχράντου Τριάδος σέβας! Ἀστεῖ Τύμης
Καὶ νεᾶταις καὶ ἀνακτης καὶ ἴμεροδερκέῖ τηφ.

imperio integratatis addidit celebri templo, ut divino consilio consonum præpararet donum mundi rectori, Christo universorum Regi. Tu vero propitium sis, splendens inviolatae Triadis numen! urbi Romæ, et civibus, et principi, et egregio templo.

ΕΙΣ ΤΑ ΕΝ ΠΥΘΙΟΙΣ ΘΕΡΜΑ.

IN THERMAS PYTHICAS.

(BRUNCK, *Analecta III, 94.*)

Βούλει μαθεῖν, ἀνθρωπε,
Θερμῶν ἄτεχνον φέύμα,
Πώς καὶ πόθεν νοσοῦσι
Φαντεῖ, πρίκειται πᾶσιν
Ἄναργυρον δώρημα,
Καὶ προσφιλές γάνυσμα;
Ἐγωγε τούτο δεῖξω,
Ἐγώ φέρων διδάξω
Οὐσον σφρόνι νοσοῦσιν,
Οὐσον φύσις παθεῖσι,
Καὶ πείρων συνδικάζει.
Ηρίσχες· φράσων γὰρ ἡκω.

Ἐνερθε γῆς σήραγγας
Ἐλναι: στενάς νοσοῦσιν·
Ὕπωρ ἔκειται θένθεν
Ἀντιτρέχον πλεισθα·
Πιλόμενον δὲ, θέρμαν
Οὐ τὴν τυχούσαν πάσχειν.

* * * Ιλλοι λέγουσι τοῦτο·
Μέταλλα που θειώδη
Γῆς ἐν μυχοῖς ὑπάρχειν.
Τὸ γετονόν τούτον
Θέρμης τυχὸν βιάζει,

Κάτω μένειν οὐκ ἰσχον,
Ἄνω τρέχειν τῷ πλήθει.

Ποίον δέχῃ; τὸ πρῶτον;
'Αλλ' οὐ δέσθημας τούτο·
Τῷ δευτέρῳ σύμφρομι.
'Οδημή γάρ ἐστιν, οἰδας,
Μιδωσα, δυσπνοούσα,
Τρανύν τε μαρτυροῦσα.

Οὕτω προηλθε πᾶσι
Τὸ θερμάδηνστον φειδόν,
Ἴπποκράτης ὁψυχος·
Τέγης ἀνεν Γαληνός,
Ηίστις δὲ τούτου, νῆσος
Τὸ πῦρ δνια φυσώσα
Ποιάληρη φρίμον σὺν ἥχῳ,
Ποιλῆτη τε σύν κινθεῖ.
Οἰδεν φέρειν τοιαύτα
Τιτανία Μηδίας,
Καὶ Περσικὴ Ηπιτάχη,
Καὶ Λαδία πλουτόσα
Μεταλλόγορουσ γαῖαν.
Ηρακλέων στήλαν δὲ

Πόρρω πέφυκε πλείστα.

Ἐν δ' αὖ γε Πιθηκούστας,

Καὶ Λιπάρη τῇ νήσῳ
Ἄφεγγές ἔστιν δασμα
"Ο νυκτίπερ παμφαίνων
Πέριπει λιθους θειώδεις,
Πολυψόφους, βροντώδεις,
"Οψει τὸ πᾶν δηλούντας.
"Εστι δὲ μικρὰ ταῦτα
Πρὸς δὲλλα κρείττω μείζω.
Πηγὴ τελει γάρ ληθῆν·
"Αλλη μέθην ποιει δέ·
"Αλλη δ' ἔλαιον βλύζει·
"Αλλη γάλα προτείνει·
Καὶ που τροχάζει νάμα
Πιηγῶν δκος νοσούντων·
Καὶ που ποθούσιν οἴνον
Μίσητρόν ἔστιν θάρω·
Καὶ που μέσον θαλάσσης
Πιθαξ ἀναφέοιδεῖται·
Καὶ χασμάτων ἐκπνεῖται
Προλεκτικόν που πνεῦμα.
"Ασφαλτον δὲλη γῆ δὲ
Πῶς ἔξαγει; τι τοῦτο;
"Ω θαυμάτων τὸ θαῦμα·
Πηγὴ ψύχω θολοῦται,

Visne cognoscere, o homo, scaturiginem thermarum haud artificiosam, quomodo et unde ægrotis manifesto datur omnibus donum gratuitum mistumque utile dulci? Evidem hoc ostendam alique docebo, quatenus harum rerum periti intelligunt, et natura monstrat, et usus confirmat. Attendas, quæso: explicabo.

In visceribus terræ cavernas opinantur esse angustas, ubi aqua hinc inde sibi occurrentes comprimatur, et compressa magnum calorem illum accipiat.

Alii metallia sulphurea in terre recessibus exsistere dicunt, aquas autem vicinas necessario calefactas intus remanere haud posse, sed magno impetu sursum ferri.

Quid putas verum? Num prius? At ego, repudiata opinione priori, posteriore amplectore. Atque enim illæ, uiri seis, mucidum quid et male olenis habent, unde huic sententiae fides accrescit.

Sic prodit omnibus fons calide scaturiens, Hippocrates sine arte, Galenus sine arte. Confirmat hoc insula quæ ignem magno cum fragore et motu sursum efflat. Et similia profert Titania Meliæ, et Pittace Persidis, et Lydia auri metallis abundans. Plurima autem hujusmodi exsistunt ultra columnas Herculis. Præterea in Pitheciusa et Lipara insula obscura est caverna, quæ noctu late splendens, magno cum strepitu ac fragore tonitrali ejaculatur lapides sulphureos, fulgorem undique effundentes. Jam hæc exigua sunt ad alia meliora majoraque. Est enim fons qui oblivionem ingerit, alias ebrietatem præbet, alijs oleum, alijs lac scaturit. Est porro fons, ægrotis avibus sanitatem reddens, et alijs hominibus vinolentis vini fastidium ingerens. Sunt fontes in medio mari ebullientes, et sunt terræ recessus ex quibus spiritus propheticus exhalatur. Alia autem terra quomodo bitumen emittit? Quid vero? O miraculum miraculorum! Fons detrectatione turbidus, laudibus limpidus redditur. Alium alii occultas insidias in

Αἰνουμένη δὲ λάμπει.
"Άλλοι λέγουσιν ἀλλήν
Κρυπτοὺς δόλων εἰλέγχειν.
"Άλλην καθαρτικὴν δὲ
Χυμῶν μόνων θρυλλούσιν.
"Άλλην δέμας κρατούνειν
Χαῦνον διεστορούσιν.
"Γδωρ πικρὸν τελεῖ δὲ
Φῶς τὸν καυσόδες,
"Ο νῦξ γλυκαλίνεν οἴδεν
Εἰς τὸ δύληπτον ἐξιν.
"Οὐδος δὲ πηγῆς ἔστι
Φύσιν κάτω τὴν κούφην,
"Ολλήν δὲ τὴν βαρείαν
"Ανοιφέσιν ὡς σχηνην.
"Άλλος δὲ ρούς μικρός σοι,
"Ος σωμάτων τὰς θλάσεις,
"Οὐσῶν τε τὰς κατάξεις
Σφίγγει, στρέψει, πιανει.
Θέλεις προσοίσω πλεῖω;
"Εστιν, λέγουσι, νῦμα,
"Οπερ βαλλούντες διγγος,
Εἰ νυξὶν αιθριάζοις,
Κρυσταλλοπέτρητον εὑροις.
"Εστιν, λέγουσιν, ἄλλο,
Ἐξ οὐ πιεῖ προκύψας,
Δῶνον βλέπεις, σὲ φεύγον,
Γῆς μητρός ὡς ἐν κόλποις.
"Εστιν δὲ ρούς, ὡς θαῦμα,
Οζ, εἰ δεξεῖται τι,
Λίθον τελεῖ τὸ πρᾶγμα
Ἐν ἡμέραις οὐ πλεύσταις.
"Άλλην λέγουσιν κρήνην
Βραχὺ βρύσουσαν θύρα,
"Ητις πιρόντος ἔχοιο
Πλειν δίδωσι ρεῖθρα.
"Άλλην δέ που πιστοῦνται,
"Η χείματος παρόντος

IN THERMAS PYTHICAS.

"Ανικμός ἔστι πᾶσα·
Προχεῖ θέρους δὲ νῦμα.
"Άλλην ἀκούεις πάντως
"Γδωρ φέρειν νιτρῶδες.
"Ως ρυμάτων μή δεισθαι
Λελουμένους ἐκεῖθι.
Θερμά προχεῖ δὲ λίμνη,
"Ως μή πινεσθαι ζωτις.
"Οζει γάρ οὓς τι πῦνον,
"Η στήψις ἄλλης θλήτη.
"Ἐκεῖ λέγουσιν εἶναι
Πολλὰς φυτῶν αἰγείρους
"Ηλεκτρήν εἰχγούσας,
Τὸ χρύσομορφον εἰδός.
"Πίπτει δὲ τούτο πρώτον
"Με δάκρυον γλοιώδες.
"Ἐπειτα δὴ πετροῦται.
"Μ τοῦ ἔνου μετάλλου!

Δεῦρο, φράσω καὶ τάλλα.
Φέρει τόπος τις λίμνην
Μικρὰν ἥταν, κυκλώδη,
Πρός την θείαν λουθῆναι,
Πεπλησμένην εὐρήσεις.
"Εως δὲ πεντήκοντα
Λελουμένους καθαίρει.
Εἰ δ' αὖ τις αὐτῇ πίεσος
"Ανδρας φέρει λουθῆναι,
"Εξα τρέχουσα ρίπτει
Τοὺς ἀκρίτως τρυφώντας.

Πέτρας καπνὸς δὲ ἔξερπτει
Κρύπτειν ἔσω τὸ καίον,
"Οπερ σαφῶν ἀνάψεις,
"Ελαιον εἰπερ στάξεις.
"Άλλη δὲ τις βραχεῖται
Πύρ ἔξεθαλψε πέτρα,
Εἰς τὴν ἐλαιὸν ράινων,
Πάντας σβέσεις τὸ φαγνον.

Δέλτοι φέρουσιν ἄλλην
"Ορχ θέρους βαθεῖται
Πύρ ἐς δηῆς ἀνίσχειν,
Κειμῶνος θύρωρ ρεῖν δέ.
Αἴθους ἔχει δὲ φειθρον
"Απτοντας ὥστε δάδας,
Οὐδὲ βιπλί ψυχάζων,
Τὸν φιογμὸν ἐκπραῦνεις.
Εἰ δὲ αἷμα βαίνων σπεισεις,
Τὸ πῦρ πλέον τυφούται.

"Άλλης δηῆς ὠλεῖται
"Γδωρ τε καὶ πῦρ μιγῆν,
Καὶ τὴν φιλεγθρὸν μίξειν
Τετρακάντος πιστοῦται.
Οὔτω φύσεις ἀπειρους
"Ο δεοπότης ἀπάτων
Κτίζων, δγιων, ίθυνων,
Κιρνῶν, πλέκων, ὡς οἴδε,
Πρός θαῦμα καὶ λατρείαν
Φύσεις σαφῶς ἐγείρει.
Τούτον κάλει Θεόν σου,
Τούτον φεσι φαντάζου,
Μηδὲν τυπῶν πρός εἰδός,
Εἰ μὴ θέλεις γε πταίειν.
"Αγριωστόν ἔστι πνεῦμα,
"Αδρητὸν ἔστι πρᾶγμα,
"Άλητόν ἔστι θαῦμα,
"Αναρχοφωτόμυστον,
"Αρρήτολεπτόπνευστον,
Κόσμους φέρον καὶ βίους
"Ἐν πανσόφῳ χωρίῳ,
"Ἐν ἐνδίκῳ προνοίᾳ.

Οὔτω τὰ μὲν κατεῖδον,
Τὰ δὲ αὖ βίδοις βοῶσιν,
Τὰ δὲ αὖ συνήξε πετρα ·

lucem protrahere dicunt, alium nonnisi humores purgare, alium aiunt corpori molli robur restituere. Est aqua quam solis ardor amaram reddit, nox autem in dulcem potum convertit. Sunt multi fontes quorum natura in imo levis, sursum emergens gravis est. Denique est fons exiguus qui corporum coniunctione ossiumque fracturas contrahit, sanat, confortat.

Visne plura addam? Aquam aiunt esse quam, ubi in vas infuderis atque noctu aeri exposueris, congelata reperias Aliam, quando ad eam hauriendam te demiseris, refugere et in sinus terrae aliae recedere narrant. Porro, quod valde mirum, fons est, qui quamcunque rem injeceris, paucis diebus in lapidem transmutat. Alium fontem, qui exiguum emittit aquæ copiam, ubi magna hominum turba adest, largius scaturire tradunt. Alium esse ferunt, qui hiemis tempore prorsus aridus sit, aestate autem latices profundat. Alium aquam nitrosam emitte audimus, ita ut ea loti aliis purificationibus haud egeant. Est lacus aquam calidam emittens, animalibus haud bibendam; olet enim pus vel saniem cujuscunque corporis. Illic aiunt esse multas populos nigras electrum producentes aureo colore; decidit autem illud acrymarum viscosarum instar, et postea velut lapis indurescit. O novum metallum!

Age, jan alia narrabimus. Alicubi est lacus perquam parvus, rotundus, quem repletum invenies, quando lavatum accesseris. Purgat autem usque ad quinquaginta lotos. Si vero plures lavari voluerint, ripas transgrediebant ejicit illos qui temere tali voluptati indulgent.

Fumus e petra surgit occultans in se urendi materiam, quam oleo infuso illico accendes: alia autem petra parva ignem continet, cui quando oleum instillaveris, omnino splendorem extingues. Aliam media aestate ignem per foramen emittere, hieme autem aquam scaturire tradunt. Fons quidam profert lapides tædārum instar urentes, quos ubi sollibus incitaveris, flamma iuminuitur; ubi autem sanguinem superfuderis, incendi vis accrescit.

Ex alia fissura mistim prorumpit aqua et ignis, ita ut quadruplici ratione mistio opposita appareat. Sic Creator omnium naturas infinitas creans, dicens, dirigens, temperans, componens, ut admirationem excitent nobisque serviant omnino voluit. Hunc appella Deum tuum, hunc mente recole, ad nullam speciem efformans, nisi in errorem incidere velis. Hic est spiritus incomprehensibilis, res ineffabilis, miraculum indeterminatum, luce æterna coruscans, infanda spiritualitate excellens, sapientissima cura ac justa providentia mundum viasque serens.

Sic alia ipse vidi, alia libri docent, alia experientia docuit, et visibilia invisibilibus, parva magnus fidem

Καὶ πιστεῖς ἔσται πάντως
Τὰ δῆλα τῶν ἀδήλων,
Τὰ μικρὰ τῶν μεγίστων.

Τούτιν σχοπῶν τὸ θαῦμα,
Οἶδα, πλέον ποθήσεις
Τὴν τρισσόφωτον φαύσιν.

Ποθῶν δὲ καὶ ζητήσεις·
Ζητῶν δὲ καὶ θέωσεις·
Μετουσίᾳ τὸ χρεῖτον.

astruunt. Hæc miracula considerans, certissime luminis tripliciter splendentis desiderio majori capieris, captus autem desiderio quæres, et quærens intueberis, melioris compos factus.

Οὐ τὸ ζῆν χαρίεσσαν ἔχει φύσιν, ἀλλὰ τὸ βίβας
Φροντίδας ἐκ στέρκων τὰς πολιορκτάφους.
Πλοῦτον ἔχειν ἐθέλω τὸν ἐπάρκιον· ἢ δὲ περισσῆ
Θυμὸν ἀεὶ κατέδει χρυσομανῆς μελέτη.
Ἐνθεν ἐν ἀνθρώποισιν ἀρέσονα πολλάκι δήεις
Καὶ πενήνη πλούτου, καὶ βιότου θάνατου.
Ταῦτα σὺ γιγνώσκων χρεδίης ἰθυνε κελεύθους,
Εἰς μίαν εἰςορόων ἐλπίδα, τὴν σοφίην.

Non ut vivas, lætitiam tibi affert, sed ut curas
canitiem addentes ex animo depellas. Rem familiarem
desidero sufficientem: superflua autem auri
cupido ac studium animam devorant. Haud raro
inter mortales paupertatem divitiis, mortem vitæ
præstare constat. Hoc ubi perspexeris, animæ vias
recta dirige, respiciens ad unum finem, sapientiam.

ANNO DOMINI DLXXXII.

SANCTUS EUTYCHIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Ang. Mai, *Scriptor. Vet. Collect. IX, xvi.*)

Eutychii quidem Constantinopolitani et sancti Gregorii papæ coætanei præclara sunt quædam fragmenta; quæ quia diversas hæreses arguunt, vix jam dubito quin sint ex iis Eutychii sermonibus, quos contra omnes hæreses eum scripsisse ait Eustatius in ejus Vita f. 87 apud Bollandianos t. I Aprilis, die 6. Namque in primo Fragmento Quartadecimannis contradicit, qui Pascha Judaico tempore celebrandum censebant. Rursus, contra Aquarios sive Hydroparastatas invehitur, nempe eos qui aquam tantummodo ad sacrificium adhibebant, inutiliter; quia, ut recte inquit Eutychius, semet sanguine et corpore Domini excludebant. Docet autem offerendum esse vinum aqua mistum, secundum Domini traditionem, quo dicto schismaticos Armenos percutit, qui merum pertinaciter offerunt, falsis nixi majorum suorum traditionibus, quæ certe cum illa Domini Jesu comparari non queunt. In secundo item prava arguitur consuetudo, quæ apud schismaticos sive Græcos sive Armenos superest, circa oblatæ ad Eucharistiam materiæ, sed nondum consecratæ, venerationem; de quo abusu breviter ego in adnotatione, sed copiose Arcadius in *Concordia*, lib. III, 19 seq. Verum enimvero illud insignius est, quod magni Athanasii palmarum auctoritatem Eutychius recitat ex illius sermone ad baptizatos (qui titulus inter editos Athanasii sermones non conspicitur) de Christi corpore et sanguine per transsubstaniationem panis vinique in eucharistico mysterio præsentibus. Sic enim ait: « Videbit (baptizatus) levitas panem calicemque vini ferentes, mensamque apparentes. Et ante quidem quam supplications precesque fiant, panis simpliciter calixque est: verumtamen ubi magnæ mirificæque preces peractæ fuerint, tunc panis quidem fit corpus, calix autem sanguis Domini nostri Jesu Christi. » Et iterum: « Veniamus ad mysteriorum confectionem: hic est panis, et hic est calix; qui sane uterque, nondum peractis precibus et supplicationibus, suam simpliciter naturam retinent: sed tamen statim ac magnæ preces sanctæque supplications in cœlum concenderint, descendit Verbum in panem et calicem, ejusdemque corpus conficitur. » Tertium Eutychii Fragmentum in *Classicorum Auctorum* tomo decimo edidi, p. 488-493, de tribus a Domino Jesu circa tempus paschale celebratis conviviis; quorum postremum describens Eutychius, egregium rursus mysterio eucharistico dat testimonium his verbis: « Mystice se ipsum immolavit, quo tempore suas in manus, post cœnam, panem accipiens, gratias egit, ostendit ac fregit, se ipsum typo commiscens. Similiter et calicem ex genimine vitis temperans et gratias agens, Deoque Patri ostendens, dixit: Accipite, manducate; accipite, bibite; hoc est corpus meum, et: hic est sanguis meus. Totum itaque cuncti sanctum corpus pretiosumque sanguinem recipiunt, etiamsi partem tantummodo typorum recipient. Dividitur enim indivisibiliter inter omnes, propter commisionem. »

Rem deinde declarat Eutychius sigilli exemplo, cuius omnes impressiones ab uno sunt eoque immutabili. Item ab exemplo vocis, quæ una eademque et individua tum in clamante est, tum in aere, tum etiam in omnium audientium auribus. Tum sic concludit: « Nemo igitur ambigat, quin incorruptibile post mysticum sacrificium et post sanctam resurrectionem, immortale, sanctum et vivificum corpus cum sanguine Domini, typis conclusum per sacrificii operam, nemo, inquam, ambigat quin æque ac prædicta rerum exempla, vim suam iisdem typis imprimat, tolumque in omnibus reapse sit. In ipso enim Dominico corpore universa inhabitat plenitudo deitatis Verbi Dei corporaliter, id est substantialiter. Panis autem venerandi fractio, mortem significat: quare et Pascha desideratum dictum fuit, ceu salutis, immortalitatis, perfectæ scientiæ auspex. Atque ut illo tempore a cœna cum canticis exierunt in montem Olearum, sic nos post sancti corporis et sanguinis participationem gratias agimus, et in proprias quisque domos revertimur. » Hæc mehercule pretiosæ doctrinæ fragmenta sitim nostram desideriumque augent detegendi aliquando, si Deus faverit, largiores Eutychii fontes, illos videlicet sermones multos, quos Eustratius ab eo scriptos fuisse commemoravit.

DE SANCTO EUTYCHIO PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO

(BOLLAND. Act. Sanct. t. I, April., pag. 548.)

A 1. Floruit sexto Christi saeculo sanctissimus Ecclæsa Constantopolitanæ patriarcha Eutychius, natus anno 512, uti ex reliquo vita decursu et annis in ea peractis septuaginta, clare demonstratur. Creatus est presbyter cum triginta esset annorum, circa annum Christi 542. Habitu dein monastico apud Amasenos assumpto, vixit primum monachus, dein archimandrita usque ad annum 552, quo sanctus Menas patriarcha Constantinopolitanus mortuus est 25 Augusti: cui sanctus Eutychius, jam ante ut metropolitæ Amaseni apocrisiarius Constantinopolim profectus, eo ipso die, quo Menas cadaver, ut Theophanes scribit, in sacris adytis adhuc expositum jacebat, suspectus est patriarcha; et anno sequenti 553, præfuit cum aliis patriarchis concilio œcumениco Constantinopoli habito. Cum præclaris virtutibus patriarchatum an. 13 regeret, et Justiniani imperatoris errores fortiter oppugnaret, anno 565, inductione 13, abductus est 22 Januarii, primum ad duo consequenter monasteria, dein ad Principem insulam, inde Amaseam relegatus, et Joannes Scholasticus in ejus locum subrogatus est 13 Aprilis; quo postmodum, 31 Augusti, inductione 10, anno 577, extincto, cum duodecim annis et quinque mensibus Eutychius exsul in monasterio Amaseno vixisset, plurimis miraculis clarus, revocatus est a Justino imperatore et Tiberio Cæsare ad Ecclesiam suam Constantinopolitanam, quam tertia Octobris die Dominicana ingressus, sacrificium missæ peregit, et per sex horas sacram Eucharistiam distribuit. Vixit postmodum quatuor annos et sex menses, acri febre corruptus anno 582, ipso die festo Paschatis, quo sacrificium missæ obtulerat, et sacra communione suos refecerat. Conveniebat Pascha in diem 29 Martii, cyclo luna 13, solis 3, littera Domini-

B cali D. Cum totam illam hebdomadam ægrotasset, mente firma Deum oravit usque ad septimam horam Dominice secundo-prima post Pascha, quæ in diem 5 Aprilis incidebat. Cumque omnibus benedixisset, tandem circa nonam aut decimam noctis horam, quæ jam spectabat ad feriam 2 et diem 6 Aprilis, in Dei manus spiritu commendato, ex hac vita discessit. Hæc in Vita: cui consentit Theophanes ita scribens ad annum Tiberii quartum et ultimum: « Hoc anno, die sexto Aprilis, inductione decima quinta, Eutychius patriarcha diem extremum clausit. » Prædixerat autem Tiberio imperatori, cum ab eo in ultimo morbo inviseretur, celerem ipsi mortem instare: idque verum fuisse eventus docuit. Nam quatuor post mensibus e vita decessit imperator. Ita infra in Vita legitur. Quæ etiam in Chronico Constantinopolitano, passim dicto Alexandrino, sic confirmantur: «Quarto imperii anno æger Tiberius, quinto Augusti, 15 inductione creatus est Cæsar Mauritius Tiberius, et 13 Augusti coronatus Augustus, data illi in uxorem Constantina filia, 14 Augusti moritur Tiberius. » Elapsi tunc erant ab obitu sancti Eutychii solum menses quatuor et dies octo. Eadem confirmat Theophanes.

C 2. Sed quid melius ea nobis potuit indicare, quam Eustratius presbyter, scriptor *Vitæ sancti Eutychii*, qui familiaris hujus domesticus vixit, et cum eo in exsilio profectus atque reversus Constantinopolim, nunquam ab ejus latere decessit, annosque, menses, dies et horas accurate observavit: ut mirum sit aliter a Baronio annos ejus, imo et annos Tiberii potuisse ordinari, et collocari utriusque obitum ad annum Christi 586, cum præcipuum partem *Vitæ sancti Eutychii*, ab Eustratio presbyteri scriptæ in suos *Annales* transferret et

n. 7, ita scriberet: «Quod ad obitum Eutychii A pertinet, idem tradit Eustratius, ipsum die Paschatis post officium vespertinum acri febre corruptum, siveque depastis eo igne visceribus, post septem dies, nempe sequenti Dominica, migrasse ex hac vita.» Ast signato a Baronio anno 586, Pascha incidit in 17 diem Aprilis, et Dominica sequens in 24 diem Aprilis, et sic dies ejus natalis non esset assignandus 6 Aprilis, sed 25 ejusdem mensis. Præterea anno 586 erat indictione quarta. At contra Theophanes bis indicat indictionem decimalm quintam ad obitum tam sancti Eutychii 6 Aprilis vita functi, quam Tiberii imperatoris 14 Augusti mortui, cum, inquit, annos tres, menses decem, et dies octo imperasset. Regnavit post Tiberium Mauritius a 14 Augusti anni 582, per integrum annos viginti usque ad annum 602, occisus 27 Novembris, feria 3, indictione 6, quem annum, mensem et diem cœdis ejus affirmat; sed imperio ejus tribuit solum annos 16, contra omnium scriptorum consensum. Annos ejus imperii viginti accuratissime digestos enumerant, Simocatta, in *Historia Mauritii imperatoris* libris octo conscripta, Theophanes, auctor *Chronici* præcitat, et alii.

3. Imperante Mauricio scripsit Eustratius presbyter Vitam S. Eutychii, cum elapsi essent anni duodeviginti, ex quo exsul apud Amasenos imperium ejus prædictisset: codemque imperatore præsente, in solemnissima panegyri eamdem recitavit, quemadmodum apparet ex Epilogo, ubi quem imprimis appellat divinum ac sacrum caput, non aliud intelligendus quam ipse imperator. Recitavit autem, quantum ex subducta temporum ratione concicimus, et ex ipsius rei congruentia, in anniversaria justorum funebrium conclusione anno 583, cum ante annos octodecim facta prædictio ad annum 565, qui fuit exsiliis primus, commodissime referatur. Exstebat ea Vita Græce in bibliotheca Veneta, unde acceptam Lipomanus habuit, ex coque Surius, Latine redditam a Petro Francisco Zino. Nos alterum ejus exemplar ex bibliotheca Vaticana nacti, cum videremus interpretem, veluti tam prolixæ orationis conspectu attonitum, segniori animo minusque attento ad translationem faciendam accessisse, et locis quam plurimis impegnisse, necessarium duximus novam ex Græco versionem adornare. Aliam Vitam sancti Eutychii nacti sumus ex codice serenissimæ Christinæ reginæ Suecicæ, qui fuerat Pauli Rhamnusii et amicorum: in quo soli erant *Vitæ sanctorum* quorum reliquiae sunt Venetiis in monasterio S. Georgii Majoris. Hanc autem Vitam Fabianus Cretensis monachus Congregationis Casinensis, alias sanctæ Justinæ, ex Græco in Latinum traduxerat. In hac Vita, cuius aliud egraphum manu Ferdinandi Ughelli transcriptum ab ipsomet Romæ accepimus, *Eustachius* loco *Eutychii* appellatur et pauca haec sub finem de translato corpore habentur: «Sepultus est sanctissimus Eustachius sub altare sanctorum, ubi etiam

A veneranda sanctorum Andreæ, Timothei et Lucae reliquiae depositæ sunt. Anno vero Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, duce autem Venetorum inelyto Andrea Dandulo, Romæ autem Innocentio IV pontifice maximo, imperatore vero Federico secundo, sanctissimum ejus corpus Venetas delatum est, et in fau D. Georgii, cognomento Majoris, honorifice in altari reconditum die vicesima secunda mensis Aprilis, ubi diurna hymnorum laudumque precatio a monachis devotissime colitur.» Haec ibi. Conveniunt in annum 1246, pontificatus Innocentii IV, et fere imperii Federici II, contra quem Henricus, landgravius Thuringicæ et Ilassicæ, anno præcedenti designatus fuerat imperator, abrogato per concilium generale Lugdunense imperio Federici. Sed major difficultas est in Andrea Dandulo, qui saeculo sequenti, et anno 1336 dux Venetorum creatus traditur ab hujus reipublicæ scriptoribus. Bellinus de Padua inscripsit suo Martyrologio secundum morem curiæ Romanæ plerosque sanctos quorum reliquiae Venetiis servantur in dicto monasterio S. Georgii Majoris, et ad memoratum 22 diem Aprilis ista habet: «Item in monasterio S. Georgii Majoris Venetiarum translatio sancti Eustachii patriarchæ Constantinopolitani anno Domini 1246.» Bellinum sequuntur Maurolycus, Felicius, Molanus, Canisius, Galesinus et Ferrarius. Consentit ms. Florentinum in bibliotheca senatoris Strozzi asservatum. Idem Bellinus ad diem 19 Februarii iterum refert memoriam sancti Eustachii patriarchæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ. Sequuntur iterum omnes ante citati auctores, ex quibus Canisius addit, fusius de eo agi 15 Julii, forsan ratus illum esse sanctum Eustathium archiepiscopum Antiochenum, qui eo die colitur. Piura diximus ad diem 19 Februarii inter prætermis et in alios dies rejectos, quæ ibi videri possunt. Cæterum quæ in citata *Vita sancti Eutychii* per Fabianum Cretensem habentur, nolumus proferre, quia est compendium alterius Vitæ non sine variis mendis conformatum.

4. Solemnissimo officio celebrant Græci festum sancti Eutychii ad diem 6 Aprilis, in Menæis excusis et manu exaratis, qualia Romæ, Florentiæ, Mediolani, Taurini, Parisiis et Divione reperimus: ut plane mirum sit a Sirleti *Menologio* exclusum esse: nam et in Ephemeride metrica, et in Kalendarii Moscovitici tabulis solus hic nominatur. In ms. *Menologio* Basilii imperatoris istud babetur elegium: «Die sexta Aprilis, memoria sancti Patris nostri Eutychii, archiepiscopi Constantinopolitani. Sanctus Pater noster Eutychius fuit sub imperio magni Justiniani, e regione Phrygia exortus. Præclare autem educatus ab Hesychio presbytero et thaumaturgo, ejus avo, ac in sacra Scriptura, studio et meditatione assidua versatus, ab episcopo Amaseæ susceptus est, ac primum monachus, deinde presbyter initiatus, tranquillam egit vitam in monasterio S. Meliti. Omnia deinde con-

cilio congregato a Justiniano, cum episcopus Ama- **A fortunatum seu bona fortuna utentem significat :**
ser eo tempore infirma valetudine detineretur,
missus est vice illius Eutychius, qui in concilio
inter alios ita excelluit, ut de eo Menas patriarcha
dixerit : Illic erit meus successor. Et ita post
mortem illius electus est patriarcha. Cum vero
postea in odium imperatoris incidisset, exsul re-
legatus est. Post mortem vero Justiniani suam
recepit sedem a Justino et Tiberio. Cum autem
multa patrasset miracula et impetum magnae mor-
talitatis precibus cohibusset, et Tiberii mortem
prædictisset, sicut etiam ante, ejus regnum, ex hac
vita decessit, sepultus in ecclesia SS. Apostolorum.
Eadem habentur in Anthologio novo, quod
Arendius Clementi VIII pontifici inscripsit. Longiora vitae elogia continentur in Menæis, in quibus
sub finem ista verba leguntur : Τελείται δὲ ἡ αὐτοῦ
σύναξις ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ. **Celebra-**
B **tur dies festus ejus in sanctissima Magna ecclesia.**
Laudatur in odis zelus ejus in orthodoxa fide pro-
pugnanda et hæresi deprimenda; et ob varia ab
eo patrata miracula, Thaumaturgus appellatur in
ipsa dictarum Odarum Acrostichide hac :

Τὸν θαυματουργὸν Εὐτύχιον θαυμάσω.

Mirabor Eutychium mirorum effectorem.

Ante dogmum vero jam recitatum hoc premititur
distichon, cum allusione ad nomen Eutychii, quod

Εὐτύχιον θανέντα τιμῶν τοῖς λόγοις,
Ἐμαυτὸν εύτυχέστατον χρίνο.

Morientem Eutychium sermonibus laudans,
Ipsum me judico fortunatissimum.

5. Joannes Molanus in Auctario *Usuardi* ad diem
6 Aprilis ejus memoriam celebrat, et in prima
editione hoc ejus exstat elogium : « Constantinopoli
natalis magni et beati Patris nostri Eutychii, pa-
triarchæ Constantinopolitani, cuius vita et mira-
cula conscripta sunt ab Eustratio humili presby-
tero. » Eundem celebrat Ferrarius in Catalogo
generali ; et Baronius, relato ejus obitu ad annum
586, num. 7, asserit, non immerito eum a Græcis ut
sanctum colli, anniversariaque die ejusdem natale
celebrari. Addi his possunt Bellinus et sex alii
martyrologi, licet hi sub nomine sancti Eustachii
eum celebrent, 12 Aprilis et 19 Februarii, ut su-
pra monuimus : quod iterato facit Ferrarius ad
diem 11 Maii his verbis : « Venetiis translatio cor-
poris sancti Eutychii episcopi Constantinopolitani. »
In notis allegatur Kalendarium ecclesiæ S. Geor-
gii Majoris, in qua corpus asservatur, quod e By-
zantio Venetias in dictam ecclesiam anno Domini
1246 translatum, ut monumenta mss. cœnobii S.
Georgii habent. »

ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΚΑΙ ΤΡΙΣΜΑΚΑΡΙΣΤΟΥ ΕΥΤΥΧΙΟΥ

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ

(ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΣ ΠΑΡ' ΕΥΣΤΡΑΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΤΑΙΠΕΙΝΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΘΗΤΟΥ.

MAGNI ET BEATISSIMI EUTYCHII

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI,

VITA ET CONVERSATIO

SCRIPTA AB EUSTRATIO PRESBYTERO HUMILI EJUS DISCIPULO.

(Ex codice ms. Vaticano 1660, interprete D. P., edidere BOLLANDIANI, t. I April., Latin. p. 550; Græc. in App. p. LIX.

PROLOGUS.

ἀ'. Θερμὸς δὲ ζῆλος εἰς τὴν παροῦσαν διπλεσίαν, δὲλλὰ νεώρδος δὲ λόγος εἰς τὴν τοιαύτην ἐξήγη-
σιν. διάπυρον τὸ πρόθυμον εἰς τὴν προκειμένην ἔγχειραν, δὲλλ' τὴν γλώσσαν κατεψυγμένην, ναρκώσα-
τε καὶ μογιλάλος, λογηγραφεῖν ἀνύρδος μεγάλου θαυ-
ματουργίας καὶ πολιτειαν ἀρίστεν μή δυναμένη.

4. Magnum nobis argumentum propositum est,
sed facultas tenuis ad explicandum sufficit : ardet
animus, sed lingua friget, nec enarrare potest res
admirandas et optime institutam magni viri vitam.
Cogitatio ampla est, sed dictio angusta : multa ad
Davidicæ turris ædificationem materia suppetit ;

sed architectus adest inexpertus ac rudis. Verum- tamen præbet Dominus, quia Deus omnipotens, sa- pientiam insipientibus, et sugerit evangelizantibus verbum virtute multa; idemque digito suo, id est Spiritu sancto, aures surdorum aperit: et linguam, vix aut ne vix quidem mobilem ad loquendum, diserta: reddit is qui potest ex lapidibus suscitare filios Abrahæ. Scio etiam quod, cum dives in omnibus sit, ita suscipiat obolos duos, ut etiam auro et topazio eos præferat: nam nec calicem quidem aquæ frigidæ, tantum in nomine discipuli datum aspernaturum se promisit. Quid igitur absterrere nos debet ab hoc munere suscipiendo? An quod ea nobis desit orationis copia, qua divinum virum possimus pro dignitate laudare? Minime vero. Nec enim, quia totum quod terram inter ac cœlum est spatium nequimus oculis emetiri, inquit magnus Basilius, propterea nolumus illud, quantum possumus, intueri. Itaque nec ego, quamvis orationis inopia labore, et argumentum difficile propositum sit, amplectar otium ignavum atque iners; neque iis assimilabor, qui propter timorem atque imperitiam rei nauticæ, solo maris aspectu sic terrentur, ut nec experimenti quidem causa littori propinquas undas attingere audeant. Potius auxilio viri beatissimi fretus, conabor pro viribus salis- facere studio popolorum: quos scio hoc solum desiderare, quod apud me pauperem reperiatur, non autem quantum isti viro debetur.

2. Sane non suscipiebatur a Deo solus, is qui vitulos pretiosos et oves offerebat ad sacrificium, sed similam et turturem quoque et columbam, parva quidem et vilia, pura tamen munuscula offerens laudabatur: æstimatur enim unusquisque ex eo quod habet, non quo caret. Quapropter illo conclusis qui dixit: « Qui querit invenit, et pul- santi aperietur »; licet non ignorem imperitiam meam, explicabo tamen magni hujus viri gesta præclara; vel potius peritioribus dabo occasionem laudandi cum, qui omni laude superior est, quique ipse sibi est laus maxima. Siquidem ut sapiens ait, « Argentum ignitum est lingua justi, et labia re- ectorum stillant gratias »: ex ejus enim veraci- bus sermonibus ingens splendor resulget. Sicut igitur illustratur sol propria, non aliena luce; ita nec magnum orbis lunen doctorque Eutychius aliorum eget laudibus, ut ostendatur fuisse per- fectus: neque opus est imponere ei coronam glo- riæ aliunde acceptam; quia sicut juxta prophetam David: « Omnis gloria filiæ regis ab intus circum- data varictate », ita divinum illud ac sacrum caput omnibus virtutum generibus adornatum est; idemque velut sublimis quedam facula, perpetuo splendet omnibus in hoc vitæ pelago naviganti- bus, ad quam respicientes in securissimum ac tranquillum portum deducantur quieturi.

A πλατεῖα ἡ ἔννοια, ἀλλ' ἡ φράσις στενή· δαψιλεῖς αἱ ὄλαι πρὸς οἰκοδόμην τοῦ πύργου Δαυΐδ, ἀλλ' ἀσο- φοὶ ἀρχιτέκτων ἐγὺ καὶ οἰκοδόμος ἀπειρος. Παντο- δύναμος δὲ Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ ἀσόφους σοφίζων καὶ διδοὺς ῥῆματα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῆ, ἀνοίγων μὲν ὅτα καφῶν τῷ ἑαυτοῦ δακτύλῳ, τουτ- ἑστιν τῷ ἀγῶν Πνεύματι, τρχών δὲ γλώσσαν δυσκί- νητον, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀκίνητον, ὁ καὶ ἐκ λιθων δυ- νάμενος ἐγείραι τέκνα τῷ Ἀθραάμ. Οἶδα πλούσιόν τινα, καὶ δύο προσδεχμένον ὁδολοὺς ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον, τὸν μηδὲ ποτήριον διδασκεῖς ψυχροῦ, διδύμενον μόνον εἰς διομα μαθητηῦ, ἀποστρεψθεντον πώποτε. Τί οὖν; ὀχνήσαμεν πρὸς τὸν προσεκίμενον σκοτίην, ἐπειδὴ μὴ ἔνεστι τὸν δύναμεις τοῦ κατ' ἀξίαν λέγειν περὶ τοῦ θείου ἀνδρός; οὐδαμῶς· οὔτε B γάρ, ἐπειδὴ τὸν μετεκτὸν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς τὸν διαβῆναι τοῖς ὁρθαλμοῖς ὅλον ἀδυνατοῦμεν, ὡς φησιν ὁ μέγας Βασιλεὺς, ἢδη καὶ δυον δυνάμεθα καθορᾶν παραιτούμεθα. Οὔτε μὴν, ἐπειδὴ λιαν ὑψηλὸς ὁ ἀδ- γος ἐμοὶ, καὶ δυσέφικτος ἡ ἐγχείρησις, τὴν ἀργὴν καὶ ἀπρακτὸν σιωπὴν ἀγαπήσωμεν, ὑσπερ οἱ δειλοὶ καὶ ἀπειρυθάτοις, οἱ πρὸς μόνην τὴν ὕψιν τῆς θαλάττης ἀπαγορεύοντες, οὔτε πείρας ἔνεκεν μικρᾶς τοὺς αἰγαλοὺς περιπλέειν ἀνέχονται. Λύτρῳ δὲ τῷ τριτημακαρίστῳ πιστεύσαντες τὴν ἐγχείρησαν, κατὰ δύναμιν τῇ τῶν λαῶν εὐφροσύνῃ παρασχεῖν πειρα- θῶμεν τὸ σπουδαῖον μένον. Ἐπίσταμαι γάρ δι τοσοῦ- τον ἀγαπηθῆσται, οὐχ δυον ἔκεινων τῷ μεγάλῳ καὶ θεσπεσιῳ διεβίλεται, ἀλλ' δυον παρ' ἐμοὶ εὑρεθῆσ- ται τῷ πέντῃ.

C β'. Οὐ γάρ ἔκεινος μόνος ἀπίδεκτος ἦν παρὰ Θεῷ, διότιος πολὺτείμους καὶ πρόδεστα ὡσαύτως εἰ; Θυσίαν προσφέριν, ἀλλ' ὁ καὶ σεμιδάλιν τρυγῆς τε καὶ περιστεράν, τὰ μικρὰ καὶ ὅλίγου δεῖται, καθαρὰ δὲ δύμας προσάγων ἐπιπινετός· καθόδη γάρ ἔχει τις, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθόδη οὐκέτι εἶται, γέγραπται. Θαρρῶ οὖν κάγω εἰς τὸν εἰπόντα, ὡς « Ὁ ζητῶν εὐρίσκει καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσται » καὶ εἰ τὰ μάλιστα σφῶς ἐπίσταμαι τὴν ἑαυτοῦ ιδιωτείαν, ἀλλ' δύμας τολμῶ βραχεῖαν ἐκτίγησιν τῶν κατορθωμάτων ποιή- σανθαι τοὺς μεγάλους ἀνδρός· μᾶλλον δὲ παρέχω ἀφορ- μήν τοῖς ἐπιθυμοῦσι καὶ δυναμένοις ἐγκωμιᾶσαι τὸν πολυπόθητον καὶ ἐγκωμιῶν ἀνώτερον, αὐτὸν ἑαυτῷ εἰς ἐπαίνον ἐπαρκοῦντα, κατὰ τὸν λέγοντα Σοφὸν, D « Ἀργυρος πεπυρυμένος γλῶσσα δικαίου, καὶ χει- λη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάτει χάριτας » τοιαύτη γάρ τι διὰ τῶν ἀληθῶν αὐτῶν λόγων ἀπαστράπτουσα ἡ αμπηδῶν. Οὔτε οὖν ἥλιος; ἐξ ὅλου φωτὸς καταυ- γαζόμενος λαμπρότερος δείκνυται, ἀλλ' οἰκοθεν ἔχει τὸ φῶς· οὐδὲ αὐτὸν διότιος φωτήρ καὶ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης Εὐτύχιος, ἀλλοτρίους ἐπαίνους ἐρανιζόμενος, τέλειος ἀναδείκνυται, τῇ στέ- φανον δέδης αὐτῷ ἔξιθεν περιτίθεμεν, ἀλλὰ, κα- θὼς δι προφήτης Δαυΐδ φησιν, « Πάσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἱσσωθεν πεποικιλμένη » οὐτω κάκείη ἡ θελα τε καὶ λεπτὴ κεφαλὴ καὶ τὰ πάν- τα ἐμοὶ σεβασμία, πᾶσαν τὴν ἀρετὴν ἐγκολπωσα-

¹ Luc. xi, 10. ² Prov. x, 20. ³ Psal. xliv, 14,15.

μέντι, πυρας; ὑψηλὸς ἴσταται δεὶ φαίνων τοῖς πλέουσι τοῦδε τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, ὡς καὶ τοὺς εἰς αὐτὴν ἀποβλέποντας, εἰς ἀχέιμαστον καὶ εἰδίον ἐπαναπάύειν λιμένα.

γ' Οὗτος οὖν δι μέγας ἀνθρώπος καὶ τοῦ Θεοῦ θε- A ράπιν. ἀρχιερεῖς ὅσιος, οὐδὲ ἀπ' ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὲ Ήγετοῦ Χριστοῦ γενόμενος. δεύτερος: Ἰών ἐν ὑπομονῇ, διμεμπτος, θεοσεβής, ἀληθινός ἀνεδεῖχθη πρεπόντως. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ πολυάθλου Ἰών δι λόγος ἀπεμνημονεύεσσεν, εὔλογόν ἐστιν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἴστορίας καὶ νῦν ἀπάρξασθαι τῶν γνωρισμάτων τοῦ δειμνήστου ἀρχιερέως, καὶ διὰ τὴν πολυπάθειαν καὶ διὰ τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς. Καὶ δὲ μὲν πρῶτος Ἰών ἀνθρώπος ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὔστιδι (α), πλούσιος ἐν κτήνεσι καὶ χρήμασιν· τῷ δὲ πλοῦτος ἦν ἀκτημοσύνη, καὶ καύχημα τὸ μηδὲν ἔχειν. Κάκενος μὲν ὑπὲρ ἐπτὰ σαρκικῶν τέκνων τὴν ἐν μόσχων καὶ τράγων θυσίαν προσέφερεν τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ ὅντος δὲ οὐ μόνον ὑπὲρ ἐπτὰ τέκνων, ἀλλὰ ὑπὲρ μυριάδων ή μᾶλλον εἰπεῖν B ἀναριθμήτων λαῶν τὴν ἀναίμακτον θυσίαν προσέφερεν δεὶ τῷ Θεῷ ἀμερίστως μεριζομένην. Ἐπειδὴ καὶ χώρας καὶ τόπου καὶ γένους ἀξιωμάτων ἡ κατὰ τὸν Ἰών ἴστορία μνήμην ἐποιήσατο, λέωμεν καὶ τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ἀνδρὸς χώραν τε καὶ τόπον, καὶ τὴν ἐκ προγόνων συγγένειαν· καὶ γνῶμεν, ὡς ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀπαλῶν δύνχων ἐκ πιστῶν καὶ δρθοδόξων Πατέρων καὶ προπατέρων ἦν γεγενημένος καὶ ἀνατεθραμμένος· καταμάθωμεν τὴν φίλαν, ἐξ ἣς δικλάδος, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δύνδρον ἐπιγνωσώμεθα· ἐκ γάρ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δύνδρον ζωῆς. Ἐκ πολας οὖν χώρας ἦτορος, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἡ πνευματικὴ διμπελος, εὐθαλῆς τε καὶ εἰθηνοῦσα τοῖς τοῦ ἀνεπιλήπτου βίου κλάδοις, καὶ ταῖς ἀγαπητικαῖς ἐλιξὶ διαπλεκομένη πρὸς τὸ δύμφυλον; Καὶ κομῶσα μὲν ἀντὶ φύλων τῇ εὐσχημοσύνῃ τῶν τρόπων, ἥδυν τε καὶ πέπειρον τὸν τῆς ἀρετῆς βότρυν ἐκθρέψασα καλῶς, τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα οἶνον ἐγεώργησεν ἐπει τοις καὶ γέροντες, τῇ δεχομένη τὸν σπόρον, καὶ πλεονάσουσα τὸν καρπὸν ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἑξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατόν δι καὶ παρέσχεν εἰς ἀπόδιαισιν τοῖς τὴν ξείνια τελειωτέροις, καὶ τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα πρὸς διάκρισιν ἔχουσι καλοῦ τε καὶ κακοῦ (β) ἀναγκαῖον. . . . τοὺς ἀγνοοῦντας.

CAPUT PRIMUM.

Sancti Eustychii patria: parentes, educatione, studia.

δ. Οὗτος οὖν δι μέγας ἀνὴρ φρεμάτῳ μὲν ἐκ τῆς τῶν Φυργῶν χώρας, τόπου δὲ ὑπῆρχεν ἥτοι χωρίου, Θεοῖς κάμης, οὐτω προσαγορευομένου θεασας κάμης, ἐξ ἣς δικτυος· Ικανὴ οὖν τῇ κάμη εἰς εὐφημίαν ἡ αὐτὴ προσηγορία· τοις γάρ εὐρεθῆσται τοῦδε τοῦ

VARIAE LECTIONES ET NOTÆ.

(α) *Ita LXX, in terra Ausitide; Aquila vero et Vulgata nostra ēν γῇ Οὔci.*

(β) *Quæ sequuntur verba defectuosa sunt, possentque ex Veneto ms. suppleri, quod feci ejus versionem secutus: sic tamen, ut quod hic in prolixa periodo ultimum erat, in ejusdem principio īpsō posuerim, majoris claritatis ergo.*

A 3. Hic igitur vir omnino maximus ac Dei servus, pontifex sanctus, non ab hominibus, nec per homines, sed per Jesum Christum constitutus, justus, pius, verus, ab omni reprehensione alienus, Jobo similis demonstratus est per patientiam. Quoniam autem beati Job mentio incidit, opera pretium erit ex ejus historia memorandi hujus pontificis præconia exaggerare, tum propter multa quæ ipsi contigerunt adversa, tum propter fortitudinem animi qua talia pertulit. Ac primum quidem vir fuit Job in terra Hus, gregibus, armentis, et pecunia dives: Eutychii autem divitiae in eo sitæ quod nihil haberet, possideret nihil. Ille pro filiis septem offerebat sacra. isti cu[m] Deo, ex vitulis et hircis; hic non pro septem, sed pro decies mille, imo pro populis innumerabilibus, incruentam immolabat victimam, quæ sine partitione quotidie distribuitur. Quia vero Jobi historia etiam commemorat dignitatem et loci et generis, age, hujus quoque admirandi herois patriam et parentes consideremus. Videbimus autem eum e Christianis et orthodoxis parentibus atque avis genitum, et a prima infancia educatum: scrutemur radicem, cuius est ramus, et arboreum cognoscamus ex fructu: nam ex arbore justitiae, fructus vita oritur. Necessarium erit igitur intelligere (si qui tamen sint qui ignorent) qua ex regione et loco, sive qua ex radice ortus sit magnus hic fructus; potius dixeris vitis florida, perennis vita ramis abundans; charitatis pampinis circumvoluta; morum pulchritudine, tanquam copia foliorum, exuberans; atque abunde ferens suaves et maturos virtutum botros, unde emanavit vinum corda hominum lætificans; factus etiam velut terra, semen suscipiens fructumque multiplicans, alibi quidem trigesimum, alibi sexagesimum aut centesimum: quem quidem fructum ipse edidit, fruendum perfectioribus et sensum habentibus, excitatorem ad bonum a malo discernendum.

D 4. Oriundus erat vir hic magnus ex regione Phrygium, natus in villa Theii (1) id est Divini, sic enim appellatur divina villa, unde sanctus prodit: cui proinde vel ad laudem sufficeret tam præclaræ appellatio. Quid namque tali nomine illustrius po-

(1) Interpreti Zino *Divinus pagus*, juxta notionem vocis θεός. Fabianus Cretensis in alia Vita ait Thio quondam pernibili pago exortum, claruisse Justiniani magni temporibus, scilicet patriarcham; natus est autem sub Anastasio imperatore circa annum 512.

test inveniri? quo et habitatores ex Deo nacta, et divinum virum protulisse significatur, aut potius ipsam nuncupationem propheticō quodam spiritu propter ipsum suscepisse: qui etiam dignam ei contulit retributionem, muro ipsam inexpugnabili circumdans, quando in ea templum gloriosorum quadraginta martyrum excitavit, multipliciter efficiens, ut divinum quoddam refugium esset ad plurimarum animarum salutem, eorum potissimum qui solitariam atque angelicam vitam inhibi amplectentur. Porro cum in ea regione multa zizania ab inimico humani generis sata excrescerent, haereticæ inquam pravitatis germina; parentes hujus sancti apparuerunt splendidiores astris, verba vite habentes, et omnem venenatum bestiarum virtutem conculcantes: accepta a Patre luminum potestate ambulandi super aspides et scorpiones et omnem potentiam iniunici.

5. Quis eamdem cum ipso patriam nactus, avum hujus præstantis viri ipsique cognominem ignorat? Eutychium, inquam, et inter sacerdotes prætulgentem, et gratiam ejiciendi dæmones morbosque curandi nactum a Deo; quem vel intueri formidabant vexati ab impuris spiritibus, non valentes sufferrere promicantem ex ejus vultu gratiam, quin statim corruerent eaque farerent, quæ consuevere immundo spiritui traditi, per Dic providentiam in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat in horrendo judicii die: quibus sic laborantibus clemens et misericors Deus, non sinens eos, qui tentatione probantur, vexari supra id quod possunt, cum tentationis proventu medelam afferebat, per viri sancti manus ipsis impositas. Ex hac sacerdotali radice pullulavit filia, nomine Synesia, reapte huic suæ appellationi respondens, utpote vere effecta prudentiæ mater: quæ cum recte educata adolevisset, opportuno tempore conjuncta est in Dominio cum viro simillimo moribus ac sensu, ut ea quæ paulo post deducemus, ostendunt.

Thetaç, καὶ ρῷ τῷ δίοντι ἀρμέσεται πρὸς Κυρίου ἀνδρὶ αὐτῷ διαληφθεῖσθαι.

6. Hæc concepit ac genuit filium primogenitum, Eutychium magnum patriarcham: antequam enim singulerum servum suum in utero Deus, novit eum, et antequam exiret de vulva, sanctificavit, atque hoc ei nomen imposuit: quos enim præscivit Deus, hos et vocavit; quos autem vocavit, hos et sanctificavit⁴. Beata sane quæ gestavit illum, et tanti Patris mater fuit: nihil utique minor Anna, quia plus quam Samuel hic. Illa obstringebatur Domino consecrare filium quem peperisset; nam Deo supplicans: Si dederis, inquit, mihi semen virile, consecrabo ipsum in conspectu tuo omnibus diebus vite ejus: ast in majus quiddam hæc fecit, quod

* Rom. viii, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(c) Egraphum nostrum προφητικῶς.

(d) Videtur respicere ad haeresim Καταφρύγας de qua vide 7 Februarii ad Vitam S. Apollinaris:

A ὁνδματος ἐντιμότερον; ἐκ Θεοῦ συνοικιαζθεῖσα, καθειὸν ἄνδρα προαγαγοῦσα, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, διὰ τὸ ἄνδρα καὶ τὴν κλήσιν ταύτην προφητικῶν πενθυματι προλαβοῦσα· ὅστις θεσπέσιος ἀνὴρ ἀξίως αὐτῇ περιλαβὼν ἀρέψαγε· ναὸν ἀνέστησεν ἐν αὐτῇ τῶν Ἅγιών καὶ Καθαρίνην Μαρτύρων τῶν τεσσαράκοντα, πολυτελέπως τὸ Οἰκεῖον Θεραπεύσας καταφύγιον, καὶ σωτηρίαν ψυχῶν μὲν ὑπάρχοντα πολλῶν, ἐξαρέτω; δὲ τῶν βουλουμένων τὸν ἀγγειοκέν καὶ μονήρη βίον ἀσπάσασθαι. Πολλῶν οὖν ὄντων ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ τῶν ἐκφυέντων, ἐκ τοῦ πολεμίου τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ζεζανίων, λέγω δὴ τὴν τῶν αἱρετικῶν (d) λύμην, διφθησαν οἱ τοῦ μεγάλου γεννήτορες φωστήρων ὑπέρλαμπροι, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν Ιεζολών θηρίων παταπήσαντες; δύναμιν, τὴν ἔξουσιαν λαβόντες ἄνωθεν παρὰ τὸν Πατρὸς τῶν φύτων πατεῖν ἐπάνω δύσεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ.

ε'. Τίς τὰρ τῶν τὴν αὐτοῦ πατρίδα κληρωσαμένων τὴν τγνησεν τὸν προπάτορα καὶ δύνωντον τοῦ γεννατοῦ ἀνδρὸς, Εὐτύχιον τὸν μέγαν, τὸν καὶ ἐν Ιερεῦτι διαλάμποντα, καὶ χάριν λαβόντα περὶ Θεοῦ δαιμονιας ἐκβάλλειν, καὶ νόσους θεραπεύειν; ὃν ἐφιττον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς Θέας οἱ ἐνοχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ μὴ δυνάμενοι φέρειν τὴν ἀπατράπτουσαν χύριν τοῦ προσώπου αὐτοῦ, παραχρῆμα κατέπιπτον, ἐκεῖνα ποιεῦντες, ἀπερ θεος ἐστὶ ποιεῖν τοὺς παραδιδομένους τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, κατάτινα θεοῦ οἰκονομίαν, εἰς ὑλεῖρον τῆς σαρκὸς ἵνα τὸ πνεῦμα σωιῇ ἐν τῇ φοιβρῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως· ἀλλ᾽ ὁ φιλάνθρωπος καὶ ἐλεήμων Θεὸς, ὁ μὴ ὑπὲρ δύναμιν συγχωρῶν πειρασθῆναι τοὺς ἐν πειρασμῷ γεγονότας, σὺν τῇ ἐκδάσει τοῦ πειρασμοῦ, καὶ τὴν θαυματικὴν δύναμιν τοῦ χειρῶν τοῦ ἀστερὸς. Ἐκ τοιαύτης τοίνυν ἴερατικῆς βίζης θυγάτηρ ἐβλαστήσεν τοῦνομα Συνεσίᾳ, φερωνύμιας δύτως καὶ ὑπερ ἐγένετο προκληθεῖσα· συνέσεως γάρ ἀληθῶς γέγονε μῆτρη. Αὕτη τοίνυν καλῶς τραφεῖσα τε καὶ αἴρεται πάροτι αὐτῷ διαληφθεῖσθαι.

ζ'. Συλλαβοῦσα τοίνυν, γεννᾷ υἱὸν πρωτότοκον. Εὐτύχιον τὸν μέγαν πατριάρχην πρὸ τοῦ γὰρ πλάσαι τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα Θεός, ἐν κοιλίᾳ ἐπίστατο, καὶ πρὸ τοῦ ἐξαλεῖν αὐτὸν ἐκ μήτρας ἥγιασεν, καὶ ἐκάλεσεν τὸ δυνομα τοῦτο, ὅτι οὐς προέγνω, τούτους καὶ ἐκάλεσεν, οὓς δὲ ἐκάλεσν, τούτους καὶ ἐδέξασν. Μακαρία ἡ βαστάσασα, ὅτι τοιούτου Πατρὸς γέγονεν μῆτρη, οὐκ ἔλαττον τῆς Ἀννης ὀφείλεται, καὶ οὐ διτι καὶ πλέον Σαμουὴλ ὁδε. Ἡ μὲν γὰρ ὑπέσχετο λαμβάνοντα διδόναι τοιούτην θεόν τὸν ἐξ αὐτῆς τεκτόμενον υἱόν· εἶπεν γάρ ἀνθομολογούμενη τῷ Κυρίῳ, ὅτι Ἐάν δοίης μοι σπέρμα ἀνδρός, δύσω αὐτὸν δοτὸν ἐνώπιον σου πάσας τὰς ἡμέρας αὐτοῦ· αὐτῇ δὲ τὸ μεῖζον

antiquam illam quidem, sed tamen identidem repulsiūlanteum.

πεποίκεν, λαθοῦστα ξδωκεν Θεῷκατ, μή ὑποσχομένη ἄτον εἴατης; καρπόν. 'Αλλ' ἡ μὲν τὸν Σαμουὴλ εἰς φῶς προάγουστα μήτηρ, δι' ἐνδεῖ θύμους; τοῦ Ἰσραὴλ λερέα καὶ προφῆτην τῆς διῆς οἰκουμένης ἐτεκνώσατο, δι' εὐχῆς αὐτῇ γενόμενον· τοῦ δὲ νῦν ἐπαινουμένου Πατρὸς ἡ μήτηρ αὐτόθιν οἰκουμένης (ε) ἀρχιερέα καὶ Πατέρα Πατέρων ἔτεκεν ἀγιοπρεπῆς, καὶ ἀξίως τῆς ὀπασίας ἀνύθρεψεν. Τοῦτο γάρ εἶδήσου καὶ τὸ περιλάμψαν αὐτὴν φῶς, έτι βρατάζουσαν ἐν κοιλίᾳ τὸ βρέφος. Διηγήσατο γάρ, ὅτι Ἐν μιᾷ νυκτὶ, ἀνακειμένης μου ἐν τῇ κλίνῃ, φῶς μέγα περιέλαυψέν με καὶ τὴν κλίνην ἐφ' ἥν ἀνεκείμην. ὅτε ταραχθῆναι με σὺ μηκώς ἐπί τῷ ἔνω τῆς δράσεως, καὶ διαλογίζεσθα: ἐπὶ πολὺ, λέγουσαν, Τι! ἂν Οὐδεὶς εἶναι τὸ φανέν; Προεμήνυεν δὲ, ὡς οἵμα: τοῦτο, ὅτι δὲ εἶ αὐτῆς ἀνατέλλων φωτόφόρος; ἀστήρ, οὐ μᾶλλον εἰπεῖν, δίκαιος ἐκλάμπων ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἐπταπλάσιον, φωτίσειν πολλοὺς καθεζούσιους ἐν ἀγνοίᾳ, καὶ κοιμωμένους; ἐν φρυγανίᾳ, ὡς καὶ τὸ πέρας ἐδειξεν τὴν τὸν προμηνύθειν τὸν ἀλήθειαν.

ζ. Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ αὐτῆς συζύγου καὶ πατρὸς τοῦ μεγάλου Πατρὸς τῶν Πατέρων εἴπωμεν; Ἀρα παραδράμωμεν τὰς τοῦ ἀνδρὸς ἀριστείας καὶ ἀνδραγαθίας, η̄ καὶ περὶ αὐτοῦ τινα φραχυλογήσωμεν; Τίς ως Ἀλέξανδρος (τοῦτο γάρ θνομα τῷ ἀνδρὶ), οὕτω γενναῖος, οὕτω τιμώμενος παρὰ βασιλεῖ τε καὶ ἀρχούσι; παρὰ γάρ τῷ αιωνίῳ Βασιλεῖ καὶ Θεῷ δῆλα τὰ τῆς τιμῆς, ἐκ τοῦ ἀνατέλλαντος ἐξ αὐτοῦ καρποῦ· δι'; καὶ ἐν πολέμοις ἀήττητος, χειρὶ δὲ δεξιᾷ τοῦ τριγυικάτη στρατηγοῦ (Βελισάριος δὲ οὗτος ἦν, δι' οὐλαῖς τοιεσὶν τε καὶ δόξῃ εἶχεν, τοὺς ἐν ἀνδραγαθίαις διαπρέψαντας ἀπαντας ὑπερβαλλόμενον κατὰ κράτος), τῇ τοῦ σχολαρίου τετιμημένης στρατιῇ. Πολλῆς οὖν δόξης; παρά τε βασιλέως, παρά τε τῶν ἐν ὑπεροχῇ γενόμενος Ἐμπλετοῦ, δι' καὶ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, παρ' οὐδενὸς αὐτοῦ οὐδὲν τοιούτου τετίμητο, οἷον τὸ γενέσθα: αὐτὴν πατέρα τοιούτου ἀνδρὸς. Ἐκ τοιούτων τοίνυν προπατόρων καὶ πατέρων, πιστῶν τε καὶ δρθιόδόξων καὶ θαυματουργῶν, τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐσχηκὼς θ θαυμάτιος εἴπεις καὶ μέγας Εὐτύχιος, ἐγαλακτοφορήθη καὶ ἀνετράψῃ ὑπ' αὐτῶν, μείνας παρ' αὐτοῖς τὴν πρώτην ἥλικιαν.

η'. Καλὸν δὲ ἔστιν μηδὲ τὴν τῆς ἀνατροφῆς αὐτοῦ τόπον παραδραμεῖν ἀνεξέταστον, πῶς καὶ αὐτὸς ἔστιν μέλλειν ἔστεθαι τὴν μεγάλην καὶ πανευδαμονα τῶν Αἴγυούστων πόλιν προηγήσεσεν. Εὔρισκομεν γάρ καὶ Παῦλον, τὸν θεῖον ἀπόστολον, μνήμην ποιησάμενον τῆς ἔστιν γεννήσεως τε καὶ ἀνατροφῆς, εἰπόντα γεγεννηθῆται: αὐτὸν ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας, ἀνατείρακμένου, δὲ παρὰ τοὺς πόδας Γα-

(ε) Phrasis huc Graecorum superbiam sapit, ακμηνici titulum patriarchis Constantinopolitanis affectantium: quapropter prudenter Zintis (quem in hoc sequi placuit) vertit totius Orientis, quamvis hoc quoque niuium videatur, nec circa restrictio-

A nullius voti obstricta necessitate filium suum ob tutulit Deo. Illa precibus impetratum, unius gentis sacerdotem et prophetam orbis universi, Samuelem in lucem edidit: hæc, illius quem laudamus mater, ultro datum totius Orientis pontificem et Patrem Patrum sancte peperit, et congrue ei quain habuerat visioni educavit. Hoc enim manifestabat lux quæ ipsam circumfulsit, cum in utero setum gestabat. Narrabat siquidem de scipsa, inquiens: Cum nocte quadam jacerem in lecto, magna lux me lectumque in quo jacebam circumfulsit, adeo ut non leviter conturbarer ob spectaculi novitatem, multumque cogitarem dicens: Quid vult hoc sibi quod video? Portendebat autem, ut ego arbitror, orituram ex ea stellam matutinam, imo justum virum septies lucidiorem sole; qui sicut exitus docuit, præsagiorum veritatem confirmans, illuminaret multos sedentes in ignorantia, et in desidia jacentes excitaret.

B 7. Quid autem de marito hujus atque genitore magni hujus Patrum Patris dicemus? Præclarane illius facta præteribimus silentio, an de eo quoque pauca quædam breviter attingemus? Quis æque generosus ut Alexander? hoc enim ei nomen erat; quis imperatori atque principibus tam charus, tam honoratus? hujus, inquam, sæculi potestatibus: æternō enim imperatori Deo quam gratus fuerit, filii ab eo geniti declarant honores. Ejus, qui tunc exercitibus præcat, invicta erat in bellis dextera (Belisarium intelligo, quem etiam ipse faciebat plurimi, et magno habebat in honore, ut inter strenuos ac fortes viros præstantem quam qui maxime); scholarii militia honoratus (3). Quamvis autem et apud imperatorem et apud principes magnam gloriam obtineret Christi etiam miles; nulla tamen re magis venerabilis fuit, quam quod talis filii pater esset. His ergo majoribus atque parentibus, hominibus vere Christianis et orthodoxis et mirabilium effectoribus ortus magnus hic atque mirabilis Eutychius; apud eosdem educatus nutritusque primam transegit ætatulam.

C 8. Expedit autem non præterire silentio ipsum educationis locum; quomodo scilicet hic quoque, ipsius futuram magnam et felicem civitatem Augustorum suo nomine præsignaret, quando et Paulum comperimus nativitatis et educationis sum meminiisse, dicentem se ex Tarso Cilicie orundum, ad pedes Gamalielis enutritum suis. Quænam igitur magnum Eutychium enutrierit terra

D nem admittendum propter Antiochenum et Alexandrinum patriarchas, ætate quidem et dignitate Constantinopolitanis priores, hoc tamen multo inferiores auctoritate et potentia.

(3) Frequens scholariorum mentio in Historiis et Vitis Graecis, erantque veluti prætorii milites. Zi-

nus, quia vim vocis non satis intelligebat, hunc Alexandri titulum dissimulavit.

videamus. Augustopolis (4) haec sicut, in qua et sanctum baptismia suscepit, ipse per illud multos filios regeneraturus, et mundo superiori provisurus. Mirandum est autem quod eum tunc avus suus edocuit. Narrabat siquidem vir optimus, quod cum ab illo ad sacrum lavacrum duceretur, didicerit ab eodem, quod quia ibi esset baptizatus, deberet illuc semper venire, et genua flectere, et sic orare: Bonam mihi mentem largire. Domine, et fac ut sodales meos in addiscendis litteris superem. Quæ quidem institutio a Spiritu sancto profecta est, ut meminisset certoque sciret se sanctum Ecclesiæ catholicae atque apostolicæ baptismia suscepisse. Enutritus igitur apud avum in sanctissima ejus ecclesia juxta Augustopolim, ubi ille presbyter erat et sacræ gazæ custos, didicit in prima ætatula litteras, moresque compositus, incessum et habitum atque hilarem vultus modestiam formans, eaque omnia plene percipiens, que ad virtutis perfectiōnem attinent.

σιν, πλέον δὲ τυύτων τὸ ξήθος, τὴν κίνησιν τοῦ βαθίσματος προσώπου, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντων τῶν εἰς ἀπαρτί.

9. Quandoquidem autem oportuit etiam puerum agere aliquid, congruum censore nec pueriles illius ludos inenarratos transire. Huius vero quales? Dicam breviter. Dominus, in qua manebat ipse cum suo præmemorato avo, usque in hodiernum diem Ramiorum appellatur: et hanc appellationem obtinuit quia fratres in ea commorantes cognominabantur Clonades (5), id est Ramii: duodecim enim erant avi fratres, omnes proceri, unde et nominis sumpta ratio: magnæ enim arboris magnos etiam ramos esse constat. In hac igitur domo pueris multis congregatis die quādam, ea quæ pueris conveniunt acitabantur. Quæ autem illa? Ut principum ac sacerdotum nomina mutuo darent acciperentque: quidam etiam nomina sua manu propria scribebant in pariete, cum ea quam quisque eligebat dignitate. Ast magnus hic vir divinitus inspiratus, cum suū quoque nomen ibidem scripsisset, affixit ei titulum patriarchæ: et in hodiernum usque diem iste in loco puerilibus manus illius litteris efformata videntur haec verba: *Eutychius patriarcha*. Quis id non admiretur? Lusit quidem cum Ismaele Isaac, sed tacita fuit patriarchalis dignitas, quamvis patriarchæ filius et quidem unigenitus esset, atque ex eo tribuum multitudinem promisisset Abrahamo Deus, futurumque patrem multarum gentium: visus est etiam aliquando Athanasius (6). magnus ille Alexandri-

(f) Nihil dubito quin per apocopen, ex usu
vulgi, ὡν Κλόγα ponatur pro τῶν Κλονάδων.

(4) Augustopolis, urbs episcopalis in Phrygia Salutari sub Synnada metropoli. Illius episcopus Joannes subscriptis concilio Ephesio : quod autem lave suo nomine præsignarit patriarcham CP. futurum Eutychium non observavit Zinus, quia non vidit Augustorum civitatem dici Constantiopolim ipsam.

(5) Græce τῶν Κλέων προταγόρευεται ubi

λαχαῖτο. Τίς οὖν ἡ ἀνάθεψαμένη καὶ τὸν μέγαν
Εὔτύχιον, ἑωμεν. Αὐγουστόπολις, οὗτω καλουμένη,
ἐν δὲ καὶ τῷ ἄγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα ἐδαπτίσθη
ὅ πολιούς διὰ αὐτοῦ ἀναγεννήσας υἱός, καὶ τῷ δικαιο-
νότητι δημιουργήσας. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, διερ-
ποιεῖν αὐτὸν ἐδίδαξεν ὁ πάππος. Διηγεῖτο γάρ ὁ πα-
τέριστος, ὅτι Ἀνέφερέν με εἰς τὴν ἀγίαν κολυμβή-
θραν, καὶ ἐλεγέν μοι, ὅτι: Ὡδὲ ἐδαπτίσθης, καὶ
μέλλεις ὡδὲ ἐρχεσθαι, καὶ κλίνειν τὰ γόνατα, καὶ
προσεύχεσθαι, καὶ λέγειν, Κύριε. ἀγαθὸν νοῦν χρί-
σαι μοι. ἵνα μάθω τὰ γράμματα, ..ιλι νικῶ τοὺς ἐτζ-
ρους μου. Καὶ αὕτη δὲ ἐκ Οὐελας ἐπιπονίας, ἡ εισήγη-
σις γέγονεν, ὡς πληροφορεῖσθαι αὐτὸν μετὰ ταῦτα,
ὅτι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας
ἐδαπτίσθη τὸ ἄγιον βάπτισμα. Ἀνατραφέντος γοῦν
αὐτοῦ παρὰ τῷ μεγάλῳ πάππῳ, καὶ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν
ἀγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ τῇ κατὰ Αὐγουστόπολιν (εὐτῆς
γάρ ἦν ἐκεῖνος πρεσβύτερος; καὶ φύλακ τῶν λεπῶν κε-
μηλίων), καὶ αὐτῇ θέντας αὐτοῦ τὴν πρώτην τιλικιαν,
στοιχειοῦται παρ' αὐτοῦ τὴν τῶν γραμμάτων παράδο-
σες, τὸν στολισμὸν, τὸν τρόπον τῆς φυχῆς, τὸ ίλαρὸν τοῦ
μολὼν τελείστητος ἐμπλεος γίγνονταν.

Οὐ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν πατεῖσιν εἰκός ἦν αὐτὸν τινα
δι-απράξασθαι, ἀξιον τὸ γοῦμα καὶ τὰ τηγακαῦτα αὐτοῦ
παίγνια μὴ παραδραμεῖν ἀνέξεταστα. Ποιεὶ δὲ ταῦτα;
Αἰξὼν διὰ βραχίων· Ἐν φίοικῷ κατέμενεν αὐτὸς τε
καὶ διὰ τούτου προλεγθεῖς πάππος, μέχρι τῆς σήμερον
τῶν Κλόνα (ἢ προσαγορεύεται· ταύτην δὲ τὴν ἐπι-
ωνυμίαν εἰληφεν ὁ αὐτὸς οἶκος, διὰ τοῦ Κλονᾶς ἐπι-
ωνομάζεται τοῦ; ἀδελφούς. Δώξεια γάρ ήσαν ἀδελφοί τοῦ
πάππου καὶ ὑπερβήκεις δύντες, θίεν καὶ Κλο-
νάδεις ήσουν· ὅνδρων γάρ μεγάλων δηλοντί καὶ οἱ
κλάδοι: μεγάλοι. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ οἶκῷ ἐν μιᾷ τῶν
τμερῶν, πολλῶν πατέρων συνελαλύθοτα, εἰκότας τὰ
τῆς πατερίδες παρ' αὐτῶν ἐπετελέστο. Τι δὲ ἦν (ἢ); Ἀρ-
χέτων καὶ λερέων προσδοκαὶ, ὑπὸ ἀλλήλων καὶ
ἀλλήλοις τῶν πατέρων προβαλλομένων· τινὲς δὲ καὶ τὰ
ἐαυτῶν ὄντα ματαὶ ιδιοχείρως ἐν τῷ τοιχῷ κατέγρα-
ψαν, μεθ' οὓς θιθελεν ἀξίας ἔκαστος. Οὗτος μέντοι δι-
μέγχεις ἀνήρ, θειθεν ἐμπνευσθεὶς, τὸ ἐαυτοῦ γράμμα
δνομα, τὸν τοῦ πατριάρχου προεχάρχεν ἀξιον-
μέχρι γάρ τῆς σήμερον ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ διὰ
χειρὸς τοῖς πατέροις αὐτοῦ γράμμασιν ἐντετύπωται:
ἡμασι τούτοις, Εὐτύχιος πατριάρχης. Τις οὐκ ἂν
θαυμάστειν ἐπὶ τούτοις πάτιν; Ἐπαίξεν μὲν καὶ
Ιστάκη μετὰ τοῦ Ισμαήλ, ἀλλὰ παρεσωπήθη τὸ τῆς
πατριάρχειας ἀξιωμα, καὶ μήνις πατριάρχου καὶ
μονογενής, καὶ ἡ εἰ αὐτοῦ τὸ πλῆθος τῶν φυλῶν, καὶ
πατέρα πολλῶν ἑθῶν τὸν Ἀβραὰμ ἐπηγγείλατο
γενέσθαι: Θεός. Καὶ Ἀθανάσιος δὲ, διὰ μέγας τῆς Ἀλ-

(g) Ecgraphum nostrum, τι δὲ ἦν, quod per interrogationem hanc corrigendum credidi, Τι δέ ἦν;

Κλόνα vulgari Phrygium solēcismo ponitur pro
Κλονάδων. *Zinus*, ratus accus tivum singularem
esse a κλών, *ramus*, vertit, *Clona*, id est *Ramum*
appellant: reliquæ deinde periodi sensum con-
turbat ac mutilat.

(6) Colitur sanctus Athanasius 2 Maii, sed hunc ejus lusum exposuimus 26 Februarii in Vita S. Alexandri episcopi Alexandrini, § 2.

¹ ξανδρίων πόλεως ἐπίσκοποις, δομοῖαν παιδιάν μετὰ τῶν συνηλικιωτῶν πεποιηκώς φαίνεται, καθὼς οἱ τὰ περὶ αὐτοῦ γράψαντες ἀπῆγγειλαν, ἀλλ' οὐδὲ εὐτοῦς τοιοῦτο τι γέγραφεν ἢ εἰπεν περὶ ἔαυτοῦ. Μόνος δὲ διέγας Εὔτυχιος, δὲ τὸ σπαργάνων Σαμουὴλ καὶ βλέπων τὰ ἐμπροσθεν, θειῷ Πνεύματι κινηθεὶς, προεμήνυσεν τὴν μέλλουσαν αὐτῷ δοθῆσεσθαι πτεριαρχικὴν ἀξίαν τε καὶ χάριν παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. « Πᾶσα γὰρ δύσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τελείον ἀνωθέν ἔστιν, » καθὼς φησιν ὁ Κείος Ιάκωβος.

². Διδεκαέτης οὖν γεγονὼς παρὰ τῷ μεγάλῳ πάππῳ, τοῦ καιροῦ λοιπὸν καλοῦντο; αὐτὸν ἔξελθεὶν τῆς ἐνεγκαμένης, ἵνα πληρωθῇ τὰ τῷ Θεῷ προσορθόντα ἐπ' αὐτῷ, ὡς μὲν Ἀδράδμονύκκουσεν, « Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου » (οὐ γάρ τι ὑπεναντίον ἐπραττον Θεῷ οἱ τούτου πατέρες, καθὼς Θάρρος ἐν Χαρέδμῳ)· ὡς δὲ Ἱακὼβ μετ' εὐλογίας ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ρεβέκκας, ἐξεπέμψθη εἰς τὴν βασιλίδα τῶν παλεῶν, ὅπο τε τῶν ἴδιων γονέων καὶ τοῦ προλεγέντος πάππου πρωφάσει μὲν πατέρευσεως τῆς ἔξω παιδίας, μετ' οὖν δὲ τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος, ὡς δειχθῆσται. « Ήπειρο γὰρ διατάσσεται τὸν Ιακὼβ καταλαβων τὴν Μεσοποταμίαν, τὰς τοῦ Λάδου θυγατέρας, Λίχνη τέ φημι καὶ Ραχὴλ, Ελαζην ἔαυτῷ γυναικας, δοτις Λάδουν τύπον φέρει τοῦ κόσμου, εμοιώ; δι καὶ εἰ τούτου θυγατέρες τῆς ἐξ Ιουδαίων καὶ ἐξ θνῶν Ἐκκλησίας τύπος εἰσὶν· οὕτως καὶ τὸν νέον Ἱακὼβ καὶ μέγαν πτεριάρχην Εὐτύχιον ἔρμοσατο τῇ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν Ἐκκλησίᾳ, συστάτει μικρὸν ὑστερον, δὲ ἐπὶ πάντων θεός τῆς οἰκουμένης δῆλος; (κ) ποιήσας αὐτὸν ἀρχιερέα. Μετελόντων δὲ πᾶσαν πατέρευσιν, ὡς μίαν καὶ μόνην, ἦν θαυμάζουσιν οἱ πολλοὶ καὶ τοῦ κόσμου τούτου σοφοί, διλύγαντες ἐξ αὐτῆς εἰς ἀκοήν ἐπιδιέξαμενος; (ι), πάντων τῶν δομηλίκων ἐν ταῖς ἐπιδιέξεσιν καὶ ἐν δλοῖς στερχόντος; (κ) διψήλοτερος. ἐπὶ τὴν ἀλτηθῆ καὶ δυτικῶς οὔσαν φιλοσοφίαν ἔλιον ἔαυτὸν μετήγαγεν, μηδὲν τῆς παλαιᾶς ἐκείνης καὶ ἀκανθίνης, ἐπει γε μήν ἐξώδους Αἰγυπτιακῆς ζύμης, διδυχῆς τε λέγω καὶ πατέρευσεως, ἐπισυράμενος (τοιαῦτη γάρ εἰς τὸ Θεῖον τιμῆ) παρὰ τῶν ἀσφόων φιλοσόφων, ἢ μήνον δύον εἶχεν φοινιδὸν καὶ εὐχάριστον δρεψάμενος, κατὰ τὸν εἰπόντα καλῶς, « Καὶ φόδον δρέπου, καὶ ἀκάνθας φεῦγε. »

³. Μαθὼν οὖν καὶ πειθεῖς, ὡς ἡ τοῦδε τοῦ κόσμου σοφία, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἀνωθεν κατερχομένη, ἀλλ' ἐπίγειος, φυσική, δαιμονιώδης, μή παρέχουσα καρπὸν πνευματικὸν τοῖς ἐπεριδομένοις αὐτῇ· ἡ δὲ ἀνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἀγνή ἔστιν, ἐπιστά εἰρηνική, ἐπιεικής, εὐπει-

* Jac. i, 17. * Gen. xii, 1. * Jac. iii, 15.

(κ) Ecce hic rursum non simpliciter τῆς οἰκουμένης, sed οἰκουμένην δῆλος. totius universi, patriarcha appellatur Eutychius: et tamen Zinus, quem rursum sequimur, novae Romæ titulo duntaxat utitur: an in ms. Veneto legitur τῆς νέας Ρώμης, pro quibus verbis librarius Græculus in ms. Vaticano scriperat prænotata et Romanæ Sedi inju-

A norum episcopus, similem lusum cum suis cotaneis instituisse, quemadmodum narrant ii qui Vitam ejus conscripserunt: sed neque hic tale quid scripsit aut dixit de scipso. Solus vero Eutychius, tanquam alter Samuel, ab infanthia futura prospiciens, divino Spíritu motus, patriarchalem dignitatem sibi conferendam præsignavit, et gratiam quam esset a Patre luminum accepturus: « Omne enim datum optimum et omne donum perfectum desursum est, » quemadmodum divinus Jacobus loquitur⁸.

10. Cum igitur duodecim jam esset annorum, cumque extra avi domum jam tempus vocaret alio, ut implerentur in eo quæ a Domino fuerant præsinita: non audivit quemadmodum Abram: « Exi de terra tua et de cognatione tua », (neque enim parentes et propinqui ejus Deo adversabantur, sicut Tharas in Haran), sed quemadmodum Iacob, ab Isaac et Rebecca benedictus, ad urbium reginam missus est a parentibus et avo, quem diximus, disciplinarum secularium percipiendarum causa, sed occasione tali grandius ibidem facturus operæ pretium, quemadmodum apparet. Nam ut Jacob in Mesopotamiam profectus, Liam et Rachelem filias Laban uxores accepit (qui sane Laban mundi figuram gerit, et filiae ejus Ecclesiam ex Judæis gentibusque conflatain, significant): sic etiam Deum novum Jacob magnumque patriarcham Eutychium, ordinatione paulo post secuta, constituit novæ Romæ pontificem, jungens ei Ecclesiam ex utroque populo collectam. Verum cum disciplinas, quarum singulas et vulgus et sapientes admirantur, omnes ipso velut unicam percurrisset; pauca ex singulis auditu percipiens; et in declamationibus atque exercitationibus aliis æquales suos superasset; ad eam, quæ vera et sola est sapientia, se totum contulit; nihil ab insipientibus illis philosophis trahens ex vetere illa et spinosa, Ägyptiacique fermenti graveolentianam spargente disciplina atque doctrina (sic enim erat erga res divinas affectus), sed id solum quod in eis bonum ac religioni consentaneum erat decerpens, juxta proverbium quo dicitur: « Rosam carpe, et spinas cave. »

D

11. Didicerat enim sibi persuaserat, sapientiam hujus mundi, ut loquitur Apostolus⁹, non descendere desursum, sed esse terrenam, animalem ac diabolicam, nec ullum spirituale fructum se complectentibus afferre: eam vero, quæ desursum est sapientiam, esse castam, pacificam, modestam,

riosa verba.

(ι) Ita corrigo quod in nostro egrapho est εἰς αὐτὴν ἐπιδιέξαμενος quod videbatur bonum sensum non facere.

(κ) Ita rursum corrigo, pro eo quod scriptum erat στερψαντις.

suasibilem, plenam misericordia et fructibus bonorum operum, quibus sectatores ejus perfruuntur. Hanc summo complexus studio hic vir Dei magnus, cepit consilium bonum, quod non auferetur ab eo, sed quo ipse servaretur: sic enim ait Sapiens: « Bonum consilium custodiet te, et prudentia servabit te ». Ipsius autem per Spiritus sancti efficaciam statim executus est, gratiam non differens, neque dicens: Cras veniam atque perficiam, sed cum dixisset, Volo, statim consecutus est effectus. Erat autem admirabilis istius consilii auctor Deus: « quia omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre lumen ». Verum de quo illud consilium fuit? hoc scilicet, ut terræ terrena cuncta relinquere, et omnem Aegyptiacam affectionem sub sabulo sepi- liens ad montem virtutum, id est ad chorum angelicum monachorum contendere, quemadmodum mox latius explicabimus.

A Οὗτος μετέτελεν καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀπόλευτιν διηρουμένης τοῖς κτωμένοις αὐτὴν· [ταῦτην] διπάσασμενος σὺν πολλῷ τῷ πόθῳ (1), καὶ περιπτυξάμενος αὐτὴν ὁ μέγας οὐτὸς ἀνήρ καὶ τοῦ Θεοῦ δινθρωπος, ἐνσυλεύσατο ἐκυτῷ καλήν βουλήν, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθῆσεται ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ φυλάξει αὐτὸν, κατὰ τὸν εἰπόντα σοφὸν· « Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε· ἔννοια εἰδὲ βοσία τηρήσει σε ». Καὶ τῷ νοήματι τὸ ἔργον ἐπηκόλούθησεν, ιδια τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος τελειώσεως. Οὐκ ἀνεβάλλετο σὺν τῇ χάριν, οὐκείπεν, Ἐπανελθών αὐτοῖς ποιήσω τὸ βουλευθέν· ἀλλ' εἶπεν, Θέω (2), καὶ τὸ ἔργον συνέδραμεν, ἐπειδὴ καὶ θεός ἡ θεομαστὸς σύμβουλος· « Πᾶσα γέροντος ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον δινθέντες καταβαίνοντες τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων ». Τίς δὲ καὶ ποιεῖ βουλή; Τό, καταλείψας τῇ γῇ τὰ γῆνα, καὶ πᾶν Αἰγυπτιακὸν θέλημα οὐδὲν ὑπὸ τὴν ἄμμον, προσδραμεῖν τε τῷ δρει τῶν ἀρετῶν, λίγω δὴ τῷ τούς μοναχῶν ἀγγελικῷ χορῷ, περὶ οὐκ μικρὸν ὑστερον λέξομεν.

CAPUT II.

Gratuum ecclesiasticorum suscepio: vita monastica.

12. Postquam monastici habitus suscipiendi propositum sic, ut diximus, constituisset; ac supra petram quae Christus est ædificatus, firmum ac stabile videretur habere fundamentum; Deo sic agente, oblata est occasio quædam, quæ consilium istud paulisper impediret. Nam sicut iter agentes, ipsoque in itinere mutuo colloquentes, si repentina aliquo percabantur tonitru, per modicum tempus intermittunt et iter et sermonem; illo autem cessante, utrumque resumunt: sic omnino contigit huic admirabili viro. Dum enim solitariæ vitæ ineundæ quam maxime versat cogitationes, oblata est pontificalis dignitas Amasæorum (7), episcopo aliisque nonnullis summo studio contendentibus, ut Lazichenorum (8) suscipere episcopatum. Horum voluntate precibusque coactus, cum ita Deum velle existimaret, cessit necessitatibus, sequente agnum innocentem tradidit Metropolitæ Amaseno, tunc in urbe Regia commoranti.

13. Et primum quidem suscepit spiritalem gratiam lectoris, quam per se Dominus ipse initivavit, quando accepto libro legit, et complicatum ministro reddidit. Notandum vero est quod capillos suos primum depositit, non in obscurio aliquo loco; sed in æde sacra, eaque, ob causam plenam reve-

⁽⁷⁾ Prov. II, 11. ⁽⁸⁾ Jac. I, 17.

(1) Item hanc vocem substitui, loco πλήθει, quæ significat *multitudinem*.
(2) Scriptum erat θελήσω, *volum*.

(7) Est Amasea metropolis Helenoponti, etiam num celebris, de qua plenior agendi occasio 26 Aprilis ad Vitam S. Basilei, ibidem episcopi et martyris. Nonnulla etiam de ea diximus 3 Martii, ad Vitam SS. Eutropii, Cleonici et Basilisci martyrum.

(8) Vix alibi nota est urbs hæc Lazichenorum, infra n. 16. Lazichorum ac deinde Lazichi episcopus: suspicor eamdem esse quæ in antiquis

i. Ήτος. Ως σὺν ταῦτα ἡνάτη μεμελετημένα, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, φωκοδομήθη καλῶς, καὶ ἔμεινεν δεσμετος; καὶ ἀρέσατος ὁ θεμέλιος οὗτος· γίνεται τις ἐκ Θεοῦ πρόφασις, κωλύουσα πρὸς μικρὸν τὴν ἐγχειρίσιν, καθόπερ ἐπὶ τῶν ὀδεύσντων καὶ πρὸς ἀλλήλους διαλεγομένων ἐξαίρησης βροντὴ γενομένη, ἵστησι τοῦ πρόσωπος καὶ τῆς διαλέξεως τοὺς ὅδεύοντας, πραῦνθεισης δὲ ταῦτης πάλιν ἔχονται τὸν αὐτὸν τουτον τρόπον καὶ ὁ θεσπέσιος ἀνήρ ὑπέμεινεν· ἐν φύλῳ τὰ τοῦ μονήρους βίου διελογίζετο, προετυπώθη αὐτῷ τὸ τῆς ἀρχιερατικῆς ἀξιώματος. Καὶ δὴ γίνεται τις αὐτῷ περίστασις ἀπό τοῦ τηνικαῦτα διειστάτου ἐπιτεκόπου τῆς Ἀμασέων μητροπόλεως, ἀπό τε ἀλλων τινῶν, ἐπὶ τὸ γενέσθαι αὐτὸν ἐπίσκοπον τῆς τῶν Λαζηχηῶν πόλεως. Εἴχεις σὺν ταῖς ἐπενεχθεῖσαις αὐτῷ ἀνάγκας, καὶ λογισάμενος θελαν ταῦτην εἶναι βουλήν, διδωσιν ἔκανεν ὡς ἀρνοῦντας τῷ τῆς Ἀμασέων ἀρχιερεῖ, τηνικαῦτα διάγοντει ἐν αὐτῇ τῇ βασιλευούσῃ πόλει.

iij. Καὶ πρῶτον μὲν ἀξιοῦται τῆς τοῦ ἀναγνώστου πνευματικῆς χάριτος, ἣν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἥγιεσεν· λαβὼν γάρ τὸ βιβλίον, ἀνέγνω, καὶ πινεῖς ἀπέδωκεν τῷ ὑπηρέτῃ. « Αξιον δὲ καὶ τούτῳ ἐπισημῆνασθαι, πῶς οὐχ ἀπλῶ, η ὡς ἐπιχειρεῖ, η ἐν ἀσήμῳ τόπῳ τὴν πρώτην ἀπέθετο τρίχα · ἀλλ'

Notitiis episcopatum, post Geographiam sacram Caroli a S. Paulo editis, vocatur Zalichus et Zalichin (per metathesim scilicet ævi posterioris) sive Leontopolis, una ex quatuor episcopatibus Amaseno metropolitæ subjectis. Est quidem et Lazicha provincia, antiquis dicta Colchis, ad eumdem Euxinum Pontum, sed longius dissipata, et quæ proprium habebat Metropolitæ, Phasidis dictum: ut de ea hic cogitare non licet.

ἐν ὅλῳ ἀγίῳ καὶ μετὰ τοις φρικτής καὶ σεβασματικής προφάσεως. Τίς οὖν αὐτη, καὶ τίς ὁ τόπος ὁ ἄγιος; Δικου[σ]· Πάλαις θεμένης τὸν οἶκον τῆς ἀγίας καὶ ἐνδόξου Δεσποίνης, ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου Μεγίας, τὸν ἐν τοῖς Οὐρανοῖς ἐν τῷ Στρατηγῷ. Ἐν τούτῳ σχολάδων ἐκ μικρᾶς ἥτετεις ὁ μέγας οὐτός ἀνὴρ, ἐν αὐτῷ καὶ τὰς εὐχὰς νυκτεῖς καὶ ἡμέρας πρὸς Θεὸν ἀναπέμπων οὐ διελίμπτανεν, ἀξιούμενος καὶ τῆς μεταλήψεως τοῦ ἀγίου οώμυτος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Εἰχθῶς οὖν ἐπιθυμίαν ἔσχεν, κακούς καλέσαντος, ἐν αὐτῷ καὶ τὰς πνευματικὰς τῆς λειψανῆς λαβεῖν χάριτας. Οὐτως δὲλη Σιών ἑδείχθης ἀγία τῆς μητρὸς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ, διτὶ καὶ ἐν σοὶ κατεπέμψθη τὸ ἀγίον Πνεῦμα ἐπὶ τὸν θεῖον καὶ ἀποστολικὸν ἀνδρανοῦ δὲ, ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ, ἐπιθυμίᾳ ἐπειθύμησας ἦριν, ἡς ἐρασθῆται τοῦ κάλλους ἐκ πολλῶν τῶν χρέων ἔγενον, ἢν ἐν αὐτῷ τῷ ἀγάπηματι λαβεῖν ἔχητεις.

ιδ. Τί οὖν γίνεται; Παρῆν ἔτοιμος ὁ ἀποθίξει ἐπιτετραμμένος τὴν τιμίαν ἑκείνου κεφαλήν· ἔχοταν ιετάζοντα τόπον· εὑρίσκεται δὲ δῖοις τῷ ἀξιῷ. Τίς δὲ ωτος; Τὸ διάγιον βαπτιστήριον· εἰσφέρεται εἰς αὐτό, καὶ μή εὐρόντες ἐφ' ὧ καθεοθῆναι ἔχρην, προμηθεῖται τοῦ κρείττονος, εὐρέθη εἰς τὸ κρηπίδωμα (π) τῆς σεπτῆς ἑρεύδομενος κολυμβήθρας· καὶ ἀδουλήτως αὐτοῦ τε καὶ τοῦ κελοντος, θελεὶ δὲ δικαὶας βουλῆς, αἱ τρίχες πάσαι εἰς τὴν κολυμβήθραν ἐκπεπτώκασιν. Θαύματος ἀξία τὰ συμβάντα τῷ μεγάλῳ ἀνδρὶ. Ἡ γὰρ ἡδη αὐτὸν ἀναγεννήσασα τιμία κολυμβήθρα, χείρα ἀπλώσασα τρόπον τινά, πάλιν μήτηρ γέγονεν δεξιμένη τὰς τρίχας αὐτοῦ. Καὶ προτύπωσις, ὡς οἷμα, τοῦτο γέγονεν τοῦ μέλλοντο; ἀναγεννᾶσθαι δι' αὐτοῦ τε καὶ τῆς ἀγίας σεπτῆς κολυμβήθρας, ἐν ταύτῃ βασιλευούσῃ πόλει, ἀναριθμήτου λαοῦ· οὐ γάρ δύναται τις ἀττάρα, η ψάμμον οὐλάσσης, η κεφαλῆς τρίχας, ἀριθμῷ καθυποθάλειν· οὐτως οὐδὲ τοὺς τεχθέντας δι' ὑδατογιακὸν Πνεύματος καὶ πρωταρχέντας τῷ Θεῷ, βασιλεῖον λειψάσμα, ἔθνος ἄγιον, διὰ τοῦ οἴσιου ἀνδρὸς, Ιεράσιεν διὸ τις ἀνθρώπων ἐξαριθμήσασθαι. Οὐδὲ τὸ ἔτερον (ο), διπερ ἐπεσημήνατο, φημὶ δὲ τὴν εἰς τὴν ἀγίαν κολυμβήθραν τῶν τριχῶν ἐμπτωσιν, δῖοις παραδραμένην ἀνεξέταστον· πᾶσι γάρ τοῖς συμβεβηκότοις αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας ἐπέσκηπτεν ὡς ἐν Θεοῦ τὰ συμβαίνοντα δεχθέμενος, καὶ παρεψύλατεν μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας. Ό; οὖν ἐν τούτοις ταῦτα ἡν, ὑριστεν παρ' ἐκτιφῇ ἐξείνης τῆς ὥρας; μηκέτι λούσασθαι αἰτῶν, η βρέξῃ τὴν κεφαλήν αὐτοῦ ὑδάτι κοινῷ· ὅνπερ δρύνει δεξιμένος; ἐψύλαττεν, καὶ φυλά-

¹⁰ Psal. LXXXV, 42.

(η) Κρηπίδωμα, fundamentum a χρηπίδων, fundo.
(ο) Alterum dicitur, cum respectu ad sessionem super basi fontis.

(9) Georgius Codinus *De originibus CP.* videtur ista de hoc templo habere. «Templum Sanctæ Deiparæ, cognominatum Urbicii, sedis lacavit aliud quidam Urbicius (i) magister militum Orientis, centum et octoginta annis post conditam Constantinopolim. » Ergo circa annum 510, tempore Anastasii imperatoris. Graece ἐν τοῖς Οὐρβίσιοι.

A rentiae ac religionis, delecta. Audiamus igitur quis locus ille fuerit. Notum est omnibus gloriose Dominae nostræ Dei genitricis semperque virginis Mariæ templum, Urbicii (9) dictum et in Strategio situm. In hoc a prima ætate magnus hic vir die noctuque divinis vacabat prectionibus, in eodemque sancti corporis ac pretiosi sanguinis Christi Dei nostri communione primum dignatus fuit: quapropter etiam congruum duxit et in eodem, cum id jam tempus requireret, spiritales clericatus acciperet gratias. Vere altera Sion declarata es, sancta Christi matris Ecclesia: quoniam in te missus est Spiritus sanctus super divinum hunc et apostolicum virum: et tu, vir Dei, hand vane desiderio desiderasti gratiam quam adamabas, cuius B pulchritudinem jam diu concupieras, quamque in ipso sanctuario accipere expelebas.

14. Quid igitur actum est? Paratus erat qui pretiosum illius caput tonderet: quarebatur secretus a turba locus, et dignus digno repertus est. Ecquis autem? Sanctum baptisterium: illuc concesserunt. Cumque non invenirent ubi considerent, Dei providentia factum est ut in almi lavaci basi consideret Eutychius: et contra ipsius atque tondentis voluntatem, divino tamen consilio, accidit, ut in sacrum fontem omnes ejus capilli deciderint. Admiratione sunt digna profectio omnia quæ magno huic viro contigerunt. Qui enim ipsum tanquam mater regeneraverat fons sacer; veluti manum explicans rursum ejus mater effecta est; dum ipsius quoque capillos exceptit. Quod autem factum est, mea quidem sententia, significabat innumeram hominum multitudinem per ipsum in sacro hujus augustæ civitatis fonte regenerandam. Nam sicut nemo potest cœli stellas aut arenam maris, aut capillos capitum dinumerare, ita nemo poterit numero comprehendere regale sacerdotium ac gentem sanctam, quam per aquam et Spiritum regenerat vir sanctus obiulit Deo. Neque vero alterum quod indicavi, capillorum, inquam, in sacrum fontem illapsus, silentio prætereundum est: ipse enim cuncta sibi obvenientia suscipiebat tanquam ordinata a Deo, et observabat diligenter. Cum igitur in iis etiam ista essent, decrevit nunquam se abluere nec aqua communī irrigare caput quod et reipsa præstitit, usque ad vitæ finem illotus perseverans; in eoque observans mandatum divinum. « Vovete et reddite Domino Deo vestro ¹⁰; » et:

Zinus verterat in Urbicii regione in imperatoris campo. Sed aedes, non regionem, Urbicii dicta arbitramur, ut cum dicitur ἐν ταῖς Πουφεναῖς; et has aedes fuisse in Strategio, id est foro Praetorianio, quod Petrus Gillius in topographia CP. attribuit 5 Regioni.

« Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua »¹¹.

« Eūçasθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν»¹², καὶ, « Ἀγαθὸν ἀνδρὶ δισε δρη ἔνγδυ ἐκ νεδηρες αὐτοῦ. »

15. Et haec quidem circa primos ordines perfecta sunt: quid autem postea? Cum diaconi jugum paulo post subiisset, alter apparuit Stephanus, posens verbo et opere, vitaque et moribus multos docens ac instruens quomodo oporteat perficere divinum ministerium et conversari in domo Domini, quæ est ecclesia Dei viventis. In hoc diaconatus gradu ex præscriptio divinorum canonum mansit aliquantulo tempore: deinde, ut de pluribus mereretur bene, provectus est ad cathedram presbyterorum. Considerate autem quo modo, B ordine et ratione illi cuncta cesserint. Nihil citra ætatem, perfecta omnia, omnia plena fuerunt divina gratia. Ordinis autem ratio cum in rebus universis, tum in gradibus religionis optima est. Cum triginta esset annorum (10), presbyter creatus est; etiam quoad ætatem corporis, mensuram perfectam attingens. Hanc ætatem Christus super omnia Deus videtur honorasse, qui cum triginta esset annorum baptizatus est, per conjunctionem personæ me et mea omnia sumens, ut ego quæ illius sunt acciperem. Cum igitur in presbyterorum sede consideret, eumque, ut David canit, exaltarent in ecclesia populorum, et in cathedra seniorum laudarent¹³; gradum etiam illum suo decoravit exemplo: nec enim simul satus atque editus fuit, quemadmodum de gigantibus fingunt fabulæ; aut ut repellenti quidam, tanquam die uno formati ex luto, populorum præsides; non, inquam, repente ad eum gradum venit, quia ipse non erat qui gradum prosequeretur, sed gradus illum secutus est, sicut ait Scriptura: « Misericordia tua, Domine, subsequetur me »¹⁴.

16. Sic ergo ex divina lege perfectis omnibus, cum jam sacerdotali ordine ac statu esset honoratus, et in spem venisset Lazichenæ sedis, prohibitus est ad eam procurationem accedere: consilium enim mutavit Deus, qui meliora semper ac præstantiora servis suis procurat. « Neque enim cogitationes meæ cogitationes vestræ, » inquit Dominus per prophetam¹⁵; homo quippe in faciem respicit, D Deus autem intuetur cor. Postquam igitur dissipatum est illud studium et Lazichenæ urbis episcopatus devenit ad alium; recurrit iterum optimus hic ad primum quod ab initio adamaverat, consilium: negotiatur incorruptas divitias, et prudentem patrem familias imitatur, qui proferens de thesauris suis nova et vetera, pretiosam emit margaritam et superlucratus est. Sic enim etiam vir admirabilis blandas vitæ voluptates sensuique blandientes pulchre commutavit, dans temporalia ut acciperet æterna. Apostolorum quoque exemplo,

ie'. Καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ πρώτου βαθμοῦ τοιαῦτα. Τι δὲ λοιπόν; Μετ' ὅλιγον καὶ Στέφανος δίλος ἀναδειχνυται. Ὅπεισελθὼν τῷ τῆς διακονίας ζωγῷ, δυνατὲς ἐν ἐργῷ καὶ λόγῳ, πολλοὺς βιθμίτας τῷ ἔστουτον βίῃς τοις τρόπῳ, διδάξαι τε πᾶς δεῖ τὴν θελαν λειτουργίαν ἔκτελεν, καὶ ἐν οἰκῳ Θεοῦ ἀναστρέψεσθαι, ἥτις ἐστιν ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ ζῶντος. Ἐνδιατρίψας οὖν χρόνον μικρὸν ἐν τῷ βαθμῷ τῆς διακονίας κατὰ τοὺς θείους κανόνας, ἵνα εὐεργετήσῃ πλείονας, ἀνάγεται καὶ εἰς τὴν τῶν πρεσβυτέρων καθέδραν, ἀπολαύει καὶ τῆς τιμῆς. Καὶ σκοπεῖτε, πῶς πάντα εἱρμῷ καὶ τάξεις προσθέντες τὰ πνευματικὰ χαρισματα ἐπ' αὐτῷ, οὐ παρὰ καιρὸν τίλεια; οὐκ ἐλλειπές τι ἔχων, πάντα πεπληρωμένα θεῖς χάριτος. Λογιζόμεθα οὖν ἦτις τάξις τὶς ἐστιν ἀρίστη καὶ ἀκολουθία, εἴπερ ἐν ἀλλοι τινὶ, καὶ μᾶλλον ἐν τοῖς τῆς θεοτείτας βαθμοῖς. Τριακοντάτης γάρ ὁν, χειροτονεῖται πρεσβύτερος, εἰς μέτρον τέλειον φύσας, καὶ κατὰ τὴν σωματικὴν τήλικαν. Ταῦτην φάνεται τιμήσας τὴν τίλειαν Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, βαπτισθεὶς τριακοντάτης, δόλον ἐμὲ φέρων μετὰ τῶν ἡμῶν, ἵνα ἔγω μεταλέσω τῶν ἐκείνου διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν. Όμοιον ἀνέδη, καὶ εἰς τὴν τῶν πρεσβυτέρων καθέδραν, κατὰ τὸ Δαυΐτικὸν λόγιον¹⁶. « Ὅψωστασαν αὐτὸν ἐν ἐκκλησίᾳ λαῶν, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἵνεστασαν αὐτὸν » φαιδρύνει καὶ τούτον τῷ ἱεροῦ ὑποδείγματι, οὐχ ὅμοι σπαρεῖς καὶ ἀναδοθεῖς, ὡς ὁ μύθος ποιεὶ τοὺς γίγαντας, η ὠστεροὶ αὐθημερινοὶ πλατεύμενοι πτήσιοι τοῦ λαοῦ προστάται, οὐ σχεδίασας οὐδὲ διώξας τὸν βαθμὸν, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ διωχθεῖς, κατὰ τὸ, « Ἐλεός σου, Κύριε, καταδιώξει με. »

17'. Πάντα οὖν κατὰ τὸν θείον έρον καὶ νόμον τελέσας, καὶ ἀξιωθεὶς τῆς λειτουργίης τάξεώς τε καὶ στάσεως, ἥδη καὶ ἐν ἐλπίδι γεγονὼς τῆς Λαζίχων προεδρίας, εἰργεται τῆς τοιαύτης φροντίδος· μετασκευάζει γάρ τὴν βουλὴν διὰ τὰ κρείττονα καὶ ὑψηλότερα βουλευόμενος ὑπὲρ τῶν ἱεροῦ θεραπεύτων Θεός. « Οὐ γάρ ᾧ αἱ βουλαὶ ὑμῶν ἢ βουλὴ μου, » διὰ τοῦ προφήτου λέγει Κύριος, διτι δινθρωπος ὅρῳ εἰς προσπονταν, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. « Επει οὖν διεσκευάσθη τὸ σπουδέσμα καὶ εἰς ἔτερον μετῆλθεν ἡ τοῦ Λαζίχου ἐπισκοπή, ἀνατρέχει πάλιν ὁ πανάριστος οὗτος εἰς ἦν ἐξ ἀρχῆς ἐπώθει βουλὴν τε καὶ πρᾶξιν, πραγματεύεται καλῶς τὸν ἄστυ πλούτον, μιμεῖται τὸν ἔμπειρον οἰκοδεσπότην, δοτις ἐκβαλὼν ἐκ τῶν αὐτοῦ θησαυρῶν πάντα παλαίᾳ τε καὶ νέᾳ, καὶ ἀποδέμενος μαργαρίτην, ὑπερεπλούτησεν· οὐταν θαυμάσιος, τὰ τοῦ βίου τερπνὰ καὶ τὴν αἰσθησιν ὑποσαίνοντα καλῶς ἀντηλάξατο, δοὺς τὰ πρόσκαιρα καὶ λαβὼν τὰ αἰνιγια, διὰ τὸ ὑπερθάλλον μέγεθος τῆς γνώσως τοι.

¹¹ Thren. iii, 27. ¹² Psal. cxvi. 32. ¹³ Psal. xxvii, 6. ¹⁴ Isa. lv, 8.

(10) Circa annum Christi 542.

Θεοῦ. Μημεῖται τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, οἵνες ἔπειτα πάντα τα, ἡκόλούθισσαν τῷ Χριστῷ· δίδωσιν ἐκυρῶν ἄλλον ἐπὶ τὸν μονήρη βίον· ἀμφιέννυται τὴν μοναχικὴν ἑσθῆτα, λόγῳ τε καὶ ἕργῳ καὶ σχῆματι τὴν φιλοσοφίαν ταύτην κτηνίζεντος· ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ· μιμεῖται μικροῦ δεῖν Ἡλίαν τὸν Θεοβίτην, καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, οἵ τὴν δόδυν τῆς ἀσκήσεως; ὑποδεικνύντες τοῖς βουλεύμένοις ταύτην ἀσπάσσασθαι, πρώτοι τὴν Ἐρημον ἔχησαν. 'Ο δὲ μέγας Εὐτύχιος, οὐ τὴν Ἐρημον, οὐ τὸν Κάρμηλον ὔχησεν· ἀλλὰ τὴν τῶν Ἀμαζάνων καταλαμβάνει μητρόπολιν, ἐκεῖσε πληρόσων αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν. Διάκειται γάρ ἐν ταύτῃ τῇ πόλει μοναστήριον εὐαγής, πάλαι συστὰν ὑπὸ τῶν ἀγιωτάτων ἐπισκόπων Μελετίου καὶ Οὐρανίου καὶ Σελεύκου, μεγάλων καὶ θεοφόρων ἀνδρῶν· καὶ οἱ μὲν δύο, Μελέτιος, φημί, καὶ Σελεύκος, τὴν Ἀμαζάνων ποιμάναντες ἀγιωτάτην Ἐκκλησίαν, ἐν αὐτῇ ὅσιας κεκοιμηνται, καὶ τὰς θαυματουργίας τῶν λάσσων ἐπιτελοῦσιν ἐκεῖσε μέχρι τῆς οὐρανον.

ἰ. Φέρεται δὲ καὶ θαῦμα παράδοξον τοῦ μεγάλου Σελεύκου, διπερὶ τοῦ δυτοῦ ἐν σαρκὶ εἰργάσατο δι' αὐτοῦ ὁ Θεός. Λιμοῦ γάρ βρυτάτου καταλαβόντος τηνικαῦτα τὴν χώραν, κινδύνος ἦν οὐ μικρός· καὶ δὴ τοῦ σίτου παντελῶς ἐκφοργήθεντο; ἐκ τοῦ δρείου, διπερὶ δρείον καὶ μέχρι τῆς σήμερον μῆ φέρων (ρ) δὲ τὴν αιτούντων ἐξ ἐγδείσας ἐπίτασιν δι τηνικάδες δρειάριος, ἀπελθὼν πρὸς τὸν δισὶον Σελεύκον, τὰς κλεῖς αὐτῷ προσέρθιψεν τοῦ δρείου, λέγων, διτοῖς Ἐν τῷ δρείῳ σίτος οὐκ ἔστιν, καὶ τὴν δικήσιν οὐ φέρω τοῦ λαοῦ. Λιθῶν δὲν τὰς κλεῖς δι ἄγιος, Ἐθίκεν αὐτὰς ἐν τῇ ἐκυτοῦ στεφανίῃ, καὶ δι' δῆλης τῇ; νυκτὸς ἀπαύτω; παρεκάλει τὸν Θεόν, συνήθως δεῖξαι τὰ θαυμάτα αὐτοῦ, διποιῶς θρέψῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ. Πρωτας δὲ γενομένης, κατὰ τὸ σύνηθες εἰσελθόντων πρὸς τὸν δισιον τῶν εὐλαβεστάτων αὐληρικῶν, λέγει τῷ δρειαρίῳ, Λάθε τὰς κλεῖς, ἀδελφέ, καὶ ἀπελθε, ποίησον τὴν χρείαν τῶν δεομένων. 'Ο δὲ πάλιν μεθ' δρκῶν διισχυρίζετο μῆ ἔχειν τὸ σύνολον τὸ δρείον σίτου. 'Ἐπιμένοντος δὲ αὐτοῦ τῇ ἀπιστίᾳ, λέγει τοῖς κληρικοῖς ὁ μέγας, « Εὐλογητὸς Κύριος, ἀπέλθετε μετ' αὐτοῦ, γνῶτε εἰ ἀληθεύει. » Τῶν δὲ λαδόνων τοῦ ἀγίου τὴν εὐχήν, καὶ ἀπελθόντων, καὶ βουληθέντων ἀνοίξαι τὴν θύραν, μόλις ἡδυνθήσαν ἐντὸς αὐτῆς γενέσθαι, ἐκ τῆς πληγῆς τοῦ σίτου. Φέρεται δὲ καὶ καταγραφὴ τῆς ἐξόδου τοῦ σίτου μέχρι τῆς σήμερον οὖτας· καὶ ἀπὸ τῆς προτευχῆς τοῦ ἀγίου Σελεύκου μυριάδες δέκα· τὰ μὲν δῆ περι τοῦ μεγάλου Σελεύκου τοιαῦτα. Οὐρανίου δὲ τὸν ἐν Ἱδώροις θρόνον διεκπεμψάντος, κακεῖται τελειωθέντος, μέχρι τῆς διύρω λάστης δι τάφος αὐτοῦ ἐπιτελεῖ. Καὶ τοῦτο δηλοῦται ἐκ τῶν ἐκάστης ἡμέρας ἀνακειμένων ἀσθε-

(ρ) Perturbatus egraphi sensus sic erat: μῆ φέρων ἐκ τούτων.

(11) Nomina horum episcoporum necdum reperimus in ullis Fastis sacriss.

(12) Iberorum legit Zinus: et sic in subscriptiōnibus concilii Constantinopolitani 1, solus ex Helenopolitana provincia legitur subscriptissime Panophilus sive Pantophilus: in antiquis Notitiis prelaudatis. Ἱερῶν, Ἱεράρχων legitur.

A qui relictis omnibus secuti sunt Christum, propter excellentem cognitionis magnitudinem, solitariae vitae totum se tradidit et monachi vestem induit. Amplexens autem re atque habitu ac sermone philosophiam illam, quam ex utero matris ad amaverat, imitatus est Eliam Thesbitem atque Joannem Baptisnam, qui exercitationis viam imitari volentibus ostendentes, solitudinem primi coluerunt. Quanquam magnus Eutychius non desertum, non Carmelum habitavit; sed Amaseorum metropolis elegit, ubi desiderio suo ficeret satis. In hac enim civitate sanctum est monasterium, quod sanctissimi quandam episcopi Meletius, Uranius (11) et Seleucus ædificandum curarunt: quorum quidem Meletius et Seleucus, cum sanctissimam Amaseorum rexissent Ecclesiam, in ea sancte dormierunt, et in hodiernum usque diem miracula et curationes operantur: quin et de magno Seleuco narratur signum, quod per eum adhuc viventem fecit Deus.

C 17. Fames aliquando gravissima occupaverat regionem, nec mediocre periculum imminebat. Cum enim ex horreo, quod adhuc superstes, totum frumentum esset exportatum, custos, flagitantium importunitatem non ferens, accessit ad sanctum Seleucum, et horrei claves reddidit: Non est, inquiens, frumentum in horreo, et efflagitantis populi multitudinem nequeo sustinere. Accepit claves vir sanctus esseque in lectulo suo posuit, non desistens Deum per totam noctem orare, ut ex more ostenderet admirabilem potentiam suam, quo populum posset alere ac sustentare. Postridie mane conveniunt de more ad sanctum episcopum religiosissimi clerici: tum ad custodem horrei Seleucus: Accipe, inquit, claves, frater, et subveni pauperum necessitatibus. At ille rursus jurejurando affirmavit, in horreo nihil esse frumentum. Eum ergo in sua infidelitate persistere videns vir magnus, conversus ad clericos: Benedictus, inquit, Dominus: abite cum illo, et cognoscite utrum veradicat nec ne. Cum autem abiissent, et vellent aperiire ostium, vix potuerunt introire præ frumenti multitudine. Descriptio autem exportati frumenti usque ad hunc diem circumfertur his verbis: Et ex oratione sancti Seleuci decem myriades. Atque haec de beato Seleuco. Sepulcrum vero Uranii, ejus qui Ibororum (12) cathedram exornavit ibique conditus est, usque in praesens operatur sanitates: et hoc manifestatur per insirmos, qui diebus singulis in ea ade in qua requiescit sanctus, decumbunt: quorum singuli non pro sua quique dignitate, sed prout advenire contigerit, ingrediuntur, acce-

Iboriam urbem vocant geographi recentiores sub Metropoli Amasena. Non igitur hic cogitandum de Iberia, nunc Georgia dicitur, Persidique vicina: et qui infra, n. 61, majori ex parte Iberes, "Ieros, Amasenam confusisse dicuntur, ex hac urbe veenerunt.

dūntque ad sepulturam sancti et a morbis liberati, A νῦν, ἐν φόρῳ κεκομηται δὲ σιος, οὐ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ὡς ἔκαστος ἐτυχεν εἰς εἰλθών, προσεγγίζοντο; τῷ τάφῳ τοῦ δούλου, τῆς νόσου ἀπαλλαττόμενοι τρέχουσιν ύγιεις, δοξάζοντες τὸν Θεόν.

18. Monasticum igitur habitum magnus Eutychius induit in hoc magno monasterio, quod ipse postea tum ædificiis, tum cultu divino, tum preventuum ad hæc necessariorum incrementis amplificavit. Cumque succinctos haberet lumbos in veritate, et sancti Spiritus armaturam suscepisset, provinciam admisit totius monachalis ordinis in eī metropoli gubernandi, ex eoque munere catholicus seu generalis appellabatur. Hac autem dignitate nihil elatus, non cogitavit magna in corde suo aut oculos sustulit in sublime; sed omnem caducæ ac miseræ hujus vitæ splendorem ut inanem aspernabatur: quippe qui non ignoraret hominis gloriam esse sicut florem seni: ideoque licet maximus esset ac primus omnium; ita se gerebat ac si fuisse unus e multis: sic enim Dominus præcipit: « Qui vult inter vos primus esse, sit omnium ultimus et minister ¹⁴; » quia plane memoriter retinebat hanc Sapientis sententiam: « Rectorem te posuerunt? noli extolliri: esto in illis quasi unus ex ipsis ¹⁵. » Porro cum temporis non exigui, decem videlicet auncorum spatio, degens eodem monasterio eique præsidens, fecisset omnia et docuisset, multosque suis cohortationibus et doctrina lucratus esset Deo, observans illud evangelicum: « Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum ¹⁶; » et illud: « Melius est nomen bonum quam divitiae multæ ¹⁷; » meruit illa verba audire: « Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam ¹⁸; » itaque illustris effectus est, ut qui instar ardantis sed absconditæ sub modio lampadis erat, electus sit qui supra candelabrum positus fideles omnes illustraret, et omnibus innotesceret, sicut civitas supra montem posita. Sed quomodo gesta sunt hæc? Factum est Dei providentia, ut in negotio quodam, ad omnes Christianos pertinente, magis hujus viri requireretur opera: quod quidem ipsius solius causa motum fuisse existimo, quia per ipsum solum contigit initium dari congrua correctioni. Negotium autem fuit hujusmodi.

C

D

η'. Ἐν τούτῳ τοῖνυν τῷ μεγάλῳ μοναστηρίῳ (σπερ εἰς ὑστερὸν πολυτρόπως ὑψώσειν καὶ ἐπλάνυντεν ἐν τε εὐκτηρίοις οὔκοις, ἐν τε λειτουργίᾳ θεέτῃ, καὶ προσεπιτούτοις προσδόδων προσθήκαις) δὲ μέγας; Εὐτύχιος ἡμιφάσατο τὸ μοναδικὴν σχῆμα. Περιζουσάμενος γοῦν τὴν δοσὺν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενος τὴν πανοπλίαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἀναδέχεται τὴν φροντίδα, ἥτοι ἡγουμενίαν, ὅλου τοῦ ὑπὸ τὴν μητρόπολιν μοναχικοῦ συστήματος, οὗτον καὶ καθολικὸς ὀνομάζετο, μηδὲν ἐκ τῆς ἀξίας ἐπεχρείεις, μηδὲν λογισάμενος τὸ ὑψηλὸν ἐν καρδίᾳ, ἢ μετεωρικὸν ἰδεῖν τοῖς ὄφθαλμοῖς αὐτοῦ· πᾶσαν γὰρ τοῦ βίου πρόσκαιρον περιφάνειαν εἰς οὐδὲν θέμενος, ἥδη περιεφρόνησεν, ὅτι πᾶσα δέξια ἀνθρώπου ὡς ἀνθροπίτοις. Γίνεται οὖν, ὡς εἴς τινα πάντων, δὲ μεῖζων καὶ δὲ πρῶτος πάντων, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, « Οἱ δέλων ἐν ὑμῖν είναι πρῶτοι, ἔστω πάντων Ἑσχατος, καὶ πάντων διάκονος. » Τὸ γάρ, « Ἡγούμενόν σε κατέστησαν, γίνου ὡς εἴς εὔτῶν, » ἀκριβῶς ἡν αὐτῷ μεμελετημένον. Ήτος δὲ πάντα καλῶς ἐποίησεν, καὶ δέδιαξεν χρόνον οὐκεὶ δλίγον, δεκαετίαν διάγων ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ, καὶ ἡγησάμενος αὐτῆς, καὶ πολλοὺς προσενέγκας τῷ θεῷ διὰ τῆς ἐκατοῦ νουθεσίας τε καὶ δεσκαλίας, κατὰ τὸ θείον λόγιον, « Οἱ ποιήσεις καὶ δέδιξας, αὐτοῦ; μέγας κλήθησεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· » καὶ, « Κρίτισσον δυομά καλὸν ὑπὲρ πλούτου πολύν· » τξιώθη καὶ σύντος ἀκοῦσαι τὸ, « Εὔγε, δούλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ δλίγον ἡς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε κατοστήσω· » ἐμφανῆς τε γέγονε τοσεῦτον, ὡς καὶ ἔξαιρεθῆναι αὐτὸν, ὑπὸ τῶν μάρτιον ἦτα, κατὰ τὸν καιόμενον καὶ χρυπτόμενον λύχνον, τεθῆναι τε ἐπὶ τὴν λυχνίαν, εἰς τὸ φωτισθῆναι πάντας ὑπ' αὐτοῦ τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας πιστοὺς, φανερωθῆναι τε αὐτὸν ὡς τὴν ὑπεράνω δρους κειμένην πόλιν. Πώς οὖν ἔδει ταῦτα προσῆγειν; Θεοῦ προνοίᾳ γίνεται τις πρόφασις οἰκουμενική, χριζόμενα μεγάλου ἀνδρός, ἥτις, ὡς οἶμαι, δι' αὐτῶν καὶ μόνον γέγονεν, ἢ καὶ δι' αὐτοῦ μόνου Δ τῆς διούσης διορθώσεως ἐτυχεν ὠδηγηθῆσθαι: ἡ δι πρόφασίς ἔστιν αὕτη.

CAPUT III.

Occasio profactionis Constantinopolitanæ; electio ad patriarchatum.

19. Scitis omnes quotquot adestis discendi scientiisque studiosi, sanctum concilium quintum in Regia urbe suisce celebratum, regnante divo Justiniano imperatore, qui Christianæ religionis studiosissimæ fuit, et diligentissimus in congregandis sanctissimis episcopis adversus tria Capitula, id est Theodoreti scripta, contra duodecim ca-

το. Ιστε πάντες, οἱ σπουδαῖοι καὶ φιλομαθῆται, τὴν συγροτηθεῖσαν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευόσῃ πόλει πέμπτην ἀγίαν σύνοδον ἐπὶ τοῦ τῆς θείας ληξεως θουσιτιναοῦ, οὐ τὸν ζῆλον τῆς εἰς Χριστὸν πιστεως οὐκ ἀγνοεῖτε οἱ ἐπιστάμενοι τὴν σπουδὴν, καὶ μεθδῆσης προθυμίας καὶ ἐπιτάσεως τὴν συνέλευσιν τῶν τηγικαύτα ἀγιωτάτων ἐπιτεκόπων ἐποιείτο,

¹⁴ Marc. x, 43. ¹⁵ Eccli. xxxii, 1. ¹⁶ Matth. v, 19. ¹⁷ Prov. xxii, 1. ¹⁸ Matth. xxv, 21.

ἐπὶ ἔξετάσει καὶ καταχρέσει τῶν τριῶν κεφαλαίων, τούτους συγγραμμάτων Θεοδωρῆτου κατὰ τῶν δώδεκα Κεφαλαίων τοῦ ἐν ἀγίοις Κυριλλου, καὶ περὶ τῆς ἐπιτολῆς τῆς λεγομένης Ἱβα πρὸς Μάριν γεγράφθαι τὸν Πέρσην, καὶ περὶ Θεοδώρου τοῦ Μοψυεστίας, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ βλασφημηθέντων Ἰουδαϊκῶν ληρημάτων, τῶν καὶ ἔξετασθέντων ἀκριβῶς καὶ δικαίως, καὶ ἀποδικιματθέντων ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀγίας οἰκουμενικῆς συνόδου, καὶ εὐλόγως καταχρέθέντων. Ως οὖν ἐκ πάσης πόλεως οἱ ἀγιώτατοι ἐπίσκοποι μετεστέλλοντο, εἰς δὲ τῶν πάντων καὶ ὁ τῆς Ἀμασέων μητροπολίτης ἦν, διελιών εἰς τὴν θριαλίδα τῶν πόλεων παραγενέθεις ταύτης ἔνεκα τῆς ζητήσεως, καὶ ἀδυνάτως ἔχων τούτο πρᾶξαι δι' ἀσθένειαν σώματος, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν ὕκονομετοῦ διὰ τὸν δισιον ἀνδρα, ἵνα δὲ κεκρυμμένος θητευρὸς φανερωθῇ, τι γίνεται; Προσέρχεται αὐτῷ δισιώτατος ἐπίσκοπος, πρῶτον μὲν δι' ἔτέρων γηγενῶν καὶ αἰτεῖτων πεθόντων Ηπτέρων καταλεῖν αὐτὸν τὴν βασιλεύσουσαν πόλιν, ἐπειτα δὲ καὶ δι' ἔντου παρακαλῶν, ὥστε ὑπακούσαι καὶ δοῦναι προθύμως ἔαυτὸν ἄντ' αὐτοῦ παραγενέθει εἰς τὴν θείων δογμάτων τε καὶ Γραφῶν. Εἴξας οὖν ταῖς παρακλήσεσιν, ὑπέκουσεν δὲ εἰς ὑπακοήν ἔνθα ζημίᾳ καὶ βλάβος προκειτο ψυχῆς.

χ'. Ἐπειδὴ οὐν τὴν ἀρχὴν ἐδυσχέραινεν, ὡς Μωϋσῆς δὲ μέγας πάλαι ποτὲ τὴν εἰς Αἴγυπτον πορείαν πιειτασθει τῆς ἐλευθερίας ἔνεκα τῶν ιεών Ισραὴλ, θεωρεῖ καὶ οὗτος ὁ νέος Μωϋσῆς, καὶν μὴ βάτον καυομένην, ἀλλὰ τρόπον τυνά, ὡς δὲ μέγας Ἀβραὰμ, καὶ θεον καθίσμενον ἀκούει καὶ φωνῆς, οὐ τῆς λεγούστης, «Μή προτεγγίσῃς ὡδε», »ἢ τὸ, «Λῦσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου, » ὅπερ δηλοῖ τὸ ἀποθέσθαι τὰ γεώδη καὶ σαρκικὰ φρονήματα· ἀλλ᾽ ὅμοιας ἀκούεις φωνῆς, «Ἀβραὰμ, κατ' ἐμαυτοῦ λόμοσα, λέγει Κύριος, η μήν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθυνών πληθυνώσει, καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς ἡ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ· τοιοῦτοις γάρ καὶ τοσοῦτοι οἱ οὐκέτι αἰμάτων, οἵτε ἐκ θελήματος ἀνδρῶς, οἵτε ἐκ θελήματος σφράξεως, ἀλλ᾽ ἐξ ὑδατος; καὶ Πνεύματος, καὶ τῶν ἀλλων ἀπάντων πνευματικῶν γαριμάτων τεχθέντες αὐτῷ υἱός.

χα'. Τις δὲ ἡ δρασίς ἦν εἰδεν, καὶ φωνὴ ἦν ἡ κου-
σεν, ἔξαγγελαι καλόν. Πάλιν Ἰωσήφ, πάλιν Δανιὴλ γίνεται νέος, ὁ μέγας οὗτος ἀνήρ. Ἐθεώρουν γάρ, φησίν, ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς ἀστράγαλον χειρὸς Δεσποτικῆς ἐν τῷ στρεμματι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ ὑπερ-
είμενον δρος τοῦ εὐαγοῦς αὐτοῦ μοναστηρίου (Ξτιν γάρ αὐτὸ δρος λίαν ὑψηλὸν καὶ μετέωρον, ἐνῷ καὶ εὐκτήριος οἶκος τοῦ ἀγίου μάρτυρος Θαλαλείου ἐπώκειται), καὶ ἡ κουσον φωνῆς λεγούστης μοι, καὶ τὸν ἀστράγαλον τῆς χειρὸς δεικνύντα μοι τὴν κορυφὴν τοῦ δρος, διε τοιοῦτον γίνη ἐπίσκοπος. Ποιὸν δρα τὸ δρος, εἰκάσειν ἀν τις, ἔκεινο, πλὴν τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων (ώς ἡ Εκκασίς ἔδειξεν) τῆς πολυτρόπως

²⁰ Exod. iii, 5. ²¹ Gen. xxii, 16, 17.

(13) Thalæus martyr est, Edesse in Syria, sub Numeriano imperatore passus 20 Maii. Habuit etiam ecclesiam in Bithynia, de qua egimus in

A pita sancti Cyrilli; et epistolam scriptam ad Marim Persam, quae Hæ dicebatur; ac Theodori episopi Mopsuesteni Judaicas nugas et maledicta, quæ diligenter explorata, et juste improbata, meritoque damnata fuerunt ab ipso sancto oecumenico concilio. Cum igitur omnes episcopi sanctissimi convocarentur, accersebatur etiam metropolita Amasorum, ut ad hanc urbium reginam predicatorum quæstionum causa se conferret. Verum impediens b. is insirina corporis valetudine, Deo sic disponente, ut latens sancti hujus viri thesaurus fieret manifestus. Itaque metropolites primum per alios probos ac venerandos viros natus est ei persuadere, ut regnatrie civitatem adiret; deinde ipsem illum hortatus est, ut sibi velit obsequi, B ac vice sua proficisci alacriter ad concilium, utpote divinorum dogmatum Scripturarumque peritis simus. Cessit cohortationibus vir sanctus: tam enim erat ad obtemperandum promptus, ubi lucrum salutis sperabatur, quam tardus ad obsequendum, sicubi detrimentum aut damnum animæ propositum erat.

B 20. Cum tamen initio rem ægre ferret, sicut olim Moyses cum mittebatur in Agyptum ad liberandos filios Israel, vidit etiam novus hic Moyses, si non rubrum ardente, ast clibanum flagrantem sicut Abraham, audivitque vocem, non quæ diceret: « Ne appropinques, huc, » aut: « Solve calceamentum de pedibus tuis ¹⁰ (quibus præcipitur, ut deponantur cogitationes terrenæ atque carnales), sed verba similia his: « Abraham, Abraham, per memet ipsum juravi, dicit Dominus, benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te, et erit semen tuum sicut astra cœli¹¹: » tot enim talesque sunt filii, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri; sed ex aqua et Spiritu aliisque spiritualibus gratiis ei natursunt.

C 21. Quæ autem visio illa fuerit quam vidit, et vox quam audivit, operæ pretium fuerit commemorare: rursum enim Joseph, rursum novus Daniel magnus hic vir apparuit. Videbam, inquit, in visione noctis digitum manus Domini in firma mente cœli, et montem, huic sancto monasterio imminentem (est autem mons ille valde sublimis in quo sancti martyris Thalæti (15) ædem constructam videmus), et digitus monstrabat mihi verticem montis, et vox audiebatur dicens: Illic eris episcopus. Quis per montem illum aliud significari credidisset, quam urbium reginam, sicut et declaravit eventus? Est enim ipsa vertex atque fastigium

Vita S. Auxentii 4 Febr. num. 31. Apud Lipomanum et Surium minus integre Thalæus legitur.

vere civitatum seu montium reliquorum, de quibus A δυντως οὗτος τῶν λοιπῶν ὅρέων τε καὶ πόλεων κορυφῆς; περὶ δὲ καὶ διθεῖος Δαυΐδ λέγει, « Ποτίζουν δρη ἐκ τῶν ὑπερῷων αὐτοῦ» εἰτε γάρ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις, εἴτε τὰ αἰσθητὰ δρη τε καὶ πόλεις; ἐννοήσειν τις, ἀμφοτέρωθεν ἔχει τὸ ἀληθές.

92. Cum igitur hanc visionem habuisset, Deum qui illam ostenderat, deprecabatur, ut sacrum illud munus et reddendæ pro unoquoque rationis periculum transferret a se, ac potius sibi concederet in futura vita perfri bonis illis que justitiae promissa sunt, atque audire: « Esto super deceim civitates. » Sed Deus, qui nubes ducit ab extremis terræ, quique a gregibus ovium vocavit David, et unxit eum prophetam ac regem; elegit quoque militem hunc virum, et ea qua dixi occasione perduxit in urbium amplissimam. Mansit autem apud patriarcham, qui Menas (14) appellabatur, eratque vir sanctissimus ac divinus: qui angelicam agens vitam atque futura prospiciens, hortatus magnum Eutychium est, ne discederet a se; et sancto clero suo illum ostendens dixit: Hic monachus erit successor meus. Confestim vero missus a imperatore Eutychius, cum apud eum de rebus propositis disputaretur, apparuit omni humana divinaque disciplina instructissimus; congressique cum eo heretici, non ad utilitatem, sed ad simipliorum eversionem soliti altercari, haudquam potuerunt resistere sapientia et spiritui quo loquebatur. Cumque negarent aliqui, anathemati subiiciendos eos, qui post mortem deprehenderentur suisse heretici, ipse divinarum Scripturarum testimonio demonstravit sic esse puniendos: nam et rex Josias, sicut de eo prophetatum fuerat, eorum ossa qui vitulis immolarant, post mortem effodit atque combussit: idem igitur etiam servandum in hereticis est, ut post obitum quoque puniantur.

23. Imperator et qui astabant mirati, deinceps eum magnopere coluerunt observaruntque. Sic autem liberius intra regiam versante Eutychio, apud Deum et homines magis declaratae sunt dignitiae eruditonis ejus. Amabat autem eum imperator, inimico imperatorum ac regum omnium Dominus; cui cum ante ortum nostrum nota sint omnia (quos enim prescivit et prædestinavit, hos et vocavit et glorificavit), magnum quoque Eutychium vocavit ad dignitatem pontificalem. Etenim post dies paucos sanctus Dei servus Menas, regiae urbis patriarcha, de quo jam fecimus mentionem, in senectute bona, et plenus dierum cum Dei gratia transactorum, migravit ad vitam angelorum atque sanctorum Patrum: cuius mortis nuntio ad Christianissimum imperatorem perlato, multi certatim conabantur studio incredibili corrumpere promissis

φῆς; περὶ δὲ καὶ διθεῖος Δαυΐδ λέγει, « Ποτίζουν δρη ἐκ τῶν ὑπερῷων αὐτοῦ» εἰτε γάρ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις, εἴτε τὰ αἰσθητὰ δρη τε καὶ πόλεις; ἐννοήσειν τις, ἀμφοτέρωθεν ἔχει τὸ ἀληθές.

κβ'. Ως οὖν τὴν δπτοσίαν εἶδεν ταύτην, παρεκάλει τὸν δεῖξαντα Θεὸν, παραγαγεῖν μὲν τὴν λειτουργίαν ταύτην ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τὸν ὑπὲρ ἐνδέκατου ἑπτικείμενον κίνδυνον, δοθῆναι δὲ αὐτῷ μᾶλλον ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι: τῶν ἐπηγγελμάτων τοὺς δικαίους ἀγαθῶν, καὶ ἀκοῦσαι, « Γίνου ἐπάνω δέκα πύλεων. » Ἀλλ' ὁ ἀνάγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτων τῆς γῆς, καὶ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ποιμνῶν τῶν προσβάτων τὸν Δαυΐδ, χρῖσας τε προφήτην καὶ βασιλέα Θεὸς, αὐτὸς καὶ τὸν πρᾶον ἄνδρα τούτου B ἐκλεξάμενος, ἀγει εἰς τὴν μεγίστην τῶν πόλεων, ἡς προεπον αἰτίας ἐνεκεν, καὶ γίνεται παρὰ τῷ τηνικαῦτα ἀγιωτάτῳ πατριάρχῃ. Μηνᾶς δὲ οὗτος ἦν, ὁ θεῖος καὶ λόγιος, ἀγγελικός; τε καὶ προοριστὸς ἀνήρ, δει καὶ τὸ μᾶλλον ἐσεσθι προσιδῶν, προετρέπετο τὸν Εὐτύχιον μὴ ἀναχωρεῖν αὐτοῦ, τῷ τε εὐαγεῖ κατήρῳ ὑποδεικνύων αὐτὸν ἐλεγεν, δις: Οὐτος δο μοναχὸς γίνεται μου διάδοχος; Αὐτίκα οὖν ἀναπέμπει αὐτὸν πρᾶος τὸν βασιλέα, καὶ κινοῦνται παρ' αὐτῷ οἱ λόγοι περὶ ἡς παραγέγονεν ὑποθέσεως· καὶ φανεὶς ἐτομος ἐκ πάσης παιδεύσεως, θείας τε καὶ τῆς Ἑγκινού, συναίρει λόγους μετὰ τῶν εἰωθότων αἱρετικῶν εἰς οὐδὲν χρήσιμον λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀπλουστέρων, οἵτινες οὐκ σχυνον ἀντιστῆγει τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, φίλαλει. Λεγόντων γάρ τινων μὴ δεῖν ἀναθεματίζεσθαι τοὺς μετὰ θάνατον φωραθέντας αἱρετικούς, αὐτὸς δὲ τὸν θείων Γραφῶν Επειθεν, δις δεῖ ἀναθεματίζεσθαι τούτους, λέγων δις Πιστίας δο βασιλεὺς; προφῆτείας αὐτῷ προμηνυσάσης, τὰ ὄστη τῶν ἐπιμυσάντων εἰς τὰς δαμάλεις μετὰ θάνατον ἀνατακάψας κατέκαυσεν· παραπλησίως οὖν δεῖ καὶ τοὺς αἱρετικοὺς κεχρῆσθαι, καὶ μετὰ θάνατον αὐτοὺς ἀναθεματίζειν.

κγ'. Θαυμάσας οὖν δο βασιλεὺς καὶ πάντες οἱ παρετηρότες, πολλῆς ἀποδοχῆς αὐτὸν καὶ τιμῆς τίξισαν. Εξ αὐτῆς οὖν ἐν μείζονι παρέδησε σχολάζων ἦν ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, καὶ πλέουν ὁ τῆς γνώσεως αὐτοῦ πλούτος ἐξερχόντει παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Εἶχεν γάρ αὐτὸν δο τῶν σκῆπτρων Κύριος ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ, μᾶλλον δὲ δο Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, δο εἰδὼς τὰ πάντα πρὸν γενέσεως ἡμῶν, δις οὐς προέγνω καὶ προώρισεν, τούτους καὶ ἐκάλεσεν καὶ ἐδόξασεν· καλεὶ δὲ καὶ τὸν μέγαν Εὐτύχιον εἰς τὸ μέτρον τῆς ἀρχιερωσύνης, σὺν τιμῇ τε καὶ δόξῃ πολλῇ. Οὐ μετὰ πολλὰς γάρ ἡμέρας, καὶ δο προδεχθεὶς δοις καὶ τοὺς θεούς θεράπων Μηνᾶς, τὸν θρόνον διέπων τῆς βασιλευόστης πόλεως, ἐν γῆρᾳ πίονι, πλήρῃ, καὶ τὸν κατὰ θεὸν ἡμερῶν ὑπάρχων, τοῦ ἀνθρωπίου βίου ὑπεξελθών, τὴν μετ' ἀγγέλων καὶ τῶν ἀγίων Πατέρων ἡσπάσατο διαγωγήν. «Οτε οὖν

¹¹ Psal. ciii, 13.

(14) Colitur S. Menas patriarcha 25 Augusti, etiam Martyrol. Rom. ascriptus, mortuus indictione 15, an. 552.

ἐγνώσθη τῷ πιστοτάτῳ βασιλεῖ τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς ἡ κοιμησίς, ἀγῶν δφατος καὶ σπουδὴ ἀμετρος; τοῖς πολλοῖς ἦν εἰς τὸ προβάλλεσθαι τοὺς μὴ ἀξιούς τῆς ἀρχιερωτύνης, ὑποσχέττεσι καὶ δωροδοκίαις βουλο- μένοις; πείσαι τοὺς δυνάτας τοῦ βασιλέως, εἰ τοις; ἐπιτύχωσι τῶν ἐλπιζομένων. Ἀλλ' ὁ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων Θεός, ἐτάχων δὲ καρδίας καὶ νεφρούς, καὶ ἐν τῇ γειτνίᾳ αὐτοῦ καρδίαν βασιλέως κατέχων μετὰ τῶν περάτων τῆς γῆς, κλίνει καὶ τὴν τοῦ γαληνοτάτου βασιλέως καρδίαν εἰς τὸν ἄξιον ἀνδρα, καὶ μετὰ πολλού τοῦ τάχους ἐπιτρέπει τινὶ τῶν ἐντίμων βεφερενδαρίων (q) (Πέτρος δὲ οὗτος ἦν) ἀναγνητῆσαι καὶ συλλαβεῖν τὸν μέγαν Εὐτύχιον, φυλάξαι τε μετὰ τῆς πρεπούσης τιμῆς ὅπερ καὶ γέγονεν.

καὶ. Ἀλλὰ ἀκούσατε καὶ εἰς ὅπτασίαν φυλαττόμε-
νος εἰδεν· Ελεγεν γάρ δέ μέγας, διτι Τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ὑπενδουν οἷκον μέγαν διάφωτον εἶναι, καὶ κλήνην εὐπρεπῶς ἐστρωμένην, ἐφ' ἣν ἀνέκειτο γυνή ὄνδρας· Σοφία, ή καὶ προσκαλεομένη με, ὑπεδικνυέν μοι κάσμια. Εἴτα μετὰ τοῦτο ἐθεώρουν τὸ παρακείμενον ἡλιακὸν τῷ οἰκῳ, διτι χιόνος ἦν πεπληρωμένον, καὶ παιδίον Ιστάμενον ἐν τῷ ἡλιακῷ, ὑδαματι Σωτήριχος, ὅπερ καὶ ἡμελλεν ἐκ τοῦ ἡλιακοῦ πίστειν. Φθάσας δὲ ἀνειλόμην αὐτὸν ἐκ τῆς χιόνος καὶ τοῦ μη πεσεῖν. Τι δὲ ἔρα τοῦτο ἐσήμαινεν, ή τὴν καλεργίαν τῶν πραγμάτων τῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας; τοῦτο γάρ τὰ κόσμια διοικῶν δὲ καὶ τὸ ἐν χιόνι τὸ παιδίον εἶναι, τὸ ἐν γειμασίᾳ τὰ δογματικὰ ὑπάρχειν. Ἐκάτερα δὲ τῆς δεούσης ἔτυχε διορθώσεως; δὲ τῆς ἐπιστασίας καὶ κυνεργήσεως τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς. "Οτε οὖν προέη τὰ τῆς παραφυλακῆς, θαρρεῖ τὴν βουλὴν, ἥν ἔκ ἀρχῆς ἔσχεν περὶ αὐτοῦ δι φιλοχριστος βασιλέως, τῷ τε εὐαγεῖ λήρῳ καὶ τῇ ἱερᾷ συγχετέψῃ, καὶ πληροφορήσας, ὡς καὶ θείαν ὅπτασίαν εἰδεν περὶ αὐτοῦ, κοιμηθεῖς ἐν τῷ οἰκῷ τοῦ ἀγίου Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων ἐν τῷ Ἀθύρῳ· καὶ γάρ ἦν ἔχων ἐκεῖ πρόκειστον ἐωρακέναι γάρ ἐφασκεν τὸν κορυφαίον τῶν ἀποστόλων καθ' ὑπάρ, ὑποδεικνύντα αὐτῷ τὸν μέγαν Εὐτύχιον, καὶ λέγοντα, διτι Τούτον ποίησον ἐπίσκοπον γενέσθαι. Μεθ' ὅρκων οὖν πολλῶν διισχυρίζετο ταῦτα οὕτως ἔχειν. Θευρήσαντες οὖν τὴν ἔνστασιν τοῦ βασιλέως, καὶ δεῖην σπουδὴν μετὰ τινος θείας ἐλλάμψεως ἐπεδείκνυτο, πάντες διοικημαδὸν, κοινῇ γνώμῃ, κοινῇ ψήφῳ, μισθ. φωνῇ, πρὸ τοῦ καιροῦ, τὸ Ἀξιος, δεῖ ος, ἐκράζον.

Dicitur etiam inter aulicos ministros: et hunc

(q) Alias φυφερενδάριος scribitur, de quo officio multa Meursius in Græco-barbaris, ostendens suis non tantum inter ecclesiasticos (inter quos Referendarii primum sexto, deinde quarto loco censebantur), sed etiam inter aulicos ministros: et hunc

(15) Græce ἐν τῷ Ἀθύρῳ, quo videtur significari, non urbs Athyra pluraliter dicta, ad 24 p. m. dicitur Constantinopolis; sed fluvius Athyras, ab urbe ista nomen mutuans juxta quem fuerit templum, in quo πρόκεντος egerat imperator; quod Zinus, qui nomen loci ante dissimularat, volens exprimere, veritatem habere senatum. Agit de ea voce pluribus Meursius in Græco-barbaris, ostenditque πρόκεντον dici processum, sicut τούτου successus et ἀντικεντωρ antecessor: et omnino videtur processus dici ea omnis functio, ad quam imperator

A et muneribus amicos imperatoris, ut hominibus indignis deferretur pontificatus. Sed qui omnia facit et misericordia, quique corda scrutatur et renes Deus, cor regis cum finibus terræ in manu sua continent, serenissimi imperatoris animum inclinavit ad hunc dignissimum virum. Quare uni ex honoratioribus referendaris (Petrus hic appellabatur) confessim mandavit, ut quereret, teneret et congruenti cum honore custodiret magnum Eutychium, ut et fecit.

B 24. Sed audite visionem, quam is dum custodiaretur, aspexit: Videbar, inquit magnus ille vir, grandem quamdam præclaramque dominum intueri, ac lectum stratum splendide, in quo jacebat mulier, Sophia nomine: quæ cum vocasset me, suaque mihi monstravisset ornamenta, vidi mox solarium domui adjacens repletum esse nivibus, et puerum in solario stantem Sotericum nomine, qui nisi ego præveniens a nive eductum præservasse a lapsu, casurus de solario videbatur. Hoc autem viso quid significabatur aliud, quam pulcherrima Ecclesiæ sanctissimæ opera, per illum ornatum designata? Per puerum autem periclitatum in nive, indicabantur doctrinæ salutaris dogmata. Utraque certe necessariam rectitudinem obtinuerunt, sancto viro præsidente ac gubernante. Quæ vero facta sunt priusquam jussus esset custodiri, confirmaverunt consilium, quod ab initio de ipso conceperat Christi studiosissimus imperator, tam apud sanctissimum clerum quam apud sacrum senatum. His quippe suadere volens ille, tanquam qui de ipso divinam visionem habuisse dormiens in æde sancti Petri apostolorum coryphae quæ est in Athyra (15) (ibi enim processum habebat), vidisse se dixit principem apostolici senatus in somno monstrantem sibi magnum Eutychium, dicentemque Hunc cura episcopum fieri. Quæ cum illo sub iurejurando confirmaret ita vidisse, videntes illi instantiam imperatoris, quantumque præferret studium, cum divina quadam illustratione conjunctum, unanimiter omnes, communi mente, sententia ac voce (16), ante tempus clamaverunt:

Dignus, dignus.

ipsum quidem, de quo agitur, Justinianum constituisse, ut solum essent quatuordecim: qui etiam appellabantur honoris ergo περιβλεπτοι, spectabiles. Eorum munus erat agere partes internuntiorum pro imperatore apud viros principes.

procedit extra palatium. maxime i ejus causa alibi pernoctet, ut hic factum. Sic in Fastis, quos Siculos vulgo jam nominant, Leo imperator dicitur aliusse Peram atque in æde S. Mamantis Processum per mensas sex fecisse, dum sece urbi non fudit. Dissert autem πρόκεντος a προσελύσει, quia haec solius sere religionis causa instituebatur, imperatore ante vesperam in palatium redeunte, quia supplicatio aut processio vertitur: utrobiisque antem contabantur officia omnia cum suis insigniis.

(16) Theophanes hoc ita exponit: «Eodem

25. Cunctis autem rite et ex canonum præscri-
pto peractis, cum jam tempus esset ut sacrarum
manuum impositione et initiatione consecraretur
Pater ac magister omnium, adducitur ad sanctum
altare, multos ad illud sacerdotes atque pontifices
postea adducturus: consecratur precantium ma-
nibus divinisque et venerandis orationibus et san-
cto impletur Spiritu, qui sanctificatus ipse præ-
sentes omnes pontifices sanctificabat: ovis erran-
tis (17) typum super humeros tollit: ascendit
sublimem thronum, in eoq[ue]r considerat, ac pastorum
principem Christum in cœlum revertentem, qui
et ipse pronuntiavit colligatoriam illam ac con-
junctivam seu potius conservativam vocein, imi-
tatus est, omni populo dicens: Pax omnibus,
quam vicissim eidem omnes apprecati sunt. Enim
vero præclare divinus David de ipso antea exclamavit: «Quam magnifica sunt opera tua, Domine!
omnia in sapientia fecisti»²²: nam quæ circa
divinum hunc virum sunt acta, plena sunt sapien-
tia, et fideles omnes laetitia afficiunt.

26. Porro dignum in primis est, annorum ipsius cognoscere numerum, ut quam perfectus plenusque concurrerit, possit intelligi: par enim erat ut in perfecto viro perfecta essent omnia. Consecratus est igitur patriarcha anno ætatis sua quadragesimo, qui numerus divinis Scripturis ut mysticus perfectusque reperitur. Nam Isaac, Abraham ex Sara unigenitus filius, virgo permanens usque dum annorum quadraginta adeptus esset ætatem, tunc demum Rebeccam accepit uxorem²³, Christi mysterium et Ecclesiæ ex gentibus congregandæ figuram exprimens. Quid autem Moyses²⁴, magnus Dei servus? nonne cum annum quadragesimum attigit, fratres suos invisit in Ægypto, et videns Ægyptium quemdam Judæo injurium, eo intercepto, auxilium tulit injuriæ patienti? Nonne aliis quadraginta annis expletis in Midian, factus est dignus divina illa visione, quam vidi in monte Sina, quod rubus arderet igne, sed non combureretur audivitque vocem dicentem sibi: Videns vidi afflictionem populi mei in Ægypto et gemitum eorum audivi, et descendit ut eruerem ipsos: veni et mittam te in Ægyptum? Quid hoc significat? nisi ipsum ordinari sacrorum præsuitem et liberatorem filiorum Israel. Jam vero quomodo divinas leges, Dei digito tabulis inscriptas accepit? nonne postquam jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, in quibus et Novi Testamenti mysteria didicit? Ac merito quidem Moyses hunc numerum

A κε'. "Ὅτε δύν πάντα κατὰ τάξιν καὶ κατὰ τοὺς θείους κανόνας προέδαινον, ἐφθασαν ὁ καιρὸς τῆς τῶν ἀρχιερατικῶν χειρῶν ἐπιβέσσεως· ἦτοι τελειώσεως, ἐπὶ τὸν ἑαυτῶν Πατέρα καὶ διδάσκαλον, προσφέρεται τῷ ἀγίῳ Θυσιαστηρίῳ, ὁ μέλλων αὐτῷ προσάγειν πολλοὺς λεπεῖς· τε καὶ ἀρχιερεῖς· τελειοῦται διὰ τῆς αὐτοῦ χειρὸς· τε καὶ εὐχῆς, καὶ τῶν θεοπαράδτων σεπτῶν Λογίων· χρίεται τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, μᾶλλον δὲ ἀγιασθεῖς ἀνθαγιάζει τοὺς συμπαρόντας ἀρχιερεῖς· αἱρεῖ ἐπὶ τοῦ ὕμου τὸν τύπον τοῦ πεπλανημένου προβάτου· ἀνέρχεται εἰς τὴν ὑψηλὴν καθοέδραν· ἐνιδρύεται τῷ ὅρονῳ· μιμεῖται τὸν ἀρχιποίμενον Χριστὸν εἰς οὐρανούς ἀνερχόμενον· φιλέγγεται καὶ αὐτὸς τὴν συντετικήν καὶ συνδετικήν, ταῦτα δὲ εἰπεῖν συντετριτικήν φυνήν, λέγων παντὶ τῷ λαῷ, Εἰρήνη πάτειν, ἦν καὶ ἡ πάντων ἀντίλαβεν. Κατὰς γάρ δὲ θεῖος Δαυὶδ προσανεψώντες περὶ αὐτοῦ τὸ, «Ως ἔμεγαλύθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν τοφίᾳ ἐποίησας»· πάντα γάρ τὰ γεγενημένα εἰς αὐτὸν, πάσης θείας σοφίας ἐστὲν ἀνάπτεια, καὶ πάντας ἀνθρώπους πιστούς εὑφράτειν δυνάμενα.

κε'. Καλὸν δὲ γνῶναι ἡμᾶς καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἑτῶν τοῦ ἀνδρὸς, πᾶς καὶ οὗτος τέλεος καὶ πλήρεστατος συνέδραμεν. Τεσσαρακονταετῆς γάρ ὁν χειροτονεῖται πατριάρχης· ἐπρεπε γάρ τῷ τελείῳ πάντα τέλεια ἔχειν. Εὔρεσκομεν γάρ καὶ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον πολλαχῶς τιμώμενον, ὡς μυστικῶν καὶ τέλεον παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Καὶ πρῶτος Ἰσαὰκ, ὁ μονογενῆς υἱὸς τοῦ Ἀβραὰμ, τεσσαρακονταετῆς γενόμενος, τὴν Ρεβέκκαν ἡγάτετο, ἐν παρθενίᾳ τὸν χρήμαν ἔκεινον διαγαγών, ὅτις τύπον φέρει τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τῆς ἐξ θυνῶν Ἐκκλησίας. Τι δὲ καὶ Μωσῆς, ὁ μέγας καὶ θεράπων Θεοῦ; οὐχὶ τεσσαράκοντα χρόνον γενόμενος ἐπετελέψατο τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ ἐν Αἴγυπτῳ; δις δὲν τὸν ἀδικούμενον, τιμονάτο καὶ ἐποίησεν ἐκδίκησιν τῷ καταπονούμενῷ πατέρας τὸν Αἴγυπτον· πληρωθέντων δὲ αὐτῷ πάλιν. Τετὼν τεσσαράκοντα ἐν τῇ Μαδιάμ, ἀξιούτας· τῆς θεοφανείας ἐκείνης, ἢν εἰδεν ἐν ήρει Σινᾶ. ὅτι δὲ βάτος ἐκάτετο πυρὶ καὶ οὐ κατεκαίετο, ἡγουσεν δὲ καὶ φωνῆς λεγούστης, ἰδὼν εἰδὼν τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἴγυπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἥκουσα, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελέσθαι αὐτοὺς, δεῦρο, ἀποστέλλω σε εἰς Αἴγυπτον. Τι τοῦτο δηλοῖ; Οὐχὶ τὸ γειροτονηθῆναι αὐτὸν ἀρχιερέζ καὶ λυτρωτὴν τῶν νιῶν Ιαραχῇ; Πῶς δὲ καὶ τὰ θεῖα Λόγια ἐδίξετο, δακτύλῳ Θεοῦ γεγαμμένα ἐν ταῖς πλαξίν; οὐχὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας νηστεύοντας, ἐν αἷς ἐδιδάχθη καὶ τὰ τῆς Καινῆς Διαθῆκης μυστήρια; Καὶ Μωσῆς μὲν εἰκότας τοῦ διπλοῦ ἔχρησεν ἀριθμοῦ, νύκος ὁν καὶ

²² Psal. xci, 6. ²³ Gen. xxv, 20. ²⁴ Act. vii, 54.

tempore, iudictione 45, Menas ejus episcopus CP. defunctus est, in cuius locum suffecitus apocrisiarius Amaseæ, presbyter et monasterii ipsius Amaseæ monachus, Eutychius, eo ipso die quo Menas caderet in sacris adiutis adhuc expositum jacebat.

(17) S. Isidorus Pelusio a hunc typum lib. i, epist. 136, ad Herminium Comitem ita explicat: «Id amiculum, quod sacerdos humeris gestat, ex

lana et lino contextum, ovis illius, quam Dominus aberrantem quæsivit, inventamque humeris suis sustulit, pellem designat. Episcopus enim, qui Christi typum gerit, ipsius munere fungitur; atque ipso etiam habitu omnibus ostendit, se boni illius ac magni Pastoris imitatorem esse, qui gregis infirmitates sibi ferendas proposuit.»

νῦν νέμον· ἀτελής γάρ οὐ νόμος, οὐδὲ σύντιος δὲ οἱ τῆς χάριτος ὑπηρέται. Τί δὲ καὶ οἱ τῶν πάντων Σωτῆρειαὶ λυτρωτὴς Χριστὸς Ἰησοῦς, οἱ του νόμου πληρωτὴ; εὐχὴ καὶ αὐτὸς φανεται τιμῆσα; τὸν ἀριθμὸν τούτον; τεσσαράκοντα γάρ ἡμέρας καὶ νύκτας νηστεύσας, πάντα πειρασμὸν καὶ πᾶσαν προσδολὴν τοῦ Ἐχθροῦ δεξάμενος, ἔνωκεν ἑκουσίαν τῷ ἀνθρώπινῳ φυράματι πατεῖν ἐπάνωδεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστατιν ὡχὶ διεφρωτῶν συναλιζόμενος τοῖς ἄγιοις ἀποστόλοις καὶ μαθηταῖς, τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ, εὐλογήσας αὐτοὺς διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰρήνην καταλειπούσας αὐτοῖς, καὶ δι' αὐτῶν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἣν περιεποιήσατο τῷ Ιδίῳ αἰρατι; Καὶ ταῦτα μὲν ἐκ πολλῶν ὀλίγα παρεθέμην, δεῖξαι βουλόμενος διτὶ πάντα τὰ εἰς τὸν διάστατον ἀνδρα γεγονότα, μετά τινος θείας χάριτος καὶ θεωρίας προτρέχετο.

A duplicavit, lex enim erat, et id quod sub lege est · lex autem imperfecta est; non item ministri gratiae. Quid denique omnium Salvator et liberator Christus legisque impletor? nunquid non etiam ipse hunc numerum honoravit, quando quadraginta diebus et noctibus jejunans, omnemque tentationem et insultum Inimici excipiens, humano figura potestatem dedit calcandi super aspidem et scorpionem universamque virtutem inimici? Post resurrectionem vero suam nunquid non iterum diversimode versatus cum apostolis ac discipulis suis per dies quadraginta, benedictione data sublatus est ab eis, et serebatur in cœlum relinquens iis pacem, et per ipsos Ecclesie suæ, quam proprio sanguine acquisierat? Et hæc ex multis pauca proposui, volens ostendere omnia quæ circa sanctum hunc virum peracta sunt, divina quadam gratia sic fuisse ordinata ut essent consideratione dignissima.

CAPUT IV.

Concilium v. OEcumenicum, oppugnati haeretici, Justinianus imperator ab iis seductus.

χ. Τις δὲ λοιπὸν γίνεται, ὅτε τὰ τῆς χειροτονίας προΐη, καὶ ἐνεδύσατο τὴν ἐξ ὑψους δύναμιν; ἐκάθισέν τε καὶ ἐπ' αὐτὸν παραπλήσιας, ὡς ἐφ' ἔνα τῶν ἀγίων ἀποστόλων, οἱ δὲ τῶν πυρίνων γλωσσῶν δοθεὶς αὐτοῖς ἀγίασμος, καὶ πλησθεὶς Πνεῦματος ἀγίου ξυρίσατο λαλεῖν, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίου ἀποφθέγγεσθαι. Ήρεπόντας δὲν τι; ἀρμόσειε τῷδε τῷ τόπῳ τὸ χωρίον δῆλος τῆς Γραφῆς ταύτης· «Πισταν δὲ ἐν Ἱερουσαλήμ ἀνδρες εὐλαβεῖς; ἀπὸ παντὸς ἕθους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν.» Τῷ δοτὶ γάρ ἀπὸ παντὸς ἕθους συνήθησαν οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι, ἐν τῇ νέᾳ Ἱερουσαλήμ Κωνσταντινουπόλει, ἐνεκεν τοῖς προεπίπονταί τῶν τριῶν κεφαλαῖων. «Ως οὖν συνήθει τὸ πλήθος, καὶ συνεχθήτη, ἕκουσον αὐτοῦ λαλούντος ἐτέρῳ γλώσσῃ πρὸς τὰς ἀλλογλώσσους τῶν αἱρετικῶν γλώσσας (ἐπέρα γάρ ἐστιν ἡ ὁρὸς λαλούσα πρὸς τὴν διεστραμμένην φεγγομένην, τῇ ιδίᾳ διαλέκτῳ), τουτίστιν, τῇ ὁρῇ δρυλογίᾳ τῆς πλοτεως αὐτοῦ, κατὰ τὸν λαλούντων ἀδικίαν ἐν ὑπερτιμανέιξ κατὰ τὸν ὑψίστου Θεοῦ.» θεον καὶ καθεῖλεν αὐτοὺς εἰς τέλος ἡ πυρωθεῖσα γλώσσα τοῦ ἑστίου ἀνδρῶν, συνεργίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος καὶ τῶν συμπαρήντων ἀγιωτάτων ἐπισκόπων, ὡς Μωῆς ἐκείνος, μετὰ τοῦ Ἱεροχλήτου γενόμενος καὶ παταξίας τὸν Αἰγύπτιον. Εκδότος γάρ καὶ βδέλυγμα τοῖς ἀληθινοῖς; Ιστρηγίτεις τὰ τῶν αἱρετικῶν δόγματα, δοειν καὶ εἰς τὴν δύμον θάπτοντα: βιρέως ὑπ' αὐτῶν καταδικαζόμενα.

χη. Τὰ γάρ κινηθέντα καὶ πραγμέντα καὶ περιτιθέντα ἐν τῇ μεγάλῃ πέμπτῃ συνέδω, πάντες ἴστε

¹⁸ Act. II, 5.

(18) Primo misit ad Vigilium Papam Romanum, fidei suæ professionem, qua admittit 4 concilia generalia, et amplectitur epistolas presulum Romanæ sedis apostolicæ, tam aliorum, quam Leonis beatæ memorie de recta fide scriptas: et petit præsidente Vigilio tria Capitula in concilio proponi. Respondit

C 27. Verum quis deinceps fuit cum esset consecratus divinamque illam accepisset dignitatem? Qualis per ignitas linguas super apostolos descendit sanctitas, talis et super ipsum requievit et Spiritu sancto plenus (18) loqui coepit, quemadmodum ipse Spiritus dabat eloqui ei. Merito posset hic aliquis totum illum Scripturæ locum accommodare: «Erant autem in Jerusalem viri religiosi, ex omni gente quæ sub cœlo est¹⁹.» Vere enim ex omni gente religiosissimi episcopi (19) in nova Jerusalem Constantinopoli congregati erant, propter illa tria, quæ antea commemoravi, Capitula. Cum igitur convenisset multitudo, audiverunt ipsum attoniti loquentem alia lingua adversus diversas haereticorum linguas: alia enim lingua est loquens recta, ab ea quæ propria dialecto loquitur distorta, id est manentium in veræ fidei confessione, contra lingua eorum qui in superbia sua loquuntur iniuritatem adversus Altissimum. Itaque ignita viri lingua sustulit eos in finem, Spiritus sancti auxilio et sanctissimis episcopis adjuvantibus; ut cum Moyses opem Israelitæ tulit Aegyptiumque percussit. Haereticorum enim dogmata a veris Israelitis extinxerunt tenebrosa et execranda; ideoque et damnata sepieliuntur sub sabulo.

28. Quæ porro in magno illo quinto concilio mota, acta, et definita sint, scitis, viri doctissimi, ut

Vigilius 6 Januarii post consulatum Basillii ann. 12 Christi 553.

(19) Episcopi 463 in concilio œcuménico v. congregati in confessione prima ad diem 4 Maii, ejusdem anni.

necessè non sit de iis aliquid dici a nobis; et scire ea facile possint, si qui ignorent. Huc vero congruit id quod dictum est a Davide: « Sacerdotes tui induantur justitia et sancti tui exsultent ». Itemque illud, quod ab Apostolo dictum est: « Induite armaturam Spiritus sancti, quo possitis omnia tela inimici ignita extingueare ». Indutus igitur lorica justitiae, et calcatus pedes in præparatione Evangelii pacis; in omnibus sumens scutum fidei, et galeam salutis, et gladium spiritus, quod est Verbum Dei »; spinas amputavit, et vias asperas p'anas reddidit; ejectisque lapidibus, id est male-dicis et detestandis hæreticorum sermonibus, ex vera fidei via, sanctissimis Ecclesiis pacem reddidit; medium maceris solvens, per expositionem ei probationem sanctorum dogmatum. Res autem admirabilis et animo illius digna accidit, qualis ut puto imo scio certissime, nec evenit hactenus, nec eventura est in posterum. Cum enim multa sancta concilia diversis locis atque temporibus sint celebrata, ex quo constituta est Christiana religio; nemo tamen meminit unquam, nisi hujus magni viri tempore, quatuor patriarchas convenisse. Itaque cunctis dubitationibus et controversiis, non per violentam coactionem, neque per studia partium, sed per efficaciam demonstrationum suasionumque dissolutis, pax summa et magna tranquillitas in Dei Ecclesia est subsecuta.

Ἐπὶ τοῦ μεγάλου καὶ θεοῦ ἀνδρὸς Εὐτύχιου. Πασῶν ἀντιπαθῶν, οὐ προσπαθῶς, διὰ διόδεικτικῶν καὶ τοῦ μεγάλην τῇ Θεῷ ἔχειν γέγονηται.

29. Quatuor autem patriarchæ hi fuerunt: Vigilius veteris (20), et hinc Eutychius novæ Romæ, Apollinaris (21) magnæ Alexandriæ, Domininus Theopoleos (22): qui tanquam in corpus unum ex quatuor elementis constati, unanimes idemque sentientes, manus inter se conjunxerunt, ut istud Psalmi oraculum testatur: « Flumina plaudent manibus in id ipsum, montes exsultabunt »; et quod a Zacharia dictum est: « In die illa erit tumultus Domini magnus in eis, et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui, sed et Judas pugnabit adversus Jerusalem, et congregabitur robur omnium gentium in circuitu ». Magnam igitur quam-dam camque quadruplicem quodammodo et auream catenam conscientes, in templum Dei, hoc est in magnam ecclesiam sunt ingressi; et divinum in-cruentumque sacrificium simul obtulerunt, imi-

A οἱ ἀκριβεῖς ἐπιστῆμονες, καὶ οὐ χρή τὸν λέγειν τι περὶ αὐτῶν, ή καὶ οἱ ὄγκωντες τοῖς τηνικαῦται πραγματίουν μαθήσεσθε τὴν ἀκριβειαν. Ἀρμόται δὲ δεῖ ἐνταῦθα καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ ἀγίου Δαυΐδ εἰρημένον,

« Ο! Ιερεῖς σου ἐνδύσονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ δοῖοι σου ἀγαλλάζονται » καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου Πιπύλου πάλιν, « Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Πιπεύματος, ἐνῷ δυνήσετε πάντα τὰ βέλη τοῦ Ποντορού τὰ πεπυρωμένα σέσας ». Ής οὖν ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑπόδησάμενος τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐν πᾶσιν ἀναλαβὼν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἀδέξατο καὶ τὴν περιεφαλαλαν τοῦ σωτῆρίου, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, διὰτιν ρήμα Θεοῦ, ἔξετεμέν τε τὰς ἀκάνθας, καὶ τὰς τραχεῖς

B ὁδοὺς; λέιας πεποίηκεν, διαρρήψας τοὺς λίθους, φημὶ δὴ τοὺς βλασφημούντων αἰρετικῶν λόγους. ἐκ τῆς ὅρθης ὁδοῦ τῆς ἀληθινῆς πίστεως, καὶ τὸ μεσσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, εἰρήνευσας τε τὰς ἀγιωτάτας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, διὰ τῆς τῶν ὅρθῶν δογμάτων ὑφηγήσεως; καὶ ὁμολογίας. Γέγονέν τε πρᾶγμα θυμαστὸν, καὶ τῆς ἐκείνου ψυχῆς ἀξιον, διπερ, ὡς οἷμαι, μᾶλλον δὲ οἵδας εἰφῶς, διτὶ οὐδέπω γεγένηται, ή γενήσεται. Πιπλῶν γάρ διαφόρων συγκροτηθεισῶν ἐν διαφόροις κατεροῖς; καὶ τόποις ἀγίων συνόδων, ἔξοτε τὰ Χριστιανῶν συνέστη, οὐδέτες μέμνηται διτὶ τέσσαρες διμοῦ πατριάρχαι συνελθόντες ἐκκλησίαταν, εἰ μή

γάρ τῶν ἀμφισβητήσεων, οὐ βίᾳ, οὐχ ἀνάγκῃ, οὐχ πιθανῶς διαλυθεισῶν, εἰρήνη τις βαθεῖα καὶ μεγάλη γενήσεται.

C 29. Καὶ τέσσαρες πατριάρχαι, διτὶ τῆς πρεσβυτέρας Ρώμης Βιγίλιος, καὶ διτὶ τῆς νίας Ρώμης Κωνσταντινουπόλεως Εὐτύχιος οὗτος δι μέγας, καὶ δι τῆς μεγαλοπόλεως Ἀλεξανδρείας Ἀπολινάριος, καὶ Δομινῖος δ Θεουπόλεως, ἐνωθέντες ἀλλήλοις, τρόπον τινὰ ὡς τὸ ἐκ τεσσάρων στοιχείων σῶμα, σύμψυχος: καὶ ἐν γεννέμενοι, ἐν φρονεύντες, ἀλλήλων τὰς χεῖρας συμπλέζαντες, κατὰ τὸ ψαλμικὸν λόγιον τὸ φάσκον, « Ποταμοὶ χροτήσουσιν γειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτόν, τὰ δρῦ ἀγαλλάσσονται » καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Ζαχαρίου λεχθὲν, « Εσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐκστασίς Κυρίου ἐπ' αὐτοὺς μεγάλη, καὶ ἐπιλήψεις ἐκαστος τῆς χειρὸς τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ συμπλακήσεται ἡ χεὶρ αὐτοῦ πρὸς χεῖρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἰουδέτις παρατάξεται ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ συνάξει τὴν ἴσχὺν πάντων τῶν λαῶν κύκλῳ λαθεν. Τοιαύτη τις δυτικῶς ἀποτελεσθεῖσα χρυσῆ καὶ μεγάλη σειρὰ τετρακτύς, εἰσελθόντες εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀγιωτάτην

²⁰ Psal. cxxxi, 9. ²¹ Ephes. vi, 11. ²² ibid. 14-16. ²³ Psal. xcvi, 8. ²⁴ Zachar. xxiv, 13, 14.

(20) Vigilius Papa a Justiniano imper. accitus, aderat Constantinopoli: sed licet a 20 tam patriarchis quam metropolitis, et dein a principiis aulae imperioriae ministris arcesseretur, non voluit tamen interesse concilio, sed cum scriptum suum, Constitutum dictum 14 Maii publicasset, fuit in exsilium missus, ac postea die 8 Decembris approbavit omnia in dicto concilio conclusa.

(21) Apollinaris, pulso Zoilo, intrusus fuerat in

sedem Alexandrinam; sed cum Zoilo mortuo professionem fidei obtulisset Vigilio Papæ in legittimum episcopum receptus est et sedit ad annum circiter 569.

(22) Dominus aliis, cuius sedi anni 14 tribuuntur a 546 ad 560. Antiochia autem dicta Theopolis, portuq̄am ingenti terramotu collapsa, a Justiniano imperatore anno 529 restaurata fuit: qua de re consule Evagrium et Theophanem.

φημι μεγάλην Ἐκκλησίαν, τὴν θείαν λειτουργίαν καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ἐξετέλεσαν, ἀπαξ καὶ μόνον ἀκολουθήσαντες; τῷ Δεσπότῃ καὶ ἀρχιποιμένῳ Χριστῷ· διὰ μιᾶς προσφορῆς τετελείωκε τοὺς πάντας, ἀπαξ πεπονθώς ἐπὶ συντελεῖ τῶν αἰώνων· τὸ γάρ τοῦ εἰρέως πάρειμι, διὰ ἀπαξ τοῦ ἑνίαυτοῦ εἰ; τὰς καὶ σκιάδην λατρείαν,

λ'. Οὖτοι δὲ οἱ νοητοὶ τέσσαρες ποταμοί, τὰς ἐπιτρίψεις ἀραντες τῶν λογικῶν δρέων, κατὰ τὸ· Ἀρούσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν· (σπιλος γάρ τις καὶ φύος ἐστὶν αἱ τῶν αἰρετικῶν δογματοποιίαι τοῖς πιστοῖς;) διὰ καὶ ἐξέρθησαν· ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν, τοιτέστιν ἀπὸ Γραφικῶν καὶ Πατρικῶν μαρτυριῶν, ἀγαλλίασιν τε καὶ εὐφροσύνην παρέσχεν τοῖς ἄγιοις δρεσι. λέγω δὴ ταῖς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαις. Τίς οἶδεν, τί; ἡκουσεν τοιαῦτα, Καλοὶ μὲν, καὶ λιαν καλοὶ οἱ ἐκ τοῦ παραδείσου τέσσαρες ἐξερχόμενοι ποταμοί, ἀξεπαινεύτεροι δὲ καὶ οἱ τέσσαρες οὗτοι οἱ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθόντες· παράδεισος γάρ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, εἰ; γνωκατερυτεύθησαν, εἰς δρός κληρονομίας, εἰς ἔτοιμον κατοικητῆριον δικατειργάσατο Κύριος, ἀγίασμα δὴ οἱ μασταντικοὶ χεῖρες αὐτοῦ, Κύριος βασιλεὺς τῶν αἰώνων καὶ ἐπὶ αἰώνα καὶ ἐτί. Τῆς ἐγώσεως τοίνυν ἐκ τῆς συμφωνίας τούτων γεγενημένης, ἀρματα Φαραὼ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἔρβησεν εἰς θάλασσαν, καταποντίσας τοὺς ἐπιλέκτους τριστάτας τῶν αἰρέσεων, τὴν τῶν τριῶν κεφαλαίων δυσσάειαν, δικρατιδές καὶ δυνατός ἐν πολέμῳ Κύριος δὲ Θεὸς ἡμῶν· πρόδηλον ὡς τοῦ νέου Μωϋσέως τὴν χειρα ἐκτείναντος, καὶ τῇ βάδηφ, τοιτέστιν τῷ σταυρῷ, ἐμπνήσαντος υἱὸν τοὺς τῆς ἀπειθείας εἰς Ογδανὰ διὰ Ἑραδῆς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης.

λα'. Ὄτε οὖν γέγονεν μία ποιμνή, καὶ εἰς ποιμήνοις τέσσαρες ποιμένες, τῇ διοφροσύνῃ καὶ τῇ ὁρθοδοξίᾳ, καὶ πάσα εὐταξία κατεψυτεύθη εἰς τοὺς ιερεῖς Κυρίου καὶ εἰς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἀπελύθη ἔκαστος τῶν ιερέων καὶ ἀρχιερέων εἰς τὴν ιδίαν πόλιν, καὶ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ μετὰ χαρᾶς μεγάλης. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐπὶ πολὺν χρόνον ἔζησεν εἰρήνην αἱ πανταχός τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαι, πορευομέναι καὶ οἰκοδομούμεναι τῷ φύσιο Κυρίου, καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐπιλήθυνοτο· ὑπελεύθη δὲ μόνος οὗτος δικατά πάντα νέος Ἰακὼβ καὶ μέγις πατριάρχης Εὐτύχιος, ὡς ἔκεινος πάλαι ποτὲ πρὸς τῇ διαβάτει τοῦ Ἰακώβ (τ) χειμάρρου παλαίων, οὐ πρὸς δινθρωπον τοιούτον ἢ τις ἡ πάλη διὰ γάρ ἀνθρωπος ἐκείνος ἦν, διὰ καὶ τὸν διάγησεν τὸν Ἰακὼβ λέγων, «Οτις ἐγίνεσας μετὰ Θεοῦ παλαίτας», ὀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοινωνότατορας, τούς τε ὄρατοὺς καὶ νοητούς. Μόνος γάρ διπέρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὸν πόλεμον ἤγω-

(r) Psal xci, 5. ²³ Icid. 4.

(23) Theophanes addit.: «Coneilum habitum adversus dementem Origenem, Didymum oculorum lumine privatum, Evagrium, eorumque deliria

A lati Christum, Dominum principemque pastorum, qui unica oblatione sanctificavit universos, semel passus in fine saeculorum; ne dicam quod sacerdos semel in anno Sancta sanctorum ingrediens, figuralem et umbraticam exprimebat latrīam.

²⁴ Αγια τῶν ἀγίων εἰσερχόμενος τὴν τοπικὴν ἐπετίλεε

50. Quatuor hi spirituales fluvii tollentes contritiones intellectualium montium, iugta illud: «Elevaverunt flumina fluctus suos ²⁵; ejecerunt opiniones hæreticorum, quæ apud fidèles maculas quædam et sordes sunt: «A vocibus aquarum multarum ²⁶, id est Scripturarum et Patrum testimoniis; letitiamque et gaudium sanctis montibus, id est Christi Ecclesiis, peperrunt. Quis vidit, quis audivit res hujusmodi? Pulchri sane et admodum pulchri sunt fluvii, qui egrediuntur de paradiiso: multo tamen magis laudandi sunt quatuor hi, qui in paradisum ingressi sunt. Paradisus enim est Ecclesia Dei, in qua plantati sumus in montem hæreditatis, in habitaculum paratum, quod Dominus sanctificavit, quod paraverunt manus ejus, qui regnat in saeculum et ultra. Horum igitur consensu et conjunctione Dominus Deus noster, fortis et potens in bello, currus Pharaonis et exercitum project in mare, delectos hæresem fautores (23) et trium Capitulorum impietatem demergens; novo nimis Moysi manum tollente, et virga, id est cruce, filios contumaciæ in aqua maris suffocante: filii autem Israel ambulaverunt per siecum in medio ejus.

τὸῦ ὄντωρ τῇ; θαλάσσης, οἱ δὲ νεῖοι Ἰερατὴ διπέρευ-
Ογδανὰ διὰ Ἑραδῆς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης.

51. Cum igitur pastores quatuor, per concordiam rectumque sensum, facti essent unus ovile et unus pastor, et omnis disciplinæ moderatio super sacerdotes Domini et populum ejus conquiviesset: discesserunt cum magno gaudio ad suas singuli civitates et populos; ac diu quidem tunc omnes ecclesias Dei in pace versatae sunt (ambulabant enim et adiiscabantur in timore Dei, et sancti Spiritus consolatione replebantur), relictus autem Constantinopoli est solus, novus hic omnibus in rebus Jacob et magnus patriarcha Eutychius; et sicut ille quondam ad vadum torrentis Jacob luctatus est; non cum homine, cum quali lucta istius fuit (si quidem is homo ille erat qui bene-
D dixit Jacob et mutavit nomen ejus in Israelem, dixitque: «Quia cum Deo potuisti luctari), sed aduersus principes et potestates, aduersus mundi rectores tam visibles quam invisibles. Solus enim pro Christo Deo nostro bellum suscepit, solus subiit

sequentur, ἥ δικαιορυπός visum est egere correptione, qualem vides adhibitam, indicatur enim hic quid vir, qui cum Jacob luctabatur, fuerit Dei Filius.

in gentilium mentem declinantia, et in imper aduersus Acephalorum capita. De his infra num. 26, agitur.

libens prætermitto nominare istius impie opinionis magistros, insani Origenis (25), Evagrii, Didymique dogmata defendantes, ne malum malo rependere videar, et contumelia calumniam prosequi, contraque propositum ac mores sancti Eutychii facere, qui ex beato nostri Salvatoris mandato factis et verbis docuit, non esse malum reddendum pro malo, sed contra potius benedicendum maledicentibus, et pro consequentibus esse orandum. Et vero cum videantur silenda potius quam prædicanda quae gesta tunc sunt, æquum puto, ut quod hujus sancti exemplis faciendum didicimus, silentio digna silenter prætereamus.

35. Interim pervaigil oculus justitiae divinæ, non permisit impunitam abire malitiam; sed omnino rexit ac patefecit calumniam: adeo ut ipsimet ore proprio conjurationem fassi, ultionis æquitatem collaudarint. Erant autem qui haec machinati sunt, non soluni ex eorum numero qui apud imperatorem valebant plurimum, sed etiam ex sacerdotibus insignioribus et magnarum Ecclesiæ presules (sicutamen sacerdotum nomine digni sunt, homines calumniatores et improbi), eosque omnes punivit justitia, obstruens labia loquentia iniquitatem adversus justum in superbia et despectione. Iste iigitur, ut dictum est, exsecrabilium et impiorum dogmatum studio perverterunt imperatoris simplicitatem, et occasione vocis, incorruptibilis, inique, ut patet, et contra divinos canones atque instituta ecclesiastica fecerunt, quidquid contra beatum virum perpetrarunt: quos profecto non pertransiit judex, ne in hac quidem vita; sed multipliciter traducti in exemplum, tam ipsi quam omnes ipsis consenteentes, descenderunt ad inferos cum dolore.

Α τηγύμενοι ήσαν οἱ τῶν μυταρῶν δογμάτων ἀντιποιόμενοι. Ωργέους τοῦ λίρου, Εὐαγρίου τε καὶ Διδύμου. Τὰς μὲν εὖ προσηγορίας αὐτῶν ἔκών ὑπερβήσομαι, τῷ μὴ δέξαι κακῷ τὸ κακὸν ἀμεῖσθια, λοιδορίᾳ τὴν συκοφαντίαν, καὶ παρὰ τὸν ἐκείνου τοῦ δέσιου σκοπὸν καὶ τρόπον ποιῆσαι· δες ἐποιεῖ τε καὶ ἐδίδασκεν μὴ δεῖν ἀνταποδοῦνται κακὸν ἀντί κακοῦ, τούναντίον δὲ τοὺς καταρωμένους εἰλογεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν ἐπιτρεαζόντων προσεύχεσθαι, μετὰ τὴν μακαρίαν τοῦ Σωτῆρος ήμῶν ἐντολὴν· ἀλλοις τε καὶ σιωπῆς δέξαι τὰ τότε γενι μνα καὶ μᾶλλον συγκρίσεως ἢ θριαμβεύσεως· ἀλλ' εἰ καὶ διάγιος οὕτως ἐδίδασκεν, καὶ ἡμεῖς ταῖς ὑποθήκαις αὐτοῦ πειθόμενοι, σιγῇ τὰ σιγῆς δέξαι καλύπτειν οἰδέμεθα δεῖν.

B λέ'. Ο γοῦν τῆς δίκης ἀκοίμητος δρθαλμὸς οὐκ εἴσασεν ἀτιμώρητον τὴν κακίαν, τούναντίον μὲν οὖν μεγάλοις ἑτασμοῖς καὶ ποικίλοις ἥλεγχεν τὴν συκοφαντίαν, ὡς αὐτοὺς ἐκείνους οἰκείοις στόμασιν ἐξιμοδογεῖσθαι τὴν κατὰ τοῦ ἄγιου σκευὴν, καὶ τὸ δίκαιον ἀνυμνεῖν τῆς ἐπεξελύσεως. "Ἡσαν δὲ πρωτουργὸν τούτων οὐ μόνον οἱ περὶ τὸν βασιλέα δυνατεσύντων ἔχοντες, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἱερεῦσιν τελούντων ἐπίστρυτοι, καὶ περιφανῶν Ἐκκλησιῶν ἀρχοντες, εἰπερ ἱερεῖς; δεῖ καλεῖν τοὺς τῆς κακίας καὶ συκοφαντίας ἐξέρχοντας· πλὴν πάντας ἡ δίκη μετῆλθεν, ἀλλὰ ποιέασα τὰ χεῖλη, τὰ λακήσαντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἔξοδενώσει. Οὗτοι γάρ οὖν, ὡς εἱρηται, διὰ τὴν τῶν ἀποδήμητων αὐτῶν καὶ μυσταρῶν δογμάτων προσπάθειαν, κατέδραμον τῇ: C ἀπλότητος τοῦ βασιλέως, καὶ δραδέμενοι τῆς προφάσεως τοῦ ἀφθάρτου, πεποιήκασιν, ὡς δειχθήσεται, παρανόμως, καὶ παρὰ τοὺς θείους κανόνας, καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κατὰ τοῦ μακαρίου καὶ δισιού ἀνδρὸς, ὅπερ πεποιήκασιν· καὶ διὰ μετῆλθεν αὐτοὺς ὁ δίκαιος κριτής καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ, καὶ παραδειγματισθέντες πολυτρόπως αὐτοὶ τε καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτοῖς κατῆλθον εἰς ἔδην μετ' ὁδύνῃ.

CAPUT V.

Post geminam captivitatem alegatur sanctus Eutychius in insulam Principem, deinde Amascam.

36. Cum eorum quos dixi perversorum studiis aucta esset morbi vis diuturna, et vulnus dissimiliter tractabile, imo immedicabile jam evasisset; assumens imperator chartam, in qua continebatur blasphema illa opinio, quod Domini corpus ex coniunctione cum natura divina incorruptibile fuerit, eam divino magnoque pugili Eutychio prælegit, postulans ut suo ipsam suffragio sententiaque comprobaret. At ille, ut æquum erat, primum cohortationibus utens, negabat eam esse apostolorum doctrinam, neque quoad sensum aut verba assentiebatur, omnem cogitatum jactans in Dominum. Multum autem suadens atque cohortans, non potuit persuaderi ut saceret aliquid adversus Ec-

λε'. Όμοιον τὴν τηρεῖσθαι τοῦ κακοῦ μελέτη διὰ τῆς τούτων σπουδῆς, καὶ τὸ τραῦμα δυσίατον ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀνίατον γέγονεν· προσλαβεῖν δὲ βασιλεὺς δν ἐποίησεν χάρτην, περιέχοντα τὴν βιάσφημον ἐκείνην δογματοποιίαν, λέγων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως ἀφθαρτον. Ἀναγνοὺς δὲ πᾶσι τὸν τοιούτον λόγον, ἡνάγκαζεν τὸν θεοφόρον καὶ μέγαν ἀλητὴν Εὐτύχιον δέξασθαι τὸν λόγον, καὶ σύμψηφον αὐτῷ τῆς βιάσφημίας; ταύτης γενέσθαι. Ο δὲ ὡς ἐπερπεν αὐτῷ παρακλητοὶς πρῶτον χρησάμενος λόγοις, μὴ εἶναι φάσκων τὴν διδασκαλίαν ταύτην τῶν ἄγιων ἀποστόλων, οὐτε μέχρις ἐννοίας ἢ βήματος συνέθετο, πᾶσαν τὴν μέριμναν ἐπιδρήψας ἐπὶ Κύριον. Όμοιον πολλὰ παρακαλέσας καὶ νουθετήσας, οὐκ Ισχυσ-

(25) Præcipitus fuit Theodorus, cognomine Aleides, episcopus Cæsareæ in Cappadocia, de quo legendus Evagrius, lib. iv Hist. eccles., cap. 37 et 38, ubi heresin Justiniani exponit.

πειται δράσαί ει τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ή τῶν Αἰρθών δημάτων ὑπεναντίον, ἐπιφθεγξάμενος τὸ τοῦ Ἀποστόλου λόγιον, « Οὐδὲν ὑπεστειλάμην τῶν συμφερόντων τοῦ μή διαγγεῖλαι ὑμῖν, » Ἑδωκεν θαυτὸν προθύμως τοῦ λοιποῦ, πάντα ὑπομεῖναι τὰ νομιζόμενα δεινὰ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν · « Πέπεισμα γάρ, ἐλέγεν, ὅτι οὐ τε θάνατος, οὔτε ζωή, οὔτε ἑνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὐδὲ θλίψις, οὐδὲ στενοχωρία, οὐ θυμὸς, οὐ γυμνότης, οὐ μάχαιρα, οὐκ ἔξορια χωρίσει με ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ἄρα μέχρι λόγων αὐτῷ ταῦτα ἤνειρημένα τῇ κατέργω πεπήρωκεν; Πρόδηλον πᾶσιν ἔστιν, ὅτι τοῖς λόγοις καὶ τῷ ἔργον ἐπήκοοι θήσεν.

λξ'. Μή βουληθέντος γάρ αὐτοῦ διξισθαι τὴν πλάνην τοῦ δῆματος τῶν Ἀφιαρτοδοκητῶν, αὐτίκα οἱ τῶν κακῶν σορθεῖσαι, οἱ πάντα φρδίως τολμῶντες, εἰ τοιοῦτοι ἄρχοντες καὶ πρὸς ἐνιαυτὸν Ιερεῖς, συναγθέντες καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸ ἀκροστήριον, ἐμελέτησαν καὶ κενὰ μάταια κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ καὶ συναρπάσαντες τὸν βασιλέα, πειθουσιν ἔξι μὲν ποιῆσαι οὐδὲ θρόνου τὸν πάσις ἀρεταῖς κενοσμημένον ἀνδρα, ποιῆσαι τε ἀλλον δρελοντα πρὸς τὸν σκοπὸν αὐτῶν διαγίνεσθαι, ὅπερ καὶ γέγονεν. Συλάξεως γάρ οὕτης τοῦ ἀγίου Τιμοθέου ἐν τοῖς Ὁρμισδα, ἐν τῷ νέῳ παλατίῳ, καὶ ποιοῦντος τοῦ οἰκου Εὐτυχίου τὴν θείαν λειτουργίαν ἐπέδησαν εἰς τὸ εὐαγές ἐπισκοπεῖον, ὅτε στρατηγὸς καὶ οἱ ὑπηρέται τοῦ στρατηγοῦ, φημι δή οἱ τοῦ ἀγρίου θηρὸς ὑπουργοί, συλλαμβάνοντες καὶ σύροντες τοὺς τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς ὀφείλοντας, αὐτοῦ καταμαρτυρήσαται, ἵνα δεξιώσιν μετ' εὐλόγου δῆθεν προφάσεως αὐτὸν ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς ἔξεοῦν [απὸ ἔκαθεν?]. Γνοὺς δὲ διέγειτο τὴν γεγονυῖαν ἔφοδον ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ ὅτι τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ τινες κατηγνθήσαν ἐκεῖθεν βιαίως καὶ τῇ φυλακῇ παρεδόθησαν, πληρώσας τὴν θελαν λειτουργίαν μετὰ τὴν διάδοσιν τῆς ἀχράντου κυνωνίας. Εμεινεν ἐν τῷ λειτουργῷ λεχθὲν γάρ ἡν αὐτῷ παρά τινων τὸ ἀκριθὲς εἰδέναι διοκούντων. Ός εἰ τῶν λειτουργῶν ἔξι γέννησι περιβόλων, καὶ εἰς σῶμα κινδυνεύσειεν. ἐστάναι γάρ τινας κατὰ τὰ Ἀντιόχου, ὀφείλοντας αὐτὸν ἀνελεῖν μαχαίρᾳ. Ταῦτα μαθὼν δ μακάριος, ἐστη ἐπίπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ τὴν ἀπόδυσιν (s), φορῶν καὶ τὸ ώμοφόριον, ὅπερ καὶ μεθ' ἐαυτοῦ λαθὼν εἶχεν ἀεί· καὶ ἐκτεταμένας ἔχων τὰς χειρας, προστύχετο μέχρις ὥρας τρίτης τῆς νυκτὸς, παρεκάλει τε τὸν Θεὸν ἀτάραχον τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ τὰ δρθὰ δόγματα διαφυλάξαι.

λη'. Προσευχομένου δὲ ταῦτα αὐτοῦ, οἱ τηνικαῦτα συμπαρόντες αὐτῷ κληρικοί τε καὶ μοναχοί, προσ-

^(s) Act. xx, 20. ^(s) Rom. viii, 38. ^(s) Psal. ii, 1.

(s) In Missa Chrysostomi, juxta Euchologium Goar, duplex notatur Apolysis seu Dimissio: altera per agra communione, antequam sacris vestibus se exuit sacerdos; altera cum ille, ordinario vestitu

(26) Dicti ab ἄρχαρτον, *incorruptum*, et δοκέω *opinor*, censeo: minus integre Liponianus et Surius Aphthardocitæ.

(27) Hic est Joannes Scholasticus apocrisarius ma-

clesiam catholicam et recta dogmata: sed illud Apostoli usurpans: « Quia nihil substraxi utilium quominus annuntiare vobis ^(s), » prompte se ipsum tradidit ad omnia quæ gravia putantur sustinenda propter fidem in Christum: « Certus enim, sum, inquiens, quia neque mors neque vita, nec præsentia, nec futura, nec tribulatio, nec angustia, nec famæ, nec nuditas, nec gladius poterunt me separare a charitate Dei, quæ est in Christo Iesu Domino nostro ^(s). » Utrum vero duntaxat verbis ha dixerit, an etiam compleverit opere, palam est omnibus, quoniam verba subsecuta sunt facta.

37. Nam cum nolle falsi dogmatis errorem suscipere et Aphthardocetas (26) comprobare; statim malorum inventores, omnia prompti audere, principes, inquam, et sacerdotes anni illius, congregati in auditorium et convenientes in unum, meditati sunt inania et vana adversus Dominum et adversus Christum ejus ^(s); persuaseruntque imperatori, ut virum virtutibus omnibus ornatum de sua sede expelleret, in eaque constitueret alium (27), qui studiis et opinionibus suis consentiret: quemadmodum et factum est. Festo namque sancti Timothei (28) die, dum illud in novo palatio Hornisdræ dicto celebraretur, et sanctus Eutychius divinam rem ficeret; tribunus militum et satellites tribuni, seu potius ferae immanis ministri, invaserunt patriarchium; comprehendenteruntque et distraxerunt viri sancti familiares, qui contra illum testificarentur, ut quoquomodo verosimile ficerent, eum non sine causa fuisse a pontificatu depositum. Ast vir magnus, cum intellexisset eorum invasionem in patriarchium, et quosdam e numero suorum illinc violenter abstractos carcerique inclusos esse, peracto sacrificio et sancta communione distributa, in sacrario mansit: dictum enim ei erat a quibusdam, certo id se scire ratis, de vita quoque ipsum periclitari, si extra sacros ambitus prodiisset; eo quod armati quidam collocati in palatiis, Antiochi dictis, tali consilio ipsum exspectarent foris. Hæc igitur intelligens vir beatus, ante altare constituit post dimissum populum, solitusque vestibus et super humerali (quod semper secum defebat) induitus, extensis in oratione manibus, persistit usque horam tertiam noctis, Deum obsecrans, ut recta dogmata et Ecclesiam suam tranquillam conservaret.

38. Finita oratione, monachi et sacerdotes qui aderant, hortati sunt eum ut cibum caperet; quo

resumpto, rursum prodit ad populum: utrique respondet unicum nostrum *Ite, missa est*; ibi ut cœterā omnia prolixiora sunt, sic et demissoriæ preces.

guae Antiochiae.

(28) Die 22 Januarii, quo Græci enim colunt, anno 565.

sumpto, eum pauculum quievisset, adfuit cum gladiis et sustibus multoque cum praesidio militari, magna illa sera, Aetherius, inquam, correptumque sanctum virum, nudum et nihil habentem, in monasterium Choraecundum dictum deportavit. Quo in loco postquam diem unum moratus, et propter ejusdem monasterii paupertatem male tractatus esset, misericordia noti adversarii (nam hi quoque virtutem viri demirabantur) collocarunt eum in monasterio Hosiae dicto, prope Chaledonem: neque ultra querentes jurene an injuria esset depositus, facta ordinatione illegitima, et episcoporum conventu post diem octavum conveccato, virum sanctum, quem causa indicta ejecerant, in jus vocarunt ut se purgaret, eo quod libelli adversus cum essent oblati concessui. Hi autem quid continent necesse est audire et ridere: utique quod delicatores aviculas comedisset (29), quod multis horis orasset genuflexus, et alia similia, etiam his ridicula magis. Accersebatur igitur ut ab ejusmodi criminibus se purgaret.

ποιῶν ηὔχετο, καὶ ὅμοια τούτοις καταγελαστότερα. Διὰ οὖν τοὺς τοιούτους λιβέλλους ἐκάλουν αὐτὸν ἀποληγῆσθαινον.

59. Verum ille episcopis et principibus, ex mandato synodi nuntium ferentibus: Ad quem, inquit, acceditis, et quem me vocatis? Responderunt veritate coacti: Ad dominum et Patrem nostrum. Quibus ipse rursum: Quis est, inquit dominus ac Pater vester. Illi vero tanquam ab occulta quadam virtute flagellati: Venimus, inquiunt, ad dominum Eutychium, patriarcham nostrum. Patriarcha, inquit ille, per Dei gratiam sum, neque hanc dignitatem hominum quispiam a me auferet. Quis autem ille, quem meo loco constituitis? Ad haec obtumescentes illi, reverterunt confusi ad eos a quibus missi fuerant. Rursum vero idem consensus, omnia contra canones agens, secundam et tertiam citationem, ex canonum scilicet præscriptio, sancto faciendam curavit: quibus ille congrue semper respondit: Si judicium canonicum mihi indulgetur, detur mihi et cleris et ordo patriarchalis, tunc veniam et respondebo, et ipsos accusatores meos accipiam testes. Quibus illi auditis, nihil rationi consonum facientes, sententiam contra sanctum tulerunt ipsis dignam; quam vir beatus anteveriens, subjecit omnescanicis pénis donec resipiscerent. πρέπουσαν· οὖν καὶ πρὸ τῆς αὐτῶν ἐπ' αὐτῷ γεγονότι, ξιναῖς ἀποτίθεται.

(t) Ita malim cum Zino legere, quam cum egrapho nostro, τὸ αὐτὸν μοναστήριον, ipsius monasterium.

(u) Nihilo plus in suo Veneto ms. reperit Zinus: suspicarer deesse nomen *Euphemia*, cuius erat celeberrimum Chaledone templum, adeoque et monasterium conjunctum: sed articulus τοῦ remoratur conjecturam. Inno infra num. 40, egraphum

A εἰπέρουν αὐτὸν τροφῆς μεταλαβεῖν, δοθῆ καὶ γέγονεν. Μεχρὸν δὲ καθευδίσας, αὐτὸς αὐτῷ ἐπίστη μετὰ μαχαρῶν καὶ ζύλων δέ μέγας θηρίον Αἰοίριος, μετὰ πολλῆς, βοηθείας στρατιώτης, καὶ λαβὼν τὸν δοιὸν γυμνὸν καὶ μηδὲν ἔχοντα, ἀπήγαγεν εἰς τὸ μοναστήριον τὸ Χωρακοῦδιν οὕτω λεγόμενον. Πινῆσαντος δὲ αὐτοῦ ἐκεῖσε μετὰ τοῦ θηρίου, διὰ τὸ ἐν πολλῇ πτωχείᾳ ὑπάρχειν τὸ αὐτὸν μοναστήριον (t), συμπαθήσαντες τῷ ὄτιῳ (Ιεσαῖ γάρ θυμάζειν ἀνδρὸς ἀρετὴν καὶ πολέμιοι), πάλιν μετίστησαν αὐτὸν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῆς δοτας (u) ἐν Χαλκηδόνι· καὶ μηδέπω ζητήσαντες τὰ περὶ αὐτοῦ, εἴτε δέξιος ἐστιν ἔξω τοῦ φθόνου γενέσθαι, εἴτε καὶ μὴ, ποιήσαντες ἀτακτονούσιν, μετὰ δύσην θηρίου συνέδριον ἐκ φατρίας συστησάμενοι ἐπισκόπων καὶ ἀρχόντων. ἐκάλουν τὸν B δόσον, σὺν ἣν παρ' αὐτῶν πρὸ ζητήσεως ἐκβιτθέντα καὶ καταχριθέντα, ὁρέλλοντα ἀπολογήσασθαι, ως δῆθεν λιβέλλους κατ' αὐτὸν ἐπιδεύθενταν τῷ συνεδρίῳ. Τι! δὲ περιείχον οἱ λιθέλλοι ἀναγκαῖν ἀκούσατο, καὶ γελάσαι τραῦνος; Ότι συκοτόνυλα, φησίν, ὄρνιθιών ἔχαγεν, καὶ διὰ πολλὰς ὥρας γονυκλισίας

τοῦ οὖν τοιούτους λιβέλλους ἐκάλουν αὐτὸν ἀποληγῆσθαινον.

C λό. Ὁ δὲ ἄγιος πρὸς τοὺς ἀποσταλέντας ἀπὸ τοῦ συνεδρίου ἐπισκόπους καὶ δρογούτας εἶπεν Πρὸς τίνα ἡλίθετε, καὶ ως τίνα με ντα καλεῖτε; Οἱ δὲ ὑπὲν τῆς ἀληθείας ὑδούμενοι, ἐλεγον· Ής δεσπότην ἡμῶν καὶ Πατέρα· δὲ πάλιν· Ὁ δεσπότης ὑμῶν, ως λέγετε καὶ Πατήρ τίς ἐστιν; Οἱ δὲ, ὡσπερ ἔχ τινων ἀρρεπτῶν συνάμεων μαστιζόμενοι, ἐλεγον, Πρὸς τὸν πατριάρχην ἡμῶν ἡλίθομεν τὴν κύριον Εὐτύχιον. Ὁ δὲ μέγας πάλιν πρὸς αὐτούς· Ἐγὼ πατριάρχης εἰμι τῷ Θεῷ χάριτι, καὶ οὐδὲλις ἀνθρώπων αἰτεῖ τὴν ἀξίαν ταῦτην ἀπ' ἐμοῦ· τίς ἐστιν ὃν ἐποιήσατε εἰς τὸν ἐμὸν τόπον; Μή δυνηθέντες δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκριθῆναι, ὑπέστρεψαν ἡττηθέντες πρὸς τοὺς ἀποστελλόντας αὐτούς. Τὸ δὲ αὐτὸν συνέδριον παρὰ κανόνες πάντας ποιήσαν, πάλιν δευτέραν καὶ τρίτην κατησιν ἀκανονίστως, ἵνα μὴ εἴπων κανονικῶς, πρὸς τὸν δοσιν ἐποιήσατο. Ὁ δὲ προσφόρως πάλιν ἀπεκρίνατο, διὰ Εἰς ὑπάρχει μοι κανονικὸν δικαστήριον, δοῦθη ποιοῖ καὶ δικηρός μου, καὶ ἡ τάξις ἡ πατριαρχική, καὶ ἐρχοματα καὶ ἀπολογῆματα, καὶ τοῖς κατηγόροις μοι αὐτοῖς κέχρηματα εἰς μαρτυρίαν. Τούτων ἀκούσαντες τινὲς ἀποκρίσαντο, καὶ μηδὲν ποιήσαντες ἀκολουθίας D ἔχουσαν, φῆσον ἐξήνεγκαν κατ' αὐτοῦ τὴν αὐτοῖς πάντας ὑπέβαλεν κανοικοῖς ἐπιτιμίοις, ξιναῖς ἀπὸ τοῦ ὑπέρθιναν γενόμενα διαρθώσανται.

nostrum habebat τὸν Νοσίας, ut omnino appareat monasterium istud fuisse in ædibus seu palatiis, ob aliquam *Hosia* vel *Nosia* cognominatis, ut τὰ Ὀρμίσδεια et τὰ Ἀντιόχου aliaque hujus generis plura Constantinopoli et alibi. Non ita quæ nominantur a sanctis: nam horum nomina pro istis templis in recto usurpantur.

aviculas uti ille, sed avicularum delicatores: quod ex initio nominis a σύκον, *ficus*, compositi, conjectemus aliquod ficedularum genus intelligi.

μ. Ὡ; δὲ πέρας ἀδέξατο τὰ ὑπὸ τοῦ συνεδρίου Α ἔχεινος ἀδύοματα, καὶ δὴ τὴν βουλὴν Ἀγριόφελος διασκεδάσσει, συζεύξας δὲ καὶ τοὺς διξονας τῶν ἀρμάτων Φαραώ, διεσκέδασσεν αὐτῶν τὴν βουλὴν, συζεύξας αὐτοὺς μετ' ἄλλην. Καὶ μὴ εὐρύντες εὐδογον πρόφασιν κατὰ τοῦ δικαίου, ἵνα δόξωτι κανονικῶς ποιεῖν ἄπειρ πεποιήκασι παρανόμως (οἱ αὐτοὶ γάρ καὶ κριταὶ καὶ κατήγοροι ὑπῆρχον), πάλιν μετῆγαγον αὐτὸν ἐκ τῶν Ὁστας εἰς τὴν νῆσον τὴν ἐπιλεγμένην Πρίγκιπον. Καταλαβὼν οὖν δὲ μακάριος τὴν νῆσον, ἐν χειμῶνι, καὶ ἐν Σαββάτῳ, καὶ νυκτὶ βαθεῖ, πρωτας γενομένης, πρὸ παντὸς δόλου πράγματος, θεωρεὶ σταυρὸν ἐν τῷ τοιχῷ, ἔχοντα ἐπίγραμμα, « Χριστὸς μεθ' ἡμῶν, στῆτε. » Μεγάλως δὲ γαροποιήθει, ἔμεινεν εὐχαριστῶν καὶ δοξάζων Θεόν, τὸν αὐτῶς αὐτὸν παραμυθησάμενον. Διετρίψας δὲ ἐν αὐτῇ τῇ νῆσῳ τρεῖς ἀδδομάδας, ὑπὸ στρατιωτῶν πολλῶν φυλαττόμενος ἀτάκτως, καὶ ὡς δὲ καρδες ἔκεινος ἀπῆκει, πάλιν ἐκρίθη ὑπὸ τῶν οὖτως κρινάντων, καταλαμάνειν αὐτὸν τὴν τῶν Ἀμασέων μητρόπολιν, καὶ διάγειν ἐν τῷ ὑπὸ αὐτοῦ συστάντι μοναστηρίῳ· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν τηγικάδε γεγενημένων καὶ πραχθέντων ἀγράφως καὶ ἔγγραφως, πλατυτέρως εἰπεῖν παρητητάμην, ἵνα μή εἰς ἀπεράντους λόγους ἐμπέσω· ἀρκεῖ γάρ καὶ δὲ προσφέτη; Ἐξειτὴ περὶ τούτων προειπών, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, διτοι: « Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ (x) ἀποστέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ αὐτῶν, καὶ μιανοῦσι τὴν ἐπισκοπήν μου, καὶ εἰσελεύσονται εἰς τὰ ἄγια μου ἀπικρυψαλάκτως, καὶ ποιήσουσι φυρμὸν μέγαν. » Ἰδωμεν δὲ τὶ μετὰ ταῦτα γέγονεν.

μαρ. Πάλιν Ηὔστολος ἀνεδείχθη δ τοῦ Θεοῦ πιστὸς Θεράπων Εἰτύχιος, πάλιν δὲ κατ' αὐτὸν Ιστορία, τῇ ἐκείνου τυγχάνει παραπλήσια· τόδε γάρ περὶ τοῦ Παύλου φησιν· Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρεδίδουν τὸν Παῦλον καὶ τινας δεσμώτας ἔκατοντάρχῳ τινὶ διόδιτοι Ιουλίῳ. Τούτο καὶ ἐπὶ τῷ δισὶρ γέγονεν μετὰ γάρ τὴν πολλήν τῶν ἀκύρων ἐκείνων καὶ ἀλλοκότων πεπραγμένων σκαιωριῶν, ἐκρίθη, τοῦ καταλαβεῖν αὐτὸν, ὡς εἰρηται, τὴν τῶν Ἀμασέων μητρόπολιν, διάγειν τε ἐν τῷ ἔκατον δοντηρίῳ. Ἄρα πρὸς τοῦτο ἐδυσχέρανεν; Ἄρα ἀντεῖπον; ή Ἐννοιά τις ἔλαθεν αὐτὸν, περὶ δι; εἰπεν δὲ Κύριος προρήθεσεν, διτοι: « πλευρὰς προφήτης ἐν τῇ ιδίᾳ πατερίδι διτιμός ἐστιν; » Οὐδενοῦν· ἀλλὰ προσύμως καὶ ἀγαλλιμένος πάντα κατεδίχετο· ἔχατος γάρ διτοι κατηξιώθη ὑπὲρ τοῦ διόδιτος τοῦ Θεοῦ ἀτιμασθῆναι· δὲ μόνον γάρ τὸ ἔτις αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν ἐσπούδαζεν, διτοι καὶ τὴν πίστιν χωρὶς τῶν ἔργων νεκρὴ ἐστιν. Ἡκολούθησεν καὶ ἐν τούτῳ μετὰ πολλῆς φυιδρότητος Χριστῷ τῷ ἐπὶ

¹⁰ Ezech. vii, 22. ¹¹ Act. xxvii, 1. ¹² Luc. iv, 24.

(x) Locus hic in Vulgata nostra sic exprimitur: « Et avertant faciem meam ab eis, et violabunt ar-

(30) Est *Principis*, in Astaceno sinu Propontidis in qua S. Theodorum Studitam a morte sepulturæ tradidimus 4 Febru. in Vita S. Nicolai Studite, cap. 7. Et diximus Graece legi πρὸς τῇ γείτονι Πρίγκιπῳ, ad vicinam insulam Principum translatum. Inde ergo per Bithyniam et Galatiam ductus

40. Finitis consessus illius iudicis, is qui consilium Achitophelis disjecerat, axesque curruum Pharaonis confregerat, dissipavit etiam illorum machinamenta, ipsos inter se implicans. Interea licet occasionem honestam adversus justum non reperiissent, ut tamen quæ contra fas egerant rite videarentur egisse (erant autem iidem et accusatores et judices), ipsum ex loco ubi erat in insulam Principis dictani transtulerunt (30). Appulit ad eam vir beatus in hicme et Sabbato (31) ac nocte profunda: mane autem facto, priusquam aliud quidquam ageret, vidi crucem in pariete pietam cum hoc elegio: « Christus nobiscum: state. » Quo aspectu vehemejter recreatus, egit gratias Deo, qui hanc sibi consolationem attulisset. Deinde postquam in ea insula tres hebdomadas sub militari custodia numerosa, sicut tempus illud poscebat, egisset, iterum ab eisdem judicibus decretum est ut Amasæorum metropolim peteret, maneretque in monasterio quod olim ordinarat: prout factum est. Que vero illic adversus eum scripta actaque sunt, dicere supersedeo, ne longior sim: satis enim est quod apposite ad argumentum hoc dixit Ezechiel ex persona Dei: « In illo tempore avertam faciem meam ab eis, et contaminabunt episcopatum meum, et ingredientur in sancta mea ineustodita, et facient inquisitionem magnam ¹⁰. » Sed quæ deinde evenierint, videamus.

41. Fidelis Dei servus Eutychius rursum Paulo siuili declaratur, rursum hujus historia ad ipsum quoque potest referri: sic enim de illo scriptum est: Ut autem judicatum est navigare eum in Italiā, et tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni nomine Julio ¹¹, sic et de sancto factum est. Nam postquam multa temere essent consuata, tandem, ut diximus, decretum fuit; ut, ad Amasæorum metropolim se conferret, et in suo ipsius monasterio viveret. Ille autem quid? An oblocutus est quidpiam? aut succurrerit illi quod Dominus prædixerat, « Nemo propheta susceptus est in patria sua ¹²? » Minime vero: sed prompto animo subiit omnia: gaudebat enim quod dignus habitus esset pro nomine Dei contumeliam pati ¹³: dabantque operam, ut non solum in illum crederet, sed etiam ut pro eo pateretur, quoniam fides sine operibus mortua est ¹⁴. Imitatus est etiam in hac re super omnia Dominum, qui dorsum tradidit flagellis, et genas alapis, et fa-

¹³ Act. v, 41. ¹⁴ Jac. ii, 26.

canum menum, et introibunt in illud emissarii, et contaminabunt illud. »

est Amasæum S. Eutychius.

(31) Die Sabbati 5 Januarii littera Dominicalli D. Zinus verterat in tempestate diei Sabbati; sed clarum est alludi ad istud Matthæi xxiv: Ne fiat figura vestra in hieme vel Sabbato, Graece ἐν γειμονίᾳ.

clim suam non avertit a fœditate sputorum; cuius Λ πάντων Θεῷ, δις τὸν νῦντον αὐτοῦ ἔδωκεν εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας εἰς δραπίσματα, τὸ δὲ πρέσπιτον αὐτοῦ οὐκ ἀπέστρεψεν ἀπὸ αἰτχύνης ἐμπτυσμάτων, οὗ τῷ μώλωπι πάντες ἴσθημεν· δις καὶ ἔλεγεν· «Εἰ ἐμὲ ἔξιώζων καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοῦλ, ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς υἱούς αὐτοῦ!» Τοῦτο καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐπραγματεύσατο· ἡνέσχετο γάρ πάντας ὑπομειναῖς τὰ δεινά, ἢ προδοῦναι τὴν πίστιν, διπλῶς ὑποδείγματι τούτῳ πολλοῖς. στηριχθῶσιν, ἀμετακίνητοι, καὶ ἕδραιοι μένοντες εἰς τὴν ὁρθήν τῆς πίστεως ὅμολογίαν· δὴ δὴ καὶ γέροντες. Πάντες γάρ οἱ πατριάρχαι, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων οὐκ ἡγέασκοντο, ἔξαρτες οἱ τῆς Ἀνατολῆς, καθύπογράψαι εἰς ἐν ἐποίησεν δι βασιλεὺς λόγον περὶ τοῦ ἀφθάρτου· ἀλλ’ καὶ μάλιστα δι Θεουπόλεως διανεταῖς πατρεράρχης Ἀναστάσιος, δις καὶ τῶν ἰσων μετέχεν κινδύνους, ἢ μᾶλλον εἶτεν, στεφάνων, καθὼς καὶ δι μέγας Εὐτύχιος.

42. Cum igitur indicta causa damnatus esset B exilio, parataque ad deportationem omnia; nos quoque persecutionem cum illo et exsilio pro Christo ferre decrevimus. Ille autem, hoc intellecto, osculatus in osculo sancto omnes; ore quidem eos qui aderant in insula, ut Ephesios in littore Paulus, animo vero totam Ecclesiam sibi conceditam; eam commendavit Domino, a quo ipsam acceperat. Iis porro qui nos ducerent traditi, in monasterium ipsius translati sumus; in exsilio quidem, ut arbitrabantur qui nos eo misserant; ut vero existimabat ipse, in salutem et multorum bonorum occasionem. Quæ autem tunc in via gesta sunt, non minus molestiae acerbatisque quam miraculorum curationumque plena, volens prætereo, ut orationis longitudo vletur. Interim hæc et majora (53) monstrat via ipsa publica, dum festum celebrat ejus reditus, quem illac vir magnus ac fortis habuit.

43. Descendit igitur in Amaseam magnus pugnator Eutychius, ut olim Abraham et ejus nepos Jacob in Aegyptum, ambo patriarchæ propter sa- mem: nam quod Salvator noster Jesus Christus in eamdem Aegyptum descendit, ut rem excellentiorem, cum honore præterimus; propter nubem levem et propter casum manufactorum simulacrorum. Ast descensus hic multis miraculis claruit; Dei enim carnem humanam induit præsentia quid mirum si prodigia operetur? Fateor: sed non caruit miraculo etiam prior ille magnorum patriarcharum descensus, ut facile declarat visio divinitus Pharaoni oblata propter Abraham et Saram, propter quam eos cum honore dimisit: et Josephi manifestatio; et Jacobi atque filiorum ejus ad ipsum proscriptio. Sed forsitan illi quidem ejusmodi fruiti

¹⁸ Matth. x, 25.

(52) De sancto hoc patriarcha Anastasio agemus 21 Aprilis, quo colitur etiam S. Athanasius presbyter, monachus Sinaita in Arabia, ab aliquibus a dicto patriarcha non distinguitus: sed perperam, ut istic ostenditur.

μοῦ. Ως οὖν ἀκρίτως ἐκρίθη τὸ ὑπερόριον αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὰς ἔξοριας ηύτρεπτο· καὶ τιμεῖς λοιπὸν ἡμεν αὐτῷ συνέκδημοι, καλὸν εἶναι κριναντες συμφεύγειν τῷ ὑπὲρ Χριστοῦ διωκομένῳ. Ως οὖν οὗτως ἐκρίθη, ἀσπασάμενος τηνικαῦτα ἐν τῇ νήσῳ σωματικῶς τοὺς παρόντας, ὡς τοὺς Ἐφεσίους δι Παῦλος παρὰ τὸν αἰγαίων, νοητῶς δὲ πάσαν τὴν ἐμπιστευθεῖσαν αὐτῷ Ἐκκλησίαν ἐν ἀγίῳ φιλήματι, παρέθετο αὐτὴν τῷ Κυρίῳ, παρ’ οὐ καὶ παρέλαβεν. Παραδούστες οὖν τοὺς ἄγουσιν, ἀπεκατέστημεν ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ· καὶ ὡς μὲν τοῖς πέμψασιν ἔδοξεν, ἔξοριά τὸ γεγονός ἦν, αὐτὸς δὲ εἰς σωτηρίαν τὴν ὑπὸ αὐτῶν ἔξοριάν ἐδέξιτο, ὡς μεγάλων ἀγαθῶν πρόξενον. Ότοια δὲ τοῦ κατ’ ἔκεινον κατὰ τὴν λεωφόρον ἥγεγεντι, μέντοι, εἴτε λυπηρὰ καὶ ολιγερά, εἴτε θυματουργίας καὶ ἀσθενούσιων λάσεων ἔχεινα, διὰ τὸ μῆκος τοῦ λόγου ἐκών υπερβήσομαι. Δείχνυσι δὲ ταῦτα καὶ μείζονα τούτων ἡ αὐτὴ λεωφόρος, ὅταν τὴν ἐπάνοδον ἐορτάζει τοῦ μεγάλου καὶ ἀθλοφόρου ἀνδρᾶς·

μγ. Κάτεισιν οὖν εἰς Ἀμάστεαν δι μέγας ἀγωνιστής Εὐτύχιος, ὡς Ἀδραὰμ πάλαι ποτὲ καὶ ὁ τούτου Ἐκγονος Ἰακὼβος εἰς Αἴγυπτον, ἀμφω δὲ πατριάρχαι προφάσεως ἔνεκα τοῦ λιμοῦ· τὴν γάρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτὴν γεγονούσιν κάθοδον, ὡς ὑπερέχουσαν υπερβαλλότως τιμῆσαμεν, καὶ διὰ τὴν κούφην νεφελίην, καὶ διὰ τὴν πτώσιν τῶν χειροποιήτων ἀγαλμάτων. Ἀλλ’ οὔτε αὐτῇ δίχα θαύματος ἦν. Θεοῦ γάρ σεσαρκωμένου καὶ ἐνανθρωπίσαντος παρουσίᾳ, τίς καν δικείλεν παράδοξον οὐαμά ἐργάζεσθαι; Οὐδὲ αὖ πάλιν ἡ τῶν μεγάλων πατριαρχῶν γεγονούσα κάθοδος εἰς αὐτὴν δινευ θαύματος ἦν, ὡς πείθει πάντας ἡμᾶς ἢ τε τοῦ Φαραὼ ὅπτασια, ἢν εἶδεν περὶ τοῦ Ἀδραὰμ καὶ τῆς Σάρας, ὡς δὲ καὶ μετὰ τιμῆς ἔξεπιμψεν αὐτοὺς, ἢ τε τοῦ Ιωσήφ ἀνάδειξις, καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἀφιξις τοῦ Ἰακὼβοῦ.

(55) Zinus minus distincte (ut alia fere infinita quæ dissimulo) verterat: «Quanquam eadem majoraque publice perspecta sunt, cum viri sancti revocatio celebrata est.»

καὶ τῶν ιἰῶν αὐτοῦ. Ἀρχ τοιούτων μὲν αὐτὸι μετ-
έσχον θαυμάτων, δὲ μέγας πατριάρχης Εὐτύχιος
ἡπονόθη τῆς ἑκείνων θαυματοποίεις; Οὐδεμῶς· ἀλλὰ
καὶ τοῦτο παρέσχεν αὐτῷ διεγνήτης καὶ δημιουργός
Θεός. Ἰδωμεν δὲ ποιεῖ καὶ τίνα ταῦτα, καὶ ποιῶν ὄλγα
μηγμονεύσαμεν, ἀπερ καὶ ίδαιν καὶ ἡκούσαμεν,
καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάψησαν, καὶ ἀπερ ἐνώραχι
μαρτυρῶ. Ὁ γάρ εἰπὼν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ
ἔργα, & ἔγώ ποιῶ, καὶ ἑκεῖνος ποιήσει, καὶ περισ-
στερα τούτων ποιήσει· καὶ, «Ἐάντι ἔχῃτε πίστιν
ἀς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ θρει τούτῳ, Ἄρθητε,
καὶ βλήθητε εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γενήσεται οὐτώς·»
αὐτὸς δέδωκεν τῷ ἔιντος θεράποντι χαρίσματα
τεμάτων, νόσους θεραπεύειν, καὶ δαίμονας ἐκβά-
λειν.

A sint miraculis, magnus autem Eutychius expers fuit
istiusmodi gratiae? Nequaquam: sed hanc etiam
ei concessit rerum effector Deus: quae qualia quan-
taque fuerint, multis omissis, videamus: ipsi si-
quidem ea perspeximus, et audivimus; et manus
nostræ contrectaverunt, et quae vidimus testamur.
Qui enim dixit: «Qui credit in me, opera quae
ego facio, et ipse faciet, et majora horum fa-
ciet¹⁶;» et: «Si habueritis fidem sicut granum
sinapis, dicetis huic monti, tollere et mittere in
mare, et fiat ita¹⁷;» ipse dedit servo suo gra-
tiam sanitatum, ut morbos curaret et dæmones
ejiceret.

CAPUT VI.

Varia miracula a sancto Eutychio Amaseæ patrata.

μρ. Ἐπειδὴ καὶ συναμφοτέρων χρεία πρὸς τὰς
ιάσεις^(y), καὶ τῆς τῶν θεραπευομένων πίστεις, καὶ τῆς
τοῦ θεραπεύοντος δυνάμεως· τοῦ γάρ ἐνδεξάμενος,
οὐκ ἐνεργήσει τὸ ἐπειρον, ὅπερ τὸ ἐμπαλιν τῶν δύο
συντρεχόντων ἐκάτερον ἐνεργεῖ. Φρήσ: δὲ δὲ εὐαγγελι-
στῆς περὶ τοῦ Κυρίου, διει· «Οὐκ ἡδύνατο ἐκεῖ ση-
μεῖα ποιῆσαι, διὰ τὴν ἀπίστειαν αὐτῶν·» δηλῶν, διει
δισοι πιστῶς προσέτρεψαν τῷ ἀνδρὶ, οὗτοι καὶ πλέον
μετεῖχον τῆς χάριτος· πάντα γάρ δυνατὰ τῷ πι-
στεύοντι προσδήλως, ὡς καὶ τούτου ἐνδεδυμένου τὴν
δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φύτων δυνα-
μοποιὸν δύναμιν. Ἀρξομαι δὲ ἐντεῦθεν· καὶ μοι τὴν
ἀκοήν ὑποκλίνατε, δισοι πρυτᾶς τῶν τοιούτων δι-
ηγμάτων. Πλέον οὖν δικαιεῖνος ήταν ποιὸς παραστάτην
χρήστοντας χαρίσματος; Ἀξιον, ὡς οἶμαι, καὶ
εἰ προτερεύωντι ἔτερα θαύματα, ἐνθέντες ποιήσασθαι,
τὴν διήγησιν.

με'. Ἀνδρόγυνον ἦν ἐν Ἀμασείᾳ, ἐκ νομίου γά-
μου συνηρμοσμένον, τούτο διαφόρως πειδοποιήσαν,
ἀπενύγχανεν εἰς τὰ τικτύματα βρέφη· πρὸ τοῦ γάρ
σχεδὸν ἐκ γαστρὸς αὐτὲς προελθεῖν, ἀνηρπάζοντο
ἄνωρα, πένθος ἀπαραμύθητον τοῖς γονεῦσι παρ-
έχοντα, καθότι τὰς μὲν δόύνας ὑπέμενον, τῆς δὲ χαρᾶς
οὐ μετεῖχον. Τί οὖν ποιεῖσιν; Βουλέύονται τὰ συμφέ-
ροντα, καταφεύγουσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν δυνάμενον καὶ
διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ ζωοποιῆται τοὺς νεκρούς· μι-
μοῦνται τὴν ἐν Σαρεφθοίς χήραν, ἥτις ἔδρα-
μεν πρὸς τὸν Ἐλεισαῖον, τοῦ νεκροῦ αὐτῆς κατεμέ-
νον ἐν τῷ ὑπερώφῳ· ἔρχονται καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν
μακάριον, παρακαλοῦντες εὐχὴν αὐτοῖς χαρίσασθαι,

B 44. Curationibus efficiendis necessarium est ut
curandorum fides adsit et curantium virtus: ho-
rum alterum si defuerit, nihil proderit alterum;
econtra vero utrumque, concurrente utroque, ope-
ratur. Ideo evangelista de Domino loquens: «Non
poterat, inquit, istic multa signa facere, propter
illorum incredulitatem¹⁸.» Hinc etiam qui cum
fide ad virum hunc sanctum accedebant, plus
gratiae accipiebant, cum omnia possibilia sint cre-
denti; et ipse esset accinctus tradita sibi a Patre
luminum gratia. Exordiar igitur a curationibus:
vos qui ejusmodi narrationibus delectamini, at-
tendite. Sed unde, aut a qua gratia sumendum
initium est? Sunt quidem præstantiora miracula
alia, ab hoc tamen incipiendum existimo.

C 45. Erat in urbe Amasea⁽³⁴⁾ par quoddam con-
jugum, legitimis nuptiis copulatum, qui cum filiis
procreandis cerebro darent operam, frustrabuntur
effectu; infantibus, prius fere quam de ventre
exirent, immature morientibus, parentesque
magno moerore afflidentibus, quia dolores quidem
sustinuerunt, gaudio autem privati sunt. Quid igit
faciunt? Utile consilium capiunt: constituant
ad Deum, qui mortuos etiam potest revocare in
vitam per servos suos. Imitantur viduam Sarepta-
nam, cuius filium Elias suscitavit: Sunamitidem
imitantur, quæ eucurrit ad Eliseum, cum filius
eius in cœnaculo jaceret mortuus. Confugunt et
D ipsi ad beatum virum: supplicant, precibus suis

¹⁶ Joan. xiv, 12 ¹⁷ Matth. xvii, 19. ¹⁸ Matth. xiii, 58.

(y) In egrapho scribitur προστασίας εἰς.

(34) Zinus vertit, «Androgynus erat legitima
uxore copulatus:» in Greco clare est ἀνδρόγυνος,
non ἀνδρόγυνος, et cetera consequentur in neutro
ἐκ νομίου γάμου συντριψτένον. ut apparent

non geminum in una persona sexum, sed gemi-
nam personam significari uno matrimonio con-
iunctam.

impetrat, ut infantes sibi nascantur vivaces. Hic A διπως ζήσειν αὐτῶν τὰ τικτόμενα παιδία. Εὗξάμενος οὖν αὐτοῖς, ἔχρισεν ἀμφοτέρους τῷ ἀγίῳ ἐλαῖῳ, τοῦ τε τιμοῦ σταυροῦ, τοῦ τε ἁγίας ἀχράντου Δεσποτῆς τῆς ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ παρθένου Μαρίας, τοῦ βρύνοτος ἐκ τῆς ἀγίας εἰκόνος αὐτῆς τῆς οὐσίας ἐν Σωτηρίᾳ, εἰπών οὕτως· Ἐν τῷ δόνδματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· εἰώθεις γάρ οὕτως ποιεῖν ἐφ' ἐνī ἐκάστω τῶν ἐρχομένων ἀσθενῶν, καθὼς καὶ ὁ θεὸς Ἱάκωβος διετάξτο λέγων· Ἡ Ασθενεῖς τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλεψάντες αὐτὸν ἐλαῖῳ, καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα· καὶ ἀμαρτίας ἡ πεποιηκώς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. »

46. Cum igitur precandi finem fecisset, et tanquam gratia quadam afflatus paupisper tacuisset, mox: Nomen, inquit, illi imponetis Petri, et vivet: erat enim mulier gravida. Ego autem, qui aderam, respondi: At si feminam pariet, ecquid illi nomen imponent? Minime, inquit ille, sed Petrum vocabunt, et salvus erit. Quibus verbis gaudentes, tanquam puérum nondum natum in ulnis gestarent, domum reversi sunt. Tempore vero impletio, peperit filium, quemadmodum ante prædictarū et viderat servus Dei. Baptizandum ergo eum curaverunt parentes, et nominarunt Petrum: posteaque una cum ipso ad virum sanctum accedentes, complexi sunt pedes ejus, et confessi sunt quanta sibi fecisset Deus, et quomodo sui misertus eset. Impositis autem puero manibus eidem vir sanctus benedixit. Cumque crevisset is qui ex præscientia et precibus editus in lucem fuerat, alter quoque natus est illis. Itaque venientes rursus ambos filios ad sanctum virum attulerunt, laudantesque Deum rogaverunt, quo noniue postremus daberet appellari. Qui utrumque intuitus, illud Salomonis venuste usurpavit: « Frater, inquiens, qui adjuvatur a fratre, tanquam civitas fortis³⁹. » Parentibus autem ipsorum dixit: Joannem hunc appellabitis, quoniam in æde S. Joannis vestras preces Dominus exaudiuit. Creveruntque pueri, et vulgatum est hoc in tota illa civitate, et omnes collaudabant Deum. Sed rem aliam admirabilem, Dei auxilio a sancto viro factam, videamus. Ηὔξηθσαν δὲ τὰ παιδία, καὶ διεφημίσθη τοῦτο ἐν δῃρῇ τῇ πόλει εἰκόνη, ηδωμένη.

47. Presbyter qui iam (36), e villa ad sanctissimam majorem ecclesiam pertinente, filium habebat surdum et mutum, annorum circiter quatuordecim: quem ad sanctum virum perducens supplicabat, ut ipsi a Deo opem impetraret. Itaque cum pro illo preces fudisset, omnes ejus sensus

B μς'. Πληρώσας οὖν τὴν εὐχὴν καὶ ἐνεδίς γεννημένος, ὡς ἐκ τίνος θείας χάριτος ἐμπνευσθείς, λέγει· Πέτρον καλέστε τὸ τικτόμενον βρέφος, καὶ ζήσεται· ἦν γάρ Ἑγγυός (z) ἡ γυνὴ. Παρισταμένου δέ μου, καὶ πρὸς τὸ λεχθὲν τὴν ἐρώτησιν ποιησαμένου καὶ εἰπόντος· Εἰ δὲ θήλη τὸ τικτόμενον εἴη, τι ἄν δονομάσαιεν αὐτό; ἀπεκρίνατο λέγων, Οὐχί, Πέτρον αὐτὸ δονομάσων, καὶ σώζεται. Χαίροντες οὖν ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι, καὶ τρόπον τινὰ ὡς ἐπ' ἀγκάλαις βαστάζοντες τὸ μήπω τεχθὲν παιδίον, ἀνεγώρησαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν. Τοῦ χρόνου δὲ περαιωθέντος, ἐτέχθη αὐτοῖς οὐδές, καθὼς προεῖδεν δὲ βλέπων τὰ Εμπροσθεῖν καὶ προείπεν δὲ τοῦ Θεοῦ θεράπων. Ἀξιώσαντες δὲ τὸ τεχθὲν τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, ὄντος αὐτὸν Πέτρον. Ἐλύθοντες δὲ μετὰ ταῦτα οἱ γονεῖς τοῦ παιδίου μετ' αὐτοῦ πρὸς τὸν δσιον, περιεπτύσσοντο τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι δια ἐποίησε μετ' αὐτῶν δὲ Κύριος, καὶ δι τὴν ήλέησαν αὐτούς. Ἐπιθεὶς δὲ τὰς χειρας αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ ηγέρησεν αὐτῶν. Μετὰ δὲ τὸ αὐξηθῆναι τὸν ἐπ προγνώσεως καὶ εὐχῆς γεννηθέντα καὶ Πέτρον κληθέντα, καὶ ἐτερος ἐτέχθη αὐτοῖς οὐδές· ἐλθόντες δὲ πάλιν, ἤνεγκαν τοὺς δύο οὐτοὺς πρός τὸν δσιον δοξάζοντες τὸν Θεόν. Παρεκάλουν δὲ τὸν θαυμάσιον εἰπεῖν τίνα χρεῶν δονομάσαι τὸν δεύτερον. Ἰδούν δὲ τὴν ξυνωρίδα τῶν παιδῶν, τὸ Σολομώντειον χαριέντως ἐφθέγξατο εἰπών· « Ἄδελφος ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις δχυρά » τοῖς δὲ γονεῦσιν αὐτῶν εἰπεν· Ἰωάννην τὸν δεύτερον καλέσατε, διὰ τὸ ἐπι οἰκειοῦ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου ἐπακοῦσαι Κύριον τὸν Θεόν τῆς δεήσεως ὑμῶν. Τίνα δὲ καὶ ἔτερα συνεργεῖται Θεοῦ γέγονεν, ηδωμένη.

³⁹ Jac. v, 14. ⁴⁰ Prov. xviii, 19.

(z) Ms. ζγτνος.

(35) Duplex in patriarchatu CP. est urbs episcopalis Sozopolis, alia in Thracia sub metropoli Adrianopoli, alia et magis celebris atque Amaseia vicinior in Pisidia.

D μς'. Πρεσβύτερος τις, χωρίου διαφέροντος τῆς ἀγιωτάτης Μεγάλης Ἐκκλησίας, οὐδὲν ἐσχηκώς κωφὸν καὶ ἀλαλον ὡς ἐτῶν δεκατεσσάρων, φέρει τοῦτον πρὸς τὸν δσιον, παραχαλῶν καὶ δεδμενος, δπως τύχῃ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ποιήσας οὖν ἐπ' αὐτοῦ τὴν εὐχὴν, χρίσας τε πάντα

(36) Zinus senem vertit: nos ordinem, non letatem significari putamus: cum conjugia Graeco clero permitta sciamus.

τὰ αἰσθητήρια ἀντοῦ τῷ ἀγίῳ ἐλαῖῳ, ἐκάλεσε τὸ Αἰνύνχιον sancto, terque Nunechem (nam id erat illi nomen) vocavit. Ac primo quidem die obscure respondit. Cum autem tres dies ibi manisset, et oleo sancto inungeretur, sicutum est vinculum linguae ejus, et loquebatur et audiebat recte. Cumque velle eum pater in monasterio relinquere, noluit Dei servus. Presbyter igitur, assumptio filio sano, domum reversus est magno cum gaudio. Audiamus et aliud insigne miraculum.

Ἄκούσωμεν καὶ ἄλλου παραδόξου θαύματος.

μη'. Τινὲς τῶν τῆς αὐτῆς πόλεως παιδίον ἔχον, οὗ καὶ ὁ πατὴρ ἐν τῷ κλήρῳ τῆς αὐτῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Ἑκκλησίας ἔγκατεῖλεκτο. Κύριλλος; δὲ ἡν δυνομα τῷ ἀνδρὶ. Τούτου τὸ παιδίον πέντε χρόνων δὲ καὶ πρὸς γενέμενον, ἔλαλον ἦν, ὡς ἐπὶ πολὺ δὲ καὶ ἀτροφον, μήτε ζωῆς σχεδὸν μετέχον μήτε θανάτου. Φέρουσιν εὖν αὐτὸν πρὸς τὸν δισιον, καὶ ποιήσας τὴν συνήθη εὔχην, μετέδωκεν αὐτῷ τῆς ἀχράντου κοινωνίας εὐλογήσας δὲ καὶ ἅρπτον κοινὸν δέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀπέδιυσεν. Ἐξ ἑκίνης οὖν τῆς ἡμέρας διελύθη διδοσμὸς τῆς γλώσσης αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησεν, ἔφαγέν τε καὶ ἔπιεν, γενέμενον ὑγιεῖς διὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Ἰδωμεν δὲ καὶ ἄλλο παραπλήσιον τούτου, μᾶλλον δὲ θαυματιώτερον.

μθ'. Πολύγην τίς ἔστιν, Ζῆλα προστιχορευομένη, γειτνιάζει δὲ αὐτῇ τῇ μητροπόλει Ἀμασείᾳ· τινὲς ἔκειθεν ὀρμώμενοι, ἥγανον παιδίον πρὸς τὸν δισιον, λέγοντες αὐτὸν τεσσάρων ἐτῶν ὑπάρχειν, οὐδενὸς μεταλαμβάνον ἄλλου μήτιγε τῆς μητρώας θηλῆς. Τοιοῦτον δὲ ἦν, μικροῦ δεῖν ὡς διστροφον καὶ ἀσώματον, μήτε χροιάν μήτε δγκον σαρκὸς ἔχον, ἀλλ' ὡς ἀσταχυς ἀνεμδύθορος, δεὶς οὕτω κάκεινο τὸ νήπιον ἔφαντο, ὅπει τοῖς βούλομένοις δυνατὸν ἦν πάσας τὰς τακείνας; αὐτοῦ πλευράς, καὶ τὰς ἀρμοίας, έτι γε μήν καὶ τὰς ἀποτάσεις τῶν νεύρων καὶ τῶν ὀστῶν ἀριθμῷ καθυποδάλαι. Τί οὖν; Ός εἶδεν αὐτὸν διέτας ἀνθρωπος τοῦ Θεοῦ οὕτως ἔταχεν, πλέον δὲ τοὺς γεγενηκότας συναντήσει πολλῇ τηκομένους, ἔκτενῶς παρακαλέσας τὸν ἐκ τοῦ μῆδος αὐτὸν εἰς τὸ εἶναι παραγάγντα Θεὸν, ἔχρισεν ἐκ τοῦ τιμίου ἐλαίου διὸ τὸ σῶμα τοῦ παιδίου, μεταδόνς αὐτῷ καὶ τῆς ἀχράντου κοινωνίας. Εὐλογήσας δὲ καὶ ἅρπτον κοινὸν δέδωκε τοῖς γονεῦσι, παραγγελίας αὐτὸν βρέχειν εἰς ἄκρατον, καὶ οὕτω παρέχειν τῷ παιδί. Ποιήσαντες δὲ τοῦτο, ἐπέτυχον τῆς ἐλπίδος· τῇ γάρ ἔξῃς ἡμέρᾳ ἥγανον αὐτὸν, καὶ πολλὴν διαφορὰν καὶ ἀνδεσιν τῆς σαρκὸς εἴδομεν εἰς αὐτό· προσεδέξατο γάρ καὶ μετρίαν τροφὴν· τῇ δὲ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἄλλο ἐξ ἄλλου ἰδομεν αὐτό· κατεῖχεν γάρ ἅρπτον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐνώπιον τῆμῶν ήσθιεν, κινῶν τοὺς πότε νομίζομένους καὶ μή φαινομένους ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐμδιέπων εἰς ἓντα ἔκστον τῶν παρισταμένων. Διηγοῦντο δὲ οἱ γονεῖς, δτι ἐξ ἡς ὥρας ηὔσατο ὁ μέγας, ἀπέστη τοῦ

48. Quidam alias ejusdem loci, qui inter ipsos sanctissimæ Dei Ecclesiae clericos affectus erat, Cyrillus nomine, filium habebat quinque annorum et amplius, qui tamen nec loqui poterat, nec alimentum accipere, nec vivere omnino, nec etiam mori. Hunc cum ad virum sanctum perduxissent, ille solitas preces adhibuit, et sanctam communionem impertivit: panem quoque communem benedicens dedit ei atque dimisit. Ex illa autem die, soluta est lingua ipsius et loquebatur, edebat et bibebat, recepta per Dei gratiam sanitatem. Audiamus et aliud huic simile, imo vero admirabilius.

49. Est oppidum quoddam Zela (37), ipsi metropoli Amaseæ propinquum: hinc venientes quidam puerum quadrum ad sanctum virum adduxerunt, nihil nisi paullum nutrimenti ex matris ubere capientem. Erat autem carnis ac corporis propemodum expers; neque colorem ullum habebat: sed tanquam spica vento corrupta, quæ nondum confirmata exilem quamidam atque inanem granorum et aristarum speciem habet; sic et puer ille videbatur, ut quicunque vellet tenues ejus costas omnes nervosque et ossa posset numerare. Hunc vir Dei magnus cum aspexis et sic exsiccatum, et parentes illius dolore tabescentes, implorans auxilium Dei, facientis esse quæ non sunt, totum pueri corpus inunxit oleo pretioso, et sanctam communionem ei impertivit: panem quoque communem benedicens parentibus dedit, præcepitque ut mero illum intingerent pueraque præberent. Quod illi cum fecissent, voti compotes facti sunt. Postridie enim magnum in eo carnis discrimen aspeximus: accepit autem mediocre nutrimentum et incrementum: tertia vero die alium ex alio vidimus. Tenebat namque panem in manu sua, et coram parentibus edebat; movebatque oculos suos, qui antea reconditi vix cerni poterant, et singulos alicantium intuebatur. Dicebant præterea parentes ejus, ex qua hora pro illo vir sanctus orasset, ubera matris attingere noluisse, sed oblato cielo fuisse nutritum. Latii igitur cum filio sano in oppidum suum reverterunt. Hic si quæral aliquis, cur puer non statim acceperit integrum sanitatem, sciat judicia Dei multam esse

(37) Zela urbs episcopalis sub Amasea metropoli. Zinus legit Zala, egraphum nostrum in antiquis Notitiis urbs Zelorum.

abyssum. Videmus etiam Dominum nostrum, arcano quadam consilio, infirmos quosdam non statim curasse. Cum enim oculos cæci inunxisset luto, Abi, inquit, in Siloam, et lava: et lotus vidit. Et cum alii manus imposuisset, rogavit, ecquid cerneret; responditque ille: Video homines sicut arbores ambulantes. Ex quo patet sanitatem quibusdam paulatim suisce concessam a Domino, eas ob causas, quas novit is, qui quid cuique utile sit cognoscit. Sed hæc hactenus. Aliud miraculum explicemus. Ἀλλοι δὲ τὰς χεῖρας ἐπιθεῖται; τρώτα εἰ τι θεωρεῖ, δεῖ δρα περιπατοῦντας. Πρόδηλον οὖν ὡς κατὰ μικρόν τὸ συμφέρον ἔχαστην ἐπιστάμενος. Ἀλλὰ περὶ μὲν

50. *Filius cuiusdam opificis Amaseæ, repentina morbo correptus, ad portas mortis appropinquaret. Hunc pater ulnis impositum ad monasterium gestavit, ut viro sancto illum offerret, quatenus ejus precibus recuperaret sanitatem. Distinebatur ille tunc negotiis aliis, venerant enim aliqui ut ab ipso instruerentur, et otium suscipiendo pueri eo tempore non habebat. Quamobrem, cum satis diu pater exspectasset, volebat discedere: Quid enim, inquietabat, ultra vexem beatum virum, cum puer moriatur? Considerans autem Deum posse etiam mortuos revocare ad vitam, paulisper moratus sum hominem, et videbamus puerum revera omnino defecisse maxima corporis parte. Ejus igitur motus magno periculo, sanctum virum accersivi: qui nulla interjecta mora venit ad oratorium, et precibus adhibitis puero manus suas imposuit, unxitque oleo sancto ac domum dimisit. Postridie pater revertit, cum lacrymis Deo gratias agens pro salute filii sui. Interrogatus autem quomodo se haberet puer; respondit, Dei gratia et sancti viri precibus, omnino convaluisse. Tota enim, inquit, nocte lusit, et vigil lætatus est. Haud multo post vidi- mus puerum etiam nos, et collaudavimus Deum, qui mortuis quoque vitam restituit. Sed de hoc quoque satis dictum: ad aliud miraculum trans- eamus.*

51. *Rustica quædam mulier, cum septenni filio, quibusdam de causis in urbem venerat : ibi dæmonis incursu obstupuerunt repente pedes pueri, adeo ut iis insistere nullo modo valeret. Mater ergo tristis et lugens portavit filium ad virum sanctum, qui oleum sanctum cum precibus adhibuit pedibus pueri : finita autem precatione mater volens experiri utrum stare posset puer, depositus ipsum. Et ille quidem initio tremens, casurus esse videbatur ; verum ubi paullatim fiduciam sumpsit (blandis enim vocibus animos ei faciebant qui aderant), stetit intrepidus, et nihil commotus est. Firmatis igitur repente plantis et talis ipsius, cum matre domum est reversus, saliens et laudans Deum. Nos quoque qui miraculum videramus, quomodo scilicet pedibus alienis ingressus in templum, propriis pedibus egrediebatur; collaudavimus Deum, qui nostris*

Α θηλάξειν, καὶ ἐτρέφετο τῇ προσήκει φροντὶ ἀνενδεῶς. Χαίροντες οὖν, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ιδίαν πόλιν, ἔχοντες τὸν παιᾶν ὑγιῆ. Εἰ δέ τις θιαλογίζοιτο δι' ἣν αἰτίαν ἀπὸ μιᾶς ἐντεύξεως ὄλοκλήρως οὐκ ιάση, γινωσκέτω, ὅτι τὰ κρίματα Κυρίου ἀνυστος πολλὴ· εὑρίσκομεν γάρ ὅτι διά τινος οίκονομίας, οὗτε αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς; ήμῶν ἀπὸ μιᾶς ἐθεράπευσε τιγρες τῶν ἀσθενούντων· τῷ μὲν γάρ ἐπυγρίσας τὸν πηλὸν εἰς τοὺς ὅψιθαλμοὺς εἶπεν· "Ὕπαγε εἰς τὸν Σιλωάκυ, νιψί, καὶ νιψάμενος ἀνέβλεψίν· ἀπεκρίνατο λέγων· Θεωρῶ τοὺς ἀνθρώπους· ὡς; δένντις τισιν τὴν λασιν παρεῖχεν, δι' ἣν οἵδεν αὐτὸς αἰτίαν, τούτου τοιαῦτα· τί δὲ καὶ ἄλλο γέγονεν, έδωμεν.

ν'. Παιδίον τινὸς τῶν ἐν Ἀμασίᾳ χειροτεγνῶν
ἔξαιφνης νόσῳ περιπεσὸν, εἰς αὐτὰς ἔφθασεν τὰς
πύλας τοῦ θεατροῦ. Τοῦτο λαβὼν δὲ πατὴρ ἐν ἀγκά-
λαις, ἥλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, ὥστε προσαγαγεῖν
αὐτὸν τῷ θεῖῳ, ἵνα τύχῃ τῆς παρὰ Θεοῦ σωτηρίας.
ὅτε μαχάριος περὶ διλητὴν διακονίαν ἡσχολεῖτο· ἦσαν
γάρ τινες ἐν συντυχίᾳ διδασκόμενοι παρ' αὐτοῦ, καὶ
καὶ ρόν τοῦ δέξιασθαι τὸ παιδίον κατ' αὐτὴν τὴν ὥσταν
οὐκ ἔσχεν. Όμοιον ἴκανη παρεστάθη ὥρα, τῇδε δέ
ἀναχωρήσαι δὲ πατὴρ τοῦ παιδίου, λέγων, ὅτι "Ηδη
θνήσκει τὸ παιδίον, τί καὶ κοπῶμεν τὸν ὅσιον; Λο-
γιτάμενος δὲ ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατός ἐστιν
ὁ Θεός, ἐπέσχον τὸν ἀνδρὸς μικρὸν, ἐθεωρῶμεν δὲ τὸ
παιδίον ὡς ἐπ' ἀληθείας, ὅτι τὸ πλειστὸν μέρος τοῦ
σώματος αὐτοῦ ἦν ἀπομαρτυρένη. Όμοιον εἶδον τὴν
ἀνάγκην, ἀνήγαγον τῷ μεζάνῳ περὶ τοῦ συμβάντος
τῷ παιδίῳ κινδύνου. Οὐ δὲ μηδὲν μελλήσας, ἥλθεν
εἰς τὸν εὔκτηρον οἰκον, καὶ προσευξῆσμενος ἐπίθηκεν
τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὸ παιδίον, χρίσας δὲ καὶ τῷ
ἄγλῳ ἐλαῖῳ, ἀφήκεν ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἰκον αὐτοῦ.
Τῇ δὲ ἕτης ἡμέρᾳ ἐλθὼν διπτήρο τοῦ παιδίου, τὴν γα-
ρίστες τῷ Θεῷ μετὰ διακρύων ὑπὲρ σωτηρίας τέ-
κνου. Ἐρωτηθεὶς δὲ πῶ, ἔχει τὸ παιδίον ἑλεγεν, ὅτι
διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ γάρτης καὶ τῶν εὐγάνων τοῦ ἄγλου
ἀνδρὸς, ὀλοκλήρως ὑγίανεν. Οὐ μετὰ ποιὸν δὲ καὶ
αὐτὸν ἰδομεν τὸ παιδίον, καὶ ἐδοξάσαμεν τὸν Θεὸν
τὸν ζωαποιοῦντα τοὺς νεκρούς. Ἀρκούντως καὶ
περὶ τούτου εἰρηται· μεταβῶμεν δη̄ ἐφ' Ἑτερον
θαῦμα.

να'. Συνή τις ἀγροικική. ἔχουσα υἱὸν ὁ; ἐτῶν
ἔπειτα, εἰσῆρχετο μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, διά τινας
D προράτεις οἰκεῖας· ἐκ συναντήματος δὲ πονηροῦ
δαιμονος ἐξαίφνης ἐπέληγη τοὺς πόδες ὁ παῖς, καὶ
στῆναι παντελῶς οὐκ τὴν τῆνατο. Βαστάσασα δὲ τὸν
παῖδα ἡ μήτηρ, ἤγαγεν πρὸς τὸν δισιον, ὅθυρομένη
καὶ κλαίουσα ἐπὶ τῇ συμβάτῃ θλίψις τῷ παιδίῳ. Ὁ
δὲ ἐκτενῶς εὐδίκιμος, ἤγειρεν τῷ ἀγίῳ ἐλέηι τοὺς
πόδας τοῦ παιδός. Πληρωθεῖστος δὲ τῆς εὐχῆς, θέ-
λουσα γνῶντες ἡ μήτηρ εἰ ἄρχη δύναται στῆναι τὸ μει-
ράκιον εἰς τοὺς ἑαυτοῦ πόδας ἕστησεν αὐτὸν ἀναβα-
στάζουσα. Σταθέν οὖν, τὴν μὲν ἀρχὴν ὑπέροχομον
γενόμενον, ἤμελλεν πίπτειν· ὡς δὲ κατὰ μικρὸν
ἐθάρρησεν (κατὰ οἱ παρεστῶτες γέρεν δὲ λίθιον κοίλακεν-
τικῶν ὑπεστήριξαν αὐτὸν), παντεῖσις ἐμεινεν διεστον
καὶ ἀκλόνητον. Ως οὖν παραχρῆμα ἐστερεώθησαν
αὐτοῦ αἱ βάσεις καὶ τὰ σφυρὶ, ἔστη ὁ παῖς, καὶ πε-

ριπατῶν ἀνεχώρησεν εἰς τὰ ἴδια μετά τῆς ἑαυτοῦ Λ temporibus talem gratiam servo suo esset largitus. μητρὸς, ἀλλόμενος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν. Θεασάμενοι δὲ τὸ γεγονὸς θαῦμα, ὅπως τὸ δὲ ἐπέρων ποδῶν μειράκιον εἰσελθόν εἰς τὸ ιερόν, ἐξῆλθεν διὰ τῶν οἰκείων ποδῶν, ἐδοξάζετο τὸν Θεόν, τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τῷ ἑαυτοῦ θεράποντι καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις. Ἀκούσωμεν δὴ καὶ διὰ τοῦ θαύματος φοβερωτάτου, ή μᾶλλον εἰπεῖν ἐλεεινοῦ καὶ ἔνου γονήματος.

νῷ'. Μοναστήριον διάκειται γυναικεῖν ἐν ταύτῃ τῇ πόλει Ἀμασείᾳ, τῶν Φλαδίας οὕτω προσταγρεύμενον. Τινὲς οὖν τῶν γυναικῶν ἐκείνων τοῦ μοναστηρίου κοράτιον ἤγαγον, ὡς ἐτῶν τέντες, πρὸς τὸν πανύριστον διάδρομον, λέγουσαι, διὰ τὴν ἄχραντον κοινωνίαν οὐ προσέλεται παντελῶς, ἀλλ' ὅταν θέλῃ κοινωνῆσαι, φύσις καὶ τρόπῳ πολλῷ συνεγέμενον κράξει, καὶ μετά τίνος ἀτῆλας ἀποστρέψεται τὸ ἄγιον πόδα· καὶ δὴ Κυριακῆς οὐσίας ἡμέρας, καὶ τῆς διεδόσεως τοῦ ἀγίου σώματος καὶ αἴματος τοῦ Χριστοῦ γινομένης, ἀπιστήσαντες τοῖς λεχθεῖσι, πρὸς τοῦ ποιῆσαι τὴν συνήθη εὐήγην ἐπὶ τῷ κορασίῳ τὸν δσιον, εἰπαμεν προσελθεῖν αὐτὸν καὶ μεταλαβεῖν. Ἀμα δὲ καὶ τῷ προσεγγίσαι τῇ ἄχραντῃ κοινωνίᾳ τὸ κοράτιον, εὑρομεν ὅτι ἀληθῆ τὰ λεχθέντα ἥν· δὲ γάρ μετά πολλοῦ κόπου εἰς τὸ στόμα δεξαμενὸν ἔτυχεν, τοῦτο μετά τίνος ἐμέτου καὶ φυνῆς ἀγρίας ἐρρίψεν· ἐκτείνας δὲ τις τὴν χεῖρα τῶν παρεστηκότων, ἔλαβεν αὐτὸν καὶ τῷ πυρὶ παρέδωκεν. Φρίξαντες οὖν καὶ λυπηθέντες ἐπὶ τῷ γεγονότι, ἀπελύσαμεν τὸ κοράτιον μετὰ τῶν ἴδιων, παραγγελαντες τῇ ἑξῆς ἀγάραις αὐτὸν. Ός οὖν ἥλθον ἐπὶ τὴν αὔριον ἐποίησεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων τὴν συνήθη εὐήγην ἐπὶ τῷ κορασίῳ, χρίσας ὅλας τὰς αἰειθήσεις αὐτοῦ ἐκ τοῦ τιμίου ἐλατού· δὲ δὲ προστίγγισεν τῷ στόματι, κράξαν φωνὴν ἀγρίαν καὶ μεγάλην, ἥμεσεν τολλήν ἀκαθαρσίαν, μᾶλλον δὲ τὸ παρενοχήσιον αὐτῷ ἀκάθαρτον πεύμα ἑξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τοῦτο, ἐπιτρέψαντος τοῦ δούλου, ἀπῆγαγον αὐτὸν ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τῇς ἄχραντου κοινωνίας, καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἀφόδιως καὶ ἀδειμάτως μετέλαβεν τοῦ τε ἀγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Στινάξαν δὲ μέγα τὸ λαθὲν κοράτιον, μετὰ τὸ μεταλαβεῖν εἶπεν, Ἰδε ἀπάρτει τρώγω καλῶθιν· τὴν γάρ προσφορὰν ἤτοι τὸν οὐπω ἀγιαζόμενον ἀρτὸν, κυλῶθιν εἰώθασιν καλεῖν τὰ τῆς χώρας ἐκείνης πατότα. Καὶ πάντες οὖν ἐδόξασαν τὸν ποιοῦντα θαυμάσια τὸν Θεοῦ θεράπονταν· « Θαυμαστὸς γάρ δὲ οὗτος ἔνδοξά τε καὶ ἔξαισια, ὃν οὐκ ἔστιν ἀριθμός, καὶ διὰ τῶν ἑαυτοῦ θεραπόνων αὐτοῦ, δὲ Θεός Ἰσραὴλ. »

νγ'. Νεώτερος τις τὴν τοῦ μουσάρου τέχνην ἐπιστάμανος, ειργάζετο ταύτην τῷ οἰκῳ Χρυσαφίου, τοῦ ἐν εὐλαβεῖ τῇ μνήμῃ, ἐν αὐτῇ τῇ πόλει Ἀμασείᾳ. Τούτου δὲ καταφέροντος τὸ παλαιὸν μουσίον ἀπὸ τοῦ τοίχου, Ιστορίαν ἔχοντος τῆς Ἀφροδίτης (ἥδος)ετο γάρ δὲ μνημονεύθεις ἀνήρ ποιήσας τὸν αὐτὸν οἰκου εὐχτήριον τοῦ ἀρχαγγέλου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν

¹¹ Psal. LXVII, 36.

(38) Μετατοιχισμόν παρέβασεν Ζίνος, παρά τοις μουσάροις τέχνην ἐπιστάμανος, ειργάζετο ταύτην τῷ οἰκῳ Χρυσαφίου, τοῦ ἐν εὐλαβεῖ τῇ μνήμῃ, ἐν αὐτῇ τῇ πόλει Ἀμασείᾳ. Τούτου δὲ καταφέροντος τὸ παλαιὸν μουσίον ἀπὸ τοῦ τοίχου, Ιστορίαν ἔχοντος τῆς Ἀφροδίτης (ἥδος)ετο γάρ δὲ μνημονεύθεις ἀνήρ ποιήσας τὸν αὐτὸν οἰκου εὐχτήριον τοῦ ἀρχαγγέλου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν

Audiamus et aliud miraculum magis venerandum, siquidem morbus magis miserandus ac novus fuit.

52. Adhucet Amaseæ civitati monasterium seminarum, Flavie nuncupatum, ex illis quædam perduxerunt ad optimum virum puellam quasi annorum quinque (38), dicentes eam omnino non admittere sanctam communionem: sed cum illa accipienda est magno timore ac tremore corripi, exclamare, tristari, sanctum potum aversari. Cumque dies Dominica esset, et sacrum Christi corpus ac sanguis distribueretur; nos dictis fidem non habentes, priusquam vir sanctus super puella processus solitas adhiberet; jussimus ut veniret ipsa et communicaret. Verum cum ad sacra mysteria appropinquare coepisset, deprehendimus vera esse quæ dicebantur: quod enim magno cum labore in os accepit, cum vomitu agrestique clamore proiecit; astantium vero quidam porrecta manu ipsum accipiens, in ignem misit. Nos igitur inestimati ac territi domum remisimus puellam hortantes, ut postridie reverteretur. Reversæ autem consuetas orationes adhibens vir sanctus, omnes ejus sensus oleo benedicto unxit: cum vero ad os pervenisset, illa vocem inconditam emittens, magnam evomit fœditatem, aut potius immundum spiritum, qui eam affligebat. Postea ex mandato viri sancti abiit ut susciperet sacram communionem, et per Dei gratiam, sine ulla concusione aut formidine, sumpsit Dominicum corpus ac pretiosum ejus sanguinem. Suspirans autem vehementer puella, iam sana: Ecce, inquit, colothim (sic enim illius regio-nis pueri oblatam, id est panem nondum sanctissimum appellant) deinceps percipiā. Et omnes collaudaverunt Deum, qui res admirandas et novas atque incredibiles, quarum non est numerus, etiam per servos suos facit: « Mirabilis enim Deus, Israel in sanctis suis! ».

D 53. Juvenis quidam, operis musivū (39) faciendi peritus, in domo Chrysaphii pia memorie, in ipsa Amasea civitate, exercebat artem suam. Afferente autem eo ex pariete musivū vetus, Venetis historiam expressam representans (volet enim vir ille ex domo sua archangeli oratorium facere, eo quod esset in sublime educta, et ex inferiore

(39) Artem pingendi vertit Ζίνος: quod Graeci est τοῦ μουσάρου τέχνην, quæ ad marmorarium potius pertinet: non enim penicillo res agitur et coloribus, sed lapillis quadratis coloris variis (μουσάρις Θρace dicunt) ex quibus componitur tabula, opere Italii notissimo, quo magis miramur inter pretem Italem hic hæsisse.

oratorium sanctæ immaculatæque Dominae nostræ Dei Genitricis et semper virginis Mariæ, quod et factum est) cum sœdam impudicæ Veneris imaginem excusperet, dæmon qui illi inharebat, sic invasit manus ejus, ut inflammationata tumesceret, et gravi affecta carcinomate necessario amputanda diceretur ab iis qui videbant. Eo periculo cognito utile juvenis consilium accipit, et ad virum sanctum confugit, ut per ipsum a Deo auxilium impetraret. At ille cum pro ipso orasset, unxit oleo sancto dexteram ipsius, inflammatione ac carcinomate laborantem: coque per triduum facto, divino auxilio convaluit manus, atque alteri similis redditæ est. Ipse autem quo in loco noxiam accepérat, in eo, memoriae et grati animi causa, sancti viri depinxit effigiem, ut manus, quæ beneficium curationis accepérat, suum secundum Deum inedicum testaretur. Huic simile aliud quoque factum est miraculum.

εἰχόνα τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς · δι' ής οὖν χειρὸς τῆς σωτηρίας παραπλήσιον δὲ τούτῳ γέγονέν τι καὶ ἔτερον.

54. Puerum ab impuro dæmone vexatum sculptor quidam ad beatum virum duxit: qui cum magno viro precanti astitisset; astantium quidam, propterea quod puer parvulus esset, dixit sculptori: Attolle in ulnas puerum, ut sanctificationem accipiat. Quo facto et absolute prectione, ambo discesserunt. Postridie sculptor venit, lugens ac dolens, quod cruciatum manus suæ ferre non posset. Cumque ex eo quereretur, quid lugeret, quid haberet? Postquam, inquit, puerum tenui, manus mea cœpit incredibili dolore torqueri: dæmon enim, relicto puero, mili adhæsit; et ille quidem curatus est, ego autem in discrimine versor. His auditis subridens vir beatus, dæmonem talia facientem contempnit, et pro misero illo precatus, liberavit eum; nihil aliud faciendum præcipiens, nisi ut prectionibus incumberet. At ille neglecto viri Dei mandato, tumoremque et ardorem manus timens, ad medicos confugit, ut impleret id quod scriptum est: « Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici »; erat enim manum suam perditurus. Itaque, cum omnia in medicos consumens et per balnea oberrans, nihil adjumenti perciperet, sed magis laboraret; rursum accessit ad inedicum qui argentum non requireret, sed gratis operam impertiretur. Qui nihil moratus aut hæsitanter, Deum misericordem obsecravit ut liberaretur: quod et obtinuit. Ille autem precibus postea incumbens, quemadmodum sanctus jussérat, a doloribus et inflammatione liberatus est, adeo ut Deum laudans artem suam solitam exerceret. Verum quando in eorum, qui a spiritibus immundis vexati liberatique sunt, mentionem incidimus; de apostata quodam verba

A ἀναγνωγαῖς, τὸ δὲ κατώγειον μέγαν οἶκον εὔκτηριον τῆς ἀγίας ἀγράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἁγίας Παρθένου Μαρίας); διὸ καὶ γέγονεν ὅτε οὖν ἐξώρυξεν ὁ αὐτὸς μουσωτῆς τὸ θέμα (α) τῆς ἀκαδάρτου Ἀφροδίτης..... μᾶλλον δὲ παραμένων αὐτῇ διαιτιῶν, ἐπλήξες τὴν χεῖρα τοῦ τεχνίτου· ἐψλέγμανεν γάρ καὶ κατεπύρισεν ἡ χεῖρ αὐτοῦ. γέγονε δὲ καὶ τραῦμα φοβερὸν, ὥστε τὴν τοιαύτην οἱ θεωροῦντες ἀνάγκην τῆς χειρὸς, ἐλεγον αὐτὴν ἀποτεμνεσθαι 'Ως οὖν εἰδεν ἐστὸν ἐν πολλῇ περιστάσει, τὸ κρείττον ἐπιλεξάμενος, ἔρχεται πρό; τὸν διστον, ὅπως τύχῃ βοηθείας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δι': αὐτοῦ. 'Ο δὲ ποιήσας ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχήν, ἔχρισεν τῷ ἀγίῳ ἐλαϊῳ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα· αὕτη γάρ ἦν ἡ πληγείσα· πεποιηκεν δὲ τούτῳ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ ἀπεκατέστη ἡ χεῖρ αὐτοῦ ὑγιῆς ὡς ἡ ἄλλη διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ἐν φόδε οἷκων τὴν πληγὴν ἐλασσεν δὲ λαθεῖς. ἐν αὐτῷ ὑπὲρ εὐχαριστίας καὶ εἰς ὑπέρμηντιν τοῦ γεγονότος θαύματος, ἐστησεν τὴν

B νόδον. Λεπτουργίς τις ἤνεγκεν πρὸς τὸν μακάριον παιδίον, ὃποδὲ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐνοχλούμενον· ὡς οὖν παρίστατο τῷ μεγάλῳ ποιοῦντι τὴν εὐχήν διὰ τὸ εἶναι μικρὸν τὸ παιδίον, λέγει τις τῶν παρεσταμένων τῷ λεπτουργῷ. Βίστασον, ἀνθρώπε, τὸ παιδίον ἵνα λάθῃ τοῦ ἀγιάσματος, διὸ καὶ πεποιηκεν. Πληρωθεῖστος δὲ τῆς εὐχῆς, ἀπελύθησαν ἀμφότεροι. Τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ ἔρχεται δὲ λεπτουργὸς, κλαίον καὶ δῦσιρμενος, μὴ φέρων τὰς δδύνας τῆς ἐστοῦ χειρός. Ἐρωτηθεὶς δὲ, Τί κλαίεις; τί ἔχεις; Ελεγεν, οτι 'Ἐξέστε τὸ παιδίον ἐβάστασα, τὰς δδύνας οὐ φέρω τῆς χειρός μου. Ο γάρ δαιμονίων, δέ έσσας τὸ παιδίον, ἐμοὶ ἐκυλλήθη. κάκειν μὲν ἱάθη, ἐγὼ δὲ κυιδονεύω. Τούτων ἀκούσας δὲ μακάριος, μικρὸν ὑπομειδάσας, τοῦ δακρυονος κατεγέλασεν τοιαῦτα πεποιηκότος· ἐπευξάμενος δὲ τῷ ἀνθρώπῳ, ἀπέλυσεν αὐτὸν, μηδὲν ἀλλο ποιῆσαι παραγγελίας, ή τῇ εὐχῇ σχολάσαι μόνον. 'Ο δὲ τῆς δυσέστης αὐτῷ ἐντολῆς ἤτον φρονίσας, φοβηθεὶς τὸν δρκον καὶ τὴν πυράκτωσιν τῆς χειρός, ἐβαλεν ἐστὸν εἰς λατρούς, ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, οτι 'Ο ἀμαρτάνων εἰς τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς της χειράς λατροῦ'. Ἐμελλεν γάρ ἀπολέγειν τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Προσδαπανήσας δὲ τὸν βίον αὐτοῦ εἰς λατρούς, καὶ εἰς θερμὰ πλανώμενος (b), καὶ μηδὲν ὡφεληθεὶς, ἀλλὰ μᾶλλον χειρόνως ἐσχηκώς, ἥλθεν πάλιν εἰς τὸν ἀνάργυρον λατρὸν, τὸν δωρεὰν λαβόντα τὴν χάριν. δωρεὰν δὲ καὶ παρέχοντα τοῖς χρήσουσι ταύτης. 'Ο δὲ μηδὲν μελλήσας ή ἐπιπλήξας, ἐκτενῶς παρεκάλεσε τὸν ἐλεήμονα Θεὸν ὅπως λαβῇ, διαρε καὶ γέγονεν. Προσμείνας γάρ τῇ εὐχῇ, ἀπτλλαγή καὶ τῶν δδυνῶν καὶ τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἐπραττεν τὰ συνήθη, ἐργαζόμενος τὴν ἐστοῦ τέχνην, καὶ δυξάσιων τὸν Θεόν. Ἐπειδὴ περιενοχλουμένων ὃπλον πνευμάτων

^(a) Eccli. xxxviii, 45.

^(b) Ms. θεμάτινον intelligimus: videtur autem deinceps desiderari aliquid, cui spatium

punctis signamus.

^(b) Idem. πλαζόμενος.

ἀκαθάρτων μνήμη γέγονεν, πολλῶν ιαθέντιων, περὶ τοῦ παρόντος τὴν ἔξιτησιν ποιήσομα: κατοιγωρούσι, καὶ ἀθετεῖ βουλημένας τὸ μοναχικὸν σχῆμα.

νε'. Νεώτερός τις περιέπεσεν δὲ ίμανι πονηροτάτῳ καὶ χαλεπῷ· ὅσάκις δὲ ὑπ' αὐτοῦ ἐνοχλεῖτο, κρατῆσαι τοῦτον οὐδεὶς ἴσχυεν, ἀλλὰ πάντας κατισχύειν; τοὺς πάντας συνέτριψεν. Ός οὖν ἐν τούτοις ἦν διάνθρωπος, φέρουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν δοιον, τὸν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργείας ἐλατήρα τούτου, καὶ τῶν τοιούτων ἀκαθάρτων πνευμάτων. Οὐ δὲ τὸ φοβερὸν κατὰ τῶν δαιμόνων ὅπλον τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ Ἑλαιον, ἐντιθησι εἰς τὸ μέτωπον τοῦ δαιμονίου· ὡς ὁ δὲ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ὡς ἥλιον πεπυρωμένον δεξιάμενος, ἤρξατο κράζειν, ἀφριζειν, μαλεσθαί, καὶ τοὺς δόδντας τρίζειν, ὡς νομίζεσθαι μὴ μόνον ἔνα δαιμόνον ἔχειν, ἀλλὰ πολλοὺς δαιμονας· ὡς ἐπ' ἀληθείας γάρ λέγω, ὅτι πάλλων μοναχεύοντων κρατούντων αὐτὴν, πάντας ὑπερισχύσας συνέτριψεν. Ἰκανὸς δὲ ὡρας βρασαντος αὐτὸν τοῦ δαιμονος, μόδις κατέστη γενόμενος ὡς νεκρός, ὡς λογίσασθαι τίμας ἔτι τελείως ἀπλλάγη τοῦ δαιμονος· ἐλθὼν δὲ τῇ ἐπαύριον, τὰ χείρονα πεποτήκεν. Ός οὖν ἐπὶ πολὺν ἔμενεν διὰμινων θλίθων τὸν διάνθρωπον, ἐθαύμαζεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, καὶ διενογίζετο λέγων ἐν ἔχετο· Ἀρα δή! ἢν αἰτιαν οὐχ ἀναχωρεῖ διὰμινων ἀπ' αὐτοῦ; καὶ λέγει μοι, Ἐρώτησον τὸν πάσχοντα τις ἐστιν, καὶ πόθεν αὐτῷ συνέβη τοῦ χαλεποῦ δαιμονος ἡ συνάντησις. Ότε οὖν κατέστη τοῦ ταπεινοῦ ἔκεινου δι λογισμὸς, τρύπησεν αὐτὸν κατὰ λεπτὸν τὰ περὶ τῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἐκ μικρᾶς ἡλικίας αὐτοῦ διαγωγῆς. Καὶ διηγήσατο λέγων, διτι Ἐγώ ἐκ μικρᾶς ἡλικίας εἰς τὸ μοναστηριον εἰσῆλθον τοῦ ἄγιου Ἰωάννου εἰς Ἀκρόπολιν (οὗτῳ γάρ προσαγορεύεται δι τόπος τῆς ἐν Ἀμαστρει μονῆς), καὶ μονάσας ἐν αὐτῷ χρόνον οὐκ διλέγον, ἀκτηδιάσας τὴν ἀσκησιν, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μοναστηρίου, περιφρονήσας τοῦ μοναχικοῦ σχῆματος, ἀλλά-
ξας μετὰ τοῦ σχῆματος καὶ τὸν βίον μετ' περιέπεσα γάρ καὶ γυναικί καὶ πολλαῖς διλασίς ἀμαρτίαις, καὶ νῦν είμι καθὼς ὄρδετε με πάντες ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος κατισχύμενον καὶ τεταπεινωμένον· ἀλλ' εἰ τε δύνασθε, βοηθήσατε μου τῇ ἀσθενείᾳ.

νε'. Μαθὼν δὲ ταῦτα καὶ ἐξ ἡμῶν δι μέγας (ἥ μᾶλλον δι' αὐτοῦ ἐμάθομεν ἡμεῖς· εἰ μὴ γάρ ἐγίνωσκεν αὐτὸς, οὐκ ἀν ἐπέτρεπεν ἡμῖν ἐρωτήσαις τὸν ἀσθενοῦντα περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ· τὸ δὲ πάντι ὠκονόμει ἵνα τίμας προσεκτικωτέρους ποιήσαι τῷ ὑπόδειγματι ἔκεινον, καὶ σωφρονίσῃ τοὺς κατοιγωροῦντας καὶ ἀθετεῖν πειρωμένους τὸν μονῆρην καὶ ἀγγελικὸν βίον), ἐδίδασκεν δὲ τὸ εἰρημένον τῷ Ἰωνὶ λέγων· Ἐδόντες τὸ ἐμόν τραῦμα φοβήθητε, καὶ τό· Ἡ μὴ δός εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει δι φυλάσσων σε, καὶ τό· Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν γείρα αὐτοῦ ἐπ' ἀρτον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ διπόσια, εἴθετο; ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Τούτοις δὲ καὶ πλεοντι παραπλησίοις χρησάμενος λόγοις ἐπ' ὧφελεις καὶ στερεώσει τῶν ἀκούγυ-

A faciamus, eo quod non mediocrem utilitatem ea res afferre potest, parvi facientibus et reproban- tibus monasticum habitum.

55. Juvenis quidam ab improbo et gravi dæmone ita vexabatur, ut quoties illum affligebat, a nemine posset contineri: omnes etiam superrabat, et conterebat omnes. Ilunc miserum adduxerunt ad virum sanctum, gratiam ejusmodi spiritus pellendi nactum a Deo, qui cum pretiosæ crucis telum, dæmonibus formidabile, et oleum ejus adhibuisse fronti hominis vexati; ille signo crucis tanquam clavo ignito transfixus, clamare cœpit et spumas effundere, furereque, et

B dentibus frendere, ut non ab uno sed a multis dæmonibus vexari videretur: et licet multi monachi eum tenerent, oinnes superavit atque afflxit, diuque vexatus, tandem ut mortuus jacuit. Nos illum omnino liberatum arbitrabamur: sed postridie reversus pejora patiebatur. Cum igitur diu fuisset afflictus et vexatus a dæmone, mirabatur Dei servus, et secum meditabatur cur ab eo dæmon non recederet; dixitque mihi ut miserum hominem interrogarem, quis esset, et unde ei tam improbi dæmenis incursus contigisset. Itaque cum misero illi constaret ratio, cœpi eum minutim interrogare de ejus statu atque conversatione a prima pueritia. Ipse autem: Puer, inquit, ingressus in monasterium S. Joannis Acropolitani (Acropolis enim appellatur locus monasterii ejus quod est Amasea), non parvo tempore ibi mansi; tandemque piæ exercitationis pertæsus, spreto monachali habitu exivi e monasterio, et simul cum habitu vitam mutavi: nam et mulierem cognovi, et aha multa peccata commisi. Itaque nunc, ut videlis, sum in hoc statu, et ab immundo spiritu misere teneor, atque affligor. Vos mihi, si quid potestis, opitulamini.

C 56. Hæc cum ex nobis didicisset vir sanctus, imo vero vir ab illo (nisi enim ipse cognovisset, non præcepisset nobis ut hominem vexatum de statu suo interrogaremus, intendens utique exemplo tali confirmare nos, vitæque monasticae et angelicæ contemptores et de eo dimittendo tentatos provocare ad pœnitentiam) suggestit nobis illa verba Job: « Videntes plagam meam timele »; et: « Ne dederis in commotionem pedem tuum »; et: « Nemo mittens manum suam ad aratrum et respiciens retro, aptus est regno Dei ». Hæc ille et multa alia his similia effatus, ad confirmationem et utilitatem præsentium monachorum; vexatum hominem ob ea quæ dixerat miseratus est, altumque suspirans et continententer orans, ea Davi-

⁸¹ Job. vi, 21. ⁸² Psal. cxix, 3. ⁸³ Lue. ix, 62.

dis verba ex persona miseri illius pronuntiavit: Α των μοναχῶν, συμπαθήσα; ἐπὶ τοῖς λεγθεῖσι παρὰ τοῦ πάσχοντος, μέγα στενάξας καὶ ἔκτενῶς εὐξάμενος, τὸ τοῦ Δαυΐδο λόγιον ἐψύχειτο λέγων, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ ἀσθενοῦς; «Εἰπα, ἔξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσθετιν τῆς καρδίας μου.» Καὶ δὲ μὲν δισις μέγιρι τοῦδε τοῦ στίχου τὸ ψάλμικὸν ἐψύχειτο λόγιον· καλὸν δὲ ἡμᾶς συνάγει προσφόρως καὶ τὸν ἐψεῦξιν στίχον· μετὰ γάρ τὸ εἰπεῖν, «Καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσθετιν τῆς καρδίας μου», πρέσκειται στίχος ἐψεῦξις, «Τὸ πέρι ταύτης προσεύξεται πρὸς σὲ,» οὐχ ὁ τυχών, ἀλλὰ τίς; «Πᾶς δοσις ἐν καιρῷ εὐθέτῳ» καὶ τοῖς δὲ σύντος εὐθετος, ἐν φάσις αἰτήσεις διατῶν θεῷ ἀρεσκούσας αἰτεῖ. «Αἴτειτε γάρ, καὶ δοθῆσεται ὑμῖν, ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε, κρούσετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν.» Οὐτε γοῦν γέγονεν ἡ ἔξαγόρευσις παρὰ τὸν πάσχοντος, ἐποίησεν ἐπ' αὐτῷ τὴν συνήθη πάλιν εὐχήν ὁ μέγας τοῦ Θεοῦ ἀνθρωπος, ἐπιτρέψας εἰσελθεῖν αὐτὸν εἰς τὸ μοναστήριον, ἐν ᾧ ἦν, ἀπολαβεῖν δὲ καὶ διθέτησεν καὶ ἐνύδρια σχῆμα. Ποιήσας οὖν τὰ προσταχθέντα μετὰ πάσης σπουδῆς, ἔξ οὐκέντης τῆς ἡμέρας οὐκέτι ἐνοχλήθη ὑπὸ τοῦ δαιμονίου, ἀλλ᾽ ἔμεινεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ μετὰ σώφρονος λογισμοῦ καὶ τῆς προσηκούσης καταστάσεως, δεξάζων τὸν Θεόν, ὥστε λέγειν τοὺς ἐν αὐτῷ διαιτωμένους. Σήμερον σωτηρίᾳ γέγονεν τῷ κόσμῳ τούτῳ, διετί δ ἀδελφὸς ἡμῶν οὗτος νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέτησεν, ἀποκλείων, ὡς ἐνδιμήτεν, ἵκανά.

57. Homo quidam eo laborans morbo, qui totum corpus depascitur, ad sanctum virum confugit, supplicans ut sibi a Deo misericordiam impetraret. Qui miserum morbo prope consumptum aspiciens, non mediocriter commotus est. Adhibita igitur oratione unxit oculos ejus et manus oleo sancto, præcipiensque ne vino omnino gustaret, dimisit. Ille vero libenter paruit, sciens quae ab hominibus effici nequeunt Deo esse facilia, et exemplo Naaman Syri domum suam reversus est. Cum autem anni spatium præterisset, rursum idem vir rediit, gratias agens Deo et laudans illum, quod morbus amplius non serperet, sed cohiberetur atque desiceret.

58. Alius quidam ad virum sanctum accessit dicens, se esse ex Polyando Comanorum (41), annoque jam integro non vidisse lumen, idque ex causa huiusmodi. Ob controversiam quæ sibi cum quodam intercedebat in judicio jurare coactus, pejeravit tanquam perjurii nullum esset crimen: Deus autem, consulens salutem ejus, excœavit eum. Quo affectus supplicio cum lucem non cerneret, et manu duceretur, venit ad virum Dei, et peccatum perjurii confessus, oculorum secutam cæcitatem indicavit; recte judicans Deum sacerdotibus tribuisse maximum potestatem per sanctos apostolos, quibus dixit: «Quæcumque ligaveritis super terram erunt ligata et in celis, et quæcumque solveritis super terram erunt soluta et in celis»⁴⁰. Proinde cum vir admirabilis solvendi munus (suorum enim

41). Νη. «Ἐτερός τις ἀνθρωπος ἦλθεν πρὸς τὸν δοσιον, λέγων ἔστιν ἀπὸ Κομανῶν εἶναι τοῦ Πολυανδροῦ· οὗτος ἐπὶ ἐνιαυτὸν ὅλον οὐκ ἀνέδλεψεν· ἡ δὲ αἰτία τοῦ πληγῆναι τὰς ὄψεις αὐτοῦ, ἦν αὐτῇ· Πρᾶγμα μετὰ τινος ἐσχηκώς καὶ δικαζόμενος, κατεκριθή ὅμως· δις μηδὲν εἶναι λογισάμενος τὸ τῆς ἐπιορκίας ἀμάρτημα, τούτῳ πεποίηκεν. Θέλων δὲ ὁ Θεὸς σῶσαι αὐτὸν, ἐπάγει σκότωσιν αὐτῷ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀβλεψίαν. Ως οὖν ἐταλαιπώρει χρόνον οὐκ ὀλίγον, μῆτι βλέπων τὸ φῶς, ἀλλ᾽ ὑπὸ χειραργωγίου παριπατῶν, ἤλθε καὶ πρὸς τὸν ἀνθρωπὸν τοῦ Θεοῦ, ἐξομοιογόμενος τὸ τῆς ἐπιορκίας πλημμέλημα, δεικνύων τε τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθενειαν, ὀρθῶς λογισάμενος. διεξήσυσαν ἐδώκεν δ Θεὸς τοῖς λερεῦσιν αὐτοῦ. διετί τῶν ἀγίων ἀποστόλων, λέγων· «Οἱ τὰν δῆστες ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρα-

⁴⁰ Psal. xxxi, 5. ⁴¹ ibid. 6. ⁴² Matth. vii, 7; Luc. xi, 9. ⁴³ Jac. v, 16. ⁴⁴ Matth. xviii, 18.

(40) Quod sequitur miraculum deest in egrapho nostro Vaticano.

(41) Ab urbe Cumano verterat Zinus, seu potius Cumana: hinc nihil prouius erat quam ut Cumana Poetica intelligeretur, ac imdem cum Amasea Iridem fluvium sita: sed Comanan Cappadocie

intelligere suadet expresse in Graeco additum nomen Πολυανδρου, quod corrigo et scribo Πολυανδρον, nomen oppidi, haud procul a Comana Cappadociae siti juxta Ptolomæum, Ortelio teste, qui interpres Ptolomæi arguit loco *Polyandrus*, scripsisse *Padyandus*.

νοῖς. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς συναμφότερον ἐκέχτητο γά—
ρισκα δὲ θαυμάσιες, τὸ τῆς λάσιας φρεμεὶ, καὶ τὸ λύ—
σαι τὸν δεδεμένον (σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρ—
τιῶν ἔκαστος σφίγγεται), παρεκάλεσεν τὸν παντοδύ—
ναμον θεὸν συγχωρηθῆναι μὲν αὐτῷ τὸ τῆς ἐπιορ—
κίας τόλμημα, δούλην δὲ καὶ τὴν τῶν δύθαλμῶν
ἀνάλεψέν. Ποιήσας τούναν ἐπ’ αὐτῷ τὴν εὐχήν, ἔχρι—
σεν αὐτοῦ τοὺς ὄφθαλμοὺς ἐκ τοῦ ἀγίου ἡλιοῦ ἐπὶ
τρεῖς τῇ μέρας, καὶ ἀπέλισεν, καὶ δύπλα χειραγωγοὺς ἀνέκρυψεν;

νθ'. Καὶ τούτων μὲν ἀλίγων ἐκ πολλῶν ἐμνημο—
νεύσαμεν, ὡς καὶ κατὰ πρόσωπον ἐγνωρίσαμεν ἐφ'—
οὓς γεγόνασιν αἱ λάσεις. Πολὺ δὲ πλήθος; ἀνδρῶν τε
καὶ γυναικῶν καὶ παιδίων καθεκάστην τρέπαν ἐ—
χοντες διάφορα καὶ ποιεῖται πάθη, φανερά τε καὶ
ἀφανῆ, καὶ πάντες τοῦ ἐλέους Κυρίου ἐτύγχανον.
Ἐφερον γάρ γυναικες ὑπομάζια παιδία, βιωνταί τὴν
ἀτροφίαν, διυρθίμεναι· καὶ αὐταὶ τὴν τοῦ γάλακτος
αὐτῶν ἐπιβρήτην ἔτρανθείσαν· καὶ ἦν ίδειν ἐλεείνην
θέμα, στεναγμόντε καὶ κλαυθυὴν διάφορον. Τι οὖν;
Ἐπασχεν δὲ μέγας ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ, βλέπων δύ—
ρθμενα τέκνα σὺν μητράσιν, τὰ μὲν θρηνοῦντα διὰ
λιμήν, τὰς δὲ πενθοῦσας τρόπον τινὰ τὴν ἀπαίδειαν
σὺν αἰσθήσει πολλῆ τηκομένας. Ἀρα οὖν δὲ οὕτως
συμπαθής εἰς πάντας, δὲ οὕτως εὔσπλαγχνος, δὲ οὕτως
ἐλεήμων, οὐ περισσότερον αὐτῶν ἐπισχεν τὴν ψυ—
χήν; Πάντως μὲν οὖν δοθεὶς καὶ ἐπετύγχανεν τῶν
αἰτήσεων· ἐλεγεν γάρ προσευχόμενος ὡς Μωυσῆς
ἔκεινος· δὲ μέγας· «Κύριε εἰ μὲν ἀφεῖς αὐτοῖς τὴν
ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, κάμε ἔξαλεψόν ἐκ τῆς
βίθου ής ἔγραψας.» Οὐτῶς δεῖ παρακαλῶν τὸν Θεόν,
Ἐπειθεὶς καταπέμπειν τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς δεομέ—
νους τοῦ ἐλέους αὐτοῦ.

ξ. Καλὸν οὖν ἔστιν, πολλὰς τούτων περιπεσούσας
τῷ πάθει καὶ λαθεῖσας παραδραμόντας ἡμᾶς, μνη—
μονεῦσαι μιᾶς γυναικίς, ήτις· λαθεῖται καὶ ἐπανελ—
θοῦσα εἰς τὸ μοναστήριον, ἐξωμολογήσατο τὴν χάριν
τοῦ Θεοῦ, λέγουσα, δις· Ἐηρανθέντος τοῦ γάλακτος
μου, προσῆλθον τῷ ἀγίῳ μετὰ τοῦ παιδίου·
λαθούσῃς; (c) δέ μου παρ’ αὐτοῦ τῆς εὐχῆς καὶ τοῦ
ἄγιου ἡλιοῦ, σὺν τῷ ἔξιθεν με τὸν πυλῶνα τοῦ
μοναστηρίου, εὐθὺς καὶ παραχρῆμα ἐξέβλυσαν οἱ
μασθοὶ μου, καὶ ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἀδιαλείπτως;
Εἴρυσον, ὡς καὶ ἀλλα παιδία τρέφεσθαι ἐξ αὐτῶν·
τάντας δὲ τοὺς ίδόντας τὸ πρὶν δοξάζειν τὸν Θεόν,
διτε πρώην ἔρανιζομένη ἀλλότριον γάλα, καὶ ἔξοικλας
εἰς οἰκίαν μεταβαίνουσα, ἵνα θρέψῃ τὸ ἑαυτῆς ὑπο—
μάζιον, νῦν αὐτὸς ποιεῖν οὐ παύεται πάλιν; δόμοις καὶ
ἀντεδιδούσα σπερ πέρι ἔλαθεν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐγγέλουσα,
καὶ διηγουμένη, τὰ μεγαλεῖται τοῦ Θεοῦ· αἱ γάρ τοῦ Θεοῦ
χάριτες τοιαῦται; διτε διποὺς ἐπιεδόντες τὴν θλίψιν; ὑπερ—
επερίσσευσεν τὴν χάριν. Μή μικρὸν εἶναι δοκεῖ τοῦτο
τισιν; οὐκον οἷμα τενα τῶν εὐφρονούντων τοῦτο
λογίζεσθαι, ἐκείνῳ δὲ μᾶλλον ἵστον εἰναι τῷ τῆς στείρας
θαύματι· κακείνη γάρ φύσεως ἔλαχεν τοῦ τίκτειν, ἀλλ’
ἡθέλησεν δομοῖς δὲ καὶ οἱ μασθοὶ φύσει τὴν τοῦ γά—

— A quisque peccatorum catenis obstringitur) atque
curandi haberet, Deum omnipotentem oravit, ut
ipsi tum perjurii veniam, tum oculorum sanitatem
concederet. Absoluta vero super illum preicatione,
unxit illum oleo sancto tribus diebus et liberavit.
Ita factum est, ut qui alienis manibus et oculis
ductus venerat propriis in suam civitatem reversus
sit, Deum laudans.

ἐλθὼν, καὶ ὑπὸ ἀλλοτρίου φωτὸς ὁδηγούμενος, ὑπὸ^{εἰς τὴν πόλιν αὐτοῦ, δοξάζων τὸν Θεόν.}
59. At hos quidem paucos e multis commemo—
ravimus, qui curati sunt, et quos de facie novi—
mus: magna enim quotidie virorum, seminarum
ac puerorum multitudo ad eum consugiebat: qui
cum variis morbis, tam manifestis quam occultis,
laborarent, omnes Dei misericordiam conseque—
bantur. Mulieres etiam veniebant cum pueris adhuc
lactentibus: qui cum lugerent ac quererentur,
quod nutrimento carerent suo; matres ipsæ dole—
bant, quod sibi fontes lactis exaruisserent. Misera—
dium autem erat spectaculum, et suspiria ac ge—
mitus et clamores variii. Quid ageret vir Dei ma—
gnus, intuens matres simul ac filios lugentes
vociferantesque, hos quidem propter fainem, illas
vero quod se filiis orbari cernerent? Nonne ani—
mum ejus vehementer commoveri erat necesse;
presertim cum esset tam mitis, tam clemens, tam
misericors erga omnes? Commovebatur plane, ideo—
que etiam impetrabat postulata: orans enim dice—
bat ea quae Moyses ille magnus: «Domine, dimitte
eis hanc noxam, aut si non facis, dele me de libe—
tuo quem scripsisti⁴¹.» Quibus verbis obsecrans
Deum, efficiebat ut miserareretur eorum qui miseri—
cordiae ipsius indigebant.

60. Operæ pretium est autem ut ex mulieribus, idem
patientibus ad eumque consigilientibus et curatis,
unam memoremus, quæ sanata redit ad monaste—
rium, et gratiam Dei prædicavit his verbis: Lacte
defecta ad sanctum virum accessi cum filio meo;
postquam vero ille, pro me precatus, oleum dedis—
set, e monasterii foribus egredienti ubera lac dede—
runt, diuque tanta fluxerunt copia ut alienos quoque
pueros lactarem: omnes vero qui me antea noverant
laudant Deum, quia prius quidem emendicabam
lac alienum, e domo in domum transiens, ut nutri—
rem infantulum meum, nunc autem non desino
idem facere et simul iis a quibus acceperam rod—
dere, causam omnibus explicans, et enarrans Dei
magnalia: talis enim est Dei gratia, ut ubi abunda—
vit afflictio, nunc superabundet gratia. Num par—
vum hoc esse aliquibus videtur? Non equidem
existimo aliquem sanæ mentis id cogitare: quin
potius ipsum aequaturum ei miraculo quod sterili—
contigit. Nam quemadmodum illa naturam habe—
bat gignendis liberis formatam, parere tamen non
poterat: sic hujus ubera, lactis quidem fluxum ha—
bere naturaliter debebant, sed is truerat, ut per

⁴¹ Exod. xxviii, 31, 39.

(c) Scriptum erat, λαλούσῃς δέ μου παρ' αὐτοῦ τὴν εὐχήν, δυσπλική mendo.

servum Dei exuberaret. Veritatem autem dico in Aγαπος ειχον επιφύσην, αλλ' οιδένησαν, ήνα φανερωθή τα ἔργα του Θεού διά του ίδιου αὐτού ἀποτελεσθέντα θεράποντος. Ἀλήθειαν γάρ λέγω ἐν Χριστῷ, οτι πολλὰ γυναικες ἔχουσαι τὸ πάθος τοῦτο, ἀλλαι δὲ ἄλλα χρυπτὰ ποικίλα καὶ δυσίατα πάθη, ἤρχοντο καὶ τξιοῦντο τῆς βοηθείας του Θεοῦ. Καὶ περὶ μὲν τῶν λάσεων ἐν τούτοις, καν εἰ τὰ πλείονα παρελείψουμεν.

CAPUT VII.

Sanctus Eutychius in fame annonam servat inefficientem; imperium quibusdam prænuntiat; Amasenis valedicit.

61. Nunc videamus et aliam gratiam, huic sancto viro concessam a Deo, quæ quidem, ut ego censeo, non multum differt ab ea quam Elias propheta in Sareptis declaravit. Quanquam Thesbites quidem, postquam famem secundum oris sui verbum induxit, a vidua, se suumque filium negligente, benigno susceptus hospitio, hoc rependit beneficium, ut neque in hydria desiceret farina, neque oleum in lecytho. Hic autem, quasi secundus quidam Elias, famem ipse non intulit, sed multos laborantes suis precibus sustentavit, tali, quam exponere aggredior, occasione. Impiorum Persarum (42) incursum in rempublicam nostram, quo novus Nabuchodonosor Chosroes (43) Sebasten vénit et Melitenen, norunt omnes. Cum igitur in magnas angustias atque discrimen res essent adductæ, vicini sere omnes Nicopoli (44), Neocesarea (45), Comanis, Zela, aliisque e civitatibus finitimis Amascam se conferebant, tanquam in munitissimum locum, confisi non tam præsidio urbis quam viri sancti precibus; omnes enim tam indigenæ quam advenæ inquilini, qui magna ex parte erant Iberes, et hospites reliqui spes suas secundum Deum in illo collocarant; servabanturque pendentes ex ore ejus et verba ipsius audientes. Merito igitur in tali tumultu ad urbem cucurrit innumerabilis hominum multitudo; sed cum diu ibi commorata esset, consecuta est magna cibariorum penuria. Itaque omnibus ad sanctum ipsius monasterium, velut ad tutissimum portum, confugientibus, ut simul cum corporibus animos pascerent, magnuquotidie sumptus fiebat: et interim famæ crescebat in dies, tum propter exercitus nostros, tum propter Dei et reipublicæ adversarios; unde magna in næstitia versabamur universi; quia dum multitudini panis subministratur, sic exinanitæ sunt arcæ monasterii, in quibus farina conservabatur, ut nec unius quidem hebdomadæ cibus in iis esset reliquus.

62. Tunc horrei custodes, sanctissimi monachi, videntes farinam minui et flagitantium multitudinem crescere, ad virum magnum accesserunt, illum Scripturæ locum usurpantes: Transiens in Ma-

(42) Anno 572, Persicum bellum renovatum esse tradit Theophanes. Causam belli exorti indicat Evagrius, lib. v, c. 7, quod Armeni a Persis afflicti se subiungissent imperio Romano.

(43) Schaste et Melitene, notissimæ metropoles

ξα. Ἰδωμεν δὲ καὶ ἄλλην χάριν δοθεῖσαν τῷ ὄσιῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ήτις, ὡς οἶμαι, οὐ πολὺ διέστηκεν τῆς ἐπὶ Ἡλιοῦ τοῦ προφήτου, καὶ τῆς ἐν Σαράρθοις γεγονυας θαυματουργίας. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεοβίτης, ὡς διὰ τοῦ οἰκείου στόματος ἐπαγαγὼν τῷ λαϊῳ λιμὸν, Β δῆλον διτι φιλοφρόνως αὐτὸν ἔκένισεν ἡ χήρα, τέκνων ὑπεριδοῦσα καὶ ἐκυτῆς, δις καὶ εὐξάμενος χάριν τζύτῃ ἀντέδωκεν, τὸ μὴ ἐκλείπειν ἐκ τῆς ὑδρίας τὸ ἀλευρον, καὶ ἐκ τοῦ καμψάκου τὸ ἔλαιον. Οὗτος δὲ διετά τῷ Ἡλίᾳ δεύτερος, λιμὸν μὲν οὐκ ἐποίησεν, πολλὸν δὲ λιμώττοντας προσευχάμενος ἔθρεψεν. Τὴν δὲ αἰτίαν ἐρώ· Πάντως ισμεν τὴν γενομένην ἐπιδρομὴν τῶν ἀθέων Περῶν εἰς τὴν ἡμετέραν πολιτείαν, διτε δ νέος Ναδουχοδονόσωρ Χοσρόης; ήλθεν ἐπὶ Σεβάστειαν καὶ Μελιτενήν. Πολλῆς οὖν τηνικαῦτα θλίψεως καὶ ἐνάγκης γεγονούσας, πάντες σχεδὸν οἱ πλησιάχωροι, οἱ τε Νικόπολιν καὶ Νεοχατσάρειαν, Κωμανά τε καὶ Ζήλαν, καὶ τῶν ἀλλων ἐγγύθεν πόλεων, ὡς εἰς ὀχυρωτάτην πόλιν κατέφυγον τὴν Ἀμάσειαν, οὐ τοσούτον τῇ πόλεις θαρροῦντες, οἳσον ταῖς τοῦ ὅσιου ἀνδρὸς εὐχαῖς· πάντες γάρ οἱ τε αὐτόχθονες, οἱ τε ἐπεισακτοὶ θενικοὶ (πλείονες δὲ τούτων Ἰδηρες ἡσαν), Εἰτι γε μήν καὶ οἱ ἐνοπολίται μετὰ Θεον εἰς αὐτὸν τὰς ἐπιπίδας ἔχοντες, τῷ στόματι αὐτοῦ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις προσέχοντες ἐσώθησαν. Εἰκότως οὖν, τοιαύτης ταραχῆς γενομένης, ἀπειρα πλήθη συνέδραμεν εἰς τὴν πόλιν, οἵτινες ἐπὶ πολὺν χρόνον ἐν αὐτῇ διάγοντες οὐ τὴν τυχοῦσαν τῶν σιτίων ἐποίουν στένωσιν. Οἱ πάντες τοινυν, ὡς εἰς εδίον λιμένα κατέφυγον εἰς τὸ εὐαγές τοῦ ὅσιου μοναστήριον, τρέφοντες μετὰ τῶν σωμάτων καὶ πλέον τὰς ἐκυτῶν ψυχάς. Πολλῆς οὖν δαπάνης ἐκάστης ἡμέρας γινομένης, καὶ τῆς χώρας λιμὸν ἀφατον ἐκούστης, ἔκ τε τῶν ἡμετέρων στρατοπέδων ἐκ τε τῶν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἐχθρῶν, οἱ πάντες ἡμεν ἐν ἀνάγκῃ καὶ κατηγείᾳ πολλῇ, διτι τὴν ἐπιχορηγουμένην τῷ πάτητι τῶν ἀρτῶν τροφήν. (Ιούτως; γάρ ἐξεκενώθη τὸ ἀλευρον ἐκ τῶν ἀγγείων τοῦ μοναστηρίου, ὡς μηδεμιᾶς ἐδουμάδος ὑπολειψθῆναι σχεδὸν ἐν αὐτοῖς ἀλευρον.

ξβ'. "Οτε οὖν εἶδον οι τὴν διακονίαν ἐκπληροῦντες τοῦ κελλαρίου εὐλαβέστατοι μοναχοὶ τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἀλεύρου, καὶ τὴν ἀπαραίτητον τῶν δεομένων δαπάνην, προσῆλθον τῷ μεγάλῳ λέγοντες γραφικὸν

Armeniæ primæ et Armeniæ secundæ.

(44) Nicopolis urbs episcopal is sub Sebastena metropoli.

(45) Neocesarea, metropolis Panti Polemoniaci. Zinus Cesarea, minus recte.

λόγιον, « Διαβάς εἰς Μακεδονίαν (d) βοήθησον ἡμῖν, ὅτι ἡδὴ τὸ δέλευρον ἐκ τῶν ἀγγείων ἔξειλι πεν, καὶ πάτα ἀλπὶς περιαιρεῖται τοῦ σώματος ἡμᾶς. Ὁ δὲ μιδὲν ἐνδιαιτάτης ἢ ὑπερθέμενος, θαρρῶν εἰς τοὺς πλουσίους; οἰκτιρμούντος τοῦ Θεοῦ, παρεγένετο εἰς τὸ κελλάριον, ἐν ᾧ οἱ σάρποι βραχὺ ἔχοντες δέλευρον ἴσταντο· καὶ ποιῆσας εὐχὴν, παρήγγειλεν τοῖς διακόνοις λέγων, ὅτι «Οὗτον παρέχετε τοῖς χρέαν ἔχουσιν, ὑπέρ τὸ διπλάσιον χορηγεῖ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Πιστεύω γάρ ὅτι ὡς οὐκ ἔξειλι πεν ἐκ τῆς ὑδρίας ποτὲ τὸ δέλευρον, οὐδὲ νῦν ἐκλείψει, καὶ εἰ ἐκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ γέμουντος εἰς τὸ καγὸν, πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐκενωθήσεται, φάγονται δὲ πάντες, καὶ χορτασθήσονται, καὶ αιγέσουσι Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. Μετὰ πολλῆς οὖν χαρᾶς καὶ προθυμίας οἱ εὐλαβέστατοι μοναχοὶ τὸ προσταχθὲν αὐτοῖς ἐπάληρουν, ἀνενεδεή τὴν χορηγίαν τῶν δρτῶν παρέχοντες πᾶσι τοῖς ἐρχομέναις. Ἐκτὸν πολὺν οὖν χρόνον τοῦτο ποιοῦντες, πολὺν πειγώντες λαδὸν ἔχόρτασαν. Ἐκ τούτου δὲ πλέον ἐγνώσθη τὸ θαῦμα, ἐκ τοῦ μὴ δέξασθαι προσθήκην ἀλεύρου πρὸς τὴν ἡδὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ γεγονούσιν εἰσοχομιδήν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τοσαύτης ὑπερβαπτῆς γεγενημένης, καὶ μετὰ τὸ εἰσοχομισθῆναι τὸν νέον δέλευρον, ἐπὶ χρόνον ἴκανὸν τὸ παλαιὸν ἐπήρκεσσεν, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς αὐτὸς ἐπαρκεῖ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, «Φάγεσθε παλαιὰ ἐπὶ παλαιῶν, καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἔξοιστε» ἀμεταμέλητα γάρ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα.

ξ'. Καὶ περὶ μὲν τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς θαυ-
μάτων γεγονότων, πολλῶν διητῶν καὶ μεγάλων, ἀρ-
χούντις ἐξ αὐτῶν ὀλίγων ἐμνημονεύσαμεν, τὰ λοιπά
τοις βουλομένοις περὶ αὐτοῦ ζητεῖν καὶ γράψειν
Ἄγιον δὲ τὸ μηδὲ
εἰς αὐτὸν γεγονὸς θαῦμα παραδραμεῖν ἀνεξέταστον.
Ποιὸν δὴ τοῦτο ἦν; Τὸ τῆς ἐπανόδου φῆμι, ἵτοι
ἀποκαταστάσεως τῆς εἰς τὸν οἰκεῖον θρόνον, διὸ οὔτε
ἀπολεπών παντάπασιν ἀπολέλοιπεν. Μεταναστῶν δὲν
δωδεκάτη καὶ πρὸς χρόνον ἐν τῷ ὅπ' αὐτοῦ συστάγ-
τι μοναστηρίῳ, τάς τε προλεγθείσας θαυματουργίας
ἄλλα τε πάμπολλα συνεργείᾳ θεοῦ ἐπιτελέσαντος ἐν
αὐτῷ Ἑργα, κεφάλαιον ἐπὶ τοῖς λεγομένοις καὶ παρ'
αὐτοῦ πραχθεῖσι δείκνυσιν ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ θαυ-
ματουργίαν καὶ εἰς αὐτόν. Οὐ γάρ πρέσσος, οὐκ
ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, διδάσκαλος καὶ
νεφῶν χρηματίσας τῷ Ἱωνῷ, διδάσκαλος εἰς ἄνθρακας
καὶ ταχὺς εἰς ἀντίληψιν, δι μὴ παντελῶς ἀφίεις φά-
θησιν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον δικαίων, ίνα μὴ κα-
κίαν δίκαιοι μάθωσιν ἐπὶ τέλει τῶν διθλων ἀναγρ-
ρεύει τὸν ἀθλητὴν, λαμπρῷ τῷ κηρύγματι λέγων·
« Ζῶσαι ὥστε περ ἀνήρ τὴν δισφύν σου, ἐρωτήσω δέ
σε, σὺ δὲ ἀπόκριναι· οἱεὶς δέ με ἀλλως σοι κεχρημα-
τικέναι, ή ἵνα ἀναφανῇς δίκαιως ; » Τούτῳ τῷν τραυ-

cedoniam, adjuva nos ¹⁹ : quoniam farina jam deficit in arcis, et spes victus nobis adimitur. At ille nulla interposita mora nihilque dubitans, sed fidens opulentæ misericordiæ Dei, ingressus in eum locum in quo erant arcæ, iam propemodum farina vacuæ, post fusas ad Deum preces solatus est ministros, Bono, inquiens, eoste animo : quod enim egentibus imparitiis, Dominus Deus noster restituit duplicitum. Spero enim, quemadmodum olim ex hydria farina non defecit, ita nunc minime defuturam. Nam licet inclinaveritis ex hoc in illud, ut est in Psalmo dictum ²⁰, hoc est a pleno ad id quod est inane ; tamen fæx ejus non erit exinanita, sed edent omnes et saturabuntur, et laudabunt Dominum Deum nostrum. His verbis gaudio repleti religiosissimi monachi alacriter exsequebantur mandata, panem sufficienter distribuentes omnibus accedentibus; eoque modo magnam populi turbam, fame laborantem, diu nutritiverunt; tanto majori miraculo, quod cum farinæ in annum paratæ nihil adderetur, et tantum quotidie consumetur, tamen non solum non defecit, verum etiam postquam nova farina esset illata, farina vetus diu, imo semper satis fuit; sicut scriptum est: « Come-detis velutissima veterum, et vetera novis supervenientibus projicletis ²¹; » sine pœnitentia enim sunt dona Dei.

63. Ac de miraculis quidem, quæ a sancto viro
gesta sunt, satis sit retulisse hæc pauca, reliqua
dinnitentes iis qui de ipso sublimius scrutari et
scribere voluerint: non tamen erit alienum si
quod in ipsomet factum est recenseamus. Ecquod
autem istud est? Illud nimurum, quod perti-
net ad ejus reditum in propriam sedem, quam nun-
quam omnino dereliquerat. Cum igitur duodecim
annorum (46) spatio atque eo amplius in monaste-
rio a se constituto mansisset, et res admirabiles
hactenus commemoratas atque alias multas Dei
auxilio perfecisset, summa miraculorum ab eo
gestorum ea fuit gratia, quam circa ipsum Deus
ostendit. Non enim legatus, non angelus, sed ipse
Deus, qui per nebulam et turbinem Job fuerat al-
lucutus, qui tardus est ad vindictam et celer ad
remunerationem, qui non relinquit omnino vir-
gam peccatorum super sortem justorum, ut non
discant malitiam justi, in fine certaminum pug-
ilem suum clare alloquitur: « Accinge sicut vir-
lumbos tuos, interrogabo te, tu autem mihi respon-
debis. Opinarisne me aliter tecum loqui, quam ut
justus appareas? » Hoc est vulnerum medica-
mentum, hæc certaminis corona, hæc patientie

⁴² Act. xvi, 9. ⁴³ Psal. lxxiv, 9. ⁴⁴ Levit. xxvi, 10. ⁴⁵ Job xl, 2, 3.

(d) Videntur hic *Macedoniam* nominare pro regionibus Europæ trans Pontum, in quibus procul ab hostiis metu fruges tunc abundare credebantur.

46) Ab anno 563 ad 577.

remuneratio, hoc pignus mercedis futuræ: idem Λ μάτων τὸ φάρμακον, οὗτος τῆς ἀγωνίας; ἐ στέψα-
νος, αὗτη τῆς υπομονῆς ἡ ἀντέδοσις, καὶ ἀρβασῶν
τῆς μελλούστης μισθωτικόσιας, ὅτι αὐτὸς ἀλγεῖται,
καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν.

64. Nemo putet eum sine temptationibus et afflictionibus gravibusque periculis totum tempus transgisse in monasterio suo: non enim deerant hostes visibles et invisibles, qui conjicerent eum in caminum temptationum, perturbationumque flammarum incenderent, et doloribus ejus adderent incrementum, ut illum Psalmi versum posset dicere: « Super dolorem vulnerum meorum addiderunt ». **»** Omnes autem sanctum monasterium ita vexabant, ut tæderet nos etiam vivere, nisi angelus Domini descendisset, et flammarum ignis discussisset, fecissetque medium fornacis quasi ventum roris flantem. Quoniam igitur oportebat aurum probatum e fornace eximi, ut splendidius videtur (taliter enim sunt sancti, qui transeunt per temptationes, quorum sub persona dicit David: « Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium »), etiam pugnare egreditur in refrigerium Deus, qui temptationes dissolvit: « Non te, inquiens, deseram neque derelinquam »: quemadmodum et Apostolus ait: « Fidelis est autem Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum temptatione proventum ». Verum qualis liberalio ejus, quis redditus fuerit, breviter videamus.

65. Cum is, qui in sedem hujus generosi magni- que viri irrepserat, migrasset (47) ex hac vita (quem in locum, novit is qui id arcanis quibusdam de causis permisit fieri), pius populus pastorem doctoremque suum reposcens, ad imperatores Justinum et Tiberium, imprimisque ad imperatorum ac regum omnium verum imperatorem ac regem Deum nostrum exclamare coepit, ut sibi redderetur fidei custos, Trinitatis buccinator, rectaque religionis defensor, qui omnia omnibus siebat ut plures lucrisaceret. Illi autem, quos nunc beata continent requies, cum eadem sentirent, suscipientes divinum populi fidelissimi studium et charitatis ardorem, quo ipsi quoque jam pridem erga sanctum virum flagrabant, concesserunt quod rogabantur, quodque ipsimet optaverant semper, tum multis aliis de causis, tum ob eam præcipue, quod eos imperatores futuros prædixerat. De quibus, quamvis a progressu cohiberi ideo nos oporteat, tamen cum tempus hoc exigat, pauca dicenda sunt: ne illius periculum qui talentum defoderat,

⁴⁶ Psal. LXVIII, 27. ⁴⁷ Psal. LXV, 12. ⁴⁸ Josue I, 5; Hebr. XIII, 5. ⁴⁹ I Cor. X, 13.

(e) Scriptum erat, ἀνῶ καὶ ἐγκαταλείπω, sed patet correctio ex verbis Deuteronomij xxxi, 8, ubi de Deo dicitur in tertia persona, quod hic in

(47) Mortuum esse 31 Augusti, indict. 10, anno 557, Joannem episcopum CP. tradit Theophanes.

θρόνον τοῦ πολυάθλου καὶ μεγάλου ἀνδρὸς (ἐνῷ τῷ πψ οἶδεν ὁ διά τινας ἀπορήστους ἡμῖν αἰτίας συγχωρῶν τοιαῦτα γίνεσθαι Θεός), καὶ τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ζητοῦντος τὸν ἑαυτῶν ποιμένα καὶ διδάσκαλον, καὶ τὰς ἐκδοχῆσις ποιουμένου [πρὸς τοὺς] (f) βασιλεῖς Ἰουστῖνον καὶ Τιβέριον, καὶ πρὸ γε πάντων τὸν Βασιλέα τῶν βασιλεύοντων, καὶ Κύριον τῶν χριστὸντων Χριστὸν τὸν ἀλτηθινὸν Θεὸν ἡμῶν, ἀποδηθῆναι αὐτοῖς τὸν φύλακα τῆς πίστεως, τὸν κήρυκα τῆς Τριάδος, τὸν ὑπέρμαχον τῆς ὀρθοδοξίας, τὸν πάντα πᾶσιν γεννόμενον ἵνα τοὺς πλείονας κερδήσῃ. Ταυτὰ παθόντες οἱ ἐν εὐσεβείᾳ τῇ μνήμῃ, ἀποδεξάμενοι τὸν ἔνθεον ζῆλον, καὶ τὸ θερμὸν τῆς ἀγάπης τοῦ πιστοτάτου λαοῦ, δι' ἑτοῖς καὶ αὐτοῖς ἐκπαλαῖς πόθον εἰς τὸν δσιον ἀνδρα ἐφανέρωσαν, τῷ φιλοχρίστῳ λαῷ παραχόντες τὴν χάριν· ἀεὶ γάρ τιούλοντο γενέσθαι τοῦτο, διὰ πολλὰ μὲν, ἐκεραίτως ὃ διὰ τὸ προσειπεῖν αὐτοῖς τὰ τῆς βασιλείας πρὸ τῆς βασιλίας. Περὶ δὲ ἀξιῶν ἐστιν, καίρους καλέσαντος, δι' ὀλίγων ἐξηγήσασθαι, κανεὶς τοῦ πρόσω-

prima, οὐκ ἀνήσει σε, οὐδὲ μή σε ἐγκαταλίπῃ.

(f) Rursum in egrapho erratum, ποιουμένους βασιλεῖς.

De eo egimus 21 Februarii inter Prætermisso, pag. 234.

ειργώμεθα · οὐ γάρ θέμις τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λήθη A in nobis quoque locum habeat. Quae igitur illis παραδραμεῖν, ἵνα μὴ δικίνδυνος τοῦ χώσαντος τὸ πάλαντον, λάθη καθ' ἡμῶν χώραν. Λέξω οὖν τὰ κατὰ πρόγνωσιν αὐτοῖς εἰρημένα.

Ἑς'. Πρὸ τριῶν ἡ καὶ πρὸς χρόνων τῆς βασιλείας Ἰουστίνου, ἀπεκαλύψθη τῷ βλέποντι καὶ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ, ὅτι μέλλει βασιλεύειν. "Οὐ; μηδὲν μελλήσας, θέλων αὐτὸν στηρίξαι εἰς τὸν φόδον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀσφαλέστερον ποιῆσαι τοῦ ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἑαυτοῦ κατὰ Θεὸν ζωῆς, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ πρόσχενσου δητος ἐν ταῖς Ἰουκουνδαναῖς (g), Ἐλαβεν τὸν Ἰουστίνον ἐν ιδιάζοντι τόπῳ δικίνδυνος θεράπων Εὐτύχιος, ἐνῷ καὶ θυρὶς ἥν (τοῦτο γάρ τὸ σημεῖον, ὃς πάλαι ποτὲ διδουνδες μάρτις, παρελαμβάνετο) καὶ λέγει αὐτῷ· "Ἄκουσον, κύρι οὐ κουροπαλάτης, εἰ καὶ ταπεινὸς, δοῦλος καὶ λεπρός εἰμι τοῦ Θεοῦ · ἀπεκάλυψέ μοι ὅτι σοι μένει ἡ βασιλεία μετὰ τὴν κοιμησιν τοῦ Θεοῦ σου · καὶ βλέπε μή ἀσχοληθῆς ἡδε κάκεῖ, ἀλλὰ πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ γενοῦ δᾶσιος εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Τούτων ἀκούσας τῶν λόγων δι Ιουστίνος, ηὐχαρίστησεν τῷ Θεῷ, καὶ εἶπεν τῷ μεγάλῳ, "Οὐ θεὸς ἀξίωσει με κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ πολιτεύσασθαι, καὶ ὑπὸ σοῦ διοικεῖσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τούτοις. Ωταν δὲ ἥν διέγρας ἐν τῇ νήσῳ τῇ λεγομένῃ Πριγκίπιῳ, διηγήστη τὸ θέλημα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ λέγων, ὅτι· 'Ἐν δράματι τῆς νυκτὸς σπάθην μοι δέδωκέν τις, ἔχουσαν στηθάρια τὸν δύο Ἰουστίνου καὶ Σοφίας τῆς αὐτοῦ συζύγου · καὶ προσεγέλων μοι, καὶ τί δρα σημαίνει τούτῳ; Καὶ τις τῶν παρισταμένων ἀποχριθεὶς εἶπεν, Τὴν τομὴν ἦτοι τὸ τέλος τῆς κατασκευῆς τοῦ πράγματος ἑθεώρησας. 'Ο δὲ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀλλὰ αὐτὸν βασιλεύσουσιν, καὶ ἐκδικοῦσιν με · βασιλεύειν γάρ ἀμφίστιν εἴδον αὐτοὺς φοροῦντας. Καὶ ὅτι μὲν ἔθασιλευσαν, δῆλον· ὅτι δὲ καὶ ἐξεδίκησαν αὐτὸν · πολλοὺς γάρ ἐπεξελθεῖν (h) τῶν κατ' αὐτοῦ γενομένων, ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἐκδολῇ, καὶ πάντες οἰδάμεν. Άλλὰ περὶ τούτων τοιαῦτα καὶ προεμηνύθη καὶ ἀπετελέσθη. Τί δὲ καὶ περὶ Τίβεριου, τοῦ ἐν εὔσεβει τῇ μνήμῃ, προείπεν διστος, ἰδωμεν.

Ἑς'. Πρῶτον μὲν ὅτι αὗτὸν τὸν Τίβεριον, νοτάριού δητος, παρέθετο τῷ Ἰουστίνῳ πρὸ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Δοιοπόν δὲ διάγοντος Τίβεριου ἐν τῷ Σιρμίῳ ἐνεκεν τοῦ Ἀβαρικοῦ πολέμου, ἔγραψεν αὐτῷ δι Θαυμάσιος προφάσεως ἀνακυψάσης· ἡ δὲ πρόφασις ἦν αὕτη· τεριδοῦνός τις τοῦ καθεζομένου ἀριθμοῦ ἐν Ἀμασείᾳ, θέλων διὰ συγχρήσησιν καὶ προστασίαν οἰκειωθῆναι τῷ Τίβεριῳ, γράμματα λαβὼν ἀπὸ τοῦ διστος, προθύμως ἀπῆλθεν πρὸς αὐτὸν εἰς τὸ Σιρμίον. Καὶ δι μὲν σκοπὸς τῆς δρωμένης ἐπιστολῆς ἦν οὗτος· εἰχε δὲ ἀυτῇ καὶ τὴν πρόδρόψιν τῆς βασιλείας· περιείχετο γάρ μετὰ τὸ προσέμιον τῆς ἐπιστο-

(g) Jucundianæ, teste Procopio cap. ult., locus extra urbem, augustissimo palatio per Justinianum exstructo ornatur.

(48) Ergo circa ann. 563; mortuo enim Justiniano an. 566, 14 Novembris, Justinus ex sorore Vigilantia nepos, successit.

(49) Theophanes ad annum Justini 9, Christi

66. Annis circiter tribus ante imperium Justiniani (48), magno et futura prospicienti pontifici patesfactum suit, ipsum imperaturum. Qui nulla interposita mora, ut eum in Dei timore confirmaret, saceretque eum sollicitius vitam ex pietate instituere, cum in Jucundianis processus ageretur, quodam die, ipsum in secretum sevocavit, ubi erat fenestra (hoc enim signum assumebatur, ut lapidum cumulus olim testimonium fuit), et : Audi, inquit, domine europates, quamvis humilis ego, servus tamen et sacerdos Dei sum, cui ipse significavit, te post avunculum tuum imperatorem futurum. Quare vide ne hoc illuc distraharis occupationibus; sed attende tibi, et operam da, ut dignus evadas qui persicias Dei voluntatem. His auditis, gratias egit Deo Justinus, et viro magno in hunc modum respondit : Deus me dignum faciat, ut voluntati ejus obtemperem, meque gubernem et regam arbitrio tuo. Atque haec quidem sic acta sunt. Cum autem vir magnus esset in insula quae Principis dicitur, quodam die colloquens nobis: In visione, inquit, noctis quidam mihi gladium dedit, continentem imagines Justini et Sophię conjugis ejus, qui mihi arridebant: quid autem hoc dicam significare? Quidam vero astantium respondens dixit: Decisionem sive finem ejus quod nunc struitur negotii vidisti. At ille: Minime, inquit, sed hi ipsi regnabunt, et me vindicabunt; imperatorio enim habitu indutos conspexi. Quod imperaverint perspicuum est, et quod ipsum sintulti: nam condemnavisse multos eorum qui in ejus ejectione contra ipsum fuerant, omnes novimus. Itaque haec ab illo ut prænuntiata, sic et perfecta sunt. Quid porro de piæ memoria Tiberio prædictarit, videamus,

67. Primum quidem ipsum Tiberium, tunc notarium, apud Justinum, antequam esset imperator, collocavit: deinde cum apud Sirmium (49) Avarici belli causa ageret, scripsit ad eum vir admirabilis: scribendi autem occasionem hanc habuit; tribunus quidam militum Amaseæ commorantium, cupiens apud Tiberium inire gratiam, acceptis a sancto viro commendatiis litteris, Sirmium alacriter est profectus. Epistolæ vero argumentum erat hujusmodi, ut imperii quoque prænuntiationem contineret; post proœmnum enim sequebantur haec verba: Nunc quidem in parte reipublicæ gubernata:

(h) Ita correxi, pro eo quod scriptum erat, παλλοῖς γάρ ἐπεξελθῶν.

574, ait Avares grassatos in provincias Danubio conterminas (ubi est Sirmium situm), et Tiberium excubitorum comitem adversus eos ab imperatore missum,

culum tibi commisit Deus, mox autem illud concedet in integro. Nemo nostrum id tunc animadvertisit: sed ubi Cæsar (50) creatus est primum intellectimus: epistolam enim accipiens asservavit, ut postea cognovimus. Ac de duorum quidem imperatorum prædictione satis dictum sit: quid autem et de præsenti Mauritiu Christi studiosissimo prænuntiarit, explicemus.

68. Ante annos octodecim et priusquam ille regnaret, cum viveret sanctus in monasterio, ita ferente rerum commutatarum vicissitudine; accedit ut ii omnes qui Ponti provinciam administrabant, quæstores (51), inquam, et procuratores pecuniae publicæ, nec non ii quibus Moderatianæ legionis commissa erat cura, venirent ex Arabiso (52), unde eorum quidam oriundi erant, iique aliæ et propinquæ modo regnantis fidelissimi imperatoris. Ili igitur omnes, ut decebat, veniebant ad beatum, multam ex eo capturi utilitatem. Ut autem in colloquiis plerumque solet contingere, alii quidem ipsam laudabant provinciam, alii aliam regionem. Talia cum hinc inde moverentur, vir Dei magnus facete quidem, sic tamen ut appareret minime contemptum cum loqui, de ipsa Arabiso sermonem intulit, ejusque laudes exposuit. Et ille quidem nobis atque aliis indidem oriundi urbanitatis atque societatis causa talia dicere videbatur: sed finis ostendit verborum eventum. Quænam autem et qualia sunt quæ de ea vir sanctus prophætavit? Quoties mentionem faciebat Arabissi, dicebat gratiōse, nobis omnibus et principib⁹ qui inde erant oriundi audientibus: Magna est urbs vestra: ideoque de ipsa dicitur: «Ex Nazareth potest aliquid boni esse »¹⁰? Non dixit autem, Ego dico, ne se sublimem ostenderet, sed humilem: « Omnis enim qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur »¹¹.

69. Et hæc quidem Amaseæ prædicta sunt. Cum autem placuisse Deo, ut in suam sedem restitueretur, biennio (53) ante obitum Tiberii imperatoris, contigit ut ipse Tiberius in morbum incideret: et invisit eum Dei servus, atque convaluit: per visum enim intellexerat, eum tunc non esse mortuorum; et multis quærentibus de successore, si quid ei humanitus contigisset, dicebat vir magnus:

¹⁰ Joann. i, 46. ¹¹ Matth. xxiii, 12.

(50) Tiberium adoptatum a Justino filium et Cæsarem renuntiatum, et pars honoris consortem effectum anno imperii 10, Christi 575, tradit Theophanes.

(51) Graeca τραχτευτάς φημι: καὶ ἀνυπάτερας τῶν Ἑρμοτῶν fatemur per conjecturam a nobis Latine redditæ esse; sunt enim vocabula non pure Graeca. Meursius in Graeco-barbaris τραχτευτάς tractato vertit, quasi a tracto: «Αὐτοτά vero ducti videntur ab Ἑρμοῖς, expedio, conficio. Zinus omnia, quia sibi obseuta, sic in paucis contraxit, sensu laud leviter turbato: «Cum ageret vir sanctus in monasterio, in ea rerum perturbatione contigit,

A λῆσ οὖτας, Νῦν οὖν ἐν μέρει τοὺς οἰκακα; τῇς πολιτείας ἐκεπίτευστέν σοι δὲ Θεός, παρέξει δὲ καὶ τὸ τέλεον. Ἀλλὰ τότε μὲν οὐδές τις ἡμῶν ἐγίνωσκεν τι σημαίνει τὸ δῆμα: δὲ δὲ γέγονεν Καίσαρ, τὸ τηνικάδε πάλιν ἐγνώσθη· καὶ γάρ τὴν ἐπιστολὴν ἔκεινην δεξάμενος ἐφύλαττεν, ὡς ἐγνωμενον οὔτερον. Καὶ τὰ μὲν τῆς προφήσεως τῶν δύο βασιλέων ίκανῶς εἰρηται· τὸ δὲ καὶ περὶ τού νυν φιλοχρίστου Μαυρικίου προειπεν, μάθωμεν.

ἔτη. Πρὸ δεκαοκτὼ χρόνων καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, διάγοντος τοῦ δύσιον ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ τῶν πραγμάτων ὑπαλλαγῆς οὔτως μεταβληθείσης, συνέδη πάντας τοὺς τὴν ἐπαρχίαν τοῦ Ηλέντου διοικοῦντας, τραχτευτάς φημι καὶ ἀνυπάτερας τῶν δημοσίων, ἐτι γὰρ μὴ τὰ τῆς Μαδερατιανῆς τάξεως ἐμπειστευμένους, δρμάσθαις τοὺς πάντας ἐκ τῆς Ἀραβιστηνῶν πόλεως, ἐξ ὧν τινες αὐτῶν καὶ ἀγχιστεύοντες ὑπῆρχον καὶ εἰσὶν τοῦ νῦν πιστοτάτου βασιλέως. Εἰκότις οὖν οὗτοι πάντες ἤρχοντο πρὸς τὸν μακάριον, τὰ μεγάλα εὐεργετηθῆσμενοι. Καὶ οἵα δρεῖλαις γίνεσθαι πολλάκις ἐν συντυχίαις, οἱ μὲν ἐπήνουν τὴν δικαιοδοσίαν τὴν ἐπαρχίαν, ἄλλοι δὲ λόγων. Τοιούτων γοῦν διαφόρων λόγων κινουμένων, διάγεταις διαφοραὶ τοῦ Θεοῦ, χαριεντιζόμενοι, εἴπεν πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἵνα μὴ τις ὑπεροπτικῶς αὐτὸν φθέγγεται νομίσειν, τοὺς περὶ τῆς πόλεως: Ἀραβιστοῦ λόγους τε καὶ ἐπαίνους διεξέστη. Καὶ ὡς μὲν ἡμῖν καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς δρμαμάντοις ἐδόκει, τὰ λεγόμενα πρὸς χάριν καὶ συντυχίας ἔνεκα λέγεται, τὸ δὲ πέρας δεῖξεν τῶν δρμάτων τὴν ἐκβασιν. Ποιά δὲ καὶ τίνα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀνδρὸς προφητευθέντα ἦν; Οσάκις μνήμην ἐποιεῖτο τῆς Ἀραβιστηνῶν πόλεως, οὕτως ελεγχειν χριέντως, ἀκουόντων πάντων ἡμῶν, καὶ τῶν ἐκεῖνην δρμαμάνων ἀρχόντων· Μεγάλη ἐστὶν ἡ πόλις ὑμῶν, διὸ τοῦτο ἤρηται περὶ αὐτῆς. Ἐκ Ναζαρὲτ δύναται τις ἀγαθὸν εἶναι; καὶ οὐκ ελεγχειν, διτοις Ἐγώ λέγω, διὸ τὸ μὴ δεικνύειν ἐστὸν ὑψηλὸν, ἄλλα ταπεινόν. «Πλᾶς γάρ δὲ ὑψηλὸν ἐστὸν ταπεινωθῆσται, δὲ δὲ ταπεινῶν ἐστὸν ὑψωθῆσται. »

ἔτος. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν Ἀμασείᾳ προλεχθέντα. «Οὐτε δὲ ηδόνησεν δὲ Θεός καὶ ἀπεκατέστη εἰς τὸν ἐστὸν θρόνον, πρὸ δύο ἑταῖρων τῆς τελευτῆς τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ μνήμῃ Τιβέριου, συνέδη ἀσθενεῖα περιπεσεῖν τὸν αὐτὸν Τιβέριον, καὶ δὴ ἐπεσκέψατο αὐτὸν δὲ θεράπων τοῦ Θεοῦ, καὶ καλῶς ἔσχεν· ἦν γάρ καὶ δραμα θεασάμενος, διτοις οὐκ ἀποθνήσκει νῦν. Πολλῶν οὖν τηνικαῦτα λαλούντων τε καὶ λαλουμένων, διτοις Εὖν συμβῆ

ut omnes qui Ponti provinciam incœperant, venirent ad sanctum hunc virum, magnam ex illius sermone utilitatem percepturi. Sed et reliqua pars hujus numeri tota contracta est.

(52) Arabis sive Arabyssus, Armeniæ minoris urbs episcopalis sub Melitena metropoli. Cappadocia ascribit Evagrinus, lib. v, cap. 19, ubi scribit Mauritiū ibi natum fuisse.

(53) Ergo anno 580. Nam anno 582, indict. 15, 14 Augusti, in tabernaculo lapsus Tiberius, Mauritiū in generum renuntiavit imperatorem, et intro relatius expiravit. Ita Theophanes.

ἀνθρώπινόν τι τῷ βασιλεῖ, τίς δέρα διαδέχεται τὴν βασιλείαν; λέγει δὲ μέγας· Οὐκ ἀποθνήσκει δὲ βασιλεὺς. Διαφόρων τοίνυν ὑνομάτων ἀρχόντων μνῆμης γεγονούσας, οὐδὲν ἀπεκρίνατο διακόπιος· ὅτε δὲ τοῦ νῦν εὐσεβεστάτου ἐμνημονεύθη τὸ Μαυρίκιος δνομα, ἐν ἔκπτῳ γεγονώς, τὰ δημητριακά σμένα αὐτῷ καὶ προλεχθέντα ἐφανέρωσεν, ὕπτως εἰπών, "Οὐτας οὔτε ἔχεις δὲλλον, τὸ πιστὸν τοῦ πράγματος διὰ τοῦ ὄρκου βεβαιώσας. Τηνικαῦτα οὖν ἐπεμνήθημεν καὶ τῶν ἐν Ἀμασείᾳ λεχθέντων. Μηδεὶς δὲ ἀμφισβολίαν ἔχετω περὶ τούτων· διὰ γάρ τούτο πρόσωπα, καὶ χρόνους, καὶ τόπους, καὶ προφάσεις εὐλόγους ἐγράψαμεν, ἵνα μή τις οὐδὲς λογίσηται πρὸς τὸ κεχαριτωμένον τῷ ἀνδρὶ φθέγξασθαι· δὲ γάρ χωρῶν χωρεῖται, καὶ δὲ πιστῶν ἀπιστεῖται· τῇ γάρ μοι καὶ τοὺς ἕξα κρίνειν; 'Ἄλλ' ἐπικνέλθωμεν δὲν τὰ τῆς ἀποκαταστάσεως ἡρξάμεθα διηγείσθαι τοῦ ὁσίου ἀνδρός.

ο'. Ός οὖν τές εκβοήσεις τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ἐδέξαντο οἱ βασιλεῖς Ἰουστίνος καὶ Τιβέριος, εὐθὺς καὶ παραχρῆμα σὺν πολλῷ τῷ τάχει καὶ χρᾶδι μεγάλῃ ἐστείλατο τοὺς γενναιοτάτους σκριβωνας πρὸς τὸν ὄστιον, ἵνα καὶ μὴ βουλήθῃ ἐκουσίως ὑπακοῦσαι, καὶ μὴ βουλέμενον αὐτὸν ἀγάγωσιν εἰς τὴν βασιλέα τῶν πόλεων. Οἱ καὶ παραγενόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἀπέδωκαν αὐτῷ τὸ βασιλικὸν γράμμα. Τοῦτο λαοὺς μετὰ γειρας, ἀναβλέψας τε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ σύνικρυς γνένδρεος, πύχαριστησεν καὶ εἰπεν· Ἰδού τὰ χειλὶ μου οὐ μὴ κωλύσω, ὅτι σὺ ἔγνως τοὺς διαλογισμούς μου ἀπὸ μακρόθεν· τὴν τρίσον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου σὺ ἐξιγνίασας, καὶ πάσας τὰς ἑδούς μου προεῖδες· ἐθαυμαστῶθη καὶ ἔξι ἐμοὶ τὴν γνῶσίν σου, ἐκραταιῶθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν· τίς γάρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ή τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἔγεντο;· δὲ γάρ δὲ θεὸς δὲ ἄγιος βεβούλευται τίς διασκεδάσει; μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με οὕτως ἐποίησας; Ἀκήκοα τὴν ἀκοήν σου, Κύριε, καὶ ἐφοδήθην, κατενόησα τὰ ἔργα σου καὶ ἔξεστην, ὅτι φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι;· Τοιούτοις καὶ πλειστινοῖς εὐχαριστηρίοις χρησάμενος λόγοις, καὶ ἐκτελέσας τὴν θείαν λειτουργίαν, εἰς τὸ εὐαγές μοναστήριον, καθεσθεὶς καὶ ἐν τῷ θρόνῳ (συνέφθασεν γάρ καὶ τῇ ήμέρᾳ Κυριακῇ, μεθ' ἣν καὶ τὴν μνήμην τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τῇ τεσσαρεσκαδεκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς φαιδρῶς ἐορτάσαμεν), εὐλογήσας τὸ μοναστήριον καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ, ἔτι γε μήν καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν, καὶ παραθέμενος πάντας δόμοῦ τῷ Θεῷ, ἀπήρξατο τῆς ὁδοῦ· συνείπετο δὲ αὐτῷ καὶ δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως ἀρχεπίσκοπος μέχρι τῆς βασιλευούστης.

οα'. Καὶ ἦν ίδειν δυτῶς ἔνον θέαμα καὶ πρέπον τῇ θείᾳ ἐκείνῃ ψυχῇ, μεμιγμένα τὰ ἐναντία, λύπην καὶ χαρὰν, δάκρυα καὶ εὐφροσύνην, τῶν μὲν τὸν ἀπ' αὐτοῦ σωματικὸν χωρισμὸν ὁδυρομένων, τῶν δὲ τὴν ἐπάνοδον ἐορτάζοντων· οἱ ἐκατέρων δὲ δρθαλμοὶ

A Non morietur; nominantibus autem diversos, nihil respondebat beatus; ubi vero piissimum hunc imperatorem Mauritium nominavit aliquis, ipse se colligens, aperuit palam quæ ante cognoverat atque prædixerat: Vere non habes alium, inquiens, idque jurejurando affirmans. Tunc igitur et quæ Amaseæ dicta fuerant meminimus; quare nemo de his dubitet: et ideo personas, tempora, loca et occasiones expressimus, ne quis nos putaret hæc in ejus gratiam confinxisse. Qui capit, capiat; et qui non vult credere, ne credat: quid enim mihi de his qui foris sunt 'judicare? Sed eo revertamur unde digressi sumus, cum de viri sancti revocatione loqueremur.

B 70. Postquam igitur Christianissimi populi clamares exaudivissent Justinus et Tiberius imperatores (54), magna statim cum celeritate et gudio miserunt generosissimos scribones (55) ad sanctum virum, ut eum vel invitum ac recusantem reducerent ad regiam civitatem. Hi ad eum pervenientes reddiderunt litteras imperatorum: quibus ille perlectis, suspiciens in cælum et lacrymans, egit gratias Deo: Ecce, inquiens, Domine, labia mea non prohibeo, quoniam tu intellexisti cogitationes meas de longe, semitam meam et funiculum meum investigasti, et omnes vias meas prævidisti: mirabilis facta est scientia tua ex me, confirmata est, et non potero ad eam. Quis novit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? C Quis dissipabit ea quæ decrevit Altissimus? Num dicet ligamentum ei qui se linxit, Cur me fecisti sic? Audivi auditionem tuam, et timui; cogitavi opera tua, et expavi⁵⁶. Ilis et aliis verbis similibus multis cum gratias egisset, et in sancto monasteri supra thronum residens, divinum sacrificium obtulisset (dies enim Dominica erat post quam etiam salutiferæ crucis memoriam (56) Septembribus mensis die decima quarta splendide celebravimus), monasterio et omnibus in eo habitantibus benedixit, universaque civitati; et omnes Deo commendans, iter suscepit, archiepiscopo ad usque regiam civitatem comitante.

D 71. Videre tunc licuit novum plane spectaculum et divina illius anima dignum; mista scilicet inter se contraria, dolorem et gaudium, luctum et laetitiam. Cum enim alii quidem ob ejus discessum dolerent, alii propter ipsius revocationem

⁵⁴ Ps. xl. xxix, 10; cxxxviii 3 6; II Cor. ii, 16; Rom. ix, 20; Habac. iii, 2.

(54) Imo Justinus imperator, et Tiberius tunc solum Caesar, postea imperator.

(55) Σκριβωνας, præfectos satelliti imperatorii Latine dici auctor est Suidas, et confirmant loca allata a Meursio; et qui hic ipsis datur titulus generosissimi. Zinus vertit scribas: sed diversus

erat σκριβα, idem scilicet qui γραψεν, scriptor.

(56) Est Græcis adhuc festum Exaltationis sancte crucis a Constantino Magno factæ, et incidet in feriam tertiam: adeoque dies Dominica præcedens, quæ hic commemoratur, fuerat die 12 Septembribus, littera Dominicali C.

lætentur, diversas eorum oculi effundebant lacrymas, partim mœroris, partim gaudii plenas; imo vero ob nimiam exultationem illæ omnibus erumpabant. Lacrymæ namque, ut sciunt omnes, etiam ex ingenti præcedente gaudio oboriuntur, quæ cor non affligunt, si non procedant ex contorsione viscerum et animi labore. Ubi enim peccatum non antecessit contra id quod licebat, nec dolores consequuntur. Peccaverat princeps apostolorum, ideo amare flevisse dicitur. Quod si desint peccata, fluentes lacrymæ, non tam lacrymæ quam lætitiae rivuli appellandæ sunt. Videmus utrumque fieri in vite; quæ cum putatur et circumfoditur, lacrymatur ut dolens; et contra vero cum luxuriat et racemos undique pendentibus habet, lætitiae atque hilaritatis lacrymas exhibet iis qui eam incident. Hoc igitur modo Dei servus omnes civitatis incolas lætitia afficiebat et gaudio; cumque illos Domino commendasset, vix tandem ab iis divelli potuit ac proficiisci.

A διάφορον δάκρυον προσέφερον, τὸ μὲν λυπηρὸν τὸ δὲ χαροποιὸν, ἢ μᾶλλον ἐξ ἑκατέρου δημιατος, δι’ ὑπερβάλλουσαν ἀγαλλίασιν, κατέρρει τοῦτο. Κινοῦνται γὰρ, ὡς οἰδαμεν, δάκρυα καὶ χαρᾶς ἀφάτου προηγουμένης, ἀπερ οὐδὲ περιθλίβει τὴν καρδίαν εἰδεν, εἰ μὴ ἐκ πάθους τῶν σπλάγχνων καὶ πένου ψυχῆς ἀναπέμπεται. Ὅπου γὰρ ἀμαρτία μὴ προτερεῖ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, οὐδὲ δύναι παρέπονται (θεον) καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἀμαρτήσας, λέγεται κλαύσαι πικρῶς· τούτων δὲ μὴ οὔσων, τὸ ἐξερχόμενον δάκρυον οὐκ ἀν τις εὐλόγως δάκρυον, ἀλλ’ εὐτροπής προστήρευσειν βάτρουν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς ἀμπέλου γεννόμενον εὐρίσκομεν, δι’ ἀντέμνηται καὶ περικαθαίρηται, τότε καὶ δάκρυει· ὅπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν, δταν κομάζῃ καὶ τοὺς βλατρας ἔχῃ περικρεμάμένους, εὐφροσύνην χαρίζεται τοῖς ταῦτην ἐργάζομένοις. Οὕτως οὖν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων πάντας εὐφράντας, πάντας χαροποιήσας τοὺς ἐνοικοῦντας τὴν πόλιν, παραθέμενος αὐτοὺς τῷ Κυριῳ, μᾶλις ποτὲ ἀποσπασθεὶς ἀπ’ αὐτῶν τὴν τοῦ πρόσωπον πορείαν ἐποιεῖτο.

CAPUT VIII.

Regressus Constantinopolim ad patriarchatum: præclaræ corporis et animi doles.

72. Quis ea quæ tunc admirabilia contigerunt, valeat explicare pro dignitate? quæ lingua sufficiat enarrare assiduos variosque occursus, alios ab aliis splendore discrepantes, acclamationesque faustas omnium, una ac clara voce dicentium: « Benedictus qui venit in nomine Domini »; et: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax ». Sciebant quotquot ita clamabant dictum esse a Domino: « Qui vos recipit, me recipit: et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet ». Afferebant autem infirmos juxta viam, ut vel umbra viri fortis eos attingeret; et hi pro ratione fidei suæ auxilium accipiebant a Deo. Nam cum ab Euchaitis (57) discederet vir sanctus, mulier quædam cum filio ægrotante progrediens, impulsa est a multitidine et cecidit subtus jumenta, ita ut de ipsis deque filii vita, tanquam jam mortuorum, omnes desperarent: ipsa tamen mansit incolmis, et a puero discessit morbus quo tenebatur. Atque ita totum nostrum iter perfecimus.

73. Cum autem ad Nicomediensem metropolim pervenisset, videbamur nobis venisse in alium mundum, et tanquam de somno excitati cogitabamus utrum vera essent quæ siebant; sicut

⁽⁵⁷⁾ Matth. xxi, 9. ⁽⁵⁸⁾ Luc. ii, 14. ⁽⁵⁹⁾ Matth. x, 40.

(i) Βόρδων burdo, mulus, primum Latinis sequiori sæculo, tum et Græcis usurpatum: dissimulavit Zinus, quia forte non satis intelligebat. Exempla auctorum utriusque lingue apud Meursium et alios vide.

(57) Euchaitarum civitas, sub metropoli Amasorium, etiam Theodoropolis dicta est, de qua late-

οφ'. Τις δρα διηγεῖται ἀξιως τὰ σύμπαντα τηνικαῦτα θαυμάσια; πολλα γίνωσσα ζηνήσται πρεπόντως Ιστορῆσαι τὰς συνεχεῖς καὶ διαφόρους ὑπαντήσεις, ἐτέρας ἐτέρων διαφερούσας φαιδρότητι, τὰς ξένας ἐκδοχεῖς καὶ εὐφημίας; συμφώνως δὲ πάντων κραζόντων, « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄντοτι Κυρίου » καὶ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. » Ἐγίνωσκον γὰρ οι ταῦτα λέγοντες τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν τὴν λέγουσαν, ὅτι « Ο δεχόμενος ὑμᾶς ἐμὲ δέχεται, καὶ δὲ δεχόμενος δίκαιον εἰς δνομα δίκαιου μισθίν δίκαιον λέγεται. » Φέροντες δὲ καὶ ἀσθενεῖς, ἐτίθουν παρὰ τὴν ὁδὸν, ἵνα τὴν τοῦ πολυάλιον ἀνδρὸς ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν, οἱ κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν ἡξιοῦντο τῆς βοηθείας Κυρίου. γέγονε γὰρ καὶ θαῦμα παράδοξον. Ἐξερχομένοι τοῦ δισίου ἀπὸ Εύχαϊτῶν, γυνή τις μετὰ παιδίου ἀσθενοῦς προσελθοῦσα, ὥθισθη ὑπὸ τοῦ δχλου, καὶ ἐπεσεν διποκάτω τῶν (i) βορδίνων, καὶ πάντων ἀπογνότων ὡς ἡδη τεθνηκαίς αὐτῆς καὶ τοῦ παιδίου, ἔμεινεν ἀθλαντής, ἀπηλλάγη δὲ καὶ [τὸ παιδίον] τῆς συνεχούσης αὐτὸν (k) νόσου. Οὕτως μὲν οὖν διηνύσαμεν πᾶσαν τὴν ὁδὸν.

ογ'. Φθάσαντες δὲ τὴν τῶν Νικομηδίων μητρόπολιν, ὡς εἰς ἄλλον ζμεν κόσμον καὶ λαὸν ἔτερον, πρὸς δν ἥδη παρεληλύθαμεν· καὶ, ἵνα οὔτως εἴπω, ὡς ἐξ ὑπουρεγρεθέντες, ἐπέγνωμεν τοῦ πράγματος τὴν ἀλ-

(k) Sensus id exigente supplevi vocem unam, et loco αὐτήν, scripsi αὐτό· alias corrigenda fuisset pars prior, et loco ἀσθενοῦς scribeendum ἀσθενής, si ipsa mater advenerat infirma.

egimus 7 Februarii, ad Vitam S. Theodori ducis, in ea nati.

θεαν· καὶ δὲ φησιν ἡ Ιστορία περὶ τοῦ χορυφαῖου Α τῶν ἀποστόλων, ὅτι πατέρις ὁ ἄγγελος; τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου, εἶπεν αὐτῷ, «Ζῶται, καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδάλια σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Διελθόντες δὲ μίαν καὶ δευτέραν βύμην, ἥλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν. Ήτις αὐτομάτως ἤνοιχθη αὐτοῖς· τούτων δὲ γενομένων, ἐδίκει ὁ Πέτρος δράμα μέλειν. Τοιοῦτο τὸ γέγονον καὶ ἐπὶ τῷ μεγάλῳ Εὔτυχῳ. Ἡνίκα γάρ ἐφθάσαμεν τὴν Νικομήδειαν, ἔγνωμεν ἀληθῶς ὅτι ἔξαπέτειλεν ὁ Θεὸς τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἔξελετο τὸν ζηλωτὴν Πέτρου ἐκ τοιούτου πάντων τῶν ἐπιδουλεύσιν αὐτῷ. Οὐ μόνον γάρ ὁ πιστὸς καὶ φιλόχριστος λαβεῖ, τὸ βασιλεῖον ἴεράτευμα, τὸ ἔθνος τὸ ἄγιον, τὰς πρεπούτας ἐκδοῖσις ἐποιεῖτο, καὶ τὰς εὐχαριστίας ἀνέπεμπεν τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐπὶ μήν καὶ ὁ τῶν ἀπίστων καὶ ἔξι τῆς ἡμετέρας αὐλῆς δῆμος Ἐβραίων, μεκροῦ δεῖν τοὺς παιδεῖς μιμούμενοι, τὸν Εὐλογημένον· δὲ ἐρχόμενης ἐν ὀνδράται Κυρίου, καὶ, Αἴξῃ (!) τὴν τοῦ Χριστιανῶν, Ἐλεγον χράζοντες.

οδ. Μετὰ τοιαύτης τοίνυν τιμῆς ἐπάνεισιν, εἰς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων ἐκ τῆς καλῆς ἐκδημίας, ὁ ἀγωνιστής, ὡς πάλαι ποτὲ ὁ πολύάθλος καὶ μάγας Ἀθανάσιος εἰς τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν τοιαῦτα γάρ ὁ θεῖος Γρηγόριος περὶ αὐτοῦ συγγράψεται· «Πώλος μὲν ἦγεν τὸν ἄνδρα (μ) (καὶ μή μοι τῆς ἀπονοίας μέμψῃσθε) [ίως τὸν ἐμὸν Ἰησοῦν ὁ πῶλος ἐκεῖνος, εἰτ' οὐν ἐξ ἴδιων λαβεῖ, διεῦ ποιῶν ἐπιβαίνει, τῶν τῆς ἀνοίας δεσμῶν λαδίμενον, εἴτε τι ἀλλο βούλεται παραδηλοῦν διάλογος.] Κλάδοι δὲ αὐτὸν ὑπόδεχονται καὶ στρώσεις ἱματίων πολυανθῶν καὶ ποικίλων [προφύτευμένων τε καὶ ὑποφύτευμένων, ἐνταῦθα μόνον ἀτιμασθέντος τοῦ ὑψηλοῦ καὶ πολυτελοῦς καὶ τὸ ίσον μὴ ἔχοντος· εἰκὼν καὶ αὕτη τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ·] καὶ οἱ προσδοκῶντες καὶ προχορεύοντες, πλήν ὅσον οὐ παῖδες διμιοῖς μόνον τὸ εὐφημούμενον ἦν, ἀλλὰ καὶ πᾶσα γλώσσα, συμφώνως καὶ ἀντιθέτως νικᾶν ἀλλήλους ἐπειγομένων. Έῶ γάρ λέγειν χρότους παντοδαποὺς καὶ θυμιαμάτων ἔκκαυσεις, ὡς πᾶσαν ὄρδεσθαι καπνιζομένην καὶ φωτὶ καταστραπτομένην τὴν πόλιν, καὶ δημοσίας ἐστίσεις καὶ οἰκιδαῖς, καὶ δοσίς αἱ πόλεις τὸ φαιδρὸν ἐπισημαίνουσιν, αὐτὸς τε μεθ' ὑπερβολῆς ἐκείνῳ καὶ παρὰ τὸ εἰκός ἔχαριζετο. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ πόλιν ὁ θαυμαστὸς καὶ μέγας Εὐτύχιος, μετὰ τοιαύτης καταλαμβάνει τῆς πανηγύρεως, ὡς τε πολλῶν πολλάκις καὶ πολλοὺς ἤδη γεγενημένων ἐκ τοῦ παντὸς χρόνου τιμῶν τε καὶ

^{**} Act.XII, 8-10.

(1) Ecgraphum αὕτει, Zinus (tanquam si legisset αὐξήσει) vertit in futuro, crescat. Subjunctivum modum requirit sensus: nec magnum fuisset a Iudeis fidei Christianæ augmentum præsagiri;

(58) Gregorii Nazianzeni orationem de S. Athanasio illustrabimus die 2 Maii: interim ex ea hic integrum contextum, quem mss. Graeca nobis exhibent truncatum, non Eustathii scriptoris vitio (hic enim integrum si non periodum, tamen sententiam dedisset), sed præcipitatis librarii, et disparata verba sic incongrue connectentis. Καὶ μὴ ἀπονοίας μέμψῃσθε, πῶλος μὲν ἦγεν τὸν ἄνδρα, κλάδοι δὲ αὐτὸν ὑπόδεχοντο καὶ στρώσεις ἱματίων πολυανθῶν, καὶ οἱ προσδοκῶντες. Ita autem omittunt-

de apostolorum principe narrat historia, quod postquam angelus Petri latus tetigit, dixique ei: «Accingere et calcea te caligas tuas, et sequere me. Transeuntes primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ultro aperta est eis; Petrus autem existinabat se visum videre »^{**}. Sic et magno Eutychio contigit. Et Nicomediam pervenientes vere cognovimus, quia misit Dominus angelum suum, et Petri imitatem eripuit de manu omnium qui ei insidias struxerant Neque enim duntaxat fidelis et Christianus populus, regale sacerdotium, gens sancta, edebat acclamaciones congruas et gratias agebat Deo: sed incredulum et a grege nostro alienum vulgus Hebreorum propemodum pueros illos imitans, clamabat: « Benedictus qui venit in nomine Domini; » et: Crescat fides Christianorum.

74. Igitur cum nihilo minori honore pugil noster regressus est in urbium reginam, a suo præclaro exilio, quam in Alexandriam magnus ille multisque certaminibus notus Athanasius, de quo sic scribit divinus Gregorius (58): Pullus quidem eum vehebat et fere (quod queso ne insipiente arguar dixisse), fere, inquam, sicut Jesum meum pullus ille, significans vel populum gentium quem a vinculis ignorantiae solutum benefaciendo conciliavit atque condescendit, vel quidquid aliud sub eo symbolo volueris intelligere: rami vero eum excipiebant vestiumque variarum ac multiplicitum ante et subtus jactarum prostrationes (cum in hoc solum inglorius appareret, qui summus et perfectissimus est neque parem habet). Sed et ingredientis Christi imago quædam erant), ante eum clamantes salientesque, nisi quod non solum puerorum turba eum glorificabat, sed omnis lingua concorditer discors invicem se superare volentium: et hæc dicens publicos plausus prætereo, unguenta incensa, noctes pervigiles, totamque lumine collustratam urbem, et communes privatasque epulas, atque omne id quod in ostentationem lætitiae adhibent civitates, quæ universa superabunde et pene ultra modum exhibita sunt. Ad hunc ergo modum etiam in urbem regressus est magnus et admirabilis Eutychius, cum eaque celebritate, ut licet ab omni-

sed a congratulantibus iisdem præ lætitiae excessu etiam optari, magnum revera erat.

(n) Locus hic in mss. abbreviando corruptus integre datur ex ipso Basilio.

tur omnia quibus indicatur comparatio cum Christo, et tamen hujus solius comparationis causa usurpartur a Basilio, adeoque et ab Eustathio transcribuntur hæc verba, μή μοι τῆς ἀπονοίας μέμψῃσθε, « quod queso ne insipiente me dixisse arguatis. » Ms. Venetum nihilo perfectius in hac parte quam Vaticanum, Zinum haec interpretantem impulit, ut petitan ab auctore veniam converteret ad Athanasium sive Eutychium ita scribens: « Neque aliquis arrogantiam ei tribuat. »

retro tempore multæ multorum honorisfæcæ exce-
ptiones factæ sint, non solum principibus, sed etiam
sacerdotibus et palatinis illustrioribus, nulla fre-
quentior aut gloriæsor suis memoretur, sed ipsa
sola præcellat et superaverit omnes: adeo ut illud
magniloqui Isaiae meritio huic loco congruere dixeris. Et adducunt fratres eorum (id est fideles Le-
vitæ et sacerdotes) donum Domino, et in lectionis
multorum cum umbraculis ad civitatem sanctam
Jerusalem⁷⁴. Numquid enim non ita fuit? Imo vero
Patrem ac pastorem et magistrum suum fidelis po-
pulus duxit in sanctam civitatem, novam Jerusalemi
atque urbium reginam. Quis dicendo posset assequi
res admirandas, mari terraque tunc gestas? quo-
modo scilicet constratus sit pontus, tergaque sua
navibus subjiciens telluri facetus fuerit similis,
adeo ut sine impedimento possent omnes super
ipsum incedere, et nemo præ multititudine homi-
num aquam ab humo discerneret, utraque autem
esset labium unum voxque divina et cœlestis omni-
um, Domini et Creatoris sui gloriam celebran-
tium.

75. Atque hæc eo dicta sint, ut recordentur qui
sciunt, et discant qui nesciunt. Quid porro, an
cætera prætermittimus? Minime vero. Sed quænam
ista? Divino cōsilio factum est, ut unde discessus
principium fuit, inde etiam habuerit initium redi-
tus. Cum enim dies festus sancti Timothei, in
palatio Hormisdæ, ut ante diximus, celebraretur,
illine vii plus sublatus est sacrificium faciens, et
ea quæ descriptissimum toleravit: cum aulem cur-
sum suum explesse, tanquam sol, exultavit ut
gigas, currens viam suam a summo cœli et occur-
rens usque ad extremum ejus. Siquidem in iisdem
Hormisdæ palatiis restitutus est tanquam sponsus
procedens in thalamum suum, nec fuit qui se abs-
condebat a calore ejus, eoque non frueretur. Om-
nes namque fideles sanctitatis et gratiæ ejus par-
ticipes extiterunt per visum vel per tactum,
multi etiam per salutationem et dulcem congres-
sum; alii per auditum delectabantur, quia fama
ejus rei paulo post per omnem terram est diva-
gata.

76. Nocte posthac in templo prædicto transacta,
sumpsit superhumeral, quod ipse semper secum
gestabat; et cum sancto clero suo ad augustam
ædem sanctæ et immaculatae Dominae nostræ Dei
Genitricis et semper virginis Mariæ in Blachernis
se contulit: nam illuc erant imperatores Justinus
et Tiberius, qui sanctum virum hilari vultu et
magno cum honore excipientes, ac tempori tali
congrua locuti, dimiserunt eum, quia dies Domini-
nica erat, et divinum sacrificium volebat peragere.
Quis hic non opportune usurpet illa Psalmi verba,

⁷⁴ Isa. LXVI, 20.

(n) Isa. LXVI, 20, ita legitur, καὶ ἀξιωσι τοὺς
ἀδελφους ἡμῶν ἐκ πάντων τῶν οἰνῶν, ὑπὸρων Κυρίων,
μηδὲ ποιῶν καὶ διηγάπων ἐν λαζαρίγαις ἡμέραιν. Et

A ὑπαντήσεων, οὐχ ἀρχουσι μόνον δημοσιοις, ἀλλὰ
καὶ iερεῦσι καὶ τῶν οἰκείων τοῖς ἐπιφανεστέστοις, μῆ-
δειλαν ταύτης μνημονεύεσθαι πολυανθρωποτέραν
καὶ λαμπροτέραν· ἀλλ' αὕτη μόνη ὑπέρκειται καὶ
ὑπερῆρεν πάσας. Ἀρμόσειν δ' θύ τις εὐλόγως
ἐνταῦθα καὶ τὸ ὑπὸ Ἱσαῖου τοῦ μεγαλοφώνου εἰρη-
μένον, οὐτε Προσάκουσιν (π) οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν, τουτ-
έστιν οἱ πιστοὶ Λευθαῖ, καὶ ἵερεις ἐν λαμπτήναις
ἡμίσιων μετὰ σκιαδιῶν εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν δῶρον
τῷ Κυρίῳ. Ἡ οὐχ οὖτας; μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ
πλέον τὸν ἔαυτῶν πατέρα, ποιμένα τε καὶ διδά-
σκαλον, διποτὸς λαὸς εἰσήγαγεν εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν,
τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ καὶ βασιλίδα τῶν πόλεων. Πῶς
δὲν τις κατὰ λόγον διηγήσεται τὰ τότε γεγενημένα
θαυμάσια κατὰ γῆν τε καὶ θάλασσαν; πῶς ἡ θά-
λασσα χερωθεῖσα τρόπον τινὰ καὶ τὴν γείτονα γῆν
μιμησαμένη, νῦντα ταῖς ὀλκάσι καὶ τοῖς πορθμοῖς
ἀκαλούτως ὑποθεῖσα, τοῖς ἀνθρώποις βαδίζειν παρ-
είχετο; Οὐδὲν γάρ ἦν διακρίνων τὴν ὑγρὰν ἀπὸ
τῆς Ἑρας· ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' ἦν
γῆ τε πᾶσα χελος δὲν, φωνὴ μία, θεῖα τε καὶ οὐρα-
νία, πάντων δικῆς δικαζόντων τὸν ἔαυτῶν Δεσπότην
καὶ Δημιουργὸν Θεόν.

οε'. Ταῦτα μὲν τοῖς μὲν εἰδόσιν ὑπομνήματα,
τοῖς ἀγνοοῦσιν δὲ διδασκαλία γίνεται. Τί οὖν; τὸ ἐφ-
εξῆς; ἀνεξάστον καταλείψομεν; Θύδαμως. Τί δὲ
τοῦτο ἔστιν; "Οπως Ἐκ τίνος οἰκονομίας, διθεὶς ἡ ἀρ-
χὴ τῆς ἐκδημίας τοῦ θείου ἀνδρὸς, ἐκεῖθεν καὶ τῇ
ἀποκατάστασις γίνεται. Συνάξεως γάρ οὖσης τοῦ
ἀγίου Τιμοθέου ἐν τοῖς Ὁρμισδ., καθὼς ἡδη προ-
δεδήλωται, ἐκεὶ τὴν θείαν λειτουργίαν ποιῶν, κα-
κεῖθεν ἐπαρθεὶς δ ὅσιος, ὑπέστη ἀπερ ὑπέμεινεν·
πληρώσας δὲ τὸν δρόμον, ὥσπερ δ ἥλιος, ἡγαλλιάσα-
το δραμάν ως γίγας ὀδὸν, ἀπ' ἀκρου τοῦ οὐρανοῦ,
καὶ τὸ κτίστημα αὐτοῦ ἔως ἄκρου αὐτοῦ· πάλιν
γάρ ἐν τοῖς Ὁρμισδ ἀπεκατέστη ώς νυμφίος εἰσ-
πορεύμενος τὸν παστὸν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν διποκρυ-
ψεις, καὶ μὴ ἀπολύτας αὐτοῦ τῆς θέρμης. "Εκαστος
γάρ τῶν πατῶν τοῦ ἀγιασμοῦ καὶ τῆς χάριτος αὐ-
τοῦ μετελάβενον, εἴτε διὰ τῆς δράσεως, εἴτε διὰ
τῆς ἀφῆς, πολλοὶ δὲ καὶ διὰ τοῦ μήκοθεν ἀσπασμοῦ,
καὶ τῆς γλυκείας ἐντεύξεως αὐτοῦ ὁσφρίνοντο· ἀλ-
λοὶ δὲ διὰ τῆς ἀφῆς ἡγαλλιώντο μεγάλως· εἰς πᾶσαν
γάρ τὴν γῆν ἐκῆλθεν μικρὸν ὕστερον ἡ φήμη αὐτοῦ.

οσ'. Διαυκτερεύσας τοίνυν ἐν τῷ αὐτῷ οἰκιᾳ, καὶ
φορέσας ἔωθεν τὸ ὠμοφόριον, ὅπερ καὶ μεθ' ἔαυτοῦ
λαβὼν εἶχεν ἀει, παρεγένετο μετὰ τοῦ εὐαγοῦς αὐτοῦ
πλήρου εἰς τὸν πάνσεπτον οἰκον τῆς παναγίας ἀχράν-
του Δεσπότης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀει· παρθένου Μα-
ρίας, τὸν τείλαμενον ἐν Βλαχέρναις· ἐκεὶ γάρ δῆγον
οἱ ἐν εὐσεβει τῇ μνήμῃ Ἰουστίνος καὶ Τιβέριος· οἱ
καὶ δεξιμενοὶ τὸν δοσιον, μετὰ πολλῆς φιλοδροτήτος
καὶ τῆς πρεπούσης τιμῆς, τὰ πρόσφορα καὶ τῷ κατ-
ρῷ πρέποντα συντευχήστε, ἀπέλυσαν αὐτὸν
δρεῖλοντα τὴν θείαν ἐκτελέσαι λειτουργίαν· ἡ γάρ

adducunt fratres vestros ex omnibus gentibus, do-
num Domino, cum equis et curribus in lectionis mul-
rum, etc.

ήμέρα ἡν Κυριακή. Τίς οὐχ ἀν εύχαρως καὶ νῦν μνημονεύσειν τὸ φαλικὸν λόγιον, « Ἡμέρα τῇ ήμέρᾳ ἐρεύγεται ρῆμα, καὶ νῦν νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν; » Εἰ γάρ τις τὸ ἡμερονύκτιον τῆς χειμασίας καὶ τοῦ πειρασμοῦ ἥτοι διωγμοῦ, τῷ ἡμερονυκτιῷ τῆς ἀποκαταστάσεως καὶ τῆς βαθείας εἰρήνης καὶ ταλήνης συγχρίνεται, πολλὴν σοφίαν τε καὶ γνῶσιν ἐν ἀμφοτέροις τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασιν εὑρήσοις· πῶς ἂν τῷ καιρῷ μὲν τοῦ πειρασμοῦ Ἐάνθατον ἦν καὶ χειμών· Ἰανουαρίου γάρ [Ιανουαρίῳ] (ο) δευτέρῳ δὲ πειρασμός, ἥτοι ἡ ἔκβολὴ τοῦ ἀνθρὸς γεγένηται· πῶς δὲ αὖ πάλιν ἡ ἀποκατάστασις; «Ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῇ, καὶ μῆνι Ὁκτωβρίῳ τρίτῃ γεγένηται, ἐν ἥ καὶ οἱ τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν τυρεύσαντες ἀπετιθῆσαν, Αἰθέριος; φημι, καὶ Ἀδδαῖος. Ο μὲν γάρ Ἀδδαῖος ἔπαρχος πόλεως; ἦν, Αἰθέριος δὲ τῶν Ἀντιόχου κουράτωρ· καὶ ὡσπερ ἀμφοτέροις τὴν σκαιωρίαν, ἥτοι ἔκβολὴν, τοῦ ὄστου καὶ τὴν ἀτακτὸν χειροτονίαν πεποίκασιν, οὔτας ἀμφω περὶ ὅν εἰργάσαντο καὶ τοὺς μισθοὺς ἐκαρπώσαντο. Ἐν ταύτῃ τοῦν τῇ ἡμέρᾳ οὗτος μὲν δὲ πανάριστος τὸν θρόνον καὶ τὴν ἑαυτοῦ κατέλαβεν Ἐκκλησίαν, αὐτὸς δὲ τῆς ζωῆς ἐπεριθήσαν πρὸ πολλῶν χρόνων τῆς ἀποκαταστάσεως τοῦ ὄστου· κάκεινοδὲ τὸ προφῆτικὸν λόγιον οὐκ ἀπεικάς μνημονεύσατο· «Καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἔδρεθη, Οὐ λαός μου ὄμετος, κατὰ τὸ δέδειν τηνικαῦτά τοιν, εἰ ἐκεῖ κληθῆσεσθε οὐοὶ Θεοῦ ζῶντος·» Ἐν τοῖς Ὁρμισδᾶδ γάρ, ὡς εἰρηται, γέγονεν ἡ ἀποκατάστασις..... οὐ γάρ ἔδεισαν οἱ τὰ στάδια λογιζόμενοι, τὸ, «Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι οὐεκεν δικαιοσύνης, διτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.» Μακάριοι δὲ στα διειδίσασιν ὄμδες καὶ διώξασιν, καὶ εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ρῆμα καθ' ὄμδων φεύδμενοι· Ἑνεκεν ἐμοῦ· χαίρετε καὶ ἀγαλλιάσθε, διτι δ μισθδὲς ὄμδων ἐν τοῖς οὐρανοῖς.»

οὕ. Οἴμαι δὲ ἀναγκαῖον εἶναι ὀλίγα διηγήσασθαι καὶ περὶ τοῦ ὡμοφορίου, διποτις οὐκ ἐπιθρή ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὴν τοιαύτην κατάσκευὴν, ἀλλ' ἐμεινεν παρ' αὐτῷ. Τινὲς γάρ τῶν κληρικῶν εἰσηγοῦντο τῷ Αἰθερίῳ ἐπέδρασι αὐτῷ ἀπὸ τοῦ ὄστου· ὃ δὲ περιφρονήσας τῶν εἰσηγούμενων, οὐδὲν ὅν εἰλεγον ἐποίησεν. «Οταν διν ἦν διποτις ἀγανάκτησιν δι Αἰθέριος, Εἰεγεν τοῖς ἀπερχόμενοις εἰς ἐπίσκεψιν αὐτοῦ ἐξομολογούμενος, διτι οὐσα ἐποίησα τῷ κυρῷ Εὐτυχίῳ, μετὰ προσδήκης ἀπέλασον· διτι τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ κατεσκεύασα αὐτῷ, διτι τῶν ἀνθρώπων μου κατεσκευάσθην· τὰ ιμάτια αὐτοῦ ἐπήρα, τὰ πράγματα μου πάντα ἐπήρηθαν· ἐν μόνον οὐ πεποίκα αὐτῷ, τούτο κάποιον

A « Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam ». Si quis enim illam tempestatis seu tentationis diem ac noctem, cum hac revocationis ac reditus ejus, summæque pacis ac tranquillitatis comparet, magnam sapientiam et scientiam in utroque tempore et negotio reperiet. Nam tempore illo Sabbatum et hiems erat (59), siquidem vice-sima secunda Januarii tentatus vir sanctus et ejetus fuit: restitutus est autem tertia Octobris, quæ Dominica erat: qua quidem die et illi qui ipsi insidias struxerant, eumque ejecerant in exsilium, Aetherius et Addæus, hic urbis præfetus, ille palatiorum Antiochi dictorum curator (60), mortui sunt: et quemadmodum ambo virum sanctum pellendum et adulterinam ordinationem faciendam curaverant, ita meritam ambo mercedem receperunt. In hac igitur die et vir optimus suam recepit Ecclesiam, et ipsi vita privati sunt multis annis priusquam ipse revocaretur (61). Accommodari hue etiam possunt verba illa prophetica: « Et erit in loco ubi dicetur: Non populus meus (uti quibusdam videbatur), dicetur: Filii Dei viventis ». In Hormisdæ enim palatio, ut dictum est, facta est restitutio..... Non enim qui considerabant stadia (62), intelligebant illud, « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati estis cum malodixerint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me: gaudete et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis ». C

77. Jam et de superhumerali dicendum est aliquid, quod illi in sua dejectione ereptum non fuit, sed apud eum mansit. Cum enim ex clericis quidam suaderent Aetherio ut ipsum sancto viro adimeret, ille, neglectis eorum verbis, sacerere id recusavit. Itaque ipse cum indignationem imperatoris incurrisset, ad se visendum venientibus confessus est, dicens: Quæ feci domino Eutychio, omnia in me cumulate reciderunt: per homines ejus oppugnavi eum, per homines meos oppugnatus sum: vestimenta ejus diripui, omnia mea direpta sunt: unum tantum non ademi, id mihi quoque est rectum; hortantibus enim me clericis ut superhu-

(ο) Psal. xviii, 3. ^η Osee i, 10. ^η Matth. v, 10, 11.

(ο) Ita in ms. Veneto Zinus reperit, nec dubitamus restituere quod deerat egrapho nostro, quia

(59) Quando scilicet ad insulam Principem est atvectus, ut supra num. 40 indicatur; vel quando post tres hebdomadas missus est Amaseam, die 6 vel 26 Februarii: dies autem 22 Januarii, qua detentus est, ut dicitur num. 37, anno 565, non erat Sabbathum, sed feria quinta, littera Dominicali.

(60) Zinus vocat curatorem Antiochiae: sed Graec est τῶν Ἀντιόχου, per que non possumus aliud intelligere quam ipsa illa palatia, in quibus positas sancto insidias dictum erat, num. 37.

supra dicitur tentus Sanctus in festo S. Timothel, quod a Græcis 22 Jan. celebrabatur.

(61) Ut pote mortui anno 566, id est proxime sequenti exsilium sancti Eutychii, ut manifestior apparceret ultio, quo celerior: solus enim hic annus ex omnibus post secutis habuit litteram Dominicalem C, adeoque tertiam Octobris in Domini-

(62) Zinus explicationis causa scripsit « stadia, equitatus et hujusmodi res: » sed arbitror excidisse aliquid, idque malum..... puncta notare: nec enim apta connexionio est.

meare afferrem, id non feci: et ecce etiam in hac calamitate remansit mihi zona cum insignibus dignitatum. Haec illo quidem dicebat moerens; tempus tamen penitentiae non invenit, quamvis cum lacrymis quereret eam. Ac de his quidem satis: ad narrationem institutam revertamur.

78. Postquam vir sanctus, ut dictum est, congressus cum imperatoribus, ab iisdem aegre divulsus esset; videns populum, Christi suique pastoris studiosum, gratias Deo incessanter agere, precatus est communem Dominum, ut ipse eorum vellet esse remunerator: atque ita cum universa fidelium turba ingressus est in ecclesiam, idque tanquam in regnum Dei, non sine labore: quia magna premebat multitudo, quae divinum templum occuparat. Ascendit deinde in ambonem, sicut olim Moyses in montem Sinai; ibique sublatis ad Deum manibus populi preces et supplicationes cœlesti Deo ac Patri offerre, ejusque misericordiam ad plebem videbatur deducere; neque enim propter multitudinem aliter fieri poterat. Tonitrua autem et crescens buccinarum sonus, id est aptæ divinorum oraculorum lectiones, clarissim et vehementius pronuntiatæ, cum timore et magna compunctione peragebantur. Denique divina caligo sanctum altare operuit: super quo cum incuruentum sacrificium obtulisset, ejus communionem distribuit filieli populo, ab hora tertia usque ad nonam: eo quod ipsam omnes vellent de manibus ejus accipere.

79. Nam quotiescumque distribuebat communionem, omnes ad eum, sicut in principio, absque salietate concurrebant: quia intuitu ejus non poterant saturari quicunque solebant recte sentire: sed quantum quis ei hærebatur magis, tanto vehementius attrahebatur, eodem erga illum affectus modo, quo erga magnetem lapidem ferrum, quod arcana quadam vi naturaliter trahitur: ita namque vir admirabilis omnes sese aspicientes, amanter alliciebat. Erat enim toto habitu gratiosus, et animi ac corporis pulchritudine decorus; sublimis opere, sensu humilis, virtute venerandus, congressu benignus atque affabilis, mansuetus, misericors; serinone dulcis, sed moribus dulcior; aspectu angelicus, sed animo magis.

80. Nequeo omnes illius tum spirituales cum corporeas dotes explicare, membrorum omnium conformatiōnēm aptam, unde interior homo pleniusque dignoscitur; vultus hilaritatem et gratiam, de quo Salomon ait: «Cor gaudens (Deo scilicet) exhilarat faciem⁸⁰; » oculos laetos et pupillas bene custoditas, tales enim aspiciunt recta et annuant justa; dentes candidos, quia purus et cœlestis est justorum cibis, ignita labra, a quibus pura et

A έφυγάθη· τῶν γάρ κληρικῶν λεγόντων, ὅπως ἐπάρω τὸ ὄμοσφριον ἀπ' αὐτοῦ, τούτο οὐ πέκραχα, καὶ ίδού ἐν ποίᾳ εἰμὶ περιστάσει, καὶ τῆς ζώης, ἡτοι τῶν ἀξιωμάτων μου, ἀφαιρεσίς οὐ γέγονεν. Κλαίων οὖν ταῦτα διηγεῖτο, ἀλλ' οὐχ εὑρεν καιρὸν μετανοίας, καίπερ μετὰ δακρύων τεύτην ζητήσας. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων ἀλλ' ἐπανδιθώμεν ἐπὶ τὰ προκείμενα.

ογ'. Συντευγγάκως δ ὅσιος τοῖς βαπτιλέσιν, ὡς εἱρηταῖ, καὶ μόλις ἀποσπασθεὶς, ἔξῆλθεν ἀπ' αὐτῶν, βλέπων χαρούτα τὸν φιλόχριστον καὶ φιλοποίμενα λαὸν, καὶ τὴν ἀδιάκοπον εὐχαριστίαν προσφέροντα τῷ Θεῷ, παρεκάλει αὐτὸν γενέσθαι αὐτοῖς ἀγαθὸν μισθαποέστρην. Οὗτος οὖν σὺν παντὶ τῷ λαῷ τῷ πιστῷ εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Μεγάλην ἐκκλησίαν εἰσῆλθεν, οὐκ ἀμογητὴ μὲν [πλὴν ὧς εἰς βασιλείαν Θεοῦ], ἡδυνήθη διὰ πολλῶν θλιψῶν ἐντὸς γενέσθαι τοῦ θείου ναοῦ· καὶ ἀνελθὼν εἰς τὸν ἄμβωνα, ὧν πάλιν Μωσῆς, εἰς τὸ Σιναϊον δρός, τὰς κείρας πρὸς τὸν Θεόν ἀνατείνας, ἐφαίνετο τῷ λαῷ, τὰς μὲν εὐχὰς τοῦ λαοῦ καὶ Ιεσοῦς ἀναπέμπων πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, τὸ δὲ ἔλεος αὐτοῦ αἰτῶν καταπέμψας ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ (οὐδὲ γάρ την τινὴν διὰ τὸ πλήθος ἀλλως ἐντὸς γενέσθαι τοῦ Ιερατείου): αἱ δὲ βρονταὶ καὶ σάλπιγγες προβαίνουσαι, τουτέστιν, αἱ τῶν σεπτῶν Λογίων πρόσφοροι ἀναγνῶσεις, Ισχυρότεραι μετά τίνος φόνου καὶ πολλῆς κατανύξεως ἐπετελοῦντο. Τι! δὲ λοιπόν; 'Ο θεῖος γνόφος αὐτὸν ὑπεδέξατο, τὸ ἄγιον θυσιαστήριον, ἐνῷ καὶ τὴν ἀναίμακτον ἐπιτελέσας θυσίαν, μετέδωκεν ταῦτην τῷ πιστῷ λαῷ, ἀρξάμενος ἀπὸ τρίτης ὥρας μέχρις ἐννάτης, διὰ τὸ πάντας ἐπιθυμεῖν παρ' αὐτοῦ μεταλαμβάνειν.

οθ'. 'Οσάκις γάρ ἀν μετεδίσου, ὡς ἐν πρώτοις, αὐτῷ ἀκορέστως πάντες προστέργεν· οὗτε γάρ εἶχεν κύρον θεωρούμενος παρὰ τῶν ὁρθὰ φρονεῖν εἰκοθών, ἀλλ' ὅσον ἀν τις αὐτῷ προσεῖχεν, τοσοῦτον πλέον ὅπ' αὐτοῦ ἐπεστάτω· ταυτὸ πάσχων, οἷον διδήρος; πρὸς τὴν μαγνῆτιν λίθον, ἢτις ἀρρήτω φύσεως, βίᾳ τούτον ἐλκουσα δείκνυται· δομίως καὶ διθυμάσιος πάντας τοὺς θέλοντας ὀρθὸν αὐτὸν ἀγαπητικῶς ἐλκεῖν πρὸς ἐαυτόν. "Οὐλος γάρ ἦν κεχαριτωμένος ἐν στολῇ, ὥραλος κάλλεις ψυχικῷ τε καὶ σωματικῷ, ὑψηλὸς τοῖς Ἕργοις, ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ τὴν μὲν ἀρετὴν ἀπρόσιτος, τὴν συντυχίαν δὲ καὶ λιαν εὐπρόσιτος, πρᾶσι, ἀδργητος, συμπαθής, ἡδὺς· τὸν λόγον, τὴν δύτερος τὸν τρόπον, ἀγγελικὸς τὸ εἶδος, ἀγγελικώτερος τὴν διάνοιαν.

π. Οὐ γάρ ικανός εἴμι κατ' ἀξίαν διηγήσασθαι τὰ πάντα τοῦ ἀνδρὸς ψυχικά τε καὶ σωματικά γνωρίσματα, τὴν θέσιν, τὴν διάτασιν τῶν μείῶν ὅλου τοῦ σώματος, ἐξ ὧν δὲντος ἀνθρωπος ὡς τὰ πολλὰ χαρακτηρίζεται· τὸ ἱλαρὸν, τὸ χαρίεν τοῦ προσώπου, περὶ οὐν καὶ Σολομών φησιν, «Καρδίας εὐφραινομένης, ὃ δῆλον ὅτι τῆς κατὰ Θεόν, πρόσωπον θάλλει· » τοὺς χαροποιὸς δρθαλμοὺς, τὰς τούτου πεφυλαγμένας κύρας, τοιεῦτοι γάρ οι βλέποντες ἀρθὰ καὶ ἐννεόντες;

⁸⁰ Prov. xv, 13.

(65) Textus Græcus secundum LXX: *Cordi lati facies floret.*

δικαια· τοὺς λευκούς δόδντας, καθαρά γάρ καὶ οὐ-
ρανία τῶν δικαίων ἡ τροφή· τὰ πυρίζοντα χεῖλη, τὸ
πυρῶδες καὶ καθαρὸν τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἀπ' αὐτῶν
ἀποσταζόντας χάριτας, τὰ συνεσταλμένα καὶ δρια
ῶτε, ὡς πᾶσαν θείαν φωνὴν ὑποδεξάμενα· τὸν ὡς
πύργον τοῦ Δαυΐδ ὄχοδομημένον τράχηλον, βρετά-
ζοντα δυνατῶς τὸν Χριστὸν καὶ πνευματικὸν ζυγὸν
τῆς θείας χάριτος, ήτις ἦν ἡ μέριμνα πασῶν τῶν
Ἐκκλησιῶν· τὴν λελευκασμένην τρίχα τῆς τε ιερᾶς
κεφαλῆς, καὶ τῆς παραπλησίως ἔχούσης γενειάδος
τοῦ Ἀαρὼν πώγωνος, σημαινούσης τὸ λαμπρὸν τοῦ
θίου καὶ τέλειον. Πρὸς τούτους τὸ εὐώδες τοῦ σώμα-
τος, ὡς τὸ μύρον τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ἥναν τοῦ ἀρχ-
ιερατικοῦ ἐνδύματος· τὸ ἔμμετρον τῆς φαινομένης
τῇλικίας, ἐμφαίνον τὴν κατὰ Χριστὸν τελείαν ἡλικίαν·
τὰς εὐπαλάμους χεῖρας, δηλούσας τὸ πλάτος τῆς εὐ-
προσδέκτου μεταδόσεως· τοὺς συμμέτρους δακτύ-
λους, ἐπιτηδείους δυτας συγγράψειν θεία λόγια τε καὶ
δύγματα· τοὺς κατὰ πάντα δρθίους καὶ ἐδραίους πόδας,
τὴν τετριμένην καὶ βασιλικὴν ὁδὸν, ἦν θοῦς καὶ δύος πατελέων τούτων τοιστός λαδός.

πά'. Τίς οὐ πογράψειν πρεπόντως τὸ εντακτὸν βάδι-
σμα, τὸ εὐκίνητον ὅλου τοῦ σώματος; τοιστέρη γάρ τῶν
πραξῶν καὶ τῶν ὥραιῶν ποδῶν ἡ κίνησις, τῶν εὐαγ-
γελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά,
ἐξ ὧν ἐνδέκτυνται τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὸ θεοειδὲς ἀκίνη-
τον. Μῆνες ἐπαινέσων τὴν ἐπανήσασαν αὐτῷ τοῦ προσώ-
που ὥχρτητα, ὡς τῆς βραχίονος τὸ λέπυρον, ἢ τοῦ μήλου τὸ
ἔρυθρὸν καὶ εὐώδες; τοιοῦτος γάρ ὁ τῶν κατὰ ἀλήθειαν
ἐγκρατῶν καὶ κατεσκληρωχότων (ρ) βίος χρυπτός, τὸ
γλυκὺ τῶν ποικίλων καὶ ἐδωδίμων καρπῶν ἔχοντων
ἐν ταῖς ἑαυτῶν πνευματικαῖς ἀποθήκαις, πυρα-
ζόντων δὲ καὶ εὐωδιάζοντων (γ), κατὰ τὸ εἰρημένον,
Οἶς μὲν δομή θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ δομή ζωῆς
εἰς ζωήν, γινομένων πρὸς τὴν ἔκστον προαίρεσιν.
Τίς οὐχ ἀνθυμάσειν τὸν ἔμμονον καὶ σύντονον
καὶ ἀδιάτμητον τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ λόγον, διν
νυκτὸς καὶ ἡμέρας λερουργῶν οὐ διελιμπανεν; ὡς
καὶ ἐπιτιμήσαις γαληνῶς, καθώς φησιν ὁ Θεὸς Γρη-
γόριος περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλεοῦ, καὶ ἐπαινέσαις
παιδεύτικῶς, καὶ μηδὲ ἐτέρῳ τῇ ἀμετρίᾳ λυμάν-
θαι, ἀλλὰ ποιῆσαι καὶ τὴν ἐπιτίμησιν πατρικήν,
καὶ τὸν ἐπαινῶν ἀρχικὸν, μῆτε τὸ ἀπαλὸν ἔκλυτον,
μῆτε τὸ στυφὸν αὐστηρόν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπιεικέζ, τὸ
δὲ φρονήσει καὶ φιλοσοφίᾳ (τ), ἀμφότερα ἐλάχι-
στα μὲν λόγους δεδμενα διὰ τὸν τρόπον, δύως δὲ
ἀρχοῦντα πρὸς παιδαγωγίαν, ἐλάχιστα δὲ ῥάβδους διὰ

^{τι} II Cor. ii, 15.

(ρ) Scriptum erat κατεσκληρώς· apparebat unam ut minimum syllabam desiderari, ut Graeca esset vox: addidi etiam alteram, ut sensus subsisteret.

(γ) Hic quoque opus fuit correctione; sic enim legebatur πυράζοντα καὶ εὐωδιάζοντα, et mox infra, γινόμενον.

(64) Ita sensus requirit, et ita Zinus vertit, credo quia in suo ms. sic legit: egraphiū nostrū inendose, τῶν εὐαγγελιζομένων τῶν ἀγαθῶν τὴν εἰρήνην.

(65) Scripsit quidem Nazianzenus prolixam sancti Basilii laudationem, illustrandam a nobis 14 Ju-

Ardentia verba gratiaeque stillabant; contraetas et rectas aures, ad omnem divinam vocem suscipiendam idoneas; collum, ut Davidis turrem ædificatum, atque ad ferendum Christi divinæque charitatis spirituale jugum et Ecclesiarum sollicitudinem accommodatum; niveam sacri capitinis comam et barbam, Aaronicæ similem, qua virtus splendor et perfectio significabatur; adhæc corporis fragrantiam, tanquam unguentum quod descendit in oram vestimenti sacerdotalis; ætatis moderationem, quæ eam secundum Christum perfectam ostenderat; latus manus, amplissimæ liberalitatis indices; congruos aptosque digitos ad sermones divinos et sana dogmata conscribenda; rectos omnino ac firmos pedes, nec ad dexteram, nec ad sinistram declinantes, sed incedentes per tritam et regiam viam, quam bos et asinus, id est populus Christianus ex Judæis et gentibus collectus, caecat. μὴ ἐκκλίνοντας δεξιὰ τὴν ἀριστερὰ, βαδίζοντας δὲ τὴν τετριμένην καὶ βασιλικὴν ὁδὸν, ἦν θοῦς καὶ δύος πατελέων τοιστός λαδός.

81. Quis compositum ejus incessum et pulchros totius corporis motus describat? sic enim incedunt modesti speciosique pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (64), unde divinus perpetuus motus animorum intelligitur. Quis pro dignitate laudabit pallorem, ita in ejus facie florescentem, ut malii punici cortex aut cujuspiam alterius pomi pallentis color solet cum suavi odore conjunctus? Talis profecto vere temperantium atque obduratorum est vita, eorum qui variorum atque optimorum fructuum dulcedinem continent in cellis spiritualibus, rutilantque et spirant aliis quidem, ut scriptum estst, odorem mortis in mortem, aliis autem odorem vitæ in vitam, facili pro cuiusque voluntate. Quis non admiretur doctrinæ ejus artium, stabilem atque constantem sermonem, quem nocte et die facere non desinebat, ut (quemadmodum de magno Basilio divus Gregorius ait (65) et mansuete reprehendet et laudaret disciplinate, neque alterutro per immoderantiam noceret; sed correctione uteretur paterna, laudatione magistrali; neque dissolutus in lenibus, neque austerus in gravibus; sed his discretionem, istis prudentiam adhiberet, utraque vero in eo essent inslma (66), si figuram dictionis attendas, sufficientia tamen ad instructionem; et minimum quidem haberent de

(τ) Videtur Zinus in ms. Veneto hæc sic divisa, ac denique multila invenisse, τὸ μὲν ἐπιεικέζ, τὸ δὲ φρονήσει, καὶ φιλοσοφίᾳ ἀμφότερα· sed si reliqua addas, apparel conjungi debere in unum membrum φρονήσει καὶ φιλοσοφίᾳ, et tertium membrum facere, ἀμφότερα ἐλάχιστα.

nii: sed in ea non reperitur talis sententia, adeo ut oporteat hic memoria lapsum suisse auctorem.

(66) Quæsequuntur defuerint ms. Veneto: siquidem Zinus ita vertit et finit hanc periodum: « ut neque bonitas dissoluta, nec gravitas aspera; sed illa prudens, hæc modesta, utraque sapiens videretur. »

flrga, propter modestiam sermonis; minus etiam Α τὸν λόγον, ἔτι δὲ ἐλάττω τομῆς διὰ τὴν ράβδον μετρίας πλήττουσαν.

82. Quid vobis describam virum? Jam ante Paulus eum exprimit, idque cum magnum illum pontificem cœlos penetrantem laudat. Illuc enim usque audet oratio ascendere, siquidem Christos esse didici eos, qui secundum Christi præceptia vivunt. Hic totus erat dulcis, totus amabilis: qui cum adhuc esset in terra spiritu sublatuſ terram reliquerat, et extra carnem ac mundum semper erat, vitamque agebat his visibilibus superiorem, divinas illas formas suscipiens, quæ cum inferioribus et commutabilibus istis non commiscuntur: qui purum Deitatis speculum semper fuit, lumini lumen adjungens etiam debiliō obtutui perspicuum: qui versabatur cum angelis, cum archangelis Dominum collaudabat, cum Deo sacerdotio fungebatur, et superiorem creabat mundum per sanctum baptismum aliaque munera spiritalia. Quis hæc et similia de divino viro pro dignitate recessebit? Quis orator, quis narrationum scriptor ista, ut decet, persequeatur? Utinam adeset divus Gregorius, ut nunc etiani magnum Basiliū laudaret! nam hujus sancti viri multæ magnæque virtutes sunt, quæ ad Basiliū mensuram accedunt: sufficit autem discipulo, ait Dominus, si sit sicut magister ejus. Beatus enimvero qui eas digne explicuerit: sed non ego, qui nec dicendi facultate nec scientia valeo, idoneus sum ad viri divini actus, sicut scribi eos par est, enarrandos. Veritus tamen ne similis deprehenderer seruo talentum accipienti atque defodienti, in idemque cum illo periculum incidere, illis argumentum materiaque suggesti, qui res a Sancto gestas valebunt describere.

πρ'. Τί δὲ ὑμῖν ἀνεῖωγραφοίν τὸν ἄνδρα; Παῦλος προλαβὼν ἔγραψεν, τοῦτο μὲν, ἐν οἷς τὸν ἀρχιερέα τὸν μέγαν, τὸν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, ἀνυμεῖ· τολμήσει γάρ μοι καὶ μέχρι τούτων διάλογος, ἐπειδὴ Χριστὸς (s) οἶδεν τοὺς ζῶντας κατὰ Χριστὸν, τὸν δὲν γλυκατμὸν, τὸν δὲν ἐπιθυμίαν ὑπάρχοντα, τὸν ἔτι πέρι γῆν δυτικαταλιπόντα τὴν γῆν, καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἀντιθεμένον, τὸν ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου ἀεὶ γενόμενον, ζήσαντα ὑπὲρ τὰ δρώμενα, καὶ τὰς θελας ἐμφάσεις δεξάμενον, ἀμιγῆς τῶν κάτια χαρακτήρων καὶ πλανωμένων, διντικαταστρον ἀχηλίδωτον Θεοῦ, Β καὶ δυτα καὶ ἀεὶ γενόμενον, φωτὶ προσλαμβάνοντα φῶς; καὶ ἀμαυροτέρῳ τρανότερον, τὸν μετ' ἀγγέλων σταθέντα καὶ μετὰ ἀρχαγγέλων δοξάζοντα, καὶ Θεῷ συνιερατεύσαντα, καὶ τὸν ἄνω κόσμον (t) δημιουργῆσαντα διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἀγίου καὶ τῶν διλλων ἀπάντων πνευματικῶν χαρισμάτων. Τές ταῦτα καὶ παραπλήσια τούτοις περὶ τοῦ θείου ἀνδρὸς ἀξίων διηγήσεται; ποῖος βῆτωρ ἡ συγγραφεὺς θείων διηγημάτων; Εἴθε δὲν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ἵνα καὶ νῦν τὸν μέγαν Βασιλεῖον ἐπιτινέστειεν· τοῦ μὲν γάρ διστοὺς ἀρετὰς πολλαὶ καὶ μεγάλαι, καὶ εἰς μέτρον φθάνουσαι Βασιλείου τοῦ ἀγίου, διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Κύριον, διὰ Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται ὡς διδάσκαλος αὐτοῦ. Ος δὲ ἀξίων ταύτας ἐξαγγελεὶ μακαριστός· οὐδὲν γάρ ἐγώ οἶδε τε γέγονα ἡ εἰμι, ὡς ἔνεστι συγγράφασθαι τὰς τοῦ θείου ἀνδρὸς ἀρετὰς, ιδιώτης λόγῳ τε καὶ γνώσει τυγχάνων· φύσιῷ δὲ κατεχόμενος, ἵνα μὴ δι τοῦ λαβόντος τὸ δηνάριον καὶ τοῦτο καταχώσαντος, κίνδυνος ἐπέλθῃ μοι, ἀφορμήν δέδωκα τοῖς τὰ ἔκεινου συγγράφασθαι κατορθώματα δυναμένοις.

CAPUT IX.

Miracula Constantinopoli patrata: doctrina propugnata.

83. Verum adhuc ad radicem montis hæremus; necesse est autem ut exponamus quæ vir optimus gessit post redditum, rursus usurpando verba quæ de magno Athanasio scripsit prælaudatus Gregorius. Num forsitan ipse quidem ita vixit sicut conveniebat eos qui tanto populo essent prefuturi, non autem docuit sicut vixit? aut non certavit sicut docuit? vel minus periclitatus est aliis qui pro doctrina aliqua subiere certamen, aut ex ipso certamine minus laudis retulit? aut denique eorum quæ sub ingressum gesta sunt splendorem obscuravit quidpiam postea actum? Nequaquam; omnia sibi invicem congruebant, tanquam in cithara una eademque symphonia, vita, doctrina, certamina, pericula redditum consecuta. Simul enī atque ad eccl-

πγ'. Ἀλλ' ἔτι μὲν περὶ τὸν πόδα τοῦ δρους στρεφόμεθα, ὃς φησιν ἡ παροιμία· ποῖα δὲ καὶ τίνα διπερ καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ζήσας δι πανάριστος ἐπιραματεύσατο, δι' διλγῶν ἀναγκαῖον μαθεῖν, ἐξ ὧν δι θεῖος Γρηγόριος πάλιν συνέγραψεν περὶ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου. Ἄρ' οὖν ἐδίω μὲν, ὥσπερ εἰκός τοὺς λαοὺς τοσούτου προστησομένους, ἐδίδαξε δὲ οὐχ ὡς βεβίωκεν, ἡγώνισται δὲ οὐχ ὡς ἐδίδαξεν, ἐκινδύνευσε δὲ τῶν ὑπὲρ τοῦ λόγου τινὸς ἡγώνισμένων ἐλάττω, τετίμηται δὲ ὡν τὴν ἡγώνισται μεῖον, κατῆχυνε δέ τι τῶν τῆς εἰσόδου μετὰ τὴν εἰσόδον; οὐδαμῶς πάντα δὲ ἀλλήλων ἔχομενα, ὥσπερ ἐν λύρᾳ μιᾷ καὶ τῆς αὐτῆς ἀρμονίας, δι βίος, δι λόγου, οἱ ἀγώνες, οἱ κίνδυνοι, τὰ τῆς ἐπανόδου, τὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ὁμοῦ τε γάρ τὴν Ἐκκλησίαν κατελαμβάνει, [οὐ πάσχει

(s) Ecgraphumi nostrum χρηστούς, bonos, utiles: sed ea vox mentem auctoris non explet qui hunc loquens modum accepit ex Nazianzeno de Athanasio, Χριστὸς οἵτε καὶ τὴν Γρηγορίην τοὺς ζῶντας κατὰ

Χριστόν.

(t) Item, τῷ ἄνω κόσμῳ, quod mendosum videtur.

ταυτὸν τοὺς δι' ἀμετρίαν δργῆς τυφλώττουσι καὶ ὁ οὐδὲν παραπέσῃ τοῦτο πρῶτον περιωθοῦσι ή παίσουσι, καντὶ τῶν φειδοῦς ἀξίων δη τύχοι. Ἀλλὰ τούτον μάλιστα εὐδοκιμήσεως αὐτῷ καιρὸν εἶναι νομίσας, ἐπειδὴ τὸ μὲν πάσχον κακῶς δὲ μετριώτερον, τὸ δὲ ἐν ἔξουσίᾳ τοῦ ἀντιδρῆν ἀκρατέστερον (ii),] οὕτω πρεσβέως καὶ ἡπίως τὰ τῶν λελυπηκότων μεταχειρίζεται, ὡς μηδὲ αὐτοῖς ἐκείνοις, εἰ οὖν τε τοῦτο εἴπειν, ἀηδὴ γενέσθαι τοῦ ἀνδρὸς; τὴν ἐπάνοδον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν δλλοι θαυμαζέτωσάν τε καὶ ὑμείς ταν, οἵς σχολή τὰ μικρὰ τῶν ἐκείνου θαυμάζειν, μικρὰ δὲ δταν εἶπω, αὐτὸν ἔστω συγχρίνων λέγω, καὶ τὰ ἐκείνου τοῖς ἐκείνου παρεξετάζω· οὐ γάρ δεδέξεσται τῷ δεδοῦσατεμένῳ, καὶ οὐ λίαν ὑπέρλαμπρον, ἔνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης; δέξης, ὥσπερ ἡκούσαμεν, ἐπει καὶ δλγα τῶν τούτου ἐτέροις αὐτάρκη πρὸς εὐδοκίμησιν. Τίνα οὖν ἔπειρ καὶ μετά τὴν ἐπάνοδον τοῦ νέου Ἀθηνασίου εἰργάσατο ὁ Θεός δι' αὐτοῦ, θῶμεν. Ἀρα μή τις μείωσις γέγονεν τῶν πνευματικῶν χαριτωμάτων, ή ἐλαττόνησαν ανταί ἐκ τῆς συμβάσης τῶν πραγμάτων συγχρίσεως; Οὐδαμῶς· εἰκὸς γάρ διενθυμεῖσθαι τοῦτο τινας. Τούναντον μὲν οὖν καὶ προσθήκαι τούτων γεγόνασιν, ὡς φησι ὁ Κύριος, δι· Καὶ μείζονα ποιήσετε τούτων, οὐ ἔχον ἡμέας; ἐκ πολλῶν γνῶναι δλγα καλδν, ἀ τὴν συμμετρίαν τοῦ λόγου.

αἰτ.: *Et majora illis facietis*⁸²; ut ex iis quæ pauca de multis commemorabimus, nosse licet.

πδ. Πάντες δοὺς τὴν ἐπάνοδον μέμνησθε τοῦ δούς άνδρὸς, οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως τὴν οὔσαν τηνικαῦτα μεγάλην ἀνθρωποθυμησαν, ητις πολὺν ἐπεκράτησεν χρόνον πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὡς πᾶσαν ὅδου τὴν αἰνίδιαν ἀνάρπαστον ἐπαίρεσθαι, εἰ μὴ φθάσσῃ; δὲ ἐκλεκτὸς τοῦ Θεοῦ ἔστη, ὡς πάλαι ποτὲ Φιενές, καὶ ἔιδαστο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραύσις. Τίς δὲ καὶ ποσος ἔιδασμός; Η γεγονιὰ λιτή παρ' αὐτοῦ τε καὶ τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ταύτης ἔνεκα τῆς προφάσεως, ἀπὸ τῆς δργιατῆς Μεγάλης ἐκκλησίας ἔως τοῦ οἰκου τῆς ἀγίας ἀχράντου Δεσποίνης; ἡμῶν θεοτόκου καὶ αἱ παρθένου Μαρίας, τοῦ τιμωμένου ἐν Βλαχέρναις. Ήνίκα οὖν αἱ Ικεσιαι πρὸς τὸν ἔξ αὐτῆς καὶ Πινεύματος ἀγίου σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἀνεπίμρθησαν, ἐφείσατο τοῦ λαοῦ, στήσας τὸν ἔχοντα τὴν ξομφαῖαν ἀγγελον, γέποντα καὶ μὴ φειδόμενον τῆς πόλεως. Ἐμιμήσατο καὶ ἐν τούτῳ τὸν προφήτην Δαυὶδ ὄθαυμάσιος, δι· διὰ τὴν ἔξαρθλησιν τοῦ λαοῦ φθορᾶς ἐπενεχθείσης, ἐλεγεν πρὸς τὸν Θεὸν, Ἐγὼ δὲ ποιημήν ἡμαρτον, ἐγὼ δὲ πολαύω, οὗτοι δὲ τὶ ἡμαρτον; Ταῦτα προευχόμενος δὲ Δαυὶδ καὶ εἰσκυρουσθεὶς, εἰδεν τὸν ἀγγελον ἐστῶτα πρὸς τὴν ἄλω Ὄρνα τὸν Ἱερουσαλήμ, δην καὶ παρακαλέσας, μᾶλλον δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην, ἐπεισεις μὴ ἐπιβάλαι τὴν χειραν ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ, δην καὶ θυτιστήριον ἐστησεν ἐν αὐτῇ τῇ δλψ, ταῦτην ἀνταλλαξάμενος, καὶ τοὺς βρας;

⁸² Joan. xiv, 12. ⁸³ II Reg. xxiv, 17.

(ii) Hunc quoque locum truncaverat librario- rum negligenter; integrum exhibeo ex ipso Gre- gorio, ex eodemque in principio restituo τοὺς

A siam pervenit (non ita affectus erat ut solent, qui immoda cæcat iracundia, quidquid primum occurrerit protrudunt aut percutiunt, quantumvis dignum a quo manus abstineant, furore scilicet predominantem. Sed hoc potissimum tempus sui probandi esse censuit (sit enim plerumque ut adversa quis patiens moderationis sit, potestatem autem referendam injuria næctus insolentius se gerat), tam leniter tamque mansuete circa eos egit a quibus afflictus erat, ut ne illis ipsis quidem, ut sic loquar, insuavis esset viri redditus. Verum hæc alii admirentur et laudent quibus otium est res etiam parvas ab eo gestas prædicare: cum autem parvas dico, ipsum cum se ipso, resque ipsius inter se comparo; non enim gloriose illi viro cedere ad gloriam potuit quidquam, quantumcumque illustre id esset, propter superexcellentem illius gloriam, quoniam, sicut audivimus, etiam minima et tenuia illius satis essent alteri non parum illustrando. Quæ igitur per novum hunc Athanasium, post reversiōrem ejus fecerit Deus, videamus. Num forte ex præterita conturbatione rerum aliquam spirituallium bonorum fecit jacturam aut gratia ei concessa divinitus, fuit aliqua ratione imminuta? Nequam, ut aliqui possent cogitare: sed e contra aucta cumulataque ei fuerunt ista, sicut Dominus

84. Non ignoratis, quotquot redditum ejus tenetis memoria, mortalitatem magnam et diutinam fuisse antequam revertetur, quæ omnem promiscue sustulisset ætatem, nisi advenisset Dei electus sicut alter Phinees, qui stetit et placavit, et cessavit quassatio. Quomodo autem placatus est Deus? Supplicatione illa, quam ipse cum populo Christiano instituit, a sanctissima Magna ecclesia usque ad ædem sanctæ et immaculatæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ in Blachernis. Dum enim sic rogaretur Christus Deus noster, quem ipsa incarnatum de Spiritu sancto peperit, pepercit ille populo, angelumque cohibuit, qui sine intermissione persecutiebat civitatem. Unius est autem hac in re vir admirabilis propheta David, qui, cum propter numerationem populi grassaretur pestis, dicebat ad Deum: Ego pastor peccavi, dem ego pœnas: isti quid meruerunt⁸⁴? Postquam vero vidit angelum in area Ornan Iebusæi, oravitque eum, imo vero communem Dominum in eo, ne extenderet porro manum in Jerusalem, exauditus est: quamobrem et altare constituit in ipsa area, et Domino boves immolavit, et placato eo mors saevire desiit. Numquid autem magnus ac mansuetus Entychius, afferens rationabile et incuruentum sacrificium Deo, idem non effecit? Profecto, nisi populo salutem impetrasset, non dimisisset extensas

προστησμένους, ubi in egrapho nostro erat τοῦ προστησομένου, et rursum pro ἀει δηγεῖσθαι, semper narrari, rescripsi ἀηδὴ γενέσθαι.

manus. Ab eo igitur die, quandiu beatus vir in vivis fuit, Christus Deus noster cohibuit a populo angelum percussentem. Atque hoc quidem ipsis opus fuit, quo communem omnibus salutem impetravit: nunc alind, quod per eundem Dominus fecit. videamus.

αὐτῆς τοίνυν τῆς ἡμέρας μέχρι τῆς τελειώσεως τοῦ αὐτοῦ δυσωπούμενος Χριστὸς δὲ Θεός; ἡμῶν. Τοῦτο κοινὴν σωτηρίαν ἄπασιν πρεσβεύεσσιθα. Τί δὲ καὶ ἐ

85. Puer quidam ex nobilioribus, qui apud Calopodium, primicerium Augustæ, habitabat, immo ab ipso enutritus erat, adverso quodam casu injuriam in oculo accepit a tempore notabili, ac deinceps sic periclitabatur, ut totum invertendum crederet, et nullus medicorum ei posset succurrere: quantum enim illi medebantur magis, tanto gravius oculus offendebatur. Huc adductum cum esset malum, confugit ad medicum potentissimum, qui sola oratione poterat noxam sanare: sicut et fecit: nam facta super ipsum oratione, insirnum oculum unxit venerando oleo; et continuo apparuit sanus sicut alius. Videamus nunc aliud admirabile signum.

86. Cyrillo (67) Cinario multis annis uxor con-
vixerat, quæ aqua intercute laborans extremo
versabatur in discrimine, adeo ut etiam ipsa, post
multas in medicos factas expensas, nihil utilitatis
accipiens, salutem suam desperaret. Hanc ac-
cipiens vir suus, ex alio in aliud suburbanum
locum circumducebat, sperans levamen aliquid ab
aeris bonitate. Contigit autem circa illud tempus
sanctum degere in Pyleatico (68). Quod ubi vir
pius cognovit (erat enim illi notus), absque ulla
eunctatione uxorem ad eum duxit, supplicans, ut
pro illa a morbo liberanda Deum oraret. Quam
cuni vidiſsemus, obſtupuimus omnes tantam pon-
derosi ventris molem: sanctus vero pro ea orans
unxit eam oleo sancto atque dimisit. Post aliquot
porro dies, viro sancto rursum in Pyleatico degente,
vir ille denuo adduxit uxorem, gratias agens
Deo, illamque ostendit omnibus, pondere et
pressura priori levatam: ita enim disparuerat mo-
les ventris, itaque sana astabat, ut nunquam
ægrotasse videretur. Multi igitur quod factum erat
miraculum intelligentes, glorificabant Deum; quia
plus quam annorum quadraginta erat mulier, in
qua istius sanationis signum contigerat.

87. Verum ne aliquibus videar incredibilia narrare, congruum puto non ultra in his pergere; neque enim ultra Gades, ut sit divus Gregorius, transeundum: sed et Gregorius Nyssenus, docens orationem non esse protrahendam ultra mensuram gratiarum, de propria sua sorore (68^a) sic

(x) Addebat vox μέρος, quam, ut necessariam neque Zino intellectam, omisi.

(y) Gregorius, scilicet Nazianzenus, cuius vel

(67) *Zinnia catuliformis* Latine verterat: forte scriptum invenit Kuyaglio.

Α Ουσίαν προσενέγκας τῷ Θεῷ, κατέπαισσεν τὸν θυμόν
καὶ τὸν οἰνπότον. Ἀρ' οὖν οὐχ οὕτως δι μέγας, καὶ
πρᾶος Εὐτύχιος πεποίηκεν, προσενέγκας τὴν λογικὴν
καὶ ἀνατιμαχτὸν θυσίαν τῷ Θεῷ; οὐδὲκαμῶ; γὰρ δὲ λιῶσας
ἐκτεταμένας ἔχων τὰς χεῖρας καθῆκεν, εἰ δρασάμενος
ἴσνωθεν ἀντέλαβεν τὴν τοῦ λαοῦ σωτηρίαν. Ἐξ
τούτου διασκέψασθαι κατέστησεν τὸν διοικεύοντα Δ. Κ.

ουσίαν, απράκτων κατεύναντον τον θεωρητικόν την υπερβολήν της σημείου, μέν δῆ τὸ ἐν καὶ πρώτον ἔργον τῆς αὐτοῦ ἐπανόδου, τὸ εργον πεποίηκεν δὲ παντοδύναμος Θεός δὲ αὐτοῦ, ἵνωμεν.

Β πε', Νέωτερός τις τῶν εὐγεῶν παραμένων Καλοποδίῳ τῷ πριμικηρίῳ (τ) Αὔγουστης, ἡ μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ ἀνατραφεῖς, ἐκ τίνος ἐναντίας προφάστεως τὸν Ἐναὐλόφθαλμὸν ἀδεικνθεῖς ἐπὶ πολὺν χρόνον, ἐσχάτως ἐκινδύνευεν ὥστε καὶ στέρεσθαι τούτου προσδοκῆν αὐτὸν, μηδὲνδὲ λατροῦ δυνηθέντος ὡφελῆσαι αὐτὸν, τούναντίον μὲν οὖν πλέον τὸ δίκουν τὸν δρψθαλμὸν λατρεύοντες τοῦ παιδός. 'Ως οὖν ἐν τούτοις ἦν τὰ τοῦ πάθους, καταφεύγει πρὸς τὸ πανάρετον λατρόν, τὸν ἐκ μόνης εὐχῆς δυνάμενον τὸ πάθος ἰδεῖθαι· σπερ καὶ γέγονεν. Ποιήσας γάρ ἐπ' αὐτῷ τὴν συνήθη εὐχήν, ἔχρισεν τῷ τιμίῳ ἐλαῖῳ τὸν ἀσθενοῦντα δρψθαλμὸν, καὶ ἀπεκατέστη ὑγιῆς ὡς δὲ λλος τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Ἰδωμεν δὲ καὶ ἔτερον παράδοξον θαυμα.

περίληπτος τῷ Κιναρίῳ συνώφει· γυνὴ ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων αὐτῇ περιπεσοῦσα πάθει τοῦ ὑδρωπος ἐσχάτως ἔκανδύνευεν, ἢ καὶ πολλὰ εἰς λατροῖς δαπανήσασα, καὶ μηδὲν ὠφελθεῖσα, τῆς σωτηρίας απέγνω τῆς ἁυτῆς. Ταύτην παραλαβὼν ὁ ἄνηρ, ἀπὸ τόπου εἰς τόπον τῶν προσαστείων περιῆγεν, νομίζων ἐκ τῆς εὐαερίας ὡφελθῆσθαι αὐτήν. Συνέδη δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον διάγειν τὸν δσιον ἐν τῷ Πυλεατικῷ. Γνοὺς δὲ τοῦτο ὁ φιλόχριστος ἄνηρ, ἦν γάρ καὶ γνωστὸς τῷ μεγάλῳ, μηδὲν ὅπερθέμενος, φέρει τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν δσιον, παρακαλῶν εὐχὴν αὐτῇ χαρίσασθαι οἶπας ἀπαλλαγῆ τῆς νόσου. Ἔν καὶ θεασμένοι πάντες, ἐξεπλάγημεν ἐπὶ τῷ δγκῳ καὶ τῷ φόρτῳ τῆς κοιλίας αὐτῆς. Εὑξάμενος δὲ αὐτῇ καὶ χρίσας αὐτὴν τῷ ἀγίῳ ἐλαϊψ, ἀπέλυσεν. Μετὰ δὲ τινας ἡμέρας, διάγοντος τοῦ δσιον πάλιν ἐν τῷ Πυλεατικῷ, ἥγαγεν ὁ ἄνηρ τὴν ἐκατοῦ γυναῖκα, χάριτας ὅμοιογῶν τῷ Θεῷ, καὶ πᾶσιν ὑπόδειξηνών αὐτῇ ἀπαλλαγῆσαν τοῦ φόρτου καὶ τῆς ἀνάγκης ἐκείνης· οὕτω γάρ ἀφανῆς ὁ τῆς κοιλίας γέγονεν δγκος, καὶ ἀπεκτάστη ὑγιὴς, ὡς μηδὲ φαινούσθαι ποτε ὅτι εἶχεν ἀσθένειαν. Πολλοὶ οὖν ἐγκυότες; τὸ γε γονόν; θαῦμα, ἀδόξασαν τὸν Θεόν· ἐπῶν γάρ ἦν ἡ γυνὴ πλείω τῶν τεσσαράκοντα, ἵψει δὲ τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς ιάσεως.

πές. 'Αλλ' ἵνα μὴ δέξω τισὸν ἀπιστα λέγειν, ἀρχεῖν
ἡγοῦμαι μὴ περαιτέρω περὶ τῶν τοιούτων δηγή-
σασθαι· τὸ γάρ ἐπέκεινα, ὡς φησιν (γ) ὁ Πατήρ, Γα-
δίκων οὐ περιτένην. Λέγει δὲ καὶ δ τῆς Νυσσέων μέ-
γας Γρηγόριος, περὶ τοῦ μὴ δεῖν παρὰ τὸ ὑπερβαίνον
μέτρον τῶν χαριτωμάτων συγγραψάν τοις πατέραις.

hic nomen excidit, vel de suo addidit Zinus; quem sequimur, quia ejus hoc est proverbium, orat. 20 laudantis sanctum Basilium.

(68) Idem *Paleanticum* legit.

(68) Haec est sancta Macrina virgo, quae collitur

τοιαύτα περὶ τῆς Ιδίας ἀδελφῆς· Ἐπει. τοῖνυν πάντα ταῦτα πεπραγμάτευτο, τοῖς μὲν δι' ἄκριβεις ἐγνωκέσσιν τὰ περὶ αὐτῆς ἀληθῆ εἶναι πιστεύεται, κανὸν ὑπὲρ πίστιν εἰη· ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδεστέρων ἔξω τοῦ ἐνδεχομένου νομίζεται, οἱ οὐκ ἴσασιν, διεικατάτηγαναλογίαν τῆς πίστεως καὶ τὴν χαρισμάτων διανομὴν παραγίνεται, μικρὰ μὲν τοῖς διληγοπίστοις, μεγάλα δὲ τοῖς μεγάλην ἔχουσιν ἐν αὐτοῖς τὴν εὑρηχρίαν τῆς πίστεως. Ὡς ἀν οὖν μὴ βλαβείεν οἱ ἀπιστότεροι ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστοῦντες, τούτου ἔνεκεν καθεξῆς ἰστορεῖν ὑπὲρ τῶν ὑψηλοτέρων θυμάτων παρητησάμην, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοὺς εἰρημένους περιγράψαι τὴν περὶ αὐτῆς ἰστορίαν. Μεσάντιως γοῦν καὶ περὶ τοῦ μεγάλου Εὐτυχίου καὶ λεγέσθω καὶ γραφέσθω.

πγ'. Ὡς οὖν τὸν δρόμον τελέσας καὶ τὴν πίστιν τηρήσας ἡ τοῦ Θεοῦ θεράπων, λοιπὸν ἀνέμενεν τὸν ἀποκείμενον αὐτῷ τῆς δικαιοσύνης στέφανον, ζῆσας μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἡτοι τὴν εἰς τὴν ὑψηλήν καθέδραν ἀποκατάστασιν τέσσαρα ἑτη καὶ μῆνας ἔξ (ώς γενέσθαι τὰ πάντα ἑτη τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐδόμηκοντα), καὶ τοὺς διὰ τῆς συνεργείας τοῦ ἀγίου Πνεύματος συγγραφέντας αὐτῷ λόγους ἐν τῇ ἡ συσχίᾳ κατὰ πάσης αἰρέσεως δημοσιεύσας, ἐξηγησάμενός τε αὐτοὺς πᾶσι τοῖς πιστοῖς καὶ τροφίμοις τῆς ὀρθοδοξίου καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας πλατυτέρως τε καὶ σφεστέρως, ἔργῳ ποιήσας τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐδίδαξεν μὴ προτέχειν τῷ πτλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ, τῷ προσκαίρῳ τούτῳ βίῳ καὶ τοῖς μὴ ισταμένοις πράγμασι· τοιαύτη γάρ ἡ πλινθουργία, πληρουμένη ἀεὶ καὶ κινουμένη· τὴν γάρ τῆς σελήνης πολύτερον μεταβολήν, δηλούσης τὸ τρεπτὸν τούδε τοῦ βίου, τοῖς βουλομένοις παρήμιτ. Πολλὰ τοίνυν ἀλλὰ κατορθώματα ποιήσας, ὅστε δρον μὲν ἐπισκοπῆς είναι τὸν ἔκεινον βίον καὶ τρόπον, νόμον δὲ ὀρθοδοξίας τὰ ἔκεινον δόγματα. Ἐπόθει τὸ λοιπὸν ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ είναι, κανὸν διὰ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν τὸ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαῖστερον ἔχειν. Πλὴν ἔδει καὶ αὐτὸν ἐλεγχθῆναι δινθρωπὸν δύντα, καὶ ὑπομεῖναι τὴν διάξειν τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, περὶ οὓς καθεκάτην ἡμέραν πάσχων ἐφιλοσόφει, συμφθεγγόμενος καὶ ἀκολουθῶν τοῖς ἑαυτοῦ ἀγίοις Πατέραις Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίοις, ὃν δὲ μὲν ἐλεγεν, Ὅπερ δρα τῆς σαρκὸς, παρέρχεται γάρ ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος ἀθανάτου· ὁ δὲ, Εἰ γάρ καὶ τὸν βαρύν χιτῶνα τούτον ἀπεθέμην, ἵνα λάβω κουφότερον.

πθ'. Ἐν τούτοις ἀναστραφεῖς καὶ ταῦτα μελετῶν ἀεὶ, δὲ συνδιλός τῶν μεγάλων Πατέρων, ὃ τὸν ἀέρα μὴ ἀναπνέων οὕτως ὡς τοὺς λόγους καὶ τὰ δόγματα Βασιλείου, καὶ Γρηγορίων, καὶ τοῦ μεγάλου Διονυσίου, ἔτι γε μὴν καὶ τῶν λοιπῶν ἀγίων Πατέρων, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, ὑπενείτο παρὰ τῶν ἀτελῶν τὴν διάνοιαν τάνατίαν τούτοις φρονεῖν καὶ

19 Julii, in cuius Vita ista sub finem leguntur: ut prius adagium legitur in Nazianzeni orat. 20 de S. Basilio.

(69) Adde, et dies duos a die 3 Octobris anni 577 ad 6 Aprilis exclusive anni 582.

(70) Natus anno 512.

A loquitur: Hæc ab illa gesta sunt omnia: quæ quidem diligentius ipsa scrutatis vera esse creduntur, licet supra fidem sint; apud eos vero qui carni nimium addicti sunt, putantur extra verisimilitudinem esse. Sed hi sane ignorant pro mensura fidei distributionem quoque munerum fieri, ut fide pusilli tribuantur parva, magna vero iis qui fidei amplitudine pollent. Verum ne incredulis detur occasio Dei munera carpendi, sublimiora miracula prætermisimus, hæc quæ recensuimus satis esse ad historiam testimantes. Quæ sane verba de magno quoque Eutychio dicta scriptaque intelligantur.

B 88. Cursum ergo suum consummavit Deifamulus, fide servata, exspectans de reliquo repositam sibi coronam justitiae, postquam a reditu suo restituzioneque in cathedram patriarchalem transactis quatuor annis (69), annos universim vixisset septuaginta (70); et sermones, cooperante Spíritu sancto, adversus quascunque hæreses in quiete conscriptos, publicasset; eosque exponens omnibus germanis atque fidelibus orthodoxæ catholicæ Ecclesiæ filiis, atque ibi conscripta opere ipso complens, plane clareque docuisset non esse inhaerendum filio lutoque, huic, inquam, temporali vita rebusque caducis. Tale enim est opus figlinum ut semper impleatur et moveatur: nam multiplicem conversionem lune, representantis volubilitatem hujus vitae, aliis expendere volentibus relinquat. Multa igitur alia præclara faciens, ut vita et mores ejus norma essent episcopatus, doctrina autem orthodoxæ regula, tandem desiderabat dissolvi et esse cum Christo, licet propter multorum salutem in carne manere magis necessarium judicaret. Oportebat tamen ostendi ipsum quoque hominem esse, animæque et corporis disjunctionem subire: quamobrem de illa philosophabatur quotidie, et eadem quæ Patres sui Basilios atque Gregorius sentiebat ac loquebatur: quorum unus: Carnem, inquit, despice quæ præterit; animam cura, quæ est immortalis; alter autem: Utinam, inquit, gravi hac exuar tunica, ut leviorē accipiat.

D 89. Hæc ille animo versans ac meditans, atque cum magnis Patribus ita vivens, ut non minus Basilii, Gregorii (71) utriusque et magni Dionysii (72) ac reliquorum sanctorum doctorum, propheticarum atque apostolorum dogmata quanæ aerem hunc spiraret, quibusdam tamen mente imperfectis suspectus erat quasi ab illis in materia resurre-

(71) Scilicet sanctus Gregorius Nazianzenus et sanctus Gregorius Nyssenus.

(72) Dogmata illa intelligit, quæ sancto Dionysio Areopagitæ tribuuntur, et a Petavio libro *De dogmatibus theologicis* etiam sub nomine magni Dionysii citantur.

ctionis dissentiret (73); cum stulti homines non intelligerent, nec quid affirmaret, nec de quibus loqueretur. Quid autem mirum, si puerilia sapientes sic de ipso sentirent; cum Dominus ac Deus noster in Dei digito ejiciens dæmonia, ea in principe dæmoniorum ejicere putaretur? Numquid de divo Paulo, in Areopago loquente de Jesu et resurrectione ejus, dictum est, *Quid vult seminiverbius iste?* Numquid non Basilius, virtutum fundatum et Spiritus sancti propugnator, ab imperitis aestimatus est filius divinitatem non confiteri? Quid ergo mirum, si de hoc quoque sacro capite, magno, inquam, divinoque viro Eutychio, qui fuit columna ac lumen Ecclesiæ, venerandisque Patribus per omnia similis, tale quidpiam suspicati sunt, qui modum resurrectionis futuræ non capiebant: absit enim ut unquam contrarium senserit rectis sanctæ Ecclesiæ et apostolicæ dogmatibus. Μή γένοιτο γάρ αὐτὸν ὑπεναντίς τῶν ὀρθῶν πεγροτικέναι ποτὲ, ή ἐν ἄπασιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις.

90. Plenæ sunt orationes ejus sanctorum Patrum hac de re sententiis; qualis est illa divini Grægorii: *Si quis dicit Christum ita nunc deposuisse carnem, ut ab ea nudatam divinitatem et esse et venturam asserat, is adventus ejus gloriam ne videat. Qui igitur fieri potuit, ut qui hanc sententiam sermonibus suis inseruit, ab illius sensu discreparil?* Num forte aliter sentiebat ac loquebatur? Absit! Si ei cor pravum nunquam adhæsit, multo minus sententia duplex. Didicrat quæ sit animi et corporis conjunctio, quantum quidem homini est possibile; et prout ejus ministerio animus fuerit usus, ita simul cum illo bonis immortalibus frui; quodque corpus, si afflictum atque in servitatem redactum fuerit, simul cum anima evite supplicia sempiterna: itaque utrumque simul aut condemnatur aut coronetur. *¶* Oportet enim omnes astare ante tribunal Christi, ut recipiat unusquisque prout gessit in suo corpore, sive bonum sive malum⁸³; quia utrumque in hac vita simul operatur, et ideo utrumque simul ante Christi tribunal comparebit. Justum autem erit tribunal illud, neque ibi erit acceptio personarum, aut judicium media solum ex parte fiet: sed ut loquitur Ecclesiastes: *Concilia quæ sunt adducet Dominus in judicium pro omni abscondito, sive bonum, sive malum illud sit⁸⁴.* Quod quidem judicium ideo justum erit, quia post resurrectionem nec corpus sine anima, nec anima sine corpore, cum quo vixit semper, reperiatur; sed immortalitatis pulchritudine decorabitur anima simul et corpus.

⁸³ II Cor. v, 10. ⁸⁴ Eccl. xii, 14.

(2) Ita corrigo, quia non potui commodum sensum videre in his verbis egraphi nostri, επιδειγμάτην ψυχῆν σὺν τῷ σώματι.

(73) Propter controversiam quam habuit cum sancto Gregorio Magno, tunc Constantinopolim missa sedis apostolice apocrisiario. Eam explicat Gregorius lib. xiv Moralium in Job, cap. 19, asse-

δοξάζειν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεων λόγον, μὴ εἰδότων τὸν δεῖλαν μήτε περὶ ὧν ἔλεγεν, μήτε περὶ ὧν διεβεβαύοντο. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ τοιαῦτα ἐφθήξαντο περὶ αὐτὸν οἱ νηπιόφρονες; Εἴ γάρ δὲ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλων τὰ δαιμόνια, ἤκουσεν δὲς ἐν Βεβλέσθοντι ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων· καὶ δὲτολομᾶς, ἐν Ἀρειῳ πάγῳ τὰ περὶ Ἱεροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως διαλεγόμενος, ἤκουεν, Τί δὲν θέλοι ὁ σπερμολόγος οὗτος λέγειν; Βασιλεῖος δὲ, ή βάσις τῶν ἀρτῶν, δὲντως ὑπερμαχήσεις τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ὑπενείτο παρὰ τῶν ἀτελῶν τὴν διάνοιαν, μὴ δύολογειν θεὸν τὸ Πνεύμα τὸ ἄγιον· οὐδὲν δένον εἰ καὶ περὶ τοῦ μεγάλου καὶ θεφρόσου ἀνόρθες Εὐτυχίου, τῆς τιμίας καὶ ἱερᾶς κεφαλῆς, τοῦ στύλου καὶ φωτῆρος τῆς Ἐκκλησίας, τοῦ κατὰ πάντα δμοῖο τοῖς τιμοῖς Πατράσιν, ὑπενοήθη τι τοιωτὸν παρὰ τῶν ληρεῖν εἰωθετῶν, καὶ μὴ χωρούντων τὸν λόγον τῆς ἀναστάσεως. Μή γένοιτο γάρ αὐτὸν ὑπεναντίς τῶν ὀρθῶν δογμάτων τῇς ἀγίας καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας;

Λ'. Ἄναπλεοι τῶν ἀγίων Πατέρων εἰσὶν αἱ περὶ τούτου χρήσεις, καὶ μάλιστα τοῦ θείου Γρηγορίου ἡ λέγουσα, Εἴ τις ἀποτεθεῖσθαι λέγει νῦν τὴν σάρκα, καὶ γυμνὴν τὴν θεότητα τοῦ προστήματος, καὶ εἶναι καὶ ἥξειν, μὴ ίδειν τὴν δόξαν τῆς παρουσίας. Πῶς δὲ ταῦτα παραθέμενος ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, τάναντια τούτων ἐδέξαν; Οὐ γάρ ἀλλα μὲν ἔλεγεν, εἶχεν δὲ φρόνησιν ἑτέραν· μὴ γένοιτο. Εἴ καρδιᾳ σκαμδήσουν ἐκολιήθη αὐτῷ ποτε, πολλῷ πλέον οὐ διττὴ γνώμη· κατασκύνοντες μὲν μᾶλλον τὴν ἐκ ψυχῆς τοῖς τάχτασιν, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, καὶ τὸ πολαρύνειν τὴν ἐργασίαν ἐπιδείκνυται ἡ ψυχὴ [ἐν τῷ σώματι τῶν]. σὺν τῷ σώματι (εἰς) τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν ἐν ἀπολαύσει γίνεται· πῶς δὲ τὸ σύμπαν ὑποπλαζόμενον καὶ δουλαγωγούμενον ἐκφεύγει σὺν τῇ ψυχῇ τὰς αἰωνίους βασάνους, καὶ διὰ τὸ συναμφοτέρον στεγανοῦνται ἡ κατακρίνεται. Καὶ πάντας τὸν τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἔκαστος, ἀ διὰ τοῦ σώματος ἐπράξειν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον· δῆλον δὲς ὡς τοῦ συναμφοτέρου ἐργαζομένου κατὰ τὸν τῆς βίου, τὸ συναμφοτέρον καὶ ἐμπροσθεν τοῦ βίου τοῦ Χριστοῦ ἰσταται. Διὰ γάρ τούτο δίκαιοιν καὶ ἀποσωπόληπτον ἐκεῖνο τὸ βίμα, καθότι οὐκ ἐξ τμησίας ἡ ἀπὸ μέρους ἡ κρίσις γίνεται, ἀλλὰ καθὼς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, διὰ σύμπαν τὸ ποίημα δὲ θεῖς δέξει εἰς κρίσιν. Δίκαιοιν οὖν κατὰ τούτο ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, διὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, οὗτος σώματος χωρὶς τῆς ψυχῆς, οὗτος ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σώματος, ὡς συνέησεν, δεῖ εὑρεθῆσται ποτε, δῆλον δὲς τοῦς τῆς ἀφθαρσίας κατακοσμούμενον κάλλεσιν.

ritque sanctum Eutychium, in ultimo morbo, pellit manū sua tenentem, dixisse: «Confiteor, quia omnes in hac carne resurgemus: at et carnem impalpabilem futuram scripsisse arguitur,»

CAPUT X.

Morbus, obitus, sepultura sancti Eutychii.

Λα'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτων ὑψηλότερα φιλοσοφή-
σας καὶ διδάξας, ἐπόθει μὲν ἐκδημῆσαι ἐκ τοῦ σώ-
ματος, ἐνδημῆσαι δὲ πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἐφθέγγετο
τὸ τοῦ Δαυΐδ λόγιον τὸ φάσκον· « Ὄν τρόπον ἐπιπο-
θεῖ ἡ Ἐλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὄδατῶν, οὖτας; ἐπι-
ποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σὲ, δ Θεές, » καὶ · « Πότε
ἥξει καὶ ὁ φθῆσομαι τῷ πρωστῷ φεύγοντι θεοῦ. » Ἐθεώ-
ρει δὲ καὶ τὰ μέλλοντα συμβῆσεσθαι δεινὰ τῇ μεγά-
λῃ ταύτῃ πόλει, διὰ τὰς ἀμαρτίας καὶ τὰ ἐπιτηδεύ-
ματα ἡμῶν τὰ μὴ ἀγαθά, καὶ παρεκάλει νυκτὸς καὶ
ἡμέρας τὸν φιλάνθρωπον Θεόν, πρῶτον μὲν μηδὲν
ἐπαχθῆναι τῇ πόλει κακὸν, ἀλλὰ παραγαγεῖν τὴν
προσδοκῶμεν· τὴν ἐπ' αὐτὴν ἀπειλήν· Εἰ δὲ παρ-
ακούεις μου, Ἐλεγεν πρὸς τὸν Θεόν, Μετάστησόν με
τοῦ βίου, ἵνα μὴ ἴδω τὴν κάκωσιν αὐτῆς. « Οὐδεν καὶ
ἐπέτυχεν τῶν αἰτήσων· Θέλημα γάρ τῶν φοδουμέ-
νων αὐτὸν ποιεῖ ὁ Κύριος, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν
εἰσακούει, καὶ σώζει αὐτούς. Ταῦτα δὲ αὐτὸν προσευχομένου καὶ ἰκετεύοντος, εἰστικούσθη παραυτίκα
κατὰ τὸ προφητεύκον λόγιον· « Ετι λαλοῦντός σου, ἔρω,

Λβ'. Ἐνέστηκεν δὲ καιρὸς, τὸ πλήρωμα τοῦ χρό-
νου, διέσφανος τοῦ ἐνιαυτοῦ, μᾶλλον δὲ τῶν ἐνιαυ-
τῶν ἡ χρηστότης, ἡ τῶν ἑορτῶν ἑορτή, καὶ παν-
τηγυρις τῶν πανηγύρων, ἡ ἀπαρχὴ τῆς καθολικῆς
ἀναστάσεως, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασις,
καθ' ἣν τὸν ἐπινίκιον ὑμνον οἱ ἐν οὐρανῷ τε καὶ ἐπὶ
γῆς πλέον ἔδωμεν· περὶ τῆς καὶ δ θεοῖς Δαυΐδ λέγεται,
« Αὕτη ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώ-
μεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ· καὶ συστήσασθα:
παρακελεύεται ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἔως τῶν
χεράτων τοῦ θυσιαστηρίου, τοιτέστι τῶν ἀγγειλι-
ῶν δυνάμεων, ὡς καὶ τὸ σχισθὲν καταπέτασμα
δηλοῖ τὸ παραγμυνοῦσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια,
καὶ δοξολογεῖν ὁμοφώνως, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως πᾶσαν
τὴν λογικὴν κτίσιν τὸν ἑαυτῆς δημιουργὸν καὶ Δε-
σπότην, κατὰ τό· « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν
οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ταύτην οὖν τὴν ἀγίαν
ἑορτὴν φαιδρῶς ἑορτάσας, διεῖ τὰ περὶ αὐτῆς ἐξ-
ηγούμενος ὡς ἅλλος οὐδεὶς, τὴν ἀγιωτάτην μεγάλην
τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν θυμιάσας, ποιήσας, καὶ τὰ
ἄγια βαπτισμάτα, πάντας ἀσπασάμενος ἀρχιερεῖς;
καὶ λεπεῖς καὶ τὸν ἑαυτοῦ κλήρον, ἕτι γε μὴ βα-
σιλέα καὶ σύγκλητον καὶ πάντα τὸν λαὸν Κυρίου,
συνετάκατο κατὰ τὸ νοούμενον πᾶσιν, καὶ ὅτι τοῖς πολλοῖς ἀγνωστοῖς ἡ
τῆς ἑορτῆς ἀπειγόμενοι κοῦτο ποιεῖν αὐτὸν ἐνδιμίουν·

Λγ'. « Πῶς; Ἄδακρυτε νῦν ταῦτα λέγειν οὐ δύ-
ναμει· κάγω γάρ δὲ λειεινὸς ὑπὲρ τὴν συνήθειαν
ἔτυχον ἀσπασάμενος τὸ ἀγγειλικὸν αὐτοῦ πρόσωπον
ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ· διεῖ γάρ καὶ τρὶς τοῦτο πρόξας,
κόρον οὐκ εἶχον. Ἐρωτηθεὶς δὲ παρ' αὐτοῦ, Τί οὐ-
τῶς ποιῶντες τοῦτο ποιεῖς; εἶπον αὐτῷ, Τὸ σῆμερον
μόνον ἔχω, καὶ διὰ τοῦτο κατ' ἐμαυτοῦ προεργά-
τευσα (δε εἴθε μὴ ἐπέτυχον φιεγῆ ἀμενος;) ὅτι μόνος;

²⁰ Psal. xli, 2. ²¹ ibid. 3. ²² Psal. cxliv, 10. ²³ Isa. lviii, 9; lxv, 24. ²⁴ Psal. cxvii, 24. ²⁵ Matth. vii, 40.

(74) Anno 582, sicut Pascha die 29 Martii, littera Dominicali D.

PATROL. GR. LXXXVI.

A 91. Ista et i-tis sublimiora cogitans et docens,
discedere cupiebat a corpore, atque ad Dominum
proficiisci; usurpans identidem illa verba Davidis:
« Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aqua-
rum, ita desiderat anima mea ad te, Deus ²⁶; » et,
« Quando veniam et apparebo ante faciem tuam ²⁷? »
Videbat etiam calamitates magna civitati obvenutas, et instituta ac studia nostra non bona;
ideoque die ac nocte precabatur clementem Deum,
ut vel minas remitteret ac civitati malum nullum
inserret, vel sibi adimeret vitam ne ejus intueretur
afflictionem. Et vero impetravit quæ fuerat pre-
catus: voluntatem enim timentium se facit Dominus
et orationes eorum exaudit, et salvos facit eos ²⁸.
Exauditus est autem eo modo quem indicat pro-
pheta, dicens: « Adhuc loquente tē. dicam: Ecce
adsūm ²⁹. »

B 92. Instabat dies complementum temporis, anni
corona, imo vero annorum bonitas, festivitas
festivitatum, initium universalis resurrectionis
Christi Dei nostri resurrectio (74), cui triumphalem
hymnum canunt cœlum et terra; de qua divinus
David ait: « Hæc dies, quam fecit Dominus, exsulta-
temus et lætemur in ea: constituite diem solem-
nem in condensis usque ad cornu altaris ³⁰ » (id est
usque ad angelicas Virtutes), quando, sicut scissum
quoque velum declarat, revelata sunt cœlestia
terrestribus, suumque Creatorem una eademque
voce laudare cœpit omnis rationalis creatura,
juxta illud: « Fiat voluntas tua sicut in cœlis et in
terra ³¹. » Cum igitur diem hanc splendide cele-
brasset, is qui de ea semper locutus fuerat, sicut
alius nemo; et sanctissimam magnam Ecclesiam
suffici lustrasset, et sancta baptismata fecisset,
osculatus est omnes episcopos et sacerdotes, im-
peratorem quoque et senatum atque universum
populum Domini, omnibus se in spiritu comen-
dans. Quamvis autem multis ignotum esset quid
ageretur, et ex consuetudine diei festi ita fieri
suspicerentur; solus ipse sciebat quid ageret.
C

93. Sed o quomodo? Non possimi id nunc dicere
sine lacrymis. Etenim miser ego frequentius solito
ipsa die exosculatus sum angelicam ejus faciem:
cumque id bis ac tertio fecisset, satiari non pote-
ram: interrogatus autem ab eo cur ita s̄epe id face-
rem, contra meipsum prophetavi (quod utinam non
fuisset!), dicens, quia hunc solum diem habeo:
solus enim ante ipsum mortuus sum, solus relictus

²⁶ Isa. lviii, 9; lxv, 24. ²⁷ Psal. cxvii, 24. ²⁸ Matth. vii, 40.

orphanus, solus amisi pretiosam margaritam, solus
thesaurum in agro abscondi, solus erravi tanquam
ovis pastorem non habens, solus lugens et moerens
obambulo totum diem. Paulo post autem omnes, qui
bonorum ipsius participes extiterunt, verba illa
mecum pronuntiabunt, ut arbitror: Extinctum
est lumen oculorum nostrorum, erupta est nobis
lux animarum, erectum vita subsidium, dissolutum
concordia signaculum, sublatum vinculum chari-
tatis, imbecillium armamentum confractum. Pro-
pter te, Pater, nox etiam pro die splendebat, per
tuam illustrem vitam illuminata, nunc dies etiam
convertetur in tenebras. Sed non est indulgen-
dum lamentis, praesertim ante tempus, ne illud ab
eo audiamus: « Nolite flere super me ».

94. Cum totum divini officii ordinem bonus pastor explesset, et universo fideli populo sacrosanctum Domini corpus distribuisset, in sanctum episcopium reversus, refectionem modicam cum solitis familiaribus sumpsit hilariter. Post cibum autem brevemque quietem, cum Lychnici tempus instaret, deberetque adesse officio vespertino; totum illius corpus invasit contractio quædam: quamobrem ex religiosissimis ejus clericis quidam obsecrabant ut quiesceret. Sed nullis precibus induci potuit ut ad officium vespertinum non accederet. Sancte igitur Spiritu confirmatus in venerandam Dei Ecclesiam se contulit, ubi illum exspectabat populus; quia omnes illum, semper quidem tunc tamen potissimum optabant intueri, quando procedebat apostolicam indutus stolam. In qua cum multiplices vespertinæ liturgiæ preces explevisset, sacrum altare osculatus, fidelium gregem commendavit Deo. Tunc ex altari visibili velut ad invisibile, de virtute in virtutem progrediens, clausis sensibus et procul a populo preces peregit. Reversus deinde in episcopium, in lectulo suo decubuit, vehementique febri circa mediam noctem correptus est; atque ita mansit dies septem orationibus continuis incombens, seque signo crucis muniens.

εἰς τὸ εὐαγγὲς ἀποκοπεῖον, ἀνεκλίθη εἰς τὴν ἐαυτο-
σφροῦς ἡ νόσος. Ἐμεινεν δὲ οὗτως τὰς ἑπτά ἡμέρα-
χόμενος, καὶ ἀδιαλείπτως κατασφραγίζουσαν.

95. Interim ad religiosissimi imperatoris Tiberii aures pervenit, intendi vim morbi: qui ea re valde perturbatus, intermissis omnibus civilibus curis, de illo unice sollicitus, misit præstantissimos medicos, qui curarent eum, a quo multi variisque morbi curati fuerant. Et hi quidem plus ex doctrina ejus percepérunt auxiliū, quam ipsi contulerunt: siquidem nullum sibi passus est adhiberi medicamentum, dicens: «Præceptum posuit, et non præteribit^{**}:» medicum habeo alium, qui me suo arbitratu curabit. His auditis, imperator magno eum desiderio et fide invisit beatum virum, primo

Α πρὸ αὐτοῦ νενέκρωμα: μόνος δρψανδς κατελεῖφθην,
μόνος τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην ἀπεβαλόμην.
μόνος τὸν θησαυρὸν ἐν τῷ ἄγρῳ κατέκρυψα, μόνος
πεπλάνημαι ώς πρόδατον μὴ ἔχων ποιέμενα, μόνος
πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων πορεύομαι δῆλην τὴν ἡμέ-
ραν· συμφέγξοντά μοι μετ' ὀδίγον, ώς οἷμας, δοσοὶ τῶν
ἔκεινου μετέσχον καλῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον τισὶν ἀλ-
γοντες, Ἐσβέσθη τῶν δρψαλμῶν ἡμῶν ὁ λύχνος, ἀπῆ-
θη τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν ὅδηγίας, διελύθη ἡ τῆς ζωῆς
ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια, ἤρθη ἡ σφραγὶς τῆς θνομασίας,
καὶ διεσπάσθη ὁ δεσμὸς τῆς ἀγάπης, συνετρίβη τὸ
στήριγμα τῶν ἀσθενούντων· ἐπὶ σοῦ ἡμίν, Πάτερ,
καὶ νῦν ἀντὶ ἡμέρας ἦν, ἐν καθαρῷ ζωῇ φωτιζομένη,
νῦν δὲ καὶ τῇ ἡμέρᾳ πρὸς ζεφόν ἀποστραφήσεται.
Ἄλλ' οὐ χρὴ τοῖς θρήνοις ἐπὶ πλέον ἐναπομένειν,

Βα καὶ μάλιστα πρὸ τοῦ καιροῦ, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρ' αὐτοῦ· « Μή κλαίετε ἐπ' ἐμέ. »

Ε Κδ. Πληρώσας οὖν τὴν θείαν πάσαν λειτουργίαν δι ποιημήν δ ἀκλδες, μεταδούς· καὶ τοῦ ἀχράντου καὶ ζωποιοῦ σώματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παντὶ τῷ πιστῷ λαῷ, ἀνελθόν εἰς, τὸ εὐαγγὲς ἐπισκοπεῖον, μετέλαβεν μετρίας τροφῆς, μετὰ τῶν συνήθους αὐτῷ συνεστιωμένων φαιδρῷ τῷ προσώπῳ. Μετὰ δὲ τὴν τροφὴν μικρὸν καθευδήσας, ἐπειδὴ γέγονεν τοῦ Λυχνικοῦ κατερός, καὶ δὴ ὅφελοντος αὐτοῦ παραγενέσθαι εἰς τὴν ἐσπερινὴν λειτουργίαν, ἤρξατο τις συστολὴ γίνεσθαι καθ' ὅλου τοῦ σώματος αὐτοῦ. Τινὲς δὲ τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν περεκάλουν αὐτὸν μικρὸν ἀνέθηναι. Πολλὰ δὲ δυσωπήσαντες, οὐκ ἰσχυσσον πείσαι μή κατελθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν ἐσπερινὴν λειτουργίαν. Ἐνθυσαμαθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, παρεγένετο εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν· ἦν γάρ καὶ δὲ λαὸς προσδοκῶν αὐτὸν, δι τι πάντες ἐπεθύμουν βλέπειν αὐτὸν, δει μὲν, ἔξαιρέτως δὲ τὴν ἀποστολικὴν ἐνδεδυμένον στολὴν· μεθ' ἣς καὶ πληρώσας τὰς πολυτρόπους ἐσπερινὰς εὐχάς, ἀσπάσμενός τε τὸ ἄγιον θυσιαστήριον, ἅμα δὲ καὶ συνταξάμενος τὸ πιστὸν ποίμνιον τῷ Θεῷ, ἐξῆλθεν μὲν τοῦ ὀρωμένου θυσιαστήριου, ἐξ αὐτῆς δὲ τρόπον τινὰ παρεπέμφθη τῷ νοερῷ θυσιαστήριψ, ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, ἐν τῷ τὰς εὐχάς ἐπετέλει, μάυων δει τὰς αἰσθήσεις, ἐκδημῶν δλος ἐξιστάμενος. Ἀνελθὼν οὖν κοίτην, καὶ περὶ τὸ μεσονύκτιον εισέβαλεν αὐτῷ πρας, μηδὲν δῆλο ποιῶν ἢ πράττων, εἰ μὴ μόνον εὐ-

D ήε'. Ἐπει τοίνυν ἐπετέλεστο τὰ τῆς νόσου, ἢ μᾶλλον εἰπεγύ τὰ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ, ἐγνώσθη καὶ τῷ εὑσεβεῖ βασιλεῖ Τίβεριψ· δικαὶος καὶ μεγάλως ταραχθεὶς ἐπὶ τῷ συμβάντι, πάταξ τὰς πολιτικὰς ἀποθέμενος φροντίδας, περὶ αὐτῶν μόνου ἐφρόντιζεν, πέμψας καὶ τῶν Ιατρῶν τοὺς πρώτους, ὁφελούντας Ιατρεῦσαι τὸν πολλὰ καὶ διάφορα πάθη Ιασάμενον· οἱ καὶ μᾶλλον ὡφελοῦντο διὰ τῆς αὐτοῦ διδαχῆς, εἰπερ οὐκ Ιατρευον αὐτοῦ τὸ σῶμα· οὐ γάρ ἦνέσχετό τι Ιατρικὸν προσαγάγει τῷ σώματι, ἀλλ' ἐλεγεν· Εἶπος ταγμα θέθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται· ἔχω Ιατρὸν, καὶ ως ἀντῶ δοκοίη, θεραπεύει με. Ταῦτα

⁹¹ Luc. xxiii, 28. ⁹¹ Psal. cxlviii, 6.

μαθών δ βασιλεύς, μετά πολλοῦ πόλου καὶ πίστεως; Α μεγάλης ἥλθεν πρὸς τὸν μακάριον, πρῶτον μὲν εὐλογηθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, ἔπειτα καὶ πειθεσθαι παρ' αὐτοῦ τὸν δψειλοντα μετ' αὐτὸν γενέσθαι ποιμένα καὶ τοῦ λαοῦ προστάτην. 'Ο δὲ τὸν βασιλέα θύλαγησεν, τὸ δὲ ἔτερον ἀπεισώπησεν· οὐχ ὡς ἄγνοῶν, ἀλλὰ διά τινας αἰτίας οὐκ εἶπεν, ἃς αὐτὸς ἐγίνωσκεν διὰ τοῦ ἀποκαλύψαντος αὐτῷ Θεοῦ. Διαλεχθεὶς οὖν τῷ βασιλεῖ τὰ πρέποντα καὶ τοῦ καιροῦ ἐπιτήδεια, μετὰ χαρᾶς πολλῆς καὶ ἱλαρῆς προσώπων εὐλογήσας, ἀπέλυσεν αὐτὸν. 'Ως δὲ ἤκουσα παρά τινων τῶν τοῦ βασιλέως κοιτώνων, διτι εἶπεν τῷ βασιλεῖ καὶ τὴν αὐτοῦ μετάστασιν ἐν τάχει μέλλειν ἔσεσθαι, ὅπερ καὶ γέγονεν· μετὰ γάρ τέσσαρας μῆνας μετέστη τοῦ βίου Τιβέριος, διφιλόχριστος βασιλεὺς.

Λεξί'. Πάσαν οὖν τὴν ἑδομάδα διαμείνας ἐν τῇ ἀσθενείᾳ δ ἀπλούς τὸν τρόπον καὶ πολυειδῆς τὴν χυδέρνησιν, δ σοφὸς τὸν λόγον καὶ οφρώτερος τὴν δάνοιαν, δ μέγας πατριάρχης, πάντας εὐλογῶν, πάσιν εὐχόμενος, ἐρρωμένος τὸν νοῦν μέχρις ἑδόμης ὥρας τῆς δευτεροπρώτης Κυριακῆς (ἐχρήν γάρ την ἑδόμην ἐνεργῆσαι τῆς καταπαυσίμου τὰ ίδια) πάντας εὐλογήσας ὡς πάλαι ποτὲ Ἱακὼβ τοὺς ιεροὺς αὐτοῦ, ἔξαρας καὶ αὐτὸς δ νέος Ἱακὼβ τοὺς πόλεας αὐτοῦ, περὶ ἐννάτην ἡ δεκάτην ὥραν, εἰς χειράς τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ παρέθετο, ἐν γῆρει καλῷ καταλύσας τὸν βίον, καὶ τοῖς ἄγουσιν αὐτὸν ἀγγέλοις οὓς δεῖδες ἐναποψύξας, ὑπὸ τῆς οὐρανίας καὶ διω χοροστασίας ὑπεδέχθη σὺν παρῆσσι πολλῇ. Πώς δὲ τοῦτο πλέον ἐγνωμεν; Ἐκ τῶν συμβάντων τηνικαῦτα δύο θαυμάτων. Ἡνίκα γάρ ἀπὸ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ διεζεύχη, συμφώνως πᾶς δ λαὸς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, τὸ μέγα Κύριος ἐλέησος ἔκραζον· Κυριακοῦ τε τότε πληρώσαντος τὴν τοῦ Λυχνικοῦ λιτανείαν, καὶ εἰπόντος· Ἐλέησον ἡμᾶς δ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἐλέός σου· δεδμέθα σου, Κύριε, ἐπάκουσον καὶ ἐλέησον. Προτραπεῖς οὖν δ πιστὸς λαὸς ὑπὸ τοῦ Λειτουργοῦ, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς πρὸς Θεὸν ἀνέπεμψεν τὴν τοῦ ποιμένος τε καὶ διδασκάλου ἀγίαν ψυχὴν, οὗτως τοῦ χυδερνήτου Θεοῦ διοικήσαντος. Τίς οὐκ ἀν θαυμάσιεν τοῦτο; Πώς δ' αὖ πάλιν τὸ ἔτερον, ὅπως οὐδενὸς τῶν ἐπανορθούντων οἱ ὄφθαλμοι δ τὸ λοιπὸν σῶμα προσεδέοντο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται ὑπνου, τῶν δημάτων τοῖς βλεφάροις εὐκόσμως διαιλειμμένων, τῶν δὲ χειλέων προσφυῶν; μεμυκότων, καὶ θειρῶν εὐπρεπῶν ἐπειευγμένων τῷ στήθει· πᾶσά τε ἡ τοῦ σώματος θέσις, αὐτομάτως κατὰ τὸ εὐσχημον ἀρμισθεῖσα, οὐδὲν τῆς τῶν κοσμούντων χειρὸς ἐπεδέετο. Θαυμάσται τοῖνυν ἄξιον, πῶς δ ἡ θελα-

B 96. Porro cum totam hebdomadam ægrotasset sanctus, simplex moribus, sed gubernandi scientia multiplex, sapiens in verbis, sed sapientior sensu; magnus, inquam, patriarcha Eutychius, mente firma Deum precatus pro universis, usque ad septimam horam Dominicæ secundo-prima post Pascha (76) (conveniebat enim ut septima hora perageret ea quæ sunt quietæ obdormitioni propria), post benedictionem cunctis datain, ut olim filii suis dedit Jacob, novus ipse Jacob pedes extendit: et circa nonam aut decimam horam in manus Domini commendavit spiritum suum, et discedens ex hac vita in senectute bona, ab angelis ad coelestes choros est sublevatus. Quomodo autem id deinceps cognovimus? Utique ex duabus quæ tunc contigere signis. Eodem siquidem tempore, quo illius anima se jungebatur a corpore, universus populus in ecclesia clamavit clara voce: Kyrie eleison; postquam scilicet hebdomadarius lucernariam (77) precationem absolvens dixisset: Misere nostri, Domine, miserere nostri, secundum magnam misericordiam tuam: Domine, exaudi et miserere. Tunc nempe conversus in eas quas diximus voces populus, magno cum clamore, pastoris atque doctoris sui animam transmisit ad Deum, ipso ita rem moderante. quis id non admiraretur? quis non item illud, quod nec oculi nec reliqua corporis partes cujusquam opera compendere fuerunt; cum illi quidem sub palpebris suis, sicuti naturaliter dormientibus solent, decore conderentur; labra autem conclusa et manus ante pectus complicatae invenirentur, et totum corpus sponte sua tam convenientem situm accepisset, ut nullius manus illi fuerit admovenda; sed appare-

D consuevit, quando seriae Græcis nominantur a sequenti Dominica. Videtur hic δευτεροπρώτη dici secundo-prima, sicuti in Romano Breviario dies a festo S. Agnetis 21 Januarii vocatur Agnetis secundo.

(77) Græce Κυριακός, quasi Dominicalis, quod qualibet dominica mutarentur clericorum seu presbyterorum vices dicendi prædicationem. Hebdomadarium tamen vertere maluimus: qua voce, ad significandum cujus eæ vices sunt, chorus Latinus utitur.

(75) Addo et octo diebus; nam Tiberium 14 Augusti mortuum esse diximus.

(76) Græce τῆς δευτεροπρώτης Κυριακῆς, ea Latinis dominica in Albis, sive prima post Pascha, Græcis dominica nova ἡ νέα, etiam dicitur. Allatiis in dissertatione de Dominicis et hebdomadi bus recentiorum Græcorum, addit dominicam Thomæ vocari, ab Evangelio; et ab ordine dominicarum, quarum prima nunc censetur ipsa dominica Paschalis, dici secundam, a qua deinceps sequentes seriae nomen accipiant, contra quam fieri ante Pascha

ret divinioris animæ opus esse ipsam illam corporis extincti compositionem. Sed quid deinde consequum sit videamus.

97. Rursum apparuit similis Basilio, de quo magnus Gregorius ait: Cum jacturam sensisset civitas, orphanam se derelictam questa, moriendo necessitatem tanquam tyrannidem incusavit, et animam, velut si manibus aut precibus posset retineri, comprehendere concupivit. Omnibus autem ad funus paratis, sanctus ipse manibus sanctorum sublatus gestabatur, singulis vel oram vestimenti vel sacrum feretrum contingere gestientibus. Quid enim corpore illo purius aut sanctius? Aliis ad eos qui portabant appropinquare, aliis aspectu tantum, quasi ex eo quoque utilitas proveniret, frui cupientibus plenæ erant plateæ, plenæ porticus; omnes ædium fenestræ, omnia tectorum fastigia et culmina. Premebant se mutuo qui prælibant, et qui sequebantur, qui prope erant et qui adventabant; innumerabilis hominum promiscuæ multitudo ac sexus multitudo, cum eaque quotquot apud imperatorem erant in gradu aliquo dignitatis, imprimis urbis præfectus, omnes superans in viri sancti funere honestando: adfuisse etiam imperator, nisi curandum sibi putasset, ne quis in populo tumultus nasceretur: adfuerunt autem omnes militum et sacerdotum ordines atque insinuitus cœlus monachorum. Certabant cum lamentis cantus Psalmorum, cedebat perturbationibus philosophia nostri cum externis, externi cum nostris contendebant, utri magis lugendo plus consolationis perciperent. Illud porro admirabile ac pene incredibile fuit, quod ex tot hominum millibus nemo ullum in periculum incidit, præsertim cum multi deprimerentur ipso pondere super se stantium, visendi corporis causa (78). Cæterum ut epitaphii more paucis absolvam, honorat ingressum ejus, egressum gloriosiorem honorando (Deus) (79), multas quidem excitans lacrymas, sed plures relinquens in animis omnium, majorem circa eum gloriam intuentium.

98. Inter hæc, vitatis ægre rapientium manibus, illatum est corpus in ædem sanctorum apostolorum, et juxta institutionem sanctorum Patrum appositus est patriarchis patriarcha, prædicatoribus prædicator, martyribus martyr, apostolis eorum secutus vestigia: cuius etiam corpus juxta corpora corumdem sanctorum apostolorum Andreæ, Lucæ, Timothei, secundum longitudinem ante altare ad basim ejus contumulatum, requiescit: hunc enim locum ipse sibi vivus elegerat, ut corpus suum ne post obitum quidem longius a sancto altari recederet. Quia cum anima cœlesti assisteret altari ibique cum sanctis angelis et apostolis pro universo populo pre-

(78) Zinus vertit, «Cum multæ etiam seminae cedenter onus in utero gestantes.» Sed Graeca aliud prorsus indicant, quale scilicet in magno visendi studio fieri solet, ut aliorum humeris instanter alii.

(79) Obscurissimus hoc loco, fatcor, Graecus textus est, quemque vix deum adiuta voce

A ἐκείνη ψυχὴ τὸ ζαυτῆς σῶμα προετύπωσεν· ἀλλὰ, τι λοιπὸν γέγονεν, θώμαν.

ηζ'. Πάλιν Βασιλεῖος δεύτερος ἀνεδείχθη· τάδε γρ. Ιστορεὶ περὶ αὐτοῦ ὁ μέγις Γρηγόριος· Ό; οὖν ήσθετο τὴν ζημίαν ἡ πόλις, ὡδύρετο τὴν ὁρφανίαν, ἐπένθει τὴν ζαυτῆς ἐγκατάληψιν, τῆς ἐκδημίας ὡς τυραννίδος κατεμέμφετο, καὶ τῆς ψυχῆς ἐπόθουν λαβέσθαι ὡς καθεκτῆς τυγχανούσης ἡ χερσὶν ἡ δεήσειν. Ἐπεὶ οὖν πάντα ἡμίντα ἐν τῇ κηδείᾳ νενομισμένα πεπλήρωτο, προεκομίζετο μὲν ὁ ἄγιος χερσὶν ὁσίων ὑψούμενος· σπουδῇ δὲ ἦν ἐκάστῳ τῷ μὲν χραστέδου λαβέσθαι, τῷ δὲ τοῦ ἱεροφόρου σκιμποδος προσψάυσαι μόνον. Τί γὰρ ἐκείνου τοῦ σώματος ἱερώς τοῖς καθαρώτερον; Τῶν δὲ τῶν ἀγάντων ἐλθεῖν πλησίον, τῶν δὲ τῆς θέας ἀπολαῦσαι μόνης, ὡς τι κακείνης πεμπούσης διφελος, πλήρεις αἱ ἀγοραὶ, στοά, διόροφα καὶ τριόροφα καὶ τὰ ὑπὲρ τούτων ἐπέκεινα τῶν ἐκείνων παραπεμπότων, προηγουμένων, ἐπομένων, ἀλλήλοις ἐπεμβαινόντων, μυριάδες γένους παντὸς, ἡλικία πᾶσα οἱ περὶ τὸν βασιλέα ἔνδοξοι πάντες, ἐξαιρέτως δὲ ὁ τοῦ δῆμου τὴν εὐταξίαν πεπιστευμένος ἐπαρχος, ὃς πάντας ὑπερενίκησεν, τιμήσας ὑπερβαλόντως τοῦ ἄγιου τὴν προπομπὴν, μικρού δεῖν καὶ αὐτὸς παρῆν δι βασιλέας, ἀλλ' ἐφύλαξεν πρεπόντις τοῦ λαοῦ τὸ ἀσύγχυτον· πᾶν γένος στρατιᾶς, πᾶσα τάξις ἱερατικῆς λειτουργίας, μναστῶν ἀπειρα πλήθη, φαλμψδιαι θρήνοις ὑπερνικώμεναι, καὶ τὸ φιλόσοφον τῷ πάθει καταλυμένον· ἀγῶν ἡν τοῖς ἡμετέροις πρὸς τοὺς ἔκτὸς, ἐκείνοις πρὸς ἡμᾶς, διτις τέλον ἀποκλαυσάμενος πλειόνως μετασχέτην τῆς ὥφελειας. Καὶ τὸ θυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐδὲ εἰς καίνουν τις ἐκ μυριάδων τοσούτων περιπέσεν, καὶ ταῦτα τινῶν κατενεχθέντων ἐν αὐτῷ τῷ βάρει τῶν ἐν αὐτοῖς ἐφεστώτων, θέας ἐνεκεν τοῦ δοσίου σώματος. Καὶ ἵνα εἴπω τινὰ βραχὺν ἐπιτάφιον, τιμῆτὰ τῶν εἰσοδίων (Θεδς), τιμῶν τὴν Εξοδον πολυτελεστέραν, πολλὰ μὲν κινήσας δάκρυα μείζονα δὲ τῶν δρωμένων τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν ταῖς ἀπάντων διανοίαις ἐναποθέμενος.

ηγ'. Μόγις δὲ τὸ σῶμα διαφυγῶν τοὺς ἀρπάζοντας εἰσηγέθη εἰς τὸν οἶκον τῶν ἀγίων ἀποστόλων, παραδόσει τῶν ἀγίων Πατέρων προσετέθη τοῖς πατριάρχαις ὡς Πατριάρχης, τοῖς κήρυξιν ἡ μεγάλη φωνὴ, δι μάρτυς τοῖς μάρτυσιν, τοῖς ἀποστόλοις δι κατ' ἔχον αὐτῶν βασιλεασ, οὗ καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὰ σώματα τῶν αὐτῶν ἀγίων ἀποστόλων Ἀνδρέου, Λουκᾶ, καὶ Τιμοθέου, κατὰ τὸ μῆκος ἐμπροσθεν τοῦ ἄγιου θυσιαστηρίου, εἰς τὸ κρηπιδωμα, τὴν κατάπαυσιν ποιησάμενον ἀποτέθειται· καλῶς αὐτοῦ καὶ τοῦτο ἐπιλεξαμένου τοῦ δοσίου ἀνδρὸς ἐν ζωῇ, ἵνα καὶ μετὰ τὴν διάζευξιν, μη δὲ σωματικῶς χωρισθῆ τοῦ ἄγιου θυσιαστηρίου· τῆς γὰρ ψυχῆς αὐτοῦ τῷ

Deus ad sanitatem aliquam adducere licet: Zinus in aliam prorsus interpretationem ab. i, ita scribens: «Aque ut aliquod epitaphium adjungam, externis honoribus interior cumulatur. Multorum quidem lacrymas excitavit, sed ea major gloria fuit quod omnium animis delitus haerebat.»

ἐν οὐρανοῖς περισταμένης θυσιαστηρίῳ, καὶ καὶ μετὰ τῶν ἀγίων ἄγγελων καὶ ἀποστόλων τὰς ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ προσφερούσας δέήσεις, ἔχρην καὶ τὸ δόμινον, καὶ ἐμού πρόσευτον καὶ συναγθῆσαν αὐτῇ σῶμα, κατὰ τὸν τῆδε βίον, μηδέποτε κεχωρισθαι τοῦ ἐπὶ γῆς ἀχράντου θυσιαστηρίου, ἵνα καὶ αὐτὸς τρόπον τινά, μετὰ τοῦ προσευχομένου τοῦ λαοῦ ἴερέως καὶ τὰ δώρα προσκομίζοντος Κυρίου τῷ Θεῷ, συνικετεῖες τῷ ιερεῖ ὑπὲρ τοῦ ἑαυτοῦ λαοῦ καὶ πόλεως, διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ, καὶ «Ὑπερρεσπιῶ τῆς πόλεως; ταύτης, εἰπεν ὁ Θεός, δ' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυΐδος δοῦλον μου.» Ἔχομεν οὖν ἰσχυρὰν παράκλησιν τοὺς ἀγίους, διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, ἐπιτυχόντες δὲ τῶν ἐπαγγελιῶν, πλέον ἰσχύουσιν καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου ἀπελλαγὴν καὶ μετάστασιν.

Λθ'. Δεῦρο δὴ οὖν συναγωνίσασθε μοις καὶ νῦν, περὶ τὸν λόγον κάμηνοντι διὰ ταπεινώτιν λόγου, οἱ τοῦ μεγάλου Βασιλίου ἐπιτινέται, καὶ τὰ πλείω μὲν πρατρέχειν ἐθέλοντι, ἀλλο το δὲ ὑπὲρ ἀλλού κατεχομένῳ, καὶ οὐκ ἔχοντι τὸν νικῶν εὑρεῖν, ὡς περ ἐν σώματι πανταχθενῆσιν τε καὶ καλῷ δεῖ γάρ μοι τὸ προσπεσδὸν κάλλιον φανεῖται, καὶ τοῦτο συναρπάζει τὸν λόγον. Δεῦρο οὖν μοι διέλεσθε τὰ ἐκείνου καλὰ, δισὶ τῶν ἐκείνου ἐπιτινέται καὶ μάρτυρες, καὶ ἀγῶνα καλὸν ἀγωνίσασθε πρὸς ἀλλήλους, ἀνδρες δομοῦ καὶ γυναικεῖς, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, ἱερεῖς καὶ λαός οἱ μοναδικοὶ καὶ μιγάδες, οἱ τῆς ἀπλότητος καὶ τῆς ἀκριβείας, δισὶ τῆς θεωρίας καὶ δισὶ πράξεως· δὲ μὲν ἐπιτενέτο τὸ ἐν νηστείαις, καὶ προσευχαῖς οἷον ἀσώματον τε καὶ ἀνύλον, ὃ δὲ τὸ ἐν ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμῳδίαις εἴτονό τε καὶ ἀγήτητον, ἀλλος τὸ ἐν προστασίᾳ τῶν δεομένων, ἀλλος τὴν πρὸς τὸ ὑπερέχον ἀντιτυπίαν ἡ τὴν πρὸς τὸ ταπεινὸν συγκατάβασιν, ἀλλος τὸ ἀμνησίκακον δὲ καὶ μᾶλλον ἐκέπτητο, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν παράγγελμα τὸ φάσκον· «Οἱ λιος μὴ ἐπιδιέτω τῷ παροργισμῷ ὑμῶν.»

ρ'. Πᾶς οὖν δὲ ἐκείνου χορὸς περιστάντες με, δισὶ τοῦ βῆματος καὶ δισὶ τῶν κάτω, δισὶ τῶν ἡμετέρων καὶ δισὶ τῶν ἔξωθεν, τὴν εὐφημίαν μοι συνεργάσασθαι, ἀλλος ἀλλο το τῶν τοῦ νέου Βασιλέου καλῶν διηγούμενοι καὶ ζητοῦντες, οἱ τῶν θρόνων τὸν νομοθέτην, οἱ τῆς πολιτείας τὸν πολίτην, οἱ τοῦ δῆμου τὴν εὐταξίαν, οἱ περὶ λόγους τὸν παιδευτὴν, αἱ παρθένοι τὸν νυμφαγάνον, αἱ ὑπὸ λυγοῦ τὸν σωφρονιστὴν, οἱ τῆς ἐρημίας τὸν πτερωτὴν, οἱ τῆς ἐπιμέξιας τὸν δικαστὴν, οἱ τῆς ἀπλότητος τὸν ὁδηγὸν, οἱ τῆς θεωρίας τὸν θεολόγον, οἱ ἐν εὐθυμίᾳ τὸν χαλινὸν, οἱ ἐν συμφοραῖς τὴν παράκλησιν, τὴν βαχτηρίαν ἡ τολιά, τὴν παιδαγωγίαν ἡ νεστης, ἡ πενία τὸν ποριστὴν, ἡ εὐπορία τὸν ὀικονόμον, δοκοῦσί μοι· καὶ χήραι τὸν προστάτην ἐπιτινέσθαι, καὶ δρῆσον τὸν πατέρα, καὶ πτωχοὶ τὸν φιλόπτωχον, καὶ τὸν φιλόξενον οἱ ξένοι, καὶ ἀδελφοὶ τὸν φιλάδελφον, οἱ νοσοῦ-

A ces effunderet; æquum etiam erat ut quod illi conjunctum fuerat corpus, quodque simul incesserat certaveratque, ne quidem in terra se jungeretur unquam ab almo altari; sed cum sacerdote supplicante, Deo que hostiam divinam offerente, pro suo populo et civitate quodammodo supplicaret. Nam et corpora sanctorum parem habent cum animis virtutem: quia «Pretiosa in eonspectu Domini mors sanctorum ejus^{**};» et: «Protegam civitatem hanc, inquit Dominus, propter me et propter David servum meum^{***};» ideoque magnæ nobis consolationi sunt sancti, qui per fidem vicerunt regna, adepti sunt re promissiones^{****}, et post vitæ commutationem pollent virtute majori.

διὰ τῶν ἐπαγγελιῶν, πλέον ἰσχύουσιν καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου ἀπελλαγὴν καὶ μετάστασιν.

B 99. Agite nunc etiam magni Basiliū laudatores, mihiique sermonis inopia laboranti opitulamini. Ego quidem plura cupio præterire: sed aliud me post aliud trahit; et tanquam in corpore partibus omnibus æque pulchro, quidquid occurrit, videtur pulchrius, et orationem ad se convertit. Agite igitur, egregias illius dotes persecutimini, qui hilarum et laudatores et testes existitis. Praeclarum inter vos certamen suscipite, viri simul ac se in adolescentes et virginēs, senes et juvenes, sacerdotes et populus, monachi et cenobiti, qui in contemplatione quicunque in actione versamini. Alius laudet studium ejus in jejunis et precibus tam assiduum, velut si corporis expers fuisset; alius vigiliarum et psalmodiarum constantiam; alius asperam atque incredibilem duritatem victus, aut animi demissionem; alius oblivionem injuriarum in eo præcipue excellentem, juxta præceptum Apostoli dicentis: «Sol non occidat super iracundiam vestram^{⁹⁴}.»

C D 100. Omnis igitur præsentium chorus qui me circumstatis, quotquot ad superiorem et quotquot ad inferiorem templi partem pertinetis (80), quicunque ex nostrorum, quicunque ex numero externorum adestis, conficie mecum laudationem, et aliis alias novi hujus Basiliū virtutes celebrate. Qui præsidentis in judiciis, laudate legistatorem; qui civitatem regitis, civem; qui estis de populo, populum; qui eruditione delectamini, magistrum; qui solitudine gaudetis, illius amantem; qui frequentia, judicem; qui simplicitate, ducem; qui in secundis rebus versamini, moderatorem; qui in adversis, consolatorem; virgines, virginem; conjuges, castum; senectus, baculum; juventus, disciplinam; paupertas, largitatem; custodem, opulentia. Videntur mihi quoque defensorem viduæ; pupilli, patrem; inopes, pauperum studiosum; ho-

^{⁹¹} Psal. cxv, 15. ^{⁹²} IV Reg. xix, 34. ^{⁹³} Hebr. xi, 33. ^{⁹⁴} Ephes. iv, 26.

(80) Graece δοσι τοῦ βῆματος, καὶ δισὶ τῶν κάτω, intelligiturque clerus, qui inter sacra occupat locum altaris (*tribunum seu chorum Latini dicunt*), et populus, qui extra cancelllos anteriorem et infe-

riorem templi partem occupat: quæ Zinus non intelligens vertit: «Qui pulpitum attingitis, et qui estis inferius:» quasi cum respectu ad oratorem ipsum, ex ambone verba facientem.

spitalem, hospites; fraternitas, dilectorem fratrum; agrotantes, medicum cuiusque morbi ac medicinam; sani conservatorem valetudinis; omnes denique efferre eum laudibus; qui omnia factus est omnibus, ut omnes aut plurimos lucraretur. Ego quidem sic amborum Patrum virtutes laudibus miscens, tenues sermonis epulas convivis delicatis apposui, caules scilicet cum pastillis tanquam apparatum deliosum, nequaquam laudis futurus expers; quia quod honestum erat præsumpsi; vobis autem, qui tanto studio justa magno Eutychio persolvistis, nihil aliud consuluerim, nisi ut ad illum cernere et vicissim ab eo conspici existimetis: hæc enim coronis erit recte factorum ejus, in hoc virtutum viri thesaurus consistit.

Α τες τὸν λατρὸν, οἱ ὑγιαίνοντες; τὸν φύλακα τῆς ὑγείας, οἱ πάντες τὸν πάντα πᾶσι γινόμενον, ἵνα κερδάνη τοὺς πάντας ἡ πλείωνας. Ἀλλ' ἐγὼ μὲν οὐτως τῶν ἀμφοτέρων Πατέρων τὰς ἀρετὰς ἀναμίξας τοῖς ἐπαίνοις, τὴν πενιχρὰν τοῦ λόγου πανδαισίαν μετὰ προθυμίας παρέθηκα τοῖς δαιτυμόσιν καὶ τρυφιταῖς τὰ τοιαῦτα· ὡς δὲλλος μεθ' ἀλεύρων τὰ λάχανα, τῆς τοῦ προελέσθαι πάντως τὸ καλὸν οὐκ ἄμοιρήσων τιμῆς· ὅμιν δὲ οὐκ δῆλο τι συμβουλεύσαμε: ἀν τοῖς τετελεσμένοις τὰ τοῦ μεγάλου Εὐτυχίου, ἡ πρὸδ, αὐτὴν δὲλ βλέπειν καὶ ὡς ὄρῳντος καὶ ὄρωμένου τῷ πνεύματι καταρτίζεσθαι· τοιαύτῃ γέρο καὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων καρωνίς, τοιοῦτος τοῦ θευφόρου ἀνδρὸς τῶν ἀρετῶν ὁ θησαυρός.

EPILOGUS.

101. Restat ut qui me benigne audistis, tuque B imprimis divinum ac sacrum caput, deis veniam paupertati meæ, Mosaicum illud de agni esu mandatum expedentes: « Decima die mensis primi tollat unusquisque agnum per domos et familias suas: sin autem minor est numeras quam sufficere possit ad vescendum agnum, assumet vicinum suum qui conjunctus est domui suæ ». Si ad unius agni esum multos convocandos præcepit, quid ad pastoris alicujus et quidem talis pastoris laudationem fieri mandasset? Ego, sancte Pater, cum tuis encomis prædicandis par esse non possem, legi obtemperans, non pauperes vicinos meos, sed æquales ac pares tuos, eximios utique viros, convocavi; non ut agnum unum edi conspicerent, sed ut pastorem peregrinationis socium collaudarent. Äquum est sane ut transeuntes per viam et a viatico tenuiter instrueti, id est eloquentia et doctrina inopes, concinnæque et sonoræ compositionis elegantia, eant ad aquam vivam et bibant ex ipso fontis labro ac puteo: neque enim deceat ad alienam, doctrinam, inquam, et eruditionem, accedere. Itaque quæ ex tuis recte factis potui assequi dicendo, Pater sancte, ea sicutientibus prompte apposui; quæ autem vires meas superabant, neque sermone m-o poterant comprehendendi, divina sapientibus viris ipsorumque sermonibus dereliqui, quorum Verba, sicut scriptum est, sunt stimuli et quasi clavi igniti «: Da autem sapienti occasione, et sapientior erit; doce justum, et festinabit suscipere ». Apostolus vero: « Vestræ, inquit, abundantia illorum inopiam suppletat, ut et illorum abundantia vestræ inopiam sit supplementum, ut fiat æqualitas ». Et: « Adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea ». Et iterum: « Quod mihi deerat supplererunt fratres venientes a Macedonia ». Et vos igitur, viri perfecti, qui viri hujus sancti divinique Patris

C ρ'. Ἀλλά μοι συγγνώμην διδόσθω παρὰ τε τῶν φιλοπόνων ἐντυγχανόντων τοῖς προκειμένοις, παρὰ τέ σου τῆς θείας καὶ σεβασμίας μοι κεφαλῆς, εἴη δικήν ἐπιστάμενοι τοῦ λόγου πενίαν, καὶ τὸ Μωσαῖκὸν γινώσκοντες παράγγελμα περὶ τῆς βρώσεως τοῦ ἀρνοῦ· λέγει γάρ οὗτος: Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου λαβέτωσαν ἔσωτος πρόσθετον οἱ ιεράτεις κατ' οἶκους πατριῶν ἐπειδὴ δὲ διλιγοστοὶ ὡστε μὴ ἰκανοῦσθαι εἰς πρόσθετον, προσκαλεσάσθωσαν τοὺς γείτονας τοὺς πλησίους. Εἴ οὖν εἰς βρῶσιν ἐνὸς προβάτου νόμος αυναγωγὴν ἐπέταξεν γενέσθαι πολλῶν, εἰ οὐ κανὸν περὶ ποιμένος καὶ τοιούτου ποιμένος πρὸς εὐφημίαν προστάξειν γενέσθαι; Πειθαρχῆτας τοῖνυν κάγω τῷ νέμψῃ, μὴ διν ἴκανος συγγράψασθαι τὰ σὰ καταρθώμεται, δοσις Πάτερ, συνεκάλεσα εἰς εὐφημίαν τὴν σῆμα, οὐ τοὺς δόμιοις μοι πένητας γείτονας, ἀλλὰ τοὺς σοὺς συζύγους, καὶ διδόξους, οὐχ ἵνα πρόσθετον ἐσώθητον τεθάσσονταις, ἀλλ' ἵνα ποιμένα συνέκδημον ἐπαιγνέσθαι. Καλὸν γάρ τοις διέσόντας καὶ διλιγοστοῖς ἐν ἀργυρίῳ τυγχάνοντας, τουτέστιν ἐν λόγῳ τε καὶ γνώσει, καὶ περὶ τὴν εἰθετον καὶ εὐχροτὸν τῆς καλλιεξίας σύνθεσιν ἐνδεομένους, πορεύεσθαι ἐφ' ὄνδωρ ζῶν, καὶ πίνειν ἐξ ίδιων ἀγγείων καὶ φρεάτων πηγῆς· οὐ γάρ θεμιτὸν βαδίζειν πρὸς ἀλλοτρίαν, φημι, διδαχήν τε καὶ παίδευσιν. Ἀλλ' δοσι μοι εὐάγωγα τῶν σῶν ἀνδραγαθημάτων γεγόνασιν, δοσι, τοῖς διψῶσιν ἀπένειμα ταῦτα προθύμως· δοσι δὲ δυσάντλητα ἡ δυσπόριστα καὶ τῷ ἐμῷ λόγῳ μὴ καταληφθέντα τοῖς σοφοῖς τὰ θεῖα καὶ τοῖς αὐτῶν λόγοις παρέπεμψα, οἱ τινες εἰσὶν D κατὰ τὸ γεγραμμένον, Λόγοι σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα καὶ ὡς ἥλοι πεπυρωμένοι· Δίδου δὲ σοφῷ ἀφορμῆς, καὶ σοφώτερος ἔσται, γνώριζε δικαίῳ καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι· σὲ δὲ προσιάσει καὶ δὲ θεῖος Ἀπόστολος· « Οτι τὸ διάδημα περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, καὶ τὸ ἐκείνων ὑστέρημα εἰς τὸ διάδημα περίσσευμα, δπως γένηται ἡ ἴσστης » καὶ· « Οτι τὰ ὑστέρηματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ επαρχίᾳ

¹⁰ Exod. xiii, 3, 4. ¹¹ Eccl. xii, 11. ¹² Prov. ix, 9. ¹³ II Cor. viii, 14. ¹⁴ Coloss. i, 24. ¹⁵ II Cor. xi, 9.

μου ἀναπληρῶ· καὶ πάλιν· « Τὸ γάρ ὑστέρημα μου ἔλθθντε, ἀνεπλήρωσαν οἱ ἀδελφοί. » Καὶ ὑμεῖς οὖν, δύοι τέλειοι φιλοπάτορες τοῦ τελείου καὶ θεορόρου ἀνδρός τε καὶ διδασκάλου ἐπαινέτει καὶ γνήσιοι παλ-δεξιγχάνετε, τὴν μὲν ἐμὴν ἀποδέξασθε πρόθεσιν· τὸ δὲ λοιπὸν εἰς εὐφημίαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὸ δλον ἀναπτηρώσατε, ὅπως πληρωθῇ τὸ γεγραμμένον· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πάλις ὁγκρὰ καὶ τετειχισμένη. Ἰσχύει δὲ ὥσπερ μεμοχλευμάτων βασίλειον. »

ρβ'. Σὺ δὲ ἡμᾶς, ὁ τρισμαχάρις καὶ ἄγιος Πάτερ, ἐποπτεύοις ἀνωθεν, καὶ τὸν πάντα βίον διεξάγοις πρὸς τὸ λυσιτελέστερον εἰ δὲ μετασταήμεν, δέξαις κάκειθεν ἡμᾶς κατὰ τὰς σάς ἐπαγγελίας εἰς τοὺς Ἀβραμιαίους κόδπους καὶ ταῖς τῶν δικαίων σκηναῖς, ὃν καὶ ἐν αὐταῖς διδάξας ἡμᾶς καθαρὸν τε καὶ τελείωτερον τὰ περὶ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ συν-αἵδου Τριάδος, ἃς νῦν μετρίως δεδέγμεθα τὰς ἐμφάσεις ὑπὸ σοῦ, καὶ τῶν ὡς σὺ μαθόντες καὶ σορθέντες. « Ήν καὶ παρακαλῶν ἀπαύστως, μὴ παύσῃ ὑπέρ τε ἡμῶν τῶν σῶν ἱκετῶν, καὶ τοῦ σοῦ ποιμνίου τοῦδε, τοῦ πιστοτέρου καὶ φιλοχρίστου λαοῦ, ὅπως ἐπιτύχωμεν τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ προσκύνησις ἀμάρτια καὶ ἀγεθῆ καὶ ζωτικῶν Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

**Prov. xviii., 19.*

A ae magistri laudatores ac veri estis filii, animi studium atque propensionem boni consule; et quod deest laudationi, supple; imo vero letum hoc onus in vos suscipite, ut impleatur quod scriptum est: « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma, invalescit autem sicut regnum clausum vecle ». *

102. Tu vero, sanctissime ac beatissime Pater, de cœlo nos respice, et vitæ nostræ cursum ad salutem dirige, ut cum hinc recesserimus, recipias nos in sinum Abrahæ et in æterna justorum tabernacula, ubi purius atque perfectius videamus quæ abs te didicimus de sancta et sempiterna ejusdem essentiæ Trinitate. Eamdem, Pater, depicare pro nobis famulis tuis, proque grege tuo, hoc fidelissimo Christique amantissimo populo, ut bona consequamur æterna, in Christo Iesu Domino nostro; cum quo Deo et Patri gloria sit et adoratio, simul cum sancto bonoque et vita largitore Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANG. MAI MONITUM

DE EUTYCHII PATRIARCHÆ SERMONE.

(*Biblioth. Nov. t. IV, p. 54.*)

Eutychii patriarchæ Constantinopolitanæ, medio sæculo sexto clari, sermonem de Paschate et de sacro-sancta Eucharistia, si non integrum certe bona sui parte superstitem, in Vaticano codice comperi. Etenim ex ejusdem Eutychii Vita ab Eustathio familiaris eius, presbytero, amantissime scripta, et ex Vaticano item codice a Bollandistis sub die 6 Aprilis Latine edita, satis constabat composuisse eum sermones contra quascunque hereses, eosque ante obitum publicasse; quorum unus et quidem haud inslmi generis hic noster fuit, quandoquidem in eo argumento versatur, cui præ ceteris Eutychius addictus fuit. Nam quod attinet ad SS. Eucharistiam, docet nos biographus quam pie hic patriarcha et quam sëpe Missarum solemnia publice celebraret, et Eucharistiam tantæ populi multititudini distribueret, ut aliquando sex horis in eo sanctissimo actu perseveraverit. Paschatis autem, id est Dominice resurrectionis commemorationem, adeo studiouse coluit, ut vel supremo correptus morbo peragere liturgiam voluerit, atque a Deo impetraverit, ut tota Paschatis octava vitam retinens, ea demum desinente in terris solemnitate, ad celestem perpetuam ipse migraret. Idem quoque biographus Eutychium circa illam controversiam defendit, quam cum magno nostro Gregorio [Moral. in Job xiv, 9] (a) Constantinopoli tunc degente habuit. Profecto de carnis resurrectione nunquam dubitavit Eutychius, imo illam suis scriptis asseruit: in eo tamen a veritatis via aliquando aberrans divertit, cum illam in resurrectione impalpabilem fore judicavit: sed demum a Gregorio convictus, et morti proxinus ante astantium oculos, pallem manus suæ tenens, confiteor, inquit, quia omnes in hac carne resurgentem. Itaque a Græcis memoria ejus religiosissime colitur; neque dissentit Baronius qui ad an. 586, n. 7, affirmat « non immerito eum a Græcis ut sanctum coli, anniversariaque die ejus natale celebrari. »

Sermonis hujus reliquias, in segmentis quatuor dispersas, aliis Patrum interpositis scriptis, in Nicetæ ad Lucam catena nactus sum; quas cum variis temporibus atque libris, prout se mihi obtulerunt, Græce olim ediderim, nunc constitui easdem connectere; præsertim quia feliciter agnovi eas alienis nunc exclusis, quæ interposuerat Nicetas, belle inter se congruere, seriemque ferme continuam restituere; quam

(a) Vide *Patrolog. Latinæ t. LXXV*, col. 1077-1079.

rem dudum in Spici!. Rom. X, præf. monere me memini. Certe hoc scriptum neque auctoris sui causa, neque ipsius argumenti, negligendum a me fuit. Namque Eutychius ab Ephræmio quem nos edidimus chronographo, v. 9792, elegante iambo dicitur : Λόγων ἑταῖρος, δρεπῆς τ' αὖ ἐργάτης. Amicus litterarum, virtutis auctor, quod ejus confirmat biographus dum ait Eutychium sermones eos edidisse, quos acta vita sua semper expresserat. Idem Eutychius concilio quinto œcuménico interfuit, in eoque pro side orthodoxa graviter peroravit, et trium capitulorum aliarumque hæreseon damnationi subscripsit, quo tempore morabatur Constantinopoli etiam noster Vigilius papa. Tum et fortitudinis episcopalis specimen edidit, cum imperatori Justiniano in incorrupticolarum hæresim lapsō invictē restitit, ejusque rei causa sedis quoque jacturam ac diuturnum exsilium perpessus est. Ipse vero sermo, ut nihil dicam de sapiente circa pascha doctrina, Christi corporalem in Eucharistia præsentiam, citato etiam nobili Athanasii loco, testatur et prædicat.

EUTYCHII PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI SERMO DE PASCHATE ET DE SACROSANCTA EUCHARISTIA.

1. Tres comperimus cœnas a Domino circa Paschatis tempus diversis locis celebratas: unam Gethsemani, in qua fuit etiam purificatio die Sabbathi, incipiente jam prima die, id est Dominica: quare et nos tunc vigilias servamus. Altera cœna fuit Bethaniæ, quæ incidunt in diem hebdomadæ secundam incipientem, prima jam expleta. Porro constat non fuisse hoc Pascha; quamobrem addit Matthæus: « Prima autem die Azymorum interrogaverunt discipuli: Ubinam vis tibi Pascha parerimus? » Prinam Azymorum fortasse illam appellans, quæ est dies Dominica, cu[m] primam hebdomadæ in qua azyma fiebant, quam Joannes Pascha nominat, sextam ante Pascha dicens¹. Ante enim sex dies, inquit, Paschæ venit Jesu Bethaniam. Nam sexta est, ante quartam decimam, illa quæ prima est. Cœna vero hac die celebrata pertinet ad initium dici secundæ, in qua veri agni electio fuit. Etenim illa verba², venisse scilicet horam ejus, qua ipsum oportebat mundo abire, quid aliud significant nisi jam delectum fuisse Dominum, qui agnus secundum humanam naturam nominatur, in qua passionem excipere potuit? Demonstrantque delectum ad aliam pertinere jam vitam, juxta illud: « Ego elegi vos, propterea de mundo non estis³. » Quare et dies, ex qua id patratum fuit, Pascha appellatur, et sepultura juxta ipsius effatum⁴. Ut ergo lex impleretur quæ mandabat, decima die mensis primi oves deligi, et ad quartam decimam usque servari⁵, ipse cu[m] simul sacerdos et victimæ a semetipso deligitur, et in quintam usque diem servatur: deinde mystice quarta decima die immolatur.

¹ Matth. xxvi, 17. ² Joan. xii, 1. ³ Joan. xiii, 1.

(1-2) Argumentum hoc doce versat etiam Joannes Philoponus, Eutychii nostri æqualis in prolixa disputatione, quam videsis apud Gallarium Bibl.

A. Τρία γε μὴν δεῖπνα τὸν Κύριον, κατὰ τὸν τοῦ Πάσχα χαιρὸν πεποιηκότα εὐρίσκομεν, τὰ καὶ τοὺς τόπους διάφορα· ἐν μὲν ἐν Γεθσημανῇ, δὲ καὶ τὸν νηπτῆρα περιέχει κατὰ τὴν τοῦ Σαβδάτου ἡμέραν, τῆς Κυριακῆς ἢτοι τῆς πρώτης ἑναρχομένης ἡμέρας· ἐιδὲ καὶ ἡμέρας τηνικαῦτα ποιοῦμεν τὰ προφωτίσματα. « Ετερον δὲ ἐν Βηθανίᾳ, διπερ ἔχει τὴν δευτέραν τῇ; ἐνδομάδος ἡμέραν ἑναρχομένην, καὶ τὴν πρώτην περιστομένην· καὶ δῆλον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτὸν Πάσχα (1-2). διδὲ ἐπάγει Ματθαῖος: « Τῇ δὲ πρώτῃ τῶν Ἀζύμων ἡρώτων οἱ μαθηταί· Ποῦ θέλεις ἔτοιμαστον σοι τὸ Πάσχα; » πρώτην τῶν Ἀζύμων ἵστως τὴν Κυριακὴν καλῶν, ὡς πρώτην τῆς ἐνδομάδος, ἐν ἥ τα τὸ Αζύμα ἐπετελέστο, ἢν ιώάννης Πάσχα καλεῖ, ἔκτην πρὸ τοῦ Πάσχα τιθεῖς. « Πρὸ δὲ γάρ, φησὶν, ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ἥλθεν Ἰησοῦς; εἰς Βηθανίαν. » Ἐκτῇ γάρ πρὸ τῆς τεσσαρεσκαῖδεκάτης, ἐστὶν ἡ πρώτη· ἡς τὸ δεῖπνον εἶχεν ἑναρχομένην τὴν δευτέραν, καὶ τὴν ἐκλογῆν τοῦ Ἀμυνοῦ τοῦ ἀληθειοῦ. Τὸ γάρ ἐλθεῖν αὐτοῦ τὴν ὥραν ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, τί Ετερον δῆλοι, ἢ τὸ ἐκλεγῆναι τὸν Κύριον, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· διπερ Ἀμυνὸς ὄντος ἀξέται, διὰ τὸ δύνασθαι: τὸ πάθος δέξασθαι. Καὶ δεῖκνυσιν ὅτι τὸ ἐκλεγέν, ἐτέρας γίνεται ζωῆς, κατὰ τὸ: « Ἔγώ ἐξελέξαμην ὑμᾶς, διὸ οὐκ ἔστε ἐκ τοῦ κόσμου. » Διὸ καὶ ἡ ἡμέρα, ἀφ' ἡς τοῦτο γέγονε, Πάσχα καλεῖται καὶ ἐνταφιασμὸς, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν. Ἰνα οὖν τὸν νόμον πληρώσῃ τὸν λέγοντα, τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς; τοῦ πρώτου λαμπάνειν τὸ πρόστατον, τηρεῖν δὲ ἔως τῆς τεσσαρεσκαῖδεκάτης, ὡς λερεὺς καὶ λερεῖον ἔστιν ἐκλέγεται, καὶ διετηρήθη εἰς πέμπτην ἡμέραν, εἰτα θύεται μυστικῶς τῆς τεσσαρεσκαῖδεκάτης ἑναρχομένης.

² Joan. xv, 19. ³ Marc. xiv, 8. ⁴ Exod. xii, 3, 6.

t. XII, p. 610 seqq. Et quidem id scriptum in cod. Vat. 579, inscribitur Cyrillo; sed rectius in alio cod. Vat. 1672, Pilopono.

β'. Ἐν τούτῳ τοῖνυν τῷ δείπνῳ, τῆς πρώτης ἡμέρας τῷ ἐν Βηθανίᾳ, ἡ ἔκλογὴ γέγονε, καὶ ἀπὸ τούτου ἡ διατήρησις· καὶ οἱ μαζῆται φασι· « Πότιστες ἐποιμάσωμεν; » Καὶ τὸ φῶμιον ἐμδάψας, διδωσι τῷ προδίῃ, καὶ εἰσῆλθεν ἀπὸ τότε εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, διπέρ ἐστιν ἡ ἐπιθυμία τοῦ παραδοῦντος τὸν Κύριον. Καὶ ἐξῆλθεν εὐθέως τοῦτο πρᾶξων, καὶ τοις τοῦ Κύριου προνοητικῶς ἐν τῷ δείπνῳ τούτῳ εἰπόντος· « Εἴς ἓς ὑμῶν παραδώσει με; » Καὶ ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας, τὸ Πάσχα γίνεται τὸ μυστικὸν καὶ ἐπιθυμητὸν, οὐ τὸ νομικόν. Τοῦτο γάρ καὶ αὐτοὶ ἔδεσαν, καὶ περιττὴ ἡ πρόδρόησις. Μετὰ γάρ τὴν τρίτην καὶ τὴν τετράδα, τὰς μέσας ὑπερβάζει ὁ Κύριος, εἰπε· « Μετὰ δύο ἡμέρων, » τούτεστι τὴν τρίτην καὶ τὴν τετράδα. Καὶ τοῦτα μὲν ἐν τῷ ἐν Βηθανίᾳ δεῖπνῳ, ἐνῷ καὶ τὰ τῆς διαθήκης. Μεθ' ἧν ὑπερβάζει ὁ Ἰωάννης τὰ τοῦ τρίτου δείπνου τοῦ ἐν Σιών τοῦ καὶ μυστικοῦ, ἐπὶ τὸν τόπον τῆς παραδόσεως ἔρχεται· τρίτον δὲ δεῖπνον, τοῦτο τὸ μυστικὸν, περὶ οὓς φασι παρὰ τῷ Λουκᾶ· « Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο Πάσχα φαγεῖν μεοντόν πρὸ τοῦ με παθεῖν· » Ἀρά οὖν πρὸ τοῦ παθεῖν, Πάσχα ἔφαγε, μυστικὸν δηλούστι· Πάσχα γάρ ἄνευ πάθους, οὐκέ τοι κατθετῇ. Μυστικῶς οὖν ἔαυτὸν έθυεν, ὅτε ταῖς οἰκείαις χεροὶ μετὰ τὸ δεῖπνοντος λαβὼν τὸν ἄρτον, εὐχαριστήσας, ἀνέδειξε καὶ ἔκλασεν, ἐμμίλευς ἀστρού τῷ ἀντιτύπῳ (3). Ὁμοίως καὶ τὸ ποτήριον ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου κεράσας καὶ εὐχαριστήσας, καὶ ἀναδειξας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰπε· « Λάβετε, φάγετε· » καὶ, « Λάβετε, πιετε· τοῦτο ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ, τοῦτο ἐστι τὸ αἷμά μου. » Ολον οὖν ἄπας τὸ ἄγιον σῶμα καὶ τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Κύριου δέχεται, καὶ εἰ μέρος τούτων δέξηται· μερίζεται γάρ ἀμερίστως ἐν ἄπασι, διὰ τὴν ἔμμειν. Καθὼς καὶ σφραγίς μία, πάντα τὰ ἐκτυπώματα αὐτῆς καὶ μορφώματα τοὺς μεταλαμβάνουσι μεταδόσις· καὶ μία μένει, καὶ μετὰ τὴν μετάσosis οὐκ ἀλλατουμένη, οὐδὲ ἀλλοιουμένη, πρὸς τὰ μετέχοντα, καὶ ἦ τῷ ἀριθμῷ πλείονα. Η ὡς καὶ μία φωνὴ ὑπό τινος προαχθεῖσα, καὶ εἰς ἀέρα χυθεῖσα, καὶ ἐν τῷ ταύτην προεμένῳ πᾶσα μένει· καὶ ἐν τῷ ἀέρι γενομένη, πᾶσα ταῖς ἀκούσιαις πάντων ἐναπετεθή, οὐδενὸς πλέον ἢ ἀλλατον τοῦ ἐτέρου τῶν ἀκουσάντων εἰσδοχομένου, ἀλλὰ ὅλη ἐστιν ἀδιαιρέτος καὶ ὀλόκληρος παρὰ πᾶσι, καὶ μύριοι τὸν ἀριθμὸν ἢ πλείους δύοιν οἱ ἀκούσαντες, καὶ τοις σῶμα ὑπάρχουσα· οὐδὲν γάρ ἔτερον ἐστι φωνὴ, ἢ πεπληγμένος ἄρρεν.

γ'. Μηδεὶς οὖν ἀμφιβολίαν ἔχετω τὸ διφθαρτὸν μετὰ τὴν μυστικὴν ἱερουργίαν, καὶ τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν, καὶ ἀθανατὸν, καὶ ἄγιον, καὶ ζωοποίον σῶμα καὶ οἷμα τοῦ Κύριου, τοὺς ἀντιτύπους ἐντιθέμενον διὰ τῶν ἱερουργῶν, ἀλλατον τῶν προειρημένων παραδειγμάτων τὰς οἰκείας ἐναπομόργυνυσθαι δυνάμεις, ἀλλ' ὅλον ἐν ὅλοις εὑρίσκεσθαι. Ἐν αὐτῷ γάρ τῷ Κυριακῷ

⁷ Matth. xxvi, 2. ⁸ Joan. xiii, 2. ⁹ Luc. xxii, 15.

(3) De antitypis (id est figuris seu, ut loquimur, accidentibus) doctissime more suo disserit contra Creyghtonum Allatius Exerc. XXV, p. 486-520, quem legere pretium operæ erit. Sanctus Cyrilus apud nos initio Commentarii in Lucam, assum-

A 2 In hac ergo prima Bethaniæ celebrata cœna delectus victimæ factus est, et deinde ejus conservatio: tum et discipuli aiunt: Ubi vis paremus? et buccellam intactam porrigit proditori, in quem exinde intravit Satanás, id est prodendi Domini cupiditas; qui illico id patraturus exiit: quanquam Dominus re provisa huic inter cœnandum prædixerat: Unus vestrum me tradet: et post biduum pascha siet, mysticum scilicet ac desiderabile, non illud legale; alterum hoc enim satis noverant discipuli, et supervacanea prædictio fuisset. Nam post tertiam et quartam, omissis interjectis Dominus ait: « Post biduum, id est, post tertiam et quartam ». Et hæc quidem in Bethaniæ cœna evenerunt⁸, in qua etiam testamentum Domini fuit. B Post hanc, prætermisso Joannes rebus in tertia cœna actis, illa, inquam, in Sione celebrata et mystica, ad locum prædictionis devenit. Hæc est, inquam, mystica illa, de qua apud Lucam dicit Dominus: « Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar ». Igitur ante passionem Pascha manducavit, mysticum scilicet: nam Pascha absque passione non fuisset appellatum. Mystice ergo scipsum immolavit, cum suis manibus postquam coenaverat panem accipiens, gratias agens, ostendit ac fregit, *antitypo semet ipsum immiscens*. Similiter et genimen vitis temperans, gratiasque agens, ostendensque Deo Patri, dixit: « Accipite, manducate; accipite, bibite: hoc est corpus meum, et hic est sanguis meus ⁹. » Totum itaque sanctum corpus, pretiosumque Domini sanguinem unusquisque sumit, etiam si partem specierum harum tantummodo sumpserit: dividitur enim indivise in omnibus, quia intus ipse immistus est. Sicut etiam sigillum unum cuncta ecclypa et formas accipientibus impertitur, et tamen unum sigillum manet post diribitionem haud diminutum neque immutatum erga participantes, etiamsi hi plures numero sint. Vel etiam sicut una vox ab aliquo emissâ, et in aerem effusa, nihilominus in emittente tota manet: et quanquam in aere ipsa sit, tota ad omnium aures advolat, neniue plus vel minus excipiente, sed tota et indivisa est et integra apud omnes, etsi forte innumeris sint qui D audiunt; corpus licet ea sit; nihil enim est aliud vox nisi pulsus aer.

5. Nemo ergo suspicetur, post mysticum sacrificium sanctamque resurrectionem, incorruptibile, immortale, sanctum atque vivificum corpus ac sanguinem Domini, in antitypis per sacram operationem collocatum, minus quam predicta exempla suas expromere vires, sed utrumque totum in cunctis antitypis existare putet. In ipso enim Do-

¹⁰ Matth. xxvi, 26-28.

ptam a Verbo carnem dicit ὁρατη.. ἡγιαντήν, ἀντίτυπον, visibilem, tangibilem, solidam. Taliæ reapse sunt accidentia, quæ Christi corpus in Eucharistia velant, ideoquæ apte appellantur ἀντίτυπα.

minico corpore plenitudo habitat divinitatis Verbi Dei corporaliter, id est substantialiter. Fractio quidem venerandi panis necem significat: quare et Pascha desiderabile appellatum sicut, ceu quod salutem, immortalitatem, perfectamque Dei notitiam nobis suppeditat. Et sicuti tunc post epulas hymno dicto exierunt in montem Olearum, sic et nos post sanctis corporis sanguinisque sumptionem, gratias agimus, et unusquisque in propriam domum revertimur. Idecirco post sanctorum rerum participationem, in quinta magna feria, vinum et oleum gustari ab illis qui tribus antea diebus non gustaverunt, haud est laudabile: propterea quod ille dixerit: « Non bibam amodo de genimine vitis, donec ipse vobiscum novum bibam in regno Patris mei »¹¹, id est in sancta resurrectione. Unde et in canonibus edicitur, ne hac die jejunium solvamus, atque ita præteritas simul dies pessumdemus. Hæc est ergo tercia cena, nempe illa in Sione peracta. Quare post mysticum Pascha a Domino in urbe Sione actum, incipiente jam quarta decima die, illud quod a Judæis die crastina, cui nomen Parasceve, expleta jam quarta decima fit, jam non est Pascha. Nam legalia finem acceperunt, unde jam reprobantur.

IV. Sed neque manipuli oblatio, quam sexta decima die faciebant, bunc videlicet pro totius humani generis salute offerentes ¹², nunc jam usuvenit: a qua quidem die sexta decima, hebdomadarum ordiebatur numerus ¹³, ad Pentecosten progrediens. Namque hac sexta decima incipiente, quæ et Dominica dicitur, quæque prima erat subsequentis hebdomadæ, Dominus noster a mortuis resurgens, seipsum loco manipuli Deo Patri obtulit pro totius humani generis salute. Haud ergo sit deinceps manipuli oblatio postquam Dominus manipuli loco semetipse Patri Deo obtulit: neque item nüinerantur jam hebdomadæ, neque legalis Pentecoste, sed alia potius quæ perfectam scientiam per sancti Spiritus adventum revelat, quam nos ceu plenam Spiritus sancti præsentiam solemniter celebramus: neque nunc manet tubarum et tabernaculorum solemnitas, quæ typus resurrectionis fuerat, postquam vera Domini nostri resurrectio nobis apparuit. Neque tribus anni temporibus typicum festum jam agunt homines; tota enim hodierna vita continuum festum est. Atque ut summatis dicam, cunctæ legis significaciones expletæ sunt, quia plenitudo legis Christus est: unde et Christi Ecclesia sanctam ejus resurrectionem celebrat, quæ sexta decima die incipiente contigit. Neque jam cum Judæis festum agit, sextam decimam lunæ observans. Sicut autem a mortuis resurgens, seque pro nobis Patri offerens, manipuli typo finem imposuit; sic agni loco, quarta decima

A σώματι κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ σωματικῶς, διπέρ ἐστιν οὐσιωδῶς. Ἡ κλάσις γε μὴν τοῦ δρπού τοῦ τιμίου, τὴν σφραγὴν δηλοῖ· δὸς καὶ Πάσχα ἐπιθυμητὸν ἐκλήθη, ὡς σωτηρίας καὶ ἀφθαρσίας καὶ γνώσεως τελείας πρέξενον. Καὶ διπέρ τότε μετὰ τὸ φαγεῖν ὑμνήσαντες ἐξῆθον εἰς τὸ δρός τῶν Ἑλαῖων· οὕτως καὶ ἡμεῖς μετὰ τὸ μεταλαβεῖν τοῦ ἀγίου σώματος καὶ αἷματος, εὐχαριστοῦμεν, καὶ ἔχομεν ἔκαστο; εἰς τὸν ἰδιον οἰκον ἐπανερχόμενοι, Οὐκοῦν μετὰ τὴν τῶν ἀγίων μετάληψιν, ἐν τῇ Πέμπτῃ τῇ μεγάλῃ μεταλαμβάνειν οἶνον καὶ ἐλαῖον τοὺς ἐν ταῖς προτέραις τρισὶν ἡμέραις μὴ μετειληφταί, οὐ καλόν διετὸν εἰπόντα· « Ἀπάρτειον μὴ πίω ἐκ τοῦ γεννηματος τῆς δημπέλου, ἔως τοῦτος πίω μεθ' ὑμῶν καίνον ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς μού, » ^B τούτεστιν ἐν τῇ ἀναστάσει τῇ ἀγίᾳ. « Θεῖν καὶ ἐν τοῖς κανόνισιν εἱρηται, μὴ λύειν ταῦτην, καὶ τὰς προτέρας ἀπολλύειν. Τοῦτο οὖν ἐστι τὸ τρίτον δείπνον, τὸ ἐν τῇ Σιών ἐπιτελεσθὲν. « Ωστε μετὰ τὸ μυστικὸν Πάσχα, τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γενόμενον ἐν τῇ Σιών, ἐναρχομένης τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης, τὸ ὑπὸ τῶν ἰουδαίων ἐπὶ τὴν αὔριον, ἥτις ἡ παρασκευή, περασούμενης τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐπιτελεσθὲν, οὐκέτι Πάσχα. Τὰ νομικὰ γάρ πεπλήρωται· διὸ καὶ καταχρίσονται. »

δ. Ἀλλ' οὗτε ἡ τοῦ δράγματος προσαγωγὴ, ἢν ἐπετέλουν ἐν τῇ ἑξαιδεκάτῃ, τοῦτο προσφέροντες ὑπὲρ σωτηρίας διου τοῦ ἀνθρωπίνου φυράματος, κατὰ τὴν τοῦ νόμου ἐντολὴν, ἐτὶ χώραν ἔχει· ἀφ' ἧς ἑξαιδεκάτης καὶ τὴν ἐνδομάδων ἀπαριθμησις ἐγίνετο, τὴν Πεντηκοστὴν ἐπιφέρουσα. Ταῦτης γάρ ἐναρχομένης τῆς ἑξαιδεκάτης καὶ Κυριακῆς, ἥτις καὶ πρώτη τῆς ἐπιούσης ἐνδομάδος ἐδείχνυτο, ὁ Κύριος ἡμῶν ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ἐσαυτὸν ἀντὶ τοῦ δράγματος προσήνεγκε τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ, ὑπὲρ σωτηρίας διου τοῦ ἀνθρωπίνου φυράματος. (4) Οὐκέτι τοίνυν δράγματος προσαγωγὴ, ἐσαυτὸν τοῦ Κυρίου προσαγαγόντος, ἀντὶ τοῦ δράγματος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· οὐδὲ ἑξαριθμήσεις ἐνδομάδων καὶ πεντηκοστὴ νομική, ἀλλ' ἐτέρα τελείαν ἐπίγνωσιν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος; παρουσίας ὑποφαίνουσα ἡμέρας ὡς; τελείαν παρουσίαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐστράζομεν. Οὐκέτι σαλπίγγων καὶ σκηνῶν ἐօρτῃ, τύπον τῆς ἀναστάσεως ἔχουσα, τῆς ἀληθεινῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν φανερωθείσης. Οὐκέτι τρεῖς καιροὺς ἐօρτάσουσι τοῦ ἐνιαυτοῦ, τυπικῶς· ἀπας γάρ διος στήμερον ἐօρτῃ μία καθέστηκεν. Καὶ ἀπλῶς, πᾶσαι αἱ διὰ τοῦ νόμου ἐμφάσεις πεπλήρωνται· διε πλήρωμα νόμου Χριστός· διθεν καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν αὐτοῦ ἐօρτάζει, ἥτις ἐναρχομένης τῆς ἑξαιδεκάτης ἐγένετο. Καὶ οὐκέτι ἰουδαίοις συνεορτάζει τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην τῆς σελήνης διώκουσα. « Ωσπερ μάντοι ἐκ νεκρῶν ἐγγερμένοις, καὶ ἐσαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ προσαγαγών, ἐπλήρωσε τὸν τύπον τοῦ δράγματος, οὕτως

¹¹ Matth. xxvi, 29. ¹² Levit. xxii, 10, ¹³ ibid. 15.

(4) Hic interponebatur in codice Cyrilli locus, alibi a nobis editus; deinde prosequitur Eutychius.

ἀντὶ τοῦ ἀμνοῦ, τῆς τεσσαρεσκαιδεχάτης ἐναρχομένης, ἔστι τὸν μυστικῶν καὶ προληπτικῶν, καὶ ἐμμιλέας τῷ ἀντιτύπῳ φαίνεται. Τὸ δὲ μυστικόν, ἀπαρχὴ καὶ ἀρχαδῶν ἔστι τοῦ πραγματικοῦ· τὸ δὲ πραγματικόν, τὸ τέλειον, κατὰ τὸ· « Οὐ μή ἡγάω αὐτὸν, ἔως οὗ πληρωθῇ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ· » ἐπερ ἐσχεν τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ ἀνάτασις· τούτῳ γάρ ἔστιν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ· διότι οὐκέτι δύναται ἀποδανεῖν, ἀπαξ ἀποθανών.

ε'. « Ύπερ δὲ οὕτως ἔστιν, ίδού μυστικῶν καὶ ἡμεῖς ἀποθνήσκομεν ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ ἀγίῳ· ἐν μαρτυρίῳ δὲ μετὰ τοῦτο, ἢ καὶ ἀνέν μαρτυρίου, πραγματικῶν. Καὶ οὐκ τὴλοτρίσται δὲ μυστικὸς ἡμῶν θάνατος, τοῦ πραγματικοῦ, καὶ εἰ τελειοῦται ἐν τῷ πραγματικῷ. Καὶ ἑτέρων γάρ παρὰ τὴν πρώτην ἐν τῷ μυστικῷ κτώμεθα ζωὴν, ἀπαρχήν τινα τῆς ἀναστάσεως, καὶ ἀφεσιν ἀμαρτιῶν, καὶ νίοθεσίαν καὶ ἀγιασμὸν, καὶ συγχληρούντοις Χριστοῦ γινόμεθα. Οὐκ ἀπέρθηκατο τούτων τὰ μυστικά τῶν πραγματικῶν, καὶ εἰ ἐν τοῖς πραγματικοῖς τελειοῦται. Ἡ οὖν Ἐκκλησία, καὶ τῆς τεσσαρεσκαιδεχάτης ἐπιτελεῖ τὴν μνήμην, ἐν τῇ μεγάλῃ Πέμπτῃ, καθὼς τότε γέγονεν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τὸ Πάσχα τῷ μυστικὸν, διετελεῖται τῆς τεσσαρεσκαιδεχάτης ἐναρχομένης. Καὶ οὖν ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἁδομάδος τοῦ Πάσχα τῇ καὶ Κυριακῇ, καὶ ἐν τῇ θατέρᾳ, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ, καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρεσκαιδεχάτη (ζητεῖται γάρ τοῦτο), τῇ πέμπτῃ δὲ Ἐκκλησίᾳ ἐπιτελεῖ τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα τῷ μυστικῷ· καθ' ἣν καὶ δὲ Κύριος ἔστιν τοῦ μυστικῶν μυστικῆς ἑορτῆς, κατὰ τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν ἐπιτελεῖ, ἡτοις ἐναρχομένης τῆς ἐξκαιδεχάτης, τῆς καὶ Κυριακῆς τότε φθασάσης, γεγένηται.

ζ', Διὸ καὶ οἱ ἐν Νικαίᾳ Πατέρες, τινῶν τῆς Ἐκκλησίας τοῦτο μὴ ποιούντων, ὕρισαν πάντας ἄμα κατὰ τὴν τότε ἐν τῇ σωτηρίᾳ ἀναστάσει φύλασσαν ἐξκαιδεχάτην τὴν καὶ Κυριακὴν ἑορτάζειν, ὡς τὸ τέλειον καὶ πραγματικὸν ἔχουσαν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν. Καὶ τοῦτο τῇ Ἀλεξανδρέων γράφουσιν Ἐκκλησίᾳ λέγοντες· « Εὐαγγελιζόμεθα ὑμᾶς καὶ περὶ τῆς συμφωνίας τοῦ ἀγιωτάτου Πάσχα, διετέρας εὐχαῖς κατωρθώθη καὶ τοῦτο τὸ μέρος· ὥστε πάντας τοὺς τῆς Ἐφάς ἀδελφοὺς μετὰ τῶν ἰουδαίων τὸ πρότερον ποιοῦντας, σύμφωνα Ῥωμαίοις καὶ ὑμῖν καὶ πᾶσιν τοῖς ἐξ ἀρχῆς φυλάσσουσι τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ δεῦρο μεθ' ἡμῶν ἀγίειν. » Τελείας οὖν ἐντάσσεις γεγενημένης, ἀτελῶς τινες ἑορτάζοντες, ταῦτην οὐκ ἐρυθριώσιν. « Οὐσερ καὶ οἱ τὸ διδωρού μόνον παριστῶντες τῷ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου κανῷ, ἀντὶ τοῦ κερασθέντος μετὰ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παράστιν, λελήθασιν, ἐσυτούς χωρίζοντες τοῦ Κυριακοῦ αἵματός τε καὶ σώματος· πληροῦται γὰρ τὸ ἔτερον ὑπὸ τοῦ ἔτερου. » Ο οὖν μὴ ἔχων τὸ ἐν, οὐδὲ τὸ ἐν δοκεῖ ἔχειν, ἔχει. Δειχνυνται δὲ οἱ τοιοῦτοι ἀλλότριοι τῆς ἀγίας Χριστοῦ Ἐκκλησίας. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν τῆς τεσσαρεσκαιδεχάτης ἑορτὴν ἐπιτελοῦμεν κατὰ τὴν πέμπτην ἡμέραν τῆς

A incipiente die, semet mystice et in antecessum immolans, atque antitypis inseritus appareat. Ergo res mystica, inchoatio est et arrha rei pragmaticæ: res vero pragmatica complementum nanciscitur, juxta illud dictum: Non comedam illud, donec adimpleatur in regno Patris mei¹⁶; quod reapse per sanctam ejus resurrectionem accidit: tale enim est regnum Dei. Quamobrem haud jam amplius mori potest, postquam semel est mortuus.

B 5. Quia vero res ita se habet, ecce et nos mystice morimur in sанcio baptismate: deinde in martyrio, vel etiam sine martyrio per operum praxim: neque dissert mors nostra mystica ab illa pragmatica. Namque et aliam, præter primam, mystici generis habemus vitam, inchoationem veluti resurrectionis, peccatorum remissionem, adoptionem in filios, et sanctificationem, ita ut eohæredes Christi efficiamur. Haud ergo excluduntur a mysticis res pragmaticæ, imo illæ in his perficiuntur. Ecclesia igitur quartæ decimæ quoque diei commemorationem facit in magna feria quinta; sicuti tunc mysticum a Domino pascha peractum fuit, cum semel immolavit quarta decima incipiente die. Sive ergo in primam paschalis hebdomadæ diem, id est Dominicam, sive in secundam aut etiam quartam feriam incidenter dies quarta decima (id enim requiritur), quinta in feria celebrat Ecclesia Paschæ mystici festum: qua feria Dominus quoque seipsum mystice immolavit. Perfectionem vero mystici festi ac plenitudinem in sancta resurrectione consummat, quæ incipiente sexta decima die, et Dominica jam intrante, contigit.

C 6. Quare etiam Nicæni Patres nonnullis Ecclesiis secus agentibus præceperunt, ut omnes simul, prout tunc erat, in Servatoris resurrectione, sexta decima die incepint, quæ et Dominica erat, solemnitatem agerent, ceu perfectum jam peractumque finem consecutam, juxta Domini effatum¹⁷. Alexandrinorum autem Ecclesiæ ita scripserunt dicentes: « Nuntiamus vobis de facta circa sanctissimum Pascha concordia, quia vestrarum precum merito hæc quoque pars recte fuit constituta; ut cuncti orientales fratres, qui antea cum Iudeis Pascha celebrabant, abhinc consona Romanis vobisque et nobis omnibus, qui ab initio sic Pascha observavimus, nobiscum facturi sint. » Atqui hoc decreto peremptorio edito, nonnullos adhuc non pudet imperfectam agere solemnitatem. Ita illi etiam se gerunt, qui solam aquam adhibent posito super altari vasculo, cum de viti genimine miscere deberent, secundum Domini traditionem: quo facto ignoranter semet a Dominico corpore ac sanguine separant. Namque unum altero completur. Qui ergo alterutro caret, is ne illud quidem, quod se putat habere, habet. Sunt autem hi a sancta Christi Ecclesia manifeste alieni. Nos vero quartæ

¹⁶ Luc. xii, 16. ¹⁷ ibid. 37.

etiam decimæ dici festum agimus, quinta magna hebdomadæ feria, sicut a Domino traditum fuit, etiam si forte id festum in priores dies incurrisset. Et sanctam resurrectionem, quæ sexta decima die, degente in terris Servatore, accidit, celebramus die Dominica, post vernum æquinoctium. Tum et aquam, ita tamen ut genimine vitis non caret, offerimus, cum ea scilicet misto juxta Domini traditionem.

7. Porro quod bibimus, id salutarem doctrinam significat, quam bibit nobiscum Servator, nostra semper participans post resurrectionem: atque hoc regnum cælorum dicitur. Novum autem est, quod alicui nuper proponitur ad cognoscendum: gaudentque erudiens simul atque eruditus ob dissentium docentiumque salutem; quod Gregorio quoque theologo haud secus videtur. Calix quidem quem mandavit Dominus discipulis ut inter se dividenter, cœnæ erat, non communionis mysteriorum. Mox pergit dicere Lucas, Dominum ipsum distribuisse apostolis panem et calicem. Quod si etiam super cœnæ calice gratias egit, nil mirum est; et nos enim gratias agimus tum super profana comeditione, tum super mystica. Cæteroqui diversa est gratiarum actio a benedictione: namque et mos agendi gratias in sumendo cibo ex Evangelii quodam loco ad nos manavit¹⁶. Benedixit nimurum Dominus quinque panibus, atque ita turbis discipulorum ministerio distribuit. Rursusque dictum est: « Post cœnam hymno dicto in montem Oleum exierunt¹⁷. »

8. Quamobrem stulte agunt, qui cum panis

¹⁶ Luc. ix, 16. ¹⁷ Matth. xxvi, 30.

(5) Hic interjacebant in codice Chrysostomus atque Severus. Deinde rursus Eutychius noster.

(6) Nempe hoc fit Luc. xxi, 17. Sed mox versibus 19 et 20 conficitur ac distribuitur sacrosancta Eucharistia.

(7) Sequebantur hic in codice Chrysostomus, Cyrillus, Severus, Theodoretus. Tum f. 281, a. rursus noster Eutychius.

(8) Sequitur hic præclara et authentica Eutychii patriarchæ doctrina, adversus Græcos præsertim Armeniosque schismaticos, qui panem nondum consecratum supplicatione ducta per templum, cum adorationibus et cantis ad altare ante Missam celebrandam deferunt. De qua Orientalium consuetudine (jam ab Eutychii temporibus, ut videmus, grassante) Romana Ecclesia non semel questa est, cavens nimurum periculum falsi cultus et adhuc indebiti, quidam contra dicat in Apologia neotericus schismaticus Gabriel Philadelphensis. Hac de re prolixe Arcudius, Concord. lib. iii, cap. 19. Sed age, quia in his abusivis retribus coarguendis versamur, et quia in Armeniorum canonibus apud nos, Script. vet. t. X, part. ii, p. 271, memoratur tanquam ex Macario Hierosolymitano oleum mortuorum. Isque inungendi mortuos sacro oleo non Armenios solum schismaticos aliquot orientales, verum etiam alicubi Græcos, teste Goario Euchol. gr. p. 357, occupavit, placet recitare, Græce saltem brevitas causa, ex codice Vat. Ottob. 418. p. 477, et rursus p. 367, Nicephori patriarchæ Constantinopolitan fragmentum, quo is ritus diserte improbat atque exploditur. (Est autem hic Nicephorus II, de cuius tractatibus cum Armeniis, diximus in Spicil. Rom. t. X, ante Photii Epistolæ.)

Λ ἔνδομάδος τῆς μεγάλης, καθὼς ὑπὸ τοῦ Κυρίου παραδέσσοται, καὶ εἰ ἐν ταῖς προτέραις ἡμέραις ἐμπέσῃ αὔτη· καὶ τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν τὴν γενομένην τῇ ἑκατενάτῃ κατὰ τὸν σωτήριον καιρὸν, ἐστάζομεν ἐν Κυριακῇ, μετὰ τροπήν τοῦ ἥλιου ἐφινήν· καὶ τὸ θύρωρ, μόνον οὐκ ἀνευ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου παριστῶμεν, ἀλλὰ μετὰ τούτου κιρνῶντες κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παράδοσιν (5).

ζ. Τὸ γέρα πιεῖν, τὴν σωτηριώδη διδασκαλίαν δηλοῖ, ἣν πίνει μεθ' ἡμῶν δὲ Σωτὴρ, κοινούμενος, δεῖ τὰ ἡμέτερα, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἢτις οὐρανῶν εἰρηται βασιλεῖα παρ' αὐτοῦ. Καὶ νῦν δὲ ἔστι τὸ δρπὶ προστιθέμενον εἰς γνῶσιν τινι. Εὐφραίνεται δὲ καὶ διδάσκων καὶ διδασκόμενος ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀκούντων καὶ μανθανόντων, δὲ καὶ Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ δοκεῖ. Τοῦτο μάντοι τὸ ποτήριον, δὲ ἐκέλευσεν αὐτοῖς εἰς ἀλλήλους διαιμερίσαι, τοῦ δείπνου δὲν, οὐ τῶν κοινωνικῶν μυστηρίων (6). Ἐφεξῆς οὖν προτῶν δὲ Λουκᾶς, φησὶν, διτὶ καὶ τοῦ δρπού καὶ τοῦ ποτηρίου αὐτὸς μετέδωκε τοὺς ἀποστόλους. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῷ ποτηρίῳ τοῦ δείπνου ἡγχαρίστησεν, οὐ θαυμαστόν· καὶ ἡμεῖς γάρ εὐχαριστοῦμεν, καὶ ἐπὶ τῆς κοινῆς ἐστικτεῖσας, καὶ ἐπὶ τῆς μυστικῆς· διάφορος δὲ δῆμος ἡ εὐχαριστία καὶ ἡ εὐλογία. Τὸ δὲ καὶ ἐπὶ τῇ βρώσει εὐχαριστεῖν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου δηλῶν παραδέσσοται¹⁸. Εὐλόγησε γοῦν τοὺς πέντε δρπούς, καὶ οὕτως τοὺς δηλοὺς ἐδωκε διὰ τῶν μαθητῶν. Καὶ πάλιν μετὰ τὸ δείπνον εἰρηται, διτὶ ὑμνήσαντες, ἐξηλθον εἰς τὸ δρός τῶν Ἐλαῖων (7).

η. "Ωστε ματαιάζουσιν (8) οἱ τὸν τῆς προθέσεως

Νικηφόρου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως περὶ τῶν λεγόντων διτὶ χρὴ καὶ μετὰ τὸν θάρατον εὐχέλαιον ποιεῖν ἐν τεκμήρῳ.

Οὐκ οἶδα ποίαν ἀβελτηρίαν καὶ ἀτασθαλίαν μεστὴν περιπέπτουσι τινες Ἱεροί, ἐν πολλοῖς τόποις, ὡς Ἐμαδον παρὸν τῶν εἰδότων· λέγουσι γάρ ὅτι μετὰ τὸ θανεῖν πωλούσι, ποιοῦσι τούτοις εὐχέλαιον, καὶ συναλείφουσι τὸ τεθνήκος σῶμα. Οὐ γνωστὸς νενοθευμένος, καὶ δηθαλοὶ παντελῶς οὐχ δρῶντες! Καὶ γάρ τοῦτο ἡ ἀγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος ἡ πρώτη ἐνομόθετησεν, ἐπὶ ζῶντας νοσουντας ψυχῇ καὶ σώματι, τὴν ἀφροδίτην λαδόντας ὑπὸ τὸ τοῦ Ἀποστόλου ἥτον· λέγει δέ· « Ασθενεῖ τις ἐν ὑμῖν· προσκαλεσάθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προτευχάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν ἐλαῖῳ ἐν τῷ ὄντοτι τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σωσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν δὲ Κύριος· καὶ ἀμαρτίας ἡ πετοική, ἀφείσθεταις αὐτῷ. » Οράς τὸ ἅρμα; γνῶθι τὸν τρόπον, καὶ μὴ ἀνοήτως τὸ πρότιμο ποιῶν. Ομοίως δὲ καὶ δὲ Πατὴρ ήμων, Ἀρσένιον λέγω τὸν πατριάρχην τῆς καλλιπόλεως Κωνσταντίνου, τὴν ἀκολούθιαν ταῦτην ἐνομοθέτησε γίνεσθαι διτὸς Ιερέων, καὶ ἐπίσκοπον διτός, καὶ μετροπολίτας· διὸ καὶ ἐν Ισραήλ εὐχάριστας αὐτὸς δὲ ἥρθεις πεποιηκώς. Καὶ δρά τὸν νοῦν τῶν πεποιημένων εὐχῶν, γνῶθι δὲ μὴ εἰδὼς. Καὶ πάλιν πρὸς τούτοις ἐρώ· φησι γάρ δὲ ἡμέτερος Κύριος· « Οπου εἰσὶ δύο οὐ τρεῖς ἐν τῷ ἐμῷ ὄντες διτός Κύριος· καὶ πάλιν αὐτὸς δὲ Κύριος ήμων καὶ θεός τοῦ κατὰ Ουκανᾶν ἀγίου Εὐαγγελίου λέγει περὶ τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς ἀγράτας καὶ τραυματισθέντος, ἐπιχέων ἐλαῖον καὶ οἶνον. Καὶ ταῦτα ἐπὶ ζῶντων νενοθεύτησαν, οὐχὶ ἐπὶ τεθνεώτων. Σὺ δὲ τοῦτο τολμήσεις οἰον ποιεῖν, οὐκ οἶδα ποίεις ἀν-

άρτον, καὶ τὸ κερασθὲν ἀρτίως ποτήριον, τῷ ἄγιῳ θυσιαστηρὶ· προσάγειν μελλουσί τῆς λειτουργικῆς τάξεως, ὅμον τινὰ φαλμικὸν λέγειν παραδεδώκτες; τῷ λαῷ, τῷ γινομένῳ πράγματι πρόσφορον, ὡς νομίζουσι, βασιλέα δόξης προσφέρειν ἢ καὶ προσαγορεύειν τὰ εἰσφερόμενα καὶ μηδέπω τελειωθέντα, διὰ τῆς ἀρχιερατικῆς ἐπικήσεως καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἀναλάμποντας ἀγιασμοῦ. Εἰ μή τι ἔπειρον βούλοιτο αὐτοῖς τὸ ὑμνούμενον· καίτοι λέγοντος τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου ἐν τῷ εἰς τὸν βαπτιζόμενου λόγῳ (9), τοιαῦτα· «Οὐκέ τοὺς Λευκτὰς φέροντας ἄρτους, καὶ ποτήριον οἶνον, καὶ τιθέντας ἐπὶ τὴν τράπεζαν· καὶ δύον οὖπω ἵκεσται καὶ δεήσεις γίνονται, ψιλὸς ἐστιν δ ἄρτος καὶ τὸ ποτήριον. Ἐπ’ ἀν δὲ ἐπιτελεσθῶσιν αἱ μεγάλαι καὶ θαυμασταὶ εὔχαι, τότε γίνεται δ ἄρτος, σῶμα· καὶ τὸ ποτήριον, αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν (10)· «Ἐλθωμεν ἐπὶ τὴν τελείωσιν τῶν μυστηρίων· οὗτος δ ἄρτος καὶ τοῦτο τὸ ποτήριον, δύον οὖπω εὔχαι καὶ ἵκεσται γεγόνασι, ψιλὰ εἰσιν· ἐπὶν δὲ αἱ μεγάλαι εὔχαι, καὶ αἱ ἀγιαὶ ἵκεσται ἀναπεμφθῶσι, καταβαλνει δ ὁ λόγος εἰς τὸν ἄρτον καὶ τὸ ποτήριον, καὶ γίνεται αὐτοῦ σῶμα (11). »

στου γνώμης νενοσηκώς. Διὸ λέγω· μηδεὶς τολμήσει τούτο ποιεῖν, καὶ ὡς παραβάτης τῶν λαληθέντων κριθήσεται. Εἰ δέ γε τούτο φύσεις μοι, διτι ἐλεημοσύνης ἔργον τῷ τεθνήσκοτι γίνεται, εἰ τούτο ποιήσεις, μή γένοιτο. Καὶ γάρ ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ αἱ μνήμαι τῶν Χριστιανῶν, αἱ γίνονται δεῖ παρ’ ἡμῶν, πνευματικὸν τὸν καρπὸν ἐπιδέχονται αἱ ψυχαὶ παρὰ τῷ Θεῷ· οὐ δὲ τὸ τεθνήδες σῶμα ἐπισφραγίζων καὶ λέγων· τῷ πνεύματι σου στήνωσον ἐπὶ τὸν δουλὺν σου, δικαίως τὸν ὑπόδοιτον χρόνον ἐν τοῖς δικαιώμασι σου πορεύεται· καὶ πάλιν· «Ἐξέγειρον αὐτὸν ἀπὸ καλῆς οὐδηνῆρας, καὶ ἀπὸ στρωμάτος κακώσεως. » Οταν ταῦτα ἐπιφωνεῖς, οὐ γινώσκεις τὸν νοῦν τοῦ πράγματος. Τὸν τῷ λόγῳ τὸ τέλος δώμεν, καὶ τοῦ Σολομῶντος φρεοῦ μνήμην ποιήσωμεν· οἵτις Τῷ ἔχοντι σύνεσιν, αὐτάρχης καὶ εἰς δ ὁ λόγος πρὸς ἀκοήν εὐθίαν καὶ συνετετάτην ὑπάρχει.

(9) Non exstat sub hoc titulo sermo Athanasii in editionibus.

(10) In codice ulla interpretatione est καὶ πάλιν έλθομεν. Videbatur tamen prorsus interpunctionem.

A oblationis, et calix recenter temperatus, ad sanctum altare pompa liturgica ac processu descendit sunt, psalmicum hymnum rei agendae ut putant accommodatum populo ad canendum tradentes, regem glorie se deferre aiunt, nominatimque etiam ea quae deferuntur sic appellant, quanquam nondum per pontificalem invocationem splendentemque in ipsis sanctificationem consecrata. Nisi forte aliis nescio quis illorum hymnologiae sensus inest. Atqui magnus Athanasius in suo ad nuper baptizatos sermonem hæc ait: «Videbis Levitas panes viniique calicem ferentes, mensaque imponentes. Et quandiu quidem preces et invocations nondum sunt peractæ, nihil aliud nisi panis calixque est. Verumne vero postquam peractæ fuerint magna miraque preces, tunc panis sit corpus; calix autem, Domini nostri Iesu Christi sanguis. » Et rursus: «Veniamus ad mysteriorum perfectionem. Hic panis et hic calix ante supplicationes et preces nihil ultra naturam propriam habent: verumtamen ubi magnæ preces sanctæque invocations editæ fuerint, descendit Verbum in panem et calicem, et corpus ejus conficitur. »

(11) Sic adamussim etiam S. Greg. Nyssenus orat. in baptismum Christi t. II, p. 602. «Ο ἄρτος πάλιν ἐστι τέως κοινός· ἀλλ’ ὅταν αὐτὸν τὸ μυστήριον τερουργήσῃ, σῶμα Χριστοῦ λέγεται τε καὶ γίνεται· panis item, panis est initio communis; sed ubi eum mystica actio sacrificio adhibuerit, corpus Christi et fit et dicitur. Utinam vero hæc (inter alia innumeraria) testimonia ab Orientali Ecclesia, quæ de Eucharistiae dogmate, prout illud tenent Catholicæ, nunquam dubitavit, utinam, inquit, Occidentales illæ sectæ recipiant, quarum infelices antesignani tanto crimen se impiarunt, ut amabili huic præ ceteris sublimique mysterio fidem derogaverint! Protectos baptizatis loquimur. Hi ergo Augustinum quoque, serm. 227, audiant: Qui baptizati estis, debetis scire quid accepistis, quid accepturi estis, quid quotidie accipere debeatis. Panis ille, quem videtis in altari, sanctificatus per verbum Dei, corpus est Christi. Calix, imo quod habet calix sanctificatum per verbum Dei, sanguis est Christi. Qui tales tamque sanctos ac veteres magistros habent, cur v. gr. Claudium Calvinianum ministrum audire malunt?

EJUSDEM

EPISTOLA AD VIGILIUM PAPAM.

(MANSI, Concil. IX, p. 186.)

Τῷ τὰ πάντα ἀγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ κυρίῳ
ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ Βιγιλίῳ, Εὐτύχιος.

Ίδοντες ὅποισαν ἀγαθῶν αἵτια ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ εἰρήνη, φρουροῦσα τὰς καρδίας καὶ τὰ νοήματα τῶν πιστῶν, καὶ συνάγουσα αὐτοὺς εἰς τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸν φρονεῖν, ἐν τῇ περὶ τῆς ὁρθῆς πίστεως ὁμολογίᾳ,

Sanctissimo et beatissimo domino et consacerdoti
Vigilio Eutychius.

Scientes quantorum bonorum causa est pax Dei, custodiens corda et sensus fidelium, et colligens eos ut unum idemque sapiant in recta fidei confessione, et ad perficienda divina mandata, et pro-

pitium Deum faciens in his quæ recta sunt concordantibus : ideo festinantes unitatem conservare ad apostolicam sedem vestræ beatitudinis manifestum factimus, quod nos semper et servavimus et servamus fidem ab initio traditam a magno Deo et Salvatore nostro Iesu Christo sanctis apostolis, et ab illis in omni mundo prædicatam, et sanctis Patribus explanatam, et maxime ab his qui in sanctis quatuor synodis congregati sunt, quos per omnia et in omnibus amplectimur et suscipimus, id est, trecentos decein et octo sanctos Patres qui Nicææ congregati sunt, et sanctum symbolum sive mathema fidei exposuerunt, et Arianam impietatem anathematizaverunt, et eos qui similia (1) eis sapuerunt vel sapiunt. Suscipimus autem et centum quinquaginta sanctos Patres Constantinopolis congregatos, qui idem sanctum mathema explanaverunt, et de deitate sancti Spiritus dilucidaverunt, et heresim Macedonia-nam, sanctum Spiritum impugnantem, et impium Apollinarium condemnaverunt, cum his qui similia illis sapuerunt vel sapiunt. Suscipimus autem et sanctos ducentos Patres in Ephesina prima synodo congregatos, qui per omnia secuti sunt idem sanctum symbolum sive mathema, et condemnaverunt Nestorium impium, et impia ejus dogmata, et eos qui similia ei aliquando sapuerunt vel sapiunt. Ad hæc autem suscipimus et sexcentos triginta sanctos Patres Chalcedone congregatos, qui etiam ipsi per omnia consenserunt prædictis tribus synodis (2), et secuti sunt prædictum symbolum sive mathema a trecentis decem et octo sanctis Patribus expositum, et a centum quinquaginta sanctis Patribus explana-tum, et anathematizaverunt eos qui aliud præter prædictum symbolum præsumunt docere, aut exponere, aut tradere sanctis Ecclesiis Dei (3). Condemnaverunt autem et anathematizaverunt et Eutychem, et Nestorium, et impia eorum dogmata, et eos qui similia eis sapuerunt vel sapiunt. His ita se habentibus, certum facimus : quod omnia quæ a prædictis sanctis quatuor (4) synodis judicata et definita sunt, et servavimus, et servamus : quia eis per diversa tempora prædictæ sanctæ quatuor synodi factæ sunt, tamen unam eamdemque confessionem fidei servaverunt, et prædicaverunt. Suscipimus autem et amplectimur et epistolas præsulum Romanæ sedis apostolicæ (5), tam aliorum, quam Leonis sanctæ memoriarum de recta fide scriptas, et de quatuor sanctis conciliis, vel uno eorum. Cum igitur prædicta omnia et servavimus et servamus, et si in his (6) nobis ipsis invicem consentimus, necessarium est conferri de tribus capitulis, unde quibusdam quæstio nata est. Et ideo peius, præsidente nobis vestra beatitudine, sub tranquillitate et sacerdotali mansuetudine propositis sanctis Evangeliiis, communi tractatu eadem capitula in

A καὶ τῇ τῶν θείων ἐντολῶν κατορθώσει, καὶ τὸν Θεὸν εὐμενῆ καθιστῶσα τοὺς εἰς τὰ ὄρθὴ δυμονοῦσι· διὸ τοῦτο σπουδάζοντες τὴν ἔνωσιν φυλάξαι, πρὸς τὴν καθολικὴν καθέδραν τῆς ὑμετέρας μακαριότητος· φανερὸν ποιοῦμεν, διτὶ δει λόγοις; ἐφυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν τὴν πίστιν, τῆς ἑκαρχῆς παραδοθεῖσαν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, καὶ παρ' ἐκείνουν ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ κτιρυχθεῖσαν, καὶ ὑπὸ τῶν ἀγίων Πατέρων σαφηνισθεῖσαν, καὶ μάλιστα ὑπὸ τῶν ἐν ταῖς ἀγίαις τέτταρες συνδόμοις συνελθόντων, οἵ; διαπαντὸς, καὶ ἐν πᾶσιν ἀκελούθοῦμεν, καὶ δεχόμεθα, τουτέστι τοὺς τριακοσίους δέκα καὶ δεκατὸν ἀγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ συνελθόντας, καὶ τὸ ἄγιον σύμβολον, ἵτοι μάθημα τῆς πίστεως ἐκθεμένους, καὶ B τὴν Ἀρέου μανίαν ἀναθεματίσαντας, καὶ τοὺς ταύτην φρονήσαντας, ή φρονοῦντας. Δεχόμεθα δὲ καὶ τοὺς ἑκατὸν ἀγίους Πατέρας τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλεις συνελθόντας, οἵτινες τὸ αὐτὸν ἄγιον μάθημα ἐσαφήνισαν, καὶ τὰ περὶ τῆς θεότητος τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐτράνωσαν, καὶ τὴν αἱρεσιν Μακεδονίου τοῦ πνευματομάχου, καὶ τὸν ἀσεβὴ Ἀπολινάριον κατέκριναν, μετὰ τῶν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις φρονησάντων, ή φρονοῦντων. Δεχόμεθα δὲ καὶ τοὺς διακοσίους ἀγίους Πατέρας τοὺς ἐν τῇ κατ' Ἐφεσον πρώτῃ συνδόμῳ ἀθροισθέντας, οἵτινες δὲ πάντων ἡκολούθησαν τῷ αὐτῷ ἀγίῳ συμβόλῳ, ἵτοι μαθήματι, καὶ ἐκριναν δὲ Νεστόριον·τὸν ἀσεβὴν, καὶ τὰ μυστὰ αὐτοῦ δόγματα, καὶ τοὺς τὰ δομοια αὐτῷ διεδήποτε φρονήσαντας, ή φρονοῦντας. Πρὸς τούτοις δεχόμεθα καὶ τοὺς ἑξακοσίους τριάκοντα ἀγίους Πατέρας τοὺς ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντας, οἵτινες καὶ αὐτοὶ διὰ πάντων συνήνεσαν ταῖς προρήθεσαις ἀγίαις τρισὶ συνδόμοις, καὶ ἡκολούθησαν τῷ προρήθεντι συμβόλῳ. Ήτοι μαθήματι, τῷ παρὰ τῶν ἀγίων Πατέρων ἐκτεθέντι, καὶ ἀπὸ τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα ἀγίων Πατέρων σαφηνισθέντι· καὶ ἀνεθεμάτισαν τοὺς ἔτερον παρὰ τὸ εἰρημένον σύμβολον τολμῶντας διδάσκειν, ή ἐκτίθεσθαι, καὶ παραδιδόναι ταῖς ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις· κατέκριναν δὲ, καὶ ἀνεθεμάτισαν καὶ Εύτυχην, καὶ Νεστόριον, καὶ τὰ ἀσεβὴ αὐτῶν δόγματα, καὶ τοὺς τὰ δομοια αὐτοῖς φρονησάντας, ή φρονοῦντας. Τούτων οὖντος ἐχόντων, δῆλον ποιοῦμεν, διτὶ πάντα τὰ ἀπὸ τῶν προειρημένων ἀγίων τεσσάρων συνδόμων κριθέντα τε, καὶ δρισθέντα, καὶ ἐψυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν· ἐπειδὴ καν κατὰ διαφόρους χρόνους αἱ εἰρημέναι ἀγίαι τέσσαρες σύνοδοι ἐγένοντο, δημος μίαν καὶ τὴν αὐτὴν δύμολογίαν τῆς πίστεως διψύλαξαν, καὶ ἐκήρυξαν. Δεχόμεθα δὲ καὶ τερτιευσόμεθα καὶ τὰς ἐπιστολὰς τῶν προέδρων τῆς ἐν Ρώμῃ ἀποστολικῆς καθέδρας, τῶν τε ἅλλων, καὶ Λέοντος τοῦ ἐν ἀγίοις, τὰς περὶ τῆς ὁρθῆς πίστεως γεγραμμένας, περὶ τῶν ἀγίων τεσσάρων συνδόμων, ή μιᾶς ἐξ αὐτῶν. Ὁπότε τοίνυν τὰ προειρημένα πάντα καὶ ἐψυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν, καὶ

(1) Bellovac., qui insimilia ei.

(2) Paris., prædictis tribus synodis.

(3) Veteres libri, Dei Ecclesiis.

(4) Vox quatuor non habetur in libro Bellovacensi.

(5) Paris., sedis et apostolicæ.

(6) Bellovac., et ipsis nobis his.

ἐν τούτοις συμφωνοῦμεν, ἀλλήλοις, ἀναγκαῖόν εστί: Αἱ διαιτησὶ διληθῆναι περὶ τῶν τριῶν κεφαλαίων, περὶ ὧν τισι ζήτησις ἀνεφύτη. Καὶ διὰ τοῦτο αἰτοῦμεν προκαθημένης ἡμῶν τῆς ὑμετέρας μακαριότητος, ἀταράχως; καὶ μετὰ λερωτικῆς πραστητος, τῶν ἄγίων προκειμένων Εὐαγγελίων, τὸ αὐτά κεφαλαῖα ἐν μέσῳ προτιθέμενα κοινῷ τραχτάψι ζητηθῆναι, καὶ ἀντιθηθῆναι, καὶ πέρας ἐπιτεθῆναι τῇ ζητησει Θεῷ ἀρέσκον, καὶ τύμφων τοῖς παρὰ τῶν ἄγίων τεσσάρων συνόδων δρισθεῖσιν· ἐπειδὴ εἰς αἰνῆσιν τῆς εἰρήνης, καὶ εἰς ὅμοιοιαν τῶν Ἐκκλησῶν συντείνει, τὸ πάσης διχονοίας ἐκ μέσου ἀνατρουμένης, τὰ ὑπὸ τῶν ὅγίων τεσσάρων συνόδων ὁρισθέντα, ἀσάλευτα τηρηθῆναι, τοῦ σεβάσματος; τῶν ἄγίων συνόδων ἐν ἀπασὶ φυλαττομένου. Τούτοις δὲ καὶ ὑπερσημηνάμεθα. Καὶ ὑπογραφή. Ἐρβωμένος ἐν Κυρίῳ ὑπερεύχου ἡμῶν, ἀγιώτατε καὶ μακαριώτατε ἀδελφέ.

Ἐγώ Εὐτύχιος ἔλέει Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντίνου πολεως νέας Ῥώμης πᾶσι τοῖς προγεγραμμένοις ὑπέγραψα.

Οὐ αὐτὸς μιβελλος ἀτέρετο καὶ παρὰ Ἀπολιτρώμον τοῦ διωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρεῶν μεταλοπόλεως, καὶ Δομητίου τοῦ διωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς Θεουπολιτῶν, καὶ τῶν ὅπ' αὐτοὺς θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, τῶν καὶ ἀνθημούντων ταῦτη τῇ βασιλίδι πόλει, πρὸς τὸν δοιάτυτον Βιγλιλιον.

(7) Paris., confiteri. Bellovac. et editiones omnes ante Labbeanam, conferri.

(8) Paris., placitam.

A medio proponenda, quæri et conservari⁽⁷⁾, et siue quæstioni imponi Deo placitum⁽⁸⁾, et convenientem his quæ a sanctis quatuor conciliis definita sunt: quoniam ad augmentum pacis et concordiam Ecclesiarum pertinet, ut omni de medio dissensione sublata, quæ a prædictis quatuor sanctis conciliis definita sunt, inconcussa serventur, sanctarum synodorum reverentia in omnibus custodita. His autem et subscripti in columnis in Domino. Ora pro nobis, sanctissime et beatissime frater.

B Ego Eutychius misericordia Dei episcopus Constantinopolis novæ Romæ omnibus suprascriptis subscripti.

Idem libellus scriptus est et ab Apollinario sanctissimo archiepiscopo magnæ civitatis Alexandriæ, et a Dominino sanctissimo archiepiscopo Theopoleos, et a Deo amantissimis episcopis qui sub ipsis sunt, qui et præsentes erant in hac regia civitate, ad eumdem sanctissimum Vigilium.

ANNO DOMINI DXCIII.

EVAGRIUS SCHOLASTICUS.

NOTITIA.

(FABRIC. Biblioth. Græc. edit. Harles. VII, 432.)

Evagrius, Epiphaniensis (a), Syrus, scholasticus (b) et ipse, sive (perinde ut Socrates et Sozomenus), causarum in foro patronus (c), Antiochiae vixit, atque Gregorio episcopo Antiocheno (d), clarus fuit, a

(a) Evagrius, III, 34: Τὴν ἡμετέραν ἐπισκοπῶν Ἐπιφάνειαν, ἥ τὸν Ὁρόντην σύνοικον ἔχει. Hinc apud Nicephorum pro Εὐάγριος ὁ Ἐπιφανῆς, Valerius legit ὁ Ἐπιφανῆς. FABR. Conf. Hamberger, Zuverläss. Nachricht. tom. III, p. 439 seq.; Saxii Onom. II, p. 63 seq., et quos illi duuum viri laudant vires doctos; atque Henr. Vales. in Praefat. ad scriptor. H. E. de patria, vita, scriptis, stylo sive que Evagrii, quem, in Adnotat. ad illius Historiam, lib. IV, cap. 29, ex ipsius testimonio demonstravit, natum esse a. Chr. 536 vel 537. Idemque G. I. Vossium De historicis Gr., p. 498, de Evagrio, corrigi, HARL.

(b) Photius cod. 29: Ἀνεγνώσθη Εὐάγριου Σχολαστικοῦ, ἀπὸ Ἐπάρχων, πόλεως; δὲ Ἐπιφανοῦς τῆς κατὰ τὴν κοίλην Συρίαν, ἐκκλησιαστικῆς ιστορίας ἐν τομοῖς; ξέν.

(c) Antiochiae vixisse ex pluribus Evagrii locis recite Valesius observat; quod vero ex primariis Antiochiae civibus hunc scriptorem fuisse colligunt

C viri docti ex eo, quod lib. VI, cap. 8, refert, totam civitatem diem nuptiarum ejus feriatum habuisse, eique fausta apprebatam esse, hoc in Vallesi quidem versione reperio, sed Græca alium puto habere sensum. Ait nempe Evagrius, nuptias se celebrasse cum virginē sponsa die novilunii, quo tota civitas feriabatur, non certe propter Evagrii nuptias, sed ab soleinne novilunii tempus. Μοῦ κατὰ τὴν ἐνην καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ ὑπερβερταῖον μηνὸς κόρτυ παρθένον νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἐρταζούστης καὶ δημοτεῖλη παντζυριν ἀγρουσης περὶ τε τὴν πομπὴν καὶ παστάδα. Igitur παταῖς non de thalamo nuptiali neque πομπῇ de nuptiali pompa intelligi debet, sed de epulis et pompa quibus novilunium celebrare mos erat.

(d) Evagr. lib. VI, cap. 7 et ult., ubi propter relationes, nomine Gregorii, episcopi Antiocheni, scriptas, ab imperatoribus duplice dignitate auctum se testatur.

Tiberio Constantino, imp. etiam auctus quæstura, et a Mauricio Tiberio Codicillos honorariæ præteturæ (e) consecutus. Scripsit in eadem, ut credibile est, Antiocheni urbe, et sexagenario propior absolvit (f) *Historiæ ecclesiasticae* libros sex a temporibus, in quibus Socrates et Theodoritus desierant, sive ab Ephesina synodo, qua damnatus est, a. C. 431. Nestorius, ad annum usque Mauricii imp. duodecimum (g), qui annus cœpit ann. C. 593, die 13 Augusti. Citat subinde Historias, quibus usus est, rhetorum, Prisci, Eustathii, Epiphaniensis, Zachariæ, Procopii et Joannis, qui in Justini Senioris anno septimo Historiam suam clausit (vide IV, 5); nec non Zosimi (h). A fabulosis narrationibus non nimis alienum esse Evagrium, scribit Casaubonus, exerc. 13, 31, ad Baron. pag. 258.

De editionibus et Latinis interpretibus, Musculo, Christophorsono et Valesio [et Reading], Galli-coque Cousino, videri possunt, quæ jam in Theodorito dixi, cuius *Historiæ* Evagrius subjungitur. Tantum addam quod Valesius ad Graeca emendanda præter Regium codicem, quem Rob. Stephanus expressit, usus est variis lect. ms. optimi Florentini, in bibl. Laurentiana, in quo Socrates etiam continetur: et codice altero, non valde vetusto quidem, sed minime tamen contemnendo Dionysii Telleri, archiepiscopi Rhemensis, FABR. Florentiæ, in bibl. Medic. sunt Evagrii *H. E.* libri vi, in cod. 5, n. 2, plut. 69, cum Scholiis, ad marginem positis; et in cod. 23, n. 1, plut. 70. — Tria, ex *H. E.* excerpta, n. cap. 24 libri v, et cap. 36 libri iv; et Descriptio templi Sophiæ, lib. iv, cap. 31, in cod. 5, n. 8 et 17, plut. 70. V. Bandin. Cat. codd. Gr. II, p. 625, 628, 661 et 662, qui etiam, tom. I, p. 52, 291, 99 et 251, notat Evagrium citari in Catena in Jobum, in Parabolæ Salomonis, in Expositione sacrorum præcept. et in Florileg. sentent., nisi est aliud censendum sit Evagrius, n. Ponticus. — Venetiis in bibl. Marciana, cod. 337 Evagrii *H. E.* libri sex (Cat. codd. Gr. pag. 156). — In bibl. Leidens. sunt Bonavent. Vulcanii Emendatt. mss. in Eusebium, Evagrium, Sozomenum, Theodoreum, etc. (Cat. bibl. Leid. p. 345, n. 20). — In bibli. Escorial. duo codd. in quorum altero sunt VI libri *H. E.* in altero capita varia (teste Pliero in *Itiner.* etc., pag. 167). — Inter Mendozæ codd. auctore Iriarto in Cat. codd. Gr. Matri. p. 277. — Paris. in biblioth. publ. codd. 1444 et 1446. — Secundum Catal. codd. Angliæ, etc., in cod. Barocc. 142 Evagrii *H. E.* — In Christ. Frid. Rössleri *Biblioth. der Kirchenväter.* part. vii, pag. 311. — 478. Libri VI Evagrii in compendium veluti redacti, Germanice versi doctisque illustrati sunt animadversionibus. HARL.

Scrisse præterea se Evagrius lib. vi, cap. ult. testatur alterum volumen, ἔτερον τεῦχος, in quo ἀναφοραὶ, ἐπιστολαὶ, φυγίσματα, λόγοι τε καὶ διαλέξεις. *Relationes* (Gregorii, episcopi Antiocheni, nomine scriptæ) *Epistolæ, Decreta, Orationes et Disputationes*, aliaque. In hoc opere puto etiam extitisse *Gratulationem* (ejusdem forsitan Gregorii scriptam nomine), ad Mauricium Tiberium de nato *Theodosio filio*.

(e) Evagr. lib. vi, cap. ult.

(f) Lib. iv, cap. 29, ait Evagrius, se ista scribere anno ætatis sua 58. Idem libro iii, cap. 33, refert se scribere anno Antiochenorum 641. Illis si detrahas annos 48, quibus æra Antiochena Christianam prævertit, habes ann. C. 593. Cœpit enim æra Antiochena a confirmata illis a Julio Cæsare autonomia mense Octobri anno V. C. 704. Vide Henr. Noris, *De epochis Syro-Macedonum*, pag. 159.

(g) Confer Valesium in Evagrii Vita, et Henricum

Noris, *Diss. de quinta synodo*, § 3.

(h) Alios historicos complures laudat v. c. ult: Characem, Theopompum, Ephorum, Dionysium Halic., Polybium Megapolitanum, Appianum, Diodorū Sic., Dionem Cassium, Herodianum, Nicostratum Trapezuntium, sophistam, Dexippum, Eusebium, qui, ab Octaviani, Trajani et Marci rebus exorsus, *Historiem* ad imp. Cari obitum produxit; Arrianum, Asinium Quadratum, Joannem civem ac cognatum suum, et Agathiam.

HENRICI VALESII PRÆFATIO IN HISTORIAM ECCLESIASTICAM EVAGRII SCHOLASTICI.

Evagrius Scholasticus Syrus fuit genere ac Theodoreus: ortus ex urbe Epiphaniæ, quæ civitas fuit Syriae secundæ, ut ipse in titulo operis sui prodidit. Itaque miror Gerardum Vossium, qui in libro *De historicis Græcis*, pag. 498, Evagrium Antiochensem esse scribit. Atque Evagrius ipse, tum in titulo *Historiæ*, tum in lib. iii, cap. 34, diserte testatur se domo Epiphaniensem fuisse. Illic enim de Cosma episcopo Epiphaniæ loquens ita scribit: «*Comas, episcopus nostræ Epiphaniæ, quam Orontes fluvius alluit,* » etc. Sed et Photius, in *Bibliotheca*, cap. 29, Evagrium oriundum suis dicit Epiphania, urbe Syriae Cœles. Mirum tamen est Evagrium nostrum non Epiphaniensem, sed ἐπιφανῆ, id est, *illustrem*, duobus in locis appellari a Nicephoro Callisto. Nam in cap. 1, lib. i, Nicephori ita scribitur: «*Ο γε μὴ Εὐάγριος ὁ ἐπιφανῆς,* » etc. Et in lib. xvi, cap. 31, locum Evagrii adducens Nicephorus, ex lib. iii cap. 34, cuius paulo ante mentionem feci, ita scribit: «*Οὐα δὲ καὶ Εὐάγριος ὁ ἐπιφανῆς περὶ Σευθρου ἵστρηται,* »

Sed utrobius erratum esse censeo ab antiquariis, qui Ἐπιφανῆς scripserunt pro Ἐπιφανεῖ. Certe Nicephorus ex ipsius Evagrii verbis quae iMic adducit, et quae superius a nobis prolata sunt, perspicue discere poterat Evagrium Epiphaniensem fuisse. Porro natus est Evagrius principatu Justiniani, anno natalis Dominici 536, vel 537, ut ex ipsius Evagrii testimonio demonstravi Annot. ad cap. 29 lib. iv. Anno Christi 540 Iudimastro traditus est a parentibus, ut litteras disceret. Quo quidem tempore cum Thomas Apamensi episcopus finitimus urbibus denuntiasset, se vivissem crucis lignum quod Apamiae servabatur, certo die ostensurum esse, deductus est Evagrius a parentibus in eam urbem, et miraculum illud quod tum in Ecclesia factum est, oculis suis spectavit, ut testatur in lib. iv, cap. 26. Id autem contigit anno Christi 540, cum Persæ in Syriam irruptione facta Antiochiam incendissent: quod factum est Justino Juniore consule, ut Marcellinus Comes, et Marinus in *Chronico* tradiderunt. Biennio post cum lues inquinaria in Oriente grassari coepisset, Evagrius adhuc sub Iudimastro litteras discessit, ea pestilenta correptus est, ut ipse testatur in cap. 29 lib. iv. Relictis deinde grammaticorum scholis, rhetoricae operam dedit. Cumque magnos in hac arte progressus fecisset, advocatorum humero ascriptus est. Unde etiam cognomentum retulit Scholastici: quæ vox *causidicu[m]* significat, ut docet Macarius in hom. 18, his verbis: 'Οὐδέλων μαθεῖν γράμματα, ἀπέρχεται καὶ μανθάνει τὰ σημεῖα καὶ ὅταν γένηται ἐκεῖ πρώτος, ἀπέρχεται εἰς τὴν σχολὴν τῶν Πωμακίων, καὶ ἔστιν ὅλων ἐσχατος. Πάλιν ἐκεῖ ὅταν γένηται πρώτος, ἀπέρχεται πρὸς τὴν σχολὴν τῶν γραμμάτων, καὶ ἔστι πάλιν ἐκεῖ ὅλων ἐσχατος, ἀρχάριος. Εἴτη ὅταν γένηται σχολαστικός, ὅλων τῶν δικολύγων ἀρχάριος καὶ ἐσχατος ἔστι. Πάλιν ὅταν ἐκεῖ γένηται πρώτος, τότε γίνεται ἡγεμὼν. Καὶ ὅταν γένηται ἡγεμὼν, λαμβάνει ἑαυτῷ βο[θ]ὸν τὸν συγχάδεδρον, id est, ut interpretor: *Qui negotia forensia vult discere, abit primum et discit notas. Et postquam ibi primus evaserit, vadit ad scholam Romanorum, et est omnium postremus. Deinde cum hic primus exstiterit, pergit ad scholam pragmaticorum; et hic rursus fit omnium postremus, novitus. Postea cum factus fuerit scholasticus, omnium causidicorum postremus est et novitus. Deinde cum ibi primus evaserit, tum fit præses; et postquam fuerit præses seu rector provinciæ, adjutorem sibi assumit consiliarium sive assessorem.* In Graeco textu Macarii emendavi δ θέλων μαθεῖν πράγματα, non ut vulgo legitut γράμματα. Porro qua in urbe Evagrius causidicinum exerceruit, incertum est. Suspicio tamen eum Antiochiæ causes egisse: qua in urbe tria erant fora seu tribunalia, ac totidem advocatorum schole, ut ex Libanio observavi in meis ad Evagrium Adnotationibus, lib. 1, c. 18. Certe Epiphanie, quam ejus patriam fuisse supra docuimus, advocatus esse non potuit, cum ea civitas forum judiciarium non haberet, sed caugas suas Apamiam deferret, quia in civitate consularis Syriae Secundæ jus dicebat. Verum ut Antiochiæ potius quam Apamiae advocatione fuisse credam Evagrium, hæc potissimum ratio facit, quod in ea urbe plurimum versatus est, et uxorem ibi duxit, filiosque ex ea sustulit. Filiam quoque ea in urbe nuptui dedit, ut testatur ipse in libro quarto, capite tricesimo nono. Quæ cum pestilentि morbo extincta fuissest una cum filio, anno imperatoris Mauricij decimo, Evagrius conjugæ ac liberis suis orbatus ad secundas nuptias transiliit, et virginem puellam matrimonii jure in eadem urbe sibi sociavit, ut refert in lib. vi, cap. 8. Ubi etiam testatur universam urbem ea de causa ferias egisse, ac publicam festivitatem, tum in pompa, tum circa thalamum celebrasse. Ex quo obiter apparet, quanta ejus fuerit auctoritas Antiochiæ. Præterea Historiam suam scripsit Antiochiæ, ut colligitur ex cap. 20 lib. 1. Ubi loquens de profactione Hierosolymitanæ Eudociae reginæ, ait eam venisse Antiochiam: χρόνοις ὑπέροπον ἐπὶ τὴν ἄγιαν ἐπιτιγμένη πόλιν, ἐνταῦθα τε γίνεται, id est, quæ diu postea ad sanctam perygens civitatem, huc venit (Antiochiam scilicet). Degebat igitur Antiochiæ tum cum ista scriberet Evagrius. Hinc est quod Evagrius opera et ædificia publica urbis Antiochiæ tam studiose recenset, ut videre est in lib. 1, cap. 18, et lib. iii, cap. 28. Quibus in locis non obscure indicat, se, dum ista scriberet, Antiochia vixisse. Hinc etiam est, quod terræ motus quibus Antiochia subinde concussa est, tanta cura ac diligentia commenmorat: et quod in temporum notatione annis Antiochenorum perpetuo utitur. Denique istud etiam colligitur ex cap. 7, lib. vi, ubi scribit Gregorium patriarcham Antiochenum, cum apud Joannem comitem Orientis accusatus fuissest incesti a quodam argentario, ad imperatorem et ad synodus provocasse. Cumque Constantinopolim pergeret, coram imperatore ac synodo causam suam prosecuturus, Evagrium secum deduxisse, velut assessorem et consiliarium, ut ejus consilio uteretur. Quibus verbis Evagrius satis aperite significat se advocationem et juris peritum fuisse. Ex horum enim corpore assessores sumi solebant a magistris, tam civilibus, quam militaris. Non solum autem in hoc criminali negotio, verum etiam aliis in causis Gregorius consiliarium habuit Evagrium. Nam cum esset patriarcha Orientalis Ecclesie, et innumerabiles quotidie causas discepitare eum oportaret, omnino a sessore aliquo opus habuit, qui juris et legum formulas ipsi suggereret. Certe verba Evagrii prorsus significant id quod dixi. Ait enim: Περὶ τούτων οὖν ἐμοῦ παρεῖνεσσός καὶ παρόντος γε αὐτῷ κατὰ τὴν βασιλέως γέγονε, τὴν ἀπολογίαν ὑψέζων. Verum hac de re studiosi pro arbitrio suo judicabunt. Mibi sufficit conjecturam meam lectoribus proposuisse. Ceterum idem Gregorius non solum in judiciis, sed etiam in scribendis epistolis et in relationibus quas ad imperatorem subinde mittebat, in concionibus item et orationibus, ingenio utebatur Evagrii, quemadmodum testatur Evagrius in fine operis sui. Quod quidem volumen cum Evagrius non sine consensu Gregorii patriarchæ in lucem edidisset principatu Tiberii Constantini, quæstoria dignitate ab eodem imperatore donatus est. Nec multo post cum orationem composuisset de laudibus Mauricij

Augusti ob natalem Theodosii nobilissimi pueri, codicillos præfectoræ ab eodem Mauricio accepit, ut ipse in Epilogi *Historiæ* sue testatur. Verba Evagrii sic interpretatus est Christophorus: « Pro quibus duos honoris gradus consecuti sumus: quæsturam a Tiberio Constantino, et munus tabularum servandarum, in quibus præfectorum nomina inscribebantur, a Mauricio Tiberio. » Quæ quidem prava interpretatio imposuit Gerardo Vossio et Philippo Labbæo. Nam Vossius quidem in libro *De historicis Cræcis*, Christophoroni vestigiis insistens, ita dicit: « Pro duobus autem hisce libris ait gemino se honore esse affectum. Nam a Tiberio Constantino questura fuisse ornatum: sed a Mauricio consecutum esse, ut Tabulis publicis præcesset. » Philippus autem Labbæus in *Dissertatione de scriptoribus ecclesiasticis*, versionem Christophoroni sic interpolavit: « Seque duos honoris gradus ait consecutum: et primum a Tiberio Constantino ad quæsturam evectum; tum a Mauricio munus adeptum servandarum Tabularum, in quibus non tam nomina, quam ipsa præfectorum acts inscribebantur. » Quanto melius Musculus, qui Evagrii locum ita vertit: « Quarum etiam gratia duas dignitates sumus consecuti: Tiberio Constantino quæstoratum largiente, Mauricio vero Tiberio litteras hyparchicas mittente. » Codicillos præfectoræ voluit dicere, quos Latini etiam litteras appellant, ut jam pridem observavi in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum. Ille est quod Evagrius in titulo Historiarum suarum, se ἄνδρα τηράποντα appellat, en quod codicillis honorariæ præfectoræ ab imperatore donatus fuisse. Edidit postea idem Evagrius sex libros *Historiæ ecclesiastice*, ex orebus ab iis temporibus in quibus Theodoritus ac Socrates desierant, id est ab Ephesina synodo in qua damnatus ac depositus est Nestorius, ab anno scilicet Christi 431, camque ad duodecimum Mauricii imperatoris annum perduxit, qui fuit annus natalis Dominici 594. Certe in lib. iii, cap. 33, de Severo Antiochense episcopo loquens, quo tempore ista scribebat, annum Antiochenorum fuisse dicit 641. Cum igitur æra Antiochenorum octo et quadraginta annis natalem Christi antevertat, deductis ex hoc numero annis 48, remanet annus Christi 594. Idem etiam conficitur ex cap. 29, lib. iv, ubi scribit Evagrius, dum ista litteris mandaret, luem illam inguinariam quæ totum orbem pervastavit, annis jam duobus et quinquaginta grassatam esse. Grassari autem corporat hæc lues biennio post captiæ a Persis Antiochiam, hoc est anno Christi 542. Cui annorum numero si duos et quinquaginta annos adjeceras, fiet annus Christi 594. Cæterum laudanda est in primis Evagrii diligentia, qui cum *Historiam Ecclesiasticam* scribere aggressus esset, quæcumque ad id argumentum spectabant, ex optimis scriptoribus collegit, puta ex Prisco, Joanne, Zacharia, Eustathio, et Procopio rhetoribus. Stylus quoque ejus non improbandus est. Habet enim elegantiam et venustatem, ut testatur etiam Photius. Sed quod præcipue in Evagrio laudandum est, ex Græcis ecclesiastice Historiæ scriptoribus, solus hic recte fidei doctrinam integrum atque illibatam servavit, ut post Photium observavit Baronius in *Annalibus*. Illud tamen in eo reprehensionem meretur, quod non tantam diligentiam adhibuit in conquirendis antiquitatis ecclesiastice monumentis, quantum in legendis profanis scriptoribus. Certe totus fere liber sextus in belli Persici narratione consumitur. Stylus præterea plerisque in locis redundat ac luxuriat, ut recte judicavit Photius in *Bibliotheca*. Cujus περιττολογία exemplum habes in cap. 2, lib. i, ubi de Nestorio ita dicit: Ή θεομάχος γλώσσα, τὸ Κατάφα δεύτερον συνέδρον, etc.; et in cap. 3, lib. ii, ubi templum Sanctæ Eupheniæ describit quod erat Chalcedone, et aliis in locis quæ studiosus lector per se ipse facile observabit. Porro *Historiam* Evagrii primus omnium Robertus Stephanus Græce edidit ex unico codice ms. bibliothecæ Regiae, admodum recente, nec valde bono. Pluribus enim in locis mancus est ac mutilus. Nos vero ex duabus mss. optimæ notæ codicibus, *Historiam* Evagrii tot in locis emendavimus ac supplevimus, ut nunc primum edita possit videri. Primus fuit codex Florentinus ex bibliotheca Sancti Laurentii, quem cum editione Genevensi contulit vir clarissimus Michael Erminius, et varias ejus lectiones manu sua descriptas ad me misit. Quo quidem nomine plurimum ei me debere profliteor. Hic codex omnium Evagrii exemplarium optimus est ac vetustissimus. Scriptus est enim in membranis ante annos plus minus quingentos ut mihi retulit αὐτόπτης Emericus Bigotius, vir doctissimus ac de litteris optime ineritus: cuius beneficio atque interventu supra memoratas varias lectiones a Michaele Ermino V. C. missas accepi. In eodem codice Florentino ascripta erant in margine scholia quædam non inerudita, quæ nos in Adnotationibus nostris suo loco retulimus. Cæterum monendus est lector, in hoc codice Florentino Socratis Scholastici *Historiam* etiam contineri, cuius variantes lectiones manu sua adnotatas idem Erminius ad me dudum transmisit, ut ante annos quatuor testatus sum in ea Praefatione quam Socratis ac Sezomeni editioni præfixi. Secundus codex depromptus est ex bibliotheca illustrissimi Antistitis Caroli Mauricii Tellerii, Remensis archiepiscopi: non valde vetustus ille quidem; bonus tamen et docti hominis manu descriptus. Hic codex multis in locis magno nobis adjumento fuit, ut in Adnotationibus nostris subinde ostendimus.

VETERUM TESTIMONIA

Ex actione quinta septimæ synodi œcuménice, pag. 613.

Ἐκ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἰστορίας Εὐαγρίου, ἐκ τοῦ τετάρτου λόγου. Μετὰ γὰρ τὸ προβαλεῖν τῇ πόλει τὸν Χοσρόην, εἰ καὶ ἄλλα quæ habentur in cap. 27, lib. iv.

Ex Bibliotheca Photii, cap. 29.

Ἀνεγνώσθη Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ, ἀπὸ ἑπάρχων, πόλεως δὲ Ἐπιφανοῦς τῆς κατὰ τὴν Κοιλῆν Συρίαν, Ἐκκλησιαστικὴ Ἰστορία ἐν τόμοις ἔξι, ἀρχὴν ποιουμένη τὸ τέλος τῆς Σωκράτους καὶ Θεοδωρίου Ἰστορίας, καὶ κατιούσα μέχρι τῆς βασιλείας Μαυρικίου, ἑτοι διδάσκαλον ἐν τῇ βασιλείᾳ διαγύνοντος. "Εστι δὲ τὴν φράσιν οὐκ ἀχαρίς, εἰ καὶ πως περιτεύεσθαι ἐνιστάται δοκεῖ· ἐν δὲ τῇ τῶν δογμάτων δρθεῖται ἀκριβῆς τῶν ἀλλων μᾶλλον Ἰστορικῶν. "Εχει δὲ καὶ χρήσεις περὶ εἰκόνων.

Nicephorus Callistus in lib. i, cap. 1.

Deinceps vero Theodorus lector Byzantius, et Basilius Cilix, et expræfectus Evagrius, superiorum ante ipsos temporum res prætergressi, et tempora sua stylo prosecuti, eorum quos modo diximus Historiis suas conjunxerunt, difficultatem reformidantes. Nonnulli etiam e vita inter scribendum excedentes, institutum opus minime compleverunt. Ipse quidem Evagrius Epiphaniensis, Historiam usque ad Justinī ætatem deducit, maxima ex parte res profanas tractans: quarum argumenta et materiam ex Eustathio Syro, Zosimo, Prisco, Joanne, Procopio Cæsariensi, Agathia, qui illis temporibus continua serie insignes fuere oratores, et præterea ex aliis non pœnitendis historicis decerpserit.

Idem in lib. xvi, cap. 31.

Quæ vero de Severo Evagrius Epiphaniensis memorie mandaverit, verbis hic ejus apponam. Scribit enim ad hunc modum: Et cætera quæ exstant in lib. iii Evagrii, cap. 34.

ΕΥΑΓΡΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ
ΕΠΙΦΑΝΕΩΣ, ΚΑΙ ΑΠΟ ΕΠΑΡΧΩΝ,
ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ
ΤΟΜΟΙ Σ.

EVAGRII SCHOLASTICI
EPIPHANIENSIS ET EX PRÆFECTIS
ECCLESIASTICÆ HISTORIÆ
LIBRI SEX
HENRICO VALESIO INTERPRETE.

MUDIT GULIELMUS READING CLERI LONDINENSIS BIBLIOTHECARIUS CUM THEODORETI EPISCOPI CYRI
HISTORIA ECCLESIASTICA, ITEM ET EXCERPTIS EX HISTORIIS PHILOSTORGII ET THEODORI LECTORIS;
CANTABRIGIA, CURA CORNELII CROWNFIELD, 1720, IN-FOL.

CAPITULA

Libri primi Historiæ ecclesiasticæ Evagrii Scholastici et ex præfectis, patria Epiphaniensis. Auctor hujus Indicis est Nicephorus Callistus Xanthopoulos.

Proœmium scriptoris, in quo exponit qua ratione ad scribendam hanc historiam se contulerit.

Cap. I. Quomodo post exitum impii Juliani, cum hæreses paulatim defecissent, iterum diabolus sicut nostram perturbaverit.

H. Quomodo ex concione Anastasii presbyteri, deprehensus sit Nestorius quod Mariam non Deiparam vocaret, sed Christiparam: atque idcirco hæreticus pronuntiatus est.

III. Quid magnus Cyrillus ad Nestorium scripsiterit, et quomodo tertia synodus Ephesi congregata sit, ad quam Joannes Antiochenus episcopus et Theodoritus tardius accesserunt.

IV. Qualiter Nestorius a synodo depositus sit, cum episcopus Antiochiae nondum advenisset.

ΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τοῦ πρώτου τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ιστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ καὶ ἀπὸ ἐπάρχων, τοῦ Ἐπιφανέως Νικηφόρου Καλλίστου τοῦ Ξανθοπούλου ὁ πίγραξ (a).

Προσίμιον τοῦ συγγραφέως, πῶς ἐπὶ τῷ γράφειν τὴν παροῦσαν πραγματείαν ἐλήλυθεν.

A'. Εἰτὲ πρώτον κεφάλαιον, διὰ μετὰ τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀσεδοῦς Ἰουλιανοῦ τῶν αἱρέσεων μικρὸν παυθειτῶν, ὑστερὸν ὁ πονηρὸς διάβολος τὴν πίστιν πάλιν ἐτάραττεν.

B'. "Οπως ἐφωράθη Νεστόριος, δι' Ἀναστασίου τοῦ μαθητοῦ διδάσκοντος, μὴ Θεοτόκον, ἀλλὰ Χριστοτόκον τὴν ἄγιαν καλῶν Θεομήτορα, δι' ἣν αἰτίαν καὶ αἱρετικὸς ὡμολόγηται.

C'. Οία δὲ μέγας Κύριλλος τῷ Νεστόριῳ ἔγραψε, καὶ διὰ τὴν τρίτην σύνοδον ἐν Ἐφέσῳ θήροισθη. ὑστερήσαντος Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας καὶ Θεοδορίτου.

D'. "Οπως παρὰ τῆς συνόδου καθηράθη Νεστόριος, τοῦ Ἀντιοχείας μὴ ἐνδημήσαντος.

VALESI ANNOTATIONES.

(a) Νικηφόρου Καλλίστου ὁ πίγραξ. Hæc verba desunt in optimo codice illustrissimi antistitis Dionysii Tellerii, Remensis archiepiscopi. Parumque absuit quin ea ex editione nostra expunge-reim. Neque enim puto hujus indicis auctorem esse Nicēphotum Callistum. Nam cum hic index habeat-

tur in vetustissimo codice Florentino, qui ante quingentos annos exaratus est, ut mihi affirmavit peritissimus ejus rei judex Emericus Bigotius, hujus auctor esse non potest Nicēphorus, quippe qui Andronico imperante vixit.

E'. Ός μετὰ πέντε ἡμέρας ἐλθών δὲ Ἀντιοχείας Α Τιώννης καθαιρεῖ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρεῖας καὶ Μέμνονα τὸν Ἐφέσου· οὓς ἡ σύνοδος πάλιν ἡθώσει, καθελοῦσα Ἰωάννην καὶ τοὺς μετ' αὐτῷ καὶ δπως δὲ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως συμβαίνουσι· Κύριλλος καὶ Ἰωάννης, χυρώσαντες ἔτι καὶ τὴν Νεστορίου καθαιρεσιν.

Γ'. Περὶ Παύλου τοῦ Ἐμέσης, εἰς Ἀλεξάνδρειαν διλόντος· καὶ ἐπιτινος Κυρίλλου διὰ τὴν ἐπιστολὴν.

Z'. Οὐαὶ δὲ δυσσεθῆς Νεστόριος πεπονθέναι περὶ αὐτῶν γράφει, καὶ ὡς σκώληξ τὴν γλῶτταν τὸ τελευταῖον βρωθεῖς, εἰς Ὂδαν ἀπέρρηξε τὴν ψυχήν.

H'. Ός μετὰ Νεστόριου Μαξιμιανὸς, καὶ μετὰ τοῦτον Πρόκλος, εἴτα Φλαβιανὸς γίνεται.

Θ'. Περὶ τοῦ δυστυχοῦς Εὔτυχοῦς, καὶ δπως παρὰ τοῦ Κωνσταντίνου πόλεως καθηρέθη Φλαβιανοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ δευτέρας ληστρικῆς συνόδου.

I'. Όσοι παρὰ τὸν Διοσκόρου καὶ Χρυσαφίου τὸ παρόλογον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον διεπράσατο.

IA'. Ἀπολογία τοῦ συγγραφέως ὑπὲρ τῶν ἐν ἡμεῖν διαφορῶν, καὶ κατάγειας τῶν Ἑλληνικῶν ὅθλων.

IB'. Όπως δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος τὴν Νεστορίου αἵρεσιν ἀπέλαύνει.

IC'. Περὶ τοῦ ἀγίου Συμεὼν τοῦ Στυλίτου.

ID'. Περὶ τοῦ πολλάκις φαινομένου ἀστέρος ἐν τῇ περὶ τὸν κίονα στοῦ τοῦ ὁσίου Συμεὼν, ὃν ἐωράκει δισυγγραφέως καὶ ἄλλοι, καὶ αὐτῆς τῆς κεφαλῆς τοῦ φύγοντο.

IE'. Περὶ τοῦ ἀγίου Ἰσθδώρου τοῦ Πηλουσιώτου, καὶ Συνεοίου τοῦ Κυρήνης ἐπιστεκόπου.

IG'. Όπως δὲ θεοφόρος Ἰγνάτιος ἐκ Ρώμης ἀνακομισθεῖς, παρὰ Θεοδοσίου ἐν Ἀντιοχείᾳ κατετέθη.

IH'. Περὶ τῶν οἰκοδομιῶν τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ τίνες οἱ ἐργασάμενοι ταῦτας.

IO'. Περὶ πολέμων διαφόρων Ἰταλικῶν, καὶ Περσικῶν, οἱ ἐπὶ Θεοδοσίου γεγόναται.

K'. Περὶ τῆς βασιλίσσης Εὐδοκίας, καὶ Εὐδοκίας D τῆς θυγατρὸς, καὶ δπως εἰς Ἀντιόχειαν καὶ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο.

KA'. Ότι καλῶς τὰ περὶ τὰ Ἱεροσόλυμα τὴν Εὐδοκίαν διέτηκε, καὶ περὶ διαφόρου βιοτῆς καὶ διαίτης τῶν ἐν Παλαιστίνῃ μοναχῶν.

KB'. Όσα ἐδείματο τὴν βασιλίας Εὐδοκία κατὰ Παλαιστίνην, καὶ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου, ἐνθα καὶ δοίως ἐτάφη. Ἐτι δὲ καὶ περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου.

V. Quomodo Joannes Antiochenensis episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrillum Alexandriae et Memnonem Ephesi episcopos destituit: qui mox a synodo innocentibus pronuntiati sunt; et Joannes una cum suis depositus: et quomodo Cyrus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii in gratiam redierint, et Nestorii depositionem confirmavereint.

VI. De Paulo Emesæ episcopo qui Alexandriam missus est. Et qualiter Cyrus Joannis epistolam laudavit.

VII. Quæ et quanta Nestorius se passum esse dicat. Et quomodo lingua tandem vermis erostra, apud Oasim insulam perierit.

B VIII. Quomodo post Nestorium Maximianus, et post hunc Proclus, deinde Flavianus episcopi facti sint.

IX. De infortunato Eutychē: et quomodo a Flaviano episcopo depositus est, et de latrocinali synodo Ephesina secunda.

X. Quæ per Dioscoram et Chrysaphium gesta sint in illegitimo concilio Ephesino.

XI. Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud Christianos, et derisio fabularum gentilium.

XII. Quomodo imperator Theodosius heresim Nestorii profligavit.

XIII. De sancto Symone Stylita.

XIV. De Stella quæ sære cernitur in porticu juxta columnam Symonis, quam scriptor hic et alii complures viderunt: et de capite ejusdem sancti Symonis.

XV. De sancto Isidoro Pelusiota et Synesio Cyrenarum episcopo.

XVI. Quomodo divinus Ignatius ab urbe Roma deportatus, Antiochiae depositus sit ab imperatore Theodosio.

XVII. De Attila Hunnorum rege: et quomodo Orientis et Occidentis provincias vastaverit: item de horrendo terræ motu, aliisque terribilibus signis quæ toto orbe contigerunt.

XVIII. De operibus publicis Antiochiae et eorum conditoribus.

XIX. De variis bellis quæ tum in Italia tum in Perside gesta sunt regnante Theodosio.

XX. De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudoxia: et quomodo Eudocia Antiochiam venerit, et Hierosolymam ingressa sit.

XXI. Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa praecclare gessit: et de discrepante vita et conversione monachorum Palæstinæ.

XXII. De operibus ab Eudocia Augusta in Palæstina ædificatis, et de ecclesia sancti Stephani protomartyris, in qua religiose sepulta est. Item de morte imperatoris Theodosii.

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

LIBER PRIMUS.

249 Proemium scriptoris, in quo exponit qua ratione ad scribendam hanc historiam se contulerit.

Eusebius Pamphili, vir cum in aliis rebus disertissimus, tum in scribendo tantum valens, ut possit lectores suos, si non perfecte orthodoxos efficere, ita tamen impellere, ut nostra libenter amplectantur: Eusebius, inquam, Pamphili, et Sozomenus, ac Theodoritus et Socrates, benignissimi Servatoris nostri adventum in terras, ejusque ascensum in celum; tum ea quae a divinis apostolis et a fortissimis martyribus pro fide certantibus præclare sunt gesta: quidquid præterea, aut laude, aut vituperatione dignum actum est a nostris usque ad principatum Theodosii, omnium optime ac diligentissime scriptis prodiderunt. Sed quoniam ea quae posthac consecuta sunt, haudquaquam illis inferiora, nullus adhuc persequi aggressus est; ego, licet in ejusmodi rebus parum exercitatus, labore hunc suscipere, et historiam earum rerum contexere decrevi. Et enim eo, qui piscatoribus sapientiam indidit, et qui ex bruti animalis lingua articulatam vocem expressit, adjuvante, confido me res oblivione intermortuas excitaturum, et oratione mea vitam eis redditurum, et immortalitatem donaturum esse commemoratione hominum sempiterna: quo a singulis 250 cognosci possit, quid et quando; ubi locorum, et quemodo: adversus quos, et a quibus ad nostra usque tempora sit gestum: nihilque eorum quae memoria digna sunt, per mollem ac solutam desideriam, perque oblivionem quae desidia proxima est, inde scribendi sumam exordium, ubi viri superius

Α Προοίμιον τοῦ συγγραφέως, ωῶς ἐπὶ τὸ γράψει τὴν παρούσαν πραγματειὰν ἀληθεύειν.

Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου (ἀνήρ δὴ ἐς τὰ μάλιστα λόγιος ὁ Παμφίλου τά τε δόλλα, καὶ ὡστε πείθειν οἶός τε εἶναι τοὺς ἐντυγχάνοντας θρησκεύειν τὰ τμῆτερα, εἰ καὶ μὴ λίαν ἀκριβεῖς οἰδε ποιεῖν [1]). Εὐσεβίῳ τε οὖν τῷ Παμφίλου, Σωζομένῳ τε καὶ Θεοδορίῳ, καὶ Σωκράτει, δριστα πάντων πεπόνηται, ή τε ἐς τὸν ἡμέραν φιλανθρώπου Θεοῦ, ή τε ἐς οὐρανοὺς ἀνάβασις, δσα τε τοῖς θεσπεσίοις ἀποστόλοις, ἀτέρ καὶ τοῖς δόλλοις μάρτυσι διαθλεύουσι κατώρθωτο, ή εἰ τι καὶ δόλλο ἀξιόλογον ἡμῖν, ή καὶ τηνάλλως ἔχον πέπρακται, μέχρι τινὸς μέρους (2) τῆς Θεοδοσίου βασιλείας. Ἐπειδὴ δὲ τὰ ἔξῆς οὐ πολλῷ τούτων ἀπόδοντα, οὐδενός πω καθ' εἰρμὸν (α) τετύχηκε λόγου· ἔδοξε μοι, εἰ καὶ μὴ δεινὸς ἔγω τὰ τοιάντα, τὸν ὑπὲρ τούτων ἀνελέπθαι πόνον, συγγραφήν τε τούτα ποιήσασθαι, εὑ μάλα πιστεύσαντι, τῷ καὶ ἀλιέας σοφίσαντι, καὶ γλῶσσαν ἀλογον ἐς ἐναρθρὸν εὔφωνα κινήσαντι, ἀναστῆσαί τε τὰς ἡδη τῇ λῃθῇ τεθνηκαὶς πράξεις, ψυχῶσαί τε τῷ λόγῳ, καὶ ἀπαθενατῆσαι¹ τῇ μνήμῃ· ὡς δὲν ἔχοι τῶν ἐντυγχανόντων ἔκστος μέχρις ἡμῶν εἰδέναι, τί τε καὶ δέ, καὶ δῆπος, καὶ ὥπως, καὶ πρόδε οὖς καὶ παρ' ὅν ἐγένοντο, καὶ μηδὲν τῶν τῆς μνήμης ἀξίων διαλέθεις ὑπὸ τῆς ἀνειμένης καὶ ἐκλύτη φρεθυμίᾳ, καὶ τῇ ταύτῃς ἀγχιθύρῳ λῃθῇ χρυπτόμενον. "Ἄρξομαι δὲ, τῆς θείας ἡγουμένης βοῆς, δθεν οἱ λελεγμένοι μοι τὴν ιστορίαν ἀπέλιπον.

B C abditum delitescat. Divino igitur fretus auxilio, a me commemorati historiæ suæ finem secere.

VARIAE LECTIONES.

* ἀπαθανατίσατ.

VALESI ANNOTATIONES.

(1) Εἰ καὶ μὴ λαλῶ ἀκριβεῖς οἰδε ποιεῖν. Non probro interpretationem Christophorsoni, qui λαλῶ ἀκριβεῖς, verit perfecte Christianos. Ego vero orthodoxos interpretari malui; ἀκριβεῖς; enim proprie dicuntur rectorum dogmatum sectatores. Sic Photius in *Bibliotheca* de Socrate Scholastico dicit, ἀλλὰ καὶ τὸν τοις δόγμασιν οὐ λιγαντὶν ἀκριβῆ. Sensus igitur hujus loci hic est: Eusebium, eti maxime idoneus sit ad persuadendum lectoribus ut Christianam religionem amplectantur, non posse tamen eos efficere in Christianæ fidei doctrina valde accuratos, cum ipse in Arianorum dogma videatur fuisse propensior. Fuit enim hæc multorum opinio de Eusebio Pamphili: quibus tamen in Praefatione

quam scripsi ad *Historiam ecclesiasticam* ejusdem Eusebii, abunde respondi.

(2) Μέχρι τινὸς μέρους. Postrema vox deest in codice Regio ac Florentino et Telleriano, nec habetur in editione Roberti Stephani. Primi Geneveses typographi eam addiderunt ex codice Christophorsoni, cuius variantes lectiones editæ sunt ad calcem editionis Coloniensis. Certe Christophorsonus in interpretatione sua eam vocem expressit. Sic enim verit, ad aliquam partem regni Theodosii. D Mihi tamen elegantius videtur eam vocem supprimere quam adjicere. Quod si adjicienda esset dictio, mallem equidem addere χρόνου.

VARIORUM.

(a) Καθ' εἰρμὸν. Verba hæc omisit in versione sua Valesius. Vertenda sunt, serialiter, vel ordine. W. Lowth.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

A

**Οτι, μετὰ τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀσεβοῦς Ἰουλιαροῦ, τῶν αἱρέσεων μικρὸν πανθεισῶν, ὅπερος δὲ πονηρὸς διάδολος τὴν πλοτίν πάλιν ἐτάρτειν.*

"Ἄρτι τῆς Ἰουλιανοῦ δυσεθείας τοῖς τῶν μαρτύρων αἷμασι κατακλυσθείσης, καὶ τῆς Ἀρείου μανίας συνδεθείσης ταῖς ἐν Νικαιᾷ χαλκευθείσαις πέδαις, Εὔνομίου τε αὖ καὶ Μακεδονίου ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος κατὰ τὸν Βόσπορον ἐκβρασθέντων (3), καὶ πρὸς τῇ Κωνσταντίνου λεφθεὶ βραυσθέντων πόλεις, ἥδη τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας τὸν πρόσφατον ἀποθεμένης ῥύπον, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγομένης εὐπρέπειαν, ἐν ἱματισμῷ τε ² διαχρύσω περιβεθλημένης πεποικιλμένης, τῷ τε ἐραστῇ Νυμφίῳ συναρμοζομένης, οὐκ ἐνεγκών δισκόλος δαίμων, ξένον τινὰ καὶ ἀλλόκοτον ἡμῖν ἐπανίστησι πόλεμον· τὴν τε πεπατημένην εἰδωλολατρείαν πειριφρονήσας, καὶ τὴν δουλικήν Ἀρείου μανίαν παραγκωνισάμενος ³· καὶ προσβαλεὶν μὲν ὡς ἔχθρὸς τῇ πίστει δέδοικεν, ὑπὸ τοσούτων ἀγίων Πατέρων πυργωθείσῃ, καὶ τὰ πολλὰ τῆς δυνάμεως ἐν τῇ ταύτῃ πολιορκίᾳ παρηρμένος· ληστρικῶς δὲ τὸ πρᾶγμα μέτεισι, πεύσεις τινάς, ἀποκρίσεις τε αὖ μηχανώμενος, πρὸς Ἰουδαϊσμὸν καινοπρεπῶς ἐπανάγων τὸ πλανώμενον, οὐ συνιεῖς καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡτταν δεσλαῖος. "Ο γάρ πρότερον μόνον ἀντίπαλον εἶχε (4), νῦν τέθηπε τε καὶ περιπτεύσεται· καὶ οὐκ εἰ τοῦ παντὸς ἔξωσις γε φρυτόμενος, ἀλλ' εἰ καὶ λέξιν τινὰ παραχαράττειν οἵδε τε γένοιτο. Πολλάκις δὲ τῇ ἑαυτοῦ ἐλυπώμενος κακίᾳ, καὶ γράμματος ἐναλλαγῇ ἐτέχνασε (5), πρὸς μὲν τὴν αὐτὴν ἔλχοντος διάνοιαν· ὅπως δὲ τὴν γνώμην τῆς γλώσσης ἀπομερίσῃ, ίνα μὴ τὴν αὐτὴν δμολογίαν τε καὶ δοξολογίαν διμοφρόνως ⁴ δῆμφω τῷ Θεῷ προσάγοιεν. "Οπως δὲ τούτων ἔκστον ἐπράχθη, καὶ δηποιούτετηκεν, ἐν τοῖς ἴδιοις παραθήσομαι καιροῖς, παρυφαίνων εἰ τα καὶ δλλο πάρεργον μὲν, Ιστορίας δὲ διξιον ἐξευρεῖν δυνηθείην, τὴν Ιστορίαν ἀποτιθέμενος ⁵ (6) ἐνθα τῷ φιλανθρώπῳ παραστατὴ Θεῷ.

CAP. I.

Quomodo post exitum impii Juliani, cum hæretes paulatim defecissent, iterum diabolus fidem nostram perturbaverit.

Cum Juliani impietas martyrum sanguine jam submersa esset, et Arii vesania fabricatis apud Nicæam compeditibus astricta: Eunomius quoque ac Macedonius a sancto Spiritu quasi vento quodam expulsi, circa Bosporum, et ad sacram urbem Constantinopolim fracti obrutique essent: cum jam sacrosancta Ecclesia recenti sordium squalore deposito, pristinum decorem recuperaret, et amictu aurato ac variegato induta, cœlesti Sponso atque amatori desponderet: id moleste ferens dæmon virtutis inimicus, novum quoddam et inusitatum bellum genus adversus nos excitavit: simulacrum cultum qui jam oppressus jacebat, et servilem Arii vesaniam despiciuit habens. Ac fidem quidem nostram aperie, ut hostis, oppugnare veritus est, quippe quæ tot ac tantorum patrum copiis munita esset, adeo ut ipse in ea oppugnanda maximam partem suarum virium amisisset: Sed magis latronum more id agere aggressus est, interrogaciones quasdam ac responsiones commentus, quibus errantes ad Judaismum novo more traduceret. Nec intellexit miser, etiam inde se vincendum esse. Nam quod unum antea maxime impugnabat, id nunc miratur atque amplectitur: exultans ac triumphans gaudio, si non ex universo nos depulerit, sed vel unam dictionem adulterare potuerit. Ac sepe numero sua se involvens malitia, unius litteræ immutationem commentus est, quæ ad eundem quidem duceret sensum; intelligentiam tamen a lingua disjungeret: ne utraque Patrem et Filium uno eodemque modo confiterentur et glorificarent. Porro qua ratione singula ista perpetrata sint, et quem exitum habuerint, suo loco ac tempore exponemus. Attexam præterea quidquid memoratu dignum reperire potuero, licet ab instituto nostro alienum esse videatur: finem scribendi facturus, ubi divino Numini placuerit.

VARIÆ LECTIONES.

¹ add. καὶ. ² καταγκωνισάμενος. ³ δημφώνως. ⁴ ἀποθέμενος.

VALESI ANNOTATIONES.

(3) *Ἐκβρασθέντων*. Christopherorus et Savilius emendarunt ἐκδιασθέντων. Sed longe rectior est scriptura quam exhibet codex Florentinus et Tellerianus, ἐκβρασθέντων. Metaphora est a naufragio qui tempestatis vi abripiuntur. Spiritum autem sanctum vento cuidam comparat Evagrius, cuius vi expulsi Eunomius ac Macedonius, tandem Constantinopoli naufragium fecerunt, damnati scilicet in synodo Constantiopolitanâ.

(4) "Ο γάρ πρότερον μόνον ἀττιταλον εἶχε. Intelligit vocem consubstantialis quod Graeci ὄμοούσιον dicunt. Hanc enim vocem malignus dæmon præcipue impugnavit, utpote quæ everriculum esset omnium hæreseon, et rectæ Ædei firmissimum propaginaculum.

(5) *Γράμματος διαλλαγὴν* ἐτέχνωσε. Mallem scribere ἐτέχνασε, ut legitur in codice Telleriano. Porro obsernum est quodnam hic vocabulum de-

D signet Evagrius. Posset quidem intelligi τὸ δροιόστον. Sed quoniam in hoc vocabulo est potius adjectio unius litteræ quam immutatio, intelligendæ sunt potius præpositiones illæ έξ et ἐν, quæ ob hæresim Eutychianam maximos motus excitaverunt, cum alii ex duabus naturis, alii in duabus Christum adorandum esse dicerent.

(6) *Τὴν Ιστορίαν ἀποτιθέμενος*. Hic locus non caret difficultate. Musculus quidem ita verit: *Ubi absolutam hanc historiam benigno Deo commendavero*. Verum hæc interpretatio ferri non potest. Itaque Christopherorus aliter interpretatus est, hoc scilicet modo. *Ibique finem scribendi faciam, ubi Deo clementi ac propitio visum fuerit*. Sed neque hæc interpretatio mihi penitus satisfacit. Primum enim Evagrius non dicit ἀποθησόμενος, sed ἀποτιθέμενος in praesenti. Deinde ἀποτιθεσαι τὴν Ιστορίαν pro finire historiam, nusquam memini le-

251 CAP. II.

Quomodo ex concione Anastasii presbyteri deprehensus sit Nestorius, quod Mariam non Deiparam vocaret, sed Christiparam: atque idcirco hereticus pronuntiatus sit.

Quandoquidem Nestorius¹, lingua illa Deo ini-mica, alterum Caiaphæ concilium, officina blasphemiae, in qua condicto pretio iterum venditur Chri-stus, divisis atque disceptis ejus naturis, cui ne in ipsa quidem cruce ullum ex ossibus fuerat com-minutum, sicuti scriptum est², nec tunica illa textilis a Deicidis discepcta fuerat; ille, inquam, Nestorius vocem quidem Deiparæ quæ a multis probatissimis Patribus, sancti Spiritus afflato sa-bricata fuerat, rejecit ac repudiavit: Christiparæ autem vocabulum, tanquam adulterinam monetam, a se cūsum atque efforinatum vice illius supposuit; et innumeris bellis Ecclesiam replevit, civili san-guine eam inundans, materiam nequaquam mihi defuturam esse spero ad historiam apte et concinne disponendam, meque eam ad exitum usque perdu-cтурum esse, si opitulante Christo qui super omnia est Deus, ab impiissimi Nestorii blasphemia exorsus fuero. Porro Ecclesiarum bellum hinc originem sumpsit. Fuit quidam Anastasius presbyter, haud

¹ Socr. l. vii, cap. 32. ² Joan. xix, 23.

A

ΚΕΦΑΛ. Β.
Οπως ἐψωράθη Νεστόριος, δι' Ἀραστασίου τοῦ μαθητοῦ εἰδάσκοντος, μή Θεούκορος, ἀλλὰ Χριστούκορος τὴν ἀγίαν κατέλαβε θεομήτορα, εἰς ἣν αὐτὸν καὶ αἱρετικὸς ὡμολόγηται.

Ἐπειδὴ τε Νεστόριος (b), τῇ θεομάχῳ γλῶσσα, τῷ Κατάρᾳ δεύτερον συνέδριον, τὸ τῆς βλασφημίας ἔργαστήριον, ἐνῷ πάλιν Χριστὸς συμφωνεῖται (7) τε καὶ πιπράσκεται, τὰς φύσεις διαιρούμενης τε καὶ σπαραττόμενος, ὁ μηδὲ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ διστοῦν δλῶς συντριβεῖς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῇ τὸν ὑφαντὸν διύλων χιτῶνα παρὰ τὸν Θεοκτόνων περιφραγεῖς, τὴν μὲν Θεοτόκος φωνὴν ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἥδη χαλκευθεῖσαν διὰ πολὺν ἐγκρίτων Πατέρων, ἐξώθησε τε καὶ ἀπεβάλετο· τὴν δὲ Χριστούκος παραχαράξας, ἀντεχάλκευσέ τε καὶ ἀνετύπωσε· μυρίων τε αὐτὸύμων τὴν Ἐκκλησίαν ἐνέπλησεν, αἴματιν ἐμψύχοις ταύτην ἐπικλύσας· δοκῶ μή ἀπορήσειν πρὸς εὐλογον διασκευὴν τῆς ιστορίας καὶ τῆς ταύτης τελευτῆς κατατίσειν, εἰ γε προσομιασθείη, Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων συνεργοῦντος Θεοῦ, ἐκ τῆς Νεστορίου τοῦ δυσσεδοῦς βλασφημίας. Ἡρξτὸ δὲ δ τῶν Ἐκκλησῶν πόλεμος ἐνέδει. Ἀναστάτιος (8) τις πρεσβύτερος, τὴν γνώμην κακόδοξην, Νεστορίου καὶ τῶν Νεστορίου Ιουδαικῶν δογμάτων διάπυρος

VALESII ANNOTATIONES.

gere. Ἀποτίθεσθαι proprie dicitur recondere: unde ἀποθήκη est cella promptuaria. Sumitur etiam pro deponere humi vel in monumento. Hesychius in Lexico ἀπόθετος inquit, ὁ κείμενος. Idem Hesychius ἀποτίθεσθαι significare ait ἐκτίθεσθαι. Que quidem significatio priori contraria est. Occultare enim, et edere seu promulgare, inter se contraria sunt. Malim igitur hunc Evagrii locum ita interpretari: *Historiam editurus, quando clementi placuerit Deo.* Si quis tamen Christophorsoni versionem præferat, non magnopere repugnabo. Certe Ev. grius in cap. 7. τὸν διὸν ἀπέθετο dixit pro finire. In cap. 11 tamen decimo tertio hujus libri hoc verbum usurpat Evagrius pro referre seu exponere. Sic enim ait: Γέγραψε δὲ καὶ λογίως ἀπέθετο, etc. Et in cap. 11 ἀπετέθη eodem sensu ponitur pro ἐξετέθη. Item initio libri secundi ἀποθύμεθα dicit pro ἐκθύμεθα.

(7) Ἐρ φάλιν Χριστὸς συμφωνεῖται. Mirum est in hujus loci interpretatione lapsos esse ambos interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Officina blasphemiae, in qua rursus ad judicium vocatur et venditur Christus, Christophorsonus vero interpretatur hoc modo: Qui blasphemie officinam, in qua Christus denovo trucidatur, et dividetur, instruxit.* Neuter bene. Nam nec ad judicium vocari convenit officinæ: Nec συμφωνεῖται Græce dicitur. Miror certe Henricum Savilium, qui hanc Christophorsoni ineptissimam emendationem ad marginem sui codicis ascripsit. Vertendum erat *Officina blasphemiae, in qua pactum initur de Christo, et præcio venditur Christus.* Nam συμφωνῶ proprie est pacifor, et σύμφωνον pactum convenientum, pactio, ut legitur in veteribus Glossis. Quod verbum sa-pius occurrit in libris Jurisconsultorum Græcorum.

(8) Ἀραστάτιος. Erat hic Anastasius syncelus Nestorii episcopi Constantiopolitanus; ut testatur Theophanes in Chronico et Anastasius Bibliot-

thecarius. Habebant enim patriarchæ syncellos, quos sibi eligebant ex ordine presbyterorum, id est concellaneos seu cohabitatores. Sic in epistola synodi Constantinop. ad Hormisdam papam de electione Epiphanius patriarchæ Constantiopolitanus, quam refert Baronius anno Christi 520, intet legatos missos a synodo nominatur Heraclianus presbyter sanctæ majoris Ecclesiæ, et cohabitator Epiphanius patriarchæ. [Sic etiam Augustinus in Sermoni 2dō ad populum Hipponeensem *De vita et moribus clericorum suorum*, cohabitatores suos vocat clericos qui cum ipso manebant in dono episcopi.] Ipse quoque Epiphanius prius presbyter ac syncelus fuerat Joannis patriarchæ CP. ut testatur Dioscorus in epistola ad Hormisdam papam. Denique Joannes, presbyter quoque ac syncelus fuerat Timothei patriarchæ CP. ut docet Victor Tunonensis in Chronico, Agapeto V. C. Cos. Timotheus CP. episcopus obrectator synodi Chalcedonensis, quinta die Aprilis occubuit, et Joannes Cappadox in cella propria atque presbytero episcopatum tradidit, Scribe meo periculo. Et Joanni Cappadoci syncelus proprio atque presbytero, etc. Nihil certius hac emendatione. Erant etiam syncelli ex ordine diaconorum. Sic in actione tertia concilii Chalcedonensis, Agorastus quidam diaconus dicitur syncelus Dioscori episcopi Alexandrini. Exstat denique apud Ennodium præceptum, quando omnes episcopi jussi sunt cellulanos habere. In quo ita legitur: Nullum ergo sacerdotem antiquis et modernis legibus obsequentem, nullumque Levitarum, sine bene probata volumus quo-cunque loci manere persona. Vel quem substantiæ exilitias non permiserit habere consortem, ipse concellaneus fiat alterius. Non soli igitur patriarchæ syncellos habuerunt. Certe Stephanus syncelus Syncletici Tarsensis episcopi memoratur ab Ephremo apud Photium.

VARIORUM.

(b) Νεστόριος. De Nestorio vid. Socr. lib. vii, cap. 2^o; de Anastasio Socr. lib. vii, cap. 32; de

voce Θεοτόκος ibid. c. 32; de synodo i Ephesina, ibid. c. 34.

έραστής, δις καὶ συνέκδημός οἱ γέγονε πρὸς τὴν ἐπι-
σκοπήν ἀπάροντι, διτε καὶ Θεοδώρῳ κατὰ τὴν Μο-
ψουεστίνην συντυχών δὲ Νεστόριος, τῆς εὐσεβείας παρ-
ετράπη, τῶν ἐκείνου διδαγμάτων ἀκροασάμενος,
ώς Θεοδούλῳ⁽⁹⁾ περὶ τούτων ἐπιστολικῶς γέγραπται,
τὰς διαλέξεις τῷ φιλοχρίστῃ λεῷ ποιούμενος ἀνὰ τὴν
Ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως, ἀναφανδὸν ἐτόλ-
μησην εἰπεῖν· Θεοτόκον τὴν Μαρίαν καλείτω μηδεὶς.
Μαρία γὰρ ἀνθρώπος ἦν· ὑπὸ ἀνθρώπου δὲ Θεὸν
τεχθῆναι ἀδύνατον. Πρὸς ταῦτα τοῦ φιλοχρίστου λεὼ
δυντεράναντος, καὶ βλασφημίαν εἰκότως ἡγουμένου
τὴν διάλεξιν, Νεστόριος δὲ τῆς βλασφημίας καθηγητής,
οὐ μόνον οὐ διεκώλυσεν, οὐδὲ τοὺς ὄρθοις προστείθε-
το δόγμασι· ἀλλὰ καὶ μάλα ἀτεχνῶς τοὺς εἰρημένοις
Ἀναστατίψῃ τὴν φοτὴν ἐδίδου, φιλονεικήτερον ἐν τοῖς
περὶ τούτων ἐνιστάμενος. Καὶ που καὶ ίδιας
παρεντιεῖς τε καὶ παρεγγράφων δόξας, καὶ τὸν τῆς
ψυχῆς ίδιον ἀπερευγόμενος, βλασφημότερα διδάσκειν
ἐπειράπτο· ὥστε κατὰ τῆς ίδιας κεφαλῆς ἐπιφθέγ-
γεσθαι· Τὸν γενόμενον^{*} διμηναῖον, ή τριμηναῖον,
οὐκ ἀν Θεὸν δονομάσαιμι· ὡς τὰ περὶ τούτων Σω-
κράτεις τε καὶ τῇ ἐν Ἐφέσῳ προτέρᾳ συνδρψαντος
Ιστόρηται.

diceret: Ego illum qui bimestris ac trimestris
admodum a Socrate, et in Actis prioris Ephesinæ

A quaquam sanæ fidei; Nestorii ejusque Judiciorum
dogmatum fautor acerrimus; qui etiam **252** Nesto-
riū ad episcopatum urbis Regiae proficiscentem
fuerat comitatus; quo quidem tempore Nestorius
apud Mopsuestiam congressus cum Theodooro, au-
ditā illius doctrina, a recta pietate deflexit, sicut in
Epistola quadam de his rebus agens scribit Theodo-
lus. Hic igitur Anastasius cum in Ecclesia Con-
stantinopolitana sermonem haberet ad populum
Christi amantem, ausus est palam ac diserte dicere:
Mariam nemo Deiparam vocet; nam Maria homo
fuit. Fieri autem non potest, ut ex homine nasca-
tur Deus. Iis auditis, cum populus Dei graviter
commotus esset, et sermonem illum, uti par erat,
blasphemiam duceret, Nestorius auctor illius blas-
phemiae, non modo Anastasium non prohibuit, nec
recte sanæque doctrinæ patrocinium suscepit; ve-
rum iis quæ ab Anastasio dicta erant, aperte robur
addidit, in hujusmodi disputationibus pervicaciter
insistens. Interdum etiam propria interserens atque
intexens dogmata, et reconditum mentis suæ virus
effundens, adhuc pejora et magis impia docere co-
natus est. Adeo ut in suam ipsius perniciem hæc
factus est, nunquam Deum appellaverim; quem
synodi perspicue relatum est.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Οὐα δέ μέγας Κύριλλος τῷ Νεστορίῳ ἔτραψε, καὶ
δύοις ή τρίτῃ σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ἡθρούσθη,
νίστερήσατος Ἰωάννου τοῦ Ἀρτιοχείας, καὶ
Θεοδωρίτου.*

Ων ἐπειδὴ Κύριλλος δὲ τῆς ἀοιδίμου μνήμης ἐπι-
σκοπος τῆς Ἀλεξανδρέων, δι' οἰκείων ἐπελαμβάνετο
συλλαβῶν, Νεστόριός τε αὖ τούτοις ἀντέπιπτε, καὶ
οὐδὲ τοῖς Κυρίλλῳ, οὐδὲ τοῖς Κελεστίνῳ[†] τῷ τῆς πρε-
σβυτέρας Ρώμης ἐπισκόπῳ γραφεῖσιν ἐπειθέτο (10)-
τὸν δὲ ἕδιον ἔμετον κατὰ πάσης ἐξέχεις τῆς Ἐκκλη-
σίας, μηδὲν εὐλαβούμενος· εἰκότως ἐδέησα νεύματι
τοῦ νέου Θεοδοσίου τὰ σκῆπτρα τῆς Ἐψας διέπον-
τος, τὴν ἐν Ἐφέσῳ πρώτην^{*} σύνοδον ἀλισθῆναι·
γραμμάτων βασιλικῶν (11) γενομένων πρὸς τε Κύ-
ριλλον καὶ τοὺς ἀπανταχῇ τῶν ἀγίων Ἐκκλησίῶν
προεστηκότας· δις κυρίλλον τῆς συνελεύσεως ἀπέφηνε

VARIÆ LECTIONES.

* λεγόμενην. * τῷ Καιλεστίνῳ. * τρίτην.

VALESII ANNOTATIONES.

(9) Θεοδούλῳ. Hujus Theoduli nullam alibi mentionem reperi. Nam quod Nicephorus in cap. 32 lib. xiv eum nominat, id haustum est ex fontibus Evagrii nostri. Videtur tamen hic esse Theodulus presbyter in Colesyria, qui regnante Zenone Augusto multa scripsit, ut testatur Gennadius Massiliensis, et Marcellinus Comes in Chronicō.

(10) Ἐπισκόποις ἐπειθέτο. Hunc locum ex optimo codice Florentino restitui, adjecto uno verbo quod εἰς antiquariis perperam emissum fuerat. Quod quidem idcirco admonendum esse duxi, ut sciunt lectores nihil a nobis additum esse aut immutatum, nisi ex ejus præstantissimi codicis auctoritate. Porro cum Flor. codice consentit codex Tellerianus.

(11) Γραμμάτων βασιλικῶν. Exstat epistola Theodosii Junioris, quam vulgo sacram vocabant. Sic

C Quæcum Cyrillus Alexandrinorum episcopus, vir celeberrimi nominis, per litteras suas reprehendisset, iisdemque respondisset Nestorius, ac neque iis quæ a Cyrillo, neque his quæ a Coelestino senioris Romæ episcopo scripta erant acquiesceret, sed nihil veritus, adversus universam Ecclesiam proprium virus evomeret; merito Cyrillus petuit a Theodosio qui tunc Orientis imperium administrabat, ut ejus mandato primo synodus Ephesi congregetur, imperialibus litteris, tum ad Cyrilum ipsum, tum ad omnes ubique sanctissimarum Ecclesiarum episcopos missis. Igitur Theodosius syn-

D enim eam appellat Theodosius ipse in epistola ad synodum Ephesinam. In versione quidem Latina hujus epistolæ titulus ita concipitur. *Sacra imperatoria, missa Alexandriam ad Cyrilum episcopum et episcopos metropolitanos ejus regionis.* Verum Græca aliud sonant, quæ sic habent, θεον γράμμις ἀποστολὴν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Κυρίλλῳ ἐπισκόπῳ, καὶ τοῖς κατὰ χώραν τῶν μητροπόλεων ἐπισκόποις. Id est: *Sacra epistola missa Alexandriam ad Cyrilum et ad omnes ubique metropolitanos episcopos;* εἰπτὸν χώραν enim, idem valeat ac καδ' ἐκάστην χώραν. Idque confirmat ipse Theodosius in eadem epistola, ubi dicit scripsisse se eodem exemplo πρὸς τοὺς ἀπανταχοὺς τῶν μητροπόλεων ἐπισκόπους. Evagrius autem noster pro eodem dicit: Γραμμάτων βασιλι-
κῶν γενομένων πρὸς τε Κύριλλον καὶ τοὺς ἀπαν-
ταχῇ τῶν Ἐκκλησῶν προεστηκότας.

dum indixit die sanctæ Pentecostes, quo die vivis-
cus Dei Spiritus in nos descendit. Ac Nestorius
quidem, eo 253 quod Ephesus haud procul abest
Constantinopoli, primus illuc adfuit. Cyrilus quoque
una cum provincialibus episcopis, ante præstitutum
diem advenit. Joannes vero Antiochensis episcopus,
una cum suis ad constitutum diem non adfuit: non
tamen sua sponte, sicut multis videtur dum moram
suam excusat: sed propterea quod episcopos pro-
vincie suæ citius colligere non potuerat. Quippe
urbes quæ sub illo erant, ab urbe Antiochia quæ
nunc Theopolis dicitur, homini quidem expedito
distant duodecim dierum itinere: aliis vero amplius
etiam quam duodecim. Ephesus autem distat ab
urbe Antiochia itinere dierum triginta. Proinde
affirmabat Joannes se ad constitutum diem occur-
rere non potuisse, quando episcopi quos secum
habebat, Dominicam illam quæ nova vulgo dicitur,
in suis sedibus celebrassent.

CAP. IV.

*Qualiter Nestorius a synodo depositus sit, cum episco-
pus Antiochiae nondum advenisset.*

Eklipsis igitur diebus quindecim ultra præstitutum
diem, episcopi qui ad id convenerant, quasi orien-
tales omnino venturi non essent, aut certe post
longi temporis moram; in unum coeunt, divino
Cyrillo Cœlestini quoque Romanæ urbis, ut supra

* C. C. δειτανύεται.

VARIÆ LECTIÖNES.

VALESII ANNOTATIONES.

(12) *Ὕμηρ ἐπεξολέησε Πνεῦμα. Vox τῷ πνεύμα-
pliuit Nicophoro. Itaque loco illius substituit hæc
verba: τοῖς λεπότοις ἀποστόλοις. Sed nihil opus erat
emendatione. Nam vox τῷ πνεύμα hoc loco ponitur pro
Ecclesia Dei, quæ tunc temporis in apostolis resi-
debat. Antea quidem Spiritus sanctus descendebat
in Mariam, tunc cum illa Filium Dei concepit: et
postea in Christum, quando Christus baptizatus
est in Jordane. Verum speciali privilegio id tunc
illis contigit. Die vero Pentecostes Spiritus san-
ctus primum descendit in Ecclesiam Dei per apo-
stolos, siquidem apostoli eundem Spiritum quem
tunc acceperant, postea successoribus suis per im-
positionem manuum tradiderunt.*

(13) *Ως πολλοὶς ἀπολογούμενος δοκεῖ. Ni-
cophorus pro verbo δοκεῖ habet Εἰλέγειν. Christo-
phorus vero legit ὡς πολλοὺς ἀπολογουμένους
δοκεῖ. Ita enim vertit hunc locum: Joannes prie-
sul Antiochiae una cum suis ad diem dictum abfuit;
non quidem sua sponte, sicut multis videtur, qui
ejus factum defendere volunt. Quam tamen emen-
dationem licet Savilius ad orationem sui codicis ascri-
pserit, probare non possum. At Musculus locum
hunc ita vertit: Verum præter animi sui sententiam,
sicut et multis moram illam excusans, ostendit. Ego
vero nihil mutandum censeo, et locum sic inter-
preteror: Joannes vero ad constitutum diem non ad-
fuit: non quidem sua sponte, sicut multis videtur, dum
factum suum excusat. Certe non potest alius esse
sensus horum verborum.*

(14) *Ei τὴν καλονόμηντν νέαν Κυριακήν. Græci
Dominicam primam post Pascha, νέαν seu κανήν
Κυριακήν olim vocabant. Ita Gregorius Nazianze-*

A τὴν ἀγίαν Πεντηκοστήν ἡμέραν, ἐν ᾧ τὸ ζωοποιὲν
ἡμῖν ἐπεφοίτησε Πνεῦμα (12). Καὶ Νεστόριος μὲν,
οὐ μαχρὰν τῆς Ἐφέσου διεστάσης τῆς Κωνσταντίου,
φθάνει πάντως. Καὶ Κύριλλος δὲ καὶ οἱ ἄλλοι αὐτὸν,
πρὸ τῆς ἐπαγγελθείσης ἡμέρας ἀπηντήκασιν. Ἰωάν-
νης δὲ ὁ τῆς Ἀντιοχίαν πρεσβύτερος, σὺν τοῖς ἄλλοις
αὐτὸν ἀπελεῖ φθορὴ τῆς ὁρισθείσης ἡμέρας, οὗτε ἔκών,
ὡς πολλοὶς ἀπολογούμενος δοκεῖ (13). ἀλλ' διτὶ μη
ἀγείρει τάχιστα τοὺς ἄλλοις αὐτὸν ἐδυνήθη, διεσταμέ-
νων τῶν αὐτῶν πόλεων τῆς πάλαι μὲν Ἀντιόχου.
B νυν δὲ Θεοῦ προσταγορευομένης πόλεως, ὅδον ἀνέῳρη
εὔζων ύμερῶν δυσκαλίδεκα, τισὶ δὲ, καὶ πλέον· δι-
ετάσσης δὲ καὶ τῆς Ἐφέσου ἐκ τῆς Ἀντιόχου ὅδον
ήμερῶν μάλιστα τριάκοντα· ἐνισχυριζόμενος μὴ ποτε
διανάσσειν φθῆναι τὴν κυρίαν, εἰ τὴν καλουμένην νέαν
Κυριακὴν (14) οἱ ἄλλοι αὐτὸν ἀνὰ τοὺς οἰκείους ἐπ-
ετέλεσαν θρόνους.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

"Οπως παρὰ τῆς συνέδου καθηρέθη Νεστόριος,
τοῦ Ἀντιοχείας μὴ ἐτημήσατος.

'Ως οὖν ἡ κυρία παρώχηταιν τῆμέρας πεντεκαΐδεκα,
οἱ ἐπὶ τούτῳ συναθροισθέντες, ὡς οὐ φθορομένων
τῶν Ἀνατολικῶν, ἢ εἰ καὶ φθαίειν, μετὰ πολλοῦ
χρόνου τριθῆν ἀλλιζονται, Κυρίλλου τοῦ θεωπεσίου
διέποντος καὶ τὸν Κελεστίνου τόπον (15), τὴν ἐπι-

C nus in oratione 19 quam dixit in funere patris sui
Gregorii: 'Ιτι καὶ παρῆν τῆμέρα τῆς ἑορτῆς, ἣν
οὐτως δύομάζομεν, πρώτην Κυριακὴν μετὰ τὴν ἀνα-
στάσιμον ταύτην ἔχοντες. Exstat ejusdem Gregorii
Nazianzeni oratio 43 in hac novam Dominicam:
in qua rationem assert, cur hæc dies dicatur nova
Dominica. Sed et synodus in Trullo hanc Domini-
cam, quam nos vulgo Dominicam in albis vocamus,
καὶ τὴν Κυριακὴν appellant. Sic enim dicunt in
canone 76, ἀπὸ τῆς ἀγίας ἀναστάσιμου Χριστοῦ τοῦ
Θεοῦ τῷ πνεύματι μέρας, μέχρι τῆς καὶ τὴν Κυριακήν.
etc. In actione 5 synodi CP. sub Mena pag. 745
dicitur γένα Κυριακή. — Tho. Smithus in libro de
Ecclesia Græca, pag. 32. Edit. Lond. 1680 narrat,
Græcos etiam hodie hanc Dominicam appellare καὶ
νέαν et διακατησμόν. Meursius contendit
scribendum esse διακατησμόν, i.e. regenerantem
aut renovantem Dominicam. Vid. Meursii Glossarium,
voce διακατησμός. M. SBORTING.

(15) Κυρίλλου διέποντος καὶ τὴν Κελεστίνου
τόπον. Cyrillum in Ephesino concilio Cœlestini
Rom. Pontificis vice gessisse satis constat. Certe
in actis ejus concilii Cyrilus hoc titulo ubique de-
coratur, etiam post adventum legatorum sedis Ro-
manæ, ut patet ex actione quarta ejusdem con-
cilii, ubi legati Romanistatim post Cyrillum Alexandrinum
ante reliquos omnes episcopos nominantur. Duplici igitur nomine Cyrilus Ephesino concilio
presedit, videlicet tanquam episcopus Alexandrinus, et tanquam Vicarius episcopi Romani.
Nicephorus in lib. xiv, cap. 34, ait Cœlestini
Romanae urbis episcopum, cum propter navigatio-
nis pericula huic synodo interesse minime potuis-

* C. C. Codicem CASTELLANI designant.

σκοπή¹⁰, ὡς εἰρηται, τῆς πρεσβυτέρως Ἄρχοντος Νεστόριον, πρυτανεύοντος. Καλοῦσι δ' οὐν καὶ τὸν Νεστόριον, προτρέποντες τοὺς ἐπαγομένους ἀπολογήσασθαι. Καὶ δῆτα κατὰ τὴν προτεραίαν ὑποσχόμενος ἀφικνεῖσθαι, εἰπερ δεήσοι, καὶ τῶν ὑποσχέθεντων κατολιγωρήσας, καὶ τρὶς κληθεῖς, ἐπειδὴ μὴ ὑπήντηκε, τῆς ζητήσεως οἱ συνελθόντες ἀντελάθοντο. Καὶ Μέμνονος τοῦ τῆς Ἐφεσίων προέδρου τὴν διέλευσιν τῶν ἡμερῶν τῶν μετὰ τὴν κυρίαν διελθόντος (ἔτυγχανον δὲ ἐξαίδεκα τὸν ἀριθμὸν οὗσαι), καὶ τῶν ἐπιστολῶν ἀνεγνωσμένων Κυρίλλου· τοῦ θεοπάτου τῶν πρὸς Νεστόριον εἰργασμένων αὐτῷ, καὶ πρὸς γε, τῶν Νεστορίου πρὸς αὐτὸν Κύριλλον· ἔγγραφείσῃ· δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐπιστολῆς Κελεστίνου τοῦ πάνω, τῆς πρὸς αὐτὸν Νεστόριον γενομένης· εἰπόντων τε αὐτοῖς θεοδότου ἐπισκόπου Ἀγκύρων, Ἀκακίου τε τὸν Μελιτινῆς θρόνον διέποντος, καὶ ἀπερ κατὰ τὴν Ἐφεσίων ἀναφανδὸν βλασφημίας ἀπηρεύξατο βῆματα δι Νεστόριο· συνυφανθεισῶν δὲ καὶ πολλῶν ἥσειν ἀγίων καὶ ἁγκρίτων Πατέρων, τὴν ὄρθην καὶ ἀμώμητον ἐκθεμένων πίστιν· ἐνταγέντων γε μήν καὶ διαφόρων ἐκρόνως βλασφημηθέντων παρὰ τοῦ δυσσεδοῦ; Νεστορίου· ἡ ἀγία σύνοδος πρὸς λέξιν ἀπεψήνατο ταῦτα· «Πρὸς τοὺς ἀλλοιούς μήτε ὑπακοῦσαι βουληθέντος τοῦ τιμιωτάτου Νεστορίου τῇ ἡμῶν κλήσει, μήτε μήν τοὺς παρ' ἡμῶν ἀποταλέντας ἀγιωτάτους καὶ θεοσεβεστάτους ἐπισκόπους προσδεξαμένους, ἀναγκαῖς ἐχωρήσαμεν ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν δυσσεδηθέντων αὐτῷ· καὶ φωράσαντες αὐτὸν ἐκ τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ καὶ τῶν συγγραμμάτων, τῶν καὶ ἀναγνωσθέντων, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίων περ' αὐτοῦ ἥθεντων κατὰ τὴν μητρόπολιν, καὶ προσμαρτυρηθέντων, δυσσεδῶς φρονοῦντα καὶ κηρύττοντα, ἀναγκαῖς κατεπειχθέντες ἀπὸ τε τῶν κανόνων, καὶ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἀγιωτάτου Πατέρος ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Κελεστίνου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἄρχασίων Ἐκκλησίας, δαχρύσαντες πολλάκις, ἐπὶ ταύτην τὴν σκυθρωπὸν ἐχωρήσαμεν ἀπόφασιν. 'Ο βλασφημθεὶς τοίνους παρ' αὐτοῦ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὅτι τῆς παρούσῃς ἀγίας συνέδου, ἀλλότριον εἶναι τὸν αὐτὸν Νεστόριον τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος, καὶ παντὸς συλλόγου ἵερατικοῦ.»

¹⁰ C. C. τίπου τοῦ ἐπισκόπου.

VALESII ANNOTATIONES.

set, vices suas, Cyrillo mandasse. Atque ex eo tempore Cyrillum et successores ejus Alexandrinos episcopos, mitram sumpsisse, et papæ vocabulum sibi vindicasse, orbisque totius judices esse appellatos. Sed hæc inepta sunt et falsissima. Ibi enim ante Cyrillum, episcopi Alexandrinus papæ vocabantur. Nam Dionysius Alexandrinus in epistola tertia ad Philemonem, Heraclam beatissimum patrem appellat, ut legitur apud Eusebium in lib. vii Ecclesiastice Historiae. Et Athanasius in Apologetico secundo refert epistolam Ischyrae ad se scriptam hoc titulo: Beatisimo papæ Athanasio Ischyra in Domino Salutem. Adde quod Cœlestinus Cyrillum vicarium suum constituit in Nestorii duntaxat causa, non in reliquis omnibus: isque honoros Cyrilli personæ privatim concessus est, non autem sedi Alexandrinae. Itaque successores Cyrilli eum honorem postea sibi vindicare minime potuerunt, qui

D Cyrillo ad tempus duntaxat indultus fuerat. Certe Marcellinus Comes id diserte notat in Chronico consulatu Theodosii Junioris XIII et Valentiniani Augusti III. Nestorius Constantiopol. sedis perfidus antis, a quo Nestoriana perfidia pullulavit, apud Ephesum ducentorum sanctorum Patrum sententia in synodo condemnatus est, Cœlestino Cyrillum Alexandrinæ civitatis episcopum pro tempore vicarium renuntiante. Illud præterea notandum est in supradicto Nicephori loco, tam Nicophorum, quam eos a quibus id mutuatus est Nicophorus, non dubitasse quin Romanus episcopus judex esset omnium Ecclesiarum. Nam cum scribant Cyrillum posteaquam vicarius a Cœlestino episcopo Romano renuntiatus est, judicem Ecclesiarum totius orbis cognominatum fuisse, procul dubio existimarent hanc fuisse prærogativam Rom. pontificis, ut totius orbis Ecclesiarum judex haberetur.

CAP. V.

Quomodo Joannes Antiochenus episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrillum Alexandriæ et Memnonem Ephesi episcopos depositus. Qui mox a synodo innocentis pronuntiati sunt, et Joannes una cum suis depositus. Et quomodo Cyrilus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii, in gratiam redierint, et Nestorii depositionem confirmaverint.

Post legitimam hanc et justissimam sententiam, Joannes Antiochenus episcopus una cum antistitibus suis venit, quinto post die quam Nestorius fuerat destitutus. Et collecto episcorum suorum concilio, Cyrillum deponit ac **255** Memnonem. Sed cum Cyrilus ac Memnon libellos obtulissent synodo illi quæ cum ipsis fuerat congregata, licet Socrates per ignorationem id paulo alter retulerit, accersitus est Joannes ut depositionis a se factæ rationem redderet. Qui cum post tres continuas vocaciones non adfuissest, Cyrus quidem ac Memnon a depositionis sententia absoluti sunt: Joannes vero et qui cum illo erant episcopi, ab ecclesiastica communione et ab omni sacerdotali auctoritate submoti. Porro imperator Theodosius, initio quidem depositionem Nestorii haudquaquam probavit: postea vero cognita ejus impietate, cum litteras admodum pias ad Cyrillum et Joannem episcopos scripsisset, illi inter se conciliati sunt, et depositionem Nestorii confirmarunt.

CAP. VI.

De Paulo Emisæ episcopo qui Alexandriam missus est. Et qualiter Cyrus Joannis epistolam laudavit.

Cum Paulus Emisenorum episcopus Alexandriam venisset, et sermonem qui hodieque exstat, ea de re habuisset in ecclesia, quo quidem tempore Cyrus cum epistolam Joannis plurimum laudasset, hæc ad verbum scripsit: « Lætentur cœli, et exsultet terra. » Dirutus enim est paries intergerinus. Sedata est querela, omnisque occasio dissidii sublata: quippe cum Servator omnium nostrum Jesus Christus Ecclesiis suis pacem reddiderit, et religiosissimi Deoque charissimi Imperatores ad idem ipsum nos provocaverint. Qui utpote avitæ pietatis optimi simulatores, in suis quidem ipsorum mentibus rectam fidem firmam atque inconcussam custodiunt:

VALESII ANNOTATIONES.

(15^a) *Καθαιρεῖ Κύριλλον.* Joannes offensus quod præsentiam ejus Patres non diutius expectassent, collecto ex suis Orientalibus, decenique Nestorii episcopis, 43 episcorum conciliabulo, depositionis sententiam in Cyrillum et Memnonem Ephesinum,

(c-d) *Θεοδοσίου μὴ προσιεμένον.* Joannes Antiochenus et Orientales episcopi, assumptio sibi venerandæ synodi Ephesinæ nomine, scripserant imperatori, ipsum de Cyrillo et Memnonem synodali sententia depositis, certiores facientes: quam ille proinde magnæ synodi Ephesinæ sententiam existimat, firmam ratamque habuit.

(e) *Γράμμασι . . . πρὸς τε Κύριλλον.* Dissidebant hi antistites cum suis Ecclesiis toto pene triennio post solutam synodum; latiusque manus-

A

·Ως μετὰ πέτρες ἡμέρας ἐλθὼν δὲ Ἀντιοχεῖας Ἰωάννης, καθαιρεῖ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρεῖας καὶ Μέμφιστον τὸν Ἐφέσου· οὓς η σύνοδος πάλιν ἡβώσει, καθελοῦσα Ἰωάννην καὶ τοὺς μετ' αὐτῷ. Καὶ δικαὶος διὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως συμβαλεῖνον Κύριλλος καὶ Ἰωάννης, κυρώσαστες ἔτι καὶ τὴν Νεστορίου καθαιρεῖσιν.

Μετὰ γοῦν τὴν ἐννομωτάτην καὶ δικαίαν ταύτην ἀπόφασιν, ἐψήσαται τῇ Ἐφεσίων Ἰωάννης δὲ τῆς Ἀντιόχου μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ιερέων, ἡμέρας πέντε τῆς καθαιρέσεως ὑστερήσας· καὶ συναίσθας πάντας τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, καθαιρεῖ Κύριλλον (15^a) καὶ Μέμφιν. Ἐκ δὲ λιθέλλων ἐπιδεδομένων παρὰ Κυρίλλου καὶ Μέμφινος; τῇ δημαρχίᾳ συναθροισθεῖσῃ συνόδῳ, εἰ καὶ Σωκράτης ἀγνοήσας, ἐτέρως ἴστορης, μετακαλεῖται Ἰωάννης ἐφ' ἣ πεποίηκεν ἀπολογησόμενος καθαιρέσει. Οὐ μὴ συνεληλυθότος μετὰ τρεῖς τὰς γενομένας κλήσεις, ἀπολύνεται μὲν τῆς καθαιρέσεως Κύριλλος καὶ Μέμφιν· ἀποκρίνονται δὲ τῆς ἀγίας κοινωνίας καὶ πάσης αὐθεντίας Ιερτικῆς, Ἰωάννης καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν ιερεῖς. Καὶ πρῶτα μὲν Θεοδοσίου μὴ προσιεμένου (c-d) τὴν Νεστορίου καθαιρεσιν, ὕστερον δὲ τὴν ἑκάστου βλασφημίαν ἐγνωκότος, εὐσεβεῖσι τε αὖ γράμμασι χρησαμένου πρός τε Κύριλλον (e) καὶ Ἰωάννην τοὺς ἐπισκόπους, συμβαλεῖνοι πρὸς ἀλλήλους, τὴν Νεστορίου καθαιρεσιν ἐπικυρώσαντες.

B

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ Παύλου τοῦ Ἐμέσης εἰς Ἀλεξανδρεῖαν ἐλθόντος, καὶ ἐπαιρος Κύριλλου διὰ τὴν ἐκστολὴν.

Παύλου τε τοῦ Ἐμέσης ἐπιτκόπου πρὸς τὴν Ἀλεξανδρεῖαν πόλιν γενομένου, ἐπὶ τε τῆς Ἐκκλησίας τὸν περὶ τούτου φερόμενον λόγον ὅμιλος συναντοτος, ὀκτηνίκα καὶ Κύριλλος τὴν ἐπιστολὴν Ἰωάννου εὗ μάλα ἐπινέσας, ἐπὶ βήματος γέγραψε ταῦτα· « Εὐφραντέσθιαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω τῇ γῇ. » Λέλυται γάρ τὸ μεστοιχὸν τοῦ φραγμοῦ, καὶ πέπανται τὸ λυποῦν, καὶ διχονοίας ἀπάστης ἀνήρηται τρόπος, τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος· Χριστοῦ ταῖς αὐτοῦ Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντος· κεκληρώτων δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς καὶ τῶν εὐσεβεστῶν καὶ θεοφιλεστάτων βασιλέων, οἱ προγονικῆς εὐσεβείας δριστοὶ ζηλωταὶ γεγονότες, ἀσφαλῆ μὲν

tanquam omnium malorum architectos, quique Nestorium temere nimis et inconsulto damnassen, intorquet; ceteris, ni resipiscant, et anathematismos Cyrilli damnent et rejiciant, anathemati subjectis.

VARIORUM.

set hoc malum, nisi imperatoris vigilantia repressum fuisset. Quare per Aristolaum tribunum ac notarium religiosissimis monitis ac severissimo iussu Joannem adegit, ut positis dissidiis reconciliaretur Cyrillo, et Acta Ephesinæ synodi sua suorumque subscriptionibus comprobaret. Cujus rei gratia Paulus Emisenus episcopus a Joanne missus Alexandriam. Vid. *Concil. gen.* tom. III, part. iii, cap. 24, 27, 28, edit. per Ph. Labbe.

καὶ ἀκτάσειστον ἐν Ἰδίαις ψυχαῖς τὴν δρθήν φυλάτ-
τουσι πίστιν· ἔξαρτον δὲ ποιοῦνται φροντίδα τὴν
ὑπὲρ τῶν ἀγίων Ἐκκλησιῶν, ἵνα καὶ διαδῆτον
ἴχωσιν εἰς αἰώνα τὴν δόξαν, καὶ εὐχεστάτην ἀπο-
φήνωσι τὴν ἑαυτῶν βασιλείαν. Ήτος καὶ σύνδεσι δὲ τῶν
δυνάμεων Κύριος πλουσίᾳ χειρὶ διανέμεται τὰ ἀγαθά,
καὶ δίδωσι μὲν κατακρατεῖν τῶν ἀνθεστήτων,
χαρίζεται δὲ τὸ νικᾶν. Οὐ γάρ δὲ διαψεύσασι το (16)
δὲ λέγων· «Ζῷ ἐγώ, λέγει Χύριος, ὅτι τοὺς δοξά-
ζοντάς με δοξάζω.» Ἀφικομένου τοίνυν εἰς τὴν
Ἀλεξανδρείαν τοῦ κυρίου μου τοῦ θεοεσβεστάτου
ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ Παύλου, θυμηδίας ἐμ-
πεπλήσιμεθα, καὶ σφόδρα εἰκότως, ὡς ἀνδρὶς τοιούτου
μεσιτεύοντος, καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πόνοις ἐλομέ-
νου προσομιλεῖν (17)· ἵνα τὸν τοῦ διαβόλου νικῆσῃ
φθόνον, καὶ συνάψῃ τὸ διηρημένα, καὶ τὰ μεταξὺ^B
σκάνδαλα περιελών, ὅμονοί τις καὶ εἰρήνη στεφανώσῃ
τὰς τε παρ' ἡμῖν καὶ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίας. Καὶ
μεθ' ἔτερα· «Οτις δὴ¹¹ περιττὴ παντελῶς, καὶ οὐκ
εὐάφορομος (18) τῆς Ἐκκλησίας τῇ διοχεστασίᾳ γέγονε,
νυνὶ μάλιστα πεπληρωφρήμεθα, τοῦ κυρίου μου
τοῦ θεοεσβεστάτου Παύλου τοῦ ἐπισκόπου χάριτον
προκομίσαντος, ἀδιάλητην ἔχοντα τῆς πίστεως τὴν
διωλογίαν, καὶ ταύτην συντετάχθαι διαβενθα. ωσαμένου
παρά τε τῆς σῆς δισιτητος, καὶ τῶν αὐτόθι θεοεσ-
στάτων ἐπισκόπων. «Ἔχει δὲ οὕτως ἡ συγγραφὴ, καὶ
αὐταὶς λέξεισιν ἐντέθειται τῆς διποτολῆς· Περὶ
δὲ τῆς θεοτόκου, καὶ τὰ τέξτης. Ταῦται; ἡμῶν¹² ἐν-
τυχόντες (19) ταῖς ἱεραῖς φωναῖς, οὕτω τε καὶ ἐν-
τούς φρονοῦντας εὐρίσκοντες («Εἰς γάρ Κύριος, μία
πίστις, ἐν βαπτισμα», ἐδοξάσαμεν τὸν τὸν ὄλων
Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, διτὶ ταῖς θεο-
πνεύστοις Γραφαῖς καὶ παραδόσεις τῶν ἀγίων ἡμῶν
Πατέρων συμβαίνουσαν ἔχουσι πίστιν, αἱ τε παρ'
ὑμῖν καὶ αἱ παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαι. Ταῦτα μὲν οὖν
ἔστιν ἔλειν τὸν φιλοπόνων; τοῖς τὸ τηνικαῦτα γεγο-
νόσιν ἐπιστῆσαις βουλόμενον.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ολα δὲ δυσσεβῆς Νεστόριος πεπονθέται περὶ αὐ-
τοῦ γράψει, καὶ ὡς σκώληξ τὴν γλώτταν τὸ
τελευταῖον βρωθεῖς, εἰς "Οαστις ἀπέρφηξε τὴν
ψυχὴν.

"Οπως δὲ ὁ Νεστόριος ἐξηλάθη, ή τι μετὰ ταῦτα

¹ I Reg. n. 50. ² Ephes. iv. 5.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ C. C. δέ. ¹² C. C. ὑμῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(16) Οὐ γάρ ἀν διεψεύσατο. In optino codice D sit, οὕτω τις ἦν ποικίλος ἀνήρ τύχαις ὁμιλῆσαι· id est, adeo vir ille vario erat ingenio, et ait fortunæ vicissitudines ferendas accommodato. Cæterum verba illa ὑπὲρ δύναμιν, duobus modis intelligi possunt. Aut enim ἀνθρωπινην subaudire possumus, aut certe ἰδίαν. Posteriorem sensum amplexi sunt Musculus et Christophorus, et is qui acta Ephesi concilii Latine interpretatus est.

(17) Τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πόνοις προσομιλεῖται. Pessimè hunc locum vertit Christophorus, hoc modo, Et graviores quam vires serabant suscepit in concessionando labores. Musculus vero hunc locum sic verterat. Et laboribus vires excedentibus collectionem suscepit. Neuter bene. προσομιλεῖν πόνοις idem valeat ac labores ferre seu tolerare. Sic δηλεῖν τύχαις est fortinæ vicissitudines tolerare. Plutarchus in Mario de Jugurtha loquens ita scri-

A præcipuam autem curam gerunt sanctorum Ecclesiæ, ut et ipsi immortalem gloriam consequantur, et imperium suum celeberrimum reddant. Quibus et ipse Dominus exercituum, larga manu beneficia tribuit, donatque ut et superiores sint adversariis, et victoriam de hostibus reportent. Neque enim mentiri potest qui dixit: « Vivo ego, dicit Dominus, glorificantes me glorisco ». Cum igitur dominus meus religiosissimus frater et minister Paulus Alexandriam venisset, **256** gaudio repleti sumus, idque jure optimo, quod talis tantusque internuntius accessisset, et labores qui humanas superant vires, sua sponte subire voluisset, eo consilio ut diaboli invidiam vinceret, et divisa conjungeret, et remotis utrunque offensionibus, nostras simul ac vestras Ecclesiæ concordia et pace coronaret. Et aliquanto post. Istam porro Ecclesiæ dissensionem inanem prorsus et levi de causa susceptam fuisse, plane nobis persuasum fuit, postquam dominus meus religiosissimus Paulus episcopus epistolam attulit quæ inculpatam fidei confessionem continebat, affirmans eam cum a tua sanctitate, tum a religiosissimis qui illic sunt episcopis, conscriptam fuisse. Sic autem habet illa fidei expositio, et iisdem verbis inserta est huic epistolæ Cyrilli: De Deipara vero, et reliqua. Illas sacras voces vestras cum legeremus, et nosmetipsos ita sentire animadverteremus: « Unus enim est Dominus, una fides, unum baptismum », omnium Servatorem Deum glorificavimus, invicem gratulantes, quod tam vestras quam nostras Ecclesiæ ejusmodi fidem proflerentur, quæ et divinis Scripturis, et sanctorum Patrum traditioni consentiret. Atque haec quidem cognosci possunt ab iis qui ea quæ tunc temporis gesta sunt, accurate perlegere voluerint.

CAP. VII.

Quæc et quanta Nestorius se passum esse dicat: et quomodo lingua tandem vermicibus erosa apud Oasim insulam perierit.

Quonam autem modo relegatus sit Nestorius, et

(18) Καὶ οὐκ εὐάφορος. Sic etiam legitur in actis Ephesi concilii. In manuscripto tamen codice Telleriano scriptum inveni καὶ οὐκ εὐάφορος.

(19) Ταῦταις ημῶν ἐπτύχοντες. In actis Nicophorini concilii et apud Nicophorūm scribitur ὑπάν, rectius procul dubio.

quid postea de illo factum sit, et qualiter ex hac luce migraverit, et quam blasphemiae suæ mercedem retulerit, haudquaquam proditum est a scriptoribus historiarum. Quæ profecto intercidissent, et longinquitate temporis penitus oblitterata essent atque obruta, adeo ut sola quidem auditione perciperentur, nisi librum quemdam Nestorii nactus essem, qui istarum rerum narrationem complectitur. Ipse igitur blasphemiae parens et auctor Nestorius, qui non super id fundamentum quod positum fuerat, sed super arenam edificavit dominum, quæ et confestim collapsa est, juxta Dominicam parabolam: adversus eos qui ipsum incusaverant, quod secus quam decebat novi aliquid invexisset, nec recte postulasset ut synodus Ephesi congregaretur: blasphemiam suam, ut voluit, defendens, præter alia ita scribit: se omnino necessitate compulsum ad ejus partis defensionem venisse, cum sacrosancta Ecclesia duas in partes divisa **257** esset, et alii quidem ἀνθρωποτόχον, alii vero Θεοτόκον Mariam appellandam esse affirmarent. Ne igitur, inquit, duorum alterum peccarem, aut immortalia copulans mortalibus, aut si ad alteram partem me adjunxissem, exciderem altera, vocem Christotóχος excogitavi. Addit etiam Theodosium initio quidem ob benevolentiam qua ipsum prosequebatur, depositioni ipsius minime consensisse: posita vero cum quidam episcopi utriusque partis ex Ephesiorum urbe missi essent ad Theodosium, et Nestorius ipse id rogasset, permisum ipsi esse ut ad monasterium suum reverteretur, situm ante C portas urbis Antiochiæ. Cujus nomen Nestorius quidem ibi non expressit: aiunt tamen monasterium Euprepii nunc appellari: quod quidem revera in suburbanis Antiochiæ situm esse cognovimus, duabus circiter stadiis distans ab urbe. Refert

¹³ C. C. ¹⁴ γρ. ¹⁵ ἀδύνατα.

VARIÆ LECTIONES.

(19') Πρὸς τοὺς ἐγκαλέσοντας. In optimo, codice Florentino scriptum inveni πρὸς τοὺς ἐγκαλέσοντας οἱ, recte procul dubio, οἱ vero idem valet ac αὐτῶν.

(20) Ἡ διάρατα συμπλεκμένων. Obscurus est sensus hujus loci, quem sic explanandum esse existimo. Post concessionem illam Anastasii presbyteri, qui syncellus erat Nestorii, gravis dissensio exorta est in Ecclesia Constantinopolitana: cum alii quidem Mariam Θεοτόκον dicendam esse contenderent, alii vero ἀνθρωποτόχον. Cumque seditio quotidie ingravesceret, Nestorius eam sedare cupiens, vocem quamdam medianam excogitavit, ut Maria Christotóχos in posterum vocaretur: ne si Θεοτόκον dicearet, mortalia immortalibus copulare videretur quod ipse quidem impium esse ducebat: aut si ἀνθρω-

Α γέγονεν ἐπ' αὐτῷ, ή δηλι; τὸν τῆς κατεστρεψε βίον, καὶ ὡν ἔτυχεν ἀμοιβῶν τῆς βλασphemίας ἔνεκα, οὐ δεδήλωται τοῖς ιστορήσασιν. "Α καὶ διέπεσεν ἀν, καὶ τέλεον διερύθη τε καὶ κατεπόθη τῷ χρόνῳ μηδὲ φιλῶς ἀκουόμενα, εἰ μὴ Νεστορίου βίοντι περιέτυχον, τὴν περὶ τούτων ιστορίαν παρεχομένην. Αὐτὸς τοίνυν ὁ τῆς βλασphemίας πατήρ Νεστόριος, δι μὴ κατὰ τοῦ τεθέντος θεμελίου τὴν οἰκοδομίαν ποιησάμενος, ἀλλ᾽ ἐπὶ τῆς φάμμου κτίσας, ἦ¹⁶ καὶ ταχίως διελύθη κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παραβολὴν, πρὸς τοὺς ἐγκαλέσαντάς (19') οἱ, μηδὲ μὴν καλῶς αἰτήσας τὴν ἐν Εφέσῳ αύνοδον ἀλειθῆναι, γράφει πρὸς ἄλλοις οἵς ἐδουλήθη, ὑπὲρ τῆς ίδίας βλασphemίας ἀπολογούμενος· ὡς ἵκ πάσης ἀνάγκης ἐς τοῦτο τάξεως ἐλήλυθεν ἀποκριθεῖσης τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας, καὶ τῶν μὲν λεγόντων ἀνθρωποτόχον δειγνύειν Μαρίαν ὀνομάζεσθαι· τῶν δὲ Θεοτόκον· ἴνα γέ¹⁷, φησι, μηδὶ διοιν θάτερον ἀμέτραντο, η ἀθάνατα¹⁸ συμπλεκμένων (20), η προσχωροῦντος αὐτῷ θατέρου τῶν μερῶν τοῦ ἐπέρου στερηθείη, τὴν Χριστοτόκος (ε¹⁹) ἐπενήσει φωνήν. Ἐπισημαντεῖ τε ὡς τὰ μὲν πρώτα Θεοδόσιον τῇ πρὸς αὐτὸν προσπαθείᾳ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ἀποδολήν οὐκ ἐκύρωσεν· εἴτα διτι τινῶν ἐπισκόπων ἔθεν τε κάκείθεν (21) πεμφθέντων πρὸς Θεοδόσιον ἐκ τῆς Εφεσίων πόλεως, αὐτοῦ τε αὐτὸν δεηθέντος (22), ἐπεπράτη κατὰ τὸ οἰκεῖον ἐπαναζεῦξαι μοναστήριον, δι πρὸ τῶν πυλῶν τῆς νυνὶ Θεοπολιτῶν διάκεται, καὶ Νεστορίῳ μὲν ἐπὶ λέξεως οὐκ ὠνόμασται· φασὶ δὲ νῦν τὸ Εὐπρεπίου προσαγορεύεσθαι, διεπέμποντες ἀληθεῖας πρὸ τῆς Θεοπολιτῶν διάκετην, σταδίοις διεστρέψης οὐ πλείσται δύο. Φησι δ' οὖν αὐτὸς δι Νεστόριος, ὡς τετραετῇ χρόνον αὐτόδι διατρίψας, παντοτάς ἔτυχε τιμῆς, καὶ παντοίων γερῶν ἀπέλαυσε, καὶ ὡς αὐθίς Θεοδόσιου θεσπίσαντος, ἀνὰ τὴν καλούμενην "Οασιν φυγαδεύεται (ε²⁰). Τὸ δέ γε

VALESII ANNOTATIONES

ποτόχον amplexus esset, altera pars, eorum scilicet qui Θεοτόχον defendebant, ab ipso desiceret, et seorsum conventus celebraret. Hic est sensus hujus loci, quem nec Musculus, nec Christopheronus intellexerunt. Scribendum est igitur η τὰ θυητὰ καὶ ἀθάνατα συμπλέκων. In manuscripto codice Telleriano scriptum inveni η ἀθανάτου συμπλεκμένου, etc.

(21) Ἔρθετ τε κάκείθεν. Id est, ab utraque parte, tam catholicorum, quam Nestorianorum. Male D Musculus vertit, *ultra citroque*.

(22) Αὐτοῦ τε αὐτοῦ δεηθέντος. Rectius in codice Florentino et Telleriano legitur αὐτοῦ τε αὐτὸν δεηθέντος. Ex iisdem codicibus emendavi paulo post νῦν τὸ Εὐπρεπίου πρ. cum antea legeretur νύντια ineptissime.

VARIORUM.

cap. i7.

(ε¹⁶) Αρὰ τὴν καλούμένην "Οασιν φυγαδεύεται. Nestorius ex edicto imperatoris Petras relegatus est, ut videre est in Actis concilii Ephesini, part. III. Postea vero, ut videtur, Oasin deportatus. Vid. Pagi ad ann. 390, n. 4, etc. W. Lowth.

Guil. Caveus Nestorii exsilia sic enarrat. Primo

(ε¹⁷) Χριστοτόχος. Duos esse vult filios Dei, duos Christos; unum Deum, alterum hominem; unum qui ex Patre, alterum qui sit generatus ex matre. Atque ideo asserit sanctam Mariam non Theotocon, sed Christotocon esse dicendam: quia scilicet ex ea non ille Christus qui Deus, sed ille qui erat homo, natus sit. Vincent. Lirinens. Commonit.,

καίριον ἀπεκρύψατο. Οὐδὲ γάρ ἐνθαδὲ ὅν (23) τῆς οἰκείας βλασφημίας ἡρέμησεν· ὡς καὶ Ἰωάννην τὸν τῆς Ἀντιόχου πρόδρον ταῦτα μηγῆσαι, δειφυγίᾳ τε τὸν Νεστόριον καταδικασθῆναι. Γράψει δὲ καὶ διαλεκτικῶν; (24) ἔτερον λόγον πρὸς τινα δῆθεν Αἴγυπτον συγκείμενον περὶ τῆς αὐτοῦ ἐξ Ὁσαῖν ἐξορίας, Ἐνθα τὰ περὶ τούτων πλατύτερον λέγεται. Ὅν δὲ τετύχηκε διὰ τὰς παρ' αὐτοῦ χυθείσας βλασφημίας τὸν πανόπτην μὴ λαβὼν ὀφθαλμὸν, ἐξ ἑτέρων γραμμάτων ἔστιν ἐλεῖν, γενομένων αὐτῷ πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἡγούμενον. Ἐν ἐκείνοις γάρ ἔστιν εὑρεῖν, ὡς ἐπειδὴ μὴ τῆς δεούστης ἔτυχεν ἀπεξελεύσεως (25), ἡ τοῦ Θεοῦ κρίσις αὐτὸν ἐκδεξαμένη, αἰχμαλωσίᾳ (26). τῇ πάντων ἐλεεινοτάτῃ συμφορᾷ, περιβάλλει. Ἐπειδὴ γοῦν μειζόνων ἐδεῖτο ποιῶν, ἀφείθη μὲν ἐκ τῶν Βλεμμάων (β), παρ' ὅν καὶ δορυάλωτος ἔτυχε γεγονώς Θεπτίσμας δὲ Θεοδοσίου τῇ ἐπάνοδον ἐγνωκότος, τόπους ἐκ τόπων πρὸς ταῖς ἐσχαταῖς τῆς Θηβαίων ἀμειβῶν, τῇ τε γῇ πρόσρηγνύμενος, ἀξιώς τῆς οἰκείας βιοτῆς τὸν τῇδε βίον ἀπέθετο· δεύτερος Ἀρειος διὰ τῆς καταστροφῆς διηγούμενος τε καὶ νομοθετῶν, ποίᾳ τάπιχειρα καθεστᾶται τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας. Ἀμφω γάρ παραπλησίως ἐξ αὐτῶν ἐθλασφημήσαντο, δὲ μὲν, κτίσμα καλῶν· δὲ δὲ, δινθρωπον δοξάζων. Πρὸς δὸν ἥδιστα ἀν εἰπομ, μεμφόμενον μὴ κατὰ τὸ δέον τὰ ἐν Ἐφέσῳ συντεθῆναι ὑπομνήματα, πανουργίᾳ δὲ καὶ τινὶ ἀδέσμῳ καινοτομίᾳ Κυριλλού τεχνάζοντος· τι δὴ ποτε καὶ παρὰ Θεοδοσίου προσπάσχοντός οἱ, ἐξηλάθη, καὶ οὐδεμιᾶς φειδούς τετυγκώς, τοσούτοις ἐξοστραχισμοῖς κατεκρίθη, καὶ οὕτω τὸν τῇδε κατέλιπε βίον· ἢ τι δὴ ποτε, εἰ μὴ θεῖα κρίσις ἐγένονται, ἡ διὰ Κυριλλού καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν λεέων, ἀμφοτέρων αὐτῶν τοῖς ἀπελθοῦσι συναρθμηθέντων, ἦντικα ὡς τινὶ τῶν θύραθεν σοφῶν εἰρηται, τὸ μὴ

VALENTII ANNOTATIONES.

(23) Ἐνθαδὲ ὁ. In supradicto scilicet monasterio quod Euprepii dicebatur.

(24) Γράψει δὲ καὶ διαλεκτικῶς. Non probò interpretationem Christophoroni et Musculi. Quorum hic quidem verit: Scriptis et alium librum more dialectico, velut ad Aegyptium quendam de exilio suo compositum. Christophorus vero ita interpretatur, Scriptis præterea Nestorius alium libellum acute et subtilli, etc. Quid enim opus fuit acumine et subtilitate dialectica in libello, in quo Nestorius agebat de sua in Oasi relegatione? Itaque magis placeat διαλεκτικῶς συγκείμενον interpretari

A etiam idem Nestorius, quadriennio se illic comoratum, omni honore ac reverentia affectum suisse: postea autem edicto imperatoris Theodosii in locum qui Oasis dicitur, esse relegatum. Sed quod præcipuum est, reticuit. Illic enim degens Nestorius, a blasphemia sua nequaquam destituit. Adeo ut Joannes episcopus Antiochiae hæc ad imperatorem retulerit, et Nestorius perpetuo exilio fuerit condemnatus. Scripsit etiam alium librum ad quendam Aegyptium, instar disputationis de sua in Oasi relegatione: in quo de his rebus uberior dissenserit. Quas vero pœnas dederit ob blasphemias ab ipso editas, dum Dei oculum omnia intuentem latere non posset, ex 258 aliis litteris perspici potest, quas ad præsidem Thebaidis scripsit.

B In illis enim cernere licet, quo pacto, quoniam congruas adhuc pœnas non dederat, divina ultio illum comprehendens captivitatibus subjecit, qua calmitas est omnium luctuosissima. Sed quandoquidem gravioribus eum suppliciis affici oportebat, dimissus est quidem a Blemmyis, apud quos captivus fuerat. Verum edicto Theodosii qui redire illum decreverat, loca subinde mutans circa fines Thebaidis, et ad terram allitus, dignum anteacta vita exitum sortitus est: velut alter Arius, mortua sua prædicans ac denuntians, cuiusmodi merces maneat illos qui adversus Christum impie loquuntur. Uterque enim illorum similiter Christum blasphemavit: ille creaturam eum vocans: hic nudum hominem esse censens. Ac Nestorium quidem qui acta Ephesi non recte esse composita, sed fraude et illicita Cyrilli machinatione fabricata conqueritur, libenter interrogarim, qua de causa, cum Theodosius ipsi sacerdotem, relegatus sit, et citra ullam misericordiam tot exsiliis condemnata.

VARIORUM.

librum in modum dialogi compositum. Atque ita Nicephorus hæc Evagrii verba exposuit. Pro illis enim posuit διαλογικῶτερον. Quod Langus verit, disertius: quasi Nicephorus dixisset λογιώτερον.

(25) Υπεξελεύσεως. Apud Nicephorum in lib. xv, cap. 36, rectius legitur ἐπεξελέσεως, atque ita in Telleriano codice scriptum inveni.

(26) Αἴγυπτος αστα. Hunc locum corrixi ex optimo codice Florentino, in quo ita legitur, αἴγυπτοις διὰ τῇ πάντων ἐλεεινοτάτῃ συμφορῇ, qua emendatione nihil certius. Ita quoque legitur apud Nicephorum.

Petas, Arabiæ urbem, relegari eum jussit imperator: verum precibus ipsius atque amicorum mox exoratus, mitigata sententia, permisit ut ad monasterium S. Euprepii, in Suburbanis Antiochiae siti, secederet. Ibi quadriennio commoratus, tandem imperatoris edicto Oasi, Libyæ urbem, Ibin etiam dictam, relegatus est. Quo in loco a Blemmyas urbem vastantibus captus, mox dimissus est; et Panopolin, Thebaidis oppidum, se contulit: Ex Panopoli Elephantine ejusdem provinciæ opidum a militibus abducitur. Dum in itinere autem adhuc esset, a præside revocatus Pánopolin redire jubebatur. Inde etiam præsidis mandato in alium quendam locum Panopoli vicinum deportatus est; recenti demum imperatoris edicto in quartum exilii locum allegatus. Aliqui mortuum volunt

D anno 436. Verum in Oasi vixisse anno 439, quo Historiam suam clausit, diserte testatur Socrates lib. vii, cap. 34. Guil. Cav. in Nestorio. Scripta Nestorii vide apud Marium Mercatorem, Gr. Lat., ex editione Joannis Garnerii, fol. Paris. anno 1673.

(f) Βλεμμύων. Strabo ineunte libro vii Blemmyas Αἴγυπτοις ὄμρους dixit. Zozimus, lib. i. c. 71, Blemmyas socios dicit urbis Ptolemaidis in Thebade contra Romanos. Olympiodorus apud Photium, pag. 112, Blemmyas juxta Talmi ponit, Αἴγυπτι urbem in extremis finibus. Procopius, lib. i Belli Pers. cap. 19, eos prope Elephantine et Philas statuit. Mira de ipsis eorumque forma corporis conflictia sunt. Plin. l. v, cap. 8; Vopiscus in Probo, cap. 17; Christ. Cellarius, Geogr., in Africa, pag. 154.

tus, hoc modo vitam finierit : aut qua ratione, si quidem sententia illa a Cyrillo et reliquis qui cum illo erant sacerdotibus lata, divina non fuit, nunc ambobus e medio sublatis, quo tempore, ut a quodam gentili Scriptore dictum est, quod amplius in medio non est, nullo resistente, secura benevolentia honoratur, ipse quidem, tanquam impius ac Dei hostis condemnatus sit : Cyrus vero, tanquam eximus praecet rectae doctrinæ strenuus propagator, laudatur ab omnibus et prædicatur. Sed ne forte accusemur mendacii, Nestorium ipsum ista narrantem in medium producamus. Agedum igitur, recita mihi quædam iisdem plane verbis ex epistola quam ad præsidem Thebaidis scripsisti. Ob questiones que nuper Ephesi agitate sunt de sanctissima religione, imperatoris jussu Oasi incolimus, quæ alio nomine Ibis dicitur. Et quibusdam interpositis haec addit. Postquam igitur supra dicta quidem Oasis barbarica captivitate, et igni ac **259** ferro funditus vastata est, nos vero a Barbaris repente nescio quomodo misericordia erga nos commotis dimissi sumus, qui minacibus etiam contestationibus nos terruerant, ut confestim ex nostra regione excederemus, cum Mazices post ipsos, eam protinus occupatui essent, venimus in Thebaide una cum reliquiis captivorum, quos Barbari miseratione adducti, ad nos nescio qua de causa adduxerunt. Et isti quidem, quo qui-que voluit, abiit permissi sunt. Nos vero palam Panopolim ingressi, nosmetipso exhibemus. Veriti enim sumus, ne quis occasionem ex captivitate nostra abripiens, vel fugæ, vel alterius cuiuspiam culpæ calunniam adversus nos confingeret. Ferox enim est omnis generis calumniarum malitia. Quamobrem magnificientiam tuam rogamus, ut captivitatis nostræ, sicut legibus cautum est, curam geras, nec captivum improborum hominum insidiis dedas, ne omnis deinceps posteritas proclamet, satius esse ut quis apud Barbaros captivus degat, quam ut ad Romanum imperium confugiat. Deinde addito jure-jurando, præsidem obtestatur, ut ad imperatorem referat de sua ab Oasi migratione ad Panopolim,

A ἐμποδὼν (27) ἀναταγωνίστῳ εὐνοίᾳ τετίμηται, δὲ μὲν, ὡς βλάσφημος καὶ θεομάχος κατακέριται· δὲ δὲ, ὡς μεγαλήφωνος κήρυξ καὶ μέγας τῶν ὁρῶν δογμάτων πρόμαχος; ἀδεταὶ τε καὶ κτερύσσεται. Ως ἀν τοίνυν μή φεύδους γραψήν ἀπενεγκώμεθα, φέρε. Νεστρίον αὐτὸν ἡς μέσον παραγάγωμεν τὰ περι τούτων διδάσκοντα. Καὶ μοι τῆς σῆς ἐπιστολῆς ἀνάγνωθι αὐτοῖς Ἐντα τοὺς ὄνδρας, ήσοι συντέθειται πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἱγούμενον. Ἐκ τοῦ πρώην περὶ τῆς ἀγιωτάτης θρησκείας ἐν Ἐφέσῳ κεκινημένων, "Οασιν τὴν καὶ Ἰδιν ἐκ θεοπίσματος βασιλικοῦ κατοικοῦμεν. Καὶ τινῶν ἐν μέσῳ λελεγμένων ἐπάγει· Ἐπειδὴ δὲ τὰ βάθρων μὲν ἡ προειρημένη καὶ βαρβαρικῆς αἰχμαλωσίας (28), καὶ πυρὶ καὶ σφαγῇ; ἐκελεῖκμηται, ἡμεῖς δὲ παρὰ τῶν βαρβάρων, οἵκτον οὐδὲ διπλῶς ἔξαιρνταις ἐφ' ἡμῖν ἀναλαβότων, ἀπολελύμεθα, μετὰ τοῦ καὶ διαμαρτυρίαις ἡμᾶς ἀπειλητικαῖς καταπλῆξαι διὰ τάχους; τὴν χύρων ἐκδρυμένην, ὡς Μαζίκων (g) αὐτὴν μετ' αὐτοὺς ἀμελήτη παρατέλυμένων, ήκομεν ἐς τὴν Θηβαίων μετὰ τῶν αἰχμαλωτῶν λειψάνων, οὓς ἡμῖν εἰς Βάρβαροι κατ' οίκτον προσήγαγον, τὰ διολόμενοι, λέγειν οὐκ ἔχω. Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὰς καταθυμίους ἐκάστῳ διαγωγὰς ἀπολέλυνται· ἡμεῖς δὲ φανερῶς ἑαυτοὺς ἐγκαθιστῶμεν τῇ Πανδός ἐπιστάντες. Δεδοκαμεν γάρ μη εἰς ἡμῶν πραγματελαν τὴν αἰχμαλωσίαν ποιούμενος, η φυγάδων καθ' ἡμῶν ἀναπλάστη διαβολὴν, ή τινος ἀλλῆς μηχάνημα μέμψεως; εἰπορος γάρ διαβολῶν παντοδαπῶν τὴν κακία. Διὸ δὴ ἀξιούμεν τὸ ὑμέτερον μέγθεος, τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας φροντίσαι κατὰ τὸ τοῖς νόμοις δοκοῦν, καὶ μὴ ἐπιδύναι κακοτεγχίαις ἀνθρώπων αἰχμαλωτῶν εἰς κακίαν ἔκδοτον, ἵνα μὴ πάσαις ἐκ τούτου γενεαῖς τραγυδῆται, κρίτον εἶναι Βαρβάρων αἰχμαλώτων, η πρότιμη φασιλείας Ῥωμαϊκῆς. Καὶ ὅρους; ἐπαγαγών, ήτησεν οὕτως· ἀνενεγκεῖν τὴν ἡμετέραν ἡς Ὁάσεως ἐνταῦθα διαγωγὴν ἐκ Βαρβαρικῆς γενομένην ἀφέσεως· ὕστε τὴν τῷ θεῷ δοκούσαν καὶ νῦν ἔκενεγχθῆναι περὶ ἡμῶν διατύπωσιν. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπιστολῆς δευτέρα;· Εἴτε ὡς φιλοκόδον παρ' ἡμῶν πρὸς τὴν σὴν μεγαλοπρέπειαν γράμμα, εἴτε ὡς ὑπέμνησιν παρὰ Πατρὸς πρὸς Υἱὸν τὸ παρὸν

VALESII ANNOTATIONES.

(27) Τὸ μὴ ἐμποδὼν. Interpretes cum vocem ἐμποδὼν, impedimentum perpetuo significare sibi persuasissent, in varios errores prolapsi sunt. Nam Langus quidem ita verit. Et ambo vos jam ex vita hac excessistis: quo tempore, sicut quidam ex profanis sapientibus dixit, nihil obstat quominus libera quisque hominum benevolentia, nullo intercedente adversario, colatur. Christophorus vero sic interpretatur: Quando, ut sapienti inter gentiles scriptori placet, quisque stabili et consentiente omnium benevolentia, modo nihil sit quod jure debet esse impedimento, honorari solet. Atqui ἐμποδὼν, non semper impedimentum significat. Antiqui enim, tam rhetores, quam philosophi ἐμποδὼν dicebant pro eo quod est ἐν τοῖς, id est in medio seu in propatulo, ut docet Suidas et Harpocration et au-

Dctor Etymologici. Postiores vero, ac principes Hierocles philosophus, eam vocem usurparunt pro impedimento. Optime igitur Musculus hunc Evagrii locum interpretatus est hoc modo: Quando, sicut quidam exterorum philosophorum dixit, quod non est amplius superstes, sine ullius invidia et contradictione cum benevolentia honoratur. Porro in margine codicis Telleriani ad hunc locum adnotatur Θουκυδίου, id est ex Thucydide sumpta est hæc sententia. Exstat autem in libro II Thucydidis, pag. 128, in oratione funebri quam habuit Pericles.

(28) Καὶ βαρβαρικῆς αἰχμαλωσεως. Scribendum videtur διὰ βαρβαρικῆς αἰχμαλωσίας. Certe in manuscripto codice Florentino et Telleriano, et apud Nicephorum legitur αἰχμαλωσία.

VARIORUM.

(g) Μαζίκων. Mazices, populi in Mauritania Cæsariensi, de quibus Animianus Marcellinus mentionem facit, lib. xxix, cap. 25, 26, 27.

τοῦτο λογιζάμενος, ἀνέχουν, παρακαλῶ, τῆς ἐν αὐτῷ δηγήσεως, περὶ πολλὰ ν καθόσον ἐντῆν γεγραμμένης παρ' ἡμῶν, βρχυλόγου οὖσης. Όσσεως; τῆς "Ιεζας ἐκ πολλῶν πρώην ἀφανισθείσης, τοῦ τῶν Νομάδων πλήθους" (29) ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμόντος. Καὶ μετ' ἔτερων· Τούτων δὲ οὕτως συμβάντων, οὐκ οἶδ' ἐκ ποίεις δρμῆς ή ποιαν ἀρρομήν τῆς σῆς λαβούστης μεγαλοπρεπείας, πρὸς Ἐλεφαντίνην τινὰ τῆς Θηβαίων ἐπαρχία; πέρας οὖσαν, Βαρθαρικῶν διὰ στρατιωτῶν ἐκ τῆς Πανὸς ἐπεμπόμεθα, συρρέμενοι πρὸς αὐτὴν εἰς τῆς προρρήσθείσης στρατιωτικῆς βοηθείας. Καὶ τῷ πλείστῳ τῆς ὁδοῦ συντριβάντες, πάλιν ἄγραφον τῆς σῆς ἀνδρείας καταλαμβάνομεν κέλευσμα, εἰς τὴν Πανὸς ὑποστρέψιν. Συγκοπέντες δὲ τοῖς τῆς σῆς ὁδοῖς πορίας (30) συμπτώμασιν, ἐν νοσοῦσι καὶ γηράσαντι σώματι, καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν πλευρὰν συντριβάντες, ἀφικόμεθα πάλιν εἰς τὴν Πανὸς, τρόπον τινὰ ψυχορράγοντες, καὶ τοῖς συμπτώμασιν ἐτοῖς τῶν ἀλγηδόνων μαστιγούμενοι κακούς. Μετῆγε δὲ πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς Πανὸς; πρὸς τὴν ὑπ' αὐτὴν ἐνορίαν, ἔτερον τῆς σῆς ἀνδρείας ἔγγραφον ἱπάκιενον πρόσταγμα. Ταῦτα στήσεσθαι καθ' ἡμῶν (31) λογιζόμενων, καὶ τὸ τοῖς καλλινικοῖς φασίλευσι δοκοῦν περὶ ἡμῶν ἀγαμενόντων, ἔξαιρψης πρὸς ἀληγον ἐξηρίαν καθ' ἡμῶν τετάρτην πάλιν ἀφειδῶς ἀλλο συνετίθετο. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἀλλ' ἀρκέσθητι τοῖς πεπραγμένοις, παρακαλῶ, καὶ τὸ τοσαύτας (32) καθ' ἐνδε σώματος ἐξορίας ὀρίζειν· καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἀνεχθεῖσι (33) παρὰ τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας, καὶ

A quo a Barbaris dimissus se contulerat: ut, inquit, quodcunque Deo placuerit, de nobis tandem discernatur. Item ex epistola secunda ejusdem ad emdem; sive has litteras tanquam ab homine amico ad sublimitatem tuam scriptas, sive tanqua n admonitionem patris ad filium accipere volueris, audi quæso patienter narrationem plurimarum rerum, quas ego in iisdem litteris breviter, quoad licuit, commemoravi. Cum Oasis quæ et Ibis dicitur, Nomadum multitudine in eam impetum faciente, jāndudum vastata esset. **260** Et aliquanto post: Hæc cum ita accidissent, nescio quo impulsu aut qua occasione commota magniscentia tua, ex Panopoli Elephantinam, quod oppidum est in finibus provinciæ Thebaidis, per Barbaros milites abducti B sumus, rapti eo tractique militari auxilio, ut jam dixi. Cumque majori itineris parte confecta attriti essemus, rursus magnanimitatis tuae mandatum offendimus sine scripto, quo Panopolim redire jubebamur. Tot igitur casibus longi itineris confecti, corpore et morbo et senectute languido, manu et lateribus contritis, iterum Panopolim venimus, animam quodammodo agentes. Cumque acerbitate casuum, et doloris molestia adhuc cruciaremur, rursus aliud mandatum a magnanimitate tua scriptum, ex Panopoli ad quemdam locum ei contributum nos abduxit. Et cum talia adversus nos finem habitura esse existimaremus, et quid invictissimi principes de nobis statuerent expectaremus, aliud

VARIAE LECTIOMES:

"ἀργύθεῖσι.

VALESH ANNOTATIONES.

(29) *Toū tōr Noimáðowr pláñiōn̄s.* In epistola C Nestorii supra relata Blemmyes dicuntur qui Oasis vastaverant; quare Noimáðes pro adjectivo hic sumi debet. Potest tamen esse nomen proprium Barbarorum. Certe Nubæ Blemmyis proximi, qui crebras excursions in agrum Oasis faciebant, ut docet Procopius in lib. 1 *Persicorum*, Nomades etiam dicebantur seu Numides, teste Stephano. Sic in veteri epigrammate de imp. Adriano, quod retuli in annotationibus ad lib. iv *Hist. Ecol.* Eus̄-bii, Ψυρά̄-bous ἀγριούς πέρι Νοιμάδων. Sed objiciet aliquis, si de una eadem Oaseos captivitate hic loquitur Nestorius, quomodo stare potest quod initio hujus epistolæ dicit, Oasis ea incursione jamdudum vastata fuisse. Etenim incursio Blemmyarum in Oasis recens admodum contigerat, in qua Nestorius captus fuerat a Barbaris, ac statim dimissus, ut ipse testatur. Nomadum autem incursio jamdudum contigerat. Sic enim scribit Nestorius in hac ultima epistola, ἐκ πολλῶν πρώην ἀφανισθείσης. Respondeo, hæc verba ἐκ πολλῶν πρώην non significare, *jam dudum antea*, ut putaverunt interpres, Langus, Musculus et Christophorus. Nam adverbium πρώην significat *nuper*, ut nemo cescit. Certe hæc incursio Barbarorum, paulo antequam hæc scriberet Nestorius, contigerat, ἐκ πολλῶν igitur debet ad verbum ἀφανισθείσης. Idem ergo est ac si diceret: *Cum Oasis multis modis nuper vastata esset*; igne scilicet ac cædibus et Barbarica captivitate, ut supra dixit Nestorius.

(30) *Tῆς σῆς ὁδοῖς προπριας.* Sic etiam legitur apud Nicephorūm. Non dubito tamen quia scribendum sit τῆς τόσης δό. ut legit Christophorus et Satiūs.

(31) *Taῦτα στήσεσθαι καθ' ἡμῶν.* Scribendum puto ἐνταῦθα στήσεσθαι ἡμῶν λογιζομένων. Atque ita legisse videtur Musculus, qui sic vertit: *Et cum illic hæsuros nos arbitraremur.*

(32) *Kαὶ τὸ τοσαύτας.* Scribendum est καὶ τῷ τοσαύτᾳ, etc., subauditur enim verbum ἀρχέσθητι quod proxime antecessit. In Telleriano codice dēest articulus tō.

(33) *Kαὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἀργύθεῖσι.* Nihil hoc loco viderunt interpres, quos leve mendum in errorem gravissimum induxit. Scribendum est procul dubio ἀρχέσθεῖσι. Id est: *Et post relationes quas ad principes misit tua magnificentia: ut per nos quoque per quos id fieri decet, invictissimis principibus rei veritas indicetur, humaniter permitte.* Solebant olim præsides provinciarum, de omnibus quæ apud ipsos acciderant, referre ad imperatorem. Quod ἀναφέρετι dicebatur, et relatio ἀναφορά, ut notavi ad Ammianum Marcellinum. De his præsidum relationibus loquitur Severianus in oratione prima in Hexaemeron, cuius locum hic adscribam, quem interpres non intellexit: *Ὀστερ γάρ, ἀσελφο!, εἰ ἀπὸ τῶν ἀναφορῶν ἀρχοντες τῷ βασιλεῖ πάντα μηνύσσοτε, οὕτω καὶ οἱ ἄγγελοι τῷ Θεῷ etc.* Id est, *nam quæ admodum præsides missis relationibus, cuncta quæ geruntur imperatori significant, etc.* At interpres magistros libellorum et suggestionum interpretatur, perperam; ἀρχοντες enim apud Chrysostomum et reliquos ejus ævi scriptores nihil aliud sunt quam præsides seu rectores provinciarum. Et ἀναφορά nil est aliud quam relatio. Quare in Severiano scribendum est, Ὀστερ γάρ διὰ τῶν ἀναφορῶν οἱ ἀρχοντες, etc.

repente adversus nos mandatum de quarto exilio nostro absque ulla miseratione compositum est. Et paulo post : Verum contentus esto his quæ acta sunt. Sufficiat, quæso, tot exilia contra unum corpusculum decrevisse, et post relationes quas ad principes misit tua magnificientia, ut a nobis quoque per quos id fieri decet, invictissimis principibus rei veritas inducetur, humaniter permitte. Hæc nostra sunt consilia; tanquam parentis ad filium. Quod si nunc quoque, sicut antea, indignatus fueris, fac quodcumque tibi placuerit, si quidem animus tuus nulla ratione flecti potest. Hunc in modum Nestorius in suis litteris, quasi pugnis et calcibus feriens atque insultans, imperatores simul quæ perpessus fuerat malis prudentior factus. Ita narrantem, eum lingua vermis erosa ad graviora et sempiterna migrasse supplicia.

CAP. VIII.

Quomodo post Nestorium Maximianus, et post hunc Proclus, deinde Flavianus, episcopi facti sint.

Post mortem exsecrandi Nestorii, episcopatum Constantinopoleos suscepit Maximianus, sub cuius administratione Ecclesia Dei tranquillissimam pacem consecuta est. Quo ex hac luce sublatto, Proclus sedis illius capessit gubernacula, qui jam pridem episcopus Cyzici fuerat ordinatus. Hoc etiam fatali lege defuncto, Flavianus episcopatum regie urbis sortitus est.

261 CAP. IX.

De infortunato Eutychi: et quomodo a Flaviano C.P. episcopo depositus est, et de latrocinali synodo Ephesina secunda.

Hujus temporibus mota est quæstio de impiio Eutychi; collecta particulari synodo apud Con-

¹⁷ δοκιμασία.

VALESII ANNOTATIONES.

(34) Μερικῆς χωτὰ τοῦ Κωνσταντίου. Haud dubie scriendum est κατὰ τὴν Κωνσταντίου, quemadmodum legitur in codice Telleriano, et apud Nicephorium in lib. iv, cap. 47, ubi Langus vertit, *Flavianus synodo provinciali apud Constantinopolim coacta*, etc. Quem securus est Christophorus. Ego tamen particularē synodus malui interpretari cum Musculo. Certe ea synodus fuit tantum episcoporum qui tunc forte Constantinopoli mora-

bantur ob quædam negotia ecclesiastica. Quos ἑνδημούντας ἐπισκόπους vulgo nominabant. Exstant acta hujus synodi Constantinop. sub Flaviano, relata in actione prima concilii Chalcedonensis, in qua leguntur hæc verba: συναχθεῖσας τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης συνόδου τῆς ἐνδημούσης ἐν τῇ προειρημένῃ μεγαλοπόλει, etc. Quod si quis episcoporum qui tum convenerunt, nomina scire desiderat, habentur in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 93.

VARIORUM.

(h) Μαξιμιανὸς. Ordinatus est Maximianus 25 die Octobris, anno 431. Ei demortuo successit Proclus mense Aprili anni 434. Cui post annorum tredecim et mensium aliquot episcopatum fatis suncto, successit Flavianus, ejusdem Ecclesiae presbyter, anno 447, exente Octobri, ut testatur Ant. Pagi ad ann. 446, n. 11, et Guil. Cav. in Flaviano. De Maximiano et Proclo vid. Socr. lib. vii, cap. 40, 41.

(i) Εὐτύχης. Eutyches, presbyter et Archimandrita Constantinopolitanus, in concilio Ephesino strenue contra Nestorium decertavit, ac famam sibi non vulgarem peperit. Anno autem circiter 448, cum senex admodum esset, hæresi nefandam in vulgo propalare cœpit. Unicam enim in Christo naturam admisit. (Guil. CAVE in *Eutychi*.) In causa ejus synodus Constantinopoli congregata, anno 448,

A παρ' ἡμῶν δὲ, δι' ὧν ἔχρην γνωρισθῆναι τοὺς καλλίνικοις ἡμῶν βασιλεῦσι, δοκιμασίας ¹⁷ ἐπιεικῆς, παρακαλῶ, παραχώρησον. Ταῦτα παρ' ἡμῶν ὡς πρὸς, νῦν παρὰ πατρὸς συμβουλεύματα. Εἰ δὲ ἀγανακτήσεις καὶ νῦν ὡς τὸ πρότερον, πρᾶττε τὸ δοκοῦν, εἴ γε τοῦ δοκοῦντος λόγος οὐδεὶς δυνατῶτερος. Καὶ δεῖ μὲν οὗτω καν τοῖς γράμμασι, πὺξ, λάξ, παίει, βαίνει, καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ἀρχὴν βλασφημῶν, δι μηδὲ ἐξ ὧν πέπονθε σωφρονήσας. Ἐγὼ δὲ καὶ τυνος γεγραφότος τὴν τελευταῖαν ἔκεινου ῥοπὴν ἀκήκοα, λέγοντος ὡς τὴν γλῶσσαν σκώληξι διαβωθεῖς, ἐπὶ τὰ μεῖζα τε καὶ ἀθάνατα κατ' αὐτοῦ δικαιωτήρια μετεχόρησε.

ac magistratus conviciis appetebat, ne iis quidem Ego vero scriptorem quemdam legi, de illius morte ita narrantem, eum lingua vermis erosa ad graviora et sempiterna migrasse supplicia.

B

ΚΕΦΑΛ. Η'.

'Ως μετὰ Νεστόριον Μαξιμιανὸς, καὶ μετὰ τοῦτον Πρόκλος, εἶτα Φλαβιανὸς τίνεται.

Μετὰ δ' οὖν τὸν Νεστόριον αὐτὸν τὸν ἀλλάστορα, τῆς Κωνσταντίου τοῦ ἀοιδίμου πόλεως τὴν ἐπίσκοπην ἐπιτρέπεται Μαξιμιανὸς (h), ἐφ' οὐ πάστις εἰρήνης ἢ τοῦ Θεοῦ τετύχηκεν Ἐκκλησίᾳ. Τούτου δὲ αὖ δεῖ ἀνθρώπων γενομένου, Πρόκλος τοὺς ολακας τῆς καθέδρας ἐγχειρίζεται, δες πάλαι Κυζίκου ἐπίσκοπος ἐκεχειροτόνητο. Καὶ τοῦδε τὴν κοινὴν τῶν ἀνθρώπων στειλαμένου πορείαν, Φλαβιανὸς τὸν θρόνον διαδέχεται.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τοῦ δυστυχοῦς Εὐτύχοῦς, καὶ διὰ παρὰ τοῦ Κωνσταντίου πόλεως καθηρέθη Φλαβιανὸν, καὶ περὶ τῆς δὲ Ἐφέσῳ δευτέρας ληστρικῆς συνέδομον.

'Ἐφ' οὐ τὰ κατὰ Εὐτύχη (i) τὸν δυστεῖην κινεῖται, μερικῆς κατὰ τὴν Κωνσταντίου (34) ἀλισθεῖσης

VARIA LECTIONES.

συνόδου, λιτέλλους τε αὕτης δωκότος Εὐσέβιος ἐγίνεται επισκοπήν τοῦ Δορυλαίου διεποντος, οὐχι ταρ πέτι τυγχάνων, πρώτος τὴν Νεστορίου βίασφηματίαν διέτελεν. Ός δ' οὖν κληθεὶς Εύτυχης οὐκ ἐλέγεται, τὰ δὲ, καὶ παραγενόμενος ἔλατο. Εἰρίχει γάρ· Ὁμολογῶ ἔκανό ωφελεων γεγενήσθαις τὸν Κύριον ἡμῶν πρὸ τῆς ἐνύσεως· μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν, μίαν φύσιν δομολογῶ· δεις οὐδὲ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου διμούσιον ἡμῖν ἔλεγεν εἶναι· καθαιρεῖται μὲν, ἐκ δεήσεων δὲ αὐτοῦ πρὸς Θεοδόσιον γενομένων, οἵα τῶν συστάντων ὑπομνημάτων παρὰ Φλαδιανῷ πλαστούργηθέντων, πρῶτα μὲν ἀνὰ τὴν Κωνσταντίνου ἡ ἐκ γειτόνων σύνοδος ἀλίζεται, καὶ ὑπὸ αὐτῆς καὶ τις τῶν ἀρχόντων (35) Φλαδιανὸς κρίνεται· καὶ βεβαιωθέντων ὡς ἀλιζῶν τῶν ὑπομνημάτων, ἡ ἐν Ἐφέσῳ ἐνύτερα σύνεδος ἀθροίζεται.

ΚΕΦΑΛ. Ι.

"Οσα παρὰ τοῦ Διοσκόρου καὶ Χρυσαφίου τὸ παράλογον ἐν Ἐφέσῳ συνέκριτον διεκράξατο.

"Ηεις Ἑξαρχος καθειστήκει Διόσκορος (j), δια μετὰ Κύριλλον τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, πρὸς ἔχθρας Φλαδιανοῦ τοῦ τεχνάσαντος (36) Χρυσαφίου (37) τῶν βασιλέων τηνικαῦτα κρατοῦντος· συνδραμόντων ἐν Ἐφέσῳ Ιουθεναντίου τοῦ Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπου, τοῦ καὶ πρότερον ἐν Ἐφέσῳ (38) γενομένου μετὰ πολλῶν τῶν ἀμφ' αὐτῶν ιερέων. Συνῆν δὲ τούτοις καὶ Δρμόνος δια μετὰ Ἰωάννην Ἀντιοχείας πρέδορος· καὶ μήν καὶ Ἰούλιος (39) ἐπίσκοπος (k), τόπον πλη-

VALESH ANNOTATIONES.

(35) *Kai τισι τῶν ἀρχόντων.* Male Christoporus sonus Ecclesiarum præsides interpretatur, cum magistratus potius vertere debuisset. Recte igitur Nicephorus in lib. xiv, cap. 47, Evagrii verba exposuit: hoc modo: 'Ἐν δὲ καὶ ἄλλοι τε τῶν ιερέων παρῆσαν, καὶ τῶν τῆς συγχάλητου τινές. Exstant acta hujus synodi secundæ Constantinopolitanæ sub Flaviano, relata in actione prima concilii Chalcedonensis, pag. 95 et sequentibus, ubi Florentius magnificissimus Patricius, et Mamas comes et proximus scrinii libellorum et sacrarum cognitionum, Macedonius denique tribunus et notarius, ei synodo interfuisse dicuntur.

(36) *Toῦ τεχνάρατος Χρυσαφίου.* Ita legebatur in editione Roberti Stephani. Sed Christoporus et Savilius transpositis vocabulis emendarunt τεχνάσαντος τοῦ Χρυσαφίου. Ego vero non dubito quin Evagrius scripsit τοῦτο τεχνάσαντος Χρυσαφίου. Cæterum ante hæc verba Christoporus et Savilius subdistinctionem apponunt. Sic enim vertit Christoporus: *Hujus concilii Dioscorus, qui in Alexandria episcopatum post Cyrillum successit, quo odium in Flavianum incenderetur, præses designatus fuit. Chrysaphius enim hanc rem callide molitus fuerat.* Sed longe melior mihi videtur sententia Musculi,

Astantinopolim, cum Eusebius Dorylaei episcopus libellos perrexisset, is qui jam pridem, dum rhetor esset, impietatem Nestorii primus coarguerat. Eutyches igitur, cum ad synodum vocatus non venisset, ac deinde coram convictus esset hæc dixisse: *Fateor Dominum nostrum Jesum Christum, ante unionem quidem duas habuisse naturas: post unionem vero unam duntaxat naturam constitutor. Sed et corpus Domini negabat ejusdem esse substantiam, cuius sunt nostra: depositus est.* Sed cum libellum precum obtulisset Theodosio, quasi acta synodi falsata fuissent a Flaviano, primum quidem collecta est Constantinopoli synodus vicinorum episcorum. In qua, præsentibus etiam quibusdam magistratibus, Flavianus judicatus est. B Cumque synodus acta vera esse confirmasset, secundum concilium Ephesi congregatum est.

CAP. X.

Quæ per Dioscorum et Chrysaphitum gesta sint in illegitimo concilio Ephesino.

Huic concilio præsidere jussus est Dioscorus, Alexandrinæ Ecclesiæ post Cyrillum episcopus: quod quidem ob inimicitias adversus Flavianum molitus fuerat 262 Chrysaphius, qui tunc plurimum poterat in palatio. Intervit eidem synodo Juvenalis Hierosolymorum episcopus, qui et priori apud Ephesum synodo interfuerat; una cum multis aliis sacerdotibus quos circa se habebat. Erat cum illis etiam Domnus, Antiochenæ Ecclesiæ post

C qui ante has voces πρὸς ἔχθρας Φλαδιανοῦ, sub distinctionem collocat. Vertit enim hoc modo: *Præsidebat autem ei synodo Dioscorus post Cyrillum Alexandrinus episcopus, id quod ita odio Flaviani instituerat Chrysaphius.* Pro verbis autem illis πρὸς ἔχθρας seu ἔχθραν ut emendat Savilius, Nicephorus habet δὲ ἔχθρας τὸν Φλαδιανῷ.

(37) *Χρυσαφίου.* Ad latum manuscripti codicis Florentini, hoc Scholium adnotatum est, περὶ τοῦ διατεθέντος Χρυσαφίου στημένωσαν, ὡς ἀεὶ κοιτωνικοὶ εὑνοῦχοι τοὺς δροθέδειους ἀρχιερεῖς ἐκακούργουν. Id est, nota de impio Chrysaphio, quod cubiculari eunuchi orthodoxos episcopos perpetuo impugnarunt. Cuius rei exemplum illustre est in Eusebio præposito cubiculi, qui Constantii temporibus Athanasium et reliquos catholicos antistites insectatus est.

(38) *Πρότερον ἐν Ἐφέσῳ.* Male hæc verba accepit Christoporus, quasi Evagrius diceret, Juvenalem prius fuisse episcopum Ephesi. Evagrius tamen id non dicit, sed tantum ait Juvenalem episcopum Hierosolymorum, jam antea versatum fuisse Ephesi, in priore scilicet Ephesina synodo, in qua Nestorius fuerat condemnatus.

(39) *Kai Ιούλιος.* Sic etiam legitur apud Nic-

VARIORUM.

(j) *"Εξαρχος Διόσκορος.* Synodus Ephesina III, λητρική. Id est Latrocinalis dicta, anno 449, iv. Id. Augusti, a 128 episcopis in Basilica B. Mariæ congregata, præsidente, vel tyrannicam potius vim exercente Dioscoro, qui Cyrillum in sede Alexandrina excepérat anno 444. Absolutus est Eutyches, et hæresis ejus confirmata: Flavianus, aliquis episcopi catholici damnantur. (Guil. Cav. vol. II, pag. 467.)

(k) *Ιούλιος ἐπίσκοπος.* Julius episcopus Puteo-

lanus, ut appellatur ab auctore *Breviculi Historie Eutychianæ.* Quo nomine vocatur in omnibus mss. ubi acta hujuscemodi Latrocinalis synodi recitantur, teste Baluzio in prefat. ad concil. Chalced. n. 50. Hunc tamen alii Julianum vocant, notante Valesio. Erat quidem Julianus Coensis episcopus, ad quem existant aliquot epistole Leonis: in quibus tamen nulla mentio fit de præsidentia ipsius in hac synodo, ut recte observat Pagi ad ann. 449, n. 9. W. Lowth.

Joannem episcopos: Julius item episcopus, qui Leonis episcopi Romani vices gerebat. Adsuit etiam Flavianus una cum suis episcopis: cum Theodosius imp. huc ad verbum mandasset Elpidio. Iis qui ante Eutychis religiosissimi archimandrite judices extiterunt, praesentibus quidem et silentibus, judicium tamen locum nequaquam obtinentibus, sed reliquorum omnium sanctorum Patrum communem sententiam exspectantibus: quoniam ea quae ab ipsis judicata sunt, nunc examinantur. In hac synodo Eutyches quidem a Dioscoro et ab episcopis qui cum illo erant, rescissa depositionis sententia, in integrum restitutus est, sicut in actis continetur. Flavianus vero et Eusebius Dorylai episcopus, damnati sunt ac depositi. In eadem synodo Ibas quoque Edessenorum episcopus a communione submotus est,

Aρῶν Λέοντος (1) τοῦ τῆς πρεσβυτερίας· Πύμης ἐπισκόπου. Παρὴν δὲ αὐτοῖς καὶ Φλαβιανὸς μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἐπισκόπων, Θεοδοσίου θεσπίσαντος πρὸς Ἐλπίδιον (40) ἐπὶ ρήματος ταῦτα· Τῶν πρὸς δικασάντων Εὐτυχεῖ τῷ εὐλαβεστάτῳ ἀρχιμανδρίῃ, παρόντων μὲν καὶ ἡσυχαζόντων, τάξιν δὲ δικαστῶν μὴ ἐπεχίντων ἀλλὰ τὴν κοινὴν πάντων τῶν ἀγιωτάτων Πατέρων περιμενόντων ψῆφον, ἐπειδὴ τὰ παρ' αὐτῶν κεχριμένα νῦν δοκιμάζεται. Ἐν τούτῳ τῷ συνεδρίῳ ἀνακαλεῖται μὲν τῆς καθαιρέσεως Εὐτυχῆς παρὰ Διοσκόρου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν, διπλῶς δὴ τοῖς πεπραγμένοις ἀγελήπται· καὶ καταχρίνεται δὲ καθαιρέσεως Φλαβιανὸς καὶ Εὐσέβιος δὲ τοῦ Δορυλαίου πρόδρος. Κατὰ ταῦτην καὶ Ἰάβας τῶν Ἐδεστηῶν ἐπίσκοπος ἀποκηρύγτεται· καθαιρεῖται δὲ καὶ Δανιὴλ ἐπίσκοπος; Καρβῶν (41), Εἰρηναῖος τε αὖ Τύρου (42),

VALESII ANNOTATIONES.

phorum, corrupte pro Ἰουλιανός. Ita enim recte scribitur in Actis Ephesinæ synodi secundæ, que referuntur in actione prima concilii Chalcedonensis, pag. 49: *Post consulatum Zenonis et Posthumiani VV. CC., die sexto Idus Augusti, Indictione tercia, synodo congregata in Epheso metropoli ex precepto religiosissimorum et Christianissimorum imp., et residentibus in sancta Ecclesia qua vocatur Maria, reverendissimis et sanctissimis episcopis, Dioscoro Alexandriæ, et Juliano episcopo agente vice sanctissimi et beatissimi episcopi Romanæ Ecclesiæ Leonis. Hung Julianum episcopum fuisse Puteolanum ex Mariani Chronicō scribit Baronius ad annum Christi 449. Hodie tamen in Mariani Scotti Chronicō, non Julianus, sed Julius dicitur episcopus Puteolanus, cum Hilario diacono missus a Leone papa ad secundam synodum Ephesinam. In subscriptionibus autem episcoporum qui huic secundæ synodo Ephesinæ subscripsérunt, que referuntur in actione prima concilii Chalcedonensis, pag. 141, Julianus episcopus dicitur. Sic enim legitur: *Julianus episcopus, tenens locum Leonis sanctissimi episcopi Romanæ Ecclesiæ, interpretante se Florentio episcopo Lydia, dixit, etc.* Ex quibus verbis colligi videtur Julianum qui secundæ synodo Ephesina interfuit, esse Julianum Coensem episcopum, qui biennio post Chalcedonensi synodo interfuit, tenens et ipse illuc locum Leonis Romani pontificis, ut in actis synodi Chalcedonensis scriptum habetur non uno in loco. Ubi tamen mirari subit, cur, cum Julianus iste Coensis episcopus, toties vocetur legatus et vices agens Leonis Romani pontificis, nihilominus prærogativam sedis non habeat una cum Paschasino et Lucentio vicariis sedis apostolicæ qui eidem synodo præfuerunt, sed post patriarchas et exarchos nominetur. An dicimus Juliani legationem generali fuisse ei honorariam, non vero specialem, cuiusmodi fuit legatio Paschasini et Lucentii, ad hoc ut synodo Chalcedoneensi vice Leonis pontificis præsiderent. Posset etiam non incommodo dici Julianum Coensem ideo legatum Leonis pape nominari in Actis synodi Chalcedonensis, quod biennio ante in secunda synodo Ephesina vices ejusdem Leonis egisset. Notetur interim Baroniū inconstans, qui cum ad annum Christi 449. scripsisset, Julianum eum qui in secunda synodo Ephesina legatus fuit sedis apostolicæ, episcopum fuisse Pu-*

teolanum, poste ad annum 451, cap. 78, Coensem episcopum illum facit. [Vide quae notavit vir doctissimus Paschasius Quesnel ad epistolam 24 Leonis Magni, ubi pluribus argumentis ostendit Julianum, seu ut alii vocant, Julianum episcopum, qui a Leone Magno missus est ad secundam synodum Ephesinam, diversum esse a Juliano episcopo Coensi.]

(40) Θεοδοσίου θεσπισταῖς πρὸς Ἐλπίδιον. Exstat sacrum commonitorium imp. Theodosii ad Elpidium comitem sacri consistorii, et Eulogium tribunum et notarium prætorianum, in actis Ephesini conciliabuli que referuntur in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 46, ubi leguntur hæc verba quæ hic refert Evagrius.

(41) Καὶ Δανιὴλ ἐπίσκοπος Καρβῶν. Paulo ante secundam synodum Ephesinam, Ibas Edessenus et Daniel Carrarum episcopūs a clericis suis accusati fuerant apud imperatorem Theodosium. Ille causam eorum cognosci jussit in synodo Berytiensi, praesente Damascio tribuno et notario prætoriano. Exstant acta hujus concilii, relata in actione decima synodi Chalcedonensis, que sic incipiunt: *Post consulatum Flavii Zenonis et Posthumiani, virorum clarissimorum, Calendis Septembribus inductione secunda.* Sed non dubito quin scribendum sit *consulatu Zenonis et Posthumiani.* Alioqui hæc synodus contigisset post conciliabulum Ephesinum, quod collectum est post consulatum Zenonis et Posthumiani mense Augusto. Berytiensis autem synodus post illam synodum Ephesinam colloccari non potest, cum in ea mentione fiat Flaviani episcopi Constantinopolitani, et Domni Antiocheni: Quos constat in secunda synodo Ephesina fuisse depositos. Accedit testimonium Liberati diaconi, qui in Brevario scribit hanc synodum Berytiensem congregatam fuisse ante quam Eutyches heresim suam conflasset.

(42) Εἰρηναῖος τε αὖ Τύρου. Diu ante secundam synodum Ephesinam, episcopatu pulsus fuerat Ireneus edicto imperatoris Theodosii, et in ejus locum Photius substitutus. Certe Photius præfuit synodo Berytiensi, que collecta fuerat anno ante secundam synodum Ephesinam. Sed quoniam imperatoris jussu, non synodali sententia ejectus fuerat, idcirco in altera synodo Ephesina canonice depositus est.

VARIORUM.

(1) Λέοντος. Leo Magnus, in locum Sixti III episcopus Romæ electus est die 28 mensis Iulii, et in solium pontificale elevatus die octavo Septembri, anni 440. Obiit in kal. Novembri, anno 461.

(2) Παγιος. Pagius ait Leonem die 22 Septembri dieli anni 440 consecratum fuisse, et die quarto Novembri anni 461 obiisse.

καὶ πρός γε Ἀκούλινος Βύθου. Ἐπράγη καὶ τινὰ Σωφρονίου χάριν τὴν Κωνσταντιναλών (43) ἐπισκοπή-
σαντος. Καθαιρέεται δὲ παρ’ αὐτῶν καὶ ὁ τῆς Κυ-
ριακῶν ἐπισκοπῆσας Θεοδόριτος, καὶ μὴν καὶ Δα-
μιος ὁ τῆς Ἀντιοχέων ἐψ’ ὡς τὸ λοιπὸν γέγονεν (44),
οὐκ ἔστιν εὑρεῖν. Καὶ οὕτω μὲν τὸ ἐν Ἐφέσῳ δε-
τερον διελύθη συνέδριον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἀπολογία τοῦ συγγραφέως ὑπὲρ τῶν ἐρημῶν
διαχορῶν, καὶ κατάγειας τῶν Εὐαγγεικῶν
ὑθίων.

Μή μοι δέ τις τῶν εἰδωλομανούντων ἐπιγελάσῃ,
ώς τῶν δευτέριων τοὺς προτέρους καθαιρούντων, καὶ
προσεφευρισκόντων ἀεὶ τι τῇ πίστει καινότερον.
Ἡμεῖς μὲν γάρ τὴν δόραστον καὶ ἀνεξιχνιαστὸν
τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐρευνῶντες, καὶ ἐς τὰ μά-
λιστα σεμνύντες καὶ ἔξαρτες βουλόμενοι, η̄ τῇδε, η̄
ἔκεισθε τρεπόμεθα. Καὶ οὐδὲς ἀδύνατῶν¹⁸ τῶν αἱρέ-
σεις παρὰ Χριστιανοῖς ἐξευρητῶν, πρωτοτύπως
βλασφημεῖν τὸν θεόντες, η̄ ἀτιμάσαι τὸ Θεῖον βουλό-
μενος ἐξαλείσθησαν· ἀλλὰ μᾶλλον ὑπολαμβάνων
κρείσσον τοῦ φθάσαντος λέγειν εἰ τόδε πρεσβεύσειε.
Καὶ τὰ μὲν συνεκτικὰ καὶ κύρια (45) πᾶσι κοινῶς
ώμολόγηται. Τριάς γάρ ημῖν τὸ προσκυνούμενον,
καὶ μονᾶς τὰ δοξολογούμενα· ὅ τε πρὸ αἰώνων γεν-
νηθεὶς Θεὸς Λόγος, σαρκούμενος δευτέρᾳ γεννήσει
φειδοὶ τοῦ πλάσματος. Εἰ δὲ περὶ ἑτερα διττα κεκαι-
νούργηται, γεγόντει καὶ ταῦτα τοῦ Σωτῆρος ἐνδόντος
Θεοῦ τῷ αὐτεξουσίῳ καὶ περὶ τούτων, ἵνα μᾶλλον
ἡ ἀγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, ἐνθένε
κάκεῖθεν πρὸς τὸ δέον τε καὶ εὐσέβες αἰχμαλωτίσῃ
τὴν λεγόμενα, καὶ πρὸς μίαν ἀπεξεσμένην καὶ εὐ-
θεῖαν δόδον ὑπαντήσῃ. Αἰδ καὶ τῷ Ἀποστόλῳ εὗ μάλα
σαφῶς εἴρηται· «Δει δὲ καὶ αἱρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι,
ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται.» Καὶ θαυμάσαι
κάν τούτῳ ἔστι τὴν δρῆστον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, τοῦ
καὶ πρὸς τὸν θεπέστιον Παῦλον εἰρηκότος· «Ἡ γάρ
δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειούται.» Ἐξ ὧν γάρ
τῆς Ἐκκλησίας ἀπερράγη τὰ μέλη, ἐκ τούτων τὰ

¹⁸ I Cor. xi, 19.

¹⁹ C. C. οὐδὲς οὐδὲ αὐτῶν.

VARIAE LECTIOINES.

VALENT ANNOTATIONES:

(43) Σωφρονίου χάριν τὴν Κωνσταντιναλών. In hujus loci versione, mirum est quoniam aberrantem interpres. Nam Langus quidem interpres Nicephori ita vertit: *Decrevit hæc synodus quoque de Sophronio quædam, qui tum Constantinopolim visendæ ejus gratia venerat. Christophorus vero sic interpretat: Nonnulla ibidem acta fuere contra Sophronium episcopum Constantinopolitanum. Sed Constantiniense dicere debuerat. Erat enim Sophronius episcopus Constantinæ, ut patet ex synodo Antiochenæ sub Domno, quæ intexta est actioni xiv, synodi Chalcedonensis. Intervit idem Sophronius postea Chalcedonensi synodo ut legitur in actis ejusdem concilii. Est autem Constantina urbs Phœnices. [Ad hunc Sophronium episcopum Constantinæ scripta est epistola Theodoriti, 53.]*

VARIORUM.

* Istam actionem concilii Chalcedonensis ut commentitiam rejicit Quesnellus, dissert. 9, in Opera Leonis: e contra, eam ut genuinam defendit Baluzius, Prost. in Concil. Chalced. n. 32, etc. Ipse

A et Daniel Carrarum episcopus est destitutus: 263 Irenæus item Tyri, et Aquilinus Bybli. Gesta sunt etiam quædam pro Sophronio Constantinopolitanus episcopo. Depositus est ab iisdem etiam Theodoritus episcopus Cyri, et Domnus Antiochensis episcopus. De quo quid postea factum fuerit, invenire non potui. His ita gestis, soluta est secunda synodus Ephesina.

CAP. XI.

Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud Chri-
stianos, et deriso fabularum gentilium.

Nemo porro gentilium nos derideat, propterea quod posteriores episcopi priores destituant, ac semper novi aliquid adjicant fidei nostræ. Nos enim inexplicabilem et investigabilem Dei erga homines benevolentiam scrutantes, dum eam maxime honorare et omnibus modis extollere cupimus, aut hanc, aut illam sententiam, sequimur. Nec quisquam eorum qui inter Christianos hæreses excogitarunt, dedita opera impie loqui voluit: aut cum divino numini contumeliam facere decrevisset, in errorem delapsus est: sed potius unusquisque eorum existimavit, se qui hoc dogma assereret, melius dicere quam reliquos qui ipsum præcessissent. Et ea quidem quæ præcipua sunt ac fundamenta fidei nostræ, uno consensu omnes confitemur. Trinitas enim est quam adoramus, et unitas quam glorificamus: et Deus idem ac Verbum, ante secula genitum, et propter homines secunda generatione incarnatum. Quod autem in aliis capitibus quædam innovata sunt, id ex eo factum est quod Servator noster Deus liberam nobis facultatem reliquit de iis sentiendi, ut sancta catholicæ et apostolica Ecclesia, ea quæ ab utraque parte dicuntur, ad rectam normam ac pietatem traducat, et ad unam planam rectamque semitam perveniat. Atque ob hanc causam sapienter admodum dixit apostolus Paulus: «Oportet hæreses esse inter vos, ut qui probi sunt, manifesti fiant²⁰.» In quo admi-

D (44) Ἐψ’ ὡς τὸ λοιπὸν γέγονεν. In locum Domini Antiochenonis episcopi subrogatus est Maximus, ut scribit Liberatus in Breviario. Cujus episcopatum Leo papa postmodum confirmavit, ut legitur in actione x Chalcedonensis concilii. Idem tamen Maximus Domino, quoad vixit, certos sumptus ex Ecclesiæ sua rereditibus constituit, ut contentus alienatis in posterum quiesceret: quod quidem cæteri patriarchæ in Chalcedonensi synodo approbaverunt, ut videtur est in actione jam citata²¹.

(45) Τὰ μὲν συρεκτικὰ καὶ κύρια. Apud Nicæphorum in lib. xiv, cap. 48, ubi hunc Evagrii locum transcribit, legitur καὶ κύρια, minus recte ut opinor. Ita tamen diserte scriptum inveni in ms. codice Telleriano.

Domnus post depositionem suam in eremum secessit ad Euthymium, si qua fides Cyrillo monacho scriptori Vitæ Euthymii. vid. Pagi ad ann. 431, n. 55. W. LOWTH.

rari etiam **264** licet inessabilem Dei sapientiam, qui ad divinum apostolum Paulum dixit: « Virtus enim mea in insirmitate persicitur ». Ex quibus enim causis Ecclesiae divulsa sunt membra, ex iisdem recta et irreprehensibilis doctrina accuratius limata et exposita est: et catholica quæ apostolica Dei Ecclesia majus incrementum accepit, et ad ipsum usque cœlum sublata est. Gentilium vero superstitionis alumni, dum nec Dei naturam, nec ejus providentiam in rebus humanis investigate student, et majorum suorum, et suas invicem opiniones evertunt. Novos enim subinde deos excogitant, eosque ex propriis animi perturbationibus designant ac nominant, quo scilicet libidinibus suis impunitatem conciliant, hujusmodi deos sibi adsciscendo. Sic certe apud illos is qui summus habetur Deus, et pater hominum simul ac deorum vocatur, in avis speciem mutatus, adolescentem Phrygem impudenter rapuit, et mercedem stupri poculum ei tribuit, permittens ut ipsi amoris gratia propinaret, quo uterque simul cum nectare dedecus ac probrum hauriret. Idem innumeris aliis sceleribus, quæ ne vilissimis quidem hominibus permissa sunt, sese inquinavit. Et in omnes brutorum animantium species, ipse omnium brutissimus mutatus, androgynus factus est, non in utero quidem, sed in femore foetum gestans, ut et ista præter naturam ab eo committerentur. Unde ortus Bacchus ipse quoque androgynus, utrumque sexum contumelia affecit: auctor temulentia, ebrietatis, et crapulae, et omnium quæ inde nascuntur malorum. Huic Ægiocho et Altitonanti aliud quiddam ut magnissemum attribuunt, paricidiam eum appellantes, quod extrellum apud omnes scelus existimatur: propterea quod Saturnum qui malo fato ipsum genuerat, ex regno expulisset. Jam vero quid de scortatione dicam ab ipsis consecrata, cui Venerem Cypriam e concha genitam præfecerunt: quæ continentiam quidem, tanquam scelus quoddam ac piaculum aversatur: stupris vero et quibuslibet flagitiis delectatur, iisque ipsis coli sese ac placari cupit. Cum qua Mars congressus, astu Vulcani reliquis diis spectandus ac deridendus exponitur. Riserit etiam non immerito quispiam Phallos eorum, et Ithyphallos ac Phallagogia, et enormem Priapum, ac Panem qui turpi colitur membro. Mysteria item quæ Eleusine celebrantur, ob id solum laudanda, quod a sole non violentur, sed perpetuis tenebris damnata sunt. Verum hæc tam his qui ista turpiter colunt, quam iis qui coluntur relinquentes, equum ad metas incitemus, et quæ supersunt de rebus gestis Theodosii, omnium oculis subjiciamus.

265 CAP. XII.

Quomodo imp. Theodosius hæresim Nestorii profligavit.

Scripta est ab eodem imperatore constitutio admodum pia; quæ relata est in primo Justiniani libro

* II Cor. xn, 9.

VALENTI ANNOTATIONES.

(46) *Kai τι σεμιρόν.* Non dubito quin scribendum sit ὡς τι σεμνὸν, etc., in his enim Evagrii libris ꝙλι ꝙssim possum erat pro ὡς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

“Οπως δι βασιλεὺς Θεοδόσιος τὴν Νεστορίου αἱρεσίου ἀπελαύνει.

Γέγραπται δὲ οὖν ἀντῷ πανευτερίης διάταξις, ἀνά τὸ πρῶτον βιβλίον κειμένη, Τουτινιανοῦ Κώδεξ ἀνθ-

μασται, τρίτη τὸν ἀριθμὸν τοῦ πρώτου τιτλού τυγχάνουσα· ἐν δὲ τὸν πάλαι ποθούμενον παρ' αὐτοῦ, ὡς αὐτῷ Νεστορίῳ γέγραπται, θεόνεν κινηθεῖς, ἀπάσαις, τὸ δὴ λεγόμενον, ψῆφοις κατέκρινεν ἀναθίματι περιβαλῶν, καὶ γέγραψεν ἐπὶ λέξεως ὕδε· εἰ "Ἐτι θεσπίζομεν τοὺς ζηλοῦντας"¹⁰ τὴν ἀσεβὴν Νεστορίου πίστιν, ἢ τῇ ἀθεμίᾳ αὐτοῦ διδασκαλιὰ ἀκολουθοῦντας, εἰ μὲν ἐπισκοποὶ εἰεν ἢ κληρικοὶ, τῶν ἄγιων Ἐκκλησιῶν ἐκβάλλεσθαι· εἰ δὲ λαῖκοι, ἀνάθεματιζεσθαι. Τέθεινται δὲ αὐτῷ καὶ ἔτεραι νομοθεσίαι τῆς ἡμετέρας ἔνεκα θρησκείας τὸν διάπυρον αὐτοῦ ζῆλον δεικνύσαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΙ.

Περὶ τοῦ ἀγίου Συμεὼν τοῦ Στυλίτου.

Ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις ἡχμασέ τε καὶ διεφάνη καὶ Συμεώνης (*m*), ὁ τῆς δοσίας καὶ πάντα δοιδίμου μνήμης (47), πρώτος τὴν ἐπὶ κίονος στάσιν ἐπιτηδέυσας, δίπτηχο μᾶλις ἐνδιαιτημα τὸ περίκεμτρον, Δέμνου τηνικάδε τὴν Ἀντιοχέων ἐπισκοποῦντος. Ὁς ἐπειδὴ παρ' αὐτὸν γέγονεν, ἐκπλαγεὶς τὴν στάσιν καὶ τὴν διαιταν, τῶν μυστικωτέρων ἐγλίχετο. Ἀμφιώ δὲ οὖν συνηλθέτην, καὶ τὸ ἀχραντὸν ἱερούργησαντες (48) σῶμα, τῆς ζωοποιοῦ κοινωνίας ἀλλήλοις μετέδοσαν. Οὗτος ἐν σαρκὶ τὴν τῶν οὐρανῶν δυνάμεων πολιτεῖαν ζηλώσας, ἔξαριτε μὲν ἐαυτὸν τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων, καὶ τὴν φύσιν βιασάμενος τὴν τέως κάτω βρίθουσαν, τὰ μετέωρα διώκει· καὶ μέσον οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς γενόμενος, ἐντυγχάνει τε τῷ Θεῷ μετὰ τῶν ἀγγέλων (*n*) δοξολογεῖ¹¹. ἐκ μὲν τῆς γῆς τὰς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων πρεσβείας τῷ Θεῷ προσάγων ἐξ οὐρανοῦ δὲ τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἀνωθεν εὑμένειαν καταπραττόμενος. Τούτου τὰς θεοσημείας γέγραψε μὲν καὶ τις τῶν αὐτοπτῶν γενομένων· γέγραψε δὲ καὶ λογίως ἀπέθετο καὶ θεοδώριος, ὁ τὴν Κυρεστῶν ἐπισκοπήσας. Ἐν φαντασίᾳ παραλειπότες (49), δὲ μέχρι νῦν σωζόμενον

A qui Codex dicitur, estque numero tertia primi tituli. In qua Theodosius, eum quem prius in deliciis habuerat, sicut ipse Nestorius scribit, divinitus incitatus, omnibus, ut ita dicam, calculis condemnavit, anathema ei denuntians his verbis: Præterea sancimus, ut quicumque impiam Nestorii fidem æmulantur, vel nefariam ejus doctrinam sectantur, si quidem episcopi vel clerici sint, sacris Ecclesiis ejificantur: si vero laici, anathemate feriantur. Sunt et aliae leges pro nostra religione ab eodem datæ, quæ ardentiissimum ejus zelum abunde, testantur.

CAP. XIII.

De sancto Symone Styli.

B Iisdem temporibus floruit atque inclaruit Symoneones; vir sanctæ ac percelebris memorie. Hic primus stationem super columna instituit, cuius domiciliū ambitus vix duorum erat cubitorum: quo tempore Dominus Antiochenæ urbis episcopatum administrabat. Qui cum ad Symeonem venisset, stationem ejus ac vivendi rationem admiratus, secretiora quædam concupivit. Ambo igitur in unum convenerunt, et cum immaculatum corpus sacrificassent, vivislicet communionem sibi mutuo impertierunt. Hic angelorum conversationem in carne æmulatus, a terrenis quidem rebus sese abduxit: et vim inferens naturæ quæ deorsum vergit, sublimia appetiit. At mediis inter cœlum et res terrenas constitutus, Deum allocutus est, et una C cum angelis Deum glorificavit: ex terris quidem supplicationes pro hominibus offerens Deo: ex cœlis vero supernam benevolentiam hominibus concilians. Hujus **266** miracula conscripta sunt a quodam qui hominem viderat, et rebus ab illo gestis interfuerat. Sed et Theodoritus, episcopus Cyri, ejusdem viri miracula admodum discrete commen-

VARIA LECTIONES.

¹⁰ ζητοῦντας. ¹¹ C. C. δοξολογῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(47) Καὶ πάντα δοιδίμου μνήμης. Henricus Savilius in suo cod. scribit una voce πανταδιδίμου. Ego tamen malem scribere παναοιδίμου. Sic enim Graeci loqui solent, ut cum dicunt πανεύφημον, πανάγιον, et similia. Certe Evagrius noster infra de Gregorio loquens Antiocheno episcopo, Γρηγορίου τοῦ παναοιδίμου, habet.

(48) Καὶ τὸ ἀχραντὸν ἱερούργισαντες. Presbiteri olim una Episcopo Missas celebrabant, et de manu ejus Eucharistiam accipiebant. Sic in actione decima concilii Chalcedonensis, Bassianus episc. Ephesi in libello precum ad Martianum imp. ait, inter cetera τῇ δὲ αὐτοῖς ἡμέρᾳ λειτουργήσαντες πάντες ὅμοι, etc. Et multo post, pag. 303, idem Bassianus dicit: Στέφανος πρεσβύτερός μου ἦν τέσσαρα ἑτη, μετ' ἐμοῦ ἐλειτούργει, μετ' ἐμοῦ ἔχοντες παρ' ἐμοῦ, ὡς παρ' ἐπισκόπου. Id est, Stephan-

nus presbyter meus fuit annis quatuor, mecum Missas celebravit, mecum communicavit, et a me tanquam episcopo communionem accepit. Idem quoque olim mos fuit in Ecclesia Romana, ut presbyteri quotidie cum episcopo urbis Romæ Missas celebrent, et communionem de manu ejus acciperent. Diebus vero Dominicis, cum presbyteri separatim in suis titulis Missarum solēmnia celebrare necesse haberent propter plebem ipsis commissam, fermentum sive corpus Dominicum per acolythos transmissum ab episcopo urbis Romæ accipiebant, ne a communione episcopi sui eo præsertim die separati esse viderentur, ut scribit Innocentius papa in epist. ad Decentium.

(49) Ἐν φαντασίᾳ παραλειπότες. Varietate locum corixerunt viri docti, Christophorus scilicet et Curterius, vel potius ii ex quorum

VARIORUM.

dis operam dedit (Guil. CAVE, vol. I, pag. 352, qui multa de eo refert ex Theodoriti Philotheo, cap. 26.)

(n) Μετὰ τῶν ἀγγέλων. Legendum καὶ μετὰ τ.

— W. LOWTH.

(m) Συμεώνης. Cognominatus Senior, ut a juventute Symone, vita ejus æmulo, distinguitur; gente Syrus; ex vico Susan oriundus, claruit præcipue circa ann. 448. Incunab. scilicet obibus pascen-

moravit. Verum deprehendimus, id ab illis præcipue omissum esse, cuius memoria apud sanctæ solitudinis incolas etiamnum servatur, et quod nos ab illis accepimus. Cum igitur Symeones iste qui in terris angelus, et in carne civis cœlestis Hierusalem fuit, novam hanc et mortalibus hactenus ignotam vivendi rationem instituisse, sanctæ solitudinis incole quendam ad eum miserunt, mandantes ut ex illo sciscitaretur, quænam esset hæc nova ac peregrina conversatio, et cur viam jani tritam et sanctorum vestigiis impressam relinquens, aliam ipse novam nullique mortalium adhuc cognitam inivisset: simul præcipientes ei ut descendere, et electorum Patrum viam insisteret. Quod si ille paratum se ostendisset ad descendendum, jusserunt ut suo more vivere sineretur. Obedientia enim ejus satis declarari, quod Deo duce atque auctore hujusmodi exercitationem suscepisset. Si vero detrectaret, ac propriæ voluntati inservire mallet, nec ipsorum monitis illico obsequeretur, mandarunt ut eum vi abruptum detraheret. Qui cum ad illum venisset, et Patrum ei mandatum exposuisset, et confessim Symeon alterum pedem demisisset ut præceptis Patrum obtineret: is qui ad illum missus fuerat, permisit ei, ut cursum quem instituerat teneret, his eum verbis compellans: Fortis esto, et viriliter age. Statio tua a Deo est. Hoc Symeonis factum prorsus memorabile, hoc loco commemoravi, quod tamen ab iis qui de illo scriperunt, pretermisso est. Tanta porro divinæ gratiæ virtus in eo inerat, ut cum Imperator Theodosius Judæis Antiochiam incolentibus synagogas quas Christiani illis ademerant, restitui jussisset, Symeon tanta cum fiducia ac libertate ad eum scripserit, tamque acriter eum objurgaverit, solum imperatorem suum Deum reveritus, ut imperator Theodosius, revocata jussione sua, cuncta in gratiam Christianorum fecerit; et præfecto prætorii qui hæc ipsi suggesterat, potestatem abrogaverit: petieritque nominatim a sanctissimo atque aero martyre, ut pro ipso Deum precaretur, suamque ipsi benedictionem impertiret. Porro Symeon in hac exercitatione sex et quinquaginta

A παρὰ τοῖς τῆς ἀγίας ἐρήμους κατειλήφαμεν, καὶ παρ' αὐτῶν παρειλήφαμεν. "Οὐδὲ δ' οὖν Συμεώνης οὗτος ἐπὶ τῆς γῆς ἀγγέλος, δὲ ἐν σαρκὶ τῆς ἄνω Τερουστλήμ πολιτεῖς, τὴν ξένην ταύτην καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγνῶτα τρίζον ἐπετήδευσε, στέλλουσι τίνα πάρ' αὐτὸν οἱ τῆς ἀγίας ἐρήμου, ἐντειλάμενοι: φάναι τίς ἡ ξενοπρεπῆς αὕτη πολιτεία τι τὴν τετραμένην καὶ τοῖς ἀγίοις πεπατημένην ὅδον ἀφεῖς, διλήτη τινὰ ξένην καὶ τοῖς ἀνθρώποις καθάπτεις ἀγνοούσι μόνην ἀδεύει, καὶ ὡς ἐπιτεράφασιν αὐτῷ καταβήναι, καὶ τὴν τῶν ἐκλεκτῶν Πατέρων ὅδον ἀνύειν. Οὔτερο, εἰ μὲν ἐκέλυμψ (50) ἐσαντὸν πρὸς τὴν κατάβασιν δοῖται, συγχωρεῖν ἐκέλευσαν αὐτῷ τὴν ἴδιαν ἐκτρέχειν ἐκ γὰρ τῆς ὑπακοῆς ὅδηλον εἶναι, ως ἐκ Θεοῦ ποδηγροῦ διαθέλειν. Εἰ δέ γε ἀντισταίη, η̄ καὶ τοῦ ἴδιου θελήματος δούλος γένοιτο, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἐπιτροπὴν θύσδρομοῖσι, καὶ πρὸς βίσιν αὐτὸν καθεῖταιν. "Ος ἐπειδήπερ παρ' αὐτὸν ἔγένετο, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ἀπῆγγειλεν ἐντολὴν, εὐθέως τε θάτερον τοῖν παιδὶν προῦπεμψε, τῶν Πατέρων τὴν ἐπιτροπὴν ἐκπληρώσα τουλόμενος, ἀφεῖς αὐτὸν τὴν ἴδιαν ὅδον ἐκπληροῦν, ἐπιφθεγξάμενος: "Ἴσχε καὶ ἀνδρίζου· η̄ στάσις σου παρὰ Θεοῦ ἔστιν. "Ο μοι ἀξιόλογον δικαιεῖθη, τοῖς περὶ αὐτοῦ γραφεῖσι παρειμένον. Τούτῳ τοσούτῳ η̄ τῆς θείας χάριτος ἐνέτηκε δύναμις, ως καὶ θεοδοτίου τοῦ αὐτοκράτορος τεθεσπικότος τοῖς κατὰ τὴν Ἀντιόχου Λουδαῖς ἀποδοθῆναι τὰς σφῶν συναγωγὰς, ἀσπερ ἐφθησαν παρὰ Χριστιανῶν ἀφηρημένοι, οὕτω παρέδοσις γέγραψεν, οὕτω σφροῦνται ἐπειτιμῆς, μόνον τὸν ἁσιλέα εὐλαβούμενος, ως καὶ τὸν βασιλέα θεοδόσιον τὰς ίδιας ἀγακαλεσάμενον κελεύσεις, πάντα πρὸς χάριν Χριστιανῶν ἐκπληρώσας παραλύσαι δὲ καὶ τὸν ὑπαρχὸν τὸν ταῦτα διδάσκατα τῆς ἀρχῆς δειηῆναι τε τοῦ παναγίου καὶ ἀερίου μάρτυρος ἐπὶ βήματος (51), ἵκετεύειν τε καὶ ενχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τῆς οἰκείας εὐλογίας μεταδιδόναι. Διέτριψε τούτῳν ἐν σαρκὶ τόνδε τὸν βίον διαθλεύων ἐτῇ Ἑέ καὶ παντήκοντα· ἐν μὲν τῷ πρώτῳ φροντιστηρίῳ Ἐνθά τὰ θεία κατηγήθη, ἐτῇ ἐννέα· ἐν δὲ αὐτῇ καλούμενῃ Μάνδρᾳ (ο), ἐπεὶ καὶ τεσσαράκοντα· ἐν τοῖς μὲν στενωπῷ ἐτεισί δέκα τὸν ἀγῶνα διανύσας ἐν δὲ κίονι βραχυτέροις ἐπεὶ, καὶ ἐπὶ τεσσαρακοντάπτυχον, ἐτῇ

VALESHI ANNOTATIONES.

codicibus has emendationes transcripserant. Alii enim post παραλειπότες addunt verbum εἰστιν. Alii vero legunt παραλέσοντεν, ut de Theodorito solo id intelligatur. Ego vero hunc locum ita restituendum esse existimo: Ἐν ᾧ τὰ μάλιστα παραλειπότες κατειλήφαμεν, δὲ μέροι νῦν τοιδέμενον παρὰ τοῖς τῆς ἀγίας ἐρήμου, παρ' αὐτῶν παρειλήφαμεν. Nec dubito quin Evagrius ita scripserit.

(50) Εἰ μέρη ἐκέλυμψ. In optimo codice Florentino hæc ad latius adscripta sunt: Πιενυματικὴ ὡς διηθῶς ἐν τῷ Χριστῷ ἡ Πατέρων περὶ τοῦ μεγάλου Συμεὼνος κρίταις. Id est, Patrum de magno Symone judicium prorsus spirituale in Christo.

(51) Καὶ ἀερίου μάρτυρος ἐπὶ φίγιατος. Viden-

D tur esse verba imp. Theodosii, ex epistola, quam scripsit ad beatum Symeonem. Hunc igitur titulum præfixerat epistolæ suæ: Τῷ παναγίῳ καὶ ἀερίῳ μάρτυρι. Ubi martyrem quidem eum appellat ob gravissimas ærumnas quibus ille corpus suum afflictabat; aerium vero eo quod sublimis staret in columna. Certe voces illæ ἐπὶ βήματος, omnino indicant id quod dixi: verba illa scilicet, aut ea que proxime sequuntur, esse imperatoris Theodosii. Christopherus tamen hunc locum aliter distinxit, ut ex interpretatione ejus appareret. Sic enim vertit: Εἰ sanctissimum ac aerium oraret martyrem, uti nominatim pro ipso Deum obsecraret. Quam distinctionem equidem probare non possum.

VARIORUM.

(o) Μάνδρα. De hujus vocis significatu vide Valesii notam in sequens caput, vocē Μανδρίαν.

τριάκοντα. Τούτου τὸ πανάγιον σῶμα μετὰ τὴν ἑν-
θύνδε ἔκδημίαν (p) κατὰ τὴν Ἀντιοχέων ὕστερον
ἔστιθη. Λέοντος, τὰ σκῆπτρα διέποντος, Μαρτυρίου
τηνικαῦτα τῆς Ἀντιόχου προεδρεύοντος, Ἀρδαβου-
ρίου δὲ αὖ τῶν ἐψών στρατηγούντος ταχυμάτων, μετὰ
τῶν ἔμφ' αὐτοὺς στρατιωτῶν τελῶν τε καὶ λο-
πῶν, κατὰ τὴν αὐτοῦ μάνδραν γενομένων, καὶ τὸν
πάνσεπτον διασταζόντων νεχρὸν Συμεὼνος τοῦ μα-
κεδόνος, ὡς ἀν μὴ αἱ γειτνιῶσαι πόλεις συνελθοῦσαι
τοῦτον διαρράξοιεν. Θαυμάτων τοῖνυν μεγίστων καὶ
κατὰ τὴν ἔδοιπορίαν γενομένων, κομίζεται κατὰ τὴν
Ἀντιόχου τὸ αὐτοῦ πανάγιον σῶμα· δὲ καὶ Λέων ὁ
αὐτοχράτωρ ἐξηῆσατο παρὰ τῶν Ἀντιοχῶν λα-
βεῖν. Καὶ δεήσεις οἱ τῆς Ἀντιόχου πρὸς αὐτὸν ὄνται
τινάμενοι γεγράφασιν οὕτως· Διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν
τεῖχος τῇ πόλει (πέπισθε γάρ ἐν ὅρῃ [52]), ἡγά-
γομεν τῷ πανάγιον σῶμα, ὅπως ἡμῖν γένηται τεῖχος
καὶ ὀχύρωμα. Οἵς καὶ πειθοῦσε, ἐνδός; το ταῖς δεή-
σεσι, τὸ σπεπόν αὐτοῖς εἰσας σῶμα. Τούτου τὰ πολ-
λὰ μέχρις ἡμῶν ἐξυλάχθη, οὐ καὶ τὴν ἀγίαν κορυ-
φὴν μετὰ πολλῶν ἱερέων τεθέαμαι, ἐπικοποῦντος
τηνικάδε Γρηγορίου τοῦ πανασιδίου, Φιλιππικοῦ
δεηθέντος παραχυψαλῆς ἐνεκα τῶν ἐψών ἐκστρατευ-
μάτων, τίμια λειψανα ἀγίων οἱ ἐκπεμφθῆναι. Καὶ
τὸ παράδοξον, αἱ κατὰ τῆς κεφαλῆς ἐπικείμεναι τρί-
γες οὐ διεφύρασσαν, ὡς δὲ αὖ ζῶντος καὶ τοῖς ἀν-
θρώποις συναντούσιον, διασώζονται. Καὶ τὸ κατὰ
τοῦ μετώπου δέρμα, ἐκβυτίδωτο μὲν, καὶ ἀπ-
έσκηκε· σώζεται δὲ σὺν δημαρχῷ, καὶ τῶν ὀδόντων δὲ
οἱ πλείους, οἱ μηδὲ δύοις [53] χερσὶν ἀνθρώπων
πιστῶν βιαίως ἀφηρέθησαν, διὰ τοῦ σχήματος κη-
ρύσσοντες, οἵς τε καὶ ὀπώρως καὶ πηλίκος, δὲ ἀνθρώ-
πος τοῦ θεοῦ γέγονε Συμεὼν. Ταῦτη καὶ ὁ ἐκ σι-
δῆρου πεποιημένος κλινὸς παράκειται, μεθ' οὗ τὸ
πολυύμνητον καὶ διαθέεσσαν σῶμα [54] τῶν ἐκ θεοῦ
γερῶν μεταχέδωκεν. Οὔδε γάρ ἀποθανόντα τὸν Συ-
μεὼνην, δὲ ἐραστῆς ἀπέλιπε σῖδηρος. Οὕτω τὸ καθ-
έκαστον [55] ἀν διεξελθούσειν, ἐμοὶ τε τῆς διηγή-
σεως ὡφέλειαν παρέξων, καὶ τοῖς ἐντυγχάνουσιν, εἰ
μὴ πλατύτερον ταῦτα θεοδωρίην, ὡς ἔφθην εἰ-
πών [56], ἐπεπόνητο.

VARIÆ LECTIÖNES.

⁵¹ C. C. εἰ μὴ γε ὅσοι.

VALENT ANNOTATIONES.

(52) Πεπτωτες γάρ εἰναι ἀργῆ. Post has voces Nic-
cephorus huc addit, σεισμοῦ μεγάλου γεγεν-
μένου.

(53) Οἱ μηδὲ δύοι. Christophorus quidem
et Savilius hunc locum ita emendarunt, δύοι μὴ
χρέοιν, etc.; sed leviori mutatione locum corrigi
potest hoc modo: Εἰ μὴ δύοι, etc. Nicophorus
pro his verbis habet, πλὴν δύοι. Quod est elegan-
tius.

(54) Καὶ διαθλεῦσαν σῶμα. Delenda videtur
conjunction, utpote otiosa et superflua. Ac fortasse
Evagrius scripsérat συνδιαθεῦσαν, quemadmodum

legitur apud Nicephorūm.

(55) Οὕτω τὸ καθέκαστον. Malim omnino scri-
bere οὐ τὸ καθέκαστον, etc. Quæ emendatio prorsus
necessaria mihi videtur, licet Nicophorus vulgatam
scripturam tueatur. Certe Christophorus ita le-
gitime videtur, ut dixi.

(56) Οἱ ἔχετε εἰπών. Assentior Henrico Savilio,
qui in margine sui codicis emendavit ὡς ἔχθην εἰ-
πών. Idem mendum supra correctum est in hoc
capite, ubi agitur de Synagogis quas Antiocheni Ju-
deis olim ademerant. Atque ita diserte scriptum
est in codice Telleriano.

VARIORUM.

(p) Μετὰ τὴν ἐνθύνδε ἔκδημίαν. Theophanes
anno incarnationis secundum Alexandrinos 453,
qui Kalend. Septemb. aerae vulg. 460 incipit, ait:
Eodem anno quievit Symeon magnus Stylita. Unde
Joannes Garnerius concludit eum columnam ascen-
disse anno 49, quippe in ea perstiterit annos 41.

(Garnerius in tom. V Operum Theodoriti, dissert. 2,
cap. 5, pag. 197.)

Magnitudine sua: Διὰ τοῦ σχήματος, potius red-
deretur forma vel figura sua, ut observavit M. Shor-
ting in locum.

catena ferrea quam ille collo gestaverat: cui utpote laborum sociæ gloriosum corpus honores ipsi a Deo concessos communicavit. Nam ne mortuum quidem Symeonem, charum illud ferrum deseruit. Hujus porro viri res gestas singillatim percenserem, tum mihi narranti, tum legentibus non mediocrem fructum **268** allaturas, nisi Theodoritus, ut jam dixi, eas fusi exposeret.

CAP. XIV.

De stella quæ sœpe cernitur in porticu juxta columnam Symeonis, quam scriptor hic, et alii complures ruderunt: et de capite ejusdem sancti Symeonis.

Jam vero aliud quidpiam quod ipsem vidi, huic historiæ inseram. Ardebam incredibili cupiditate visendi delubrum sancti illius viri. Distat autem illud ab urbe Antiochia stadiis fere trecentis situm in ipso montis vertice. Mandram indigenæ vocant: quod nomen a sanctissimo Symone ei loco inditum videtur, eo quod illic asperiori disciplina sese exercuisset. Et montis quidem acclivitas ad viginti usque stadia protenditur. Templi autem fabrica formam crucis refert ex quatuor lateribus porticibus ornata. Ex adverso autem illis B oppositæ sunt columnæ, e lapide polito pulchre fabricatae, quibus tectum venuste admodum in sublime attollitur. In medio atrium est subdivale,

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ.

Περὶ τὸν πολλάκις φανομένου δοτέρος ἐν τῷ περὶ τὸν κλονὰ στοῖν τὸν δόσον Συμεὼν, ὃν ἐωράκει ὁ συγγραφεὺς καὶ οἰλοῦ καὶ αὐτῆς τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀγίου.

Φέρε δὲ καὶ ἔτερον διεύθυναι, τῇ ιστορίᾳ παραδῶ. Ἐπόθουν τὸ τέμενος τούτου δὴ τοῦ ἀγίου Οεάσιον. Διέστηκε δὲ Θεουπόλεως σταδίοις μάλιστα τριχιστοῖς, κείμενον πρὸς αὐτὴν τοῦ ἡρους τὴν κορυφήν. Μανδρὰν οἱ ἐπιχώριοι καλοῦσι (57), τῆς ἀστήσεως, οἷμαι, τοῦ παναγίου Συμέωνος τὴν προσηγορίαν τῷ χώρῳ καταλιπόντος¹¹. Διήκει δὲ τὸ πρόσαντες τοῦ ὄρους σταδίους εἰκοσι. Ἡ δὲ τοῦ γεών οἰκοδομία, σύγκειται μὲν σταυροῦ δικήν, ἐκ τῶν τεττάκιων πλευρῶν στοαῖς κοσμουμένη· παρατετάχαται (58) δὲ ταῖς στοαῖς κλονες ἐκ λίθου ξεστοῦ πεποιημένοι εὐπρεπῶς, εὐ μάλα τὴν δροῦσῃ εἰς ὑψος ἐπαίροντες. Τὸ δέ γε μέσον, αὖτις (59) ὑπαίθριός ἐστι μετὰ πλειστης ἐξειργασμένη τῆς τέχνης· ἐνθα

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ καταλιπόντες.

VALENT ANNOTATIONES.

(57) *Mandr'ar ol ἐπιχώριοι καλοῦσι.* Reclius in Telleriano codice et apud Nicephorum scribitur μάνδραν. Sic enim Evagrius ipse in superiori capite sæpius nominat. Quod autem addit Evagrius, sanctum Symeonem id vocabulum loco in quo arctioris philosophiæ studiis sese exercuerat, indidisse, amplius inquirendum est. Verba Evagrii sunt hæc: τῆς ἀστήσεως, οἷμαι, τοῦ παναγίου Συμέωνος τὴν προσηγορίαν τῷ χώρῳ καταλιπόντος. Christophorus quidem et Savilius emendant C καταλιπόντες, gravi errore. Scilicet non animadverterunt, Evagrium voces interdum traijicere solere. Sic igitur construendus erat hic Evagrii locus: τοῦ παναγίου τὴν προσηγορίαν καταλιπόντος τῷ χώρῳ τῆς ἀστήσεως. Ita certe Nicephorus hunc Evagrii locum intellexit. Sic enim habet: Μάνδραν μὲν. ὡς εἴρηται, τὸν χῶρον καλοῦσιν οἱ ἐπιχώριοι τῆς ἀστήσεως, τοῦ δοσοῦ τὴν γλῆταιν αὐτῷ ἐπιδεδωκότος. Id est, *Mandram*, sicut dictum est, monastici exercitii ejus locum incolae nominant, *appellatione tali ci a sancto ipso viro imposita*. Suspicari tamen quis possit, id vocabulum post Symeonis mortem ei loco impositum fuisse, cum plures monachi eo confluxissent, et monasterium illic ædificassent. Mandra enim monasterium significat, metaphora sumpta a caulis ovium seu caprarum quæ mandra dicuntur. Hinc archimandrite dieti sunt abbates monasteriorum, ut videre est in concilio Chalcedonensi et in novellis imperatorum. De hoc Symeonis monasterio loquitur Theodorus lector in lib. I *Collectancorum*, ubi ait, Δανιὴλ δὲ θαυμάστος ἐκ τῆς Συμέωνος μάνδρας ἐλθὼν, τῷ στύλῳ ἐπιβην τῷ ἐν Ἀράπλῳ. Symeon quoque Metaphrastes in vita Daniellis Sylitæ, cap. 7, hujus monasterii mentionem facit. *Ei venit ad mandram illam in qua erat sita columna R. Symeonis. Infra enim circa illam erat quoddam monasterium. In quo cum totos quatuordecim dies transgisset, volebat Symeon Daniellum adhuc apud se manere.* Quibus verbis indicat Metaphrastes Symeonem adhuc superstite monasterium illud extrahit fuisse. De quo tamen tam Theodo-

ritus, quam Evagrius nihil dicunt. Ceterum non dissimulabo Tellerianum codicem hoc loco scriptum habere καταλιπόντες.

(58) *Παρατετάχαται* δὲ ταῖς στοαῖς. Christophorus hunc locum ita interpretatur: *Porticibus vero columnæ adjunctæ sunt.* Nec aliter Musculus, qui sic verit: *Insunt autem porticibus columnæ.* Sed Graeca vox παρατετάχαται aliquid amplius significare videtur. Utitur eodem verbo Evagrius, in lib. iv, cap. 31, ubi ecclesiam Sancte Sophie describit; locus sic habet: Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κλονες αὐτοῖς παρατετάχαται. Quem locum ita verti: *In dextro autem ac sinistro latere, ex adverso fornicate positæ sunt columnæ.* Certe hoc verbum omnino significat aut id quod dixi, aut juxta ponere. Langus quidem, interpres Nicophori, hæc Evagrii verba quæ initio retulimus, ita interpretatur: *Juxta porticus has ex saxo polito columnæ decentissime constructæ sunt.*

(59) *Tὸ δέ γε μέσον, αὖτις.* Pessime hunc locum accepit Christophorus. Sic enim verit: *Versus medium templum, atrium est sub dō.* Non hoc dicit Evagrius, sed in medio harum porticuum fuisse atrium sive aream. Atria enim fere quatuor porticibus circumdari solebant, ut notavi ad libros Eusebii *De ritu Constantini*. Fefellit Christophorus id quod paulo ante dixit Evagrius, templum porticibus ex quatuor lateribus circumdataum fuisse. Itaque existinavit templum illud medium fuisse inter quatuor porticos. In quo longe falsus est. Atrium enim erat in medio quatuor illarum porticuum. Idque primum occurrebat intrantibus, postquam vestibulum transgressi erant. Post atrium vero templum erat, contiguous uni ex porticibus. Hanc fuisse figuram hujus templi, sequentia satis declarant. Ait enim Evagrius, nefas fuisse mulieribus in eam adēm intrare: eas tamen miraculum illius stellaræ spectasse ex porta quæ erat in vestibulo. Atrium igitur statim occurrebat post vestibulum, nec templum erat in medio. Alioqui templi ipsius parietes stellaræ ademissa.

δ τεσσαρακοντάπηχυς ἵσταται κίων, ἐνῷ τὸν οὐράνιον δίτυνος βίον ὁ ἐπὶ γῆς ἕνταρκες ἄγγελος. Πρὸς τὴν δροφὴν τοῖνυν τῶν λεγομένιων στοῦν, κλειθρόδια (60) καθεστᾶσι· (θυρίδες ἔνιοι καλοῦσι,) πρός τοῦ λελεγμένον ὑπαλήθριον, πρός τε τὰς στοῦς ἀποκρινόμενα (61). Κατὰ τὸ λαῖδον τοῖνυν μέρος τοῦ κίωνος, ἐν αὐτῷ τῷ κλειθρόδιῳ τεθέματι μετὰ παντὸς τοῦ ἀλισθέντος αὐτόθι λεῖ, τῶν ἀγρούχων περὶ τὸν κίωνα χορεύοντων (62), ἀστέρα ὑπερμεγέθη κατὰ πᾶν τὸ κλειθρόδιον διαθέντα τε καὶ σελαγίζοντα, οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ δισ, οὐδὲ τρις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις παυσόμενόν τε εὖ συγχνῶς καὶ πάλιν ἐξαπίνης φαινόμενον. Θ δὴ γίνεται μόνον ἐν τοῖς τοῦ παναγίου μνημείοις. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγουσι, καὶ οὐκ ἀπιστητέον τῷ θαύματι, ἐκ τῆς τῶν λεγόντων εὐπιτείας, καὶ τῶν ἀλλων ὅντερ τεθέαμεθα, ὅτι καὶ αὐτὸς δὴ τὸ προσωπεῖον (63) αὐτοῦ τεθέντας, ὥδε τε κάκεσις περιπτάμενον, τὴν ὑπῆρχην καθειμένον, τὴν κεφαλὴν τιέρᾳ κεκαλυμμένον, ὥσπερ εἰλούει. ΘΩΣ τοῦ χώρου γινόμενοι ἀνδρες; ἀφυλάκτως ἐσίσται, μετὰ τῶν σφῶν νυτοφύρων τὸν κίωνα πολλάκις περινοστοῦντες. Φυλακὴ δὲ τις ἐξ τὸς ἀκριβέστατον, οὐχ ἔχω ἀνθ' ὅτου λέγειν, ὡς ἄν γυνὴ μὴ φοιτέψῃ τῶν ἀνακτόρων ἔσω. Ἐξω δὲ περὶ τὰς φύλακας ἐστῶσαι τεθῆπας: τὸ θαῦμα· ἀντικρὺ γάρ τοῦ σελαγίζοντος ἀστέρος, ἡ μία τῶν θυρῶν (64) ἐστιν. mine consistentes, miraculum aspectant. Una enim

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΕ'.

Περὶ τοῦ ἀγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλούσιώτου, καὶ Συρεσού τοῦ Κύρητης ἐπισκόπου.

Ἐπὶ τῆς αὐτῆς βασιλείας διέπρεπε καὶ Ἰσιδόρος (q), οὐ κλέος εὑρὺ κατὰ τὴν ποίησιν, ἐργα τε καὶ

VALENT ANNOTATIONES.

(60) *Κλειθρόδια.* Langus et Christophorus Cancellos verterunt, quod probare nullo modo possum. Nam Cancelli sunt κιγκλίδες. Clathros itaque malim vertere. Glossæ veteres, Clathri, κανόνες, οἱ ἐν ταῖς θυρίσιν οἰστέσχοι. Id est regulæ seu verulecula quæ sunt in fenestris. In aliis vero Glossis Clathrare exponitur κλειδοῦν. Est igitur eadem origo Latinae vocis et Græcæ.

(61) *Ἀποκριδέμενα.* Assentior Christophorus et Savilio, qui ἀποκλινόμενα emendarunt. Nicephorus addit nonnulla quæ in Evagrio nostro hodie non leguntur. Sic enim habet: "Απερ πρὸς αὐτὰς δὴ ταῖς στοῖς καὶ τὸ βρῆθν προαύλιον ὑπαλήθρον ἀποκρινεῖται, καὶ χώρων δίδωσι τοῖς ἡρμηνοῖς ἐκτὸς ἀπὸ τῶν ἔσωθεν, καὶ ἔσω πάλιν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν. Quem Nicephori locum Langus ita vertit: Cancelli sunt: fenestras quidam appellare consuevere, porticibus ipsis et subdiali quæ dicta est auctæ respondentes, locumque volentibus dantes, ut ex ipso templo extra, et rursus ab exteriori templi parte in templum prospicere possint. Quæ quidem nescio unde hauserit Nicephorus. Utrum ex Symeonis Metaphraste qui vitam Symeonis Stylitæ conscripserat? Eam certe a se lectam fuisse testatur idem Nicephorus. Neque enim verisimile est haec Nicephorus de suo addidisse. Quam autem ob causam adjecta sint, deprehendisse mihi videor. Existimat scilicet Metaphrastes, aut Nicephorus ipse, si mavis, mulieres quæ in sacrum ioram ædem ingredi minime sinebantur, ex fenestris illis stellam

A summo artificio elaboratum: in quo columnæ illæ stat quadraginta cubitorum, in qua terrenus ille angelus coelestem vitam exegit. In tecto supra dictarum porticuum cancelli sunt, quos nonnulli fenestras vocant, tum ad atrium superius memoratum, tum ad 269 porticus vergentes. Ad levum igitur columnæ latus, ipse cum reliqua populi multitudine ibi collecta, saltantibus circa columnam rusticis, vidi in fenestra stellam immensæ magnitudinis, per totam fenestram discurrentem atque radiantem: neque ill semel, aut iterum ac tertio, sed sæpius: eamdemque crebro evanescētem, atque iterum subito apparentem. Quod quidem nonnisi diebus festis, quibus sancti viri memoria quotannis recolitur, fieri solet. Sunt etiam qui B dicant: Nec fides deroganda est miraculo, tum ob auctoritatem eorum qui id affirmant, tum propter alia quæ nos vidimus, se ipsam illius personam vidisse, hoc atque illuc volitantem, promissa barba, et capite tiara obvoluto sicuti consueverat. Ac viri quidem qui eo loci venerint, libere ingrediuntur, una cum jumentis suis columnam sæpius circumcurrentes. Cavetur autem diligentissime, qua de causa equidem nescio, ne mulier ulla in templum ingredietur. Itaque illæ extra templum in ipso li- ex portis delukri sita est e regione stellæ radiantis.

CAP. XV.

De sancto Isidoro Pelusiota, et de Synesio Cyrenarum Episcopo.

Ejusdem Theodosii principatu claruit Isidorus, cuius, ut poetico verbo utar, latissima est gloria,

VALENT ANNOTATIONES.

quam diximus, spectavisse. Sed longe falsus est, ut mox dicemus.

(62) *Ἄγροίκων περὶ τὸν κίωνα γορενότων.* Musculus vertit: Cum universo collecto illic agrestum circa columnam saltantium populo. Quem sectatus est Christophorus, expuncta subdistinctione quæ apposita est post vocem λεώ. Ve um hæc interpretatio ferri non potest. Neque enim soli rusticæ tunc erant in templo sancti Symeonis, cum hæc stella visa est ab Evagrio; sed plurimi etiam urbani, ex quorum numero erat Evagrius. Deinde populus quem tunc congregatum illic fuisse dicit Evagrius, erat in portico ad levam ipsius columnæ. Rustici vero erant in atrio, circa columnam saltantes.

(63) *Αὐτὸς δὴ τὸ προσωπεῖον.* In Nicephoro legitur πρόσωπον. Quod rectius puto. In Telleiano codice scriptum inveni προσώπεον mutato accentu.

(64) *Ἡ μία τῶν θυρῶν.* Pro voce θυρῶν Nicephorus θυρῶν, perperam, ut supra admonui. Neque enim mulieres per fenestram spectare poterant, cum ipsæ quidem essent in vestibulo, fenestrae vero sitæ essent in ipso porticuum culmine, a quarum ingressu mulieres arcebantur. Merita igitur Joannes Langus Evagrium nostrum sequuntur, Nicephorus emendavit. Sic enim vertit: *Mulieres quoque, sed extra templum ad postes stantes, miraculum hoc speciant.* Janua enim una ex adverso stellæ fulgentis locata est.

VARIORUM.

(q) *Ισιδόρος.* Isidorus, gente Egyptius, ortu forsitan Alexandrinus, sancti Chrysostomi discipulus,

cujus memoriam impense coluit, claramit circa ann. 412. Vitam egit monasticam juxta Pelusium,

et qui cum ob res gestas, tum eloquentiae causa, ubique celebratur. Ille usque adeo corpus suum laboribus maceraverat, et animum arcanis ac sublimioribus doctrinis saginaverat, ut angelorum vitam in terris duceret, et spirans quedam imago perpetuo esset, tam vita monasticæ, quam divina contemplationis. **270** Scripsit autem cum alia plurima, multiplici utilitate referta; tum ad celeberrimum Cyrillum nonnulla, ex quibus manifeste colligitur, illum iisdem temporibus quibus admirandum Cyriillum, floruisse. Sed quoniam haec, quantum fieri potest, exornare contendit, prodeat iam in medium Synesius Cyrenensis, qui sui nominis claritate historiam nostram illustret. Hic igitur Synesius tum reliquis disciplinis exultus fuit, tum in philosophia adeo excelluit, ut admirationi esset etiam Christianis, his scilicet qui neque odio, neque gratia adducti, de rebus judicare solent. Persuadent igitur illi, ut salutaris regenerationis lavacrum perciperet, et sacerdotii jugum subiret, tametsi resurrectionis doctrinam nondum suscepisset, neque ita sentire vellet: recte omnino conjicentes, ad reliquias ejus viri virtutes ista esse accessura, cum divina gratia nihil imperfectum habere sustineat. Nec spes eos

A λόγῳ παρὰ πάσι διαδέητος. Οὐς οὖτω μὲν τὴν σάρκα τοῖς πόνοις ἐξέτηξεν, οὐτῶ δὲ τὴν ψυχὴν τοῖς ἀναγωγικοῖς ἐπίπλαι λόγοις, ὡς ἀγγελικὸν ἐπὶ γῆς μετελθεῖν βέλεν, στήλην τε ζῶσαν διαπαντὸς εἶναι, βίου τα μουναρικοῦ καὶ τῆς ἑς Θεὸν θεωρίας (65). Γέγραπται δὲ οὖν αὐτῷ πολλὰ μὲν καὶ ἔπειρα, πάσης ὀφελείας ἐμπλεκεται· γέγραπται δὲ πρὸς ²³ Κύρελλον τὸν αἰόλιμον, ἐξ ὧν μάλιστα δείκνυται τοῦ θεσπεσίου συναχμάσαι τοῖς γρόνοις. Ταῦτα μοι κομψώς ὡς δυνατῶν πονουμένῳ, φέρε καὶ Συνέσιος (r). δ. Κυρηναῖος ἐς μέσον ἡξέτω, τῇ οἰκείᾳ μνήμῃ κοσμήσων τὴν διάλεξιν. Οὗτος δὲ Συνέσιος ἦν μὲν τὰ δόλα πάντα λόγιος· φιλοσοφίαν διδούσας ἐς τὸ ἀκρότατον ἐξήσκησεν, ὡς· καὶ πρὸς Χριστιανῶν θαυμασθῆναι, τὰν μὴ προσποθεῖσα ἢ ἀντιπαθεῖσα κρινόντων τὰ δρώμενα. Πειθόουσι δὲ οὖν αὐτὸν τῆς σωτηρίας δόσους παλιγγενεσίας ἀξιωθῆναι (66), καὶ τὸν ζυγὸν τῆς Ιερωσύνης ὑπελθεῖν, οὕτω τὸν λόγον τῆς ἀναστάσεως παραδεχόμενον (67), οὐδὲ δοξάζειν θελοντα· εὐθυθόλως εὖ μάλα στοχασάμενοι, ὡς τοῖς δόλαις τάνδρος ἀρεταῖς ἔψεται καὶ ταῦτα, τῆς θείας χάριτος μηδὲν ἐλλειπεῖ. Εχειν ἀνεγομένης· καὶ οὐκ ἐψεύσθεται τῆς ἐλπίδος· Οὐλος γάρ καὶ οἶσις γέγονε, τεκμηριοῦσι μὲν αἱ κομψῶς αὐτῷ καὶ λογίως μετὰ τὴν Ιερωσύνην πεποιημέ-

²³ δὲ καὶ πρός.

VARIE LECTIONES.

VATENSI ANNOTATIONES.

(65) *Kαὶ τῆς ἐς ἑρθεωρίας.* Nicephorus in lib. xiv, cap. 53, ubi hinc Evagrii verba transcribit, habet τῆς ἐς Θεὸν θεωρίας. Quomodo etiam in Telleriano codice scriptum inveni. Posset etiam emendari τῆς ἐνθέου θεωρίας. Hujus porro Isidori Pelusiota illustre exstat Elogium apud Ephremium episcopum Antiochenum in epistola ad Zenobium Scholasticum, quam refert Photius in *Bibliotheca*. Ubi enim Alexandrinum genere suisce dicit, et apud episcopos ipsos venerabilis: Ἀλεξανδρός δὲ οὗτος ἦν τὸ γένος, καὶ τοῖς ἀρχιερεῦσιν αἰδίστιμος.

(66) *Πατιγγερεσίας ἀξιωθῆται.* Quantum quidem ex his et sequentibus verbis colligitur, existimasse videtur Evagrius Synesiuum uno codemque tempore baptizatum et ad episcopale munus promotum suisce. Quod tamen falsum esse, multis argumentis convincit Petavius in notis ad Synesium, pag. 2 et 3. Evagrium tamen secutus est Photius in *Bibliotheca*, et Nicephorus in lib. xiv. Quanquam Nicephorus non uno codemque tempore utrumque sacramentum a Synesio perceptum esse dicit; sed cum iam ei persuasisset Thophilus ut baptismum Christianorum susciperet, postea conatum esse eidem persuadere ut episcopale munus capesseret: "Ἐπειτα ἐπειδότο καὶ τὸ τῆς Ιερωσύνης ἐκτὸν δέξαθαι χρήσιμα.

(67) *Οὐκων τὸν λόγον τῆς ἀραστόσεως παραδεχόμενος.* Plerisque id sibi persuasisse video, Synesiuum tunc cum a Ptolemaidenibus electus est episcopus, resurrectionem corporum nequam credidisse. Id tamen verum non esse testatur ipse Synesius in epist. 105, quam scripsit ad Evo-

ptium fratrem, qui tum erat Alexandriæ. Ubi causas assertur episcopatum sibi delatum suspicere non possit. Prima est uxoris, a cuius consortio divelli non poterat. Altera est corporum resurrectionis. De qua quid sentiat, declarat his verbis: Τὴν καθωκαὶημένην ἀγάστας γε Ιερόν τι καὶ ἀπόβρυτον ἤγημαι καὶ πολὺοῦ δέω τοῖς τοῦ πλήθους ὑποκήσιν δομολογῆσαι, id est: *Decantatam illam resurrectionem sacrum quidpiam et arcum arbitror, longeque absum ab vulgi comprobandis opinionibus.* Non igitur resurrectionem mortuorum negabat penitus Synesius: sed eam cum Platonice atque Origene exponebat. Cæterum Baronius ad annum Christi 410, cuncta illa quæ a Synesio dicuntur in hac epistola, tam de uxore retinenda, quam de mortuorum resurrectione, non serio dici censem, sed sicut atque simulate, ut episcopatus onus declinaret. Verum hanc Baronii sententiam merito improbabil Petavius. Multo enim verisimilius esse dicit, Synesium huc ad fratrem suum scripsisse, sicut tunc sentiebat. Postea vero a Theophilo aut aliis sacerdotibus edocitur, antequam episcopus fieret, veram de resurrectione sententiam amplexum esse. Verum hanc quæstionem fuse examinavit Lucas Ilolstenius peculiari dissertatione, quam in gratiam studiosorum, ad calcem Adnotationum nostrarum edidimus. Interim monendum est lector, in hujus capituli titulo et in *Bibliotheca* Photii errorem esse, ubi Synesius Cyrenarum episcopus dicitur. Fuit quidem Synesius patria Cyrenaicus, sed episcopus fuit Ptolemaidis, quæ urbs est in Cyrenaica.

VARIORUM.

ex septem Nili ostiis maximum; inde Pelusiota dictus. In vivis adhuc erat anno 451, quod ex ejus epistola 511, lib. I, constat. (Guil. CAV. vol. I, pag. 300.) Non videtur dubitandum quin Pelusiota monachis præfuerit, inquit Pagius ad annum, 453, n. 24, qui ibidem observat, n. 23, post dictum annum nullam amplius occurrere sancti Isidori mentionem.

(r) *Συνέσιος.* Synesius natione Ἀἴγυπτιος, genere Pentapolitanus, urbe Cyrenaicus, cultu primum gentilis, schola philosophus Platonicus, ordinatus est episcopus Ptolemaidis a Theophilo patriarcha Alexandrino, circa ann. 410. (Guil. CAV. vol. I, pag. 299.) Quo anno obierit incompertum. Philosophia magistra usus est in primis Hypatia, de qua Socrates, lib. vii, cap. 15.

ναι ἐπιστολαί, δέ τε πρὸς αὐτὸν Θεοδόσιον (68) προσ-

φωνητικὸς λόγος, καὶ διὰ τῶν ἑκένου χρηστῶν
χρέεται πόνων.
τοῦ oratio quam dixit eidem imperatori Theodosio, τοῦ quicunque ejus libri admodum utiles circum-

feruntur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

"Οχως δὲ Θεοφόρος Ἰγράτιος ἐκ Ρώμης ἀράχο-

μισθεὶς, παρὰ Θεοδόσιον ἐν Ἀντιοχεῖαν κατ-

ετέθη.

Τότε καὶ Ἰγνάτιος; (ε) δὲ Θεοσπέσιος, ὃς Πιαννη τῷ
βῆτορι (69) σὺν ἑτέροις ἵστηρηται, ἐπειδὴ γε ὡς
ἔβούλετο τάχαν (ι) τὰς τούς θηρίων ἐσχηκάς γαστέ-

ρας ἐν τῷ τῆς Ῥώμης ἀμφιθέατρῳ, καὶ διὰ τῶν
ὑπολειψθέντων ἀδροτέρων ὅστων, & πρὸς τὴν Ἀντιό-

χου ἀπεκομισθῆ, ἐν τῷ καλούμενῷ κοιμητρῷ (70)
μετατίθεται πολλοὶς ὄντερον χρόνοις, ὑποθεμένου τοῦ
παναγάθου Θεοῦ Θεοδόσιού, τὸν Θεοφόρον (71) μεί-

ζοσι τιμῆσαι τιμαῖς, λερόν τε πάλαι τοῖς δαίμοσιν
ἀνευμένον (Τυχαῖον (72) τοῖς ἐπιχωρίοις ὀνόμαστο),
τῷ ἀθλοφόρῳ καὶ μάρτυρι ἀγαθεῖναι· καὶ σηκὸς
εὐαγής, καὶ τέμενος ὅριον τῷ Ἰγνατίῳ τὸ πάλαι Τυ-
χαῖον γέγονε, τῶν λερῶν αὐτοῦ λειψάνων μετὰ πομ-

VALESII ANNOTATIONES.

(68)"Ο τε πρὸς αὐτὸν Θεοδόσιον προσφωνητ-

ρᾶς. Intelligit orationem de regno. Quae tamen non
Theodosio Juniori, sed Arca iio "nicta est, anno
Christi quadragesimo, hoc est decem annis
antequam Synesius episcopatum suscepisset, ut
recte observavit Dionysius Petavius in notis ad ora-

tione illam Synesii.

(69) Ος Ἰωάννης τῷ βῆτορι. Hujus Joannis
rhetoris Historiam sexpis laudat Evagrius in se-
quentibus libris, verbi gratia in cap. 12 libri secundi, et in cap. 10 ac 25 libri iii, et in cap. 6
libri iv. Longe autem diversus est ab illo Joanne
cujus mentionem facit Evagrius in cap. ulimo
libri quinti. Hic enim Historiam rerum ge-
tarum scripseraut ab extremis temporibus Justiniani us-
que ad principatum Mauritiū, ut ibidem testatur
Evagrius. Prior autem ille Joannes, res Theodosii
Junioris et Leonis ac Zenonis principatu gestas
exposuerat, ut colligitur ex iis quae ex Joanne illo
desumpsit Evagrius. Et in ruina Antiochiae quæ
contigit anno Justini Senioris nono, Historiam
suam clauserat, ut scribit Evagrius. Præterea
Joannes ille quem posteriore loco nominavi, patria
fuit Epiphaniensis. Evagrius enim in cap. citato
lib. v, eum civem suum et cognatum appellat.
Fuit autem Evagrius, domo Epiphanensis, ut in
prolegomenis ostendimus. Joannes vero rhetor,
cajus hoc loco meminit Evagrius, si conjicere licet,
videtur mihi suisse Antiochenus. Etenim quæcumque
ex illo citat Evagrius noster, ad Antiochenam
urbem pertinent. Ille idcirco fuisus annotavi, ut
errorem Joannis Vossii emendarem, qui in Com-
mentario suo de historicis Græcis, hos duos Joann-
nes inter se confudit.

(70) Εἳ τῷ καλούμενῷ κοιμητρῷ. Obscuritas
et prava distinctio hujus loci, primo Nicēphorum,
ac deinde Christophorsonum in errorem induxit.
Obscuritas autem ex eo nata est, quod Evagrius
noster more suo, nimis multa in unam eandemque
periodum inclusit, quæ in plures periodos erant
dividenda. Deinde post vocem κοιμητρῷ ponenda
est distinctio, quod non viderunt Nicēphorus et

A fecellit. Qualis enim et quantum existiterit, abunde
testantur, tum epistolæ post susceptam sacerdotii
dignitatem eleganter et docte ab eo conscriptæ,
tum oratio quam dixit eidem imperatori Theodosio, tum quicunque ejus libri admodum utiles circum-

feruntur.

CAP. XVI.

Quomodo divisor Ignatius ab urbe Roma deportatus,
Antiochiae depositus sit.

Eodem tempore, ut Joannes rhetor cum aliis plu-
ribus scriptum reliquit, 271 divinus Ignatius, qui si-
cūl optaverat, ferarum ventres in amphitheatro urbis
Romæ pro tumulo habuit: cum robustiora ejus ossa
qua superfluerant, Antiochiam deportata et in cœ-
meterio collocata fuissent, multis post annis trans-
latus est: cum Deus optimus maximus Theodosio
id suggestisset, ut Dciferum martyrem majori ho-
nore afficeret, utque templum jampridem dæmoniis
consecratum, quod incola Tychæum nominabat,
fortissimo victori ac martyri dedicaret. Itaque quod
olim fuerat delubrum genii publici, factum est
templum et sacra ædes beati Ignatii, cum sacre

Christophorus. Putavit igitur Nicēphorus Ignatii reliquias Theodosios Junioris temporibus Roma Constantinopolim perlatas fuisse, et jussu ejusdem imperatoris Antiochiam deportatas, illuc in cœmeterio esse depositas. Quod est falsissimum. Diu enim ante Theodosii Junioris principatum, reliquia Ignatii martyris depositæ erant in cœmeterio urbis Antiochiae, ut diserte testatur Hieronymus in libro *De scriptoribus ecclesiasticis*, ubi de Ignatius hæc habet. Reliquæ corporis ejus Antiochiae jacent extra portam Daphniticam in cœmeterio. Non igitur Roma Constantinopolim, ac deinde Antiochiam reliquias Ignatii transtulit Theodosius Ju-
nior, sed ex cœmeterio quod erat extra portas urbis Antiochiae, eas in urbem deportavit. Ita certe hunc Evagrii locum intellexit Musculus, ut ex interpre-
tatione ejus appareat. Sic enim vertit: *Tunc et di-*
vinus Ignatius, postequam sicuti voluerat, besti-
rum ventres sepulturæ loco in amphitheatro Romano
consecutus, et ossa illius qua tanquam robustiora
relicta fuerant a bestiis, Antiochiam deportata, et in
cœmeterio condita essent, multo post tempore per
Theodosium transfertur, etc. Videtur autem Mu-
sculus expunxisse articulum &, ut totus locus con-
struatur hoc modo: επειδὴ τάχαν ἐσχηκάς ἀπεκο-
μισθη, etc. Quod equidem valde probro.

(71) Τὸν Θεοφόρον. Cognomentum hoc videtur
fuisse beati Ignatii. Idque ex eo colligitur, quod
omnibus ejus epistolis hunc titulum præfixum le-
gitimus, Ἰγνάτιος δὲ καὶ Θεοφόρος. Ignatius qui et
Theophorus. In Martyrio beati Ignatii quod edidit
Jacobus Usserius Armachanus, ipse Ignatius sece
Theophorus appellat coram imperatore Traiano.
Et interrogatus, qui esset Theophorus, respondit:

• Is qui Christum gestat in pectore. •

(72) Τυχαῖον. Gentiles singulis civitatibus suos
genios tribuebant, eisque tempila extrahabant, quæ
Græce Τυχαῖον vel Τυχεῖα dicebantur, ut notavi ad
librū nonum *Historiæ ecclesiastice* Eusebii. Tem-
plum Genii publici urbis Antiochiae incinorat Am-
mianus Marcellinus in lib. xxii, p. 238, quod Ju-
lianus in *Misopogone*, τὸ τῆς τύχης λερόν, appellat.

VARIORUM.

(ε) Τότε καὶ Ἰγράτιος. Translatio hæc reliquia-

rum sancti Ignatii Antiocheni, facta est anno 438,

ut scribit Ant. Pagi ad eum annum, n. 3.

(ι) Τάχων. Legendum τάχον. W. Lowry.

ejus reliquiæ ingenti pompa curru in urbem inventæ et in templo depositæ essent. Quam ob eam sam publica festivitas quotannis ad nostra usque tempora communi totius populi lætitia celebratur, quian Gregorius ejusdem loci episcopus, longe adhuc magniscentiorem reddidit. Hæc idecirco illic facta sunt, quod Deus sanctorum reliquias jam exhibere honore afficiat. Nam Julianus quidem sceleratus ille ac Deo invitus tyrannus, cum Daphnaeus Apollo, qui Castalium fontem pro voce atque oraculo habebat, consulenti imperatori respondere non posset, eo quod sanctissimus Babyla de proximo os ei penitus **272** obturaret: invitum et quasi verbere adactus, martyrem transferendo honoraverat: quando et maximum ei templum juxta urbem exstructum est, quod etiamnum manet: eo consilio, ut dæmones deinceps libere sua ipsorum peragerent, quemadmodum Julianus, ut aiunt, polliciti fuerant. Hæc scilicet Servator noster Deus hunc in modum dispensavit, ut eorum qui martyrio persunti erant, vis ac potentia declararetur, et sancti martyris reliquiæ in sanctum transserrentur lecum, ac pulcherrimo delubro honorentur.

CAP. XVII.

De Attila Hunnorum rege; et quomodo Orientis atque Occidentis provincias vastaverit; item de horreto terræ motu, aliisque terribilibus signis quæ toto orbe contigerunt.

Iisdem temporibus, bellum illud multorum sermoni celebratum, ab Attila Hunnorum rege excitatum est. Quod quidem Priscus rhetor accurate simul ac diserte conscripsit, singulari elegantiæ nobis exponens, quomodo ille adversus orientalis et occidentalis imperii partes expeditionem suscepit, quoque et quantas urbes captas sub ditionem suam redegerit: quibus denique rebus gestis ex hac luce migraverit. Eodem Theodosio Romanum

A πᾶς ἵερᾶς ἀνὰ τὴν πόλιν ἐπ' ὁχήματος ἐνεγκέντων. καὶ κατὰ τὸ τέμενος τεθέντων. Οὐθὲν καὶ δημοσεῖται; Ἑορτὴ καὶ πάνδρμος εὐχροσύνη μέχρις τῆς πόλεως τελεῖται, πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερον τοῦ ἱεράρχου Γρηγορίου ταύτην ἔξαρχον. Γέγονε δὲ ταῦτα ἐκεῖθεν, Ἐνθεν (73) τοῦ Θεοῦ τὰς διατάσσεις τῶν ἀγίων τιμῶντος μηδέποτε. Ιουλιανὸς μὲν γάρ ὁ ἀλτεῖρος, ἡ θεοσυγῆς τυραννός, ἄκιντος καὶ μαστιζόμενος, ἐπειδὴ μὴ ὁ Δαρναῖος Ἀπόλλων, φωνὴν καὶ προφητείαν τὴν Κασταλίαν (74) ἔχων, ἀνέλειν τι τὸ δύνατον τῷ βασιλεῖ χρηστηραῖον μέντος, Βασίλια τοῦ ἀγίου παντοῖως ἐκ γενενῶν ἐπιστολίζοντος, τιμῆς μεταθέσει τὸν ἄγιον· οὗτος καὶ νεώς αὐτῷ πρὸ τῆς πόλεως παμμεγέντης ἀνίστατο, ὃ καὶ μέχρις τῆς πόλεως σωζόμενος· ἵνα λοιπὸν οἱ δαμόνες ἐπ' ἀδείας τὰς εἰκαῖς δρψεν, ὡς φασιν Β Ιουλιανῷ φῆναι τούτους ἐπαγγείλασθαι. Τοῦτο δὲ ἄρα γάρ τὸ οικονομόμενον παρὰ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ, ὡς ἂν καὶ τῶν μεμαρτυρήκων τῇ δύναμις ἔκδηλος ἦ, καὶ τοῦ ἀγίου μάρτυρος τὰ εὐαγή λείψανα, εὐαγεῖς μετενεγκείεν χώρῳ, καλλίστῳ τιμένει τιμώμενα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ Ἀττίλα τοῦ Σκιθῶν βασιλέως, καὶ διως τὰ ἑπτὰ καὶ ἑσπερία κατέστρεψε· καὶ περὶ τοῦ γενομένου ἔρου σημείου, καὶ τῶν ἄλλων ἐν κόσμῳ φοβερῶν σημείων.

Ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις δὲ πολὺς τῷ λόγῳ πόλεμος (ii) ἐκεκίνητο, Ἀττίλα τοῦ τῶν Σκιθῶν βασιλέως - ὃν περιέργως καὶ ἐς τὰ μάλιστα λογίως Πρίσκος ὁ Ρήτωρ γράψει, μετὰ πολλῆς τῆς κοινείας διηγούμενος, ὅπως τε κατὰ τῶν ἑπτῶν καὶ ἑσπερίων ἐπεστράτευε μερῶν, οἵας τε καὶ διας πλειστέλλουν κατήγαγε, καὶ δια πεπραχὼς, τῶν ἐντεῦθεν μετέτη. Τοῦ αὐτοῦ τοίνυν Θεοδοσίου τὰ σκηπτρα διέποντος, μέγιστος καὶ ἕκατον καὶ τοὺς προδα-

VARIÆ LECTIONES.

* ἀγίων αὐτοῦ τιμῶντος. ** ἐν εὐαγεῖ.

VALESII ANNOTATIONES.

(73) Ἐκεῖθεν ἔρθαι. In optimo codice Florentino scriptum est Ἐνθεν, quod magis placet, quamquam alterutra vox videtur superflua. Utrumque enim vocabulum idem significat. Quamobrem Christopheronus utrumque adverbium in versione sua exposuit hoc modo: *Ista propterea in eo loco facta fuerunt, quod Deus sacras sanctorum suorum memorias ibi coli honorarique voluit.* Ego vero Ἐνθεν aliquid amplius significare existimo: *Abhinc scilicet, quasi ἐνθέντες ἥδη dieres.* Certe Hesychius Ἐνθεν αὐτούς exponit et ἐκ τούτου. Sensus igitur est Deum velle, ut sanctorum reliquiæ jam ab hoc saeculo honorentur. Certe Evagrius hæc adverbia

ἐκεῖθεν Ἐνθεν simul jungere solet, ut in libro xi, cap. 5, sub finem.

(74) Τὴν Κασταλίαν. Castalium fontem intelligit. De quo Ammianus Marcellinus, Gregorius Nazianzenus aliquique multa scripserunt. Verba Gregorii ex secunda inventiva in Julianum, hæc sunt: Πάλιν ἡ Κασταλία σεστιγται καὶ σιγᾷ, καὶ ὑδωρ ἐστιν οὐ μετευόμενον, ἀλλὰ γελώμενον· πάλιν ἀνθράξ ἄφωνος ὁ Ἀπόλλων, πάλιν ἡ Δάζοντι φωτόν, εἰτε. Ad quæ Gregorii verba, vide, si placet, ea quæ nota scholiastes Nonnus, cap. 14. Hæc non monerem, nisi animadvertissem utrumque interpretem id non vidisse.

VARIORUM.

(ii) Ὁ πολὺς τῷ λόγῳ πόλεμος. De bello et terre motu hoc capite memoratis, Theodoritus epistola 41, ad Claudianum, hæc habet: Ἐπεὶ δὲ τοῦ παρόντος, καὶ τὴν γῆν κλονεῖ καὶ τὸ ἥμαν, καὶ τὰς φύαι τῶν βροχῶν πάντας τρέψειν. In præsens vero et terram contra nos concutit [Deus] et barbaras undiqueaque nationes in nos immisit. Hanc epistolam Joannes Garnerius, scriptam putat

post diem natalem Christi, anno 447, quo anno, inquit, totus sere orbis terræ motu concussum est, et multis Attila Orientis provincias vastavit, cogitque Theodosium imp. tributo pacem de hoc redimere. De hoc Attila, qui se flagellum Dei appellavit, videantur Cassiodorus, Prosper, Isidorus in Chronicis, Jornandes, De origine Gothorum; Paulus diaconus, lib. xv.

δύναται ἀπαντας ἀποκρυπτόμενος γέγονε σεισμὸς (75) Αὐτὸς πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν οἰκουμένην· ὥστε καὶ πολλοὺς τῶν πύργων τῶν ἀνά τὴν βασιλίδα πρηγεῖ; ἐνεχθῆναι, συμποσεῖν τε καὶ τὸ Χερόφοντον καλούμενον μακρὸν τεῖχος, διαχῆναι [“]δὲ τὴν γῆν, καὶ πολλὰς κώμας ἐν αὐτῇ καταδῦναι· πολλὰ τε αὖ καὶ ἀναρπιζοτα γενέσθαι πάθη ἀνά τε γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν· καὶ ἐνὶας μὲν τῶν πηγῶν ἔρηξ; ἀναδειχθῆναι· ἐτέρῳ δὲ, ὑδάτων πλήθος ἀναδοθῆναι, μὴ περίπερον δὲ· δένδρα τε αὐτόπερεμνα σὺν τοῖς σφίσι βίσαις; (76) ἀναβρασθῆναι· καὶ χώματα πλεῖστα ἐξ δηρη σχεδιασθῆναι· τὴν δὲ θάλασσαν, λιθούς νεκροὺς ἀποσφενδονήσασθαι, καὶ πολλὰς τῶν ἐν αὐτῇ νήσων ἐπικλυσθῆναι· πλοιά τε αὖ θαλάττια ἐπὶ τῆς ἔρηξ δρόθηναι, τῶν ὕδατων ἐξ τούπισα νοστριῶν· παθεῖν τε καὶ πολλά [“]Βιθυνίας τε καὶ Ἑλλησπόντου, Φρυγίας τε ἐκατέρας. “Ο δὴ πάθος καὶ ἐπὶ χρόνον τῆς γῆς ἐπεκράτησεν, οὐχ ὕπερ εἴρητο οὐτω σφιδρῶς διαμένον· ἀλλὰ κατὰ μικρὸν ληγον, μέχρις οὐ καθάπαξ ἐπέπαυστο.

273 tanta vehementia perseveravit, quanta cœperat.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Περὶ τῶν οἰκοδομῶν τῶν ἐτῶν Ἀρτιοχέα, καὶ τινὲς οἱ ἔργα σάμεροι ταύτας.

Κατὰ τούτους τοὺς χρόνους, Μεμνόνιος, καὶ Ζωτῆς καὶ Κάλλιστος παρὰ Θεοδοσίου κατὰ τὴν Ἀρτιοχέων ἄρξοντες (77) ἐξεπέμψθησαν, τὴν ἡμετέραν θρησκείαν (78) διαπρέποντες. Καὶ Μεμνόνιος μὲν εὐπρεπῶς τε καὶ περιέργως τὸ καὶ πρὸς ἡμῶν ψῆφιον (τὸ) ὄνομαζόμενον, ἐξ ἐδάφους ἀνοικοδομεῖ, ὑπα-

B δένδρα τε καὶ ροπάλιον τῆς διοικήσεως, καὶ μέσα, καὶ ἔκατω τε καὶ προύσιον τῆς διοικήσεως, καὶ μέσα, καὶ τελευταῖς τοῖς προσθεῖναι τῇ πόλει. Id est: Non itaque mirandum, si urbs quae alii quidem in rebus reliquias vincit, in studio vero atque exercitatione sapientia, non aliarum solum, verum etiam sua ipsius decora superat, rectores provinciae in sui amorem rapit. Quorum singulis et initium administrationis et medium et exitus hic est, adjicere aliiquid civitati. Idem Libanius paulo ante in eadem pagina tria suis dicit tribunalia in urbe Antiochia, ac totidem advocatorum scholas, pro numero scilicet tribunalium. Primum tribunal suis videtur praefecti praetorio Orientis, cuius sedes erat Antiochiae. Secundum tribunal suit comitis Orientis. Tertia suit jurisdictionis consularis Syrie Cœles. Verba Libani sunt haec: “Ανεύ γέρο τῆς ἐν τοῖς πολιτευόμενοις παιδείας, τρεῖς χρονὶ δητέρων, ισάριθμοι τοῖς διαστηρίοις ἀγείρονται. Quae sic vertenda sunt: Nam præter eruditionem quae est in decurionibus, tres advocatorum schola illuc congregantur, totidem numero quo sunt foras.

C (76) Σὺν τοῖς σφίσι βίσαις. Leges grammaticæ jubent ut scribamus σὺν ταῖς σφῶν βίσαις. Certe in codice Telleriano legitur σὺν ταῖς. Paulo ante ubi legitur διαχῆναι τὴν γῆν ideon codex scriptum habet διατάγνυται.

(77) Κατὰ τὴν Ἀρτιοχέων ἄρχοντας. Id est ut essent consulares Syriæ. Consularis enim Syriæ regebat urbem Antiochiam et reliquas urbes Syriæ Cœles. Cave porro intelligas hos tres viros, Memnonium scilicet, Zoilum, ac Callistum, simul missos esse a Theodosio, ut Antiochenæ jurisdictioni praessent. Neque enim hic mos erat Romanorum. Singulos igitur variis temporibus subinde missos a Theodosio intelligere debemus. Scindum præterea est moris suis ut consulares Syriæ, ad conciliandam sibi Antiochenium gratiam, aliquod opus publicum conderent. Docet id Libanius in Antio-

CAP. XVIII.

De operibus publicis Antiochiae, et de eorum conditoribus.

Per idem tempus Memnonius, Zoilus et Callistus, viri religionis nostræ studiosissimi, ab imperatore Theodosio missi sunt ut Antiochiae praessent. Ac Memnonius quidem, opus quod a nobis quoque C psephium dicitur, venuste ac magnifice a solo instauravit, atrium relinquens in medio. Zoilus vero

VARIÆ LECTIONES.

[“] διαστῆναι. [“] τὰ πολλά.

VALESII ANNOTATIONES.

(75) Γέροντες σεισμὸς. Hic terræ motus contigit anno Christi 447, Ardabure et Callepio coss. ut scribit Marcellinus in Chronico, et auctor Chronicæ Alexandrini. Verba Marcelli hæc sunt: *Ingenti terræ motu per loca varia imminentie, plurimi urbis Augustæ muri recenti adhuc reædificatione constructi, cum quinquaginta septem turribus corruerunt. Quæ verba idcirco hic apposui, ut ostenderem verba Evagri male intellecta esse ab interpretibus, qui à τῇ βασιλίδᾳ, verterunt in palatio, cum vertere debuissent in urbe regia. Sic autem Constantiopolim nominare solet Evagrius.*

(76) Σὺν τοῖς σφίσι βίσαις. Leges grammaticæ jubent ut scribamus σὺν ταῖς σφῶν βίσαις. Certe in codice Telleriano legitur σὺν ταῖς. Paulo ante ubi D legitur διαχῆναι τὴν γῆν ideon codex scriptum habet διατάγνυται.

(77) Κατὰ τὴν Ἀρτιοχέων ἄρχοντας. Id est ut essent consulares Syriæ. Consularis enim Syriæ regebat urbem Antiochiam et reliquas urbes Syriæ Cœles. Cave porro intelligas hos tres viros, Memnonium scilicet, Zoilum, ac Callistum, simul missos esse a Theodosio, ut Antiochenæ jurisdictioni praessent. Neque enim hic mos erat Romanorum. Singulos igitur variis temporibus subinde missos a Theodosio intelligere debemus. Scindum præterea est moris suis ut consulares Syriæ, ad conciliandam sibi Antiochenium gratiam, aliquod opus publicum conderent. Docet id Libanius in Antio-

chico, pag. 370, his verbis: Οὐ δὴ θαυμαστὸν εἶ τοῖς μὲν ἀλλοις κρατοῦσα τῶν ἀλλων, τῇ δὲ τῆς σοργίας ἀσχίσι μετὰ τῶν ἀλλων καὶ τὰ αὐτῆς νικῶσα, τοὺς ἐπὶ ἀρχὰς ἰόντας ἐραστὰς ἐντῇ καθίστησιν. Όντες δέ τοις τοῖς προσθεῖναι τῇ πόλει. Id est: Non itaque mirandum, si urbs quae alii quidem in rebus reliquias vincit, in studio vero atque exercitatione sapientia, non aliarum solum, verum etiam sua ipsius decora superat, rectores provinciae in sui amorem rapit. Quorum singulis et initium administrationis et medium et exitus hic est, adjicere aliiquid civitati. Idem Libanius paulo ante in eadem pagina tria suis dicit tribunalia in urbe Antiochia, ac totidem advocatorum scholas, pro numero scilicet tribunalium. Primum tribunal suis videtur praefecti praetorio Orientis, cuius sedes erat Antiochiae. Secundum tribunal suit comitis Orientis. Tertia suit jurisdictionis consularis Syrie Cœles. Verba Libani sunt haec: “Ανεύ γέρο τῆς ἐν τοῖς πολιτευόμενοις παιδείας, τρεῖς χρονὶ δητέρων, ισάριθμοι τοῖς διαστηρίοις ἀγείρονται. Quae sic vertenda sunt: Nam præter eruditionem quae est in decurionibus, tres advocatorum schola illuc congregantur, totidem numero quo sunt foras.

(78) Τὴν ἡμετέραν θρησκείαν διαπρέποντες. Id enim postulant leges grammaticæ.

VARIORUM.

(v) Ψηφον. Forte, inquit Ducangius, sic dictum est hoc ædificium, quod in eo lapilli pretiosiores,

vel certe φησίδες, ad opus musivum distraherentur. Glossar. med. et inf. Græc.

regiam porticum ædificavit, quæ ad meridianum latutus porticus Rufini sita, ad nostram usque ætatem vocabulum ejus retinuit, licet ob varias calamitates saepius mutata fuerint ædificia. At Callistus magnificum et illustre opus construxit, quod tam veteres, quam nostræ ætatis homines Callisti porticum appellarunt: ante basilicam in qua jus redditur: e regione fori in quo ædes est magnificentissima, prætorium magistrorum militiæ. Post hos Anatolius magister militum in Orientem missus, porticum illam quæ Anatolii dicitur ædificavit, et omnis generis materia eam exornavit. Sunt hæc quidem aliena a proposito nostro: studiosis tamen non invenusta videbuntur.

274 CAP. XIX.

De variis bellis quæ tum in Italia, tum in Perside gesta sunt, regnante Theodosio.

Ejusdem Theodosii temporibus crebræ in Europa tyrannorum rebelliones extiterunt, dum Valentianus Romæ imperium administraret. Quas Theodosius oppressit missis ingentibus auxiliis, tam pedestris, quam navalis exercitus. Persas quoque insolentia clatos, quorum tunc rex erat Isdigerdes, pater Vararanis, sive, ut Socrati placet, Vararanes ipse; usque adeo superavit, ut pacem ipsis per legatos poscentibus concederet, quæ ad duodecimum annum imperatoris Anastasii permansit. Quæ res tum ab iis scriptoribus proditæ sunt: tum ab Eustathio Epiphaniensi Syro adinodum eleganter in compendium sunt redactæ. Qui quidem Amidæ quoque urbis expugnationem scripsit. Eodem tem-

A θριον αὐλήν κατὰ τὸ μέσον ἔσται. Ζωῦλος δὲ, τῷ βασιλείου στοὰν τὴν πρὸς τὸ νότιον τῆς Ἀρμένου⁽⁷⁹⁾ πλευρᾶς, μέχρις ἡμῶν τὴν τούτου προστηγορία, διαδεξαμένην, εἰ καὶ τὰς οἰκοδομὰς ἐκ τῶν ποικιλῶν παθητάτων ἐνγέλλαξεν. Ατέρ καὶ Κάλλιστος μεγαλοπρεπῆ τε καὶ περιφανῆ οἰκοδομίαν ἀνίστη, ἢ Καλλίστου στοὺν οἱ τε παλαιοὶ, οἱ τε νῦν ὄνομάζομεν, πρὸ τῶν ἐδῶν ἢ τῇ δίκῃ ἰδούσται, εὖθὺ τοὺς φόρους οὓς ἡ περικαλλή: οἰκία, τῶν στρατηγῶν τὰ καταγάγια⁽⁸⁰⁾. Μετὰ τούτους Ἀνατόλιος αὖ στρατηγὸς τῶν ἐίδων ταχημάτων πεμψθεις, τὴν καλουμένην Ἀνατόλιον στοὺν οἰκοδομεῖ, παντοδαπαῖς ὑλαῖς ταύτην δικοσμήσας. Ταῦτα εἰ καὶ πάρεργα, τοῖς φιλομαθέσιν οὐκ ἔκομψα.

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ.

Περὶ πολέμων διαχέρων Ἰταλικῶν, καὶ Περσικῶν, οἱ ἐπὶ Θεοδοσίου γεγραστοί.

Ἐν τοῖς αὐτοῖς γρόνοις Θεοδοσίου, ἐπαναστάσεις συγχαλ., κατὰ τὴν Εὐρώπην γεγόνασιν, Οὐαλεντίνιον· Ῥώμης βασιλεύοντος δὲ καὶ καθεῖτο Θεοδόσιος, μεγάλας δυνάμεις ἐκπέμψα: κατὰ τε γῆν καὶ θάλασσαν, πεζικῷ τε καὶ νησίῃ στρατῷ⁽⁸¹⁾. Οὗτος δὲ καὶ Περσῶν παροινησάντων κεκράτηκε, βασιλεύοντος αὐτῶν Ἰσδιγέρδου^(x) πατρὸς τοῦ Οὐαραρίνου, ὃς Σωκράτει δοκεῖ, αὐτοῦ Οὐαραρίνου· ὃς καὶ διήρκεσε μέγρις δύο καὶ δέκα ἑτῶν τῆς Ἀνατολίου βασιλείας. Ἀπέρ ιστόριται μὲν καὶ ἀλλοις· ἐπιτέμηται δὲ εῦ μάλα κομψῶς καὶ Εὐσταθίῳ^(y) τῷ ἐξ Ἐπιφανεῖας τῷ Σύρῳ, δὲ καὶ τὴν ἀλιωσιν Ἀμιδῆς συνεγράψατο. Τότε φαστ

VALENTII ANNOTATIONES.

(79) Τῆς τοῦ παλατίου Πουζίτρου. Sic ediderunt Genevenses typographi ex libro Christophoroni. Savilius quoque in suo codice qui penes me est, expuncta voce Πουζίνου, ejus loco substituit hæc verba τοῦ παλατίου ἡροφόνου. Atque ita legisse Christophoronom, ex versione ejus apparet. Sic enim verit: *Qui ad australē latus tecti Palatii, quod Rufini nomen obtinet, spectat.* Sed cum haec verba nec in regio codice, nec in optimo exemplari Florentino et Telleriano legantur, merito expungenda esse existimavi.

(80) Τῷτε ατηγῶν τὰ καταγάγγα. Mansioneum ducum interpretatur Musenius. Nec aliter Christophoronus, qui sic verit, *E regione fori, in quo pulcherrima domus est, quam præfecti præsidiorum incolere solent.* Ego vero στρατηγὸς hoc loco intelligendos esse arbitror, non duces aut magistros militum, sed magistratus seu duumvirois qui Graec στρατηγοὶ dicebantur, ut jam pridem observavi, tum in Annotationibus ad Ammianum Marcellinum, tum ad Eusebium. Cur autem ita potius hanc vocem hic accipiendo esse existimem, causa hæc est, quod ædes illa fuisse dicitur in foro, e

regione Basilicæ in qua jus reddebat. Hujusmodi porro domicilium melius convenire videtur magistratus municipali, quam rectori militiæ. Ædes porro ista στρατηγία Graec dicebantur. Tale fuit strategum Constantinopoli, ut notavi ad librum primum Socratis. Quanquam auctor Chronicus Alexandrinus in gestis imp. Severi, aliam assert rationem hujus vocabuli. Sed nunc re attentius examinata, στρατηγὸς hic intelligo magistros militum per Orientem, qui prætorium habebant insigne in foro urbis Antiochiae. Hujus prætorii mentionem facit Theoph. in Chronicō, pag. 447: Ἄνθροι γάρ τὸ πῦρ ἀπὸ τοῦ παρτυρίου τοῦ ἀγίου Στεφάνου, καὶ ἦν: τοῦ παρτιωρού τοῦ στρατηγάτου ἔχεσσεν.

(81) Πεζικῶν τε καὶ νησίῃ στρατών. Si leges D grammaticæ sequi volumus, scribendum erit νησίτων. Sed quoniam νησῖται στρατοὶ in plurali non dicuntur, malum equidem scribere πεζικῷ τε καὶ νησίῃ στρατῷ, ut legitur in manuscripto codice Telleriano. Certe in optimo codice Florentino diserte scriptum est πεζικῷ. Paulo post scribendum est διήρκεσε, non ut vulgo editum est διήρκησε.

VARIORUM.

(x) Ἰσδιγέρδου. Illic mortuus erat anno 414; neque unquam bellum movit contra Romanos, sed tantum persecutionem contra Christianos; quam a filio Vararane excitatam perperam scripsit Socrates, lib. vii cap. 18. Vid. Pagi ad ann. 408, n. iii, 408. n. 3, et ad ann. 420, n. 14. W. Lowth.

(y) Εὐσταθίῳ. Claruit sub Anastasio imp. circa ann. 496. Scripsit compendium Chronicum, inquit Suidas, rerum ab Αἴανα usque ad Anastasiū, libris ix. Amidæ, urbis præcipue Mesopotamiæ, expugnationem descripsit, quæ contigit anno 503.

χ.ν. (82) Κλαυδιανὸν καὶ Κύρον (83) τοὺς ποιητὰς ἀναδειχθῆναι. Κύρον δὲ καὶ πρὸς τὸν μέγιστον τῶν ὑπάρχων ἀναβῆναι θρόνον, ὃν ὑπαρχὸν τῆς αὐλῆς οἱ πρὸς ἡμῶν κεκλήκασι· καὶ τὸν ἐσπερίων ἔηγγή-στασθαι δυνάμεων, Καρχηδόνος ὑπὸ Βανδίλων χρατη-θείσης, Γιζερίχου (2) τε τῶν βαρβάρων ἥγουμένον.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς βασιλισσῆς Εὐδοκίας, καὶ Εὐδοκίας τῆς θυγατρὸς, καὶ δύο εἰς Ἀντιόχειαν καὶ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο.

Οὗτος τοῖνυν δὲ Θεοδόσιος τὴν Εὐδοκίαν ἐποικίζεται, τοῦ σωτηριώδους μεταλαβοῦσαν βαπτίσματος, γένει μὲν Ἀθηναίαν, καλλιεπῆ δὲ καὶ τὴν ὄραν εὐπρεπῆ, μέσης οἱ γενομένης Πουλχερίας τῆς βασιλίδος τῆς αὐτοῦ ἀδελφῆς. Ἐκ ταύτης αὐτῷ γίνεται παῖς ἡ Εὐδοκία, ἣν ὑστερὸν ἐπειδὴ καιόδη ἤγαγε γάμων, Οὐαλεντινιανὸς δὲ αὐτοκράτωρ διγεταί, ἀπάρας μὲν ἐκ τῆς πρεσβυτέρας Ἄρνης, κατάρας δὲ πρὸς τὴν Κωνσταντίνου. Ηγέροντος (84) ἐπὶ τὴν ἀγίαν ἐπειγομένη Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν, ἐνταῦθα τε γίνεται (85), καὶ δημηγορήσασα πρὸς τὸν

* Socr. I. vii, cap. 21. * ibid. cap. 44.

VALESI ANNOTATIONES

(82) Κλαυδιανὸν καὶ Κύρον τοὺς ποιητὰς. Hic est Claudianus cuius hodie praeclara extant carmina. Verum hoc loco duplex occurrit difficultas: quomodo poeta Latinus hic commemoratur ab Evagrio, et cur ab eodem Evagrius confertur in tempora Theodosii Junioris, cum Claudianus cuius carmina nunc habemus, Arcadio et Honorio regnantibus floruerit, ut docent ejus scripta? Quod ad primam questionem attinet, facilis est responsio. Claudianus enim non Latina solum, verum etiam Graeca scripsit poemata; unde in veteri epigrammate quod in basi ejus statua erat inscriptum, Virgilii simul et Homeri animam in se transfusam habuisse dicitur. Latinum quidem carmen primum scribere aggressus est anno Christi 395, quo consules fuerunt Olybrius et Probinus. De quorum consulatu elegans Carmen conscrispit, quod etiam exstat. Hic conatus cum feliciter successisset Claudiano, animos ei addidit ad Latina deinceps carmina conscribenda; cum ante Graecos duntaxat versus edidisset, ut ipse testatur in elegia ad Probinum, his versibus:

Romanos bibimus primum, te consule, fontes,
Et Latiae cœsis Graia Thalia tegae.
Incipiensque tuis a fascibus omnia cepi,
Fataque debebo posteriora tibi.

Fuit certe Claudianus natione Graecus, ortus ex urbe Alexandria, ut docet Suidas in voce Κλαυδιανός. Idem quoque testatur Claudianus ipse in carmine ad Adrianum praefectum prætorio, qui et ipse Alexandrinus fuit. Nam de Alexandro Mace-done ita scribit,

Conditor hic patriæ. Sic hostibus ille pepercit.

Et in fine ejusdem carminis haec habet,

Sævit in miseros cognata potentia cives.
Audiat huc commune solum, longeque carinis
Nota Pharos, etc.

(83) Κύρον. Cyrus poeta fuit natione Aegyptius, ortus ex oppido Panopoli. Qui cum ob poeticæ

A pore Claudianum ac Cyrum poetas flouisse perhi-bent. Ex quibus Cyrus quidem ad supremum præfectorum culmen pervenit, quam dignitatem majores nostri præfecturam prætorii appellarunt. Fuit etiam magister militum in Occidente, quo tempore Carthago capta est a Vandaliis, quibus præcerat Gensem-ricus.

275 CAP. XX.

De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudoxia; et quomodo Eudocia Antiochiam venerit, et Hierosolymam ingressa sit.

Porro Theodosius Eudociam⁵, domo Athenien-sim, forma elegantem, nec ignaram artis poeticæ, interventu Fulcheriæ Augustæ sororis suæ, uxorem duxit, cum illa salutari lavacro prius tincta fuisset. Ex ea Theodosius filiam suscepit, Eudoxiam no-mine. Quæ postea cum nubilis evasisset, nupsit Valentiniiano imperatori, qui Roma proiectus, Con-stantinopolium uxoris ducentæ causa venerat⁶. Eudo-cia vero diu postea, dum ad sanctam Christi Dei ac Domini nostri civitatem pergeret, venit An-tiochiam. Ibi cum publice verba fecisset ad po-

artis facultatem gratus esset in primis Eudocie Augustæ, conjugi Theodosii Junioris: erat enim haec mulier φιλοεπής, id est carinum studiosissima; promotus est ab imperatore Theodosio præfector prætorio et urbi. Fuit etiam exconsul et patricius, ut scribit Suidas. Postea vero cum Eu-docia regina ob quasdam occultas causas relicto palatio Hierosolymam urbem petiisset, Cyrus adem-pita potestate factus est episcopus Cotyæ urbis Phrygie, seu potius Smyrnæ, ut tradit auctor Chro-nici Alexandrini et Theophanes. Vixit autem usque ad tempora Leonis Augusti, ut testatur Suidas. Ejusdem Cyri consulis ac poetæ mentionem facit Theophylactus in lib. viii Historiæ, cap. 8, ubi ecclesiam Deiparæ Virginis Constantinopoli ab eo edificatam esse scribit Theodosii Augusti tempo-ribus.

(84) Η γρόνις ὑστεροπ. Addenda videtur particula hoc modo, Η δὲ γρόνις, etc. Nisi enim hanc particulam addideris, haec de Eudoxia Eudociæ filia intelligentur, de qua proxime locutus est Evagrius. Verum adjectio particula δὲ non jam de Eudoxia, sed de Eudocia matre sermonem institui designat.

(85) Ἐπραῦθα γένεται. Pessime Musculus et Christophorus hunc locum intellexerunt. Putarunt enim per vocem ἐπραῦθα significari urbem Hierosolymam, cum intelligatur urbs Antiochia. Et enim Evagrius Historiam suam scripsit Antiochiae, qua in urbe fortunarum suarum domicilium fixerat, ut in Prolegomenis ostendimus. Sed et Nicephorus in eundem errorem prolapsus est. Nam in cap. 1, libri xiv, ubi hunc Evagrii locum describit, vocem ἐπραῦθα de urbe Hierosolymitana intelligit. Atqui ex sequentibus Evagrii verbis facile erat animadvertere, haec de urbe Hierosolymitana dici non potuisse. Neque enim Hierosolyma Graecorum fuit colonia, sed potius Iudeorum, et postea Romanorum. Nec Ulpianus, Libanius et reliqui ab Evagrio laudati scriptores, de Hierosolyma urbe scripserunt. Nec Eudocia Augusta quæ domo erat Athe-

VARIORUM.

(2) Γιζερίχου. Gensericus irrupit in Africam anno 429, juxta calculum Antonii Pagi ad ann. 428, n. 3.

pulum, orationem suam hoc versu clausit, **A** ἐνταῦθα λεών, ἐπιτελεύτιον ἔπος ἐφθεγξατο.

Et cupio, et lctor, vestro me ex sanguine natam,
*colonias scilicet significans, quæ illuc deductæ fuerant ex Græcia. Quas si quis accuratius cognoscere desiderat, scripserunt de iis diligenter Strabo geographus, Phlego, Diodorus Siculus, Arrianus, et Pisander poeta : Ulpianus præterea, et Libanius ac Julianus, Sophistarum omnium præstantissimi. Quam ob causam Antiochenses statua ex ære fabracta eam honorarunt, **276** quæ integra etiamnum manet. Ejus itaque hortatu, Theodosius maximam accessionem fecit civitati, productis muris usque ad portam quæ dicit ad suburbanum Daphnense : id quod rerum istarum studiosi possunt cernere. Etenim nostra quoque ætate veteris muri vestigia remanent, quæ spectantium oculos quasi manu ducunt. Sunt tamen qui dicant, Theodosium seniorem muros urbis amplificasse, et Valentis lavaero, cuius pars incendio consumpta fuerat, ducentas auri libras donasse.*

CAP. XXI.

Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa præclare gessit : et de discrepante vita et conversatione monachorum Palæstinæ.

Ex hac igitur urbe Eudocia bis venit Hierosoly-

VALESH ANNOTATIONES.

niensis, cives Hierosolymitanos compellare potuit **C** hoc versu,

'Υμετέρης γενεῆς καὶ αἰματος εὐχομαι εἰραι.
Certe Auctor Chronicus Alexandrinus ait Eudociam ex aureo currū verba fecisse ad Antiochenos.

(86) *Στράβων.* Locus Strabonis quem indicat Evagrius, exstat in lib. decimo sexto pag. 750, editionis Parisiensis.

(87) *Πεισάρδρῳ τῷ ποιητῇ.* Duo fuere Pisandri poetae. Alter Rhodius, qui Heraclæam carmen duobus libris scripsit, quod est *De Herculis rebus gestis*. Hunc quidam Hesiodo antiquiorem faciunt. Alii vero in Olympiadem tricesimam tertiam eum conferunt, ut scribit Suidas. Alter fuit Pisander Lycaonius, ortus Larandis oppido Lycaonie, Nettoris poetæ filius. Suidas eum floruisse scribit, regnante Alexandro Mammæ filio. Hic libros sex ἱερῶν θεογαμῶν heroico carmine conscripsit, varia omnis generis historia refertos, ut testatur Suidas. Eiusdem operis meminit etiam Zosimus in lib. v. ubi de Hemonæ urbis conditu loquitur : Ὡς δὲ ποιητὴς ἴστορεῖ ίλεισανδρος, ἡ τῇ τούν Ἡρωῖκῶν θεογαμῶν ἐπιγραψη πάσαν, ὡς εἰπεῖν, ἴστορίαν περιλαβόν quæ Zosimi verba ita vertit Leunclavius : *Sicuti Pisander poeta memorie prodidit, qui Heroicarum divarumque nuptiarum titulo totam hanc propemodum historiam compl: xus est. Non est hic sensus Zosinii verborum. Ait enim Zosimus Pisandrum poetam in carmine illo *De heroum ac dearum nuptiis*, universam propemodum Historiani complexum suis. Idem etiam testatur Suidas, cum ait de Pisandro : "Ἐγράψεν ἴστοραν ποιηλην δι' ἐπῶν. ἦν ἐπιγράψει, Ἡρωῖκῶν θεογαμῶν, ἐν βιδλοις ἔξ. In hoc igitur opere Pisander de Triptolemo Argivo deque lo scripserat, qui primi Antiochiam urbem Syriæ considerunt Porro id opus sexdecim libris comprehensum suis videtur, non autem sex, ut perperam legitur apud Suidam. Nam Stephanus in libro de urbibus decimum et quartum decimum Pisandri librum citat.*

VARIORUM.

(a) *Ἐρεῦθεν.* Antiochia scilicet, de qua locutus est Evagrius capite superiori. Secunda Eudociae Ihe-

'Υμετέρης γενεῆς τε καὶ αἰματος εὐχομαι εἰραι, τὰς ἐκ τῆς Ἐλλάδος ἐνταῦθα σταλεῖσας ἀποικίας αντιτομένη. Εἰ δέ τιρ περισπουδαστον ταύτας εἰδέναι, ιστόρηται περιέργως; Στράβωνι (86) τῷ γεωγράφῳ, Φλέγοντι τε καὶ Διοδώρῳ τῷ ἐκ Σικελίας, Ἀρβίτινῃ τε αὐτῷ καὶ (87) Πεισάνδρῳ τῷ ποιητῇ, καὶ πρός γε Οὐλπιανῷ (88), Λιβανίῳ τε (89) καὶ Ιουλιανῷ (90) τοῖς παναρίστοις σοφισταῖς. "Οτε καὶ εἰκόνι ἐκ χαλκοῦ τεχνικῶν ἡσκημένη, παῖδες Ἀντιοχέων αὐτῇ τετιμήκασιν, ἢ καὶ μέχρις ἡμῶν σώζεται.. Ἔξ οὖτος προτραπεῖς Θεοδόσιος, μεγίστην μοῖραν τῇ πλει προστίθεται, τὸ τείχος εὐρύνας μέχρι τῆς πύλης τῆς ἐπί Δάφνην ἀγούστης τὸ προσάστειν, οὓς ὁρᾶν τοῖς ἑθελουσι πάρεστι μέχρις γάρ ἡμῶν τὸ παλαιὸν ἐχντλατεῖται τεῖχος, τῶν λειψάνων ἔνεναγούστων τὰς δύεις. Εἰσὶ δὲ οἱ φασι τὸν πρεσβύτερον Θεοδόσιον τὸ τείχος εὐρύναι. Καὶ χρυσίου δὲ διακοσίας ἔλχον λίτρας τῷ Οὐάλεντος ἐδωρήσατο λουτρῷ (91) κατά τι μέρος ἐμπορηθέντι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

"Οτι καλῶς τὰ περὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ή Εύδοκια διέθηκε καὶ περὶ διασέρου βιοτῆς καὶ διαιτῆς τῶν ἐρ Παλαιοτίην ποραχῶν.

"Ἐντεῦθεν (a) τοινυν ή Εύδοκια ἐν Ἱεροσολύμοις

(88) *Οὐλπιανῷ.* Hic est Ulpianus Antiochenus sophista, qui primum quidem Emesa, postea vero Antiochiae rhetorican docuit principatu Constantini ut testatur Suidas. Eiusdem meminit Eunapius in Vita Proæresii sophistæ. Hic igitur inter reliquias orationes quas ab illo scriptas suis refert Suidas, peculiarem orationem in laudem patriæ sue conscriperat, in qua de coloniis vario tempore in eam deductis loquebatur.

(89) *Αἰταρίῳ.* Libanius Antiochenensis sophista scripsit orationem quæ Ἀντιοχεῖς inscribitur, quæ etiamnum extat in secundo ejus operum tomo edita. Nec dubium est quin Evagrius hoc loco eam orationem designet. Porro Libanius in supradicta oratione cunctas Græcorum colonias quæ Antiochiam variis temporibus deductas sunt accurate recenset. In his etiam Athenienses commemorat, quos Seleucus, eversa urbe Antigonia, traduxit Antiochiam.

D (90) *Καὶ Ιουλιανῷ.* Quis sit hic Julianus sophista, nondum compéri. Fuit quidam Julianus Cappadox, omnium sui temporis Sophistarum qui Athenis rhetorican docebant, facile princeps. De quo multa refert Eunapius in libro *De viis Sophistarum*. Eum Suidas floruisse scribit Constantini Magni temporibus. Sed quod eumdem Callinicus sophistæ temporibus æqualem suis dicit, in eo secum ipse pugnat, cum Callinicus sophista Philippi et Gallieni principatu vixerit. Duos igitur Julianos Athenis sophistas suis crediderim. Quorum prior iisdem temporibus vixit quibus Callinicus sophista; alter vero principatu Constantini Magni.

(91) *Τῷ Οὐάλεντος λουτρῷ.* Hujus lavacri meminit Annianus Marcellinus in lib. xxxi, haud procul ab initio, ita scribens. *Vocesque præconum audiebantur assidue, mandantium congeri ligna ad Valentini lavacri successionem, studio ipsius principis conditi.*

Ἔς ἡγεμεῖται (92). Καὶ ὅτου μὲν γάριν, ἢ τί πρω-
τούπως, ὡς φασι, βουλομένη, τοῖς ἱστορήσασι κα-
τεληπτέον ⁹³, εἰ καὶ μὴ ἀληθίζεσθαι μοι δοκοῦσιν.
“Ομις δ’ οὖν ἀνὴ τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ πόλιν γε-
νομένη, πολλὰ πρὸς τιμῆς τοῦ Σωτῆρος πέτραχε
Θεοῦ. Πόστε καὶ εὐαγῆ δεῖμασθαι φροντιστήρια, καὶ
τὰς καλουμένας λαύρας (93). Ἐν οἷς ἡ μὲν διάτιτα,
διάφορος; ἡ δέ γε πόλιτεία, ἐς ἓν τελευτᾶς θεοφιλῆ
σκοπόν. Οἱ μὲν γάρ ἀγεληδὸν ζῶντες, οὐδενὶ τῶν ἐς
γῆν βριθόντων κρατοῦνται· σὺ χρυσός γάρ αὐτοῖς
ἔστιν. Τι δ’ ἀν φαίην γρυσθή, στέ οὔτε ίδική τις
ἔσθιται, οὐδέ τι τῶν ἑδωδίων; Ὁ γάρ νῦν τις ἀμπ-
έχεται τριβύνιον ἢ ἔξωμιδι, τοῦτο μετὰ σμικρὸν
Ἐπερος ἀμφιέννυται· ὡς καὶ τὴν πάνταν ἔσθιται ἐνδε
εἶναι δοκεῖν, καὶ τὴν ἐνὸς ἀπάντων. Καὶ κοινὴ τρά-
πεζα παρατίθεται, οὐκοὶ κεκαρυκευμένη, οὐδὲ
τινὶ τῶν ἄλλων ἑδεσμάτων· λαχάνοις δὲ καὶ δεσπορίοις
μόνοις δεξιούμενη, ἐς τοσούτον χορηγουμένοις ὅσον
ἀποξῆν καὶ μόνον. Κοινὸς δὲ τὰς πρὸς τὸν Θεὸν λιτάς
διημερεύουσι τε καὶ διανυκτερεύουσιν· οὕτω σφῆς
ἐκθλίβοντες, οὕτω τοῖς πόνοις πιέζοντες, ὡς τάφων
δινευ νεκροὺς αὐτοὺς δοκεῖν ὑπὸ γῆν ὅρξιν (93). Οἱ
πολλάκις μὲν καὶ τὰς καλουμένας ὑπερθεσμούς (95)

A mam’. Et cuius quidem rei causa id fecerit, et
quidnam præcipue illa spectaverit, Historiæ scripto-
ribus relinquendum puto: qui tamen haudqua-
quam mihi videntur verum dicere. Cæterum cum
ad sacram Christi urbem venisset, multa in ho-
norem Dei Servatoris nostri gessit. Nam et reli-
giosa ædificavit monasteria, et lauras quas vocant
construxit. In quibus discrepans quidem est vivendi
ratio: ad unum tamen eumdemque pietatis scopum
conversatio dirigitur. Alii enim gregatim degentes,
nullius rei quæ ad terram vergit, desiderio ca-
piuntur: quippe nec aurum habent. Et quid dico
aurum, quando nec propriam vestem, nec ullum
esculentum quisquam proprium habet. Etenim
pallio vel tunica quibus quis hodie indutus est,
B paulo post alius induitur: 277 adeo ut quæ est
omnium vestis, ea unius esse videatur, et quæ est
unius, omnium. Mensa item communis apponitur,
non delicatis obsoniis aut aliis ullis cibis referta:
sed solis oleribus ac leguminibus instructa, quæ
hactenus tantum præbentur, quantum satis est ad
vitam sustentandam. Communes item preces ad
Deum fundunt, diu noctuque continuatas, ita se

⁹ Socr. I. vii, cap. 47.

VARIE LECTIONES

“κατιλείπετεον.

VALENTI ANNOTATIONES.

(92) Διαφικεῖται Nicephorus in lib. xiv, cap. 50, legit δις ἀριθμεῖται. Sic enim habet, καὶ δις: δὲ ἴσ-
γος ἔχει ταῦτη ἐπὶ τὴν Ἱερούσαλημ ἀφιέσθαι.
Quam scripturam secutus est Christophorus, ut
ex versione ejus apparet. Ita enim vertit hunc lo-
cum. Eudocia vero Constantinopoli Hierosolymam bis
profecta est. Atque ita in Telleriano codice diserte
scriptum inveni. Prior quidem Eudocia profectio ad
urbem Hierosolymam contigit Theodosio xvi, et
Fausto consulibus, anno Christi 438. ut ex Socrate
et ex Marcellini Chronicō recte observavit Baro-
nius. Sequentē autem anno Hierosolymis Constan-
tinopolim reversa est, B. Stephani reliquias secum
deferens, ut tradit Marcellinus in Chronicō.
Secunda vero ejus Hierosolymitanam profectio, quo
anno acciderit, non convenit inter scriptores. Ba-
ronius quidem principatu Marciāni Augusti eām
consignat. Ego vero diu ante imperium Marciāni,
superstite adhuc Theodosio, secundam hanc peregrina-
tionem ab Eudocia Augusta susceptam esse con-
tendo. Nam Marcellinus in Chronicō, Theodosio
Aug. xviii et Albino Coss. qui fuit annus Christi 444,
ita scribit: Severum presbyterum et Joannem dia-
conum Eudociae reginæ apud Αἴλιαν urbem min-
istrantes, missus ab imp. Theodosio Saturninus comes
domesticorum occidit. Eudocia nescio quo excita dolore,
Saturninum protinus obturcavit: statimque
mariti Imp. nutu regis spoliata ministris apud
Αἴλιαν civitatem moritura remansit. Idem confirmat
auctor Chronicī Alexandrini. Isidem enim consulibus
Paulinum Magistrum Officiorum jussu Theodosii
necatum esse scribit: atque idecirco Eudociam dol-
ore affectam, quippe quæ Paulinum sua causa in-
terfectum fuisse sciret; petiisse a Theodosio ut
Hierosolyma profligandi facultas ipsi concedere-
tur. Marcellinus tamen in Chronicō Paulini cedem
refert anno Christi 440, Valentiniā v et Anatolio
coss. Proinde si ob Paulini cedem Eudocia iterum

C profecta est Hierosolyma, juxta Marcellini senten-
tiam, id contigit anno Christi 440. Porro de Satur-
nino comite quem Eudocia Aug. Hierosolymam occidi
præcepit, locus exstat in Historia Prisci rhetoris
pag. 54, quem hic apponam καὶ πρὸς τοῦτο ἐπ-
ένευσε βασιλεὺς, καὶ Σωτηρίου πεσμούς καὶ γένει
κοσμουμένου. Οὐγχάρερ εἰρήκει σώσιν: τὸν δὲ Σα-
τηρίου ἄνηργες Ἀθηναῖς, ή καὶ Εὐδοκίᾳ, διμο-
τέροις γάρ ἀκαλεῖτο τοῖς δύμασιν.

(93) Καὶ τὰς καλουμένας λιύρις. Laura dif-
fert a cœnobio, eo quod laura quidem constat mul-
tis cellis longe a se invicem disjunctis, cœnobium
vero uno clauditur muro. Et in laura quidem de-
gebant anachoretæ: in cœnobio autem monachi
simil vivebant. Docet id Cyrilus Scythopolitanus
in vita Euthymii, his verbis: Te autem oportet re-
nire ab ipsis fundamentis, cœnobium vero ædificare
illuc, ubi neum ædificasti cæmeterium. Non enim
lauram, sed cœnobium potius esse locum. Deo placet.
Idem Cyrilus in Vita S. Sabæ, discriminem istud in-
ter lauram ac cœnobium sepius designat. Hanc
etiam differentiam inter phronisteria et lauras
observat Evagrius noster hoc loco. Nam in phron-
isteriis quidem monachos aut gregatim vixisse, et
communi mensa usos esse, et diurnas ac no-
cturnas precatioes simul celebrasse. In lauris au-
tem separatim vixisse anachoretas, exiguis cellis
inclusos.

(94) Αὐτὸν, ὑπὸ γῆς ὁρᾶν. Assentior Christo-
phoros qui ὑπὲρ γῆν legit, quemadmodum etiam
legitur apud Nicophorūm in cap. 50, lib. xiv. Sed
et verbum δοκεῖν hic deerat, quod nos ex ms. co-
dice Florentino supplevimus. In Telleriano autem
codice scriptum inveni ὑπὲρ γῆν.

(95) Τὰς καλουμένας ὑπερθεσμούς. Pessimo
hunc locum interpretati sunt Musculus et Christo-
phorus. Nicophorus vero optime exposuit hoc

VARIORUM.

rosolymam profectio contigit anno Chr. 448, ut scribit Ant. Pagi ad ann. 450, n. 4, etc.

atterentes laboribus atque afflantes, ut sine se-
pulcris mortui quidam sub terra esse videantur. Crebras quoque superpositiones faciunt, biduum
ac triduum integrum jejunantes. Nec desunt qui
per dies quinque et amplius jejunia continent,
ac tum ægre admodum necessarium cibum ca-
piunt. Alii vero contrariam viam ingressi, solos
sece includunt domiciliis, quæ ejusmodi latitu-
dinis sunt atque altitudinis, ut in iis nec corpore
erecto consistere, nec accumbere commode pos-
sint; in speluncis et cavernis ac foraminibus ter-
ræ, juxta dictum Apostoli⁴, philosophantes. Alii
simul cum bestiis degentes, in ignotis quibusdam
terræ latibus preces ad Deum fundunt. Aliud
quoque vivendi genus excogitarunt, quod omnem
fortitudinis ac tolerantiae modum transcendit. In
solitudinem enim a sole perustam penetrantes,
tam viri, quam mulieres, iis duntaxat partibus
quas pudor nominari vetat, contextis, reliquum
corpus algoribus atque ardoribus immensis nudum
exponunt, æstum ac frigus pari modo despicientes.
Ac cibos quidem hominibus usitatos aspernantur.
Terram autem depascuntur, unde et pabulatorum
cognominati sunt: tantum carpentes, quantum ad
vitam sufficit; adeo ut bestiis tandem similes eva-
dant, specie videlicet corporis immutata, et sensu
animi nequaquam convenienti cum reliquorum ho-
minum sensu. Quos ubi viderint, sugam arripiunt:
et si quis forte eos insequatur, aut pedum veloci-
tate, aut inaccessi cujuspiam loci latebris se
subducunt. Aliud insuper commemorabo, quod
pene mihi e memoria exciderat, tametsi præ re-
liquis omnibus primas serat. Sunt apud eos quidam,
licet oppido pauci, qui pestinam assidua virtutis
exercitatione, vacui ab animi perturbationibus

⁴ Hebr. xi, 38.

VARIAE LECTIOINES.

⁵⁰ ἀτεκμάρτου.

VALESII ANNOTATIONES.

modo. Οὗτοι δὲ πολλάχις καὶ δύο καὶ τρεῖς ὑπερθέμενοι τῶν ἡμερῶν εἰσὶ δὲ οἱ καὶ περπαταῖοι καὶ πρός, διατελοῦσιν ἀγεντοῖ. Id est: *Si serepius in biduum et triduum jejunium proserunt. Sunt qui diebus quinque et longius, cibum non attingunt.* Dionysius quoque Petavius in cap. 5. *Miscellanearum Exercitationum adversus Salmasium*, hunc Evagrii nostri locum recte exponit de superpositione, quod exquisitissimum sive genus jejunii apud Christianos. Sed quod ὑπερθέσεις scribendum esse suscipiatur pro ὑπερθέμοις, in hoc ei assentiri non possum, cum haec emendatio a vulgata scriptura vestigiis longius recedat. Evidem̄ ὑπερθέσιμους hoc loco malem scribere. Subaudire autem oportet ἡμέρας, vel νηστείας. Latini superpositionem dixerunt pro jejunio, ut videre est in concilio Eli- beritano et in Canonibus penitentialibus. Vide si placet quæ notavi ad librum v. *Hist. ecclesiastica* Eusebii. In optimo codice Telleriano ὑπερθέσιμους scriptum inveni, prout conjecteram.

(96) *Βοσκοὺς καλοῦσι.* Sozomenus in lib. vi, cap. 33, monachos quosdam Mesopotamie ita dictos esse scribit eo quod primi hoc strictioris absti- nentiae genus excogitassent.

(97) *Τὸ λαθεῖν ἐαντοὺς πορίζονται.* Rectius in

A πράττουσι, διήμεροι καὶ τριήμεροι τὰς νηστείας ἐκτελοῦντες. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ περπαταῖοι, ή καὶ πρός, καὶ μόλις τῆς ἀναγκαῖας μεταλαμβάνουσι τροφῆς. Ἐτεροὶ δὲ αὐτὸν ἀπεναντία; Ἰόντες, μόνους ἔστων καθειργνύουσιν ἐν οἰκίσκοις, τοσούτον εὔρος, τοσούτον ὑψος ἔχουσιν, ὡς μηδὲ τὰ σώματα ἀνορθοῦν, μηδὲ μήτ' ἐπ' ἀδειας τὰς κλίσεις ποιεῖσθαι: σπηλαῖοις προσκαρτεροῦντες, καὶ ταῖς ὅπαις τῆς γῆς, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν. Ἀλλοι σύνοικοι θηρίοις γινόμενοι, καὶ τισι τῆς γῆς ἀτεκμάρτοις⁵⁰ ἐνδομύχοις τὰς πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεῦξεις ποιοῦνται. Ἀτάρ καὶ ἔτερον εἶδος αὐτοῖς ἐπενοήθη, πάστος ἀνδρείας τε καὶ καρτερίας δύναμιν ἐκβαίνον. Ἐς ἔρημον γάρ κακουμένην σφᾶς; αὐτοὺς ἀφέντες, καὶ μόνα τὰ τῆς γῆς σεις; ἀναγκαῖα περιστελλαντες, ἀνδρεῖς τε καὶ γυναικεῖς, τὸ λοιπὸν σῶμα γυμνὸν, κρυμοῖς τε ἔξαιστοις, ἀδέρων τε πυρακτώσειν ἐπιτρέπουσιν, ἀπίστης θάλπους τε καὶ ψύχους περιοφάντες. Καὶ τὰς μὲν τῶν ἀνθρώπων τροφὰς τέλεον ἀποτελοῦται. Νέμονται δὲ τὴν γῆν, βοσκοὺς καλοῦσι (96), μόνον τὸ ζῆν ἐντεῦθεν πορίζομενοι· ὥστε τῷ χρόνῳ καὶ θηρίοις συναφομοιούσθαι, τῆς τοις λόδας αὐτῶν παρατραπεζῆς, τῆς τοις γώμης λοιπὸν οὐ συμβαίνοντος ἀνθρώποις, οὓς καὶ διδράσκουσιν ἰδόντες, καὶ διωχδεῖν, ή τῇ ὑκύτητι τῶν ποδῶν, ή τινι τῶν ἐπὶ τῆς δυσθόνης κωρίων τὸ λαθεῖν ἐαντούς πορίζονται (97). Λέων δὲ καὶ ἔτερον, δικροῦ μὲν διέλαθε, καίτοι τὰ προσεξία κατὰ πάντων ἔχον. Εἰσὶ μὲν ἐλάχιστοι εἰσὶ δὲ οὖν δυμας, οἱ ἐπάνω διὰ τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀπαθεῖς; εἰναι τύχωσιν (98), ή κόσμον ἐπανίσται, τὸν μέσον τοις θορύβοις. Καὶ περιφέρους σφᾶς ἐπαγγέλλοντες, οὕτως τὴν κενοδοξίαν καταπατοῦσιν, διν τελευταῖον γιτῶντα κατὰ Πλάτωνα τὸν σφὸν ἡ ψυχὴ πέψυκεν ἀποτιθεσθαι· οὕτως τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν (99) φιλοσο- φοῦσι, καὶ παρὰ καπήλοις ή παλιγκαπήλοις (1)

C

ms. codice Florentino legitur πορίζονται. Sed præterea corrigendum videtur λαυτοῖς.

(98) *Τὸ εἰπαθεῖς εἰραι τύχωσιν.* Hunc locum ex ms. codice Florentino restitui. Sed pro εἰπαθεῖς, omnino scribendum est ἀπαθεῖς, ut habeat Nicephorus et codex Teller. Et paulo post pro περιφέρους, procul dubio corrigendum est περιφέρους ex eodem Nicophoro.

(99) *Οὕτως τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν.* Addenda videtur particula hoc modo, οὕτως δὲ τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν φιλοσοφῶσι. Sic enim oratio recte connectitur cum superioribus.

(1) *Καὶ παρὰ καπῆλεῖα η καπῆληκαπῆλεῖα.* Hunc locum ita vertit Christopheronus. Adeo etiam sine delectatione cibum capiunt, inque ea re tam austera exerceant disciplinam, ut sive ad capronam, sive ad lupanar eos divertere cogat necessitas, nec locum refugiant, etc. Secundus est sine dubio Christopheronus expositionem Nicophori qui hæc Evagrii verba ita reddidit, καὶ ἐν καπῆλειη η μαστρωπειῳ, εἰ τούτῳ δήσοι δράγη, etc. Ego vero ex optimo codice Florentino hunc locum ita restitui, καὶ παρὰ καπῆλοις η παλιγκαπήλοις δεήσοι, etc. Quid sint παλιγκα- πηλοι, εἰ quid discent a καπῆλοις, cunctis notum esse existimo. Quantum καπῆλος distat a mercatore,

δεήσοι, οὐ τόπον, οὐ πρόσωπον, οὐδέ τι τῶν πάντων δηγκαλυπτόμενοι. Καὶ βιλανείοις δὲ συχνοῖς δημιοῦσι, τὰ πολλὰ γυναικὶ συναυλιζόμενοι, καὶ συλλουδμενοι. Οὗτως τῶν παθῶν περιγενόμενοι, ὡς καὶ τῆς φύσεως τυραννῆσαι, καὶ μηδὲ τῇ δψει, μηδὲ τῇ ἀφῇ, μηδὲ μήν αὐτῇ τῇ περιπλοκῇ τοῦ θηλος πρὸς τὴν ίδιαν ἀποκριθῆναι φύσιν (2)· μετὰ ἀνδρῶν δὲ, άνδρας εἶναι, μετὰ γυναικῶν τε αὖτις γυναῖκας, ἐκατέρας τε μετέχειν ἔθελεν φύσεως, καὶ μή μιδὲ εἶναι. Συνελόντι τοίνυν εἰπεῖν, ἐν τούτῳ τῷ παναρίστω καὶ θεοφόρῳ βίῳ τῇ ἀρετῇ τῇ φύσει ἀντιομοθετεῖ, οἰκείους τηξιανή νόμους, ὡς μηδενὸς αὐτοῖς εῶν ἀναγκαλών μεταδιδόναι δσα γε κωρεσθῆναι. Πεινήν δὲ αὐτοῖς καὶ διψήν δ σφῶν ἄγκελεύεται νόμος, περιστέλλειν τε τὸ σῶμα τοσοῦτο μόνον, δον τῇ ἀνάγκῃ βιάζεται. Οὗτως τε αὐτοῖς τῇ διαίτᾳ ἀκριβέστερα ἀντιταλαντεύεται ζυγοίς, ὡς ἐκ διαμέτρου χωροῦσιν αὐτοῖς τὴν ροπὴν ἀνεπαίσθητον εἶναι, καὶ ταῦτα γε πολὺ διεστῶσαν. Τοσοῦτον γάρ αὐτοῖς τάναντια κέκραται, τῆς θελας τὰ διμικτα συναγούσης, καὶ αὖ πάλιν διειρούσης χάριτος, ὧστε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς καὶ νέκρωσιν συνοικεῖν, τάναντια καὶ τῇ φύσει καὶ τοῖς πράγμασιν. "Ἐνθα μὲν γάρ πάθος, νεκροὺς εἶναι δεῖ καὶ τῶν τάραφων εἰσανταί οὐθία δὲ πρὸς θεὸν ικετεία, φωμαλέους τὸ σῶμα, σφριγῶντας τὴν ἀκμήν, καὶ ξενωρούς τὴν τριχίαν δῶσι. Καὶ οὕτως αὐτοῖς ἔκάτερος συμπλέκεται βίος (3), ὧστε ἡμέλει καὶ τὴν σάρκα τέλεον ἀποθέμενοι, ζωτινὰ δεῖ, καὶ τοῖς ζωτινοῖς συναυλιζούται, καὶ σώμασι τε ἀκη προσφέροντες καὶ τὰς τῶν ἰκετευόντων φωνὰς τῷ θεῷ προσάγοντες, τὰ τε ἄλλα δημοιῶς τῇ προτέρᾳ βιοτῇ διεκτελοῦντες, δσα μή τῶν ἀναγκαλών δεῖσθαι (4), ή τόπῳ περιορίζεσθαι· πάντων δὲ ἀκούειν, καὶ πᾶσι συγγίνεσθαι. Εἰσὶ δὲ γονιτῶν αὐτοῖς συγνανταί καὶ ἀδιάκοποι κλίσεις, ἐπαναστάσεις τε σύμπονοι (5), μόνης τῆς ἐφέσεως ἀναζωπυρούσης αὐτοῖς τὴν τριχίαν, καὶ τὴν ἔκουσιον ἀσθενειαν δισπροκοτινοῖς δισπροκοτινοῖς τίνεις δισπροκοτινοῖς παλαισταῖς, οἱ γε πανδαισίαν τε καὶ τρυφὴν τὴν νηστείαν ἔχοντες, καὶ τράπεζαν διακορῇ τὸ μηδενὸς ὡς οἴδι τε ἀπογεύεσθαι. 'Οπότεν ξένος παρ' αὐτοῖς ἀφίκεται καὶ ἐξ ἀνθρινοῦ, οὕτω πάλιν ταῖς φιλοφροσύναις καὶ τῇ φιλοτητάᾳ δεῖξιοῦνται, ἔτερον εἰδος νηστείας ἐπινοήσαντες τὸ εὖ μή βουλόμενοι ἔσθειν ὡς ἔκπληξιν τὸ πρᾶγμα καθεστάνται, πόσον ἐξ τροφὴν αὐτάρκη δεόμενοι (6), οὕτω κομιδῇ βραχέσιν ἀρκεῦνται· ἔχθροι τῶν ίδιων βουλήσεων καὶ τῆς φύσεως, ἥκδοτοι τοῖς

VALESIJ ANNOTATIONES.

tantum a καπήλῳ distat παλιγκάπτης. Glossæ veteres παλιγκάπτην Latine dardanarium reddunt.

(2) Ἀποκριθῆναι φύσιν. Non displiceret conjectura doctorum virorum, qui ἀποκριθῆναι etiā demandarunt. Quam lectionem secutus est Christopherinus, ut ex versione ejus appareat. Nicephorus tamē vulgatam scripturam retinuit.

(3) Εκτερος συμπλέκεται βίος. Joannes Langus de presenti et futura vita hæc verba exponit. Sic enim Nicephori sui locum interpretatus est. Vitam utramque illi, presentem videlicet et futuram, ita complicant et conjungunt, ut carne, etc. Ego vero per utramque vivendi rationem, sacerdotalem et monasticam hic intelligi existimo. Idque sequeolia Evagrii verba manifeste confirmant. Sequitur enim

A evaserint, ad sæculum redeunt, et in media hominum multitudine insanos se esse simulantes, inanem gloriam conculcant, quam tunicam, ut ait sapientissimus Plato, animus postremam exuere 278 solet. Ita porro sine sensu affectuque edere didicerunt, ut apud caupones ac dardanarios, si necesse fuerit, edant, nec locum, nec cultum, nec aliud quidquam reverentes. Balnea item publica frequenter adeunt, et simul cum mulieribus diversantur et lavant. Adeo omni perturbatione animi superiores, ut naturæ ipsi vim inferant, et nee aspectu, nec tactu, nec amplexu ipso mulieris, ad ea quæ naturæ ipsorum propria sunt, inclinari queant. Sed cum viris quidem viri sunt, feminæ vero cum feminis. Non enim unius, sed utriusque B simul sexus esse cupiunt. Denique ut compendio dicam, in hoc præstantissimo ac divino vivendi genere, virtus leges naturæ contrarias fert, ut scilicet ex rebus ad victimum necessariis nihil cis impertiat ad satietatem. Quippe lex monastica ipsis præcipit, ut esuriant ac sitiant, corpusque eatenus tegant, quoad possit necessitas. Porro vivendi ratio apud illos adeo exacta lance librata est, ut quoties in contrarium tendunt, nullam sentiant rerum mutationem, quamvis magna sit inter eas distantia. Res enim contrariae usque adeo commixtae sunt, divina gratia ea quæ miseri non possunt, inter se jungente ac rursus separante: ut vita et mors, quæ natura et rebus ipsis inter se maxime pugnant, in illis simul habitent. Quippe ubi perturbatio est, mortuos illos esse oportet ac sepultos. Ubi vero precationis tempus est, tum robusto corpore et alacres, tametsi affecta jam aetate, esse debent. Utraque porro vita in illis adeo conjuncta est, ut, quamvis carnem penitus abjeccrint, vivant tamen, et una cum viventibus convergentur, ægrorum corporibus medicinam adhibentes, et supplicantium vota Deo offerentes, reliqua denique perinde ac in priore vita peragentes, nisi quod rebus necessariis non indigent, nec loco ullo circumscrībuntur; sed omnes audiunt, et cum omnibus conversantur. Sunt apud illos crebræ et indefessæ gænūa flexiores, ac rursus stationes laboriosæ, solo desiderio senectutem illorum et D voluntariam infirmitatem recreante. Athletæ sunt carnis expertes, luctatores sanguine carentes: qui

τά τε ἄλλα δημοιῶς τῇ προτέρᾳ βιοτῇ διεκτελοῦνται.

(4) Οσα μή τῶν ἀκαρκαλών δεῖσθαι. Rectius agus Nicephorum legitur hoc modo, πλὴν ὅσῳ μή τῶν ἀναγκαλών ἔνδεις εἶναι καὶ τόπῳ περιορίζεσθαι. Quæ sic vertit Joannes Langus: *Itidem ut in priore vita degentes, præterquam quod rebus necessariis non indigeant, ei loco nullo circumscrībantur.*

(5) Επαναστάσις τε σύμπονοι. Scribendum videtur τυντονοι. Hæc enim duo vocabula frequenter inter se confundunt in ms. exemplaribus deprehendi.

(6) Πόσον δὲ τροφὴν δεῖμενοι. Non dubito quin scribendum sit πόσων.

pro convivio ac deliciis jejunium habent, et pro A τῶν πέλας θελήμασιν (7), Ινα διὰ πάστων αὐτοῖς τὸ mensa epipara, ut nihil quoad fieri potest, degur- ἡδὺς τῆς σαρκὸς ἐξωθεῖη, καὶ ψυχὴ διακυνερψῃ, τὰ κάλλιστα καὶ θεὸν ἀρέσκοντα νουνεγῶς ἐκλεγομένη τε καὶ περισώπουσα ^{οὐ}. Μαχάριος τῆς ἁνταῦθα διά- της, μαχαρίωτερος τῆς ἐντεῦθεν μεταστάζεως, εἰ; ήν διὰ παντὸς γαύνους ^{οὐ}, τὸν ποθούμενον (8) αὐτοῖς λιτὸν ἐπειγόμενοι.

quod cum tali rebus ad vietam sufficientem indigeant: tam paucis tamen contenti sint: propriæ voluntatis ac naturæ iniuncti, proximorum desiderio atque arbitrio mancipati: quo in rebus omnibus voluptas carnis abscieatur, et anima gubernaculum teneat, optima quaque ac Deo placentia prudenter eligens atque conservans. Felices quidem ob vitam quam hic degunt: feliciores vero, ob migrationem ad alteram vitam: ad quam continuo anhelant, eum cuius amore flagrant, vidore properantes.

CAP. XXII.

*De operibus ab Eudocia Aya sta in Palastina adi-
ficatis, et de cœle in S. Stephanu protomartyris in
qua religiose servata est. It. m de morte impera-
toris Theodosii.*

Cum multis igitur ejusmodi viris Eudocia uxor Theodosii collocuta est, multaque, ut jam dixi, adiificavit monasteria. Cumque muros urbis Hierosolymitane instaurasset templum splendore ac pulchritudine eximium in honorem primi omnium diaconi ac martyris Stephani construxit; quod uno circiter stadio abest ab urbe. In quo etiam ipsa postmodum deposita est, cum ad immortalem vitam commigrasset. Ceterum cum Theodosius aliquanto post, vel, ut aliis placet, ante obitum Eudociae e vivis excessisset, et imperium quod per annos octo ac triginta Deo ministraverat, cum aeterna vita conmutasset, præstantissimus Marcianus imperii Romani administrationem suscepit. Quae vero illo Orientis imperium gubernante gesta sint, sequens liber apertissime expenet, si divinum numen nobis epitulari voluerit,

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ.

*Οση ἔκκλιπατο ἡ Σωστίλης Εὐδοκία κατὰ Παται-
στίνην, καὶ περὶ τὸν ταῦν τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου, Ἐρθα καὶ στίσιος ἐτάχη. Εἳσι
δὲ καὶ περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ βασιλέως Θεο-
δοσίου.*

Πολλοῖς τοινυν τοιούτοις ἐντυχοῦσα ἡ Θεοδοσίου σύμβολος, πολλὰ, ὡς μοι λέλεχται, τοιοῦτα φροντι- στήρια δειπμαμένη, καὶ μήν καὶ τὰ τελχη πρὸς τὸ κρείττον Τεροσολύμων ἀνανεωσαμένη, καὶ τέμενος μέγιστον ἀνίστη. Ἑξοχῇ τε καὶ κάλλει προνήκον, τοῦ πρώτου διακόνων τε καὶ μαρτύριον Στεφάνου, οὗτοι στάδιον Τεροσολύμων διεστάχη ἐν φασὶ τίθεται πρὸς τὸν ἀγήρω μεταχωρήσασι ^{οὐ} βίον. Αμείψαν-
τος δὲ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ ὡς τισὶ δοκεῖ πρὸ τῆς Εὐδοκίας (9), καὶ Θεοδοσίου τὴν βασιλείαν ὅπια καὶ τριάκοντα ἔτεσι: (οὐ), τούτῳ διακονησαμένην, Μαρ-
κιανὸς δι πανάριστος τὴν Ρωμαίων ἀρχὴν περιβά-
λεται. "Αδ' οὖν καὶ ὑπ' αὐτῷ πέπραται τῶν ἐών
τιγμονεύοντι, ἡ ἐξῆς εὐ μάλιστα σαρῶς ιστορίᾳ παρα-
στήσει, τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς τὴν οἰκείαν χορηγούμενης
εὑμένειαν.

ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

LIBER SECUNDUS

280 *In secundo libro ecclesiasticæ Historiæ Eva-* D Τάδε ἐρεστιν ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ τῆς ἐκκλησια-
grī hæc continentur. στικῆς Ιστορίας Εὐαγγελίου.

Cap. I. De Marciano imperatore, et quæ signa
imperii ejus præcesserint.

Κεφ. Α'. Περὶ Μαρκιανοῦ βασιλέως, καὶ οἷα σύμ-
βολα προηγήσαντο τὴν βασιλείαν αὐτοῦ μηνύοντα.

VARIÆ LECTIONES.

^{οὐ} παρασώζογε. ^{οὐ} C. C. χαίρουσι. ^{οὐ} C. C. μεταχωρήσασθαι.

VALESII ANNOTATIONES.

(7) *Toῖς τῶν πάλαι θελήμασιν.* Hujus loci emen-
datio debetur codici Florentino, in quo diserte
scribitur τοῖς τῶν πέλας θελήμασιν. Savilius qui-
dem in suo codice hunc locum linea subnotave-
rat, mendum scilicet hic subesse significans. Sed

qua ratione locus omendandus esset, non viderat.
Sed et Nicephorus vulgatam scripturam retinuit.

(8) *Πρὸς τὸν ποθούμενον.* Magis placet Tel-
lieriani codicis scriptura, quæ est τὸ ποθούμενον,
id enim mihi videtur elegantius.

VARIORUM.

(b) *Πρὸς τῆς Εὐδοκίας.* Theodosius e vivis
sit anno 450, ut inter omnes convenit, mense
(Pagi ad eum annum, n. 8.) Eudocia obiit
Chr. 460, mense Octobri. (Idem, ad eum
n. 7.)

(c) *Όστε καὶ τριάκοντα έτη.* Certe ab anno 408,
quo obiit Arcadius, ad annum 450, sunt 42 anni.
Regnavit itaque Theodosius solus annos 42 et
menses tres, juxta rationes cl. Pagi ad anu. 450,
n. 8. W. Lowth.

Β'. Περὶ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνάδου, καὶ πόθεν τὴν Α

μάρτυρος Εὐφημίας, τῆς ἐν Χαλκηδόνι καὶ διήγησις τῶν γενομένων ἐν αὐτῷ θαυμάτων.

Δ'. Περὶ τῶν ἐν τῇ συνάδῳ καὶ νήθεντων καὶ τυπωθέντων, καὶ ὡς Διόσκορος; δὲ Λαζανδρεῖας καθηρόθη: Θεοδώριτος δὲ καὶ Ἰησος, καὶ τινες ἔτεροι ἀνεκήθησαν.

Ε'. Περὶ τῆς γενομένης στάσεως ἐν Ἀλεξανδρεῖ, χάριν τῆς χειροτονίας Προτερίου ὁ μοῖρας καὶ ἐν Τερσούμησι.

Ϛ'. Περὶ τῆς γενομένης ἀνομβρίας, λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ· ὅπως τε παραδέξῃς ἐν τισι χώραις αὐτομάτως ἡ σῆ τὸν κάρπους ἐβλάστησεν.

Ζ'. Περὶ τῆς ἀναίρεσεως Οὐαλεντινιανοῦ καὶ ἀλώσεως Ῥώμης καὶ περὶ ἔτέρων βασιλευσάντων αὐτῆς.

Η'. Περὶ τοῦ θανάτου Μαρκιανοῦ, καὶ τῆς βασιλείας Λέοντος· καὶ ὡς οἱ τῶν Ἀλεξανδρέων αἰρεσιῶται τὸν Πρωτέριον ἀποσφάττουσι· Τιμοθέψ δὲ τῷ Αἰλούρῳ τὴν ἀρχιερωσύνην παραδιδάστιν.

Θ'. Περὶ τῶν ἐγκυκλίων Λέοντος βασιλέως.

Ι'. Περὶ ὄνοι ἐπίσκοποι, καὶ Συμεὼν ὁ κιονίτης ἀντέγραψεν.

ΙΑ'. Περὶ τῆς ἔξοριας Τιμοθέου τοῦ Αἰλούρου, καὶ τῆς χειροτονίας Τιμοθέου τοῦ Σαλοφακιόλου. Καὶ περὶ Γενναδίου καὶ Ἀκαλίου, τῶν Κωνσταντίνουπολιτῶν.

ΙΒ'. Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ μετὰ ἑτη τριακόσια μέτρα τραίνον.

ΙΓ'. Περὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ ἐν Κωνσταντίνουπόλει.

ΙΔ'. Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

ΙΕ'. Περὶ τοῦ γάμου Ζήνωνος, καὶ Ἀριάδνης.

ΙϚ'. Περὶ Ἀνθεμίου βασιλέως; Ῥώμης, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ βασιλέων.

ΙΖ'. Περὶ τῆς τελευτῆς Λέοντος, καὶ βασιλείας τοῦ μικροῦ Λέοντος, καὶ αὐτῆς Ζήνωνος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

ΙΗ'. Ἐπιτομὴ τῶν κινηθέντων ἐν τῇ εἰς Χαλκηδόνα συνδῷ, ἐν τῷ τέλει τοῦ δευτέρου τόμου τεθειμένη.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ Α'.

Περὶ Μαρκιανοῦ βασιλέως, καὶ οἰα σύμβολα προηγήσατο, τὴν βασιλείαν αὐτοῦ μηρύορτα.

"Α μὲν ἐπὶ τοῖς θεοδοσίου γεγένηται γρόνοις, τῇ πρώτῃ διείληπται διαλέξει. Φέρε δὲ Μαρκιανὸν ἐς μέσον ἀγοντες τὸν ἀοιδιμον Ρωμαίων αὐτοκράτορα, πρότερον ιστορήσαμεν, τίς τε ἦν καὶ δοεν, καὶ ὅπως τὴν βασιλείαν Ρωμαίων ἀνέδιστο· οὕτω τε τὰ ὑπὸ αὐτοῦ γεγενημένα κατὰ τοὺς Ιδίους ἀποθύμεθα καιρούς. Μαρκιανὸς τοινυν ὡς ἀλλοις τε πολλοῖς καὶ μήτρας καὶ Πρίσκην ιστόρηται τῷ διήτορι: (9), ἦν μὲν Θράξ τὸ γένος, ἀνόρκης στρατιώτης πάτερ· οὗς γε τῆς τοῦ πατρὸς βιοτῆς μεταλαμψεῖς πειγόμενος,

VALESIR ANNOTATIONES.

(9) Πατέρισμων ιστιρηται τῷ διήτορι. Scribendum est Πρίσκην, ut legitur in codice Telleriano, et apud

II. De synodo Chalcedonensi, et quam ob causam congregata sit

III. Descriptio templi magnæ martyris Euphemias in urbe Chalcedonensi, et miraculorum quæ illic facta sunt narratio.

IV. De iis quæ in synodo agitata sunt et sancita: et quomodo Dioscorus Alexandriæ episcopus depositus sit: Theodoritus autem et Ibas aliique nonnulli restituti sint.

V. De seditione quæ Alexandriæ facta est ob ordinationem Proterii; et de ea quæ contigit Hierosolymis.

VI. De siccitate, et de fame ac peste; et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit.

B VII. De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma; et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt.

VIII. De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandriæ Proterium quidem occiderunt, Timotheum autem Άλιρον episcopum elegerunt.

IX. De circularibus litteris Leonis Augusti.

X. De his quæ episcopi et Symeon Stylita Leoni rescripserunt.

XI. De exilio Timothei Άληρον, et de ordinatione Timothei Salofacioli. Item de Gennadio et Acacio Constantinopolitanis episcopis.

C XII. De terræ motu qui contigit Antiochiae, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporibus Trajani contigerat.

XIII. De incendio quod accidit Constantinopoli.

XIV. De universalibus calamitatibus.

XV. De nuptiis Zenonis et Ariadnæ.

XVI. De Anthemio imperatore urbis Romæ, et de iis qui post illum imperarunt.

XVII. De morte Leonis, et de imperio Leonis Junioris, et Zenonis, patris ejusdem.

XVIII. Compendium Actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi.

De Marciano imperatore, et quæ signa imperii ejus præcesserint.

Ea quæ Theodosii junioris temporibus gesta sunt, superiori libra complexi sumus. Jam vero Marcianum, celebrem illum Romanorum imperatorem, in medium producentes, primum exponamus quis et unde fuerit, et quoniam modo ad imperium pervenerit. Deinde res ab illo gestas suo loco ac tempore referemus. Igitur Marcianus, sicut cum ab aliis multis, tum a Prisco rhetore proditum est, oriundus fuit ex Thracia, patre militari. Qui cum paternum vivendi genus sequi cuperet, Philippopo-

lim perrexit, ibi militaribus numeris ascribi se posse confidens. Dum vero iter faceret, offendit cadaver hominis recens casus; quod humi projectum jacebat. Cui assistens (erat enim cum alia egregius, tum admirabili humanitate ac misericordia præditus), casum ejus miseratus est, satisque diu illic substituit, cupiens homini justa persolvere. Id factum conspicati quidam, retulerunt magistratibus Philippopoleos. Qui mox comprehensum Marcianum de cæde hominis interrogarunt. Cumque conjecturæ et indicia plus quam veritas ipsa, et quam lingua rei cædem pernegantis valuerint, jamque Marcianus homicidii poenas datus esset, repente divina providentia cædis auctorem prodidit. Qui capite suo poenas sceleris persolvens, Marciani caput servavit. Illo modo præter expectationem servatus, ad quemdam illic militarem numerum venit, ut in eo militiæ nomen 282 daret. Illi hominem admirati, et magnum ac præpotentem quandoque futurum certissimis conjecturis augurati, eum libentissime suscepserunt, atque in suum numerum cooptarunt, non tamquam postremo loco, ut militaris lex postulat, sed in quodam gradu militis recens defuncti, cui nomen erat Augustus, Marcianum qui et Augustus, ascripserunt in albo militari. Adeo ut Marcianus nomine suo prævenerit appellationem imperatorum nostrorum, qui nuncupationem Augustorum simul cum purpura induunt. Prorsus quasi nomen in illo permanere noluerit absque dignitate, nec dignitas aliud nomen quo ipsa exornaretur requisicerit. Ita ut idem nomen, et proprium illi, et appellativum extiterit, uno eodemque vocabulo dignitatem illius et nomen designante. Accidit præterea aliud quidpiam, ex quo conjicere licuit Marcianum aliquando imperaturum esse. Nam cum sub Aspare militaret adversus Vandulos, Romanis ingenti prælio victis, ipse una cum aliis pluribus captus et in campum perductus est cum reliqua multitudine captivorum, quam Geisericus spectare cupiebat. Qui cum in unum collecti essent, Geisericus in solario sedens, tanta captivorum multitudinis spectaculo sese oblectabat. Porro cum tempus extraheretur, singuli pro arbitratu suo libere agebant; nam custodes mandato Geiserici captivos vinculis absolverant. Atque alii quidem ex

A πρὸς τὴν Φιλίππου πόλιν τὰς ὄρμας έσχεν, ἐνθα καὶ στρατιωτικοῖς ἀδύνατο συντετάχθαι τάγμασιν. Ἀνά δὲ τὴν δόδην θεᾶται νεοσφαγῆς σῶμα ἐπὶ γῆς ἔρ- βιμένον. Οἱ παρεστῶς (ἥν γάρ τα τὰ ἀλλα παν- ἀριστος, καὶ ἐς τὰ μάλιστα φιλανθρωπότατος), ὑκ- τειρε τὸ γεγονός, καὶ ἐπὶ πολὺ τὴν πορείαν ἐπελεῖ, τῶν εἰκότων μεταδῦναι βουλόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τινες τοῦτο τεθέαντο²², ταῦς ἐν τῇ Φιλίππου πόλει προσῆγ- γελλον ἀρχαῖς· αἱ τὸν Μαρκιανὸν παραλαβοῦσαι, τὰ περὶ τῆς μιαφονίας ἀνηρώτων. Καὶ δὴ τῶν στο- χαρμῶν, καὶ τῶν εἰκότων πλέον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς γλωττῆς ἐσχηκότων, τὸν φόνον τοῦ ἀνδρὸς ἀναι- νομένου, καὶ μιαφόνου γε ποινάς μέλλοντος ἀποτί- σειν, θεῖα τις ἔξαπίνης δοκὶ τὸν μιαφόνον παραδί- δωσιν· δὶς τὴν κεφαλὴν ἀποθέμενος ποιητὴν τοῦ δράματος, τὴν κεφαλὴν τῷ Μαρκιανῷ χαρίζεται. Οὕτως παραδίδως σωθεῖς, ἐν τινες τῶν αὐτόθι στρα- τιωτικῶν τελῶν ἀρχεῖται, ἐν αὐτῷ παραγγέλλειν βουλόμενος (10). Οὐ τὸν δυνρα θαυμάζαντες, μέγαν τε ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον εἰκότως τεκμηρά- μενοι, ήδιστα προσδέχονται, καὶ σφίσιν αὐτοῖς ἐγκα- ταλέγουσιν, οἵτις ἔσχατον, ὡς δ στρατιωτικὸς ἔδειται νόμος· ἐς δὲ τινα βαθὺν δρότι τετελευτήστος ἀν- δρὸς, Αἴγυστος; Ενομα τούτῳ, Μαρκιανὸν τὸν καὶ Αἴγυστον ἐς τὴν παραγγελίαν ἐγγράψαντες· ὡς φύσαι τὸνομα τὴν προστηρόταν τῶν ἡμετέρων βα- σιλέων, τὸ καλεῖσθαι Αἴγυστος μετὰ τῆς ἀλουργή- δος περιβαλλομένων. Οὐπερ οὐκ ἀνασχομένου τοῦ δύναματος ἐπὶ αὐτῷ χωρὶς τῆς ἀξίας μεῖναι, μηδὲ αὖ πάλιν τῆς ἀξίας ἔτερον δυνομα ζητητάσσεις ἐς σεμνολό- γημα· ὁστε κύριον καὶ προστηροικὸν τὸ αὐτὸν καθ- εστάναι, διὰ μιᾶς κλήσεως, τῆς τε ἀξίωσεως τῆς τε προστηρίας σημανομένων. Καὶ ἔτερον δὲ συνέπεσε τὴν βασιλείαν τῷ Μαρκιανῷ τεκμηριώσαι δυνμένον. Ἐπειδὴ γάρ "Ασπαρι συνεστράτευσε κατὰ Βανδίλων, δορυδάλωτος τε γέγονε σὺν ἔτεροις πλείστοις, παρα- πολὺ τῶν Βανδίλων ἡττηθέντος τοῦ" Ασπαρος, ἀνὰ τὸ πεδίον ἤχθη μετὰ τῶν ἀλλων ἀνδραπόδων, Γιζερί- χου τοὺς ζωγρηθέντας ίθεν βουλήθεντος· οἵπερ ἐπειδὴ ἡλισθήσαν. Εν τινι τῶν ὑπερών δι Ιζέριχος καθῆσται, τῷ πλήθει τῶν σατηνευθέντων ἥδημενος. Καὶ τοῦ καιροῦ τριβομένου, ὡς ἀν ἔκαστοις ἔδοξει, διετέλουν ἀνείσαν γάρ οἱ πύλακες τὰ δεσμά, Γιζερί- χου προστάξαντος. "Ἄλλος μὲν οὖν ἀλλο τι ἐπεπρά- χει". Μαρκιανὸς δὲ καθεῖς ἔστων ἐς τὸ πεδίον,

VARIAE LECTIONES.

²² τεθέανται. ²³ ἀλλω μὲν οὖν ἀλλο τι ἐπεπράχθη.

VALESII ANNOTATIONES.

(10) Στὸν παραγγέλλειν δουλόμενος. Recte Musculus verit, ut in eo militiæ nomen daret. Non quod παραγγέλλειν ad verbum, idem sit ac nomen dare: Nam παραγγέλλειν proprio significat petere atque ambire. Sic Dionysius Halicarnasseus in libro xi, sub finem, παραγγέλλειν τὴν ἀρχὴν dicit, quod est ambire magistratum. Apianus vero παραγγέλλειν εἰς τὴν ἀρχὴν soleτ dicere. Sic et vetustus auctor apud Suidam in voce παραγγέλλοντας. Solebant autem candidati cum magistratum petere nomen suum prosteri. Joannes Langus militare sacramentum dicere interpretatur. Quod mihi probo. Nam παραγγέλλειν est album militare, in quod nomina singulorum militum refrebantur.

Vegetius in lib. II, cap. 5, matriculam vocat. Evagrius infra in hoc capite παραγγέλλειν usurpat hoo sensu: Μαρκιανὸν τὸν καὶ Αἴγυστον ἐς τὴν παρ- αγγελίαν ἐγγράψαντες. Porro militum nomina prius matriculis inscribantur, quam sacramentum dixissent, ut testatur Vegetius ibidem. Eadem voce utitur Candidus Isaurus in lib. I Historiarum, de Leone ita scribens, δης ἦν ἐκ Δακίας μὲν τῆς τοῦ Λα- λυριοῖς, στρατιωτικῶν παραγγέλλας τάγματι. Et Joannes Lydus in libello de Mensibus, quem ms. habeo, in mense Decembri de dupondiis seu ty- ronibus ita scribit: Διπονδίους δὲ αὐτοὺς ἔκδινον ἀπὸ τῶν δρπτῶν παραγγέλλοντων ἐν στρατείᾳ.

ὑπὸ τῷ ἡλιῳ ἐκάθευδε, θερμῷ τε δντὶ καὶ δαπύρῳ, παρὸ τὴν ὄραν τοῦ ἑτού. Ἀετὸς δὲ τῶν ὑπερθεν ἐπιστάς, καὶ κατὰ κάθετον τῷ ἡλιῷ ἀντιμέτωπον τὴν πτῆσιν ποιησάμενος νεφέλῃς δίκην σκιᾶν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν παραψυχὴν τῷ Μαρκιανῷ ἐτεχνάσατο. Ως θαυμάσαντα Γιέρειχον, συμβαλεῖν εὐστόχως τὰ ἐσόμενα, μετάπεμπτό τε τὸν Μαρκιανὸν ποιησάμενον ἀφίειν τῆς αἰχμαλωσίας, ἔρχοις δεινοῖς; κατασφαλισάμενον, ἢ μή τὰ πιστὰ φυλάξειν Βανδήλοις ἵς βασιλείαν παριόντα, καὶ δηλα κατ' αὐτῶν μή κινεῖν· καὶ φυλέξει τὸν Μαρκιανὸν ἐπὶ τοῖς ἔργοις, διηροκόπιος ἴστορε (11). Ἀλλ' ἐπὶ τῷ προκείμενον ἐπανίωμεν, τὴν ἐκτροπὴν ἐδάσαντες. Ἡν δὲ Μαρκιανὸς τὰ πρὸς Θεὸν εὐεσθῆς, τὰ πρὸς πολιτευομένους δίκαιος· πλοῦτον ἥγουμενος οὐ τὸν ἀπόδετον, οὐδὲ μή τὰ ἀπὸ δασμολογῶν συμφορούμενον²². ἔνα δὲ μόνον τὸν τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν δυνάμενον, καὶ τοῖς πολλὰ κεκτημένοις ἀσφαλῆ παρέχειν τὸν πλοῦτον. Φοβερός οὐκ ἐν τῷ τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ τιμωρήσεσθαι· δι' ἣ καὶ τὴν ἀρχὴν δύλον ἀρετῆς οὐ κληρονομίαν ἔσχε, τῆς τε γερουσίας τῶν τε ἀλλῶν τῶν πᾶσαν πληρούντων τύχην, ἀπάτας ψήφοις τὴν βασιλείαν αὐτῷ παρασχομένων, γνώμῃ Παυλοχερίᾳ· ἢν καὶ ἐσωχίσατο (d) μὲν ὡς βασιλίδα· οὐ μήν ἔγνω, ἀείπαιος ἐκείνης μέχρι γῆρας μεινάσης. Γέγονε δὲ ταῦτα, οἵπω μὲν Οὐαλεντινανὸν τὸν τῆς Ῥώμης αὐτοκράτορος τὴν ψήφον ἐπικυρώσαντος· δημος δ' οὖν διὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιψηφίσαντος. Ἰδούλετο δὲ δὲ Μαρκιανὸς καὶ τῷ Θεῷ κοινὸν παρὸ πάντων σέδαις προσάγεσθαι· τῶν διὰ τὴν ἀσέβειαν συγχύθεισῶν γλωσσῶν αὐθίς εὐεσθῶς ἐνουμένων, καὶ διὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς δοξολογίας τὸ Θεῖον γεραίρεσθαι. postea confirmavit. Perro Marciano id maxime in votis erat, ut unus idemque cultus ab omnibus exhiberetur Deo; linguis quæ per impietatem confusa fuerant, rursus pie unitis: utque divinum nomen una eademque glorificatione laudaretur.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τῆς ἐτοῦ Χαλκηδόνος συνέδου, καὶ πόθεν τὴν αἰτίαν τῆς συνελεύσεως διχορεῖ.

Προσιάσι τοινυν αὐτῷ ταῦτα βουλομένψ, οἱ τε Λέοντος τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου διακονούμενοι ταῖς ἀποκρίσεσι, φάσκοντες Διάσκορον ἀνὰ τὸ δεύτερον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον μηδέξασθαι τὸν Λέοντος τόμον, δρῳδοῦσιας δρον τυγχάνοντα· οἱ τε παρ' αὐτοῦ Διασκόρου καθυδρισθέντες, τὰ κατὰ σφᾶς ἐκτεύοντες συνοδικῶς κριθῆναι. Παρώτρυνε δὲ μάλιστα Εὐσέβιος δὲ τοῦ Δορυλαίου γεγονὼς πρόδρος, φάσκων ἐπιδουλεύμασι Χρυσαφίου τοῦ Θεοδοσίου ὑπασπιστοῦ (12) αὐτὸν τε καὶ Φλαβιανὸν καθαι-

VARIA LECTIOMES.

²² συμφορούμενα.

VALENTI ANNÖTATIONES.

(11) Ο Προκόπιος ἴστορε. Verba Procopii quæ hic designat Evagrius, exstabant olim in lib. primo Vandalicorum. Sed hodie desiderantur in editione Augustana, pag. 96. Illic enim lacuna est post verba illa ὡραία θέρους ἀχθόμενος.

(d) Ἡρ καὶ ἐσφύσατο. Duxit Marcianus Pulcheriam Augustam Theodosii imperatoris sororem virginem αὐκοναν φαυτον et quinqaginta: inquit auctor Chronicus Alexandrinus. Pagius tamen

A captiuis aliud quidpiam agebant : Marcianus vero bumi procumbens, sub sole ferventi, et plus quam tempesṭas anni ferebat torrido, dormiebat. Tum aquila superne adveniens, volatu soli perpendiculariter opposito, instar cuiusdam nubis, umbram illi fecit, eumque hoc facto non mediocriter refrigeravit. Quo miraculo obstupesfactus Geisericus, statim quid eventurum esset conjectit : accitumque ad se Marcianum libertate donavit, gravibus prius sacramentis eum astringens, ut postquam imperium adeptus esset, fidem servaret Vandali, nec adversus eos expeditionem moveret. Quod quidem a Marciano reipsa servatum fuisse Procopius scribit. Verum relictis diverticulis, ad propositum redeamus. Fuit Marcianus, erga Deum quidem pius; in subditos autem justissimus : divitias veras existimans, non eas quæ recondite sunt, aut quæ extributis colliguntur, sed eas solum quæ indigenitum penuriam sublevare possint, et locupletib[us] tutas ac securas opes suas præstare. Formidabilis, non tam propterea quod puniret, quam quod metuebatur ne puniturus esset. Itaque imperium, non quidem hereditario 283 jure, sed præmium virtutis adeptus est : cum senatus et omnes omnium ordinum viri communī consensu hunc ei honorem detulissent, suauis Pulcheriæ. Quam ille, ut pole Augustam, uxorem quidem duxit : nunquam tamen cum ea rem habuit, quippe quæ in perpetua virginitate ad obitum usque permanserit. Atque haec gesta sunt, antequam Valentianus qui Romæ imperabat, electionem illam suo suffragio eomprobasset. Quam tamen ille, ob virtutem Marciani, postea confirmavit. Perro Marciano id maxime in votis erat, ut unus idemque cultus ab omnibus exhiberetur Deo; linguis quæ per impietatem confusa fuerant, rursus pie unitis : utque divinum nomen una eademque glorificatione laudaretur.

CAP. II.

De synodo Chalcedonensi et quam ob causam congregata sit.

Cum haec in votis haberet, accedunt ad illum tum responsales Leonis Romanæ urbis episcopi, affirmantes Dioscorum in secundo Ephesino concilio non suscepisse epistolam Leonis, quæ doctrinam vere fidei continuebat : tum ii quos idem Dioscorus injuria afficerat, supplicantis ut ipsorum causa in episcopali concilio judicaretur. Sed præ ceteris urgebat Eusebius, episcopus quoq[ue] Dorylæi, asserens se ac Flavianum insidiis Chrysaphii protectoris Theodosii depositos esse, eo quod Flavia-

D

(12) Χρυσαφίου τοῦ Θεοδοσίου ὄκασπιστοῦ. Ita etiam Priscus rhetor in excerptis legationum Chrysaphium appellat. Auctor Chronicus Alexandrinus eum Spatharium vocat. Sic etiam dieitur in gestis de nomine Acacii, quæ edidit Jacobus Sirmundus.

VARIORUM.

ostendit Pulcheriam annum ætatis quinquagesimum secundum non absoluisse, ineunte imperium Marcianum, quando haec acta sunt, anno Chr. 430.

nus Chrysaphio aurum pro ordinatione ipsius pos-
tulanti, ad pudorem ei incutendum sacra vasa
misisset; et quod Chrysaphius in doctrina fidei
cum Eutychie consentiret. Aielat præterea Flavia-
num a Dioscoro pulsum et calcibus appetitum, mi-
serabili modo intersectum esse. His de causis sy-
nodus Chalcedone congregata est, cum nuntii ac
talellorii missi fuissent; et singularum urbium
episcopi litteris plissimi imperatoris acciti essent,
primum quidem Nicæam: adeo ut Romanus epi-
scopus Leo cum ad eos scriberet, de legatis quos
ad concilium miserat, Paschasino seilicet, Lucentio
ac reliquis, litteras suas inscriberet ad episcopos
qui Nicae convenerant; postea vero Chalcedonem.
Et Zacharias quidem rhetor Nestorio favens, ab
exilio cum **284** ad concilium evocatum esse di-
cit. Sed rem aliter se habere ex eo liquet, quod
Nestorius in illa synodo passim anathematis damna-
tus est. Idem etiam diserte testatur Eustathius epi-
scopus Beryti, in litteris quas ad Joannem episco-
pum et ad alterum Joannem presbyterum de rebus
in synodo gestis scripsit his verbis. Occurrentes
denuo ii qui Nestorii reliquias postulabant, contra
synodus vociferati sunt: qua de causa viri sancti
anathemate damnantur? Adeo ut imperator indi-
gnatione commotus, protectoribus suis mandaverit
ut eos procul expellerent. Quomodo igitur Nesto-
rius evocatus sit, qui jam pridem e vivis excesserat,
equidem non video.

CAP. III.

*Descriptio templi magnæ martyris Euphemiae in urbe
Chalcedonensi; et miraculorum quæ illic sunt
narratio.*

Congregantur itaque in basilica Euphemiae mar-
tyris, Chalcedone, quæ urbs est provinciæ Bithyniæ¹⁶. Distat autem hæc basilica a Bosporo duobus
circiter stadiis, sita in loco quodam ameno et
molliter accili, adeo ut qui in martyris templum
ascendunt, nullum ambulationis laborem sentiant,
sed repente sublimes apparent, intra ipsam basi-
licam consistentes. Ex qua, tanquam e specula,
oculos demittentes, subjectos campos cernunt in

Αριθηναῖς, διότι χρυσίον τῷ Χρυσαφίῳ ζητοῦντει, διαλ-
ινόνδις ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ χειροτονίᾳ, πρὸς ἐντροπὴν
Ιερᾶ πέπομψε σκέψη (13), καὶ διὰ παρατλήσιος τὴν
κακοδιξίαν Εὐτυχεῖ καθιειτάκει ὁ Χρυσάφιος. Ἐλεγε
ὲ τὸν Φλανᾶνδρον καὶ δειλαῖς ἀναιρεῖται, πρὸς
Διοσκόρου ὀθούμενόν τε καὶ λαχτιζόμενον. Ἐξ ὧν
ἡ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος (ε) ἀλίσταται, ἀγγελῶν τι
καὶ ἀγγελιαφόρων πεμφθέντων, καὶ τῶν ἐκασταχοῦ
Ιερῶν εὐτελέστι γράμματι κληθέντων, πρῶτα μὲν
ἐν Νικαίᾳ ὡς καὶ τὸν Ρώμης πρεσβυτὸν Λέοντα τοῖς
ἐν Νικαίᾳ συνελθοῦσιν ἐπιγράψαι, πρὸς αὐτοὺς ἐπι-
στέλλοντα, περὶ ὧν ἐς τὸν οἰκείον πέπομψε τόπον,
Παγαστανοῦ καὶ Λουκενσίου καὶ λοιπῶν ὑπερον δὲ
ἐν Χαλκηδόνι τῇς Βιθυνίην χώρας. Καὶ Ζαχαρίας
μὲν ἐμπτωῶς ὁ βῆτωρ (14) καὶ Νεστόριον ἐκ τῆς
ὑπερορίας μετάπεμπτον γενέσθαι (15) φρ.σι. Τὸ δὲ γε
μὴ ταῦτα οὕτως ἔχειν, τεκμηριοῦ τὸ παντεχοῦ τῆς
συνῆδον τὸν Νεστόριον ἀνατεθεματίζοιται. Διηλοὶ δὲ εἰ
μάλα καὶ Εὐστάθιος ὁ τῆς Μηρυτῶν ἐπίσκοπος, γρά-
φων πρὸς Ιωάννην ἐπίσκοπον, καὶ πρὸς Ιωάννην
ἔτερον πρεσβύτερον, περὶ τῶν ἐν τῇ συγδύῳ κινη-
θέντων, ἐπὶ λέξεις ὅδε. Ὅπαντες τοις διατάσσονται, δὲ πάλιν
οἱ ζητοῦντες Νεστόριον τὸ λεῖψαν, τῆς συνῆδον
κατεβάνων· οἱ διάτοι διατοι! ἀνατεθεματίζονται; Ή; ἀγα-
νακτήσαντα τὸν βασιλέα τοῖς δορυφόροις, ἐπιτρέψαι,
μακρὸν αὐτοὺς ἀπελάσαι. Πλοῦσιον δὲ Νεστόριος μετ-
εκάλειτο, τῶν ἐντεῦθεν μεταστάξι, οὐκ ἔχω λέγειν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

*Ἐκφρασις τοῦ εὐκτηρίου οἰκου τῆς μεγαλομάρ-
τυρος Εὐζηνίας, τῆς ἐν Χαλκηδόνι καὶ δι-
ήγειρις τῶν γενεμέτρων ἐν αὐτῷ θαυμάτων.*

'Ἀλίζονται τοῖν τοῦν ἀνὰ τὸ Ιερὸν τέμενος Εὐρημίας
τῆς μάρτυρος· διερηθραῖς μὲν ἐπὶ τῆς Χαλκη-
δονίου τοῦ Βιθυνίου θίνουν· ἀπόκισται δὲ τοῦ Βοσ-
πόρου σταδίοις οὐ πλείσσοις δύο, ἐν τινὶ τῶν εὐφυῶν
χωρίων τρέμα προσάντει· διστοι τούς περιπάτους
ἀνεπαισθήτους είναι· τοῖς εἰς τὸν κώνων τοῦ τῆς
μάρτυρος, ἐξαπίνης τε μετεώρους είναι εἰσιν τὸν
ἀνακτόρων γενομένους. "Ματέ τὰς ἔδεις ἔκχευτας
ἐκ περιωπῆς ἀπαντά θεωρεῖν ὑπεστρωμένα πεδία,

VARIÆ LECTIONES.

" *De Euphemia Socr., p. 516.*

VALESI ANNOTATIONES.

(13) *Ιερᾶ πέπομψε σκέψη.* Theophanes in *Chro-*
nico scribit Theodosium juniorem, qui tum Chal-
cedone degebat, impulsu Chrysaphii mandasse
Flaviano recens ordinato Constantinopolis episcopo,
ut pro ordinatione sua Eulogias ad ipsum mitteret.
Cumque Flavianus mundos panes misisset benedi-
ctionis nomine, Chrysaphium respondisse, aureas
Eulogias principem postulare. Tum vero rescriptsse
Flavianum, pecunias se quas mitteret non habere,
nisi sacra Ecclesia vasa pecunia loco offerret. Atque
ea res, ut ait Theophanes, inter Chrysaphium et
Flavianum gravissimam similitatem excitavit.

(14) *Zαχαρίας μὲν ἐμπαθῶς ὁ βῆτωρ.* Zacharias
rhetor *Historiam ecclesiasticam* scripsit ab exordio

Marciani imperatoris, ut ex hoc loco coajicere li-
cat, usque ad principatum Anastasii. Scripta autem
non sincere atque moderate, quemadmodum Histo-
riam scribere deceat, sed gratia atque odio corru-
ptus, hoc est ἐμπαθῶς, ut ait Evagrius. Idem de
eo testatur in lib. iii, cap. 7, his verbis: Καὶ ταῦτα
μὲν ἡ φροντὶς ἀνεγκυρίζει, παρῆκεν, ἐμπαθῶς τὴν
διηνην πραγματείαν συγγράψας. Sed et in cap. 18
ejusdem libri, euudem Zachariam negligenter
arguit.

(15) *Μετάπεμπτος γενέσθαι.* In manuscripto
codice Florentino hic locus integrior legitur hoc
modo: "Ἐκ τῆς ὑπερορίας μετάπεμπτεν γενέσθαι
φρ.σι.

VARIORUM.

(e) *Ἡ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος.* Concilium Chal-
cedonense II OEcumenicum IV, anno Chr. 451,
viii Idus Octobr. inchoatum, Kalendis Novembris

absolutum. Aderant, ut ex Veterum auctoritatibus
constat antistites DC. In ea heresis Eutychiana
damnata. Vid. Ant. Pagi et Guil. Cav. ad ann. 451.

δύσιλῆ καὶ ὑπεια τῇ πόδᾳ γλυάζοντα, λησίος τε καὶ μαινόμενα, καὶ παντοδαπῶν δένδρων τῇ θέᾳ ὡραῖζεμενα· δρη τε λάτια ἐξ ὑψος εὐπρεπῶς μετεωρεῖζεμενά τε καὶ κυρτοῦμενα· ἀτάρ καὶ πελάγη διάφορα, τὰ μὲν τῇ γαλήνῃ πορφυρούμενα, καὶ ταῖς ἀκταῖς προσπατίζοντα τὸν τε καὶ ἥμερον. Ἐνθα νήνεμα τὰ χωρία καθεστᾶν· τὰ δὲ παχλάζοντά τε καὶ τοῖς κύμασιν ἀγριεύοντα, κάχληκάς τε καὶ φυκία καὶ τῶν δεσμαρχοδέρμων τὰ κουφότερα μετὰ τῆς ἀντανακλάσεως τῶν κυμάτων αὐτῆς ἀνατειράζοντα. Ἀντικρὺ δὲ τῆς Κωνσταντίνου τὸ τέμενος· ὧστε καὶ τῇ θέᾳ της τοσαύτης πολεως τὸν νεών ὕρατζεθαι. Τρεῖς δὲ ὑπερμεγέθεις; οἵκοι τὸ τέμενος· εἰς μὲν ὑπαίθριος, εἰς μήκει τῇ αὖλῃ καὶ κίοις πάντοθεν, κοσμούμενος· ἔτερος τε αὐτὸν τούτον τὸ τε εὔρος τὸ τε μῆκος, τούς τε κίονας μικρού παραπλήσιος; (16) μόνον δὲ τῷ ἐπικειμένῳ ὁρίῳν διαλέξτων. Οὐ κατὰ τὴν βόρειον πλευρὴν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, οἵκοι περιφερής ἐς θόλον (17) εὖ μάλα τεχνικῶς ἔξησκημένοις κίονιν, ίσοις τὴν ὅλην, ίσοις τὰ μεγέθη καθεστῶσιν, ἐνδιθεν κυκλούμενος. Ὑπὸ τούτοις ὑπερῷόν (18) τι μετεωρίζεται ὑπὸ τὴν αὐτὴν ὁροφήν· ὡς δια κάνεται τὸν ἔξην τοῖς βουλομένοις ἵκετεύειν τε τὴν μάρτυρα, καὶ τοῖς τελουμένοις παρεῖναι. Ήστιν δὲ τοῦ θόλου πρὸς τὴν ἔψια, εὐπρεπής ἐστι σηκώς (18), ἔνθα τὰ παναγία τῆς μάρτυρος ὀπήκειται λείψαντα τὸν τοινούτον τῶν ἐπιμηκῶν, μαρτρὸν ἔνιοι καλούσιν (19), ἐξ ἀργύρου εὖ μάλα στρῶς ἡσηκμένη. Καὶ μὲν ὑπὸ τῆς παναγίας ἐπὶ τοινούτον τῶν χρόνων θυματουργεῖται, πᾶσι Χριστιανοῖς ἔκδηλα. Ησπάλατος γάρ τῇ τοῖς κατὰ καιρὸν τὴν αὐτὴν ἐπισκοπήν τοινούτον τῶν διακελεύεται, ἢ καὶ τοινούτον ἄλλων ἐς βίον ἐπιστήμων παραγινομένοις αὐτῇ κατὰ τὸ τέμενος; τρυγῆν (20). "Οπερ ἐπειδὴν τοῖς τε βασιλεῦσι,

VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Kioras μικροὺς παραπλήσιοις.* Hunc locum correxi ex manuscripto codice Florentino in hunc modum μικροὺς παραπλήσιοις. Nicophorus tamen vulgatam lectionem scutus est. In Telleriano codice scriptum inveni μικρὰ παραπλήσιοις.

(17) Ὑπὸ τούτοις ἐπεξεργων. Mirum est interpres mendum hujus loci non animadvertisse: quis enim sensus est horum verborum? Sub his columnis tabulatum est sublime, etc., quemadmodum vertit Christophorus. Omnino scribendum est ἐπὶ τούτοις, ut legitur apud Nicophorum in loco supra citato. Verba Nicophori sunt ἐφ' οἷς ὑπερῷόν τι, etc. Quia Langus ita vertit: *Super quibus porticus sublimis eadem sub testinuē constructa est.*

(18) Ἐνερεπτὶς ἐστι σηκώς. Langus et Christophorus sacrarium interpretati sunt. Musculus vero adytm: Quod non prob. Ego tumulum interpretari malui. Id enim significat vox στρέψις, ut testantur Iesychius ac Suidas. Per tumulum autem intelligo locum septum ac munitum cancellis, in cuius medio area erat argentea, in qua depositae erant reliquiae sancte martyris Euphemie. Id enim ita se habuisse, patet ex sequentibus Evagrii verbis. [Eadem voce utitur Theophylactus in lib. viii, cap. 14, de Euphemia martyris sepulcro ita loquens perinde ac Evagrius: "Ενθα πρεσβύτης

A planitiem porrectos, viridi gramine vestitos, ac segmentibus veluti fluctuantes, atque omni arborum genere exornatos: montes præterea silvos, sensim sese attollentes atque incurvantes. Diversa denique maria: hæc quidem serenitate renidentia, et littoribus suaviter ac placide alludentia: ubi scilicet tranquilla sunt loca, absque ventis ac tempestibus. Alia vero æstuantia et fluctibus infremmentia, cochleas, algam, et ex testaceis levissimos quosque pisciculos reciproco auctu deferentia ac demum retrahentia. Porro templum ipsum situm est e regione Constantinopolos: adeo ut tantæ urbis aspectu templum non mediocriter venustetur. Constat autem ex tribus amplissimis ædibus. Prima est sub dio. longo atrio et columnis undique exornata. Post hanc altera, longitudine ac latitudine, et columnis propemodum similis: hoc uno discrepans, quod culmen habet impositum. In cujus boreali latere ad ortum solis, ædes est rotunda in modum testudinis, admodum artificiosè elaborata, columnis et materia et magnitudine inter se paribus interioris 285 circumdata. Super his cœnaculum est sublimè, sub eodem culmine. Ex quo licet iis qui voluerint, martyri supplicare, et sacris interesse mysteriis. Intra testudinem vero ad orientem solem tumulus est magnificus, in quo sanctæ martyris reliquias jacent in arca quadam oblonga reconditæ; quam nonnulli μαρχρὸν vocant, ex argento pulcherrime fabricata. Ac miracula quidem quæ subinde patrantur a sanctissima martyre, nota sunt omnibus Christianis. Frequenter enim aut episcopis illius civitatis, aut viris pietate illustribus qui ad ipsius basilicam advenerint, in somnis apparens, præcipit ut in templo vindemiant. Quod ubi tum imperatori,

B λόγος καθίστηκε, τὸ πανίερον σῶμα ἐπὶ στρῖψι σαθεστῶν τῆς μάρτυρος. Idem Theophylactus, in cap. 5 ejusdem libri, loquens de Ecclesia Deiparae quæ erat in Blachernis, eamdem vocem usurpat: Λέγεται γάρ περιστολια τῆς Παρθένου Μαρτίας, ἐν στρῖψι πάτερ οὐτε θηναι ἔνταῦθα. Interpres tamen utrobique arcum vertit.]

(19) *Μαρχρὸν έριο καλοῦσιν.* Scribendum puto δρυκάν. Certe non video quisnam sensus sit in vulgata lectione, cum μαρχρὸν et ἐπιμηκῆς idem sit, neque id nomen proprium sit, sed adjективum. Praestat igitur ἀρχάν legere. Quidam, inquit Evagrius, eam martyris capsam, arcam vocabant. Sic enim Latini dicunt. Glossæ veteres σορός, arca funebris.

D (20) Αὐτῇ κατὰ τὸ τέμενος τρυγῆν. Hunc locum non intellexerunt interpres. Nam Musculus quidem et Christophorus τρυγῆν emendarunt. Musculus enim ita vertit: *ut circa tempium ad honorem ejus jucundentur præcipit*, Christophorus vero sic interpretatus est: *Jubet ut in ipso templo festum deliciis et opiparis epulis celebrent.* Sed quæ sequuntur Evagrii verba, hanc emendationem prorsus refellunt. Neque enim Evagrius hoc loco quidquam subjicit, quod ad luxum ac delicias pertinet. Nicophorus vero vulgatam quidem scripturam retinuit. Sed perperam exposuit hoc modo:

VARIORUM.

(f) Ἐξ οὐλεύ Harpoeration ait Tholom ab Atheneisibus vocari locum ubi Prytanes convivant; a quibusdam vero σκηνές, a rotunda adiunctioni

forma, quæque pilei instar est, ab Italicis dicitur cuppalo.

tum patriarchæ, totique civitati innoluit, statim omnes ad basilicam pergunt, tam Augusti scilicet, quam pontifices et magistratus, et reliqua populi multitudo, ut sacerorum mysteriorum participes fiant. Cunctis deinde spectantibus, episcopus urbis Constantinopolitanæ una cum suis sacerdotibus in sacrarium ingreditur, in quo sacrum illud de quo dixi, corpus depositum est. In eadem arca foramen est exiguum in lœva parte, parvis quibusdam ostioli obliteratum. Per quod, ferrum oblongum cui spongia adnexa est, usque ad sacras reliquias demittunt. Et postquam spongiam bac illac versaverint, ferream virgam ad se retrahunt, cruento plenam et coagulato sanguine. Quod ubi populus videbit, confessim Deum cum laudibus adorat. Tanta autem est crux qui illinc extrahitur copia, ut non solum plissimi imperatores et sacerdotes illuc congregati, universa denique populi multitudo ibidem collecta, abunde ex eo accipiant, sed et fidelibus quicunque cupierint, per universum terrarum orbem guttas ejus mittant. Porro coagulatus ille sanguis perpetuo durat, **286** nec in alium colorem mutatur sacer crux. Hoc autem miraculum fit, non certo aliquo ac desinito temporis spatio, sed prout episcopi vita et morum gravitas promovererit. Ferunt enim quoties vir probus atque honestus omnique virtutum genere exornatus, Ecclesiastem rexerit, id miraculum fieri, et quidem frequentissime; quoties vero non ejusmodi antistes fuerit, raro haec signa evenire. Jam vero aliud miraculum commemorabo, quod nec tempore, nec ulla ex causa interrupitur, nec discrimen facit inter fideles atque infideles: sed omnibus ex aequo prostat. Ubi quis ad eum locum accesserit, in quo est arca illa pretiosa quæ sacras continet reliquias, ejusmodi odoris suavitatem sentit, quæ omnes consuetos odores longe superat. Nam neque odori qui ex pratis colligitur, neque ei qui ex rebus fragrantissimis exhalat, similis est odor ille, nec qualis ab unguentariis conficitur: sed peregrinus quidam et excellens per se ipsum declarans quanta sit virtus reliquiarum quæ ipsum emittunt.

VARIÆ LECTIONES.

** C. C. 187.

VALENT ANNOTATIONES.

Aπόδινος τῶν θαυμάτων τρυγὴν ἐνεκελέυετο. Id est, ut verit Langus: *Ut miraculorum talium fructum perciperent, est cohortata.* Verum Nicophorus hæc verba addidit de suo: nec Evagrii mentem assecutus est, cum Evagrius non de pluribus miraculis hic loquatur, sed de uno duntaxat miraculo, sanguinis scilicet ex sanctæ martyris tumulo scaturientis. Ego vero vulgatam scripturam secutus, simplici atque obvio sensu hunc locum de vindemiatione exposui. Quod quidem optime convenit cum sequentibus Evagrii verbis. Crux enim qui ex beata martyris reliquiis copiosissime exprimebatur, haud assimilis erat vino quod ex uvis compressis elicetur. Adde quod dies festus sanctæ Euphemiae in tempus vindemiae incidebat, in 16 scilicet mensis Septembris, ut discimus ex Græcorum *Menologiis*.

(21) *Ἐτι δὲ κλειθρίδιον μικρόν.* Assentior viris doctis, qui jam pridem emendarunt ἐστι δὲ, etc. Quam emendationem confirmat etiam codex Tellerianus

A τῷ τε ἀρχιερεῖ καὶ τῇ πόλε: κατέδηλον γὰρ, φοιτῶσι κατὰ τὸν νεών, οἱ τε τὰ σκῆπτρα, οἱ τε τὰ ἱερὰ καὶ τὰς ἀρχὰς διέποντες, ἀπας τε ὁ λοιπὸς ὅμιλος, μετασχεῖν τῶν τελουμένων βουλόμενοι. Πάντων τε οὐν δρώντων δὴ τῆς Κινοσταντίνου πρόεδρος μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἵεραν, εἰσω τῶν ἀνακτόρων χωρεῖ, ἐνθα τὸ λελεγμένον μοι πανάγιον ἀπόκειται σῶμα. "Εστι δέ τι κλειθρίδιον μικρὸν (21) κατὰ τὴν αὐτήν σορὸν ἐν τῷ λαϊψ μέρει, θύραις μικραῖς κατησφαλεσμένην, δῆθεν σιδηρὸν ἐπιμήκη κατὰ τὰ πανάγια λείψανα σπόγγον περιαρτήσαντες ἐπαφίδαι, καὶ τὸν σπόγγον περιδονοῦντες, ἐς ἑαυτοὺς τὸν σιδηρὸν ἀνέλκουσιν, αιράντας πλήρη, θρύβλων τε πολλῶν. "Οπερ ἐπάν δὲ λεώς ίδοις¹¹, εὐθέως προσεκύνησε τὸν Θεὸν γεράρων. Τοσάντη δὲ καθέστηκε τῶν ἐκφερομένων ἡ πληθὺς, ὥστε καὶ τοὺς εὔσεβες βασιλεῖς, καὶ πάντας τοὺς ἀλιζομένους ἵερας, καὶ μήν καὶ πάντα τὸν ἀθροιζόμενον λεών, πλουσίως τῶν ἀναδομένων μεταλαμβάνειν, ἐκπέμπεσθαι τέ καὶ ἀνὰ τὴν υφῆλιον πᾶσαν τῶν πιστῶν τοῖς βουλομένοις, καὶ διὰ παντὸς τούς τε θρόμβους σώζεσθαι, τὸ τε πανάγιον αἷμα, μηδαμῶς ἐς ἐτέραν μεταχωροῦν ὑψιν. "Απερ θεοπρεπῶς τελεῖται, οὐ κατὰ τίνα διευρισμένην περιοδὸν, ἀλλ' ὡς ἀν τὸν πρωτεύοντος βιοτῆς, καὶ τὴν τρόπων σεμνότης βιούλεται. Φασὶ δὲ οὖν δει μὲν τῶν εὐσηχμόνων τις κυβερνήῃ καὶ ταῖς ἀρταῖς ἐπισημός, τούτο τὸ θαῦμα καὶ μάλιστα συχνῶς γίνεσθαι: δε δὲ τῶν οὐ τοιούτων, σπανίως τὰς τοιάυτας θεοσημεῖας προΐέναι. Λέξω δέ τι, διπερ οὐ χρόνος οὐ καιρὸς διατέμνει· οὐδὲ μήν πιστοῖς τε καὶ ἀπίστοις διακέριται, πάσι δὲ ἐξ Ιστος ἀνείται· διαν ὁδὸς τοῦ χώρου τις γένηται, ἐνθα ἡ τιμία σορὸς ἐν γὰρ τὰ πανάγια λείψανα, δόμης εὐώδους ἐμπίπλαται, πάστης συνθήσου ἀνθρώποις ὑπερτέρας. Οὐδὲ γάρ τῇ ἐκ λειμῶνων ἀθροιζόμενη παρεῖσκεν, οὐδὲ γε τῇ ἐκ τίνος τῶν εὐωδεστάτων ἀναπεμπομένη, οὐδὲ οἰλαν μυρεψός ἐργάσαιτο· ἔνη δὲ τις καὶ ὑπερψής, ἐξ αὐτῆς παραστᾶσα (22) τῶν ἀναδιδόντων τὴν δύναμιν.

C δε Nicophorus. Porro κλειθρίδιον Langus senestellam verit: Christophorus vero transcripsit. Ego cum Musculo foramen malui vertere. Nam et Sozomenus ita appellat in lib. ix, cap. 2, ubi plura notavi de hujusmodi senestellis quæ siebant in cap. sis martyrum.

(22) Περιστᾶσα λειψάρων. Vox λειψάρων deest in manuscriptis codicibus, Florenino, Telleriano et Regio, et in editione Roberti Stephani. Nec recte scrierunt typographi Genevenses, qui ex libris Christophorsoni eam hic vocem supplerunt, cum minime necessaria sit hoc loco, nec ullius scripti exemplaris testimonio confirmaretur. Nam variae illæ lectiones quæ ex Christophorsoni libris proferuntur, nihil aliud sunt plerumque quam conjectura doctorum virorum. Totus igitur hic locus ita scribi debet, prout legitur in codice Florenino ac Telleriano: "Εξ αὐτῆς παραστᾶσα τῶν ἀναδιδόντων τὴν δύναμιν. Αἴτιον ita legit Nicophorus. Sic enim hunc Evagrii locum expressit: Τεχνητῶσα τοῦ ἀναδιδόντος τὴν δύναμιν.

ΚΕΦΑΛ. Δ.

Περὶ τῶν ἐτ τῇ συνόδῳ κατηγόρεστων καὶ τυπωθέ-
των, καὶ ὡς Διόσκορος ὁ Ἀλεξανδρεῖας καθῆ-
ρεῖται· Θεώδωρείου δὲ καὶ Ἰβάς, καὶ τινες ἔτεροι
ἀνεκλήθησαν.

Ἐντεῦθα ἡ λελεγμένη μοὶ σύνοδος ἀλίσταται, τὸν
τόπον Λέοντος ἀρχιερέως τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης
διαπόντων ὡς εἴρηται· Πασχατίου καὶ Λουκεντοῦ
ἐπισκόπων, καὶ Βονιφατίου πρεσβυτέρου· τῆς Κων-
σταντίνου· μὲν προεδρεύοντος Ἀνατολέου· Διοσκόρου
δὲ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκοπούντος· Μαξιμοῦ τε
Ἀντιοχείας, καὶ Ιουβεναλίου Ἱεροσολύμων· οἵς παρ-
ῆσαν οἱ τε ἀμφ' αὐτοὺς ἵερις, καὶ οἱ τὰ κορυ-
φαὶ τῆς ὑπερφυσοῦς γερουσίας ἔχοντες. Πρὸς οὓς
εἰ τὸν τόπον πληροῦντες Λέοντος, Εφασκον μὴ δεῖν
Διόσκορον συγκάθεδρον σφίσι γενέσθαι· τούτῳ γάρ
αὐτοῖς ἐπιτετράφθαι παρὰ τοῦ αρών ἐπισκόπου
Λέοντος, καὶ εἰ τοῦτο μὴ φυλάξων, αὐτοὺς τῆς ἐκ-
κλησίας ἀπαλλάξεθαι. Καὶ πυθομένης τῆς γε-
ρουσίας, τὶ ἄρα εἴη τὰ ἐπαγγέμενα τῷ Διοσκόρῳ,
διεκῆθυν· λόγον δρεῖσθαι αὐτὸν ὑποσχεῖν τῆς εἰκείας
δησεις ἀναγνωσθῆναι, φῆσας ἐπὶ λέξεως τεῦτα·
Ἡδίκημαι παρὰ Διοσκόρου, ἀδίκηται ἡ πίστις, ἐφο-
νεύθη Φλαβιανὸς ὁ ἐπίσκοπος, ἅμα ἐμοὶ ἀδίκως καθ-
ηρέθη παρ' αὐτοῦ· καλεύσατε τὰς δησεις μου ἀνα-
γνωσθῆναι. Ὁπερ ἐπειδὴ διελαλήθη, τὶ δέσης ἀνα-
γνώσωνται τούτης, ταυτὶ φεντερομένη τὰ ρήματα· Ταῖς
φυλοχρίστοις (23) τε καὶ εὐλαβεστάτοις καὶ εὐεσθ-
στάτοις βασιλεῦσιν ἡμῶν Φλαβιανούς Οὐαλεντίνιανθ
καὶ Μαρκιανῆ τοῖς δεῖ Αὐγούστοις· παρὰ Εὐσέβου
τοῦ ἀλαχίστου ἐπισκόπου Δορυλαίου, ποιουμένου τὸν
λόγον ὑπέρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ὁρθοδόξου πίστεως,
καὶ ὑπὲρ τοῦ ἐν ὄσοις Φλαβιανοῦ τοῦ γενομένου ἐπι-
σκόπου τῆς Κωνσταντίνου πολέμου. Σκοπὸς τῷ ὑμε-
τέρῳ κράτει, ἀπάντων μὲν τῶν ὑπηκόων προνοεῖν,
καὶ κεῖται ὀρέγειν πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις· μάλιστα
δὲ τοῖς ἱερωτύνην τελοῦσι (24). Καὶ ἐν τούτῳ γάρ
τὸ Θεῖον θεραπεύεται, (25), παρ' οὐ τὸ βασιλεύειν
ὑμῖν καὶ κρατεῖν τῶν ὑψ' ἥλιον δεδουρηται· Ἐπει-
δὲν πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἡ εἰς
Χριστὸν πίστις, καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν παρὰ Διοσ-
κόρῳ τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξα-
νδρέων μεγαλοπόλεως, πρόσιμεν τῇ ὑμετέρᾳ εὐσε-
βειᾳ τῶν δικαίων ἀξιοῦντες τυχεῖν.

Τὰ δὲ τοῦ πράγματος ἐν τούτοις ἐπὶ τῆς ἔναγχος

VALESHI ANNOTATIONES.

(23) Τοῖς φυλοχρίστοις. Totum hoc exordium, usque ad veres illas: τοῖς δεῖ Αὐγούστοις, deest in codice Regio, Florentino ac Telleriano. Primus Christophorus ex Actis Chalcedonensis concilii haec verba supplevit: quae tamen minime necessaria videntur hoc loco.

(24) Τοῖς ἱερωτύνην τελοῦσι. Scribendum est procul dubio τοῖς εἰς ἱερωτύνην τελοῦσι, ut legi-

A

CAP. IV.

De iis quae in synodo agitata sunt et sancita: et
quomodo Dioscorus Alexandriæ episcopus depositus
sit, Theodoritus autem et Ibas aliquae nonnulli
restituti sint.

Hoc igitur in loco supradicta synodus congregata
est, Paschasino quidem et Lucentio episcopis cum
Bonifacio presbytero, vices, ut dixi, gerentibus
Leonis archiepiscopi senioris Romæ: Anatolio
vero Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopatum
gubernante, Alexandrinæ autem presidente Dio-
scoro: presentibus etiam Maximo quidem Antiochiae,
Juvenale autem Hierosolymorum episcopis. Ad-
erant item episcopi quos illi circa se habebant, et iis
qui in senatu urbis regiae principem locum obti-
nabant. Quibus vicarii Leonis dixerunt, non debere
Dioscorum una cum ipsis in concilio sedere. Id
enim sibi mandatum esse ab episcopo suo. Quod
nisi fieret, se protinus ecclesia excessuros. Cum
que senatores interrogassent, quænam essent cri-
mina quæ objiciebantur Dioscoro, responderunt
debere illum judicii sui rationem reddere, qui
contra fas personam judicis suscepisset, absque
permisso Romani pontificis. Quibus dictis, cum
Dioscorus ex decreto senatus in medium processis-
set, ibique resideret, Eusebius postulavit ut libel-
lus precum quem imperatori obtulerat, recitaretur,
his verbis usus: *Injuria affectus sum a Dioscoro.*
Fides *injuria affecta* est. Occisus est Flavianus
episcopus, et mecum *injuste* 287 depositus est
ab illo. Jubete ut preces meæ recitentur. Cumque
judices interlocuti essent, recitatus est libellus
precum qui sic habet. Christi amantibus, religio-
sissimis ac piissimis imperatoribus nostris, Flavio
Valentiniano, et Flavio Marciano, perpetuis Au-
gustis, ab Eusebio humillimo episcopo Dorykei,
verba faciente pro se ipso, et pro orthodoxa fide,
et pro sanctæ memorię Flaviano qui fuit episcopus
Constantinopolitæ. Propositum est majestati ve-
stræ, omnibus quidem subditis providere, et cun-
ctis qui *injuria affecti* sunt manum porrigeare:
præcipue vero iis qui sacerdotio funguntur. Ita
enim Deum colitis, a quo imperium et dominium
orbis terrarum vobis concessum est. Quoniam igi-
tur fides Christi, et nos ipsi multa gravia contra
jus fasque perpessi sumus a Dioscoro reverendissimo
episcopo magnæ civitatis Alexandriæ, accedimus ad
pietatem vestram, postulantes ut jus nobis reddatur.

Causa autem huiusmodi est. In concilio quod

tur in actione prima concilii Chalcedonensis, ubi
hic libellus Precium Eusebii episcopi Marciano imp.
oblatus refertur.

(25) Τὸ Θεῖον θεραπεύεται. Non dubito quin Evan-
gelius scripsit θεραπεύετε. Certe in actione pri-
ma concilii Chalcedonensis scriptum est θεραπεύον-
τες. Quod licet corruptum sit, nostram tamen
emendationem confirmat.

VARIORUM.

(g) Παρὰ τὸ εἰκόνα ἀνειληφότα. Addit in ver-
sione sua Valesius, absque permisso Romani pun-

tificis, quæ verba supplevit ex Actis synodi comme-
moratis infra, cap. 18. W. LOWTH.

paulo ante celebratum est in metropoli Ephesio- rum, quod utinam celebratum nunquam fuisse, ne orbis terrarum malis ac tumultibus impleretur: bonus ille Dioscorus, nullam justitiae rationem habens, nec Dei timoreni considerans, cum ejusdem opinionis ac sententiae esset cum Eutychie, perdita mentis homine atque haeretico; occultus autem esset, sicut postea apertissime declaravit; occasione arrepta ex accusatione quam ego adversus Eutychem erroris ipsius consortem institueram, et ex sententia a pia memoria Flaviano episcopo contra eundem Eutychem prolatam, turbam incompositam seditionis hominum collegit. Cumque tyrannicam dominationem pecunia sibi comparasset, plam quidem religionem orthodoxorum, quantum in ipso fuit, labefactavit: pravam autem opinionem Eutychis monachi, quae jampridem et ab exordio a sanctis Patribus condemnata fuerat, confirmavit. Cum igitur non levia sint, quae adversus fidem Christi et contra nos facere tentavit, provoluti ad pedes Majestatis vestrae rogamus, ut eundem religiosissimum episcopum Dioscorum respondere jubemus iis quae a nobis illi objiciuntur: Eccles scilicet coram sanctissima synodo monumentis actorum quae ille contra nos confecit. Ex quibus demonstrare possumus illum et a recta fide alienum esse, et haeresim plenam impietatis consimmasse, et nos injuste deposuisse, et gravissimis malis affecisse: missis videlicet divinis et adorandis mandatis vestris ad sanctam et universalem synodus Deo charissimorum episcoporum, ut causam quae est inter nos et supra memoratum Dioscorum, audiat, et ad notitiam pietatis vestrae cuncta **288** referat quae geruntur, juxta id quod placuerit immortali culmini vestro. Hoc si consequenti fuerimus, continuas ad Deum preces fundemus pro semipaterno imperio vestro, divinissimi imperatores. Post hæc juxta petitionem tam Dioscori, quam Eusebii, acta secundæ synodi Ephesinae publice recitata sunt. Quorum particularem expositionem, quae multis quidem verbis comprehensa est, habetur autem in Actis Chalcedonensis concilii, ne iis qui ad exitum rerum gestarum pervenire festinant, nimium verbosus videar, huic secundo historiæ nostræ libro subjunxi: his qui cuncta exacte cupiunt cognoscere, ista legendi potestatem faciens, et accurate rerum netitiam principiendi. Interim vero ea quae majoris momenti sunt percurrent, strictim commemorabo: convictum scilicet esse Dioscorum, quod epistolam Leonis episcopi senioris Romæ non suscepisset; et quod Flavianum episcopum junioris Romæ intra unius diei spatiū deposuisset, et quod episcopos qui erant congregati, in charta pura subscribere curasset, quasi

A γενομένης συνόδου ἐν τῇ Ἐφεσίῳ μητροπόλει, τὴν διφέρον γε ἦν μὴ γενέσθαι, ἵνα μὴ κακῶν καὶ ταραχῆς τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃ, δικρατής Διόσκορος παρ' οὐδὲν θέμενος τὸν τοῦ δικαίου λόγον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ϕόβον· ὅμοδοξος ὡν καὶ δικαιοφορων Εὐτυχίους τοῦ ματαιωδρονος καὶ αἱρετικοῦ, λανθάνων δὲ τοὺς πολλοὺς, ὡς ὑπερον έστων ἐφανέρωσεν εύρων καὶ ρόν τὴν γεγενημένην παρ' ἐμοῦ κατὰ Εὐτυχίους τοῦ ὄμοδοξου αὐτοῦ κατηγορίαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ἐξενεγχθεῖσαν ψῆφον παρὰ τοῦ τῆς δοσίας λήξεως Φλαβιανοῦ τοῦ ἐπισκόπου, πλήθος ἀτάκτων δικλων συναγαγών, καὶ δυναστείαν ἔστω διὰ χρημάτων πορισάμενος, τὴν εὐεσθήθη θρησκείαν τῶν ὄρθοδόξων τὴγε ἦν εἰς αὐτὸν ἐλυμήνατο, καὶ τὴν κακοδοξίαν Εὐτυχίους τοῦ μονάζοντος, ἥτις ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν ἀγίων Πατέρων ἀπεκτρύχθη, ἐθεατασθεν. Ἐπει οὐν οὐ μικρὰ τὰ τετολμημένα αὐτῷ κατὰ τε τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως καὶ καθ' ἡμῶν, δεδρέπα καὶ προστίπτομεν τῷ ὑμετέρῳ ϕράτε, θεσπισται τὸν αὐτὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Διόσκορον, ἀπολογήσασθαι τοῖς παρ' ἡμῶν αὐτῷ ἐπαγομένοις· δηλαδὴ τῶν παρ' αὐτοῦ καθ' ἡμῶν πεπεραγμένων ὑπομημάτων ἀναγνωσθομένων ἐπὶ τῆς ἀγίας συνόδου· διὸν δυνάμεθα ἀποδεῖξαι, καὶ ἀλλότριον δυνα τῆς ὄρθοδοξίου πίστεως, καὶ αἱρεσιν ἀσεβείας πεπληρωμένην ϕρατύναντα, καὶ ἀδίκως ἡμᾶς καθείλωντα, καὶ τὰ δεινὰ ἡμᾶς κατειργασμένον· θείων καὶ προσκυνουμένων ἡμῶν ⁸⁷ μανδάτων καταπειρομένων τῇ ἀγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνέδρῳ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, ἐφ' ὃ τε τὰ ⁸⁸ ἡμῶν κατάτοι προειρημένου Διόσκορου διακονεῖ, καὶ ἀνενεγκεῖν εἰς γνῶσιν τῆς ὑμετέρας εὐασθείας πάντα τὰ πραττόμενα πρὸς τὸ παριστάμενον τῇ ἀθανάτῳ ὑμῶν κορυφῇ, καὶ τούτου τυχόντες, ἀδιαλείπτους εὐχὰς ἀναπέμψομεν ὑπὲρ τοῦ αἰώνιου ὑμῶν ϕράτους, θειότατοι βασιλεῖς. Μετὰ ταῦτα ἐκ κοινῆς δεήσεως Διόσκορου τε καὶ Εὐσέβιου, τὰ ἐν τῷ δευτέρῳ συνεδρίᾳ πεπεραγμένα τῶν ἐν Ἐφέσῳ, διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐδημοσιεύτο· ὃν τὴν λεπτομέρειαν διὰ πολλῶν μὲν ἀνειλημμένην, ἐμπειρισχομένην δὲ τοῖς ἐν Χαλκηδόνι κεκινημένοις, ὡς ἀν μὴ ἀδολεσχεῖν δέξατο τοῖς πρὸς τὸ πέρας τῶν πραγμάτων ἐπειγομένοις, ὑπέταξε τῷ πρόστιτο τῆς Ιστορίας βιδιλιώ, δέσιαν δοὺς τοῖς πάντας λεπτῶς εἰδέναι βουλομένοις, καὶ τούτοις ἐντυχεῖν, καὶ τὴν πάντων ἀκρίβειαν ἀναμάξασθαι. Ἐπιτρέχων δὲ τὰ κατιρώτερα φημὶ, ὡς ἐφωράθη Διόσκορος, μὴ δεξάμενος τὴν Λέοντος ἐπιστολὴν ἐπισκόπου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ πρὸς γε τὴν καθαίρεσιν Φλαβιανοῦ τῆς νέας Ῥώμης ἐπισκόπου, ἐν ἡμέρᾳ μηδὲ ποιησάμενος, ἐν ἀγράφῳ τε ϕάρτῃ παρασκευίσας τοὺς ἀλισθέντας ἐπισκόπους ὑποσημανασθαι, ὡς τὴν καθαίρεσιν Φλαβιανοῦ περιέχονται. Ἐφ' οἷς δὲ ἀπὸ τῆς συγχάτου βουλῆς ἐψηφίσαντο τάδε Περὶ μὲν τῆς ὄρθοδοξίου (26) καὶ καθολικῆς πίστεως, τε-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ C. C. ὡμῶν ⁸⁸ ἐφ' ἣ τὰ τε.

VALESII ANNOTATIONES.

(26) Περὶ μὲν τῆς ὄρθοδοξίου. Hæc est sententia, quam magnificissimi judices qui concilio

Chalcedonensi intererant causa cognita prætulerunt: quæ iisdem verbis refertur in actione prima

λεωτέρας; συνόδου γινομένη; (27) τῇ ὑστερὰ ἀκρο: - Α λεωτέραν ἐξέτασιν συγγενέσθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ δὲ Φλαβιανὸς ὁ τῆς εὐτελεῖος; μνήμης, καὶ Εὐσέβιος ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων καὶ διαγνωσθέντων ἐρεύνης καὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς τῶν γενομένων ἐξάρχων τῆς τότε συνόδου, φρεσάντων ἐσφάλθαι καὶ μάτην αὐτῶν καθηρέκεναι, οὐδὲν περὶ τὴν πίστιν σφαλέντες δεικνύνται ἀδίκως καθαρεύεσθαις τοις φαντασίαις τῷ θεῷ ἀρέσκον. δικαιοιον εἶναι εἰ παραστήῃ τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐτελεστάτῳ ἡμῶν δεσπότῃ, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμώντι Διάτοκον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ Ιουνεάλιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλάσσιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀρμενίας (28), καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Βηρυτοῦ, καὶ Βασιλείον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Σελευκείας Ἰσαυρίας, τοὺς δὲ οὐταντανίαν ἐσχρήστας, καὶ ἐξάρχοντας τῆς τότε συνόδου, ὑποτεσείν, περὶ τῆς ἱερᾶς συνόδου κατὰ τοὺς κακνήγας τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος ἀλλοτρίους γινομένους· πάντων τῶν παραχολουθησάντων τῇ θεᾷ χορυψῆ γνωρίζομένων. Εἴτα λιθέλλιων εἰς ἐπέρχενταν ἐπιδειμένων κατὰ Διοσκόρου, ἐγχλημάτων τε χάριν καὶ χρημάτων, ὡς δἰς τε καὶ τρὶς αἱρησίες διάσκορος οὐχ ὑπήντησεν ἐπὶ προφάσεων αἱρησίες, εἰρηκεν, εἰ τὸν τόπον πληροῦντες λέοντος τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ἠρώμης ἐπισκόπου, ἐπὶ λέξις ἀπεφήναντο ταῦτα. comparuissest ob inanes causas quas prætendebat.

Δῆλα γεγένηται (29) τὰ τετολμημένα Διοσκόρῳ.

VALENT ANNOTATIONES.

concilii Chalcedonensis, pag. 152 editionis Binii. Miror tamen id Christophororum non vidisse, qui hoc loco cuncta miscuit ac turbavit, adeo ut ex ejus interpretatione nihil sani possit elicere. Turbatus est scilicet, cum videret sæculares magistratus in concilio episcoporum, tanquam judices sententiam proferre. Verum animadvertere debuerat illos in causa fidei nullas sibi partes vindicasse: sed solis episcopis ea de re statuendi liberum ius reliquise. Certe tunc cum regula fidei ab episcopis Chalcedone congregatis conscripta est, ipsi qui ut id fieret concilium antea sapienter interpellaverant, concessui episcoporum interesse noluerunt. In negotio vero inter Eusebium episcopum Dorylaei et Diocorum Alexandrinum, in quo non de fide agebatur, sed de violentia et fraude, deque alii criminibus: merito sententiam protulerunt. Quæ tamen non definitiva fuit sententia, sed tantum interlocutio, ut patet ex actis concilii.

Habessini, quibus Euthyches hæreticus audit, concilium tamen Chalcedonense rejiciunt, quoniam in eo damnatus est Diocorus, quem patriarcham suum agnoscunt, et cujus successoribus semper adhaeserunt. Dicunt ergo: «Diocorus, ejusque successores, atque istorum sectatores, graviter de injuria illata questos fuisse; illum enim neque Euthyches secutum, neque divinitatem aut humanitatem in Christo realiter existentem unquam negasse aut confusisse: naturæ duntaxat vocabulum, divinitati atque humanitati Christi commune, agnoscere noluisse: atque id unice cavisse, ne contra Ecclesiæ catholice mentem, et concilii œcumenicæ Ephesini placita, duæ personæ Christi assererentur:

Flaviani nomen in ea prescriptum esset. Post hæc hi qui ex senatu erant, ista decreverunt. De recta quidem et catholica fide crastino die, convenienter majore concilio, diligentiores inquisitionem fieri oportere perspicimus. Quoniam vero piæ memoriæ Flavianus, et Eusebius religiosissimus episcopus, ex scrutatione actorum ac decretorum, et ex ipsa voce eorum qui in synodo quæ tunc facta est, præsederunt: qui quidem confessi sunt ei rasse se, et frustra illos deposuisse, cum nullatenus errassent in fide, injuste depositi esse noscuntur: videtur nobis juxta id quod Deo placet, justum esse, modo id placuerit divinissimo ac piissimo domino nostro, ut Diocorus, reverendissimus episcopus Alexandriae, et Juvenalis, reverendissimus episcopus Hierosolymorum, et Thalassius, reverendissimus episcopus Cœsareæ Cappadocie, et Eusebius, reverendissimus episcopus Ancyrae, et Eustathius, reverendissimus episcopus Beryti, et Basilius, reverendissimus episcopus Seleuciae Isauræ, qui tunc potestate succincti concilio præfuerunt, eidem pœnæ subjaceant, sacrosancti concilii sententia, juxta sacros canones, alieni ab episcopali dignitate judicati: cunctis quæ consequenter gesta sunt, ad notitiam sacratissimi imperatoris nostri perlati. Exinde libellis 289 altero die datis adversus Diocorum de variis criminibus, et de pecuniis ab eo direptis: cum ille iterum ac tercio vocatus non ii qui Leonis Romanæ urbis episcopi vices agebant, hæc ad verbum decreverunt.

C Quæ Diocorus, antehac episcopus magnæ civi-

VALENT ANNOTATIONES.

id enim secuturnum, si duas naturas, duasque voluntates in Christo admitteremus. Denique vocabulum (φύσεως) *naturæ*, natum vel creatum quid significans, divinitati nullatenus quadrare: neque duas voluntates, duabus naturis in una persona citra divisionem, separationem, aut distantiam unitis, animo concepi posse: neque humanam naturam in statum gloriae exaltatam, idem amplius veille, facere aut pati, quod in statu exinanitionis voluerit, fecerit, aut passa fuerit: adeoque in presenti statu gloriae humanitatem nihil veille neque sentire, quod non simul velit et sentiat divinitas. Denique, audiuta nunc clarior nostra sententia, otiosam sibi (Habessinis) videri istam quæstionem, et meram λογομαχίαν, oh quam Christianos se invicem odisse non oportet. Hæc ex narratione Gregorii Habessini scripsit Johnus Ludolfus in *Historia Æthiopica*, lib. iii, c. 8, initio: quæ cum ad illustrandam Diocorum et sectatorum ejus fidem faciant, visum est hic adjicere.

(27) Τελεωτέρας συνέδου γινομένης. In actione prima concilii Chalcedonensis legitur τελεωτέρον. In compendio autem Actorum hujus synodi, quod ad calcem hujus libri subiecit Evagrius, scriptum est τελεώτερον. Certe codic. Florent. et Tellerianus hoc loco scriptum habent τελεώτερον

(28) Ἐπίσκοπος Ἀρμενίας. Idem mendum est in compendio gestorum Chalcedonensium quod exstat ad calcem hujus libri. Constat tamen ἀγχώτας legendum esse, ut scribitur in actione prima concilii Chalcedonensis.

(29) Δῆλα γεγένηται. Hæc sententia a vicariis sedis apostolice prolato, exstat in actione tertia concilii Chalcedonensis, pag. 192.

tatis Alexandriæ, contra ordinem canonum et contra disciplinam ecclesiasticam attentavit, manifesta sunt, tam ex his quæ jam examinata sunt in primo consensu, quam ex his quæ hodie sunt gesta. Hic enim, ut plurima alia præteruntiamus, Eutychem eadem cum ipso sentientem, regulariter a proprio depositum episcopo, sanctissimo scilicet Patre nostro et episcopo Flaviano, propria auctoritate contra sacros canones in communionem suscepit, priusquam Ephesi conseditset una cum reliquis Deo charissimis episcopis. Sed istis quidem apostolica sedes veniam concessit ob ea quæ illuc ab iisdem non sponte gesta erant. Qui quidem bactenus permanerunt, sanctissimo archiepiscopo Leoni et sanctæ universalis synodo obsequentes. Quæ de causa eos, utpote ejusdem cum ipso fidei assertores, in communionem suam recepit. Hic vero usque in hodiernum diem ob ea gloriari non desinit, propter quæ gemere et ad terrain usque sese incolinare debuerat. Præterea epistolam beati pape Leonis quam ille ad sanctæ memorie Flavianum scripsérat, legi minime permisit. Idque quamvis sacerdos rogatus esset ab his qui epistolam attulerant, et quamvis ipse adjecto jure jurando pollicitus esset, se eam recitari jussurum. Qua minime perfecta, sanctissimas per universum orbem terrarum ecclesias scandalis ac detrimenis complevit. Sed tamen, quamvis tot ac tanta ab eo præsumpta sint, propositum nobis erat, ob prius ejus inipium facinus clementer eum ac benigne tractare, sicut et reliquos Deo dilectos episcopos, licet ii non eamdem ac ille judicandi potestatem habuissent. Sed quoniam priorem injustitiam posterioribus factis longe superavit : ausus quippe est excommunicationem dictare adversus sanctissimum ac religiosissimum magnæ Romæ archiepiscopum Leonem : præterea cum libelli pleni criminum et flagitorum sancto et magno concilio contra illum oblati essent, semel, iterum ac tertio vocatus juxta canonum præscripta per Dei amantissimos episcopos, minime obtemperavit, propria videlicet conscientia ipsum pungente. Eos denique qui a diversis synodis justè depositi fuerant, illegitime in communionem suscepit : contra semetipsum sententiam protulit ecclesiasticis legibus sacerdos proculcatis.

Idcirco sanctissimus ac beatissimus magnæ et senioris Romæ archiepiscopus Leo, per nos et per præsentem synodum, una cum beatissimo 290 et omni laude dignissimo Petro apostolo, qui petra et basis est Ecclesia catholica, rectaque fidei fundamentum, episcopali eum dignitate exuit, et ab omni sacerdotali officio alienum cessavit. Sancta

A τῷ γενούμενῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως ἐπισκόπῳ κατὰ τῆς τῶν κανόνων τάξεως, καὶ τῇ ἐκκλησιαστικῇ καταστάσεως, ἐκ τῶν ἥδη ἔξεστίν των τῷ πρώτῳ συνεδρίῳ, καὶ ἀπὸ τῶν οἰμερον πεπραγμένων. Οὗτος γάρ, ἵνα τὰ πολλὰ πρωτεύωμεν, Εὐτυχῆ τὸ διάδοξον αὐτῷ, καθαιρέσθαι τανόντικῶς παρὰ τοῦ ἴδου ἐπιστάπου, τοῦ ἑταῖρος φαμὲν Πατρὸς τὴν καὶ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ, αὐθεντήσας ἀκανονίστως εἰς κοινωνίαν ἐξέκατο, περὶ τῆς συνεδρεύσας ἐν τῇ Ἐφεσίων μετὰ τῶν θεοφιλῶν ἐπιστόπουν. Ἀλλ' ἐκεῖνοις μὲν δὲ ἀπεστόληδος θρόνος συγγνώμην ἀπένειμεν, ἐπειδὴ τοῖς ἐκεῖνοις μὴ κατὰ γνώμην ὑπὲρ αὐτῶν πεπραγμένοις· οἱ καὶ διετέλεσαν μέχρι τοῦ παρόντος ἐπόμενοι τῷ ἀγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ λέοντι καὶ πάσῃ τῇ ἀγίᾳ καὶ εἰκονιμενικῇ συνέδω. οὐ δὴ χάριν, καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ κοινωνίᾳ, αὐτοὺς ὅμοιοιςτους ἐδέξατο. Οὗτος δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε, σεμνυνόμενος ἐπ' ἐκεῖνοις, οἵς ἐδει στένειν καὶ εἰς γῆν κεχυφέναι. Πρὸ τούτοις δὲ, οὐδὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι συεχύρησε τοῦ μακαρίου πάπα Λέοντος τὴν γραφεῖσαν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις τὴν μνήμην Φλαβιανὸν, καὶ ταῦτα πολλάκις παρακληθεὶς ἀναγνωσθῆναι ταῦτην ὑπὸ τῶν κεκομικότων, καὶ μεθ' ὅρκου ποιήσασθαι τὴν ἀνάγνωσιν ὑποσχόμενος. Ἡς μὴ ἀναγνωσθῆσθαι, σκανδάλων καὶ βλάβης τὰς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἀγιωτάτας ἐπιλήψεων Ἐκκλησίας (30). Ἀλλ' ἡμεῖς τοιούτων παρ' αὐτοῦ τολμηθέντων, ἐσκοπούμεν περὶ τῇ προτέρας αὐτοῦ ἀνοσίας πράξεως (31) φιλανθρωπίας τινὸς αὐτῶν ἄκινσαι, ὡς καὶ τοὺς λοιποὺς θεοφιλεῖς ἐπισκόπους, καίτοι μηδὲ τὴν αὐθεντίαν αὐτῷ παραπλησίως τῆς κρίσεως (32) ἐσχότας. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν παρανομίαν ὑπεργκόντισιν, ἐτόλμησος δὲ καὶ ἀκοινωνίαν ἀπαγορεῦσαι κατὰ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ὀντωτοῦ ἀρχιεπισκόπου τῆς μεγάλης Τάρμης Λέοντος πρὸς δὲ τούτοις καὶ λιβέλων παρανομῶν μετῶν κατὰ αὐτοῦ προτενεχθέντων τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνέδηψε, καὶ ἀπεξ καὶ δις καὶ τρὶς διετὸν θεοφιλῶν ἐπισκόπων κανονικῶν ἀκληθεῖς, οὐχ ὑπήκουσεν, ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος δηλονότι κεντούμενος· καὶ τοὺς παρὰ συνδόνων διαφόρων ἐνθέσμως καθαιρέθενται, παρανόμως ἐδέξατο· αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὴν φήμην ἐξήνεγκε διαφόρως τοὺς ἐκκλησιαστικούς πατήσαις θεοφούς.

"Οὐδεν δὲ ἀγιωτάτος καὶ μακαριώτατος ἀρχιεπισκόπος τῆς μεγάλης καὶ πρεσβυτέρας Τάρμης Λέων, δι' ἡμῶν καὶ τῆς παρούστης συνδου, μετὰ τοῦ τρισμάχαρίου καὶ πανευφήμου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, δεὶς ἐστι πέτρα καὶ κρηπὶς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, γαὶ τῆς ὁρθοδόξου πίστεως θεμέλιος, ἐγύμνωσεν αὐτὸν τοῦ τε ἐπισκοπῆκού ἀξιώματος, καὶ πάσῃ; Ιερ-

VALESII ANNOTATIONES.

(30) Τὰς ἀγιωτάτας ἐκτιμώσειτε Ἐκκλησίας. In actione tertia concilii Chalcedonensis hic locus ita legitur, al. ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἐπειράθησαν ἀγιωτάται Ἐκκλησίαι.

(31) Περὶ τῆς προτέρας αὐτοῦ δροσίας πράξεως. In Actis Chalcedonensis concilii legitur ἐκ τῆς προτέρας.

(32) Αὐθεντίαν αὐτῷ παραπλησίως τῆς κρίσεως. Hec verba τῆς κρίσεως desunt in codice Regio, Telleriano et Florentino, et ex Christophorsoni libris adiecta sunt in editione Genevensi. Habentur quidem in Actis Chalcedonensis concilii: mihi latenter non videntur admodum necessaria.

τικῆς ἡλιοτρίωσεν ἐνεργεῖας. Τοιγαροῦν ἡ ἀγία αὕτη καὶ μεγάλη σύνοδος τὰ δόξαντα τοῖς κανόσιν, ἐπὶ τῷ μνημονευθέντι Διοσκόρῳ ψηφίζεται (33). Τούτων παρὰ τῆς συνόδου κυρωθέντων καὶ τινῶν ἔτέρων πεπραγμένων, οἱ μὲν ἄμα Διοσκόρῳ καθαιρεθέντες παρακλήσει τῆς συνόδου καὶ νεύμασι τῆς βασιλείας, ἀνακλήσεως ἔτυχον. Ἐτέρων δὲ τοῖς πεπραγμένοις ἐπισυνεγένθεντων, δρος ἐξεφωνήθη λέγων αὐτοῖς δόνμασι ταῦτα· Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ (34) Ἰησοῦς Χριστὸς, τῆς πίστεως τὴν γνῶσιν τοῖς μαθηταῖς βεβαιῶν ἔφη· Ἐίρηνην τὴν ἐμήν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμήν ἀφίμι: ὑμῖν ὥς μηδένα πρὸς τὸν πλησίον διαφωνεῖν ἐν τοῖς δόγμασι τῆς εὐσεβείας, ἀλλὰ ἐπίσης τὸ τῆς ἀληθείας ἐπιδείκνυσθαι κήρυγμα. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀναγνωσθέντος τοῦ ἐν Νικαλᾳ ἀγίου συμβόλου, καὶ πρός γε τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα δύσιν Πατέρων, ἐπήγαγον· Ἡρκεῖ μὲν οὖν εἰς ἐντελή τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσιν τε καὶ βεβαιώσιν τὸ σοφὸν καὶ αὐτήριον τοῦτο τῆς θείας χάριτος σύμβολον. Περὶ τε γάρ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐκδιδάσκει τὸ τέλειον, καὶ τοῦ Κυρίου τὴν ἐνανθρώπησιν τοῖς πιστῶς δεχομένοις παρίστησιν. Ἀλλ' ἐπειδήπερ οἱ τῆς ἀληθείας ἔχθροι (35) ἀθετεῖν ἐπιχειροῦσι τὸ κήρυγμα διὰ τῶν οἰκείων αἰρέσεων, καὶ κενοφωνίας ³⁵ ἀπέτεκον, οἱ μὲν, τὸ τῆς δι᾽ ἡμᾶς τοῦ Κυρίου οἰκονομίας μυστήριον παραφθείρειν τολμήσαντες, καὶ τὴν Θεοτόκος ἐπὶ τῆς Παρθένου φωνὴν ἀπαρνούμενοι· οἱ δὲ, σύγχυσιν καὶ χρᾶσιν εἰσάγοντες, καὶ μίαν εἶναι τὴν φύσιν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος ἀνοήτως ἀναπλάττοντες, καὶ παθήτην τοῦ Μονογενοῦς τὴν θείαν φύσιν τῇ συγχύσει τερατεύμενοι· διὰ τοῦτο πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλεῖσαι κατὰ τῆς ἀληθείας μηχανὴν βυθολόμενή τη παροῦσα νῦν αὐτῇ ἀγίᾳ μεγάλῃ καὶ οἰκουμενικῇ σύνοδος, τὸ τοῦ κηρύγματος ἀνωθεν ἀσάλευτον ἐκδικοῦσα, ὥρισε προηγουμένως τῶν τριακοσίων δέκα καὶ δκτὸν ἀγίων Πατέρων τὴν πίστιν μένειν ἀπαρεγχείρητον· καὶ διὰ μὲν τοὺς τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ μαχομένους, τὴν χρόνοις ὕστερον παρὰ τῶν ἐπὶ τῆς βασιλεούσης πόλεως ἑκατὸν πεντήκοντα συνελθόντων Πατέρων περὶ τῆς τοῦ Πνεύματος οὐσίας παραδοθείσαν διδασκαλίας ³⁶ κυροῦ, ἢν ἔκεινοι πᾶσιν ἐγνώρισαν, οὐχ ὡς τι λεῖπον τοῖς προλαβοῦσιν ἐπεισάγοντες, ἀλλὰ τὴν περὶ τοῦ ἀγίου

A igitur et magna hæc synodus, ea quæ canonibus placita sunt super memorato Dioscoro decernat. His a synodo confirmatis et quibusdam aliis gestis, ii quidem qui cum Dioscoro depositi fuerant, rogatu concilii et annuente imperatore, in pristinum locum restituti sunt. Cum alia quædam superioribus gestis adjuncta essent, definitio fidei promulgata est his omnino verbis. Dominus et Servator noster Jesus Christus cum fidei nolitiam discipulis confirmaret, dixit: « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquō vobis »¹⁰; ne scilicet quisquam in pietatis decretis a proximo dissentiret; sed ut veritatis prædicatio omnibus ex æquo ostenderetur. Post hæc cum recitatum esset sanctum Symbolum Nicænum, et præterea Symbolum sanctorum Patrum B centum et quinquaginta, ista subjunxerunt. Sufficiebat quidem ad perfectam pietatis notitiam et confirmationem, sapiens istud ac salutare divinæ gratiæ Symbolum. De Patre enim et de Filio ac Spiritu sancto perfectam tradit doctrinam, et incarnationem Domini astruit iis qui eum fide illam suscipiunt. Sed quoniam veritatis inimici, prædicationem illius per proprias hæreses subvertere molientes, quasdam vocum novitates pepererunt (alii quidem mysterium dominicæ dispensationis quæ propter nos facta est, corrumpere ausi, et vocem Deiparæ in Maria Virgine denegantes: alii vero, confusionem et mistionem introducentes, et unam esse naturam carnis ac Deitatis stulte singentes, et divinam Unigeniti naturam passioni obnoxiam esse per confusionem somniantes) idcirco sancta hæc magna et universalis synodus, omnem illis viam fraudis et machinationis adversus veritatem volens præcludere, et prædicationis iam inde ab initio incircumsum robur vindicans, definit: ante omnia ut fides trecentorum et octodecim sanctorum Patrum intemerata permaneat, ac propter illos quidem qui Spiritum sanctum impugnant, de substantia Spiritus sancti doctrinam, quæ postmodum tradita est a centum quinquaginta Patribus qui in regia urbe congregati sunt, confirmat: quam illi omnibus promulgarunt, non tanquam aliquid adjicentes quod prioribus deesset, sed ut suam de C Spiritu sancto sententiam adversus eos qui domi-

¹⁰ Joan. xiv, 27.

VARIÆ LECTIONES.

³⁵ Sic et Stephanus. Valesius tamen vertit quasi legisset καινοφωνίας. ³⁶ Sic edit. Paris.; Stephanus habet παραδοθείσης διδασκαλίας, lege παραδοθείσαν διδασκαλίαν.

VALESHI ANNOTATIONES.

(33) Ψηφίζεται. In gestis Chalcedonensis conciliis legitur ψηφίζεται, recte, meo quidem judicio. Futurum enim hoc loco ponitur pro imperativo. Nam cum Legati sedis apostolicæ synodum hic alloquantur, imperativo uti noluerunt; quippe quod arrogantius videtur. Futurum igitur posuerunt, ut nollius ac modestius. Vetus tamen interpres concilii Chalcedonensis, non aliter quam nos interpretatus est hoc modo: Igitur sancta hæc et magna synodus, quæ placent regulis super memorato Dioscoro decernat. Apud Nicephorum in libro xiv, cap.

30, legitur ψηφίσται.

(34) Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ. Hæc definitio fidei habet in actione quinta synodi Chalcedonensis. Exstat etiam apud Nicephorum in lib. xiv, cap. 6.

(35) Οἱ τῆς ἀληθείας ἔχθροι. Postrema vox deest in Actis synodi Chalcedonensis. Et totus hic locus ita legitur, οἱ τῆς ἀληθείας ἀθετεῖν ἐπιχειροῦντες τὸ κήρυγμα, etc. Quæ quidem lectio longe melior mihi videtur.

nationem illius evertere conabantur, Scripturarum **A** Πνεύματος αὐτῶν Ἐννοιαν κατὰ τῶν τὴν αὐτοῦ δεσποτείαν ἀδετελγεῖ πειρωμένων Γραφικαῖς μαρτυρίαις τρανόσαντες.

Propter eos vero qui dispensationis mysterium audent corrumperε, et eum qui ex sancta Virgine Maria natus est, purum hominem esse impudenter delirant, beati Cyrilli qui Alexandrinæ Ecclesiæ pastor fuit, synodales epistolas ad Nestorium et ad Orientales episcopos scriptas suscepit, quippe quæ idoneæ sint tum ad vesaniam Nestorii confutandam, tum ad exponentum salutare symbolum, in gratiam eorum qui, pio zelo adducti, intelligentiam illius assequi desiderant. Quibus epistolam quoque beatissimi et sanctissimi Leonis, maximæ et senioris Romæ archiepiscopi, extinguendæ Eutychis malevolentiae causa scriptam ad sanctum archiepiscopum Flavianum: quæ cum beati Petri confessione consentit, et communis quedam columna est adversus eos qui male sentiunt, jure merito conjunxit, ad rectorum dogmatum confirmationem. Nam et iis qui dispensationis mysterium in duos filios distrahere conantur, repugnat: et eos qui Unigeniti deitatem per pessimam obnoxiam dicere non verentur, a conventu sacerorum expellit: illis quoque qui in duabus Christi naturis mistionem seu confusionem conimicuntur, resistit: eos item qui formam servi quam ille ex nobis assumpsit, coelestis aut alterius cuiuspiam substantiæ esse delirant, ejicit. Illos denique qui ante unionem quidem duas Domini naturas fabulantur, unam vero post unitiōnem fuisse confingunt, anathemate percellit. Sanctorum igitur Patrum vestigiis insistentes, unum eundemque Filium confiteri oportere Dominum nostrum Jesum Christum, uno consensu omnes docēmus; eundem perfectum in deitate, et eundem perfectum in humanitate: vere Deum, et vere hominem eundem, ex anima rationali constantem et corpore: consubstantiale Patri secundum deitatem, eundem vero nobis consubstantiale secundum humanitatem: per omnia similem nobis, excepto peccato: ante sæcula quidem genitum ex Patre secundum Deitatem: in extremis autem temporibus eundem propter nos et propter nostram salutem ex Maria Virgine ac deipara natum: unum eundemque Jesum Christum, Filium, Dominum, Unigenitum: in duabus naturis inconfuse, immutabiliter, indivise atque inseparabiliter cognitum: naturarum differentia neutiquam extincta per unionem: sed servata potius utriusque naturæ proprietate, et in unam personam seu hypostasim concurrente: non in duas partitum aut divisum

B Διὰ δὲ τοὺς τὸ τῆς οἰκονομίας παραφθείρειν τολμῶντας μυστήριον, καὶ φιλὸν ἀνθρώπον τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου τεχθέντα Μαρίας, ἀναδῶ: ληρῳδοῦντας, (36) τὰς τοῦ μακαρίου Κυρίλλου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας γενομένου ποιμένον: συνοδικὰς ἐπιστολὰς πρὸς τε Νεστόριον καὶ πρὸς τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἀρμοδίους οἴσας ἑδέξατο, εἰς Ελεγχον μὲν τῆς Νεστόριου φρενοδλαβείας, ἔρμηνίαν δὲ τῶν ἐν εὐσεβείᾳ ζήλῳ τοῦ σωτῆρίου συμβόλου ποθούντων τὴν Ἐννοιαν· αἷς καὶ τὴν ἐπιστολὴν τοῦ τῆς μεγίστης καὶ πρεσβυτέρας Ῥώμης πρόδρου, τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Λέοντος, τὴν γραφεῖσαν πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις ἀρχιεπισκόπον Φλαβιανὸν ἐπ' ἀναιρέσει τῆς Εὐτυχοῦς κακονοίας, ἥντινα τῇ τοῦ μεγάλου Πέτρου (37) διμολογίᾳ συμβαίνουσαν, κοινῇ τινα στήλην ὑπάρχουσαν κατὰ τῶν κακοδιοῖντων, εἰκότως συνήρμοσε πρὸς τὴν τῶν ὄρθων δογμάτων βεβαίωσιν. Τοῖς τε γὰρ εἰς οὓς δυάδα τὸ τῆς οἰκονομίας διασπρῆν ἐπιχειροῦσι μυστήριον παρατάττεται: καὶ τοὺς παθητὴν τοῦ Μονογενοῦς λέγειν τολμῶντας τὴν θεότητα, τοῦ τῶν Ιερῶν ἀπωθείται συλλόγου, καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν δύο φύσεων τοῦ Χριστοῦ κράτσιν ἢ σύγχυσιν ἐπινοοῦσιν ἀνθίσταται: καὶ τοὺς οὐρανὸν ἢ ἑτέρας τινὸς οὐσίας τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν αὐτῷ τοῦ δούλου μορφὴν παραπαίοντας ἑξελαύνει: καὶ δύο μὲν πρὸ τῆς ἐνώσεως φύσεις τοῦ Κυρίου μυθεύοντας, μίαν δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀναπλάτοντας, ἀναθεματίζει. Ἐπόμενοι τοίνυν τοῖς ἀγίοις Πατράσιν, ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν διμολογοῦμεν (38) Υἱὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ συμφώνως ἀπαντες ἐκδιδάσκομεν, τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν θεότητι, καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπότητι, Θεὸν ἀληθῶς, καὶ ἀνθρώπον ἀληθῶς, τὸν αὐτὸν ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος, ὁμοίοσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ δμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπότητα, κατὰ πάντα δμοιον ἡμῖν χωρὶς ἀμαρτίας: πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα: ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δ': ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ θεοτόκου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα: ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστὸν Υἱὸν Κύριον Μονογενῆ ἐν δύο φύσεσιν ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαφρέτως, ἀχωρίστως γνωριζόμενον οὐδαμοῦ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνηρημένης διὰ τὴν ἔνωσιν σωζομένης δὲ μᾶλλον τῆς ιδίτητος ἔκατέρας φύσεως καὶ εἰς ἓν πρόσωπον, καὶ μίαν ὑπόστασιν συντρεχούσης ὡνχῆς εἰς δύο πρόσωπα μεριζόμενον, ἢ διαιρούμενον· ἀλλ' ἵνα

VALENTINUS ANNOTATIONES.

(36) Ἀραιδῶς λοιδοροῦντας. Scribendum est procul dubio ληρῳδοῦντας, ut legitur in manuscripto codice Florentino et in Actis synodi Chalcedonensis.

(37) Ήγειρα τῇ τοῦ μεγάλου Πέτρου. Sic etiam legitur apud Nicephorūm. Verum orationis series omnino postulat ut legamus ἀτε δὴ τῇ τοῦ μεγάλου, etc. Quemadmodum scribitur in Actis sy-

nodi Chalcedonensis.

(38) Ἐντα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν. In Actis synodi Chalcedonensis aliter scribitur hic locus, hoc scilicet modo: Ἐντα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, συμφώνως ἀπαντες ἐκδιδάσκομεν. Ωμα quidem scriptura longe rectior mihi videtur.

καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καθάπερ ἀνωνεν οἱ προφῆται περὶ αὐτοῦ καὶ αὐτὸς ἡμᾶς δὲ Χριστὸς ἐκεπαίδευσε, καὶ τὸ τῶν Πατέρων ἡμῖν παραδέδωκε σύμβολον. Τούτων τοίνυν μετὰ πάσης ἀκριβείας καὶ ἐμμελείας ²⁹ παρ' ἡμῶν διατυπωθέντων, ὡρισεν ἡ ἀγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος, ἐτέραν πίστιν μηδενὶ ἔξενας προφέρειν, εἰτ' οὖν συγγράψειν, ἡ συντιθέναι, ἢ φρονεῖν, ἢ διδάσκειν ἐτέρους. Τοὺς δὲ τολμῶντας ἡ συντιθέναι πίστιν ἐτέραν ἥγουν προκομίζειν ἢ διδάσκειν, ἢ παραδίδοντα ἐτερον σύμβολον τοῖς ἑθέλουσιν ἐπιστρέψειν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐξ Ἑλληνισμοῦ καὶ Ἰουδαϊσμοῦ ἢ ἐξ ἐτέρας αἱρέσεως οἵας δή ποτε, τούτους εἰ μὲν εἰεν ἐπισκοποι, ἢ κληρικοί, ἀλλοτρίους, εἶναι, τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ τοὺς κληρικοὺς τοῦ κλήρου εἰ δὲ μονάχοντες ἢ λαϊκοὶ εἰεν, ἀναθεματίζεσθαι. Μετὰ τοίνυν τὸν ἀνεγνωσμένον δρόν, καὶ βασιλεὺς Μαρκιανὸς ἀνὰ τὴν Καλχηδονέων τῇ συνόδῳ παραγενόμενος, δημηγορήσας τε αὐτὸν ἐπανέζευξε. Καὶ τισι συμβάσεσιν Ἰουδαϊσμοῦ τε καὶ Μάξιμος τὰ περὶ τῶν κατ' αὐτοὺς ἐπαρχιῶν διώκησαν, καὶ Θεοδώριτος καὶ Ἰβας ἀνεκλήθησαν, καὶ ἐτερα κεκίνητο, ἀπερ, ὡς ἐφθην εἰπών, μετ' αὐτήν τὴν Ιστορίαν ἄγγελος πατεῖ. Ἐδέκει δὲ καὶ τὸν θρόνον τῆς νέας Ῥώμης ἐκ τῶν δευτερείων τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, τῶν ἀλλων τὰ πρεσβεῖα φέρειν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς γενομένης στάσεως ἐτρ 'Αλεξανδρεῖα χάριν τῆς κυριοτοίας Προτερίου, ὅμοιως καὶ ἐτρ 'Ιεροσολύμων.

Ἐπὶ τούτοις (h) Διάσκορος μὲν τὴν Γαγγρηνῶν τῶν Ιαφλαγόνων οἰκεῖν καταχρίνεται· Προτέρως δὲ τὴν ἐπισκοπήν, ψήφῳ κοινῇ τῆς συνόδου, τῆς 'Αλεξανδρεῶν κληροῦται· δες ἐπειδὴ τὸν οἰκεῖον κατειλήφει θρόνον μέγιστος καὶ ἀνύποιστος τάραχος τῷ δῆμῳ διακέστη πρὸς διαφόρους κυματινομένῳ γνώμασι. Οἱ μὲν γάρ Διάσκορον ἐπεξήτουν, οἱ ἀπερ εἰχός ἐν τοῖς τοιούτοις γίνεσθαι· οἱ δὲ, Προτερίου μάλα γενικῶς ἀντείχοντο, ὡς καὶ πολλὰ καὶ ἀνήκεστα προελθεῖν. Ιστορεῖ δὲ οὖν Πρίσκος δὲ Ρήτωρ, φθῆναι τηνικαῦτα τὴν 'Αλεξανδρου τῆς Θηβαίων ἐπαρχίας (39), ιδεῖν τε τὸν δῆμον ὁμόσε κατὰ τῶν ἀρχόντων χωροῦντα· τῆς τε στρατιωτικῆς δυνάμεως τὴν στάσιν διακλίνειν βουλομένης, λίθων βολαῖς αὐτοὺς χρήσασθαι·

¹¹ Canon 28 hujus concilii.

VARIÆ LECTIONES.

²⁹ ἐπιμελείας.

VALESH ANNOTATIONES.

(39) Τῶν Θηβαίων ἐπαρχιῶν. Hunc locum restituit ex codice Florentino, cui consentit etiam Nicēphorus in cap. viii libri 15. Pessime Christophorus emendaverat τὸν τῶν Θηβαίων ἐπαρχον. Neque enim Thebais Provincia a praefecto regebat; sed a praeside, ut docet Notitia imperii Romanorum. Deinde non rectorem provinciae Thebaidis, sed seipsum Alexandriam tunc venisse scribit Priscus rhetor.

VARIORUM.

(h) Διάσκορος μὲν τὴν Γαγγρηνῶν. Certum est Dioscorum Gangram Asiae Minoris civitatem depon-

A personas, sed unum eundemque Filium unigenitum Deum Verbum Dominum Iesum Christum, sicut olim prophetæ, et ipse nos de se Christus edocuit, et Patrum symbolum nobis tradidit. His igitur cum omni cura ac diligentia a nobis constitutis, sancta et universalis synodus decrevit, ut nemini liceat aliam fidem proferre, aut conscribere, aut componere, aut sentire, vel alias docere. **292** Quicunque vero ausi fuerint aliam fidem componere, aut proferre, aut docere, vel aliud symbolum tradere iis qui a gentilium superstitione vel Judaismo, vel ab alia qualibet secta ad veritatis cognitionem convertere se voluerint: si quidem episcopi sint, ab episcopali dignitate: si vero clerici, a clero censeantur alieni. Quod si monachii fuerint aut laici, anathemati subjiciantur. Cum haec definitio lecta esset, imperator Marcianus, Chalcedonem ingressus, synodo intersuit, et oratione ad episcopos habita, mox recessit. Juvenalis item et Maximus controversias quæ inter ipsos erant de quibusdam provinciis, certis conventionibus diremerunt. Præterea Theodoritus et Ibas restituti sunt in integrum. Alia quoque tractata sunt, quæ, ut supra dixi, ad calcem hujus libri scripta lector inveniet. Denique decretum est, ut sedes archiepiscopis junioris Romæ, eo quod secunda sit post seniorem Romam, prærogativam supra reliquas sedes obtineat ¹¹.

CAP. V.

De seditione quæ Alexandriæ facta est ob ordinatum Proterii: et de ea quæ contigit Hierosolymis.

Posthæc Dioscorus quidem in urbem Paphlagoniæ Gangram est relegatus: Proterius vero communis totius synodi suffragio Alexandrinum episcopatum sortitur. Qui cum sedem suam capessivisset, ingens atque intolerabilis exortus est tumultus in civitate, populo in diversas sententias distracto. Alii enim Dioscorum requirebant, ut in hujusmodi occasiōnibus fieri solet. Alii Proterium pertinaciter defendebant: adeo ut multa admodum gravia, ac prope insanabilia inde profluxerint. Certe Priscus rhetor in Historia sua scribit his temporibus venisse se Alexandria ex provincia Thebaide, et populi multitudinem impetum in magistratus faciem vidisse. Cumque milites seditionem inhibere

Dius rhetor. Certe Priscus in provincia Thebaide diu versatus fuerat cum Maximino duce, cuius erat consiliarius et assessor, tunc cum ille adversus Nubas et Blemmyas bellum gereret, ut ipsemet docet in Excerptis legationum. In Telleriano codice hunc locum ita scriptum inveni, φθῆναι δὲ 'Αλεξανδρου τῆς Θηβαίων ἐπαρχίας. Malim tamen scribere φθῆναι ἐξ τῆς Αλεξανδρου ἐκ τῆς, etc.

tatum esse anno 451, ibique interiisse anno 454. Vide Ant. Pag. ad ann. 451, n. 66.

vellent, populum eos lapidibus appetivisse et in sum-
gam vertisse : et cum milites in templum quod
olim fuerat Serapidis, se receperissent, populum
eos illic obsedisse et vivos concremasse. Ea re-
cognita, imperatorem duo millia militum, qui
recens conscripti erant, eo misisse : **293** qui, se-
cundo vento usi, adeo prospere navigarunt, ut
sexta post die ad magnam Alexandrinorum urbem
appulerint. Deinde cum milites petulantius illude-
rent uxoribus et filiis Alexandrinorum, multo
graviora quam antehac perpetra esse. Tandem
vero populum in circo congregatum, rogasse Flo-
rum qui tunc dux rei militaris per Aegyptum, et
praefectus simul erat Alexandriæ, ut præbitionem
annonæ quam ipsis ademerat, restitui curaret, bal-
nea item ac spectacula, et quæcumque ipsis ablata
fuerant ob seditionem ab ipsis concitatam. Florum
vero, suasu et consilio Prisci rhetoris, in con-
spectum populi produisse, seque id facturum pro-
misso, atque ita seditionem paulatim dissolvisse.
Sed neque solitudo quæ est juxta Hierosolymam,
tranquillo in statu erat. Etenim nonnulli ex mo-
nachis qui concilio interfuerant, et contraria-
eius decretis opinionem imbiberant, in Palæsti-

VALESI ANNOTATIONES.

(40) Αρά τὸ ιερὸν τὸ πάλαι Σεράπιδος. De Serapidis templo quædam hoc loco addit Nicophorus, satis recondita, et quæ alibi legisse me non memini. Itaque suspicor Nicophorum ex Prisci rhetoris Historia, quæ tunc integra existabat, ea descripsisse.

(41) Τὼν προτέρων χολλὰ δεινότερα. Scriben-
dum est πολὺώ δεινότερα, ut legitur apud Nicopho-
rum in c. supra citato.

(42) Τὸν Φλάρον. Hujus Flori praefecti Augustali-
simul ac ducis Aegypti meminit Jornandes in lib.
De successione regnum, ubi de Marciano impera-
tore ita scribit: *Nobades Blemmyesque Aethiopia pro-
lapsos, per Florum Alexandrinæ urbis procuratorem
sedvit, et pepulit a sedibus Romanorum.* Successer-
rat autem Theodoro Augustali, ut discimus ex Bre-
viario Liberati diaconi, cap. 14. Sub quo Proterius
ordinatus est episcopus, et sedatio illa quam hic
describit Evagrius, facta est Alexandriæ anno
Christi 452, ob quam seditionem cum annona pu-
blica, Alexandrinis erogari solita, balnea item ac
spectacula, populo Alexandrinorum jussu principis
adempta fuissent, plebs in circum conveniens, Flo-
rum praefectum Augustalem, qui paulo ante Alexan-
drinam venerat, rogavit ut ea ipsis restituerentur. Id ergo contigit anno Christi 453.

(43) Τὴν τὸν σιτηρεσίου χορηγίαν. Alexandriæ
perinde ac Romæ et Constantinopoli, diurni panes
cibivs erogabantur, ut discimus ex libro xiv codicis
Theodosiani, titulo *De frumento Alexandrino*. Quisnam autem hujus rei auctor fuerit, incertum
est. Primus quidem Diocletianus castrensem pa-
nem Alexandrinis donavit, ut scribit auctor *Chronici
Alexandrini*, Constantio Cæsar x et Maximia-
no Jovino Cæsare iv coss., τοιτῷ τῷ ἐτεῖ οἱ Καστρι-
τοὶ δρῦς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὑπὸ Διοκλητιανοῦ ἐδω-
ρήθη. Quæ iisdem verbis leguntur in *Excerptis*

A τρέψασθα τε τούτους καὶ ἀνὰ τὸ ιερὸν τὸ πάλαι
Σεράπιδος (40) ἀναδραμόντας ἐκποιωρχῆσαι, καὶ
πυρὶ ζῶντας παραδοῦναι. Ταῦτα τε τὸν βασιλέα
μαθόντα, δισχιλίους νεολέκτους ἐκτέμψαι· καὶ τοῦ
πνεύματος ἐπιτυχόντας οὐριοδρομῆσαι, ὡς ἀνὰ τὴν
ἐκτηνὸν τῶν ἡμερῶν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀλεξανδρέων
προσχείν πόλει. Κάντεύθεν τῶν στρατιωτῶν παρο-
νύντων ἔς τε τὰς γαμετὰς καὶ θυγατέρας τῶν
Ἀλεξανδρέων, τῶν προτέρων πολλὰ δεινότερα (41)
προελθεῖν. "Τοτερὸν τε δεηθῆναι τὸν δῆμον τοῦ Φλώ-
ρου (42) τῶν στρατιωτικῶν ταγμάτων ἡγουμένου,
ὅμοι τε καὶ τὴν πολιτεικὴν διάποντος ἀρχὴν ἀνὰ τὴν
Ιπποδρομίαν ἀλισθέντα, ὥστε καταπράξασθαι αὐ-
τοῖς τὴν τοῦ σιτηρεσίου χορηγίαν (43), ἣν παρ' αὐ-
τῶν ἀφήρητο, τά τε βαλανεῖα, καὶ τὴν θέαν, καὶ δε
B διὰ τὴν γενομένην παρ' αὐτῶν ἀταξίαν ἀπεκόπησαν.
Καὶ οὕτως τὸν Φλώρον ἐσηγήσει τῇ αὐτοῦ (44) φα-
νέντα τῷ δῆμῳ, ὑποσχέσθαι ταυτῷ, καὶ τὴν στάσιν
πρὸς βραχὺ διαλῦσαι. 'Αλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν Ἑρη-
μον (i) τὴν πρὸς τὰ Τεροδλύμα, τὴν ἡρεμίαν εί-
χεν. Ἔνιοι γάρ τῶν μοναχῶν τῶν ἀνὰ τὴν σύνδον
εὑρεθέντων, καὶ τάνατον ταῦτη βουληθέντων φρο-
νεῖν, πρὸς τὴν Παλαιστίνην ἀφικενοῦνται· καὶ προδο-
σίαν τῆς πίστεως ὀδυρόμενοι, τὸ μοναδικὸν ἐσκευόν

C Chronologicis quæ ad calcem Eusebiani Chronicæ
edidit Scaliger. Constantio et Maximiano novorum
Cæsarum quarto. In eodem anno castritus in Alexan-
dria donatus est. Procopius in Anecdota pag. 119,
ait hanc annoram pauperibus duntaxat urbis
Alexandrinæ a Diocletiano constitutam fuisse. Quam
cum cives illius urbis inter se postea partiti essent,
eam deinde ad posteros suos transmittebant. Verba
Procopii sunt hæc: Διοκλητιανὸς Ῥωμαίων γεγονὼς
αὐτοχράτωρ στὸν μέγα τι χρήμα δίδοσθαι παρὰ τοῦ
δῆμου τῶν Ἀλεξανδρέων τοῖς δεομένοις ἀνὰ πᾶν
ἴσος διώρισε. Ταῦτα δῆμος τηνικάδε διαδικασάμε-
νοι ἐν σφίσιν αὐτοῖς, ἐς ἀπογόνους τοὺς μεχρι
δεῦρο παρέπεμψαν. Quibus in verbis mendum est
gravissimum, quod Nicolaus Alemannus, vir alio-
qui doctissimus, non animadvertisit. Nam pro verbis
illis παρὰ τοῦ δῆμου, scribendum est procul dubio
παρὰ τοῦ δημοσίου. Et paulo post scribendum est
ταῦτα δῆμος τηνικάδε ἰδιὰ δασάμενοι ἐν σφίσιν
αὐτοῖς, etc. Qua quidem emendatione nihil certius.
Porro longe ante Diocletianum, Dionysii scilicet
Alexandrini temporibus, omogerentes urbis Alexandrinæ
annonam ex publico accipiebant, ut docet
Dionysius Alexandrinus in epist. ad Hieracem epi-
scopum, quam refert Eusebius, in lib. vii *Histore*,
cap. 21. Itaque Diocletianus hanc frumenti Alexan-
drini præbitionem auxit potius quam instituit.

(44) Ἐσηγήσει τῇ αὐτοῦ. Hunc locum non in-
tellexerunt interpres, ut ex versione eorum appar-
ret. Putarunt enim vocem αὐτοῦ, ad Florum esse
referendam, cum tamen ad Priscum rhetorem re-
feratur; ex cuius historia hæc cuncta descripsit
Evagrius. Hic enim cum tunc Alexandriæ versaret-
ur, id consilium suggestit Floro, ut ad circum-
pergeret, quo in loco collecta plebs Alexandrinorum,
magnis clamoribus Florum eo advenire pos-
cebat.

VARIORUM.

(i) Αλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν Ἑρημον. Horum Pa-
læstinæ tumultuum mentio habetur in Actis Danielis Stylitæ ; quorum causa idem cupiens ad Sancta
invincenda loca pergere, fuit a proposito revocatus,
ut pote quod non sine vitæ periculo hoc tempore

illuc accedere catholicis fas esset. Hæc Baronius
ad ann. 452, pag. 170. De his etiam, et præsertim
de Theodosio sedis Hierosolymitanæ invasore, su-
sis agit Nicephorus, *Hist. lib. xv, cap. 9.*

ἀναρρίπτει, καὶ ἀνασοῆσαι. Καὶ ἐπεδήπερ Ἰου-
δαιούλιος τὸν οἰκεῖον κατειλήψει θρόνον, καὶ βιαζόμε-
νος παρὰ τῶν ἀνασυρόντων τὰ οἰκεῖα ἀνασκευάσαι
τε καὶ ἀναθεματίσαι, κατὰ τὴν βασιλέως πόλιν ἀν-
έδραμεν, ἀλισθέντες οἱ τάναντία τῆς ἐν Καλχηδόνι
συνόδου, ὡς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, φρονοῦντες, χει-
ροτονοῦσιν ἀνὰ τὴν ἄγλαν ἀνάστασιν (45) Θεοδόσιον,
τὸν μάλιστα κυκήσαντα τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον,
τὸν καὶ περῶν περὶ ταύτης αὐτοῖς ἀγγειλαντα.
Περὶ οὖν ὑπερον τὸ ἐν Παλαιστίνῃ μονοχικὸν πρὸς
Ἀκλισῶν γράφον (46) εἰρήκεν, ὡς καὶ περὶ τοῦ οἰ-
κείου ἐπισκόπου (47) ἐπὶ κακουργίαις ἀλούς, τοῦ
κατ' αὐτὸν ἀπηλάθη μοναστηρίου, καὶ δις γε κατὰ
τὴν Ἀλεξανδρου γενόμενος ἀπελάθετο τοῦ Διοσκό-
ρου (48) καὶ πολλαῖς ὡς στασιώδες καταξανθεὶς πλη-
γαῖς, ἐπὶ καμῆλου ἵσα κακούργοις, ἀνὰ τὴν πόλιν περιηγήθη.

A nam venerunt : fidemque proditam conquesti, uni-
versos monachos concitare atque inflammare cœ-
perunt. Et quoniam Juvenalis propriam sedem re-
ceperat, cumque a seditionis compelleretur ut
sententiam suam retractaret atque anathemate
damnaret, ad urbem regiam contenderat, ii qui
Chalcedonensi synodo contraria sentiebant, uti
supra dixi, in unum coeuntes, in ecclesia Sanctæ
Resurrectionis episcopum ordinant Theodosium,
eum qui in Chalcedonensi synodo maximos tumultus
excitaverat, primusque ipsis de eadē synodo nun-
tiaverat. De quo postea monachi Palæstinæ cum ad
294 Alcisonem scriberent, hæc retulerunt : eum,
cum a proprio episcopo in maleficiis reprehensus
esset, monasterio suo expulsum fuisse : cumque
Alexandriam venisset, abortum esse Dioscorum,
et tanquam seditionis multis concisum verberibus,
et camelō impositum per universam urbem, instar
malefici, traductum fuisse.

Πρὸς δὲ πολλαὶ τῶν ἐν Παλαιστίναις πόλεων ἀφ-
ικνούμεναι (49), χειροτονεῖσθαι σφίσιν ἐπισκόπους
παρεσκεύασσον. Ἐν οἷς καθειστήκει καὶ Πέτρος ὁ ἐξ
Ἰησοῦς, τοῦ καλουμένου Μαΐου μὲν τοῦ πρὸς τῇ Γα-
ζαίων πόλει τοὺς οἰκατας τῆς ἐπισκοπῆς πιστευθεῖς.
Ἄπερ ἐπειδὴ Μαρκιανὸς ἦγνω, πρῶτα μὲν ἀχθῆναι
παρ' αὐτῷ κατὰ τὸ στρατόπεδον τὸν Θεοδόσιον κε-
λεύει. Ἐκπέμπει δὲ τὸν Ἰουδενάλιον, πρὸς διόρθω-
σιν τῶν γεγενημένων, ἀπελαθῆναι πάντας τοὺς ὑπὸ^C
Θεοδόσιον χειροτονηθέντας ἐγκελευσάμενος. Μετὰ
τούν τὴν ἀφτιὴν Ἰουδενάλιον, πολλὰ καὶ ἀνιαρά γε-
γόνασιν ἐκεῖθεν ἔνθεν προϊόντων, δισπερ δὲ θυμὸς
αὐτοῖς ὑπῆγρευε. Τοῦ βαστάνου καὶ θεομισοῦς δα-
μονος, οὗτως ἐνδεικνύεται γράμματος ἐναλλαγὴν (50) κα-
κούργως τεχνάσαντος τε καὶ παρεμηνεύσαντος,
ῶστε τῆς θατέρου τούτων ἐκφωνήσεως (51), πάντως
ἐπαγούσης ἐνταῦθα τὸ ἔτερον, πολὺ τὸ διαλάττον παρὰ
τοῖς πλείοσι νομίζεσθαι, καὶ ἀντικρὺ τὰς ἐννοιὰς ἐκ

Ad hunc igitur multi ex urbibus trium Palæsti-
narum accedentes, episcopos ab illo sibi ordinari
curarunt. Inter quos fuit Petrus quidam oriundus
ex Hiberia, cui Majumæ, quod oppidum est jux-
ta urbem Gazæorum, episcopatus commissus est.
Hæc ubi comperit Marcianus, primo quidem
Theodosium ad se in comitatum perduci jubet.
Deinde Juvenalem mittit, ut ea quæ gesta fuerant
corrigeret : mandans ut cunctos qui a Theodosio
ordinati fuerant, expelleret. Post adventum igitur
Juvenalis, multa tristia atque acerba contigerunt,
cum ex utraque parte fierent quæcumque furor ip-
sis suggerebat. Quippe invidus, Deoque invisi-
demon, unius litteræ mutationem adeo maligne-
commentus ac perperam interpretatus fuerat, ut
cum unius litteræ prolatio alteram omnino simul
inducat, multum tamen inter eas esse discriminis,
et sensus utriusque ex diametro inter se pugnare

VALENTI ANNOTATIONES.

(45) Ἄρα τὴν ἀγῶνα ἀράσθαι. Male Christo-
phorus hunc locum interpretatus est hoc modo:
In sancto die festo Resurrectionis, Theodosium de-
signant episcopum. Rectius Musculus, ordinarunt
in ecclesia Sanctæ Resurrectionis Theodosium illum,
etc. De hac ecclesia Sanctæ Resurrectionis, multa
olim observavi in Adnotationibus Eusebianis. De
Theodosio autem isto Hierosolymitanæ sedis inva-
sore, consulendus est Baronius ad annum Christi
452.

(46) Πρὸς Ἀκλισῶν γράφον. Scribendum pro-
cul dubio est πρὸς Ἀκλισῶν, ut legitur apud Nicé-
phorūm. Hæc litteræ monachorum Palæstinæ ad
Alcisonem referuntur ab Evagrio in cap. 31 libri iii,
ad quem locum plura de Alcione dicturi sumus.

(47) Οἱ καὶ περὶ τοῦ οἰκείου ἐπισκόπουν. Hen-
ricus Savilius in suo codice ad latus annotarat :
forte παρά. Ita certe legerunt Musculus et Christo-
phorus. Nec aliter Evagrius scripsisse pro cer-
to habeo. Sed antiquarii in his duabus præposi-
tionibus frequenter labi solent, ut sciunt ii qui
manuscriptos codices evoluerunt.

(48) Ἀπελάθετο τὸν Διοσκόρου. Savilius ad
oram sui codicis notavit, forte legendum esse ἀπε-
λάθετο, quod non displicet. Mallem tamen scribere
ἐπειδάτο τῷ Διοσκόρῳ. Quam scripturam in inter-

pretatione mea sum secutus. Nec aliter videtur le-
gisse Nicephorus, qui hunc Evagrii locum sic ex-
pressit, καὶ ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρου διάφορος Διο-
σκόρῳ κατέστη. At Musculus et Christophorus in
huius loci versione nihil viderunt.

(49) Πρὸς δὲ πολλοὺς τῶν ἐν Παλαιστίνῃ πολεων
γράμματος ἐναλλαγὴν. Hunc locum correxi ex ms. codice
Florentino, in quo ita legitur, πολλὰ τὸν ἐν Πα-
λαιστίναις πόλεων ἀφικνούμενα. Sic convenerat in
synodo Chalcedonensi inter episcopos Antiochenum
et Hierosolymitanum, ut tres Palæstinæ essent sub
dispositione episc. Hierosolymitani.

(50) Ἐρός γράμματος ἐναλλαγὴν. Intelligit Eva-
grius præpositions illas τὸν et τῷ, quæ una littera
inter se distant. Et catholici quidem Christum in
duabus naturis confitebantur. Hæretici vero ex
duabus naturis eum constare aiebant, sed quæ in
unam coalivissent. Post unionem enim Verbi
unam duntaxat Christi naturam esse affirmabant.

(51) Τῆς θατέρου τούτων ἐκφωνήσεως. Assen-
tior viris doctis qui ἐκφωνήσεως emendarunt, quem
admodum legitur apud Nicephorum. Atque ita
legit Christophorus; qui tamen in bujus loci
interpretatione mentem Evagrii minime est assecu-
tus. Certe in codice Tellerriano scriptum inveni
ἐκφωνήσεως.

ac sese invicem perimere, a plerisque existimenter. Nam qui Christum in duabus naturis constitetur, illum ex duabus naturis esse aperte dicit. Si quidem dum Christum in deitate et humanitate constitetur, ex deitate et humanitate eum constare concedit. Rursus qui ex duabus naturis dicit, idem consequenter in duabus etiam constitetur. Quippe dum ex deitate et humanitate Christum esse dicit, in deitate et humanitate eum consistere profitetur, nec carne in deitatem conversa, nec deitate item in carnem mutata: quarum ineffabilis existit unitio. Adeo ut per vocem hanc, ex duabus, simul etiam commode intelligatur in duabus; et per vocem hanc, in duabus, intelligatur quoque ex duabus, nec alterum distet ab altero. Quandoquidem juxta abundantem loquendi usum, non solum ex partibus, verum etiam in partibus totum cognoscitur. Nihilominus tamen haec inter se adeo esse disjuncta **295** ac separata homines arbitrantur, consuetudine quadam de Deo sentiendi, vel certe inductione animi praecoccupati; ut quodvis mortis genus subire malint, quam veritati consensum accommodare. Atque hinc orta sunt mala quae supra commemoravi. Verum haec quidem ita se habuere.

CAP. VI.

De siccitate, et de fame ac peste. Et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit.

Iisdem temporibus ingens siccitas fuit in utraque Phrygia et in utraque Galatia, Cappadocia ac Cilicia. Adeo ut secuta exinde rerum necessiarum penuria, homines noxiis usi sint cibis. Unde pestis etiam exorta est. Ex victimis enim mutatione in morbum delapsi, corporibus ob nimiam inflammationem tumescientibus, oculos amittebant: simulque tussi vexati, tertio die moriebantur. Ac pestis quidem nullum tunc remedium potuit inveniri. Contra famem vero, iis qui residui erant, remedium præstitit Dei providentia omnium conservatrix. Quippe anno illo qui sterilis fuerat, cibus e celo depluit, quod manna vocant, non secus atque olim Israelitis. Insequente autem anno tellus sua sponte maturos fructus protulit. Porro haec calamitas Palestinam quoque et alias regiones prope innumerabiles depasta est, duobus his malis per universum terrarum orbem pervagantibus.

CAP. VII.

De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma: et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt.

Dum haec in Orientis partibus geruntur, Romæ Aetius crudeliter interfectus est. Valentinianus

VALESH ANNOTATIONES.

(52) Ομολογῶν ἐκ θεότητος. Delenda est vox διμολογῶν utpote superflua. Certe apud Nicepho-

Λ διαμέτρου φέρεσθαι, καὶ ἀλλήλων ἀναιρετικάς καθεστάναι. "Ο τε γὰρ ἐν δύο φύσεσι τὸν Χριστὸν διμολογῶν, ἐκ δύο ἀντικρὺς λέγει, εἰπερ ἐν θεότητε καὶ ἀνθρωπότητε συνομολογῶν τὸν Χριστὸν, διμολογῶν ἐκ θεότητος (52), καὶ ἀνθρωπότητος συντεθεῖσαι λέγει. "Ο τε ἐκ δύο λέγων, τὴν ἐν δύο πάντως διμολογίαν ἐπάγει, εἰπερ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τὸν Χριστὸν λέγων, ἐν θεότητε καὶ ἀνθρωπότητε διμολογεῖ αὐτὸν καθεστάναι· οὗτε τῆς σαρκὸς ἐξ θεότητα μεταβληθεῖσης, οὗτε αὖ τῆς θεότητος ἐξ σάρκα χωρησόσης, ἐξ ὧν ἡ διρήτος ἔνωσις. Ός διὰ τῆς ἐκ δύο φωνῆς ἐνταῦθα νοεῖσθαι προσφόρως τὴν ἐν δύο, καὶ διὰ τῆς ἐν δύο τὴν ἐκ δύο, καὶ θάτερον τοῦ ἑτέρου μὴ ἀπολιμάνεσθαι. "Οπου γε κατὰ τὸ περιούσιον, οὐ μόνον τὸ ὅλον ἐκ μερῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν μέρεσι τὸ ὅλον γνωρίζεται· καὶ ὅμως οὗτως ἀλλήλων ἀπεσχοινίσθαι ταῦτα νομίζουσιν ἀνθρώποι, συνηθείᾳ τινὶ περὶ τῆς Θεοῦ δόξῃς, ἢ καὶ τὸ οὕτω βούλεσθαι προειλημμένοι, ὡς πάσης ἰδέας θανάτου περιφρονεῖν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ δυτοῦ ἱέναι συγκατάθεσιν· διὸν τὰ λελεγμένα μοι γεγόνασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἔσχεν οὕτως.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς γενομένης διομορίας, λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ ὅπως τε παραδίξως ἐτιστήσωμεν αὐτομάτως ἡ γῆ τοὺς καρποὺς ἁδιάστησεν.

"Υπὸ τούτοις δὲ τοῖς χρόνοις, καὶ ὀμορίων ὕδατων σπάνις γέγονεν ἐν τε Φρυγίαις, Γαλατίαις τε αὖ καὶ Καππαδοκίαις, καὶ Κιλικίαις, ὡς ἐνδεικ τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀλεθριώτερας τροφῆς μεταλαμβάνειν τοὺς ἀνθρώπους· οὗτον καὶ λοιμὸς γέγονεν. Ἐνδούν τε τῇ μεταβολῇ τῆς διαίτης, καὶ οἰδαίνοντος αφειτούσι τῷ σώματος δι’ ὑπερβολὴν τῆς φλεγμονῆς, τὰς δύνεις ἀπέβαλλον· βηχός τε συγγενομένης, τριταῖον τὸν βίον ἀπελίμπανον. Καὶ τοῦ μὲν λοιμοῦ τέως βοήθειαν ἔξευρεν οὐκ ἐνῆν. "Ἀκος δὲ τοῦ λιμοῦ τοῖς ὑπολειψθείσιν ἡ πάντων σώτειρα δέδωκε Πρόνοια· κατὰ μὲν τὸ δύοντον ἐτος τροφὴν ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπιβρέχασσα, ισα τοῖς Ἰσραηλίταις μάννα προσηγόρευται· ἀνὰ δὲ τὸ ἔξης ἐτος αὐτομάτως εὑδοκήσασα τοὺς καρποὺς τελεστούργηθηναι. Ταῦτα καὶ τὴν Παλαιστινῶν χώραν ἐνεμήθη, ἀλλὰς τε πολλὰς καὶ ἀναριθμήτους, τὴν γῆν τῶν παθῶν περινοστούντων.

D

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ τῆς ἀτραπέσθαις Οὐαλεγτινιαροῦ καὶ ἀλόσθαις Ρώμης· καὶ περὶ ἐτέρων βασιλευσάντων αὐτῆς.

Τούτων ἐν τοῖς ἑῷοις προϊόντων, ἀνὰ τὴν προτέραν Ρώμην Ἀέτιος (j) δειλαίως ἐξ ἀνθρώπων μεθίστα-

VARIORUM.

(j) Ἀέτιος. Mortem Aetii [anno Chr. 454] mors Valentiniani non longo post tempore [scil. anno 455] consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut interfector Aetii amicos armigerosque ejus sibi met consociaret, qui concepti facinoris opportunitatem

dissimulanter occupantes, egressum extra urbem principem, et ludo gestationis intentum inopinatis istibus confoderunt. Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, et nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidiam per-

ταῖς Οὐαλεντινιανδός τε δὲ τῶν Ἐσπερίων μερῶν βασι- λεὺς, σὺν αὐτῷ τε Ἡράκλειος, πρός τινων Ἀετίου δυρυφόρων, ἐπιβούλης καττυθείσης κατ' αὐτῶν παρὰ Μαξίμου τοῦ καὶ τὴν ἀρχὴν περιζωταμένου, διότι ἐς τὴν Μαξίμου γαμετὴν Οὐαλεντινιανδὸν ὑβρίσει, πρός βιας αὐτῇ συμφθαρεῖς. Οὗτος δὲ Μάξιμος τὴν Εὐδοξίαν τὴν Οὐαλεντινιανοῦ γαμετὴν συμπάσῃ ἀνάγκῃ ἔσοικλησται. Ἡ δέ γε ὑβρίν καὶ πᾶσαν ἀποκίαν εἰκότως τὸ πρᾶγμα λογισμένη, καὶ πάντα κύδον, τὸ δῆλον γαμέτην ἐπεπόνθει, καὶ ἐς τὴν ἐλευθερίαν ἐκύριοτε δεινή γάρ γυνὴ καὶ ἀδυσώπητος λύπης, σωφροσύνης ἀντεχομένη, εἰ ταύτην ἀφαιρεθείη, καὶ μάλιστα παρ' οὐ τὸν ἄνδρα ἔτυχεν ἀπολέσασα· κατὰ τὴν Λιδύην ἐκπέμπει, καὶ δῶρα πλεῖστα παραυτίκα δοῦσα, τότε εὐελπίη κάν τοις ἐξῆς ὑποσχομένη· πειθεὶ Γιζέριχον ἐπανελθεῖν ἀδοκήτως τῇ Ῥωμαίων ἐπικρατεῖ, πάντα οἱ προδόστειν ὑποσχομένη· οὐ δῆλον γεγονότος, ἡ Ῥώμη ἀλίσκεται. Ὁ δὲ Γιζέριχος, οὐα βάρβαρος καὶ τὸν τρόπον ἀσταθῆς τε καὶ παλιμβολος, οὐδὲ ταύτη τὸ πιστὸν ἐψύλαξεν. Ἄλλα τὴν πόλιν πυρπολήσας (k), πάντα τε ληίσαμένος, λαβὼν τὴν Εὐδοξίαν σὺν καὶ ταῖς δύο θυγατράσιν, ἐς τούπισα τὴν Ἑλασιν ποιεῖται· καὶ κατὰ τὴν Λιδύην ἀπιών φέρετο· καὶ τὴν μὲν πρεσβυτέραν τῶν Εὐδοξίας θυγατέρων Εὐδοξίαν, Ὁνωρίχῳ συνάπτει τῷ οἰκείῳ παιδὶ· Πλακιδίαν δὲ τὴν νεωτέραν, ἥμα Εὐδοξίᾳ τῇ μητρὶ σὺν θεραπείαις θυτεροῖς βασιλικαῖς ἐς Βουζάντιον ἐκπέμπει, Μαρκιανὸν ἡμερούμενος (l). Ἐνῆγε γάρ αὐτὸν ἐς δργήν, τὸ τε τὴν Ῥώμην ἐμπεπρῆσθαι, τὸ τε τὰς βασιλίδας οὕτω περιωθρίσθαι. Ἡ μὲν οὖν Πλακιδία γάμοις ὁμιλεῖ κελεύσμασι Μαρκιανοῦ Ὀλυμπίῳ ταύτην ἀστοκισαμένῳ· δες ἐπίσημος τῆς γερουσίας ἐτύγχανεν δὲν, ἐκ τῆς Ῥώμης ἀλούσης ἀνὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἀφικόμενος. Μετὰ δὲ αὐτοῦ Μάξιμον, βασιλεύει Ῥωμαίων Ἀβίτος (m) ὅκτω (53). Τού-

A quoque Occidentalium partium imperator, et cum eo Heraclius a quibusdam Aetii satellitibus occiduntur, insidiis a Maximo qui postea imperium arripuit, adversus eos structis, eo quod Valentianus conjugem Maximi per vim constuprasset. Porro hic Maximus Eudoxiam Valentiniā uxorem, invitam sibi nubere coegit. Quae cum id factum, contumeliae loco et extremæ nequitiae merito esse duceret, jacta, ut dicitur, alea quodvis periculum subire constituit, ut cædem viri sui, et contumeliam libertati suæ illatam uleisceretur. Acris enim 296 est semina, et implacabilis iracundia, quoties pudicitia quam inviolatam servare vult, per vim ipsi erupta fuerit, ac præcipue ab illo qui maritum ipsius interfecit. Mittit ergo in Africam ad Gizericum: donisque illi quam plurimis illico datis, et de reliquo bene sperare eum jubens, persuadet ut ex improviso Romanum imperium invadat, cuncta se illi prodituram pollicita. Quibus ita perpetratis, capta est urbs Roma. At Gizericus, utpote barbarus et ingenio inconstans atque mutabilis, ne illi quidem fidem servavit. Sed, urbe incensa, et cunctis opibus direptis, in Africam reversus est, Eudoxiam una cum duabus filiabus secum abducens. Ex his majorem natu, Eudociam nomine, Hunericō filio suo conjugem dedit. Juniorē vero, Placidiam nomine, una cum matre Eudoxia, aliquanto post cum regio cultu ac satellitio Byzantium misit, ut Marcianum imperatorem placaret. Indignabatur enim Marcianus, tum quod urbs Roma incendio consumpta esset, tum quod Augustæ tanta contumelia affecta fuissent. Cæterum Placidia jussu Marciani nupsit Olybrio, qui inter senatores Romanos nobilissimus habebatur, et capta urbe Roma Constantinopolim se repererat. Post Maximum Avitus Romæ imperavit menses octo. Qui

VALENTIANUS ANNOTATIONES.

(53) Ἀβίτος μῆτρας ὅκτω. Post Valentianū Placi- dii interitum, et post cædem Maximi, Avitus pri- mum Tolosæ ac deinde Arelate imperator levatus est consulatu Valentianī viii et Anthemii, anno Christi 455, die vi Idus Julias, ut habet vetus Chronicum quod prius edidit Cuspinianus in *Fastis*. Sequenti autem anno idem Avitus consul fuit, ut legitur in *Fastis* quos sub Idatii nomine publicavit Jacobus Sirmondus: eodemque anno depositus est Placentiæ, ut tradunt Marius et Cassiodorus in *Fa-*

stis, et vetus ille Chronographus a Cuspiniano editus. Verum quo die et quo mense Avitus imperium deposuerit, ab antiquis proditum non invenio. Sigonius quidem in libro clxi *De Occidentali imperio*, Avitum die decimo sexto Kalendas Junias imperium deposuisse scribit. Verum Sigonius nullum hujus rei laudat auctorem. Vetus quidem ille Chronographus Cuspinianus ita scribit: *Joanne et Varane coss. capitulū est imp. Avitus Placentiæ a magistro militum Ricimere. Et occisus est Messianus patri-*

VARIORUM.

petratum est, Maximus, vir gemini consulatus, et patricius dignitatis, sumpsit imperium, qui cum periclitanti reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet, probavit: siquidem interfectores Valentianii non solum non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibilam, intra paucissimos dies in conjugium suum transire coegerit. Sed hac incontinentia non diu potitus est: nam post alterum mensem nuntiatur ex Africa Genserici regis aduentus; multisque nobilibus ac popularibus ex urbe fugientibus, cum ipse quoque data cunctis abeundi licentia, trepide vellet recedere, septuagesimo septimo adepti imperii die a famulis regius dilaniatus est, et membratim dejectus in Ti-

D berim, sepultura quoque caruit. Prosper in Chronico sub consulibus anni 458.

(k) Τὴν πόλιν κυριολήσας. Ait Prosper Genserico occurrisse extra portas Leonem episcopum, cuius supplicatio ita eum Deo agente lenivit, ut cum omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen et cæde atque suppliciis abstineretur.

(l) Μαρκιανὸν ἡμερούμενος. Theophanes ad ann. 457 ait: *Hoc anno Eudoxia, Theodosii imperatoris filia, Valentianini vero tertii conjux, cum Placidia filiarum altera, Olybrii uxore, ex Africa remeavit. Hoc vero anno Majorianus imperium adeptus est, ut Priscus etiam notavit, p. 74.*

(m) Μῆτρας ὅκτω. Regnavit menses 10 et dies 8. Juxta Pagium ad ann. 456, n. 6. W. Lowth.

cum peste vitam finiisset, Majorianus biennio imperium obtinuit. Hic cum a Recimere magistro militum per fraudem interfectus esset, Severus imperium occupavit annis tribus.

297 CAP. VIII.

De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandriæ Proterium quidem occiderunt; Timotheum autem Älurum archiepiscopum elegerunt.

Porro dum Severus Romæ imperium administraret, Marcianus ex terrestri regno ad meliorem sortem translatus est, cum septem duntaxat annis imperasset, monumentum autem prorsus regium cunctis mortalibus reliquisset. Morte ejus audita, cives Alexandrini iram adversus Proterium conceptam acerius ac violentius renovarunt. Plebs quidem omnis suopte ingenio prona est ad iracundiam, et ex levissimis causis ansam tumultuandi

A τοι δὲ τὸν βίον λιμῷ μεταλλάξαντος (54) Μαῖουρίνος δεύτερον ἔτος (55) τὴν βασιλείαν κατέσχεν· Μαῖουρίνου πρὸς Ἐρεχίμερον τῶν Ῥωμαίων στρατηγοῦ δολοφονηθέντος, κατέσχε τὴν ἀρχὴν Σέδηρος Ἐπει τρισίν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ τοῦ θανάτου Μαρκιανοῦ, καὶ τῆς βασιλείας Λέοντος· καὶ ὡς οἱ τῶν Ἀλεξανδρέων αἰρεσιῶται τὸν Προτέριον ἀποσχάττουσι, Τιμοθέῳ δὲ τῷ Αλιούρῳ τὴν ἀρχιερωσύνην παραδιδόσαι.

Ἐτι δὲ βασιλεύοντος Ῥωμαίων Σεδῆρου (56), Μαρκιανὸς τὴν βασιλείαν ἐναλάττει (n), πρὸς τὴν χρείττονα μεταχωρήσας λῆξιν, ἐπτὰ μὲν μύροις ἔτεσι (57) τὴν βασιλείαν διακυβερνήσας, μνημείον δὲ δυτικὸς βασιλικὸν (58) καταλεοίστας παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις. Οὐπερ οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων πυθόμενοι, τὴν κατὰ Προτέριον μετὰ μείζονος θυμοῦ καὶ πλείστης θερμότητος ἀνενεοῦντο μῆνιν. Εὐέξαπτον γάρ τι χρῆμα πρὸς ὅρην δῆμος, καὶ τὰς τυχούστας ἀφορ-

VALESHI ANNOTATIONES.

tius ejus decima sexta Kalendas Junias. Ex hoc igitur loco conjectura adductus Sagonius, uno eodemque die Avitum purpuram deposuisse et Messianum necatum esse existimavit, licet vetus Chronographus id non dicat. Dies enim ille decimus sextus Kalendas Junias ad cædem Messiani refertur, non ad Aviti depositionem. Certe si verum est quod hic scribit Evagrius, octo mensium spatio Avitum regnasse, ejus exauktoratio in mensem Martium anni 456 cadat necesse est. Idatius in Chronicō tres annos imperii Avito tribuere videtur. Sic enim scribit: Avitus tertio anno posteaquam a Gallis et a Gothis factus fuerat imperator, caret imperio, Gothorum promisso destitutus auxilio, caret et vita. Verum in ms. codice quo usus est Jacobus Sirmundus, hic locus ita legitur: Tertio anno Avitus, septimo mense posteaquam a Gallis et a Gothis factus fuerat imperator, etc. Jacobus Sirmundus cum hæc duo simul stare non posse intelligeret, has duas voces septimo mense, in editione sua omisit, melius facturus si duas illas tertio anno, expunxisset. Neque enim Avitus tres annos imperavit, sed septem duntaxat aut octo mensibus, qui sub duabus consulatibus cucurrerunt. Unde a quibusdam scriptoribus biennium regnasse dicitur. Certe Cedrenus in Chronicō ita scribit.

(54) Λιμῷ μεταλλάξαντος. Musculus et Christopheronus λοιμῷ legerunt. Quam scripturam virorem puto. Neque enim probabile est Avitum, qui post depositum imperium episcopus Placentiae factus est, ut scribit Victor Tunonensis et Marius in Chronicō, fame interiisse. Vulgatam tamen electionem retinuit Nicephorus.

(55) Μαῖουρίος δεύτερος ἔτος. Majorianus quatuor annos ac totidem menses imperium Romanum administravit, ut docet vetus Chronographus editus a Cuspiniano, cui suscribit Idatius et Marcellinus in Chronicō. Huic succedens Severus, pari fere annorum spatio imperavit, ut iudicem scriptores tradunt. Verum hæc post mortem imperatoris Marcianni contigerunt, Leone Aug. Orientis imperium administrante.

(56) Βασιλεύοντος Σενήρου. Errat Evagrius. Mortuus est Marcianus Augustus Constantino et Rufo coss. anno Christi 457, mense Februario. Majorianus vero Ravennæ imperator levatus est eodem

anno, Kalendis Aprilibus, id est duobus fere mensibus post obitum Marciani. Cui deinde successit Severus anno Christi 461, Severino et Dagalaiso coss. quinque fere annis post obitum imperatoris Marciani. Porro hic Severus alio nomine Serpentius dictus est, ut docet Theophanes in Chronicō, pag. 97, his verbis: Καὶ ἐπήρθη Σενῆρος, δὲ καὶ Σερπέντιος. Sic enim legendum est, ut recte conjectit vir doctissimus Franciscus Combesius. Certe in Chronicō Alexandrinō ita dicitur. Indictione enim decima quinta, Leo Augustus consul iterum ponitur cum Serpentio. Constat autem hoc anno consulem fuisse Severum Augustum cum Leone. Sic enim scribit Cassiodorus in Fastis, et vetus auctor a Cuspiniano editus.

(57) Ἐπτὰ μέροις ἔτσοι. Marcianus imperavit annis sex ac totidem mensibus, ut scribit Marcellinus et Victor Tunonensis in Chronicō. Imperium initit anno Christi 450, die octavo Kalendas Septembris, feria 5, ut scribitur in Chronicō Alexandrinō. Obiit autem anno Christi 457, sub exitum mensis Januarii, ut scribit Theodorus Lector, cui consentit auctor Chronicī Alexandrinī. Hic enim Leonem qui successit Marciano, levatum esse scribit mense Peritio, die septimo Idus Februarias. Ita Marcianus imperavit sex annos menses quinque et dies aliquot.

(58) Μνημεῖον δὲ δυτικὸς βασιλικός. Hunc locum D interpolavit Nicephorus hoc modo, καὶ μνημεῖον πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν βασιλείαν καταλειπτώς. Eum dem sensum secutus est Christopheronus, ut ex interpretatione ejus appareat. Sic enim vertit hunc locum. Exemplari vere regio omnibus ad intuendum relicto. Musculus vero sic interpretatus est. Et memoriam sui vere imperiale apud cunctos mortales reliquist. Verum id non dicit Evagrius, sed monumentum plane regium a Marciano relictum esse apud cunctos mortales. Id autem monumentum aliud esse non potest, quam aut vita ipsius religiose acta, aut certe synodus Chalcedonensis, quam ille ad tollendas Ecclesiæ dissensiones congregari jussit, et cui ipse, exemplo Constantini Maximi, interesse voluit. Cum igitur ejus potissimum opera ac studio collecta atque perfecta fuerit hæc syndus, jure inerito opus ac monumentum Marciani imp. vocari potest.

VARIORUM.

(n) Μαρκιανὸς τὴν βασιλείαν ἐταλλάττει. De tempore obitus Marciani vide plura in annotationibus ad Theodorum Lectorem, lib. 1, initio.

μάς ὑπέκκαυμα τῶν θορύβων ἔχων· οὐχ ἤκιστα δὲ πάντων ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου (ο), πλήθει τε πολλῷ κομῶν⁴⁰, καὶ μάλιστα ἀφανεῖ τε καὶ σύγχλύδει (59), καὶ παραλόγῳ θράσει τὰς δρμάς γαυρούμενος (60). "Οὐθενὸς δὲ μέλει, φασιν, ἐξὸν τῷ βευλομένῳ τὸ προστυχόν καταρρήξαντί (61), πρὸς δημοτικὴν στάσιν τὴν πόλιν ἐκβαχχεύειν, διγενεῖ τε καὶ φέρειν δπη καὶ καθ' οὐ βούλεται. Τὰ πολλὰ δὲ καὶ παιγνιήμονα καθεστάντας, καθὼς Ἡρόδοτος περὶ Ἀμάσιδος (62) ἴστορει. Καὶ τοιαῦτα μὲν δὲ δημος ἐκεῖνος οὐ μήν τάχεις δλλα οἰου ἀν τις καὶ κατεψρόνησεν. Ἐπιτηρήσαντες δ' οὖν καιρὸν οἱ τῆς Ἀλεξάνδρου, καθ' ον διονύσιος τῶν στρατιωτῶν ταγμάτων ἡγούμενος, ἀμφὶ τὴν ἀνω διέτριβεν Αἴγυπτον, ψηφίζονται Τιμόθεον τὴν ἐπίκλην Αἴλουρον ἐς τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης ἀναδῆναι βαθμὸν, πρώτην μὲν τὸν μοναδικὸν ἐπιτηδεύσαντα βίον, οἳτε τὸν δὲ τοῖς πρεσβυτέροις ἐναριθμηθέντα τῆς Ἀλεξανδρέων· καὶ πρὸς τὴν μεγάλην ἀγαγόντες Ἐκκλησιαν, ἥ Καλσαρος (63) προσαγορεύεται, ἐπίσκοπον σφίσιν προχειρίζονται, ἕτι Προτερίου περιόντος τε καὶ τὰ τῆς ἱερατείας αὐτούργουντος. Παρῆσαν δὲ τῇ χειροτονίᾳ Εὐσέβιος, δ τοῦ Πηλουσίου πρόδρος, Πέτρος τε, δ ἥ Ιθηρίας Μαΐουμδος τοῦ πολιχνίου, ὡς τὰ περὶ τούτων ιστόρηται τῷ τὸν βίον συγγράψαντι Πέτρου· δις φησι τὸν Προτερίου μη τὸν δῆμον, δλλά τινα τῶν στρατιωτῶν διαχειρίσασθαι. Κατείλη-

A arripit. Sed præ reliquis omnibus, hujusmodi est populus Alexandrinus, quippe qui maxima multitudine abundat, eaque obscura et promiscua hominum convenarum, et præcipiti quadam audacia atque impetu effertur. Itaque aiunt licere illic cuivis, si voluerit, levissima occasione arrepta, populū ad publicam seditionem concitare, et quo voluerit et contra quem voluerit ducere. Sed et jocis ac ludicris ut plurimum delectantur, quemadmodum de Amasi scribit Herodotus. Et populus quidem Alexandrinus 298 istiusmodi est. In aliis autem rebus haudquaquam spernendus. Igitur Alexandrini, captato tempore quo Dionysius, dux rei militaris, in superiori Ægypto morabatur, Timotheum quemdam cognomento Ἀλιρυμ, Alexandrinae urbis episcopum eligunt, qui prius quidem monasticam vitam excoluerat, postea vero in numerum presbyterorum Alexandrinæ Ecclesiæ fuerat ascriptus. Hunc ergo ad majorem Ecclesiam, quæ Cæsar is dicitur, cum duxisset, episcopum sibi constituit, Proterio adhuc superstite et episcopale munus obeunte. Intersuerunt autem ordinatione Eusebius episcopus Pelusii, et Petrus ex Hiberia oriundus, episcopus Majumæ, quemadmodum commemorat is qui vitam Petri litteris man-davit. Qui quidem scribit Proterium non a plebe

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ C. C. κωμῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(59) Ἀγαρεῖ τε καὶ συγχλύσας. In ms. codice Florentino legitur καὶ συγχλύδει. Leges tamen grammaticæ postulant ut scribamus σύγχλυδ, quemadmodum Savilius ad oram sui codicis adnotarat. C Suidas in Lexico συγχλύδων ἀνθρώπων, inquit, συμπίκτων, ἐπιλύνων, παρεισάκτων. Subjicit deinde locum antiqui scriptorū qui ea voce usus fuerat. Τοῦ δὲ ἀστηρού καὶ συγχλυδος ὅχλου ταχέως τέλες αὐτὸν συνισταμένου, δισμυρίων οὐ πολὺ ἀπόδεοντας ἔσχε. Nicephorus hanc vocem eleganter exposuit hoc modo: Μυρίῳ πλήθει καὶ διεν δή ποτε ἔχοντε.

(60) Τὰς δρμάς γαυρούμενος. Deesse videtur hic aliquid, quod fortasse suppleri potest unica præpositione adjecta in hunc modum, κατὰ τὰς δρμάς.

(61) Τὸ προστυχόν καταρρήξαντι. In optimo codice Florentino et in Tell. hic locus ita scribitur, τὸ προστυχόν καταρρήξαντι. Nicephorus vero optime hunc locum exposuit hoc modo: Καὶ φασιν ἐξὸν εἶναι βούλομένῳ παντὶ τὸ προστυχόν αἰτιαν ποιησαμένῳ δέτενεν εἰς στάσιν ἀναβαχχεύειν τὸν δῆμον. Id est: Aiunt quippe, cuius liberum ibi esse, quæcumque temere arrepta causa et occasione, populū celeriter ad seditionem inflammare. Christopheronus autem legit καταρρήξαντι. Sic enim vertit: Aiunt plebeium quemque, modo ipse voluerit principium dare, civitatem illam ad popularem ac civilem seditionem posse incendere. Verum hæc emendatio mihi quidem non probatur. Quid enim flet his verbis, τὸ προστυχόν. Amplexor itaque scripturam codicis Flo-

rentini et Telleriani, τὸ προστυχόν καταρρήξαντι. Id est: Aiunt licere illic cuiilibet, vile aliiquid factum conquerenti, puta vas vitreum aut ollam aut quid simile, quod ipse bajulet, populū ad seditionem concitare. Idem confirmat Pollio in Aemiliano, ubi de Ægyptiis generaliter ita loquitur. Et hoc familiare est populo Ægyptiorum, ut velut furiosi ac dementes de levibus quibusque ad summam reipublicæ pericula perducantur. Sæpe illi ob neglectus salutines, locum in balneis non concessum, carnem et olera sequestrata, calceamenta servilia, et cætera talia, usque ad summum reip. periculum seditionis (¹) pervererunt.

(62) Καθὼς Ἡρόδοτος περὶ Ἀμάσιδος. Locus Herodoti quem hic designat Evagrius habetur in lib. ii ejus Historiæ, pag. 157: Καὶ ἥ μάταιός τε καὶ παιγνιήμων, id est, Ludicris ac jocis deditus erat.

(63) Τὴν Μεγάλην ἐκκλησιῶν, ἥ Καλσαρος. Magna ecclesia urbis Alexandrinæ Cæsaria dicebatur, ut docet Epiphanius in Hæresi Arianorum, et Liberatus in Breviarie, cap. 18; Socrates vero in lib. D viii Hist. ecclesiasticæ, cap. 15; eam ecclesiam Καλσαρον cognominata esse dicit. Causam autem hujus appellationis docet Athanasius, in Epist. ad solitarios, eo quod scilicet ecclesia illa constructa fuisset in loco qui Cæsarium antea dicebatur, id est Cæsarium teniplum. Ibidem etiam gymnasium fuerat ac palatium imperatoris Adriani, ac postea Licinii nomine appellatum, ut testatur Epiphanius.

VARIORUM.

(o) Ο τῆς Ἀλεξάνδρου. Vocal Ammianus Alexandriam, civitatem quæ suopote motu, et ubi causæ non suppetunt, seditionibus crebris agitatur. Amm. Marc.

lib. xxii, cap. 11, citante Matthæo Shorting. Vide etiam Euseb. Hist. lib. vii, cap. 21; Socr. lib. iv, cap. 16; et lib. vii, cap. 15.

(¹) Sic quidem edit. Paris. Conijcio scribendum esse Seditionis.

Alexandrina, sed a milite quopiam interfectum fuisse. Porro cum Dionysius celerrime advenisset Alexandriam, urgente scilicet atrocitate rerum quae illuc perpetrabantur, quidam ex Alexandrinis incitati a Timotheo, sicut scriptum est in litteris ad Leonem Augustum, Proterium interficiunt, gladio in ejus viscera adacto, cum is ad sacrum baptisterium confugisset. Eumque fune circumligatum ac suspensum, in loco qui Tetravolum dicitur cunctis ostentant, irridentes ac vociferantes Proterium esse eum qui occisus fuisset. Post hæc cadaver ejus per universam urbem raptatum incenderunt, viscera quoque ejus ferarum more degustare non veriti: sicut continet libellus precum, quem episcopi Aegypti, et universus cleris urbis Alexandrinæ misserunt ad Leonem, qui, mortuo Marciano, ut jam dixi, Romanum imperium administrabat. Libellus autem sic habet: Pio et Christi amantissimo, et a Deo designato, Victori ac Triumphatori et Augusto Leoni, preces oblate ab universis episcopis Aegyptiacæ diocesis vestræ, et a clericis maximæ et sanctissimæ Ecclesiæ Alexandrinorum vestrorum. Cum cœlesti gratia tanquam eximum quoddam munus orbi terrarum concessus fueris, jure merito quotidie post Deum reipublicæ providere non cessas, omnium imperatorum sanctissime Auguste. Et post alia: Dunque tranquilla pax orthodoxæ plebis, tum apud nos, tum in urbe Alexandria esset, rursus turbæ excitate sunt, cum Timotheus statim post sanctum 299 Chalcedonense concilium, quo tempore duntaxat presbyter erat, ab Ecclesiæ catholicæ communione et pace separasset se ac præciasset, una cum quatuor aut quinque quondam episcopis et paucis monachis, qui pestifero Apollinaris et Eutychis errore perinde ac ipse impliciti tenebantur. Quam ob causam tunc canonice depositi a beatæ memorie Proterio, et ab universo concilio episcoporum Aegypti, imperiale quoque merito vindictam exilio experti sunt. Et paulo post: Cumque tempus captasset obitus divæ recordationis Marcianni Augusti, impiis vocibus ac maledictis nomen illius impudenter incessens, tanquam nullis legibus subjectus: sanctum prætereat et universale Chalcedonense concilium perficta fronte anathematizans, multitudinem hominum venalium ac seditionis post se trahens, quos contra divinas regulas et ecclesiasticam disciplinam, contra leges et rempublicam armaverat, in sanctam Dei Ecclesiæ irruptit, quæ pastorem et doctorem lunc temporis habebat sanctissimum nostrum Patrem et archiepiscopum Proterium, qui tum solemnes collectas celebrabat, et Servatori omnium nostrum Christo preces ac vota faciebat pro religioso imperio vestro et pro Christi amantissimo palatio. Et post pauca: Deinde, unico die elapsio, cum Proterius Deo charissimus juxta morem in episcopali domo

A φότος: δὲ Διονυσίου τὴν πόλιν μετὰ πλείστου τάχους, τῶν γενομένων ἀτοπημάτων συνωθούντων αὐτὸν, σπεύδοντός τε τὴν διαναστάσαν τῆς στάσεως πυρὸν σβέσαι, ἔνιοι τῶν Ἀλεξανδρέων παροτρύνοντος Τιμοθέου, ώς ἐγράφη τῷ Λέοντι, ἐπελθόντα τὸν Προτέριον διαχειρίζονται (p), ξέφους κατὰ τῶν σπλάγχνων ὡτόντος, κατὰ τὸ πεντάγιον βαπτιστήριον γαταπεψυγότα. ὃν καὶ καλωδίῳ περικαρπήσαντες, ἀνὰ τὸ καλούμενον Τετράπυλον τοῦ; πᾶτερ ἐπεδείκνυν, ἐπιτωθάζοντές τε καὶ κραυγάζοντες, Προτέριον εἶναι τὸν ἀνηρημένον. Καὶ κατὰ ταῦτα τὸ σῶμα διὰ πάσης τῆς πόλεως περιελκύσαντες, πυρὶ παρέδοσαν. οὐδὲ τῶν σπλάγχνων αὐτῶν ἵσα θηρίοις ἀπογεύσασθαι ναρκήσαντες, ὡς που ταῦτα πάντα ἡ δέησις περιέχει τῶν ἐπισκόπων τῶν ἀνὰ τὴν Αἴγυπτον, καὶ τοῦ σύμπαντος καλήρου τῆς Ἀλεξανδρου, πρὸς Λέοντα τὸν μετὰ Μαρκιανὸν, ὡς εἰρηται, τὴν ἐπικρατεῖαν τῶν Ῥωμαίων περιθέμενον γεγενημένη, ἥπερ τέγραπται ὄνδρας τούτοις. Τῷ Εὐσέβῃ καὶ Φιλοχρίστῳ καὶ παρὰ Θεοῦ ἁναδειχθέντι, Νικητῇ, Τροπαιούχῳ καὶ Αύγούστῳ Λέοντι, δέησις παρὰ τῶν ἐπισκόπων πάντων τῆς ὑμετέρας Αἴγυπτιακῆς δοικήσεως, καὶ κληρικῶν τῶν κατὰ τὴν μεγίστην ὑμετέραν Ἀλεξανδρέων ἀγιωτάτην ἐκκλησίαν. Ἐξ τῆς ἀνωθεν χάριτος δῶρον τῷ βίῳ παρασχεθεὶς, εἰκότως οὐ λέγεις δοῦμέραι τοῦ κοινοῦ μετὰ τὸν Θεὸν προμηθούμενος, εὐαγέστατα πάντων αὐτοκρατόρων Αἴγουστε. Καὶ μεθ' ἔτερα: Ἀστασιάστου τε εἰρήνης τῶν ὀρθοδόξων λαῶν παρ' ἡμῖν τε καὶ κατὰ τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων ὑπαρχοῦσης, πάλιν Τιμοθέου ἀποσχοινίσαντος ἐκυθὸν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας καὶ πίστεως, καὶ ἀποτεμόντος εὐθὺς μετὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι ἀγίαν σύνοδον, τὸ τηνικαῦτα δῆθεν πρεσβυτέρου τυγχάνοντος, διματέταρσιν ἢ πέντε μόνοις ποτὲ ἐπισκόποις, καὶ ἀλληγορίαι μονάζουσι, σὺν αὐτῷ τὴν αἱρετικὴν Ἀπολιναρίου καὶ τὴν κατ' ἐκεῖνον νοσούντων κακοδοξίαν. δι' ἣν καθαίρεθέντες τότε κανονικῶς ὑπὸ τοῦ τῆς θείας μημηκῆς Προτέριου καὶ πάσης Αἴγυπτιακῆς συνάδου, βασιλικῆς εἰκότως σὺν ἔκοριτα κινήσεως ἐπιράθησαν. Καὶ μεθ' ἔτερα: Ἐπιτηρήσας τε τὴν ἐντεύθεν πρὸς Θεὸν ἐκδημίαν τοῦ τῆς εὐαγοῦς λήξεως Μαρκιανοῦ τοῦ γενομένου βασιλέως, βλασφήμως τε φωναῖς, ὡς αὐτόνομος, ἀναιδῶς κατ' αὐτοῦ θρασυνόμενος, καὶ τὴν ἀγίαν καὶ οἰκουμενικὴν τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀναθεματίζων ἀπερυθρισμένως, πλήθος δῆμου ὡνητῶν τε καὶ ἀτάκτων ἐπισυρόμενως, καὶ στρατεύσας κατὰ τε τῶν θείων κανόνων καὶ τῆς ἐκκλησίας της καταστάσεως καὶ τῆς κοινῆς πολιτείας καὶ τῶν νόμων, ἐπεσέφρησεν ἐαυτὸν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἐκύστη ποιεύμενα τε καὶ διδάσκαλον, τὸν ἀγιώτατον ἡμῶν τὸν τηνικαῦτα Πατέρα καὶ ἀρχιεπίσκοπον Προτέριον, τάς τε συνήθεις συνάξεις ἐπιτελοῦντα, καὶ λιτάς ἀναπέμποντα τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ ὑπὲρ τῆς εὐτεθοῦς ὑμῶν βασιλείας, καὶ τοῦ φιλοχρίστου ὑμῶν παλατίου. Καὶ μετ' ὅλην τηνικαῦταν πατέρα, Καὶ μόνης διαγενομένης ἡμέρας, ἐν τῷ

VARIORUM.

(p) Τὸν Προτέριον διαχειρίζονται. Sanctum Proterium patriarcham Alexandrinum, ab Eutychianis occisum anno 437, commemorat Ant. Pagi, n. 4.

ἐπισκοπίῳ κατὰ τὸ Ιθός διάγοντος τοῦ θεοφίλεστάτου Προτερίου, λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ ὁ Τιμόθεος τοὺς καθαιρεθέντας ἐνδίκως δύο ἐπισκόπους, καὶ κληρικοὺς δομοὶς τὴν ἔκοπλαν, ὡς ἐφημεν, οἰκεῖν καταχριθέντας, ὡς δὴ χειροτονίαν παρὰ τῶν δύο δεξάμενος (64), μηδενὸς τὸ σύνολον τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτιακὴν διοικησιν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων παρόντος κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐπὶ ταῖς τοιωταῖς τῆς Ἀλεξανδρέων τοῦ ἐπισκόπου χειροτονίαις, ἐπιλαμβάνεται, ὡς ἐνόμισε, τῆς ἀρχερατικῆς καθέδρας, μοιχειαν προδήλως τολμήσας κατὰ τῆς ἔκούσης Ἐκκλησίας τὸν ἑαυτῆς νυμφίον, καὶ ἐνεργοῦντος [“] ἐν αὐτῇ τὰ θεῖα, καὶ κανονικῶς τὸν οἰκεῖον διέποντος (q) θρόνον. Καὶ μεθ' ἔτερα Οὐδὲν ἔτερον ἦν ποιεῖν τὸν μακάριον ἐκείνον, ἢ τόπον δοῦναι τῇ δρῃ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τὸ σηπτὸν καταλαβεῖν βαπτιστήριον, φεύγοντα τῶν ἐπ' αὐτῷ [“] τρεχόντων πρὸς φόνον τὴν ἔφοδον. ἐν ὧ μάλιστα τόπῳ καὶ βαρδάροις καὶ πᾶσιν ἄγροις ἀνθρώποις ἐγγίνεται δέος, τρὶς καὶ μῆ εἰδοῖς τὸ σένας τοῦ τόπου, καὶ τὴν ἐκείνην βρύουσαν χάριν. “Ομῶς οἱ τὸν ἔξ ἀρχῆς Τιμόθεου σκοπὸν εἰς ἔργον προσαγαγεῖν σπουδάζοντες, οἱ μῆδε ἐν τοῖς ἀχράντοις ἐκείνοις σηκοῖς αὐτὸν ἀνεχόμενοι σώζεσθαι, οὔτε τὸ σένας αἰδεσθέντες τοῦ τόπου, οὔτε τὸν κατέρον. Ἡν γὰρ τοῦ σωτηρίου Πάσχα πανήγυρις (65) οὔτε τὴν ἱερωσύνην αὐτὴν φρίξαντες μεστεύουσαν θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἀποκτείνουσι τὸν ἀνεύθυνον, σφάτουσιν αὐτὴν ἀπηνῶς μετὰ καὶ δλλων ἔξ. Καὶ παραγαγόντες τούτου τὸ λειψανὸν πανταχοῦ κατατετραμένον, ὅμῶς [“] τε περισύραντες κατὰ πάντα σχέδον τόπον τῆς πόλεως, καὶ καταπομπέύσαντες σχετλίως, ἥκιζοντο ἀνηλεῶς τὸ τῶν πληγῶν οὐχ αἰσθανόμενον σῶμα, διατομὸν τε καταμέλος (66). καὶ οὐδὲ τῶν ἐντὸς ἀπογεύεσθαι κατὰ τοὺς θῆρας φειδόμενον ἐκείνον, δύνεχεν μεστεῖν θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐναγχος ἐνομίσθησαν. Πυρὶ τε παραδόντες τὸ ὑπολειφθὲν αὐτοῦ σῶμα, τὴν ἐκ τούτου κόνιν τοῖς ἀνέμοις παρέπεμπον, θηρίων πᾶσαν ὑπερακοντίσαντες ἀγριότετα. “Ον διάπαντων αἴτιος καὶ τῶν κακῶν σφόδρας οἰκοδόμος καθειστῆκει Τιμόθεος. Τῷ μέντοι γε Ζαχαρίᾳ τὰ περὶ τούτων δηγουμένῳ

A moraretur, Timotheus, assumptis secum duobus episcopis qui legitimate fuerant destituti, et clericis qui similiter, ut jam diximus, exilio damnati fuerant; perinde ac si ordinari posset a duobus episcopis: nemine omnino ex orthodoxis episcopis Aegyptiacæ diœcesis præsente, quemadmodum in hujusmodi ordinationibus episcopi Alexandrini sieri solet, archiepiscopalem sedem, sicut ipse quidem putavit, occupat: adulterium palam inferre ausus Ecclesiæ, suum ipsius sponsum habenti, qui sacra in ipsa faciebat, et qui sedem suam juxta canonum præcepta administrabat. Et aliquanto post: Nihil aliud facere potuit beatus Proterius, quam, sicut scriptum est, dare locum iræ, et ad venerandum baptisterium confugere, ut eorum qui ad cædem B faciendam irruerant, impetum declinaret: quo maxime in loco, ipsis etiam Barbaris, et universis feris hominibus, qui sanctitatem ejus loci et promanantem inde gratiam ignorant, terror quidam oboriri solet. Nihilominus tamen hi qui consilium quod Timotheus ab initio habuerat, ad effectum perducere studebant, qui ne in immaculatis quidem illis septis Proterium servari sustinebant; nec loci sanctitatem reveriti, nec tempus ipsum: **300** erat enim tum dies festus Paschæ salutaris: nec sacerdotii dignitatem reformidantes, quaæ inter Deum atque homines sequestra est; insontem occidunt, cumque eo sex alios crudeliter mactant. Et cadaver illius undeaque vulneratum circumducentes, per cuncta fere civitatis loca raptant atrociter, miserandum in modum ei insultantes, et corpus sensus omnis expers absque ulla misericordia verberantes, ac membratim secantes. Ac ne quidem veriti sunt ferarum more viscera illius degustare, quem paulo ante inter Deum atque homines interpretem ac sequestrum habere videbantur. Postremo quod reliquum erat corporis cum in rogum congeissent, cinerem in ventos sparserunt, quasvis bestias crudelitate longe superantes. Quorum omnium malorum auctor atque architectus fuit Timo-

VARIA LECTIONES.

[“] C. C. ἐνεργοῦντα. [“] C. C. αὐτὸν. [“] C. C. ὡμῶς.

VALESI ANNOTATIONES.

(64) Καὶ δὴ χειροτονίαν παρὰ τῶν δύο δεξάμενος. Hunc locum emendavi ex codice Florentino in hunc modum: ὡς δὴ χειροτονίαν, etc. Id est: Perinde ac si ordinari potuisset a duobus episcopis. Certe in canone quarto concilii Nicæni diserte sancitum est, ut episcopus a tribus ut minimum provinciæ sua episcopis ordinetur. Atque ita legit vetus interpres hujus epistolæ, qui exstat in parte iii synodi Chalcedonensis. Sic enim vertit: *Tanquam manus impositionem suscepturus a duobus*, etc.

(65) Ἡν γὰρ τοῦ σωτηρίου Πάσχα πανήγυρις. Liberatus in Breviario, cap. 15, non die festo Paschæ, sed ante triduum, occisum esse Proterium scribit. Sic enim ait: *Et ante triduum Paschæ, quo cena Domini celebratur, ab ipsis turbis concluditur in ecclesia S. Memoriae Proterius, quo se præ timore*

contulerat. Ibique eadem die in baptisterio occiditur, laniatur, ejicitur, et funus ejus incenditur, sparguntur et cineres ejus in ventos. Quæ omnia Liberatus pñne ad verbum descripti ex gestis de nomine Acci, quæ Jacobo Sirmondo debemus.

(66) Διατομὴ τε καταμέλει. Scribendum est procul dubio διατεμόντες κατὰ μέλη, ut ipsa orationis series demonstrat. Pro μέλη in codice Florentino legitur μέλος levi discrimine. Emendationem nostram confirmat Nicephorus in capite 17, lib. 15, qui ita diserte scriptum habet, ut conjectaram. Porro hic libellus precum episcoporum Aegyptiacæ diœcesis ad Leonem imp., si quis cum integrum legere desiderat, habetur Latine in parte iii synodi Chalcedonensis, cap. 11.

VARIORUM.

(q) Ἐνεργοῦντος — διέποντος. Legendum ἐνεργοῦντα — διέποντα. W. Lowth.

theus. Porro Zacharias hæc in historia sua narrans, A horum pleraque ita ut dixi gesta esse fatetur; sed Proterii culpa, qui gravissimos tumultus in urbe Alexandria excitaverat. Nec a populo, verum a quibusdam militaribus ea perpetra ea esse contendit, nisus auctoritate epistole quam Timotheus ad Leonem imperatorem scripsit. Ceterum ad hæc vindicanda Leo imperator Stilam misit.

CAP. IX.

De circularibus litteris Leonis Augusti.

Scripsit etiam circulares litteras ad omnes orbis Romani episcopos, et ad eos qui in vita monastica excellebant, interrogans eos tum de Chalcedonensi synodo, tum de ordinatione Timothei cognomento *Æluri*. Simul etiam misit ad eos exemplaria libellorum precum, qui ipsi oblati fuerant tam ex parte Proterii, quam ex parte Timothei *Æluri*. Porro circulares Leonis litteræ sic habent: Exemplar epistolæ sacræ piissimi imperatoris Leonis, missæ ad Anatolium Constantinopolis episcopum, et ad metropolitanos, et reliquos totius orbis episcopos.

Imperator Cæsar Leo, Pius, Victor, Triumphantor, Maximus, semper Augustus, Anatolio episcopo. Erat hoc quidem in votis pietati meæ, ut omnes orthodoxæ et sanctissimæ Ecclesiæ, cunctæ **301** item urbes imperii Romani, maxima quiete fruerentur, nec quidquam accideret, quod earum statum tranquillitatemque turbaret. Quæ vero nuper Alexandriæ contigerint, ea sanctitati tuæ nota jam esse equidem non dubito. Sed tamen ut rem omnem accuratius possis cognoscere, quæ causa tanti tumultus, tantæque perturbationis extiterit, exemplaria libellorum precum quos religiosissimi episcopi et clerici ex supra dicta urbe Alexandria e. ex *Egyptiaca* diœcesi ad urbem regiam Constantinopolim venientes, adversus Timotheum pietati meæ obtulerunt: exemplaria item libellorum precum, quos quidam ex parte Timothei ad sacrum nostrum comitatum ab eadem urbe Alexandria venientes, tranquillitati nostræ porrexerunt, ad sanctitatem tuam misimus. Ita ut quid factum sit a Timotheo, quem populus et honorati ac decuriones et navicularii urbis Alexandrinae sibi epि-

δοχεῖ, πεπρᾶθαι μὲν τὰ τούτων πλείω, ἐξ αἰτίας δὲ Προτερίου, μεγίστας ταραχής τῇ Ἀλεξάνδρου ἐμποιήσαντος· οὐκ ἐκ τοῦ δήμου ταῦτα τετολμῆσθαι, ἀλλ' ἐκ τινῶν στρατιωτικῶν, ἐξ ἐπιστολῆς Τιμοθέου πιστούμενος πρὸς Λέοντα γεγενημένης. Τούτοις μὲν οὖν ἐπιθήσων δίκην Στέλας πρὸς τοῦ βασιλέως Λέοντος ἐκπέμπεται.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Περὶ τῶν ἐγχυκλιών Λέοντος βασιλέως.

'Εγχυκλίοις δὲ χρῆται γράμμασιν δὲ Λέων, τῶν ἀνὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν ἐπισκόπων πυνθανόμενος, καὶ τῶν ἐν τῷ μοναδικῷ διαπρεπόντων βιψ, περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, καὶ τῆς Τιμοθέου τὸ ἐπίκλην Αἰλούρου χειροτονίας, διαπεμψάμενος, καὶ τὰ ίσα τῶν ἐπιδεδομένων αὐτῷ δεήσεων ἐκ τῆς μοίρας Προτερίου. Εἰς τε τῆς Τιμοθέου τοῦ Αἰλούρου. Σύγκειται δὲ τὰ ἐγχύκλια τούτοις τοῖς βῆμασιν· "Ισον θεού γράμματος τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Λέοντος, πεμφέντος; Ἀνατολίῳ (r) ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀπασαν μητροπολίταις, καὶ λοιποῖς ἐπισκόποις.

Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Λέων, Εὐσέβης, Νικητής, Τρυπαιοῦχος, Μέγιστος, Ἀεισέβαστος, Διγουστος, Ἀνατολίῳ ἐπισκόπῳ. Δι' εὐχῆς μὲν ἦν τῇ ἐμῇ εὐσεβείᾳ, ἀπάσας τὰς ὅρθοδόξους ἀγιωτάτας Ἐκκλησίας, Ετί γε μήν καὶ τὰς ὑπὸ τὴν Ῥωμαϊκῶν πολιτείαν πόλεις, μεγίστης ἡσυχίας ἀπολεύειν, μηδὲν δὲ συμβαίνειν τὴν αὐτῶν κατάστασιν καὶ γαλήνην διατάραττον. Οὐα δὲ κατὰ τὴν Ἀλεξανδρέων ἔναγχος συνέβη, εἰδέναι μὲν ἡδη πεπεισμέθα τὴν σὴν διστήτητα. Τινὰ δὲ τελεώτερον περὶ πάντων διδαχθῆσ, ποιὰ αἵτια τοῦ τοσούτου θορύβου καὶ τῆς συγχύσεως γέγονε, τὰ ίσα τῶν δεήσεων δές οι εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι καὶ κληρικοὶ ἀπὸ τῆς προλεχθεισῆς πόλεως καὶ τῆς Αιγυπτιακῆς διοικήσεως εἰς τὴν βασιλίδα Κωνσταντίνου πόλιν παραγενόμενοι κατὰ Τιμοθέου τῇ ἐμῇ εὐσεβείᾳ ἐκδύμισαν· οὐ μήν, ἀλλὰ καὶ τὰ ίσα τῶν δεήσεων, δές εἰς τὸ θεῖον ἡμῶν στρατόπεδον ὑπὸ Τιμοθέου ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων παραγενόμενοι, τῇ ήμετέρᾳ ἐπιδεδώκασι γαληνότητι, πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν ἀπεστείλαμεν. "Ωστε τοι πέπραχται καρὰ τῶν εἰρημένου Τιμοθέου, δν δ τε τῆς Ἀλεξανδρέων δῆμος, καὶ ἀξιωματικοὶ, καὶ πολιτεύομενοι (67), καὶ

VALESII ANNOTATIONES.

(67) Καὶ ἀξιωματικοὶ καὶ πολιτεύομενοι. Qui-nam sint ἀξιωματικοὶ, et quinam dicantur πολιτεύομενοι, iam pridem observavi in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum, p. 14, et pag. 225. Utrosque similiter jungit Gregorius Nazianzenus in epistola 49, ad Olympium ita scribens, πάντας πολιτας τε καὶ πολιτευτάς καὶ ἀξιωματικούς, id est, universos cives et decuriones et honoratos. Idem Gregorius in epist. 22 ad Cæsarienses, eosdem simul jungit his verbis, τοις ἐκ τοῦ ἀξιωματικοῦ καὶ βου-

λευτικοῦ τάγματος, id est, his qui sunt ex Honoriatorum aut ex Decurionum ordine. Recite ergo vetus interpres hujus epistolæ vertit, *honorati, et curiales et naucleri*. Naucleri sunt navicularii Nisiaci, qui annoram ex *Egyptio* Constantinopolim convehebant. Eorum corpus instituisse videtur Aurelianus, ut ipsemet indicat in epistola ad Arabianum quam citat Vopiscus. In veteribus Glossis ναυκληρος exponitur Navicularis. Hesychius vero, dominum navis ita dici scribit. Hi navicularii Alexan-

VARIORUM.

(r) *Arato/Lφ.* Anatolius, Dioscuri Alexandrii apud Constantinopolim apocrisiarius, ab eo in latrocino Ephesino, Flaviano patriarcha CP. deposito, nondum autem defuncto, suffectus anno 449, episcopus CP. factus: quo tutius sedem suam

retineret, ac Theodosii imp. et Leonis papæ favorem captaret, anno 450, collecta Constantinopoli synodo, Eutychis et Nestorii errores damnavit, et Leonis epistolam ad Flavianum subscriptione sua comprobavit. Obiit anno 458. *Guil. CAVE.*

ναύκληροι, ἐπίσκοπον ἔαυτοῖς αἰτοῦσι, καὶ περὶ τῶν Α δόλων πραγμάτων τῶν τῷ ὑφει τῶν δεήσεων παρεχομένων (68), καὶ πρὸς τούτοις, περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, ἢτινι οὐδαμῶς συναίνουσι, καθὰ αἱ ὑποτεταγμέναι δεήσεις αὐτῶν σημαίνουσι, φανερῶς δυνηθῆναι μαθεῖν τὴν σὴν δεῖστητα. Ἡ σὴ τοιγαρούν εὐλάβεια ἀπαντας τοὺς ἄρθροδόξους δούλους ἐπισκόπους τοὺς ἐπὶ τοῦ παρόντος κατὰ τὴν διάγονας, ἵστινος τῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἡσυχίας μεγίστη ἔστιν ἡμῖν φροντίς, εἴπατε τὸ δοκοῦν περὶ τοῦ προειρημένου Τιμοθέου καὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, ἀνευ τινὸς ἀνθρωπίνου φόδου, καὶ δῆλα χάριτος καὶ ἀπεχθείας, μάνον τὸν παντοκράτορος Θεοῦ φόδον πρὸς δόκαλμῶν τιθέμενοι, ἐπειδὴ ἔστε ὡς περὶ τοῦ πράγματος τούτου τῇ ἀχράντῳ θεότητι λόγον δώσετε. "Ινα περὶ πάντων δὲ ὑμετέρων γραμμάτων τελείως διδαχθέντες, τὸν ἀρμόδιοντα τύπον δούναι δυνηθῶμεν. Καὶ αὐτὴ μὲν ⁴² πρὸς Ἀγατόλιον. Τὰ παραπλήσια δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἐπισκόπους γέγραψε, καὶ πρὸς τοὺς ἐπισήμους, ὡς λέλεκται μοι, τῶν καὶ ἔκεινο καιροῦ τὸν δισκευον καὶ ἄλλον διαθευσόντων βίον. Ὄν ἦν καὶ Συμεὼν, ἐπὶ ⁴³ κίονος πρῶτος τὴν στάσιν ἔξευρηκὼς, οὐ καὶ κατὰ τὴν προτεραίαν ιστορίαν ἐμνήσθημεν, ἐς οὓς καθειστήκεισαν Βαράδατος καὶ Ἰάκωβος (69) οἱ Σύροι.

⁴² Lib. I, cap. 13.

⁴³ C. C. καὶ αὐτὰ μέν. ⁴⁴ δὲπι.

VARIAE LECTIOINES.

VALESII ANNOTATIONES.

drini, fiscales species, ac præcipue onus frumentarii commeatus ex Aegypto et ex urbe Alexandria Constantinopolim suo periculo transportabant, ut docet lex 32 cod. Theod. de naviculariis, et lex sexta Cod. Justiniani, de naviculariis et naucleris. Porro eorum prædia obnoxia erant naviculariæ functioni, ita ut quisquis ea quolibet modo comparasset, eidem functioni seu translationi teneretur obnoxius, pro ea parte quam possidebat, ut docet titulus *De prædiis naviculariorum*. Ex quo intelligendus est Augustini locus in sermone primo de vita clericorum suorum, ubi dicit: *Bonifacii hæreditatem suscipere noluit: non misericordia, sed timore. Navicularium noluit esse Ecclesiam Christi. Multi sunt quidem qui de navibus acquirunt. Tamen una tentatio est, si iret navis et naufragaret. Homines ad tormenta daturi eramus, ut de submersione navis secundum consuetudinem quereretur, et torquearentur a judice qui essent de fluctibus liberati. Sed non eos daremus. Nullo enim pacto hoc facere decebat Ecclesiam. Onus ergo fiscale persolveret.* Id est, fiscales species quas navis transferebat ex Africa in portum urbis Romæ. Id enim diserte jubet imperator in lege 32 citata, his verbis: *Ita ut super naufragiorum quæ contigerint casibus, usitato more habita quæstione, si qui calculus modiationis dicatur tempestate maris deperisse, sub tua sedis auditio nequaquam feratur acceptus: sed hæc dispendii lacuna in omne naviculariorum concilium, pro rata sollicit contingentis muneric deferatur. Vide legem 2, in codice Theodosiano, de naufragiis.*

(68) Τῷ ὑφει τῷ δεήσεων παρεχομένῳ. Α-

C sentior Henrico Savilio, qui in margine sui codicis adnotavit legendum sibi videri περιεχομένων, quemadmodum legit etiam Christophorus. Alque ita scriptum habet Niceph. in c. 18, l. xv.

(69) *Βαράδατος καὶ Ἰάκωβος.* Nicephorus Callistus Jacobum hunc Nisibenum nominat, additque, tam ejus, quam Varadati mentionem fieri a Theodorito in historia *Philotheo*. Theodoritus tamen in capite 21 *Philothei*, Jacobum Nisibenum fuisse non dicit, nequaquam id omissurus, si revera Nisibenus fuisset. Nam cum posteriore hunc Jacobum priori illi Jacobo Nisibenno similem fuisse notet, non solum nomine, verum etiam moribus ac dignitate; uterque enim sacerdos fuit; si Nisibenus etiam fuisset, nequaquam id omisisset eo loco Theodoritus. Sed neque Theodorus Lector in lib. primo *Collectaneorum*, Jacobum hunc posteriorem qui Leonis Ang. circularibus litteris rescripsit, Nisibenum facit, nec Theophanes in *Chronico*, pag. 96. Exstat etiam epistola Theodoriti ad hunc Jacobum scripta, in qua illum presbyterum ac monachum appellat. Pro Baradato Theophanes Bardam D dicit, corrupte, ut opinor. In iii parte synodi Chalcedonensis, pag. 375, inter monachos quibus Leo imp. scripsit litteras, primus nominatur Jacobus monachus Nisibenus, deinde Symeones et Baradatus. Eorum meminit etiam Ephremius Antiochenus episcopus in epist. ad monachos ἀποστόλας, id est Severianos, et in oratione tertia quam scripsit ad Dominum et Joannem monachos, ut legitur apud Photium.

CAP. X.

*De his quæ episcopi et Symones Stylita
rescripserunt.*

Primum igitur Leo episcopus senioris Romæ scripsit pro defensione synodi Chalcedonensis, et ordinationem Timothei, utpote illegitimè faciat, improbat. Quam Leonis epistolam imperator Leo ad Timotheum Alexandrinum episcopum misit per Diomedem silentiarium, regalium bajulum præceptorum. Cui rescripsit Timotheus, Chalcedonensem synodum et Leonis epistolam reprehendens. Harum Epistolarum exemplaria extant in collectione Epistolarum quæ vocantur *Encyclicæ*. A me autem consulto prætermissa sunt, ne hoc opus multitudine epistolarum oneraretur. Aliarum quoque civitatum episcopi decretis Chalcedonensis synodi firmiter adhæserunt, et ordinationem Timothei uno consensu omnes condemnarunt. Solus Amphilochius, episcopus Sidæ, in epistola quam scripsit ad imperatorem, Timothei quidem ordinationem graviter reprehendit : Chalcedonensem autem synodum non admisit. **303** Scripsit de istis rebus Zacharias rhetor, qui epistolam quoque Amphilochii Historiæ suæ intexit. Sed et sanctæ memoriae Symones duas epistolas de hoc argomento scripsit : alteram ad Leonem imperatorem, alteram ad Basiliūm, episcopum urbis Antiochiæ. Ex quibus eam quæ ad Basiliūm scripta est, utpote breviorem, hic apponam. Sic autem habet :

VALESII ANNOTATIONES.

(70) *Kal dñeisμως.* Assentior Christophorsono et Savilio, qui pro καλ, emendarunt ὥς. Sensus enim prorsus ita postulat. Certe in his Evagrii libris, καλ pro ὥς frequentissime positum erat, quod nos manuscripti exemplaris auctoritatem secuti emendavimus. Hic vero cum ms. codex ab editis exemplaribus nihil discreparet religio nobis sicut quidquam immutare.

(71) *Σιλεντιαριον.* Hujus silentiarii nomen in vulgatis editionibus et apud Nicephorum desideratur. Nos vero ex optimo codice Florentino illud restituimus, in quo diserte scriptum habetur Διοκῆδονς σιλεντιαριον. De silentiariis nonnihil observavi jampridem in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum.

(72) *Ἐγ τοῖς καλούμένοις Ἐγκυκλίοις.* Pessime hunc locum intellexit Christophorus, ut ex versione ejus apparere : sic enim vertit : *Istarum epistolarum exemplaria extant in litteris Leonis imperatoris, generalim ad omnes scriptis, etc.* Verum Liberatus diaconus in *Breviario*, cap. 15, quænam sint Encyclicæ istæ optime declarat his verbis. Imperator scripsit singularum civitatum episcopis de utroque negotio, consulens quid fieri oportet, etc. Qui rescribunt, Chalcedonensem synodum

C usque ad sanguinem vindicandam ; Timotheum vero non solum inter episcopos non haber, sed etiam Christiana appellatione privari. Et hæ epistolæ vel relationes episcoporum omnium, in uno codicis corpore vocantur *Encyclicæ*. Cæterum hæ Encyclicæ pæne omnes in Latinum sermonem conversæ, habentur in parte iii synodi Chalcedonensis, p. 372, editionis Coloniensis et sequentibus deinceps paginis, opus eximium ecclesiasticæ antiquitatis, quod utinam Græce quoque exstaret. Earum mentio fit apud Victorem Tunonensem in *Chronico*.

(73) *Ἀμφιλόχιος.* Hujus Amphilochii Sidæ episcopi mentio fit apud Photium in *Bibliotheca*, cap. 52. Ubi Attici et Sisinnii episcoporum Constantinopolis, epistolæ ad eum scriptæ referuntur. Interfuit idem Amphilochius synodo Ephesinæ et synodo Chalcedonensi, ut ex Actis synodis appareat. Cæterum Eulogius Alexandrinus episcopus, in libro ix testatur Amphilochium hunc episcopum Sidæ, quamvis initio affirmasset in litteris suis ad Leonem imp. se Chalcedonensi synodo minime assentiri, paulo post tamen eidem synodo consensisse ac subscriptuisse. Eulogii verba refert Photius in *Bibliotheca*, pag. 879.

VARIORUM.

Meursius in *Gloss. Græco-arab.* Videtur ergo prior dici, quod silentium jubeat : at alter, quod silentium præstet, nempe silendis et arcans prælectus. (Matinius et Suicerus in *Lexicis*.) Nicolaus Alemanus Notis in Procopii *Historiam arcanam*, pag. 103, ait : Cubiculum anterior ex quo statim in ipsum imperatoris ibatur cubiculum, ob silentium quod principis reverentia servabatur, vocatum fuisse *silentium* ; et intimi illi cubicularii *silentiarii*.

A

ΚΕΦΑΛ. Ρ.
*Περὶ ὧν οἱ ἐπίσκοποι καὶ Συμεὼν ὁ χιονίτης
ἀπέτρηψεν.*

Tougarouν πρῶτον δὲ τῆς πρεσβυτέρας Τώμης ἐπίσκοπος Λέων ὑπέρ τε τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου γέγραψε, τὴν τε Τιμοθέου χειροτονίαν ἀπεδοκίμασεν, καὶ ἀθέσμως (70) γενομένην. Ἡντινα τοῦ Λέοντος ἐπιστολὴν, Λέων αὐτοκράτωρ Τιμοθέῳ διαπέμπεται τῷ τῆς Ἀλεξανδρέων προέδρῳ, Διομήδους σιλεντιαρίου (71) (s) τοῖς βασιλικοῖς κελεύσμασι διαχονησαμένου. Πρὸς δὲ καὶ ἀντέγραψε Τιμοθέος, μεμφένος τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, καὶ τὴν Λέοντος ἐπιστολὴν. Ὡν τὰ ἀντίγραφα σώζεται ἐν τοῖς καλουμένοις Ἐγκυκλίοις (72). Ἐμοὶ δὲ παρεῖται, ἵνα μή πλῆθος ἐπαγάγω τῷ παρόντι πόνῳ. Καὶ οἱ τῶν Β ἄλλων δὲ πόλειν ἐπίσκοποι, τοῖς ἐν Καλχηδόνι επικαθεύσιν ἐνέμειναν, καὶ τὴν Τιμοθέου χειροτονίαν ἀπάσας κατέχριναν ψῆφος Ἀμφιλόχιος (37) δὲ μόνος ὁ Σίδης, ἐπιστολὴν γέγραψε πρὸς τὸν Βασιλέα, καταβοῶσαν μὲν τῆς Τιμοθέου χειροτονίας, οὐκ ἀποδεχομένην δὲ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον. Ἀπέρ καὶ ταῦτα Ζεχαρίᾳ τῷ ἀρτορὶ πεπόνται, τῷ καὶ τὴν ἐπιστολὴν αὐτὴν Ἀμφιλοχίου ἐντεταχθεῖ ἐν τῷ αὐτοῦ συγγράμμαστι. Γράφει δὲ καὶ Συμεὼνς δὲ τῆς δοὺς λήξεως περὶ τούτων ἐπιστολὰς δύο, πρὸς τε Λέοντα τὸν αὐτοκράτορα, πρὸς τε Βασιλείον, ἐπισκοποῦντα τὴν Ἀντιόχου. Ὡν τὴν πρὸς Βασιλείον βραχυλογοῦσαν, ἐντίθημι τῇδε μου τῇ συγγραφῇ, ὃδε πως ἔχουσαν.

Τῷ Δεσπότῃ μου τῷ διωτάτῳ καὶ ἀγιωτάτῳ φίλῳ Λοθέῳ Βασιλεὺῳ ἀρχιεπισκόπῳ, δὲ ἀμυρτωλὸς καὶ ταπεινὸς Συμεώνης ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Νῦν εὐχαιρον εἰπεῖν, Δεσπότα, Εὐλογητὸς δὲ Θεός, δεις οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχὴν ἡμῶν, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀφ' ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν. Δεξάμενος γάρ τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας ἀξιότητος, ἔθαύμασα τὸν ζῆτον καὶ τὴν εὐσένειαν τοῦ θεοφιλεστάτου ἡμῶν βασιλέως, τὴν πρόδης τοὺς ἄγιους Πατέρας καὶ τὴν τούτων βεβαίαν πίστιν, ἵνα ἐπέδειξε καὶ ἐπιδείχνυται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἔξ ήμων τὸ δῶρον, καθὼς καὶ δὲ ἄγιος Ἀπόστολος λέγει, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, τοῦ ταύτην δεδωκότος τὴν προθυμίαν διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν. Καὶ μετ' ὅλῃστην καὶ κόργω δὲ ταπεινὸς καὶ εὐτελής, τὸ ἔκτρωμα τῶν μοναχῶν, ἔγνώρισα τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ τὴν ἐμήν πρόθεσιν, τὴν περὶ τὴν πίστιν τῶν ἀγίων Πατέρων τούς ἐν Χαλκηδόνι συνεληθυθτῶν ἔκαστοιν τριάκοντα, ἐκμένων καὶ ὑποστηριζόμενος ὑπὸ αὐτῆς τῆς ὑπὸ τοῦ ἄγιου Πνεύματος φανερωθείσης. Εἰ γάρ μεταξὺ δύο ή τριῶν συνελθόντων διὰ τὸ δνομα αὐτοῦ, πάρεστιν δὲ Σωτῆρα, πώς μεταξὺ τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀγίων Πατέρων ἐνεχώρει, εἰ μή ἡντις ἀρχῆς μετ' αὐτῶν τὸ ἄγιον Πνεῦμα; Καὶ μεθ' ἐτερα· Διὸς ἱγυεινῆς καὶ ἀνδρίζου ὑπὸ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας, καθάπερ καὶ Ἰησοῦς δὲ τοῦ Ναοῦ δὲ δοῦλος Κυρίου ὑπὲρ τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ. Πάντα τὸν ὑπὸ τὴν σὴν διστήτητα εὐλαβῆ κλήρον, καὶ τὸν εὐλογημένον καὶ πιστότατον λαὸν, ἔξ ἐμοῦ προσειπεῖν παρακλήθητι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ τῆς ἔξοριας Τιμοθέου τοῦ Αλιούρου, καὶ τῆς χειροτονίας Τιμοθέου τοῦ Σαλοφακιάλου. Καὶ περὶ Γερραδίου καὶ Ἀκακίου, τῶν Κωνσταντίνου πουλιτών.

Ἐπὶ τούτοις Τιμόθεος ἔξοριάν καταχρίνεται (τ.), κελευσθεὶς καὶ αὐτὸς τὴν Γαγγρηνῶν οἰκεῖν. Οἱ δύον τῆς Ἀλεξανδρέων, διάδοχον Προτερίου Τιμόθεον ἐπίσκοπον ἔτερον προχειρίζονται· διὸ οἱ μὲν ἐκάλουν Βασιλικὸν (74), οἱ δὲ Σαλοφακιάλον. Ἀνατολοῦ δὲ τελευτήσαντος, τὸν θρόνον τῆς βασιλευούσης διαδέχεται Γεννάδιος (α·) καὶ μετ' αὐτὸν Ἀκάκιος, δε τοῦ καταγγοῦν τῶν δρφανῶν προεισήκει κατὰ τὴν βασιλεύουσαν πόλιν.

VALESII ANNOTATIONES.

(74) Οἱ μὲν βασιλικόρ. Sic etiam scriptum habet Nicephorus. Verum in Breviario Liberati, cap. 16, id cognomentum Timothei longe aliter scribitur. Sic ait Liberatus: *Et exilio relegatur Timotheus Ἄλυρος Chersonam arcia custodia, et fit pro Proterio Timotheus cognomento Salophaciulus sive Albus.* Verum in Liberato scribendum est *Albus*, quemadmodum docet Theophanes in *Chronico* iis verbis: Τιμόθεος δὲ ἀλος ἐπίκλην Λευκός, ὁ καὶ Σαλο-

Domino meo religiosissimo et sanctissimo, Dei amantissimo Basilio archiepiscopo, peccator et humili Symeones, in Domino salutem. Nunc merito dicere possumus, Domine: Benedictus Deus qui non amovit precationem nostram, nec misericordiam suam avertit a notis peccatoribus. Acceptis enim litteris amplitudinis vestre, admiratus sum zelum ac pietatem Deo charissimi imperatoris nostri, quoniam erga sanctos Patres et erga illorum firmissimam fidem, cum antea semper, tum nunc quoque ostendit. Atque hoc donum non ex nobis, sicut sanctus Apostolus dicit, sed ex Deo qui hoc illi studium per vestras preces largitus est. *Et paulo post:* Quapropter ego quoque humili et exiguis, abortus monachorum, animi mei sententiam imperiali ejus maiestati significavi, de fide sexcentorum triginta sanctorum Patrum qui Chalcedone congregati sunt, persistens et fundatus in ea fide quam a sancto Spiritu revelata est. Etenim si Servator noster, ubi duo tres in nomine ipsius congregati sunt, adest in medio illorum, quomodo fieri posset inter tot ac tantos sanctos Patres, ut Spiritus sanctus prorsus cum illis non esset? *Et aliquanto post:* Quamobrem fortis esto, et viriliter age, quemadmodum Jesus Nave, servus Domini, pro populo Israelitarum. Universum religiosum clerum qui sub tua est sanctitate, et benedictam ac fidelissimam plebem, meo nomine salutes velim.

CAP. XI.

C De exilio Timothei Ἄλυρι, et de ordinatione Timothei Salofacioli. Item de Gennadio et Acacio, Constantinopolitanis episcopis.

Post hanc Timotheus damnatur exilio, et in Gangrenium civitatem perinde, ac Dioscorus, jussus est degere. Igitur Alexandrinii alterum Timotheum Proterii successorem elegerunt: quem alii quidem Basilicum, alii vero Salofaciolum nominabant. Interim mortuo Anatolio, episcopatum urbis regiae sortitus **304** est Gennadius; cui successit Acacius, qui orphanorum hospitio praefectus fuerat.

φακίλος ἐγειροτονήθη. Idem scribit Cedrenus. Quid ergo dicendum est? Utrum in Evagrio λευκός scribendum esse dicimus pro βασιλίκος? An fortasse Salofaciolus regium significat? Certe φακίλος Græcis est fascia, quod pro diademate regio accipi potest. Verum nihil certi ex hoc cognomento elici potest, cum varie scribatur apud veteres scriptores.

VARIORUM.

(τ.) Ἔξοριας καταχρίται. Gangram, Paphlagoniæ urbem, ac deinde Chersonesum relegatus est Timotheus, et in exilio octodecim annos exegit, ut testatur Evagrius libro iii, cap. 4; exilio ejus coepisse anno 457, Caveus; anno 459, Pagius scribit.

(α) Γερραδίος. Gennadius, primum Ecclesiæ CP.

presbyter, anno 458 Anatolio in episcopatum ejusdem Ecclesiæ successit. Collapsam Ecclesiæ suæ disciplinam omni mox studio redintegrare cœpit; vir erat lingua nitidus et ingenio acer. Plura de eo apud Theodorum Lect. lib. i. E vita excessit anno 471. CAVEUS, PAGIUS.

CAP. XII.

De terræ motu qui contigit Antiochiae, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporibus Trajani contigerat.

Porro anno secundo imperii Leonis, ingens terræ motus ac succussio contigit Antiochiae, cum quædam a populo civitatis illius facta essent, plena furoris ac dementiæ, ipsamque bestiarum feritatem longe superantia. Quæ quidem tantæ cladis velut procœdium quoddam extiterunt. Accidit autem ingens hæc calamitas, anno quingentesimo sexto a conditu urbis Antiochiae, circa horam noctis quartam, die quartodecimo mensis Gorpæi, quem Romani Septembrem vocant; imminentie die Dominicæ, inductione undecima. Sextus hic terræ motus accidisse dicitur, trecentis quadraginta et septem annis elapsis ab illo terræ motu qui Trajani temporibus contigerat. Nam ille quidem terræ motus sub Trajano, accidit anno centesimo et quinquagesimo nono, ex quo civitas libera et sui juris fuerat ap-

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ.

Περὶ τοῦ γενορόστοις ἐτῶ Ἀντιοχείᾳ συισμοῦ, μετὰ τὴν τριακούσια μὲν τοῦ κατὰ Τραϊανὸν.

'Ανὰ δὲ τὸ δεύτερον ἔτος Λέοντος (v) τῆς βασιλείας, χλόνος τῆς τῆς ἑξατοῖς καὶ βρασμὸς ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου γίνεται, τινῶν μὲν παρὰ τοῦ κατ' αὐτήν δήμου προγεγενημένων, πρὸς πᾶσαν ἐκβαχχευθέντων μανίαν, πάσης τε θηριώδους ἐπέκεινα γενομένων γνώμης, ὡσπερ δὲ προοίμιον τοῖς τοιούτοις κακοῖς παρασχομένων. Γίνεται γοῦν χαλεπώτατος ἔκτος καὶ πεντακοσιοστὸν ἔτος χρηματιζούσης τῆς πόλεως (x), περὶ τετάρτην ὥραν τῆς νυκτὸς, τετάρτην καὶ δεκάτην δύοντος ἡμέραν τοῦ Γορπιαίου μηνὸς, διν Σεπτέμβριον Τρωμαῖοι προσαγορεύουσι, Κυρίας ἐπικαταλαβούσης ἡμέρας, ἀνὰ τὴν ἐνδεκάτην ἐπινέμοσιν τοῦ κύκλου. "Ἐτος (75) τυγχάνειν ιστορούμενος (y) ἐπτὰ καὶ τεσσαράκοντα καὶ τριακούσιαν (76) (z) διφρηστῶν ἐνιαυτῶν, ἑξότου δὲ κατὰ Τραϊανὸν γέγονεν. 'Εκεῖνος μὲν γὰρ ἐννατον καὶ πεντηκοστὸν (77) καὶ

VALESIJ ANNOTATIONES.

(75) *Τοῦ κύκλου ἐκτός.* Pessime hunc locum interpretatus est Musculus. Christophorus vero, cum hæc verba non intelligeret, in versione sua prætermisit. Me quidem diu multumque torsit hic locus. Tandem tamen hunc ejus sensum esse deprehendi. Postquam Evagrius tempus quo terræ motus contigit Antiochiae, principatu Leonis Augusti, certis notis designavit, anni scilicet, mensis, hebdomadis, ac diei, et inductionis: addit postremo τοῦ κύκλου ἐκτός. Id est, sine ulla cyclorum ambage terræ motum illum contigisse, exactis trecentis quadraginta ac septem annis post terræ motum illum qui temporibus Trajani acciderat. Quippe hæc temporis nota nullum habet cyclum. Priores vero temporis notæ ab Evagrio assignatæ, cyclorum sunt seu periodorum. Nam et indicatio cyclos est quindecim annorum, et hebdomas ac mensis et annus circuli sunt ac periodi perpetuo recurrentes. Hæc igitur est mea de hujus loci expositione sententia. Si quis tamen certiora attulerit, eam mutare non detrectabo. Vide cap. 33, lib. iii. Potest etiam aliter accipi hic locus, mutato tantum accentu hoc modo: "Ἐτος τυγχάνειν ιστορούμενος. Ut si sensus est: *Sextus hic esse dicitur terræ motus qui Antiochiam concussit.* Nec jam dubito quin hæc vera sit interpretatio hujus

loci. Certe in ms. codice Telleriano ἔτος *di-*serit scribitur cum aspiratione, et accentu in prima syllaba.

(76) *Μ καὶ τριακούσια.* Hunc locum restitui ex optimo codice Florentino, in quo diserte ita scribitur, ζ καὶ μ, id est ἐπτὰ καὶ τεσσαράκοντα. Atque ita prorsus legitar apud Nicophorūm in capite vicesimo libri xv. — Atqui ζ καὶ μ exhibet etiam codex Roberti Stephani, quod observavit Matth. Shorting.

(77) *Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐννατον καὶ πεντηκοστὸν.* Baronius in *Annalibus ecclesiasticis* ad annum Christi 411 Evagrium fallit dicit, qui terræ motum illum qui regnante Trajano factus est Antiochiae, accidisse scribat anno juxta Antiochenos 159. Nam terræ motus ille contigit Messala et Pedone consulibus, ut ex Dionē constat, qui Pedonem consulem in illo terræ motu periisse assérit. Porro Messala ac Pedonis consulatus incidit in annum Christi 115, ut convenit inter omnes chronologos. Erat tunc annus juxta Antiochenos centésimus sexagesimus tertius, non autem quinquagesimus nonus, ait Evagrius. Annī enim Antiochenorum, quadraginta et octo annis natalem Christi antevertunt. Porro de his Antiochenorum, ex antiquis quidem auctor *Chronici Alexandrini* optime locutus est in

VARIORUM.

(v) *Ἀνὰ τὸ δεύτερον ἔτος Λέοντος.* Hunc terræ motum ad annum primum Leonis imp. annumque Christi 457 retrahit Pagius: quo anno 14 dies Septembribus in Sabatun incidit. Vid. ipsum ad ann. 458, n. 6. W. Lowth.

(x) *Χρηματιζούσης τῆς πόλεως.* Cum Romani gentem devictam in formam provinciæ redegerant, mos erat ut imperator illico edictum scriberet et publicaret, quo primum renuntiatus erat ipse imperator gentis subactæ dominus et triumphator; deinde statutum erat ut provinciales novis quibusdam privilegiis utearentur. Hujus rei exemplum, quod ad hanc ipsam Antiochiae civitatem spectat, citatur a Joanne Gregorio Oxoniensi, ex Joannis Antiocheni *Geographia* ms. lib. ix, his verbis: Προετέθη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἡ ἐλευθερία αὐτῆς, διε ἐγένετο ὑπὸ Ρωμαίους, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς, πεμψθείσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Ιουλίου. Τὸ οὖν ἱδούτον προετέθη, περιέχον αὐτῶς· Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μητροπολεῖ ιερῷ καὶ ἀσύλῳ αὐτονόμῳ, καὶ ἀρχούσῃ καὶ προκαθημένῃ τῆς Ἀνατολῆς, Ἰουλίος Γάιος Καίσαρ, κ. τ. λ. Provinciales autem,

D ut hanc imperatoris benevolentiam æterna memoria conservarent, publica sua negotia a tempore hujus Edicti censabant, χρηματιζετούν (ut pergit idem Joannes Antiochenus) ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια κατὰ τιμὴν ἔτος πρώτον ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Γατου Ιουλίου. Ob hanc rationem hæc Antiochenium æra, quæ annum nativitatis Dominicæ spatio quadraginta et octo annorum præcedit, peculiari modo dicitur χρηματισμός τῶν Ἀντιοχέων. (Vide inter opera Joannis Gregorii, pag. 161, ed. London. an. 1684, citante Mattheo Shorting.)

(y) *Ἐτος τυγχάνειν ιστορούμενος.* Quartus erat hic terræ motus juxta Malalam a Pagio citatum. W. Lowth.

(z) *Ἐπτὰ καὶ τεσσαράκοντα καὶ τριακούσια.* Revera lapsi sunt tantum 343 anni, scilicet ab anno Chr. 115 ad annum 457. Sed et lapsus est Evagrius, cum terræ motum qui sub Trajano contigit, in annum Antiochenum 159 conjicit, adeoque cum anno Christi centesimo undecimo copulat, qui revera ad annum æra Antiochenæ 163 referendum erat, ut observavit hic Valesius. W. Lowth.

έκαστοι δὲ ἀγούσης τῆς πόλεως ἔτος τῆς αὐτονομίας ή πεπάντην δέ γε ἐπὶ Λέοντος, έκτον καὶ πεντακοσιοστὸν, ὡς τοῖς φιλοπονήσασιν ἐκτίθεται. Οὗτοις τοῖνυν δὲ σεισμὸς τῆς Καινῆς τὰς οἰκίας ἀπάσας σχεδὸν καταβέβηκε, πολυανθρώπου τεύτης γεγενημένης, καὶ οὐδὲν ἔχοντος ἔρημον, ἢ ὅλως ἡμελημένον, ἀλλὰ καὶ λιαν ἐξησημένης τῇ φιλοτιμίᾳ τῶν βασιλέων πρὸς ἀλλήλους ἀμιλλωμένων. Τῶν τε βασιλείων δὲ πρῶτος καὶ δεύτερος οίκος κατεβήθησαν, τῶν ἀλλων σὺν τῷ παρακειμένῳ βαλανείῳ μεινάντων, τῷ γε καὶ λούσαντι τὴν πόλιν παρὰ τὴν συμφορὰν ἐκ τῆς πρότερον ἀχρηστίας, ἀνάγκῃ τῶν ταῖς ἀλλοις βαλανεῖοις συμβεβήκωτων. Κατέβηψε δὲ καὶ τὰς στοῖς τὰς πρὸ τῶν βασιλέων, καὶ τὸ ἐπ' αὐταῖς Τετράπυλον, καὶ τοῦ ἱπποδρόμου δὲ τοὺς παρὰ τὰς θύρας πύργους, καὶ τινας τῶν ἐπ' αὐτοὺς στοῖων· (78). Κατὰ δὲ τὴν Παλαιάν, τῶν μὲν στοῖων ἦσαν οἰκημάτων πτῶσις ὅλως οὐκ ἔψαυσε. Τῶν δὲ Τραϊνοῦ καὶ Σεβήρου καὶ Ἀδριανοῦ βαλανείων, μικρὰ κατασείσας, ἀνέτρεψε καὶ τῆς γε Ὁστραχίνης (79) οὖτα καλουμένης γειτονίας, τινὰ συγκατέβαλε σὺν ταῖς στοῖς, καὶ τὸ καλούμενον Νυμφαῖον (80) δίψας.

* Όν τὸ καθέκαστον περιέργως Ἱωάννην ἴστρηται τῷ ρήτορι. Φησὶ δὲ οὖν ὡς χίλια χρυσοῦ τάλαντα πρὸς τοῦ βασιλέως ἐκ τῶν φόρων ἀφεῖθη τῇ πόλει, καὶ τοῖς πολίταις δὲ τῶν ἡγανισμένων (81) τῷ πάθει

VALESHI ANNOTATIONES.

rebus gestis Julii Cæsaris : ex recentioribus vero, Dionysius Petavius in libris *De doctrina temporum*, et in secunda parte *Rationarii*, cap. 14. Cui tamen in eo assentior, quod dicit horum annorum initium ab Octobri mense deduci, quod apud Antiochenos populare anni fuit initium. Ego vero in Annotationibus Eusebianis abunde, ut opinor, demonstravi, Antiochenos a Dio seu Novembri mense annum inchoasse. Sed neque illud verum est quod ibidem scribit Petavius, auctorem *Chronici Alexandrini* horum annorum initium a Maio mense deducere videri. Non enim id dicit auctor *Alexandrini Chronici*; sed tantum ait senatusconsultum quo civitas Antiochia libera ac sui juris pronuntiata est, mense Maio acceptum fuisse ab Antiochenis, ac publice propositum.

(78) *Tirāç τῶν ἀπὸ αὐτῶν στοῖων*. In optimo codice Florentino totus hic locus ita scribitur, καὶ τοῦ ἱπποδρόμου δὲ τοὺς περὶ τὰς θύρας πύργους, καὶ τινας τῶν ἐπ' αὐτοὺς στοῖων. Melius procul dubio. Portæ circi binis utrinque turribus munitæ erant. Erant et porticus quædam quæ ad tures illas duebant, a portis circi, ut opinor. In codice Tell. scriptum inveni τινὰς τῶν ἐπ' αὐτὰς στοῖων.

(79) *Kαὶ τῆς Ὁστραχίνης*. Rectius in codice Florent. et Telleriano et apud Nicephorus scribitur Ὁστραχίνης. Hujus loci iterum mentio sit ab Evagrio nostro in cap. 8, lib. vi. Quid autem fuerit Ostracine, difficile est dicere. Evagrius quidem hoc loco ait γειτονίᾳ ita appellata fuisse, sicut in urbe veteri. Est autem γειτονίᾳ ædium continuatio, quæ porticus publicas excipiebant. Quod confirmat etiam Libanius in *Antiochico*, pag. 372. Dicta porro est Ostracine eo quod signata ibi essent. Glossæ veteres scilicet rediunt Ὁστράχινον.

(80) *Τὸ καλούμενον Νυμφαῖον*. Sic Graeci vocabant templum Nymphaeum, quod describit Libanius in *Antiochico* pag. 372. Νυμφῶν ἵερὸν οὐρανομῆτρες, etc.

(81) *Τὸν ἡγανισμένων τῷ πάθει τὰ τέλη*. In hujus loci versione lapsi sunt ambo interpre-

Bie 335 autem Leonis Augusti temporibus, contigit anno sexto et quingentesimo, ut produnt scriptores diligentissimi. Porro hic terræ motus universas propemodium ædes subverit urbis Novæ, quæ quidem incolarum multitudine abundabat, nec ullam partem vacuam habebat aut negligebat: sed magnopere exulta erat atque ornata, ob superiorum imperatorum magnificientiam, qui se invicem ea in re superare contenderant. Palatii quoque prima et secunda ædes corruerunt. Relique vero incolumes mansere una cum vicino balneo: quod cum antea inutile fuisset, hujus calamitatis tempore ablueret civitati necessario inserviit, ob ruinam videlicet reliquorum balneorum. Eversæ sunt etiam porticus quæ erant ante palatium, et quod post illas erat Tetrapylum. Ceciderunt etiam turres circi quæ erant juxta portas, et quedam porticus quæ ad tures illas duebant. In veteri autem urbe, domus quidem et porticus ruinæ prorsus expertes fuerunt. Balneorum vero Trojani, Severi et Adriani, exigua pars concussa ac subversa est. Ostracinae quoque regionis ita dictæ vicinias quasdam idem terræmotus prostravit, et Nymphaeum una cum porticibus evertit. Quæ quidem singula a Joanne rhetore diligenter commemorata sunt. Scribit igitur ille, mille auri talenta ab imperatore

C tes. Nam Musculus quidem ita verit: Dicit etiam mille auri talenta civitati illi ab imperatore de tributis esse remissa: et ex tributis quoque constitutum esse, ut civibus illis qui ea calamitate affecti erant, ædes ipsorum simulque publica ædificia restaurarentur. Christophorus vero sic interpretatur: Ait porro, tum civitati de tributis mille auri talenta ab imperatore esse condonata, tum civibus etiam vectigalia, qui ea clade afficti erant. Ubi vides, utrumque interpretem hæc verba, τῶν ἡγανισμένων, ad cives retulisse: quod ferri nullo modo potest. Neque enim dixisset Evagrius τοῖς πολίταις τῶν ἡγανισμένων, sed potius τοῖς ἡγανισμένοις. Rectius ergo Nicephorus ea verba de privatorum ædificiis intellexit, quorum vectigalia in imperator Antiochenis civibus remisit. Nec tamen ille Evagrii sensum penitus assecutus est. Sic tamen hunc Evagrii locum expressit: Καὶ γε διὰ τὸ σεισμὸν τούτον χίλια χρυσοῦ τάλαντα φασὶν ἀφεῖναι τῇ πόλει τῶν ἑταῖρων φόρους τὰ τέλη, τῶν ἡγανισμένων χάριν κτισμάτων. Id est, ut Langus verit: Terræ motus istius gratia, et propter ædificia diruta, imperatorem ferunt urbi ei mille auri talenta tributum anni remisisse. Verum Evagrius, seu potius Joannes rhetor plus dicit. Ait enim imperatorem ex functione quidem tributaria mille auri talenta Antiochenis remisisse: singulis vero civibus indulsisse vectigalia ædium quæ terre motu subversæ fuerant. Hæc autem vectigalia duplice intelligi possunt, aut de pensione annua quæ dominis ædium a conductoribus solvebatur; aut de pecunia quæ fisco pendebatur, eo quod ædes illæ in solo publico constructæ essent. Quemadmodum apud nos ab ædium possessoribus tam in urbe, quam in agris, census annus dominis soli præstari solet. Atque hoc posteriore sensu τὰ τέλη hic accipi maius. Hæc enim vox frequentius sumitur pro vectigalibus quæ publico penduntur. Quod si pro pretio ædium quod a conductore præstari solet, hic sumeretur, nulla in eo fuisset imperatoris liberalitas. Nihil enim de suo dedisset civibus, sed de alieno.

civitati remissa esse ex functione tributaria; civibus A τὰ τέλη^α ἐπιμελήσασθαι δὲ τούτων^β (82) καὶ τῶν vero remissas esse pensiones earum ædium quæ δημοσίων οἰκοδομῶν.

terremotu prostratae fuerant. Imperatorem præterea publicorum operum reficiendorum curam suscepisse.

306 CAP. XIII.

De incendio quod accidit Constantinopoli.

Huic non dissimilis, imo longe gravior calamitas contigit Constantinopoli, initio mali orto in maritima civitatis parte, quam Bosporum vocant. Aiunt autem dæmonem quemdam exitiosum, mulieris speciem ementitum, aut certe pauperculam quamdam mulierem a dæmonie impulsam; utrumque enim dicitur; circa id tempus quo lucernæ accendi solent, lucernam ad forum rerum venalium detulisse, tanquam salsa menta sibi emptura esset, depositaque ibi lucerna, protinus abscessisse. Ignem vero, cum stupram corripiisset, maximum incendium excitatasse, et momento temporis totam domum combussisse: post hæc adjacentia quæque facilius consumpta esse, cum ignis non ea solum quæ facile incenduntur, sed ædificia quoque ex lapidibus constructa depasceretur, et usque in quartum diem perseverasset, nec ulla ratione extingui potuisset. Totum igitur civitatis meditullium, a septentrionali latere ad meridianam partem, longitudine quidem stadiorum quinque, quatuordecim vero latitudine, ita consumptum est, ut tam ex publicis, quam ex privatis ædibus nihil omnino remanserit; non columnæ, non lapidei fornices: sed prædura omnis materia, perinde ac stipula, concremata sit. Porro hæc clades in septentrionali quidem parte, in qua sunt urbis navalia, grassata est, a Bosporo usque ad vetus Apollinis fanum. In meridiana autem re-

ΚΕΦΑΛ. II^ν

Περὶ τοῦ ἐμπερησμοῦ τοῦ ἐν Κωνσταντινούπολει.

Συντέλη^(α) δὲ (83) τούτοις δημοια ἡ καὶ δεινότερα ἀνά τὴν Κωνσταντινούπολιν, ἀρχῆς τοῦ κακοῦ γενομένης ἐν τῷ παραθαλασσιῷ τῆς πόλεως μέρει, ὅπερ Βοὺς καλοῦσι πόρον (81). Ἰστόρηται δὲ ὡς καὶ τὰς ἐπιγενήσεις ὥρας δαίμων τις κακούργος παλαμαῖος γυναικὶ εἰκασθεὶς, εἴτε καὶ ταῖς ἀληθεῖαις γυνῇ χερνῆταις ὑπὸ δαίμονος οἰστρουμένη (λέγεται γὰρ ἐπαμφύτερα), λύχνον πρὸς παντοπάλιον ἐνεγκεῖ, B ὧντομένη τις τῶν τεταριχευμένων· τεθέντος δ' αὐτοῦ λύχνου τὸ γύναιον ὑπαναχωρῆσαι. Τὸ δὲ πῦρ, στυπιὸν^(β) λαδόμενον, φλόγα μεγίστην ἔξαραι, λόγου τε θάττον ἐμπρῆταις τὸ οἰκηματος ἐκ τούτου δὲ τὰ παραχειμενα βρέδιον ἀφανισθῆναι, τοῦ πυρὸς ἀμφιεμομένου, οὐ μόνον τὰ εὐέξαπτα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐκ λίθων οἰκοδομάς, καὶ δηρὶ τετάρτης ἡμέρας διαμελναντος, καὶ πᾶσαν διμυναν ὑπερβεντήσθεος, τὸ μεσατανὸν διπάν τῆς πόλεως ἀπὸ τοῦ ἀρκτών μέχρι τοῦ νοτίου κλίματος διαπανηγναῖ, ἐπὶ πέντε μὲν σταδίον; τὸ μῆκος, δεκατέσσερας δὲ τὸ πλάτος^(γ) ὡς μηδὲν μεταξὺ καταλειψθῆναι, μηδὲν δημοσίων, μηδὲιων οἰκοδομῶν, μηδὲ κίλων, μηδὲς ἐκ λίθων φαίνεταις: ἀλλὰ πᾶσαν ἀπεσκληκυλαν ὄλην, ὥσπερ τις τῶν εὐεξάπτων κατακαυσθῆναι. Τούτο δὲ τὸ κακὸν γενέσθαι ἐν μὲν τῷ βορειῷ κλίματι, ἐν δὲ τῷ νεώτερᾳ τῆς πόλεως καθεστάσιν, ἀπὸ τοῦ καλουμένου Βοῦ; πόρου, μέχρι τοῦ παλαιοῦ Ἀπόλλωνος ἱεροῦ. Ἐν δὲ τῷ νοτίῳ, ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος (δ) μέχρι οἰκιῶν οὐ πολὺ κειμένων

VARIÆ LECTIONES.

^(α) μέλη. ^(β) C. C. τοῦτον. ^(γ) C. C. στυπιόν.

VALESH ANNOTATIONES.

(82) Ἐπιγενήσεις δὲ τούτων. Procul dubio scribendum τοιούτον τὸν βροτέα. Alique ita leguisse videtur Christophorus. Porro de hoc terræmotu elegiam scripserat Isaac Syrus, ut testatur Marellinus in Chronico, his verbis: *Patricio et Regino coss. Isaac Antiochenæ Ecclesiæ presbyter scriptis Sgo sermone multa, præcipueque adversus Nestorianos et Eutychianos. Ruinam etiam Antiochiae cœlio carmine planvit, quemadmodum Euhrem Diaconus Nicomedia lapsum.*

(83) Σεργηέζην δέ. De anno quo incendium istud contigit Constantinopoli, non convenit inter auctores. Nam Theophanes quidem et Cedrenus anno quinto Leonis, indictione 15, illud referunt, Leone Augusto iterum et Severo coss. qui fuit annus Christi 462. Marellinus autem Comes, et auctor Alexandrinus Chronici, incendium illud Constantinopolitanum conferunt Basiliscō et Hermi-

nerico consulibus, hoc est anno Christi 465. Priorem sententiam secutus videtur Evagrius noster. Verbum enim συντέλη, quo utitur hoc loco, indicat id quod dixi, conflagrationem scilicet illam urbis Constantinopolitanam non longo tempore post terræmotum Antiochenum contigisse. Ceterum de incendio illo quo urbs Constantinopolis Leonis Aug. temporibus conflagravit, scribit etiam Candidus Isaurus in libro primo *Historiæ*, multaque in eo ab Aspare patricio utiliter ordinata esse refert.

(84) Οπερ Βοὺς καλοῦσι πόρον. Portum Phosphorianum intelligit, qui erat in regione quinta urbis, ut docet vetus descriptio urbis Constantinopolitanae. Graeci Φωτιόδρομον et Βοσπόρον dicebant, ut docet Constantinus Porphyrogenitus, in lib. II. *De thematibus*, sub finem; et Georgius Codinus in lib. *De originibus Constantinopolitanis*, p. 57.

VARIORUM.

(a) Σεργηέζην. Valesius putat hoc verbum indicare, conflagrationem hanc CP. non longo tempore post terræmotum Antiochenum anni 467 accidisse. Verum in his loquendi modis tempus exprimentiibus, explicandis tam hic quam alibi, non raro vir doctissimus aliquis passim halucinantur, non animadvertentes similes loquendi formulæ magnam latitudinem habere, et quandoque non tantum decim aut duodecim, sed etiam plures annos desi-

gnare, inquit Ant. Pagi ad ann. 465, n. 2, qui probat ibidein ex Chronico Alexandrino, incendium CP. hoc anno accidisse.

(b) Απὸ τοῦ Ιουλιανοῦ Ιημέρος. Julianus imp. portum maximum Constantinopoli redificavit, qui D. Juliani portus dicitur in leg. ult. cod. Th. de calc. coct. ut observavit Valesius noster in notis ad Ann. Marcell. lib. XXII, cap. 9. M. SHORTING.

τοῦ εὐκτηρίου τῆς ἐπίκλητην Ὀμονοίας (85) ἐκκλησίας. Εἰν δὲ τῷ μεσαιτάτῳ τῆς πόλεως μέρει, ἀπὸ τοῦ Κωνσταντίνου προσαγορευομένου φόρου μέχρι τῆς τοῦ Ταύρου καλούμενης ἀγορᾶς, οἰκτρὸν πάσι θέαμα καὶ εἰδεχθέστατον. Ὅσα γὰρ ἐπηγόρητο τῇ πόλει κάλλη, ή πρὸς τὸ μεγαλωπετές καὶ ἀπαράδητον ἑκατοντάμενα, ή πρὸς κοινάς ή ἴδιωτικάς καλούντα χρείας, ὡφ' ἐν ἐξ ὅρῃ τε καὶ βουνούς ἀπεσχεδιάσθη δισεβάτους τε καὶ δυτιδιαπορεύτους, καὶ παντοίων ὄλῶν πλήρεις, τὴν προτέραν συγχέοντας δψιν· ως μηδὲ τοῖς οἰκήτορι τῶν τόπων ἐπιτρέπειν εἰδέναι, τί τε ή δηπή τῶν προτέρων ἐτύγχανεν δν¹⁶.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

Υπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις (86), τοῦ Σκυθικοῦ πολέμου (87) συνισταμένου πρὸς τοὺς ἔρους Ῥωμαίους, ή τε Θράκια γῆ καὶ δὲ Ἐλλήστοντας ἐσείσθη, καὶ Ἰωνία, καὶ αἱ καλούμεναι Κυκλαδεῖς νῆσοι· ὡς Κυλδοῦν, καὶ τῆς Κῶ τῶν νήσων τὰ πολλὰ κατενεχθῆναι. Καὶ διδροῦν; δὲ ἔξαισιος δὲ Πρίσκος ιστορεῖ γενέσθαι ἀνὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν καὶ τὴν Βιθυνῶν χώραν, ἐπὶ τρεῖς καὶ τέσσαρας ἡμέρας ποταμηδὸν τῶν ὑδάτων ἐξ οὐρανοῦ φερομένων. Καὶ δημὴν ἐς πεδία κατενεχθῆναι· κατακλυσθείσας δὲ κώμας παραπολέσθαι· γενέσθαι δὲ καὶ νήσους ἐν τῇ Βοάνῃ λίμνῃ, οὐ μακρὸν τῆς Νικομηδείας ἀφεστώσης (c), ἐκ τῶν συνενεχέντων ἐς αὐτὴν παμπόλλων φορυτῶν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὑστερὸν ἐπράχθη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τοῦ γάμου Ζήγρωνος καὶ Ἀριάδνης.

Λέων δὲ γαμδρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδνῃ προσλαμβάνεται Ζήνωνα, Ἀριχμήσιον (88) μὲν ἐκ σπαργάνων καλούμενον, μετὰ δὲ τοῦ γάμου καὶ τὴν προστηρίαν

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ C. C. δν.

VALESHI ANNOTATIONES.

(85) Τῆς ἐπίκλητην Ὀμονοίας. Ecclesia Homonoëae erat in regione nona urbis Constantinopolitanæ, ut docet velut descrip̄tio ejus urbis. Cur autem ita dicta sit hæc ecclesia, docet Theodorus lector, in libro iv Historiæ ecclesiasticæ; cuius verba citantur a Joanne Damasceno in libro iii De imaginibus. Dicta est enim ὅμονοια, eo quod centum et quinquaginta Patres synodi Constantinopolitanæ, principatu Theodosii Senioris, illuc convenientes, in unam eamdem sententiam de Trinitate consubstantiali conspiraverint. Verba Theodori habentur versus finem ultimi fragmenti. Utrum autem synodus Constantinopolitana in Homonoëae templo habita fuerit, amplius quærendum censeo. Certe auctor Vitæ S. Stephani Junioris scribit eam synodum celebratam fuisse in ecclesia Irenes. Sic enim ait Stephanus: Οὐχὶ πᾶσαι. ξένη, αἱ ἔγια σύνοδοι τὸν ἵερος ναὸς συνηθροίσθεσαν; ή πρώτη μὲν ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν μητροπόλει, ἐν τῷ ἔκεισε μεγίστῳ ναῷ. ή δευτέρα δὲ ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐν τῷ τῆς ἀγίας Ειρήνης σηκῷ.

(86) Υπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις. Melius scriberetur, τοὺς αὐτοὺς χρόνους, etc.

(87) Σκυθικοῦ πολέμου. Intelligit Evagrius bellum quod Hunni gessere adversus Romanos Orientales duce Dengizich Attilæ filio, Zenone et Marciano coss. anno Christi 469, ut tradit Marcellinus Comes in Chronico. Auctor tamen Alexandrini Chronicid id refert superiore anno, quo consul fuit Anthemius Aug.: Ἐπὶ τούτου τοῦ ὑπάτου Γινέριχος οὗδε Ἄττιλα ἐσφάγη ὑπὸ Ἀναγάστου τοῦ στρατηλάτου Θράκτης, etc. Lego Δεγγίζιχος (b) ex Prisco Rhetore, qui bellum istud describit, pag. 44, 45 editionis regiae. Porro hic Anagastus magister militum per Thracias, qui Dengizichum Hunnorum regem in prælio occidit, Arnegisclo magistro militum successerat.

(88) Ἀριχμήσιον. In optimo codice Florentino et apud Nicephorum scribitur Ἀριχμήσιον. Porro Ariadne Zenoni nupsit anno Leonis Aug. tertio, ut scribit Theophanes in Chronico.

VARIORUM.

(b) Filius hic Attilæ a Prisco vocatur Dengisich, a Marcellino Densic; a Jornande, De reb. Get. cap. 53, Densic. Inde per corruptionem Gensericus

in Chronico Alexandrino.

(c) Ἀγεστώσης. Legendum ἀφεστώσῃ. W. Lowth.

metus nomine Zenonis a consule, ex quo iam viro ita appellato, qui apud leuros ad summam gloriam pervenerat. Undenam vero hic Zeno ad tantum fastigium processerit et qua de causa Leo cunctis cum praetulerit, ab Eustathio Syro relatum est.

308 CAP. XVI.

De Anthemio imperatore urbis Romae, et de iis qui post illum imperarunt.

Per idem tempus cum Romani occidentales legationem ad Leonem misissent, Anthemius a Leone missus est ut Romanis imperaret, cui Marcianus imperator propriam filiam desponderat. Nec multo post Basiliscus frater Verinæ, conjugis Leonis Augusti, magister militum adversus Gizericum mittitur cum leteissimis copiis. Quæ omnia a Priseo Rhetore diligentissime conscripta sunt: ac præterea quemadmodum idem imperator Leo Asparem qui imperium ipsi tradiderat, fraude circumvenientum interficeret, hanc ei mercedem reddens promotionis suæ: filios quoque Asparis sustulerit,

VARIAE LECTINES.

* καταχειρογράμμου.

VALESH ANNOTATIONES.

(89) *Ἐκ τοὺς παρὰ τοῖς Ιενέοις.* Flavium Zenonem intelligit, qui consul fuit principatu Theodosii Augusti, anno Christi 418, et magister militum per Orientem. De ejusdem singulari potentia vide quæ scripsi in adnotationibus ad Excerpta legationum Prisci Rhetoris, pag. 207 editionis regiae.

(90) *Κατὰ Γίζεριζην Βασιλίσκος.* De ingenti exercitu quem Leo imperator contra Vandalo in Africam misit, consulendi sunt Theophanes, Cedrenus et Idatius in *Chronico*. De ejusdem belli apparatus scribit etiam Candidus Isaurus in libro primo historiæ, ejus locum, quia nondum editus est, hic apponam: Κανδύδος ἱστοριογράφος ὅροιν δὲ ὁ Λέων ὁ Μαχέλτης, ὁ μετὰ Μαρκιανὸν βασιλεύσας, περὶ τὴν ἐκστρατείαν τὴν κατὰ Βανδαλίους ἔπαιπα χρήματα διδαπάνηκε. Ήσαν γὰρ, οὓς οἱ ταῦτα ἐρανόμοιαν καχειρικότες, διὰ μὲν τῶν ὑπάρχοντων γρυπῶν λίτραι τετρακισιωρίαι πρὸς ἐπτακισιλίας. Διὸ δὲ τοῦ κόμητος τῶν θηταριῶν, ἐπτακισιλίας πρὸς μορίαις καὶ ἀργυροῖς λίτραι ἐπτακισίαι χειλιάδες. Λίτε τῶν ἀνηλιορέων ἀρχόντων ἐκ τῶν ἀμφευσίων κατέ ἐκ τοῦ βασιλέως Ἀνδρίμου. Id est, *Candidus historicus* ait, Leonem qui Marcianum imperavit, innumerabilem vim pecunie in expeditione adversus Vandalo consumpsisse. Nam ut testantur ii qui pecuniam illam administrarunt, per prefectos quidem prætorio impensa sunt curi librarum quadraginta septem millia; per comitem vero largitionum impensa sunt auri librarum septendecim millia, et argenti librarum septingenta millia: cum sumptus abunde superierent, partim ex bonis proscriptorum, partim ex arario imperatoris Anthemii. Exstat hic illustris locus apud Suidam in voce χειρίζω, sed corrupto auctoris nomine. In eodem Suidæ loco scribendum est, τῶν ἀντλωμένων ἀρχοντῶν, etc. Porro haec expeditio Vandalicæ contigit anno Christi

VARICRUM.

(d) *Ἀρδέμιος.* Anthemius creatus est Romæ imperator prid. Idus Aprilis anni 467. Romanorum infama adversus Vandalo expeditio, duce Basiliaco, accidit anno 468; Aspar cum filiis occisus est anno 471; Olybrius Anthemium in imperio ex-

cepit anno 472; Glycerius Olybrium anno 473; Nepos Glycérium anno 474; Augustulus Nepotem anno 475; Augustulum depositus Odacer Gothus anno 476. (Pacis, ad dictos annos.)

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Περὶ Ἀρδέμιου Βασιλέως Ρώμης, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ βασιλέων.

Ἐκ πρεσβείας δὲ τῶν ἑσπερίων Ρωμαίων Ἀνθέμιος (d) βασιλεὺς τῆς Ρώμης ἐκπέμπεται ὁ Μαρκιανὸς ὁ πρώτων βασιλευκῶν τὴν οἰκείαν κατενεγγύησε παῖδα. Ἐκπέμπεται δὲ στρατηγὸς κατὰ Γιζερίου Βασιλίσκος (90), ὁ τῆς Λέοντος γυναικὸς Βερίνης ἀδελφὸς, μετὰ στρατευμάτων ἀριστεῖν δην συνειλεγμένων. B "Απεράχριστας Πρίσκηρος" Φίγορι (91) πεπόντας ὅπως τε ὅδιοι περιειλῶν δέ Λέων, μισθῶν ὕσπερ ἀποδιδόντος τῆς ἐξ αὐτῶν προσωγωῆς ἀνατρεῖ "Ἄσπαρα, τὴν ὄργην αὐτῷ περιέντα, παιδάς τε αὐτοῦ Ἀρδανθούριον γατὸς Ηπτρίκιον, δὲν Καίσαρα πεποίητο πρότερον, ἵνα τὴν Ἀσταρος ἀνατείνῃ (92) κτήσηται. Μετὰ

VARIAE LECTINES.

stι 468, ut recte Baronius observat, quod confirman Cedrenus, Idatius et Marcellinus. Biennio post, altera expeditio adversus Vandalo suscepta est a duce Heraclio, et Marso, ut scribit Theophanes in *Chronico*, qui solum, quod sciām, hujs expeditionis mentionem facit. Nam Procopius in *Vandalicis* secundam hanc expeditiōē cum priore illa confidit. Porro hac secunda expeditio exitum satis felicem sortita est. Gizerichus enim, metu pereulsum, pacem cum Romanis orientalibus facere compulsus est.

(91) *Πρίσκηρος*. Hoc bellum Vandalicum fuso descriperat Priscus in ultimo libro *Historiarum*, ut præter Evagrium docet Theophanes in *Chronico*, pag. 400. Sed locus corruptus est, quem hic apponam: "Υστερὸν δὲ δύοροις ὑπὸ Φιζερίου καὶ πλεῖστοις χρήμασι δελεασθεῖσι ἐνέδονται καὶ ἡττήθη ἔκδον, ὃς Ηπτρίκης ἴστροντεν δὲ Θράξ. Sribendum est procul dubio ὡς Ηπτρίς, etc. Priscus enim historicus id bellum descripsit teste Evagrio. Fuit autem Priscus Thrax, ex Panio Thracie oppido, ejus meminit Hierocles: *Provincia Europa sub consulari urbes quatuordecim, Eudoxia, Heraclia, Arcadiopolis, Bisue, Panion, Orni, etc.* Certe et Suidas Priscum historiarum scriptorem Panitem fuisse dicit.

(92) *Ιρα τὴν Ἄσπαρος ἀρισταρ.* Hunc locum non infeliciter mili video restituissse hoc modo: "Ιντ τὴν Ἄσπαρος εὐνοταν κτησηται. Id est, ut Asparis benevolentiam sibi conciliaret. Emendationem nostram confirmat Cedrenus his verbis, anno duodecimo Leonis Aug. Tὸ δὲ αὐτῷ ἔτει κατέ ὁ Ἀσπαρος οὐδὲ Ηπτρίκιος, Καίσαρ παρὰ τοῦ Λέοντος γίνεται, καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πέμπεται διὰ τὸ ἐλκύσαι τὸν Ἄσπαρα ἐκ τῆς Αριστανικῆς δόξης, καὶ εὐνοεῖν ποιῆσαι τῷ βασιλεῖ. Theophanes vero sic habet: Τὸ δὲ αὐτῷ ἔτει Ηπτρίκιος οὐδὲς Ἄσπαρος, ἢ Καίσαρα ἢ βασιλέως Λέων πεποίηκεν, διὰ τὸ ἐλ-

δὲ τὴν τοῦ Ἀνθεμίου εὐργῆν, πέμπτον ἑτοῖς τῆς Πώλους βασιλεὺς Ὁλυμπίων; ἀναγορεύεται, καὶ μετ' αὐτὸν βασιλεὺς προχειρίζεται Γλυκέριος. "Οὐ ἔκβαλὼν Νέπων μετὰ πέμπτον ἑτοῖς (93) τῆς ἀρχῆς χρατεῖ, ἐπίσκοπόν τε Πρωταρίων τὸν Γλυκέριον (94) ἐξ Σάλωνας;⁴⁸ πόλιν τῆς Δαλματίας χειροτονεῖ· ἔκβαλλεται τε ὁ πόλιος ὄρεστου καὶ μετ' ἔκεινον ὁ τούτου παῖς Πρωτόλλος, ὁ ἐπέκλην Λύγουστοῦλος, διὸ ἔσχατος τῆς Ρώμης αὐτοχράτωρ κατέστη, μετὰ τρεῖς καὶ τριακοσίους καὶ χιλίους (95) ἔνιαυτοὺς τῆς Ρώμηλλου βασιλείας. Μετὸν δὲν Οδαξ-
κρος τὸν Πρωταρίων μεταχειρίζεται πράγματα (96), τῆς μὲν βασιλέως προτηγορίας ἔκεινον ἀρχελῶν, ἥγετος δὲ προσειπών.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ηερι τῆς τελευτῆς Λέοντος, καὶ βασιλείας τοῦ μικροῦ Λέοντος, καὶ αὐθίς Ζήνωνος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Κιτὰ τούτον τὸν χρόνον Λέων (ε) διβασιλεὺς ἐν Βυζαντίῳ τὴν βασιλείαν ἀποκλίθεται, ἐπτακαΐδενα ταύτην ἔτη ιούνας, Λέοντα τῆς ἔαυτου θυγατρὸς Ἀριάδνης καὶ Ζήνωνος υἱὸν διντα νήπιον, βασιλέα χειροτονήσας. Μετὸν δὲν Ζήνων ὁ πατήρ, τὸ ἀλουργής

** C. C. "Αλωνας.

VALESII ANNOTATIONES.

κύσαι τὸν Ἀσπαρα ἐκ τῆς Ἀρειανικῆς δόξης, καὶ εὐνοεῖν τῷ βασιλεῖ, παρεγένετο ἐν Ἀλεξανδρεῖα. etc. Supplendum est ex Cedreno verbum hoc modo, καὶ εὐνοεῖν τοῖς βασιλεῖ. Id est: *Hoc anno Patricius Asparis filius, quem Leo Augustus Caesar nuncupaverat, eo consilio ut Asparem ab Ariadnæ secta revocaret, et imperatori fidum efficeret ac benevolentum, etc.*

(93) Νέπων μετὰ πέμπτον ἑτοῖς. Delenda est præpositio μετὰ, quæ interpres in errorem induxit. Neque enim anno quinto post depositionem Glycerii, Neps factus est imperator, sed eodem anno quo abdicatus fuerat Glycerius, ut legitur in veteribus Fastis quos edidit Cuspinianus, hoc est anno Christi 474. Neps deinde quinque annis imperium obtinuit. Occisus est enim Basilio solo consule, anno Christi 480, ut testatur Marcellinus in *Chronico*, et vetus auctor Fastorum quem primus editit Cuspinianus. Ex quo discimus Julianum Nepotem imperatoris nomen usque ad exitum retinuisse.

(94) Ἐπίσκοπός τε Πρωταρίων τὸν Γλυκέριον. Falsum est Glycerium ex imperatore episcopum urbis Romæ factum esse. Sed neque verum est Portuensem episcopum factum esse, quod quidam scripserunt, Marcellinum auctorem secuti. Marcellinus tamen id non dicit. Sic enim habet: *Leone solo cos. Glycerius Caesar Romæ imperium tenens a Nepote, Marcellini quondam patricii sororis filio, imperio expulsus, in portu urbis Romæ ex Cæsare episcopus ordinatus est. Verum in Marcellino est distinctio in hunc modum. Imperio expulsus in portu urbis Romæ, ex Cæsare episcopus ordinatus est.* Emendationem nostram confirmat vetus ille

A Ardaburium ac Patricium: quem quidem Leo paulo ante Caesarem creaverat, ut Asparis benevolentiam sibi conciliaret. Post eadem vero Anthemii qui imperium Romanum per annos quinque administraverat, Olybrius a Recinere imperator renuntiatus est. Post quem imperator factus est Glycerius. Quo expulso, Nepos quinque annis imperium obtinuit Romanorum: et Glycerium apud Salonas Dalmatiæ episcopum 309 ordinavit. Nepotem deinde Orestes imperio expulit. Cujus filius Romulus, cognomento Augustulus, postremus Romæ factus est imperator, mille et trecentis ac tribus annis elapsis a regno Romuli. Post quem Odoacer, rejecto imperatoris nomine, regis vocabulum assumens, res Romanas gubernavit.

B

CAP. XVII.

De morte Leonis, et de imperio Leonis junioris et Zenonis patris ejusdem.

Eodem tempore imperator Leo Constantinopoli imperium depositus, cum per annos septuaginta regnavisset, et Leonem Ariadnæ filium ac Zenonis filium, imperatorem renuntiasset. Post quem Zeno purpuram sumpsit, Verina Leonis conjugem

VARIE LECTIONES.

auctor *Fastorum* quem superius laudavi. *Domino Leone Juniore August. cos. dejectus de imperio Glycerius in portu urbis Romæ.* Certe Jordanes in libro *De successione regnum*, Glycerium Salona episcopum factum esse scribit. Verba Jordanis hæc sunt: *Occisoque Romæ Anthemio Nepotem filium Nepotiani, copulata nepte sua in matrimonio, apud Ravennam per Domitianum clientem suum Casarem ordinavit. Qui Nepos regno potitus legitime, Glycerium, qui sibi tyrannico more regnum impo- suisset, ab imperio expellens, in Salona Dalmatiæ episcopum fecit.* Deleenda igitur est hoc loco vox Πρωταρίων, vel potius transponenda in hunc modum, τῆς ἀρχῆς Πρωταρίων χρατεῖ, ἐπίσκοπόν τε τὸν Γλυκέριον, etc.

(95) Μετὰ τρεῖς καὶ τριακοσίους καὶ χιλίους. Superior est computatio Marcellini Comitis, qui de hoc Romulo ita scribit in *Chronico*, Basilio et Armato consulibus: *Hesperium Romanæ gentis imperium, quod septingentesimo nono Urbis conditæ anno primus Augustorum Octavianus Augustus tenebat caput, cum hoc Augustulo pereit, anno decessorum regni imperatorum 522.* Eadem verba habet Jordanes in libro *De successione regnum*. Haec autem summa annos esicit mille duecentos triginta et unum. Corrigendum igitur est Cedrenus, qui a Romulo urbis conditore ad hunc usque Romulum Augustulum, annos tantum numerat mille et octoginta.

(96) Ἐπιχειρήσται πράγματα. Scribendum est procul dubio ἐγγειρίζεται, ut habet Nicephorus in libro xv, cap. 41. In codice Telleriano scriptum inveni μεταχειρίζεται, quod magis placet.

VARIORUM.

(e) Λέων, Photius in *Excerptis Candidi* hinc ex historico refert: *Leonem multa violentem molientem quæ, quo Zenonem gentium imperatorem renuntiaret, subditis repugnantibus, minime id quidem efficeret posuisse: sed paulo ante obitum nepotem ex Zenone et Ariadna natum creasse: ita post Leonis excess-*

sum, a Leone filio Zenonem patrem, assentiente se- natu, esse imperatorem coronatum. Imperavit Leo Junior noui ultra decem menses post annum: uterque enim obiit anno 474. (Ant. Paul., ad eum an- num, n. 2.)

eum tanquam generum adjuvante. Nec multo post mortuo Leone filio, Zeno solus imperium obtinuit. Quæ autem ab illo vel adversus illum gesta sunt, et quæcunque ejus temporibus evenerunt, sequens liber, Deo juvante, explicabit.

Finis libri secundi.

Gesta Chalcedonensis concilii, in compendium redacta, sunt hujusmodi.

CAP. XVIII.

Compendium actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi.

Leonis Romani Pontificis vices agebant Paschasinus et Lucentius episcopi, et Bonifatius presbyter. Anatolius vero Constantinopolitanæ sedis antistes, et Dioscorus Alexandrinæ: Maximus item Antiochiae, **310** et Juvenalis Hierosolymorum archiepiscopi residebant, una cum episcopis quos secum adduxerant. Aderant etiam ex senatoribus urbis regiae nobilissimi quique. Quibus Leonis papæ vicarii dixerunt, non debere Dioscorum una cum ipsis in concilio residere. Id enim sibi mandatum esse ab episcopo suo. Quod nisi fieret, se protinus ecclesia excessuros. Cumque senatores interrogassent, quænam essent crimina quæ objiciebantur Dioscoro, responderunt debere illum judicii sui rationem reddere, qui contra fas personam judicis suscepisset, absque permisso Romani pontificis. Quibus dictis, cum Dioscorus ex decreto senatus in medio constitisset, Eusebius episcopus Dorylæi postulavit, ut libellus precum quem imperatori obtulerat, recitaretur, his verbis usus: *Inuria affectus sum a Dioscoro. Fides injuria affecta est.* Occisus est Flavianus episcopus, et mecum injuste depositus ab illo. Jubete ut preces meæ recitentur.

⁴⁰ πρό.

VARIÆ LECTIONES.

(97) Ante hoc caput in optimo codice Florentino hæc scripta sunt, tέλος τοῦ β' λόγου. Deinde a capite hæc habentur: Eἰσὶν ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὰ ἐν τῇ

Α σχῆμα περιτίθεται, Βερίνης τῆς Λέοντος γυναικὸς ὡς γαμβρῷ συνεπιλαβούσῃς. Τελευτήσαντος ὃς τοῦ παιδὸς μετὰ χρόνον βραχὺν, δὲ Ζήνων μάρνος διέμεινε κρατῶν τῆς ἡγεμονίας. "Α δὲ πρὸς ⁴⁰ αὐτοῦ ή κατ' αὐτοῦ πέπρακται, καὶ δισα ἔτερα ἔνηνέχθη, τὰ δέξια παραστήσει, τοῦ κρείττονος ἐπινεύοντας.

(97) Τέλος τοῦ β' λόγου.

Εἰσὶν ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὰ ἐν τῇ συνάδῳ τῇ ἐν Καλχηδόνι συνάδῳ, ἐν τῷ τέλει τοῦ δευτέρου τόμου τεθειμένη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ἐπιτομὴ τῶν κυρηθέντων ἐν τῇ εἰς Καλχηδόνα συνάδῳ, ἐν τῷ τέλει τοῦ δευτέρου τόμου τεθειμένη.

Τὸν τόπον Λέοντος ἀρχιερέως τῆς πρεσβυτέρας Ρώμης ἐπλήρουν Πασχατίνος καὶ Λουκέντιος ἐπίσκοποι, καὶ Βονιφάτιος πρεσβύτερος. Ἀνατολίου τῆς Κωνσταντίου προεδρεύοντος, καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων Διοσκόρου ἐπισκοποῦντος, Μαξιμού τε αὐτοῦ Ἀντιοχείας, καὶ Ἰουσεναλίου (*γ*) Ἱεροσολύμων, καὶ τῶν ἄμφι αὐτοὺς ἐπισκόπων. Οὓς παρῆσαν οἱ τὰ κορυφαῖς τῆς ὑπερφυΐς γερουσίας ἔχοντες. Πρὸς οὓς οἱ τὸν τόπον πληροῦντες Λέοντος Ἐφασκον, μή δεῖν Διόσκορον συγκάθεδρον σφίσι γενέσθαι: τοῦτο γάρ αὐτοῖς ἐπιτέρέψαι τὸν Λέοντα· ή εἰ τοῦτο γένηται, αὐτοὺς ἔξω τῆς ἐκκλησίας γενέσθαι. Καὶ πυθομένης τῆς γερουσίας, τίνα τὰ ἐπαγδενεα τῷ Διοσκόρῳ εἴη, διεξῆλθον λόγον διφεύλειν τὸν Διόσκορον δούναι τῆς Ιδίας κρίσεως, πρόσωπον κριτοῦ παρὰ τὸ εἰκός ἀνειληφότα, τῆς ἐπιτροπῆς δινευ τοῦ τὴν ἐπισκοπὴν Ρώμης πρυτανεύοντος. Όμη εἰρημένων, καὶ Διοσκόρου κρίσει τῆς συγκλήτου ἀνά τὸν μέσον στάντος χῶρον, Εὐσέβιος (*γ*) δὲ τοῦ Δορυλαίου ἐπίσκοπος ἐξῆται τὰς ἐπιδεομένας παρ' αὐτοῦ τῇ βασιλείᾳ δεήσεις ἀναγνωσθῆναι, φήσας ἐπὶ λέξεως ταῦτα. Ἡδίκημαι παρὰ Διοσκόρου, τὴν δίκηνται ἡ πίστις. Ἐφονεύθη Φλαδιανὸς (*h*) δὲ ἐπίσκοπος, ἅμα ἐμοὶ ἀδίκως καθ-

C

VALESII ANNOTATIONES.

συνάδῳ τῇ ἐν Καλχηδόνι, συλλεγείσῃ κεκινημένα ἐν τούτοις.

VARIORUM

Vid. Evagr. loc. cit. Anno 449, ad synodum Ephesinam proiectus, a Dioscoro summa injuria exclusus est, damnatus, depositus, demum verberibus male multatus. (Guil. CAV.)

(*f*) *Ιουνεραλλον.* Juvenalis, episcopus primo Ephesus, deinde Hierosol., concilio Ephesino interfuit, et pro Cyrillo contra Nestorium stetit, ut illius ope ambitionem suam contra Joannem Antiochenum tueretur. Patriarchatus enim iura sibi injuste vindicarat; nec eo contentus, Arabiam et duas Phœnicias ab Ecclesiæ Antiochenæ regiūne subtractas, suæ ditioni subjicere molitus est. Unde factum est etiam, ut in latrocincio Ephesino anno 449, et concilio Chalcedonensi anno 451, pro Eutyche, et Dioscoro contra Flavianum CP. pugnaret. (Guil. CAV.)

(*g*) *Εὐσέβιος.* Eusebius hic, laicus adhuc et scholasticus, Nestorio in Ecclesia CP. concionantem, et blasphemias suas effuentem, palam se opposuerat, Evagr. lib. 1. c. 9. Tandem in clerus cooptatus, Ecclesiæ Dorylaensis in Phrygia Salutari episcopus factus est. Anno 448, libellum accusacionis adversus Eutychem, quem amice sèpius ante erroris admonuerat, synodo CP. exhibuit.

Dvid. Evagr. loc. cit. Anno 449, ad synodum Ephesinam proiectus, a Dioscoro summa injuria exclusus est, damnatus, depositus, demum verberibus male multatus. (Guil. CAV.)

(*h*) *Ἐπορεύηται Φλαδιανός.* Zonaras, Annal. tom. III, pag. 36, et Nicephorus, lib. iv, cap. 47, trahunt Flavianum episc. CP. a Dioscoro, Chrysaphio, aliisque pietatis ac veritatis hostibus, pugnis et calcibus pectus et ora adeo graviter cæsum, ut tertio post die vitam finierit. Subdit Nicephorus Dioscorum calcibus in demortui Flaviani ventrem insiluisse. Diogenes episc. Cyzici Barsu-mam monachum infra accusat, ut qui Flaviani cædem vociferatione procurasset. Alii tamen Flavianum a latrocinali synodo Ephesino in exsilium pulsum Hypreas Lydiæ urbem pervenisse, ibique die 18 Februarii anni 450 calamitatibus et miseriis fractum obiisse tradunt. Quia de re videsis Cl. Garnerium, accurate, ut solet, disputantem, Dissert. de libris Theodoriti, pag. 208.

ηρέυη παρ' αὐτοῦ· κελεύσατε τὰς δεήσεις μου ἀναγνωσθῆναι. Οὐδὲ δὴ διαλαληθέντος γενέσθαι, ή δέησις ἀναγνώστες ἔτυχε, ταῦτη φθεγγομένη τὰ ῥήματα· Ήπαρά Εὐσεβίου τοῦ ἐλαχίστου ἐπισκόπου Δορυλαίου, ποιουμένου τὸν λόγον ὑπέρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ὁρθοδόξου πίστεως, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἐν ἀγίοις Φλαβιανοῦ τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως. Σχοπὸς τῷ ὑμετέρῳ χράτει, ἀπάντων μὲν τῶν ὑπηκόων προνοεῖν, καὶ χείρα δρέγειν ἅπασι τοῖς ἀδικουμένοις, μάλιστα δὲ τοῖς ἐς ιερωσύνην τελοῦσι. Καὶ ἐν τούτῳ τὸ Θείον θεραπεύοντες, παρ' οὐ τὸ βασιλεύειν ὑμῖν καὶ χρατεῖν τῶν ὑφ' ἡλιον δεδώρηται. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἡ ἐς Χριστὸν πίστις καὶ ἡμεῖς τεπόνθαμεν παρὰ Διοσκόρου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως, πρόσιμεν τῇ ὑμετέρᾳ εὐσεβείᾳ τῶν δικαίων ἀξιοῦντες τυχεῖν. Τὰ δὲ τοῦ πράγματος ἐν τούτοις. Ἐπὶ τῆς ἔναγχος γενομένης συνόδου ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει, ἦν διφελόν γε ἡνὶ μὴ γενέσθαι, ἵνα μὴ κακῶν καὶ ταραχῆς τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃ, δὲ χρηστὸς Διόσκορος, παρ' οὐδὲν θέμενος τὸν τοῦ δικαίου λόγον καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόδον, ὅμοδόξος ὃν καὶ ὄμφων Εὐτυχοῦς τοῦ ματαίσφρονος καὶ αἰρετικοῦ, λανθάνων δὲ τοὺς πολλοὺς, ὃς ἐς Νιστερον ἐστὸν ἐφανέρωσεν, εὑρὼν καἱρόν, τὴν⁵⁰ γεγενημένην παρ' ἐμοῦ κατὰ Εὐτυχοῦς ὅμοδόξου αὐτοῦ κατηγορίαν, καὶ τὴν ἐπ'⁵¹ αὐτῷ ἔξενεχθείσαν φῆφον παρὰ τοῦ τῆς δισίας λήξις Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου, πλῆθος ἀτάκτων δχλῶν συναγαγάνων, καὶ δυναστείαν ἐστεψία διὰ χρημάτων πορισάμενος, τὴν εὐσεβῆ θρησκείαν τῶν ὁρθοδόξων, τὸ γε ἥκον ἐς αὐτὸν ἐλυμήνατο, καὶ τὴν κακοδοξίαν Εὐτυχοῦς τοῦ μονάζοντος, ἥτις διωθεν καὶ ἔξαρχῆς παρὰ τῶν ἀγίων Πατέρων ἀπεκηρύχθη, ἐνεβαίωσεν.

Ἐπεὶ οὖν οὐ μικρὰ τὰ τετολμημένα αὐτῷ κατὰ τε τῆς ἐς Χριστὸν πίστεως, καὶ καθ' ἡμῶν, δεόμεθα καὶ προσπίπτομεν τῷ ὑμετέρῳ χράτει, θεσπίσαι τὸν αὐτὸν εὐλαβεστάτον ἐπισκόπον Διόσκορον ἀπολογήσασθαι τοῖς παρ' ἡμῶν αὐτῷ ἐπαγομένοις, δηλαδὴ τῶν παρ' αὐτοῦ καθ' ἡμῶν πεπραγμένων ὑπομημάτων ἀναγινωσκομένων ὑπὸ τῆς ἀγίας συνόδου. Δι' ὃν δυνάμεθα ἀποδεῖξαι αὐτὸν καὶ ἀλλότριον τῆς ὁρθοδόξου πίστεως, καὶ αἰρεσιν ἀσεβείας πεπληρωμένην κρατύνεντα, καὶ ἀδίκως ἡμᾶς καθελόντα, καὶ τὰ δεινὰ ἡμᾶς κατειργασμένον· θέλων καὶ προσκυνουμένων ὑμῶν μανδάτων καταπειμορένων τῇ ἀγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, ἐφ' ϕ τε τὸ ἡμῶν (98) καὶ τὸ προειρημένου Διοσκόρου διακοῦσαι, καὶ ἀνενεγκεῖν ἐς γνῶσιν τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας πάντα τὰ πραττόμενα πρὸς τὸ παριστάμενον τῇ ἀθανάτῳ ὑμῶν κορυφῇ. Καὶ τούτου

A Cumque judices interlocuti essent, recitatus est libellus precum qui sic habet: Libellus oblatus ab Eusebio humillimo episcopo Dorykei, verba faciente pro seipso, et pro orthodoxa fide, et pro sanctæ memorie Flaviano qui fuit episcopus Constantinopoleos. Propositum est majestati vestre, omnibus quidem subditis providere, et cunctis qui injuria affecti sunt, manum porrigitur: precipe vero iis qui sacerdotio funguntur. In hoc enim Deum colitis, a quo imperium ac dominium orbis terrarum vobis concessum est. Igitur quoniam fides Christi, et nosmetipsi multa gravia contra jus fasque perpessi sumus a Dioscoro reverendissimo episcopo magnæ civitatis Alexandriæ, adimus pietatem vestram, postulantes ut jus nobis reddatur. B Causa autem est hujusmodi. In concilio quod paulo ante celebratum est in metropoli Ephesiorum, quod utinam celebratum nunquam fuisse, ne orbis terrarum malis ac tumultibus impleretur; bonus ille Dioscorus, nullam justitiae rationem habens, nec Dei timorem ante oculos statuens, cum ejusdem opinionis ac sententiæ esset cum Eutychem insano atque haeretico, occultus autem adhuc esset, sicut postea apertissime declaravit: occasione arrepta ex accusatione quam ego adversus Eutychem erroris ipsius consortem institueram, et ex sententia a piæ memoria Flaviano episcopo contra eumdem Eutychem prolatâ, turbam **311** incompositam seditionis hominum collecta. Cumque tyrannicam dominationem pecunia sibi comparasset, piamquidem religionem orthodoxorum, quantum in ipso fuit, labefactavit: pravam autem opinionem Eutychis monachi, quæ jam pridem et ab exordio a sanctis Patribus condemnata fuerat, confirmavit.

Cum igitur non levia sint, quæ adversus fidem Christi, et contra nos facere tentavit, provoluti ad pedes majestatis vestræ rogamus, ut eundem religiosissimum episcopum Dioscorum respondere jubeatis iis quæ a nobis illi objiciuntur: lectis scilicet coram sanctissima synodo monumentis actorum quæ ille contra nos consecit. Ex quibus demonstrare possumus, illum et a recta fide alienum esse, et haeresim plenam impietatis confirmasse, et D nos injuste deposuisse et gravissimis malis affecisse: missis videlicet sacris et adorandis mandatis vestris ad sanctam et universalem synodum Deo charissimorum episcoporum, ut causam quæ est internos et supra memoratum Dioscorum, cognoscat, et ad notitiam pietatis vestræ cuncta referat quæ geruntur, juxta id quod placuerit immortali culmini vestro. Hoc si consequuti fuerimus, continuas ad

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁰ τὴν τε.

VALESHI ANNOTATIONES.

(98) Ότι τε ἡμῶν. In optimo codice Florentino hic locus ita legitur: ἐφ' ϕ τε ἡμῶν καὶ τοῦ προειρημένου Διοσκόρου διακοῦσαι. Quemadmodum etiam legitur in Actis Chalcedonensis concilii.

Christophorus quidem ac Savilius ad oram sui codicis emendavit, ἐφ' ϕ ἡμῶν καὶ τὰ, etc. Malum tamen scribere ἐφ' ϕ ἡμῶν τε τοῦ πρ.

Deum preces fundemus pro sempiterno imperio vestro, sacratissimi imperatores. Post haec juxta petitionem tam Dioscori, quam Eusebii, acta secunda synodi Ephesinae publice recitata sunt. Ex quibus ostensum est epistolam Leonis lectam non fuisse, idque tametsi semel atque iterum ea de re interlocutio exstitisset. Et cum Dioscorus ejus rei causam exponere juberetur, respondit ille se semel atque iterum jussisse ut id fieret: postulavitque ut Juvenalis Hierosolymorum et Thalassius Cæsareæ Cappadocum episcopos rem istam manifestius edocerent: istos enim una cum ipso, synodo praefuisse. Ac Juvenalis quidem testatus est, cum sacra imperatoris litteræ prævivissent, jussisse se ut recitarentur: postea vero neminem Leonis epistole mentionem fecisse. Thalassius vero dixit se non obstitisse quo minus ea legeretur: sed neque tantum in se auctoritatis fuisse, ut solus ipse posset decernere ut legeretur. Cumque actorum lectio ulterius progrederetur, et quidam episcopi voces aliquas, tanquam falsas reprehenderent, Stephanus Ephesiorum episcopus interrogatus quinam ipsius notarii **312** eo tempore illas exceperint, respondit notarios ipsius fuisse Julianum qui postea Lebedi fuit episcopus, et Crispinum. Verum notarios Dioscori non permisisse suis ut exciperent, sed digitos eorum dum scriberent apprehendisse: ita ut parum absuerit quin turpissima paterentur. Idem porro Stephanus testatus est se et reliquos episcopos uno codemque die depositioni Flaviani subscriptissem. His adjectis Acacius episcopus Ariarathiæ, in charta pura omnes subscriptissem, vi ac necessitate compulsos, et innumeris malis affectos, cum militibus teta et gladiis gestantes, ipsos circumdedissent. Deinde cum alias voces rursus lectæ essent, Theodorus Claudiopolis episcopus dixit neminem ista acclamassem. Cumque actorum lectio ulterius processisset, ubi ventum est ad locum in quo Euthyches dixerat dannare se eos qui dicenter carnem Dei ac Domini et Servatoris nostri Jesu Christi

VARIE LECTIONES.

⁵¹ ταῦτας.

VALESII ANNOTATIONES.

(99) Διελιπτησεν ἐκεῖνος. Procul dubio scribendum est, ἐκεῖνο, supple τὸ θεῖον γράμμα. Quam emendationem confirmant acta Chalcedonensis concilii pag. 52 et 53 editionis Binii, ubi ita legitur: *Gloriosissimi judices et amplissimus senatus dixerunt: Dicat beatissimus episcopus Juvenalis, cur interloquente reverendissimum episcopo Dioscoro ob recitandam epistolam sanctissimi Rom. archiep., lectio ejus non est facta. Juvenalis rever. episc. Hierosol. dixit: Statim respondit presbyter et primicerius notariorum Joannes habere se præ manibus sacras litteras religiosissimorum et piissimorum imp. et respondi imperialis litteras relegi.* Porro verba ipsa quibus usus fuerat Juvenalis in secunda illa synodo Ephesina, habentur in superiori pag. 52, ubi acta secunda synodi Ephesinae referuntur. Sed et Niceph. emendationem nostram confirmat in cap. ultimo lib. xv, ubi compendium Actuum Chalcedonensis concilii refert, magna parte transcriptum ex Evagrio. Hec ideo fuisse manifestavi.

VARIORUM.

(i) Καὶ εἰς τὰ λέξεις. Supplenda est vox ἀπόδοσης ex iangris Actis. W. Lowii.

Α τυχόντες, ὁδιαλείπτων, εὐχάς διναπέμψομεν ὑπὲρ τοῦ αἰώνιου ὑμῶν κράτους, Θεότατοι Θαυματεῖς. Ἐκ κοινῆς τοίνυν δεήσεως Διοσκόρου τε καὶ Εὐσέβιου, τὰ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐν Ἐφέσῳ συνάδεψ πεπραγμένα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐδηλοῦντο. Δι' ὧν ἐδείχνυτο, τὴν ἐπιστολὴν Λέοντος μὴ ἀναγνωσθῆναι, καὶ ταῦτα διαλαλίας ἔξενεχθείσης ἄπαξ καὶ δις περὶ τούτου. Ἐφ' οἵς Διόσκορος τὴν αἰτίαν ἀπαιτηθεὶς εἰπεῖν, διεῖχθεν αὐτὸν ἄπαξ καὶ δις τοῦτο διαλαλήσαις γενέσθαι, ἥτησε τε καὶ Ίουδενάλιον τὸν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπον καὶ Θαλάσσιον τῆς πρώτης Καππαδοκῶν Καισαρείας, τὰ περὶ τούτων διασαφῆσαι: σὺν αὐτῷ γάρ καὶ τούτους τὴν αὐθεντείαν λαβεῖν. Ίουδενάλιος μὲν οὖν ἔφησεν, ὡς θεῖον γράμματος ἡγησαμένου διελάλησεν, ἐκεῖνο (19) τῇ ἀναγνώσει καθυποδηθῆναι. Ήστερον δὲ μηδένα τῆς ἐπιστολῆς μηγμονεῦσαι. Θαλάσσιος δὲ, μὴ κωλῦσαι ταύτην ἀναγνωσθῆναι, μηδὲ τοσαύτην ἐσχηκέναι παρέδησεν, ὡς τε καὶ μόνον οἴον τε γενέσθαι τυπῶσαι τὴν ἀνάγκων προελθεῖν. Τῆς τοίνυν τῶν πεπραγμένων ἀναγνώσεως προτίθεται, καὶ τινῶν βήσεων ὡς πλαστῶν ἐπιλαβομένων ἐνίων τῶν ἐπισκόπων, ἐρωτηθεὶς Στέφανος ὁ τῆς Ἐφέσίων πρόεδρος, τίνες τῶν ὑπογραφντῶν αὐτῷ τηνικαῦτα συνεξελάμβανον, διεῖχθεν Ίουδενάλιον ὑπογράψαι αὐτῷ ἐπίσκοπον ἔστερον γενόμενον Λεοντίου, καὶ Κρισπίνου. τοὺς δὲ γε ὑπογράφοντας Διόσκορός τοῦτο μὴ συγχωρῆσαι γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῶν δακτύλων ἐπιλαβεῖσθαι τῶν ὑπογραφντῶν, ὡς καὶ τὰ αἰσχιστα αὐτοὺς κινδυνεῦσαι παύειν. Οἱ αὐτὸς τοίνυν Στέφανος κατέθετο, ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῇ καθαιρέσει Φλαδιανοῦ ὑποσημήνασθαι. Τούτοις ἐπῆγεν Ἀκάκιος Ἀριαραθίας ἐπίσκοπος, ἀγράφῳ χάρτῃ πάντας ⁵¹ ὑπογράψαι, πρὸς θίξ τε καὶ ἀνάγκης μυρίοις κακοῖς περιβληθέντας, στρατιωτῶν αὐτοῖς μετὰ φονεῖσιν ὅργάνων περιστοιχισάντων. Είται πάλιν ἐτέρας φάσεως ἀνεγνωμένης, Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κλαυδιουπόλεως ἔφη, μηδένα ταῦτα φύγειασθαι. Προκοπούσης δὲ καὶ οὕτω τῆς ἀναγνώσεως, ἐπειδὴ τι χωρίον (1) περιεῖχεν Εὐτυχῆ διεξελθεῖν, καὶ τοὺς λέγοντας (i) τὴν

D quia Christophorsonus in hujus loci interpretatione longe a vero aberravit. Notabis autem obiter fraudem quæ facta est in secundo illo Ephesino concilio. Nam cum Hilarius diaconus, legatus sedis apostolice, renuntiasset episcopis qui aderant, habere se epistolam Leonis papæ, et postulasset ut legeretur in concilio: Joannes presbyter et primicerius notariorum, surgens dixit habere se præ manibus alias litteras ab imperatore scriptas ad Dioscorum. Tum Juvenalis præcepit ut litteræ illæ imp. legerentur, nulla epistole Leonis mentione facta. Vides igitur lectionem epistolæ Leonis de industria impeditam esse per fraudem Dioscori, qui pro epistola Leonis epistolam imp. Theodosii recitari fecit in synodo. Porro emendationem nostram confirmat Codex Tellerianus, in quo ita scriptum inveni ut conjecteram.

(1) Εὐτυχῆ γέγονε. Locus iste quem indicat Evagrius, existat in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 58.

σάρκα τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰη-
σοῦ Χριστοῦ ἐξ οὐρανῶν κατεληλυθέντοι, Εὐσέβειον
ἔλεγε τὰ γράμματα πρὸς ταῦτα διεξέλθοντον, ως εἰ-
ρήκει μὲν τὸ ἐξ οὐρανῶν, οὐ προστεθέντες δὲ πάθεν.
Ἐπειζητούσι (2) δὲ Διογένην ἐπίσκοπον Κυζίκου. Πέδον
οὖν εἶπε (3); καὶ μὴ συγχωρηθῆναι αὐτοὺς πέρα-
τέρω τούτων ἐπείηται. Εἴτη δηλοῦσι τὰ αὐτὰ πε-
πτραγμένα, Βασίλειον (j) ἐπίσκοπον Σελευκείας Ἰσαύ-
ριας, εἰπεῖν· Προσκυνῶ τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰη-
σοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μόνον Θεὸν
Λόγον μετὰ τὴν σάρκωσιν καὶ τὴν ἔνωσιν, ἐν δύο
φύσεσι· γνωρίζομενον. Καὶ πρὸς ταῦτα τοὺς Αἰγυ-
πτίους ἀναβοῆται· Τὸν ἀμέριστον μηδεὶς χωριζέτω,
τὸν ἕνα Υἱὸν οὐ δεῖ λέγειν δύο. Τοὺς δὲ Ἀνατολικοὺς
χρυσάσται, Ἀνάθεμα τῷ μερίζοντι, ἀνάθεμα τῷ
διαιροῦντι. Ἐρωτηθῆναι δὲ τὸν Εὔτυχην τὰ αὐτὰ
πεπτραγμένα λέγει, εἰ φησι δύο φύσεις ἐν τῷ Χρι-
στῷ· εἰπεῖν τε ἐκεῖνον, ἐκ δύο μὲν φύσεων εἰδέναι
τὸν Χριστὸν πρὸ τῆς ἔνώσεως· μετὰ δὲ τὴν ἔνω-
σιν, μίαν (k)· εἰπεῖν τε Βασιλείον, ως εἰ μὴ μετὰ
τὴν ἔνωσιν ἀχωρίστους καὶ ἀσυγχύτους λέγει δύο
φύσεις, σύγχυσιν λέγει καὶ σύγκρασιν· εἰ μέντοι
προστήσεις σεσαρκωμένην καὶ ἐνανθρωπήσασαν, καὶ
νοήσει παραπλήσιας Κυρίλλῳ τὴν σάρκωσιν καὶ
τὴν ἐνανθρώπησιν, τὰ αὐτὰ λέγειν αὐτοῖς. Ἀλλο
μὲν γάρ τι εἰναι· τὴν θεότητα τὴν ἐκ τοῦ Πατρός·
ἄλλο δέ τι, τὴν ἀνθρωπότητα τὴν ἐκ τῆς Μητρός.
Ὄν (4) ἐρωτηθέντων⁵⁵ διπού χάριν τῇ καθαιρέσει τῇ
κατὰ Φλαδιανοῦ ὑπέγραψαν, τοὺς Ἀνατολικοὺς δη-
λοῦσι τὰ γράμματα βοῆσαι, Πάντες ἡμάρτομεν, πάν-
τες συγγνώμην αἰτοῦμεν. Εἴτη πάλιν ἡ ἀνάγνωσις
προκόπτουσα, δηλοῖτον ἐπισκόπους ἐρωτηθῆναι, τίνος
χάριν τὸν Εὐσέβειον ἐσελθεῖν βουληθέντα, οὐχ εἴεσσαν.
Πρὸς δὲ Διόσκορος ἔφη, κομμονήτοριον τὸν Ἐλπί-
διον ἐπιφέρεσθαι· κάκεῖνον διαβεβαίωσαθαι, Θεο-
δόσιον κελεῦσαι τὸν βασιλέα, τὸν Εὐσέβειον παρόδου
μὴ τυχεῖν. Τὰ αὐτὰ καὶ Ιουσενάλιον εἰπεῖν δηλοῦσι
τὰ πεπτραγμένα.

sisse ut Eusebio aditus intercluderetur. Idem quoque a Juvenale dictum esse, eadem acta testantur. Thalassius vero dixit, se auctoritatem non habuisse.

VARII LECTIONES.

⁵⁵ ὃν καὶ ἐρωτ.

VALENTI ANNOTATIONES.

(2) Ἐπειζητούσι. Legi ἐπειζητούσι.

(3) Πόλιστρον οὐντείτε. Melius in actis Chalcedo-
nensis concilii, pag. 58, εἰπεῖν, in imperativo.

(4) Οὐ ἐρωτηθέντων. In Actis Chalcedonensis
concilii solus Basilius a judicibus et senatoribus

interrogatus fuisset dicitur; et quidnam interrogatio-
nem illorum responderit, ibidem subjicitur. Vul-
gatam tamen scripturam confirmat Niceph.; quam
si retinere voluerimus, dicendum erit Basilium et
eos qui cum illo erant, interrogatos esse a judicibus.

VARIORUM.

D sensisse et nunc et olim compertus fuerit, in con-
cilium admissus ac dignitati pristinæ restitutus
fuit. (Guil. CAVE, vol. I, pag. 334.)

(k) Μετὰ δὲ τὴν ἐρωτήσιν, μιαρ. Eutychiani as-
serabant humanam Christi naturam, virtute uni-
tatis, a divina adeo absorptam esse, ut humani-
tas in eo non amplius exstiterit. Sic Eranistes
apud Theodoritum in Dialogo: Ἐγὼ τὴν θεότητα
λέγω μεμνηκέναι· καταποθῆναι δὲ ὑπὸ ταῦτης τὴν
ἀνθρωπότητα. Quando autem haec absorptio facta
fuerit, inter eos haud convenit. Alii enim tempore
Conceptionis Domini, alii Resurrectionis, alii
Ascensionis effectam feisere opinantur.

(j) Βασίλειον. Basilius Seleuciae in Isauria me-
tropolita anno 448 synodo CP. interfuit; ubi de
Christi naturis orthodoxam admodum sententiam
tolit, et Eutychis damnationi non invitus subscri-
psit. Anno autem sequente in latrocino Ephesino,
sive a Dioscoro vi compulsus, sive insita animi le-
vitatem motus, priorem sententiam palam revocavit,
Flavianum suffragio suo damnavit, et duas in
Christo naturas confessos anathematizavit. Quo no-
mine cum synodo Chalcedonensi anno 451 inter-
essel, a concilio Patribus, sessione prima, una cum
primariis latrociniis ducibus munere episcopali
submotus est, vim sibi a Diocecoro illatam frusta
causatus. Sessione tamen quarta, cum catholicis

Quæ responsa a judicibus improbata sunt. Neque A enim hanc excusationem valere, ubi agitur de fide. Post hæc Dioscorum conquestum esse indicant eadem acta, ita dicentem: Quales nunc observantur regulæ, cum Theodoritus ingressus sit? Senatores vero respondisse, Theodoritum ut accusatorem ingressum esse. Cumque Dioscorus subjecisset illum inter episcopos residere: rursus senatores dixerunt Eusebium ac Theodoritum accusatorum locum obtainere, perinde ac Dioscorus locum rei obtineret. Cum igitur universa acta secundæ synodi Ephesinæ perfecta essent, et sententia damnationis contra Flavianum et Eusebium similiter recitaretur, ubi ventum est ad locum in quo scriptum est, Hilarius diaconus dixit, Contradicitur: Orientales episcopi et qui cum illis erant, exclamarunt: Anathema Dioscoro. Eodem tempore Christus Dioscorum depositus. Flavianus depositus est a Dioscoro: sancte Domine, tu illum vindica. Catholice imperator, tu illum vindica. Leoni multos annos. Patriarchæ multos annos. Post hæc cum sequentia perfecta essent, ex quibus apparebat universos episcopos qui tunc congregati erant, depositioni Flaviani atque Eusebii **314** consensisse, gloriosissimi judices interlocuti sunt his verbis: De recta quidem et catholica fide, crastino die perfectius convenientie concilio diligentiore inquisitionem fieri oportere perspicimus. Quoniam vero piæ memoriarum Flavianus, et Eusebius reverendissimus episcopus Dorylæi, ex scrutatione Actorum ac decretorum, et ex ipsis vocibus eorum qui in synodo quæ tunc facta est præsederunt: qui quidem confessi sunt errasse se, et frustra illos deposuisse, cum nullatenus errassent

'Ο μέντοι γε Θαλάσσιος Ἐφη τὴν αὐθεντίαν μὴ έχειν (5). διπερ πρὸς τῶν ἀρχόντων καταγνώσεως ἔτυχε· μηδὲ γάρ ἀπολογίαν εἶναι ταύτην πίστεως προκειμένης. Ἐφ' οὖς τὸν Διόσκορον πέμψασθαι (6) δῆλοῦσι τὰ κενινημένα διεξέλθόντα· Νῦν ποῖοι κανόνες σώζονται, διε τὸ στῆθος Θεοδώριτος; Τὴν τε σύγκλητον ἀποφήνασθαι ὡς κατήγορον Θεοδώριτον ἐπελθεῖν. Ἐπισημήνασθαι τε τὸν Διόσκορον ὡς ἐν τάξις ἐπισκόπου καθίζεται· καὶ τὴν σύγκλητον πάλιν εἰπεῖν, ὡς καὶ Εὐσέβιος καὶ Θεοδώριτος κατηγόρων τάξιν ἐπέχουσιν, ὅσπερ οὖν καὶ Διόσκορος κατηγόρουμένου τάξιν ἐκληρώσατο. Πάντων τούντων κατὰ τὴν δευτέραν σύνοδον ἐν Ἐφέσῳ ἀνεγνωσμένων, καὶ τῆς ἀποφάσιως αὐτῆς κατὰ Φλαβιανοῦ καὶ Εὐσέβιον ὡσαύτως ἀναγινωσκομένης πρὸς τῇ δήσει, ἐνθα γε Ἰλάριος ἐπισκόπος εἴπειν (7). Οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόποι καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, ἐθόησαν, Ἀνάθεμα Διόσκορῳ. Ταύτη τῇ ὥρᾳ Διόσκορον δὲ Χριστὸν καθεῖται (8). Φλαβιανὸς παρὰ Διόσκορος καθηρέθη. Ἀγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Ὁρθόδοξε βασιλεῦ, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Λέοντος πολλὰ τὰ ἔτη. Τοῦ πατριάρχου πολλὰ τὰ ἔτη (9). Εἴτα καὶ τῶν ἔξις ἀνεγνωσμένων, τῶν δῆλούντων πάντας τοὺς συνειλεγμένους ἐπισκόπους συνανέσται τῇ καθαρέσσι Φλαβιανοῦ καὶ Εὐσέβιον, οἱ ἐνδοξότατοι ἀρχοντες διελάτησαν ἐπὶ λέξεως οὕτως: Περὶ μὲν τῆς δροθόδους καὶ καθολικῆς πίστεως, τοῖς διετέρον συνδου γενομένης τῇ ὑστεραὶ, ἀκριβεστέραν ἔξετασιν δεῖν γενέσθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ δὲ Φλαβιανὸς δὲ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης, καὶ Εὐσέβιος δὲ τοῦ Δορυλαίου εὐλαβέστατος ἐπισκόπος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων καὶ διαγνωσθέντων ἐρεύνης, καὶ αὐτῆς τῆς φωτῆς τῶν γενομένων ἔχάρχων τῆς τότε συνόδου, ὅμολογη-

VALESII ANNOTATIONES.

(5) *Tὴν αὐθεντίαν μὴ ἔχειν.* In hujus loci interpretatione lapsi sunt ambo interpretates. Sic enim vertit Musculus: *Thalassius vero dixit non habere auctoritatem ea quæ a principibus in hujusmodi causis judicantur.* Evidem quoque sensum secutus est Christophorus. Sed et Langus interpres Nicophori in eumdem errorem incidit. Atqui ex Actis Chalcedonensis concilii facile est hanc interpretationem confutare. Thalassius enim interrogatus a judicibus, hoc tantum respondit: Ἐγὼ οὐκ ἔμην αὐθέντης. Id est, Omnis auctoritas ac potestas penes me non erat. Etsi enim Juvenalis ac Thalassius una cum Dioscoro Ephesinæ secundæ synodo presidere jussi erant ab imperatore Theodosio, revera tamen omnis potestas penes Dioscorum erat. Porro judices responsionem Dioscori et Juvenalis ac Thalassii condemnarunt his verbis: «In causa fidei, hec defensio non admittenda est.»

(6) *Τὸν Διόσκορον πέμψασθαι.* Assentior Christophorus et Savilio, qui pro πέμψασθαι emendarunt μέμψασθαι. Quod quidem mendum in manuscriptis codicibus sæpius admissum deprehendi.

(7) *Ιλάριος ἐπισκόπος εἴπειν.* Hic locus corrigendus est ex actione prima synodi Chaled., pag. 442, ubi post pronuntiationem a Dioscoro adversus Flavianum et Eusebium damnationis sententiam, cum Flavianus dixisset, Παραιτούμενος, id est, Recuso te, Hilarius diaconus Ecclesie Romanae dixit, Contradicitur. Quæ verba descripta sunt ex actis secundæ synodi Ephesinæ.

(8) *Διόσκορος δὲ Χριστὸν καθεῖται.* Sic etiam scri-

bitur apud Nicephorum. Verum in actis concilii Chaled. longe aliter scribitur, hoc scilicet modo, ταύτη τῇ ὥρᾳ καθεῖται. Ταύτη τῇ ὥρᾳ καθηρέθη. Id est, *hac hora Dioscorus depositus.* *Hac hora depatur.* Quam scripturam equidein magis probo. Verum ut ex actis Chaled. concilii corrigendus est hic Evagrii locus, sic vicissim acta Chaled. concilii emendanda sunt ex Evagrio nostro. Nam pro his verbis quæ sequuntur, ἄγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον, scribendum est, Φλαβιανὸς παρὰ Διόσκορος καθηρέθη. ἄγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Ὁρθόδοξε βασιλεῦ, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον, ut habeat Evagrius ac Niceph., atque ita leguisse videatur versus interpres concilii Chaled., sic enim vertit: *Sancte Domine, tu illum vindica. Domine, Domine, tu illum vindica. Catholice imperator, tu illum vindica.* Ex qua versione colligimus necessario procedere debere verba quæ diximus, Φλαβιανὸς παρὰ Διόσκορος καθηρέθη. Alioqui quo referuntur haec verba, *tu illum vindica?*

(9) *Πατριάρχου πολλὰ τὰ ἔτη.* Quæret hic aliquis, quisnam hoc loco intelligatur patriarcha. Ego Anatolium Constantinop. episcopum intelligi affirmo. Porro duo hic notanda sunt. Primo quod Orientales episcopos multos annos precentur, non suo patriarchæ sed alteri. Deinde quod episcopum Constantinopolitanum simpliciter et absolute vocant patriarcham, ob sedis scilicet prerogativam hunc illi honorem deferentes. Etenim in synodo Constantinopolitana secundus locus sedi Constantinop. assignatus fuerat.

σάντων ἐσφάλθαι, καὶ μάτιν αὐτοὺς καθηρόκεναι. Αἰνιδεῖ, ινjuste depositi esse noscuntur: videtur οὐδὲν περὶ τὴν πίστιν σφαλέντες δείκνυνται, ἀδίκως δὲ καθαιρέθέντες· φαίνεται ἡμῖν κατὰ τὸ θεῷ ἀρέσκον δίκαιον εἶναι, εἰ παραστάη τῷ θεοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν Δεσπότῃ, τῷ· αὐτῷ ἐπιτιμίῳ, Διδόσκορον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρεῖας, καὶ Ἰουδενάλιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλάσσιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καϊσαρείας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀρμενίας (10), καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Βηρυτοῦ, καὶ Βασιλείου τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Σελευκείας τῆς Ἰσαυρίας, τοὺς ἔξουσίαν ἔχηχότας καὶ ἔξαρχοντας τῆς τότε συνόδου, ἐκπεσεῖν (11) διὰ τῆς ἱερᾶς ταύτης συνόδου κατὰ τοὺς κανόνας τοῦ ἐπίσκοπικοῦ ἀξιώματος ἀλλοτρίους γινομένους, πάντων τῶν παραχολουθησάντων τῇ θείᾳ κορυφῇ γνωριζομένων. Ἐφ' οὓς ἐπεβόησαν οἱ Ἀνατολικοί· Αὕτη δικαία χρήσις. Οἱ δὲ τῶν Ἰλλυριῶν ἐπίσκοποι ἐπεκραύγασαν· Πάντες ἐσφάλημεν, πάντες συγγνώμης ἀξιώμαmen. Καὶ πάλιν τῶν Ἀνατολικῶν ἐπιβοησάντων Αὕτη δικαίωψῆρος· τὸν φονέα δὲ Χριστὸς καθείλε, τοὺς μάρτυρας δὲ Χριστὸς ἔξεδίκησεν· οἱ συγχλητικοὶ διελάλησαν, ὥστε ἔκαστον τῶν ἐπισκόπων τῶν συνειλεγμένων ίδιαζόντως τὴν οἰκείαν ἐκθέσθαι πίστιν, γινώσκοντα ὡς θειότατος βασιλεὺς κατὰ τὴν ἐκθεσιν τῶν ἐν Νικαίᾳ τριακοσίων εἰ', καὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλεις ρυ' (12) Πατέρων, καὶ τὰς ἐπιστολὰς τῶν ἀγίων Πατέρων, Γρηγορίου, Βασιλείου, Ἰλαρίου, Ἀθανασίου, Ἀμβροσίου, καὶ τὰς δύο τὰς Κυρίλλου, τὰς ἐπὶ τῇ πρώτῃ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ δημοσιευθείσας πιστεύειν (1). Καὶ γάρ καὶ τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Λέοντα. Εὔτυχη ἐπὶ τούτοις καθεδεῖν. Οὕτω τοίνυν καὶ ταύτης τῆς συνελεύσεως καταπαυθείσης, ἐς ἔτέραν συνελούντων μόνων (13) τῶν δισιωτάτων ἐπισκόπων, λιβέλλους ἐπέδωκεν Εὐσέβιος δὲ τοῦ Δορυλαίου ἐπίσκοπος ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ Φλαδιανοῦ, δι' οὖν ἐπεμέμψατο Διοσκόρῳ ὡς τὰ αὐτὰ Εὔτυχει φρονήσαντι, καὶ διὰ γε αὐτοὺς τῆς ἱερωσύνης ἀφέζετο. Προστέθεικε δὲ διὰ καὶ φω-

B in fide, in justis depositis esse noscuntur: videtur nobis iuxta id quod Deo placet, justum esse, modo id placuerit sacratissimo ac piissimo Domino nostro, ut Dioscorus reverendissimus episcopus Alexandriæ, et Juvenalis reverendissimus episcopus Hierosolymorum, et Thalassius reverendissimus episcopus Cœsareæ Cappadociæ, et Eusebius reverendissimus episcopus Ancyrae, et Eustathius reverendissimus episcopus Beryti, et Basilios reverendissimus episcopus Seleucia Isauriæ, qui tunc auctoritate prædicti concilio præsuerunt, eidem pœnæ subjacent, sacrosancti concilii sententia, iuxta sacros canones alieni ab episcopali dignitate judicati: cunctis quæ consequenter gesta fuerint ad sacra tissimi principis notitiam perferendis. Post hanc interlocutionem acclamatum est ab Orientalibus episcopis: Justum est hoc judicium. Illyriciani vero exclamarunt: Universi peccavimus; universi veniam consequamur. Cumque Orientales iterum acclamasset: Hæc sententia justa est: homicidam Christus depositus: Christus martyres vindicavit: senatores interloquentes pronuntiarunt, ut episcoporum qui convenerant unusquisque seorsum fidem suam exponeret: pro certo habens, sacratissimum imperatorem iuxta expositionem fidei trecentorum et octodecim Patrum qui Nicæa congregati sunt, et centum ac quinquaginta illorum qui Constantinopolim convenere; item iuxta epistolas sanctorum Patrum Gregorii, Basilii, Hilarii, Athanasii, Ambrosii, et iuxta duas Cyrilli epistolas quæ in prima synodo Ephesina recitatæ sunt, credere. Nam et reverendissimum senioris Romæ episcopum Leonem, juxta eamdem fidem Eutychem depositisse. Hunc in modum finita hac actione, cum religiosissimi episcopi ad alteram actionem soli 315 convenissent, Eusebius episcopus Dorylaei libellos porrèxit pro se et pro Flaviano, quibus Dioscorum accusabat, quod eadem cum Eutychi sentiret, et quod sacerdotium ipsis ademisset. Adjecit etiam

VALESII ANNOTATIONES.

(10) Ἐπίσκοπος Ἀρμενίας. Scribendum est Ἀγύρας ex Actis Chalced. concilii, pag. 152, ubi hæc judicium interlocutio refertur.

(11) Ἐκπεσεῖν. Rectius in actione prima Chalcedonensis concilii, pag. 152, scribitur ὑπερπεσεῖν. Refertur enim ad id quod præcessit, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμίῳ, atque ita etiam legitur supra in cap. 4 hujus libri, ubi hæc judicium interlocutio integra refertur. In 4 autem actione synodi Chalced. pag. 217, ἐκπεσεῖν quidem legitur; sed verbum additum est in superioribus hoc modo, τῷ αὐτῷ ὑπαρχόντα ἐπιτιμίῳ. Quod si verbum ἐκπεσεῖν retineamus, tum superflua erunt duas voces quæ sequuntur, ἀλλοτρίους γενομένους. Certe hæc duas postremæ voces desunt in nostris codicibus, Flor. et Tell., nec habentur apud Nicephorūm.

(12) Τῶν ἐν Κωνσταντινούπολει ρυ'. In optimo codice Florentino desunt hæc verba, ἐν Κωνσταντινούπολει· quæ quidem nec in actis Chalc. concilii habentur, ut videre est pag. 152 editionis Binii.

D (13) Συνελούτωρ μύρων. In actione tertia Chalced. concilii soli convenerunt episcopi, nec ulli ex secularibus judicibus ac senatoribus concilio interfuerunt. Nam in ea sessione agendum erat de fide: quam ut exponerent, invitati prius fuerant episcopi a glorioissimis judicibus. Episcopi vero diu quidem id præstare recusaverant, cum dicere sufficeret formulam fidei Nicæa, quæ in Constantinopolitana et in prima Ephesina synodo fuerat confirmata. Tandem tamen postulatione judicum cesserant, seque id facturos promiserant. Porro ubi de fide agitur, nullæ sunt partes judicum sæcularium. In tertia igitur actione in qua agendum erat de fide, nulli adfuerunt judices sæcularis. Ceterum notandum est Evagrium hoc loco prætermisso gesta actionis secundæ. Tertiā igitur actionem pro secunda ceperisse videtur Evagrius. Idque confirmant acta ipsius synodi, pag. 177, ubi secunda congregatio sive actio videtur quæ nunc est tertia.

VARIORUM.

(1) Ἐφέσῳ δημοσιευθείσας πιστεύειν. Legendum πιστεύει. W. LOWTH.

vores quasdam que in synodo tunc congregata nomine dictae essent, a Dioscoro actis insertas fuisse: curasse preterea cumdem Dioscorum, ut episcopi in charta pura subssiberent. Postulavitque ut aeta omnia secundae synodi Ephesinæ, episcoporum qui congregati erant judicio infirmarentur, utque ipsi dignitatem sacerdotii recuperarent, utque nefarium illud dogma anathemate damnaretur. Petuit etiam post recitationem libelli sui, ut adversarius adesset. Cumque episcopi jussissent ut fieret, Aetius archidiaconus et primicerius notariorum dixit profectum se esse ad Dioscorum, itidemque ad reliquos: Dioscorum vero respondisse, prohiberi se a custodibus ne ad concilium veniat.

Facta iterum interlocutione jussum est, ut Dioscorus pro foribus concilii quereretur. Et cum reportus non esset, Anatolius Constantinopolis episcopus interloquens dixit, debere illum evocari et concilio interessc. Quod cum executioni mandatum fuisse et, redeuntes ii qui missi fuerant ad Dioscorum, renuntiarunt cum dixisse: Sub custodia sum. Dicant custodes, velint ne mihi permittere ut ad concilium pergam. Cumque legati concilii respondissent se ad illum missos esse, non vero ad magistrinos: retulerunt Dioscorum haec dixisse: Paratus sum venire ad sacrum et universale concilium: sed prohibeor. Quibus adjecit Himerius, redeuntibus ipsis a Dioscoro occurrisse adjutorem magistri sacerorum officiorum, et episcopos una cum illo reversos esse ad Dioscorum, deque illis quædam se habere quæ notis exceperisset. Ea perfecta indicabant Dioscorum haec ad verbum dixisse: Postquam me ipse recollegi, et quid mihi expediret consideravi, ita respondeo. Quandoquidem in superiore concessui, magnificientissimi judges post multas eujusque interlocutiones multa decreverunt; nunc vero ad secundum concessum vocor, ut predicta infirmarentur, rogo ut magnificientissimi judges et amplissimi senatores, qui priori conventui interfuerunt, nunc quoque intersint quo eadem iterum examinentur: Cui Acacius, ut in iisdem actis resertur, respondit his verbis: Sancta et magna synodus non ideo sanctitatem tuam adesse jussit, ut ea quæ coram magnificientissimis judicibus et sacro senatu gesta sunt, infirmarentur: sed nos misit ad te, mandans ut ad concessum venias, nec absit ab eo sanctitas tua. Cui Dioscorus ita respondit, ut in iisdem actis habetur: Modo dixistis mihi Eusebium libellos porrexisse. Iterum postulo ut coram judicibus ac senatu mea causa examinetur. Et post alia ejusdem modi

Aνδε μὴ εἰρημένας τῇ τὸ τηνικαῦτα ἀλισθείσῃ συῶν προστέθεικεν ἐν τοῖς ὑπομνήμασι, καὶ ὡς ἀγράφους χάρτας παρεσκεύασεν αὐτοὺς ὑποσημήνατθει. Καὶ ἔδειθη ὥστε ἐκ ψῆφου τῶν συνεπειγμένων ἀκυρωθῆναι: πάντα τὰ ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα, καὶ ἔχειν αὐτοὺς τὴν ἱερωτύνην, καὶ ἀναθεματισθῆναι τὸ μιαρὸν ἔχειν δόγμα. Καὶ ἦσσω μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ τὸν ἀντιδίκον παρεῖναι. Οὐ δὴ διαλαληθέντος γενέσθαι, εἰρηκεν Ἀέτιος ἀρχιδάκονος καὶ πριμικήριος νοταρίων, ὡς διέβη πρὸς Διόσκορον, ὥσπερ οὖν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους, καὶ εἶπε⁵³, μὴ συγχωρεῖσθαι: ὑπὸ τῶν φυλαττόντων αὐτὸν παραγενέσθαι.

Bαλ διελαλήθη ζητηθῆναι: τὸν Διόσκορον πρὸ τοῦ συνεδρίου. Καὶ μὴ εὑρεθέντος αὐτοῦ, Ἀνατόλιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως διελάλησεν, δψεῖται αὐτὸν μετακληθῆναι, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ παραγενέσθαι. Καὶ τούτου γενομένου, παραγενέμενοι οἱ ἀποσταλέντες, εἰρήκασι εἰπεῖν αὐτὸν, Φυλάττομαι ἔγώ. Εἰ δὲ συγχωροῦσι μοι κατελθεῖν, εἰπάτωσαν. Καὶ εἰπόντων αὐτῷ τῶν ἀπεσταλμένων, ὡς πρὸς αὐτὸν, οὐ πρὸς τοὺς μαγιστριανοὺς ἀπεστάλησαν, διεῖθλον εἰπεῖν αὐτὸν, Ἔταιρός εἰμι παραγενέσθαι: εἰς τὴν ἀγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον ἀλλὰ κωλύομαι. Οἰς προστέθεικεν Ἰμερίος, ὃς κατελθόντων αὐτῶν παρὰ Διόσκορου, ὑπήντησεν δὲ βοήθος τοῦ μαγιστρου⁵⁴ (14) τῶν Θείων δρψικίων, καὶ μετ' αὐτοῦ πάλιν γεγνασι πρὸς Διόσκορον οἱ ἐπίσκοποι, καὶ περὶ τούτων ἐν σημείοις τινὰ ἔχειν. Ἀπεράναγνωσθέντα, ἐδήλωσεν ἐπὶ λέξεις τὸν Διόσκορον εἰπεῖν ταῦτα· Συναγαγήνωσιν, καὶ γνοὺς τὸ συμφέρον, τάξεις ἀποκρίνομαι. Ἐπειδὴ ἐν τῇ πρὸ ταύτης συνόδῳ καθεδήμενοι οἱ μεγαλοπρεπέστατοι διερχοντες, ὅρισαν πολλὰ μετὰ πολλὴν ἐκάστου διαλαλιάν, νῦν δὲ εἰς δευτέραν καλοῦμαι σύνοδον, εἰς τὸν τῶν προεργμένων ἀνασκευήν, παρακαλῶ τοὺς περῶν, ἐν τῇ συνόδῳ παραγενομένους μεγαλοπρεπέστατους ἀρχοντας, καὶ τὴν ἱερὰν σύγκλητον, καὶ νῦν παρεῖναι ἵνα πάλιν τὰ αὐτὰ γυμνασθῆ. Πρὸς δὲ Ἀκάκιον ὅηλοι τὰ πεπραγμένα διεξελθεῖν ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Οὐδὲ οὕτως ἐκλέυσεν ἡ ἀγία καὶ μεγάλη σύνοδος τὴν ὑμετέραν ἀγίστητα παρεῖναι, ὥστε ἀνασκευασθῆναι τὰ ἐπὶ τῶν μεγαλοπρεπέστων ἀρχότων **D**καὶ ἐπὶ τῆς ἱρᾶς συγκῆτου πραχθέντα· ἀλλὰ τοῦτο ἀπέστειλεν, ὥστε καταλαβεῖν σε τὸ συνέδριον, καὶ μὴ ἀπολειψθῆναι οὔτοῦ τὴν σὴν διστητα. Πρὸς δὲ Διόσκορος εἰρηκεν, ὡς τὰ ὑπομνήματα λέγουσιν Εἰρήκατε μοι νῦν ὅτι λιβέλλους ἐπιδόωκεν Εὐσέβιος. Παρακαλῶ πάλιν παρόντων ἀρχόντων⁵⁵ καὶ τῆς συγ-

VARIÆ LECTIÖNES.

⁵³ C. C. εἰπον. ⁵⁴ παρὰ τοῦ τῶν ἀρχήντων.

VALESII ANNOTATIONES.

(14) *Βοηθὸς τῷ μαγιστρῷ*. Langus et Christophorus *Boethianum* interpretati sunt, quasi id nomine proprium esset. Αὐτοὶ βοηθὸς nomen est officii. Sic enim dicebatur princeps officii magistri officiorum, qui erat ex schola agentium in rebus,

ut docet *Notitia imperii Romani*. Porro adjutor iste magistri officiorum, Eleusinus proprio nomine dicebatur, ut scribitur in actione tertia concilii Chalcedoi.

καὶ τοὺς δουκιτεῖς ταῖς ταῖς ἐπέρηντος τοις πατέρεστάλησαν οἱ ὄφελοντες τὸν αὐτὸν προτρέψασθαι Διόσκορον τοῖς πραττομένοις παρεῖναι. Καὶ τούτου γνομένου, ἐπαναζεῦξαντες οἱ πεμφθέντες εἰρήκασιν ἔχειν ἐν σημείοις (15) τὴν αὐτοῦ φωνὴν, ἀνηλούσιν αὐτὸν εἶπεν·

"Ἡδη φύστας δεεῆλωκα τῇ ὑμετέρᾳ θεοσείεις ὡς ζει καὶ ἀρρώστῳ συγέχομαι, καὶ ἐξαιτῶντος καὶ τοὺς μεγαλουπρεπεστάτους ἄρχοντας, καὶ τὴν ιερὰν σύγκλητον καὶ νῦν παρεῖναι τῇ τῶν ἐξετασθησομένων κρίσει. Ἐπειδὴ δὲ μοι τὰ τῆς ἀρρώστιας ἐπετάθη, τούτου χάριν τὴν ὑπέρθεσιν πεποίημαι. Καὶ Κεκρόπιν εἰπεῖν τὰ ὑπομνήματα δηλοῖ πρὸς τὸν Διόσκορον, πρώτην μηδὲν περὶ ἀρρώστιας εἰπεῖν. ὅφελειν οὖν αὐτὸν τοῖς κανόσι τὸ ἱκανὸν ποιῆσαι. Πρὸς δὲν διόσκορος ἀπεφήνατο, "Απαξεὶς εἰπον ὅφελειν παρεῖναι τοὺς ἄρχοντας. Εἴτα τὸν Τουρκὸν εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ἐπίσκοπον Σαμοσάτων, κανονικὴν τὴν κινούμενα καθεστάναι, καὶ δύνασθαι αὐτὸν παραγγελμένην & βούλεται διεξελθεῖν. Πιλθομένου δὲ τοῦ Διόσκορου εἰς Τουρκάλιος καὶ Θαλάσσιος παρεγένοντο καὶ Εὐστάθιος, ἀπεκρίνατο, ὡς οὐδὲν πρὸς ἔπος. Πρὸς δὲ Διόσκορον εἰπεῖν τὰ πεπραγμένα δηλοῦσι παρακαλέσαις¹⁵ τὸν φιλόχριτον βασιλέα, ὥστε καὶ τοὺς ἄρχοντας παρεῖναι, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ δεεῖκακότας. Καὶ πρὸς ταῦτα τοὺς πεμφθέντας εἰπεῖν, μάνην κατηγορεῖν αὐτοῦ τὸν Εὐσέβιον, καὶ οὐ πάντας ὅφελειν παραγενέσθαι. Καὶ πρὸς ταῦτα τὸν Διόσκορον εἰπεῖν, δρεῖτεν καὶ τοὺς ἀλλούς παρεῖναι τοὺς σὺν αὐτῷ δεεῖκακότας. Μήδης γάρ ίδικὸν ἔχειν πρᾶγμα πρὸς αὐτὸν τὸν Εὐσέβιον· ἀλλ' εἰ δρα (m) περὶ διανέστητος τοῦ πάντας δεεῖκακοτος. Καὶ πάλιν ἐπιμεινάντων τῶν πεμφθέντων περὶ τούτου, ἀπέφησεν διόσκορος εἰπών· "Απαξεὶς εἰπον & εἰπον· καὶ περιπτέρω τούτων εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Πρὸς δὲ Εὐσέβιο; διὸ τοῦ Δορυλαῖου διεξῆλθε, πρὸς μόνον Διόσκορον ἔχειν, καὶ πρὸς μηδένα ἔτερον· καὶ ἡξισε τρίτῃ κλήσει κληθῆναι τὸν Διόσκορον. Καὶ ὑπολαβὼν Ἀλεξίος, ἐδιδασκε, πρώτην τινὰς λέγοντας ἁντοὺς κληροτικὸς μετὰ καὶ ἐτέρων λατικῶν τῆς Ἀλεξανδρέων ὄρμωμένους, ἐπιδύναι λιθέλλους κατὰ Διόσκορον, καὶ τούτους πρὸ τοῦ συνεδρίου ἑστῶτας ἐκβοήσει κεχρῆσθαι. Καὶ πρῶτα μὲν ἐπιδεδωκότος θεοδώρου (n) διακόνου γενομένου

A quae actis inserta leguntur, rursus 316 missi sunt qui Dioecorum hortarentur ut gestis interesset. Quod ubi factum est, hi qui missi erant, reveri dixerunt se responsionem Dioecori notis exceptam habere, quae est hujusmodi:

Jam antea pietati vestræ significavi, me mo^{bo} laborare, et postulare ut magnificentissimi judices et sacerdoten nunc quoque intersint judicio eorum quae examinanda sunt. Sed quoniam moribus mens increvit, idcirco adesse non potui. Tum vero Cecropius, ut in iisdem actis legitur, Dioecoro dixit, paulo ante nullam mentionem morbi ab illo factam fuisse; proinde sacris regulis satisfacere eum debere. Cui Dioecorus respondit his verbis: Semel dixi judices adesse oportere. Ad hanc Rufinus Samosatensis episcopus Dioecoro dixit, canonicum constitutum esse judicium, et posse Dioecorum, si adesset, cum ea quae vellet libere dicere. Cumqua Dioecorus interrogasset utrum Juvenalis et Thalassius atque Eustathius ad concilium venissent, respondit Pergamini nihil istud ad rem pertinere. Quibus verbis Dioecorum haec subjecisse, eadem acta testantur: postulasse se a Christi amantissimo imperatore, ut jubaret magnificentissimos judices interesse concilio, et eos qui una cum ipso judicaverant. Quibus legati a concilio missi responderunt, eum solum ab Eusebio accusatum esse, nec reliquos adesse debere. Tum vero Dioecorum intulisse, alios quoque adesse oportere qui una cum ipso judicavissent. Neque enim Eusebium privatam adversus ipsum causam habere, sed communem ob ea quae omnes simul judicavissent. Et cum legati in iisdem perstarent, Dioecorus respondit: Que dixi, semel dixi, nec amplius habeo quod dicam. Quibus renuntiatis, Eusebius episcopus Dorylai dixit se adversus unum Dioecorum causam habere, adversus alium præterea neminem. Postulavitque ut tertia votacione Dioecorus citaretur. Post haec Actius retulit, quosdam qui se clericos esse dicent, una cum aliis laicis ab urbe Alexandria venientes, nuper libellos porrexisse adversus Dioecorum, et nunc pro soribus concilii stantes vociferari. Cum

VARIE LECTIONES.

¹⁵ παρακαλέσας.

VALENTI ANNOTATIONES.

(15) Εἰ τηνείτις. In Actis concilii Chalcedonensis pro his verbis scriptum est ἐν ἔκτιοι, quod vetus interpres ita vertit: *Et certa locuti sunt que in exceptis habeo.* Certe Ilimerius erat notarius et lector, missus a concilio una cum episcopis ad Dioecorum, ut notis exciperet ea quae ab ultraque parte dicerentur, id enim erat officium notariorum. Solebant autem episcopi quoties ad synodus proficiere, notarium suum secum

D deducere, qui gesta synodalia notis exciperet: quo scilicet finita synodo codicem actorum singuli referrent in patrum. Ceterum quod vetus ille interpres σημεῖα vertit excepta, equidem valde probabo. Unde et σημεῖας Origenis, Latine excepta diei debere existimmo. Scio quidem Origenis σημεῖας a Rufino et Hieronymo excepta vulgo appellari, sed vitiōse ita scribi existimo, cum excepta potius debeat nominari.

VARIORUM.

(m) Α.2.2' εἰ δρα. Videtur legendum ἀλλ' η δρα.
W. LOWTH.

(n) Θεοδώρου. Theodorus et Ischyron, Ecclesiæ Alexandrinæ diaconi, Athanasius ibidem presbyter,

et Sophronius Laicus, mala quae a Dioecoro passi sunt, exposuerunt libellis qui exstant. Concil. tom. IV, pag. 306, 409, 405, 411, edit. Labbe.

ergo libellos obtulisset primum quidem Theodorus A qui sanctæ Alexandrinorum Ecclesiæ diaconus fuerat, deinde Ischyrio similiter, et ipse diaconus : tum Athanasius presbyter et Cyrilli sororis filius : ac postremo Sophronius ; quibus Dioscorum partim ob blasphemias, partim ob corporalia quædam damna et violentas pecunia exactiones accusabant : **317** tertia vocatione citatus est Dioscorus, monitusque est ut ad concilium accederet. Regressi igitur qui ad hoc missi fuerant, nuntiarunt Dioscorum ista dixisse : Satis superque docui pietatem vestram : nec iis aliud quidquam adjicere possum. Rursus instantibus legatis, eumque ut veniret hortantibus, cum idem semper respondisset Dioscorus, Paschasinus episcopus : dixit Jam ter vocatus Dioscorus haudquam comparuit, torqueente ipsum conscientia. Et B interrogavit episcopos qui aderant, quam poenam commeruisset. Cumque episcopi ad hæc respondissent illum in canones commisisse, et Proterius episcopus Smyrnæ dixisset : Quando sanctus Flavianus occisus est, nihil recte neque ordine factum est super illo : vicarii Leonis episcopi senioris Romæ ita decreverunt ad verbum :

Quæ Dioscorus, antehac episcopus magnæ civitatis Alexandriæ, contra ordinem canonum et contra disciplinam ecclesiasticam attentavit, manifesta sunt, tam ex his quæ jam sunt examinata in primo concessu, quam ex his quæ hodierno die sunt gesta. Hic enim, ut plurima alia prætermittamus, Eutychem eadem cum ipso sentientem, regulariter a proprio depositum episcopo, sanctissimo scilicet Patre nostro et archiepiscopo Flaviano, propria auctoritate contra sacros canones in communionem suscepit, priusquam Ephesi consedisset una cum reliquis Deo charissimis episcopis. Verum episcopis quidem apostolica sedes veniam concessit ob ea quæ illuc ab iisdem non sponte gesta fuerant. Qui quidem hactenus permauerunt, sanctissimum archiepiscopo Leoni et sanctæ universalis synodo obsequentes. Qua de causa eos, utpote ejusdem cum ipso fidei cultores, in communionem suam recepit. Hic vero, in hodiernum usque diem ob ea gloriari non desinit, quorum causa gemere et ad terram usque sese inclinare debuerat. Præterea epistolam beatissimi papæ Leonis, quam ille ad sanctæ memorie Flavianum conscripserat, legi minime permisit : idque quamvis sapissime rogatus esset ab iis qui epistolam attulerant, et quamvis

τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἀγίας Ἐκκλησίας, εἴτα δὲ καὶ Ἰσχυρίωνος διαχόνου⁶⁶, καὶ Ἀθανασίου πρεσβυτέρου καὶ ἀδελφιδοῦ Κυρίλλου, καὶ πρός τε Σωφρονίου, δι' ὧν περὶ γε βλασφημιῶν ἐνεκάλεσαν Διοσκόρῳ, περὶ τε σωματικῶν καὶ βιτιαῖς ἀφαιρέσεως (16) χρημάτων, τρίτῃ κλῆσις γέγονε προτρέπουσα τὸν Διόσκορον παραγενέσθαι. Τοιχαροῦν ἐπαναζεύξαντες αἱ ἐπὶ τούτῳ ἀφωρισμένοι, εἰρήκασιν εἰπεῖν τὸν Διόσκορον· Αὐτάρκως ἐδίδαξα τὴν ὑμετέραν θεοτέσειαν, οἵς προσθεῖναί τι οὐ δύναμαι. Καὶ αὐθις δὲ τὰ αὐτὰ εἰρηκότος τοῦ αὐτοῦ Διοσκόρου, ἐπιμεινάντων τῇ προτροπῇ τῶν ἐπὶ τοῦτο σταλέντων, Πασκαΐνος ἐπίσκοπος εἶπεν· Καὶ ἡδη τρίτην κλῆσις Διόσκορος, οὐ παρεγένετο, ὑπὸ συνειδήσεως βαλλόμενος, ἐπυθάνετο (17) τίνος ἀξίους εἶη· πρὸς δὲ τὸν ἐπισκόπουν ἀποκριναμένων, ὑποπεπιώκεναι αὐτὸν τοῖς κανόσῃ, Προτερίου δὲ ἐπισκόπου Σμύρνης (οἱ) εἰπόντος, "Οτε ἐφονεύετο ἄγιος Φλαβιανὸς, οὐδὲν ἀκλίουθον ἐπράχθη ἐπ' αὐτῷ· οἱ τὸν τόπον ἐπέχοντες Λέοντος ἐπισκόπου τῆς πρεσβυτέρας Ρώμης, ἀπεφήναντο ἐπὶ λέξεως ταῦτα·

Δῆλα γεγένηται τὰ τετολμημένα Διοσκόρῳ τῷ γενομένῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως ἐπισκόπῳ κατὰ τῆς τῶν κανόνων τάξεως, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως ἐκ τῶν ἡδη ἔξετασθέντων ἐν τῷ πρώτῳ συνεδρίῳ, καὶ ἀπὸ τῶν σῆμερον πεπραγμένων. Οὗτος γὰρ, ἵνα τὰ πολλὰ παραλίπωμεν, Εὔτυχη τὸν ὅμοδόξον αὐτῷ, καθαίρεθέντα κανονικῶς παρὰ τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, τοῦ ἐν ἀγίοις φαμέν Πατρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιεπισκόπου Φλαβιανοῦ, αὐθεντήσας ἀκανονίστως εἰς κοινωνίαν ἀνεξῆστο, πρὸν τὴν συνεδρεύσαν ἐν τῇ Ἐφεσίων μετὰ τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων. Ἄλλ' ἐκείνοις μὲν δ ἀποστολικὸς θρόνος συγγνώμην ἀπένειμεν ἐπὶ τοῖς ἐκεῖσες μή κατὰ τρώμην ὑπ' αὐτῶν πεπραγμένοις· οἱ καὶ διετέλεσαν μέχρι τοῦ παρόντος ἐπόμενοι τῷ ἀγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Λέοντι, καὶ πάσῃ τῇ ἀγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνέδρῳ. Οὐ δὴ χάριν καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ κοινωνίᾳ αὐτοὺς διμοπίστους ἐδέξατο. Οὗτος δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε σεμνούμενος ἐν ἐκείνοις, ἐφ' οἷς ἔδει στένειν, καὶ ἐς γῆν κεκυψέναι διεῖλει. Πρὸς τούτους δὲ, οὐδὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναγινωσθῆναι συνεχώρησε τοῦ μακαριωτάτου πάπα Λέοντος, τὴν γραφεῖσαν πᾶρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις τὴν μνήμην Φλαβιανὸν, καὶ ταῦτα πολλάκις παραχληθεὶς ἀναγνῶναι ταύτην ὑπὸ τῶν κεκομικότων, καὶ μεθ' ὅρκων ποιή-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Valesius et C. G. Ἰσχυρίωνος καὶ αὐτοῦ διαχόνου.

VALESI ANNOTATIONES.

(16) Καὶ βιτιαῖς ἀφαιρέσεως. Assentior viris doctis qui βιτιαῖς emendarunt ex conjectura, ut opinor. Nam libri nostri nihil mutant. Codex tamē Tellicherianus, quem dum editio nostra sub prelo esset, opportune nactus sum, diserte scriptum habet βιτιαῖς;

ἀφαιρέσεως.

(17) Ἐπυθάνετο. Niceph. hic aliquot verba inseruit hoc modo : καὶ τῶν ἐπισκόπων ἀνεπυθάνετο, etc.

VARIORUM.

(o) Προτερίου ἐπισκόπου Σμύρνης. Loco Προτερίου legendum Alθερικοῦ, ut recte monet Pagius

ad annum 446, n. 6, quo nomine in Actis concilii appellatur. W. Lowth.

σασθαι τὴν ἀνάγνωσιν ὑποσχόμενος· οἵς μὴ ἀναγνω-
σθεῖσταις, σκανδάλων καὶ βλάβης [αἱ] ἀνὰ τὴν οἰκουμέ-
νην ἀγιώταταις ἐπληρώθησαν Ἐκκλησίας. 'Ἄλλ' ὅμως
τοιούτων παρ' αὐτοῦ τολμηρέντων, ἐπισκοποῦμεν
περὶ τῆς (18) προτέρας ἀνοσίας αὐτοῦ πράξεως,
φιλανθρωπίας τινὸς αὐτὸν ἀξιώσας, ὡς καὶ τοὺς
ἴοιπού; θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους, καίτοι μηδὲ τὴν
αὐθεντίαν παραπλήσιως αὐτῷ τῆς χρίσεως ἐσχηκό-
τας. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν παρ-
νομίαν περηρχόντισσεν, ἐτόλμησε δὲ καὶ ἀκοινωνίσιαν¹⁷
ὑπαχρεῶντας κατὰ τοῦ ἀγιώτατου καὶ ὀσιωτάτου
ἀρχιεπισκόπου τῆς μεγάλης Ῥώμης Λέοντος· πρὸς
δὲ τούτοις, καὶ λιβέλλων θερανομιῶν μεστῶν κατ'
αὐτοῦ προσενεχέντων τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνύδρῳ,
καὶ ἀπαξι, καὶ δίς, καὶ τρὶς διὰ θεοφιλῶν ἐπισκόπων
κανονικῶς κληθεὶς οὐχ ὑπῆκουσεν, ὑπὸ τοῦ ἴδιου
συνειδότος δηλονότει κεντούμενος, καὶ τοὺς παρὰ^B
συνύδρων διαφόρων ἐνθέσμως καθαιρεθέντας, παρα-
νύμιας ἔδεξτο, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐξ-
ήνεγκε, διαφόρως τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς πατήσας θε-
σμούς. "Οὐεν δ' ἀγιώτατος καὶ μακαριώτατος ἀρχι-
επίσκοπος τῆς μεγάλης καὶ πρεσβυτέρας Ῥώμης
Λέων δι' ἡμῶν καὶ τῆς παρούσης συνύδρου, μετὰ τοῦ
τρισμακάρου καὶ πανευφήμου Πέτρου τοῦ ἀπόστολου,
ὅς ἐστιν πέτρος καὶ κρηπὶς τῆς καθολικῆς Ἐκ-
κλησίας, καὶ τῆς δρθιοδόξου πίστεως θεμέλιος τυγχά-
νει, ἐγύμνωσεν αὐτὸν τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώμα-
τος, καὶ πάστος ἱερατικῆς ἡλλοτρίωσεν ἐνεργείας.

Τοιγαροῦν δὲ ἀγία αὐτῇ καὶ μεγάλῃ σύνοδῳ, τὰ
ἔδοξαντα τοῖς κανόσιν ἐπὶ τῷ μηγμονευθέντι Διοσκό-
ρῳ ψηφίσηται. Ὁν δὴ κυρωθέντων παρὰ Ἀνατολοῖς,
Μαζίμου τε αὖ καὶ τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων ἄγεντα
τὸν ἄμα Διοσκόρῳ παρὰ τῇς συγχλήτου καθαιρεθέν-
των, ἀναφορὰ περὶ τούτων πρὸς Μαρκιανὸν ἐγράψετο
παρὰ τῆς συνύδρου, καὶ ἡ καθαιρεσίς ἐπέμπετο Διοσκόρῳ
παρὰ τῆς αὐτῆς συνύδρου, ἔχουσα ὁδον. Γίγνωσκε σα-
τὸν διὰ τὴν κατὰ τῶν θειῶν κανόνων ὑπεροφίαν (p), καὶ
εἰὰ τὴν ἀπειθείαν σου τὴν περὶ τὴν ἀγίαν ταύτην καὶ
οἰκουμενικὴν σύνοδον, ὑπὲρ ὃν πρὸς τοῖς ἄλλοις
πλημμελήμασιν οἵς ἔλαως, καὶ τρίτον κληθεὶς παρὰ
τῆς ἀγίας ταύτης καὶ μεγάλης συνύδρου, κατὰ τοὺς
Θείους κανόνας ἐπὶ τὸ ἀποκρίνασθαι τοῖς ἐπαγομέ-
νοις, οὓς ἀπήντησας μηνὶ δικτυρίῳ τῷ ἐνεστῶτι
τρισκαιδεκάτῃ, παρὰ τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμενικῆς
συνύδρου καθηρῆσθαι τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ παντὸς
ἐκκλησιαστικοῦ θεσμοῦ (19) ὑπάρχειν ἀλλότριον.

VARIA LECTIOMES.

¹⁷ ἀκοινωνησίαν.

VALENT ANNOTATIONES.

(18) Ἐπισκοποῦμεν περὶ τῆς. Ita legitur etiam
apud Nicephorum. Verum in actis Chalced. con-
ciliis et in c. 4 lib. ii, ubi haec damnationis sen-
tentia refertur, rectius scriptum est ἐσκοποῦμεν,
etc. Ego vero transpositis præpositionibus mallem

scribere περιεπικοποῦμεν ἐπὶ τῆς, etc. Quæ scrip-
tura longe est elegantior.

(19) Ηγαντὸς ἐκκλησιαστικοῦ θεσμοῦ. Hoc voca-
bulum varie exponunt interpres. Nam Langus
consuetudinem vertit. Musculus vero et Christo-

VARIORUM.

Eutychianista fuit et haeticus pertinacissimus),
sed ob contumaciam, violationem canonum, et
contemptum legum ecclesiasticarum.

(p) Διὰ τὴν κατὰ τῶν θειῶν κανόνων ὑπερ-
οφίαν. Pagii aliique observarunt ex Anatolii ver-
bis paulo infra, Diocorum depositum non suisse
quod hæresin propugnasset (quamquam revera

clericis sanctissime Alexandrinorum Ecclesiae scriptae essent littere, et edictum contra Dioseorum propositum fuisse, confessus **319** iste finem accepit.

Hunc in modum finito superiore concessu, episcopi denuo congregati, ad interrogationem judicium qui rectam fidem exponi postulaverant, responderunt nihil amplius esse statuendum, cum causa Entychis finem accepisset, et episcopi Romani judicio esset terminata, cui universi acquievissent. Rursus vero cum omnes episcopi clamarent se cunctos eadem dicere, et judices facta interlocutione pronuntiassent, ut singuli patriarchae cum uno aut altero episcopo quem ex sua diocesi elegissent, in medium prodirent, quo uniuersi jusque sententia palam fieret; Florentius Sardianus episcopus inducias postulavit, ut cum deliberatione ad veritatis notitiam pervenirent. Tum Cœropius episcopus Sebastopolensis dixit: Fides recte exposita est a trecentis et octodecem sanctis Patribus, et confirmata a sanctis Patribus, Athanasio, Cyrillo, Cœlestino, Hilario, Basilio, Gregorio, et nunc denuo per sanctissimum Leonem. Petimus igitur ut verba trecentorum et octodecum sanctorum Patrum, et sanctissimi Leonis scripta recitentur. Quibus perfectis, universa synodus exclamavit in haec verba: Hæc fides orthodoxorum; sic omnes credimus; Leo papa ita credit. Cyrilus ita eredit; papa sic exposuit.

Postea vero cum alia interlocutio prolata fuisse, ut expositio fidei centum et quinquaginta Patrum recitaretur, statim recitata est: et completa lectio, universa synodus exclamavit: Hæc est

A Elta tōn pepli τοῖσιν γραψάντων καὶ πρὸς θεοφύλεις ἐπισκόπους τῆς ἐν Λαζηνῳδρίᾳ (20) ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας, καὶ προθέματος (21) κατὰ τοῦ Διοσκόρου γενομένου, τὰ τῆς τοιαύτης συνελεύσεως πέρας ἔδέχετο.

B Οὗτος μὲν οὖν τὰ τῆς φθασάντης συνελεύσεως ἐπερτώθη· μετὰ ταῦτην δὲ καὶ αὖθις συνυλισθέντες ἔφασκον πρὸς πεντηνήν τῶν ἀρχόντων, διαχθῆναι βούλομένων τὰ τῆς ὁρθῆς θρησκείας, καὶ ὡς οὐ δύο (22) τι περαιτέρω τυπωθῆναι ἄπει τῶν καὶ· Εὔτυχη πέρας δεξιμένων, καὶ διατυπωθέντων περὶ τοῦ ἐν Τρῷμῃ ἐπισκόπου, οἵς καὶ πάντες ἐστοιχησαν· βούλοντας αἱ πάγιτων τῶν ἐπισκόπων πάντας τὰ αὐτὰ λέγειν, καὶ τῶν ἀρχόντων διαλαλησάντων ἔκαστον πατριάρχην ἐκλεγμένον· ἐνī δεύτερον τῆς Ἰδας διοικήσεως πρόσταπον, ἐς μέσον παρελθεῖν, ὡς τὴν ἔκαστον φωνερωπήναι γνώμην, Φλωρέντιος ἐπίσκοπος (23) Σάρδεων ἥτησεν, ἐφ' ὃ μετὰ τέκματος προσελθεῖν αὐτοὺς τῇ ἀληθείᾳ. Καὶ Κεχρόπιος ἐπίσκοπος· Σεβαστοπόλεως ἔφη ταῦτα· Ή πίστις χαλκὸς εἰργται τῶν τριακοσίων δεκαοκτὼ ἀγίων Πατέρων, καὶ ἑβεναίων παρὶ τῶν ἀγίων Πατέρων, Ἀθανασίου, Κυρίλλου, Κελεστίνου, Ηλαρίου, Βασιλείου, Γρηγορίου, καὶ νῦν πάλιν διὰ τοῦ ἀγιωτάτου Λέοντος. Καὶ ἀξιούμεν καὶ τὰ τῶν ἀγίων Πατέρων τιν' καὶ τὰ τοῦ ὄσιωτάτου Λέοντος ἐναγνωσθῆναι. Ων ἀνεγνωσμένων ἡ πᾶσα σύνοδος ἀνεκρύγασε ταῦτα· Αὕτη ἡ πίστις τῶν ὁρθοδόξων· οὗτοις πάντες πιστεύομεν· δι πάπας Λέων οὗτως πιστεύει. Κύριλλος οὗτως ἐπίστευσεν· δι πάπας οὗτως ἡρμήνευεν.

C 'Ετέρας τε διαλαλεῖς ἐνεχθείσης, ώστε καὶ τὰ ἐκτεθειμένα πορὰ τῶν ἀγίων ρψ τυχεῖν ἀναγνώσεως, ἀνεγνώσθη καὶ ταῦτα. Πρὸς δὲ πάλιν οἱ τῆς συνόδου βοήσαντες, ἔφησαν· Αὕτη ἡ πάντων πίστις· αὕτη

VALESII ANNOTATIONES.

phoronus ita interpretati sunt: et ab omni ecclesiastico jure esse abalienatum. Vetus autem interpres Chalcedonensis concilii, pag. 214, functionem vertit, rectius meo quidem iudicio. In libello autem depositionis ejusdem Dioscori, quem Chalced. synodus iisdem fere verbis misit ad clericos Alexandrinæ Ecclesiae qui tum erant Chalcedone, pro ὅστιν scriptum est βαθμοῦ hoc modo: καθαιρεῖσθαι τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ παντὸς ἔκκλησιστικοῦ ρρωτογένεσθαι διλέπτον. In sententia vero damnationis quam legati sedis apostolice contra curadorem Diosem promulgarunt, pro eodem ponitur ἐνέργεια. Sic enim ibi legitur: Ἐγύμνωσεν αὐτὸν τοῦ ἐπισκοποῦ διδούματος, καὶ πάντας ἱερατικῆς ἡλοτρίωσεν ἐνεργίας. Idecirco autem haec verba adiecta sunt a synodo, ut significarent Dioscorum ad laicam communionem redactum esse. Non enim solum episcopali dignitate exitus esse dicitur, verum etiam ab omni ecclesiastico officio submotus: ne quis forte existimaret eum ab actu episcopali remotum in presbyterii gradum detrusum esse. Id enim facere, sacrilegium est, ut dicitur in act. 4 synodi Chalcedonensis, pag. 247.

(20) Ἐπισκόπων τῆς Λαζηνῳδρίας. Scribendum videtur κληρουόν. Libellus enim depositionis Dioscori missus est ad clericos Alexandrinæ Ecclesiae qui tunc erant Chalcedone, ut videre est in actis Chalced. concilii, pag. 214. Ordo quidem legitimus postulabat, ut Dioscori depositio episcopis quoque Aegypti a synodo indicaretur. Verum id

D postea praestituri erant episcopi Chalced. concilii in sua Synodica. Tunc vero satis habuerunt, depositionem Dioscori Alexandrinis clericis qui tum erant Chalcedone, significare, Eleemosyno scilicet presbytero et œconomo, et Euthalio archidiacono, ac reliquis clericis. Certe hic de episcopis Aegypti sermonem non esse, satis declarant Evagrii verba. Episcopos enim Alexandrinæ Ecclesiae eos appellat: que appellatio non convenit episcopis Aegypti.

(21) Ηροθέματος. In Nicoph. scriptum est προσέματος. In actis tamen Chalced. concilii scribitur προθέματος. In Telleriano codice scriptum inveni προθέματος.

(22) Καὶ ὡς οὐ δέκει. Procul dubio delenda est particula καὶ, quippe quæ hoc loco prorsus superflua est. Porro locus quem designat Evag. exstat in actione secunda concilii Chalced. pag. 159 editionis Binii. Ceterum notandum est id quod jam moniti, exemplaria synodi Chalced. quibus usus est Evagrius, diversa fuisse ab iis quæ nunc habemus. Nam quæ nobis est actio tertia, secunda est Evagrio, ut jam vidimus. Quæ vero in nostris exemplaribus inscribitur secunda actio, tercia est Evagrio, ut ex hoc loco et sequentibus fieri.

(23) Φλωρέντιος ἐπίσκοπος. Locus quem hic designat Evagrius, legitur in actione secunda Chalced. concilii p. 159. Verba item Cœropii episcopi Sebastopoleos habentur in eadem pagina.

ἡ πίστις τῶν ὁρθοδόξων· Οὐτας πάντες πίστεύομεν. Μεθ' οὖς Ἀέτιος (24) ὁ ἀρχιδιάκονος ἐφη ἔχειν μετὰ χεῖρας τὴν πρὸς Νεστόριον ἐπιστολὴν Κυρίλλου τοῦ θεοπεστοῦ, ἣν πάντες οἱ ἐν Ἐφέσῳ συλλεγέντες ἐκύρωσαν οἰκείαις ὑποσημειώσεσιν· ἔχειν τε καὶ τὴν ἑτέραν ἐπιστολὴν αὐτοῦ Κυρίλλου, γεγραμμένην πρὸς Ἰωάννην τὸν Ἀντιοχείας, καὶ αὐτὴν βεβαιωθεῖσαν, ἃς ἔψήτει ἀναγνώσεως τυχεῖν. Διαλαλιᾶς τε πρὸς ταῦτα γεγενημένης, διμφω ἀνεγνώσθησαν.

Καὶ τῆς μὲν προτέρας αὐτῆς ²⁵ ἔνια τοῖς ὄνδρασιν ἔστιν ταῦτα· Τῷ εὐλαβεστάτῳ ²⁶ συλλειτουργῷ ²⁷ Νεστορίῳ Κύριλλος· Καταφλυαροῦσιν, ὡς μανθάνω, τινὲς τῆς ἐμῆς ὑπολήψεως ἐπὶ τῆς σῆς θεοπεστείας, καὶ τοῦτο συχνῶς, τὰς τῶν ἐν τέλει συνόδους καιροφυλακτοῦντες μάλιστα, καὶ τάχα που καὶ τέρπειν οἰδέμενοι τὴν σὴν ἀκοήν. Καὶ μεθ' ἔτερα· Ἐφη τολνυν ἡ ἀγία καὶ μεγάλη σύνοδος αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ φύσιν γεννηθέντα Υἱὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦν ἀληθινὸν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, τὸν δὲ οὐ τὰ πάντα πεποίηκεν δι Πατήρ, κατελθεῖν, σαρκωθῆναι, ἐνανθρωπῆσαι, παθεῖν, ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθεῖν εἰς οὐρανούς. Τούτος καὶ ἡμᾶς ἔπεσθαι δεῖ, καὶ τοῖς λόγοις καὶ τοῖς παραδείγμασιν, ἐννοοῦντας τί τὸ σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι δηλοῖ τὸν Θεὸν Λόγον. Οὐ γάρ φαμεν διτεῖ τῇ τοῦ Λόγου φύσις μεταποιηθεῖσα, γέγονε σάρξ· ἀλλ' οὐδὲ εἰ δόλον ἀνθρωπὸν μεταβληθῆναι τὸν ἐκ φυχῆς καὶ σώματος ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, διτεῖ σάρκα ἐμψυχωμένην φυχῇ λογικῇ ἐνώσας δι Λόγος ἐκαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, ἀφράστως καὶ ἀπερινοήτως γέγονεν ἀνθρωπὸς, καὶ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, οὐ κατὰ θελήσιν μόνην, ἡ εὐδοκίαν· ἀλλ' οὐδὲ ὡς δὲ προσλήψει προσώπου μόνου· καὶ διτεῖ διάφοροι μὲν αἱ πρὸς ἐνότητα τὴν ἀληθινὴν συνενεχθεῖσαι φύσεις (25), εἰς δὲ ἡξ ἀμφοῖν Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνηργμένης διὰ τὴν ἐνωσιν· ἀποτελεσσῶν δὲ μᾶλλον ἡμῖν τὸν ἔνα Κύριον καὶ Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἐκ θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, διὰ τῆς ἀφράστου καὶ ἀπορρήτου πρὸς ἐνότητα συνδρομῆς. Καὶ μετ' ὅλητα· Ἐπειδὴ δὲ δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐνώσας ἐκαυτῷ καθ' ὑπόστασιν τὸν ἀνθρώπινον προῆλθεν ἐκ γυναικός, ταυτὶ λέγεται καὶ γεννηθῆναι σαρκικῶς. Οὐ γάρ πρῶτον ἀνθρωπὸς ἐγεννήθη κοινὸν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, εἰθ' οὐτας καταπεφοίτηκεν ἐπ' αὐτὸν δι Λόγος· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς μήτρας ἐνωθεῖς, ὑπομεῖναι λέγεται γέννησιν σαρκικήν, ὡς τῆς Ιδίας σαρκὸς τὴν

A omnium fides; hæc fides orthodoxorum· sic omnes credimus. Post hæc Aetius archidiaconus dixit, habere se præ manibus epistolam divini Cyrilli ad Nestorium, quam universi episcopi in Ephesina synodo congregati subscriptionibus suis comprobassent. Alteram item epistolam ejusdem Cyrilli se habere, scriptam ad Joannem episcopum Antiochiae, quæ similiter fuisse confirmata. Petitiūque ut ambæ recitarentur. Facta igitur hac de re interlocutione, utraque epistola recitata est.

Prioris autem epistolæ pars ad verbum sic habet: Reverendissimo et piissimo comministro Nestorio Cyrillus. Nonnulli, ut audio, apud sanctitatem tuam obtrectant famæ nostræ, idque sapissime: tempus illud præcipue captantes, cum honoratos ac prinores viros in unum collectos viderint: ac fortasse existimantes, aures tuas hujusmodi sermonibus oblectari. Et aliquanto post: Sancta igitur et magna synodus ait, illum ex Deo Patre secundum naturam genitum Filium unicum, Deum verum ex Deo vero, lumen ex lumine: per quem omnia fecit Pater; descendisse, incarnatum esse, hominem factum, et passum esse, tertio die resurrexisse, in coelum ascendisse. His nos **320** verbis atque decretis inhærente oportet, considerantes quid sit incarnatum esse, et hominem factum Deum Verbum. Non enim dicimus naturam Verbi immutatam, carnem esse factam: sed neque in totum hominem, conversam esse, qui constat ex anima et corpore. Verum illud potius dicimus, Verbum, cum carnem anima rationali animatam sibi personaliter univisset, ineffabili quadam et incomprehensibili ratione hominem factum esse, et filium hominis vocatum, non juxta voluntatem duntaxat ac beneplacitum, sed nec solius personæ assumptione. Et diversas quidem esse naturas quæ in veram unitatem converivent: unum autem esse Christum et Filium: non quod naturarum diversitas sublata sit per unitatem: sed potius divinitate simul et humanitate unum nobis Dominum et Christum ac Filium perficiente per ineffabilem et arcānum illum concursum ad unitatem. Et paulo post: Quoniam vero propter nos et propter nostram salutem humana natura sibi personaliter unita, processit ex muliere, D idcirco natus dicitur secundum carnem. Neque enim primum natus est homo vulgaris ex sancta Virgine, ac deinde Verbum in eum descendit: sed ab ipso utero unitus carnalem nativitatem subiisse

VARIA LECTIONES.

²⁵ C. C. αὐτοῖς. ²⁶ εὐλ. καὶ θεοσεβαστάτῳ interpretatus est Valesius, omisit ejus typographus. ²⁷ C. C. λειτουργῷ.

VALESII ANNOTATIONES.

(24) Μεθ' οὖς Ἀέτιος. Exstat etiam hic locus in actione secunda Chaled. concilii, pag. 160.

(25) Αἱ πρὸς ἐνότητα τὴν ἀληθινὴν συνεργοῦσσαι φύσεις. Divina enim et humana natura simul junctæ, unum Christum ac Dominum nobis constituerunt. Atque ita verum est quod ait Cyrilus, duas naturas inter se diversas, in veram unitatem coivisse: quod tamen non intellexit Christoph.:

non quod ex duabus naturis una facta sit, quemadmodum Eutyches asseruit; sed quod ex duabus naturis unus exstiterit Christus. Atque ita Cyrillus sentientiam suam paulo post exponit, cum ait, διὰ τῆς ἀφράστου καὶ ἀπορρήτου πρὸς ἐνότητα συνδρομῆς. Ex his apparel hallucinatum esse Joannem Langum, doctum alioqui Nicephori interpretem, qui ἐνότητα unionem vertit.

dicitur, utpote qui carnis sua nativitatem sibi propriam asciscat. Eodem modo illum passum esse dicimus et resurrexisse, non quasi Deus Verbum in sua natura plagas passus sit, aut clavorum transfixiones, aut alia qualibet vulnera: Deus enim perpessionis expers est, utpote qui caret corpore. Sed quoniam corpus illud quod proprium ejus erat, passum est, idecirco passus idem dicitur esse pro nobis. Nam in corpore quod patiebatur, finerat Deus impatibilis.

Altera autem Cyrilli epistola, majore quidem ex parte jam relata est in primo hujus historiæ libro. Exstat autem in ea dictum quoddam, quod Joannes quidem Antiochenensis episcopus in litteris suis exposuerat; Cyrillus vero omnibus suffragiis approbavit. Id sic habet: Confiteor sanctam Virginem, Deiparam, propterea quod Deus Verbum ex ea carnem sumperit et homo factus sit, et ab ipso conceptionis exordio templum ex ea assumptum sibi univerrit. Evangelicas autem et apostolicas voces quæ de Domino dicuntur, scimus divinos illos viros alias quidem communiter accipere, ut de una persona dictas: alias vero dividere, ut quæ de duabus naturis proferantur. Et has quidem Deo dignas, juxta deitatem Christi: alias vero humiles atque abjectas, juxta ejusdem humanitatem tradidisse. Quibus haec subjungit Cyrilus: His sacris vocibus vestris perfectis, cum nos ipsos idem sentire intelligeremus: « Unus enim Dominus, una fides, unus baptisma: » Servatorem omnium Deum glorificavimus, invicem gratulantes, quod tam nostræ, **321** quam vestrae regionis Ecclesiæ, fidem cum Scripturis divinitus inspiratis et cum traditione sanctorum Patrum consentientem profiteantur. Quibus perfectis, episcopi qui aderant exclamarunt his verbis: Universi ita credimus: Leo papa ita credit. Anathema ei qui dividit, et ei qui confundit. Haec est fides Leonis archiepiscopi; Leo sic credit; Leo et Anatolius ita credunt; universi ita credimus; ut Cyrilus, sic nos credimus; Cyrilli æterna memoria; ut epistole Cyrilli habent, sic sentimus; ita credimus, ita credimus. Leo archiepiscopus ita sentit, ita credit, ita scripsit.

Postea cum interlocutio prolata esset, ut epistola quoque Leonis recitaretur, in Gracum sermonem conversa publice recitata est, et monumentis actorum inserta habetur. Hac epistola perfecta, cum episcopi acclamassent: Haec fides Patrum: haec fides apostolorum; omnes ita credimus; orthodoxi ita credunt; anathema ei qui sic non credit; Petrus per Leonem ista locutus est: Apostoli ita docuerunt; pie ac vere docuit Leo; Cyrilus ita docuit. Leo et Cyrilus similiter prædicarunt; anathema ei qui sic non credit; haec vera fides; orthodoxi ita sen-

A γέννησιν οἰκειούμενος. Οὗτω φαμὲν αὐτὸν παθεῖν, καὶ ἀνατηῆναι, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου παθόντος εἰς ιδίαν φύσιν, ἢ πληγὰς, ἢ διατρήσεις ἥλων, ἢ γοῦν τὰ ἔτερα τῶν τραυμάτων. Ἀπαθὲς γάρ τὸ Θεῖον, δτὶ καὶ ἀσώματον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ γεγονός αὐτοῦ θίσιν σώμα πέπονθε, ταῦτα πάλιν αὐτὸς λέγεται παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἡν γάρ ὁ ἀπαθῆς, ἐν τῷ πάσχοντι σώματι.

B Τῆς δὲ γε ἔτέρας τὰ πολλὰ μὲν κατὰ τὴν προτέραν Ιστορίαν ἐνήνεκται. « Εστι δὲ ἐν αὐτῇ ῥῆσις τοιάδε, ἣν γέγραψε μὲν Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀντιοχέων, προσήκατο δὲ πάσαις Φῆφοις Κύριλλος. Ὁμολογοῦμεν τὴν ἀγίαν Παρθένον Θεοτόκον, διὰ τὸ τὸν Θεὸν Λόγον σαρκωθῆναι ἐξ αὐτῆς καὶ ἐνανθρωπῆσαι, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἐνώπιοι ἐστιν τὸν ἐξ αὐτῆς ληφθέντα γαδόν. Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς ἐπὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς, Ισμεν τοὺς θεοφόρους ἀνδρας τὰς μὲν κοινοποιοῦντας, ὡς ἐφ' ἐνός προσώπου· τὰς δὲ διαιροῦντας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων· καὶ τὰς μὲν θεοπρεπεῖς, κατὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ· τὰς δὲ ταπεινὰς, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ παραδιδόντος. Οἵς ἐπήγαγεν· Ταύταις ὑμῶν ταῖς ιεραῖς ἐντυχόντες φωναῖς, οὕτως μὲν καὶ αὐτοὺς ^{ε^ι} φρονοῦντας εὐρίσκομεν. » Εἰς γάρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα. » Ἐδοξάσαμεν δὲν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, δτὶ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς καὶ τῇ παραδόσει τῶν ἀγίων ἡμῶν Πατέρων συμβαίνονταν ἔχουσι πίστιν αἱ τε παρ' ἡμῖν καὶ αἱ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίαι. » Ον ἀνεγνωσμένων, οἱ τῆς αὐτῆς ἐπεδόσαν συνόδου ῥήμασι τοιούτοις. Πάντες οὕτως πιστεύομεν· διὰ πάπας Λέωνος οὕτως πιστεύει. Ἀνάθεμα τῷ μερίζοντι, καὶ τῷ συγχέοντι· αὕτη ἡ πίστις Λέοντος τοῦ ἀρχιεπισκόπου. Λέων οὕτως πιστεύει, Λέων καὶ Ἀνατόλιος οὕτως πιστεύουσι· πάντες οὕτως πιστεύομεν· ὡς Κύριλλος, οὕτως πιστεύομεν· αἰωνίᾳ ἡ μνήμη Κυρίλλου· ὡς αἱ ἐπιστολαὶ Κυρίλλου εἰσὶν (26), οὕτως φρονοῦμεν· οὕτως ἐπιστεύσαμεν, οὕτως πιστεύομεν. Λέων καὶ ἀρχιεπίσκοπος οὕτως φρογεῖ, οὕτως πιστεύει, οὕτως ἔγραψε.

C Διαλαλιδές δὲ ἐνεχθείσης καὶ τὴν Λέοντο; ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι, μεταφρασθεῖσα τῆς ἀναγνώσεως ἔτυχεν· ἡτις τοῖς πραχθεῖσιν ἐμφέρεται. Μετὰ γοῦν τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ἐπισκόπων ἐπιβοησάντων· Αὕτη ἡ πίστις τῶν Πατέρων, αὕτη ἡ πίστις τῶν ἀποστόλων· πάντες οὕτως πιστεύομεν· οἱ ὄρθوذοδοι οὕτως πιστεύομεν· ἀνάθεμα τῷ μὴ οὕτως πιστεύοντι· Πέτρος διὰ Λέοντος ταῦτα ἔξεφύνησεν· οἱ ἀπόστολοι οὕτως ἐδίδαξαν· εὔσεβῶς καὶ ἀληθῶς Λέων ἐδίδαξε· Κύριλλος οὕτως ἐδίδαξε· Λέων καὶ Κύριλλος δμοίως ἐδίδαξαν· Ἀνάθεμα τῷ μὴ οὕτως πιστεύοντι· αὕτη ἡ

VARIÆ LECTIONES.

^{ε^ι} εἴσυτούς.

VALESII ANNOTATIONES.

(26) Ως αἱ ἐπιστολαὶ Κυρίλλου εἰσὶν. In actione secunda Chalcedonensis concilii, pag. 161, pro el^εcto scribitur ξχουσιν.

ἀληθής πίστις, οἱ δρθόδοξοι οὐτως φρονοῦσιν (27), αὐτὴν τὴν ἡ πίστις τῶν Πατέρων· ταῦτα ἐν Ἐφέσῳ διὰ τὸ οὐκ ἀνεγνώσθη; ταῦτα Διόσκορος ἔχει ψέψεν. Ἐμφέρεται ἐν τοῖς αὐτοῖς πεπραγμένοις, ὡς ἡνίκα τὸ μέρος τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος ἀνεγνώσθη, περιέχον, Καὶ πρὸς τὸ χρεωστούμενον διφλημα τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐκτεθῆναι ²⁸, ἡ θεῖα φύσις ἡμῶν τῇ φύσει τῇ παθητῇ, Ινα τοῦτο δὴ τὸ ταῖς ἡμετέραις λάσεσιν ὑπάρχον ἀρμόδιον, δὲ εἰς καὶ δὲ αὐτὸς ὁν μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἀνθρώπως Χριστὸς Ἰησοῦς, καὶ ἀποθνήσκειν ἐκ τοῦ ἐνδὸς δυνηθῆ, καὶ τελευτὴν ²⁹ ἐκ τοῦ ἐτέρου μὴ δυνηθῆ· πρὸς τὴν τοιαύτην δῆσιν ἀμφιβαλλόντων τῶν Ἰλλυριῶν καὶ Παλαιστινῶν ἐπισκόπων, Ἀέτιος ἀρχιδιάκονος τῆς Κωνσταντίνου ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας δῆσιν παρήγαγεν Κυρίλλου περιέχουσαν οὖτως· Ἐπειδὴ δὲ πάλιν τὸ ἰδιον αὐτοῦ σῶμα χάριτι Θεοῦ, καθάρα φῆσιν δὲ ἀπόστολος Παῦλος, ἐν πᾶντος ἐγεύσατο θανάτου (28), ³⁰ λέγεται παθεῖν αὐτὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον, οὐχ ὡς εἰς πειραν ἐλθὼν θανάτον, τὸ γε εἰκόν ³¹ εἰς τὴν αὐτοῦ φύσιν· ἀποπληξία γάρ τοῦτο λέγειν, ἡ φρονεῖν ἀλλ᾽ οὐ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἡ σάρκη αὐτοῦ ἐγεύσατο θανάτου. Καὶ πάλιν πρὸς τὴν ᾗσιν τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος τὴν ἔχουσαν· Ἐνεργεῖ γάρ ἐκατέρᾳ μορφῇ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, διπέρ ιδίου ἐσχήκε· τοῦ μὲν Λόγου κατεργαζομένου τοῦθεν διπέρ ἐστι τοῦ Λόγου· τοῦ δὲ σώματος ἐκτελοῦντος, ἀπέρ ἐστι τοῦ σώματος. Καὶ τὸ μὲν αὐτῶν ³², διαλάμψει τοῖς θαύμασι, τὸ δὲ ταῖς θυρεσίν τὸ ποπέτωκεν. Ἀμφιβαλλόντων τῶν Ἰλλυριῶν καὶ τῶν Παλαιστινῶν ἐπισκόπων, δὲ αὐτὸς Ἀέτιος κεφάλαιον ἀνέγνω Κυρίλλου περιέχον οὖτως· Αἱ μὲν δόλαι τῶν φωνῶν οὖτις μάλιστα θεοπρεπεῖς· αἱ δὲ, οὗτα πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς· αἱ δὲ μέσην τινὰ τάξιν ἔχουσιν, ἐμφανίζουσαι τὸν Γίλον τοῦ Θεοῦ, Θεὸν ἔντα καὶ ἀνθρώπον δόμον ἐν αὐτῷ. Καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς ἔτερον μέρος τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος ἀμφιβαλλόντων τῶν εἰρημένων ἐπισκόπων ἔχον· Εἴ καὶ τὰ μάλιστα γάρ ἐν τῷ Δεσπότῃ Ἰησοῦ Χριστῷ, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἀνθρώπου ἐν πρόσωπον, δμως ἔτερόν ἐστιν ἐκείνο ἐξ οὐκ ἐν ἐκατέρῳ κοινὸν ἐστιν τὸ τῆς θυρεώς, καὶ ἔτερον ἐξ οὐκ κοινὸν τὸ τῆς δόξης καθέτηκεν. Ἐξ ἡμῶν μὲν γάρ αὐτῷ ἡ ἐλάσσων τοῦ Πατρὸς ἀνθρωπότης· ἐξ δὲ τοῦ Πατρός, ἐστιν αὐτῷ ἡ μετὰ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἴση θεότης· Θεοδώριτος ζυγοστατῶν ἐλεγεῖ, καὶ τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ ἐπὶ λέξεως εἰρήσθαι οὗτως· Καὶ γενόμενον ἀνθρώπον, καὶ μὴ μεθέντα τὸ ἰδιον μεμένηκεν διπέρ ἦν, καὶ ἔτερον ἐν ἐτέρῳ τὸ κατοικοῦν, τουτέστιν, ἡ θεῖα φύσις μετὰ τῶν ³³ ἀνθρώπων.

²⁷ Hebr. π. 9.

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ C. C. ἐκτεθῆναι. ²⁹ C. C. τελευταῖον. ³⁰ C. C. τὸ γε ἥκον. ³¹ C. C. αὐτῷ. ³² τῆς τῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(27) Οἱ δρθόδοξοι οὐτως πιστεύομεν. In actione secunda Chalcedonensis concilii, pag. 169, scribitur πιστεύοντι, quod magis probo, licet Nicephorus vulgatam scripturam confirmet.

(28) Ὅποι παντὸς διεγένετο θαράτον. Assentior viris doctis qui ὑπὲρ παντὸς emendarunt, quemadmodum scribitur etiam apud Nicephorum, et in actione secunda concilii Chalced., pag. 170.

A tiunt; hæc fides Patrum; hæc Ephesi cur lecta non sunt? hæc Dioscorus occultavit. Refertur in actis ejusdem concilii, quod cum legeretur pars supradictæ epistolæ Leonis quæ sic habet: Et ad resolvendum conditionis nostræ debitum, natura inviolabilis, naturæ est unita passibili: ut quod nostris remedii (30) congruebat, unus atque idem mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, et mori posset ex uno, et mori non posset ex altero. Dubitantibus ad has voces Illyrianis et Palæstinis episcopis, Actius archidiaconus sanctæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ protulit locum Cyrilli qui sic habet. Rursus vero quoniam proprium ejus corpus gratia Dei, sicut ait apostolus Paulus: Pro omnibus mortem gustavit ³¹, ideo pro nobis ipse mortem passus esse dicitur: non quasi mortem expertus fuerit quantum quidem ad naturam ipsius pertinet: id enim vel dicere vel sentire, extremæ dementiae est; sed quia caro ejus, ut paulo ante dixi, mortem degustavit. Rursus cum legeretur pars ejusdem epistolæ Leonis quæ sic habet: Agit enim ultraque forma cum alterius communione, quod proprium est: Verbo scilicet operante quod Verbi est, et carne exsequente quod carnis **322** est. Unum horum coruscat miraculis, alterum succumbit injuriis. Dubitantibus ad hæc Illyrianis et Palæstinis episcopis, idem Actius legit capitulum Cyrilli quod sic habet: Ex vocibus quæ de Christo loquuntur, alia sunt Deo convenientes quam maxime. Aliæ vero conveniunt homini. Quædam vero medium obtinent locum, Filium Dei Deum simul atque hominem esse indicantes. Post hæc cum supra memorati episcopi dubitassent ad alteram partem ejusdem epistolæ quæ sic habet: Quamvis enim in Domino Iesu Christo Dei et hominis una persona sit, aliud tamen est unde in utroque communis est contumelia, aliud unde communis est gloria. De nostro enim illi est minor Patre humanitas: de Patre est illi æqualis cum Patre divinitas. Theodosius, re persensa, Cyriillum quoque ita locutum esse dixit his verbis: Qui homo factus est, et quod proprium ipsius erat, non dimisit. Mansit enim id quod erat. Intelligitur autem omnino et aliud inhabitans in alio, hoc est divina natura in homine.

D ³³ **322** Καὶ ἔτερον ἐν ἐτέρῳ. In actione secunda Chalced. concilii hic Cyrilli locus aliter scribitur, hoc scilicet modo, Μεμένηκε γάρ διπέρ ἦν νοεῖται δὲ πάντως ἔτερον ἐν ἐτέρῳ κατοικοῦν, τουτέστιν ἡ θεῖα φύσις ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις.

(30) Ut quod nostris remedii. Eadem verba repetuntur in sermone primo Leonis papæ de Nativitate.

Post hæc cum amplissimi judices interrogassent, A num quis adhuc dubitaret, omnes episcopi responderunt neminem amplius dubitare. Tum Atticus Nicopolis episcopus, aliquot dierum inducias episcopis dari postulavit, ut tranquilla mente et sedato animo, ea quæ Deo ac sanctis Patribus placent, decernerentur. Epistolam quoque Cyrilli ad Nestorium tradi ipsis postulavit, in qua Cyrilus Nestorium hortatur, ut duodecim ipsius capitulis quibus omnes consenserant, etiam ipse consentiat. Cumque judices facta interlocutione præcepissent, ut dilatio dierum quinque ipsis daretur, quibus apud Anatolium Constantinopolis episcopum convenirent, omnes episcopi acclamarunt in hæc verba: Nos ita credimus; omnes ita credimus; ut Leo, ita credimus. Nemo nostrum dubitat. Nos universi subscriptissimus. Quibus dictis, judices ita interlocuti sunt: Non est necesse ut omnes conveniatis; sed quoniam æquum est ut dubitantes consermentur, reverendissimus episcopus Anatolius, ex numero eorum qui subscripterunt· eligat, quos idoneos esse jūdicaverit ad docendos eos qui dubitant. Tum episcopi has acclamationes subjecerunt: Pro Patribus rogamus. 323 Patres synodo restituantur. Qui idem cum Leone sentiunt, synodo restituantur. Patres synodo restituantur. Has voces impe-

B Metà ταῦτα τῶν ὑπερφυῶν ἀρχόντων νίρωτησάντων εἴπερ ἔτι τις ἀμφισθητεῖ, πάντες ἔφησαν μὴ ἀμφιβολεῖν ἔτι. Μεθ' οὓς Ἀττικὸς ἐπίσκοπος Νικοπόλεως; ἔξῆτησεν ἐνδοτικον αὐτοῖς γενέσθαι δλγων ἡμερῶν, ἵψ' ἣ ἀκυρώντι φιδιανοῖς καὶ ἀτεράχιψ λογισμῷ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα καὶ τοῖς ἄγλοις Πατράσι τυπωθῆναι. Ἐξῆτησε δὲ λαβεῖν καὶ τὴν ἐπιστολὴν Κυρίλλου, τὴν πρὸς Νεστόριον γεγραμμένην, ἐν ᾧ παρακελεύεται αὐτὸν συνθέσθαι τοῖς δώδεκα αὐτοῦ Κεφαλαῖοις, οἷς ἀπαντες συνέθεντο (31). Καὶ τῶν ἀρχόντων διαλαλησάντων ἐνδοτικον αὐτοῖς ἡμερῶν πάντες γενέσθαι, εἰς τὸ συνελθεῖν περὶ Ἀνατολίων (32) τῷ τῆς Κωνσταντίνου πόλεως προέδρῳ, πάντες ἐπευφήμησαν οἱ ἐπίσκοποι φήταγες. Ἡμεῖς οὖτας πιστεύομεν· πάντες οὖτα πιστεύομεν· ὡς Λέων, οὖτας πιστεύομεν. Ἡμῶν οὐδεὶς ἀμφιβολεῖ· ἡμεῖς πάντες ὑπεγράψαμεν. Πρὸς δὲ διελατήθη ἐπὶ βῆματος ταῦτα. Οὐκ ἀναγκαῖον πάντας ἡμᾶς (33) συνελθεῖν· δλλ' ἐπειδὴ ἀκόλουθον ἔστι πιστωθῆναι τοὺς ἀμφιβόλοντας, δὲ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Ἀνατολίος, ἀπὸ τῶν ὑπογραψάντων ἐπιλέξηται οὓς ἐὰν νομίσῃ πρὸς διδασκαλίαν τῶν ἀμφιβολῶντων. Οἵς ἐπήγαγον οἱ τῆς συνδόμου οὗτοι· Δεδμεθα περὶ τῶν Πατέρων (33)· τοὺς Πατέρας τῇ συνδόμῃ, τοὺς ὅμόρφους Λέοντος τῇ συνδόμῃ, τοὺς Πατέρας τῇ συνδόμῃ· τὰς φωνὰς τῷ βα-

VARIÆ LECTIONES.

“Ε. C. ὑμᾶς.

VALESII ANNOTATIONES.

(31) Οἳς ἀπαρτεῖσι συνέθετο. Ambiguitas est in his verbis. Tam enim referri possunt ad duodecim Cyrilli capitula, de quibus proxime locutus est, quam ad postulata Attici Nicopolitani episcopi, quibus reliqui omnes episcopi assensi sunt, ut discimus ex actione secunda concilii Chalced. sub finem. Joannes quidem Langus priorem sensum secutus est. Posterior tamen explicatio mihi magis placet.

(32) Συνελθοῦσι περὶ Ἀνατολίων. Assentior viris doctis qui ante nos emendarunt παρὰ Ἀνατολίων. Apud Nicophorum deest præpositio, quæ tamen mihi videtur prorsus necessaria.

(33) Ασθεμα παρὰ τῶν Πατέρων. In optimo codice Florentino scriptum est περὶ τῶν Πατέρων, quemadmodum etiam legitur in actione secunda concilii Chalced. Quinam porro sint hi Patres pro quibus postulant episcopi ut synodo restituantur, haud difficile est divinare. Sunt enim illi, Juvenalis, episcopus Hierosolymorum, Thalassius Cæsaræ Cappadociæ, Eusebius, Eustathius ac Basilius, qui in actione prima per interlocutionem judicatum ac senatorum depositi fuerant una cum Dioscoro. Ob hanc igitur depositionem quam episcopi suffragii suis comprobaverant, quinque isti episcopi, nec secundæ nec tertiae actioni interfuerunt, ut patet ex indice episcoporum qui illis actionibus præmititur. Sed et in actione tertia, cum legati sedis apostolice sententiam depositionis contra Dioscorum pronuntiassent, ceteri quidem episcopi subscriptionibus suis eam confirmarunt, exceptis tamen his quinque, ut recte observavit Evagrius supra. In vulgatis quidem exemplaribus synodi Chalcedonensis, pag. 212, etiam horum quinque episcoporum nomina leguntur ascripta; verum extra ordinem et post reliquos omnes episcopos. Ex quo apparet, illos non tum cum prolata est sententia subscriptississe, sed diu postea, cum restituti fuisse et priatinam dignitatem recuperassent. Cate-

rum ex supradictis manifeste colligitur, verissimum esse id quod jam sæpius monui, secundam actionem concilii Chalcedonensis ab Evagrio sumi pro tertia, et tertiam pro secunda. Utri vero codices sive digniores sint, iine quibus usus est Evagrius, an ii quos nunc editos habemus, haud facile est pronuntiare. Mihi quidem certiores videntur codices quibus usus est Evagrius. Primum ab antiquitate. Vetus enim procul dubio fuerunt iis quibus nunc utimur. Deinde propter legitimum ordinem rerum gestarum. Nam post accuratam examinationem cause Dioscori, et post interlocutionem judicium, qui illum in sacros canones commisso et deponendum esse pronuntiaverant, quæ gesta sunt in actione prima; restabat ut Dioscorus canonico iudicio ab episcopis damnaretur. Proinde actio in qua Dioscorus ab episcopis synodali sententia depositus est, primam actionem proxime sequi debet. Recite igitur Evagrius ac Niceph. eam secundo loco posuerunt. Tertia ratio petitur ex ipsa actione tertia, pag. 177, ubi Dioscorus legatis a sacrosancta synodo ad ipsum missis ita respondisse dicitur: Quoniam ante hæc in congregatione sedentes magnificentissimi judices certa definiuerunt post multam uniuscujusque interlocutionem, nunc vero in predictorum confirmationem secunda me evocat congregatio. Obstat tamen id quod legitur in fine actionis secundæ, episcopos scilicet Ilyrici ita acclamassem: Dioscorum synodo, Dioscorum Ecclesiis. Quod procul dubio nunquam ausi essent proferre post depositionem Dioscori, cui ipsi subscriperant. Secunda igitur actio in qua ita acclamatum est, præcedere omnino debet actionem tertiam; in qua Dioscorus canonice depositus est. Atque id verius puto. [Certe Liberatus in Breviario, cap. 13, ubi singulas sessiones Chalcedonensis concilii refert, huic posteriori sententiæ astipulatur.]

σιλεῖ· τὰς ἴκεσίας τῷ ὀρθοδόξῳ, τὰς ἴκεσίας τῇ Αὐτοκρατορίᾳ· πάντες ἡμάρτομεν, πᾶσι συγχωρθείην. Ἐπεδόσαν δὲ οἱ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας· Ὁλίγοις κράζουσιν· οὐ λέγει τὸ σύνοδος. Μεθ' οὓς οἱ Ἀνατολικοὶ ἐπεδόσαν· Τὸν Αἰγύπτιον τῇ ἔξορίᾳ. Οἱ δὲ Ἰλλυριοὶ ἐκράγασαν· Διόμεθα, πάντας ἐλέγουσιν. Μεθ' οὓς οἱ Ἀνατολικοὶ· Τὸν Αἰγύπτιον τῇ ἔξορίᾳ. Καὶ τῶν Ἰλλυριῶν τὰ παραπλήσια αιτούντων, οἱ τοῦ κλήρου Κωνσταντινουπόλεως ἐξεδόσαν· Διόσκορον τῇ ἔξορίᾳ, τὸν Αἰγύπτιον τῇ ἔξορίᾳ, τὸν αἱρετικὸν τῇ ἔξορίᾳ· Διόσκορον δὲ Χριστὸς καθεῖται. Μεθ' οὓς πάλιν οἱ Ἰλλυριοὶ καὶ οἱ ἀμφὶ αὐτοὺς ἐπίσκοποι· Πάντες ἡμάρτομεν· πᾶσι συγχώρησον· Διόσκορον τῇ συνδόψῃ, Διόσκορον τὰς Ἐκκλησίας· Καὶ τῶν παραπλήσιων προελθόντων τὰ τῆς τοιαύτης συνελέσεως ἐπερχοῦτο·

Κατὰ δὲ τὴν μετ' αὐτὴν συνέλευσιν, τῆς συγχλήτου διαλαλησάσης ἀναγνωσθῆναι τοὺς ἡδη δεομένους τύπους (34), ἀνέγνω Κωνσταντίνος σεκρετάριος ἀπὸ σχέδους ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Περὶ μὲν τῆς ὀρθοδόξου καὶ καθολικῆς πίστεως, τελείστερον συνδόμον γινομένης μετὰ μίαν ἀκριβεστέραν ἔξετασιν δεῖν γενέσθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ δὲ Φλαβιανὸς δὲ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης, καὶ Εὐτένιος δὲ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων καὶ διεγνωσμένων ἐρεύνης, καὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς τινῶν τῶν ἔξαρχων γενομένων τῆς τότε συνδόμου, διμολογησάντων ἐσφάλθαι καὶ μάτην αὐτοὺς καθηρηκέναι, οὐδὲν περὶ τὴν πίστιν σφαλέντες, δείκνυνται ἀδίκως καθαιρεθέντες· φανεται ἡμῖν κατὰ τὸ Θεῷ ἀρέσκον δίκαιον εἶναι, εἰ παρασταῇ τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν δεσπότῃ, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμῷ Διόσκορον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ Ιουδενάλιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλάσσιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καιταρείας Καππαδοκίας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀγκύρας, καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Βηρυτοῦ, καὶ Βασίλειον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Σελεύκειας τῆς Ἰσαυρίας, τοὺς ἔξουσίαν ἐσχηκότας καὶ ἔξαρχοντας τῆς τότε συνόδου, κατὰ τοὺς κανόνας τοῦ ἐπιτικοτοῦ ἀλλοτρίους γενέσθαι ἀξιώματος· πάντων τῶν παρακολουθησάντων τῇ θείᾳ κορυφῇ γνωρίζομένων. Εἴτα μεθ' ἐτέρας ἀναγνώσεις γενομένας, ἐρωτηθέντες οἱ συνειλεγμένοι ἐπίσκοποι, εἰ συνάδουσι τὰ Λέοντος γράμματα τῇ πίστει τῶν τινῶν ἀγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαιᾷ συναγχούντων, καὶ τῇ τῶν ρν, τῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο Ἀνατολίος δὲ τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρος, καὶ πάντες οἱ συνειλεγμένοι, συνάδειν τὴν ἐπιστολὴν Λέοντος τοῖς εἰρημένοις ἀγίοις Πατέραι· καὶ τῇ αὐτῇ Λέοντος ἐπιστολῇ καθυπεσημήνατο (35). Τούτων ὅδε προελθόντων, ἐπεδόσαν οἱ τῆς συνόδου· Πάντες συντιθέμεθα, πάντες συναινοῦμεν, πάντες ἐμοίως πιστεύομεν, πάντες τὰ αὐτὰ φρονοῦμεν,

VALESII ANNOTATIONES.

(34) Τοὺς δεομένους τύπους. Scribendum est prout dubio τοὺς δεομένους, ut habeat actio quarta Chalcedonensis concilii, pag. 216. Apud Nicephor. legitur γενομένους, quod idem est.

A ratori. Has preces orthodoxo. Has preces Augustae. Omnes peccavimus : omnibus indulgeatur. Clerici autem Ecclesiae Constantinopolitanæ exclamarunt his verbis : Pauci clamant : synodus haec non dicit. Post haec acclamatum est ab Orientalibus : Ἀgyptium exilio. Illyriciani vero exclamarent : Rogamus, omnium miserere. Rursus acclamatum est ab Orientalibus, Ἀgyptium exilio. Cumque Illyriciani eadem quæ prius postularent, clerici urbis Constantinopolitanæ clamarunt : Diocorum exilio, Ἀgyptium exilio, hereticum exilio, Diocorum Christus depositus. Post haec iterum acclamatum est ab Illyricianis : Omnes peccavimus, omnibus veniam indulge : Diocorum synodo, Diocorum Ecclesiis. Et cum alia ejusdem modi processissent, confessus iste finem cepit.

Sequenti vero consessu, cum senatus interlocutus esset ut recitarentur ea quæ jam fuerant constituta : Constantinus a secretis haec recitavit ex scheda : De recta quidem catholica fide, crastino die, perfectius convenienter concilio diligentiore inquisitionem fieri oportere perspicimus. Quoniam vero pī memorī Flavianus et Eusebius reverendissimus episcopus Dorylaei, ex scrutatione actorum ac decretorum, et ex ipsis vocibus eorum qui in synodo quæ tunc facta est præsederunt : qui quidem confessi sunt errasse se, et frustra illos deposuisse, cum nullatenus errassent in fide, injuste depositi esse noscuntur : videtur nobis juxta id quod Deo placet, justum esse, modo id placuerit sacramissimo ac piissimo Domino nostro, ut Diocorus reverendissimus episcopus Alexandriae, et Julianus reverendiss. episcopus Hierosolymorum, et Thalassius reverendiss. episcopus Cæsareæ Cappadociæ, et Eusebius reverendiss. episcopus Ancyrae, et Eustathius reverendiss. episcopus Beryti, et Basilius reverendiss. episcopus Seleuciae Isauriae, qui tunc auctoritate prædicti concilio præfuerunt, eidem poenæ subjaceant, sacrosancti concilii sententia juxta sacros canones ab episcopali dignitate submoti : cunctis quæ consequenter gesta fuerint, ad sacramissimi principis notitiam perferendis. Deinde quibusdam aliis recitatis, interrogati 324 episcopi qui aderant, utrum Leonis epistola consentiret cum sive trecentorum et octodecim sanctorum Patrum qui Nicææ in unum convenerant, et cum sive centum ac quinquaginta Patrum qui in urbe regia fuerant congregati, Anatolius Constantinopolitanus episcopus, et universi qui aderant episcopi responderunt, epistolam Leonis cum predictis sanctis Patribus consentire. Idemque Anatolius supra memoratae Leonis epistolæ subscripti. Quæ cum ita processissent, acclamatum est ab universalis synodo : Omnes consentimus ; omnes com-

(35) Καθυπεσημήνατο. Christophorus in plurimi numero legit καθυπεσημήνατο, quomodo etiam scriptum habet Niccephorus. Idque confirmant acta synodi Chalcedonensis pag. 218 et sequentibus.

probamus; omnes similiter credimus; omnes eadem sentimus; omnes ita credimus. Patres synodo redditur; qui subscripterunt, synodo reddantur; multos annos imperatori; multos annos Augustæ; Patres synodo redditur; qui ejusdem fidei sunt, synodo reddantur; multos annos imperatori. Qui idem sentiunt, synodo redditur; multos annos imperatori; omnes fidei subscriptimus; ut Leo, ita sentimus.

Postea cum interlocutio prolata esset a judicibus in hæc verba: De his relationem misimus ad sacratissimum et piissimum dominum nostrum, et responsionem ab ejus clementia exspectamus. Vesta autem reverentia, tam de Dioscoro qui a vobis depositus est, sacratissimo principe et nobis ignorantibus, quam de quinque illis pro quibus precati estis, et de omnibus que in concilio gesta sunt, rationem Deo redditura est. Acclamatum est ab omnibus: Dioecorum Deus depositus; Dioecorus juste depositus est, Dioecorum Christus depositus. Post hæc cum allata esset responsio imperatoris Marciani, qua permittebatur episcopis ut de quinque illis qui depositi fuerant, pro arbitrio suo statuerent, quemadmodum judices interlocutione facta significarunt, episcopi precati sunt his verbis: Ut illi ingrediantur rogamus. Qui idem sentiunt, synodo redditur. Qui idem sapiunt, synodo redditur. Qui epistolæ Leonis subscripterunt synodo redditur. Qui mox prolata interlocutione, admissi sunt in synodum. Postea recitati sunt libelli precum, qui ab episcopis Aegyptiacæ diocesis oblati fuerant imperatori Marciano. In quibus inter alia, hæc legebantur: Sentimus quemadmodum trecenti et octodecim Patres Nicææ exposuerunt, et beatus Athanasius, et sanctæ memorie Cyrillus; anathemate damnantes omnem hæresim, Arii scilicet atque Eunomii, Manetis item ac Nestorii, et eorum qui dicunt carnem Domini nostri e cœlo esse, non autem ex sancta Deipara et semper Virgine Maria, similem omnium nostrum **325** absque peccato. Tum omnes episcopi qui in synodo aderant, exclamarunt his verbis: Cur Eutychis etiam dogma isti minime damnarunt? epistolæ Leonis subscriptant, anathemate damnantes Eutychem ac doctrinam ejus: consentiant epistolæ Leonis; illumine nobis volunt et abscedere. Ad hæc episcopi Aegypti responderunt, multos esse episcopos in

VALESI ANNOTATIONES.

(38) Περὶ αὐτῶν τῶν πάτων. Rectius in manuscriptis codicibus Florentino et Telleriano legitur τῶν πέντε. Quomodo etiam scriptum est in

actione quarta synodi Chalced. pag. 232, necnon apud Nicephorum.

VARIORUM.

(q) Τοὺς ὑπογράψατες τῇ συνδῷ. Id est, qui epistolæ Leonis ad Flavianum episc. CP. missæ subscripterunt, ut antecedentia et sequentia ostendunt. Intellige istos episcopos, qui quamvis premetu Dioscori concilio Ephesino assentirentur, postea tamen in synodo CPolitana, ab Anatolio congregata anno 450, epistolæ Leonis subscripterant. Hujus synodi fragmenta videre est tom. III

Concilior. edit. Labb. pag. 1475. Leo sære hortatur Patres Chalcedonenses, ut venia episcopis presentibus concederetur. Vid. epist. 39, 40, 46. W. Lowth.

(r) Ἀγνοούσης καὶ τῆς θειοτάτης κορυφῆς καὶ ήμων. Episcopi nimirum in secunda actione soli convenerunt, cum Dioscorus depositus esset. W. Lowth.

ἀρχιεπίσκοπον, ἵνα τῇ γνώμῃ ἔκεινου ἀκολουθήσωσιν, ὡς τὸ έθος βούλεται. Ἐὰν γάρ πρὸ τῆς τοῦ ἡγεμονεύοντος προσολῆς ποιήσωσι τι, ἐπέρχεσθαι αὐτοῖς τοὺς ἀπὸ πάστης τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως. Καὶ πολλὴ περὶ τούτων δεῖθέντων, καὶ τῶν ἀπὸ τῆς συνόδου μάλα ἴσχυρῶς ἀντιτεινόντων, διελαλήθη ἐνδιδῆναι τοῖς ἐξ Αἰγύπτου ἐπισκόποις μέχρις οὗ ἀρχιεπίσκοπος αὐτοῖς προχειρισθείη. Καὶ μετὰ τοῦτο, δεήσεις ἐπεδίδοντό τινων μοναχῶν, ὃν τὸ κεφάλαιον ἦν, μηδαμῶς αὐτοὺς ἀναγκάζεσθαι ἐν τιπι χάρταις ὑπογράψειν, μέχρις ἂν συναθροισθεῖη ἡ σύνοδος (37) ἦν τεθέσπικεν δι βασιλεὺς ἀλισθῆναι, καὶ τὰ τετυπωμένα γνώση.

dam subscribere cogerentur, quoad usque congregata esset synodus quam indixerat imperator et ea quæ sancta fuerant, cognosceret.

Ὦν ἀναγνωσθεῖσῶν, Διογένης ἐπίσκοπος Κυζίκου διεξήλθε, Βαρσουμῖδν ἵνα τῶν συνελθόντων Φλαβιανὸν σφάξαι. Αὔτὸν γάρ κράξαι, Σφάξον· καὶ μή ἐγκείμενον ταῖς δεήσεσι, παρὰ τὸ δέον τῆς εἰσόδου τυχεῖν. Οἵ ἐπεδόησαν πάντες οἱ ἐπίσκοποι· Πᾶσαν Συρίαν Βαρσουμῖδν ἡφάνισεν· ἐπῆγαγεν ἡμῖν χιλίους μονάζοντας. Καὶ διαλαλίδεις ἐνεχθείσης ἀναμεῖναι τοὺς συνεληλυθότας τὴν ἀπὸ τῆς συνόδου διατύπωσιν, ἢξισαν οἱ μοναχοὶ τοὺς συντεταγμένους αὐτοῖς λιθέλλους ἀναγνωσθῆναι. Ὡν μέρος ὑπῆρχε, τὸν Διησκορὸν καὶ τοὺς σύναυτῷ ἐπισκόπους παρεῖναι κατὰ τὸ συνέδριον. Πρὸς δὲ περδόησαν πάντες οἱ ἐπίσκοποι· Ἀνάθεμα Διοσκόρῳ, Διησκορὸν δὲ Χριστὸς καθεῖλε, τούτους ἔξω βάλλε, ἄρον ὑδρίν τῆς συνόδου, ἄρον βίαν τῆς συνόδου. Τάξ φωνάς τῷ βασιλεῖ, ἄρον ὑδρίν τῆς συνόδου, ἄρον αἰσχος τῆς συνόδου. Οἵ δὲ ἀντιτεινοντες οἱ μοναχοὶ, ἔκραζον· Ἄρον ὑδρίν τῶν μοναστηρίων. Καὶ τῶν αὐτῶν αὐθιςις χραυγασθέντων ἐκ τῆς συνόδου, διελαλήθη τοὺς λοιποὺς τῶν λιθέλλων ἀναγνωσθῆναι. Οἱ περ λέγουσι μή κατὰ τὸ δέον τὴν καθαρεύσιν Διοσκόρου γενέσθαι, καὶ χρεὼν πίστεως προκειμένης, μετασχεῖν αὐτὸν τοῦ συνεδρίου. Εἰ δὲ μή τοῦτο γένηται, ἀποτινάσσει τὰ ιμάτια αὐτῶν τῆς κοινωνίας τῶν συνεληλυθέντων ἐπισκόπων. Ὡν εἰρημένων, Ἀέτιος ἀρχιδιάκονος ἀνεγνώσκει κανόνα περὶ τῶν ἀφοριζόντων ἐαυτούς. Καὶ πάλιν πρὸς τάς πεύσεις τῶν δι τάτων ἐπισκόπων τῶν μοναχῶν διενεχθέντων, εἴτα καὶ πρὸς ἐρώτησιν Ἀέτιου ἀρχιδιάκονου, ὡς ἀπὸ τῆς συνόδου τῶν μὲν ἀναθεματιζόντων Νεστόριον καὶ Εὐτυχῆ· τῶν δὲ, καὶ πτωχαρουσαμένων, διελαλήθη παρὰ τῶν ἀρχόντων, τάς δεήσεις Φαύστου καὶ τῶν λοιπῶν μοναχῶν ἀναγνωσθῆναι, αἱ παρεχάλουν τὸν βασιλέα μή προσθεθῆναι τοὺς περατέρω πρώην (s) μονα-

Ἄ Ἑgypto, nec posse se omnium personam sustinere, rogabantque ut synodus archiepiscopum ipsorum exspectaret, quo ipsi sententiam illius sequerentur, sicuti mos postulat. Nam si ante electionem archiepiscopi sui quidpiam egissent, cunctos Ἑgyptiacē diocesis impetum in ipso esse facturos. Et cum diu multumque hujus rei causa precali essent, et episcopi qui in concilio erant, fortissime eis restitissent, per interlocutionem praeceptum est, ut episcopis Ἑgypti dilatio consideretur quoadusque ordinatus ipsis fuisse archiepiscopus. Post hæc oblatæ sunt preces quorumdani monachorum, quarum hæc erat summa, ut nullatenus chartis quibusdam subscribere cogerentur, quoad usque congregata esset synodus quam indixerat imperator et ea quæ sancta fuerant, cognosceret.

B His recitatis, Diogenes episcopus Cyzici dixit Barsumam, unum ex iis qui ingressi fuerant in concilium, occidisse Flavianum. Illum enim clamassem: Occide; et quamvis in libello precum nominatus non sit, eum tamen contra jus fasque introgressum esse. Post hæc ab universis episcopis acclamatum est: Syriam omnem Barsumas devastavit; mille monachos contra nos immissit. Cumque prolatæ esset interlocutio, ut monachi qui convenerant, definitionem concilii exspectarent, postularunt monachi ut libelli ab ipsis compositi recitarentur, in quibus hoc inter cetera continebatur; ut Dioscorus et qui cum illo erant episcopi, concilio intressent. Quibus auditis, exclamarunt omnes episcopi: Anathema Dioscoro, Dioceorum Christus deposituit, istos foras projice, tolle injuriam concilii, tolle violentiam concilii. Has voces imperatori, tolle injuriam concilii, tolle dedecus concilii. Contra vero monachi inclamarunt: Tolle injuriam monasteriorum. Cumque eadem rursus acclamata essent ab episcopis qui in synodo erant, jussum est ut reliqui libelli recitarentur. Qui quidem suggerebant, Dioscori depositionem non recte, neque ordine factam esse, et proposita fide, eum ad concessum synodi admitti oportere. Quod nisi ita fieret, excessuros se vestimenta sua, et a communione episcoporum qui congregati erant, recessuros. His recitatis, Aetius archidiaconus legit canonem de iis qui semetipsos a communione separant. Rursus cum ad interrogationem D sanctissimorum episcoporum, et postea ad interrogationem Aetii archidiaconi, tanquam 326 nomine synodi factam, monachi divisi essent. et

VALESII ANNOTATIONES.

(37) Μέχρις ἀν συναθροισθεῖη ἡ σύνοδος. Existat libellus precum oblatus a monachis imperatori Marciano in actione quarta concilii Chalced. pag. 237. In hoc libello postulant monachi ab imperatore, ut synodus oecumenica fiat, quam imperator jam antea præcepérat congregari: quæ omnium saluti consulat, nec monachos per violentiam

subscribere compellat. Scilicet monachi illi non credebant synodum esse oecumenicam, cui Dioscorus et reliqui Ἑgypti episcopi non interfuerint. Petebant igitur ut Dioscorus in integrum restitueretur, quemadmodum videre est in altero libello qui postea recitatus est.

VARIORUM.

(s) Μή προσθεθῆναι τοὺς περατέρω πρώην. Legendum μή προσδ. περατέρω τοὺς πρώην. W. Lowth

aiii quidem Nestorium atque Eutychem anathemate damnarent; alii vero tergiversarentur: judices per interlocutionem pronuntiarunt, ut Fausti et reliquorum monachorum preces legerentur: quibus petebant ab imperatore, ne amplius suscipierentur monachi, qui rectis dogmatibus paulo ante fuerant adversati. Inter quos quidam, Dorotheus nomine, Eutychem orthodoxum appellaverat. Adversus quem diverse quæstiones de Eutychis doctrina a judicibus propositæ sunt. Post hæc cum quintus consessus inchoatus fuisset, judices interlocutione habita pronuntiarunt, ut definitio fidei promulgaretur. Tunc Asclepiades diaconus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, legit definitionem, quam monumentis actorum inserendam non esse judicarunt. Cui definitioni nonnulli quidem repugnarunt: plures tamen consenserunt. Cumque hinc et inde acclamations contrariæ factæ essent, judices dixerunt, Dioscorum dixisse idcirco Flavianum ab ipso depositum esse, quod duas naturas esse dixisset: in definitione autem scriptum haberet, ex duabus naturis. Ad hæc Anatolius respondit, Dioscorum non ob fidem depositum fuisse, sed quia Leonem excommunicaverat.

Tum judices postularunt ut verba epistolæ Leonis insererentur definitioni fidei. Quibus cum episcopi contradixissent, affirmassentque aliam definitionem fieri non posse: eam enim omnibus numeris esse absolutam: res ad imperatorem relata est. Imperator ex Orientalibus episcopis sex, ex Pontica diœcesi tres, tres item ex Asia, et tres ex Thracia, totidemque ex Illyrico, in templum martyris Euphemiae convenire jussit, præsentibus Anatolio et vicariis Romanæ sedis, atque illic regulam fidei recte constituere, aut certe singulos seorsum fidem suam exponere. Sin minus, scirent synodum in Occidentis partibus esse celebrandam. Cumque ex illis quæsitum esset, utrum Dioscorum sequerentur qui Christum ex duabus constare naturis dicebat, an Leonem qui duas in Christo naturas asserebat, acclamarunt se Leoni assentiri: eos vero qui contradicerent, Eutychianistas esse.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ παρόντων τῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(38) Καὶ ἀπὸ τοῦ ῥῦ ol ἀρχοτες. Hunc locum feliciter mihi videor restituuisse. Nam ex tribus vocabulis unicum feci hoc modo ἀπῆτουν οἱ ἀρχοτες, etc. At Nicephorus, cum hunc locum corruptum esse animadverteret, verbo adjecto supplevit in hunc modum: Ἀπὸ τοῦ ὕη οἱ ἀρχοτες ἔχειν, etc., contra fidem gestorum et præterimentem Evagrii. Neque enim judices sacerdtales qui jussu imperatoris intererant synodo, mandarunt unquam ut epistola Leonis definitioni fidei inservieret; sed id tantum postularunt ab episcopis: quod tamen episcopi eis denegarunt, ut patet ex actione quinta, pag. 250.

(39) Λέοντι πιστεύειν. Subaudiendum est ἀκολουθούντας. Non enim responderunt episcopi se

Α χοὺς ἐναντιουμένους τοῖς δρθεὶς δόγμασιν. Ἐφ' οἵς Δωρόθεος μοναχὸς, δρθόδοξον Εύτυχη κέκληκε. Πρὸς δὲ διάφορα δογματικὰ περὶ Εύτυχοῦς παρὰ τῶν ⁴¹ ἀρχόντων ἐκινήθη. Καὶ μετὰ τοῦτο πέμπτης συελεύσεως γενομένης, διελάλησαν οἱ ἀρχοντες, τὰ τυπωθέντα περὶ τῆς πίστεως ἅηλια γενέσθαι. Καὶ ἀνέγνω Ἀσκητικάδης διάκονος Κωνσταντινουπόλεως ὅρον, διδοῦς μὴ συνταχῆναι τοῖς ὑποκρήμασι. Πρὸς δὲ τινὲς μὲν διηγέρθησαν· οἱ πλεiouς δὲ συνήνεσαν. Καὶ ἐκοήσεων ἐναντίων γενομένων, εἶπον οἱ ἀρχοντες, διτι Διδσκορος ἐλεγει διὰ τοῦτο καθελεῖν Φλαβιανὸν, ἐπειδὴ δύο φύσεις εἰπεν εἶναι· τὸν δὲ ὅρον ἐκ δύο φύσεων ἔχειν (*i*). Πρὸς δὲ Ἀνατόλιος εἶπε, Διδσκορον μὴ καθαρεύθηναι διὰ πίστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκοινωνήσειν ἐπήγαγε Λέοντι, καὶ τρὶς κληθεὶς, οὐκ ἥλθε.

B Καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν οἱ ἀρχοντες (38) τὰ ἐπιστολῇ Λέοντος ἐντεθῆναι τῷ δρψ. Πρὸς δὲ ποφησάντων τῶν ἐπισκόπων καὶ εἰρήκοτων δλλον δρον μὴ γενέσθαι, ἐντελῶς γάρ ἔχειν, ἀνηγέρθη ταῦτα τῷ βασιλεῖ. Καὶ ἐκέλευσεν ἔξ απὸ τῶν ἀνατολικῶν ἐπισκόπων, καὶ τρεῖς ἀπὸ τῆς Ποντικῆς, καὶ τρεῖς ἀπὸ Ἀσίας, καὶ τρεῖς ἀπὸ Θράκης, καὶ τρεῖς ἀπὸ Ἰλλυριῶν, συμπαρόντος Ἀνατόλιου καὶ τῶν τοποτηρητῶν Ῥώμης συνελθεῖν ἐν τῷ μαρτυρίῳ, καὶ τὰ περὶ τῆς πίστεως δρῶς τυπωσαι, ή ἔκαστον τὴν ἐαυτοῦ δηλῶσαι πίστιν, ή εἰδέναι, ὡς ἐν τῇ Δύσει ἡ σύνοδος γίνεται. Καὶ ἀπαίτηθεντες εἰπεῖν, εἰ Διοσκόρῳ ἀκολουθοῦσι ἐκ δύο λέγοντι, ή Λέοντι, δύο ἐν Χριστῷ, ἐδόησαν. Λέοντι πιστεύειν (39)· τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας, Εύτυχανιστὰς εἶναι. Καὶ τῶν ἀρχόντων εἰρήκοτων προστεθῆναι κατὰ Λέοντος (40) δύο φύσεις ἡμιμένας, ἀτρέπτους (41), καὶ ἀμερίστους, καὶ ἀσυγχύτους ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐπιλόθιτων τῶν ἀρχόντων (42) ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς

C

Leoni credere, quem aenodum vertit Christophorus: sed cum Leone se credere, ut recte interpretati sunt Langus et Musculus. Sic enim acclamantur, ὡς Λέων, οὐτω καὶ πιστεύομεν, ut legitur in actione quinta.

(40) Προστεθῆναι κατὰ Λέοντος. Nicephorus quidem emendavit κατὰ Λέοντα. Sed non dubito quin Evagrius scripscerit κατὰ τὰ Λέοντος. Sic enim loquuntur judices in actione quinta hujs concilii, D pag. 250. Porro post vocem προστεθῆναι, addendum esse videtur διτι.

(41) Ἡμιμένας ἀτρέπτους. In actione quinta synodi Chalcedonensis scriptum est adverbialiter ἀτρέπτως καὶ ἀμερίστως καὶ ἀσυγχύτως.

(42) Καὶ ἐπιλόθιτων τῷ ἀρχόντων. Ante has

VARIORUM.

(*i*) Τὸν δὲ ὄπορ ἐκ δύο φύσεων ἔχειν. Intelligitur formula fidei ab Anatolio jam concilio exhibita, in qua illud visum est Patribus reprehensionem mereri, quod Christum ex duabus naturis constare pronuntiasset. Dicendum enim fuerat, ut plenius obviaretur hæresi Eutychianæ, Christum

ex duabus naturis constare post adunationem. Eutyches quippe asseruit Christum ante unionem duas naturas habuisse; unam vero post unionem. Catholici autem problemant esse in Christo duas naturas unitas inconfuse, inconvertibiliter, indivisibiliter. Vid. supra, c. 4, versus finem. W. Lowth.

ἀγίας Ἐὐφημίας ἅμα Ἀνατολίῳ καὶ τοῖς τοποτηρη-
ταῖς Λέοντος, καὶ Μαξιμου (43) Ἀντιοχείας, καὶ
Ἰερουσαλήμων, καὶ Θαλασσίου Καισα-
ρείας Καππαδοκίας σὺν ἑτέροις· καὶ ἐξελθόντεων
αὐτῶν, ἀνεγνώσθη ὁ δρός ἔχων οὔτως· Ὁ Κύριος
ἡμῶν καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ τὰ λοιπὰ & ἐν
τῇ Ιεροπλάται ἐντέταχται. Καὶ πάντων βοησάντων,
Λῦτη ἡ πίστις τῶν Πατέρων, οἱ μητροπολῖται δρπὶ¹
ὑπογράψων, αὕτη ἡ πίστις τῶν ἀποστόλων, ταύτη
πάντες στοχοῦμεν, πάντες οὔτως φρονοῦμεν, διελά-
λησαν οἱ ἀρχοντες· Τὰ τυπωθέντα διὰ τῶν Πατέρων
καὶ πᾶσιν ἀρέσαντα, ἀνενεχθῆσται τῇ θεῖᾳ χο-
ρυφῇ.

clamassent: Ηὲc Patrum fides; metropolitani jam subseribant; hæc fides apostolorum; hanc omnes sequimur; omnes ita sentimus: judges interlocuti sunt his verbis: Ea quæ a Patribus definita sunt, et universis placuerunt, ad sacratissimum principem referentur.

Κατὰ δὲ τὴν ἔκτην συνέλευσιν παρεγένετο Μαρ-
κανὸς, καὶ πρὸς τοὺς ἐπισκόπους περὶ τῆς δμονολας
ἐδημηγόρησε καὶ διὰ Αἰτίου ἀρχιδιαχόνου Κωνσταν-
τινουπόλεως ὁ δρός ἀνεγνώσθη ἀπὸ διαλαλιᾶς τοῦ
βασιλέως, καὶ πάντες ὑπέγραψαν τῷ δρῷ. Καὶ ἡρώ-
τησεν ὁ βασιλεὺς, εἰ κατὰ συναίνεσιν πάντων ὁ δρός
συνετέθη· καὶ πάντες δι' εὐφημιῶν ἐνεβαίωσαν. Καὶ
πάλιν ὁ βασιλεὺς ἐδημηγόρησε δις, καὶ ἐπευφήμισαν
πάντες· καὶ ἀπὸ προτροπῆς τοῦ βασιλέως, ἐτέθησαν
κανόνες, καὶ ἀδόθη τῇ Καλχηδόνιων μητροπολιτικά
δίκαια (44). Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς μεῖναι τοὺς

VALESI ANNOTATIONES.

voces nonnulla decesserunt in Græco, quæ ex Actis Chalcedonensis concilii suppleri possunt in hunc modum: Παρεκάλεσαν αὐτοὺς οἱ ἐπίσκοποι ἐπελθεῖν εἰς τὸ μαρτύριον. Cæterum notandum est hoc loco error Langi et Christophorsoni, qui μαρτύριον templum Sanctæ martyris Euphemiaæ interpretari sunt. Atqui synodus quidem Chalcedonensis habita est in templo, sive in ecclesia S. Euphemiaæ. Tractatus autem de fide habitus est in oratorio ejusdem ecclesiæ, quemadmodum jusserset imperator in allocutione quæ in concilio recitata est, pag. 250: Συνελθεῖν ἐν τῷ εὐχτηρὶῳ τοῦ ἀγωτάτου μαρτυρίου, id est: In oratorio sanctissime ecclesiæ. Martyrium enim pro ecclesia sumitur, ut patet ex actione tertia synodi Chalcedonensis, ubi episcopi convenisse dicuntur in martyrio sanctissimæ et victricis martyris Euphemiaæ. In reliquis autem actionibus convenisse dicuntur iidem episcopi in sanctissimam Ecclesiam ejusdem martyris. Cum igitur constet, oratorium quo pauci tantum convenirent episcopi, de fide tractaturi una cum Anatolio et vicariis sedis Romanæ, partem fuisse ecclesiæ S. Euphemiaæ, inquirendum jam superest quænam pars ecclesiæ fuerit. Ecclesia S. Euphemiaæ tribus constabat maximis ædificiis; quorum primum erat, atrium; secundum, basilica; tertium, altare in testudinis formam ædificatum, ut docet Evagrius in principio hujus libri. Oratorium igitur idem est quod altare, quod nos hodie chorūm vocamus. Nec recte Evagrius noster μαρτυρῖον posuit pro oratorio: non enim imperator episcopos in martyrium jusserset convenire, sed in oratorium martyrii, sicut jam diximus. Er τῷ εὐκτηρῷ τοῦ ἀγωτάτου μαρτυρίου. In oratorio sanctissimi martyrii, seu ecclesiæ, ut legitur in Actis conciliis: id est, in loco qui Græce ναὸς dicitur. Sed quod ait porro Valens, idem esse martyrium cum Ecclesia, in cofallitur vir doctissimus. Martyrium etiam est ecclesia martyri dedicata: differt itaque ab ecclesia, ut species a genere. Ita distinguit Russinus,

A Et cum judges dixissent addendum esse in definitio-
tione fidei, duas naturas in Christo unitas, incon-
versibilis, indivisas 327 atque inconfusas, iuxta
Leonis sententiam: rogati sunt ab episcopis, ut
intrarent in oratorium sancte martyris Euphemiaæ.
Et cum intrassent judges in supradictum orato-
rium una cum Anatolio et vicariis Leonis, cum
Maximo item Antiochiae, Juvenale Hierosolymorum,
Thalassio Cæsareae Cappadociae, et reliquis episco-
pis; et paulo post egressi illinc essent, lecta est
definitio fidei quæ sic habet: Dominus et Servator
noster Jesus Christus; et reliqua, quæ superiorius a
nobis in historia posita sunt. Cumque omnes ac-
clamassent: Hæc Patrum fides; metropolitani jam subseribant; hæc fides apostolorum; hanc omnes sequimur; omnes ita sentimus: judges interlocuti sunt his verbis: Ea quæ a Patribus definita sunt, et universis placuerunt, ad sacratissimum principem referentur.

B Sexto autem consessu, Marcianus imperator ad concilium venit, et ad episcopos verba fecit de concordia: ejusque jussu definitio fidei recitata est ab Aetio archidiacono Ecclesiæ Constantinopolitanæ. Cui definitio omnes episcopi subscrivere-
runt. Cumque imperator interrogasset, utruin ea definitio communi omnium consensu facta esset, universi faustis acclamationibus et pœconiis eam comprobarunt. Rursus imperator bis ad episcopos verba fecit, et universi faustis acclamationibus eum prosecuti sunt. Tum imperatoris hortatu

C citatus a Valesio in not. ad lib. iii, cap. 12: In Se-
rapio sepulcro profanis ædibus complanatis, ex uno latere martyrium, ex altero consurgit ecclesia. — Hist. Eccl. lib. ii, c. 27. W. LOWTH.

(43) Καὶ Μαξιμοῦ. Scribendum est Μαξιμῷ καὶ Υουδεναλῷ καὶ Θαλασσῷ, aut certe addendum est verbum συμπαρόντος, ut fecit Nicephorus.

(44) Τῇ Χαλκηδονῷ μητροπολιτικὰ δίκαια. Non jus metropolitanum, sed nomen duntaxat metropolis concessum est civitali Chalcedonensi; lex enim imperatoris Marciani ita dicit, Τῇ Χαλκηδονέων πόλιν ἐν ἡ τῆς ἀγίας πίστεως σύνοδος διεχρότηθι, μητροπόλεως ἔχειν πρεσβεῖα ἐθεσπίσαμεν. δύναται μόνον ταύτην τιμῆσαντες, αὐτοῖς μέντοι δηλαδή Νικομηδέων μητροπόλει: τοῦ ἴδου ἀξιώματος, id est: Chalcedonensis civitatem, in qua sanctissimæ fidei concilium celebratum est, metropolis pri-
vilegiū habere decrevimus, nomine tantum eam ho-
norantes: salva scilicet Nicomediensium metropoli
propria dignitate. Etsi autem imperator his verbis,
ipsam duntaxat urbem Chalcedonensem ornare
videtur titulo metropoleos, id tamen privilegium
ad ipsam quoque Ecclesiam Chalcedonensem per-
tinet. Ex eo igitur tempore Chalcedonensis episco-
pus honore habuit metropolitani. Jus tamen
metropolitanum non habuit, quia imperator hac
lege nihil imminutam esse voluit Nicomediensis
episcopi dignitatem. Idem judicarunt episcopi ejus-
dem concilii in causa Nicomediensis ac Niceni
episcoporum. Nam cum Nicæa honorem metropo-
lis consecuta esset rescripto imperatorum, judi-
cices et episcopi qui erant in concilio responde-
runt, hunc honorem civitati duntaxat tributum
esse ab imperatoribus; nec episcopum Nicænum
ex ea lege jus metropolitanum sibi arrogare posse;
sed præferri tantum reliquis episcopis provinciæ
Bithyniæ: ita ut secundo loco habeatur post me-
tropolitanum, ut videre est in act. 15. Quænam
porro sint iura metropolitanæ, docent canones con-
ciliij Nicæni: ut scilicet ordinationes episcoporum

conscripti sunt canones, et urbi Chalcedonensium attributa sunt jura metropolitica. Jussit etiam imperator ut **328** episcopi triduum aut quatriduum ibidem morarentur, et unusquisque id quod vellet proponeret coram magnificentissimis judicibus: utque cuncta competenti judicio terminarentur. Atque hoc modo conventus iste finitus est. Alius postea consensus habitus est, in quo alii canones sunt constituti. Rursus vero in alio consessu, Juvenalis et Maximus conventionem fecere: placuisse ut episcopus Antiochiae duas Phœnices et Arabiam: Hierosolymitanus vero tres Palæstinas sedi suæ subjectas haberet: quæ conventio interlocutione judicum atque episcoporum confirmata est. Nono consessu actum est de causa Theodoriti. Qui Nestorium anathemate damnavit his verbis usus: Anathema Nestorio, et ei qui sanctam Virginem Mariam negat esse Deiparam, et ei qui unum Filium unigenitum in duos filios partitur. Ego vero et definitioni fidei, et Leonis epistola subscripsi. Omnia igitur sententia propriam sedem recuperavit. In alio deinde consessu causa Ibæ examinaata est, et lecta sunt quæ adversus illum gesta ac pronuntiata erant: quorum judices fuerant Photius episcopus Tyri et Eustathius episcopus Beryti. Et dilata est sententia in proximum concessum. Undecimo consessu, cum jam plures episcopi decrevissent ut Ibæ sacerdotium suum reciperet, quidam ex episcopis reclamantes dixerunt accusatores Ibæ foris esse, postularuntque ut ingredi juberentur. Lecta sunt igitur quæ adversus Ibam gesta fuerant. Cumque judices interlocutione facta præcepissent, ut ea, quæ contra Ibam gesta erant Ephesi, recitarentur, episcopi dixerunt, cuncta quæ in secunda synodo Ephesina acta fuerant,

A Επισκόπους τρεῖς ή τέτταρας ἡμέρας, καὶ Ἑκαστον κινήσαι περὶ ὧν βούλεται, παρόντων τῶν ἀρχόντων, καὶ τὰ εἰκότα γενέσθαι· καὶ ἐπεραιώθη ἡ συνέλευσις. Γέγονε καὶ ἔτερα (45), καὶ ἔτεροι κανόνες ἐτέθησαν. Καὶ πάλιν καθ' ἑτέραν σύνοδον συνεβάτευσαν Ἰουδενάλιος καὶ Μάξιμος, καὶ ἐδοκε τὸν Ἀντιοχείας ἔχειν δύο Φοινίκας, καὶ Ἀραβίαν· τὸν δὲ Ἱερουσαλύμων, τρεῖς Παλαιστίνας· καὶ ἀπὸ διαλαλισ̄ τῶν ἀρχόντων καὶ ἐπισκόπων, ἐβεβαώθησαν. Καὶ κατὰ τὴν ἐνάτην σύνοδον (46), ἐκινήθη τὰ κατὰ Θεοδόριτον. Καὶ ἀνεθεμάτιος Νεστόριον εἰρήκας. Ἀνάθεμα Νεστορίῳ, καὶ τῷ μὴ λέγοντι Θεοτόκον τὴν ἀγίαν Παρθένον Μαρίαν, καὶ τῷ εἰς δύνι μιοὺς μερίζοντι τὸν ἔνα Γίὸν τὸν μονογενῆ. Ἐγώ δὲ καὶ τῷ δρψ τῆς πίστεως ὑπέγραψα, καὶ τῇ ἐπιστολῇ Λέοντος. Καὶ ἀπὸ διαλαλίας πάντων ἀπέλαθε τὸν οἰκεῖον θρόνον. Ἐν δὲ συνίδημον ἐκινήθη τὰ κατὰ Ἰδαν, καὶ ἀνεγνώσθησαν τὰ ἐπ' αὐτῷ κεχριμένα, οἵς ἐδίκασαν Φώτιος ἐπίσκοπος τῆς Τυρίων, καὶ Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Βηρυτοῦ· καὶ ὑπερετάθη ἡ ψῆφος εἰς τὴν ἑξῆς. Καὶ κατὰ τὴν ια' συνέλευσιν, τῶν πλειστῶν ἐπισκόπων ψῆφοις αἱμάτινον αὐτὸν ἐιρέας εἶναι (47), τινὲς ἐπίσκοποι ἀντειπόντες, εἰρήκασι τοὺς κατηγόρους αὐτοῦ ἔξειναι, καὶ ἥξισαν αὐτοὺς ἐπελθεῖν. Καὶ ἀνεγνώσθησαν τὰ ἐπ' αὐτῷ πεπραγμένα· καὶ διαλαλησάντων ἀρχόντων ἀναγνωσθῆναι τὰ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα περὶ Ἰδα, εἰρήκασιν οἱ ἐπίσκοποι, πάντα τὰ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα κατὰ τὴν δευτέραν σύνοδον, δικυρα εἶναι, χωρὶς τῆς χειροτονίας Μαξίμου τοῦ Ἀντιοχείας. Καὶ ἐδεήθησαν περὶ τούτου καὶ τοῦ βασιλέως, ὥστε θεσπίσαι μηδὲν τῶν ἐν Ἐφέσῳ μετὰ τὴν πρώτην σύνοδον χρατεῖν, ής τὴν τρίτην δὲ ἁγίας Κύριλλος δὲ τῶν Ἀλεξανδρέων πρόδερος. Καὶ ἐδίκαιωθη τὴν ἐπίσκοπην αὐτὸν ἔχειν. (u). Καθ' ἑτέραν πρᾶξιν, ἐζητήθη τὰ κατὰ Βασιλίαν (v) ἐπίσκοπον τῆς Ἐφεσίων, καὶ ἐδίκαιωθη

VARIÆ LECTIONES.

“C. C. ἔτερη.

VALESII ANNOTATIONES.

provincialium absque consensu metropolitani non flant: et ut episcopus metropolitanus provinciales episcopos ad concilium suum evocandi habeat potestatem. Cæterum in manuscripto codice Florentino Καλχηδονιῶν scriptum inveni, licet in concilio Chalcedonensi perpetuo scriptum sit Καλχηδονίων. Regulariter quidem scribendum esset Καλχηδονιῶν. Sed veteres divisere etiam videntur Καλχηδονεῖς, ut patet ex innumeris locis concilii Chalcedonensis.

(45) Γέγονε καὶ ἔτερα. Rectius apud Nicephorūm scribitur ἔτερα cum accentu in penultima: supple συνέλευσις. Quod miror Musculum et Christophoronum non animadvertisse.

D

(46) Καὶ κατὰ τὴν ἑταῖρην σύνοδον. Imo in actione nona, causa Theodoriti episcopi judicata est, ut præferunt nostri codices. Verum exemplaria synodi Chalcedonensis quibus usus est Evagrius, diversa suis videtur a nostris. Nam, ut paulo ante vidimus, septimam actionem numerat Evagrius, in qua alii canones promulgati sunt. Quæ actione in nostris exemplaribus hodie desideratur.

(47) Εἰς ἵερας εἰρατ. In actione decima concilii Chalcedonensis, et apud Nicophorūm, abest præpositio. Verum in manuscripto codice Florentino scriptum inveni, εἰς ἵερας, quod idem est ac si diceret εἰς ἱερεῦστιν.

VARIORUM.

situs est, tandemque à concilio Chalcedonensi restitutus, hoc capite edoceatur.

(v) Τὰ κατὰ Bassianον. Bassianus, Ecclesiæ Ephesinæ presbyter, a Memnone episcopo Ephesino Evazorum episcopus invitus ordinatus est: ideo nunquam illuc proficiisci voluit. Post Basiliū autem, qui Memnoni successit, mortem, antistes Ephesinus factus est, circa annum, ut videtur 443, quadriennio ante Procli CP. mortem. Tot enim annis sedem suam securus tenuit, a Proculo confirmatus.

(u) Ἐδίκαιωθη τὴν ἐπισκοπὴν αὐτὸν ἔχειν. Ibæ, episcopus Edessenus, olim duplice nomine accusatus fuerat. Primo quod Cyrillo anathema dixisset, et hæreseos notam inuississet; secundo quod anno 443 ejusmodi blasphemiam palam effutre non erubuisse: Οὐ φθόνῳ τῷ Χριστῷ γενομένῳ Θεῷ· ἐφ' ὅσον γάρ αὐτὸς ἐγένετο, κάγὼ ἐγενόμην. Binis ea de re synodis, altera Tyri, altera Beryti habitis, immunis his criminibus pronuntiatus erat. Quomodo autem postea a Diocesoro depo-

ἴξενεχθῆναις αὐτὸν, καὶ Στέφανον ἐσαχθῆναις (48). Καὶ ἔτέρας συνόδου γενομένης ταῦτα ἐψήφισθη. Καὶ τρισκαδεκάτης πράξεως; (x) γενομένης, ἐξητάσθη τὰ κατὰ Εὐνόμιον τὸν Νικομηδεῖας, καὶ Ἀναστάσιον τὸν ἐπίσκοπον Νικαλας, φιλονεικησάντων περὶ τῶν ιδίων πόλεων. Γέγονε δὲ καὶ τεσσαρεσκαδεκάτη πρᾶξις, καὶ ἐξητάσθη τὰ κατὰ Βασιλέων (49)· καὶ πρὸς τῷ τότε εἰδικαὶώθη τὸν Κωνσταντινουπόλεως θρόνον εὐθὺς μετὰ τὸν Ῥώμης τετάχθαι.

nus deponerentur, et alias in eorum locum substitueretur. In altero deinde consessu idem confirmatum est. Tertio decimo consessu examinata est causa Eunomii Nicomediensis et Anastasii episcopi Nicææ, qui de quibusdam urbibus inter se contendebant. Coactus item est quartus decimus consessus, et examinata est causa Sabiniani episcopi. Postremo decretum est ut Constantinopolitana sedes post Romanam primum locum obtineret.

ΤΟΜΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

LIBER TERTIUS.

330 Τάδε διεστιν ἐτῶ τρίτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησίας στατικῆς Ἰστορίας Εὐνόμιου σχολαστικού.

Α'. Περὶ τῆς βασιλείας Ζήνωνος, καὶ τοῦ βίου αὐτοῦ.

Β'. Περὶ ἑφόδων βαρβαρικῶν ἐν τε τῇ Ἔω καὶ τῇ Δύσει.

Γ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Βασιλίσκου, καὶ φυγῆς Ζήνωνος.

Δ'. Ὡς Τιμόθεον Αἰγαίουρον δὲ Βασιλίσκος ἀνεκαλέσατο, καὶ πεισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ ἐγκυκλίους ἐπιστολὰς εἰς ἀδέτησιν τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου παντοχοῦ ἐκαπέστειλε.

Ε'. Περὶ τῶν συνθεμένων τοῖς ἐγκυκλίοις Βασιλίσκου, καὶ τὴν σύνοδον ἀθετησάντων.

Ζ'. Ὡς τοῦ Αἰλούρου Τιμόθεου τὴν Ἀλεξανδρέων ἀπολαβόντος, καὶ τῇ Ἐφεσίων τῷ πατριαρχικὸν δίκαιον ἀποδόντος, ἀναθέματι τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον καθυπέβαλεν.

Ζ'. Ὡς τῶν μοναχῶν Ἀκακίου γνώμῃ στασιασάν-

VALENTI ANNOTATIONES.

(48) Καὶ Στέφανος ἐσαχθῆραι. Imo decreverunt episcopi ut tam Bassianus, quam Stephanus ab episcopatu Ephesiorum removerentur, utque eorum loco alter fieret episcopus, quemadmodum videre est in actione 11 et 12. Supplendus est igitur Evagrii locus hoc modo: Ἐξενεχθῆναι μὲν αὐτὸν καὶ Στέφανον, ἔτερον δὲ ἐσαχθῆναι.

VARIORUM.

Flavianus autem sedem CP. nactus, Bassiano episcopatum abrogavit, ac Stephanum Bassiani presbyterum ei substituit. Hac de re libellum Marciiano imperatori Bassianus obtulit, anno 451, ab eo ad synodum Chalcedonensem remissus. Patres igitur concilii, audita utrinque causa, utriusque sedem Ephesinam abjudicarunt; Bassiano quidem, ut qui sine consensu synodi provincialis ingressus erat; Stephano autem, ut qui per conjurations et malas

(49) Τὰ κατὰ Βασιλάρδην. Scribendum est Σεβιανόν ex Actis concilii Chalcedonensis. Hujus Sabiniani Perrensiū episcopi, quæ urbs est in provincia Euphratensi, meminit Liberatus cap. duodecimo Breviarii. Exstat quoque epistola Theodosi ad hunc Sabinianum episcopum data, quæ inter ejus epistolæ numeratur 126.

(x) Τρισκαδεκάτης πρᾶξεως. Hæc actio, juxta calculos ipsius Evagrii, est xiv. Undecimæ sessiois meminit supra. Mox sequitur ἔτέρα πρᾶξις, quæ est xii; paulo post illa ἔτέρας συνόδου γενομένης, quæ est xiii. Ergo hæc ultima pro xiv actione necessario habenda est. Actiones xvi numerantur. Acta integra in conciliis edita. W. Lowth.

Acacii seditionem movissent, timore perculsus contrarias prioribus encyclicis litteras promul-gavit.

VIII. De reditu Zenonis.

IX. Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asiae ut Acacium placarent, libellum pœnitentia eiporrexerunt, veniam petentes quod Chalcedonensem synodum damnassent.

X. De iis qui Antiochiae episcopatum gessere.

XI. Quomodo Zeno cum Elurum persecuti volueret, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem ejusdem Eluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandrinam obtinuit.

XII. De Joanne qui episcopatum Alexandriæ post Timotheum gubernavit. Quomodo eum Zeno tanquam perjurum ejecit, et Petro Mongo eamdem sedem restituit.

XIII. Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit.

331 XIV. Zenonis Henoticum sive Unitivum dictum.

XV. Quomodo Joannes Alexandriæ episcopus Romam veniens, persuasit Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quæ acciderant: et quid Zeno rescriperit.

XVI. De Calendione Antiochiae episcopo, utque exilio damnatus sit ob amicitiam quam cum Illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fullo Mongo et episcopis Constantinopolis et Hierosolymorum sociatus fuerit.

XVII. De his quæ Petrus scripsit ad Acacium, qui Chalcedonensem synodum suscepserat.

XVIII. Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papæ persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano.

XIX. De Cyrillo preposito monasterii Accemiten-sium: quomodo Romam ad Felicem quosdam direxerit, incitans illum ut ea quæ adversus fidem commissa erant, ulcisceretur.

XX. De iis quæ Felix ad Zenonem, et Zeno ad Felicem scripsit.

XXI. Quomodo Symeonus monachus Accemiten-sis, Romam veniens, legatos Ecclesiæ Rom. qui Constantinopolim venerant, coarguit quod cum ha-reticis communicasset: et quomodo legati et omnes communicatores Petri a Romanis depositi sint.

XXII. De turbis quæ Alexandriæ et variis in locis excitatae sunt ob Chalcedonense concilium.

332 XXIII. De Fravita et Euphemio Constantinopolis episcopis: et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis: et de Palladio ac Flaviano Antiochenis; item de aliis quibusdam.

XXIV. De cæde Armati qui cognatus fuit Verinæ Augustæ.

A των, φοβηθεὶς δὲ Βασιλίτος ἐναντία τῷ πρότερον γράψας ἔξαπέστειλεν ἀντεγκύλια.

H'. Περὶ τῆς ἐπανόδου Ζήνωνος.

Θ'. Ως μετὰ τὸν Θάνατον Βασιλίσκου, οἱ τῆς Ἀστας ἐπισκοποὶ τὸν Ἀκάιον ἡμερούμενοι, μετανοίας βι-θλίην ἐπιδεδώκασιν, οἵς ἔχημαρτον τὴν ἐν Καλχηδόνι: σύνοδον ἀθετήσαντες.

I'. Περὶ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπισκοπησάντων.

ΙΑ'. Ως δὲ βασιλεὺς Ζήνων ἐδουλήθη τὸν Αἴλουρον διεῖκαι· διὰ δὲ τὸ γῆρας αὐτὸν κατελεῖσας εἰσεστατεῖς καὶ ὡς αὐτῷ τελευτήσαντος, Πέτρος δὲ Μογγῆς πρὸς τῶν Ἀλεξανδρέων κεχειρειστόνηται· Τιμόθεος δὲ διεῖ-ανδρέων θρόνον κατέσχεν.

B. ΙΒ'. Περὶ Ἰωάννου τοῦ μετὰ Τιμόθεον τῆς Ἀλε-ξανδρέων τοὺς οἰκας κατασχόντος, διπλας τε τοῦτον δὲ Ζήνων ὡς ἐπιορκήκαντα ἀπελαύνει, Πέτρῳ δὲ τῷ Μογγῷ τὴν Ἀλεξανδρέων ἐγχειρίζει.

ΙΓ'. Περὶ Ἰωάννης δὲ Αλεξανδρείας κατελθών τὸν Ρώμην, πείθει Σιμπλίκιον πρὸς Ζήνωνα περὶ τῶν συμβάντων γράψαι Ζήνων.

ΙΕ'. Ως Ἰωάννης δὲ Αλεξανδρείας κατελθών τὸν Ρώμην, πείθει Σιμπλίκιον πρὸς Ζήνωνα περὶ τῶν συμβάντων γράψαι Ζήνων.

ΙΓ'. Περὶ Καλανδίωνος τοῦ Ἀντιοχείας, καὶ διεῖ-ριδεις κατεδικάσθη διὰ τὴν πρὸς Ἰλλούν καὶ Λεόν-τιον ὑπονοηθεῖσαν φίλιαν· καὶ ὡς Πέτρος δὲ κναφεὺς ἡνθθή τῷ Μογγῷ, καὶ τῷ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τῷ Ιεροσολύμων.

ΙΖ'. Περὶ ὧν ἔγραψε Πέτρος Ἀκακίῳ δεξαμένῳ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον.

ΙΗ'. Οπως Ἰωάννης δὲ Αλεξανδρείας πείθει Φή-λικις τῷ πάπᾳ Ρώμης καθολίκεσιν Ἀκακίῳ τῷ Κων-σταντινουπόλεως πέμψαι.

ΙΘ'. Περὶ Κυρίλλου ἡγουμένου μονῆς τῶν Ἀκοιμή-των, διπλας πρὸς Ρώμην ἀπέστειλε πρὸς Φήλική τινας, ἐνάγων αὐτὸν πρὸς ἐκδίκησιν τῶν τολμωμένων κατὰ τῆς πίστεως.

ΙΚ'. Περὶ ὧν ἔγραψε Φήλικς πρὸς Ζήνωνα, καὶ αὐτὸν Ζήνων πρὸς Φήλικα.

ΚΑ'. Ως Συμεώνης μοναχὸς μονῆς τῶν Ἀκοιμή-των εἰς Ρώμην κατελθὼν, τοὺς ἐν Κωνσταντινου-πόλεις ἀποσταλέντας ἐπισκόπους παρὰ Ρωμαίων δι-ήλεγες κοινωνήσαντας τοῖς αἱρετικοῖς· καὶ ὡς αὐτὸς τε καὶ οἱ κοινωνήσαντες Πέτρῳ, παρὰ Ρωμαίων καθηγέθησαν.

ΚΒ'. Περὶ τῶν ἐν Αλεξανδρείᾳ κινηθέντων καὶ ἐν διαφόροις τόποις, χάριν τῆς ἐν Καλχηδόνι συ-όδου.

ΚΓ'. Περὶ τοῦ Φρανίτου καὶ Εὐφρήμου τῶν Κων-σταντινουπολιτῶν, καὶ Ἀθανασίου καὶ Ἰωάννου τῶν Ἀλεξανδρέων, καὶ Πατλαδίου καὶ Φλαδιανοῦ τῶν Ἀντιοχέων, καὶ ἐτέρων τινῶν.

ΚΔ'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ἀρμάτου συγγενοῦς Βερίνης τῆς βασιλίδος.

ΚΕ'. Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως Θεοδερίχου τοῦ Σκύ-
θου, καὶ τῆς τούτου τελευτῆς.

ΚΖ'. Περὶ τῆς Μαρκιανοῦ ἐπαναστάσεως, καὶ οὗ
περὶ τούτον συνέβη.

ΚΖ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Ἰλλου καὶ Λεοντίου.

ΚΗ'. Περὶ Μαμμιανοῦ, καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ.

ΚΘ'. Περὶ τῆς τελευτῆς Ζήνωνος, καὶ τῆς ἀναρρή-
σεως Ἀναστασίου.

Α'. Περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς διὰ τὸ
μὴ βούλεσθαι τοῦτον καινοτομεῖν τι περὶ τὴν ἐκκλη-
σιαστικὴν κατάστασιν, μυρίων ταραχῶν αἱ ἀνὰ τὴν
οἰκουμένην Ἐκκλησίαις ἐνεπλήσθησαν· πόλοι τε τῶν
ἐπισκόπιων διὰ τοῦτο ἐξεβλήθησαν.

ΛΑ'. Ἐπιστολὴ τῶν μοναχῶν Παλαιστινῶν πρὸς
Ἀλκίσωνα περὶ μοναχῶν Σεναίου καὶ ἑτέρων τινῶν.

ΛΒ'. Περὶ τῆς ἐκβολῆς Μακεδονίου τοῦ Κωνσταν-
τινουπόλεως, καὶ Φλαδιανοῦ Ἀντιοχείας.

ΛΓ'. Περὶ Σεβήρου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

ΛΔ'. Περὶ τῆς πεμφθείσης αὐτῷ καθαρέσεως ὑπὸ¹
Κοσμᾶ καὶ Σεβηριανοῦ.

ΛΕ'. Περὶ τῆς τῶν τυράννων Ἰσαύρων καθαιρέσεως.

ΛΖ'. Περὶ τῶν Σεκηνητῶν βαρβάρων, ὡς ἐσπεισαντο
πρὸς Ῥώμαίους.

ΛΖ'. Περὶ τῆς ἐν Ἀμβηῇ πολιορκίας, καὶ κτίσεως
τοῦ Δάρας.

ΛΗ'. Περὶ τοῦ μαχροῦ τείχους.

ΛΘ'. Περὶ τοῦ λεγομένου Χρυσαργύρου, ὡς ἀνελ-
λεν αὐτὸν Ἀναστάσιος.

Μ'. Περὶ ὧν Ιστόρησε Ζώσιμος χάριν τοῦ Χρυσαρ-
γύρου, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως.

ΜΑ'. Ἀπόστασις πρὸς Ζώσιμον ἐφ' οἷς ἐβλασφή-
μησε Κωνσταντίνον καὶ Χριστιανούς.

ΜΒ'. Περὶ τῆς χρυσοτελείας.

ΜΓ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Βιταλιανοῦ.

ΜΔ'. Ὡς Ἀναστασίου ἐν τῷ τρισαγίῳ "Ὑμψω τῷ,
Ο σταυρωθεὶς δὲ" ἡμῖν, βουληθέντος προσθεῖναι, στά-
σις ἐν τῷ δῆμῳ καὶ ταραχῇ γέγονεν· διπέρ φοβηθεὶς,
ὑποκρινάμενος ταπείνωσιν, ταχὺ τὰς γνώμας τοῦ
δῆμου μετέβαλε.

ΜΕ'. Περὶ τοῦ θανάτου Ἀναστασίου.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς βασιλείας Ζήνωνος καὶ τοῦ βίου αὐτοῦ.

Ζήνων δὲ, ἐπεὶ τὴν βασιλείαν, τοῦ παιδός οἱ τε-
λευτήσαντος, μόνος περιεβάλετο, ὥστερον οὐκ οἰδομέ-
νος² τῶν δλων ἐγκρατῆς γενέσθαι, εἰ μή καὶ πά-
σαις ταῖς ἐπιούσαις ἡδοναῖς μετ' ἔξουσίας ἐπεξέλ-
θαι, τοσοῦτον ἐκ προσιμιών ἐσαντὸν ταῖς ἐπιθέσεσι
τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκδέδωκεν, ὡς μηδὲν αὐτὸν ἐπισχεῖν
τῶν ἀπρεπῶν τε καὶ ἀθέσμων· δλλού δὲ τούτως τούτοις
ἐμπολιτεύεσθαι, ὡς τὸ σκοτίως ταῦτα καὶ ἐν παρα-
δύτερῳ γίγνεσθαι, χαμερπές εἶναι νομίζειν· τὸ δὲ γε
ἀναφανδὸν καὶ ὕσπερ ἐξ ἀπότου, βασιλικὸν, καὶ
άντοχεράτοις μόνῳ πρέποντα κακῷ καὶ δουλοπρεπῶς

VARIÆ LECTIONES.

¹ οὐκ οἰκειούμενος.

A **XXV.** De Theodorici Scythæ rebellione, deque
ejusdem interitu.

XXVI. De rebellione Marciani, et quid eidem
acciderit.

XXVII. De Tyrannide Illi ac Leontii.

XXVIII. De Mammiano, et de operibus ab eo
constructis.

XXIX. De Zenonis obitu, et de Anastasii impe-
ratoris nuncupatione.

XXX. De Anastasio imperatore : et quomodo,
cum ille nihil in ecclesiastico statu sineret inno-
vari, totius orbis Ecclesiae innumeris perturbatio-
nibus repletæ sunt, multique episcopi eam ob cau-
sam expulsi.

B **XXXI.** Epistola monachorum Palæstinæ ad Alci-
sonem de Xenaia monacho, et de aliis quibusdam.

XXXII. De expulsione Macedonii Constantinopo-
litani episcopi, et Flaviani Antiocheni.

XXXIII. De Severo episcopo Antiochia.

XXXIV. De libello depositionis ad eumdem Se-
verum missō a Cosma et Severiano.

XXXV. De extincta Isaurorum tyrannide.

XXXVI. Quomodo Saraceni pacem cum Romanis
fecerunt.

XXXVII. De expugnatione Amidæ, et de conditu
urbis Daras.

XXXVIII. De longo muro.

XXXIX. De vectigali quod Chrysargyrum vocant,
et quomodo sublatum sit ab Anastasio.

XL. De his quæ Zosimus scripsit de Chrysargyro
et de Constantino imperatore.

XLI. Invectiva in Zosimum ob ejus in Constan-
tinum et Christianos maledicta.

XLII. De auraria pensione.

XLIII. De Vitaliani Tyrannide.

XLIV. Quomodo ingens seditio in populo exci-
tata sit, cum Anastasius in Hymno Trisagio has
voices addere voluisse : qui crucifixus est pro
nobis. Quod metuens Anastasius, simulatione usus,
statim plebis animos commutavit.

D **XLV.** — Item de obitu ejusdem Anastasii.

333 CAP. I.

De imperio Zenonis deque ejusdem vita.

At Zeno, simul atque, mortuo ipsius filio, solus
imperium obtinuit, quasi persuasum habens se
nequaquam summo imperio præditum esse, nisi in
omne genus libidinis, quocunque obvium esset,
summa cum licentia effunderetur : statim ab ipso
exordio illecebris cupiditatum ita se totum dedidit,
ut nihil esset tam turpe tamque illicitum, quod
impeditum ejus cohiberet; sed sic in flagitiis voluta-
batur, ut clam quidem ac remotis arbitris ea com-
mittere, vile ac plebeium existimaret : palam vero
et sub oculis omnium ea patrare, regium quiddam

et imperatore dignum censeret. Verum hac in re perperam, ac prorsus servorum more judicavit. Neque enim imperator ex eo quod aliis imperat, digneſcitur: sed ex eo quod se ipse regit atque moderatur, nihil pravi ſinens in animum ſuum irrepere: sed aduersus libidines adeo invictus, ut ſpirans quendam imago virtutis eſſe videatur, ſubditos omnes ad imitationem ſui erudiens. Is vero qui voluptatibus ſe mancipaverit, paulatim imprudens efficitur ſervus turpissimus et captivus, nulla unquam pecunia redimendus: tanquam inutilia mancipia, multos ſubinde dominos mutans; quippe innumerabiles voluptates, ejus dominæ efficiuntur, que continuatae ac ſibi invicem ſuccedentes, nunquam exitum ſortiuntur, dum voluptas quea praefens eſt, nequaquam ſubſiftit, ſed quaſi irritamentum eſt ac procemium **334** ſubsequentis. Donec imperator quispam vere effectus, turbulentam illam voluptatum dominationem procul expellat, regnans deinceps, non autem tyrannide oppreſſus: aut certe ad extreum uſque ſpiritum ſerviens, ad inferos detrudatur.

CAP. II.

De Barbarorum incursionibus tam in Orientis quam in Occidentis partibus.

Hujusmodi ſub initium principatus fuit Zeno, vita intemperans ac diſſolutus. Qui vero ejus imperio parebant, tam in Orientis, quam in Occidentis partibus, gravissima perpelliſſunt mala: hinc Saracenis cuncta vastantibus; illinc Hunnis qui olim Massagetae dicebantur, in Thracias irrumpentibus et Iſtrum trajicientibus, nemine obſiſtente: ipſo etiam Zenone reliqua barbaricum in morem deprædante.

VALESH ANNOTATIONES.

(50) "Οτι οὐκ εξ ὄντος. In manuſcriptis exemplaribus Regio, Telleriano, et Florentino, et in editione Roberti Stephani, deest adverbium οὐτος, quod viri docti ex conjectura ſuppleverunt, ſatis infelicer. Ego vero non dubito quin ſcribendum ſit οὐ γάρ εξ ὄντων κρατεῖν πέφυκεν ὁ αὐτοκράτωρ γνωρίζεται. Porro non omittendum videtur ſcholium, quod in optimo codice Florentino adnotatum erat ad verba illa quae paulo ante praemissa ſunt ὡς μηδὲν αὐτὸν ἐπισχεῖν. Ad cum locum eruditus quidam ſcholiastes haec appinxerat, παταὶ τῆς νυνὶ ὅμοιότητος.

(51) Παρελθοντιν. Scribendum videtur παρειſθύνειν. Idque conſiſmat Nicephorus in cap. primo libri decimi ſexti.

(52) Οὐτως οὐδὲ διάλωτος. Assentior viris doctis qui jampridem emendarunt οὐτως δὲ ἀνάλωτος, etc., licet libri manuſcripti nihil mutant. Nicephorus vero cum hunc locum corruptum videret, hoc modo interpolavit: Κάνετεῦθεν ἀνάλωτος, etc.

(53) Αὐτοκράτωρ τις οὐτως γιγνόμενος. Procul dubio ſcribendum eſt οὐτως γιγνόμενος, quemadmodum legitur apud Niceph.

(54) Ἐκδεδιητημένος τὸν βλαν. Hoc verbum non intellexit Christopheronius, ut ex versione ejus appetat. Sic enim vertit: *Ad hunc modum Zeno in initio imperii ſui vitam iuſtituit.* Græci ἐκδεδιητημένον βλαν pro ſoluta et intemperante vita accipiunt. Quod

A κρίνας. Οὐχ εξ ὄντος ξρατεῖν πέφυκεν, δι αὐτοκράτωρ γνωρίζεται· ἀλλὰ εξ ὄντος ἐαυτοῦ πρῶτον δρχεῖ τε καὶ κρατεῖ, μηδὲν τῶν ἀτέπων παρείσουσιν (51) ἐχυτῷ διδούς· οὔτως δὲ ἀνάλωτος (52) ταὶς ἀκραſιαις ὑπάρχων, ὡς ζῶν δγαλμα τῶν ἀρετῶν εἶναι πρὸς μίμηſιν, ἐκπαιδεύον τὸ ὑπήκοον. Ὁ δὲ ταὶς ἥδοναῖς ἐαυτὸν ἀνογγύνει, λέληθε κατὰ σμίκρην δούλος αἰσχιſτος, δορυάλωτος, ἀνάποινος γινόμενος, δεſποτεῖας συχνᾶς ἀμειβων, ήσα τοῖς ἀχρεοῖς τῶν δούλων εἰπερ ἀναρθριμητοι τῶν ἥδονῶν αἱ δέſποιναι καθεταῖσιν, ηχιſta πέρας τῆς; ſυνεχεῖς τε καὶ τῆς ſφῶν ἀλληλουχίας ἔχουσαι, ἀεὶ τῆς ἐν χεροῖς ἥδονῆς οὐχ ἰſtaμένης, ὑπέκκαυμα δὲ καὶ προοίμιον ἐτέρας γιγνομένης. "Εως ἡ αὐτοκράτωρ τις οὐτως γιγνόμενος (53) τὴν ὄχλοκρατίαν τῶν ἥδονῶν ξενιχατήσος, βαſιſeūnōn τοὺς λοιπὸν, οὐ τυραννούμενος· ἡ μέχρι τελευταὶς φοτῆς δουλεύων, τὰ ἐν ἄδου καταλάβοι. B Στοιᾶτα μὲν οὖν καταρχάς ὁ Ζήνων, ἐκδεδιητημένος τὸν βλον (54). Οἱ δέ γε ὑπήκοοι πρός τε ἀνίσχοντα, πρός τε δυόμενον ἥδιον, κακῶς ἐπαγχον. Ἐνθεν μὲν τῶν Σχηνητῶν βερβάρων πάντα ληζομένων θράκην δὲ πλῆθος Οὔννων τῶν πάλαι Μαſſαγετῶν ἐπιδραμόντων, καὶ τὸν Ἰστρὸν διαβάντων μηδὲν ἀμύνοντος, αὐτοῦ δὲ γε Ζήνωνος τὰ ἐπίλοιπα βαρβαρικῷ τρόπῳ πρὸς βίαν ἀφαιρουμένου (55).

C verbum hoc ſenuſ ſenpius occurrit in Dione Cocceiano et aliis. Hinc ἐκδιατητοι: pro luxu ac deliciis ſumitur, teste Suida. Porro Græci diſſolutos ac luxuriosos homines ita appellant, eo quod illi nullam vivendi legem ſervare ſoleant. Sic Dionyſius Ilalicanassensis, in lib. v de rege iuſto loquens ait: μηδὲν ἐκδιατώμενος τῶν πατρῶν, id eſt, nusquam diſcedens ab institutis majorum. Reclē ergo Nicephorus hunc Evagrii locum expoſit hoc modo: "Ἄρρυθμός τις καὶ ἀνάγωγος, καὶ τὸν βλον μάλιſta ἐκδεδιητημένος· id eſt, vir incompoſitus et ignoridatus, et in vita maxime diſſolutus.

D (55) Πρὸς Blar ἀφαιρουμένον. Mirum eſt, neutrum interpretē ſenſum hujus loci asſecutum eſſe. Musculus enim ita vertit: Zenone deinceps ad Barbaricum morem violenter abrepto. Christopheronus autem ita interpretatur: Zeno vero reliquis etiam imperii partibus per vim barbaro quodam more ac modo ſpoliatim eſt. Atqui si Nicephorus conſuliuſſent, rectam hujus loci intelligentiam ab eo haurire poterant. Sic enim Nicephorus haec Evagrii verba expoſit. "Οσα δὲ τούτοις κατελιμπάνετο, Ζήνων πρὸς βλαν ἀφήρετο, οὐχ ἦτον ἡ οἰ βάρβαροι ἐπιόντι, id eſt: Si quid autem reliquerant barbari, id Zeno per vim abstulit, qui non minus quam ipsi barbari, provinciales hostiliter vastavit. Cæterum in manuſcripto codice Florentino et Telleriano, legitur πρὸς βίας.

ΚΕΦΑΛ. Ι^η.

Περὶ τῆς τυραννίδος Βασιλίσκου, καὶ φυγῆς
Ζήνωνος.

Ἐπαναστάντος δὲ οἱ Βασιλίσκου (x) τοῦ Βερίνης ἀδελφοῦ (καὶ τὰ οἰκεῖα γάρ αὐτῷ ἐκπεπολέματο, πάντων ἐπίσης τὸν αἰσχιστὸν αὐτοῦ βίον ἀποστρεφομένων), ἀνδρικὸν μὲν οὐδὲν ὅλως ἐφρόνθησεν ἀγενὲς γάρ καὶ δύσελπις ἡ ἀνοσιούργια, ἐκ τῆς περὶ τὰς ἥδονάς ἡττης τεκμηριούσα τὸ διαναδρον. Φεύγει δὲ προτροπάδην, τῆς τοιαύτης ἀρχῆς ἀκονιτὶ παραχρήσας τῷ Βασιλίσκῳ. Καὶ πολιορκίᾳν ὑπέστη (56) κατὰ τὴν αὐτῶν τῶν Ἰσαύρων (57) προαγαγούσαν χώραν, ἔχων ἄμα οἱ Ἀριάδνην τὴν γαμετὴν, διπερον τὴν μητέρα φυγούσαν, καὶ εἰ τὶ ἔτερον εἴνουν αὐτῷ μεμενήκει. Οὕτω γοῦν δὲ Βασιλίσκος τὸν στέφανον τῶν Ἰωματίων ἀναδησάμενος, καὶ τὸν παῖδα Μάρκον ἀνειπών Καίσαρα, ἀπεναντίας τῷ Ζήνωνι, καὶ τοῖς προθεβατιλευκόσιν ἤσι.

ΚΕΦΑΛ. Δ.

Οἱ Τιμόθεος τὸν Αἴλιον πορὸν διασκαλέσατο, καὶ πεισθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ ἐγκυαλλούς ἐπιστολὰς εἰς ἀθέτησιν τῆς ἐν Χαλκηδόνι τινοῦ σύνδου πανταχοῦ ἐξαπέστειλε.

Ἐκ πρεσβείας δὲ (58) ἐνίωντῶν ἐκ τῆς Ἀλεξανδρέων, ἀνακαλεῖται τὸν Τιμόθεον ἐκ τῆς ὑπεροπλίας, ὕδον καὶ δέκατον ἵστος αὐτῇ συγγενόμενον, Ἀκαχίου (y) τὴν ἐπισκοπὴν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πριτανεύοντος. Καὶ δῆτα τὴν βασιλέως κατειληφώς πόλιν δὲ Τιμόθεος, πειθεὶς τὸν Βασιλίσκον ἐγκυαλλοὺς χρήσασθαι σύλλαβαίς πρὸς τοὺς ἐκασταχοῦ λεπτας, ἀναθέματι

Porro cum Basiliscus Verinæ frater adversus ipsum insurrexisset: erat enim Zeno etiam propinquus suis invitus, eo quod omnes turpissimam ejus vitam aversarentur: nullum virile consilium animo concepit. Ignava quippe ac pusilli animi res est nequitia, infirmitatem animi ex eo satis prodens, quod voluptatibus succumbit. Sed contentissimo cursu ausfugit, tali tantoque principatu citra pugnam cedens Basilisco. Obsidionem quoque diutissime sustinuit in 335 ipsa Isaurorum regione, quæ illum in lucem ediderat, Ariadnem uxorem, quæ post mariti fugam matrem suam reliquerat, secum habens, et quotquot amici ac fidi erga ipsum remanserant. Ita Basiliscus Romanum imperium adeptus; cum filium suum Marcum Cæsarem renuntiasset, Zenoni et iis qui ante Zenonem imperaverant contrariam viam inire coepit.

CAP. IV.

Quomodo Basiliscus Timotheum Μελιτουμ revocaverit, et ab eodem inductus, circulares epistolas ad eversionem Chalcedonensis synodi quaquaversum miserit.

Ac primum quidem missa ad ipsum legatione quorumdam urbis Alexandrinæ, Timotheum Μελιτουμ ab exilio revocavit, in quo octodecim annos transegerat, Acacio tunc temporis episcopatum Constantinopolis administrante. Igitur Timotheus cum in urbem regiam venisset, persuasit Basilisco ut encyclicas litteras ad omnes ubique episcopos

VALESI ANNOTATIONES.

(56) *Kai πολιορκίαν ὑπέστη.* Zeno audita Basilisci defectione, metu territus cum Ariadne uxore in Isauriam fugit, et intra castrum munitissimum cui nomen est Ubara, sed recepti: postea vero cum Basiliscus Hillum et Trocondum cum ingentibus copiis contra eum misisset, in Thessædem se contulit, sive, ut ait Nicephorus, in urbem Seleuciam quæ caput erat totius Isauriæ. Illic ab Hillo et Trocundo diu obcessus est, ut scribit Theophanes, in Chronicō, pag. 104. Cedrenus item ac Nicephorus. Verum in Theophane corruptum est nomen Trocondi. Vulgatae enim editiones habent, "Ιλλον καὶ Σελεύκινον, cum scribendum sit Τροχούνδον, ut recte legitur apud Nicephorum. Certe idem Theoph., pag. 106 Procundum vocat; quod proprius accedit ad veram scripturam. Fuit hic Hillo frater, et consulatum gessit anno Christi 482, ut legitur in Chronicō Marcellini. Tandem vero cum Hillus tyrannidem arripiisset, Trocondus qui a fratre ad parandas

copias missus fuerat, a Joanne magistro militum captus, capite truncatus est, ut scribit Theophanes, pag. 112. Quo lamen loco Trocondi nomen etiam corruptum est.

(57) *Katὰ τὴν αὐτῶν τῶν Ἰσαύρων.* Transposita sunt vocabula; quæ pristino ordini restituenda sunt in hunc modum: Κατὰ τὴν αὐτὸν προαγαγούσαν τῶν Ἰσαύρων χώραν, quæ Evagrii verba Nicephorus ita expressit: Στρατὸν δὲ ἀχύμαχον εὐτρέπισας, εἰς πολιορκίαν Ζήνωνος ἐπέμπειν ἀνὰ τὴν Ἰσαύρας Σελεύκειαν· ἥτις πρότερον εἰς φῶς ἀγαγούσα τούτου, καὶ φυγάδα κατέκρυψεν. Ille est, Collectumque ingenitem exercitum misit ad Zenonem obsidendum in urbe Isauriæ Seleucia, quæ illum in lucem ediderat, ac tum prosgum occultabat.

(58) *Ἐκ πρεσβείας δέ.* Scribendum est procul dubio ἐκ πρεσβείας δή· quod licet exiguum esse videatur ac levis momenti, est tamen prorsus necessarium. Certe Nicephorus habet δῆθεν.

VARIORUM.

(x) *Βασιλίσκου.* Auctor Chronicæ Alexandrinæ rem illa gestam narrat: Zeno imp. petitus rem quampliā a sociis sua Verina negavit. Appellitus deinde ab ea insidiis, veritusque ne ab aliquo Palatinorum interficeretur (in regia enim cum genere suo Verina soror habitabat) Chalcedonem se contulit, atque inde veredis per equos dispositos velut imperator properavit in Isauriam; quem fugiens matrem suam Ariadna imperatrix secuta est in Isauriam, ibique cum viro suo degit. Post fugam Zenonis imp. et Ariadnæ Augustæ, exemplo domina Verina imperatorem creavit

Basiliscum fratrem suum, qui imperavit annos duos ascriptos annis primis et posterioribus Zenonis. Porro Basiliscus simul ac capit imperare, coronavit filium suum Marcum, et imperatorem renuntiavit: simulque ambo imperitarunt. Gesta sunt hæc anno Ch. 476.

(y) *Ἀκαχίου.* Acacius Gennadio in episcopatu CP. successit anno Chr. 471. Vid. Evagr. lib. II, cap. 11. Invicta animæ constantia fidem catholicam propugnavit contra Basiliscum et quingentos episcopos, inquit Guil. CAVE, in Acacio.

mitteret, et ea quæ Chalcedone gesta fuerant, et A τε περιβαλεὶν τὴν ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένα, καὶ τὸν τόμον Λέοντος· ὡν ἡ συνθήκη λέγει τάδε·

sic habent :

Encyclica epistola Basilisci.

Imperator Cæsar Basiliscus, Pius, Victor, Triumphator, Maximus, semper Augustus : et Marcus Nobilissimus Cæsar, Timotheo reverendissimo et Dei amantissimo archiepiscopo magnæ urbis Alexandrinorum. Quotquot leges pro recta atque apostolica fide sanxerunt religiosissimi qui ante nos fuerunt imperatores, quicunque sanctam et beatam et immortalem ac vivificam Trinitatem perpetuo coluere : eas, utpote quæ universo orbi salutares semper exstiterint, nullo unquam tempore irritas esse volumus : sed potius tanquam leges proprias promulgamus. Nos vero qui pietatem ac zelum pro Deo ac Servatore nostro Jesu Christo, a quo conditi et ad hanc gloriam evecti sumus, omni curæ ac sollicitudini rerum humanarum longe anteponimus : et qui præterea credimus concordiam gregis Christi, tum ipsius gregis, tum omnium subditorum salutem existere, firmumque nostri imperii fundamentum et inexpugnabilem murum esse : idcirco divino interius zelo commoti, et velut quasdam imperii nostri primicias, sanctæ Ecclesiae unitioneum Deo ac Servatori nostro Jesu Christo offerentes, sancimus ut basis ac firmamentum felicitatis humanæ, symbolum **336** videlicet trecentorum et octodecim sanctorum Patrum qui olim sancti Spiritus instinctu Nicææ congregati sunt, in quod cum nos, C tum majores nostri credentes, baptizati sumus, solum in cunctis sanctissimis Dei Ecclesiis et orthodoxorum populorum conventibus usurpetur atque obtineat ; quippe quod unum regula sit rectæ ac sinceræ fidei, sufficiens tum ad eversionem cuiuslibet hæreseos, tum ad perfectam sanctarum Dei Ecclesiarum unitonem : ita tamen ut siuum robur ac vigorem obtineant etiam ea, quæ in hac regia urbe a centum et quinquaginta sanctis Patribus gesta sunt ad confirmationem ejusdem sanctissimi Symboli, adversus eos qui in Spiritum sanctum blasphemabant : ea insuper quæ in Ephesiorum metropoli contra impium Nestorium acta sunt, et contra eos qui ejus errorem postea sunt seculi. Ea vero quæ sanctarum Dei Ecclesiarum consensum ac tranquillitatem, et totius orbis pacem disruperunt ; tomum scilicet Leonis, et cuncta quæ Chalcedone in definitione fidei aut expositione Symbolorum, docendi vel interpretandi vel disputandi causa, ad innovationem supra memorati sacri Symboli trecentorum et octodecim sanctorum Patrum dicta et gesta sunt, hic et ubique per singulas Ecclesiæ ab universis sanctissimis episcopis anathematizari decernimus, et ubiunque reperta fuerint, flammis absumi. Sic enim piæ ac beatæ memoriarum imperatores qui ante nos vixere, Constantinus sci-

A τε περιβαλεὶν τὴν ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένα, καὶ τὸν τόμον Λέοντος· ὡν ἡ συνθήκη λέγει τάδε·

Ἐγκύκλιος Βασιλίσκου.

Ἄντοκράτωρ Καῖσαρ Βασιλίσκος, Εὐσεβῆς, Νομῆς, Τροπαιοῦχος, Μέγιστος, Ἀεισέβαστος, Αβγουστος· καὶ Μάρχος δὲ Ἐπιφανέστατος Καῖσαρ, Τιμοθέος τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἀρχιεπίσκοπῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως. Ὁπόσους μὲν ὑπὲρ τῆς ὁρῆς καὶ ἀποστολικῆς πίστεως εὐεσπισαν νόμους οἱ πρὸ δημῶν εὐεσθέστατοι βασιλεῖς, ὅσοι τὴν μακαρίαν καὶ ἀγήρων καὶ ζωοποιὸν Τριάδα θεραπεύοντες ὁρῶσι διετέλεσαν, τούτους ὡς τῷ παντὶ κόσμῳ σωτηρίους ἀεὶ ποτε γεγονότας, οὐδένα χρόνον ἀργεῖν έθέλομεν μᾶλλον δὲ ὡς οἰκείους αὐτῶν ἐκφωνοῦμεν νόμους. Ἡμεῖς δὲ πάσης τῆς περὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα σπουδῆς προτιμήσαντες τὴν εὐεσθειαν, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος δημῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ζῆλον, τοῦ τε πεποιηκότος, καὶ δεδοξακότος δημᾶς· ἔτι δὲ πιστεύοντες τὸν σύνδεσμον τῶν τοῦ Χριστοῦ ποιμνίων σωτηρίαν ἔκατων εἴναις καὶ τοῦ ὑπηρόου παντὸς, θεμέλιον τε ἀρραγῆ καὶ ἀσάλευτον τείχος τῆς ήμετέρας βασιλείας, ἐντεῦθεν εἰκότως θειῶ διανοίας κινούμενοι ζῇλω, καὶ ἀπαρχὴν τῆς ήμετέρας βασιλείας τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι δημῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τὴν τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας ἐνώσιν προσκομίζοντες, θεσπιζομεν τὴν κρηπίδα καὶ βεβαίωσιν τῆς ἀνθρωπίνης εὐζωΐας, τουτέστι τὸ Σύμβολον τῶν τινὶ ἀγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ πάλαι μετὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐκκλησίας ασθέντων, εἰς δὲ τοὺς τάντας οἱ πρὸ δημῶν πιστεύσαντες, ἐνστριθμένοι, μόνον πολιτεύεσθαι, καὶ κρατεῖν ἐν πάσαις ταῖς ἀγιωτάταις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας τὸν ὁρθόδοξον λαὸν, ὡς μόνον τῆς ἀπλανοῦς πίστεως κυρίως ὅρον, καὶ ἀρκοῦν εἰς ἀναίρεσιν μὲν καθόλου πάσης αἰρέσεως, ἔνωσιν δὲ ἄκραν τῶν ἀγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίῶν· ἔχόντων δηλαδὴ τὴν οἰκείαν Ισχύν, καὶ τῶν εἰς βεβαίωσιν αὐτοῦ τοῦ θείου Συμβόλου πεπραγμένων, ἐν τε τῇ βασιλευόσῃ πόλει ταύτῃ κατὰ τῶν βλασφημούντων εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον παρὰ τῶν ἀγίων Πατέρων· ἔτι δὲ καὶ πάντων τῶν πεπραγμένων ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει κατὰ τοῦ δυσεσθενοῦς Νεστορίου, καὶ τῶν μετὰ ταῦτα τὰ ἐκείνου φροντίσαντων. Τὰ δὲ διελόντα τὴν ἔνωσιν καὶ εὐταξίαν τῶν ἀγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν καὶ εἰρήνην τοῦ κόσμου παντὸς, δηλαδὴ τὸν λεγόμενον τόμον Λέοντος, καὶ πάντα τὰ ἐν Καλχηδόνι ἐν ὅρῳ πίστεως, ἐκθέσει Συμβόλων ^{τι}, ἥ ἐρμηνείας, ἥ δισκοκατίας, ἥ διαλέξεως εἰρημένα καὶ πεπραγμένα εἰς καινοτομίαν τὴν κατὰ τοῦ μημονευθέντος ἀγίου Συμβόλου τῶν τινὶ ἀγίων Πατέρων, θεσπιζομεν ἐνταῦθα τε καὶ πανταχοῦ καὶ ἐκάστην Ἐκκλησίαν, παρὰ τῶν ἀπανταχοῦ ἀγιωτάτων ἐπισκόπων ἀναθεματίζεσθαι, καὶ πυρὶ παραδίσθαι παρ' οἷς ἀν εὐρίσκηται, διὰ τὸ οὕτω διατεταχένται περὶ πάντων τῶν αἱρετικῶν δογμάτων, καὶ τοὺς πρὸ δημῶν ἐν εὐσεβεῖ καὶ

VARIÆ LECTIONES.

^{τι} C. C. συμβόλου.

μακαρίᾳ τῇ λήξει γενομένους βασιλείας, Κωνσταντίνῳ καὶ Θεοδόσιον (59) τὸν νέον. Ἀχρά τε οὕτως γνώμενα, παντελῶς ἐκβάλλεσθαι τῆς μιᾶς καὶ μόνης γνωθοικής καὶ ἀποστολικῆς ὄρθοδόξου Ἐκκλησίας, ὡς μεταβορντα τὰ αἰώνια καὶ σωτήρια τῶν τιν' ἁγίων Πατέρων δρια, καὶ τὰ τῶν μακαρίων Πατέρων τῶν ἄγιων Πνεύματος διαγορευσάντων κατὰ τὴν Ἐφεσίων (60)· δλως δὲ μὴ ἔσειναι ποτε μῆτρα Ιερῶν⁷³⁻⁷⁴, μῆτρα λαῖκῶν τινι, τῆς τοῦ ἄγιου Συμβόλου θεοτάτης ἐκείνης νομοθεσίας ποιείσθαι τινα παρέκβασιν. Ἀναθεματικούς δὲ σὺν πάσαις ταῖς γεγενημέναις ἐν Καλχηδόνι καινοτομίαις κατὰ τοῦ Θεού Συμβόλου, καὶ τὴν αἵρεσιν τῶν μὴ ὑμολογούντων τὸν Γάιον τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ ἐκ Πνεύματος ἄγιον, καὶ ἐκ τῆς ἀγίας καὶ ἀετοῦ Παρθένου Θεοτόκου Μαρίας κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, ἀλλ' ή ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ταῦτα φαντασίαν καὶ δόκησιν τερατευομένους, πᾶσάν τε ἀπλῶς αἴρεσιν, καὶ εἰ τι ἔτερον ἐν οἷς δῆποτε καιρῷ καὶ τρόπῳ, καὶ τόπῳ τῆς οἰκουμένης κατὰ διάνοιαν καὶ λέξιν ἐπὶ περάδίσεις τοῦ Θεού Συμβόλου κεκαινοτόμηται. Ἐπειδὴ δὲ προνοίας γατιλεῆς ίδιον, μὴ τοῦ παρόντος χρόνου μόνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος τὴν ἀσφάλειαν ἐκ προορατικῆς διασκέψεως ἐπιδιψιλεύεσθαι τοῖς ὑπηκόοις, θεσπίζομεν τοὺς ἀπανταχοῦ ἀγιωτάτους ἐπιτεκτούς, ἐμφανιζομένων τῷ θείῳ τούτῳ ἡμῶν ἐγκυκλιῷ γράμματι καθυπογράψειν, σαφῶς καταμηνύοντος, διειδή μόνῳ τῷ θείῳ στοιχοῦ Συμβόλῳ τῶν τιν' ἁγίων Πατέρων, ὅπερ ἐπεσφράγισαν οἱ ρύ Πατέρες ἄγιοι, ὡς ἔδοξεν δραστικῶς καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα συνελθοῦσι κατὰ τὴν Ἐφεσίων μητρόπολιν ὁσιωτάτοις Πατέραις, ὅτι δὴ μόνῳ τῷ ἀγίῳ Συμβόλῳ (61) τῶν τιν' ἁγίων Πατέρων στοιχεῖν, εἰς δρον πίστεως ἀναθεματιζούσες ἀπαν τὸ γενόμενον ἐν Καλχηδόνι τῶν ὄρθοδόξων λαῶν πρίσκομα, καὶ ὀλοτελῶς τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκβάλλοντες ὡς παρεμποδῶν γενόμενον τῇ οἰκουμενικῇ καὶ ἡμετέρᾳ εὐπραγίᾳ (62). Τοὺς δὲ μετὰ ταῦτα ἡμῶν τὰς θείας συλλαβάς, ἃς κατὰ Θεὸν ἐκπεφωνηθεῖσι πιστεύομεν, τὴν ἐπιθυμητὴν πᾶσιν ἐνωσιν πραγματευομένας ταῖς ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, ἐπιχειροῦντάς ποτε προφέρειν ἢ δλως δυνομάζειν, εἴτε ἐν διαλέξει ἢ διδασκαλίᾳ ἢ ἐν συγγράμ-

A licet ac Theodosius Junior, de cunctis hæreticis dogmatibus præcepérunt. Hoc igitur modo confirmata atque abrogata, ex catholica atque apostolica orthodoxa Ecclesia quæ unica est, penitus ejiciantur, utpote quæ aeternos ac salutates trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, et beatorum centum ac quinquaginta Patrum qui de Spiritu sancto pronuntiarunt: eorum denique qui Ephesi congregati sunt, terninos communent. Nulli igitur omnino, nec sacerdoti, nec laico liceat, divinam illam sacrosancti Symboli constitutionem ullo modo transgredi. Porro una cum omnibus novitatibus quæ apud Chalcedonem facta sunt contra divinum Symbolum, anathematizari quoque decernimus hæresim eorum qui Filium Dei unigenitum ex sancto Spiritu, de Maria semper Virgine ac Deipara incarnatum vere et hominem factum esse negant, sed aut ex cœlo, aut phantastice ac putative carnem sumpsisse fabulantur: omnem denique hæresim, et si quid aliud quoconque 337 tempore, vel modo, vel loco orbis terrarum, aut in sensu, aut in verbis, ad divini Symboli transgressionem innovatum est. Quoniam vero imperialis providentia proprium est, non praesenti solum, sed futuro etiam tempore securitatem subditis suis providamente largiri, decernimus ut omnes ubique locorum sanctissimi episcopi, encyclicæ epistolæ nostræ ipsis exhibitæ subscriptant, perspicue declarantes se soli trecentorum et octodecim sanctorum Patrum divino Symbolo inhærente, quod centum et quinquaginta sancti Patres postea confirmarunt. Quemadmodum sanctissimi Patres qui in Ephesiorum metropoli postea convenerunt, decreto suo definierunt; solum videlicet sacram Symbolum trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, tanquam regulam fidei sequi oportere; anathematizantes ac penitus rejicientes a sanctis Ecclesiis, quidquid apud Chalcedonem factum est offendiculum orthodoxæ plebis, quippe quod totius orbis, nostræque privatim felicitati fuerit impedimento. Qui vero post hosce nostros divinos apices, quos ex Dei sententia promulgatos a nobis esse confidimus,

VARIE LECTIONES.

⁷³⁻⁷⁴ C. C. Ieréwan.

VALESII ANNOTATIONES.

(59) Κωνσταντίνος καὶ Θεοδόσιος. Imperatoris quidem Constantini constitutio, qua libri dogmatici ab Ario conscripti cremari jubentur, exstat in lib. i Historie eccles. Socratis nostri, pag. 52. Aliam tamen legem designare videtur hoc loco imp. Basiliscus, quæ generaliter contra omnes hæreticos a Constantino promulgata esset. Verum ea lex vetustatis injuria periit. Eius tamen pars adhuc superstest apud Eusebium in lib. iii De vita Constantini, cap. 64 et 66. Imperatoris autem Theodosii Juniors exstante due constitutiones de cremandis Nestorii libris. Quarum prior mentionem facit legis divaræ memoriae Constantini adversus impios Arii libros. Ilabeatur porro hæc constitutiones Theodosii in parte Ephesini concilii. Eas autem Theodosii leges Basiliscus edicto suo circulari subjecerat, sicut infra testatur.

PATROL. GR. LXXXVI.

(60) Κατὰ τὴν Ἐφεσίων. Recte omnino Nicephorus hoc loco duas voces supplevit in hunc modum, καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἐφεσίων. Ego vero tertiam quoque vocem addendam esse affirmo hoc modo, καὶ τὰ τῶν κατὰ τὴν Ἐφεσίων. Subauditur enim δρια, ut in precedentibus.

(61) Οτι δὲ μόνῳ τῷ ἀγίῳ Συμβόλῳ. Rectius apud Nicephorum scribitur ὅτι δεῖ μόνῳ, etc. Quam lectionem ampliæ sunt Christophorus et Savilius. Paulo post, ubi antea legelatur ὡς ὅρον πίστεως, ex manuscripto codice Florentino et Telleriano restitui εἰς δρον πίστεως, quemadmodum citius scribitur in Nicephoro.

(62) Τῇ εἰκονομέρῃ καὶ ἰμετέρῃ εὐπραγίᾳ. Rectius in manuscripto codice Telleriano et apud Niciphorum scriptum inveni τῇ εἰκονομενεῖ.

quippe qui optatam ab omnibus unitatem sanctis simis Dei Ecclesiis conciliant, novitatem quae aduersus fidem Chalcedone facta est, aut inter disputandum, aut inter docendum, aut in scriptis suis quoconque demuni tempore et modo ac loco proferre unquam, aut omnino nominare tentaverint, eos tanquam tumultus ac seditionum sanctis Dei Ecclesiis et universis qui nostro imperio parent, auctores, Deique ac nostræ salutis hostes; juxta leges quæ jam pridein de hujusmodi improbitate latæ sint a beatae ac divæ memorie imperatore Theodosio, quas etiam huic nostræ sacræ epistolæ encyclicæ subjecimus; si quidem episcopi sunt aut clerici, deponi præcipimus: si vero monachi aut laici, exsilio et bonorum omnium publicationi et extremis pœnis subiacere. Ita enim sancta et consubstantialis Trinitas, omnium conditrix ac vivificatrix, quæ a pietate nostra perpetuo adoratur, nunc quoque tam per abolitionem eorum quæ supra diximus zizaniorum, quam per confirmationem rectarum et apostolicarum sancti Symboli traditionum, a nobis culta, animabus nostris et futura est, et res humanas nobiscum gubernans, pacatas ac tranquillas efficiet.

338 CAP. V.

De iis qui encyclicis Basilisci litteris consenserunt, et synodum rejecerunt.

His encyclicis litteris, ut scribit Zacharias Rhetor, Timotheus qui paulo ante reversus ab exsilio fuerat, consensit, Petrus quoque cognomento Fullo, episcopus Antiochiæ, qui una cum Timotheo erat Constantinopoli. His ad hunc modum gestis, ut Paulus quoque archiepiscopalem Ephesi sedem susciperet, decreverunt. Porro idem Zacharias refert Anastasium etiam Hierosolymorum episcopum, qui Juvenali successerat, iisdem encyclicis subscrisisse, aliosque item complures: adeo ut circiter quingenti numero fuerint, qui Leonis epistolam et Chalcedonense concilium damnaverunt. Refertur etiam ab eodem scriptore Libellus pre-cum, oblatus Basilisco ab episcopis Asiæ qui Ephem-

A masι καθ' ολονδήποτε καιρόν, ή τρόπον ή τόπον τὴν ἐν Καλχηδόνι γεγενημένην κατὰ τῆς πόλεως καινοτομίαν, τοὺς τοιούτους ὡς ταραχῆς καὶ ἀκαταστάσιας ταῖς ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις καὶ τῷ ὑπηκόῳ παντὶ παρατίους, θεῷ τε καὶ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ πολεμίους, κελεύομεν κατὰ τοὺς ἡδη πρὸ ἡμῶν θεοποιότερούς παρὰ τοῦ ἐν μακαρίᾳ καὶ θειᾷ τῇ λήξει γενομένου βασιλέως Θεοδοσίου κατὰ τῆς τοιεύτης κακονοίας νόμους, τοὺς ὑποτεταγμένους τῷδε ἡμῶν τῷ θειῷ Ἐγκυλίῳ εἰ μὲν ἐπίσκοποι ή κληρικοὶ εἰεν καθαιρεῖσθαι· εἰ δὲ μονάζοντες ή λαίκοι, ἔξοριδες καὶ δημεύσει παντοῖς καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὑποπίπτειν ἐπιτιμοῖς. Οὐτῷ γάρ ἀεὶ ποτε παρὰ τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας προσκυνούμενη ἀγία καὶ ἐμούσιος, δημιουργός τε καὶ ζωοποιὸς τῶν ὅλων Τρίας, θεραπευεῖσα καὶ νῦν παρ' ἡμῶν διὰ τῆς ἀναρέσεως μὲν τῶν μημονευθέντων ζιζανίων, βιβαλιώσεως δὲ τῶν δρῦῶν καὶ ἀποστολικῶν τοῦ ἀγίου Συμβόλου παραδόσεων, ἰλεως καὶ εὐμενής γενομένη, ταῖς τε ἡμετέραις ψυχαῖς καὶ τῷ ὑπηκόῳ παντὶ, ἐσται διὰ παντὸς συνδιαικοῦσα⁶³ ἡμῖν καὶ εἰρηνεύονσα τὰ ἀνθρώπινα. subditis omnibus propitia ac benigna deinceps

ΚΕΦΑΔ. Ε'.

Περὶ τῶν συνθεμέρων τοῖς ἐγκυλίοις Βασιλίσκου, καὶ τὴν σύνοδον ἀθετησάντων.

὾; μὲν οὖν Ζαχαρίᾳ γέγραπται τῷ Ἀριτορι, ταύταις ταῖς ἐγκυλίοις συλλαβαῖς συντίθεται ὁ Τιμόθεος, ἄρτι τῆς ὑπερορίας, ὡς Ἐφην, ἐπαντγεγμένος καὶ πρός γε Πέτρος (α) ὁ τῆς Ἀντόχου πρόσεδρος, ὁ ἐπίκλητην Κναφεὺς, ὡς καὶ Τιμοθέῳ παρῆν ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν. Τούτων οὕτω γενομένων, φτιζόνται καὶ Πτιύλον τὸν τῆς Ἐφεσίων ἀρχιερατικὸν ὑπελθεῖν θρόνον. Φησὶ δ' οὖν ὡς καὶ Ἀναστάσιος; δι μετὰ Ἰουδαιάτων Ἱεροσολύμων πρόσεδρος, ὑποσημανεται τοῖς Ἐγκυλίοις, ἔτεροι τε πάμπολοι ὡς περὶ τοὺς πεντακοσίους καθεστάναι, τοὺς τὸν Λέοντος τόμον, καὶ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀποκηρύξαντας. Καὶ που καὶ δέσιν ἐγγραφῇ (63) γενομένην παρὰ τῶν ἐν Ασίᾳ προέδρων ἐν Ἐφέσῳ συνεληλυθότων (64) πρὸς Βασιλί-

VARIAE LECTIONES.

• C. C. συνοδικοῦσα.

VALESII ANNOTATIONES.

(65) *Kai πον καὶ δέσιν ἐγγραφῇ.* Procul dubio D litteras adversus concilium Chalcedonense, Acacius Constantinop. episcopus solus ex patriarchis qui Orientali imperio subiacabant, his litteris subscribere recusavit, nec Chalcedonense concilium ex ecclesiasticis talibus expungere unquam sustinuit. Sed et monachi Constantino, solitani Basilisco fortiter restiterunt. Denique plebs Constantinopolitana gravissime tumultuari coepit, urbis ac palati incendium minitans, si imperator vim inferre Acacio et Catholicis perseveraret. Quia re territus Basiliscus ex urbe regia ausigit: et Ecclesiæ Constantinopolitanae jura sua ac privilegia ademit, et senatoribus interdictis ne Acacium alloquerentur. Postea vero cum Zenonem ex Isauria redire didicisset, metu perculsus, una cum uxore et liberis in Ecclesiæ venit: seque Acacio et clero urbis regia excusans, Ecclesiæ Constantinop. jura sua restituit, et ant-

(64) *Ἐν Ἐφέσῳ συνεληλυθότων.* De hoc concilio Ephesino, quod Basilisci imp. temporibus celebratum est, leviter admodum ac perfunctorie scribit Baronius in *Annalibus* ad annum Christi 476: id tantum observans, ab Eutychianis celebratum illud fuisse. Sed neque quam ob causam congregatum sit, nec quid in eo gestum fuerit, commenmorat; nostri itaque officii est, ea qua ab illo prætermissa sunt, cura nostra ac diligentia supplere. Post editas a Basilisco imp. encyclicas

VARIORUM.

(a) Πέτρος. De Petro Fullone vid. Theod. lector. lib. 1, circa mej.

σκον, ὡν ἔνια τῷτοις σύγχειται τοῖς γράμμασι· Τοῖς κακοτά πάντων εὐεεστάτοις καὶ φιλοχρίστοις δεσπόταις ἡμῶν, Βασιλίσκῳ καὶ Μάρκῳ, αἰτινοῖς νικηταῖς Αὐγούστοις (65). Καὶ μεθ' ἔτερα· Διὰ πάντων ἐδέχθητε, πανευσεβέστατοι καὶ φιλοχρίστοι βασιλεῖς μισουμένη καὶ πολεμουμένη τῇ πίστει διαφόρως συμπολεμούμενοι. Καὶ μεθ' ἔτερα· Φονερά τις ἐκδόχὴ κρίσεως καὶ θεοῦ πυρὸς ἔηλος, καὶ ἡ δικαία τῆς ὑμετέρας γαληνότητος κίνησις, τοὺς ἀντιδικαῖος μένους παραπόδας συμπλέξει τοὺς τὸν Θεὸν τὸν δυνατὸν καὶ τὴν ἡμετέραν (66) τῇ πίστει κρατυνομένην βιστικὲν ἀλαζονικῆ τιμωρίᾳ (66) κατατοξεύειν ἐπιχειροῦντας, καὶ τῆς ἡμετέρας βραχύτητος πολυερδπως μὴ φειδομένους· ἀλλ' ἀεὶ συκοφαντοῦντας καὶ καταψευδομένους ἡμῶν. ὡς ἀνάγκη τινὶ καὶ βίᾳ καθοπογράψαντων ἡμῶν ἐν τοῖς θεοῖς ὑμῶν καὶ ἀποστολικοῖς· Ἐγκυκλοῖς, ἐν οἷς μετὰ πάτερος χαρᾶς καὶ προθυμίας καθυπεγράψαμεν. Καὶ μεθ' ἔτερα· Μήδεν οὖν ἔτερον παρὰ τὰ θεῖα ὑμῶν Ἐγκύκλια προσθήθηνται θελήσατε, εἰδότες ὅτερος ἐφημεν, ὅτι· πᾶς δὲ κόσμος ἀνατρεψήσεται πάλιν, καὶ μικρὰ εὑρεθήσεται εἰς παρὰ τῆς ἐν Καλχῆδον συνήδου γεννήματα κακά, ἀτίνα καὶ τοὺς ἀναριθμήτους ἐκείνους εἰργάσαστο φέννους, καὶ τὰ αἴματα τῶν ὁρθοδόξων ἀδίκως καὶ παρανόμως ἐξέχεε. Καὶ μεθ' ἔτερα· Διαμαρτυρόμεθα ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν (67) εἶναι δεδμεθα τῆς

A si in unum convenerant. Cujus libelli pars sic habet: Piissimis per omnia, Christique amantissimis dominis nostris, Basilisco et Marco, perpetuis victoribus Augustis. Et post pauca: Perpetuo visi estis imperatores piissimi omnino Christique amantisimi, una cum fide quæ odio habebatur et oppugnabatur, diversis modis oppugnari. Et aliquanto post: Terribilis quædam exspectatio 339 judicii, et divini ignis ardor, et serenitatis vestre justa indignatio, adversarios brevi corripit, qui preponentem Deum et imperium vestrum recta fide robatur, superba quadam dementia, quasi jaculis impetrere conantur, nec tenuitali nostræ ullo modo parcent: sed calumniis ac mendacis assidue nos insectantur, quasi vi quadam ac necessitate compulsi, sacris vestris et apostolicis encyclicis litteris subscripserimus: quibus tamen cum omni gudio et alacritate animi subscripsimus. Et post alia: Nihil igitur aliud præter sacras vestras encyclicas litteras proponi sinatis: pro certo habentes id quod jam dixi, universum orbem rursus eversum iri, et quod mala quæ a Chalcedonensi synodo importata sunt, levia esse videbuntur, quæ tamen innumerales hominum cædes pepererunt, et orthodoxorum sanguinem injuste et illegitime effuderunt. Et iterum paucis interjectis: Protestamur coram Servatore nostro Iesu Christo; liberam esse

VARIÆ LECTIONES.

68 C. C. ὑμετέραν.

VALESII ANNOTATIONES.

encyclicas litteras promulgavit, ut scribit Theodosius Lector in lib. i. Eutychiani igitur cum viderent Acacium pro confirmatione Chalcedonensis synodam acriter decertare, nec monasteria solum, verum etiam plebem urbis regiæ, atiosque passim sacerdotes ab eo adversus Basiliscum concitari, episcoporum partis suæ concilium in urbe Epheso congregarunt: in quo tum Acacium et alios quosdam episcopos idem cum illo sentientes damnarunt ac deposuerunt: tum Basiliscum imperatorem rogarunt ut in pristina sententia maneret, nec contrarium encyclicis suis constitutionem promulgaret. In eadem synodo Paulus Ephesiorum episcopus a comprovincialibus episcopis est ordinatus; et jus patriarchicum Ephesinæ sedi restitutum, ut scribit Evagrius in cap. 6 hujus libri. Porro celebratum est hoc concilium Ephesinum anno Christi 477, post consultatum Basilisci et Armati. Id autem ex eo colligo, quod hæc synodus congregata est paulo antequam Basiliscus litteras suas antencyclicas promulgaret. Eas autem Basiliscus eo quem dixi anno publicavit, cum Zenonem ex Isauria reverti cum exercitu didicisset, ut ex Theodooro Lectori superiori observavi. Certe hoc innuunt episcopi Asiatici in epistola ad Basilicum his verbis: Μήδεν οὖν ἔτερον παρὰ τὰ θεῖα ὑμῶν Ἐγκύκλια προσθήθηνται θελήσατε. Id est, Nihil igitur contrarium divinis encyclicis vestris proponi jubeatis. Ceterum huic concilio præfuisse videtur Timotheus Aelurus. Hic enim regnante Basilisco Ephesum venit, et Paulum in sede episcopali collocavit, ut ex Zacharia scribit Evagrius. Nec est verisimile Acacium patriarcham CP. ab alio depositum suis quam ab Alexandrino episcopo, qui æqualem Acacio dignitatem patriarchæ obtinebat. Quis enim credit CP. episcopum depositum esse ab episcopis Asiae, qui jam inde a temporibus Joannis Chrysostomi, CP. episcopo

subjacebant?

(65) Αὐγούστοις. Marcus a Basilisco patre pri- mun Cæsar creatus est, ut scribit Marcellinus in *Chronico* et Theoph. ac reliqui. Certe in encyclicis Basilisci litteris nobilissimus Cæsar tantummodo appellatur. Postea vero Augustus a patre appellatus est, ut docet hæc epistola episcoporum Ephesini concilii. In antencyclica quoque Basilisci epistola idem Marcus imperator cum patre nominatur. Fallitur ergo auctor *Chronici Alexandrinī*, qui Basiliscum, simul alque imperator renuntiatum est. Marcus filium suum imperatorem coronasse scribit. Rectius Candidus in lib. ii *Historie*, apud Photium. — At non auctor *Chronici Alex.*, sed Valesius hallucinatur. Præterquam enim quod *Chronicon Alex.* rem gestam compendio narrat, nomen regis quo utitur, et imperatoris quod usurpat Raderus in sua versione, ex usu illorum temporum tam Cæsarem quam imperatorem ac Augustum significat. (Ant. Paci ad ann. 476, n. 6.)

(66) Ἀλαζονικῆ τιμωρίᾳ. Sic etiam legitur apud Nicephorus. Ubi Joannes Langus τιμωρίαν vindictam interpretatus est. Ego vero minima mutatione locum hunc ita restituendum esse existimo: ἀλαζονικῆ τιν μωρίᾳ, id est, superba quadam dementia.

(67) Εἰσενθέατο τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν. Christophorus ὑμετέραν legit, contra fidem atque auctoritatem omnium exempliarium, et absque ullo sensu. Sed ei sequentia pessime interpretatus est. Quo sit ut Baronius qui interpretationem ejus passim sequitur, hujus Ephesini conciliū gesta perspicere handquaquam potuerit. Tantum obest perversa interpretatio. Sed nec Joannes Langus feliciter hanc clausulam interpretatus est. Sic enim verit: Attestamur coram Salvatore nostro Iesu Christo, liberam esse et innocentem pietatem vestram. A qua justam et canonicum et ecclesiasticum aduersus illus.

pietatem vestram rogamus ab ea quae illis irrogata est, justa et canonica et ecclesiastica condemnatione ac depositione: prasertim vero ab ea quae irrogata est ei, qui per multa facinora reprehensus est regis urbis episcopatum non rite administrare. Ceteram idem Zacharias haec etiam scribit ad verbum. Simul atque editae sunt encyclicae atque imperiales litterae, eos qui Eutychis phantasiam in urbe regia sectabantur, et monasticum vitæ genus profitebantur, cum insperatum quoddam lucrum sibi obvenisse in Timotheo, et per encyclicas litteras maximam se utilitatem percepturos esse sperarent, celeri cursu ad Timotheum se contulisse. Cumque a Timotheo convicti essent, Verbum Dei nobis quidem consubstantiale esse secundum carnem: Patri vero consubstantiale quoad divinitatem, eos ad sua redisse.

340 CAP. VI.

Quomodo Timotheus Aelurus Alexandrino episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ jus patriarchicum restituit, et Chalcedonensem synodum anathematizavit.

Idem Zacharias ait Timotheum Constantinopoli digressum, in Ephesiorum urbem venisse, atque illic Paulum in archiepiscopali sede collocasse. Qui cum jam prius ab episcopis illius provinciæ juxta antiquiorem consuetudinem ordinatus fuisset,

⁴⁹ ἐκπεπτωχώς.

et maxime contra eum qui impie episcopatum in urbe imperante gerere multis modis reprehensus est, condemnationis et excommunicatio sententiam ferri petimus. Atqui non hoc dicunt episcopi Asiae: sed petunt ab impp. Basilico et Marco, ne amplius communicare velint Acacio et aliis episcopis, quos ipsi ecclesiastico judicio damnaverant ac deposuerant: id enim sonant verba illa: Ἐλευθέραν τὴν ψυχέρχων εὐσέβειαν είναι δεόμεθα τῆς, etc. Quæ uno tenore scribenda sunt, absque ulla distinctione. Interpretes vero, Nicephorus, et Roberti Stephani editionem secuti, post verbum εἰναὶ subdivisionem apposuerunt, quæ illos in errorem induxit.

(68) Οἱ τὴν Εὐτυχοῦς φανταστὰς ροσοῦντες. Hæc Zacharie rhetoris verba non intellexerunt interpres. Sed neque Nicephorus ea videtur intellexisse. Pro his enim verbis hæc substituit: Οἱ τὰ Εὐτυχοῦς φανταζόμενοι. Per phantasiam autem intelligit Zacharias opinionem Eutychis, qui carnem Christi non veram nec consubstantialem nobis, sed phantasticam asserebat, ut videre est in Actis concilii Chalcedonensis. Hinc epistola Aviti Vienensis episcopi, quibus errorem Eutychis refutat, inscribuntur *contra phantasma*, ut testatur Sirmundus. Ceterum ex hoc loco colligitur Zachariam rhetorem non fuisse Eutychianum, sicut Baronius existimavit ad annum Christi 476. Nunquam enim ita locutus esset, si Eutychetus sectam sectus fuisse. Aut igitur dicendum est hæc non esse Zacharie rhetoris verba; quod tamen affirmat Evagrius: aut illum Eutychianistam non fuisse. Vide infra, cap. 14. Porro hic Zacharie locus in primis notandus est. Ex eo enim colligitur Timotheum Aelurum, licet Chalcedonensem synodum publice anathematizaret, Eutychis tamen dogma minime approbassem. Idem de Timotheo Aeluro scribit Leontius Scholasticus, p. 464: Οὗτος δὲ δι μέσθεος ἀνεύθεμάτικε καὶ τὴν συγκόδιον καὶ τὸν Εὐτυχῆ τὸν μὲν Εὐτυχῆ, ἐπειδὴ καὶ ἐλεγεν διμούριον τὸν τοῦ.

A ἐπενεγχθεῖσῃς αὐτοῖς δικαίοις καὶ κανονικῆς καὶ ἔκκλησιαστικῆς καταχρίσεως, καὶ καθαρίσεως, καὶ παλιστα τῷ τὴν βασιλεύουσαν ωχ ὑσίων ἐπιτυχοῦν, διὰ πολλὰ φωραθέντι. Οἱ αὐτὸς Ζαχαρίας καὶ τὰς πρᾶς ἄριμα γράψει, ὡς τῶν Ἑγκυκλίων καὶ βασιλικῶν γραμμάτων ἐκδοθέντων, οἱ τὴν Εὐτυχοῦς φαντασιῶν νοσοῦντες (68) ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν, καὶ τὸν μονήρη διώκοντες θίον, ὡς περ ἐρμαίνω τὸν περιτυχεῖν οἰκηθέντες Τιμοθέων, καὶ τοὺς Ἑγκυκλίους τὸ ίδιον θηράσαι εἰπίσαντες, δρομαῖοι παρ' αὐτὸν ἀφ κνοῦνται καὶ ὡς διελεγχθέντες πρᾶς Τιμοθέου διμούριον τὸν είναι κατὰ σύρκα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῷ Πατρὶ διμούριον κατὰ τὴν θεότητα, ἐξ τεύπισα ἀνεχόντων.

B

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Οἱ τοῦ Αλλούρου Τιμοθέου τὴν Ἀλεξανδρεῖαν ἀπολαβότος, καὶ τῇ Ἐφεσίον τὸ πατριαρχεῖον ἐλαττούμενος, ἀπαθέματι τὴν ἐρχομένην σύνοδον καθυπέβαλεν.

Οἱ αὐτός φησι τὸν Τιμοθέον ἐξοριζαντα τῆς βασιλίδος, τὴν Ἐφεσίων καταλαβεῖν, ἐνθρονίσαι τε τὸν Παύλον (69) ἀρχιερέα τῇ Ἐφεσίων δι τὴν ἀρχειροτόνητο μὲν ἀνὰ τὴν ἀρχαιοτέραν συνθήσιαν (70) ὑπὸ τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων, ἐκπεπίγκει. ⁵⁰ δὲ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

VALESI ANNOTATIONES.

σῶμα τοῦ Χριστοῦ· τὴν δὲ ἐν Καλαχρόνι σύνοδον, δι τοῦ φύσεις ἐλέγει τοῦ Χριστοῦ. Id est: *Hic Timotheus synodum simul et Eutychem anathematizabat.* C *Hunc quidem, propterea quod corpus Christi ejusdem negaret esse substantię cum nostris. Synodum vero, quod duas Christi naturas esse diceret.*

(69) Ἐθρονίσαι τε τὸν Παύλον. Paulo ante Timotheus Aelurus et Petrus Fullo una cum aliis episcopis Constantinopoli congregati, decreverant ut Paulus iste Ephesinam sedem ex qua ejectus fuerat, recuperaret. Sic enim scribit Evagrius in cap. 5 bujus libri, Φηγίσονται καὶ Παύλον τὸν τῆς Ἐφεσίων ἀρχιερατικὸν ὑπελθεῖν θρόνον. Quem locum non recte vertit Christophorus hoc modo: *His rebus ita constitutis, Paulus ad sedem archiepiscopatus Ephesiāni capessendam deligit.* Non enim Paulus ab Aeluro et Petro Fullone Constantinopoli electus est, ut Ephesinam sedem capesseret; sed cum ex Ephesina sede expulsus fuisset, Constantinopolim venit: ubi collecto Eutychianistarum istorum concilio, decretum est *ut archiepiscopatum Ephesina: urbis recipere.* In cap. 5 bujus libri, vulgatae editiones habebant ἐπελθεῖν θρόνον. Ego vero ex ms. codice Florentino et Telleriano ὑπελθεῖν emendavi. Mallem tamen scribere ἐπελθεῖν, adjecta prepositione. [Hic Paulus postea damnatus est ab Acacio et a Simplicio papa, ut docet Epistola Simplicii in collectione Romana, p. 497.]

(70) Αἵτινες ἀρχαιοτέραν συνθήσιαν. Mallem scribere κατὰ τὴν, etc. Porro verissimum est id quod hoc loco ait Zacharias, vetustorem scilicet consuetudinem fuisse, ut episcopus Ephesi ab episcopis provinciæ suæ ordinaretur. A beato enim Timotheo qui primus fuit Ephesiorum episcopus, usque ad Castinum et Heraclidem quem Joannes Chrysostomus ordinavit, omnes Ephesiorum episcopi in eadem civitate ordinati sunt ab episcopis eius provinciæ, ut patet ex actione undecima concilii Chalcedonensis.

Θρόνου. Ἀποδίδωσι δὲ τῇ Ἐφεσίων καὶ τῷ πατριαρχικὸν θίατον (71), ὅπερ αὐτὴν ἀρξεῖν (b) ἡ ἐν Καλχηδόνι σύνοδος, ὡς μοι λέξεται. Ἐκεῖθεν ἐὰν ἀπάρχει, ἀνὰ τὴν Ἀλεξανδρέων ἀφικνεῖται, καὶ τοὺς προσόντας ἀπωτῶν ἀναθεματίζειν τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, οὕτω διετέλει. Ἀποπήδωσι δ' οὗν παρ' αὐτοῦ ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν μοίρας, ὡς τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ ἰστόρηται, διὰ τοῦ πολλοῦ, καὶ Θεόδοτος εἰς τῶν ἱπέν Θεόδοσιου ἀνὰ τὴν Ἰόπηην κεχειροτονημένων, τοῦ τῆς Ἱερεσολύμων ἐπιεικόπου πρός τινων γεγονότος, ὅτε πρός τὸ Βυζάντιον Ἰουδενάλιος ἀνέδραμεν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὦς τῶν μοραχῶν Ἀκάκιου τρώμη στασιασάρτων, φεύγοντες ὁ Βασιλίσκος, ἐραττα τῷ πρότερον γράμμας ἔξαπτοτειλερ ἀτεγκύλια.

Ἀκάκιον δὲ (c) φησι τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρον ἐπὶ τούτοις περιπτήσαντα (72), συγκινησού τὸ μοναδικὸν καὶ τὸν δῆμον τῆς βασιλευούσης, ὡς αἱρετικοῦ τοῦ Βασιλίσκου τυγχάνοντος ἐκεῖνόν τ' αὐτὸν ἀπορήσασθαι τὰ Ἑγκύλια, καὶ διάταξιν γράψαι τὰ ἐκ συναρπαγῆς γεγονότα τέλεον ἀργεῖν, ἀντεγκύλια τε διεπέμποσθαι συνιττῶντα τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ φησιν ἀντεγκύλια, περήκεν, ἐμπαθῶς τὴν ὅλην πραγματείαν συγγράψα. Ἔστι δὲ ἐπὶ λέξεως ταῦτα.

litteras prætermisit Zacharias, qui partibus suis nimium favens, universam historiam conscripsit. Sunt autem hujusmodi.

'Ατεγκύλιον Βασιλίσκου.

Αὐτοχράτορες Καίσαρες Βασιλίσκος καὶ Μάρκος. Τὴν ἀνώθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐκκλησίαις κρατήσασαν ἀποστολικὴν καὶ δρόδοδοξὸν πίστιν, τὴν καὶ μέχρι τῆς ἡμετέρας βασιλείας κρατήσασαν, καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας βασιλείας κρατοῦσαν, καὶ εἰς τὸ διηγεκὲς κρατεῖν διέλουσαν, εἰς ἣν καὶ ἐβαπτισθημεν καὶ πιστεύομεν, αὐτὴν μόνην ἀτρωτὸν καὶ ἀσάλευτον κρατεῖν καὶ διηγεώς πολιτεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς καθολικαῖς καὶ ἀποστολικαῖς τῶν δρόδοδων Ἐκκλησίαις θεσπίζαμεν, καὶ μηδὲν ἔτερον δητεῖσθαι. Διὰ τοῦτο γέρο καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας βασιλείας γεγενημένα, εἴτε Ἑγκύλια, εἴτε καὶ

VALESII ANNO FATIONES.

(71) *Tὸ πατριαρχικὸν δίκαιον.* Patriarchicum jus hic appellat Zacharias jus primatus, seu jus ordinandi metropolitanos. In hoc enim proprio consistit jus patriarchicum, ut notavi in libello de interpretatione sexti canonis concilii Nicenæi, qui editus est ad caleem Socratis nostri. Quod autem addit Zacharias sive Evagrius, hoc jus ademptum fuisse sedi Ephesinæ a concilio

Chalcedonensi, intelligit actionem decimam sextam synodi Chalcedonensis, in qua decretum est ut Constantinopolitanus episcopus in Asiana diocesi metropolitanos ordinaret.

(72) *Περιπτήσαντα.* Jampridem conjecteram scribendum esse περιπτήσαντα. Conjecturam meam Tellerianus codex tandem confirmavit, in quo scriptum inveni περιπταθήσαντα.

VARIORUM.

(b) Ὁπερ αὐτὴν ἀρξεῖτε. Sedi Constantinopolitanæ a synodo Chalcedonensi tres dioceses in unam compactæ subjiciebantur, scilicet Pontica, Asiana et Thracica. Erat autem Ephesus Asiana diocesis metropolis. Vid. can. 28 concilii Chalcedonensis.

(c) Ἀκάκιον δέ. Theophanes ait: Acacium terrum cleri monachorumque CP. agmine, pro Chalce-

donensi synodo decentante, et in unam cum eis ire sentiantiam dissimilantem: ea de causa adversus Basilicum et Zenonem ex Ecclesiæ suggestu perorasse. Quo comperto, populi suorem Basiliscus metueis excessit civitate. Gesta sunt haec anno 477. Regnavit Basiliscus menses 20. (Ant. PACI, ad ann. 477, n. 3, etc.) De Acacio vero meliora refert Evagrius, cui Caveus noster suffragatur.

encyclicas sive alias epistolas, sive aliud quodlibet, Irrita et cassa esse præcipimus; Nestorio simul et Eutychie, et cunctis aliis hæresibus, nec non et iis qui idem cum illis sentiunt, anathemate damnatis. Ac de hoc argumento nec synodum fieri, nec amplius questionem ullam moveri volumus, sed ea firma atque inconcussa remanere. Provincias quoque quarum ordinationem sedes hujus regiae et gloriæ urbis habuerat, reverendissimo ac sanctissimo patriarchæ et archiepiscopo Acacio restitui jubemus: manentibus scilicet in suis seculis, his qui nunc sunt Dei amantissimis episcopis: ita ut post illorum obitum, nullum ex ea re præjudicium fiat juri ordinationis quod competit sedi regie hujus atque inclytæ civitatis. Hoc autem divale præceptum nostrum, vim constitutionis habere nemini dubium est. Atque haec quidem gesta sunt in hunc modum.

CAP. VIII.

De reditu Zenonis.

At Zeno, cum sanctam ac multis certaminibus illustrem protomartyrem Theclam vidisset in somnis, ut perhibent, ipsum incitantem, et restitutio- nem imperii ipsi pollicentem; Byzantium versus castra movit. **342** Cumque eos a quibus obsidebatur, muneribus corrupisset, Basiliscum qui jam biennio regnaverat, imperio expulit; et ad sacra- rium ecclesiæ confugientem, hostibus dedidit. Quamobrem Zeno amplissimum templum, opibus ac venustate eximium, protomartyri Theclæ in urbe Isauriæ Seleucia dedicavit, multisque imperialibus donariis illud exornavit, quæ ad nostram usque extant illuc servantur. Et Basiliscus quidem in Cappa- dociam abductus est. In statione vero quæ Aeusus dicitur, una cum uxore et liberis est interfectus. **Zeno** autem lege lata, cuncta quæ a Basilisco tyranno

A ἔτερᾳ, ή εἰ τι δηποτοῦν πίστεως ἔνεκεν, ή καταστάσεως ἐκκλησιαστικῆς, ἀργεῖν καὶ πεπαῦσθαι προστάττομεν· ἀναθεματιζομένων Νεστορίου καὶ Εὐτυχίου, καὶ πάσης ἑτέρας αἱρέσεως, καὶ πάντων τὸν τὰ αὐτὰ φρονούντων· καὶ περὶ ταύτης τῆς ὑπόθεσεως μὴ σύνοδον γίνεσθαι ή ἑτέραν ζήτησιν ἀλλὰ ταῦτα μένειν ὅριζην καὶ διστάντα. Ἀποδοθῆγει δὲ καὶ τὰς ἐπαρχίας (73) τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ ἀγιωτάτῳ πατριάρχῃ καὶ ἀρχιεπισκόπῳ Ἀκακίῳ. ὃν τὴν χειροτονίαν εἶχεν δὲ θρόνος ταύτης τῆς βασιλίδος καὶ ἐνδέξου πόλεως: δηλαδὴ τῶν νῦν δυτῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων μενόντων ἐπὶ τῶν οἰκείων θρόνων, πριμενδὲ ἐκ τούτου προσκριματος; γινομένου μετὰ τὴν τούτων τελευτὴν τῷ δικαίῳ τῆς χειροτονίας τοῦ εὐαγγοῦς θρόνου ταύτης βασιλίδος καὶ ἐνδέξου πέλως. Τούτῳ δὲ τὸ θείον ήμῶν θέσπιεμα δύναμιν ἐπέχειν θέλεις διατάξεως, σύδεντι ἀμφιβολον καθέστιχε. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς προτίθεμε.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Πεοὶ τῆς ἐπαρχίου Ζήρωρος.

Ζήνων δὲ παροτρύνουσαν, ὡς φασι, θεασάμενος τὴν ἀγίαν καὶ πολύαθλον πρωτομάρτυρα Θέκλαν (74), καὶ τὴν τῆς βασιλείας ἀποκατάστασιν ὑπειχνούμενην, ἐπὶ τὸ Βαζάντιον στρατεύει δώρῳς τε τοὺς πολιορκοῦντας ὑπελόων, καὶ δεύτερον ἔτος τῆς ἀρχῆς χρατήσαντα τὸν Βασιλίσκον ἔξωθεντα· ἀγίοις τε προσπειάσαντα σηκοῖς, τοις ἐχθροῖς ἐκδιδωσιν. Οὐτως ὁ Ζήνων μέγιστον τέμενος, ἔξοχη τε καὶ κάλλις περὶ ξυνο, ἀνατέθεικε τῇ πρωτομάρτυρι Θέκλῃ ἀνὰ τὴν Σελεύκειαν τὴν πρὸς τὴν Ισαύρων χώραν κειμένην, πλεύσιος καὶ βασιλικοῖς ἀναθήμασι διακοσμήσας, τοῖς καὶ μέχρις ήμῶν σωζομένοις. Πέμπτεται μὲν οὖν ἀνὰ τὴν Καππαδοκῶν τεθνηξόμενος χώραν δι Βασιλίσκος· ἐν Ἀκουσῷ (75) δὲ τῷ σταθμῷ ἄμα γυναικὶ καὶ τέκνοις ἀποσφάττεται (76). Καὶ νόμον Ζήνων τίθησιν ἀναρρούντα τὰ ἐπὶ τοῖς Ἔγκυκλίοις συντεθειμένα

VALESI ANNOTATIONES.

(73) Ἀποδοθῆγει δέ καὶ τὰς ἐπαρχίας. Cum per encyclicas litteras imp. Basilisci, Chalcedonensis synodus penitus abrogata fuisset, privilegia Constantiopolitanae sedis quæ in illo concilio sancita fuerant, sublata per eandem sanctionem videbantur. Qua re præcipue impulsus Acacius omni ope elaboravit ut Basiliscus imperator constitutionem suam revocaret. Præterea in Ephesina synodo jus patriarchicum Ephesinæ sedi restitutum fuerat a Timotheo Eluro, uti supradidicimus. Quo facto Asiana diocesis, cuius ordinationes decreto Chalcedonensis synodi attribuite fuerant episcopo Constantinopolitano, eidem sedi adempta fuerat. Itaque opus fuit nova Constitutione, qua sedi Constantinopolitanæ jura sua ac privilegia redderentur. Id ergo nunc præstat Basiliscus imp. datis antencyclicis litteris. Idem quoque testatur Theodosius Lector in lib. 1 Collectaneorum, sub finem.

(74) Πρωτομάρτυρα Θέκλας. Græci qui epithetis gaudent, propriis ac peculiaribus titulis singulos sanctos insignire solent. Sic Theclam apostolum et protomartyrem vulgo appellant. Apostolum quidem, eo quod fidem Christi instar apostoli

multis locis prædicaverit; protomartyrem vero, propterea quod, ut Stephanus inter viros primus, sic ipsa inter mulieres prima, Christi martyr existenterit, ut testatur Basilius Seleuciensis in lib. 1, *De vita et miraculis beate Theclæ*. Dicta est autem Thecla per syncopen pro Theoclia. Ita enim non raro eam appellat idem Basilius.

(75) Ἐρ Ακουσῷ. Sic etiam scribitur hujus stationis nomen apud Nicephorum. Cedrenus vero ac Theophanes Cucusum nominant. Marcellinus vero et auctor Chronicæ Alexandrini Limnas castrum Cappadociae appellant, quo trusus est Basiliscus una cum uxore et liberis: portaque unius turris qua inclusus fuerat, obstructa, fame ibidem ac frigore interiti.

(76) Ἀποσφάττεται. Cum Evagrio consentit Malchus in lib. 1 *Historia Byzantina*, et Candidus Isaurus in lib. 11 *Historiarum*, qui Basiliscum gladio peremptum esse scribunt. Reliqui tamen tradunt eum una cum uxore et liberis fame ac frigore contabuisse. Hanc scriptorum discrepantiam in morte Basilisci referenda, notat Theophanes in *Chronica*, pag. 107.

Βασιλίσκω τῷ τυράννῳ. Καὶ Πέτρος μὲν ὁ ἐπίκλητος Κναφεὺς, τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας ἀπελαύνεται· Παῦλος δὲ, τῆς Ἐφεσίου.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὥς μετὰ τὸν θάρατον Βασιλίσκου, οἱ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοποι τὸν Ἀκάκιον ἡμερομένοι, μεταρροῖας βιδύλλοις ἐπιθεδώκασιν, οἵ ἔχημαρτος τὴν ἐν Καλχηδόνι σύροδον ἀθετήσατες.

Οἱ δὲ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοποι τὸν Ἀκάκιον ἡμερούμενοι, παρηγούντο, καὶ συγγνώμην ἤτουν, βοῶντα μετανοὰς διαπεμπόμενοι, δι’ ὧν Ἐφεσον, πρὸς ἀνάγκης τοῖς Ἐγχυκλίοις, οὐ μήν ἔκουσίως ὑποστημήνασθαι, καὶ διώμωντο ἡ μήν οὕτως ἔχειν, καὶ μή ἐτέρως, ἡ κατὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον πεπιστευκέναι τε καὶ πιστεύειν. Ἡ δὲ τῶν γραμμάτων δύναμις ἔστιν ἐν τούτοις· Ἐπιστολὴ, ἣ τοι δέσμις, ἀποσταλεῖσα Ἀκακίῳ ἐπίσκοπῷ Κωνσταντινούπολεως παρὰ τῶν τῆς Ἀσίας ἐπίσκοπων· Ἀκακίῳ τῷ ἀγιωτάτῳ καὶ δοσιωτάτῳ πατριάρχῃ τῆς κατὰ τὴν βασιλεύουσαν Κωνσταντινούπολιν νέαν Πάρμην ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας. Καὶ μεθ’ ἑτερα· Ἐφθασεν ἐφ’ ἡμέρας (77) πρεπόντως ποιῶν δὲ καὶ τὸν ἡμέτερον ἀναπληρώσων τόπον. Καὶ μετ’ ὅληρα· Διὰ τῶνδε τῶν λιβελλῶν γνωρίζομεν, ὑπογεγραφηκέναι οὐ κατὰ πρόθεσιν, ἀλλ’ ἐξ ἀνάγκης, γράμματιν, καὶ ῥῆματιν, ὃλλ’ οὐ καρδίᾳ συνθέμενοι τούτοις· ταῖς γὰρ ἡμέραινε προσδέκτοις πρεσβείαις (78), σὺν ἐπινεύσει τοῦ κρείττονος, ὡς παρειλήφαμεν παρὰ τῶν τῆς οἰκουμένης φωστήρων τιῖ, καὶ τῶν ρυγίων Πατέρων, πιστεύομεν πρὸς τούτοις δὲ, καὶ ταῖς ἐν Καλχηδόνι εὔσεβεῖς καὶ ὀρθῶς τυπωθεῖσι παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ συναχθέντων ἀγίων Πατέρων. Εἴτε οὖν Ζαχαρίας ἢ Ρήτωρ ἐκυφάντησε τούτους, εἴτε αὐτοὶ διέψησαντο, φήσαντες, ὡς οὐκ ἡρούλοντες ὑπογράψαι, λέγεντοι ἔχω.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπίσκοποησάτων.

Μετὰ γοῦν Πέτρου, Στέφανος (79) τὸν Ἀντιοχείας θρόνον παραλαμβάνει (d)· δύο παιδεῖς Ἀντιοχέων (e)

VALESII ANNOTATIONES.

(77) Ἐγράσσετο ἐφ’ ἡμᾶς. Christopherus et Savilius emendarunt ὑμᾶς, absque ullo sensu. Certe Nicæphorus vulgatae scripturam confirmat. Verum in verbis proxime sequentibus, ὑμέτερον restitui debet pro ἡμέτερον. Videlicet hoc ante nos Joannes Langus, qui Nicæphori locum ex Evagrio transcriptum ita interpretatus est: *Recte sane ad nos venit, qui locum etiam vestrum oblinebit.* Quibus verbis episcopi Asiae designant legatum quem ad ipsos miserat Acacius Constantinopolitanus episcopus, presbyterum scilicet aut diaconum Ecclesiæ Constantinopolitanæ. Quod si quis cum Christophero legere maluerit ἐφ’ ὑμᾶς, de legato id intelligemus quem episcopi Asiae ad Acacium miserant, ut libellum satisfactionis ei offerret. Atque id verius puto.

(78) Ταῖς γὰρ ἡμῶν πρεσβείαις. Procul dubio

VARIORUM.

(d) Στέφαρος τὸν Ἀντιοχείας θρόνον παραλαμβάνει. Duo erant Stephani, episcopi Antiocheni: alter qui successit Joanni Apameno; cui, cum circiter tres annos sedisset, successit alter Stephani-

A in encyclicis litteris constituta fuerant, abrogavit. Tunc etiam Petrus cognomento Fullo ex Antiochena Ecclesia, et Paulus ex Ephesina sede exturbatis sunt.

CAP. IX.

Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asiae ut Acacium placarent, libellum pœnitentiae ei porreterunt, veniam petentes quod Chalcedonensem synodum damnassent.

Interim vero episcopi Asiae, ut Acacium placarent, excusatione apud eum usi sunt, veniamque petierunt missis ad illum pœnitentiae libellis: quibus asseverabant se necessitate adactos, non autem sua sponte, encyclicis litteris subscrispsisse: jurabantque rem ita se habere, nec se aliter quam

B juxta Chalcedonensis synodi formulam credere nunc, et antea credidisse. Harum autem litterarum sensus est hujusmodi: Epistola seu petitio missa ab episcopis Asiae ad Acacium Constantinopolitanum episcopum. Acacio sanctissimo ac religiosissimo patriarchæ sanctissimæ Ecclesiæ regiæ urbis Constantinopoleos junioris Romæ. Et post alia: Venit ad vos, recte atque ordine faciens, qui nostram quoque vicem impleturus est. Et paulo post: Iliis libellis significamus, non ex animi sententia, sed necessitate adductos nos subscrispsisse: verbis quidem ac litteris, sed non ex animo consensum iis accommodantes. Adjuvantibus enim precationibus vestris Deo acceptis, et divino numine, ita creditimus sicut a luminaribus orbis terrarum trecentis illis et octodecim, et a centum et quinquaginta sanctis Patribus accepimus. Credimus præterea iis 343 quæ Chalcedone pie ac recte definita sunt a sanctis Patribus illic congregatis. Utrum porro Zacharias Rhetor istos calumniatus sit, an ipsi mentiti fuerint, cum dicerent se invitatos subscrississe, equidem affirmare non possum.

CAP. X.

De iis qui Antiochæ episcopatum gessere.

Ejecto autem Petro, Stephanus Antiochensis Ecclesiæ episcopatum sortitus est; quem Antio-

D scribendum est ὑμῶν, ut legitur apud Nicephorum. Ex quo etiam corrigendum est paulo post σὺν ἐπινεύσει, divisis vocabulis quæ perperam inter se cohærent. Utramque emendationem confirmat codex Tellerianus.

(79) Μετὰ Πέτρου, Στέφανος. Post Petrum Fullonem episcopus Antiochiae fuit Joannes Apamenus. Quo post tres menses pulso, subrogatus est Stephanus, ut scribit Theophanes in *Chronico*, pag. 407, cui consentit Gelasius in gestis de nomine Acacii, et Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Ejusdem Joannis meminit Felix papa in sententia damnationis quam dictavit in Acacium, et in epistola quam nomine synodi Romanæ scripsit universis presbyteris et archimandritis Constantinopoli et Bithyniæ consistentibus.

nus calamus acutis intersectus. Vid. PAGI ad ann. 482, n. 3, etc. W. Lowth.

(e) Οἱ παιδεῖς Ἀντιοχέων. Hunc Stephanum fiduci perduelles, pro sua in Petrum Fullonem vro-

thensium pueri calamis instar telorum praecantibus interficerunt, ut scribit Joannes Rhetor. Post Stephanum vero, ejusdem sedis administratio Calendioni commissa est. Illic omnibus qui ipsum adibant, persuasit ut Timotheum una cum encyclicis Basiliisci litteris sub anathemate damnarent.

CAP. XI.

Quomodo Zeno cum Älurum prosequi voluisse, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem ejusdem Äluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandrinam obtinuit.

At Zeno, in animo quidem habebat Timotheum à Alexandria expellere. Sed cum a quibusdam admotitus esset, cum jam grandævum esse et prope diem fatali sorte peritrum, sententiam mutavit. Nec multo post, cum Timotheus naturæ debitum persolvisset, episcopi Alexandrinae sedi subjecti, Petrum quemdam cognomento Mongum sua sibi auctoritate episcopum eligunt. Quod ubi Zenoni nuntiatum est, vehementer eum conturbavit. Ac Petrum quidem Zeno morte multandum censuit. Timotheum 344 vero successorem Proterii, qui ob seditionem populi tunc Canopi degebat, revoeavit. Timotheus igitur imperatoris jussu sedem suam recuperavit.

Α καὶ ἀμόις διεγερίσαντο, οὐα δόρασιν ὁζυνθεῖσιν, ὥ: Ίωάννη τῷ Ρήτορι γέγραπται. Μετὰ Στέφανον δὲ Καλανδίων τοὺς τῆς αὐτῆς καθέδρας οἰκας ἐπιτρέπεται· δε τοὺς προσιόντας παρεσκεύαζε τὸν Τιμόθεον ἀναθεματίζειν, σὺν καὶ τοῖς Ἐγκυκλίοις Βασιλίσκῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

'Ως δὲ βασιλεὺς Ζήνων ἑβουλήθη τὸν Αἴλοντο διώξαι· διὰ δὲ τὸ γῆρας αὐτὸν κατελεῖσας εἰσέστη. Καὶ ὡς αὐτοῦ τελευτῆς αντος, Πέτρος δὲ Μογγός πρὸς τὸν Ἀλεξανδρέων κεχειροδηνταῖς Τιμόθεος δὲ διετά Προτέριον, τενύματι τοῦ βασιλέως τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων θρόνον κατέσχε.

'Ο δέ γε Ζήνων ἑβουλήθη μὲν τὸν Τιμόθεον ἀπέλασσε· τῆς Ἀλεξανδρέων. Πρὸς τινῶν δὲ μαθών ἦδη πρεσβύτην εἶναι, καὶ σὸν οὖπω τὸ πάντων ὑπελθεῖν καταγώγιον, τὸ βούλευμα διεκάλυσε· καὶ δὴ μετ' οὐ ποιὸν τὸ κοινὸν ἀπέτισε χρέος (f)· καὶ Πέτρον αὐθεντικὸν προχειρίζονται σφῶν οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόποι (80), τὸ ἐπίκλην Μογγόν (g). Οὐπερ ἐς Ζήνωνα διαβήν, ἐξετάραξε. Καὶ τὸν μὲν ὁ Ζήνων θανάτου ζημίαν προετίμησε (81). Τιμόθεος δὲ τὸν μετὰ Προτέριον ἀνακαλεῖται, ἐν τῷ Κανδήῳ διά τινα στάσιν τοῦ δήμου διάγοντα· καὶ δὲ μὲν Τιμόθεος τοῖς τοῦ βασιλέως κελεύμασι, τὸν οἰκεῖον κατειλήφει θρόνον.

VALESH ANNOTATIONES.

(80) Οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοποι. Mallem scribere ἐπίσκοπον, atque ita Evagrium scripsisse existimo: certe οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοποι de suffraganeis dici nequeunt. Adde quod Petrus Mongus ab uno duntaxat episcopo ordinatus est, ut scribitur in gestis de nomine Acacii, et in epistola Acacii ad Simplicium papam.

(81) Ζημίαν προετίμησε. Non dubito quin scribendum sit προετίμησε. Nam προτετίμεντ multare. Unde προτετίμον προνā significat, teste Suida. Προτετίμην vero, prorsus contrarium significat. Hoc mendum cum in exemplari suo deprehendisset Nicephorus, præpositionem expunxit, et Evagrii locum ita expressit: Τοὺς μὲν φηρισαμένους θνάτου ζημίαν ἐτίμα· id est, eos quidem qui Mongum episcopum elegerant, capitali suppicio damnari. Evagrius tamen id non dicit. Non enim episcopos qui Mongum elegerant, sed Mongum ipsius a Zenone damnatum esse scribit. Apparet igitur Nicephorum in Evagrio nostro legisse, καὶ

τοὺς μὲν δὲ Ζήνων θανάτου ζημίαν προετίμησε· ετ de episcopis hereticis qui Mongum elegerant, id intellexisse. Certe graviore suppicio digni erant episcopi qui Mongum elegerant, quam Mongus ab iis electus. Ipsi enim sua autoritate, inconsilio imperatore id fecerant: cum moris esset ob magnitudinem urbis Alexandriæ, ut episcopus Alexandrinus non nisi consulto prius imperatore, eligeretur. Praeterea sede non vacante, sed superstite adhuc Timotheo Salophaciolo, ipsi alium episcopum ordinare præsumperant. Quo facto seditiones et dissidia quæ morte Timothei Äluri sopita esse videbantur, denuo recrudescebant. Has ob causas, episcopi illi capitali suppicio potius afficiendi erant quam Mongus. Neutrū tamen verum esse existimo. Mongus enim exilio duntaxat multatus est. Episcopi vero qui illum ordinaverant, ab Anthemio Augustali puniri jussi sunt, ut scribit Liberatus in Brevario, capite 16.

VARIORUM.

pensione, in amentiæ subsidium fuorem armantes, in sancti martyris Barlaam baptisterio acutis calaminis perossum et necatum in Orontem fluvium proferunt. Zeno porro facinus attentatum ulturus, Acacio Constantinopolj presuli, ut Antiochie crearet episcopum, mandavit, qui consecravit Galandionem. Antiochenes ordinationis factæ nescii, Joannem nomine Codonatum sibi præferuerunt, quem episcopum Galandion postmodum in Tyri sedem, quæ post Antiochiam prima est, transtulit. Hec scribit Theophanes in Chronico, ad ann. secundum Alex. 473, vulg. xr 480. Valesius, in lib. i Observat.

D eccl. arbitratur Stephanum, Seniorem ad hereticis interemptum, anno 479. Vid. etiam Not. ejus in cap. 16 hujus lib.

(f) Κοινὸν διάτιτος χρέος. Liberatus in Brevario, cap. 16, ait Timotheum Älurum, præ metu Zenoris, veneno mortem sibi consivisse. W. Lowth.

(g) Μογγός. Diaconus fuit Ecclesiae Alexandrinae, Eutychianus, Timothei Äluri assiduus sectator. Vir nequam, et olim depositus, ab uno episcopō heretico deposito consecratur anno 477. (CAEVS, PAGUS.) Vid. Val. not. ult. cap. 20 hujus lib.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ̄.

A

CAP. XII.

Περὶ Ἰωάννου τοῦ μετὰ Τιμόθεον τῆς Ἀλεξανδρείας τῶν διάκονος εἰπούσης παταγέντος, ὅπως τε τοῦτο ὁ Ζήνων ὡς ἐπιφράγματα ἀπελαύνει, Πέτρος δὲ τῷ Μογγῷ τὴν Ἀλεξανδρείαν ἐγχειρίζει.

Ἐκ δούλης δὲ ἐνίων (82), Ἰωάννης: (h) πρεσβύτερος οἰκονομεῖ ταταγμένος τὸν σεβάσμιον νεών τοῦ ἀγίου Ηρῳδόρου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου (83), τὴν βασιλέως καταλαμβάνει, πρεσβεύσων ἦν εἰς τομῆν τὸν ἐπίσκοπον ἐξ ἀνθρώπων ἀπειλεῖν, ἐξην δὲ τοῖς τὴν Ἀλεξανδρείαν οἰκοῦσι (84) προσάλλεθαι πρόδρον διὸ ἀν ἑδολοῖς. Ὅς ἔαυτῷ μνύμενος τὴν ἐπισκοπήν, ὡς Ζαχαρίας φησίν, ἐφωράθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως. Καὶ δρούσις ὑποσχόν μηδέποτε τὸν τῆς Ἀλεξανδρείαν ἐπισκητήσειν θρόνον, ἀνὰ τὴν οἰκίαν ἐπαναζεῦξι. Καὶ θεσπίζεται γε βασιλέας, μετὰ τελευτὴν Τιμοθεού, ἐκεῖνον ἐπιτάχησον γενέσθαι διὸ ἀν ἀκλῆρος; καὶ τὸ κοινὸν ψηφίσοντα. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τελευτήσαντος τοῦ Τιμοθεού, δὲ Ἰωάννης (h) χρήματα δόντος, ὡς τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ γέγραπται, καὶ ἐς τὰ ὀμοσμένα τῷ βασιλεῖ ἀλογήσας (85), ἐς ἐπίσκοπον τῶν Ἀλεξανδρείων προ-

De Joanne qui epi-copotum Alexandriæ post Timotheum gubernavit. Quomodo cum Zeno tanquam perjurum ejicit, et Petro Mongo eamdem sedem restituit.

Joannes vero presbyter et oeconomus venerabilis Ecclesiæ sancti Joannis Praecursoris et Baptiste, consilio quorundam Alexandrinorum, legatus missus est Constantinopolim, petiturus a principe, ut si forte episcopus ipsorum e vivis abiisset, liceret civibus Alexandrinis eum quem vellent episcopum eligere. Hic tamen, sicuti Zacharias scribit, episcopatum sibi met ipsi ambire ab imperatore deprehensus est. Cumque se jurejurando obstrinxisset, nunquam se Alexandrinam sedem affectaturum esse, in patriam reversus est. Imperator vero lege lata sanxit, ut post mortem Timothœi is esset episcopus, quem clerus et populus suffragiis suis elegerent. Haud multo post mortuo Timotheo, idem Joannes data pecunia, ut ab eodem Zacharia relatum est, et jurejurando quo se apud principem

VALESH ANNOTATIONES.

(82) Ἐκθετῆς δὲ ἐτικτων. Assentior Christophorus et Savilio, qui ex δούλης emendarunt: quam emendationem confirmat etiam Nicephorus et codex Teller. Ceterum Liberatus in *Breviario*, cap. 16, longe alia de causa Joannem oeconomum missum fuisse dicit Constantinopolim. Ait enim Timotheum Salofaciolum, cum episcopalem sedem decreto Zenonis Aug. recuperasset, misisse clericos quosdam Constantinopolim, inter quos erat Joannes oeconomus, qui gratias agerent imperatori ob ipsius restitutionem. Simil autem petierunt ab imperatore, ut si quid Timotheo humanus contingisset, non alius quam catholicus in ejus locum subrogaretur a clero et populo Alexandrino, ut habetur in gestis de nomine Acacii. Quod quidem Zeno consultis Salofacioli respondens, scripta ad clericum Alexandrinum epistola fieri mandavit, ut testatur Felix, in epistola prima ad Acacium; et Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Porro in manuscripto codice Florentino ad marginem leguntur haec verba: Περὶ Ἰωάννου τοῦ Ταβεννησιώτου. Certe Joannes hic Tabennesiota dicitur etiam a Theophane in *Chronico*, eo quod monachus fuisse in cœnobio Tabenensi apud Canopum, ubi etiam Timotheus Salofaciolus olim monasticam vitam ac disciplinam excoluerat, ut scribit Theophanes.

(83) Οἰκορομεῖτρος τεταγμένος τὸν τελετὴν Ἰωάννου. Victor Tunensis in *Chronico*, et Liberatus in *Breviario*, Joannem hunc simpliciter oeconomum appellant. In *Gestis* autem de nomine Acacii, oeconomus Timothei catholicus dicitur. Cur ergo Evaristus hoc loco, seu potius Zacharias (ex eo enim desumptus Evagrius) Joannem oeconomum fuisse dicit ecclesie sancti Joannis? Neque enim hujus tantum ecclesie erat oeconomus: sed omnium ecclesiarum que erant sub episcopo urbis Alexandriæ, redditus ac pecunias administrabat, ut docet Liberatus in capite decimo sexto his verbis: *Porro Joannes ex oeconomo amicus factus est Hillo magistro; qui cum reliquis descendit Alexandriam. Factusque est iterum oeconomus habens causas omnium ecclesiarum. Scribendum puto, habens gazas omnium ecclesiarum. Quam emendationem confirmant se-*

quentia Liberati verba, quae sic habent: *Qui multa et pretiosa xenia direxit Hillo magistro, etc. An dicendum est ecclesiam S. Joannis Baptiste fuisse tunc maximam ecclesiam Alexandriæ? Olim quidem major ecclesia Alexandria Cesarea dicebatur, ut ad Socratem observavi. Fieri tamen potest ut ecclesia sancti Joannis, qua post destructionem Serapei illie a Theodosio ædificata est, major ecclesia exstiterit, translata illuc episcopali sede. De hac sancti Joannis Baptiste ecclesia loquitur Ruf. in libro xi *Historie ecclesiastice*, cap. 27. Nam et in *Serapis sepulcro, profanis adibus complanatis, ex uno latere martyrium, ex altero consurgit ecclesia*. Occasio autem martyrii construendi unde data sit, dignum arbitror memorare. Subiecti deinde de reliquiis beati Joannis Baptiste, tempore sancti Athanasii Alexandriam allatis. Quibus postea, everso Serapico, aurea lecta, ut Russini verbis utar, imperante Theodosio, constructa sunt. Certe in hac ecclesia Sancti Joannis, patriarcha Alexandri. Collectas agebat, ut de Diococe docet Theophanes, pag. 459.*

(84) Ἐξεργάζεται τοῖς τὴν Ἀλεξανδρείαν οἰκοῦσι. Electio igitur episcoporum adempta fuerat clero ac populo urbis Alexandriæ, et imperator jus nominandi Alexandriæ episcopi ad se transtulerat, ut ex hoc loco appareret. Quod per vim quidem et contra leges ecclesiasticas factum fuisse non disflittemur. Non sine causa tamen principes Romani id juris sibi vindicaverant post eadem Proterii episcopi Alexandrini, cum urbs Alexandrina suopte nulu ad seditiones propensa, in eligendis episcopis gravissimos subinde motus excitaret.

(85) Καὶ δέ τὰ ὀμοσμένα τῷ βασιλεῖ ἀλογήσουσι. In optimo codice Florentino scriptum inveni καὶ ἐς τὰ ὀμοσμένα, etc. Porro de hoc Sacramento quo Joannes Tabennesiota sese olim obstrinxerat apud imperatorem, nunquam sedem Alexandrinam concensurum se esse, loquitur Simplicius pappa in epistola 17 ad Acacium, ita scribens: *Cum ecce secundum consuetudinem mihi talia disponenti tranquillissimi principis scripta sunt reddita, quibus memoratum Joannem tanquam perjurii reum, quod fraternitati quoque tue non esse diceretur incogni-*

VARIORUM.

(h) Ἰωάννης, Talaius, sive Talaita dictus, Salofaciolo a catholicis suffectus anno 481. Et tamen inter alia obiecit Acacius episc. CP. quod Salofa-

ciolo suassisset ut nomen Dioscori sacris diptychis insereret.

obstrinxerat contempto. **345** episcopus Alexandriæ constituitur. Quod ubi comperit imperator, illum quidem ejici præcepit. Quorumdam autem suasum, allocutionem scripsit ad Alexandrinos, quām Henoticum appellavit. Jussitque ut Alexandrina sedes Petro restitueretur, dummodo ille Henotico suo subscribere, et Proterianos in communionem suscipere voluisset.

CAP. XIII.

Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit.

Hanc dispositionem, concilio Acacii regiæ urbis episcopi factam, Pergamius qui præfectus Ægypti constitutus fuerat, secum detulit. Is cum Alexandriam appulisset, Joannemque fuga elapsum esse didicisset, in colloquium venit cum Petro: suasmine ei, ut Zenonis allocutionem, et eos qui ab ipso dissidentebant, susciperet. Petrus itaque supra memoratam allocutionem suscepit, eique subscripsit. Eos vero qui ab ipso dissidebant, suscepturum se in communionem pollicitus est. Nec multo post, cum publica festivitas ageretur Alexandriæ, et Zenonis Henoticum omnes communi consensu amplectentur, Petrus Proterianos quoque in communionem recepit. Cumque ipse in ecclesia allocutionem fecisset ad populum, Zenonis quoque allocutionem recitavit, quæ sic habet:

CAP. XIV.

Zenonis Henoticum sive unilivum edictum.

Imperator Cæsar Flavius Zeno, pius, victor, triumphator, maximus, semper Augustus, rendissimus episcopis et clericis ac monachis et populis, per Alexandriam et per Ægyptum et Libyam ac Pentapolim constitutus. Cum initium et confirmationem, **346** vim et scutum inexpugnabile imperii nostri esse intelligamus solam rectam

VALESH ANNOTATIONES.

tum, sacerdotio perhiberet indignum. Idem quoque testatur Liberatus in cap. 47.

(86) *Taύνη τὴν οἰκονομίαν.* Unilivum scilicet edictum Zenonis, quod paulo ante præfationem vocavit Evagrius. Et præfationem quidem ideo vocatur ab Evagrio hic et infra, propterea quod imperator in eo edicto alloquitur omnes clericos et laicos, eosque quasi concionando ad unitatem amplectendam hortatur instar sacerdotis. Oikonomia vero ideo dicitur, quod salubri quadam, ut prima fronte appareat, dispensatione universos catholicos ad unam eamdemque communicationem invitat, suppressa Chalcedonensis synodi mentione. Porro hoc Zenonis edictum datum est anno Christi 482, Trocondo et Severino coss. ut scribit Baronius. Idque plane confirmat Victor Tunonensis in Chronicis Trocundio viro C. coss. Zenon imp. Eu-tychiani poculo erroris sopitus, Acacium Constantinop. episc. damnatoribus concilii Chalced. Petro Alexandrino et Petro Antiocheno episcopis per henoticon socians, eorum communione polluitur, et cum eis a catholica fide recedit.

VARIORUM.

(i) *Toὺς τῆς μοίρας Προτερίου.* Proterius Petrum, dum Ecclesiæ Alexandrinæ diaconus fuit,

Α δάλλεται. "Απέρ δ βασιλεὺς γνώς, ἐκεῖνον μὲν ἀπελαθῆναι κελεύει. Ὑποθήκη δὲ τινῶν προσφώνησιν πρὸς τοὺς Ἀλεξανδρέας γράψει, ἥγετερ Ἐνωτικὸν κέκληκε, θεοπίσας ἀποδοθῆναι Πέτρῳ τὸν θρόνον τῆς Ἀλεξανδρου, εἶπερ ἐν τούτῳ καθυποστημένοις, καὶ τοὺς τῆς μοίρας Προτερίου (i) ἐς κοινωνίαν δέξοιτο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Τοὶς Πέτρος δ Μογγὸς δέχεται τὸ Ἐρωτικὸν Ζήγρων, καὶ τοῖς ἀπὸ Προτερίου συντάπτεται.

B Ταύτην τὴν οἰκονομίαν (86) γνώμῃ συντεθειμένην Ἀκαχίου τοῦ τῆς βασιλίδος ἐπισκόπου, Περγάμιος ἀποκομίζει, ὑπαρχος τῆς Αιγύπτου (87) χειροτονηθείς. "Οστις προσσχώντες Ἀλεξανδρου, πεφευγότες τὸν Ἰωάννην εὐρηκώς, ἐντυγχάνει τῷ Πέτρῳ, καὶ πειθεὶς δέξασθαι τὴν προσφώνησιν Ζήγρωνος, προσέτει δὲ καὶ τοὺς διεστῶτας. Δέχεται τοίνυν τὴν εἰρημένην προσφώνησιν, ὑπογράψει τε ταύτην· ὑπισχνεῖται δὲ καὶ τοὺς ἀπ' ἐναντίας δέχεσθαι. Μετὰ δὲ οὐν πανηγύρεως δημοτελούς ἀνὰ τὴν Ἀλεξανδρέων οὔσης, πάντων τε τὸ καλούμενον Ἐνωτικὸν Ζήγρωνος προσιεμένων, δέχεται Πέτρος καὶ τοὺς ἐκ τῆς Προτερίου μοίρας· καὶ τινα προσφώνησιν πρὸς τὸν λεών συντάξας ἐπὶ τῆς κέκλησας, ἀναγινώσκει τὴν Ζήγρωνος προσφώνησιν, ἔχουσαν ὡδε-

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Τὸ Ἐρωτικὸν τοῦ Ζήγρωνος.

Aύτοκράτωρ Καίσαρ Ζήγρων, εὐσεβής, νικητής, τροπαιούχος, μέγιστος, δειπνούστος, Αιγυπτίος, τοῖς κατὰ Ἀλεξανδρειαν καὶ Αιγύπτου καὶ Λιδύην καὶ Πεντάπολιν εὐλαβεστάτοις ἐπισκόποις (88) καὶ κληρικοῖς, καὶ μοναχοῖς καὶ λαοῖς. Ἀρχὴν καὶ σύστασιν, δύναμίν τε καὶ ὅπλον ἀκαταμάχητον τῆς ἡμετέρας εἰδότες βασιλείας τὴν μόνην δρθῆν καὶ ἀλη-

(87) Περγάμιος ὑπαρχος τῆς Αιγύπτου. Pergamum non præfectum Ægypti, sed dueem suisce scribit Liberatus in cap. 47 Breviarii: Acacius, inquit, persuasit Zenoni, ut scriberet Apollonio Augustali, et Pergamio duci, ut Joannem ad Alexandrina sede, quasi eam contra suum iurandum quod in regia civitate dedit, arripuisse, expellerent, et cooperarentur Petro Mongo ut remaneret in sede.

D (88) Εὐλαβεστάτοις ἐπισκόποις. Facundus Hierianensis in lib. xii, hoc Zenonis edictum citans ὄρθοδοξος legit. Sic enim habet. Flavius Zeno Pius, victor, triumphator, maximus, semper Augustus, orthodoxis episcopis, archimandritis et populis, per Alexandriam, et per Ægyptum et per Pentapolim et Libyam constitutus. Arguit deinde Facundus vocem illam orthodoxis, eamque pluribus verbis exagitat, quod imperator Acephalos hereticos orthodoxorum nomine aspicere veritus non esset. Porro hoc Zenonis edictum promulgatum est anno Christi 483, ut scribit Baronius.

VARIORUM.

anno 453, ob Eutychianismi studium damnaverat et deposuerat.

θινήν πίστιν, ήντινα διὰ τῆς θείας ἐπιφοτήσεως; Αὐτήν πίστιν, ήντινα διὰ τῆς θείας ἐπιφοτήσεως; Ηντικαὶ συναθροισθέντες την' ἄγιοι Πατέρες, ἐθεβαίωσαν δὲ καὶ αἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει ρύ̄ δομοίς ἄγιοι Πατέρες συνελθόντες, νύκτωρ τε καὶ καθ' ἡμέραν, πάσῃ προσευχῇ καὶ σπουδῇ (89) καὶ νόμοις κεχρήμεθα, πληθύνεσθα δι' αὐτῆς τὴν ἀπανταχθεῖσαν ἄγιαν τοῦ Θεοῦ καθολικήν καὶ ἀποστολικήν Ἐκκλησίαν, τὴν ἄφθαρτον καὶ ἀτελεύτητον μητέρα τῶν ἡμετέρων στήπτερων, εἰρήνη τε καὶ τῇ περὶ Θεοῦ δομοίξ τοὺς εὐεσθεῖς λαοὺς διαμένοντας, εὐπροσδέκτους τὰς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας βασιλείας ἰκετείας προσφέρειν, σὺν τοῖς θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις καὶ θεοεσθεστάτοις κληρικοῖς, καὶ ἀρχιμανδρίταις καὶ μονάρχαις. Τοῦ γάρ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας εαρκωθέντος, καὶ τεχθέντος, τὴν ἐκ συμφωνίας δοξολογίαν τε καὶ λατρείαν ἡμῶν ἐπιανούντος, καὶ ἑτοίμως δεχομένου, τὰ μὲν τῶν πολεμίων ἔκτριβησται καὶ ἔξαλειφθῆσται γένη· πάντες δὲ τὸν οἰκεῖον ὑποκλινοῦσιν αὐχένα τῷ ἡμετέρῳ μετὰ Θεὸν χράτει· εἰρήνη δὲ, καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἀγαθὰ, δέρων τε εὐχαριστία, καὶ τῶν καρπῶν εὐφορία, καὶ τὰ δόλλα δὲ τὰ λυσιτελοῦντα τοῖς ἀνθρώποις φιλοτιμηθῆσται. Οὕτως οὖν τῆς ἀμωμήσου πίστεως ἡμᾶς τε καὶ τὰ Ῥωμαϊκὰ περισσωδούσης πράγματα, δεήσεις ἡμῖν προσεκομισθῆσαν παρὰ τὸν θεοσεβῶν ἀρχιμανδρίτων καὶ ἐρημιῶν, καὶ ἐξέρων αἰδεσθίμων ἀνδρῶν, μετὰ δικρύων ἰκετεύντων, ἔνωσιν γενέσθαι ταῖς ἀγιωτάταις Ἐκκλησίαις, συναρχήντας τε τὰ μέλη τοῖς μέλεσιν, ἀπερὸν διασκέψασθαις ἀπὸ πλείστων χρόνων χωρίσαι κατηπέλθη· γινώσκων ὡς εἰ δλοκλήρῳ τῷ τῇ Ἐκκλησίᾳ σώματι πολεμών (90), ἡττηθῆσται. Συμβαίνει γάρ ἐκ τούτου καὶ γενέσθαι ἀναριθμήτους εἶναι, στας δὲ χρόνος ἐν τοσούτοις ἔτεσι τῆς ζωῆς ὑπεξήγαγεν καὶ τὰς μὲν τοῦ λουτροῦ (91) τῆς παλιγγενεσίας ἐστερημένας ἀπελθεῖν, τὰς δὲ τῆς θείας κοινωνίας μὴ μετασχούσας, πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπαρατήτων ἐκδημίαν ἀπαχθῆναι· φόνους τε τολμηθῆναι μυρίους, καὶ αἰμάτων πλήθες μολυνθῆναι μὴ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀέρα. Ταῦτα τοις οὐκ ἀν εἰς τὸ ἀγαθὸν μετασκευασθῆναι προσεύξοιτο; Διά τοι τούτο, γινώσκειν ὑμᾶς ἐσπουδάσαμεν. Ετοί καὶ ήμεις καὶ αἱ πανταχοῦ Ἐκκλησίαι ἔτερον σύμβολον ἢ μάθημα, ἢ δρον πίστεως, ἢ πίστιν πλὴν τοῦ εἰρημένου ἀγίου Συμβόλου τῶν την' ἀγίων Πατέρων, ὅπερ ἐθεβαίωσαν αἱ μνημονευθέντες ρύ̄ ἄγιοι Πατέρες, οὗτε ἐτράχακεν, οὗτε ἔχομεν, οὗτε ἔχοντας ἐπιστάμεθα. Εἰ δὲ καὶ ἔχοι τις, ἀλλότριον αὐτὸν ἥγούμεθα. Τοῦτο γάρ

A ac veram fidem, quam trecenti quidem et octodecim sancti Patres Nicææ congregati, divina inspiratione exposuerunt: centum vero et quinquaginta itidem sancti Patres Constantinopoli collecti confirmarunt, diu noctuque, omni studio ac diligentia et legibus nostris id agimus, ut ubique locorum sancta catholica et apostolica Dei Ecclesia, quæ incorrupta atque immortalis est mater sceptrorum nostrorum, per illam quam dixi fidem multiplicetur: utque pii populi, in pace et in ea quæ circa Deum est concordia perseverantes, una cum Deo charissimis episcopis, et religiosissimis clericis, et archimandritis et monachis, acceptas Deo preces offerant pro imperio nostro. Quandiu enim magnus Deus et Servator noster Jesus Christus, qui ex sancta Virgine ac Dei Genitrice Maria incarnatus et natus est, concinuentem omnium nostrum glorificationem cultumque approbaverit et benigne suscepit, omnes quidem hostes conterentur ac delebuntur: universæ autem gentes nostræ quæ secundum Deum est potestati colla submittent: Pax denique, et quæ ex pace proveniunt bona, cœli temperies, frugum ubertas, et quæcunque alia comoda, hominibus donabuntur. Cum ergo irreprehensibilis fides, et nos, et rempublicam Romanam ita conservet, preces nobis oblatæ sunt a religiosissimis archimandritis et eremitis et aliis reverendis hominibus, qui cum lacrymis supplicabant, ut unitas fieret sanctissimis Ecclesiis, et membra membris conjungerentur, quæ boni totius inimicus jamdudum a se invicem disjungere conatus est: sciens se, si integrum Ecclesiæ corpus impugnaverit, facile esse superandum. Ex hoc enim contigit, ut innumerabilis hominum multitudo, quam tot annorum spatio temporis longinquitas ex hac luce subtraxit, partim regenerationis lavacro fraudata interierit, partim absque divinæ communionis perceptione ex hac vita migraverit: utque innumeræ cædes perpetratae sint, et effusi sanguinis copia non terra solum, sed etiam aer ipse sit contaminatus. Quæ quidem, quotusquisque est qui non optaverit in meliorem statum commutari? Quapropter scire vos volumus, nec nos, nec eas quæ ubique sunt Ecclesiæ, aliud symbolum D aut mathema, aliamve definitionem fidei aut fidem, præter supra memoratum sanctum Symbolum trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, quod a jam dictis centuri et quinquaginta sanctis Patribus confirmatum est, habuisse, vel habere, vel

VALESII ANNOTATIONES.

(89) Πάσῃ προσευχῇ καὶ σπουδῇ. Sic etiam legitur apud Nicephorūm. Nec aliter legerat vetus interpres ejus edicti apud Liberatum in cap. 48. Ita enim vertit: *Noctibus ac diebus oratione et studio et legibus nitimur multiplicari per eam sanctum catholicam et apostolicam Ecclesiam.* Mili tamen potius videtur scribendum esse πάσῃ προσοχῇ. Quid sit προσοχῇ docet Suidas, qui veteris scriptoris locum assert. Certe hæc emendatio magnopere mihi arridet.

(90) Σώματι πολεμῶν. Scribendum est procul dubio πολεμῷ, ut habeat Nicephorus et codex Tellerianus. Savilius quoque ad oram sui codicis adnotarat, forte πολεμοῖ.

(91) Καὶ τὰς μέρ τοῦ λοντροῦ. Ad hunc locum edicti Zenonis alludit Felix papa, in epistola ad Zenonem August. ita scribens: *Dolet certe pietas tua, quod per diuturnos partis alternae gravesque conflictus, multis ex hoc sæculo videantur ablati aut balsamatis aut communionis expertes.*

habituros esse, nec scire quosquam **347** qui habent. Quod si quis habeat, hunc extraneum esse judicamus. Hoc enim symbolo solo, ut jam dictum est, imperium nostrum servari considimus. Sed et omnes populi qui salutarem baptismum percipiunt, hoc solo accepto symbolo baptizantur. Idem etiam secuti sunt sancti Patres qui Ephesi convenerunt, et qui impium Nestorium una cum iis qui ejus sententiam postea amplexi sunt, deposuerunt. Quem quidem nos simul cum Eutychi, utpote contraria memoratis Patribus sentientes, anathematizamus, suscipientes etiam duodecim capitula, quae a sancte memoriae Cyrillo, sanctae catholice Alexandrinorum Ecclesiæ quondam archiepiscopo, dictata sunt. Confitemur autem unigenitum Dei Filium et Deum, vere hominem factum, Dominum nostrum Jesum Christum, consubstantialem Patri secundum Deitatem, enimdemque nobis consubstantialem quoad humanitatem: qui descendit et incarnatus est ex Spiritu sancto de Maria Virgine ac Dei Genitrice, unum esse, non duos. Unius enim esse dicimus, tum miracula, tum passiones quas sponte sua in carne sustinuit. Eos vero qui dividunt aut confundunt, aut phantasiam introducent, nullatenus suscipimus. Si quidem vera illa et peccati expers incarnatione ex Dei Genitrice, accessionem alterius Filii non efficit. Trinitas enim semper mansit Trinitas, etiamsi unus ex Trinitate, Deus scilicet Verbum incarnatus sit. Scientes itaque, sanctas et orthodoxas quae ubique sunt, Ecclesias Dei, et qui illis praesunt Dei amantissimos episcopos, nostrum denique imperium, nullum aliud Symbolum aut definitionem fidei praeter supra memoratum sanctum mathema admisisse vel admittere, absque ulla cunctatione nos adunavimus. Hec autem scripsimus vobis, non innovantes fidem, sed ut vobis satisfacremus. Quicunque vero aliter sentit aut sensit, vel nunc vel quando-cunque alias, sive Chalcedone, sive in alia qualibet synodo, eum anathematizamus: præcipue tamen Nestorium et Eutychem, et eos qui idem cum illis sentiunt. Conjungimini igitur matri spirituali Ecclesiæ, ut in ea, una eademque nobiscum divina communione fruamini, juxta memoratam fidei definitionem trecentorum et octodecim san-

A καὶ μόνον, ὡς ἔφαμεν, τὴν ἡμετέραν περισώζειν τε-
θαρέψκαμεν βασιλείαν. Καὶ πάντες δὲ οἱ λαοὶ τοῦ
σωτῆρού·ώδους ἀξιόμενοι φωτίσματος, αὐτὸς καὶ μό-
νον παραλαμβάνοντες βαπτίζονται. **Ω** καὶ ἐξηκολού-
θησαν οἱ ἄγιοι: Πατέρες οἱ ἐν τῇ Ἐφεσίων συνελθόν-
τες, οἱ καὶ καθελόντες τὸν ἀσεβῆ Νεστόριον, καὶ
τοὺς τὰ ἐκείνου μετὰ ταῦτα φρονοῦντας. **Ο**ντινα
καὶ ἡμεῖς Νεστόριον ἄμα Εύτυχεῖ τάνατα τοῖς εἰ-
ρημένοις φρονοῦντας, ἀναθεματίζομεν, δεχόμενοι
καὶ τὰ ἢ β' κεφάλαια τὰ εἰρημένα παρὰ τοῦ τῆς δύσις
μνήμης Κυρίλλου γενομένου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀλε-
ξανδρέων ἄγιας καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ομολογοῦμεν
δὲ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν καὶ Θεόν, τὸν κατὰ
ἀλήθειαν ἐνανθρωπήσαντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
Χριστὸν, τὸν ὁμούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα,
B καὶ δικούσιον τὴν ἡμέντην τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα,
κατελθόντα καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ
Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου, ἵνα τυγχάνειν,
καὶ οὐ δύο. Ἐνδος γάρ εἶναι φαμεν, τὰ τε θαύματα,
καὶ τὰ πάθη ἀπερ ἐκευσίως ὑπέμεινε σαρκί. Τοὺς
γάρ διατρούντας ἡ συγχέοντας, ἡ φαντασίαν εἰσάγον-
τας, οὐδὲ δῆλος δεχόμεθα. ἐπειπερ ἡ ἀναμέρτητος
κατὰ ἀλήθειαν σάρκωσις ἐκ τῆς Θεοτόκου, προσθή-
κην Υἱού οὐ πεποίηκε. Μεμένηκε γάρ Τριάς ἡ Τριάς,
καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἐνδος τῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου.
Εἰδότες οὖν ὡς οὔτε αἱ ἄγιαι πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ
ὅρθιδος Ἐκκλησίαι, οὔτε οἱ τούτων προστάμενοι
Θεοφιλέστατοι λεπτοί, οὔτε ἡ ἡμετέρα βασιλεία ἐτέρου
συμβίσιου ἡ ὅρου πίστεως παρὰ τὸ εἰρημένον ἄγιον
μάθημα ἡγεσχόντο, ἡ ἀνέχονται, ἡ γάστρα μενέ
ταῦτος (92), μηδὲν ἐνδοιάζοντες. Ταῦτα δὲ γεγράφαμεν
οὐ κατείχοντες πίστιν, διλλ' ὑμᾶς πληροφορούντες.
Πάντα δὲ τὸν ἑτερόν τι φρονήσαντα, ἡ φρονοῦντα,
ἡ νῦν, ἡ πώποτε, ἡ ἐν Καλχῆδον, ἡ εἰρηνῆ πότε συν-
έδω, ἀναθεματίζομεν. ἐξαιρέτως δὲ τοὺς εἰρημένους
Νεστόριον, καὶ Εύτυχην, καὶ τοὺς τὰ αὐτῶν φρονοῦν-
τας. Συνάρθητε τοίνουν τῇ πνευματικῇ μητέρᾳ τῇ
Ἐκκλησίᾳ, τῇς αὐτῆς ἡμῖν ἐν αὐτῇ θείας ἀπολαύον-
τες κοινωνίας κατὰ τὸν εἰρημένον ἵνα καὶ μόνον
δρον τῆς πίστεως τῶν τινῶν Πατέρων. **H** γάρ
παναγία μήτηρ ὑμῶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ γνησίους
ὑμᾶς οὐδούς (93) ἀπεκδέχεται περιπτύξασθαι, καὶ τῆς
χρονίας καὶ γλυκείας ὑμῶν ἐπιθυμεῖ φωνῆς ἀκρο-
σασθαι. Ἐπειξέτοις οὖν ἔσωτούς. Ταῦτα γάρ ποσού-
τες, καὶ τὴν τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος καὶ Θεοῦ

VALENTI ANNOTATIONES.

(92). *Ἡρώσαμεν ἐντούτοις.* Ita etiam scribitur apud Nicephorum. Aliter tamen legisse videntur Facundus et Liberatus. Nam Facundus quidem, pag. 551, hunc locum ita veritatem: *Adunate ergo vos in nullo dubitantes. Hoc enim scripsimus vobis, non innovantes fidem, sed ut vobis satisfacremus, etc.* Liberatus autem sic interpretatur: *Unite vosmetipos, nihil dubitantes. Hoc enim scripsimus non innovantes fidem, sed vobis satisfacientes.* Ex quibus apparent eos leguisse ἐνόστατε μὲν ἐντούτοις, etc. Melior tamen est nostrorum edicione scriptura. Sequitur enim paulo post ἀπειρατίζομεν.

(93). *Kαὶ γνησίους ἔγινεν εἰς οὓς.* Quod in his Evagrii libris sepius accidit, id hoc quoque loco factum est, ut καὶ pro ὧν penetretur. Certe Liberatus hic legit ὧν, ut ex interpretatione ejus

apparet. Sic enim vertit: *Sanctissima namque ma- ter nostra Ecclesia, tanquam quæ genuit vos, filios exspectat amplecti ex longo post tempore, dulcemque vocem vestram concupiscit audire.* Nec aliter legit Facundus in lib. xii. Ita enim habet ejus versio: *Sancta enim mater nostra Ecclesia, sicut proprios filios suos suscepit. Amplectimini eam. Desiderat enim post longum tempus dulcem vestram vocem audire.* Sed et Nicephorus scriptum habet καὶ ὡς γνησίους. Porro ex supradictis appetit Liberatum et Facundum in Zenonis edicto leguisse μήτρα ἡμῶν, quod quidem magis placet. Præterea Facundus legit περιπτύξαθε, non ut vulgo legitur περιπτύξασθαι. Quæ tamen scriptura nullo modo tolerari potest. Denique Liberatus legisse videtur ἐκ τῆς γρονίας, non autem καὶ τῆς γρονίας.

τηρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐμένειαν πρὸς ἔχουτούς ἐφ-
ελκυστε, καὶ ταρὰ τῆς ἡμετέρας βασιλείας ἐπαι-
νεθήσεσθε. Τούτων ἀνέγνωσμένων (j), ἡνοῦντο μὲν
πάντες ἢ τῆς Ἀλεξανδρου τῇ ἀγίᾳ καθολικῇ καὶ
ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ.

cursu. Quod si severitis, 348 tum Domini et Servatoris, vobis conciliabitis, tum a nostra majestate maximam laudem referetis. His perfectis, Alexandrini omnes sanctæ catholice et apostolice Ecclesiæ sese adunarunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ.

Ὦς Ἰωάννης δ Ἀλεξανδρεῖας κατελώωτὴν ἐν
Ῥώμῃ, πελεῖ Σιμπλικίου πρὸς Ζήνωνα περὶ
τῶν συμβάντων γράψαι· καὶ τὸ Ζήνων ἀντιρέ-
γραψε.

Ο δέ γε Ἰωάννης, οὗ πρότερον ἐμνήθημεν, τὴν
Ἀλεξανδρου πεφευγὼς, τὴν ἀρχαιοτέραν καταλαμ-
βάνει Ῥώμην (94)· καὶ διετάραττε, φάσκων ὑπὲρ
τῶν Λέοντος δογμάτων καὶ τῆς ἐν Καιτηγόρῃ συν-
έδου, τοῦ οἰκείου ἐκπεπτωκένα θρόνου· ἔτερον δὲ
ἀντεισελθεῖν, ἀντίπαλον τούτοις καθεστῶτα. Πρὸς
τούτο ταραχόντος Σιμπλικίου (k) τοῦ τῆς πρεσβυ-
τέρας Ῥώμης ἐπισκόπου, καὶ πρὸς βασιλέα Ζήνωνα
γράψαντος, ἀντιγράψει δ Ζήνων, ἐπιορκίαν τῷ
Ἰωάννῃ ἐγκαλῶν, καὶ ὡς τούτου χάριν τῆς ἐπισκο-
πῆς, οὐ δι' ἔτερον ἀπτηλάθη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ Καλανδίων τοῦ Ἀντιοχείας, καὶ διτὶ ἐξ-
ορίᾳ κατεδικάσθε διὰ τὴν πρὸς Ἰ. Λ. ν. οὐρ καὶ
Λεόντιον ὑπορθεῖσαν φιλαρ, καὶ ὡς Πέτρος
δ Κραζεὺς ἡγάθη τῷ Μογγῷ, καὶ τῷ Κωνσταν-
τίου πολέως, καὶ τῷ Ἱεροσολύμων.

Καλανδίων δὲ δ Ἀντιοχείας πρόεδρος, γράφων τῷ C
βασιλεῖ Ζήνωνι, Ἀκακίῳ τε τῷ Κωνσταντίου πολέως
προεδρῷ, μοιχὸν τὸν Πέτρον ἀπεκάλει (95), λέγων·
ὦς τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀνατεθεμάτικεν ἐπὶ
τῆς Ἀλεξανδρέων γενέμενος. Ος ὑστερον τὴν ἐς

VALESH ANNOTATIONES.

(94) *Katalambarsei Ράμην.* Liberatus in *Breviario*, c. 18, ait Joannem pulsum Alexandrina sede, primum quidem Antiochiam venisse: postea vero acceptis a Calendione Antiocheno patriarcha intercessionis litteris, Romanum venisse, et Romanum pontificem Simplicium appellasse, sicut et beatus fecerat Athanasius. In gestis autem de nomine Acacii quae a Gelasio papa conscripta esse existimo, suffugium duntaxat Romanæ Ecclesiæ, quemadmodum predecessores ejus fecerant, dicitur expetisse. Quod quidem verius puto. Nec enim ab ullo

A etorum Patrum, quæ una ac sola est illæ dei definitio. Sanctissima enim mater nostra Ecclesia, vos tanquam proprios filios exspectat ut amplectatur, et post diuturnum tempus, suavem vocis vestrae concentum audire desiderat. Festinate igitur concito cursu. Quod si severitis, 348 tum Domini et Servatoris, vobis conciliabitis, tum a nostra majestate maximam laudem referetis. His perfectis, Alexandrini omnes sanctæ catholice et apostolice Ecclesiæ sese adunarunt.

CAP. XV.

Quomodo Joannes Alexandriae episcopus Romam veniens, persuasus Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quæ acciderant: et quid Zeno rescripsisset.

Joannes vero, cuius supra mentionem fecimus, cum fugisset ex urbe Alexandria, Romain se contulit, et ibi maximas excitavit turbas, asserens quidem se ob Leonis decretorum et Chalcedonensis synodi defensionem sua sede exturbatum esse; alium vero substitutum, qui iisdem decretis adversaretur. Quibus commotus cum esset Simplicius episcopus senioris Romæ, et his de rebus ad Zenonem imperatorem scripsisset, rescripsit Zeno, Joannem accusans perjurii, nec ullam aliam ob causam eum episcopatu expulsum fuisse.

CAP. XVI.

De Calendione Antiochiae episcopo, utque exsilio damnatus sit ob amicitiam quam cum illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fullo Petro Mongo et episcopis Constantinopolis ac Hierosolymorum sociatus fuerit.

Sed et Calendio episcopus Antiochiae, litteras scripsit ad Zenonem imperatorem, et ad Acacium Constantinopolitanum episcopum, quibus Petrum adulterum vocabat: asserens eum, cum esset Alexandriae, Chalcedonensem synodum publice

ecclesiastico judicio ad Simplicium provocavit Joannes, quippe qui non synodali sententia, sed per vim ex propria sede expulsus fuisse: nec libellum obtulit Simplicio papæ, sed Felici ejus successori, ut postea videbimus.

(95) *Μοιχὸν τὸν Ηέρον ἀπεκάλει.* Sic etiam Simplicius papa in epistola ad Acacium, appellat Petrum Moggum, ut testis est Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Eo quod scilicet superstitio Timotheo Salofaciolo, qui legitime fuerat ordinatus, Alexandrinam Ecclesiam invasisset.

VARIORUM.

(j) *Toύτων ἀργητωσμένων.* Ecclesia catholica Zenonis Henoticum non diserte damnavit, tum ne ipsius animum exacerbaret, et graviora inde schismata et mala orientur, quorum difficilior esset saatio: tum quia Zeno synodum Chalcedonensem diserte non damnavit, nec haeresin ullam astruxit Henotico suo: imo damnavit Eutychianum dogma, et aliunde privatis litteris ad pontifices Romanos datis synodum Chalcedonensem professus est. Natalis quidem Alexander in parte prima sæculi v, cap. 3, et in dissert. 18, tam ex ipsis Henotici verbis, quam ex epistola Zenonis ad Felicem papam, cuius fragmentum refert Evagrius, cap. 20 hujus lib., illud nullam haeresin continere ostendit. Causæ tamen fidei coruit, sovitque haeresin, silendo tum de sancti Leonis epistola, tum de sylo di Chal-

cedonensis definitione, tum denique de his vocabulis, ex duabus et in duabus naturis; quæ catholice fidei contra Eutychianam perfidiam nota singularis erat. Hinc Facundus Hermianensis in Henoticum prolixie invehitur, lib. xii, cap. 4.

(k) *Σιμπλικίου.* Simplicius successor erat Hilari P. Rom. Hilarius quidem successit S. Leoni die duodecima mensis Novebris anni 461, die septimo post Leonis mortem. Seditque Hilarius annos sex, menses tres, dies decem. Obiit die 21 mensis Februarii anni 468, cessavitque sedes dies quatuor. Tum vere ordinatus est sanctus Simplicius die vicesima quinta ejusdem mensis Februarii; juxta calculum Ant. Pagi, seditque usque ad diem secundum mensis Martii anni 483.

anathematizasse. Verum Calendio aliquanto **349** post Oasim in exsilium relegatus est, eo quod Illi et Leontii ac Pamprepipi qui adversus Zenonem tyrannidem sumpserant, partes sovisse existimarentur. Petrus autem cognomento Fullo, qui ante Calendionem ac Stephanum, ut jam dixi, episcopus fuerat Antiochiae, sedem suam recuperavit. Qui quidem et Zenonis Illeotico subscriptis, et synodicas litteras dedit ad Petrum Alexandrinæ urbis episcopum. Cum eodem Petro Alexandriæ episcopo Acacius quoque Constantinopolitanus episcopus communionem iniit. Sed et Martyrius episcopus

A Οσιον οἰκησιν κατεκρίνεται, ἀμῦναι νομισθεῖ; Ἰλλου (1) (96) καὶ Λεοντίῳ καὶ Παμπρεπίῳ περὶ τὴν κατὰ Ζήνωνος τυραννίδα. Πέτρος δὲ ὁ Κναζεύς, ὁ πρὸς Καλανδίωνος καὶ Στεφάνου (97-98), ὃς μοι λέξεται, τὸν Ιδίον ἀπειλήψει θρόνον· δι; καὶ τῷ Ἐνωτικῷ Ζήνωνος καθυπεσμήνατο, καὶ συνοδικοῖς δὲ πρότερον (99) τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἔχρησατο· ἡνῶθη δὲ τούτῳ (1) ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρος Ἀκάκιος. Καὶ Μαρτύριος δὲ ὁ Τεροσούμων ἐπίσκοπος, συνοδικαῖ; πρὸς τὸν Πέτρον ἔχρησατο συλλαβαῖς. Μετὰ ταῦτα τινες τῆς Πέτρου κοινωνίας ἑαυτοὺς ἀπέκριναν (2) · ως ἐντεῦθεν τὸν Πέτρον τὴν ἐν-

VALESII ANNOTATIONES.

(96) Ἀμῆραι ρομποθεὶς Ἰλλον. Hunc praetextum fuisse condemnandi Calendionis testatur Liberatus in *Breviariorum*, cap. 48. Vera autem causa cur damnatus fuerit ac depositus haec erat, quod synodus Chalcedonensem defendenter, nec Zenonis edicto acquiesceret. Verba Liberati sunt haec: *Interea Calendion archiepiscopos Antiochenus deponitur. Accusus in apero tanquam indevolus principi, mittens populum in rebellionem cum illo. Latenter autem quia se non suspenderet et a Felicis papæ, et Joannis communione. Gelasius quoque in epistola 13 ad Dardanos ait Calendionem idecirco a Zenone pulsum fuisse, quod ejus nomen e Diptychis sustulisset, substituto in ejus locum Leontii nomine. Ἰλλον. In manuscrito codice Florentino et Telleriano scriptum inveni Ἰλλον. Hic est Hillus, natione Isaerus, dignitate magister officiorum, ut ait Marcellinus in *Chronico*: qui cum apud imperatorem plurimum valuisse, tandem nescio quas ob causas ei insensus, tyrannidem in Oriente arripuit una cum Leontio, anno Christi 484, ut scribit Marcellinus, seu potius 483, ut recte Baronius observavit. Porro hic Hillus a Candido Isauro et a Damascio in *Vita Isidori philosophi* Ἰλλον, semper vocatur cum accentu in ultima. Ita etiam scribitur apud Suidam. Ἰλλος, inquit, δυομά κύριον, δι; τὸν μαχιστρὸν Ζήνωνος, ὁ καὶ Ἰλλον. Εὐρών δὲ Ἰλλον τῷ φερεῖ ἔχρεμασεν ἐπὶ θεῖδυμον ἔγιον. Sic legendum est ille Suidae locus.*

(97-98) Πρὸς Καλανδίωνος καὶ Στεφάνον. Petrus Fullo paulo post redditum Zenonis Augusti, ex Antiochena sede dejectus est anno post consulatum Basilisci et Armati. Ejus sedem Joannes quidam quem Petrus Apamiae ordinaret episcopum, invasit, ut supra notavi. Quo dejecto, Orientalis synodus Stephanum ordinavit, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Hic cum Antiochenorum sedem anni circiter spatio gubernasset, ab hereticis in ecclesia crudelissime necatus est anno Christi 479, post consulatum Illi viri clarissimi, ut ex epistolis Simplicii pape recte observavit Baronius. Quam ob eadem graviter commotus Zeno, misit Antiochiam qui hoc facinus vindicarent, et in auctores seditionis animadverterent. Quin etiam ad vitandos tumultus, mandavit Acacio Constantinopolitano episcopo, ut Antiochenum antistitem in urbe regia ordinaret. Idque factum pacis ecclesiasticae causa, tam imperator, quam Acacius apud Simplicium papam excusavit, polliciti ordinationem Antiocheni antistitis juxta canonum præcepta a provincialibus episcopis post hac esse faciendam. Ordinatus est igitur ab Acacio Stephanus Junior, qui cum tres annos sedisset, in ejus locum Calendio ab Orientali synodo creatus est episcopus, Trocundo et Severino coss. anno Christi 482, ut ex epistola Simplicii pape docte observavit Baronius. Theophanes quidem Calendiem ab Acacio ordinatum

B esse scribit Constantinopoli, iussu Zenonis imperatoris. Theophanis sententiam confirmare videtur Candidus in libro tertio historiæ ita scribens: Ὡς Ηλέτρου τοῦ δυτικοῦ τὰ, τῆς Ἀνατολῆς ταράσσοντος ἐκκλησίας, Καλανδίωνα Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ τεράσθιον Ἀγροτεῖος ἀπεστάλκε. Id est, Quenamadmodum Zeno, dum Petrus ille impius Orientis turbaret Ecclesias, misit Calendionem ut episcopus esset Antiochiae. Sed et in gestis de nomine Acacii diserte scribitur Calendionem ab Acacio Constantinopoli episcopo ordinatum fuisse. Simplicius quidem idem dicit in epistola citata, si verba attentius expandamus. Quid enim aliud sonant haec verba: *Antiocheni exordium sacerdotis qua ratione serius fuerit indicatum, quamvis minime nos latere potuerit, tamea et ipse vel synodus ejus indicavit. Quod sicut non optavimus fieri, ita faciles excusationi quam necessitas fecit extitimus; quia quod voluntarium non est, non potest vocari in reatum*, etc. Quis enim reatus, que necessitas excusanda fuit apud Simplicium, nisi quod Calendionem contra leges ecclesiasticas Constantinopoli ordinaret Acacius. Jam vero quod de Joanne Codonato subjicit idem Theophanes, qui ab Antiochenis ordinatis apud Constantinopolim facte ignaris, episcopus est ordinatus, et quem Calendio postmodum ad sedem Tyriorum transtulit; vereor ne in eo hallucinatus sit. Non enim Calendio, sed Acacius Joannem ad Tyriorum Ecclesiam transtulit, uti testatur Felix papa in libello damnationis Acacii, et Gelasius ac Liberatus.

C (99) Καὶ συνοδικοῖς δὲ πρότερον. Scribendum est procul dubio καὶ συνοδικοῖς δὲ πρὸς Πέτρον τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἔχρησατο, quemadmodum legit Nicephorus. Christophorus tamen et Savilius ad marginem sui codicis emendant πρὸς Προτερον, ineptissime. Jam pridem enim Proterius e vivis excesserat. Certe Petrum Fullonem Petro Mongo communicasse constat ex epistolis Gelasii papæ.

D (1) Ἡνῶθη δὲ τούτῳ. Petro scilicet Mongo. Hunc enim, pulso Joanne Tabennesiota, communicavit Acacius, et synodicas ab eo litteras accepit et vicissim ad eum misit, ut docet Liberatus. Cum Petro autem Fullone nunquam communicavit Acacius; imo gloriari solebat quod ejus communioni nunquam sociatus fuisset: cum tamen per hoc quod Petro Mongo communicabat, qui communicator erat Petri Fullonis, ipse quoque Fulloni communicaret, ut scribit Gelasius papa in epistola ad Orientales, quam primus edidit Jacobus Sirmundus.

(2) Τιρές τῆς Πέτρου κοινωνίας ἑαυτοὺς διέκριναν. Cur se isti a communione Petri Mongi se junxerint, causam non affert Evagrius. Sed et Liberatus in *Breviariorum*, cap. 18, admodum obscurè id refert his verbis: *Igitur Petrus Mongus ab abbae*

VARIORUM.

(1) Ἰλλον. Legendum Ἰλλοφ. W. Lowte.

Καλχηδόνι σύνοδον ἀναφανδόν ἀναθεματίσαι. "Οπερ Α Ἀκάκιον ἐλθόν τὸν Κωνσταντινουπόλεως συνετάραξε. Πέμψατε πεποιήκε τινας τὰ περὶ τούτων εἰτομένους: οὐδὲ δὴ Πέτρος πληροφορεῖν βουλόμενος ὡς οὐδὲν τοιοῦτο πεπραχώς εἶη, ὑπομνήματα γέγραφεν, ἐν οἷς τινες ειρήκασι μηδὲν τοιοῦτο συνειδέναι γεγραφέται τῷ Πέτρῳ (3).

τετραγράφεται. Quibus cum Petrus persuadere vellet, nihil hujusmodi a se factum esse, acta consci curavit, in quibus quidam testati sunt, nihil hujusmodi quod quidem scirent, a Petro factum fuisse.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ.

Περὶ ὧν ἔγραψε Πέτρος Ἀκάκιῳ δεξαμένῳ τῇρ
ἐτελεῖται Καλχηδόνι σύνοδον.

Οὗτος δὲ Πέτρος, ὡς καθορος (4) καὶ παλιμβολος καὶ τοῖς καιροῖς συνδιατιθέμενος, ἤκιστα πρὸς μὲν ἔστη γνῶμην· νῦν μὲν ἀναθεματίζων τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον· νῦν δὲ, παλινῳδίαν λέγων, καὶ ταύτην φήσιος ἀπάσας δεχθύμενος. Γέγραψε τοίνυν ἐπιστολὴν δὲ αὐτὸς Πέτρος πρὸς Ἀκάκιον τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόδεδρον, ἐπὶ λέξεως ἔχουσαν οὕτως· Ὁ Θεὸς δὲ ὑψιστος τὴν σὴν ἀγιωσύνην ἀμείψηται, ὑπὸ τε πόνων (5) καὶ καμάτων τοσούτων, ὃν περιβόλις χρόνων ἐφύλαξε τὴν τῶν ἀγίων Πατέρων πίστιν, ἢν ἀκαταπάυστως κηρύξτων ἐθεναίωσας. Ἐν δὲ τῷ σύμβολον κείμενον τῶν τινῶν ἄγιων Πατέρων εὐρόντες ἀκολούθως, ἐνῷ βαπτισθέντες ἐπιστέψαμεν καὶ πιστεύομεν. ὅπερ καὶ ἐθεναίωσαν οἱ συνελθόντες ἐν Κωνσταντινουπόλει ἄγιοι Πατέρες γν. Ἀκαταπάυστως τοίνυν πάντας δόηγῶν, ἥνωσας τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, πείσας ἡμᾶς διὰ μεγίστων ὑποδειγμάτων ὡς οὐδὲν ἔστι παρὰ ταῦτα πεπραγμένον ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνέδω τῇ ἐν Καλχηδόνι γενομένῃ, συμφωνούστης καὶ βεβαιύστης (6) τὰ τοῖς ἐν Νικαίᾳ ἀγίοις Πατέρασιν. Οὐδὲν γάρ εὑρόντες καὶνδυν αὐτοτελῶς συνεστήσαμεν καὶ πεπιστεύκαμεν. Μεμαθήκαμεν δὲ, ὡς τινὲς μονάζοντες φθονοῦντες τῇ ἡμῶν ἀδελφότητι, εἰς τὰς ὑμῶν διαίας ἀκούεις εἰσήγεγκαν λοιδορίας τινάς, οὐκ εὔχερῶς μεταγούσας εἰς λύπην τὴν ἡμῶν διότητα. Καὶ πρῶτον μὲν ὡς τὰ λεψάνα τοῦ ἐν ἀγίοις (6) ἡμῶν

B Hic enim Petrus, veluti cothurnus quidam ac veterator, et qui temporibus sese accommodaret, in eadem sententia minime perseveravit. Sed nunc Chalcedonensem synodum sub anathemate damnabat: nunc palinodiam canens, eamdem omnibus suffragiis amplectebatur. Itaque epistolam scripsit ad Acacium Constantinopolitanum antistitem, quæ ad verbum sic habet: Deus altissimus sanctitati tuæ mercedem rependet pro tantis laboribus ac molestiis, quas per tot annorum curricula sustinuisti, sanctorum Patrum fidem conservans: quam quidem assidue prædicans confirmasti. Qua in fide symbolum quoque trecentorum et octodecim sanctorum Patrum recte atque ordine positum invenimus: in quo olim baptizati credidimus, et nunc credimus: quod quidem etiam confirmatum est a centum et quinquaginta sanctis Patribus qui Constantinopoli convenerunt. Tu ergo sine intermissione viam omnibus monstrans, sanctam Dei Ecclesiam adunasti; quippe qui certissimis argumentis nobis persuaseris, nihil contra hæc actum esse in sanctissima et universalis synodo quæ Chalcedone congregata est: utpote quæ cum sanctis Patribus olim Nicæa collectis consentiat, eorumque decreta confirmet. Cum igitur nihil in ea novatum deprehenderimus, ultra ac sponte consensum ac fidem ei accommodavimus. Cognovimus autem monachos

VALESI ANNOTATIONES.

Amnone et Joanne episcopo Magileos, et ab abbatis monachorum insierioris Aegypti bella passus, et seditione ei in Cesarea basilica ut dicitur facta, anathematizavit synodum Chalcedonensem et tomum papæ Leonis. Et hoc fecit, cum jam scripsisset Acacio et Simplicio, quia communicator eorum esset et sanctæ synodi. Et his ita gestis, abscesserunt quidam a Petri communione, et Romanum nuntiaverunt papæ Romano. Quæ cuia sint satis obscura, ita expōnenda esse mihi videntur. Petrus Mongus, cum in sedem Alexandrinam pulso Joanne restitutus esset, primo quidem simulata egit, et synodicas litteras ad Acacium et ad Simplicium misit, quibus se communicatorem esse Chalced. synodi affirmabat. Eos quoque qui erant ex parte Timothei Salofacioli, in communionem suam admisit, uti testatur Liberatus. Postea vero cum ob hanc simulationem exagitatus esset ab Eutychianis monachis, publice in Ecclesia synodum Chalcedonensem

anathematizavit.

(3) Γεγραψτι τῷ Πέτρῳ. Scribendum mihi videtur πεπραχότι. Atque ita legit Nicephorus in cap. 45, lib. XVI.

(4) Πέτρος δὲ καθορος. Hunc locum partim ex Nicephoro, partim auctoritate Florentini codicis et Telleriani emendavi. Porro de Petri ingenio mobilis ac fraudulentio, idem testatur Liberatus his verbis: Sed permansit Petrus in episcopatu, scribens Acacio quia esset synodi communicator, et fallens Alexandrinos quia non communicaret synodo: ita ut quidam communicatorum ejus clerici, monachi et laici, cognoscentes ejus fallaciam, separaverint se ab ejus communione. Et extra collectas facientes non passi sunt nomini ejus communicare.

(5) Υπό τε πάνων. Scribendum est procul dubio ὑπέρ τε πόνων. Pro ἀμείψησαι legendum est ἀμείψεται, ut habeat codex Tellerianus et Niceph.

(6) Ως τὰ λεψάνα τοῦ ἐν ἀγίοις. Objectum qui-

VARIORUM.

(m) Συμφωνούσης καὶ βεβαιούσης. Legendum συμφωνούσῃ καὶ βεβαιούσῃ. W. LOWTH.

quædam fraternitatib[us] nostris invidentes, ad sanctis
simas aures vestras quædam detulisse convicia,
quæ sanctitatem tuam hanc facile adversum nos
concitare potuerunt. Primum quidem quod sancti
Patris nostri et archiepiscopi, beati Timothei reli-
quias alium in locum transtulerimus. Quod quidem
facinus, nec Deo acceptum nec legibus consentaneum
351 est. Deinde ad alterum crimen transi-
liunt, quod nec verisimile est, et priore illo longe
deterius videtur. Quo enim modo sanctam Chal-
cedonensem synodum anathematizare potuimus,
cui credidimus, et quam confirmavimus? Neque
vero ignoras, ut arbitror, nec tuam latet sanctitatem
quanta sit æmulatio ac levitas populorum nostro-
rum, et monachorum novis rebus studentium. Qui
conjuratione facta cum quibusdam malevolis
hominiis qui ab Ecclesia recesserunt, populum
secum avellere conantur. At nos precationibus
vestris adjuti, rationem excogitavimus quæ huic
malo mederetur; nec sanctam Chalcedonensem
synodum ulla tenus offendere; quippe qui sciamus,
nihil in ea novi gestum esse. Atque ut persuade-

A Πατέρες τοῦ μακαρίου ἀρχιεπισκόπου Τιμοθέου μετ-
τρέγκαμεν εἰς ἔτερον τόπον. Ὄπερ πρᾶγμα εἴτε
Θεῖ, εἴτε νόμοις πρέπον ἐστι. Καὶ ἐπὶ τούτοις εἰς
ἔτερον μετεπήδησαν ἀσύστατον καὶ τοῦ θροτέρου
χείρον. Πώς γάρ ἀναθεματίζειν εἶχομεν τὴν ἐν Καλ-
χεδόνι ἄγλαν σύνοδον ἢ πιστεύσαντες ἐνεβαίωσαμεν;
Οὐκ ἀγνοεῖται δὲ, οὐδὲ ἡ ἀτῆς τὴν ὑμῶν θεοφύλεταν
τῶν παρ' ἡμῖν λαῶν ὁ ζῆλος, καὶ τῇ ἐλαφρίᾳ, καὶ
τῶν νεωτερίζειν ἐθελήντων μοναχήντων, οἵτινες με-
λετήσαντες ἥμα τιστὸν ἐθελοκάκοις τῆς Ἐκκλησίας
ἀποσκιρήσασι, τοὺς λαοὺς ἀποστέψαντες ἐπιχειροῦσι.
Καὶ διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν ἐσκεψάμεθα λέγον (7)
Θεραπείας ἐγέμονον, μηδὲν βλάπτοντα τὴν ἀγίαν
σύνοδον τὴν ἐν Καλχεδόνι, εἰδότες οὐδὲν καινὸν ἔχειν
αὐτῇ πεπραγμένον. Καὶ πρὸς πεισμούσυντην τῶν ἀκ-
ραίων καὶ ἀπολογίαν, τοὺς ἐπισυνελθόντας ἡμῖν (8)
τοῦτο λέγειν πεποιήκαμεν. Καὶ τοῦτο μὲν (9) ποὺς
γενόμενος, ταχέως ἐκώλυσα. Γνωρίζω δὲ τὴν ὑμῶν
ἀγιωτάνην, ὡς καὶ μέχρι νῦν οὐ παύονται οἱ τὰ ζεύ-
κτα σπείροντες ἀεὶ μονάχοντες, δργανα ἐαυτοῖς ἐγκα-
ταπίξαντες τινῶν μοναστηρίων (10) ποτὲ μὴ οἰκη-
σάντων, καὶ περέρχονται φήμας θρυλούντες διερθ-

VALESI ANNOTATIONES.

dem sibi dicit hoc crimen Mongus, quod reliquias
Timothei Salafacioli in alium locum transtulisset.
Sed id factum nec excusat, nec negat; hoc solum
dicere contentus, istud facinus coram Deo et coram
hominiis impium esse. Quippe humanæ leges
sepulcrorum violatores graviter puniunt. Certe
Victor Tunonensis in *Chronico de Mongo* ita scribit:
« Post consulatum Zenonis tertium, qui confestim
favore Zenonis principis, synodum Chalcedonensem
de pulpite coram populis damnat. Nomina Proterii
et Timothei Salafatiatii de ecclesiasticis diptychis
tollit; et Dioscori et Aeluri, qui Proterium inter-
fecit, scribit: corpusque Timothei Salafatiatii de
ecclesia ejiciens, in loco deserto foras civitatem
projicit. » Idem quoque testatur Liberatus in *Breviario*, cap. 18, his verbis: « Sed et Petrus Alexandrinum
anathematizantem synodum Chalcedonensem et tomum papæ Leonis, qui sublato nomine
Proterii et Timothei catholici de diptychis, Dioscori et Timothei Aeluri nomina scripsit: qui ejusdem
Timothei catholici corpus de terra levavit, et foras
projecit, qui inter episcopos catholicos sepultus
fuerat, miris eum laudibus prosecutus est Acacius,
de quo se tanta crimina antea meminerat retulisse. »
Denique Felix papa, in sententia damnationis adver-
sus Acacium, idipsum diserte confirmat: ut jam
de huic facinoris veritate dubitari non possit.

(7) Ἐσκεψάμεθα λόγον. Varie hunc locum ex-
posuerunt interpres. Nam Musculus quidem ita
vertit: *Libellum considerate concinnarimus, mali-
hujus medelam habentem; Christophorus autem*
hoc modo: *Litteras hasce excogitarimus, quæ huic
malo remedio sint.* Joannes vero Langus, Nicephori
interpres ita transtulit. *Re deliberata, rationem quæ
mederi malo imminenti posset, invenimus.* Ex his
tribus interpretationibus, secunda quidem penitus
responduerit: prima autem ac tertia ferri possunt.
Commodius tamen mihi videtur, λόγον orationem
interpretari, seu sermonem ad populum, quem
Petrus habuit in Ecclesia tunc cum acta ecclesiasti-
ca confici jussit coram legis Acacii, de quibus
supra locutus est Evagrius.

(8) Τοὺς επισυνελθόντας ὑπό. Joannes Langus
hunc locum ita vertit: *Feicimus ut ab iis qui no-
biscum conventus agunt, ista dicentur.* Musculus
vero sic interpretatur. *Eos qui ad nos venerunt,*

C *hoc idem dicere fecimus.* Christophoroni autem
interpretatio sic habet: *Tum ut illi qui nobiscum una
accersebantur [sic quidem edit. Faris. puto tamen
Valesium scripsisse accensebantur]. Christophoroni
quidem interpretatio juxta editionem Coloss., anno
1612, exhibet versabantur], pro defensione idem
ipsum dicerent, effecimus. Verbum igitur ἐπισυνελ-
θόντας nihil aliud significare existimarent, quam
συνελθόντας. Ego vero per vocem ἐπισυνελθόντας
intelligo puto clericos et laicos partis Timothei
Salafacioli, qui aggregati erant Pero Mongo iussu
Zenonis Augusti. Nam imperator Zeno suas et
consilio Acacii, scripserat Apollonio Augustali et
Perganio duci, ut pellerent quidem Joannem Ta-
laian, inthronizarent autem Petrum, suscipientem
Henoticum et clericos Timothei catholici, ut scribent
Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Scripserat etiam
Zeno litteras ad Petrum Mongum, quibus ei man-
dabat, ut clericos partis Timothei ipsi consentientes
susciperet, quemadmodum idem Liberatus affimat
his verbis: *Et quidem Petrus inthronizatur ab om-
nibus.* *Scriptum est ab imperatore, ut consentientes
susciperet eos qui erunt a parte Timothei catholici.*
Id est, tam clericos, quam laicos, qui Zenonis edicto
consentire voluerint. Hos igitur, cum ecclesiastica
acta conficeret Petrus Mongus, quibus Acacio pro-
baret se Chalcedonensem synodum nunquam dam-
nassee, testes adhibuit, fecitque ut testimonio suo
confirmarent, Chalcedonensem synodum nunquam
a Petro fuisse damnatam. Eorum porro testimonio
fide dignum videbatur, eo quod fuissent ex
parte Timothei catholici, qui synodum Chalcedo-
nensem perpetuo defendebant. Vide caput 16, in
fine, ex quo haec intelligenda sunt. De iisdem lo-
quitur Felix papa in sententia damnationis adversus
Acacium, ubi ait: *Quid enim sunt alii, qui post
obitum sanctæ memorie Timothei, ad Ecclesiam sub
Petro redeunt, etc.**

D (9) Καὶ τοῦτο μέρ. Id est, crimen illud quod a
malevolis quibusdam mihi objiciebatur: Chal-
cedonensem scilicet synodum a me rejici atque dam-
nari.

(10) Τιτῶν μοναστηρίων. Jampridem viri docti
monastηρία emendarunt, quomodo etiam legitur
apud Nicephorum.

ρους; καὶ τὸν ἡμῶν, καὶ εἰπεῖν τῆς Ἐκκλησιαστικῆς τοῦ Χριστοῦ εἰρήνης, καὶ μηδὲν ἡμᾶς συγχωροῦντες κανονικῶν; καὶ πρεπόντως τῇ ἀγίᾳ τῷ Θεῷ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ πράττειν· παρασκευάζοντες τοὺς παρ' ἡμῖν λαοὺς μᾶλλον ἄρχειν ἡμῶν ἡπερ πειθεσθαι ἡμῖν, καὶ θέλουσι ποιεῖν δια μὴ πρέπει Θεῷ. Πιστεύομεν δὲ ως ἡ ὑμῶν ἀγιωσύνη διδάξει πάντα τὴν θειότατον δεσπότην τῆς οἰκουμένης, καὶ παρασκευάσει, ὥστε τύπον αὐτοῖς παρασχεθῆναι παρὰ τῇς αὐτοῦ γαληνότητος, τὸν δέοντα περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης, πρεπούσης Θεῷ τε καὶ βασιλεῖ· ὅπερ πάντας ἐν τούτοις κατευνάειν.

populus qui nobis commissus est, imperet potius quam obediatur nobis. Omnia denique moluntur quae Deo indigna sunt. Verum sanctitatem vestram sacratissimo imperatori cuncta suggesturam esse confidimus, perfecturamque, ut ab illius clementia competens forma istis tribuatur, pro ecclesiastica pace, quae Deo et imperatore digna est: adeo ut omnes iis quae statuta fuerint, acquiescant.

ΚΕΦΑΛ. ΙII'.
B

*Οπως Υωάννης δ Ἀλεξανδρείας πειθεῖ Φήλικι τῷ πάπᾳ Ρώμης καθηύρεσιν Ἀκακίῳ τῷ Κωνσταντινούπολεως πέμψαι.

'Ο δὲ Υωάννης δὲν Ῥώμη πεφευγὼς, Φήλικα τὸν μετὰ Σιμπλίκιον (η) τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπον παρηγόριλει περὶ τῶν παρὰ Πέτρου γενομένων, καὶ πειθεῖ, ως Ζαχαρίας λέγει, καθαιρετικὸν Ἀκακίῳ διαπεμφθῆναι παρὰ τοῦ αὐτοῦ Φήλικος; τῆς πρὸς Πέτρον ἔνεκα κοινωνίας. "Οπερ ὡς ἀκανονίστως γενόμενον (η), καθὼς ιστόρηται τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ (ἐπιδε-

VALENT ANNOTATIONES.

(η) Ως ἀκανονίστως γενόμενος. In damnatione ac depositione Acacii, duo maxime reprehendebant Graeci. Primum quod in synodo damnatus ac depositus non fuisset: sed solus Felix papa nomen suum sententiae depositionis praefixisset. Alterum, quod nec convictus, nec discussus juxta ecclesiasticas regulas, damnationis sententiam excepisset. Priori quidem objectioni ita respondebant Romanii: non opus fuisse nova synodo ad condemnandum Acacium. Omnes enim sectatores et communicatores haereticorum, qui speciali sententia olim condemnati sunt, simul cum eisdem haereticis damnatos intelligi. Ita Gelasius papa in epistola ad Orientales, quam primus edidit Jacobus Sirmundus, in *Gestis de nomine Acacii*. Scio quid respondeat Baronius ad annum Christi 484, cap. 21, Gelasium scilicet loqui de œcumenica synodo. Sed pace ejus dixerim, haec responsio non satisfacit. Neque enim Graci in hoc negotio discrimen ullum faciebat inter generale ac particolare concilium. Sed generaliter affirmabant Acacium nulla in synodo specialiter ob ipsum congregata fuisse damnatum. Sic enim scribit Gelasius papa in epistola supra memorata, Orientales alloquens his verbis: *An de uno dolet Acacio, quod speciali synodo non fuerit consultatus; cum proprium crimen suis litteris ipse detexerit, nec audiri debuerit jam sponte confessus; et de tantis pontificibus catholicis non dolet sine ulla discussione sectus.* Fatetur ingenuus Gelasius papa Acacium in nulla speciali synodo convictum atque auditum fuisse. Certe ex duabus synodis Romanis, in quibus damnatus est Acacius, neutra ipsius causa congregata est. Sed prior quidem ob Vitalem ac Misenum

A remus et satisfacremus simplicioribus, curavimus ut idem diceretur ab iis qui una nobiscum conventus agunt. Atque id quidem, cum totus co incubuisse, celeriter compressi. Ceterum sanctitatem tuam certiore facio, ne nunc quidem cessare monachos, qui zizania serunt, sibique quosdam, qui nunquam monasteria incoluerunt, tanquam seditionis instrumenta adjungunt: et hac illac discursantes, varios rumores contra nos et contra pacem Ecclesiae Christi disseminare. Nec permitunt ut quidquam regulariter, et prout decet, in sancta Dei Ecclesia geramus: id agentes, ut populus qui nobis commissus est, imperet potius quam obediatur nobis. Omnia denique moluntur quae Deo indigna sunt. Verum sanctitatem vestram sacratissimo imperatori cuncta suggesturam esse confidimus, perfecturamque, ut ab illius clementia competens forma istis tribuatur, pro ecclesiastica pace, quae Deo et imperatore digna est: adeo ut omnes iis quae statuta fuerint, acquiescant.

352 CAP. XVIII.
C

Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papæ persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano.

Interea Joannes qui Romam confugerat, Felicem Romanæ urbis episcopum qui Simplicio successerat, de rebus a Petro gestis assidue interpellare non cessabat. Tandemque ei persuasit, sicut a Zacharia proditum est, ut sententiam depositionis mitteret ad Acacium, eo quod Petro communicaret. Cui quidem sententia, ut quae non ex prescripto can-

legatos sedis apostolicæ collecta est: in qua Vitalis quidem ac Misenus damnati: Petrus vero Alexandrinus et Acacius, perstricti tantum obiter ac notati, ut docet Evagrius paulo infra. Posterior vero, causa Antiochenæ Ecclesiae collecta est eodem anno, ut docet Felix papa in Epistola synodica ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Quia in synodo Petrus quidem Antiochenus præcipue, ac προτογένεος damnatus est; qui pulso Calendione sedem Antiochenam invaserat. Petrus vero Alexandrinus, et Acacius Constantinopolitanus, ut socii et communicatores ejusdem Petri damnati sunt, ut subscriptio eidem epistole subiecta declarat: *Candidus Tiburtinæ civitatis episcopus, Petro Alexandrinæ Ecclesiae pervalet, et Acacio quondam Ecclesiae Constantinop. necnon etiam Petro Antiocheno, ab episcopali et Christianorum numero olim jure et merito segregatis, omnibusque sequacibus eorum, sequens auctoritatem sedis apostolicæ, omnium nostrum, juxta Ecclesiae statum, catholica deliberatione prolatum, anathema dicens subscripsi, etc.* Quod vero Felicem papam, solum ei sententia nomen suum praefixisse querebant Graeci, huic objectioni ita respondet Felix in epistola supra citata, his verbis: *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiae apud B. Petrum apostolum collecti, rursum dilectioni vestræ morem qui semper apud nos obtinuit, properavimus indicare. Quoties intra Italianam propter ecclesiasticas causas præcipue fidei colliguntur Domini sacerdotes, consuetudo retinetur, ut successor præsulum scâis apostolicæ, ex persona cunctorum totius Italæ sacerdotum, juxta sollicitudinem sibi Ecclesiarum om-*

VARIORUM.

(η) Φήλικα τὸν μετὰ Σιμπλίκιον. Post Simplicii mortem Anastasius ait sedem vacasse dies vi, quod et in variis catalogis nostris legitur: sed interponitum fuisse tantum dicrum quinque recte scri-

psit auctor Chron. Vit. pontif. Sanctum enim Felicem hujus nominis III natione Romanum, die sexta mensis Martii ordinatum esse. ex ejus sedis duratione constabit. (Ant. Paci, ad ann. 485, n. 3.)

num lata esset; tradita enim est Acacio a quibusdam monachis Accemitenis ut vocant monasterii; non acquieavit Acacius. Atque hæc quidem scripta sunt a Zacharia in hunc modum. Porro Zacharias nihil eorum quæ tunc gesta sunt, explorare cognitum habuisse mihi videtur, sed ea duntaxat quæ auditione acceperat, mutila atque imperfecta nobis retulisse. Ego vero totius rei seriem accurate exponam. Cum libelli a Joanne Felici porrecti essent adversus **353** Acacium; ut qui illicet Petro communicaret et alia quædam gereret contra sacerorum canonum præscriptum, Felix Vitalem ac Miænum episcopos ad Zenonem misit, poscens ut Chalcedonensis synodus firmaretur, et Petrus tanquam hæreticus expelleretur: utque Acacius Romanam mitteretur, rationem redditurus eorum quæ Joannes, cuius toties mentionem fecimus, ei objiciebat.

CAP. XIX.

De Cyrillo præposito monasterii Accemitenium, quomodo Romanam ad Felicem quosdam direxerat, incitans illum ut ea quæ adversus fidem commissa erant, ulciceretur.

Sed priusquam isti ad urbem regiam venissent, Cyrus Accemitenium monachorum præpositus, quosdam cum litteris ad Felicem misit, de ejus cunctatione conquerens, cum tam gravia adversus reclam sùdem committerentur. Felix itaque ad Mi-

num lata esset; tradita enim est Acacio a quibusdam monachis Accemitenis ut vocant monasterii; non acquieavit Acacius. Atque hæc quidem scripta sunt a Zacharia in hunc modum. Porro Zacharias nihil eorum quæ tunc gesta sunt, explorare cognitum habuisse mihi videtur, sed ea duntaxat quæ auditione acceperat, mutila atque imperfecta nobis retulisse. Ego vero totius rei seriem accurately exponam. Cum libelli a Joanne Felici porrecti essent adversus **353** Acacium; ut qui illicet Petro communicaret et alia quædam gereret contra sacerorum canonum præscriptum, Felix Vitalem ac Miænum episcopos ad Zenonem misit, poscens ut Chalcedonensis synodus firmaretur, et Petrus tanquam hæreticus expelleretur: utque Acacius Romanam mitteretur, rationem redditurus eorum quæ Joannes, cuius toties mentionem fecimus, ei objiciebat.

B έξοντα.

ΚΕΦΑΛ. 10.

Περὶ Κυρίλλου ἡγούμενου μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων, δπῶς πρὸς Ῥώμην ἀπέστειλε πρὸς Φήλικα τὰ τιμαὶ ἐράτων αὐτὸν πρὸς ἀκόλησην τῶν τολμωμάτων κατὰ τῆς πίστεως.

Πρὶν ή δὲ τούτοις ^{τῷ} φθῆναι τὴν βασιλείαν (14), Κύριλλος ὁ τῶν Ἀκοιμήτων (15) καλουμένων ἡγούμενος, στέλλει πρὸς Φήλικα, καταμεμφόμενος τὴν βραδυτῆτα, τηλικούτων κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀμαρτανομένων· καὶ γράφει Φήλικι τοῖς περὶ Μισι-

VARIÆ LECTIONES.

^{τῷ} τούτοις. Sic etiam Stephanus: lege tamen, τούτους.

VALESII ANNOTATIONES.

niūm competentem, cuncta constitutā. Idem ante Fe-
liem dixerat Julius papa in epistola ad Orientales,
quām refert Athanasius in *Apologeticō*. Jam vero
quod spectat ad secundam objectionem Orientali-
um, de Acacio sine ulla discussione damnato,
satis responsum est a Gelasio papa in epistola ad
Orientales, cujus verba supra protulimus.

(12) Λιβ. 2. λογ. ἐπιδεδομένων τῷ Φήλικι. Jam
quidem antea Joannes Tabennesiota, cum ex sede
sua dejectus fuisset, Romanam veniens, Simplicium
papam appellaverat. Libellum tamen ei non obtulit;
sed tantum susasit, ut pro sua causa ad Acacium
scriberet. Quod quidem prompto ac libentī animo
fecit Simplicius papa. Acacius vero, acceptis Sim-
plicii litteris, respondit se Joannem quidem epi-
scopum Alexandriæ minime agnoscere. Petrum vero
Mongum in communionem suscepisse jussu
Zenonis Augusti. Quibus litteris graviter commotus
Simplicius rescriptis Acacium non recte neque
ordine egisse, qui Petrum communī amborum senti-
entia damnatum, in communionē recepisset.
Cumque Joannes Simplicio pape libellum pararet
offerre varia in Acacium crimina continentem, Sim-
plicius interim morte preventus est, antequam
Acacius postremis ejus litteris respondisset, ut
scribit Liberatus in *Breviario*. Sed cum Felix in
locum Simplicii subrogatus fuisset, Joannes libel-
lum, quem Simplicius ante paraverat porrigendum,
obtulit Felici papæ. Qui mox per Vitalem ac Mi-
senum episcopos, libellum citationis misit ad Aca-
cium, mandans ut quamprimum Romanam veniret,
coram apostolica sede libello Joannis episcopi re-
ponsurus, ut legitur in *Ges̄is de nomine Acacii*,
et in libello citationis ad Acacium transmissō.
Libellus quidem citationis sic incipit: *Episcopali-
diligentia commonente debuerat dilectio tua, ecclē-*

*sasticum morem secuta, quid responsio sanctæ me-
memoræ prædecessoris mei per virum devotum Ura-
nium subdiaconum apud clementissimum principem:
quid apud te quoque litteræ ipsi in causa Alexandrinæ Ecclesiæ prosferint, indicare. Ubi obiter
scribendum esse monco, Uranium subadjuvam.
Sic enim dicitur in *Ges̄is de nomine Acacii*: Ioannes aënomus catholicus a catholicis ordinatur epi-
scopus. Qui cum de consuetudine majorum ad apo-
stolicam sedem synodica per Isidorum presbyterum
et Petrum diaconum scripta misisset, superveniente
Uranio subadjuva, et contra Joannem jam episcopum
sacra principis deferente, ab episcopatus illius con-
firmatione papa suspensus est, etc.*

(13) Πρὸς τὸν Φήλικος παρὰ τὸν Ζήνωνα. Trans-
posita sunt vocabula; quæ sic restituo: Στέλλονται
παρὰ τὸν Φήλικος; πρὸς τὸν Ζήνωνα.

(14) Πρὶν ή δὲ τούτοις φθῆναι τὴν βασιλείαν.
Hunc Evagrii locum optime exposuit Nicephorus, his
verbis: Πρὶν δὲ Βιτάλιον καὶ Μισήνον τοὺς ἐκ Ρώ-
μης ἤκοντας φάσαι τὴν βασιλεύουσαν, etc. Id est,
Priusquam Vitalis ac Misenus Roma missi, in urbem
regiam adventassent, etc. Scribendum igitur est
in Evagrio, πρὶν δὲ τούτους φθῆναι τὴν βασι-
λείαν. Sic enim Evagrius vocare solet Constantino-
polim: ut infra, cap. 25.

(15) Ο τῶν Ἀκοιμήτων. Duo erant monasteria
Constantinopoli, quæ Ἀκοιμήτων vocabantur, Bas-
siani scilicet ac Dii. Et Bassiani quidem ac Dii vo-
cabulum a conditoribus suis sumpserant, Acci-
tarum vero nomen illis inditum est, propter quod
noctu atque interdiu divinas laudes celebrarent,
alternis vicibus sibi succedentes; adeo ut insom-
nes esse viderentur. Sic olim in Galliis jugis laus
in quibusdam monasteriis viguisse dicitur.

νον, μηδὲν πρᾶξαι πρὶν τῷ Κυρίλῳ συντύχοιεν, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ πρακτέον μαθοίεν.

A senum et collegas ejus scripsit, ne quidquam age-
rent, priusquam cum Cyrillo essent collocuti, et ab
eo quid agendum esset didicissent.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ ὡς ἔγραψε Φῆλιξ πρὸς Ζήνωρα, καὶ αὖτις Ζήνωρ πρὸς Φῆλικα.

Γεγόνυσι πρὸς αὐτοὺς καὶ ἑτερα πρὸς τοῦ Φῆλικος ὑπομνηστὰ (16), καὶ πρὸς τὸν Ζήνωνα γράμματα περὶ τε τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, καὶ τοῦ ἐν Ἀφρικῇ διαγμοῦ (ο) τοῦ κατὰ Ὀνώριχον. Ἐπίσταται δὲ καὶ πρὸς Ἀκάπιον. Πρὸς δὲν δὲ Ζήνωνα ἀντέγραψε, μάτην τὸν Ἰωάννην αὐτὸν διεταράξαι, διομοσάμενον μὲν μηδαμῆ μηδαμῶς παριέναι διὰ τοῦ θρόνου τῆς Ἀλεξανδρίαν, παραβάντα δὲ, καὶ τὰ ωμοσμένα ἀλογήσαντα, πᾶσαν λερούσιλαν ἐργάσασθαι καὶ Πέτρον δὲ μὴ ἀνασανίστας προχειρισθῆναι, ἀλλὰ αὐτοχειρίᾳ ὑπογράψαντα δέχεσθαι: τὴν πιστιν τῶν τριακοσίων δεκαοκτὼ ἄγιων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληγούστων, ἣτινι καὶ ἡ ἐν Καλχηδόνι ἀγία σύνοδος ἤκολούθησε, καὶ ταῦτα γέγραπται ἐπὶ ρήματος: Ὁφελεῖν ἀσφαλῶς ἔχειν (17), καὶ τὴν ἡμετέραν εὑσέσειαν, καὶ τὸν προλεγόντα ἀγιώτατον Πέτρον, καὶ πάσας τὰς ἀγιωτάτας Ἐκκλησίας, τὴν Καλχηδονέων (18) ἀγιωτάτην σύνοδον δέχεσθαι καὶ σέβειν, ἣτις συνίστη τῇ πιστει τῇ ἐν τῇ Νικαίᾳ συνάδω. Ἐμφέρονται τοῖς τε πεπραγμένοις (19) ἐπιστολαὶ παρὰ τε Κυριλλου τοῦ λεχθέντος, καὶ ἑτέρων ἀρχιμανδριτῶν τῆς βασιλείδος, καὶ παρὰ ἐπισκόπων καὶ κληρικῶν τοῦ Αἰγυπτιακοῦ κλήρου πρὸς Φῆλικα, κατὰ τὸν Πέτρον ὡς αἴρετού, καὶ τῶν κοινωνούντων αὐτῷ. Οἱ καὶ διήλεγχαν (20) οἱ ἐκ τῆς μονῆς τῶν ἀλκοιμήτων ἀφιγμένοι πρὸς Φῆλικα, τοὺς περὶ Μισηνὸν, ὡς μέχρι τῆς αὐτῶν παρουσίας τῆς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον, ἐν παραβύτῳ Πέτρος ἐν ταῖς λεπάδεσσί τοῖς ἀνεγινόσκετο, καὶ ἐξ ἐκείνου ἔως νῦν ἀναφανδόν: καὶ οὕτως τοὺς περὶ Μισηνὸν κοινωνήσατ. Καὶ ἡ ἐπιστολὴ δὲ τῶν Αἰγυπτίων, τὰ αὐτὰ περὶ Πέτρου ἐλεγεῖ καὶ ὡς Ἰωάννης μὲν δρόσιος ὃν, ἐνθέσμως κεχειροτόνητο Πέτρος δὲ ὑπὸ δύο καὶ μό-

Scripsit etiam Felix alias ad eosdem commonitorias. Litteras quoque dedit ad Zenonem, quibus eum commonebat, tum de Chalcedonensi synodo, tum de persecutione quae in Africa excitata fuerat ab Hunerico. Scripsit item ad Acacium. Imperator autem Zeno rescripsit Felici, frustra illum perturbatum esse verbis Joannis, quippe qui oīm quidem jurasset se Alexandrinam sedem nullo unquam modo ambiturum esse: postea vero neglecto B jurejurando, nullum non sacrilegii genus admisisset. Petrum porro non absque diligentie examine promotum fuisse: quippe qui propria manu subscriptisset, amplecti se fidem trecentorum atque octodecim sanctorum Patrum qui Nicæam 354 oīm convenerunt: quam fidem Chalcedonensis quoque synodus comprobavit. Verba epistolæ Zenonis hæc sunt: Pro certo habere debes, et pietatem nostram, et supra memoratum sanctissimum Petrum, et universas sacrosanctas Ecclesias, sanctissimum Chalcedonense concilium amplecti atque venerari, quod cum fide concilii Nicæni prorsus consentit. In iisdem actis leguntur epistolæ tum Cyrilli supra memorati, et aliorum archimandritarum urbis regiae, tum episcoporum et clericorum Aegyptiacæ diocesis, ad Felicem scriptæ, de Petro tanquam haeretico, et de iis qui Petro communica- bant. Porro monachi Acœmitensis monasterii, cum ad Felicem venissent, Misenum ac Vitalem accusarunt, quod ante adventum quidem illorum in urbem regiam, Petri nomen in sacris diptychis occulte recitaretur: exinde vero publice recitari cœpisset; atque ita Misenus ac Vitalis ei communicassent. Aegyptii vero in suis litteris tum ista

VALESII ANNOTATIONES.

(16) Ὅμομνηστικά. Nicephorus hæc commonitoria (sic enim Latini vocant, quæ Græcis dicuntur ὑπομνηστικά) ad Zenonem imperatorem scripta esse existimavit. Verum Evagrius ad Vitalem ac Misenum sedis apostolice legatos ea scripta fuisse dicit. Certe commonitoria ad legatos et hujusmodi personas mitti solebant, non autem ad imperatorem Romanum. Erant enim quasi mandata et instructiones, quas studiose observare debebant legati.

(17) Ὁφελεῖν ἀσφαλῶς ἔχειν. Rectius apud Nicephorūm scribitur ὥφελεῖται, id est, pro certo ha- bere debes.

(18) Καλχηδονῶν. In optimo codice Florentino scriptum inveni, Καλχηδοναῖον. quomodo etiam alibi scriptum habet idem codex, ut supra notavi. Sane veteres nummi eam scripturam confirmant, et auctor etymologicus in voce Καλχηδόνι.

(19) Εμφέρονται τοῖς τε πεπραγμένοις. Asse- D ntor Henrico Savilio, qui in codice suo emendavit, ἐμφέρονται τε τοῖς πεπραγμένοις. Sed probare non possum interpretationem Christophoroni, qui hunc locum ita verit: Exstant præterea in actis ejusdem concilii, etc. Neque enim Evagrius ullius concilii mentionem facit, sed collectionem dunxat epistolarum recenset, quæ ad causam Acacii pertinebant. Putavit scilicet Christophorus, ex eo quod actorum mentionem ab Evagrio fieri viderat, statim consequi, ut hæc in concilio acta fuerint. Verum non ita perpetuo se res habet. Acta enim simpli- citer vocari possunt quæcumque in aliquo negotio gesta sunt, etiamsi nullum concilium aut judicium intervenieret.

(20) Οἱ καὶ διήλεγχαν. Delendus est articulus postpositivus, quem nec Nicephorus agnoscit.

VARIORUM.

(o) Τοῦ ὡς Ἀφρικῆ διωγμοῦ. Cœpta est perse-
cutione Africana anno 483. Duo illic edicta emisit
Hunnericus adversus catholicos: primum die Ascen-

sionis Dominicæ anni 483; secundum vi Kal. Mar-
tias anni 484. (Ant. Paci.)

quæ dixi, de Petro referebant: tum quod Joannes A νων ἐπισκόπων (21) παραπλησίων αὐτῷ τὴν κακοδοξίαν ἔχειροτονθήσῃ καὶ ὡς ἄρτι μετὰ τὴν φυγὴν Ἰωάννου, πάστος αἰχλας ιδέα κατὰ τῶν ὄρθιοδόξων ἐπηγέρθη. Ταῦτα τε πάντα γνῶναι τὸν Ἀκάκιον δὲ ἐνίων αὐτῷ κατὰ τὴν βασιλέως ἀφιγμένων, καὶ συεργὸν ἐν πᾶσιν εὑρεῖν Πέτρῳ τὸν Ἀκάκιον.

Alexandrina Constantinopolim venissent. Denique eumidem Acacium, Petri administrum atque adjutorem in omnibus deprehendi.

CAP. XXI.

Quomodo Symeones monachus Acœmitensis, Romam veniens, legatos Ecclesie Rom. qui Constantinopolitum venerant, coarguit, quod cum hæreticis communicassent; et quomodo leguti et omnes communicatores Petri, a Romanis depositi sint.

Auxit ista non mediocriter Symeones monachus Acœmitensis, Romam a Cyrillo missus. Ille enim Misenum ac Vitalem coarguit, quod hæreticis communicassent, Petri nomine in sacris Diptychis publice recitato: atque ita multos ex simplicioribus in fraudem inductos esse ab hæreticis, cum dicerent Petrum a Romana etiam sede susceptum esse in communionem. Adjecit etiam Symeones Misenum ac Vitalem, cum variæ questiones propositæ essent, **355** noluisse unquam colloqui cumullo orthodoxorum, aut litteras eis tradere, nec quidquam corum quæ contra rectam fidem tentabantur, examinare. Inductus est etiam Sylvanus presbyter, qui una cum Miseno ac Vitale versatus fuerat Constantinopoli, qui monachorum dicta suo testimonio confirmavit. Lecta est præterea Acacii ad Simplicium epistola, in qua Acacius Petrum jampridem depositum suisse dicebat, eumque noctis filium esse. His de causis, Misenus ac Vitalis sacerdotio pulsi, et a mystica communione remolli sunt, cum universa synodus ita ad verbum pronuntiasset. Petrum hæreticum, qui olim sacræ sedis decreto damnatus, excommunicatus et anathematizatus est, Ecclesia Romana non recipit. Cui etiamsi nihil aliud objiceretur, vel hoc unum sufficeret, quod ab hæreticis ordinatus, orthodoxis praessere non potuit. Istud quoque complectebatur

B Α νων ἐπισκόπων (21) παραπλησίων αὐτῷ τὴν κακοδοξίαν ἔχειροτονθήσῃ καὶ ὡς ἄρτι μετὰ τὴν φυγὴν Ἰωάννου, πάστος αἰχλας ιδέα κατὰ τῶν ὄρθιοδόξων ἐπηγέρθη. Ταῦτα τε πάντα γνῶναι τὸν Ἀκάκιον δὲ ἐνίων αὐτῷ κατὰ τὴν βασιλέως ἀφιγμένων, καὶ συεργὸν ἐν πᾶσιν εὑρεῖν Πέτρῳ τὸν Ἀκάκιον.

Alexandrina Constantinopolim venissent. Denique eumidem Acacium, Petri administrum atque adjutorem in omnibus deprehendi.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Συμέωνης μοναχὸς μονῆς τῷν Ἀκοιμήσων, εἰς Ρώμην κατελύών, τὸν ἐρ Κωρστατινοπατέλει ἀποσταλέστας ἐπισκόπους παρὰ Ρωμαίων διήλεγκες κοινωνίσαντας τοῖς αἱρετικοῖς καὶ ὡς αὐτοὶ τε καὶ οἱ κοινωνίσαντες Πέτρῳ, καὶ Ἀρματωρ καθηρέθησαν.

Ἐπηγένησε δὲ ταῦτα Συμέωνης μοναχὸς τῶν Ἀκοιμήσων δια παρὰ Κυρίλλου σταλεῖς. Διήλεγες γάρ τοὺς περὶ Μισίνον καὶ Βιταλίου κοινωνήσαντος τοῖς αἱρετικοῖς, διαβρέθην ἐκφωνηθέντος τοῦ δινόματος Πέτρου ἐν τοῖς Ιεροῖς Διπτύχοις, καὶ ταῦτη ὑπαρχόνται πολλοὺς τῶν ἀπλουστέρων ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν, λεγόντων δεχθῆναι τὸν Πέτρον καὶ πρὸς τοῦ τῆς Τρώματος θρόνον. Καὶ πρὸς πεύσεις δὲ διαφέροντος Συμέωνης, μὴ ἀνασχέσθαι τοὺς περὶ Μισίνον ἐντυχεῖν ὄρθιοδόξων τινὲς, ἢ γραμμάτων ἀπέδοσιν ποιήσασθαι, ἢ τι τῶν τολμαμένων κατὰ τῆς ἁροῦ; πίστεως ἀκριβῶσαι. Παρήκθη καὶ Σιλκανὸς πρεσβύτερος, συνὼν Μισίνῳ καὶ Βιταλίῳ ἀνὰ τὴν Κωνσταντίνου, δις τὴν τῶν μοναχῶν φωνὴν ἐπεβεβίωσεν. Ἀνεγνώσθη καὶ Ἀκακίου ἐπιστολὴ πρὸς Σιγμπλίκιον (22), λέγουσα πάλαι καθηρῆσαν Πέτρον, καὶ αὐτὸν νυκτὸς καθεστάναι. Καὶ ἐπὶ τούτοις τῆς ιερωσύνης ἀπεκενήθησαν, καὶ τῆς ἀχράντου κοινωνίας ἔχωρισθησαν Μισίνος τε καὶ Βιταλίος, πάστος τῆς συνόδου ψῆφισμάνης ἐπὶ λέξεως ταῦτα. Πέτρον τὸν αἱρετικὸν τὸν καὶ πάλαι τῇ φήμῃ τῆς Ιερᾶς καθέδρας καταχριζέντα (p), ἀποκηρυχθέντα τε καὶ ἀναθεματισθέντα, ἢ Ρωμαίων Ἐκκλησίᾳ οὐ δίχεται. Φτινοὶ εἰ καὶ μὴ δόλο τι ἀντετίθετο, τοῦτο ἔρκεσεν¹, διτὶ ἀπὸ αἱρετικῶν χειροτονηθεῖς, τῶν ὄρθιοδόξων τοιεῖσθαι οὐκ ἡδύνατο. Περιέχει δὲ καὶ τοῦτο Ἀκάκιον δὲ τὸν τῆς (23) Κωνσταντινουπόλεως

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ C. C. ἥρχεσεν ἄγ.

VALESII ANNOTATIONES.

(21) Ὅποδεῖο μύρων ἐπισκόπων. Ab uno episcopo, eoque hæretico Mongum ordinatum esse reliqui omnes scribunt. Ita Acacius in epistola ad Simplicium papam, et Felix in epistola synodica ad omnes monachos et archinandritas Constantinopoli et in Bithynia consistentes. Idem etiam testatur Theophanes in Chronico, pag. 207; et Gelasius in Gestis de nomine Acaci. Liberatus tamen a pluribus ordinatum dicit Petrum, licet numerum eorum non exprimat.

D D (22) Ἀκακίου ἐπιστολὴ πρὸς Σιγμπλίκιον. Exstal hæc epistola Acacii, Latine edita inter epistolam Simplicii papæ. Ejusdem epistole mention fit in epistola Felicis papæ, quæ sententiam depositionis Acacii continet.

(23) Ἀκάκιον δὲ τὸν τῆς. Particulam δὲ addidimus ex codice Florentino, quæ multum lucis assert huic loco. In eodem codice Florentino ad marginem horum verborum, hoc scholium ascriptum est. Οὐ λέγει οὗτος ἐνταῦθα τέως; τραγῶς τὸν Ἀκά-

VARIORUM.

(p) Πάλαι τῇ ψήφῳ τῇ; Ιερᾶς καθεδρας καταχριζέντα. Petrum Fullonem a Simplicio papa damnatum suisse ostendit Valesius in *Dissert.* de Petro Antiocheno ad finem notarum edita, cap. 2. Vide etiam Pagi ad ann. 478, n. 4, ubi contendit epistolam Petro Fulloni inscriptam, quæ inter epi-

stolas Felicis PP. recensetur, et incipit; *Quis datil capitili meo aquam, etc., revera a Simplicio P.* conscriptam suisse. Vide plura hac de re in Adnotationibus ad Dissertationem Valesii de Petro Fullone, Notis ejus subjunctam. W. Lowth.

μεγίστης εὐόνυμης ἀξιῶν τὸ πρᾶγμα ἀπέδειξε, διότι πρὸς Σιμπλίκιον γράφων, καὶ αἰρετικὴν καλέσας τὸν Πέτρον, νῦν τῷ θεοτοκῷ οὐ πεψανθρώκε· δέον εἰπερ ἡγάπα τὸν Ζήνωνα, τούτο πρᾶξαι. 'Ἄλλα μᾶλλον τῷ πόλει ἀγαπᾶται τὸν βασιλέα, οὐ τὴν πίστιν ἀγαπᾶται' (24). 'Ἄλλ' ἐπί τὰ ἔξης' (25) τὸν λόγον ἐπωνάγωμεν. Φέρεται Ἀκαχίου ἐπιστολὴ πρὸς τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ προέδρους, κληρικούς τε καὶ μοναχούς καὶ πρὸς ἄπαντα τὸν λεών, δι' ἣς ἐπειράθη τὸ γενόμενον ἀνακαλέσασθαι σχίσμα. Περὶ ὧν καὶ πρὸς Πέτρον τὸν Ἀλεξανδρεῖας ἐπισκόπον γέγραψε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ τῶν ἐπὶ Ἀλεξανδρείᾳ κινηθέντων, καὶ ἐπὶ διωρθοῖς τῶν ποιοῖς, χάριν τῆς ἐν Καλγηδόνῃ συνδόσου.

B

'Ἀκμάζοντος τοίνυν τοῦ σχίσματος ἐν Ἀλεξανδρεῖ, Πέτρος ἐνίους τῶν ἐπισκόπων καὶ ἀρχιμαρτιῶν κοινωνεῖν αὐτῷ πέπεικε, τὸν Λέοντος αὐθίς ἀναθεματίσας' (26) τόμον, καὶ τὰ ἐν Καλχιδόνῃ πε-

VALESII ANNOTATIONES.

κινοῦντος τοῦ Ῥώμης καθαίρεθῆναι. Θεόδωρος δὲ μάντοι καὶ ὁ Κλεὶς Βασιλεῖος τρανῶ· αὐτό φασι. Id est. Evagrius quidem hoc loco aperte non dicit, Acacium ab episcopo Romano depositum fuisse. Verum Theodorus lector, et Basilius Cilix diserte id affirmant. De Basilio Cilice idem testatur Nicephorus, in cap. 17, libri xvi. Porro Evagrius noster immerito reprehenditur ab illo scholiaste, quod Acacii depositionem hoc loco reticuerit. Refert hic Evagrius cuncta quae gesta sunt in synodo Romana, quae collecta est anno Christi 481 adversus Vitalium et Misenum sedis apostolice legatos. In ea synodo Vitalis quidem ac Misenus sacerdotii honore privati sunt. Acacius vero tantum notatus ac perstrictus est, ut ex decreto synodi apparet, quod hic refertur ab Evagrio. Post hæc Felix litteras synodicas misit ad Acacium, in quibus ita scriptum erat: Peccasti, ne adjicias, et de prioribus supplica. Quibus acceptis, cum Acacius adhuc recalcitraret, et prioribus deteriora committeret, Felix papa congregatis iterum episcopis apud sanctum Petrum, depositionis sententiam in Acacium promulgavit, eamque per Tatum defensorem Ecclesiæ Romanae direxit Acacio, quæ sic incipit: Multarum transgressionum reperitis obnoxius. Ille ita gesta esse docet Felix papa, in epistola synodica ad presbyteros et Archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Postquam enim de Vitale ac Miseno, et de Acacio damnatis in synodo Romana scripsit, hæc addit: Post illam sententiam que in Acacium perturbatorem totius Orientis Ecclesiæ dicta est, his quoque nunc congregati adjecimus litteris, etc. Et paulo post: Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiæ apud beatum Petrum apostolum collecti, rursus dilectioni vestræ morem qui apud nos semper obtinuit, properamus indicare. Ex quibus verbis apparet hanc epistolam scriptam esse a Felice, nomine synodi tertiae Romanae, quæ collecta erat causa Antiochenæ Ecclesiæ, quam pulso Calendione Petrus Fullo invaserat. In hac igitur synodo Felix sententiam adversus Acacium, quæ incipit, Multarum transgressionum, etc., dictavit, et per Tatum defensorem ad Acacium transmisit. Nec est quod quis dicat, eam sententiam jam antea latam fuisse in secunda synodo Romana, tunc cum Vitalis ac Misenus damnati sunt: sed aliquanto post missam fuisse a Felice, ex precepto synodi tertiae Romanae. Id enim refutat Evagrius, qui in synodo

A sententia, Acacium vero Constantinopoleos episcopum, gravissima reprehensione dignum res ipsa indicavit. Quippe qui cum ad Simplicium scribens, Petrum hereticum vocasset, id ipsum Zenoni haudquam significaverit: cum tamen, si quidem Zenonem amat, id præstare debuisset. Verum ille, ut apparet, Zenonem 356 magis amat quam fidem. Sed redeamus ad ordinem gestorum. Exstat epistola ejusdem Acacii ad episcopos, et ad clericos ac monachos Αἴγυπτi, et ad universam plebem: qua schisma quod factum fuerat, resarcire conatus est. Qua de re litteras etiam scripsit ad Petrum episcopum Alexandriæ.

CAP. XXII.

De turbis quæ Alexandriæ et variis in locis excitatae sunt ob Chalcedonense concilium.

Porro invalescente schismate Alexandriæ, Petrus, cum Leonis epistolam, et acta Chalcedonensis synodi, eosque qui Dioscori ac Timothei scripta minime susciperent, iterum sub anathemate

ROMANA.

Romana qua Vitalis ac Misenus damnati sunt, sententiam depositionis in Acacium latam esse non dicit. Præterea Liberatus in *Breviariorum*, cap. 18, manifeste docet sententiam illam depositionis adversus Acacium diu post damnationem Vitalis ac Miseni prolatam fuisse. Audi enim quid dicat Liberatus: Redeunt aliquando legati. Sed præcesserant monachi, qui eos graviter de proditione arguebant. Auditi cominus et convicti ex ipsis litteris quas detulerunt, a locis propriis sunt remoti. Et paulo post: Ubi ergo ad plenum detectus est Acacius hereticus, papa Felix in litteris suis synodis sic posuit: Peccasti, ne adjicias, et de prioribus supplica. Suscepit his Acacius litteris perseverat, neque recedens a communione Petri, neque suadens ei palam suscipere synodum Chalcedonensem, et tonum papæ Leonis. Hæc cognoscens papa Felix, damnationis scripturam misit Acacio per Tatum defensorem, cuius est principium: Multarum transgressionum reperiris obnoxius.

(24) Καὶ τὴν πλοτίνην διατάξῃ. In mss. codicibus Florentino ac Telleriano, et apud Nicephorum scribitur οὐ τὴν πλοτίνην ἀγαπᾶ Melius tamen scribereatur, ή τὴν. Quo modo etiam legisse videtur Christophorus. Sed et in superiori linea libentius ita legere, εἰπερ τάπα τὴν πλοτίνην μάλλον, ή τὸν Ζήνωνα, etc. Id est, Cum tamen, sicutidem fidem magis quam Zenonem amat, id præstare debuisset.

(25) 'Ἄλλ' ἐπὶ τὰ ἔξης. Post synodum Romanam quæ ob causam Vitalis ac Miseni collecta fuerat, et in qua Vitalis quidem ac Misenus damnati sunt; Petrus vero et Acacius notati ac perstricti, consequens erat ut Evagrius de sententia depositionis in Acacium lata, et per Tatum defensorem Constantinopolium missa loqueretur. Nec tamen id hoc loco fecit Evagrius. Cujus rei duæ possunt asserri rationes. Aut enim ob reverentiam sedis Constantinopolitanæ id factum est ab Evagrio: aut propterea quod id jam supra retulerat Evagrius ex Zacharia thore, ut videre est in cap. 18. Quod igitur illuc retulerat, id hoc loco repetere superfluum duxit.

(26) Λέστρος ἀνθεματίσας. Hunc locum supplevi ex codice Florentino, in hunc modum. Λέστρος οὖτε ἀνθεματίζει. Non enim semel, sed sepius Petrus Mongus Chalcedonensem synodum cum Leonis epistola damnavit.

damnavisset, episcopis quibusdam et archimandritis persuasit, ut sibi communicarent. Et quoniam aliis idem persuadere non potuerat, plurimos monasteriis suis exigit. Quas ob causas Nephalius ad urbem regiam profectus, rem omnem Zenoni nuntiavit. Ille graviter commotus, Cosmam, unum ex suis protectoribus, Alexandriam misit, qui unitatis causa gravissimas minas Petro intentaret, utpote qui maximam dissensionem asperitate sua excitasset. Verum Cosmas, cum nihil ipsi ex voto successisset, Constantinopolim revertitur, monachis qui expulsi fuerant, in sua domicilia restitutis. Rursus itaque imperator Arsenium mittit, quem praecatum Aegypti et ducem rei militaris simul promoverat. Qui una cum Nephaliu Alexandriam ingressus, verba fecit de concordia. Sed cum persuadere eis non potuisset, nonnullos eorum misit Constantinopolim. Ac multa quidem de concilio Chalcedonensi disputata sunt coram Zenone. Nihil tamen persectum est, propterea quod Zeno Chalcedonensi concilio minime assentiebatur.

CAP. XXIII.

De Fravita et Euphemio Constantinopolitanis episcopis; et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis; et de Palladio ac Flaviano Antiochenis, item de aliis quibusdam.

Inter haec Acacio Constantinopolitano fatali sorte

" C. C. μηδενός του.

VARIÆ LECTIONES.

VALENTII ANNOTATIONES.

(27) Ἐν Νηφάλιος ἀρά τὴν βασιλείων. Ille abbas Nephalius meminit Liberatus in *Breviarium* cap. 18. ita scribens: *Porro Petrus de propriis civitatibus catholicis expulit sacerdotes, ex quibus nonnulli apud Constantinopolim persecutionem gravissimam pertulerunt. Scandalizabat autem imperator et illos, qui a parte abbatis Nephalius erant, et qui circa Joannem episcopum, Egumenum monasterii Diolchon. Et agens contra ipsum Joannem prepositurum ei abstulit, et eam tradidit monasterio abbatis Amonis.*

(28) Ἐν τοσούτῳ δὲ Ἀκακιον. Malim scribere, τὸν τούτῳ δέ, etc. Porro notandum est Evagrium primo loco referre mortem Acacii. Ex tribus enim illis schismaticis qui Orientis Ecclesias laceraverunt; Acacio scilicet Constantinopolitano, Petro Alexandrino, et Petro Antiocheno, primum ait Acacium ex hac vita migrasse: Petrum deinde Alexandrinum, qui Mongus dicitur est: postremum vero Petrum Fullonem ex hac luce sublatum. Verum Victor Tunonensis in *Chronico*, ex tribus illis quos dixi, primum obiisse scribit Petrum Antiochenum. Sic enim scribit: *Post consulatum secundum Longini, Petrus Antiochenus sub damnatione moritur, et in ejus loco Calendion ordinatur. Orientales autem episcopi tanguam nescientes, Joannem cognomento Codonatum eidem Antiochenae Ecclesiae consecrant episcopum, cui Petrus successit hæreticus. Hic erat annus Christi 488, Dynamio et Sifidio consulibus. Sequenti vero anno, quo consules fuerunt Probinus et Eusebius, idem Victor Tunonensis Acacii obitum commemorat his verbis: Eusebio*

A πραγμένα, καὶ τοὺς μὴ διεχομένους τὰ συγγράμματα Διοσκόρου καὶ Τιμοθέου. Καὶ ὡς τοὺς ἄλλους πείθειν οὐκ ἴσχει, τοὺς πλεῖστους ἐκ τῶν οἰκείων ἀπῆλανε μοναστηρίων ἐφ' οὓς Νηφάλιος ἀνὰ τὴν βασιλείαν γενόμενος, τὰ περὶ τούτων ἀνήγγειλε τῷ Ζήνωνι. Ός συνταραχθεὶς, Κοσμᾶν ἔκπεμπε ἵνα τῶν ὑπασπιζόντων αὐτῷ, μυρίας κατὰ Πέτρου τῇ ἐνώσεω, χάριν ἐπιφερόμενον ἀπειλάς, ὡς δὴ δὲ τῆς οἰκείας τραχύτητος διάστασιν μηγάλην εἰργασμένου. Καὶ μηδενὸς τοῦ ἡ κατὰ σκοπὸν οἱ προσωρήσαντος, ἀνεχόμενος πρὸς τὴν βασιλείαν ὁ Κοσμᾶς, μόνοις τοῖς ἀπελαθεῖσιν ἀποδοὺς οἰκεία καταγύνια: καὶ πέμπεται αὖθις πρὸς τοῦ βασιλέως Ἀρσένιος ἡγεμῶν Αἰγύπτου τε καὶ τῶν στρατιωτικῶν ταχυμάτων προβεβλημένος δὲ σὺν Νηφαλίῳ τὴν Ἀλεξάνδρειαν δρου κατειληφὼς, λόγους περὶ τῆς ἐνώσεως ἐκνεικεῖ καὶ μὴ πείσας, ἐνίους τούτων ἐκπέμπει ἀνὰ τὴν βασιλίδα πόλιν. Πλεῖστοι μὲν οὖν παρὰ τῷ Ζήνωνι περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνίδου κεκίνητο λόγοι: ἐκδέδηκε δὲ πρὸς ἔργον οὐδὲν, παντελῶς οὐ συνθεμένου Ζήνωνος τῇ ἐν Καλχηδόνι συνίδω.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ^η.

Περὶ τοῦ Φραντζοῦ καὶ Εὐφημίου τῶν Κωνσταντίνου πολιτῶν, καὶ Αθηνασίου καὶ Ιωάννου τῶν Αλεξανδρέων, καὶ Παλλαδίου καὶ Φλαβιανοῦ τῶν Αντιοχέων, καὶ ἐπέρω τινῶν.

'Ἐν τοσούτῳ δὲ (28) Ἀκακιον (q) τοῦ Κωνσταντίνου-

C V. C. cos. Acacius Constantinopolitanus episcopus sub damnatione moritur, et pro eo Flavita episcopus ordinatur, cui tertio promotionis sue mense mortuo, Euphemius synodi Chalcedonensis decretorum custos in episcopatu succedit. Anno autem sequenti, Longino iterum et Fausto consulibus, Petrum Alexandrinum sub damnatione mortuum esse idem Victor scribit. At Baronius in *Annalibus ecclesiasticis*, horum trium schismatiorum interitum, eodem quidem ordine refert quo Victor Tunonensis, sed non eodem anno. Petrum enim Fullonem obiisse scribit anno natalis Domini 486, Acacium vero biennio post, id est anno Christi 488. In Mongi autem interitum prorsus consentit cum Victore. Ego vero Victoris sententiam sequi malim, qui Fullonis interitum refert anno Christi 488. Nam Calendio episcopos Antiochiae creatus est anno natalis Domini 482, ut constat ex Epistola Simplicii papae, qui cum episcopatum illum quatuor annis obtinuerit, sicut testatur Theophanes, necessario dicendum est Petrum Fullonem, qui pulso Calendione, in ejus locum subrogatus est, anno Christi 486 Antiochenam sedein occupasse. Quis autem credat Petrum Fullonem, qui tot ac tanta facinora episcopatus sui tempore perpetravit, paucis post promotionem suam mensibus interiisse? Non igitur anno Christi 486 obiit Petrus Fullo, ut putavit Baronius. Sed hoc argumentum facile refellitur: sola enim Theophanis auctoritate nititur, qui quatuor annos episcopatus tribuit Calendioni. Atque Calendio anni duntaxat spatio sacerdotium gessit. Dejectus enim est per insidias ordinatoris sui Aca-

VARIORUM.

(q) Ἀκακιον. Acacio in sede CP. defuncto anno Chr. 489. post annorum 17, et mensium 9 episcopatum, successit Phravita seu Flavita. Cui

post tres menses et dies septemdecim demortuo, successit Euphemius eodem anno. (Ant. PACI, ad dictum annum.)

πόλεως τὴν κοινὴν στειλαμένου πορείαν, Φραυήτας τὴν ἐπισκοπήν διαδέχεται. Καὶ συνδικοῖς χρησάμενου τοῦ Φραυῆτου (29) πρὸς τὸν Ἀλεξανδρεῖαν Πέτρον, ἀμοιβαῖοις δὲ Πέτρος ἐχρήσατο γράμμασι τὰ αὐτὰ περὶ τῶν ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένων διεξελθών. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Φραυήτας τῶν ἐντεῦθεν ἔκειθη μῆτε, τέτταρας καὶ μόνους ἐπισκοπῆσας μῆνας, Εὐφῆμιος μετ' αὐτῶν ἐπισκοπές κεχειροτόνητο. Οὗτος τὰς συνοδικὰς ἐπιστολὰς δέχεται Πέτρον, τὰς πρὸς Φραυῆταν γεγενημένας. Καὶ εὐρηκὼς τὸ κατὰ τῶν ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένων ἀνάθεμα, λίαν ἐταράττετο, καὶ ἔκυρτον τῆς πρὸς Πέτρον κοινωνίας ἀπέρρηξε. Καὶ φέρεται τούτων ἔκατέρα ἐπιστολὴ, ἡ τε παρὰ Φραυῆτου πρὸς Πέτρον, ἡ τε παρὰ Πέτρου πρὸς Φραυῆταν, ἃς διὰ τὸ μακρὸν τῆς λέξεως, παρῆμι. Μελλόντων τοιχαροῦν Εὐφῆμιον καὶ Πέτρου πρὸς ἀλλήλους ἀντιφέρεσθαι, καὶ συνόδους ἐφ' ἔκυρτοὺς κτελεῖν, φύλαντες τελευτῆσας δὲ Πέτρος (r), καὶ διαδέχεται τούτου τὸν θρόνον Ἀθανάσιος. Ὅς ἐπειράθη τοὺς διαστάτας συνάψαι, οὐκ ἴσχυε δὲ, πρὸς διαφίσους γνώμας τῶν μερῶν (30) ἀποκριθέντων. Ὅστις Ἀθανάσιος μετὰ ταῦτα συνοδικὰς ἐπιστολὰς διατεμπόλεμος Παλλαδίῳ τῷ μετὰ Πέτρον (31) (s) ἐπισκοπήσαντι τὴν Ἀντιόχου, τὰ παραπλήσια πέπραχε περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου. Ταῦτα δὲ τοῦτο καὶ Ιωάννης δὲ μετὰ Ἀθανάσιον τὸν ἐν Ἀλεξανδρεῖᾳ θρόνον διαδεξάμενος. Καὶ Παλλαδίου τελευτῆσαντος τοῦ ἐν Ἀντιόχειᾳ προέδρου, καὶ Φλαβιανοῦ τὸν ἔκεινον

A sublato, Fravita in ejus locum 357 succedit. Qui cum synodicas suas ad Petrum misisset, rescriptis ei vicissim Petrus, de Chalcedonensi synodo eadem dicens quæ supra commemoravi. Mortuo deinde Fravita, qui quatuor duntaxat menses episcopatum gessit, Euphemius ejus loco episcopus est ordinatus. Illic accepit synodicas epistolas, quas Petrus ad Fravitam scripsera. Cumque in illis anathematisari gesta Chalcedonensis synodi reprehendisset, magnopere conturbatus est, seque a Petri communione se junxit. Exstant etiamnum utriusque epistole, tam Fravite ad Petrum, quam Petri ad Fravitem. Quas ob nimiam prolixitatem prætermisi. Cum igitur Euphemius ac Petrus adversos se invicem contendere, et synodos alter contra alterum convocare jam pararent, Petrus fatali morte præripitur; eique succedit Athanasius. Qui cum diu multumque laborasset ut eos qui inter se dissidebant reconciliaret, id tamen perfidere non potuit, partibus in varias sententias discussis. Postea idem Athanasius, cum synodicas litteras mitteret ad Palladium Antiochensem episcopum qui Petro successerat, de 358 Chalcedonensi synodo idem fecit quod Petrus. Idem quoque factum est a Joanne, qui post Athanasium Alexandrinam sedem obtinuit. Mortuo posthac Palladio Antiochenensis Ecclesiæ antistite, Flavianus, cum in ejus locum successisset, Salomonem Antiochenum presbyterum misit Alexander.

VALESII ANNOTATIONES.

cii, paulo post synodum Romanam, anno Christi 433, ut docet epistola Felicis papæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, et auctor *Gestorum de nomine Acaci*. Gravissime autem falluntur Theophanes ac Cedrenus, qui Petrum Fullonem post Petrum Mongum vivis abiisse scribunt. Quos refellit Gelasius papa in epistola ad Orientales, qui Fullonem priorem obiisse testatur his verbis: *Dοcete igitur Petrum Alexandrinum ab Antiocheni Petri unquam communione desiisse, et non usque ad diem, cum Antiochenus Petrus in hac luce versatus est, individuum utrisque fuisse consortium.* Et iterum, pag. 215: *Sed donec advixit Antiochenus Petrus, qui utique post Acacianum cum Petro Alexandrino fædus initum defunctus ostenditur, nunquam Antiocheno Petro Alexandrinus Petrus communicare desit, quod Catholicorum continet relatio sacerdotum.*

(29) Συρδίοις χρησιμέρου τοῦ Φραύτου. Scribit Theophanes Fravitanum synodicas litteras scripsisse ad Petrum Alexandrinum, quibus negabat se Felici episcopo Romano communicare. Rursus vero synodicas ad Felicem missis, ei significasse, nullam se communiois societatem habere cum Petro Alexandrino. Eudem Fravita tres duntaxat menses episcopatus assignat Theophanes, sicut et Victor Tunoneus; non autem quatuor, ut Evagrius.

VARIORUM.

(r) Φθάρει τελευτῆσας δ Πέτρος. Petrus Mongus Alexandriæ decessit e vivis anno Chr. 490 et Athanasius II, cognomento Celites (haereticus), in ejus locum prokotus est, die nona Februarii. Post annos vi, et dies 223, obiit Athanasius, anno 496, et in ejus locum suffectus est Joannes Mela, sive Hemula. Sed sit hic annos 8, et dies 224, quem fato functum anno 503, excepti alter Joannes co-

C (30) Πρὸς διαφόρους γνώμας τῶν μερῶν. Erant Alexandriæ tunc duo genera haereticorum; Dioscoritæ scilicet, et Esaiani : de quibus Liberatus in *Breviario*. Ex his Dioscoritæ quidem Chalcedonensem synodum prorsus damnabant et anathematizabant. Esaiani vero, Zenonis edictum sequentes, eam quidem synodum haudquaquam admittebant: non tamen anathema ei dicebant.

(31) Παλλαδίῳ τῷ μετὰ Ηέρπορ. Quo anno mortuus sit Petrus Antiochenus, Evagrius diserte non dicit: nec ex ejus verbis colligi potest eum obiisse post Petrum Alexandrinum. Imo contrarium potius ex Evagrii verbis elicetur. Nam si Petrus Antiochenus superstes fuisset Alexandrino Petro, certe Athanasius qui Alexandrino Petro successit, synodicas suas Antiocheno Petro misisset. Ita enim litteræ in ipso episcopatus exordio a Patriarchis mitti consueverant. Cum igitur synodicas suas ad Palladium Antiochenum miserit Athanasius, ex eo apparet Antiochenum Petrum diu ante Alexandrimum obiisse. Porro de synodis Athanasii litteris ita scribit Liberatus in *Breviario*: *Non post multum tempus moritur et Petrus Mongus Alexandriæ, et post eum in ea sede ordinatur Athanasius : qui et ipse in edicto Constantinopolitanæ et Antiochenæ et Hierosolymitanæ communicavit Ecclesiæ.*

gnomento Nicaeota. Pagi ad eos annos.

(s) Παλλαδίῳ τῷ μετὰ Ηέρπορ. Petrus Fullo, favore Zenonis Aug. episcopatum Antiochenum tenuit usque ad mortem, qua contigit anno 488 et Palladium haereticum successorem habuit. Huius, postquam decem annos sederat, demortuo successit Flavianus orthodoxus, anno 498. (Ant. Pagi ad annos 486 et 496.)

dram, qui synodicas ipsius perferret, et Joannis vicissim litteras flagitaret. Post hunc autem Joannem alter ejusdem nominis Joannes episcopatum Alexandriæ sortitus est. Et haec quidem ad eum quem dixi modum evenerunt, usque ad primordia imperatoris Anastasii. Hic enim Euphemio episcopatum abrogavit. Quæ quidem continua serie commemorare necessarium duxi, tum perspicuitatis causa, tum ut facilius memoriae mandarentur.

CAP. XXIV.

De cæde Armati qui cognatus fuit Verinæ Augustæ.

Cæterum Zeno suasu Illi, Armatum quoque interfecit, cognatum Verinæ Augustæ: quem quidem antea donis corruperat, cum adversus ipsum a Basilisco missus fuisse, et pro hoste socium atque amicum reddiderat; filium quoque ejus Basiliscum, in urbe Nicæa Cæsarem renuntiaverat. Sed cum Constantinopolim venisset, Armatum quidem per fraudem interemit, Basiliscum vero ejus filium, ex Cæsare presbyterum fecit. Qui postea ad episcopalem dignitatem pervenit.

CAP. XXV.

De Theoderici Scythæ rebellione, deque ejusdem interitu.

Insurrexit quoque adversus Zenonem Theodericus, natione Gothus: collectisque in Thracia suis copiis, expeditionem suscepit adversus Zenonem. Et cum cuncta quæ obvia erant, usque ad fauces Ponti late vastasset, parum absfuit quin ipsam urbem regiam caperet, cepissetque omnino, nisi quidam ex ejus familiaribus, donis corrupti, ipsum interficere moliti essent. Itaque ille, cognita suorum malevolentia, retro abscessit. **359** Nec multo post vitam cum morte commutavit. Mortis autem genus quale fuerit, exponam. Ilusta amentata ante illius

A θρόνῳ διελέξαμένος, πέμπεται πρὸς αὐτοῦ κατὰ τὴν Ἀγένθηδειαν Σολομὸν Ἀντιοχείας πρεσβύτερος, συγδικά τε κομίζων, καὶ ἀμοιβαλούς συλλαβέζεις, ζητῶν Ἰωάννου πρὸς Φλαμινὸν. Καὶ μετὰ Ἰωάννην ἔτι, ἐπειροῦς Ἰωάννης τὸν Ἀλεξανδρεῖας διαδέχεται θρόνον. Καὶ τοῦτα μὲν οὕτω προκεχωρηκέται μέχρι τινῶν τῶν Ἀναστασίου χρόνων. Εὐθὺμιον γάρ αὐτὸς ἐκβεβήκει: ἀπερ τὴνάγκασμα καθ' εἰρμὸν συνάψαι σαφῆνες τε καὶ εὐμαθεῖς ἔνεκα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς ἀραιέσσεως Ἀρμάτου συγγενοῦς Βερίνης τῆς βασιλίδος.

'Ο δὲ Ζήνων Ἄλιον γνώμῃ καὶ τὸν Ἀρμάτου ἀνατρεπεῖ (ι), συγγενῆ Βερίνης τῆς βασιλίδος· ὃν καὶ καταπεμφθέντα πρὸς Βεστιλίσκου, δύρως δὲ Ζήνων ἀλλάξκει (32), καὶ σύμμαχον αὐτὸν ἀντὶ πολεμίου ποιεῖται, καὶ Βασιλίσκου τὸν αὐτοῦ παῖδα Καίσαρα χειροτονεῖ ἐν Νικαίᾳ τῇ πόλει. Παρελθόν δὲ ἐς Βυζάντιον, τὸν μὲν Ἀρμάτου δόλοφον· Βασιλίσκου δὲ τὸν αὐτοῦ παῖδα, ἀντὶ Καίσαρος ἱερά δείχνυσιν· ὃς δὲ οὔτερον καὶ τῆς ἀρχιερωτεύης τῇσιώτα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Περὶ τῆς ἐπαραστάσεως Θεοδερίχου τοῦ Σκύθου, καὶ τῆς τούτου τελευτῆς.

'Ἐπεγνισταταὶ δὲ τῷ Ζήνωνι καὶ Θεοδερίχος Σκύθης ὃν γένους· καὶ τὰς οἰκείας δυνάμεις ἀνὰ τὴν Θρακῶν ἀθροίσας, ἐπιστρατεύει κατὰ τοῦ Ζήνωνος. Καὶ μέχρι στράτου τοῦ Πόντου ἐγένεται τὰ ἐν ποσὶ χωρίς, μικροῦ τὴν βασιλείου εἶλε πόλιν, εἰ γε μῆτιν τῶν ἐξ τὰ μάλιστα αὐτῷ ἐπιτηδείων ὑπαγθέντες, ἐθουλεύσαντο αὐτὸν ἀνελεῖν. 'Θεοδερίχος δὲ τοὺς οἰκείους· ἔγνωκόν, ἐξ τούπισα μὲν ἀποκυρρεῖ. Οὐ πολλῷ δὲ οὔτερον τοῖς ἀπελθοῦσι συναρθεῖται. Λέξω δὲ καὶ τὸν τῆς τελευτῆς τρόπον, ὡς γενόμενον· Δόρυ διεγκυλημένον (33) πρὸ τῆς σκη-

VALESH ANNOTATIONES.

(32) Δώροις ὁ Ζήνων ἀλισκεῖ. Zeno non solum muneribus ac donis, sed etiam pollicitationibus Armatum ad suas partes traduxit. Pollicitus enim est se simul ac imperium recuperasset, Armatum quidem magistrum præsentis militiae perpetuum; Basiliscum vero ejus filium, Cæsarem et assessorem sibi esse facturum, ut scribit Theophanes in *Chron.* pag. 107; cuius verba, quia corrupta sunt, nec ab interprete intelligi potuerunt, hic apponam: 'Ἄλλα δύρως τοῖς παρὰ Ζήνωνος καὶ οὖσας ὡς ἐπὶ πολὺ τυριώσεις, καὶ ὑπογέρεις διαδόχου στρατηλατεῖς, καὶ τὸν οὐδὲν αὐτοῦ Βασιλίσκου Καίσαρα ποιῆσαι καὶ συγκένετον, σὺν αὐτῷ κατὰ Βασιλίσκου ἐπανῆλθεν. Id est: Verum donis a Zenone missis ipse quoque obsecratus, et pollicitatione perpetua magistris potestatis, et quod Zeno Basiliscum ipsius filium Cæsarem atque assessorem suum facturus esset, una cum Zenone reversus est contra Basiliscum. Scribo igitur, καὶ ὑπογέρεις ἀδιαδόχου στρατηλατεῖς. 'Αδιαδόχου στρατηλατεῖς vocat Theophanes perpetuam magistri militum potestatem.

Auctor *Chronici Alexandrini* emendationem nostram prorsus confirmat. Scribit enim Zenonem Armatum promisisse, se magisteriam presentis militiae protestarem ei concessurum quoad viveret, Ἐπαγγειλάμενος αὐτῷ πολλὰ, καὶ τὴν στρατηλατεῖς τοῦ πρωτεύοντος ἔως τῆς αὐτοῦ ζωῆς. De hoc Armatum Suidas multa referit in voce Ἀρμάτος, quae desumpta videntur ex Damascio in *Vita Isidori philosophi*.

(33) Δέρυ δηγκυλημένον. In hujus verbi expozitione hallucinati sunt interpres. Langus quidem hastam expeditam vertit. Musculus vero D suo more, cum Latinum vocabulum ipsi non suppetret, Græcam vocem retinuit. At Christophorus omnis pessime interpretetur hastam cuspide bifida, Ego amentatam vertit. 'Αγκύλη enim idem est quod amentum: eorum scilicet quo vinciebantur jacula seu lanceæ, ut in hostem emitti possint. Glossæ veteres ex *Bibliotheca Petri Daniellis* a Turneblo citatæ ita exponunt: Amentum, corrigili lanceæ, quæ etiam ansula est ad jactum. Ubi ansula est ἀγκύλη, qua scilicet comprehenditur te-

VARIORUM.

(i) Αρμάτορ ἀναγένεται. Auctor *Chronici Alexandrini* ait Armatum Basilisci supra memorato iurasse super baptismatis sacramento, quod illum et res suas Zenoni nequaquam prediceret: quod postea

tamen fecit. Suidas Armatum depingit ut dissolutum, Zenonis Basilisci uxoris adulterum, in puniendo crudelissimum, adeo ut cives cæso illo maxime letati fuerint.

νῆς αὐτῷ μετηρόητο σχῆμα βιβλοποιεῖν. Είτα δέ ακινήσαι τὸ σώμα βουληθεῖς, ἵππον ἀκοῦγαι προστέταχεν· ἀναβολεῖ δὲ οὐκ εἰωθὼς γρῆσθαι (34), τῷ ίππῳ προσῆλατο. Οὐ δέ, ἀγελαῖς τις ὁν καὶ οὐδετέστης, οὐπω περιβάσθη θευδερίχου καθίσαντος, μετεωρίζει τὸ πρόσθε πόδες, τῷ διπλούτῳ μόνῳ ἀκροβατῶν. Ός διαφθορεὶς εἰκοῦντα τὸν θευδερίχον, καὶ μήτε τῷ γαληνῷ ἀνατειράξειν (35) ¹² τὸν ίππον τολμῶντα, ὃς ἂν μὴ ἐμπέσῃ γε αὐτῷ, μηδὲ τῇς ἑδρᾶς βεντίως ἀντεχθείνοντα, τῷδε κάκειστο περιδονεῖται, οὐκαντεῖται τῇς αἰχμῇ. Ταῦτα τε ἐπ' αὐτὸν ἐνεγκόντι πλαγίαν, καὶ τὴν πλευρὰν κατατρώσας. "Ενθεν τε κλινήρη γενόμενον, καὶ βραχεῖς τμέρας ἀρκέσαντα, τὸν βίον ἐκ τοῦδε τοῦ τραύματος κατατορέψας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΤ¹.

Περὶ τῆς Μαρκιανοῦ ἀπαραστάσεως, καὶ τοῦ περὶ τοῦτον συνέθη.

Μετὰ ταῦτα διενεγχθεὶς πρὸς Ζήνωνα Μαρκιανὸς (36), παῖς μὲν Ἀνθεμίου τοῦ Ρώμης βασιλεύσαντος, αὐτὸς δὲ πρὸς Λέοντα τὸν βασιλεὺς επιτάχηκαν ἄστρον, τυραννεῖν ἐπειράστο. Καὶ μάχης ισχυρὸς περὶ τὰ βασιλεῖαν συγχρήστες, καὶ πολλῶν ἐκατέρωθεν πεπτωκότων, τρέπει τοὺς ἐναντίους δὲ Μαρκιανὸς καὶ τὸν βασιλεῖων ἔγκρατῆς γέγονεν ἄν, εἰ μὴ τὸν καιρὸν παρῆκεν, (η)κέαστριον τὸν πρᾶξιν ἀναβαλλόμενος. Οὕτως τετάχθη καὶ ἡ καιρὸς, καὶ παραπόδις μὲν ἴων, τοιως διίσκεται· ἐπάντες τὴν λαθῆ διεδράτοι, μετειωροποεῖ, γελᾷ τοὺς διάκονους, ἔρικτος αὐτοῖς λοιπὸν οὐκ ἀνεχθείνοντας. "Οὐδὲν ἀμέλειοι οἱ πλάσται καὶ ζωγράφοι, κόρηγοι,

¹² C. C. ἀναστειρόζειν.

A tabernaculum suspensa erat, more barbarico. Forte igitur cum corpus exercere vellet, equum sibi adduci jussit. Cumque stratoris auxilio baudquaquam uti soleret, ipse in equum insiliit. Equus vero ut pote indomitus ac ferox, cum Theodericus ipsum ambabus tibiis nondum amplexus esset, anterioribus pedibus in sublime elatis, posterioribus duotaxat insistere atque ingredi coepit. Adeo ut Theodericus cum equo suo certans, ac neque illum freno retrahere ausus, ne retractus supra ipsum eaderet, neque in sella firmiter inhærens, hac et illae circum ageretur, hastæque cuspide impelleret. Quæ in eum oblique impacta, latus ejus vulneravit. Inde igitur in lectum delatus, cum paucos dies supervixisset, ex eo vulnere decessit.

B

CAP. XXVI.

De rebellione Marciani, et quid eidem acciderit.

Post hanc Marcianus, filius Anthemii ejus qui Romæ imperavit, affinis autem Leonis qui ante Zenonem imperium rexerat (ejus enim filiam natu minorem, Leontiam nomine, uxorem duxerat), a Zenone dissidens, tyrannidem abripere conatus est. Commissaque gravi pugna circa palatum, et plurimis ex utraque parte cæsis, Marcianus adversarios in fugam vertit, eodemque impetu palatum occupavisset, nisi re in crastinum diem dilata, opportunitatem 360 e manibus elabi sivisset. Volueris enim est occasio, et dum ad pedes quidem advolat, forsitan apprehendi potest: ubi vero manus effugerit, in sublime avolat, ridetque eos qui ipsam insequuntur, nec amplius ad eos advolare sustinet.

VARIA LECTIONES.

lum ut iacatur. Hesychius διηγκυλίσθαι exponit, τὸ ἐνερπετού τούς δακτύλους τῇ ἀγκύῃ τοῦ ἀκοντίου. τεθεῖται δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐποτρονέντος. Sie ἀγκυλήτους κατατάσθους dixit Eschylus, metaphorā sumpta ἀπὸ τῶν δράτων, διπλού ἀγκυλητὰ καὶ μεταγκυλα τὰ λουν. ut scribit Eustathius ad librum secundum Iliadis. Duplex autem erat usus amenti. Nam et ad apprehendendum iaculum conducebat, et ut majore impetu ferretrut in hostem.

(34) Ἀραβολῆ δὲ οὐκ εἰωθὼς γρῆσθαι. In optimo codice Florentino diserte scriptum inveni ἀναστορέστε, quemadmodum viri docti legendū esse conjecterant. Est autem ἀναβολεύς, quem Latini stratorem vocant, qui dominum in equum levare solet, ut testatur Suidas: apud quem exstat locus veteris scriptoris, quis de rege Masinissa ita scribit, "Ο δὲ Μασινίσσας γράσσεις ἵππον γρῆσίς ἀναβολήν, ἐπέθινεν. Ubi Suidas vocabulum ἀναστορέσθαι videtur pro scala quam vulgo stapediam vocamus.

(35) Ἀραστερόζειν. Scribendum puto ἀναστορέσθαι, ut legitur in codice Telleriano. Ita enim postulat analogia, ut a περίσταται πειράζειν. Suidas ἀναστειρόζειν exponit, ἀνθέλκειν, ἀναχίλειν. Nicephorus autem pro hac voce posuit ὄναστελκειν. Porro mors Theoderici contigit anno Christi 481,

ut testatur Marcellinus in Chronico, his verbis; Placidio solo cos. Theodericus Triarii filius rex Gothorum, ascitis suis usque ad Anapnum, quarto urbis milliario advenit; nulli tamen Romanorum noxius continuo reversus est. Porro in Illyricum properans, dum inter suorum moventia plausta progrederitur, jacentis super carpentum teli acumine, et pavescens equi sui impulsione fixus transverbatusque interit.

(36) Μετὰ τῆτα Μαρκιανὸς. Theophanes motum bunc Marciani, perinde ac Evagrius noster, refert statim post obitum Theoderici Triarii filii. Dissentit tamen Malchus in Historia Byzantina. Scribit enim Theodericum Triarium audita seditione Marciani, illico contractis ingentibus copiis, Constantiopolim versus prosecutum esse: specie quidem ut imperatori suppicias ferret: revera tamen ut urbem regiam occuparet. Verba Malchi, si quis legere desiderat, habentur pag. 86 editionis Regie. Adde quod Procopius Marciani frater capto Marciiano et profligata gjuis tyrranide, ad Theodericum in Graeciam profugit. Cumque Zeno missa legatione eum sibi dedi postularet, nunquam id a Theoderigo impetravit, ut scribit Candidus in libro secundo, et Malchus in libro iam citato.

VARIORUM.

(η) Εἰ μὴ τὸν καὶ παρῆτε. Ad eumque ejusdem sommumque capiendum, rebus nondum perfectis, se convertit ut testatur T. Ephorates. Porro

hunc motum Antonius Pagi contigisse putat anno Chr. 478, aut 479. (Vid. eum ad ann. 482, n. 17.)

Itaque pictores et statuarii comam ei a fronte de-mittunt, et occipitum ad cutem usque radunt: prudenter admodum subindicantes occasionem, quandiu quidem a tergo imminet, coma demissa facile apprehendi posse: quando autem praecedit, penitus effugere, nullam ansam qua capiatur, praebentem insequentibus. Quod quidem tunc accidit Marciano: qui cum occasionem ipsi oblatam elabi-sisset, eamdem postea recuperare non potuit. Postero enim die a suis proditus, et solus relictus, conligit a Basilicam sanctorum apostolorum. Unde per vim extactus, Cesaream Cappadociae relegatur. Ibi cum se monachis quibusdam aggredivisset, postea fugam meditari deprehensus est. Quam ob causam ab imperatore Tarsum Ciliciæ deportatus, detonsa coma presbyter est ordinatus. Atque haec quidem ab Eustathio Syro scripta sunt eleganter.

CAP. XXVII.

De tyrannide Illi ac Leontii.

Idem Eustathius scribit Zenonem innumeras insidias adversus Verinam sacerdotum suam struisse, tandemque eam in Ciliciam relegasse. Postea vero, cum Illus tyrannidem occupasset, Verina in Papi-rium castrum migravit, ibique excessit e vita. Res praetera Illi ab eodem scriptore elegantissime exponuntur: quedammodo cum a Zenone insidiis appetitus fuisset, effugerit: utque Zeno eum quem ad interficiendum Illum submiserat, Illo necandum tradiderit; capitis amputationem mercedis loco ei rependens, eo quod conatu excidisset. Illum quoque magistrum Orientalis militiae renuntiavit, studens ut occulte essent insidie quas ei comparavit. Illus vero, ascito in societatem Leontio, et Marso viro egregio, ac Pampropio, ad Orientis partes perrexit. Refert deinde idem Eustathius, quomodo Leontius apud Tarsum Ciliciae imperator nuncupatus sit: et quem isti tyrannidis suæ fructum percepint. Cum Theodericus vir natione Gothus, et qui apud Romanos erat illustris, adver-sus eos missus esset cum exercitu Romanorum si-mul ac barbarorum. Idem Eustathius eleganti ad-modum stylo cedem eorum describit, quos Zeno crudeliter necari jussit, hanc eis mercedem repen-dens benevolentia que ipsum complexi fuerant: et

D

Ευτάθιος, καὶ τὸν Ζήνωνα καὶ Βερίνην τῇ πενθερῇ μυρίας ἐπιδουλὰς ῥάγισε. μετὰ δὲ ταῦτα καὶ πρὸς τὴν Κιλικῶν ἐκπέμψαι χώραν. Ταῦτα δὲ μεταβήγαι ταῦτην πόρον τὸ Παπιρίου λεγόμενον φρούριον, Ιλλιν τυραννήσαντος, αὐτοῖς τε τὸν βίον ἐκλιπεῖν. Καὶ τὰ κατὰ Ιλλιούν δὲ γράφει μᾶλλα λογίως δὲ Εὐτάθιος, σπῶς πόρος τοῦ Ζήνωνος ἐπιδουλεύεις διέφυγε, καὶ δῆτας δὲ Ζήνων τὸν ἀποτράχαι τοῖν τοροταχθέντα, ἐξ Οάνατον ἐκδέδωκε, μισθὸν τῆς ἀποτογίας τὴν τῆς κεφαλῆς ἐκτομήν αὐτῷ παραζήνων. Οὐ καὶ στρατηγὸν δὲ Ζήνων τῶν Ἐφών ἀποδείκνυται δυνάμειν, τὸ ιατρεῖ πραγματευόμενος. Οὐ δέ, Λεόντιον προστεκτιρισάμενος. Μάρσον τε οὖν¹⁴ δινδρα δοκίμουν, καὶ Παμπρέπιον ἀνὴ τὰ τῆς Ἐώνας γέγονε μέρη. Εἰτα τὴν Λεοντίου ἀνάβησιν τὴν ἐς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας γενομένην· δῆτας τε καὶ οὗτοι τῆς τυραννίδος ἀπώλαντο, θευδερίχου κατ' αὐτῶν ἐκπεμψθέντος, ἀνέρες Γότθου τὸ γένος ὑπάρχοντος, παρὰ Ρωμαίοις τε αὐτὸν επισήμου, μετὰ τιμεδαπῆς τε καὶ ἀλισθαπῆς δυνάμεως. Αναγράφει δὲ μᾶλλα σοφῶς δὲ τοὺς Εὐτάθιος, καὶ τοὺς δειλιάτων ἀνηρτιμένους¹⁵ πόρος Ζήνωνος ἀντὶ τῆς ἐς αὐτὸν εὔνοιας, καὶ δῆτα γε δὲ θευδερίχος τῆς ἐπιδουλῆς Ζήνωνος αἰτιθέμενος¹⁶. Έπι τὴν πρεσβυτέραν Ρώμην ἀναχωρεῖ. Τινὲς δὲ φασιν, ὃς καὶ θυσθήκη Ζήνωνος¹⁷; καὶ Οδόσαρον

VARIE LECTIONES.

14 C. C. aJ.

VALESII ANNOTATIONES.

(37) Τῆς βουλῆς αἰσθόμερος. Rectius in ms. codice Florentino scribitur, τῆς ἐπιδουλῆς αἰσθόμερος.

(38) Ως καὶ ὑποθήκη Ζήνωνος. Hujus loci sensum non viderunt Interpretes quibus prava inter-

punctio fraudi fuit. Ego vero media distinctione post haec verba apposita, lucem huic loco attuli. Ait enim Evagrius duas causas asserri, quae Theodericum impulissent, ut ad Italiam proficeretur. Prima est, quod Zeno ei insidiaretur. Alii autem

VARIORUM.

(v) Τοὺς δειλιάτως ἀγρομέροντας. Marcellinus in Chronico sub coss anno 488, haec habet: Leontius interea rex et Illus tyrannus (qui tyrannidem abri-puerant anno 482) in Dapyrion Isauriae castello capti decollati sunt. Capita eorum Constantinopolim allata, præfixa hastilibus tabuere. Eodem anno Theo-

dericus rex omnium suorum multititudine Gothonum in Italiam tendit. Theodericus hic, cognomine Amalus, Italiam ingressus est anno 489, bellum ibi gessit cum Odoacre Italiæ rege anno 491 Odoacrem occidit, et regnum Italiæ sibi asseruit anno 493. juxta rationes Ant. Pagi ad eos annos.

μάχῃ χρατήσας, ὑφ' ἐαυτὸν τὴν Ῥώμην ποιεῖται, Α quomodo Theodericus, cum Zenonis adversus 359· ἥγα προσονομάσας ἐαυτὸν.

Alii dicunt Zenonis suasu id a Theoderico factum fuisse. Qui conserto prælio, cum Odoacrum superasset, Romanam sub potestatem suam redigit, regis duntaxat nomine sibi assumpto.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Περὶ Μαμμιανοῦ, καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Ἐπὶ τοῖς χρίνοις Ζήνωνος, ἴστορεῖ Ιωάννης ὁ Ἐπίτιτος Μαμμιανὸν ἐξ ἐπιδιφρίων ἐπίσημον ἀνδρα γενέσθαι, καὶ τῆς συγχήτου βουλῆς μετασχεῖν, καὶ τὸν Δάφνην τῷ προστεῖται τὸν καλούμενον ἀντίφορον 39) οἰκοδομήσασθαι, πρώην ἀμπέλους δεδεγμένον, καὶ πρὸς γεωργίαν ἐπιτίθειν ταῖς καθετιῶνται, εὐθὺς τοῦ δημοσίου βαλανεῖου • οὐ Μαμμιανὸς δὲ φιλόπολις, ἡ χαλκὴ ἀνάκειται εἰκὼν. Ἀνὰ δὲ τὴν πόλιν δύο βασιλεῖους ἔργασσασθαι στοῖς, τῇ τε οἰκοδομῇ ἵλαι εὐπρεπεῖς, καὶ ταῦτα ἐκ λίθων περιφανεῖται τε καὶ διαυγεῖταις κεκοσμημένας • ὥσπερ δέ τι μεθόριον μέσον τῶν δύο βασιλείων στοῶν, τετράπυλον (x) ἀναστῆσαι, κίνοι τε καὶ τῇ ἐκ χαλκοῦ ὅλῃ μάλα κομψῶς ἡσημένον. Καὶ τὰς μὲν βασιλείους κατειλήφαμεν στοῖς, μετὰ τῆς προσηγορίας ἔτι λείψαντας πρώην εὔχομελα; φερούσας, τῶν ἐκ Προκονήσου λίθων τῷ ἀδέψαι συγκειμένων • οὐ μὴν τὴν οἰκοδομίαν ἔχουσάν τι τῶν ἐπισῆμων. Ἐκ τῶν γεγενημένων γάρ παθημάτων Ἐναγρος τὴν οἰκοδομίαν ἐδέξαντο, οὐδὲν ἐξ χόρμων (40) ταύταις προστεθέντος. Τοῦ δὲ τετράπυλου τοῦ ὑπὸ Μαμμιανοῦ γεγενημένου οὐδὲν ψιλὸν ἔχον κατειλήφαμεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ τῆς τελευτῆς Ζήνωρος, καὶ τῆς ἀράρηστης Ἀραστασίου.

Τοῦ Ζήνωνος (y) τοίνυν δπαιδος τελευτήσαντος ἐπιτήψιας νόσῳ μετά ἔθδομον καὶ δέκατον ἔτος τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ἡλπίσει μὲν Λογγῖνος ὁ τούτου ἀδελφὸς ἐξ μέγα δυνάμεως; προκεχωρηκὼς, τὴν βασιλείαν ἔτυψε περιθέσειν • οὐ μὴν τῶν δοκτηθέντων ἔτυχεν. Ἡ γὰρ Ἀριάδνη Ἀναστασίῳ τὸν στέφανον περιτίησιν, οὕπω μὲν ἤκοντις ἐξ γερουσίαν, ἐν δὲ τῇ λεγόμενῇ τῶν Σιλεντιαρίων σχοῖῃ (z) καταλεγομένῳ.

VALESII ANNOTATIONES.

dicebant Theodericum Zenonis consilio impulsū in Italiam se contulisse. Certe in excerptis veteris auctoris, quae ad calcem Ammiani Marcellini jam pridem edidi, Theodericus consensu Zenonis in Italiam profectus esse dicitar. Sic enim illuc scribitur: *Zeno recompensans beneficiis Theodericum, quem fecit patricium et consulem, donans ei multum, et mittens eum ad Italiā, pactualus est, ut si victus fuisset Odoachar, pro merito laborum suorum loco ejus, dum adiverret, tantum, præregnaret.* Idem quoque testatur Jordanes in *Gētīcīs*, et in lib. *De successione regnorum*.

(39) Ἀρτίστερ. Sic dictum videtur ædificium

CAP. XXVIII.

De Mammiano, et de operibus ab eo constructis.

Ejusdem Zenonis principatu Mammianum quemdam vixisse scribit Joannes rhetor, qui ex sellulario opifice vir insignis evaserit, et ad senatorium ordinem pervenerit. Ab hoc Mammiano, ait Joannes, in Daphnensi quidem suburbano ædificatum esse antiforum, qui locus prius vites habuerat et arva, e regione balnei publici; in quo statua ænea posita est cum hac inscriptione: *Mammianus amator urbis.* In urbe vero duas regias porticus ab eodem structas esse refert, tum fabricæ venustate insignes, tum lapidum splendore ac nitore decoratas. Inter duas autem porticus, quasi confinum quoddam ab eo ædificatum esse tetrapylum, columnis et ære admodum eleganter excutum. Et ipsas quidem regias porticus vidimus, quæ et nomen pristinum et reliquias vetusti splendoris adhuc servant, cum solum earum Proconnesio marmore stratum sit. Reliqua vero structura nihil habet eximium. Nam post superiores ruinas, nuper instauratae sunt, nulla re ad earum ornamentum adjecta. Tetrapylī vero ejus quod a Mammiano constructum est, ne vestigium quidem deprehendimus.

CAP. XXIX.

De Zenonis obitu, et de Anastasi imperatoris nuncupatione.

Cæterum cum Zeno post septimum decimum imperii sui annum, ex comitiali morbo absque liberis decessisset, Longinus quidem, ejus frater, qui ad magnam potentiam pervenerat, in spem venit 360· se imperium facile occupaturum esse. Sed tamen voli sui haudquam compos factus est. Etenim Ariadne coronam imposuit Anastasio, qui nondiu in senatorium ordinem allactus, in silentiariorum

quoddam quod fori usum prestabat. Hoc ædificium ait Evagrius fuisse in suburbano Daphnensi, e regione publici balnei. Id enim sonant hæc verba, εὗ τοῦ δημοσίου βαλανεῖου • Musculus quidem εὗνος vertit: *Recta ad publicum balneum,* Quod non prob. Nam εὗνος idem est quod κατενάντινος, teste Suida. In antiforo autem ait Evagrius erectam fuisse statuam Mammiani. Ex quo apparet antiforum suis id quod supra dixi. Nam statuæ in foro erigi solebant.

(40) Οὐδέποτε ἐξ κόσμου. Assentior Christophorus et Savilio, qui οὐδενός emendarunt.

VARIORUM.

nona mensis Aprilis emortuali, inquit Pagius; qui sex menses erratum esse librariorum contendit pro tribus mensibus. Anastasius imp. coronatus est die undecima ejusdem Aprilis.

(z) Εὐ τῇ λεγομένῃ τῷ Σιλεντιαρίῳ σχοῖος. Non solum loca ubi pueri ac juvenes liberalibus studiis vacare debent; sed et ea quæ ad alia exer-

(x) *Tetrapylon.* *Ædificium quatuor portis per vium,* inquit Ducangius, in *Glossar. med. et in inf. Græc.*

(y) *Toῦ Ζήνωρος — Marcellinus in Chronico ad. ann. 491 (quo mortuus est Zeno) scribit: Zeno Aug. vita decessit, tam sui imperii annis quam Basiliæ tyrannidis computatis anno xxi, mense vi. Die*

schola adhuc militabat. Porro Eustathius scribit, ab exordio imperii Diocletiani ad Zenonis obitum et nuncupationem Anastasii, annos fluxisse septem supra ducentos : a principatu autem Augusti, annos quingentos triginta duos, ac preterea menses septem : ab Alexandri autem Maceilonis regno octingentos et triginta duos, similiter cum mensibus septen : a Romanorum et Romuli regno, mille et quinqaginta duos, ac preterea menses septem : a Trojae denique expugnatione, annos mille sexcentos octoginta sex, cum mensibus septem. Hic Anastasius ortus ex urbe Epidamno quae nunc Dyrrachium dicitur, imperium simul et uxorem Zenonis Ariadnam accepit. Ac primum quidem Longinum Zenonis fratrem, qui magistri dignitatem gerebat, quem antiqui praefectum officiorum palatii appellabant, in patriam amandavit. Multis item aliis Isauris qui id ab ipso petierant, ad suos redeundi copiam fecit.

CAP. XXX.

De Anastasio imperatore : et quomodo, cum nihil in ecclesiastico statu innovari sineret, totius orbis Ecclesiae innumeris perturbationibus repletæ sunt, multique episcopi eam ob causam expulsi.

Idem porro Anastasius, utpote pacis studiosissimus, nihil omnino innovari voluit, præcipue vero in Ecclesiæ statu ; modisque omnibus elaboravit, ut et sanctissimæ Ecclesiæ absque ulla perturbatione remanerent, et cuncti qui ipsius imperio parabant, altissima pace fruerentur, omni rixa et contentione, tum ab Ecclesiæ statu, tum a rebus publicis procul amandata. Et Chalcedonensis quidem synodus iis temporibus, nec 361 palam prædicabatur in sanctissimis Ecclesiis, nec omnino rejicebatur. Singuli enim earum præsides, prout ipsis visum fuerat, agebant. Et nonnulli quidem

A'Ιστορεῖ δὲ οὖν ἡ Εὐστάθιος, μετὰ τὴν ἀργὴν τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας ἐς τὴν Ζήνωνος τελευτὴν καὶ τὴν ἀνάβδησιν Ἀναστασίου, ἐτῇ διελθεῖν ἐπτά καὶ διακόσια · ἀπὸ δὲ τῆς Λύγούστου μοναρχίας, ἐτῇ δύο καὶ λ', καὶ πεντακόσια πρὸς μηδίν ἐπτά · ἀπὸ δὲ τῆς τῶν Πρωταίων καὶ Πρωτούλων βασιλείας, ἐτῇ δύο καὶ πεντήκοντα καὶ χίλια καὶ πρὸς γε μῆνας; ἐπτά · ἀπὸ δὲ διλέστεις Τροίας, ἐτῇ ἑξ καὶ ὅγδοι κανόντα, καὶ ἑπτακόσια καὶ χίλια πρὸς μηδίν ἐπτά. Οὗτος δὲ Ἀναστάσιος πατρίδα τὴν Ἐπίδαμνον ἔχων (Δυρράχιον νῦν προστηγόρευται), τὴν τε Ζήνωνος βασιλείαν καὶ γαμετὴν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος τὴν Ἀράδην ἐσοικεῖται. Καὶ πρώτα μὲν Λογγίνον Ζήνωνος ἀδελφὸν (a), τὴν τοῦ μαγίστρου ἀρχὴν διέποντα, δινέμανταν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων οἱ πρόσθιοι ἐκάλουν, ἀνὰ τὴν ἐνεγκαμένην ἑκπέμπει, εἰτα δὲ καὶ πολλοὺς ἐξέρινον Ιταύρους, τούτο δῆθεν αἰτίσαντας.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Περὶ Ἀναστάσιου τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς διὰ τὸ μὴ Βούλεσθαι τούτον καιροτομεῖν τι περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν, μηδίων τηγανῶν αἱ διὰ τὴν οἰκουμένην ἐκκλησίαι ἐπετάξισθαι πολλοὶ τις τῶν ἐπισκόπων διὰ τοῦτο ἐξετάζουσι.

Οὗτος ὁ Ἀναστάσιος εἰρηναῖός τις ὁν (41), οὐδὲν κανονιγεῖσθαι παντελῶς ἡβούλετο, διατερήντως πέρι τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Καὶ διὰ παντὸς φει τρόπου, τάς τε ἀγιωτάτας ἐκκλησίας ἀταράχους μεῖναι, ἄπαν τε τὸ ὑπήκοον βαθεῖας γαλῆντις ἀπολαύειν, πάσης ἔριδος καὶ φιλονεικίας ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τε καὶ πολιτικῶν πραγμάτων ἐκποδῶν γινομένων. Η μὲν οὖν ἐν Καλχηδόνι σύνοδος ἀνὰ τούτους τοὺς χρόνους, οὗτε ἀναφραδὸν ἐν ταῖς ἀγιωτάταις ἐκκλησίαις ἐκηρύττετο, οὗτε μὴν ἐκ πάντων ἀπεκηρύττετο. Ἐκαστοὶ δὲ τῶν προσδρευόντων ὁις εἴχον νομίσεως, διεπράττοντο. Κανένιοι μὲν (42) τῶν

VALESH ANNOTATIONS.

(41) Ἀναστάσιος εἰρηναῖός τις ὦν. Qualiter affectus fuerit Anastasius erga res ecclesiasticas, et qua ratione se gesserit in earum administratione, docet Liberatus in Breviario, cap. 18, his verbis : *Ascenderunt quidam et adversantium et communicantum ei ad Anastasium. Et dum haberent contra principem contentionem alii quidem proponentibus anathematizaris synodum, et ita communicare; alii vero pacatis in unitivo edicto adjici ea quae satisfacerent his qui communicaverant Petro; considerans imperator,*

quod si adjectionem edicto saceret, tumultum movearet Ecclesiæ, et anathematizare synodum esset impossibile; persuasit eis sufficere unitivum edictum, ut communicantem ad invicem sibi, sicut et ceteri Ecclesiistarum episcopi. Et cum non obdarent hæc agere, nihil impetrantes dimisit. Ex quibus vides Anastasiū imperatorem Zenonis edictum prorsus secutum esse, nec præterea quidquam innovari voluisse.

(42) Καὶ ἔριοι μέρ. Scribendum est καὶ Ενιοι.

VARIORUM.

citia destinata sunt, item ad officia ac ministeria principis, schole vocantur : unde in cod. schola equitum, peditum, seriniariorum domesticorum, silentiariorum, sacrarum largitionum, etc. De Silentiariis egimus notis ad cap. 10, lib. iii Evagrii.

(a) Λογγῖνος Ζήνωνος ἀδελφός. Confundit Evagrius Longinum magistrum militum cum Longino Zenonis fratre : qui tamen diversi erant, ut appareat tam ex histrio religiose, quam auctoritate Zenare et Theophanis Posterior ait in Chronico, ann. 484, juxta Alexandrinos, id est, A. C. 491, Longinum Zenonis fratrem, propter seditionem,

exsulem ab Anastasio Alexandriam missum, ibique presbyterum ordinatum : septennio post mortem obiisse. Proinde neque in patriam suis amandatum, neque posthac tumultus excitare potuisse. Ergo alius erat Longinus magister militum, quem magistratus abrogavit Anastasius, et in patriam amandavit, ubi postea adversus imperatorem bellum suscepit, ut narrat Evagrius, infra, cap. 35. Erant omnino tres Longini, unus Zenonis frater, alter magister militum, tertius Selinuntius, ab Evagrii in eodem capite memoratus. Vide Pagium ad ann. 498, n. 3, 4, 5. W. Lowth.

έκτεινει μένων, αὐτῇ μάλιστα γεννικῶς ἀντείχοντο, καὶ πρὸς οὐδὲ μίαν ἐνεδίδοσαν συλλαβὴν τῶν δρεπθέντων πατέρων αὐτῆς, οὐ μή γράμματος ἐναλλαγὴν παρεδέχοντο. Ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς ἀπεπήδησαν τῆς παρόρθοιας, καὶ κοινωνεῖν παντελῶς οὐκ ἤνειχοντο τοῖς μηδεχομένοις πατέρων αὐτῆς τὰ ἔκτιθέμενα. Ἐτεροι δὲ, οὓς μόνον οὐκ ἐδέχοντο τὴν ἐν Καλκηδόνι τύμονα, καὶ τὰ πατέρων αὐτῆς δρεπθέντα: ἀλλὰ καὶ ἔναθέματι περιέβαλον αὐτήν τε καὶ τὸν Λέοντος τόμον. Ἀλλοι τοῖς Ἐνωτικοῖς Ζήνωνος ἐνισχυρίζοντο, καὶ ταῦτα πρὸς ἀλλήλους διερήμαγότες τῇ τε μαρτίᾳ ταῖς δύο φύσεσιν οἱ μὲν, τῇ συνθήκῃ τὸν γραμμάτων (43) χλαπάντες: οἱ δὲ, καὶ πρὸς τὸ εἰρηνικώτερον μᾶλλον ἀποκλιναντες· ὡς πάσας τὰς Ἐκκλησίας ἐς ίδιας ἀποκρύψηαι μοιράς, καὶ μηδὲ κοινωνεῖν ἀλλήλοις τοὺς προσδερεύοντας. Ἐντεύθεν πλειστα χρήματα κατέτε τὴν Ἐφέσιον, ἀνά τε τὰ Ἐσπέρια μέρη καὶ κατέτε τὴν Αιδίην ἐτύγχανον δυτικά, οὕτε τῶν Ἐφέσιον ἐπισκεψιῶν τοῖς Ἐσπερίοις ή τοῖς Αἰδίοις σπενδομένων, οὕτε αὖ τούτων τοῖς Ἐφέσιοις. Τὸ δὲ μεῖζον ἐς ἀποτίαν προσει. Οὐδὲ γάρ σφισιν αὐτοῖς ἐκοινώνων οἱ τῆς Ἐύπα πρόσδεσοι, οὐδὲ μήν οἱ τῆς Ἐύρωπης ή τῆς Αιδίης τοὺς θρόνους διέποντες, μήτι γε δὴ καὶ ὑπερορθοίοις. Ἀπέρο δι βασιλεὺς Ἀναστάτος θεώμενος, τὸν νεωτεριζόντας τῶν ἐπισκόπων ἔξωθεντο, εἶπον κατειλήφει, ή παρὰ τὸ εἰωθός τοῖς τόποις τινὰ τὴν ἐν Καλκηδόνι τύμοναν κηρύσσοντα, ή ταῦτην ἀναθέματι περιτιθέντα. Ἐκβέβηκε μὲν οὖν ἐκ τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων, πρῶτον μὲν Εὐφήμιον (b), ὡς προγέγραπτα, εἶτα Μαχεδόνιον, μεθ' ὧν Τιμόθεος ἐγεγόνει: ἐκ δὲ τῆς Ἀντιόχου Φλαδιανόν.

μυμ ejecit Euphemium, deinde Macedonium, cui successit Timotheus; Antiochia vero Flavianum expulit.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Ἐπιστολὴ τῶν μοραχῶν Παλαιστινῶν πρὸς Ἀλκιστωρα περὶ Σεραιού καὶ ἐτέρων τιγών.

Περὶ τοίνου Μαχεδόνιου καὶ Φλαδιανοῦ γράφων τὸν Παλαιστίνην μοναδικὸν πρὸς Ἀλκιστωνα (44) ἐπὶ λέξεως λέγει ταῦτα· Πέτρου δὲ κεκοιμημένου (45), πάλιν

VALESII ANNOTATIONES.

(43) Τῇ συνθήκῃ τῶν γραμμάτων. Joannes Languis litteras Zenonis imperatoris de Ecclesiarum adunatione videtur intelligere. Sic enim vertit: *Ii quidem litteris insidiose compositis per fraudem decepti. Quem sensum secutus est etiam Christophorus.* Certe hic Evagrii locus aliter exponi non potest. Duas enim causas afferit, cur nonnulli edicto Zenonis acquiescerent. Quosdam igitur ait fuisse deceptos blanda illa, et ad persuadendum composta principis oratione. Alios vero studio pacis et quietis Ecclesiarum illectos, huic edicto acquiescisse.

(44) Πρὸς Ἀλκιστωρα. Hic Alcison episcopus erat Nicopolis quæ metropolis est veteris Epiri: inter præcipuos defensores synodi Chalcedonensis. Mortuus est anno Christi 516, Petro solo consule.

VARIORUM.

(b) Ἐκβέβηκε Εὐφήμιος. Euphemium episcop. C. P. falso ab Anastasio imp. accusatum atque damnatum, in exsilium ductum esse, et in ejus locum Macedonium subrogatum anno Chr. 496, scribit Fagius ad ann. 495, n. 3. Ipse autem Mace-

A eorum, cuncta quæ in illo concilio exposita fuerant, pertinacissime defendebant, nec in ejus decreto vel unam syllabam remittere, ac ne unius quidem litteræ mutationem admettere sustinebant: sed magna cum fiducia recedebant ab iis qui decreta illius concilii minime susciperent, nec illis communicare ullo modo sustinebant. Alii vero, Chalcedonensem synodum ejusque decreta non modo non suscipebant; verum etiam illam una cum Leonis epistola sub anathemate damnabant. Alii Zenonis Henotico mordicus inhærebat: idque tametsi inter se dissiderent de una aut de duabus naturis: hi quidem compositione imperialium litterarum decepti: illi vero paci et concordia magis studentes. Adeo ut totius orbis Ecclesiæ in varias factiones divisæ essent, ac ne antistites quidem sibi mutuo communicarent. Hinc multa dissidia in Orientis et in Occidentis partibus, et per Africam exstiterunt, cum nec Orientales episcopi Occidentalibus et Afris sociarentur, nec isti vicissim coirent cum Orientalibus. Quin etiam ad majorem absurditatem res progressa est. Nam nec Orientales antistites inter se ipsi communicabant: nec Occidentales item nec Afri inter semetipcos communionem lovebant, nedum cum peregrinis et extrancis. Quæcum imperator Anastasius videtur, episcopos qui aliquid innovarent, Ecclesiis exturbabat, si quem forte deprehendisset aut concilium Chalcedonense prædicantem contra inolitam locorum consuetudinem, aut idem sub anathemate dannante.

C Et ex regia quidem urbe, ut supra diximus; pri-

μum ejecit Euphemium, deinde Macedonium, cui successit Timotheus; Antiochia vero Flavianum expulit.

CAP. XXXI.

Epistola monachorum Palæstinæ ad Alcisonem, de Xenaia et de aliis quibusdam.

De Macedonio quidem et Flaviano monachi Palæstinæ in litteris ad Alcisonem datis ita scribunt. Mortuo autem Petro, 362 inter se ipsos iterum

Ejus meminit Marcellinus in *Chronico*, qui eum Alcisonum vocat. Vide Baronium ad annum Christi 516. (45) Ηέτρου δὲ κεκοιμημένου. Cum duo tuerint Petri uno eodem tempore, alter Alexandrinus episcopus, alter Antiochenus, incertum est uter illum hinc intelligatur. Probabilius tamen videtur Alexandrinum Petrum hic designari; eo quod monachi Palestinae statim loquuntur de Alexandria, et de Aegypto ac Libya. Obstat tamen quod subjicitur ab iisdem monachis; post mortem scilicet Petri Aegyptum separatim communicaesse, et Orientales ab eorum communione disjunctos fuisse. Petro enim Alexandrino successit Athanasius, qui synodicas scripsit ad Palladium episcopum Antiochiae, ejusque communioni sociatus fuit, ut superius observavi ex Evagrio et Liberato'. Rursus vero

donius ab eodem imp. pulsus est anno 514. Vid. infra cap. 44 hujus lib.

* De Petro Mongo episcopo Alexandrino omnino intelligendus locus. Schismata enim de quo hic

discissi sunt. Et Alexandria quidem et Aegyptus ac Libya intra suam communionem permansit. Reliquis item Oriens seorsum ab aliis communicavit, propterea quod Occidentales prorsus communicare illis recusabant, nisi Nestorium, Eutychem ac Dioscorum sub anathemate damnantes, Petrum quoque Mongum et Acacium iis adjicèrent. In hoc igitur rerum statu cum essent totius orbis Ecclesiae, Eutychiani et Dioscoriani ad exiguum prorsus numerum redacti sunt. Cumque brevi defecturi essent ita ut amplius in terris non extarent, Xenaias quidam, vere nominis sui, id est, alienus a Deo : nescio quo consilio, nec qua de causa susceptas adversus Flavianum inimicietas exercens : praetextu tamen fiduci, ut plerique narrant, adversus eum commoveri, eumque tanquam Nestorianum calumniari cœpit. Sed cum ille Nestorium simul ejusque opinionem sub anathemate damnasset, Xenaias, relieto Nestorio, ad Dioscorum transgressus est, et ad Theodorum ac Theodorum, et Ibam, ac Cyrum, et Eleutherium, ac Joannem, aliasque nescio quos nec unde collectos : ex quibus quidam Nestorii dogma re vera sectati fuerant; quidam vero cum in suspicionem ejus rei venissent, postea idem dogma sub anathemate damnaverant, et in Ecclesiae communione extremum diem claustrerant. Hos, inquit, omnes Nestoriani dogmati assertores nisi anathematizaveris, Nestorianus es, licet Nestorium nullies cum doctrina ipsius anathematizes. Scriptis etiam litteris ad sautores Dioscori et Eutychis, eos concitavit, suadens eis, ut sibi adversus Flavianum auxilio essent, exigerentque ab eo, non quidem ut ipsam synodum, sed ut eas duntaxat

A εἰς αὐτὸν ἀπεσχιθῆσαν, Ἀλεξανδρεῖα τε καὶ Αἴγυπτος καὶ Λιβύη καθ' ἐκυράς διετέλεσαν· καὶ ἡ λοιπὴ πᾶσα Ἀνατολὴ πάλιν καθ' ἐκυρήν, τῶν Δυτικῶν μὲν ἀνεχομένων (46) ἀλλας αύτας; κοινωνεῖν ἡ πρὸς τὸ ἀναθεματίζειν Νεστορίου τε καὶ Εὐτύχου, καὶ Διόσκορου, προστιθέντες καὶ Πέτρον τὸν Μογγὸν καὶ Ακάνθιον. Ἐν τούτοις οὖν τῶν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην οὐσιῶν Ἐκκλησιῶν, οἱ γῆγειοι τῶν ἀπὸ Διοσκόρου καὶ Εὐτύχους εἰς πάντη ἐλάχιστον περιέστησαν τὴν ἀριθμὸν. Καὶ μελλόντων ὅσον αὐδέπω ἐκλιπεῖ, ἀπὸ τῆς γῆς, ὥστε μὴ ὑπέρχειν αὐτοὺς, Ξεναιᾶς (47) ὁ τοῦ Θεοῦ ξένος ἀλγθώς, οὐκ οἰδαμεν τί σκοπῶν, ἢ ποιῶν ἔχθραν πρὸς Φλαβιανὸν ἐκδικῶν, προφάσει δὲ τῆς πίστεως, ὡς οἱ πολλοὶ διηγοῦνται, κινεῖν¹⁸ μὲν πρὸς αὐτὸν καὶ διαβάλλειν ἄρχεται ὡς Νεστοριανόν. B Ἐκείνου δὲ Νεστορίου σὺν τῷ φρονήματι ἀναθεματίσαντος, μετέβαλε πάλιν ἐξ εἰκείνου ἐπὶ Διόσκορου καὶ Θεοδωροῦ (48) καὶ Θεοδώρετον, καὶ Ἰβαν, καὶ Κύρον, καὶ Ἐλευθέριον (49), καὶ Ἰωάννην, καὶ οὐκ οὔστινας καὶ ζθεν συντεξάμενος· ὃν οἱ μὲν, τὰ Νεστορίου ἀλγθῶς ἐπρίσθενταν· οἱ δὲ, ὑπονοήσαντες ἀνεθεμάτισαν, καὶ ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς Ἐκκλησίας χειρομηντατο. Τούτους πάντας τὰ Νεστορίου, φησι, νοήσαντας, εἰ μὴ ἀναθεματίσσεις, τὰ Νεστορίου φρονεῖς, καὶ μυριάκις αὐτὸν μετὰ τοῦ φρονήματος ἀναθεματίζεις. Ἀνεκίνει δὲ διὰ γραμμάτων καὶ τοὺς ἀπὸ Διοσκόρου καὶ Εὐτύχους συνηγόρους πέθων συνάρρεσθαι μὲν αὐτῷ κατὰ Φλαβιανοῦ, μὴ μέντοι ἀναθεματισμὸν ἀπαιτεῖν τῆς συνδόου, ἀλλὰ τῶν προστρημένων προσώπων. Τοῦ δὲ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ τούτοις ἐπὶ πολὺ ἀντιτίεντος, ἐπέρων τε μετὰ Ξεναιῶν συμπλεκομένων κατ' αὐτοῦ, Ἐλευσίνου μὲν ἐπισκόπου (50) τινὸς τῆς δευτέρας Καππαδοκίας,

C

VARIÆ LECTIONES.

τοις κινεῖ.

VALENT ANNOTATIONES.

si Petrum Antiochenum hoc loco designari dixerimus, eadem erit difficultas. Verum responderi potest monachos hic loqui non de ipsis patriarchis, sed de integra dicensi, et de maxima parte episcoporum. Certe post mortem Petri Alexandrini, Orientales episcopos communionem Ecclesiae Romanæ expetiisse apparebat ex epistola Gelasi papæ ad Orientates.

(46) Τῷρ Δυτικῷ ἀρεχομέτωρ. Addenda est procul duo: particula negativa, hoc modo, τῷρ Δυτικῷ μὴ ἀνεχομένων, quemadmodum legitur apud Niceph. et in codice Telleriano.

(47) Ξεναιᾶς. Erat hic episcopus Hierapolitanus, a Petro Fu lone ordinatus, qui alio nomine Philoxenus dicebatur. De hoc pestifero homine multa habent Theoph., Cedren., Niceph. et alii.

(48) Εἰτι Διόσκορος καὶ Θεοδωρος. Non dubito quin Dioscori nomen hoc loco perperam positum sit pro Diodori nomine. Neque enim Dioscorum anathemati subjici volebat Xenaias inimicus Chalcedonensis syiodi : sed Biodorum Tarsensem et reliquos. Ita certe Victor Tunonensis in *Chronico*. Joanne Gibbos. Anastasius imp. Flaviano Antiocheno, et Philoxeno Hieropolitanu praesulibus

Constantinopolim synodum congregat : et contra Diidorum Tarsensem et Theodorum Mopsuestenum cum scriptis, Theodoritum Cyri, Ibam Edessenum, Andream, Eucherium, Cyrum et Joannem episcopos, ceterosque alios qui in Christo duas predicabant naturas, duasque formas, et qui non confitentur unum de Trinitate crucifixum, una cum Leone episcopo Rom. et ejus tomo, atque Chalced. synodo inferre anathema persuasit. Idem confirmat Theophanes in *Chronico*, pag. 131.

(49) Καὶ Κύρος καὶ Εὐθέριος. Victor Tunonensis in *Chronico* Quirum et Eucherium nominat, ut supra vidimus, ubi Quirus ponitur pro Cyro, quemadmodum in epistolis B. Ambrosii Quiriegus pro Cinegio. Porro Niceph. hoc loco pro Eutherio substituit Eleutherium.

(50) Εἰτεσίνου μὲν ἀπισκόπου. Hujus Eleusini memini Liberatus in *Breviario*. cap. 19, his verbis, de Severo loquens: *Ita ut ob hoc scriberet et ipsi Flaviano, sicut ipsius significatur epistolis, et ad Maronam lectorem, et Eleusinum et Euthrethum episcopos, et ad Oecumenum scholasticum Isauria*. Ejusdem meminit Theophanes in *Chronico*, p. 128 editionis Regie ; cuius verba Anastasius Bibliotheca

VARIORUM.

loquitur Evagrius, de separatione Dioscoritarum, ut eos vocat Liberatus, ab Ecclesia intelligendum : que manus usque ad tempora Dioscori junioris,

qui anno 517 sedem Alexandrinam adeptus est. Vide Liberati *Breviarium*, ad finem, cap. 13. W. Lowth.

Νέοιον δὲ Λαοδικεῖας; τῆς Συρίας, καὶ ἄλλων διλοιθεγμῶν τὰς αἰτίας τῆς πρὸς Φλαβιανὸν μικροφυχίας ἀπέριν, ἀλλ’ οὐχ ἡμῶν διηγήσασθαι· τέλος νομίσας διὰ τούτους εἰρηγεύειν (51) αὐτοὺς, εἰξεν αὐτῶν τῇ φιλονεκίᾳ. Καὶ ἐγγράφως τὰς πρόσωπα ἀναθεματίσας, ἀπέστειλε τῷ βασιλεῖ· καὶ αὐτὸν γάρ καὶ αὐτὸν κεκρήκασιν ὡς τὰ Νεστορίου πρεσβεύοντος. Μήδε τούτῳ οὖν ἀρκεσθεὶς δὲ Ξεναῖας, τῆς συνδου αὐτῆς πάλιν ἀναθεματίσμδν, καὶ τῶν δύο φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου εἰρηκότων, τῆς σαρκὸς καὶ τῆς Θεότητος, ἀπῆτει τὸν Φλαβιανὸν. Μή διπαχούσαντος δὲ, ὥσπερ Νεστοριανοῦ πάλιν κατηγόρει. Πολλῶν δὲ ἐπὶ τούτῳ κεκινημένων, καὶ τοῦ πατριάρχου (52) ἔκθετιν περὶ πίστεως πεποιημένου, ἐν ᾧ πρὸς καθαρίσειν μὲν Νεστορίου καὶ Εὐτυχίους τὴν σύναδον δέχεσθαι ὑμόληγει, μή μέντοι εἰς δόρον καὶ διδασκαλίαν πίστεις, πάλιν ὡς τὰ Νεστορίου ὑπούλως φρονοῦντος ἐπειλαμβάνοντο, εἰ μὴ καὶ τὸν ἀναθεματίσμδν αὐτῆς προσθετὴν τῆς συνδου, καὶ τῶν δύο φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου εἰρηκότων σαρκὸς καὶ Θεότητος. Προσπάγοντας δὲ πολλαῖς λόγῳν ἀπάταις καὶ τοὺς Ἰσαυρίους (53) καὶ ποιήσαντες γραμματεῖον περὶ πίστεως, ἐν ᾧ τὴν σύναδον μετὰ τῶν δύο φύσεις εἰρηκότων, τῇ ἰδεύτῃς ἀναθεματίσαντες, Φλαβιανοῦ μὲν ἀφίστανται καὶ Μακεδονίου· ἀλλοις δὲ σπένδονται ὑπογράψασι τῷ γραμματείῳ. Ἐν τούτοις καὶ τὸν Ἱεροσολύμων ἀπήσιον ἔγγραφον περὶ πίστεως δε ἐκθέμενος ἀπέστειλε τῷ βασιλεῖ, δι’ αὐτῶν τὸν ἀπὸ Διοσκόρου. Ὁπερ αὐτοὶ μὲν προφέρουσιν (54), ἀναθεματίσμδν περιέχον τῶν δύο φύσεις εἰρηκότων. Αὐτὸς δὲ δὲ Ἱεροσολύμων νινοθεῦσθαι περὶ αὐτῶν διαβεβαιούμενος, ἀλλοι προφέρει δίχα τοιούτου ἀναθεματίσμδν. Καὶ οὐ θαῦμα· καὶ γάρ καὶ λόγους Πατέρων πολλάκις νενοθεύσασι πολλούς; δὲ Ἀπολιναρίου λόγους, Ἀθνασίου καὶ Γρηγορίου τῷ Θαυματουργῷ, καὶ Ἰουλίῳ (55), διὰ τῶν ἐπιγραφῶν ἀνατεθείκασιν· οἵς μάλιστα τοὺς πολλούς πρὸς τὰς ἴδιας ἀσεβίας σφετερίζονται. Ἀπήσιον δὲ καὶ Μακεδονίου ἔγγραφον περὶ πίστεως δε καὶ ἐξήθει τὴν τῶν τιη̄ καὶ τῶν ρν̄ μόνον εἰδέναι πιστοὶ διαβεβαιούμενος, ἀναθεματίσων δὲ Νεστόριον, καὶ Εὐτυχή, καὶ τοὺς δύο νιοὺς δη̄ Χριστοὺς δογματίζοντας, τῇ τὰς φύσεις διαιροῦντας· μήτε δὲ τῇ; ἐν

A personas quas supra nominavi, sub anathemate damnaret. Quibus cum Flavianus episcopus diu multumque restitisset, aliquis rursus cum Xenia adversus illum insurrexisse, Eleusinus scilicet quidam Cappadociae secundæ episcopus, 363 Nicetas Laodiceæ quo est in Syria, et ex aliis locis alii: quorum odii adversus Flavianum quænam causæ fuerint, haud nostrum est, sed aliorum expōnere: tandem illos hoc facto quieturos esse arbitratus, cessit illorum contentioni. Cumque supradictus personas scripto anathematizasset, libellum suum ad imperatorem misit: nam et hunc adversus Flavianum, tanquam Nestoriani dogmati propugnatorem, commoverant. Sed neque hac re contentus Xenias, exegit iterum a Flaviano, ut et synodum ipsam, et eos qui duas naturas in Christo prædicaverant, alteram carnis, alteram deitatis, anathemati subjiceret. Qui cum id facere recusasset, rursus Xenias eum ut Nestorianum accusavit. Multis deinde agitatis, cum patriarcha expositionem fidei edidisset, in qua synodum in eo quidem quod spectat ad depositionem Nestorii atque Eutychis, suscipere se profitebatur: quantum vero ad definitiōnem et doctrinam fidei, nequaquam: rursus illum tanquam Nestoriano dogmati occulte favente in simularunt, nisi ipsam quoque synodum, et eos qui duas in Christo naturas dixerunt, alteram carnis, alteram deitatis, anathemati subjiceret. Isauros præterea multiplici verborum fraude deceptos, in sententiam suam pertraxerunt. Et conscriptione fidei edita, in qua synodum una cum iis qui duas in Christo naturas ac proprietates esse dixerunt, sub anathemate damnabant, a Flaviani quidem et Macedonii communione sese abrumptū: cum aliis vero qui conscriptioni ipsorum subscripsissent, foederis societatem ineunt. Inter hæc postulant etiam ab episcopo Hierosolymorum, ut formulam fidei sua coscribat. Quam ille cum edidisset, per sectatores Dioscori misit ad imperatorem. Et ea quidem quam ipsi proferunt, anathematismum continet eorum qui duas in Christo naturas predicant. Ipse vero Hierosolymorum episcopus, eam ab

B ipsam, et eos qui duas naturas in Christo prædicaverant, alteram carnis, alteram deitatis, anathemati subjiceret. Qui cum id facere recusasset, rursus Xenias eum ut Nestorianum accusavit. Multis deinde agitatis, cum patriarcha expositionem fidei edidisset, in qua synodum in eo quidem quod spectat ad depositionem Nestorii atque Eutychis, suscipere se profitebatur: quantum vero ad definitiōnem et doctrinam fidei, nequaquam: rursus illum tanquam Nestoriano dogmati occulte favente in simularunt, nisi ipsam quoque synodum, et eos qui duas in Christo naturas dixerunt, alteram carnis, alteram deitatis, anathemati subjiceret. Isauros præterea multiplici verborum fraude deceptos, in sententiam suam pertraxerunt. Et conscriptione fidei edita, in qua synodum una cum iis qui duas in Christo naturas ac proprietates esse dixerunt, sub anathemate damnabant, a Flaviani quidem et Macedonii communione sese abrumptū: cum aliis vero qui conscriptioni ipsorum subscripsissent, foederis societatem ineunt. Inter hæc postulant etiam ab episcopo Hierosolymorum, ut formulam fidei sua coscribat. Quam ille cum edidisset, per sectatores Dioscori misit ad imperatorem. Et ea quidem quam ipsi proferunt, anathematismum continet eorum qui duas in Christo naturas predicant. Ipse vero Hierosolymorum episcopus, eam ab

C

VALESII ANNOTATIONES.

carius ita vertit. Anastasius quiete potitus a præliis, Macedonium patriarcham avertere ab orthodoxa fide satagebat. Multi autem episcoporum Anastasio gratiam præstantes, Chalcedoniensi resistebant concilio, quorum primus erat Eleusinus Sasimensis. Graeca Theophanis sic habent, ὃν πρώτος; ἢν Ἐλεύσιος δὲ ἀσῆμων. Sed scriendum est, Ἐλεύσιος δὲ Σαστριῶν, quemadmodum scribitur in codice Vaticano. Certe monachi Palestine affirmant Eleusinum hunc episcopum suisse secundæ Cappadociae. Est autem Sasima urbs Cappadociae secundæ, cuius olim episcopus fuit Gregorius Nazianzenus, quemadmodum docent Notitia veteres, et imprimitis Hierocles.

(51) Διὰ τούτους εἰρηγεύεται. Scribendum videatur εἰρηγεύεται, aut potius addenda est particula negativa hoc modo νομίσας διὰ τούτους μὴ εἰρηγεύεται αὐτούς. Id est, illorum gratia ipsos non quiescere arbitratus. Nec dubito quin Evagrius ita scripserit.

Verum Antiquarii dum in scribendo properarent, iterum hoc loco particulam negativam omiserunt. Porro per vocem διὰ τούτους, intelligit Diодорum D Tarsensem, Theodorum Mopsuestenum, Theodorium et ceteros supra memoratos. Vide Theophanem, p. 431.

(52) Καὶ τοῦ πατριάρχου. Flavianum Antiochenum episcopum intelligit. Quod non monerein, nisi in versione Christopheroni mendum suberset.

(53) Καὶ τοὺς Ἰσαυρίους. Rectius in Nicephoro scribitur Ἰσαύρους.

(54) Ὁπερ αὐτοὶ μὲν προφέρουσι. Supplenda videtur conjunctio in hunc modum, καὶ διὰ μὲν αὐτοῦ προφέρουσιν, etc.

(55) Καὶ Ιουλίῳ. Vide Leontium de sectis in actione octava. Ibi docet Acephalos epistolas quasdam Julio episcop. Rom. tribuisse, quæ re vera erant Apollinaris.

illis falso confitam esse dicens, aliam profert abs-
que hujusmodi anathematismo. Neque id mirum :
nam et libros sanctorum Patrum se penumero
corruerunt. Multos quoque Apollinaris libros
Athanasio et Gregorio Thaumaturgo, et Julio falso
ascripserunt. Quibus praeceps libris multitudi-
nem in erroris sui societatem inducunt. Sed et a
Macedonio chirographum fidei suae postularunt.
Qui quidem eam exposuit, affirmans se trecentorum
et octodecim sanctorum Patrum, et centum ac quin-
quaginta fidem solam nosse : Nestorium vero et
Eutychem anathemati subjiciens, **364** cosque qui
duos Filios et duos Christos asserunt, aut qui naturas
synodi quae Nestorium depositum, nec Chalcedonensis in qua depositus est Eutyches. Quod cum aegre ferrent monasteria quae erant circa Constantinopolim, a communione Macedonii episcopi
desciverunt. Interea Xenaias et Dioseorus, multis episcopis sibi adjunctis, intolerabiles erant, dum
tumultus concitarent adversus eos qui synodum anathemati subjicere recusabant. Ex quibus eos
qui ad finem usque ipsis non cesserant, multis machinationibus in exsilium ejici curarunt. Hoc igitur
modo Macedonium, et Joannem episcopum Palti, et Flavianum in exsilium trudunt. Atque haec sunt
qua in supra dicta epistola commemorantur.

CAP. XXXII.

De expulsione Macedonii Constantinopolitanus episcopi, et Flaviani Antiocheni.

Verum alia erant quae animum Anastasii occule
pungent. Nam cum Ariadna Anastasium imperiali
purpura vestire vellet, Euphemius regie urbis epi-
scopus consensum suum accommodare renuit, prius-
quam Anastasius cautionem propria manu scri-
pta et jurejurando firmatam ipsi dedisset, qua
pollicebatur, fidem se illibatam servaturum, nec
quidquam novi in sanctam Dei Ecclesiam inventu-

A Τρίσιον (55) Νεστόριον καθελώσης μητρούς, μήτε
τῆς ἐν Καλχηδόνι καθελώσης τὸν Εὐτυχῆ. Ἐφ' ὧ
ἀγνωστήσαντα τὰ περὶ τὴν Κωνσταντίνου πόλιν μη-
ναστήρια, ἀφίστανται (56) τοῦ ἐπισκόπου Μακεδο-
νίου. Ἐν τούτοις δὲ τε Ξενάξις καὶ Διόσκορος (57)
πολλοὺς προσλαμβανόμενος τῶν ἐπισκόπων, ἀφίστα-
ται ἔταν, κινοῦντες κατὰ τῶν μηδ ἀνεγερένων ἀναθε-
ματικῶν. Όν τόν εἰς τέλος μὴ ὑπείχοντας, ἔξορις
ὑπερβίλλεσθαι πολλοῖς μηχαναῖς παρεσκεύαζον. Οὐ-
τοῖς οὖν καὶ Μακεδόνιον ἔκοπτον, καὶ Ιωάννην
τὸν Πατέρον (58) ἐπίσκοπον, καὶ Φλαβιανὸν. Ταῦτα
μὲν οὖν τὰ γράμματα λέγει.

B

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

*Περὶ τῆς ἐκβολῆς Μακεδονίον τοῦ Κωνσταντίου-
πόλεως, καὶ Φλαβιανοῦ Ἀρτιοχείου.*

Τὰ δὲ συμμάχοντα (59) ἐν παραδύσια τὸν Ἀνα-
στάτιον, ἔτερα δὲ ἡ Ἀριάδνη τῷ Ἀνα-
στάτῳ τὸ ἀλουργὸς ἐδούλετο περιβάλλειν σχῆμα, οὐκ
ἄλλωστο Εὐφρήμιος τὴν ἀρχειαρατικήν διέπιον καθέδρα,
συνετίθετο, μέχρις διου τὴν δι' ἐγγράφων καὶ ὅρκων
δεινῶν ὄντος τανάτου αὐτόγραπτον διατάσσει; Εὐ-
φρήμιον θύετο, δὲ μὲν ἀκέραιον (60) φυλάξει τὴν πί-
στιν, καὶ μηδὲν καινουργὲς ἐσαγαγεῖν τῇ ἀγᾳθῇ τοῦ

VALESH ANNOTATIONES.

(55) Μήτε ἔτε τῆς ἐν Ερέτρῳ. Ita quidem in
exordio episcopatus sui se gessit Macedonius, dum C principi Anastasio a quo ad pontificatum promotus
fuerat, gratificari vellet. Itaque multi ex antiquis
scriptoribus prodiderunt Macedonium initio qui-
dum Zenonis Henoticu subscrississe. Ita certe Theodo-
dorus lector affirmit, quem immo Baronius eo
nomine reprehendit. Idem enim scribit Liberatus in
Breviario, cap. 48. Ubi de Joanne Hemula Alexandri-
no episcopo haec habet: *Qui et ipse Petrum et*
*Athanasium predecessorum suos secutus, in edicto uni-
tivo communicavit aliis sedibus, id est Constantinopolitanis,*
Antiochenis et Hierosolymitanis. Et paulo post de Joanne Nicæota loquens qui Hemulae suc-
cesserat, ita dicit: *Denique cum ei imperator scri-
pisset, ut uniretur Constantinopolitano episcopo, hac*
*rescrispit, quia non sufficeret ei ad perfectam unita-
tem; eo quod non anathematizaret synodum.* Victor
autem Tunonensis in *Chronico* de Macedonio ita
scribit: *Anastasio Aug. cos. Macedonius Constanti-
nopolitanus episcopus, synodo facta, condemnat eos*
qui Chalcedonius decreta synodi suscipiant, et eos
qui Nestorii et Eutychis defendunt. Denique Theodo-
phanes in *Caronico*, p. 120. Theodoro lectori pro-
sus assentitur.

(56) Μοναστήρια ἀποστατται. Monasteria Dii et
Basilii, et Iasonium ac Matrone intelligit, que
separaverant se a communione Macedonii et eorum
qui Zenonis Henoticu subscriperant, ut tradit
Theophanes in *Chronico*, p. 122.

(57) Σεραται καὶ Διόσκορος. Hic est, ut existi-
mo, Dioscorus junior qui Joanni Nicæotæ successit
in episcopatu Alexandriino. Baronius quidem ordi-

nationem ejus refert anno Christi 516, quinquennio
post relegationem Macedonii. Cui consentit Theo-
phanes in *Chronico*. Sed aduersatur Liberatus, qui
ordinationem Dioscori refert ante Macedonii depo-
sitionem. Idque confirmat Evagrius hoc loco. Ve-
rum re accuratius examinata, Dioscorus junior hic
intelligi non potest. Nam Macedonius episcopatu
dejectus est anno Christi 511, ut constat ex Mar-
cellino: eique subrogatus est Timotheus, qui statim
synodicas litteras scripsit ad Joannem Nicæotam
episcopum Alexandriae, ut testantur Liberatus
ac Theophanes. Cum igitur Dioscorus junior Ni-
cæotæ successor sit, necessario sedere coepit post de-
positionem Macedonii. Alius igitur hoc loco intel-
ligitur Dioscorus. Ac fortasse pro Dioscoro scriben-
dum est Sotericus. — De Soterico vide Valesii no-
tas infra, ad cap. 44 hujus libri. W. Lowth.

(58) Καὶ Ιωάννην τὸν Πατέρον. De hoc Joanne
Victor Tunonensis in *Chronico* ita scribit. Theodo-
doro viro C. cos. Julianus Bostrenus, et Joannes Pul-
terensis episcopi ab Ecclesiis propriis ultro recessunt. Et
alii eis subrogantur. Marcellinus vero in *Chronico*
id refert, Paulus et Mussiano coss. anno Christi 512.

(59) Τὰ ἔτε συμμάχοτα. Mendum est in voce
συμμάχοτα. Nicephorus quidem in c. 26 libri xvi.
Hunc Evagrii locum describens, πατήτοτα posuit.
Ego vero vulgate Scripturæ vestigis insistens, res-
tituendum puto συνάγοντα, quemadmodum legis-
e videtur Christophorus. In codice Telleriano lu-
gitur, τὰ δὲ γε συμμάχοτα, etc.

(60) Η μὲν ἀκέραιον. Rectius Nicephorus scri-
ptum habet δὲ μῆν, etc. Sic enim Greco loqui sis-
tent.

Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, εἰ τῶν σκήπτρων ἐπιλάβοιτο· ἦν οὐ παρέθετο Μαχεδονικὴ τὴν τῶν σεπτῶν καιμηλίων πάραφυλαχῆν ἐμπεπιστευμένῳ. Ἐδεδράκει δὲ ταῦτα, δύντις γε ὁ Ἀναστάτος; δόξαν Μανιχαῖτῆς νομίσεως παρὰ τοῖς πολλοῖς ἔχειν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Μαχεδόνιος ἐς τὸν ιερατικὸν ἀνέβη θρόνον, ἥθελε τὴν οἰκείαν δημολογίαν ἀναλαβεῖν ὁ Ἀναστάτος, καθυδρίζεσθαι τὴν βασιλείαν λέγων, εἰ τὸ ῥῆμαν αὐτόγραπτον ἐναπομενού. Καὶ πρὸς τοῦτο μάλα γενναῖς ἐνισταμένου τοῦ Μαχεδονίου, καὶ μὴ προδώσειν τὴν πιστιν ἐνισχυριζομένου, πᾶσαν ἐπιβούλην ἐθήρευεν βασιλεύειν;¹⁸ οἱ, ἔχωσαι τῆς καθέδρας ἐθέλων. Ἀμέλει τογαροῦν καὶ παῖδες συκοφάνται παρήγοντο, καὶ σφῶν αὐτῶν καὶ Μαχεδονίου αἰσχρουργίαν κατεψύδουντο. Ὡς δὲ τῶν ἀνδρείων ἐψιλωμένο; ὁ Μαχεδόνιος ὥφθη, πρὸς ἔτερα ἔχώρουν τεχνάσματα, μέχρις ὅτε συμβουλεύμασι Κέλερος ἡγεμόνος τῶν ἐν τῇ ἀβῃ τάξεων, ὁ Μαχεδόνιος λαθραῖς τῶν οἰκείων ἔξεστη θρόνων. Τῇ δὲ ἐκενοῇ Φλαβιανοῦ ἔτερα προστιθέσαι. Κατειλήφθησαν γάρ ἐνίους ἐσχατογέροντας, τοὺς ὅσα συμβέδηκεν ἐπὶ Φλαβιανοῦ τῇ μνήμῃ διατάξοντας· οἱ ἀγέουσιν ὡς ὑπὸ Εεναῖα ἀνδρί (61), ἦν δὲ Εεναῖας τῆς γείτονος Ἱερᾶς πόλεως πρέσβερος, Ἐλλάδι φυλῆς Φιλέξενος προσαγορευδόμενος, πεισθέντες οἱ τε τῆς καλουμένης κυνηγικῆς μοναχοῦ (62) καὶ ὅσοι τοῦ πρώτου τῶν Σύρων Εθνους καθεστήκεσσαν, ἀθρόες μετὰ ταραχῆς καὶ τῆς ἐξαγαγοῦσας ἐπιτηδήκασσος τῇ πόλει, βιαζόμενοι Φλαβιανὸν ἀναθεματίσαις τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον καὶ τὸν τόμον Λέοντος. Πρὸς δὲ δυσανασχετοῦντος Φλαβιανοῦ, καὶ τῶν μοναχῶν μετὰ πολλῆς τῆς βύμης ἐνισταμένων, ἀναστάξεις τῶν τούτων οὐκ ἀπατηόμενον. Τὸ γάρ τῆς Κοιλῆς Σύρας, νῦν δὲ δευτέρας προσαγορευομένης μοναδικὸν, προσκάσχον τῷ Φλαβιανῷ, ἐπειδὴ τὸν μονήρη μετῆλθε βίον ἐν τίνι φροντιστηρίῳ ἐπὶ ἀγροῦ, Τιλμογνών δυσμα τούτων διακειμένῳ, ἐπεισοι τῇ Ἀντιόχῃ, ἀμύνειν τῷ Φλαβιανῷ βουλόμενον, ὡς κάνταυθα οὐ μικρά τινα συμβῆναι. Εἴτε οὖν ἐκ τῶν προτέρων, εἴτε καὶ ἐκ τῶν δευτέρων, ή καὶ ἐξ ἀμφοῖν, δ Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται (c), καταχριθεὶς Πέτρας οἰκεῖν πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς; τῶν Παλαιστίνων κειμένας.

simul, Flavianus sede sua expellitur, et Petras, quod oppidum est in Iudeis Palestinae situm, relatur.

¹⁸ C. C. ἐθήρευσεν ὁ βασ.

VARLÆ LECTIONES.

VALESII ADNOTATIONES.

(61) Υπὸ Σεράκη διδόθη. Ultima vox delenda est, utpote superflua, et quae nescio unde in hunc locum irrepuit. Quod si eam hic retinere vellemus, scribendum esset ἀνδρὸς Πέτρου. Refertur enim ad verbum πεισθέντες. Erat certe Xenias iste natione Persa, ut testantur Theophanes, Nicephorus et alii.

(62) Κυνηγικῆς μορυχοῦ. Nicephorus in cap. 27

VARIORUM.

(c) Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται. Flavianus anno 512 in exsilium missus est in Castellum quod Petra di-

citur, ubi confessor Christi in Domino requievit, inquit Marcellinus in Chronico.

366 CAP. XXXHI.

De Severo episcopo Antiochiae.

Ejecto igitur Flaviano, Severus ad episcopatum Antiochenis Ecclesiae promotus est, anno urbis Antiochiae quingentesimo sexagesimo primo, mense Dio, inductione sexta currentis tunc circuli. Quo tempore vero haec scribimus, annus est Antiochenorum sexcentesimus quadragesimus primus. Hic Severus patriam habuit Sozopolim, unam ex urbibus provinciae Pisidie. Ac primum quidem Beryti causidicinæ operam dederat. Postea vero, relicto jurisprudentia studio, cum sacrum baptismum suscepisset in ecclesia admirandi martyris Leontii, qui in urbe Phœnices maritimæ Tripoli, summo honore colitur, illico monasticam vitam amplexus est in quodam monasterio quod inter civitatem Gazam et oppidum Majumam in medio itineris po-

A

ΚΕΦΑΛ. ΑΓ'.

Περὶ Σεβῖρου ἐπισκόπου Ἀντιοχίας.

Ἐκεῖθημένου τὸν Φλαβιανοῦ, Σεβῆρος ἐπὶ τὸν Ιεραπετράν τῆς Ἀντιοχίας θρόνον ἀνεισι, χρηματίζουσας τῆς πόλεως ἕτος πρώτον καὶ ἔξτηστὸν καὶ πεντακοσιοστὸν (62'), ἀνὰ τὸν Διὸν μῆνα, τῆς ἔκτης ἐπινεμήσεως (d) τοῦ τηγικάδε κύκλου (63). κατὰ τὴν δὲ τὴν γραφὴν χρηματίζουσης πρώτον τεσσαρακοστὸν καὶ ἔξακοσιοστὸν ἔτος. "Ος πατρίδα τὴν Σωζόπολειῶν κληρωσάμενος, ή μὰ τοῦ Πισιδῶν ἐστιν ἔθνους, δικαιούκοις πρώην ἐσχόλαξει λόγοις ἀνὰ τὴν Βηρυτίων ἐκ δὲ τῆς τῶν νόμων ὀσκῆσεως εὐθὺν τοῦ ἄγειρον μεταλεθῶν βατεῖσματος ἀνὰ τὸ Ιερόν τέμενος Λεοντίου τοῦ θεοτεστοῦ μάρτυρος, τοῦ ἐπὶ τῆς Τριπολεῖτον Φοινίκης παράλου (64) τιμωμένου, ἐπὶ τὸν μονήρη βίον μετῆλθεν Ἐν τινὶ φροντιστηρίῳ (65), ἀνὰ τὸν μέσον χῶρον κειμένῳ Γάζης τοῦ πολίσματος καὶ τοῦ λεγο-

VALESII ANNOTATIONES.

(62') Ἔτος πρώτον καὶ ἔξηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστὸν. Fuit hic annus Christi 513. Primus enim annus Antiochenorum, vulgarem Christi natalem preceperit annis 48 Severus igitur Antiochenensem episcopatum occupavit anno natalis Dominici 513 mense Novembri, inductione sexta. Ita Marcellinus Comes in *Chronico* indict. 6, Clementino et Prologos. Severus Eutychetis perfidiae cultor, Anastasio Cœsare volente, sedem Flaviani antistitis ex monacho facius episcopus occupavit. Operè pretium est Severi doctrinam ex Abulpharagio referre, sub Dynast. vn, pag. 118, in versione Lat. Pocockii, pag. 95, ubi de Severo sic scribit. «Severus patriarcha Antiochenus libros multos composuit ad instruendam scientiam de natura una e naturis duabus divina et humana, sine mistione, conlusione, aut corruptione; verum ita ut eo modo, quo fuerunt, manerent; sicut natura hominis duabus naturis animæ et corporis constat, et corpus duabus naturis materiae et formæ; ita ut nec anima in corpus mutetur, nec materia in formam, vel e contra.»

Quæ ipsissima est hodiernorum Jacobitarum sententia [habessini se Jacobitas, de Jacobo quodam Diocori sectatore denominant] quæ cœu eadem cum Eutychianis a veteribus et recentioribus Historiæ ecclesiastice scriptoribus proponit: quod stare nequit, si Eutyches naturas in Christo confudit et commiscuit. Hoc enim supposito, sequitur Severum Eutychetis hæresin ex parte correxisse, et una natura concessa, confusionem tamen et communionem divinitatis atque humanitatis negavisse: quod mihi verisimilius videtur; quia, ut antehac monuimus, *Aethiopes Eutychetem propter confusione naturarum damnant*; quod non sicut, si idem cum illo sentirent. (Job. Ludolfus, *Comment. in Hist. Aethiop.*, p. 461.)

(65) Τοῦ τηγικάδε κύκλου. Hæc verba in interpretatione sua omisit Christophorus. Est autem hic sensus horum verborum: An: o sexto indicionalis circuli qui tunc erat. Etenim indicio circulus est annorum quindecim, quibus finitus alter circulus incipit annorum totidem. Ἐπινεμήσεων τοῦ κύκλου, vocat Evagrius partitionem circuli quindecennalis, quam Latini inductionem vocant. Sed cum

Evagrius mense Dio, id est Novembri, Severum ordinatum esse dicat, inductione septima id factum sit oportet. Nova enim indicio cœperat a mense Septembri. Eodem modo locutus est Evagrius supra in capite 12. libri ii, ubi de terra motu qui Antiochiae contigit Leonis Augusti temporibus, ita dicit. Ἀνὰ τὴν ἐνδεκάτην ἐπινεμήσεων τοῦ κύκλου, id est, anno undecimo partitionis circuli. Sic in edicto decimo tertio Justiniani: Μέγετε τῆς ἑντέρας ἐπινεμήσεως τοῦ παραγκότος κύκλου.

(64) Φοινίκης παράλον. Duplex erat Phœnicio: altera maritima, Græcis πάραλος seu παράλια dicta: cuius metropolis fuit Tyrus. Altera Libanensis nominata, cuius caput fuit Emesa, ut docent Notitiae veteres. In Phœnicio maritima urbs fuit Tripolis notissima. In ea urbe euctum fuisse Leontium martyrem testatur Evagrius. Is est Leontius, cuius mentio fit in *Menologio*, die 18 mensis Iulii. In hujus martyris ade baptizatum esse Severum testantur monachi in libello oblatio Mena patriarchæ, qui referatur in act 5 synodi Constantinopolitanæ sub Mena.

(65) Ἐρ τῷ γραφεῖστηρι. Liberatus in Bretriario, cap. 19, de Severo ita scribit: *Is enim Severus cum sederet prius in monasterio, non suscepit Zenonis edictum, nec Petrum Moggiū. Deinde sedens in abbatis Romani et Mamæ qui post eum præfuit monasterio, exinde missus est permanere Constantinopoli apocrisiarius; et fit inter eos qui Petrū Moggiē erant.* Hæc Liberati narratio longe dissentit ab Evagrio. Nam Evagrius ait Severum primo quidem fuisse monachum in monasterio quod erat in ter Majumam et Gazam. Idque confirmat etiam Theophanes. Postea vero sedisse in monasterio Neophalii abbatis, quod erat in Ægypto, ut docet Evagrius in capite 22 hujus libri. Ex quo monasterio pulsum Severum, ait venisse Constantinopolim. Liberatus vero in diuobus quidem monasteriis Severum sedisse scribit. Non tamen ejectum esse ex monasterio, sed apocrisiarium factum fuisse testatur. Cuius autem apocrisiarius fuerit, non dicit. Ego apocrisiarium monachorum Orientis, qui ejusdem cum ipso sectæ erant, fuisse existimo. Sic Theonias apocrisiarius dicitur monasteriorum Palæstinae in actione prima synodi Constantinopolitanæ sub Meina. Idque confirmat Evagrius hoc loco.

VARIORUM.

(d) Ἔτος πρώτον καὶ ἔξηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστὸν — ἔκτης ἐπινεμήσεων... Valesius in notis Marcellini *Chronicon* secutus, hunc annum Antiochenum cum an. Chr. 513, copulat, et loco indicionis sextæ, indict. septimam substituit. Verum juxta

rationes Cl. Pagii, annus Antiochenus **DLXI** Kalendas Septembribus anni Chr. 512 inchoatur; adeoque numerus indicionis ab Evagrius positus recte se habet. Vid. ipsum Pagium ad ann. 513, n. 2 et 4 W. Lowth.

μένου Μαιουμάτοι πολιχνίου· ἐνθα καὶ Πέτρος δὲ Ἰερὸς (66) τῆς αὐτῆς Γάζης προεδρεύσας, καὶ σὺν Τιμοθέῳ τῷ Αἰλούρῳ πεφευγώς, διὰ τῶν αὐτῶν ἦλθε σκυρμάτων, πολὺν λόγον ἔσπειρε καταλειπόπως· Καὶ Νηγαλίῳ μὲν δὲ Σεβῆρος διαιλογικῶς συμπλέκεται, τῆς αὐτῆς αὐτῷ πρότερον κάθεστωτι μοίρας περὶ τὴν μίαν φύσιν· ὅπερεν δὲ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου καὶ τῶν δύο πρεσβευόντων φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἱησοῦ Χριστοῦ, γενομένην. Ἐξελαύνεται δὲ πρὸς αὐτοῦ Νηγαλίου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τοῦ οἰκείου φροντιστρίου, μεθ' ἑστέρων πολλῶν τὰ περιπλήσια δοξαζόντων αὐτῷ. Ἐνθεν ἐπὶ τὴν βασιλέως ἀνειστὶ πᾶσιν, ὑπέρ τε αὐτοῦ καὶ τῶν ἄμα αὐτῷ ἐξεληλαρένων πρεσβεύστων· καὶ Ἀνασταύρω τῷ βασιλεῖ γνώριμος καθίσταται, ὡς τὰ περὶ τούτων τῷ συγγράψαντι τὸν Σεβῆρου βίον ἀνελήπται. Συγοδικάς τοινυν ἐπιστολάς (67) γράφων δὲ Σεβῆρος, ῥήτως τῆς ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀνατέθεμάτικε· περὶ οὗ τὰ Πρὸς Ἀλκίσωνά φησι γράμματα ταῦτα τὰ δῆματα· τὰ μὲν συνοδικά Τιμοθέου (68) τοῦ νῦν Κωνσταντινουπόλεως ἐδέχθη ἐνταῦθα ἐν Παλαιστίνῃ· τῇ δὲ καθαρεσις Μακεδονίου καὶ Φλαδικοῦ οὐχ ἐδέχθη· ἀλλ' οὐδὲ τὰ συνοδικά Σεβῆρου. Ἀλλὰ καὶ οἰκοδομήσιντες (69) ἐνταῦθα, ἀτιμασθέντες καὶ ὑβρισθέντες ἀξίως ἐφύγον, τῆς πόλεως ἐπ' αὐτοὺς (70) τοῦ δῆμου τε καὶ τῶν μοναχῶν κινηθέντων. Καὶ τῇ μὲν Παλαιστίνῃ ἐν τούτοις ἦν. Τῶν δὲ ὑπὸ Ἀντιοχείᾳ (71), οἱ μὲν συνταχθέντες ὑπῆκοησαν, ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ Μαρίνος δὲ Βηρυτοῦ ἐπίσκοπος· οἱ δὲ, βίᾳ καὶ ἀνάγκῃ συνθέντο τοῖς συνοδικοῖς Σεβῆρου, ἀναθεματισμὸν ἔχουσιν ἄμα τῆς συνόδου καὶ τῶν λοιπῶν τῶν εἰρηκότων δύο φύσεις τῇ ἰδιότητας ἐπὶ τοῦ Κυρίου, τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος· οἱ δὲ, μετὰ τὸ ἐξ ἀνάγκης συνθέσθαι μετεπιβλέμενοι ἀνεκάλεσαντο. Ὡν εἰσὶν οἱ ὑπὸ Ἀπάμειαν ἐπίσκοποι. Ἄλλοι δὲ καθόλου οὐχ ἔνεσχοντο συνθέσθαι. Ὡν εἰσὶν Ἰουλιανὸς δὲ Βοστρῶν καὶ Ἐπιφάνιος δὲ Τύρου, καὶ ἄλλοι τινὲς, ὡς φασι, τῶν ἐπισκόπων. Οἱ δὲ Ἰσαύροι νῦν ἀνανήψαντες,

VALESII ANNOTATIONES.

(66) Πέτρος δὲ Ἰερὸς. De hoc Petro Ibero jam locutus est Evagrius in lib. II, cap. 8. Ejusdem Petri mentio fit in libello monachorum ad Menam patriarcham qui resertur in actione 5 synodi Constantinopol. sub Mena, ubi de Severo ita scribunt, τοιχαρούν καὶ τὸν Ἰερὸν Πέτρον κατὰ ταῦτα δέχεται, κοινωνοῦ δὲ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀκεφάλοις.

(67) Συνοδικάς τοιχαρούν επιστολάς. Intelligit synodicas quas scripsit Severus ad Timotheum Constantinopolitanum episcopum et ad Joannem Nicætam episcopum Alexandriae. His enim communiceasse Severum docet Liberatus in Breviario, c. 19. Gerte Theophanes in Chronicō, pag. 155, scribit Timotheum, cum Severi nomen diptychis inserere voluisse, prohibitum esse a populo Constantinopolitano.

(68) Τὰ μὲν συνοδικά Τιμοθέου. Maximam huic loco lucem afferit Theophanes. Is. pag. 155, scribit Timotheum synodicas litteras et depositionem Macedonii ad universos episcopos mississe ut iis subscriberent: et inscribentes quidem, imp. metu utriusque libello subscriptissime. Eos vero qui fortiori animo prædicti essent, neutri subscribere voluisse. Quosdam autem medium viam insistentes, Timothei quidem synodicas subscriptissime, Macedonii vero depositioni nequaquam subscriptissime. Ex his

A situm est. Quo in loco Petrus quoque Iberus, qui ejusdem Gazæ episcopus fuit, et qui cum Timotheo Ἀλυρο in exsilio missus est, monasticum vivendi genus excoluit, crebrisque hominum sermonibus celebratus est. Porro Severus quodam die, disputatione habita congressus est cum Nephaliō: qui prius quidem idem cum ipso senserat de unica Christi natura: postea vero defensoribus Chalcedonensis synodi et iis qui duas in Domino nostro Iesu Christo naturas prædicabant, sese adjunxerat. Ab hoc igitur Nephaliō et a monachis qui cum illo erant, Severus una cum illis qui opinioni ejus adhærebant, ejectus est ex monasterio. Qui mox ad regiam urbem perrexit, tam pro se, quam pro illis qui una cum ipso expulsi fuerant, legationem obiit. 367 Hoc modo ad notitiam et familiaritatem imperatoris Anastasii pervenit, ut pluribus refert is qui vitam Severi conscripsit. Porro Severus in epistolis suis synodicis, Chalcedonensem synodum diserte anathematizavit. Quia de re monachi Palæstinae in litteris ad Alcisonem ita scribunt. Synodice quidem epistola Timothei Constantino-politani hic in Palæstina suscepta sunt. Macedonii vero et Flaviani depositio haudquaquam suscepta est. Sed neque Severi synodicas susceptas sunt litteræ. Verum hi qui eas attulerant, contumelia et probris affecti, sicut merebantur, fugam abripuerunt, cum populus civitatis et monachi adversus eos insurrexisserent. Et Palaestina quidem hoc in statu erat. Eorum vero qui Antiochiae subjacent, alii quidem per fraudem inducti sunt. Ex quorum numero est Marinus episcopus Beryti. Alii vero vi ac necessitate compulsi, consenserunt Severi synodicas, quibus anathema continebatur, tam adversus synodum Chalcedonensem, quam adversus reliquos qui duas in Domino nostro naturas aut proprietates dixerant, alteram carnis, alteram deitatis. Quidam cum necessitate adacti consensissent, postea

B igitur mediis fuerunt episcopi Palestinae, ut testantur hic monachi in epistola ad Alcisonem.

(69) Άλλα καὶ οἰκοδομήσατες. Procul dubio scribendum est οἱ κομίσαντες, quemadmodum legitur in Nicophorū. Qui etiam una voce auctior est hoc modo, οἱ κομίσαντες ἐνταῦθα, sed et in codice Telleriano plane scriptum inveni οἱ κομίσαντες, etc.

(70) Τῆς πόλεως ἐπ' αὐτοὺς. Apud Nicophorū hic locus aliter distinguitur, hoc scilicet modo. Ἐργον τῆς πόλεως· ἐπ' αὐτοὺς τοῦ δῆμου τε καὶ τῶν μοναχῶν κινηθέντων. Quam quidem distinctionem in agis probo.

(71) Τῷρδε ὑπὸ Ἀντιοχείᾳ. Nicophorus scriptum habet ἐν Ἀντιοχείᾳ, quod non probbo. Neque enim de Antiochia loquuntur monachi Palestinae, sed de episcopis qui subjacebant sedi Antiochenæ. Nam cum antea locuti essent de rebus Palestinae, quae subjacebat patriarchæ Hierosolymitano, transeunt jam ad episcopos Orientis qui subjacebant patriarchæ Antiocheno; ac primum quidem nominant Marinum episcopum Beryti, quae urbs est Phœnices. Erat autem Phœnices sub dispositione patriarchæ Antiocheni, quemadmodum convenerat in Chalcedonensi synodo inter Maximum Antiochenum et Juvenalem Hierosolymitanum.

mutati sententiam revocarunt : inter quos sunt A ειναὶ μὲν καταγινώσκουσιν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἔξα-
episcopi qui subjacent Apameæ. Nonnulli conser-
πενitus recusarunt. Ex quorum numero est
Julianus episcopus Bostræ, et Epiphanius Tyri, et
alii quidam, ut aiunt, episcopi. Isauri vero tandem
ad sanam mentem reversi, pristinum quidem erro-
rem suum jam damnant. Severum autem cum se-
cutoribus suis anathematizant. Quidam etiam ex iis
qui sub Severo sunt episcopi et clerici, relictis
propriis Ecclesiis, ausi fugerunt. Ex quibus est Julianus
episcopus Bostræ et Petrus Damasci, qui apud
nos degunt. Mamas item : hic autem unus fuisse
videbatur ex duobus antesignanis Dioceoriorum.
a quibus Severus ipse fuerat institutus : cum eorum
arrogantiam improbasset. Et paulo post. Monasteria vero quæ hic sunt, et ipsa Hierosolyma, aliæ item
plurimæ civitates una cum 368 suis episcopis in recta fide consentiunt. Pro quibus universis, et
pro nobis, ora ne intremus in tentationem, domine sanctissime et maxime honorande Pater noster.

CAP. XXXIV.

*De libello depositionis ad eundem Severum missio
a Cosma et Severiano.*

Sed quoniam supradictæ litteræ testantur, epi-
scopos qui subjacebant Ecclesiæ Apamenorum, a
Severi communione recessisse : adjiciamus hic,
si placet, ea quæ a Patribus accepimus, licet nullis
adhuc historiarum monumentis sint prodita. Co-
smas episcopus nostræ Epiphaniæ quam Orontes
fluvius alluit, et Severianus episcopus vicinæ
urbis Arethusa, synodis Severi litteris commoti,
cum ab ejus communione sese abruppissent, libellum
depositionis ad eum mittunt, Antiochenæ Ecclesiæ
etiamtum præsidentem. Porro hunc libellum Aure-
lianum cuidam traxiderunt, archidiacono Epiphaniensis
Ecclesiæ. Qui quoniam Severum ipsum,
tantique episcopatus fastum reformidabat : simul
atque Antiochianum venit, amictus muliebri veste ad
Severum accessit, jocans ac lascivens, modisque
omnibus similans se mulierem esse. Volo denique
quo caput contexerat, ad peetus usque demisso,
lamentans atque altum suspirans, et obtestans,
specie supplicis libelli Severo procedenti deposi-
tionem tradit. Cumque omnes latuisset, ex turba
qua Severum sequebatur, se subduxit : fugaque
arrepta, salute in sibi quæsivit, priusquam Severus
ea quæ in libello scripta erant, cognovisset. Seve-
rus tamen, quamvis libellum suscepisset, et quæ in
filo contingebantur dñicisset, nihilominus in sede
sua permansit ad obitum usque Anastasi. Porro
cum Anastasius ea quæ Severo acciderant compe-
risset : neque enim silentum est Anastasi factum

B Περὶ τῆς περιφθεσης αὐτῷ καθαιρέσσεως ύπα-
Κοσμᾶ καὶ Σεβηριανοῦ.

'Επειδὴ τοίνυν ταῦτα τὰ γράμματα λέγει τοὺς ὑπὸ^C 'Απάμειαν ἵερας (74) ἀποπήγγαιοι ἀπὸ Σεβηρου, φέρε
τι προσθῶμεν ὅπερ ἐς ἡμᾶς πατρόθεν διέβη, εἰ καὶ
Ιστοριὰ μέχρι νῦν οὐκ ἀνέληππαται. Κοσμᾶς; τὴν ἡμε-
τέραν ἐπισκοπῶν Ἐπιφανεῖαν, ή τὸν Ὁρόντην σύν-
οικον ἔχει, καὶ Σεβηριανὸς Ἀρέθουσαν τὴν ἀστυγε-
τονα, πρὸς τὰ συνοική Σευήρου ταραχθέντες, καὶ
τῆς ἔκεινου κοινωνίας ταῦτοις ἀπορρήκταντες, βι-
βλίον καθαιρέσσεως αὐτῷ διεπέμποντες : ἐς Εἴ τὴν
Ἀντιόχου πόλιν ἐπισκοποῦντι. Ἐγχειρίζουσι ὃς τὸ
βιβλίον Αὔργειαν, τῷ τῶν διακόνων πρώτῳ τῆς
Ἐπιφανέων. Ος ἐπειδὴ τὸν Σευήρον ἐδεσδοκεῖ, καὶ
τὸν τῆς τοσαύτης ἐπισκοπῆς δγκον, δτε τὴν Ἀντιό-
χου κατειλήψει, ἐσθῆτα γυναικείαν ἔαυτῷ περιθείς,
προστῇ: τῷ Σευήρῳ, αἰκιζόμενός τε καὶ θυρπτόμε-
νος καὶ διὰ πάντων τὸ εἶναι γυνὴ σχηματιζόμενος,
καὶ τὸ κατὰ τὴν κεφαλῆς φάρος μέχρι τῶν στέρων
καθεῖται, ὀλοφυρόμενός τε καὶ μύχιον ποτνιώμενος,
ἰκετηρίας τινὸς προσχήματι προΐόντι τῷ Σευήρῳ τὴν
καθαρεσιν ἐπιδίωσι. Καὶ πάντας διαλαθών, τοῦ
ἐπομένου ἔξεισιν ὄμιλου, καὶ δραστικῶς τὴν σωτηρίαν
ώνειται, πρὶν τὸν Σευήρον τὸ ἐν τῷ βιβλίῳ κείμενα
γνῶναι. Ομως δ' οὖν ὁ Σευήρος καὶ τὸ βιβλίον δε-
ξάμενος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ συνεῖται, τῷ οἰκειῷ προσεκαρ-
τέρησε θρόνῳ, μέχρι τῆς Ἀναστάσιου τελευτῆς. Ής
οὖν Ἀναστάσιος τὰ ἐπὶ Σευήρῳ γεγενημένα διέγνω,
ἰστορητέον γὰρ τὴν πρᾶξιν φιλανθρώπων τῷ Ἀνα-
στασιῷ διεσκευασμένην, προστάττει: Ἀσιατικῷ τὴν
D στρατιωτικὴν ἀρχὴν (75) τῆς ἐν Φοινίκῃ Λιβανοῖς;

VALESII ANNOTATIONES.

(72) Α. Λιδὶ καὶ Μάμας. Hujus Mamas mentionem.
facit Liberatus in cap. 49 Breviarii, ita scribens de
Sev. ro. Deinde sedens in abbatis Romani et Mamas
qui post eum praesul, monachus erio, deinde missus est
per manum Constantinopolis apocrisiarius. Duo igitur
ili. D. securitarum antesignani a quibus institutus
fuerit Severus, sunt Romanus et Mamas, abbates
monasteri illius quod erat inter Majumam et Gaze-
zam. Certe Theophanes, in Chronico, monasterium
illud τῶν ἀποστόλων monachῶν appellat, id est,
schismaticorum monachorum.

(73) Υφ' ὧν καὶ Σεβηρος πατήχθη. Malum scri-
bere κατηχήθη. Mamas enim et Romanus abbates
Severum instituerunt, ut supra diximus ex Libe-
rato.

(74) Τοὺς ὑπὸ Ἀπάμειαν ἵερας. Apamia me-
tropolis erat Syrie Coles, seu secundæ, cui subje-
cta erant Epiphania et Arethusa, ut docent Notitia
veteres.

(75) Τὴν Ἀσιατικὴν ἀρχὴν. Hunc locum resti-
tuimus ex optimis codicibus Florentino et Telleria-
no, in quibus ita scribitur, τὴν στρατιωτικὴν ἀρχὴν

ιπτραπάντι, Κοσμδν καὶ Σευριανὸν τῶν οἰκείων Α
ξελέσαι θρόνων, διέτι τῷ Σευήρῳ τῆς καθαιρέσεως;
τὸ βιβλίον πεπόμφασιν. "Ος ἐπειδὴ τὰ τῆς ἑώας
κατειλήψει μέρη, πολλοὺς τε τῶν Κοσμδ καὶ Σευη-
ριανοῦ δογμάτων ἀντεχομένους εὑρε, μάλα τε γενικῶς
αὐτῶν ἀνειποιουμένας τὰς σφῶν πόλεις, ἀνήγαγε
τῷ Ἀναστασίῳ, ἀναιμωτὶ μὴ δύνασθαι τούτους τῶν
οἰκείων φυγαδεύειν θρόνων. Τοσῦτον τοιγαροῦν
περιήν φιλανθρωπίας τῷ Ἀναστασίῳ, ώ; διαρρήδην
γράψαι τῷ Ἀσιατικῷ, μηδὲν βούλεσθαι, παρελ-
θεῖν (76), μηδ' ἀν εἰ μέγα τε καὶ ἀκόλογον ἦ, εἴπερ
ειματος φαντὶς ἔκχέοιτο. 'Ἐν τούτοις μὲν οὖν τὰ κατά
τὰς Ψευχηλησίας πανταχοῦ γῆς καθειστήκει, μέχρι τῆς
Ἀναστασίου βασιλείας· δν καὶ ως ἁναντίον τῆς ἐν
Καλχηδόνι συνόδου τινὲς κρήναντες, τῶν λεπῶν περι-
είλον δελτῶν· ἐν δὲ τοῖς Ἱεροζολύμοις καὶ ζῶν ἀν-
θεματίσθη.

plenum clementiae atque humanitatis; mandavit
Asiatico duci Phœnices Libanensis, ut Cosmam ac
Severianum sedibus suis expelleret, eo quod depo-
sitionis libellum ad Severum mittere ausi essent.
Qui eum ad Orientis partes venisset, et doctrinam
Cosmæ ac Severiani a multis defendi reperisset,
urbesque illorum admodum strenue pro suis epi-
scopis propugnare, retulit ad Anastasium, episcopos
istos propriis sedibus exturbari citra cædem non
posse. Tantum porro humanitatis inerat in Ana-
stasio, ut diserte ad Asiaticum rescripserit, nolle
se quidquam ad exitum perduci, quævis magnum
atque eximium, si vel gutta sanguinis effundenda
esset. Res igitur ecclesiasticæ per universum terra-
rum orbem hoc in statu erant usque ad principa-
lum Anastasi. Quem nonnulli cum synodi **369**
Chalcedonensis inimicum esse judicassent, nomen
ejus ex sacris tabulis expunxerunt; Hierosolymis
vero etiam vivus ac spirans anathematizatus est.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Περὶ τῆς τῶρ τυράννων Ἰσαύρων καθαιρέσεως.

Ούτος δέ τοις δὲ τρόποις καθ' ήν ἐπύχουμεν προκαταβε-
θληκτές υπόσχεσιν, καὶ τὰ ἔτερα λόγου δῖαι οὐδὲ
τοῖς Ἀναστασίου χρόνοις γενομένοις (77) συνάψαι τῇ
Ιστορίᾳ. Λογγίνος δὲ Ζήνωνος ὅμαιμος (ε), τὴν ἐνεγ-
καμένην ὡς προθεδιήγηται κατεἰληφὼς, τὸν πρὸς τὸν
αὐτοκράτορα πόλεμον ἀναφανδὸν ἀναζώνυμεται. Καὶ
πολλῶν ἐνθεν τε κάκειθεν συναθροισθεισῶν δυνά-
μεων, μεθ' ὧν καὶ Κόνων ἐπύγχανε: ὧν, ἐπίσκοπος
τῆς ἐν Ἀπαμειῇ τῆς Σύρων ἐπαρχίας γεγονὼς, τοῖς Κ
Ἴσαύροις ὡς Ἰσαυρος συνεστράτευσε. Τέλος ἐπι-
τίθεται τῷ πολέμῳ. Τῶν μὲν Ἰσαύρων τῶν συστρα-
τευσάντων τῷ Λογγίνῳ πανωλεθρίᾳ φθαρέντων· τῶν
δὲ κεφαλῶν Λογγίνου καὶ Θεοδώρου (78) πρὸς Ἰωάν-
νου^ο τοῦ Σκύθου σταλεισῶν ἀνὰ τὴν βασιλέως πό-
λιν. "Ἄς καὶ ἐν κοντοῖς περιαρθῆσας δὲ βασιλεὺς ἐν-
ταῖ; καλούμεναις Συκαῖς ἀντιπέραν τῆς Κωνσταντί-
νου κειμένης ἐπηγόρησεν· τὴν θέσμα τοῖς Βυζαντίοις,
ἀνθ' ὧν κακῶς πρὸς Ζήνωνος καὶ τῶν Ἰσαύρων
ἐπεπόνθισαν. Καὶ δὲ τερρός δὲ Λογγίνος, τὸ πολὺ τῆς
ευρανίδος συνέχων, ὁ ἐπίκλην Σελεῖνούντος, καὶ
Ἰνδῆς σὺν αὐτῷ, πρὸς Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Κυρτοῦ
επέλλονται τῷ Ἀναστασίῳ ζωγρίᾳ: διὰ μάλιστα τὸν

Porro non absurdum fuerit hoc loco, si res quoque alias memoratu dignas quæ Anastasii temporibus acciderunt, juxta id quod antea polliciti sumus, huic historiæ attexamus. Longinus Zenonis consanguineus, cum in patriam suam, sicut antea coenammoratum est, advenisset, palam aduersus imperatorem bellum suscepit. Plurimis igitur collectis utrinque copiis, in quibus erat etiam Conon, Apamiæ in Syria olim episcopus, qui una cum Isauris, utopte Isaurus militabat, bellum tandem hujusmodi exitu terminatum est. Isauri quidem qui una cum Longino militaverant, omnes ad internacionem cœsi; Longini vero ac Theodori capita, ab Joanne Scytha Constantinopolim missa sunt. Quæ imperator contis suffixa circumferri, et in suburbano Sycensi, quod ex adverso Byzantii situm est, suspendi jussit: quod spectaculum Constantinopolitanis gratissimum fuit, ob mala quæ a Zenone et ab Isauris perpessi fuerant. Alter vero Longinus, cognomento Selinuntius, præcipuum robur tyrannicæ factionis, et cum illo. Indes ab Joanne, cognomento Gibbo, vivi capti

VARIAE LECTIONES.

78. *xal 'Iwávyou.*

VALESII ANNOTATIONES.

τῆς ἐν Φοινίκῃ Λιβανῷστας. Duplex erat Phœnices, ut iam supra notavi: altera maritima, altera Libanensis dicta. Praeter huic provinciae dux Phœnicæ, de quo vide Notitiam imperii Rom.

(78) Μηδὲν βούλεσθαι παρελθεῖν. Melius, nifallor, scriberetur προελθεῖν.

(77) Χρόνοις γερομέροις. Assentior Henrico Savilio, qui ad oram sui codicis emendavit γενόμε-

VAR

VARIORUM.

(e) Λογγίνος ὁ Ζήνωνος δμαυμός. Vertit Valerius Longinus Zenonis consanguineus; qui tamen supra, cap. 29, Longinum cum Evagrio Zenonis fratre in sua versione appellarat. Et quidem recte; cum Græcum ibi habeat Λογγίνον Ζήνωνος ἀδελφόν;

neque enim vox hæc ἀδελφὸς eo in loco aliud quam
frater significare potest. (PAGIUS, ad annum 498.)
Profligatum est autem hoc bellum Isaicum anno
497, ut idem testatur ibid.

sunt, et ad imperatorem Anastasium missi. Quia A τε βασιλέα, τούς τε Βυζαντίους τεθεράπευκε, θριάμβου δίκην ἀνὰ τὰς λεωφόρους τῆς πόλεως. ἀνά τε τὴν ιπποδρομίαν Λογγίνου τε καὶ Ἰνδου περιεναγχέντων, καὶ τῶν ἐκ σιδήρου πεποιημένων ἀλύσεων ὅντας αὐχένας καὶ τὰς χειρας περιβεβλημένων. Ἐντεύθεν καὶ τὰ καλούμενα πρώην Ἰσαυρικά (79) τοῖς βασιλικοῖς ἐπανέχθη^{το} θησαυροῖς. Ἡν δὲ ἄρα τοῦτο, χρυσὸν ἐς ἔκαστον ἑτοις Βαρβάροις χορηγούμενον, πεντακισχιλίας ἔλχων λίτρας.

370 CAP.. XXXVI.

Quomodo Saraceni pacem cum Romanis fecerunt.

Sed et barbari, quos Scenitas vocant, non sine suo ipsorum damno insultarunt imperio Romano, Mesopotamiam et utramque Phoenicem et Palæstinam provincias depopulati. Verum a ducibus Romanis qui in singulis provinciis erant, gravi clade affecti, postmodum quievere, cum universa gens pacem cum Romanis fecisset.

CAP. XXXVII.

De expugnatione Amidæ, et de conditū urbis Daras.

Persæ quoque, regnante æpud ipsos Cavade, sedus rupere : et relictis propriis sedibus, primum quidem in Armenias cum exercitu invaserunt. Cumque oppidum Theodosiopolim cepissent, Amidam versus, quæ urbs Mesopotamia est satis munita, iter fecere. Hanc quoque diuturna obsidione circumstans tandem cuperunt. Sed imperator Romanorum, non sine ingenti labore, eam postea instauravit. Quod si quis singula accurate cupit cognoscere, et diligentem cunctorum quæ gesta sunt narrationem perlegere, is Eustathium legat, qui luculentissime et summo cum labore maximaque elegantia, harum rerum historiam conscripsit. Qui cum ad hæc usque tempora historiarum suarum perduxisset, excessit e vita, res gestas anno imperii Anastasiæ duodecimo persecutus. Finito hoc bello, Anastasius

B 'Επεκώμασαν οὐκ εἰς τὸ συνοίκον αφίσι: κατὰ τῆς Ρωμαϊκῆς ἐπικρατείας καὶ οἱ Σκηνῆται βάρβαροι, τάπε τῆς μέσης τῶν ποταμῶν τάπε τῆς Φοινίκεως ἐκατέρας (80) καὶ τὰ Παλασίνων λησάμενοι πράγματα. Οὕτε παχῶς παρὰ τῶν ἔκασταχοῦ στρατηγούντων παθόντες, ὑστερον τὴν ἡσυχίαν ἤγαγον, πρὸς Ρωμαίους πασσούδει σπεισάμενοι.

ΚΕΦΑΛ. ΑΖ'.

Περὶ τῆς Σκηνῆτῶν βαρβάρων, ὡς ἐσπεισαντο πρὸς Ρωμαίους.

'Αλλὰ καὶ Πέρσαι παραπονήσαντες (f) ὑπὸ Καβάδη τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰ οἰκεῖα καταλειπότες ἥθη, πρώτα μὲν Ἀρμενίας ἐπεστράτευσαν, καὶ πολέμησον ἐπίκλην Θεοδοσιού πολιν ἐλόντες, ἐς Ἀμιδαν πόλιν (g), δύχυράν τῆς μέσης τῶν ποταμῶν ἀφικωύνται. Καὶ ταύτην ἐκπολιορκήσαντες εἶλον. Ἡν αὖθις δὲ Ρωμαίων βασιλεὺς πολλοῖς ἀνενέωσατο πόνοις. Εἰ τῷ δὲ φίλον λεπτῶς τὰ περὶ τούτων εἰδέναι, καὶ τῇ ἀκριβείᾳ πάντων ἐπεξελθεῖν, Εὐσταθίψ εὑ μάλα σοφῶς μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ τῆς ἐς ἄγαν κομψείας, Ιστόρηται τε καὶ συγγέγραπται. Οἱ μέχρι τῆς γραφῆς ταύτης Ιστορήσας, τοῖς ἀπελθοῦσι συναριθμεῖται, δωδέκατον ἑτοις τῆς Ἀναστασίου καταληλοτῶς βασιλείας. Μετὰ γοῦν τὸν πόλεμον (g) τούτον, δὲ Ἀναστάσιος Δάρας χωρίον τῆς μέσης τῶν ποταμῶν πρὸς τὰς ἐσχατιαῖς τῆς Ρωμαίων ἐπικρατείας

VARIAE LECTIONES.

^{το} ἐπηνέχθη.

VALESII ANNOTATIONES.

(79) Τὰ καλούμενα Ἰσαυρικά. Donativum intellectum quod Hillus tyrannus Isaurus adjecterat, et imp. Zeno invitus, reconciliationis gratia, iisdem largitus fuerat. Quod donativum Anastasius imperator Isauris pendere cum recusasset. Isauri Romania bellum intulerunt, ut scribit Jord. in lib. De success. regnorum.

(80) Φοινίκεως ἐκατέρας. Scribendum est Φοινίκης, ut legitur apud Nicephorum in cap. 55, lib. xvii. Porro iam supra notavimus duplicein fuisse Phœnicen : alteram Lihanensem, alteram Maritimam dictam. Nec illud omittendum est, eam

D provinciam a Latinis interdum dici Phœnicem a nominativo Phœnix. Certe in tabula itineraria Peutingerorum, Syria Phœnix dicitur, et in Notitia imperii Rom. Dux Phœnicis scribitur in mss. codicibus. Nec aliter scriptum inveni apud Hegesippum in lib. iii, cap. 20.

(81) Ἀμιδαρ πόλιν. Marcellinus comes in Chronicle hanc urbem a Persis captam esse dicit indictione decima, Probo et Avieno coss. id est anno Christi 502, Anastasii autem imp. undecimo. Vide Procopium in libro primo Persicorum.

VARIORUM.

(f) Πέρσαι παραπονήσαντες. Persæ anno 422, pacem cum Romanis ad annos centum pepigerant : ideoque juxta pacta, ad annum 522, vigore debuerat : rupta est tamen anno 502, id est, duodecimo imp. Anastasiæ; quod testatur Evagrius noster, lib. i. c. 19.

(g) Μετὰ γοῦν τὸν πόλεμον. Finitum est hoc bellum Persicum anno Chr. 505, constructa Anastasiopolis eo loci ubi Daras castrum antea stetit anno 507, Anastasio ter consule. Vid. Procop. De bello Persico, lib. i, c. 10.

κείμενον, καὶ μεθόριον ὡσπερ ἔχατέρας πολιτεῖα; Καθεστώς, ἐξ ἀγροῦ πόλιν εἶναι τοιεῖ· χαρτερῷ τε τειχίσας περιβόλῳ, οἰκοδομίᾳς τε διαφόρους ἔχπρεπες; περιθέτες, ἔκκλησιῶν τε, καὶ μήν καὶ ἑτέρων εὐναγῶν οἰκων, βασιλείων τε στοῖν, καὶ δημοσίων βαλανείων, καὶ ἄλλων αἵς αἱ ἐπίσημοι τῶν πόλεων ἐγκαλλωπίζονται. Λέγεται δὲ πρὸς τινῶν Δάρας τὸ χωρίον προστηγορίαν λαχεῖν, διότι Δαρεῖον αὐτόθις κατηγωνίσατο παντάπασιν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν. δ. Φιλίππου.

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

Περὶ τοῦ μακροῦ τείχους.

Μέγιστον δὲ τῷ ^τ αὐτῷ βραστεὶ κατείργασται, καὶ μνήμης δῖξιν, καὶ τὸ μακρὸν καλούμενον τείχος (82), καλῶς τῆς Θράκης κείμενον. ὅπερ διέσταται μὲν τῆς Κωνσταντινουπόλεως σταδίοις; ὅγδοι-κοντα μάλιστα καὶ διακοσίοις· ἔκατέρων δὲ θάλατταν περιλαμβάνει ἐπὶ σταδίους είκοσι καὶ τετρακοσίους, δικῆν πορθμού τινος· τὴν τε πόλιν μικροῦ ἡγετον ἀντὶ χερδονήσου ποιῆσαν, τούς τε βουλομένους διαπορθμεύων ἀτραπέστατα ἀπὸ τοῦ καλουμένου. Πόντου ἐς τὴν Προποντίδα καὶ τὴν Θράκιον θάλατταν· εἰργον τούς τε ἐκθέοντας Βαρβάρους, ἐκ τοῦ καλουμένου Εὔξείνου Πόντου, Κόλχων τε τῆς Μαιώτιδος λίμνης καὶ τῶν ὑπὲρ τὸν Καύκασον, καὶ τοὺς κατὰ τὴν Εὐρώπην ἐκκεχυμένους.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

Περὶ τοῦ λεγομένου χρυσαργύρου, καὶ ὡς ἀρσι-λερ αὐτὸν Ἀραστάσιος.

Τοπερμάγεθες δὲ κατεπράχη ἀντῷ θεῖν τι χρῆμα, ἢ τοῦ καλουμένου χρυσαργύρου (h) ἐξ τέλεον καλύμη· ἣν καὶ λεκτέον, τῆς Θουκυδίδου γλώσσῃ;, ἢ καὶ μείζονός τε καὶ κομψότερας ἐπιδεομένην. Λέξιν δὲ κάγω, οὐ λόγῳ ^τ πεποιθώς, τῇ δὲ πράξει πίσυνος. Ἐπέκειτο τι τῇ τοσαντῇ καὶ τηλικαύτῃ τῶν Ῥωμαίων πολιτείᾳ τέλος ἐλεεινόν τε καὶ θεομιστές, καὶ βαρβάρων αὐτῶν ἀνθέξιον, μήτι γε δὴ τῆς Ῥωμαίων Χριστιανικωτάτης· βασιλείας· δι μέρις αὐτοῦ, ἀνθότου λέγειν οὐκ ἔχω παρορθέν, αὐτὸς ἀνείλει βασιλικώτατα. Ἐπέκειτο δὲ ἑτέροις τε πολλοῖς ἐξ ἐράνου τὴν τροφὴν πορίζουσι, καὶ ταῖς ἀπεμπολούσαις τὴν

A locum quemdam Mesopotamiæ Daras dictum, situm in finibus imperii Romani, ac veluti confinium quoddam Romanæ ac Persicæ ditionis, ex agro urbem fecit: cum et firmissimis mœnibus eum cinxisset, et variis ædificiis miræ venustatis exornasset, ecclesiarum scilicet et aliarum ædium sacrarum, porticum item et publicarum balnearum, reliquorum denique operum quibus illustriores urbes gloriari solent. Porro aiunt nonnulli, locum istum Daras idcirco esse nominatum, quod Alexander Macedo Philippi filius, illic Darium funditus devicerit.

371 CAP. XXXVIII.

De longo muro.

B Idem Anástasius opus maximum et memoratu dignissimum perfecit, quod longum murum vulgo appellant, in Thracia loco admodum opportuno situm. Distat autem Constantinopoli stadiis plus minus ducentis octoginta, et utrumque complectitur mare, ad quadringenta ac viginti stadia instar freti cuiusdam excurrens, et urbem regiam ex peninsula fore insulam efficiens, eosque qui trajicere voluerint, a Ponto ad Propontidem et ad mare Thracium commodissime transportans. Barbaros quoque qui ex Ponto Euxino et ex Colchide ac Maeotide palude, et ex locis supra Caucasum siti excursiones faciunt, eos item qui ex Europa effundi solent, objectu suo repellit.

CAP. XXXIX.

C De vectigali quod chrysargyrum vocant, et quomodo sublatum sit ab Anastasio.

Res præterea eximia ac plane divina, ab eodem imperatore gesta est, vectigalis scilicet quod chrysargyrum dicebatur, abolitio. Qua de re nunc dicendum est, quamvis Thueydidis eloquentia, aut etiam præstantiore ac disertiore lingua ad eam rem opus esset. Ego vero non eloquentia, sed facti magnitudine consilus, rem narrabo. Romanorum reipublicæ tam longe lateque diffusæ, impositum erat vectigal miserabile prorsus Deoque invisum, et Barbaris ipsis indignum, nedum christianissimo Romanorum imperio conveniens. Quod D ad Anastasiī usque tempora nescio quamobrem

VARIÆ LECTIÖNES.

"C. C. μέγιστον δέ τι τῷ. "οὐ τῷ λόγῳ.

VALESII ANNOTATIONES.

(82) Καὶ τὸ μακρὸν καλούμενον τείχος. Delenda est particula καὶ, utpote inutilis et superflua. Porro hic murus ex conditoris nomine dictus est Anastaſius: conditus est autem Anastaſio Aug. ter cos. anno Christi 507, ut scribit auctor Chronici Alexantrini. De hoc muro Suidas ita scribit in voce τείχος: Ἀναστάσιος δ. βασιλεὺς κτίζει τὸ μακρὸν τείχος πρὸ δι μιλῶν τῆς πόλεως, διατείνας ἐξ τῆς

κατὰ δρόντον θαλάσσης εἰς μεσημβριαν. Id est: Anastaſius imp. longum murum extruxit, sexagesimo milliario ab urbe Constantinopoli. Pretenditur autem a mari quod est ad septentrionem usque ad mare quod est ad meridiem. Et longitudi quidem ejus continet quadraginta millia, latitudo vero pedes viginti. Plura vide apud Petrum Gillium in libro. i De topographia urbis Constantinop. cap. 21.

VARIORUM.

(h) Χρυσαργύρου. Sustulit Anastaſius chrysargyrum tributum et venationes sive pugnas cum bestiis publicas, imperii sui decennaliibus, hoc

est anno Ch. 500, ut testatur Theophanes in Chronico.

neglectum atque toleratum, ipse regali magnificen-
tia sustulit. Impositum autem erat tum aliis com-
pluribus qui stipe collatio victabant, tum mulier-
culis quae corpore quæstum faciebant, et per abdita
atque obscura urbis loca in cellis meritorii ad
stuprum prostabant: masculis præterea qui
muliebria passi fuerant, nec naturam solum ipsam,
verum etiam rempublicam ignominia afficiebant.
Adeo ut collatio ista vice legis proclamaret, licere
cuivis incestam illam libidinem perpetrare. Porro
impium illum ac detestandum quæstum qui ex hoc
vectigali percipiebatur, exactores qui illud **372**
ubique colligebant, quarto quoque anno deferebant
ad summum magistratum imperii Romani: ita ut
noꝝ minima pars hæc esset magistratus, et propria,
ut vocant, serinia haberet, et numerarios qui
ratioinib[us] hujusmodi præerant, viros non obscuros,
qui istud munus, perinde ac reliqua, militiam esse
censerent^o. Quod cum didicisset Anastasius, et ad
senatum retulisset, scelus hoc esse, et novum quod-
dam atque insolens piaculum jure merito pronun-
tians, lege lata sauit ut penitus aboleretur: et

^a Vide Euseb. p. 489, n 2.

^b C. C. ε; πάσας.

VARIÆ LECTIONES.

VALESI ANNOTATIONES.

(82^a) Επὶ τὴν πρώτην καὶ κορυφαῖς τῶν αρχῶν. His verbis præfecturam prætorianam desi-
gnare videtur Evagrius. Hæc enim vertex erat
omnium dignitatum, ut loquitur Ammianus Marcellinus. Ad hanc igitur tributum chrysargyrum
quarto quoque anno deferebatur. Certe tributa in
arcam præfecturæ prætorianæ inferri solebant. Hinc
est quod in lib. xii Codicis Theodosiani, titulo *De
lustrali collatione*, legum maxima pars data est ad
præfectos prætorio. Quippe lustrali collatio nihil
aliud est quam chrysargyrum: aurum scilicet atque
argentum negotiatoribus indictum, seu lustralis
auri collatio, et auraria functio. Sic enim vocatur in
eodem titulo. Utrum porro tributum, an potius
vectigal dici debeat, incertum est. Télos quidem
vocat Evagrius, quod est vectigal. Dicitur etiam
vectigal in lege penultima de lustrali collatione.
Aurum pœnosum id vulgo vocatum fuisse docet
vetus auctor *Quæstionum Veteris ac Novi Testamenti*,
in quæstione 73: *Didrachma, inquit, capitum, vel
tributus exactio intelligitur, non prædiorum: quod nunc
pœnosum aurum appellatur, quia et pauperes exiguntur.* De hoc tributo elegans est locus Libanii in
Oratione contra Florentium, pag. 427, quem hic
ascrimbam: Αγέθσω τούννω καὶ τὸ δέλλα πάντα
νενικηρός τούτῳ δὲ ἔτεν δέρπτος φόρος, καὶ
χριστὸς, φρίττειν προσιουσας ποιῶν τὰς δεινὰς
πεντετηρίδας. Ονομα μὲν γέρε εὐπρεπὲς ἀπὸ τῶν
ἐμπόρων τῷ πόρῳ τούτῳ τῇ θαλάτῃ δὲ ἐκείνων
εἰς διάδοσιν χρωμένων, οἵς μάλις δρυοῦ [Sic
edit. Paris, lege δρυοῦ] προσφέρουσιν αἱ χειρες,
ἐπόλλυνται διαφεύγει δὲ οὐδὲ νευροβράχος. Οὓς
ἔγω πολλάκις εἶδον τὴν σμιλῆν εἰς οὐρανὸν αἴροντας,
διενύντας μὲν ἐν αὐτῇ τῷ πάντα εἶναι σφίσιν. Οὐ
μήν τοῦτο γε αὐτοὺς ἀπολλάττει τῶν ἔγχωμάτων,
καὶ ὑλακτῶντων, καὶ μόνον οὐδὲ δαχνόντων. οὗτος
οἱ καρδοὶ, ὡραῖοι, πλεῖστη τὴν δουλείαν καθίστησιν,
ἐκβάλλων ἐλεύθερας τοὺς ὑπὸ τῶν γονέων παλου-
μένους, οὓς ἵνα αὐτοῖς δεξέπαται τὴν τιμὴν τὸν κιβωτούν,
ἀλλ' ἵνα αὐτὴν λώσων εἰς τὴν τοῦ κατεπίγοντος
ὑπέξαντες ἐργομένην. Ωνας sic interpretor. Jam vero
dicimus etiam malum illud quod reliqua cuncta longe

superat. Id autem est tributum intolerabile, chrysar-
gyrum scilicet, quo fit ut singula lustra quoties jam
propinquā sunt, terrorēm animis injiciant. Et nomen
quidem huic collationi speciosum est ex mercatoribus.
C Sed cum isti mari utantur ad merces suas divendendas,
ii quibus manus ægre panem suppeditant, funditus pereunt. Nec immunis ab hoc malo sutor. Quos
quidem ego sèpius vidi, scalpro ad cælum sublati,
jurantes in eo sua omnia reposita esse. Nec tamen
istud eos liberaliter a rezatione eorum qui ipsiis incum-
bunt, et qui latrant, ac tantum non mordent. Hoc
tempus, imperator, servorum numerum auget, spo-
liat enim libertate eos qui a parentibus venundantur,
non ut ipsi pretium venditionis in arcum suam refe-
rant; sed ut illud in manum compulsoris transire
videant. In Græco textu Libanii pro diabolos emen-
dari διάδοσιν, et pro τοῦτο ἐγχωμάτων substitui
τεχνημένον.

(83) Εἰδίκων σχημάτων. Inter officiales præfecti
prætorio, qualiter numerarii recensentur in *Notitia
imperii Romani*, quorum unus erat auri numera-
rius, id est auri lustralis seu chrysargyri. Erat enim
inter officiales comitis sacrarum largitionum, pri-
micerius scribi aureæ massæ, et primicerius scribi
auri: ideo fortasse quod portio quedam hujus
vectigalis ad arcam sacrarum largitionum defereba-
tur. Certe in titulo *De lustrali collatione*, exstat lex
Valentiniani ad Florentium comitem sacrarum
largitionum. Unde appareat aliquam partem hujus
functionis aurariæ ad largitionales titulos perti-
nuisse.

(84) Καὶ τῶν τὰ τοιάντα διαφημιζότων. Numerarii
intelligit auri lustralis, qui erant in officio
præfectorum prætorio, ut supra dixi. Διαφημισταὶ
enim sunt numerarii, ut jam pridem notavi ad
Ammianum Marcellinum, qui alio nomine etiam
rationarii dicebantur.

(85) Ξει τὴν γερουσιαν προσθεῖς. Scribe meo
periculo προσθεῖς. Nam προτιθέναι idem est quid
referre, proponere. Emendationem nostram confir-
mat codex Tellerianus, in quo diserte scriptum
inveni προσθεῖς, ut conjecteram.

Ἄδουλιας δὲ (86) ἐστοῦν κατηγόρει, καὶ τῇς ἐς ἄγαν ἀνοίας, λέγων· ὡς τῇ καινοδοξίᾳ τὸ πλέον δόνις, τοῦ συνοισσοντος τῇ πολιτείᾳ παρημέληται, καὶ τὸν τοσούτον πόρον ἀνέκαθεν ἐφευρημένον, καὶ τοσούτοις χρόνοις βεβαιωθέντα, εἰκῇ τε ἀπερισκέπτως ἀνήρτησεν, οὐ συνεῖς τὰ ἐπαρτώμενα κινδυνεύματα, ή τὰς στρατιωτικὰς δαπάνας, τὸ ζῶν τοῦ πολιτεύματος τεχνος, οὐ τὰς ἐς θεραπείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ μηδὲν τῶν ἔνδοθεν δεικνύει, ἀπαγγέλλει βούλεσθαι τὸν εἰρημένον ἀνασώσασθαι πόρον. Καὶ δὴ τοὺς ἐφεστηκότας προσκαλεσάμενος, ἔφασκε μεταμελεῖσθαι μὲν, οὐκ ἔχειν δὲ ὅτι καὶ πράξει, ή ὅπως τὴν οἰκείαν ἀμαρτίαν διορθώσαιτο, καθάπαξ τῶν χαρτῶν καυθέντων, τῶν δυναμένων τὴν εἰσπραξίαν δηλοῦν. Κάκεινων δὲ οὐ τινι προσποιήσει, ταῖς δὲ ἀληθείαις τὴν πρᾶξιν διυρμένων διὰ τὸν ἐντεῦθεν αὐτοῖς περιποιούμενον φῦσικον μισθὸν, καὶ τὴν παραπλησίαν ἀπορίαν προσχρέμνων, προστρεπέ τε καὶ παρεκάλει, διὰ πάστος ίσντας ζητήσεως ἐξερευνῆσαι, εἰπερ εὑρεῖν δυνηθεῖν δὲ τῶν ἐκασταχοῦ συγκειμένων πτυχῶν τὴν τοῦ παντὸς εἰσπραξίαν. Καὶ πέμψας ἐκάστω δαπάνας, ἐς τὴν περὶ ταῦτα συλλογὴν ἐπεμπειν, ἐπιτρέψας ἐκάστων χάρτην ταῦτα σαργηνίζειν δυνάμενον, διποι ἀν εὑρεθεῖν, πρὸς αὐτὸν ἀποκομισθῆναι, ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς περισκέψεως καὶ τῇς ἐς ἄγαν ἀκριθείας, τὰ περὶ τούτων αὐθίς συνταχθεῖν. Ός δὲ οὖν μετὰ καιρὸν ἤκον οἱ τούτωις διακονούμενοι, χαρίεις τι; ἰδόκει καὶ φαιδρότητας γαννύμενος δὲ Ἀναστάσιος. Ἐχαίρε δὲ καὶ ταῖς ἀληθείαις (87) τῶν ἐπουδισμένων τετυχκώς, καὶ ἀντηρώτα τὸν τρόπον, ὥπως τε εὑρηται, καὶ παρὰ τοῖς, καὶ εἰ τὶ τοιουτῷδε (i) καταλέλειπται. Τῶν δὲ παλλοὺς καταβεβληκέναι πάνους ἐπὶ τῇ τούτων συναγωγῇ δισχυριζομένων, δρυσόντων τε πρὸς τοῦ βασιλέως ὡς οὐδεὶς ἔτερος χάρτης ταῦτα δηλοῦν δυνάμενος ἀνὰ πᾶν ἀπόκειται τὸ πολιτευμα, αὗθις πυρὸν ἐξῆψε μεγάλην ἐκ τῶν ἀποκομισθέντων χαρτίων, καὶ τὴν σποδίαν διασιν ἐπέκλυσεν, ἀφανίσας τέλεον τὴν πρᾶξιν βουλόμενος· ὡς τε μή κόνιν, μή τέφραν, μήτε μήτε τι λείψαν τοῦ πράγματος ἡττῶν ἀποκαθέντων φανῆναι. Ός ἂν δὲ μή τὸ κινλυμα τὰς πράξεως τοσοῦτον ἐξάραντες, διδούμεν ἀγνοεῖν, τί τε, καὶ δισ τοῖς ἀρχαιοτέροις περὶ ταῦτης ἐμπαθῶς ἴστορηται, φέρε καὶ ταῦτα παράθωμα, καὶ δεῖξα ψευδῆ, καὶ διαφερόντως ἐξ ὧν αὐτὸν διεῖθλον.

Iam ex qua vectigalis hujus notitia percipi possit, in universo imperio Romano reperiiri, rursus chartis quæ allatæ fuerant, in rogam conjectis, magnum excitavit incendium, et cinereum aquis mergi jussit, quo hujusmodi exactio penitus aboleretur: adeo ut nec cinis, nec savilla, nec ullum omnino hujus rei, aut combustarum chartarum vestigium relinqueretur. Sed ne, dum vectigalis hujus abolitionem tantis laudibus efferrimus, ignorasse videamus quæ et qualia de hac exactione

VALESII ANNOTATIONES.

(86) Ἀδουλιας δέ. Malim scribere, Ἀδουλιας τε θαυτον κατηγόρει. Paulo post scribendum, Εἰκῇ τε καὶ ἀπερισκέπτως ἀνήρτεν.

(87) Καὶ ταῖς ἀληθείαις. Nemo non videt scribendum esse ταῖς ἀληθείαις. Quod idem est ac si

A chartas que exactionis bujus notitiam continebant incendio consumpsit. Cumque hoc vectigal, tanquam holocaustum quoddam, Deo integre immolare vellat, ne quis forte ex imperatoribus qui post ipsum regnaturi erant, vetus exactionis istius probriuin renovare iterum posset, dolere se simulavit. Et imprudentia se ipsum accusans atque extrema dementia, aiebat se inani gloriæ nimium tribuens, reipublicæ commoda neglexisse, tantumque vectigal a majoribus institutum, et tam diuturni temporis spatio confirmatum, temere et inconsidere sustulisse: ac neque imminentia pericula, neque sumptus rei militaris, qui sunt quasi viva quadam propugnacula reipublicæ, nec eos qui ad cultum Dei necessarii sunt, animo perpendisse.

B Nihil igitur eorum quæ in animo habebat declarans, velle se dixit supra memoratum vectigal restituere. Cumque eos qui vectigali præpositi erant, ad se evocasset, se quidem facili pœnitere fassus est · sed quid agendum sit nescire, nec qua ratione erratum suum emendare possit, chartis oīnnibus ex quibus vectigalis notitia percipi poterat, igne consumptis. Illis vero, non quidem simulate, sed re ipsa atque ex animo vectigal deplorantibus, ob illicitum quæstum quem ex 373 illo percipere consueverant; et maximam perinde difficultatem pretendentibus: horlatus est eos Anastasius, ut omnibus modis scrutarentur ac perversigarent, num forte ex tabulis quæ singulis in locis coacervatae essent, totius vectigalis exigendi rationem possent reperire. Constituto itaque singulis salario, ad conquirendas chartas eos misit, jubens ut quæcunque chartæ vectigalis illius notitiam suppeditare possent, ubi cuncte locorum repertæ essent, ad ipsum destinarentur, ut singulari solertia ac diligentia, totius vectigalis ratio iterum componeretur. Reversis autem aliquanto post iis quibus id negotii mandatum fuerat, hilaris et singulari gaudio persus videbatur Anastasius. Et gaudebat re vera, quippe qui id quod optabat consecutus esset. Percontabatur itaque quanam ratione, et apud quos repertæ fuissent chartæ, et num ex hujusmodi monumentis quidquam superesset. Illis vero affirmantibus, multum se laborasse ut chartas istas conquirerent, et

C D per principem ipsum jurantibus nullam aliam chartam ex qua vectigalis hujus notitia percipi possit, in universo imperio Romano reperiiri, rursus chartis quæ allatæ fuerant, in rogam conjectis, magnum excitavit incendium, et cinereum aquis mergi jussit, quo hujusmodi exactio penitus aboleretur: adeo ut nec cinis, nec savilla, nec ullum omnino hujus rei, aut combustarum chartarum vestigium relinqueretur. Sed ne, dum vectigalis hujus abolitionem tantis laudibus efferrimus, ignorasse videamus quæ et qualia de hac exactione

VARIORUM.

(i) Τοιουτῷδε. Legendum τοιουτόδε. W. Lowth.

veteres scripscript affectibus suis nimium indulgentes; ea nunc in medium adducamus, et falsa esse, ex iis cum maxime quæ ipsi scripserunt convipcamus.

CAP. XL.

De iis quæ Zosimus scripsit de chrysargyro, et de Constantino imperatore.

Zosimus, unus ex eorum numero qui impiam ac detestandam genitilium superstitionem seculi sunt, Constantino ob id infensus, quod primus ex imperatoribus relicta exsecrabilis Graecorum superstitione Christianam religionem amplexus esset, narrat rectigal quod Chrysargyrum dicitur, ab illo primum institutum fuisse, et ut quarto quoque anno inferretur, lege lata sancitum. Aliis præterea innumeris probris, pium et magnificentissimum Constantinum idem Zosimus proscindit. Nam et alia prorsus intoleranda ab illo excogitata esse dicit adversus cujuscunq; sortis homines, et Crispum filium miserabili exitu interemptum; Faustum denique uxorem in balneo supra modum calefacto inclusam ac necatam fuisse. **374** Cumque tantorum scelerum expiationem apud suos sacerdotes quæsivisset, nec invenisset: illi enim aperie responderunt tantas caedes nullo lustrationis genere expiari posse: in Aegyptium quemdam qui ex Iberia venerat, incidisse. Ex quo cum didicisset, Christianorum religione omnia prorsus scelera aboliri, ea quæ Aegyptius ipsi tradiderat, amplexum fuisse. Atque ex eo tempore relicta majorum religione, impietas, sicut ipse dicit, fecisse principium. Et hæc quidem falsa esse illico ostensurus sum. Prius vera dicam de chrysargyro.

CAP. XLI.

Invectiva in Zosinum ob ejus in Constantinum et Christianos malædicta.

Ais igitur, o scelerate atque exitiose dæmon, Constantinum, cum urbem Romæ æmulam ædiſcare vellet, primum quidem inter Troadem et Ilium tantæ civitatis fundamenta jecisse, et muros in sublime erexisse: postea vero cum Byzantii situm longe commodiore reperisset, eum locum mœniibus cinxisse, et veterem urbem adeo amplificasse, et ædificiorum splendore tantopere exornasse, ut urbe Roma quæ tot annorum spatio paulatim in eam magnitudinem excreverat, non multo inferior videretur. Scribis præterea, eum annonam ex publico civibus Byzantinis tribuisse, et iis qui cum ipso Byzantium migraverant, magnam vim auri largitum esse ad privatuarum ædium constructionem. Narras etiam, ut tuis verbis utar, Constantino mortuo, summam imperii ad solum Constantium ejusdem filium pervenisse, post mortem scilicet amborum ejus fratrum. Cumque Magnentius et Vetranio tyrannidem arripiissent, Constantium blanda

A

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

Περὶ ὧν ιστόρησε Ζώσιμος χάριν τοῦ χρυσαργύρου, καὶ Κωνσταντίου τοῦ βασιλέως.

Εἰρηται Ζωσίμῳ (j), ἐνī τῶν τῆς ἔξαγίστου καὶ μικρᾶς τῶν Ἑλλήνων θρησκειῶν, μηδίσαντε τῷ Κωνσταντίῳ, διτι περ πρώτος βασιλέων τὰ Χριστιανῶν εἶλετο, τὴν βεβεράν τῶν Ἑλλήνων καταληπὼν δεισιδαιμονίαν, ὡς αὐτὸς πρώτος τὸ καλούμενον Χρυσάργυρον ἐπινοήσας, ἀνά τετραετηρίδα τὸν τοιούτο τέθεικε τέλος ἐσάγεσθαι· μυρίοις τε καὶ διλοις τὸν εὐσεβῆ καὶ μεγαλόβαρον βλασφημήσας Κωνσταντίνον. Φησὶ γάρ καὶ ἔτερα διτα λίαν ἀνύποιστα κατὰ πάστης ἐξευρεῖν τύχης, καὶ Κρίσπον τὸν παῖδα δελαίως ἀφανίσαι, καὶ Φαῦσταν τὴν αὐτοῦ γαμετὴν ἐν βαλανείῳ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐκπυρωθέντι καθειράζειν, ἢ ἀνύρωπων μεταγαγεῖν· καθάρσιά τε παρὰ τοῖς σφῶν λερεῦσαι ζητοῦντα τῶν τοιούτων ἐναγῶν φόνου, καὶ μὴ τυχόντα· μηδὲ γάρ εἰναι τούτους ἀναφαδός εἰπεῖν· περιτυχεῖν Αἰγυπτιῷ ἢ Ιεραπόλιᾳ· ἀφγμένῳ· καὶ πρὸς αὐτοῦ πιστωθέντα πάστης ἀμαρτάδος ἀναρτικήν εἶναι τὴν Χριστιανῶν πίστιν, μεταλαβεῖν ὃν δὲ Αἰγύπτιος αὐτῷ μιταδέδωκε· κάντεῦθεν τὴν πατρώναν καταλελοιπότα νόμισιν, τῇς ἀσεβείας, ὡς αὐτὸς ἔφη, τὴν ὄρχηγην ποιεῖσθαι. Καὶ ὡς μὲν καὶ ταῦτα φευδῆ, παρὰ πόδας δεῖξω. Τέως δὲ τὰ περὶ τοῦ Χρυσαργύρου λελέξεται.

B

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

'Απότασις πρὸς Ζώσιμον ἐώ' οἵς ἀδιασφῆμησε Κωνσταντίον καὶ Χριστιανούς.

Σὺ φης, ὁ ἀλιτήριος καὶ παλαμαγαὶς δαῖμον, ὡς αὐτὸς ἐσην τῇ Ῥώμῃ πήλιν ἀνταναστῆσαι βουλόμενος, πρώτα μὲν ἀνὰ μέσον Τρωάδος καὶ τοῦ Ἰλίου πρὸς κατασκευὴν πόλεως τοσαύτης ἐξώρμησε, καὶ θεμελίους πτηξάμενος καὶ τείχος ἐς ὄψος ἀρα, ἐπειδὴ γε τόπον ἐπιτηδειότερον εἴρε τὸ Βυζάντιον, οὗτον τείχεσιν αὐτὸς περιέβαλεν, οὗτον τὴν προτέραν είρυνε πόλιν, τοσούτοις τε κάλλεσιν οἰκοδομιῶν ἀφαιδρυνεν, ὡς μὴ πολλῷ τῆς Ῥώμης λείπεσθαι, τοσούτοις ἔτεσι κατὰ σμικρὸν τὴν αὖξην προσλαβούσα (k). Φῆς δὲ ὡς καὶ τῷ δῆμῳ τῶν Βυζαντίων αἵτισιν δημοσίαν ἀπένειμε, καὶ ὡς χρυσίου πάμπολυ χρῆμα τοῖς ἀμαρτικοῖς ἀφικομένοις ἀνὰ τὸ Βυζάντιον ἐπιδέδωκεν ἡ κατασκευὴν ἰδιωτικῶν οἰκων. Αὐτὸς πάλιν γράφεις ἐπὶ φήματος, Κωνσταντίνου τελευτήσαντος, ἐς Κωνσταντίου τὸν αὐτοῦ παῖδα μόνον τὰ πράγματα περιελθεν μετὰ θάνατον τοῖν αὐτοῦ ἀδελφοῖν, καὶ ὡς Μαγνεντίου καὶ Βρετανίων τυραννησάντοιν, πειθοῖ τὸν Βρετανίωνα μετῆλθε, καὶ ἀμφοῖν τοῖν

VARIORUM ANNOTATIONES.

(j) *Εἴρηται Ζωσίμῳ.* Ait Zosimus, lib. II, Constantium chrysargyrum lustrale singulis lustris solvendum imposuisse negotiatoribus ad vilissimos usque, inio et meretricibus. Quod utrumque falsum esse demonstrat Baronius, et post eum Go-

thofredus in Commentario legis 1 Cod. Theod. De lustrali collatione.

(k) *Προσλαβούσα.* Legendum προσλαβούσης, si ad Romanum vox referatur. W. Lowth.

στρατοπέδοιν ἀλισθάντοιν πρῶτος δὲ Κωνστάντιος (88) στρατιώτης, τῆς τοῦ πατρὸς ἀνεμίμνησκε τοὺς στρατιώτας φιλοτιμίας, μεθ' οὐ πολλοὺς πολεμίους διεπόνησαν, καὶ μεγίσταις ἐτιμήθησαν δωρεᾶς· καὶ ὡς τούτων ἀκούσαντες οἱ στρατιώται, τὸν Βρετανίαν τῆς ἑσθῆτος γυμνώσαντες, κατήγαγον τοῦ βῆματος λιώσην· καὶ ὡς οὐδὲν δχαρι πρὸς Κωνστάντιον πέπονθε, τοῦ παρὰ σοῦ τοσαῦτα μετὰ τοῦ πατρὸς βλασφημηθέντος. Πῶς τοίνυν ἀξιοῖς τὸν αὐτὸν οὕτω φιλότιμον, οὕτω μεγαλόδωρον γενέσθαι, καὶ οὕτω σμικρολόγον καὶ φειδωλὸν, ὡς τοιοῦτον ἐναγῆ πόρον ἐπιθεῖναι, τέλεον ἀγνοῶ. "Οτι δὲ οὐδὲ Φαῦσταν ή Κρίσπον ἀνείλεν, οὐδὲ παρά τινος Αἰγυπτίου διὰ ταῦτα τῶν ἡμετέρων μυστηρίων μετέσχεν, ἀκουε συγγράφοντος Εὔσεβίου τοῦ Παμφιλού, συναχμάσαντος Κωνστάντινῳ καὶ Κρίσπῳ, καὶ συγγενομένου τούτοις. Σὺ γάρ οὐδὲ ἀκοήν γράψεις, μήτι γε δὴ ἀλήθειαν, πολλοὶς ὑστερον χρόνοις ἐπὶ Ἀρχαδίου καὶ Ὄνωρίου μέχρι σοῦ γέγραφας (89), ή καὶ μετ' αὐτοὺς γεγονώς. Γράφει δὲ ἐπὶ λέξεως ταῦτα, ἐν τῷ δύδωπ λόγῳ (90) τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησιαστικῆς Ἰστορίας. Χρόνου δὲ οὐ πλείστου μεταξὺ γενομένου, βασιλεὺς Κωνστάντιος τὸν πάντα βίον πραότατα, καὶ τοῖς ὑπηκόοις εὐνοϊκῶτατα, τῷ τε θείῳ λόγῳ προσφιλέστατα διαθέμενος, παῖδα γνήσιον Κωνσταντίνον αὐτοκράτορα σεβαστὸν ἀνθ' ἑαυτοῦ καταλιπὼν, κοινῷ φύσεως νόμῳ τελευτὴ τὸν βίον. Καὶ μεθ' ἔτερα. Τούτου παῖς Κωνστάντιος εὐθὺς ἀρχόμενος, βασιλεὺς τελεώτατος καὶ σεβαστὸς πρὸς τῶν στρατοπέδων, καὶ ἐπὶ πολὺ τούτων πρότερον πρᾶς αὐτοῦ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ ἀναγορευθεὶς, ζηλωτὴν ἑαυτὸν τῆς πατρικῆς περὶ τὸν ἡμέτερον λόγον εὐτελεῖας κατεστήσατο. Καὶ πρὸς τῷ τέλει δὲ τῆς Ἰστορίας, τούτοις φησι τοῖς ὄνδροις· Ὁ δὲ, ἀρετῇ πάσῃ θεοσεβείᾳ ἐκπρέπων, μέγιστος, νικητὴς Κωνσταντίνος· σὺν παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεὺς φιλεστάτω, καὶ κατὰ πάντα τοῦ πατρὸς δύοις τὴν οἰκείαν ἔφαν ἀπελάμβανον. Οὐκ ἀν δὲ δὲ Εὐσέβιος Κρίσπον οὗτος ἐπήνεσεν, εἰ πρᾶς τοῦ πατρὸς ἀνήρητο, ἐπιβίωσες τῷ Κωνσταντίνῳ. Ὁ δὲ θεοδώριτος Ιστορῶν

* Euseb. pag. 492.

VALESH ANNOTATIONES.

(88) Πρῶτος δὲ Κωνσταντίος. Scribendum est Κωνστάντιος, ut legitur in codice Telleriano, et apud Nicēphorūm in libro xvi, cap. 41. Et paulo post ubi legitur πολλοὺς πολεμίους διεπόνησαν, scribendum est πολέμους, ut habeat idem Nicēphorus.

(89) Μέχρι σοῦ γέγραφας. Procul dubio scribendum est μέχρις οὐ δισjunctis vocibus. Atque ita legit Nicēphorus, qui hæc Evagrii verba sic expressit: Οἶ; καὶ τὴν συγγραφὴν ἔστησας. Quem Nicēphori locum Joannes Langus non intellexit. Sic enim vertit: *Tu namque solum rumorem mutilatum mandas litteris, non veritatem ipsum, qui longo post tempore sub Honorio et Arcadio quibus historiam tuam dedicasti, et fortasse post eorum etiam tempora longius vixeris. Sed vertendum erat: Quibus historiam tuam terminasti. Etenim Zosimus usque ad expugnationem urbis Romæ ab Alarico factam, opus suum perdixit, ut ex Photii Bibliotheca constat. Cæterum ex hoc Evagrii ac Nicēphori loco, Vossius, in libro De Historicis Græcis, affirmat Zo-*

simum vixisse temporibus Theodosii Junioris. Neuter tanien id de Zosimo dixit. Sed tantum aiunt illum sub Honorio et Arcadio quibus *Historiam* suam terminavit, aut etiam diu post illos, vixisse. Certe Zosimum hunc, circa Anastasi imperatoris tempora vixisse existimo. Nam et Olympiodorū Thebæum citat, qui sub Theodosio Juniore *historiam* suam scripsit, ut testatur Photius; et Syrianum philosophum nominat, qui Procli Diadochi magister fuit. Vixit autem Proclus temporibus Anastasii. Denique Suidas Zosimum sophistam vixisse scribit regnante Anastasio. Quem quidem existimo eumdem esse cum Zosimo historiarum scriptore. Plurimi enim rhetores ac sophistæ, ad scribendam historiam se contulerunt, ut tum ex Dionysio Hali-carnasseo, tum ex aliis innumeris constat. Et advocati fisci dignitas qua ornatur Zosimus, non multum abhorret a Sophistica.

(90) Εἰ τῷ δύδωπ λόγῳ. Hic Eusebii locus legitur in cap. 28 libri viii, ex quo corrigendus est Evagrius noster.

sum recepit. Certe Eusebius, qui Constantino superstes vixit, nunquam Crispum adeo laudasset, si is a patre interfactus fuisset. Theodoritus vero in historia sua narrat, Constantinum sub exitum vite, salutari lavacro initiatum fuisse Nicomediae: cum ad id usque temporis baptismum suum distulisset, eo quod in Jordane fluvio tibi cupiebat. Ait præterea, o sceleratissime atque impurissime omnium mortalium, imperium Romanum ex quo Christiana religio caput efferre coepit, in prius dilapsum esse, ac funditus interisse: seu quod eorum quæ priscis temporibus contigerunt, nihil legislisti: seu quod adversus veritatem voluntaria malitia ferris. Contrarium enim manifeste ostenditur, imperium scilicet Romanum simul cum ille nostra crevise. Considera enim, quomodo circa adventum Christi Dei nostri in terras, plurimæ Macedonum urbes a Romanis eversæ sint: Albania item et Iberia cum Colchis et Arabia, in potestatem populi Romani venerint. Quomodo etiam Caius Cæsar olympiade centesima octogesima tertia, Gallos, Germanos ac Britannos qui **376** quingen-tas urbes habitabant, magnis præliis devicerit, et Romanorum ditioni adjunxerit, quemadmodum ab historiarum scriptoribus relatum est. Hic autem est Cæsar, qui primus post consules singulare imperium obtinuit: ex plurim deorum cultu et ex turbulentæ plebis dominatione viam sternens, ac præviuum inducens monarchiæ cultum, ob eam quæ mox adventura erat monarchiam Christi Mox universa Judæa, et finitimæ regiones imperio Romano adjunctæ sunt: adeo ut prima tunc facta sit descriptio, in qua Christus quoque una cum aliis census est: ut Bethleem oraculi quod de ipsa editum fuerat, eventum omnibus prædicaret. Nam Michæas propheta de illa ita prædixerat. Et tu Bethleem terra Judæa, nequaquam minima es inter principes Judæ. Ex te enim egredietur mihi dux, qui regat populum meum Israel^{1.} » **Ægyptus** quoque post Nativitatem Christi Dei nostri, Romanorum ditioni accessit, cum Augustus Cæsar, cuius principatu natus est Christus, Antonium et Cleopatram devicisset, qui se ipsos interfecere. Post hos Cornelius Gallus, præfector **Ægypti** ab Augusto Cæsare constituitur: primusque post Ptolemaeos

¹ Euseb. pag. xvii, in notis. ² Mich. v, 2.

A φασιν ἐν Νικομηδίᾳ τὸν Κωνσταντῖνον πρὸς αὐτῷ τῷ τέρματι τῆς βιοτῆς, τοῦ σωτηριώδους μεταλαβεῖν βαπτίσματος ἀναβαλέσθαι δὲ μέχρι τούτου τοῦ χρόνου, ἐν Ἰορδάνῃ τῷ ποταμῷ τούτου τοιχεῖν ἴμειρόμενον. Φήσι δὲ, ἐξάγιστε καὶ παρμάρε σὺ, ὡς καὶ τὰ Ῥωμαϊκῶν πρόγυμνα, ἐξου τὰ Χριστιανῶν ἀδείχθη. διερήθι τε καὶ παντάπασιν ἀπώλετο, ή οὐδὲν τῶν παῖδιστέρων ἀνεγνωκός (4) εἰ, ή πρὸς τὴν ἀλήγειαν ἔνελοκακῶν. Τούτωντον γάρ διεφανώς δείκνυται, τῇ ἡμετέρᾳ πίστει συναυξῆσαι τὰ Ῥωμαϊκῶν πρόγυμνα. Θέα τοιν τῶν ὡς παρ' αὐτὴν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐπιδημίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ήμιν, Μακεδονῶν et πλείους (91) ὑπὸ Ῥωμαϊκῶν καθηρηθόνταν. Άλλων τε καὶ Ἰεράρχα, καὶ Κόλχος, καὶ Ἀράβες, Ῥωμαῖοις ὑπετάγησαν. Καὶ Γάϊς Καίσαρ κατὰ τὴν τρίτην B καὶ εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ολυμπιάδα (92) Γάϊλος, καὶ Γερμανούς, καὶ Βρεττανούς, μεγάλοις ἀγῶνις ὑπηράγητο, καὶ τῇ Ῥωμαϊκῶν προσεποίησεν ἀρχήν πόλεις πεντακοσίας οἰκούντας, ὡς τοῖς Ιστορήσασιν ἀντιγέγραπται. «Ος καὶ πρώτος μετὰ τούς ὑπάτους ἐμονάρχησε, προοδοποιῶν καὶ προσσάγων ἐκ πολυτάξεως, καὶ ὀχλοκρήτιας, τῇς μοναρχίας τὸ σέβας, διὰ τὴν Χριστοῦ μέλουσαν δεσμού οὐπώ μοναρχίαν. Εὖθις καὶ τῇ Ιουδαίᾳ ἀπασσα, καὶ τὰ πρόσχωα προσεκτήθη· ὡς καὶ πρώτη τηνικάδες ἀπογραφὴν γενέσθαι, ἐν ἥ καὶ Χριστὸς συνανεγράψῃ. ἵνα Βηθλέεμ τὸ πέρας τῆς περὶ αὐτὴν προφητείας δημοσιεύσῃ. Λέλεκται γάρ τῷ προφήτῃ Μιχαΐζ περὶ αὐτῆς ὁδὸς πας· » Καὶ σὺ Βηθλέεμ γῆ Ιούδα, οὐδαμῶς ἀλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόνιοι Ιούδαι· ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται ἥγος μενος, δοτις ποιμανεῖ τὸν λαὸν μου τὸν Ιερατὴλ. » Καὶ μετὰ τὴν ἀπότεξιν (93) Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ήμων, Αἴγυπτος Ῥωμαῖοις προσετέθη, Αἴγυπτου Καίσαρος, ἐφ' οὐν Χριστὸδε; ἐγεννήθη, καταγωνισαμένου παντελῶς Ἀντώνιον καὶ Κλεοπάτραν, οἱ καὶ ἑαυτοὺς διεχρήσαντο. Μεθ' οὓς Κορνήλιος Γάλλος ἡγεμὼν Αἴγυπτου πρὸς τοῦ Αἴγυπτου Καίσαρος καθίσταται, μετὰ τοὺς Πτολεμαῖους πρῶτος ἄρχες Αἴγυπτου, ὡς τοῖς Ιστοριογράφοις πεπόνηται. Πόσα δὲ Ηέρσαι περιεκόπησαν ὑπὸ Βεντιδίου, Κουρδούλωντος τοῦ Νέρωνος στρατηγοῦ, καὶ Σευήρου, Τραζίνου (94) καὶ Κάρου, Κατσου τε καὶ Όδαινάνου τοῦ ἐκ Παλμύρας, καὶ Ἀπολλωνίου (95), καὶ ἑτέρων· διάκις τε Σελεύκεια καὶ Κτησιφῶν ἥλω, Νίσιδις τε ἐπ' ἀμφέπερ το-

D καὶ Κτησιφῶν ἥλω, Νίσιδις τε ἐπ' ἀμφέπερ το-

VALESII ANNOTATIONES.

(91) **Μακεδόνων οἱ πλείους.** Diu ante adventum Christi subacta fuerat a Romanis Macedonia. Sed et Albani et Iberi ac Colchi, diu ante Natalem Christi ab iisdem Romanis superati fuerant. Proinde quæ hic dicit Evagrius, nihil ad rem faciunt. Sed de tola hac invectiva Evagrii in Zosimum, vide, si placet, *Apologiam* Joannis Leuenclavii, quam ille editioni Zosimi preficit.

(92) **Καὶ εἰκοστὴν Ολυμπιάδα.** Sic etiam legitur in Nicephori Græcis exemplaribus. Sed scribendum est δευτέρων καὶ ὀχλοκρήτην, ex Eusebio et auctore

Chronici Alexandrini.

(93) **Καὶ μετὰ τὴν ἀπότεξιν.** Fallitur Evagrius. Nam viginti plus minus annis ante Natalem Christi, **Ægyptus** in provinciæ formam redacta est.

(94) **Σευήρου, Τραζίνου.** Melius scribebatur Τραζίνου, Σευήρου τε καὶ Κάρου. Sic enim ordo temporum postulat. Pro Severo posset etiam scribi Verus. Hic enim de Persis insignem victoriam reportavit, ut tradunt *Historiæ Augustæ* scriptores.

(95) **Καὶ Ἀπολλωνίου.** De hoc Apollonio nihil uspiam legi.

VARIORUM:

(4) Ἀντιγνωκώς εἰ. Delenda vox posterior. W. LOWTH.

πομένη. Ἀρμένια τε καὶ τὰ πλησίαντα ἔθνη Ῥωμαίοις προσετέθη, μεθ' ἑτέρων ιστορεῖς. Μικροῦ δὲ με διέλαθεν & σὺ γράφεις τὸν Κωνσταντίνον καταπράξασθαι, μάλα γεννικῶς καὶ ἀνδρείως τῆς Ῥωμαίων ἐξηγησάμενον ἀρχῆς μετὰ τῆς ἡμετέρας θρησκείας, καὶ οὐα πέπονθεν Ἰουλιανὸς ὁ σὸς καὶ τῶν σῶν ὄργίων θιασώτης, τηλικαῦτα τραύματα τῇ πολιτείᾳ καταλειπώς. Εἰ δέ τι τῶν προφητευθέντων περὶ τῆς τοῦ κόσμου τελευτῆς ἡ προσήμιον εἶληρεν, ἡ καὶ τὸ πέρας δέξεται, μείζονός ἐστιν οἰκονομίας, ἡ κατὰ σέ. Ἐξετάσωμεν δὲ εἰ δοκεῖ, δπως οἱ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύσαντες βασιλεῖς, καὶ δπως οἱ τὰ τοῦ Χριστοῦ ζηλώσαντες, τὴν βασιλείαν ἀπέθεντο. Οὐ πρῶτος Γάϊος Ἰουλίος Καίσαρ μοναρχῆσας, δολοφονηθεὶς τὸν βίον κατέστρεψεν; οὐ δεύτερον τὸν ἔκγονον Τιβερίου Γάϊον τῶν ἐν τοῖς στρατεύμασιν ἐνιοὶ ἔιρεις διερχόσαντο; οὐ Νέρων πρὸς τίνος τῶν οἰκείων ἀνηρέσθη; οὐ Γάλβας τὰ παραπλήσια πέπονθεν; Ὅθων τε καὶ Βιτέλλιος οἱ τρεῖς βασιλεύσαντες μόνους ἔκκαλθεις μῆνας. Τίτον δὲ βασιλεύσαντα, οὐ Δομετίανὸς φαρμάκοις ἀδελφὸν θντα γε αὐτοῦ, δνεῖλεν; οὐ Δομετίανὸς πρὸς τοῦ Στεφάνου δειλαίως τῶν ἐντεῦθεν μετέστη; Τί δέ καὶ περὶ Κομόδου φῆς; Οὐχ οὗτος ὑπὸ Ναρκίσσου τὸν διηνέπεν; Περτίναξ⁹⁰, καὶ Ἰουλιανὸς, οὐ τῶν αὐτῶν ἔτυχον; Ἄντωνίνος δὲ ὁ Σευτήρου, οὐ Γέταντὸν ἀδελφὸν διέφθειρε, τὰ παραπλήσια καὶ αὐτὸς παθὼν ὑπὸ Μαρτιαλοῦ; Τί δέ καὶ Μαχρίνος, οὐ περὶ Βυζάντιον αἰχμαλώτου δίκην περιτυχθεὶς, πρὸς τὴν εφετέρων στρατιωτῶν ἐμιαφονήθη; Καὶ Αὔρηλος δὲ Ἄντωνίνος ὁ ἐξ Ἐμέσης, οὐ μετὰ τῆς μητρὸς κατεστράγη; Ὁ δέ γε μετ' αὐτὸν Ἀλέξανδρος, οὐ τῷ αὐτῷ σὸν τῇ μητρὶ περιπέπτωκε δράματι; Τί ἀνείποιμεν καὶ περὶ Μαξιμίνου, πρὸς τῆς οἰκείας στρατηγὸς ἀναρρέθεντος, ἡ Γορδιανοῦ ἐπιβουλεύμασι⁹¹? Φιλίππου ὑπὸ τῶν οἰκείων στρατιωτῶν τὴν τέλειον ὑπελθόντος ἥμεραν; Λέγε δὲ σὺ, ὅπως; τε Φιλίππος, καὶ δι μετ' αὐτὸν Δέκιος, οὐχ ὑπὸ τῶν πολεμίων διεφθάρτσαν; καὶ Γάλλος δὲ καὶ Βουλουσιανὸς, οὐχ ὑπὸ τῶν οἰκείων δυνάμεων τῆς σφῶν ζωῆς ἐξώσθησαν; Τί δαλ, καὶ Αιμιλίανος, οὐ τοῖς αὐτοῖς περιπέπτωκεν; Οὐχεριανὸς δὲ, οὐ δορυσλάτος γενόμενος, ὑπὸ Περσῶν περιήγετο; Γολλιτηνὸς δὲ δολοφονηθέντος, καὶ Καρίνου σφαγιασθέντος, ἐς Διοκλητιανὸν τὰ πρόγματα περιέστη, καὶ οὖς αὐτὸς εἰλετο συνάρχειν αὐτῷ· ἐξ ὧν Ἐρκούλιος Μαξιμιανὸς καὶ Μαξίντιος δ τούτους παῖς, καὶ Λικίννιος δὲ, ἐξ ἐσχατα διεφθάρτσαν. Ἐξέτου δὲ Κωνσταντίνος ὁ παναοἰδεμός παρελήφτει τὴν ἀρχήν, καὶ τὴν ἐπώνυμον αὐτῷ πόλιν διεμάμενον; τῷ Χριστῷ ἀνατέθεικεν, δθεὶς δὴ μοι εἰ τις τῶν ἐν αὐτῇ βασιλέων, Ἰουλιανὸς δίχα τοῦ ἐροφάντου σου καὶ βασιλέως, ἡ πρὸς τῶν οἰκείων ἡ τῶν ἐναντίων διεφθάρη, ἡ ὥλως τύραννος βασιλέως κατεδυνάστευσεν, ἡ μόνον Βασιλίσκου (96) ἐξώσαντο;

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ C. C. Περτίναξ τε. ⁹¹ C. C. ἐπιβουλεύματι.

VALENTII ANNOTATIONES.

(96) Η μύρον Βασιλίσκου. In manuscripto codice Telleriano scriptum inveni, η μόνου Βασιλίσκου. Mallem tamen dicere, πλήν μόνου etc.

Interfecto, et Carino obtruncato, rerum summa ad Diocletianum pervenit, et ad eos quos Diocletianus collegas imperii sibi adjunxit. Ex quibus Maximianus Herculius et filius ejus Maxentius ac Licinius, funditus deleti interierunt. Verum ex quo Constantinus omni laude dignissimus imperium suscepit, et urbem sui nominis a se conditam Christo dedicavit; circumspice, queso, utrum quisquam eorum qui in ea civitate imperarunt, excepto Juliano, pontifice tuo atque imperatore, vel a suis civibus, vel ab hostibus sit occisus: et an tyrannus aliquis imperatorem unquam superaverit, excepto Iunataxat tamen Zenone postea profligatus, vitam simul cum imperio amisit. De Valente quoque assentior iis que scribis, quippe qui Christianos tot ac tantis malis vexavit. Alium enim imperatorem praeter istos, ne tu quidem potes dicere. Porro nemo existimet, hæc ab instituto historiae ecclesiasticae aliena esse: quin potius utilissima ac prorsus necessaria, propterea quod gentiles historie scriptores concentram rerum cognitionem de industria obscurare nituntur. Verum ad reliqua Anastasii gesta jam redeamus.

CAP. XLII.

De auraria pensione.

Ea quidem quæ superius commemoravi, præclare et pro imperatoria majestate ab Anastasio gesta sunt. Idem tamen quædam legavit, prioribus illis minime respondentia. Nam et chrysoteliam, id est, auri collationem excogilavit, et militarem sumptum **378** gravissimo pretio taxavit in damnum provincialium.

^{**} C. C. θελοκακοῦν.

VALESII ANNOTATIONES.

(97) *Tὴν τε καλουμένην χρυσοτέλειαν.* Quid sit χρυσοτέλεια, difficile est divinare, cum Evagrius noster nudum nomen posuisse contentus, rem ipsam expovere supersederit, nec alias, quod sciam, ex antiquis scriptoribus, hujus rei fecerit mentionem. Ego vero, quantum conjectura assequi possum, χρυσοτέλεια nihil aliud fuisse existimo quam præstationem auri, quod pro tributaria functione a provincialibus exigi primus instituit Anastasius. Veteres enim Romani tributa in ipsis speciebus inferre consueverant, puta in tritico, hordeo, vino et oleo: ex quibus in horrea publica convectis, annona militaris et civica erogabatur. Quintiam imperatorum sanctionibus vetitum erat ne pro speciebus exactores aurum a provincialibus exigerent, ut videre est in lege 4 et 5 Codicis Theodosiani *Tributa in ipsis speciebus inferri.* Anastasius vero primus instituit, ut pro speciebus pecunia a provincialibus exigeretur. Id autem colligo, partim ex vocabulo ipso χρυσοτέλεια, quo significatur auri collatio pro tributo: partim ex eo quod Evagrius toto hoc capite de tributaria functione loquitur, ut postea videbitus.

(98) *Ἀπεριπολίσας τὴν στρατιωτὴν δαπάνην.* Ilunc locum recte vertit Joannes Languis hoc modo: *Et populos suos vectigales bellicis impensis per nondinationem dividitis supra modum gravarit.* Musculus vero interpretatur: *Et militares sumptus onerosissime contra consuetas contributiones dividendit.* Christophorus autem omnium pessime verit hoc modo: *Et stipendia militaria, una cum exactiōibus, non sine gravissimo reipublicae detrimendo divididit.* Sed nos ut rem ipsam penitus intelligamus, singula verba diligenter expendemus. Ait igitur Evagrius καὶ ἀπεμπόλιτα: Id verbum Latine significat eum qui vendidit. Suidas etiam observat fraudulentam venditionem eo verbo intelligi. Duplici autem modo haec militaris sumptus venditio intelligi potest. Nam aut Anastasius mili-

την πάντα, πρὸς οὐ καὶ κατέκύθη, καὶ τὸ διὸ διπέπειτο. Πειθομαι καὶ περὶ Οἰάλεντος λέγοντι τοι, τοσαῦτα κατεργασαμένου Χριστιανοῖς κακά. Περὶ γὰρ ἑτέρου, οὐδὲ τοῦ αὐτῆς φήσ. Ταῦτα μρδεῖς οἰάσθω πάρεργα τῆς ιστορίας τυγχάνειν τῆς ἐκκλησιαστικῆς, πάντα μὲν οὖν χρειώδη καὶ συνεκτικά, διὸ τὸ τούς Ἐλλήνων ιστοριογράφους, ἔθελοκακεῖν^{**} πρὸς τὴν ἀκρίβειαν. Ιωμεν δὲ καὶ ἐπὶ τὰ λειπόμενα τῶν Ἀναστατοῦ πράξεων.

B

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

Περὶ τῆς χρυσοτέλειας.

Τὰ μὲν οὖν λειπόμενα, θασιτικῶς τῷ Ἀναστατῷ κατιώρθωτο. Πέπραχε δὴ τούτων οὐκ ἄξια, τὴν τε καλουμένην χρυσοτέλειαν (97) ἐπινοήσας, καὶ ἀπεμπόλιτας τὴν στρατιωτικὴν δαπάνην (98) κατὰ τῶν συντελῶν (99) ἐξ τὸ βαρύτατον. Περιειδεῖ δὲ καὶ τὴν τῶν φρέων ἐπιρεξιν ἐκ τῶν βούλευτηρίων (1), τοὺς

VARIÆ LECTIONES.

larem sumptum locavit publicanis, quemadmodum reges nostri facere solent, qui annonæ militaris ac vestium præbitionem et alia id genus, locare soliti sunt publicanis ac redemptoribus. Aut venditio illa nihil aliud fuit quam adæratio: ita ut Anastasius militarem sumptum, vestes scilicet, arma, ac pabula quæ a provincialibus conserri solebant, gravissimo pretio taxaverit; quæ res cedebat in damnum provincialium, qui pro speciebus ipsis pretium pendere cogebantur. Atque hunc posteriorem sensum in interpretatione mea secutus sum. Per στρατιωτικὴν autem δαπάνην, intelligit Evagrius non solum stipendia militum, ut putavit Christophorus; sed omnem militarem sumptum, vestem scilicet arma, et cibaria. Utitur hac voce sacerdos Justinianus in edicto decimo tertio, ubi etiam δαπάνας et σιτήσεις distinguit. Et σιτήσεις quidem docet fuisse annonas et capila quæ in auro solvebantur magistratibus. Δαπάναι vero cujusmodi fuerint, non explicat; sed tantum earum quoque pretia a provincialibus exacta fuisse innuit, ubi loquitur de duce Libyæ.

(99) *Κατὰ τῶν συντελῶν.* Quid essent συντελεῖς Musculus et Christophorus non intellexerunt. Sic autem dicuntur provinciales qui tributa pendaunt. Glossæ veteres συντελεσθῆς, *tributarīus*; συντελεῖα τὸ ἐπίταγμα, *tributūm*. Sic Evagrius in lib. v. c. 13, τοὺς συντελοντας vocat *tributarīos*.

(1) *Ιερεῖς δὲ τὴν τῶν σόρων εἰσχραῖν εἰς τῶν βούλευτηρίων.* Inter onera decurionum, non potestrum fuit tributorum exactio. Hienim ex corpore suo creabant susceptores annonarum, et præpositos mansionum atque horreorum, ut patet ex Codice Theodosiano in titulo *De decurionibus*, et in titulis *De susceptoribus*. Quod tamen non ita intelligentum est, quasi soli decuriones tributa fiscalia exegerint. Nam et officiales præfecti prætorio, et officiales præsidum, tributa a provincialibus exigere consueverant, ut docet Ammianus Marcellinus, in

καλουμένους βίνδικας (2) ἐφ' ἔκάστη πόλεις προσβαλ- λόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου (3), τὴν κορυφαῖαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, δι' οἱ πάλαι ὑπαρ- χον τῆς αὐλῆς ἐκάλων. "Οθεν κατὰ"³³ πολὺ οἱ τε φό- ροι: διερρύθσαν, τὰ τε δύνη, τῶν πόλεων διέπεσεν³⁴. Ἐν τοῖς λευκώμασι γάρ τῶν πόλεων, οἱ εὐπατρίδαι πρόσθιν ἐνεγράφοντο, ἔκάστης πόλεως τοὺς ἔχούστης τε καὶ δριζομένης.

A cialium. Præterea tributorum exactionem ademit curiis civitatum, institutis per singulas urbes vin- dicibus quos vocant, impulsu, ut siunt, Marini Syri, qui supremam omnium dignitatem gerebat, quam antiqui præfecturam prætorii appellabant. Ex quo factum est ut maxima ex parte, tum tributa intercederent, tum civitatum decus imminueretur. Nam antiquitus in albo singularum urbium nobilissimi quique ascripti erant, cum unaquaque civi- tas eos qui in curiam erant relati, instar senatus cuiusdam haberet.

VARIE LECTIONES.

³³ C. C. μετά. ³⁴ διέπεν.

VALESII ANNOTATIONES.

lib. xvii, his verbis: *Denique inusitato exemplo, id petendo Cæsar impetraverat a præfecto, ut Belgicæ secundæ multiformibus malis oppressæ dispositio sibi committeretur; ea videlicet lege, ut nec præfectianus, nec præsidialis apparitor ad solvendum quemquam urgeret.* Anastasius igitur imperator exactionem tributorum quam ex parte curabant decuriones, penitus iis admetit. Hinc est quod in edicto decimo tertio Justiniani, ubi agit de exactione tributo- rum Ægypti, nullam prorsus mentionem facit decurionum: sed solos scribarios et tractatores præfectoræ prætorianæ nominat, qui tributa fisca- lia a collatoribus exigebant, eaque ad duplicum mensam, sive arcam præfectoræ prætorianæ, alteram privatam, alteram generalem inferabant. Quod qui- dem institutum esse arbitror ab Anastasio, qui tributa non in ipsis speciebus, sed in auro inferri decreverat, ut superius observavi. Cur autem Anastasius id instituerit, hæc ratio afferri potest. Anastasius imperator, cum esset in republ. gerenda providentissimus, ut testatur Procopius, auro pacem a barbaris redimere malebat, quam accepisti marle cum iis configire. Quod cum ei ex voto succederet, militares numeros imminuit, quippe quibus opus non haberet, cum barbari euro deliniti pacem ser- varent. Itaque Suidas in voce *Αναστάτος*, ait provincias imperii Romani, ejus temporibus pro- pemodum vacuas militibus suisse. Cum ergo legiones Romanæ ad tam exiguum numerum reda- ctae essent, nihil necesse erat tot species annonarias in horrea publica congerere. Satius ergo judicabat Anastasius pecunias a provincialibus exigere, qui- bus pacem a Barbaris redimeret.

(2) Τοὺς καλούμενοὺς βίνδικας. Horum vindicūm mentio sit in Novellis Justiniani, et in edicto decimo tertio. Auctor Chronicæ Alexandrinæ, pag. 785: 'Ἐν οἵς ἐσφάγῃ Ἀντιπατρὸς δὲ βίνδοξ Ἀντο- χεῖται. Interpretas hæc verba ita veriti: *Inter quos Antipater Antiochiae vindex seu judec occubuit.* At vindices non erant judges, sed exactioni tributo- rum præpositi; ut docet Justinianus in noveila 124 et 125, ubi eos cum curialibus et officialibus et canonicariis atque exactoribus tributorum conjun- git. Idque confirmat hic Evagrii locus. Ait enim Auastasium imperatorem exactionem tributorum ademisse curialibus, et ad vindices quos ipse insti- tuerat transtulisse. Tributa igitur exigebant vindi- ces a provincialibus. Idem Justinianus in edicto 13, ait Potamonem quemdam Auastasii temporibus sub specie vindicis Alexandriæ, præpositum suisse tributorum exactioni. Sic enim interpretor hæc verba: *Ποτάμων τηνικάῦτα τῶν δημοσίων τῆς Ἀλεξανδρίων προεστώτῳ; κατὰ τὸ τοῦ βίνδικος σχῆμα.* Unde etiam discimus vindicem Alexandriæ præpositum suisse exactioni τοῦ ἐξαγωγῶν: id erat vectigal pro exportatione tegularum et aliarum mercium que ex Alexandrina urbe exportabantur.

B Porro ex ea pecunia quam exegerat vindex, ligna ad calefaciendas thermas publicas præbere et alia solemnia munera implere cogebatur, ut docet idem Justinianus in edicto supra memorato his verbis. 'Αναγκάστις δὲ καὶ τὸν κατὰ καιρὸν βίνδικα τοὺς Ἀλεξανδρίων πάγα τὰ παρ' αὐτὸν γενέμενα διπτυχνήματα ποιήσαι, ἐπὶ τῆς ἐκπυρώσεως τῶν δημοσίων βιλανεῖων, etc. Ex quibus locis quidam colligere possent, unicum suisse vindicem in unaquaque civitate. Porro notandum est Constitutionem illam Anastasii, qua tributorum exactio curia- libus adempta esse dicitur, a sequentibus imperato- ribus minime observatam suisse. Certe Justinianus in Norellis supra memoratis, inter eos qui tributa suo periculo exigebant ac suscipiebant, curiales diserte non nat.

C (3) Ἕσηρῆσει γαστὶ Μαρίου τοῦ Σύρου. Hunc Marianum vocat imperator Justinianus in edicto decimo tertio, his verbis: 'Η σὴ ἐνδοξότης εὑρεν ἐν τῇ πυκτῇ τῇ ἐπὶ τῶν χρύων Ἀναστατοῦ τοῦ τῆς εὐσεβοῦς λῆζεως. ἡνίκα Μαρινὸς, δὲ τῆς ἐνδοξοῦ ἐπὶ αὐτῷ τὰ πράγματα ἐπράττει, etc. Id est: *Tua gloriose magnificientia inventi in charta quadam temporibus Anastasii piæ memoriae imperatoris, tunc cum Marianus gloriose memorie sub illo publica negotia administrabat.* Marellinus tamen in Chro- nico Marinum vocat, indictione 5, Paulo et Mu- sciano coss. *Die Dominico, dum jubente Anastasio Cæsare, per Marinum perque Platonem in ecclesiæ pulpite consistentes, in hymnum Trinitatis Deipassia- norum quaternitas additur, etc.* Et Plato quidem erat præfectoris urbis Constantinopolitanæ, ut docet Victor Tunonensis, in Chronico; Marinus vero præ- fectus prætorio: quamobrem Platoni præponitur a Marcellino. Porro Cedrenus ad Zonaras, dum eam- den rem narrant quam Marcellinus et Victor, Marinus quidem ac Platonis nomina reticent: utrius- que tamen dignitatem exprimunt; alterum λογο- θέτην, alterum ἐπαρχον, nominantes. Ubi per vocem λογοθέτην, præficiunt prætorio designant, eo quod præfectoris prætorio tributorum rationcinia tractaret. Cæterum non omittendum est quod refert Zonaras, ab hoc Mariano præfecto (sic enim vocat) navali pugna superatum esse Vitalianum tyrannum ope specularum quoruundam incendiariorum, quæ a Proculo philosopho erant fabricata. Ex quibus ver- bis quidam suscipi possent, hunc esse Marinum Syrum discipulum Procli philosophi. Certe Nice- phorus quoque in cap. ultimo libri xv, hunc Marinum Syrum appellat. Ego tamen Marinum illum Syrum qui præfectoris prætorio sicut temporibus Anastasii, distinguendum esse existimo a Marino Syro philosopho qui vitam Procli conscripsit. Hic enim religione gentilis fuit, ut discimus ex veteri Epigrammate quod legitur in *Antologia*. Ille vero Christianus fuit, ut constat ex Marcellino.

379 CAP. XLIII.
De Vitaliani tyrannide.

A

'ΚΕΦΑΛ. ΜΓ.

Περὶ τῆς τιμωρίδος Βιταλιανοῦ

Porro adversus Anastasium Vitalianus insurrexit, ortus ex Thracia. Qui cum Thraciam ac Moesiam usque ad Odessum atque Anchialum urbes vastasset, ad regiam urbem contendit, innumerablem ducentis multitudinem gentium Hunnicarum. Contra hunc missus est ab imperatore Hypatius. Qui cum suis proditus, vivus in potestatem hostium venisset, et ingenti pretio post modum redemptus esset, totius belli administratio Cyrillo commissa est. Ac prius quidem, prælio ancipiti pugnatum. Deinde cum varias vicissitudines habuisset pugna, tam in persequendo, quam pedem referendo, et Cyrus superior fuisset, repente impetu facto hostes irruere cœperunt, militibus Romanis sponte terga vertentibus. Hoc modo Vitalianus Cyriillum in urbe Odesso cepit: et cuncta igni ac ferro devastans, usque ad Sycas pervenit, nihil aliud meditans quam ut urbem regiam caperet, et imperium occuparet. Sycis ergo cum Vitalianus tabernaculum suum fixisset, Marinus Syrus cuius supra mentionem feci, cum navalibus copiis ab imperatore missus est contra illum pugnaturus. Ambo igitur exercitus sibi invicem oppositi steterunt: alter a tergo Sycas habens, alter Constantinopolim. Ac primo quidem quasi pactis induciis quievere. Deinde post aliquot excursus et missilium utrinque jactus, navalii pugna acriter commissa circa loca que dicuntur Bytharia, Vitalianus conversa puppe, fugam arripuit, cum inulto e suo exercitu amississet. Idem factum est ab iis qui partes illius sequentur, tanta cum celeritate, ut postridie nemo ex hostibus circa Anapolum aut ad ipsam urbem regiam reperiens sit. Posthac Vitalianus, ut aiunt, aliquanto temporis spatio in urbe Anchialo commera-

B

Τυρχνεῖ τὸν Ἀναστάσιον Βιταλιανὸν; (m) Θεόφης γένος, δὲ τὴν τε Θράκην καὶ Μυσίαν μέχρις Ὀδυσσοῦ (4) καὶ Ἀγχιάλου θηρίσας, ἐπὶ τὴν βασιλείαν τηπέτηστο. πλῆθος ἀστάθμητον ἔχον Οὐννικῶν ἔθιῶν. "Οπερ Ὑπάτιον ύπαντήσοντα"*, πέπομψεν δὲ βασιλεύς. Καὶ ἐπειδὴ πρὸς τῶν οἰκείων προδοθεὶς δὲ Ὑπάτιος ζωγράς ήτο, λύτρων τε μεγάλων ἀφέθη. Κύριλλος τὰς ἐπιστρατεύσεις ἐγχειρίζεται, καὶ πρῶτα μὲν τῆς μάχης ἀγχιάλου γενομένης εἶτα καὶ πολλὰς τροπὰς δεκαμένης, ἐν τε ταῖς ὑπαγωγαῖς καὶ τοῦ Κυρίλλου τὸ πλέον ἐσχηκός ἐπιστρεψάδην πάλιν ὁἴωξις (5) γέγονεν, ἐθελοκακησάντων τῶν στρατιωτῶν. Καὶ οὕτω τὸν Κύριλλον ἐκ τῆς Ὀδυσσοῦ παρεῖλθεν δὲ Βιταλιανὸς, καὶ μέχρι τῶν καλουμένων Συκῶν τὴν Ἐλασιν ἐποιήσατο, πάντα δῆῶν, πάντα πυρπολῶν· οὐδὲν ἐτερον ταῖς φαντασίαις ἔχων, ἢ καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν ἐξελεῖν, καὶ τῆς βασιλείας κρατῆσαι. Ἐν Συκαῖς δὲ αὐτοῦ σκηνηστέμενος, στέλλεται πρὸς τὸν βασιλέαν τὸ Μαρίνος δὲ Σύρος, οὐ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, μετὰ νήπιου στρατοῦ πολεμήσων τῷ Βιταλιανῷ. Συνήτην οὖν διμῆρα τὸν στρατὸν, δὲ μὲν ἐπὶ πρύμναν τὰς Συκᾶς, δὲ δὲ τὴν Κωνσταντινούπολεν ἔχων. Καὶ πρώτον μὲν ἀνεκάγενον εἴτα μετὰ τοὺς ἔκπλους καὶ τοὺς ἀκροβολισμοὺς μεταξὺ τοὺς δυσὶν στρατοπέδοιν, ναυμαχίας καρτερᾶς; συστάσας περὶ τὰ καλούμενα Βυθέρια, φεύγει μὲν προτροπάδην πρύμναν κρουστάμενος δὲ Βιταλιανὸς, τὰ πολλὰ τῆς δυνάμεως, ἀποβαλών. Φεύγεις δὲ καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν οὕτω τάχιστα, ὡς μηδένα πολέμιον ἀνά τὴν ἔη; περὶ τὸν Ἀνάπλουν (6), ἢ περὶ τὴν πόλιν αὐτὴν εὑρεθῆναι. Φασὶ δὲ οὖν τὸν Βιταλιανὸν ἐν Ἀγχιάλῳ τινὰ χρόνον διατρίψας, τὴν ἱστιάν διοντα. Ἐπέδραμε δὲ καὶ ἐτερον γένος Οὐννικῶν, περιαιωθὲν τὰς Καππαδοκῶν πύλας (7). Πέπονθε δὲ

VARIAE LECTIONES.

** C. C. φπερ ύπαντήσαντα. αι. ύπαντήσαντα.

VALESII ANNOTATIONES.

(4) Μέχρις Ὀδυσσοῦ. Scribendum est Ὀδυσσοῦ. Sic enim vocatur a Diodoro Siculo et a Strabone et Stephano. Nummi quoque veteres ita scribunt, ut iampridem notavi ad lib. xxvii Anniani Marcellini, pag. 334. Plerique tamen Scriptores, tam Graeci quam Latini, Olyssum eam vocant, quasi ab Ulysse dicta esset. Certe Ioaannes Langus Ulyssoporum interpretatus est, quam Nicephorus θέουσὸν dixerat in cap. 38, lib. xvi.

(5) Ἐπιστροφάδην καλῶν διωξίς. Scribendum puto unica voce παλιδιώσις. Idem error existat apud Nicephorum in cap. 38 libri xvi: Ἀγχιάλου δὲ τῆς μάχης γεγενμένης, καὶ πολλὰς τὰς τροπὰς, καὶ πάλιν διωξίς, λαθούσες. Quid sit autem ἐπιστροφάδην optimè docet Suidas in ea voce. Certe in codice Telleriano diserte scriptum inveni παλιδιώσις.

(6) Περὶ τὸν Ἀνάπλου. Locus erat ita dictus, ut testatur Marcellinus in Chronico, indictione 4, Piacido solo cos. Theodoricus Triarii filius rex

Gothorum, ascitis suis usque ad Anapolum quartο urbis milliario advenit. Eiusdem mentio fit a Siephano in voce γνωτικόπολις. Εστι καὶ γνωτιῶν λιμῆν περὶ τὴν λεγομένην Φιδάλειαν τὴν μεταξὺ ἀνάπλου καὶ τοῦ Αεωθεντείου.

(7) Περιαιωθὲν τὰς Καππαδοκῶν πύλας. Hunni Caspias portas transgressi, in Armeniam, Cappadociam et Pontum irruperunt, Anthemio et Florentio coss. anno Christi 515, ut scribunt Marcellinus et Victor Thunonensis in Chronico. Dicebantur autem Sabiri, teste Gedreno, vel Saber: sic enim legendum est apud Theophaneum. Ex quibus scribendum videtur hoc loco περιαιωθὲν τὰς Καππαδοκῶν πύλας. Certe Nicephorus in cap. 58, hunc Evagrii locum ita expressit: Καὶ ἀλιο δὲ γένος Οὐννικῶν τὴν Ψοραῖαν ἐπέδρυμε· περιαιωτάμενον γάρ τας Καππαδοκῶν πύλας τὴν ἔω διηλθεν. Per has Caspias portas Hunni in Rumanorum provincias erumpere solebant, ut docet Procopius in lib. i Persicorum. Ubi angustias illas egregie describit, et ab Alexan-

VARIORUM.

(m) Βιταλιανός. Vitalianus Patricioli filius, rebellionem contra Anastasium orsus est anno 510, quem extincta est anno 516

ὑπὸ σειρῶν ἐξασθίων ἀνὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους καὶ Αἰτος, quiete se continuat. Alia præterea Hunnorum ἡ Ρόδος, τρίτον ἐκεῖνο πάθος, ἀνῷ τῶν νυκτῶν. gens Caspias portas transgressa, in provincias imperii Romani incursionem fecit. Per idem empus 380 Rhodus nocte intempesta, ingenti terre motu jam terrium concussa est.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ'.

Ὥς. Ἀραστάσιος ἐτῷ τῷ τρισαγίῳ ὑμρῳ τῷ, διαταραθεὶς δι' ἡμᾶς, βουληθεὶς προσθεῖται, στάσις ἐτῷ δίμῳ καὶ ταραχῇ γέροντες διπερ φοβηθεὶς, ὑποκριτάμενος ταπεινωσιν, ταχὺ τὰς γνώμας τοῦ δήμου μετέβαλε. Καὶ περὶ τοῦ θαράτου Ἀραστασίου.

Ἄντα δὲ τὸ Βυζάντιον, προσθήκην τοῦ βασιλέως ἐν τῷ Τρισαγίῳ (n) βουληθέντος ποιήσασθαι τὸ, διαταραθεὶς δι' ἡμᾶς, μεγίστη στάσις γέγονεν, ὡς τὰ μάλιστα τῆς Χριστιανῆς θρησκείας ἀθετουμένης· οἵς ἀρχηγὸν καὶ προστάτην γένεσθαι τὸν Μακεδόνιον, καὶ τὸν ὑπὸ αὐτὸν εκλήρον, Σευηρός φησι πρὸς Συντηριχον γράφων (8), οὐπω μὲν ιερατικοῦ τετυχηκὼς (o) θρόνου, ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας (9) διαιτώμενος, εὗτε τοῦ κατ' αὐτὸν (10), ὡς μοι λέλεκται, σὺν ἐπέροις ἀπηλάθῃ μοναστηρίου· πρὸς τοὺς λεχθεῖσι, καὶ ἐκ τούτων οἷμαι τῶν διαβολῶν τὸν Μακεδόνιον ἐκβεβλῆσθαι. Ἐντεῦθεν ἀκάθεκτα τοῦ δήμου φερομένου, εἴ τε ἐν ἀξιώσει τελοῦντες περὶ τῶν ἐπιχάτων κεκινημένυκαστι, καὶ πολλοὶ τῶν ἐπιστήμων ἐφίλεχθησαν

VALENTI ANNOTATIONES.

dro Macedone olim munitas suisse testatur. Unde luceni accipit locus Hieronymi in Epitaphio Fabio-le qui sic habet: *Ecce subito discordentibus nuntiis, Oriens totus intremuit: ab ultima Maeotide inter glacialem Tanaim, et Massageterum immanes populos, ubi Caucasi rupibus seras gentes Alexandri clausa cohident, erupisse Hunnorum examina.*

(8) Σευηρὸς πρὸς Συντηριχον γράψων. Hic Sotericus episcopus erat Cæsareæ Cappadociæ, a Macedonio Constantiopolitano episcopo ordinatus. Qui postmodum ad partes Eutychianorum transgressus, impio Xenaïa sese adjunxit, ut scribit Theophanes in Chronicō. Proinde non mirum est Severum Eutychianorum antesignanum ad Soterichum sui similem litteras scripsisse, et in iis Macedonium catholicum episcopum insimulasse, tanquam seditionis auctorem. Ipse potius Severus seditionis hujus auctor fuit, qui Anastasio principi persuaserat, ut Trisagio hymno hanc clausulam adiceret: *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis,* quemadmodum scribit Cedrenus in Chronicō. Porro hunc Trisagium hymnum Proclus Constantinopolitanus episcopus ab angelis edocitus fuerat. Quem simul atque sacerdos ad altare accesserat, hieropsaltes e pulpite canere incipiebat hoc modo, ἄγιος ὁ Θεός, ἄγιος Ισχυρός, ἄγιος ἀθάνατος, ut scribit Jovius Monachus in lib. vi, apud Photium, in Bibliotheca. Ob hunc hymnum graves postea tumul-

tus in Ecclesia exorti sunt, cum Orientales quidem huic hymno subjicerent hanc clausulam, ὁ σταυροῦ θεὶς δι' ἡμᾶς, ad Iesum Christum eam referentes: Constantinopolitani vero et Occidentales additamentum illud rejecerint, ne qua passio Trinitati consubstantiali tribueretur: ejusque loco accinrent ἄγια Τριάς, ἐλέησον ἡμᾶς, ut docet Ephræmūs patriarcha Antiochenus apud Photium in Bibliotheca. Recte ergo faciebat Macedonius, qui morem a Proculo traditum retinens, additamentum illud respuebat.

(9) Εἰτὲ δὲ τῆς βασιλείας. Male Christophorus nunc hunc locum ita vertit, *vitam in aula imperatoria degebat.* Eumdem quoque errorem admisit Nicephorus, qui hæc Evagrii verba sic exposuit. Εἰ δὲ τοῖς ἀνακτοροῖς ἐνδιαιτώμενος. Verum in Evagrio scribendum est, ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείου, id est, *in urbe Regia.* Sic enim Evagrius Constantinopolim vocare solet, ut supra notavi. Sed et in superiori capite ita eam appellat.

(10) Οὕτε τοῦ κατ' αὐτὸν. Procul dubio scribendum est ὅτε τοῦ κατ' αὐτὸν, etc., quemadmodum etiam legit Nicephorus. Sic enim hæc Evagrii verba expressit: *Κατ' ἐκεῖνον καὶ ποὺ δηγνήκα τοῦ κατ' αὐτὸν ἀπηλάθῃ μοναστηρίου.* Miror tamen id ab interpretibus, Musculo scilicet ei Christophorsono, animadversum non suisce.

VARIORUM.

(n) Ήττη τῷ τρισαγίῳ. Τρισάγιος is appellatur hymnus, quo vox ἄγιος ter repetitur, his verbis: "Ἄγιος ὁ Θεός, ἄγιος Ισχυρός, ἄγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς. Quiem quidem hymnum Græci multis reporto saeculis, vel de lecto surgentes, vel Deo adorando se accingentes, vel mentes suas ad superna attollere volentes, recitare consuevi sunt: quo etiam singulas in sacrosancta Trinitate personas adorant. Nam ἄγιος ὁ Θεός ad Patrem, ἄγιος Ισχυρός ad Filium, ἄγιος ἀθάνατος ad Spiritum sanctum refertur; ut docet Joan. Damascenus in epistola de Trisagio; et De orthod. fid. lib. iii, cap. 10. Petrum Fulloneum hæc verba, "Ο σταυροῦθεὶς δι' ἡμᾶς, Tris-

agio inseruisse, cum Balsamone plures alii consentiunt. (Guil. BEVEREGLIUS *Annot. ad canonem 81 concilii Trullani.*)

(o) Οὕτω μὲν θρόνον ιερατικοῦ τετυχηκώς. Ergo hec ad priores tumultus anno 511 CPoli excitatos referenda sunt, cum nondum adeptus esset sedem Antiochenam Severus, quam anno sequente invasit. Utroque enim anno graves tumultus exorti sunt ob clausulam, *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nostri,* hymno Trisagio adiectam. Vid. Pagium ad ann. 51, n. a, etc.; 512, n. 8, 9. (W. Lowtr.)

Igitur ob causam commota plebs, cum amplius cohiberi non posset, multi nobilium atque honoratorum in extremis disserim venerunt, et multa insignia urbis loca igni consumpta sunt. Cumque populus rusticum quemdam qui monasticam excolebat vitam, in adibus Marini **381** Syri reperisset, caput ei amputavit, voces illas ejus suasu hymno adjectas esse dicens. Caput quoque illius conto praefixum circumserens, illudendo clamabat, hostem Trinitatis illum esse. Porro seditio, universa devastans, omnique robore opposito superior, tantopere crevit, ut imperator necessitate compulsus, miserrandum in modum absque imperiali corona ad certamen equestre, quod in circu edendum erat, accesserit, et praecones ad populum miserit qui proclamarent, se quidem libentissime imperio credere, verum fieri non posse ut omnes simul imperium obtinerent, quod multos consortes haud quaquam patitur: unumque omnino esse qui post ipsum imperio potitus sit. Quae cum populus animadvertisset, repente quasi divino quodam impulsu actus, consilium mutavit, hortatusque est se deinceps quieturum. Post haec Anastasius cum brevi admodum tempore superstes vixisset, ad alteram vitam migravit: cum per annos viginti septem ac menses tres diesque totidem, imperium Romanum administrasset.

Finis Libri tertii Ecclesiastice Historiae Evagrii.

A τέποι· καὶ τινα ὃς γειρίτην, μοναδικὸν μετιόντα βίου εὐρίσων ὁ λεόντης ἀνὰ τὴν οἰκους Μαρίου τοῦ Σύρου, τὴν κευάλην ὀπέτεμε· ἡγώις. ὑποθήκαις τούτου τὴν ῥῆσιν προστεθῆνται· γαλ καντῷ περιεργήσας ἀνέκραγεν ἐπιτιθάζων, ὡς σύνδη, δρα τῆς Τριάδος ἐπίθουλος εἴη. Καὶ οὗτα τὰ τῆς στάσεως τελέη, πάντα ληζομένης καὶ πᾶσαν ισχὺν ὑπερβάσης, ὡς τὸν βασιλέα πρὸς ἀνάγκης³⁸ οἰκτιζόμενον, στεφάνῳ ἄνευ πρὸς τὴν ἵπποδρομίαν ἀφιέσθαι, κήρυκάς τε τῷ δῆμῳ διαπέμψασθαι βοῶντας, ὡς καὶ τὴν βασιλέαν ἔτοιματα τοῖναι· τὸν ἀδυνάτων δὲ καθεστάναι πάντας; ἐπὶ ταύτην ἀναβῆναι, τῇσιστα πολλῶν (p) ἀνεχομένων. "Ενια ὃς πάντως τυγχάνειν τὸν μετ' αὐτὸν ταύτην διακυνερνήσοντα. "Απέρ θεατάμενος ὁ λεόντης, ὕσπερ ἐκ τίνος θεάς ροπῆς μετεπίθετο, καὶ παρεκάλει τὸν Ἀναστάσιον τὸν στέφανον περιθέσθαι, ὑποσχόμενος τὴν ἱσχὺν ἀγειν. Οἵς ἐλάχιστον ἐπιβιώσας (11) χρόνον ὁ Ἀναστάσιος, ἐπὶ τὴν ἐπέραν μετεχώρησε βιοτὴν, ἔτεσιν ἐπτὰ καὶ εἰκοσι πρὸς τρισι μηρὶς (q) καὶ ἡμέραις ἰσαῖς, τὴν Ῥωμαίων διιθύνας βασιλείαν.

B

Anastasium, ut coronam capitū imponeret, pollicitus se deinceps quieturum. Post haec Anastasius cum brevi admodum tempore superstes vixisset, ad alteram vitam migravit: cum per annos viginti septem ac menses tres diesque totidem, imperium Romanum administrasset.

Tέλος τοῦ γ' Τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἰστορίας Εὐαγρίου.

ΤΟΜΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

LIBER QUARTUS.

In quarto libro ecclesiastice Historiae Evagrii Scholastici hæc continentur.

382 Cap. I. De imperio Justini Senioris.

II. De Amantio eunicho, et de Theocrito; et quomodo a Justino interfici sunt.

III. Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem intermit.

IV. Qualiter Justinus, pulso Severo, Paulum in eis locum substituit: et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedeum obtinuit.

V. De incendiis et terræ motibus qui Antiochiae contigerunt: quibus obrutus Euphrasius interiit.

Tάδε ἔνεστιν ἡν τῷ τετάρτῳ τέμνω τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἰστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ.

A'. Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ πρώτου βασιλείας.

B'. Περὶ Ἀμαντίου τοῦ εύνούγου καὶ Θεοχρίτου, ἥπως τε τούτους ὁ Ἰουστίνος ἀνεῖλεν.

G'. Ως Βιταλιανὸν ἀνείλε δόλῳ ὁ Ἰουστίνος.

D'. Οπως καὶ Σευῆρον ἔξελάσας, Παῦλον ἀντεισῆγαν· μετοιλίγον δὲ καὶ Εὐφράσιος τὸν Ἀντιοχείας Ὁρδονον κατέσχεν.

E'. Περὶ τῶν γεγονότων ἐμπρησμῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ σεισμῶν, ὅτε καὶ Εὐφράσιος συγχωσθεὶς ἐτελεύτησε.

VARIÆ LECTIONES.

“C. C. ἀνάγκην.

VALESII ANNOTATIONES.

(11) Ἐλάχιστον ἐπιβιώσας. Intra septem integros annos post hanc seditionem vixit Anastasius.

VARIORUM.

(p). Ἀντιχομέτωρ. Legendum ἀνεχομένην. (W. Lowth.)

(q). Καὶ ἡμέραις ἰσαῖς. Juxta rationes Ant. Pa-
gii Anastasius regnavit annos 27 et menses tres,
demptis totidem diebus. Vide ipsum ad ann. 518,
quo mortuus est Anastasius, n. 2. Illegit. Eu-

tychanam amplexus, inter præcipios Ecclesiasticos
hostes a quibusdam numeratur. Eodem anno, et
eadem die qua obiit Anastasius, sc. nona mensis
Julii, suffectus est Justinus in ejus locum. (W.
Lowth.)

Γ'. Περὶ Ἐφραιμίου τοῦ μετὰ Εὐράσιον.
Ζ'. Περὶ Ζωσίμης καὶ Ἰωάννου τῶν θαυματουργῶν.

Η'. Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

Θ'. Ὡς Ἰουστίνης ἐς: ζῶν συμβασιλεύειν αὐτῷ τὸν Ἰουστίνιανὸν εἶλετο.

Ι'. Ὁτι Ἰουστίνιανὸς μὲν, τοὺς τὴν Χαλχηδόνων σύνοδον ἀποδεχομένους ἤγάπα· Θεοδώρα δὲ τοὺς ἐναντίους; ἔστεργεν.

ΙΑ'. Ὡς: Ἀνθιμὸν τὸν Κωνσταντινουπόλεως δὲ Σενῆρο; διέστερψε, καὶ Θεοδόσιον τὸν Ἀλεξανδρεῖας οὓς; δὲ βασιλεὺς ἐξελάσας, ἐτέρους κατέστησεν.

ΙΒ'. Ἐκ τῆς Ιστορίας Προκοπίου Καισαρέως περὶ Καβαδίου τοῦ Περσῶν βασιλέως, καὶ Χοσρόου υἱοῦ αὐτοῦ.

ΙΙ'. Περὶ Ἀλαμουνδάρου, καὶ Ἀζαρέτου, καὶ τῆς ἐν Βυζαντίῳ στάσεως; τῆς ἐπίκλην λαβούσης τὸ Νίκα.

ΙΔ'. Περὶ Ὄνωρίχου τοῦ Βανδήλων ἀρχοντος, καὶ τῶν γλωσσοτομηθέντων Χριστιανῶν παρ' αὐτοῦ.

ΙΕ'. Περὶ Καβαδίου τοῦ Μαυρουσίου.

ΙΓ'. Περὶ τῆς Βελισάριου κατὰ Βανδήλων ἐκστρατείας, καὶ τῆς τούτων ἐξολοθρεύσεως.

ΙΖ'. Περὶ τῶν ἀπὸ Ἀφρικῆς ἐλθόντων λαφύρων.

ΙΗ'. Περὶ τῶν ἀπὸ προσάρκου Ιησοῦ υἱοῦ Ναυῆ ἀποφυγόντων Φοινίκων.

ΙΘ'. Περὶ Θευδερίχου τοῦ Γέρτου καὶ τῶν ἐν Ῥώμῃ συμβάντων ὑπ' αὐτοῦ δικρι τῶν γρόιων Ιουστίνιανοῦ, καὶ ὡς πάλιν ἡ Ῥώμη ὑπὸ Ρωμαίοις γέγονεν, Οὐτείγιδος φυγόντος ὑπὸ αὐτοῦ.

Κ'. Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἐρουλοι, ἐν τοῖς χρόνοις Ιουστίνιανοῦ ἐχριστιάνισαν.

ΚΑ'. Ὡς πάλιν ὑπὸ Γέρτους γεγονοῦσαν τὴν Ῥώμην, αὐθις δὲ Βελισάριος ἀνεσώσατο.

ΚΒ'. Ὡς καὶ Ἀβδασγότ τηνικαῦτα ἐχριστιάνισαν.

ΚΓ'. Ὡς καὶ οἱ τὸν Τάνανον οἰκοῦντες, τηνικαῦτα ἐχριστιάνισαν· καὶ περὶ σεισμῶν ἐν Ἑλλάδι καὶ Ἀχαΐᾳ γεγονότων.

ΚΔ'. Περὶ Ναρσοῦ τοῦ ἀπρατηγοῦ καὶ θεοφελείας αὐτοῦ.

ΚΕ'. Ὡς δὲ Χοσρόης φθόνῳ ταχεῖς ἐπὶ ταῖς εὐημερίαις Ιουστίνιανοῦ, κατὰ Ρωμαίων ἐστράτευσε, καὶ πλειστας πόλεις λαθεῖλε Ρωμαῖκάς, ἐν αἷς καὶ τὴν μεγάλην Ἀγιάσιειαν.

ΚΖ'. Περὶ τοῦ γεγονότος θαύματος ἐν Ἀπαμείᾳ τοῦ τιμίου καὶ ζωποιοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ.

ΚΖ'. Περὶ τῆς εἰς Ἐδεσσαν ἐκστρατείας Χοσρόου

ΚΗ'. Περὶ νοῦ γεγονότος ἐν Σεργίου πόλει θαύματος.

ΚΘ'. Περὶ τοῦ λοιμικοῦ πάθους.

Λ'. Περὶ τῆς φιλοχρηματείας, καὶ ἀπληστείας Ιουστίνιανοῦ.

ΛΑ'. Περὶ τοῦ μεγάλου ναοῦ τῆς Ἀγίας Σοφίας, καὶ τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων.

ΛΒ'. Περὶ τῆς ἐν τῷ Κιανῷ χρώματος τοῦ βασιλέως μανίας μᾶλλον ἡ φύλαξ.

VI. De Ephraemio E phrasii successore.

VII. De Zosima et Joanne qui miraculis claruerunt.

VIII. De totius orbis calamitatibus.

IX. Quomodo Justinus adhuc vivens, collegam imperii Justinianum assumpsit.

X. Qualiter Justinianus quidem eos amabat qui Chalcedonensem synodum amplecterentur: Theodora vero eos qui synodum illam improbarent.

XI. Quomodo Severus Anthimus Constantinopolis episcopum et Theodosium episcopum Alexandrinum perverterit, quibus sede sua expulsi, Justinianus alios substituit.

XII. De Cavade Persarum rege, et de filio eius Chosroë, ex libris historiarum Procopii Cæsariensis.

XIII. De Alamundaro et Azareto: et de seditione que orta est Constantinopoli, cui cognomen inditum fuit Νίκα.

XIV. De Hunericō Vandorum rege, et de Christianis quibus linguam præcidi jussit.

XV. De Cabaone Mauro.

XVI. De Belisarii expeditione adversus Vandals, eorumque internecione.

XVII. De spoliis quæ relata sunt ex Africa.

XVIII. De Phœnicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave.

XIX. De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante usque ad Justiniani tempora Romæ acciderunt: utque Roma iterum in Romanorum potestatem venerit cum Vitiges illinc aufugisset.

XX. Quomodo Justiniani temporibus Eruli Christianam fidem amplexi sint.

XXI. Quomodo Belisarius urbem Romam quam Goths iterum ceperant recuperavit.

XXII. Quomodo iisdem temporibus Abasgi quoque Christianam fidem amplexi sunt.

XXIII. Quomodo etiam Barbari qui Tanaim acolunt, Christianam religionem amplexi sint. Item de terræ motibus qui in Græcia et Achaia contigerunt.

383 XXIV. De Narse magistro militum, et de ejusdem pietate.

XXV. Quomodo Chrosroes ob res prospere a Justiniano gestas invidia stimulatus bellum intulit Romanis, multasque urbes imperii Romani, atque in his magnam Antiochiam destruxit.

XXVI. De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ crucis miraculo quod factum est Apamiae factum est.

XXVII. De Chosrois expeditione adversus Edessem.

XXVIII. De miraculo quod factum est Sergiopoli.

XXIX. De pestilenti morbo.

XXX. De inexplicibili avaritia Justiniani.

XXXI. De magna ecclesia Sanctæ Sophie et Sanctorum Apostolorum.

XXXII. De Justiniani furore potius quam benevolentia erga factionem Venetorum.

XXXIII. De Barsanuphio monacho.

XXXIV. De Syncrone monacho, qui propter Christum stultitiam simulavit.

XXXV. De Thoma monacho, qui stultitiam simulavit.

XXXVI. De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in puerō cujusdam Hebræi.

XXXVII. Quinam eo tempore fuerint maximarum urbium episcopi.

XXXVIII. De sancta et universalis synodo quinta, et quam ob causam congregata sit.

XXXIX. Quomodo Justinianus, a recta fide descens, corpus Domini incorruptibile asseruit.

XL. De Anastasio archiepiscopo Antiochiae.

XLI. De obitu Justiniani.

ΑΓ'. Περὶ Βαρσανουφίου τοῦ ἀσκητοῦ.

ΑΓ'. Περὶ Συμεὼν μοναχοῦ, τοῦ διὰ Χριστὸν σαλοῦ.

ΑΕ'. Περὶ Θωμᾶ μοναχοῦ καὶ αὐτοῦ δομίως προσποιητοῦ σαλοῦ.

ΑΓ'. Περὶ Μηνᾶ τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ γεγονότος τηνικαῦτα θαύματος εἰς τὸ τοῦ Ἐβραίου παιδίον.

ΑΖ'. Τίνες καὶ ἐκεῖνο καιροῦ τῶν μεγάλων πόλεων ἡσαν ἐπίσκοποι.

ΑΗ'. Περὶ τῆς ἀγίας οἰκουμενικῆς πέμπτης συνόδου, καὶ διὰ πολὺν αἰτίαν συνέστη.

ΑΘ'. Ω.; Ἰουστινιανῆς τῆς ὁρθῆς ὀδός περιτραπέζις, ἀφθαρτὸν τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα ἐπέσθεντεν.

Μ'. Περὶ Ἀναστάσιου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας.

ΜΑ'. Περὶ τοῦ θανάτου Ἰουστινιανοῦ.

384 CAPUT I.

De imperio Justini Senioris.

Anastasio igitur ex hac luce ad meliorem sortem translato, Justinus, genere Thrax, imperiale purpuram sumpsit, die nono mensis Panemii, qui a Romanis Julius dicitur, anno urbis Antiochiae quingentesimo sexagesimo sexto : imperator renuntiatus a militibus qui ad principis custodiam erant deputati, et quibus ipse præterat, cum esset comes excubitorum. Porro imperium adeptus est præter omnium exspectationem, cum multi essent ex propinquis Anastasii, viri nobiles ac beati, omnemque eam potentiam consecuti quæ imperatoriam dignitatem ipsis comparare posset.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ πρώτου βασιλείας.

'Αναστασίου δὲ, ὃς μοι λέλεκται, πρὸς τὴν ἀμείνων μεταχωρίσαντος λῆξιν, Ἰουστίνος Θρᾷξ γένος, τῇ ἀλουργεῖ ἀμπτεχόντη χρῆται, ἐννάτην ἔγοντος τοῦ Πανέμου μηνὸς, δις Ἰουλίος πρὸς Ρωμαίων ἀνέμασται, χρηματιζόντης τῆς Ἀντιόχου ἕκτον καὶ ἔγκριτὸν καὶ πεντακοσιοστὸν ἑτοι, ὃποι τῶν βασιλικῶν σωματοφυλάκων ἀντρήθεις, ὥντερ πατέρων καὶ ἡραρχεῖν, τιμεμῶν τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων (12) καθεστώτως. Ηεριθέτο δὲ τὴν ἀρχὴν τὴν αὐτοκράτορος, πάσης ὑπέρτερον ἐλπίδος; ἐτιγε πολλοὶ καὶ ἔργοι καὶ πρὸς πᾶσαν εὐδαιμονίαν ἤκοντες, καθειστήγεισαν τῆς Ἀναστασίου συγγενείας, πᾶσάν τε δύναμιν ἐφελχόμενοι, τὴν τοσαύτην αὐτοῖς ἀρχὴν περιβαλεῖν

B ἐξισύουσαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

Περὶ Ἀμαρτίου τοῦ εὐτρόχου καὶ Θεοφρέτου, ὅπως τε τούτους ὁ Ἰουστίνος ἀρεῖτε.

Τοῦ δὲ καὶ Ἀμάντιος τῶν βασιλικῶν κοιτώνων προεστῶς, ἡς ταμάλιστα δυνατός. «Ος ἐπειδὴ μὴ θεμιτὸν ἦν ἀνδρα τῶν ἀνδρείων ἐστερημένον ἐς τὴν Ρωμαίων παρελθεῖν ἀρχὴν, ἐδούλετο Θεόφρετον πιστὸν οἱ τυγχάνοντα, τὸν σιέφανον τῆς αὐτοκράτορος ἀρχῆς περιβάλλεσθαι¹². Καὶ δὴ τὸν Ἰουστίνον μετάπεμπτον ποιησάμενος, χρήματα οἱ

VARIÆ LECTIÖNES.

¹² περιθέσθαι.

VALESII ANNOTATIONES.

(12) Ήτεμάρτων τῶν ἡρών τῆς αὐλῆς τάξεων. Id est, magister officiorum. Sic enim Graeci eam dignitatem exponere solent. Jordanes tamēn in libro *De successione regnum*, Justinum non ex magistro officiorum, sed ex comite excubitorum, imperatorem a senatu electum esse scribit. Cui consentit auctor *Chronici Alexandrini*, et vetus chronographus quem olim edidi ad calcem Historiarum Ammiani Marcellini. Procopius in *Anecdotois*, pag. 28, de Justinō imperatore lequens adhuc privato, ita scribit: «Ἄρχοντα γὰρ αὐτὸν Ἀναστάσιος βασιλεὺς κατεστήσατο τῶν ἐν παλατίῳ φυλάκων. Id est, Anastasius imperator eum comitem excubitorum creavit. Idem Procopius Justinum, non Thracem, ut Eva-

C gius et Cedrenus ac Zonaras, sed Illyrium facit, natum oppido Bederiana. Theophanes quoque Justinum Illyrium fuisse dicit. Auctorem vero *Chronici Alexandrini* satis mirari non possum, qui cum eum Bederianum faciat, Thracem tamēn nominat. — « Bene est, inquit Nic. Alemannus. Nam Bederiana in limitaneis Illyriæ Thraciæque agris sita erat. Porro sepissime sit ut quae urbes duarum provinciarum vel fines terminant, vel circa fines sunt, in ambarum partes aliquando ab anctoribus nullo discriminē admittantur: præsertim cum provinciarum partitiones non eadem apud mines geographos et historicos sint. » (Not. in Procopii *Historiam urcanam* pag. 13.)

μεγάλα δίδωσι, διανείμαι καλεύσας τοῖς ἐς τοῦτο μάλιστα ἐπιτηδείοις, οἵοις τε οὖσι τὸ ἀλουργές σχῆμα τῷ Θεόκριτῷ περιθεῖναι. "Οὐ εἴτε τὸν δῆμον τοῖς χρήμασιν ἔξωνησάμενος, εἴτε τὴν τῶν καλουμένων ἐκσκούσιτώρων εὔνοιαν, φσσι γάρ ἐπ' ἀμφότερα, τὴν ἀρχὴν περιεβάλτε. Αὐτίκα γοῦν μεθ' ἐτέρων, τὸν τε Ἀμάντιον Θεόκριτὸν τε ἐξ ἀνθρώπων ἡγάντεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ὄς Βιταλιαρδὸς ἀρσίλες δόλῳ δ' Ἰουστίρος (r).

Τὸν δὲ γε Βιταλιανὸν ἐπὶ τῆς Θράκης ποιούμενον (13), διὰ Ἀναστάσιον ἔκβασι τῆς βασιλείας ἐβούληθη. πρὸς τὴν Κωνσταντίνου μετακαλεῖται πόλιν, διέσας μὲν αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἀμφὶ τοὺς πολέμους ἐμπειρίαν, τὸ τε παρὰ πᾶσι κλέος, καὶ τὴν εἰχε περὶ τὴν βασιλείαν ἔφεσιν. Εὐθυδόλως δὲ ἐπιστήσας, ὃς οὐχ ἐτέρως αὐτοῦ περιέστειται, μῆτιγε φίλος; εἰναὶ προστοιχίατο, καὶ τῷ δόλῳ προσωπεῖον ἀνεξέλεγκτον περιθεῖς, στρατηγὸν αὐτὸν ἐνδὺς τῶν καλουμένων πραισέντων (14) ἀναβείχυσιν. Πλείω δὲ τῇ πειθοὶ¹⁵ χώραν διδόνες, ἐπ' ἐξαπάτῃ μείζονι, καὶ ἐς ὑπάτους τὸν Βιταλιανὸν ἀναβιβάζει. Οὗτος τῆς ὑπατείας ἔχόμενος (15), ἐπειδὴ κατὰ τὰ βασιλεῖα γέγονεν. Ξεινοὶ μεταυλεῖψι θύρᾳ (16) δολοφονηθεῖς;

VARIA LECTIONES.

"C. C. Εἰπὲ πλεῖον δὲ τὴν πειθοῖ.

VALESH ANNOTATIONES.

(15) Ἔξι τῆς Θράκης ποιούμενον. Nicephorus in lib. xvii, cap. 1, pro verbo ποιούμενον, substituit διάγνωτα. Ego vero Evagrium scripsisse existimo τὰς διατιθέξ ποιούμενον. Sed a librariis duas priores voces omissas esse. Posset etiam scribi σχηματισμένον.

(14) Ἔρδος τῶν καλουμένων πραισέντων. Duo erant exercitus in comitatu imperatoris Romani, qui præsentes dicebantur, Græcis τὸ πραισέντον. His præerant duo magistri militum, qui in præsenti, seu præsentales vocabantur. Et in Orientali quidem imperio, alter ex iis erat magister peditum, alter equitum. In Occidentalī autem imperio uterque erat magister equitum ac peditum. De iis duobus magistris militum præsentalium loquitur Malchus in excerptis Legationum, pag. 93: Τὸν δὲ Ηεδέριχον καθίστασθα: στρατηγὸν δύο στρατηγιῶν τῶν ἀμφὶ βασιλέα, αἵπερ εἰσὶ μέγιστα. Cæterum Jordanes in libro *De successione regnumorum*, cum Evagrio nostro consentit, de Justino imperatore ita scribens: *Fædusque cum Vitaliano percussit, et ad se evocatum magistrum militum præsentem et consulem ordinarium fecit*. Vide Meursium in *Glossario Graeco Barbaro* in voce πραισέντες. In actione⁵, synodi Constantiopolitanæ sub Mena, p. 751, Καὶ τοῖς στρατηγοῖς τοῦ θεοῦ πραισέντου ἔκατέρας δυνάμεως.

(15) Οὗτος τῆς ὑπατείας ἔχόμενος. In codice Telleriano ita scribitur hic locus, οὗτος δὲ εἰς ὑπάτιας ἔχόμενος.

(16) Ἐν τῷ μεταυλεῖψι θύρᾳ. Musculus hunc locum sic vertit: *In obscuriore quadam Palati*

A qui ad hanc rem consciendam erant idonei, et qui Theocrito purpuram conciliare poterant. Justinus vero, sive populi suffragia, sive excubitorum benevolentiam ea pecunia redemisset, utrumque enim dicitur, imperium assumpsit. Qui continuo Amantium et Theocritum cum aliis nonnullis e medio sustulit.

CAP. III.

Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem interemit.

Vitalianum vero in Thracia degentem, qui Anastasium imperio exuere copatus fuerat, Constantiopolim evocavit: potentiam quidem ejus et peritiam rei militaris, pervulgata quoque apud omnes nominis ejus famam, et adipiscendi imperii cupiditatem reformidans. Cæterum cum sagaci animo prævidisset se nunquam illum in potestatem suam redacturum esse, nisi amicitiam erga eum simularet, fraudem vultu tegens, ita ut deprehendi non posset, eum magistrum unius ex duabus exercitibus præsentis militiae constituit. Dein persuasioni magis magisque ansam subministrans, quo Vitalianum amplius deciperet, ad consulatum eum promovit: Vitalianus igitur con-

janua dolo occiditur. Christophorus vero ita interpretatur: *In porta quadam post aulam posita, etc. Joannes autem Langus qui Nicophorus Latine interpretatus est, ita vertit: Ad quamdam in media aula januam dolo occiditur. Scilicet exprimere volebat vocabulum quo usus est Nicophorus, μεσαλέως. Græci duas portas in ædibus pedeplanis habebant. Quarum prima, quæ plateam spectabat, dicebatur αὐλέως θύρα, ut docet Harpocratio: secunda vero, μέσαλος seu μεσαλέως, eo quod media esset inter vestibulum et atrium, vel quod inter ἄνδρωντιν et γυναικωντιν media esset, ut tradit auctor Etymologici. Utriusque porte mentionem facit Lysis in oratione pro Eratosthene de cæde, his verbis: Ἀναμνησάμενος δὲ ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ νοτὶ ἐψόρει ἡ μέταυλος θύρα καὶ ἡ αὐλεώς. Scribendum putio ἡ μέταυλος καὶ ἡ αὐλεώς θύρα. Heliodus in lib. iii, ad calcem, ad eum Lysis locum alludit, cum ait, ἐψόρει τε ἡ μέταυλος. Quem locum interpres ita vertit, *Persstrebat ostium atrii*. Aelius Dionysius in Lexico apud Eustathium in *Ιλιάδος λ*, pag. 862: Ἀττικοὶ μὲν τὴν μέσην θύραν μέσαυλον φασι, μάλιστα μὲν τὴν μέσην δυοῖν αὐλαῖν, ὡς φασιν Αἴτιος Διονύσιος, διὰ τὴν μέταυλον αὐτὸς φασι. Idem scribit scholiastes Apollonii, ad lib. iii, Μέσαυλον δὲ, inquit, οἱ Ἀττικοὶ τὴν φέρουσαν εἰς τὴν ἄνδρωντιν καὶ γυναικωντιν. Et hæc quidem de proprietate hujus vocabuli adnotata sunt. in cuius expositione falsus est Harpocratio, qui pro certe illud positum esse a Lysis existinavit. Nunc vero ad rei proprius accedamus. Scribit Victor Thunensis in *Chronico*, Maximo V. C. coss. Vitalianus*

VARIORUM.

(r) Ὄς Βιταλιαρδὸς ἀρσίλες δόλῳ δ' Ἰουστίρος. Justinianus, Justini imp. nepos, Vitalianum, veritus ne sibi impedimento foret ad imperium post Justini mortem consequendum, Justino suspectum reddidit, ac de medio tollendum curavit anno Chr. 526, Justini imp. 5. Procopius in *Hist. arcana*, p. 50, eccl. Ananii narrata, quam etiam Justiniano al-

tribuit, hæc subdit: *Illico vocatum mittit [Justinianus] Vitalianum tyrannum fide publica, imparitate promissa, et una susceptis Christianorum mysteriis: paulo deinde post, duto suspicioni atque offensioni: loco, eum ac necessarios in aula impie contruciūisti, nihil veritus fidem fallere tam formidandam.*

sul factus cum in palatium venisset, ad quamdam interiorem januam fraudulenter cressus **336** occubuit, malorum quibus imperium Romanum per summam contumeliam affecerat, has pœnas persolvens. Sed hæc quidem postea contigerunt.

CAP. IV.

Qualiter Justinus, pulso Severo, Paulum in ejus locum substituit, et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedem obtinuit.

Primo autem imperii sui anno, Severum qui Antiochiae episcopus, sicut supra dictum est, fuerat ordinatus, propterea quod Chalcedonensem synodum sub anathemate damnare quotidie non cessabat, præcipue in epistolis quas Ἐνθρονιστικας vocant, et in responsionibus ad easdem epistolas quas ad singulos patriarchas mittebat: quæ quidem ejus epistolæ susceptæ sunt duntaxat Alexandriae a Joanne qui priori Joanni successorat, et a Dioscoro ac Timotho, et ad nostram usque ætatem servatae sunt; et quia hanc ob causam multæ contentiones ortæ fuerant in Ecclesia, et fidelium populus varias in partes scissus erat: comprehendi jussit Justinus,

Α ἐπειδεύτησε, ποιήσῃ τῶν παρ' αὐτοῦ κατὰ τῆς Πρωτοκλησίας πάροιησθεντων, ταύτην κατελαβόν (17). Άλλὰ ταῦτα μὲν ὑπέρφον γέγονε.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

"Οπως καὶ Σευῆρον ἔξελάσας, Παῦλον ἀρτεισήγαγεν· μετοιήγον δὲ καὶ Εὐφράσιος τὸν Ἀριοχεῖας ὄρθρον κατέσχεν.

Τὸν δὲ γε Σευῆρον δ; τῆς Ἀντιόχου πρόεδρος ἐκεχιροτόνητο, καθὼ τὰ φόρέσαντα διηγήσαντο, ἐπειδὴ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἐφ' ἐκάστης ἀναθέματι (18) περιβάλλων οὐκ ἐπαύσατο, καὶ μάλιστά γε ἐν ταῖς καλουμέναις Ἐνθρονιστικαῖς συλλαβαῖς (19), καὶ ταῖς τούτων ἀμοιβαῖς, δ; διεπέμψατο τοῖς ἐκασταχοῦ πατριάρχαις, ἐδέχθησαν δὲ μόνον ἀνὰ τὴν Ἀλεξανδρού. πόλιν πρὸς Ἰωάννου, τοῦ μετὰ τὸν πρότερον Ἰωάννην, Διοσκόρου τε αὖ καὶ Τιμοθέου (20), αἱ καὶ μέχρις ἡμῶν διατάχονται· πολλαὶ τε ἐντεῦθεν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπανέστησαν Ἑρμές, καὶ ὁ πιστότατος διηρέθη λεώς, κελεύει Ἰονοτίνος τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλεῖας ἔτει (21) (ε), συσχεθέντα τὸν Σευῆρον,

VALESH ANNOTATIONES.

Constantinopoli intra palatium, loco quem Delphicum Graeco vocabulum dicunt, Justiniani patricii factio dicitur interfectus. Delphicum porro ædes erat in palatio Constantinopoli, in qua imperatoris erant stibadia; sic dicta a Delphica mensa, cui pocula superponi solebant, ut docet Procopius in lib. i Vandalicorum. Καὶ ἀπ' αὐτοῦ ἐν τε Βυζαντίῳ, καὶ ἐπὶ βασιλέως εἶναι στιβάδα ἔνοεσθαινεν, Δέλφικα τοῦτο καλοῦσι τὸ οἰκημα. Erat igitur Delphicum ædes novemdecim accubitorum, juxta quam erat ingens atrium, sive area, ut infra dicturi sumus in Adnotacionibus ad cap. 13. lib. v. In hac igitur area, seu curle occisus est Vitalianus in consulatu suo, anno Christi 520, ut docet Marcellinus in Chronicō. Nam γέτανος, seu μεσαύλιος curtem significat, quæ media erat inter Andronitin et Gynaecnitin, ut supra vidimus ex Harpocratōne, et ex auctore Etymologici, et ex scholiaste Apollonii. Quod si μεσαύλιον pro janua accipere malimus, portam Delphici intelligere oportet. Sic synodus Constantinopolitana sub Mena habita esse dicitur ἐν τῷ μεσαύλῳ τῷ δυτικῷ. Id est, in occidentalē atrio venerabilis ædis beatæ Mariae Virginis. Cedrenus anno 37 Justiniani ait conflagrasse μεσαύλιον majoris Ecclesiæ, quod Garsoniasium dicitur. Glossæ veteres de habitatione, compluvium interpretantur μεσαύλιον. Theophanes in Chronicō, pag. 158, scribit Justinianum ex mesaulio, seu atrio basilicæ Illi, cisternam magnam ædificasse. Glossæ veteres atrium μεσαύλιον interpretantur. Cæterum quando concilium in mesaulio habitum esse legimus, non de subdividi area intelligendum est, sed de porticibus atrii. Neque enim episcoporum concilia sub diu habeantur.

(17) *Tαῦτην καταλαβών. Mallem scribere καταβαλών. Neque enim Graece dicitur, ποιήσῃ καταβαλήν, nisi me fallit opinio. Sed rectius est καταβαλεῖν, quod Latini dicunt pœnas solvere. Ita loquitur Evagrius in c. 52 hujus libri.*

(18) *Ἐφ' ἐκάστης ἀρτεισήγαγεν. Scribendum est ἐφ' ἐκάστης, ut habeat codex Tellerianus, et Nicephorus. Sumpsit hæc Evagrius ex libello monacho-*

rum, qui refertur in act. 5 synodi Constant. sub Mena, pag. 712: Τὴν γάρ ἐν Χαλχηδόνι ἀγίαν σύνοδον ἐφ' ἐκάστης ὡς εἰπειθάνατεματί^τ εν τούτῳ, ἐκοινώνει ταῦτα, πολλοὺς τῶν συνεδρευσάντων ἐν αὐτῇ κατὰ Χαλχηδόνα ἀγίᾳ συνάδω τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων ἐν τοῖς λεπότεροι ἔγων διπτύχοις. Sic enim legendum est cum veteri interprete: idque confirmat Liberatus in Breviario, cap. 19, ita scribens de Severo: *Sed vexabatur in episcopatu, tanquam anathematizaret quidem synodum, nominaret autem episcopos synodi.*

(19) *Ἐρ ταῖς καλουμέναις Ἐνθρονιστικαῖς συλλαβαῖς. Non intellexit hanc vocem Christophorus, ut ex interpretatione ejus appareret. Sic enim vertit: *Et maxime in litteris quæ ἐνθρονιστικαλ. id est, quæ de episcopis in sede episcopali collocandis scriptæ sunt, etc.* Rectius Joannes Langus in cap. 2, lib. xviii Nicēphori, sic vertit: *Potissimum vero in eis quæ enthronisticæ, sive synodales dicuntur, Epistolæ, etc.* Ita vocabantur epistole, quas in enthronismo, id est, in exordio episcopatus sui ad se mutuo missitabant patriarchæ. Erant etiam enthronistica homiliae, seu conciones, quas episcopi in auspiciis episcopatus sui primas habebant ad populum. De his Liberatus, in cap. 19, ita scribit, agens de Severo nostro, de quo hic loquitur Evagrius: *Fertur autem expositio ejus, quæ ab eo dicta est in enthronismo, in qua et unitivum suscipit Zenonis, et anathematizaret Chalcedonense concilium, et communicare se confitetur Alexandrino et Constantinopolitano.**

(20) *Kαὶ Τιμοθέον. Timotheum Alexandrinum intelligit, qui Dioscoro juniori in episcopatu successerat, ut scribit Liberatus in cap. 19 Breviarii. Neque enim Timotheus Constantinopolitanus episcopus hic intelligi potest, cum Evagrius paulo ante dixerit Severi synodicas epistolas Alexandriæ tantum suscepserat suis.*

(21) *Τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει. Imo anno secundo imp. Justini expulsus est Severus, anno Christi 519, ut recte notavit Baronius.*

VARIORUM.

(ε) *Τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει. Recte Evagrius: quem frustra corrigerem teutat Valcesius.*

Mox siquidem Evagrius fugam Severi in Septembrem anni Antiocheni 507, conjectit. Istud vero

φον ποινάς εισπραχθῆναι, τῆς γλώσσης διατεμνο- μένης, ὡς ἐνίοις διατεθύριλληται· Εἰρηναῖον τὴν πρᾶξιν ἔγχειρισθέντος, δε ἐφειστήκει τῇ Ἐώρᾳ τῶν ἀρχῶν (22) ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου. Πιστοῦται δὲ τὰ περὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἐποχῆς τὸν Εἰρηναῖον ἔγχειρισθῆναι ὁ Σευῆρος πρὸς ἐνίους τῶν Ἀντιόχεων γράψων, καὶ τὸν τρόπον τῆς φυγῆς διηγούμενος. "Ἐνθα μεγίσταις λοιδορίαις τὸν Εἰρηναῖον βάλλει, καὶ πάσαν αὐτῷ φυλακήν (23) ἀκριβῆ περιθέντα μὴ διαδράναι τῆς Ἀντιόχου. Εἰσὶ δε οἱ φασιν ὡς Βιταλιανὸς τὴν γλῶσσαν ἐξηγήσατο τοῦ Σευῆρου, ἐξ [ἱεροῦ] ἐτι: παρὰ τῷ Ἰουστίνῳ τὰ πρώτιστα δοκῶν φέρειν, διδίτιγε ἐξ αὐτῶν ὑδρίεν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ Σευῆρος. Φεύγει δὲ οὖν τὸν οἰκεῖον θρόνον ἀνὰ τὸν Γορπιαῖον μῆνα, διὰ πεπτέμβριον τὴν Ῥωμαίων λέγει φωνή, ἔδομον καὶ ἐξηροστὴν καὶ πεντακοσιοστὸν ἔτος χρηματιζούσης τῆς Ἀντιόχου. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐξ τὸν θρόνον ἀνειστεῖ Παῦλος, κελευσθεὶς τὴν ἐν Καληγόδονι (24) σύνοδον ἀντιφυγὴν κηρύγγειν. Παῦλος μὲν οὖν ἐθελούσιος ἀντιχωρήσας (24') (τ) τῆς Ἀντιόχου, τὴν πάντων στέλλεται πορείαν, τὸν βίον διαμετρησάμενος. Εὐφράσιος δὲ μετ' αὐτὸν ἐξ Ἱεροσολύμων, ἐπὶ τὸν κατ' αὐτὸν ἀνειστεῖ θρόνον.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῶν τετρανότων ἐμπρησμῶν ἐτι 'Αρτιοχεῖα, καὶ σεισμῶν, ὅτε καὶ Εὐφράσιος συγχωσθεὶς ἐτελεύτησεν.

'Υπὸ τοῖς αὐτοῖς Ἰουστίνου χρόνοις, ἐμπρησμοὶ τα συχνοὶ καὶ διεινοὶ κατὰ τὴν Ἀντιόχου γεγόνασιν, ὥσπερ ἡγούμενοι τῶν γεγενημένων ἐν αὐτῇ φοβερώ-

VALESHI ANNOTATIONES.

(22) Ος ἐφειστήκει τῇ Ἐώρᾳ τῶν ἀρχῶν. Comitem Orientis his verbis designari existimo, quæ civilis erat dignitas; ut ad Ammianum Marcell. jam pridem notavi. Nicephorus tamen hunc Irenæum ducem rei militaris esse existimavit. Sic enim hunc Evagrii iocundum interpolavit. Ος τῶν κατὰ τὴν Ἀντιόχου στρατιωτῶν ἥγετο ταγμάτων. Sed mendum est in his Evagrii verbis, τῶν ἀρχῶν, quæ delenda esse existimo, aut certe corrigendā in hunc modum ἀρχῶν ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου, quod quidem verius puto.

(23) Καὶ πᾶσαν αὐτῷ φυλακήν. Procul dubio seribendum est, ὡς πέσαν αὐτῷ φυλακὴν ἀκριβῆ πειθόντα, etc. Jam supra observavī, særissime in his Evagrii libris, καὶ positum suisse pro ὡς.

(24) Κελευσθεὶς τὴν ἐτι Χαλκηδόνα. Justinus imp. in exordio imperii sui legē lata sanxit, ut omnes episcopi synodus Chalcedonensem susciperent: si qui vero eam suscipere nolent, sedibus suis pellerentur. Hujus legis meminit Liberatus, in cap. 19. his verbis: *Mortuo Anastasio, et Justino facto imperatore, Severus a Vitaliano magistro militum, viro religioso et orthodoxo accusatur, quod despiceret imperatoris jussionem, et synodum non suscepseret.* Vide Baronium, ad annum Christi 519, num. 143. Cæterum hic Evagrii locus ansam erroris præ-

A et lingua: 387 abscissione plecti, sicut a quibusdam proditum est. Hujus rei executio mandata est Irenæo, qui tunc comes Orientis, Antiochiae residebat. Certe Irenæo in mandatis datum suisse ut Severum comprehendenteret, Severus ipse in litteris quas ad quosdam cives Antiochenos scripsit, fugit suæ modum exponens, testatur. Quibus in litteris Irenæum multis probris incessit, utpote qui vias omnes diligent custodia intersepsisset, ne ipse ex urbe Antiochia posset effugere. Sunt qui dicant Vitalianum, dum gratia et auctoritate plurimum valere videretur apud Justinum, linguam Severi ab eo poposcisse, propterea quod Severus in suis concessionibus ipsum conviciis appetere consuevisset. Porro ex Antiocheno sede fugit Severus mense Gorpiæo, quem Romani Septembre vocant, anno urbis Antiochiae quingentesimo sexagesimo septimo. Post quem Paulus ad episcopalem thronum promotus, Chalcedonensem synodum palam prædicare jussus est. Et Paulus quidem cum sua sponte Antiochia discessisset, tandem peracto vitæ suæ cursu, fatali morte interiit. Euphrasius vero post illum, ex urbe Hierosolymitana veniens, episcopatum obtinuit.

CAP. V.

De incendiis et terræ motibus qui Antiochiae contigerunt: quibus obrutus Euphrasius interiit.

Eiusdem Justini temporibus crebra graviaque incendia Antiochiae contigerunt, quasi præuentia horrendis terræ motibus qui postea insecuri sunt,

C buisse videtur Nicophoro. Ex eo enim quod Evagrius noster dixerat Paulum successorem Severi iussum suisse in enthronismo suo prædicare synodum Chalcedonensem, existimavit Nicophorus Paulum hunc occulæ Eutychianum suisse: quod tamen falsum esse docet Liberatus in Breviario, cap. 19, et legati sedis apostolicæ in relatione ad Hormisdam papam, quam refert Baronius anno Christi 519.

(24') Ἐθελούσιος ἀραχωρήσας. Paulus Antiochenus episcopus a clericis suis, et a quibusdam ex populo Antiochenium arcusatus est coram legatis sedis Apostolicæ, adhuc Constantinopoli degentibus, et post illorum recessum, coram imp. Justinō, qui cum objecta sibi crimina diluere non posset, victus conscientiae suæ testimonio, recusatorios libellos obtulit, petens ut a suscepto episcopatus officio recedere sibi licaret. Quod cum ipsi permisum fuisse, sponte se sacerdotio abdicavit, ut scribit Justinus imperator in epistola ad Hormisdam papam, quam refert Baronius anno Christi 521. Etsi autem D in supradicta epistola diserte non dicitur, cuimam Paulus eos libellos obtulerit; mihi tamen videtur eos libellos imperatori Justino obtulisse. Id enim indicat Epiphanius CP. episcopus, in epistola quam de eodem negotio scripsit ad Hormisdam papam.

VARIORUM.

Tempus enim anno primo Justini concurredit. Justinus enim mense Julio anni Antiocheni 566 imperium auspiciatus est, ut supra scripsit Evagrius, hujus libri initio. Cum autem annus Antiochenus a mense Septembri initium ducat, ut supra observatum est, necesse est ut mensis Septembri in quo annus primus Justini in cursu erat, in annum æra istius

567 incidat. Severus statim ab incepto Justini imperio, in synodo CPolitana damnatus est, ut ex Actis istius synodi patet. Vid. etiam Pagi ad ann. 519, n. 17. (W. Lowth.)

(t) Ηαν.τος μὲν ἀραχωρήσας. Ordinatus fuerat Paulus mense Junio anni 519, sedem vero suam abdicavit, vere anni 521.

et quasi exordium venturarum calamitatum. Et enim brevi post tempore. anno imperii **388** septimo, mense decimo; mensis Artemisii, quem Maium Romani vocant, die nono ac vicesimo: sexta sc̄ria hebdomadis, æstu meridie ferventissimo, succussio et terræ motus urbi supervenientes, pene universam prostraverunt. Posilæc secutus est ignis, quasi calamitatem cum illis partitus esset. Quæcumque enim loca a successione et terræ motu subversa non fuerant, Ignis depascens in cinerem ac favillas rediget. Porro quæ urbis loca labefactata fuerint, et quot hominum millia incendio ac terræ motibus, sicut verisimile est, perierint: quæ item admiranda contigerint et omnem dicendi vim longe superantia: lugubri stylq. Joannes rhetor exposuit, ea narratione historiam suam claudens. Postremo Euphrasius quoque eadem ruina oppressus, urbis calamitatem auxit, cum nemo superasset qui res necessarias provideret.

CAP. VI.

De Ephræmio Euphrasii successore.

Verum salutaris Dei providentia, quæ, antequam feriat, remedia parare solet, et iræ suæ gladium clementia acuit, et desperatis rebus, misericordia suæ fores aperit, Ephræmum tunc comitem orientis excitavit, ut omni cura ac sollicitudine prospiceret, ne ex rebus necessariis quidquam civitati deesset. Quem admirati hanc ob causam Antiocheni, episcopum urbis communi suffragio elegerunt. Igitur Ephræmius apostolicam sedem, tanquam præmium ac mercedem suæ erga urbem illam providentiae sortitus est. Elapsis deinde triginta mensibus, eadem civitas terræ motibus denuo

VALESI ANNOTATIONES.

(25) Μῆνι δεκάτῳ. Hunc locum non intellexit Christophorus, ut ex versione ejus appareret. Sic enim vertit. Anno *septimo regni ejusdem Justini, mense decimo, Artemisio videlicet, id est Maio, etc.* Putavit scilicet Christophorus mensem decimum hic vocari Artemisium. Sed non ita se res habet. Neque enim Artemisius decimus fuit mensis Mædonum. Hoc igitur tantum dicit Evagrius hoc loco, terræ motum illum Antiochiae contigit anno septimo, mense decimo imperii Justini. Ac de anno quidem infra videbimus, an recte numeretur septimus. Mensis vero decimus recte ponitur ab Evagrio. Nam terræ motus ille contigit mense Maio, ut testatur Evagrius et Theophanes. Hic autem mensis decimus erat imperii Justini. Justinus enim imperium auspicatus est die nono mensis Julii, ut notat auctor *Chronici Alexandrinii*. Prinde sequentis anni mensis Maius, decimus est imperii Justini. Et hæc quidem de mense dubitationem nullam adiunxit. Ad annum quod spectat, male Evagrius noster hunc terræ motum refert anno imperii Justini septimo, cum octavum potius dicere debuisse. Hic enim terræ motus contigit indictione 4, Olybrio solo eos, ut testatur Marcellinus comes, et Theophanes in *Chronico*: qui fuit annus Christi 526. Quo quidem anno octavus ejusdem imperii ad mensem usque Julianum currebat. Non recte igitur Baronies hunc terræ motum retulit anno Christi

Λ τάτων κλόνων, καὶ προσίμιον τοῖς παθήμασι παρεχόμενοι. Μετὰ γάρ βραχὺν τινα καιρὸν, ἐν τῷ ἔδημῳ Ετεῖ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, μηνὶ δεκάτῳ (25), ἀνά τὸν Ἀρτεμίσιον μῆνα ἦτοι Μάτιον, ἐννάτῃ καὶ εἰκοστῇ αὐτοῦ ἡμέρᾳ κατ' αὐτὸν τῆς μεσημερίας τὸ σταθερώτατον, τῆς ἔκτης ἡμέρας τῆς καλουμένης ἔδημοιάδος, βρασμὸς καὶ σεισμὸς ἐπελθόντες τῇ πόλει, μικροῦ πλάναν ἀνατρέψαντες κατήγαγον· οἷς καὶ πῦρ εἶπετο, ὥσπερ τὴν συμφορὰν μετ' αὐτῶν διανειμάμενον. Ἀγάρ ἔχεινοι οὐ κατέλαβον, τὸ πῦρ ἀμφινεύματον ἐξηνθράκωσε τε, καὶ ἀπετέφρωσε. Καὶ ὅσα μὲν τῆς πόλεως πέπονθεν, ὅσοι τε τοῦ πυρὸς καὶ τῶν σεισμῶν ἔργον γεγόνασιν, ὡς τὸ εἰκὸς ὑπέθετο, ὅποιά τε παράδοξα καὶ λόγου κρείττω συμβένηκε, περιπαθῶς ἀφήγηται Ἰωάννη τῷ ἀγίοις, ὃδε τῆς ἱστορίας καταλήξαντι. Τελευτὴ δ' οὖν (26) ἐγκαταληφθεῖς τοῖς πτώμασι καὶ ὁ Εὐφράτειος, διλη τῆς πόλεως συμφορά, ἵνα μὴ τῶν ἐπιτηδείων ὁ προνοῶν ἦ.

ΚΕΦΑΛ. Σ'.

Περὶ Ἐφραμίου τοῦ μετὰ Εὐφράτοις.

'Αλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων σώτειρα τοῦ Θεοῦ κτιδεμοία, ἡ πρὸ τῆς πληγῆς τὰ φάρμακα πλάττουσα, καὶ φιλανθρωπία τὸ ἔφος τῆς ὁργῆς θήγουσα, ἡ παρ' αὐτήν τὴν ἀπόγνωσιν τὴν οἰκείαν ἀνοιγόντα συμπάθειαν, Ἐφραμίου διανέστησε τῆς Ἐψας ἀρχῆς τὰς ἡνίας διέποντα (27), πᾶσαν ἀναζώσασθαι φροντίδα, μηδὲν τῶν ἐπιτηδείων ἐπιλεπτὸν τὴν πόλιν. 'Ον κάντεῦθεν ἀγαπάμενος: 'Αντιοχέων παῖδες, ἐς ιερέα ψηφίζονται· καὶ τὸν ἀποστολικὸν λαγχάνει Θρόνον (μ), ὥσπερ μισθὸν καὶ γέρας τῆς τοσαύτης προνοίας τοῦτον κληρωσάμενος. Πέπονθε καὶ αὐθὶς ὑπὸ σεισμῶν μετὰ μῆνας λ'. Τότε καὶ Θεούπολις (28)

C ANNOTATIONES.

525, ab Evagrio in errorem inductus. Porro in ms. codice Florentino, ad hæc Evagrii verba id scholiūm adnotatum erat in margine, "Οτι δι Ματο; δέκατος μην λέγεται. Id est Nota Maium vocari decimum mensem. Sed fallitur hic quisquis fuit scholiastes. Neque enim Maius simpliciter et absolute mensis decimus dicitur ab Evagrio, sed tantum mensis decimus imperii Justini, ut supra dixi.

(26) Τελευταῖον δὲ οὐν. Rectius in ms. codice Florentino scribitur τελευτὴ δέ, etc. Porro de hoc terræ motu quo Antiochia eversa est Justini imperatoris temporibus, præter Theophanem ac Cedrenum, loquitur etiam Procopius, in lib. i Persicorum, pag. 67 et 68, ubi trecenta hominum millia eo terræ motu interisse scribit.

(27) Ἐφραμίον τῆς Ἐψας ἀρχῆς ἡνίας διέποντα. Id est, Comitem Orientis, sub cuius dispositione erant provinciae omnes Orientis, ut docet Notitia imperii Romani. Hac dignitate prædictum suisse Ephræmum, docet etiam Joannes Moschus, in cap. 37 Linionarii: *Eo tempore, inquit, vir clemens, et misericordia operibus deditus Ephræmius comes Orientis erat, ac per ipsum aedificia publica reparabantur: civitas enim terræ motu ceciderat.* Idem quoque testatur Photius in *Bibliotheca*, cap. 228.

(28) Τότε καὶ Θεούπολις. Mallein legere δέ τε καὶ Θεούπολις, quemadmodum scribitur in codice Teleriano, et in Nicephoro, qui regnante Justiniano

VARIORUM.

(μ) Τὸν ἀποστολικὸν λαγχάνει θρόνον. Quan-

dinatio tamen Ephræmii in anni sequentis initium differenda, inquit aut. Pagi, ad ann. 526, n. 12.

ἡ Ἀντιόχου προσηγορεύθη πόλις, καὶ διλῆς προ- A quassata est. Quo quidem tempore Theopolis mu-
νοίας πρὸς τοῦ βασιλέως τυχοῦσα.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ Ζωσιμᾶ καὶ Ἰωάννου τῶν θαυματουργῶν.

‘Αλλ’ ἐπεὶ τῶν ^{οὐ} εἰρημένων ἐμνήσθημεν παθημά-
των, φέρε καὶ ἔτερα ἄττα τῶν ἀξιολόγων τῷ περόντι
προσθῶμεν πόνῳ, ἀπέρ εἰς τὴν ἡμέραν τῶν ιστορη-
σάντων ἐνήνεκται. Ζωσιμᾶς ἀνὴρ, γένος Φοίνιξ, τῆς
ιεγομένης παραλίας, κώμην Σίνδην πατρίδα κλη-
ριωσάμενος, διέκουσαν τῆς τῶν Τυρίων οὕτι στα-
σίους; καὶ τὸν μονήρη διαβλεύων ^{οὐ} βίον. Οὗτος ταῖς
τε ἀφέσεις καὶ μεθέξεις τῶν τροφῶν, καὶ ταῖς δι-
λαῖς ἀρεταῖς τοῦ βίου, τὸν Θεὸν ἐσοικεισάμενος, ὡς
μὴ μόνον διορθῶν τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ πάσῃς ἀπαθετα-
χάριν λαβεῖν, συνῆν τῶν τινι ἐπισήμων ἀνὰ τὴν Καίσα-
ρας πόλιν (29), ἢ μιᾶς τῶν Παλαιστίνων ἥγεταις ἡν δὲ
ξαὶ οὐτος Ἀρκεσίλαος, ἀνὴρ εὐπατρίδης τε καὶ λόγιος,
εἴ τε ἀξιωμάτων καὶ τῶν λοιπῶν τῶν κοσμούντων ἀν-
δρῶν βίον ἡκών. Οὗτος δὲ Ζωσιμᾶς ἐν τῷ ἄκαρει τῆς Ἀν-
τιόχου πτώσεως ἀθρόων ἐπιστυγνάσας, δλοψυρόμενος
τε, καὶ μύχιον ἀνοιμύζας, δάκρυά τε τοσαῦτα σπέσσες,
ώς καὶ τὴν γῆν ἐπιβρέξαι, θυμιατήριον ἐξητήσατο, καὶ
πάντα τὸ χῶρον ἐν ᾧ καθειστήκεσσαν ἐπιθυμάσας,
ἐπὶ γῆς ἑαυτὸν βίπτει, προσευχαῖς τε καὶ λιταῖς τὸν
Θεὸν ἱερούμενος. Εἶτα πυνθανομένου τοῦ Ἀρκεσί-
λαοῦ, τις ἄρα τὸ εὔτω διαταράξαν εἶη, διαβρήδην εἴ-
πε, τὴν ἡχὴν τῆς Ἀντιόχου πτώσεως αὐτίκα τὰ ὅτα
οἱ περιθομῆσαι. “Ωστε τὸν Ἀρκεσίλαον καὶ τοὺς
πρατευτούχτας ἐκπεπληγμένους ἀναγράψαι τὴν ὥραν,
εὑρεῖν τε εἰς ὄντερον οὕτως ὡς δὲ Ζωσιμᾶς ἀπεφήνα-
το. Διὰ τούτου πολλαὶ τε καὶ ἔτεραι θεοσημεῖαι γε-
γνάσιν, ὡς τὸ πλήθιος παρεῖ, ἐπεὶ καὶ κρείτονος

389 CAP. VII.

De Zosima et Joanne qui miraculis claruerunt.

Sed quoniam superiorum calamitatum mentionem fecimus, nunc alia quædam operi nostro at-
texamus, memoratu in primis digna, quæ ab illis
ipsis qui ea viderant accepimus. Zosimas quidem
sui monachus, ortus ex Phœnicio quæ maritima
dicitur: Patriam habuit Sindem, vicum qui ab urbe
Tyro viginti fere stadiis distat. Is tum ciborum
abstinentia et usu, tum aliis virtutibus, ita Deum
sibi conciliaverat, ut non modo ea quæ futura erant
prævideret, verum etiam ab omni perturbatione
animi per Dei gratiam liber esset. Cum igitur ali-
quando esset in urbe Cæsarea quæ metropolis est
unius e tribus Palæstinis, in ædibus spectatissimi
eujusdam viri: is erat Arcesilaus, vir nobilis et
eruditus, qui et honoribus quos gesserat, et reli-
quis vitæ ornamenti conspicuus habebatur: eo
ipso temporis articulo quo Antiochia terræ motu-
sûbversa est, repente mutato vultu ingemiscens
atque altum suspirans, tantam lacrymarum copiam
effudit, ut solam madefaceret. Simul thuribulum
poposcit, perque universum locum in quo stabant,
cum thus adolevisset, humi se prostravit, precibus
ac supplicationibus Deum placaturus. Sciscitanti
deinde Arcesilao, quidnam esset quod illum tanto-
pere conturbasset, diserte respondit fragoreni-
ruentis Antiochiaæ auribus suis modo insonuisse.
Adeo ut Arcesilaus et qui tum aderant, stupore
perculti, horam adnotaverint, posteaque deprehen-

VARIAE LECTIONES.

^{οὐ} C. C. ἐπειδή. ^{οὐ} διαθριαμβεύων.

VALESII ANNOTATIONES.

id cognomentum Antiochiae inditum esse scribit. Idem etiam testatur Stephanus Byzantius in voce Θεούπολις, et Theophanes in Chronicō. Contigit hic posterior terræ motus mensis Novembris die nono ac vicesimo, indictione septima, biennio post priori-
rem terræ motum, ut scribit idem Theoph. pag. 151, seu potius triginta mensibus elapsis a priore illo terræ motu, ut recte scribit Evagrius. Tot enim numerantur menses a die 29 mensis Maii, anno Christi 525, ad diem 29 Novembris, anni Christi 528. Quo quidem anno indictione septima a Septembri mense numerari coepérat. Ex quo apparet verissimum esse id quod superius observavi, priorem illum terræ motum Antiochiae accidisse anno Christi 526, non autem, ut Baronius existimat, 525. Posteriorem tamen terræ motum recte Baronius retulit anno Christi 528, quod verum est. Nam cum Evagrii calculos sequatur, eum terræ motum anno 527 referre debuerat: siquidem prior ille terræ motus Antiochiae, anno 525 natalis Dominicæ contigisset.

(29) Τὼν τοις ἐπισήμων ἀνὰ τὴν Καταρράκτην. Musculus has postremas voces retulit ad vocabulum ἐπισήμων. Sic enim vertit: *Hic junctus erat nobili cuidam Cæsariensi.* Alter tamen uæc verba construxit Nicephorus et Christophorus, et ea retulit ad verbum συγγένην, quod præse-
dit. Quam quidem sententiam magis probo. Dubi-

tationem tamen afferit id quod sequitur in Evagrio, Zosinam scilicet ab astantibus postulasse thuribulum. Nam si Zosimas erat in domo Arcesilai laici, quomodo thuribulum illic quærebatur, cum in domo laici moris non sit habere thuribula? [Sciendum tamen est moris illum suis ut Christiani in privatis ædibus incensum haberent, et ante orationem thurificatione uterentur; quemadmodum observat Joannes Bona, in lib. II Rerum liturgicarum, cap. 9, nullo tamen ejus rei prolatore testimonio. De laicis in ecclesia thus adolescentibus ante orationem locus est insignis infra in lib. V, ubi de signis imperii quæ Mauricio contigerunt. Chorippus in lib. II De laudibus Justini minoris:

*Ilicet angelici pergens ad limina templi,
Imposuit pia thura sociis, cerasque micantes
Obtulit.*

In Vita Paphnutii abbatis quæ exstat inter Vitas Patrum, pag. 103, Onuphrius abbas hæc mandasse dicitur Paphnutio: *Si quis nec oblationem nec eleemosynam potest offerre, pro charitate mea incensum Domino Deo nostro in odorem suavitatis accendat.* Et paulo post: *Si incensum nec quis habet, nec facultatis aliquid unde Deum placare potest, surgat ad immolandum, et manus suas ad Dominum extendat, tcr Dominicam Orationem pro me cum intenta mente et in nomine S. Trinitatis psallat.]*

derint rem ita accidisse ut Zosimas prædixerat. Alia quoque permulta signa ab eodem divinitus perpetrata sunt. Quorum multitudinem prætermittens, quando quidem numerus eorum iniri non potest, panca ex iis commemorabo. Isdem temporibus quibus Zosinas, floruit vir quidam, Joannes nomine, paribus cum Zosima virtutum ornamenti insignis : qui in Chuziba laura, quæ sita est in extremitate **390** vallis ad septentrionalem partem viæ publicæ quæ ab Hierosolymis dicit Hierichuntem, vitam monasticam et ab omni materia secretam exercuerat, et qui supra memoratæ urbis Cæsareae episcopatum obtinuit. Hic igitur Joannes Chuzibita, cum supradicti Arcesilai uxorem radio extorio alterum sibi oculum effodisse didicisset, cursu ad ejus dominum contendit, vulneris inspiciendi causa. Ubi vero animadvertisit pupillam excidisse, et oculum penitus disfluxisse, medico cuidam qui illuc advennerat, præcepit ut spongiam afferret, et oculum dilapsum, quoad fieri posset, in sedem suam reponeret : spongiam denique circumpositam fasciis alligaret. Aberat tunc forte Arcesilaus. Versabatur enim eo tempore cum Zosima, in ejus monasterio, quod situm erat in vico Sindenorum, qui ab urbe Cæsarea quingentis circiter stadiis distat. Statim igitur contentissimo cursu properant qui hæc Arcesilao nuntiarent. Sedebat is juxta Zosinam, sermonem cum eo conferens. Qui simul ac casum uxoris suæ didicit, graviter ejulare cœpit, et capillos vellens ac discerpens, in ærem projecit. Interroganti autem Zosimæ causam tanti luctus, Arcesilaus id quod acciderat exposuit, lamentis ac fletibus sermonem crebro interrumpens. Mox igitur Zosimas, relicto illic Arcesilao, ad cubiculum quoddam contendit, in quo solus, uti mos est hujusmodi viris, Deum alloqui consueverat. Ali quanto post digressus, hilari vultu ac modeste subridens, manumque Arcesilai palpans : Abi, inquit, abi lætus. Gratia data est Chuzibitæ. Sanata est uxor tua. Utrumque oculum habet incolumem, nullum ex casu illo detrimentum passa, quando ita placuit

VALESII ANNOTATIONES.

(30) *Xouξεῖδ*. Sic etiam legitur in Nicephoro, tamque scripturam retinuit Ortelius in *Thesauro geographicopio*. Sed in optimo codice Florentino legitur *Xouξεῖδ*, rectius procul dubio; sic enim eam lauram vocat Joannes Moschus, in cap. 24. *Cum autem venisset in erenum, et moraretur in cellis Cusiba, eadem miserationis faciebat opera. Ibat enim per viam quæ ducit a Jordane ad sanctam civitatem.* Ubi notandum est cellas a Moscho dici, quam lauram vocat Evagrius. Certe laura nihil aliud erat, quam cellae monachorum hinc inde disperse, ut supra notavi. Moschus tamen, in cap. 24, vocat euenib[us] Chusiba: 'Ο ἄβδας Ερημός ὁ ἀπό Σχολαρίων Ελέγειν ἡμῖν, ὅτι ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ πονηρῷ τῷ Χουξεῖδι. Ceterum hanc verba, εἰ Χουξεῖδι τῇ λαύρᾳ, jungenda sunt cum iis: quæ se-

Dquuntur infra. Nicophorus tamen vulgatam distinctionem tuetur.

(31) Ἐπισκοπήσας δὲ τὴν Κατσαρός πεδίον.
Hic Joannes abbas primum fuit ac presbyter mo-
nasterii Chusiba, ex quo etiam Chuzibites cognō-
minatus est. Postea vero Cæsariensis episcopus
factus est, ut preter Evagrium docet Iohannes
Moschus in capite 28: Καὶ ἐν τῷ προσκομίζειν τὸν
ἄββαν τὸν Ἰωάννην τὸν τότε πρεσβύτερον ὑπά-
στη ἐπίκλητη Χρυσέτην, δικαιούμενον γέγονεν Καϊσαρεὶς
τῆς κατὰ Παλαιστίνην ἐπίσκοπος, τὸν μονήρη δια-
παλάίσας βίον. Eiusdem Iohannis Chuzibitæ, Cæ-
sariensis episcopi, mentio sit in *Menologio*, die 5
et 28 Octobris, ubi etiam Chuziba vocatur locus
eremi, in quo monasterium ejus situm fuit.

VARIORUM.

(v) Τὸν τινὶ παρεργομαστούτων. Legendum τῶν τινὶ... Usitatus diceretur τινὶ τῶν παρεψ... Altera autem phrasis apud Evagrium saepe occur-

rit. Vid. infra in hoc capite: Τῶν τινά οἱ ἐπιτερδεῖσιν
ἐπιδέξιητο· et cap. 22: Τῶν τινα. τῆς αὐλῆς εἰ-
νούγον. (W. Lowth.)

κυρίς δὲ λέων ἐξ τῆς θοινης τοῦ ζώου γέγονε πρὸς Α θυμόντας δὲ Ζωσιμᾶς φησιν, ἀλλὰ γάρ, ὡς ἔταιρες, τὰς τῆς πορείας ἐμόι διακένοπται, πάχητε τε ὅντες (32), πόδρῶν τε τῆς ἡλικίας ἀφιγμένων, καὶ μὴ δυναμένων νωτοφορεῖν τὰ ἐπὶ τοῦ θυμού σεσαγμένα. Ἀχθοφορεῖν οὖν ἀνάγκη σε παρὰ τὸν θεσμὸν τῆς φύσεως, εἰπερ ἔθελεις τὸν ἐντεῦθεν, τὸν Ζωσιμᾶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ θηρίον αἴσθοις εἶναι. Οὐ δὲ, τοῦ θυμοῦ καθάπαξ ἐπιλελημένος, ὑπέσταινε, καὶ τῷ Ζωσιμᾶς ὡς ἔτρεχε (33) πράως εὐθύς, καὶ διὰ τοῦ σχήματος ἔθος τὸ πειθήνον. Φερούσεις δὲ Ζωσιμᾶς τοῦ θυμού τὸ φορτίον, μέχρι τῶν πυλῶν τῆς Κατσαροῦς ἤγαγε, δεικνύς τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ὡς ἀπαντα τοῖς ἀνθρώποις δοὺλα τε καὶ πειθήνια, δ’ ἀν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ τὴν δεδουλένην ἡμῖν χάριν οὐ παραχαράττομεν ἀλλ’ ἵνα μῆτοις πλεῖστοι τὴν Ιστορίαν παραμηχύνωμεν, ἐπάνευπι

B Ευρίσκεται. Idque ita evenit, ambobus illis justis simul miraculum perpetrantibus. Idem Zosimas cum aliquando prolicisceretur Cæsaream, asellum trahens cui res quasdam sibi necessarias impo-suerat, leonem obvium offendit, qui in ipsum irruens, rapto asello, protinus abscessit. Quem Zosimas pér silvam insecutus est, quoad usque leo aselli carnibus saturatus fuisset. Tum Zosimas leoni arridens: At, o amice, inquit, jam iter mihi penitus interclusum est, quippe qui et ægro sim corpore, et proiecta Jain ætate; nec onus quod asello erat impositionum, ipse 391 humeris portare possum. Proinde si Zosimam hinc abscedere vis, sarcinam contra naturæ tuæ consuetudinem feras necesse est, ad propriam feritatem postea reversurus. His dictis, leo, tanquam furoris penitus obli-tus, Zosimæ blandiri cœpit, et ad eum statim leni-tus, Zosimæ blandiri cœpit, et ad eum statim leni-

ter accurrens, ipso gestu obsequium suum significabat. Zosimas igitur, cum aselli sarcinam leoni imposuisset, ad portas usque urbis Cæsareæ eum duxit, ostendens hoc facto, quanta sit Dei potentia, et qualiter omnia famulantur atque obediunt hominibus qui Deo vivunt, nec donatam sibi gratiam corruerunt. Verum ne, si plura commemoravero, historia prolixior efficiatur, eo revertar unde di-gressus sum.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

Ἐ; Ετι 'Ιουστίνου τὴν αὐτοκράτορα διεθύνοντος ἀρχὴν, τὸ νῦν μὲν Δυρράχιον, Ἐπίδαμνος δὲ πάλαι, πέπονθεν ὑπὸ κλήνου τῆς γῆς. Πασάύτως δὲ καὶ Κόρινθος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος κειμένη, εἴτα καὶ Ἀνάζαρβος τὸ τέταρτον πάθος, ἢ τοῦ δευτέρου τῶν Κιλκίων ἡγεταὶ θύθους· δις δὲ Ίουστίνος πολλοῖς ἀνεκτήσατο χρήματα. Κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους καὶ ἡ "Ἐδεσσα πόλις τῆς" 1 Όσροηνῶν μεγίστη τε καὶ εὐδαίμων, τῆς τοῦ παραρχέοντος Σκιέρτου χειμάρρου ὑδασι κατεποντῶθη, ὥστε καὶ τὰ πολλὰ τῶν οἰκοδομιῶν παρασυρῆναι, καὶ πλῆθος ἀναρθρητὸν ἀπολέσθαι 2, οὓς τὸ ὑδρῷ λαβὼν (x) ὄψετο. Μετεκλήθησαν τοίνουν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ίουστίνου ἡ "Ἐδεσσα καὶ Ἀνάζαρβος, καὶ τούτων ἐκατέρα τῇ αὐτοῦ προσηγορίᾳ κατεκομήθησαν.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὦς Ίουστίνος ἔτι ζῶν, συμβασιλεύειν αὐτῷ Ιουστίνιαν εἶλετο.

Τούτῳ τῷ Ίουστίνῳ δγδονον ἔτος τῆς βασιλείας ἔγοντι: ἐννέα τε μῆνας πρὸς τριστὸν ἡμέραις (34) (y),

VARIÆ LECTIONES.

¹ τῶν. ² C. C. ἀπολέσατ.

VALENTII ANNOTATIONES.

(32) Πάχητε τε ὅντες. Hæc verba Musculus in interpretatione sua prætermisit, Christophorus vero ita verit: Quippe cum annis plurimis onustus sim. Quæ interpretatio ferri non potest; sequitur enim et ætate admodum proiectus. Idem igitur utробique diceret Evagrius. Πάχητας vocant Græci, homines crassos et obesos ac pingues. Quod genus hominum molle ac delicatum est, nec ad onus portandum idoneum. Suidas in voce πάχει; ita

D scribit, Διαφέρει πάχης καὶ παχύς. Πάχης μὲν γάρ λέγεται δὲ λιπαρός· παχύς δὲ δὲ ἀνατοθητος. Nicēphorus quoque hoc verbum non intellexit. Eius enim loco ista substituit, καὶ δι' ἐνδειαν ἐκτετηγμένων.

(33) Ής ἔτρεχε. Procul dubio scribendum est προστρέχει. Apud Nicēphorum legitur ὑπέτρεχε. Sed nostra emendatio melior videtur.

(34) Ἐρρέα τε μῆνας πρὸς τριστὸν ἡμέραις. Au-

VARIORUM.

nos 8 menses 8. dies 23. Vid. Criticam in Baron. ad ann. 528, n. 5. (W. Lowth.)

(x) Ὅδωρ. Λαβόν. Lege λάθρον. (W. Lowth.)

(y) Ἐρρέα μῆνας πρὸς τριστὸν ἡμέραις. Juxta computationem Antonii Pagi, Justinus regnavit an-

tres, Justinianus sororis ejus filius, una cum illo imperavit; Augustus nuncupatus die primo mensis Xanthici, id est Kalendis Aprilis, anno urbis Antiochiae quingentesimo septuagesimo quinto. Quibus ita peractis Justinus ex 392 hoc regno ad celeste imperium migravit, fatali morte defunctus primo die mensis Ioi, id est Kalendis Augusti, cum imperasset, una quidem cum Justiniano menses quatuor; in universum vero tam solus, quam cum collega, per annos novem ac dies tres imperium cibtinuisse. Porro cum Justinianus jam solus universum interierum regendum suscepisset, et Chalcedonensis synodus ex praecerto Justini imperatoris, sicut antea retuli, per omnes Ecclesias praedicaretur, ecclesiastica pax in quibusdam adhuc provinciis turbabatur; praecipue vero Constantiopolitana et Alexandriæ: Constantinopolitanam quidem Ecclesiam administrante Anthimo, Alexandrinam vero Theodosio. Ambo enim isti unam in Christo naturam inesse asserebant.

CAP. X.

Qualiter Justinianus quidem eos amabat qui Chalcedonensem synodum amplectentur: Theodora vero eos qui synodum illam improbarent.

Et Justinianus quidem, eos qui Chalcedonensi synodo convenerant, et quaecunque ab illis fuerant exposita, acriter defendebat. Ejus vero conjux Theodora ab illorum partibus stabat qui unam in Christo naturam assererent, sive quod ipsi revera ita sentiebant, nam quotiescumque agitur de fide, patres a filiis et filii dissident a parentibus: et C uxor quidem a marito, maritus vero ab uxore sua dissentit: sive per quamdam simulationem ita

A 'Ιουστινιανὸς ἀδελφῶν αὐτοῦ συμβασιεύει, ἀναρρήθεις τῇ πρώτῃ τοῦ Ξανθικοῦ ἡγουν 'Απριλίου μηνὸς, ἀνὰ τὸ πέμπτον καὶ ἐνδομηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστὸν ἵετος τοῦ χρηματισμοῦ τῆς Ἀντιοχείας. Κατατούτων ὅδε προελθόντων, 'Ιουστῖνος μεθίσταται τῆς ἑπτεύθεν βασιλείας, ὑπὲλθων τὴν τέλειον ^{οὐ} ἡμέραν ἀνὰ τὴν πρώτην ἡμέραν τοῦ Λάου, τοῦ καὶ Αὔγουστου μηνὸς, συμβασιεύεσας μὲν 'Ιουστινιανῷ μῆνας τέτταρας, τὰ δὲ ἔτη τὴν αὐτοκρατορίαν (35) διανύσας ἀρχὴν ἐννέα πρὸς τρισιν ἡμέρας (36) (z): 'Ιουστινιανὸς δὲ μόνος τὴν ὅλην ἀρχὴν τῆς Ρωμαίων ἐπικρατείας περιθεμένου, ἡδη τε τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου κηρυττομένης ἀνὰ τὰς ἀγιωτάτας ἐκκλησίας κελεύμασιν 'Ιουστίνου καθά μοι διήγηται, ἐτι τὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως ἐν τοις τῶν ἐπαρχιῶν περιεδονέτο, καὶ μάλιστά γε κατὰ τὴν βασιλέως καὶ κατὰ τὴν Ἀλεξανδροῦ πόλιν τῆς μὲν βασιλίδος τὴν ἐπισκοπὴν πρυτανεύοντος Ἀνθίμου (a), τῆς δὲ Ἀλεξανδρίων Ἐκκλησίας τριγυμένου Θεοδοσίου. Ἀμφω τε γὰρ τὴν πλαν ἰδοξαζέτην φύσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ι.

"Οτι 'Ιουστινιανὸς μὲν τοὺς τὴν Καλχηδόνων σύνοδον ἀποδεχομένους ἡγάπα· θεοδώρα δὲ τοὺς ἐναρτεῖοντος ἄστρην.

'Ιουστινιανὸς μὲν οὖν τῶν ἐν Καλχηδόνι συνεληλυθότων, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν ἐκτεθειμένων, μάλα γεννικῶς ἀντείχετο. Θεοδώρα (b) δὲ ἡ τούτου σύνοικος, τῶν μίλων φύσιν λεγόντων, εἴτε καὶ τῶν ἀληθῶς οὕτων ἔχοντων (37). 'Ηνίκα γὰρ δὲ περὶ πίστεως πρόκειται λόγος πατέρες τε πρὸς παιδεῖς, παιδές τε αὖ πρὸς τοὺς φύντας διέστανται, γυνὴ τε πρὸς τὸν ιδίαν γαμετήν ἀνὴρ τε αὖ πάλιν πρὸς τὴν ιδίαν γαμετήν εἴτε καὶ κατὰ τινὰ συγκείμενοι οἰκονομίαν (38), ἐν

VARLÆ LECTIONES.

^{οὐ} τελεῖαν.

VALESII ANNOTATIONES.

ctor Chronicus Alexandrinus pro tribus diebus habet quinque, Justinianum enim a Justino Augustum factum esse scribit, post annos octo ac menses novem, ac dies quinque imperii Justini, Kalendas Aprilis, Mavortio consule: qui fuit annus Christi 527. Verum auctor illius Chronicus a semelipso dissentit; nam Justinum quidem imperium iniisse scribit die nono mensis Julii, anno Natalis Domini 518. A quo tempore ad Kalendas Aprilis anni 527, anni sunt octo, ac menses totidem, cum diebus uno et viginti. Quod si Cedrenum sequimur qui Justinianum a Justino Augustum esse factum tradit 14 Aprilis, tuu computatio Alexandri Chronicus erit certissima:

(35) *Tὴν αὐτοκρατορίαν.* In ms. cod. Tell. scriptum inveni, τὴν αὐτοκρατορίαν, etc., quod magis placet.

(36) *Ἐτη ἑρρέα πρὸς τρισὶν ἡμέραις.* Ex ipsius Evagrii calculo satis appetit addendum hic esse mensem unum. Nam cum paulo ante dixerit, Kalendas Aprilis hujus anni exactum fuisse annum octavum imperii Justini, et novem insuper menses ac dies tres; consequens est ut Kalendas Augusti

D ejusdem anni, transacti fuerint novem anni cum uno mense ac diebus tribus. Ex quo colligitur exordium imperii Justini duci a die vicesimo octavo mensis Junii, iuxta Evagrii sententiam. (37) *Ἐτεῖ καὶ τὼν ἀληθῶς οὗτων ἔχοντων.* Scriptendum puto εἶτε καὶ αὐτῶν ἀληθῶς, etc.; id enim sensus postulat. Nicephorus quidem hujus loci sensum minime intellexit. Musculus vero eum optime exposuit hoc modo. *Sive autem sic vere sentiebant, sive sic dispensatione quadam inter ipsos convenerat.* Musculum secutus est Christophorus, et novam periodum ab his verbis inchoavit: hoc modo: *Sive igitur ita revera sentiebant, etc.* Nos vero hac cum praecedentibus coniunctione.

(38) *Kατ' οἰκονομίαν.* Musculus quidem interpretatur, *per dispensationem.* Quod non probo. Joannes autem Langus vertit, *ex composito.* Christophorus autem, *dedita opera.* Ego per simulationem malui vertere. Opponitur enim τῇ ἀληθείᾳ. Per fraudem igitur ac simulationem id actum esse inter Justinianum ac Theodoram nonnulli existimarent, ut alter Catholicis, alter Accephalis adhaeret, Gallice dixerimus, *par politique.*

VARIORUM.

(z) *Πρὸς τρισὶν ἡμέραις.* Iterum pro τρισὶν, 25 legit Pagins ibid. (W. Lewti.)

(a) *Ἀρτιλεῖον — Θεοδοσίου.* Ordinati sunt hi episcopi anno 535.

(b) *Θεοδώρα.* Pluribus in eam invenchitur Proco-

pius in *Historia arcana*, ubi narrat eam filiam fuisse eujusdam, qui Byzantii bestiis ad amphitheatrales Prasinorum venationes alendis praefectus erat, quem vocant Ursarium, pag. 40.

εὶς μὲν τῶν λεγόντων δύο φύσεις ἐπί Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν ἡμῶν μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀντέχηται· ἢ δὲ, τὸν πρεσβευθέντων μίαν φύσιν. Ὁμως δὲ οὖν ἀλλήλοις οὐκ ἐνεδίδοσαν, ἀλλ' ὁ μὲν, τῶν ἐν Κολχηδόνι συντεθειμένων μάλα σπουδαῖς ἀντελαμβάνετο· ἢ δὲ, μετὰ⁴¹ τῶν ἀπεναντίας οὗσα, τῶν λεγόντων μίαν φύσιν παντοῖως προύνει, καὶ τοὺς γε ἡμεδαποὺς (39) περιέθαλπε, καὶ τοὺς ἀλλοδαποὺς μεγάλους χρήματιν ἐδεξιούτο. Ἡ καὶ πειθεῖτον λιποτικὸν μετάπεμπτον Σευῆρον ποιήσασθαι. Οἱ δὲ νοστροὶ quidem sovebat, extraneus vero maximis nostris quidem accerseret.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὡς Ἀρθίμορ τὸν Κωνσταντίου πόλεως δὲ Σευῆρος διέστρεψε, καὶ Θεοδόσιον τὸν Ἀλεξανδρεῖας· οἵδε δὲ θυσιλεὺς ἐξελάσας, ἐπέρους κατέστησεν.

Σώζονται τοινυν ἐπιστολαὶ Σευῆρου πρὸς τε Ἰουστίνιαν, πρὸς τε Θεοδώραν. Δι' ὧν ἔστι λαβεῖν, ὡς καταρχὰς τὴν πρὸς τὴν βασιλείων ὅδον διανεβάλετο, μεθ' ὁ τὸν Ἀντιοχείας καταλέοιπε θρόνον· ὑστερον μάντοι κατεληφε ταύτην· καὶ γέγραφεν, ὡς ἐπειδὴ πρὸς τὴν βασιλέως ἐγγόνες, ἐνέτυχε τε τῷ Ἀνθίμῳ, καὶ τῆς παραπλησίας οἱ δόξης εὑρηκεν αὐτὸν καὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν νομίσεως, πέπεικε τῆς καθέδρας ἐκστῆναι. Γέγραπται δὲ αὐτῷ περὶ τούτων πρὸς Θεοδόσιον τὸν τὴν Ἀλεξανδρεῶν ἐπισκοποῦντα πόλιν· ἐν οἷς καὶ μεγαλαυχεῖ ὡς τὸν αὐτὸν Ἀνθίμον πέπεικεν ὡς ἐρήται, τῆς ἐπὶ γῆς δόξης, καὶ τῆς οἰκείας καθέδρας τὰ τοιαύτα προχρίναι δόγματα. Φέρονται δὲ καὶ Ἀνθίμου πρὸς Θεοδόσιον ἐπιστολαὶ περὶ τούτων, Θεοδόσιον τε αὖ πρὸς Σευῆρον καὶ Ἀνθίμον, δὲς παρημι, καταλιμπάνων τοὺς ἔντυγχάνειν ταύτας βουλομένους, ἵνα μὴ πλήθος ἀπειρον ἐπεισκυλήσω τῷ παρόντι βιψι (40). Ὁμως δὲ οὖν ὡς ἀντικρὺ τῶν βασιλέως κελευσμάτων ἤντες, καὶ μὴ δεχόμενοι τὰ ἐν Καλχηδόνι συντεθειμένα, ἀμφοτέρων οἰκείων ἐξελαθέτη τορόντων· καὶ τὸν μὲν Ἀλεξανδρεῖας, Ζωλῆλος διαδέχεται (41)· τὸν δὲ τῆς βασιλείας Ἐπιφά-

A inter ipsos convenerat, ut alter quidem eorum partes defenderet qui duas in Christo Deo nostro naturas esse dicebant post unionem: altera vero, illorum qui unam duntaxat naturam asseverabant. Neuter tamen ea in re neutri cessit. Sed Justinianus quidem ea quae Chalcedone acta fuerant, pertinaciter tuebatur: Theodora vero contraria parti addicta, eorum qui unam naturam assererent, maximam curam ac sollicitudinem gerebat. Et muneribus afficiebat. Denique persuasit Justiniano, ut Severum ad se accerseret.

393 CAP. XI.

Quomodo Severus Authimum Constantinopolis episcopum et Theodosium episcopum Alexandriæ perverterit. Quibus sede sua expulsis, Justinianus alios substituit.

B Exstant quidem Severi epistolæ, tum ad Justinianum, tum ad Theodoram scriptæ. Ex quibus colligere licet Severum, cum Antiochenam sedem reliquisset, initio quidem profectionem suam in urbem regiam distulisse: postea tamen eo venisse. Scribit etiam in iisdem litteris se, cum venisset Constantinopolim, collocutum esse cum Anthimo. Cumque illum idem cum ipso sentire, eamdemque de Deo opinionem tueri deprehendisset, persuasisse illi ut sedem suam relinquaret. Scripsit etiam his de rebus litteras ad Theodosium episcopum Alexandriæ, in quibus gloriatur quod eidem Anthimo persuaserit, sicut jam dixi, ut ejusmodi dogmata sæculari gloriæ et pontificali cathedra anteponeret.

C Circumferuntur quoque Anthimi de iisdem rebus epistolæ ad Theodosium, et vicissim Theodosii ad Anthimum et Severum scriptæ. Quas quidem missas facio, iis qui legere eas voluerint derelinquens, ne immensam rerum multiitudinem congerere videar in hoc libro. Cæterum ambo, utpote qui mandatis principis refragarentur, nec ea quae Chalcedone decreta erant admitterent, suis sedibus

VARIÆ LECTIONES.

* μετά ab:st a C. C.

VALESII ANNOTATIONES.

(39) Καὶ τοὺς τοις ἡμεδαπούς. Christophorus hæc de Acephalitis intellexit. Sic enim expositus hunc locum: *Et ejus opinione homines, si nostrates essent, benevolē et amice complexa est: sin externi, præmiis benigne remunerata.* Nicéphorus vero ἡμεδαπούς, catholicos et orthodoxos interpretatur: quod probare nullo modo possum. Per ἡμεδαπούς enim Evagrius intelligit Orientales; ἀλλοδαπούς vero sunt Occidentales.

(40) Τῷ παρόντι βιψι. Assentior viris doctis, qui ante nos hunc locum ita emendarunt, τῷ παρόντι βιδίω.

(41) Ζωλῆλος διαδέχεται. In locum Theodosii Alexandrini episcopi suffletus est (¹) Paulus. Quo mox pulso, Zoilus in ejus locum est subrogatus, ut docet Liberatus in *Breviario*, cap. 23. Victor Thunonensis in *Chronico*; et Theophanes, pag. 188.

D Et Liberatus quidem Paulum hunc orthodoxum fuisse testatur. Victor autem Thunonensis ac Theophanes hæreticum illum fuisse tradunt, et Dioscori nomen in sacris Diptychis celebrasse. Sic enim ait Victor, Basilio V. C. cos.: *Alexandrinæ Ecclesiæ, Theodosio et Gaiano exsulatibus, Paulus pro eis prior Tabennesiotorum, Dioscori hæretici predecessoris sui depositionem celebrans, Palæstino concilio deponitur, et pro illo Zoilus ordinatur episcopus.* Theophanes vero de Paulo ita scribit: Οὗτος τὴν μνήμην Σεβῆρου τοῦ ἀνίερου ποιήσας, ἐξεδιήθη τις ἐπισκοπῆς ὄργη τοῦ βασιλέως. Melius dixisset τὸν Δοξικόν πανί Severus, ni fallor, adhuc superstes erat tunc cum Paulus ejectus est episcopatu, id est anno Christi 537. Hæc ideo adnotavi, quod Baronius in *Annalibus*, de hoc Paulo, præter illa quæ a Liberato scripta sunt, nihil aliud dicit.

VARIORUM.

(¹) Theodosio episc. Alexandrino, a Justiniano imp. relegato, anno 538, mense Novembri, succedit Paulus eodem anno: qui et ipse anno circiter 541 homicidio convictus, et sede dejectus est. De hac Pauli damnatione pluribus agunt Libera-

tus, cap. 25, et Procopius, in *Historia arcana*, cap. 27: quem legisse non pigebit. Paulus Zoilum successorem habuit, sed non ante annum 543, ut statuit Ant. Pagi, ad ann. 537, n. 5.

expulsi sunt. Et Alexandrinæ quidem urbis episcopatum suscepit Zoilus : Constantinopolitanæ vero Epiphanius : ita ut per universas deinceps Ecclesiæ Chalcedonensis synodus palam prædicaretur, nec 394 ullus usquam auderet eam anathemati subjecere : qui vero aliter sentirent, ii omnibus modis adigerentur ad consensum suum ei accommodandum. Scripta est igitur ab imperatore Justiniano constitutio, in qua Severum et Anthimum una cum aliis quibusdam anathemate percellit, et gravissima supplicia decernit adversus eos qui illorum dogmata prædicarent. Itaque ex eo tempore per omnes ubique terrarum Ecclesiæ nullum remansit dissidium : sed uniuscujusque dioceseos

Aνιος (42) ὡς ἐν ἀπίσταις λοιπὸν ταῦτη Εὐχὴ τῆς (43) ἀναφράδου χρήστεσθαι τὴν ἐν Καλγάδονι σύνοδον (44), καὶ μηδένα τολμᾶν ταῦτην ἀναθέματι περιβάλλειν· τοὺς δὲ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχοντας, διὰ μηρίων συνελαύνεσθαι τρόπων πρὸς τὴν τοιαύτην ίέναι συγκατάθεσιν. Τέγραπται δὲ οὖν Ιουστινιανῷ νομοθεσίᾳ (45), ἐν δὲ τὸν Σευῆρον καὶ "Ανθιμὸν σὺν ἑταῖροις ἀνατελεμάτικε ποιεῖσθαι τε μεγίσταις ὑπότεθεικε τοὺς τὰ ἑκείνων πρεσβεύοντας δόγματα" ὡς ἐξ ἑκείνου περὶ μὲν τὰς ἑκασταχῇ δακειμένας Εὐχῆς, οὐδὲν ἔτι διερήθας μεῖναι· ἀλλὰ τούς τε ἔχιστης διοικήσεως πατριάρχας ἀλλήλοις συμβαίνειν, τούς τε τῶν πόλεων ἐπισκόπους τοῖς ἰδίοις ἔξαρχος ἐπεσθαι (46)· καὶ τέσσαρας συνόδους ἔτι τῶν ἑκκλη-

VALESII ANNOTATIONES.

(42) Τὸν δὲ τῆς Θασιλείας Ἐπιγάριος. Errat Evagrius noster, qui Epiphanium ponit pro Mena. Antimius enim Epiphanio successerat (*). Pulso tamen Anthimo, in ejus locum Mena Constantino-poliis episcopus ab Agapeto papa ordinatus est, post consulatum Belisarii, anno Christi 536, ut scribit Marcellinus in Chronicō.

(43) Ήτος ἐν ἀπάσαις λοιπὸν ταῖς Εὐχῆσι ταῖς. De hac pace et adunatione Ecclesiarii quæ facta est post ordinationem Pauli episcopi Alexandrini, ita loquitur Liberatus in Breviariorum, cap. 23: *Hoc ergo modo unitas facta est Ecclesiarum anno decimo imperii gloriosi Justiniani Augusti.* Cuncti siquidem Patriarchæ synodum Chalcedonensem eo tempore suscipiebant, id est anno Christi 537. Episcopus scilicet Romanus, cuius Pelagius Constantinopoli et apocrisiarius, Paulus Alexandrinus, Ephraemius Antiochenus, et Petrus Hierosolymorum episcopi. Ex quibus Paulus cum initio rectam fidem simm-lasset, postea ad Eutychianam heresim descivit, ut supra notavi ex Victoris ac Theophanis Chronicō.

(44) Κηφάρετεσθαι τὴν δὲ Χαλκηδόνι τούτην σύροδον. Quæret hic fortasse aliquis antiquitatis ecclesiasticæ studiosus, quoniam ritu fieri soleret hæc prædicatio concilii Chalcedonensis. Respondeo eam prædicacionem fieri solitam in ambo seu pulpite ecclesiæ, ab episcopo, vel ab alio cui episcopus vices suas delegasset, dum missarum solemnia celebrarentur. Id docet e., istola, seu Libellus orthodoxorum episcoporum oblatus Constantinopoli, Agapeto papæ, qui libellus refertur in actione prima synodi Constantinopolitanæ sub Mena, ubi de Justiniano imperatore ita loquuntur: Καὶ διὰ τοῦτο νομοθετήσατε τὰς ἱερὰς καὶ ἀγίας τέσσαρας συνόδους ἐν ταῖς ὅτιδηποτε γενομέναις θελαῖς μασταγωγίαις μεγαλοφύλων ὑπὸ τῶν ἡρώων χηράτεσθαι. Vetus interpres ita vertit: *Et propter hoc statuit quartus sanctus synodus in divinis et sacris initiationibus, a suis predicatoribus predicari.* Existimavit scilicet hic interpres, μασταγωγίαν hoc loco accipi pro initiatione, seu baptismō, ut plenius sumi solet. Verum hoc loco θελαῖς μασταγωγία sumitur pro sacrificio missæ, idemque est quod θελαῖς λειτουργία. Certe Chalcedonensis synodus in missarum solemnibus primum prædicta est Constantinopoli, regnante Justino Seniore, ut videre est in actione quinta synodi Constantinopolitanæ sub Mena, pag. 725 et sequentibus editionis Coloniensis. Sed monendi sunt studiosi antiquitatis ecclesiasticæ, ne se ab interprete Latino in errorem induci patiantur, qui hanc proclamationem expleta missa factam

B esse scribit. Cum tamen Graeca aliter sonent: Καὶ τὴν ταρελθοῦσαν κυριακὴν τε καὶ δευτέραν, λειτουργίας ἐπιτελουμένης ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, etc. Id est: *Die Dominicō, et seria secunda, cum missa celebratur in sancta Dei ecclesia.* Idem error ab interprete admisus est infra, pag. 733. *Et post lectionem sancti Evangelii, ex more sacra missa finita,* etc. Graeca sic habent: Καὶ μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου, ἐξ θύρου τῆς θείας λειτουργίας ἐπιτελουμένης καὶ τῶν θυρῶν χλεισθεισῶν, καὶ τοῦ ἀγίου μαθήματος κατὰ τὸ σύνθητες λειθάριον, τῷ καιρῷ τῶν διπτύχων, etc. Quæ sic vertenda sunt: *Et post lectionem sancti Evangelii, cum missa ex more celebraretur, et clavis januæ, et sacro Symbolo ex more recitato, ubi ventum est ad Diptycha,* etc. Quæ studiosus lector illic leget, si lumen hunc ritum quo quatuor oecumenicae synodi prædicatae sunt, et in sacris Diptychis prescripta, dicere voluerit.

(45) Νομοθεσία. Intelligit Novellam Justiniani 42, quæ refertur etiam in actione 5 synodi Constantinopolitanæ sub Mena. Et in editione quidem Henrici Stephani, qui Novellas Justiniani Graece edidit, haec Constitutio data esse dicitur die decimo septimo Kalendas Augusti, Belisario V. C. coss. In editione vero concilii Constantinop. sub Mena, data dicitur octavo Idus Augustas, post consulatum Belisarii V. C. rectius procul dubio. Nam cum Justinianus eam constitutionem promulgaverit adversus Anthimum ac Severum, post sententiam synodi Constantinopolitanæ in eosdem prolatam, sicut ipse testatur in exordio constitutionis; synodus autem Constantinopolitanæ condemnationis sententiam in supradictos Anthimum ac Severum tulerit die duodecimo Kalendas Junias, post consulatum Belisarii: prorsus necesse est ut Constitutio illa Justiniani promulgata fuerit anno post consulatum Belisarii.

(46) Τοῖς ἰδίοις ἔξαρχοις. Exarchi hoc loco sunt primates, seu patriarchæ singularum dioceseon, ut paulo ante dixit Evagrius: quemadmodum exposuit Jacobus Sirmiundus in lib. II Propemptici, cap. 5, ubi de archibishi optime ac doctissime disseruit. Cuius exactæ diligentiae nihil superest quod addamus. Nec male Christophorus hoc loco ἔξαρχους archiepiscopos interpretatus est. Primates enim olim archiepiscopi dicebantur, ut docet Isidorus in lib. VII Originum, his verbis: *Ordo episcoporum quadripartitus est, in patriarchis, archiepiscopis, metropolitis, et episcopis. Patriarcha Graeca lingua summus puter interpretatur, quia primum, id est apostolicum retinet locum. Sicut Romanus, Antiochenus, et Alexandrinus. Archiepiscopus Graece dicitur summus episco-*

VARIORUM.

(*) Theophanes in Chronicō, ad ann. Chr. 520, ait: Joanne Cappadoce Constantinopol. episcopo defuncto, Epiphanius ejusdem Ecclesie presbyter et

synclerus, mensis Februarii die vicesimo quinto post ordinatus.

σιῶν κτρύπτεσθαι, πρώτην μὲν τὴν ἐν Νικαίᾳ, εἴτα
τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει, τρίτην τὴν ἐν Ἐφέσῳ τῷ
πρότερον, τέταρτον τὴν ἐν Καλγῆδον· γέγονε δὲ καὶ
πέμπτη σύνδος κατὰ κίλευσιν Ἰουστινιανοῦ. Περὶ
ἥς τὰ πρόσφορα, ἐν τοῖς προσφόροις ἐρῶ καιροῖς;
τέως τῶν ἀνά μέρος πραχθέντων ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς
χρόνοις, λόγουν τε ἀξίων καθεστώτων, τῇ παρούσῃ
συνυγαίνομένων ἴστορίᾳ.
quae tunc temporis singillatim gesta sunt, et
attelexamus.

A patriarchæ inter se consenserunt, et singularum urbium episcopi exarchos suos secuti sunt: et quatuor synodi in Ecclesiis sunt prædicatae: prima, quæ Nicaea celebrata est: post hanc Constantinopolitana: dehinc Ephesina prior: quarto loco Chalcedonensis. Fuit etiam quinta synodus Justiniani principis jussu congregata. De qua dicenda sunt. Interim ea

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

**Ἐκ τῆς ἱστορίας Προκοπίου Καισαρέως, περὶ
Καβάδου τοῦ Περσῶν βασιλέως, καὶ Χοσρόου
υἱοῦ αὐτοῦ.**

CAP. XII.

*De Cavade Persarum rege, et de filio ejus Chosroë,
ex libris historiarum Proconii Casariensis.*

Γέγραπται Προκοπίων τῷ βῆτορι τὰ κατὰ Βελισάριον (c) ὡς Καβάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς Χοσρόης τῷ παιδὶ νεωτέρῳ τῶν ἄλλων υἱῶν δυντὶ περιθεῖναι τὴν βασιλείαν βουλήσεις, βούλεται ὥστε (47) τῷ βασιλεῖ Ρωμαίων ἐς θετὸν υἱὸν ἐπιδιδόναις ^{οὐ} τὸν Χοσρόην, ἵνα ἐντεῦθεν ἀσφαλέστατα αὐτῷ ἡ ἀρχὴ διατεθείῃ. Ἐπειδὴ τοίνυν τούτῳ διῆμαρτον, εἰσηγήσει Πρόδρομον, θεὶς παρεδρεύειν Ἰουστινιανῷ κοιαστῷ τῷτορι καθειτήκει, ἐπὶ μελέω τὴν πρδὸς Ρωμαίων Εὑθραν ἐκήγαγον. Φιλοπονώτατα τοιχαροῦν κομψῶς τε καὶ λογίως ἐκτέθειται τῷ αὐτῷ Προκοπίῳ, ἢ δῆπετρακται ὑπὸ Βελισαρίου στρατηγούντει τῶν ἔώνιων δυνάμεων Ρωμαίων τε καὶ Πέρσαις πρδὸς ἀλλήλους πολεμοῦσι. Πρώτην μὲν οὖν νίκην Ρωμαίων ἀναγράψει περὶ τὰ χωρία Δάρας; τε καὶ Νισίνεως, Βελισαρίου Ἐρμηγένους; τε αὖ τὰ Ρωμαίων στρατόπεδα δεικνυόντων. Οἶς ἐπισυνάπτει καὶ δῆσα κατὰ τὴν Ἀρμενίων γέγονος χώραν, οἵτε κατὰ τὴν Ρωμαίων ειργάσαστο γῆν Ἀλαμούνδαρος τῶν Σκηνητῶν Βερβάρων ἤγουμενος· δες καὶ Τιμόστρατον τὸν Ρουφίνου ἀδελφὸν σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατιώταις ἐξώγρησε, καὶ χρημάτων ὑπερον μεγάλων ἀπέδοτο.

B Procopius rhetor, res a Belisario gestas describens, narrat Cavadem Persarum regem, cum Chosroi filiorum suorum natu minimo regnum tradere vellet, postulasse **395** ab imperatore Romano ut eum sibi filium adoptaret, ut scilicet hoc pacto firmius illi regnum pararetur. Sed cum repulsam passus esset Cavades, suasu Procli, qui quæstor Justiniano principi assidebat; hinc odium ejus adversus Romanos auctum fuisse. Porro idem Procopius diligentissime simul et elegantissime exponit ea quæ gesta sunt a Belisario orientalis militiae magistro, Romanis et Persis inter se bellum gerentibus. Primam igitur Romanorum victoriam refert circa Daras ac Nisibin, cum Belisarius et Herinogenes Romano exercitu præcessent. Subiungit deinde res in Armenia gestas, quantisque malis provincias Romanorum attriverit Alamundarus, Scenitarum Barbarorum regulus. Qui etiam Timostratum Rusni fratrem cum universis militibus quos ductabat, vivum cepit, magna pecunia post hæc redemptum dimisit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ Ἀλαμουνδάς· καὶ Ἀζαρέθου, καὶ τῆς
ἐρήμης στάσεως τῆς ἐπίκλητης λαβούσης
τὸ Νίκαια.

CAP. XIII.

Περιπατῶς διεξίστησε καὶ τὴν τοῦ λελεγμένου μοι
Ἀλαμουνδάρου καὶ Ἀζαρέθου κατὰ τῆς Ρωμαίων
ηγῆς ἐφοδον, ὅπως τε τούτοις τὴν ἀρφοδον ἐπὶ τὰ σφέ-
κερα ποιουμένους πρᾶς βίτσας τοῦ οἰκείου στρατοῦ, ἐπὶ

Idem supradicti Alamundari et Azarethi incur-
sionem in provincias imperii Romani luculente ad-
modum narrat : et quemadmodum Belisarius co-
gente ipsum exercitu, eos in regionem suam redeun-

VARIE LECTIONES.

- ४८ C. C. एप्रिल०६५-

VALESII ANNOTATIONES

**porum. Tenet enim vicem apostolicam, et praesidet
fam metropolitana quam episcopis.**

βουλεύεται. Neque enim Graece dici potest βουλεύεται ὡστε, etc. Nicephorus in lib. xvii, cap. 10, pro his duobus vocabulis habet διενοέτω, quod magis placet.

VARIORUM

(c) *Kara Belisarius*. Ducebat Belisarius originem ex Germania quæ inter Thracas et Illyrios sita est, inquit Procopius, lib. i Vandal. cap. 11. Idem Procopius initio libri iii De bello Goth. laudes ejus pluribus persequitur, atque prædictum eum fuisse singulari continentia, munificentia in milites, in rebus omnibus soleritia; in adversis impetratum animum ostendisse, in prosperis superbia

non elatum. (*Multa de Belisario descriptis Suidas ex memorato Procopii libro.*) Cæterum excavatio Belisarii, cleemosyna ab eo petita, aliaque id genus, quæ ex Joanne Tzetze poeta Græco, aliisque recentioribus Baronius recitat, commentaria sunt, quibus, reclamante antiquitate, nulla fides habenda, inquit Ant. Pagi, ad ann. 581, n. 7.

tes, juxta ripam Euphratis aggressus sit, immidente die festo Paschæ: utque Romanorum copiae deletæ fuerint, cum Belisarii consiliis minime obtemperassent: denique quomodo Russinus et Hermogenes pacem eant quæ interminabilis dicta est, cum Persis pepigerint. Posthac subjungit de seditione plebis Constantinopolitanæ, cui popularium tessera vocabulum dedit. Nica enim hæc seditione cognominata est, eo quod populus in unum congregatus, internoscendi sui causa tesseram hanc sibi mutuo dedisset. Qua in seditione Hypatius et Pompeius, cogente plebe, tyrannidem arripuerunt. Sed mox devicta plebe, uterque eorum Justiniani jussu a militibus capite truncati et in mare demersi sunt. Triginta porro hominum millia in hoc tumultu occubuisse Procopius scribit.

CAP. XIV.

De Hunericu Vandalarum rege, et de Christianis quibus linguam præcidi jussit.

In eo autem libro quo res Vandalicas exponit, res maximas reserat, prorsusque dignas quæ semper memorie commendentur. Eas igitur hoc loco commemorabo. Hunericus, qui post Gisericum hereditatio jure regnum obtinuit, cum esset **396** Arianus, Christianos in Africa degentes crudelissime vexavit: eos qui rectam fidei doctrinam sequebantur, per vim cogens ad Arii opinionem deflectere. Si qui vero mandatis ejus minime obtemperassent, eos ille aut flammis, aut alio mortis genere interficiebat. Quibusdam vero linguas jussit abscindiri. Hos ab se visos esse testatur Procopius, cum profugi venissent Constantinopolim; seque illos perinde loquentes audivisse ac si nihil passi essent. Et linguas quidem eis radicitus excisas fuisse: vocem tamen eos articulatam habuisse, ac distincte locutos esse, novo atque inusitato miraculo. Horum mentio sit etiam in Constitutione Justiniani. Ex quibus duos lapsos esse Procopius scribit. Nam quoniam cum mulieribus coenisti fuerant, vocem penitus amiserunt, martyrii gratia ab illis protinus recedente.

A ταῖς τιστὶ τοῦ Εὐφράτου Βελισάριος συνεπλάκη. ἐπικειμένης τῆς Πασχαλίας ἡμέρας, καὶ δύως ὁ Γαμαλίων διεφθάρη στρατὸς, τῶν Βελισαρίου βουλευμάτων οὐκ ἀνασχόμενος· δύως; τε Ὁρουφίνος; καὶ Ἐρμογένης τὴν καλουμένην ἀπέραντον εἰρήνην πρὸς Πέρσας διέθηκαν. Οἱς ἐπάγει τὴν ἀνὰ τὸ Βυζάντιον γενομένην τῶν δημοτῶν στάσιν, ἢ προστηγορίαν τὸ σύνθεμα τῶν δῆμων δέδωκε. Τὸ Νίκα (d) γάρ ἐπικλησιν ποιοῦσι, τούτο τῶν δῆμων ἀλλήλοις συνυπέθεντων σύνθεμα δύντων τῆς ἐξ ἀλλήλους γνώσεως. Καὶ ἦν Υπάτιος τε καὶ Πομπήιος βιασθήτην μὲν ὑπὸ τῶν δῆμων πρὸς τὴν τυραννίδον. Ἐκατέρῳ δὲ πρὸς τῶν στρατιωτῶν κελεύματι Ιούστινιανοῦ τὴν κεφαλὴν ἀποθεμένῳ, κατεπονώθη, τῶν δῆμων ἡστηθέντων. "Οτε καὶ τριάκοντα χιλιάδας ἐν τῷ πόνῳ τούτῳ, φητὸν ὁ Προκόπιος; ἀνθρώπων ἀπολέσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ Ὀρώριχον τοῦ Βαρδίλιων ἀρχοντος, καὶ τῶν γλωσσοτομηθέντων Χριστιανῶν παρ' αὐτοῦ.

Τῷ αὐτῷ τὰ κατὰ Βανδίλους γράφοντι, μέγιστα τέθειται, καὶ μνήμης ἐς ἀεὶ διασυζομένης ἀξία. ἡ λέξιν ἔρχομαι. Όνωρίχος (e) τὴν βασιλείαν ἐκ Γιερίχου διαδεξάμενος, τὰ τε Ἀρείου θρησκεύων, ὡμότατα διετίθετο ἀμφὶ τοὺς ἐν Λιβύῃ Χριστιανοὺς, τοὺς τὰ δρόθι πρεσβεύοντας δόγματα βιαζόμενος ἐς τὴν Ἀρειανῶν μετατίθεσθαι δόξαν· καὶ τοὺς τε μὴ ὑπεικυντας, πυρὶ τε καὶ μυρίαις θανάτων ἰδεῖς έφθειρεν· ἄνθρους δὲ τὰς γλώσσας ἀφείλετο. Τούτους καὶ τῇ θέᾳ παραβαλεῖν (48) ὁ Προκόπιος ἔφη, πρὸς τὴν βασιλέως γενομένους πόλιν αὐτόσες διαδράντας, ἐντυχεῖν τε αὐτοῖς ἵσα τοῖς μηδὲν πεπονθίσι· φθεγγομένοις. Καὶ τὰς μὲν γλώσσας ἐξ αὐτοῦ τοῦ ποθμένος ἀνακεκάθαι· τὴν δὲ φωνὴν αὐτοῖς ἔναρθρου εἶναι, καὶ εἴσημα διαλέγεσθαι· θαῦμα καὶ τὸν τε καὶ παράδοξον· ὃν καὶ Ιούστινον διάταξις μνημονεύει. Ἔξ ὃν καὶ δύο παρολισθάτην, ὡς αὐτὸς ἀναγράφει Προκόπιος. Ἐπειδὴ γάρ γυναῖξι δικιλεῖν ἐβούληθητην, τὴν φωνὴν ἀφηρεθῆτιν, τοῦ μαρτυρίου τῆς χάριτος αὐτοῖν μηχέτι παραμεινῆσθαι.

VALESI ANNOTATIONES.

(48) Τῇ θέᾳ παραβαλεῖται. Scribendum est παραβαλεῖται, ut iam aliis ante nos observarunt. Porro de his confessoribus Africanis, quibus Hunericus rex Vandalarum lingnam præcidi jussaret, et qui postmodum loqui non destiterunt, præcisus licet linguis, loquitur Marcellinus Comes in *Chronico*, Theodorico et Venantio cos. ubi etiam quosdam ex illis a se visos esse testatur. Idem scribit Victor

Thunonensis in *Chronico*, consuatu tertio Zenonis Augusti. Et Victor Vitensis in lib. *De persecutione Vandalarum*; Justinianus denique imperator in legi 4 de officio praefecti prætorio Africæ. Quam Justiniani Constitutionem paulo post laudat Evagrius noster in hoc capite, licet Justinii nomen perparum scriptum sit pro Justiniano. Plura vide apud Baronium, anno Christi 484.

VARIORUM.

(d) Τὸ Νίκα. Hanc seditionem Procopius fusa prosequitur l. i *Bell. Pers.* affirmatque in ea cesa fuisse CPoli triginta hominum millia. Nic. Alemannus in Notis ad Procopii *Historiam arcanaam*, p. 62, exhibuit Fragmentum Theophanis ex mss. Vat. codd. in quo veluti in tabula videre est imperii circa id tempus statum, Justiniani mores,

circi et theatri licentiam, et quam parva jurgii scintilla tantum incendium excitari. Incipit ab his verbis: Γέγονεν ἡ ἀνταρτία τοῦ Νίκα, τρίτη τοιόντω, *Rebellio quæ dicta est Vince, ita contigit.*

(e) Ὁρώριχος. Hunericus Genserico patri successit in regno Africæ, anno Chr. 477. De duobus eius in Christianos edictis jam egimus.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

A

CAP. XV.

*De Cabaone Mauro.**Περὶ Καβαῶν τοῦ Μαυρουσίου.*

Καὶ ἔτερον δὲ ἀξιάγαστον ἀνάγεις (49) τοῦ σωτῆρος Θεοῦ θαυματουργῆσαντος ἐπ’ ἀνδράσιν ἐκφύλοις μὲν τὴν Θρησκείαν, δοσι δὲ κατ’ ἔκεινον καιροῦ δράσασι. Καβαώνην φησὶ τῶν ἀμφὶ Τρίπολιν Μαυρουσίων ἡγεῖσθαι. Οὗτός φησιν δὲ Καβαώνης, ἀξιὸν γὰρ τοῖς αὐτοῦ χρήσασθαι ῥήμασιν, ἀξιόλγως καὶ περὶ τούτων διηγούμενος, ἐπειδὴ ἐπ’ αὐτὸν ἐστρατεύσθαι ⁵⁰ Βανδήλους ἐπειθέτο ⁵¹, ἐποιεὶ τοιάδε. Πρῶτα μὲν τοῖς ὅπηροις; ἐπῆγγειλεν, ἀδικίας τε πάτης, καὶ βρώσεως; εἰς τρυφὴν ἀγούστης, καὶ πάντων μάλιστα γυναικῶν ἔνυνουσίας ἀπέγεισθαι. Χαρακώματά τε δύο πηγάμενος, ἐν θυτέρῳ μὲν αὐτῷ; σὺν πᾶσιν ἐστρατοπεδεύσατο τοὺς ἀνδράσιν· ἐν δὲ ὅτι τῷ ἑτέρῳ, τὰς γυναικας καθεῖρε. Θάνατον δὲ τὴν ζημιὰν ἡπελήσεν ἔχεσθαι, εἰ τις ἐπὶ τὸ τῶν γυναικῶν χαράκωμα ἦτι. Μετὰ δὲ, πέμψας ἐς Καρχηδόνα κατατάκηπον, ἐπέταττε τάδε· Ἐπειδὰν οἱ Βανδήλοι ἐπὶ τὴν στρατείαν βαδίζοντες, ἐς τινὰ νηὸν ὑδρίσασιν δὸν οἱ Χριστιανοὶ σέβονται, αὐτὸς μὲν ἐφορέσην τὰ γινόμενα· ἐὰν δὲ οἱ Βανδήλοι τὸ χωρίον ἀμείψωσι, πάντα πιεῖν τάγνυτίας εἰς τὸ ιερὸν, ἐξ οὗ δὲ ἀν ἔκεινοι βαδίσαντες οἰχονται· Ἐπειπεὶν δὲ αὐτὸν καὶ τοῦτο φασιν, ὡς ἀγνοοῦ μὲν τὸν Θεὸν δὸν Χριστιανοὶ σέβονται· εἰκὸς δὲ αὐτὸν, φησὶν, εἰπερ Ισχυρός ἐστιν, ὡς λέγεται, τίσασθαι μὲν τοὺς ὑδρίζοντας, ἀμῦναι δὲ τοὺς θεραπεύουσιν. Οἱ μὲν οὖν κατάσκοποι ἐς Καρχηδόνα ἐλθόντες, ἐσχόλαζον τὴν παρατευὴν τῶν Βανδήλων θεώμενοι. Ἐπειδὴ δὲ τὸ στρατεύμα τὴν ἐπὶ Τρίπολιν ἔστω, σχῆματα περιβεβλημένοι ταπεινά, εἴποντο. Οἱ δὲ Βανδήλοι, ὡς ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ ἡμέρασαντο ἐς τῶν Χριστιανῶν τοὺς ντύνεις, τοὺς τε ἵππους, τά τε ἀλλα ζῶα ἐπιγάγοντες ὑδρῶς τε ὑδεμαῖς ἀπελείποντο, καὶ αὐτοὶ ἀκολασίᾳ τῇ σφετέρᾳ ἔχρησαντο, τοὺς τε ιερεῖς οὓς ἀν λέσθαις, ἐρήπατιόν τε, καὶ ξίνοντες κατὰ τοῦ νότου πολλὰ ὑπηρετεῖν σφίσιν ἐκέλευον. Ἐπειδὴ δὲ τάχιστα ἐνθύνεις ἀπηλλάγησαν, ἐποιούν οἱ τοῦ Καβαώνου κατάσκοποι, δοσι αὐτοῖς ἐπετέτακτο. Τά τε γχρίερά καθήρουν ⁵² αὐτίκα, τὴν τε κόπρον, καὶ εἰ τι ἀλλο οὐχ ὄτις ἐπέκειτο, σὺν ἐπιμελείᾳ ἀφέλμενοι, τάτε λύχνα ἕκαστον ἀπαντά, καὶ τοὺς ιερέας αἰδοῖ τε πολλῇ προσεκύνησαν, καὶ τῇ ἀλλῃ φιλοφρούνη ἡσπάσαντο. Ἀργύριά τε τοῖς πτωχοῖς δόντες, οἱ ἀμφὶ τὸ ιερὸν ταῦτα ἐκάθηντο, οὕτω δὴ τῇ τῶν Βανδήλων στρατιᾳ εἴποντο. Καὶ ἀπὸ τούτου κατὰ τὴν ὁδὸν σύμπασαν οἱ Βανδήλοις κατὰ ταυτὰ ἡμάρτανον, καὶ οἱ κατάσκοποι ἐθεράπευσον. Ἐπει δὲ ἀγχοῦ ἐσεσθαι ἔμελλον, προτερήσαντες οἱ κατάσκοποι, ἀγγέλουσι τῷ Καβαώνῃ, δοσι Βανδήλοις τε καὶ σφίσιν ἐς τὰ Χριστιανῶν ιερά εἰργαστο, καὶ ὡς ἔγγις που οἱ πολέμιοι εἰεν. Ό δὲ ἀκούσας, ἐς τὴν ἔμβολὴν καθίστατο. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ, δοσι φησι, Βανδήλων διεγέρησαν. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ ὑπὸ τοῖς πολεμοῖσις ἐγένοντο,

B

D purgabant, et stercora ac si quid aliud minus religiose ingestum fuerat, studiose auferentes, lucernas omnes accendebant, et sacerdotes summa cum reverentia salutantes, omni obsequio atque humilitate prosequabantur. Pauperibus denique circa aedes illas sedentibus pecunias dabant. Hunc in modum exercitum Vandalorum sequebantur. Et Vandali quidem, ex eo tempore per universum deinceps iter similia scelera admirerunt; exploratores vero remedium adhibere conati sunt. Ubi vero

VARIAE LECTIIONES.

⁵⁰ C. C. ἐκστρατεύεσθαι. ⁵¹ C. C. ἐπειθέτο. ⁵² C. C. ἐκάθιστον.

VALESII ANNOTATIONES.

(49) Ἀξιάγαστον ἀράγει. Mallem scribere ἀναγράφει, ut loquitur Evagrius in cap. 15.

Vandali proprius ad Mauros accesserunt, exploratores antevertentes nuntiarunt Cabaoni, quæcumque tum a Vandalis, tum ab ipsis, in ædibus sacris Christianorum gesta essent, hostesque jam appropinquare. His auditis, Cabaones aciem instruit. Plurimi ex Vandalis in eo prælio cæsi interierunt. Multi etiam a Mauris capti sunt. Paucique omnino ex illo exercitu domum rediere. Hanc cladem a Mauris perpessus est Trasamundus: nec multo post e vivis excessit, cum septem ac viginti annos apud Vandulos regnasset.

CAP. XVI.

De Belisarii expeditione adversus Vandulos, eorumque internecione.

Refert idem Procopius Justinianum Christianorum causa, qui gravissimis malis illic affliciebantur, expeditionem in Africam suscepisse: sed suggestione Joannis praefecti prætorio, ab instituto esse revocatum. Postea tamen in somnis admonitum esse ne **398** ab incepto desisteret; regnum enim Vandalorum ab illo eversum iri, si Christianis opem ferret. Hoc somnio confirmatus anno imperii sui septimo, circa aestivum solstitium, Belisarium ad bellum Carthaginense mittit, cum navis prætoria ad littus quod est ante palatium, appulisset, et Epiphanius urbis regiæ antistes solemnes

A ἔλγει τοιούτοις τοῖς στρατοῖς τούτοις ἐπ' οἷς ἀπεκομιδθῆσαν. Ταῦτα μὲν Τρασαμούνδῳ (f) παθεῖν ύπὸ Μαυρουσίων ἔχυπεσεν· ἐτελεύτα δὲ χρόνῳ θαυματούρον, ἐπτά τε καὶ εἰκοσιν ἦτη Βανδῶν ἀρξας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τῆς Βελισαρίου κατὰ Βανδῶν ἐκστρατείας, καὶ τῆς τούτων ἔξοιλοθρεύσεως.

'Ο αὐτὸς ἀναγράφει, ὡς Ἰουστινιανὸς φειδοῖ τῶν κακῶν αὐτόσε πατέρων Χριστιανῶν, στρατείαν ἐπαγγειλάς ὑποθήκαις Ἰωάννου ὑπάρχου τῆς αὐλῆς καθεστώτος, τῆς προθέσεως ἀνεστέλλετο· θνατοῖς τούτῳ φανεν (50) διαχειμεύεσθαι μὴ πρὸς τὴν ἔφοδον ἀποκνῆσαι. Χριστιανοῖς γὰρ ἀμύνων τὰ Βανδῶν διαφθείρει πράγματα. Ἐντεῦθεν φρονηματισθείς, ἔδομον τῆς βασιλείας ἀνύντα ἕτος (51) στέλλει Βελισαρίου ἐς τὸν Καρχηδόνος πόλεμον ἀμφὶ τὰς θερινὰς τροπάς. Τῆς στρατηγίδος νεώς προσχούστης ἐς τὴν ἀκτὴν ἢ πρὸ τῶν βασιλείων ἔστιν, Ἐπιφανίου τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου εὑξαμένου τε τὰ εἰκότα, τινάς

VALESI ANNOTATIONES.

(50) "Ὀραρ τε αὐτῷ φαρέν. De hac visione Justiniano in somnis oblata Victor Tunonensis ita scribit. Justiniano Aug. IV cos. Justinianus imp. visitatione Læti episcopi ab Huuerico Vandalorum rege martyris facti, exerc tum in Africam, Belisario magistro militum duce, contra Vandulos mittit. Iujus Leti episcopi memini Victor Vitenensis in lib. i De persecutione Vandalarum. De hac porro expeditione Justiniani in Africam contra Vandulos, loquitur etiam Marcellinus comes in Chronico, eamque refert consulatu quarto ejusdem Justiniani, id est anno Christi 534. Idem scribit Marins Aventicensis in Chronico. Baronius tamen in Annalibus Marcellinum reprehendit, eamque expeditionem a Justiniano susceptam esse contendit tertio ipsius consulatu, anno Christi 533. Baronii sententiam confirmat Justiniani Constitutio de confirmatione Digestorum, que Pandectarum operi præfixa est. Sed, pace Baronii dictum sit, Marcellini ac Victoris sententiam veriore puto. In Justiniani autem Const. cuius auctoritate nititur Baronius, niendum irrepsisse non dubito, et tertium consulatum imperatoris Justiniani a librariis scriptum esse pro quarto. Idque Justinianus ipse in supradicta Constitutione tam manifeste indicat, ut mirem a Baronio id animadversum non fuisse. Sic enim loquitur Justinianus: *Leges autem nostras, quas in his codicibus, id est, Institutionum et Digestorum, posuimus, suum obtinere robur ex tertio felicissimo consulatu præsentis duodecimæ inductionis, tertio Kalendas Januarias, in omne ævum valituras. Duodecima enim inductione Justinianus quartum gessit consulatum, ut testatur Marcellinus comes. Verum objicit aliquis duodecimam inductionem cœptam esse ex Kalendis Septembbris, tertio Justiniani consulatu. Ad aliud igitur argumentum confugiendum est, ut probemus id quod supra dixi: quarto scilicet consulatu Justiniani, Vandalicam expeditionem cœptam esse, eam-*

que Constitutionem qua nititur Baronii sententia, scriptam esse consulatu quarto Justiniani. Istud vero ita probari potest. In fine supradictæ Constitutionis, tam Graecæ quam Latinæ, Justinianus mentionem facit praefecti prætorio Africæ. Atqui praefectus prætorio Africæ primum creatus est a Justiniano, consulatu ipsius quarto, paulo ante Kalendas Septembres inductionis tertiae decimæ, ut docet lex prima codicis de praefecto prætorio Africæ. Sic enim loquitur Justinianus: *Hæc igitur magnitudo tua cognoscens, ex Kalendis Septembribus futuræ decimæ tertiae inductionis effectui mancipari procuret.* -- Huic argumento ita respondet Pagius ad annum 534, n. 5. Legem illam, de officio praefecti prætorio, emissam fuisse anno precedenti, scilicet anno 533, idque ante Constitutionem de confirmatione Digestorum. W. Lowth.

(51) "Ἐδδομορ τῆς βασιλείας ἀρώρ ἕτος. Procopii verba ex libro primo Vandalorum, pag. 107, hæc sunt: "Ἐδδομον ἥδη ἕτος; τὴν αὐτοκράτορα ἀρχὴν ἔχων Ἰουστινιανὸς, etc. Quæ verba annum septimum jam affectum significant. Quod si expeditionem Vandalicam consulatu tertio Justiniani susceptam esse dixerimus, ut Justiniani verba suadere omnino videntur; cum circa aestivum solstitium Romana classis ad portum Byzantinum appulerit, ac paulo post inde solverit, ut scribit Procopius, id est circa finem Junii mensis: Justinianus annum tunc agebat imperii sui septimum ac mensem tertium. Primum enim dies imperii Justiniani ducitur a Kalendis Aprilis. Sin vero expeditionem Vandalicam conferamus in quartum Justiniani consulatum, erit hic annus imperii ejus octavus; non autem septimus, ut Procopius scribit: quare verior est Baronii sententia, quæ et Justiniani principis auctoritate, et Procopii testimonio confirmatur.

VARIORUM.

(f) Τρασαμούνδω. Trasamundus Vandalorum rex, qui mense Septembri anni 496 regnum inierat, et testibus Procopio, Isidoro et Victore Tunonensi, annos viginti septem in Africa imperavit, anno

523 mortuus est, sub consulatu nempe Maximi, ut idem Tunonensis testatur. (Pagi, ad ann. 522, n. 2.)

τε τῶν στρατιωτῶν δοτὶ βαπτίσαντος, καὶ ἐξ τὴν στρατηγίδα ναῦν ἐσθίασαντος. Ἀνήνεκται δὲ αὐτῷ καὶ τὰ κατὰ Κυπριανὸν τὸν μάρτυρα ἱετορίας ἄξια, καὶ φῆσι πρὸς λέξιν ὡδεῖς Κυπριανὸν δύγιον ζνδρα μάλιστα πάντες Καρχηδόνιοι σέβονται, καὶ αὐτῷ νεών τινὰ λόγου πολλοῦ ἄξιον πρὸ τῆς πέλεως ιδρυσάμενοι παρὰ τὴν τῆς θαλάσσης ήδη, τὰ τε δὲλλα ἔξοιστονται, καὶ ἀγουσιν ἑνιαύσιον ἑορτὴν, ἣν δὴ Κυπριαγά καλοῦσι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τὸν χειμῶνα οἱ ναῦται οὐπερ ἐγώ ἀρτίως ἀμνήσθην, ὁμονύμως τῇ πανηγύρει προσαγορεύειν ἐνώθασιν, ἐπεὶ ἐξ τὸν καιρὸν ἐπισκήπτειν φιλεῖ, ἐφ' οὐ ταύτην οἱ Λιβυεῖς δύγιον ἐς ἀεὶ τὴν ἑορτὴν νεονομίκας. Τούτον οἱ Βανδήλοι τὸν νεών, Ὂνωρίχου βασιλεύοντος, τοὺς Χριστιανοὺς βιασάμενοι ἀφέλοντο, ἐνθένδε τὸν πολλῆς ἀτιμάτης τοὺς Ιεράς ἔξελάσαντες, καὶ τὸ λοιπὸν ἀτε προσήκοντα Ἀρειανὸς ἐπηνόρθουν. Ἀσχάλλουσι δὲ οἰά ταῦτα καὶ διαπονούμένοις τοῖς Λιβυσι, πολλάκις φιστὶ τὸν Κυπριανὸν διαριψάντα φάναι ἀμφ' αὐτῷ μαριμνᾶν Χριστιανοὺς ἡξιστα χρῆναι· αὐτὸν γάρ οἱ προϊόντος τοῦ χρόνου τιμωρὸν ἔσεσθαι· καὶ καταντῆσαι τὴν πρόδροτον ἐξ τοὺς Βελισαρίους χρόνους, Χαρχηδόνος ὑπὸ Βελισαρίῳ στρατηγῷ Ῥωμαίων κατηκόντο γενομένης, μετά πέμπτον καὶ ἐννενηκοστὸν ἔτος (52) τῆς ἀφαρέσεως, Βανδήλων τε παντάπασιν ἐπολεμηθέντων, καὶ τῆς Ἀρειανῶν δέξης τέλον ἐκ τῆς Λιβύων γῆς ἀπεληλαμένης, Χριστιανῶν τε τοὺς οἰκείους νεώς ἀπειληφέτων κατὰ τὴν Κυπριανοῦ τοῦ μάρτυρος πρόδροτον.

resis ex Africa prorsus fugata; Christiani denique juxta Cypriani martyris prædictionem ecclesias suas recuperarunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ τῆς ἀπὸ Ἀφρικῆς ἀλθθτῶν λαφύρων.

Τῷ αὐτῷ καὶ τάδε γέγραπται· Ἐπειδὴ, φησιν, δ Βελισάριος τοὺς Βανδήλους καταπολεμήσας ἐς Βυζάντιον ἤκε, τὰ τε λάφυρα, τὰ τε τοῦ πολέμου ἀνδράποδις περιαγόμενος, αὐτὸν τε Γελίμερα (g) ¹ τὸν Ρενδίλων ἥγούμενον, θριάμβου δοθέντος αὐτῷ κατὰ τὸν Ἰππόδρομον ἤγαγε, πάντα θαύματος ἄξια. Ἐν οἷς κειμὴλιων πάμπολύ τι χρῆμα καθειστήκει, ἀτε Γιζερίχου τὸ ἐν Ῥώμῃ σεσύληκτος παλάτιον ἀπερ ἐμπροσθέν μοι δεδιήγηται, τὴνίκα Εὐδόξια ἡ Οὐαλεντινιανοῦ γαμετὴ τῶν Ἐσπερίων ἀρέαντος Ῥωμαίων, ὑπὸ Μαξίμου τὸν τε ἄνδρα ἀποβαλοῦσα, καὶ ἐς τὴν σωφροσύνην ὑδρισθείσα, τὸν Γιζέριχον μετεπέμψατο, προδόσειν τὴν πόλιν ὑποσχομένη. Ὁτε

¹ Lib. II, cap. 7.

'C. C. Μελίμερα.

C

399 CAP. XVII.

De spoliis quæ relata sunt ex Africa.

Idem Procopius ista scribit: sive bellatis Vandalis, cum Belisarius Constantinopolim venisset, prædam et captivos ipsumque adeo Gelimerem Vandalarum regem secum dicens, triumpho ipsi concesso, cuncta quæ erant admiratione digna per Circum duci jussit. In quibus thesauri erant innumerales: quippe cum Gisericus olim Romæ palatum diripiisset, sicut superius a nobis relatum est: tunc cum Eudoxia uxor Valentiniani imperatoris Romanorum Occidentalium, ægre ferens quod Maximus maritum ejus necasset, et vim ipsi intulisset, Gisericum evocavit, se urbem Romam ei prodituram esse spondens. Quo tempore Gisericus, incensa

VARIÆ LECTIONES.

VALESH ANNOTATIONES.

(52) Μετὰ πέμπτον καὶ ἑτερηκοστὸν ἔτος. Consentit Justinianus imp. in lege 4, cod. de officio praefecti praetorio Africae, ita loquens: *Ut Africa per nos tam brevi tempore reciparet libertatem, ante nonaginta quinque annos a Vandalarum captivata.* Marcellinus autem comes in Chronico scribit Gar-

D thaginem a Romanis captiā esse nonagesimo sexto excidionis suæ anno. Victor autem Tunonensis nonagesimo septimo Vandalarum ingressi anno Africam a Romanis duce Belisario captiā esse dicit.

VARIORUM.

(g) Γελίμερα. Trasamundo successit Ildericus anno 523, die 24 mensis Maii; qui postquam annos septem et menses tres regnaverat, a Gel-

meré Giserichi Vandalarum regis pronepote e regno dejectus est, mense circiter Augusto anni 530. (Ant. Paci, ad cum annum, n. 8.)

ub̄e, Eudoxiam una cum filiabus in Vandalorum regionem abduxit. Tunc direpta sunt simul cum aliis thesauris, quæcunque olim Titus Vespasiani filius subactis Hierosolymis, Romanum deportaverat, donaria scilicet Salomonis, quæ ille Deo consecravat. Ea Justinianus in honorem Christi Dei nostri iterum misit Hierosolyma, Deo cui prius consecrata fuerant, honorem debitum exhibens. Sribit etiam idem Procopius, Gelimerem tunc humi prostratum in Circō, e regione solii regalis in quo Justinianus sedens cuncta quæ gerebantur spectabat, divinum illud oraculum patrio sermone pronuntiass̄e : Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.

CAP. XVIII.

De Phœnicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave.

Aliud præterea quiddam refert idem Procopius, quod a nemine quidem antea commemoratum est ; admiratione tamen dignum est in primis, et omnem prope fidem transcendit. Ait igitur Mauros, gentem Africæ, ex Palæstina profectos in Africa concedisse. Eos autem esse, quorum in sacris libris sī mentio, Gergesæos et Jebusæos, aliasque gentes quas devicit Jesus filius Nave. Atque id verum esse conjicit, ex inscriptione quadam Phœnicum litteris exarata, quam a se quoque lectam esse testatur. Porro inscriptionem illam existare juxta fontem, ubi duæ columnæ ex marmore albo erectæ sunt, quibus hæc incisa sunt verba : Nos sumus, qui fugimus a facie Jesu latronis filii Nave. Et hæc quidem ejusmodi exitum habuerunt, Africa iterum sub Romanorum ditionem redacta, et annuum tributum, sicut prius consueverat, inferente. Cæterum in Africa centum et quinquaginta civitates Justinianus **400** reparasse, fertur, alias penitus, quasdam majori ex parte prolapsas. Quas Justinianus longe magnificenter renovavit, mira ornamentorum varietate, et operibus tam publicis quam privatis eas exornans ; moenium quoque ambitu et aliis ædibus maximis, quibus tum urbes decorari, tum Deus coli consuevit : aquarum denique copia, partim ad usum, partim ad venustatem : quarum alias tunc primum deduxit, cum antea in urbibus non essent : alias ad pristinum modum revocavit.

CAP. XIX.

De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante, usque ad Justiniani tempora Romæ acciderunt : utque Roma iterum in Romanorum potestatem venerit, cum Vitiges illinc ausugisset.

Transeo nunc ad res in Italia gestas, quas idem Procopius rhetor ad sua usque tempora plenissime explicavit. Postquam Theodoricus, ut supra dixi-

A καὶ τὴν Ἀρώμην ἐμπεῖσας, τὴν Εὐδοξίαν διὰ ταῖς θυγατράσι κατὰ τὰ Βανδόλων ἤγαγεν ἡθη. Τότε σε-
συλήκει σὺν τοῖς ἀλλοῖς κειμῆλοις, ἵσσα δὲ Οὔεσπε-
σιανοῦ παῖς Τίτος τὰ Ἱεροσολύμα ἀνδραποδίσας, ἐς
Ἀρώμην ἤγαγεν, ἀναθήματα Σολομῶνος τυγχάνοντα
τὸν Θεὸν ἔξοισιμένου ἅπερ Ἰουστινιανὸς; πρὸς τι-
μῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν αὐθίς εἰς Ἱεροσόλυμα
πέπομφε, τὸ θεῖον ὡς πρέπον γεράβρων, ὥστερ καὶ
πρότερον ἀνετέθησαν. Τότε φτισὶ τὸν Γελέμερα² δὲ
Πρεκόπιος, ἐπὶ γῆς ἐρρύματον ἀνά τὸν Ἰππεδρομον
ἀντικρὺ τῆς βασιλέως καθέδρας, ἐνθα καθῆστο τὰ
δρώμενα θεώμενος δὲ Ἰουστινιανὸς, ἐπειπεὶ τὸ θεῖον
λόγιον τῇ σφετέρᾳ γλώσσῃ· Ματαιότης ματαιοτήτων,
τὰ πάντα ματαιότητος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

B Περὶ τῶν ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ νιοῦ Ναυῆ ἀπο-
συγράψων Φοινίκων.

Φησὶ δὲ καὶ ἔτερον, ἥκιστα μὲν ιστορηθὲν ἀχρὶς
αὐτοῦ, δξιάγαστον δὲ καὶ παντὸς θαύματος ὑπερβο-
λὴν ἔκβαλνον. Ιστορεῖ δὲ ὃντις τὸ Λιβύων ἔθνος οἱ
Μαυρούσιοι ἐκ τῆς Παλαιστίνης ἀναστάτεις γῆς, τὴν
Λιβύην κατώκησαν³ εἶναι δὲ τούτους οὓς ἀναγράφει
τὰ θεῖα λόγια Γεργεσαίους, καὶ Ιεβουσαίους, καὶ τὰ
λοιπά θυνη ὅσα πρὸς Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ κατεπολεμήθη. Τεχμηροῖς δὲ τὸν ἀργὸν ἀληθῆ παντάπαιοι τυγχάνειν,
ἕκ τινος ἐπιγράμματος, ὅπερ καὶ ἀναγνῶναι φησι
τοῖς Φοινίκων γράμμασι συγκείμενον εἶναι δὲ τούτο
ἀγχοῦ κρήνης, ἐνθα στῆλαι δύο ἐκ λιθῶν λευκῶν
πεποιηνται, ἐν αἷς ἰγκεκόλαπται τάδε· Ἡμεῖς δέ μεν
οἱ φυγόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ληστοῦ οὐκοῦ
Ναυῆ. Ὅδε μὲν οὖν Ἑλήσι ταῦτα, αὐθίς Ἀρωματίοις
κατέκουσι Λιβύης γινομένης, φόρους τε τοὺς ἐπ-
ετείους εἰσαγούσης ὥσπερ καὶ πρότερον. Λέγεται δὲ
ἐν Λιβῷ πεντήκοντα καὶ ρ' διστῇ Ἰουστινιανὸς
ἀναστάσθαι, τὰ μὲν, τέλεον· τὰ δὲ κατὰ ποὺν
διαρρέειντα, καὶ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερον ἀνα-
καίνισαι καλλωπίσεως ὑπερβολαῖς, κοσμήμασι· τε
καὶ κατασκευαῖς ἰδεῖαις καὶ δημοσίαις, τειχῶν τε
περιβόλοις, ἐπέραις τε μεγίσταις οἰκοδομίαις, ἐξ
ῶν αἵ τε πόλεις κοσμοῦνται, τό τε θεῖον ἐλάσκε-
ται, ἐπιφύλαις τε ὑδάτων ἐς τε χρεῖαν καὶ κάλ-
λος, τοῖν μὲν ἐκ προοιμίων ἐσαχθέντων, οὐκ δι-
τοῖς ταῖς πόλεσι πρότερον· τῶν δὲ αὐθίς πρὸς τὴν
ἀρχαίαν ἐπαναγθέντων τάξιν.

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Περὶ Θεονδερίχου τοῦ Γότθου, καὶ τῶν ἐτὸν Ἀρώμην
συμβάτεων ὑπὸ αὐτοῦ ἀχρι τῶν χρόνων Ἰου-
στινιαροῦ, καὶ ὃς πάλιν δὲ Ἀρώμην ὑπὸ Ρω-
μαίοις τέτορε, Οὐετερίδος φυγάτος δεῖται αὐ-
τοῦ.

"Οσα δὲ καὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν γέγονεν, Ἑρχομα-
λέξων, καὶ τούτων εὐ μάλα σαφῶς Προκοπίῳ τῷ
ρήτορῃ πεπονημένων μέχρι τῶν αὐτοῦ⁴ χρόνων.

VARIÆ LECTIONES.

² C. C. Μελέμερα. ³ C. C. ἑαυτοῦ.

VARIORUM.

(h) Ὁσπερ καὶ πρότερον ἀνετέθησαν. Videtur legendum ὥπερ καὶ πρότερον ἀνετ. — W. Lowte.

Ἐπειδὴ δὲ Θεοδόριχος, ὃς μοι προαφήγηται, Ἡών μηνὶ εῖλεν, Ὅδοντον τὸν ταῦτης τύραννον παντάπαιον καταπολεμῆσας, καὶ τῆς Ῥωμαίων ἔξηγησαμένος ἀρχῆς τὸν βίον διεμετρήσατο (i), Ἀμαλασύνη οὐ τούτῳ συνοικήσασι, τοῦ κοινοῦ παιδὸς; Ἀταλαρίχου τὴν ἐπιτροπὴν μετήσι, καὶ τὴν βασιλείαν διεκυβέρνα, μᾶλλον πρὸς τὸ ἀρρενόπον ἀποκλίνεσσα, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων προνοοῦσα· ἡ πρώτη πρὸς τὴν ἔφεσιν τοῦ Γοτθικοῦ πολέμου Ἰουστινιανὸν ἐνήγει, πέμψασσα πρὸς αὐτὸν πρέσβεις, ἐπιδουλῆς κατ' αὐτῆς ἐξαρτυθείστης. Καὶ Ἀταλαρίχου τοίνυν ἐξ ἀνθρώπων γενομένου, ἔτι κομιδῇ μικρὸν τὴν ἥτικεν ἀγοντος, Θεοδάτος (j), προσγενῆς Θεοδόριχου, τὴν τῶν Ἑσπερίων πραγμάτων ἀρχὴν περιτίθεται. Ὁ; ἐπειδὴ Βελισάριον Ἰουστινιανὸς ἀνὰ τὰ Ἑσπερία πέπομφε μέρη, τῆς ἀρχῆς ἐξισταται, μᾶλλον περὶ λόγους ἐσχολακῶς, καὶ πολέμων ἤκιστα πείρων ἔχων, Οὐτετίγδος ἀνδρὸς πολεμικωτάτου τῶν Ἑσπερίων ἐξηγησαμένου δυνάμεων. Ἐκ τῶν συγκειμένων τῷ αὐτῷ Προκοπίῳ Εστιν ἐλεῖν, ὡς Βελισάριου προτοχόντος τῇ Ἱταλῶν γῇ, Οὐτετιγμένης μὲν τὴν Ῥώμην καταλέλοιπε· Βελισάριος δὲ σὺν τῷ ἀρρένῳ αὐτὸν στρατῷ τῇ Ῥώμῃ προσεπέλασεν· δῆδιστα Ῥωμαῖοι τὰς πύλας ἀναπετάσαντες, ἐσεδέξαντο, Σιλβερίου μάλιστα τοῦ ταῦτης ἀρχιερέως, τοῦτο καταπραξαμένου, στέλλαντός τε ἐπὶ τούτῳ Φειδέλιον Ἀταλαρίχου πάρεδρον γενομένον· φύτιν καὶ ἀμαχητὴ τὴν πόλιν παρέδοσαν· καὶ γέγονεν ὑπὸ Ῥωμαίοις αὐθίς ἡ Ῥώμη, ἐξήκοντα ἔτεσιν ὄστερον, ἐνάτῃ Ἀπελάτου, πρὸς δὲ Ῥωμαίων προσαγορευομένου Δεκεμβρίου μηνὸς, ἐνδέκατον Ετος Ἰουστινιανοῦ (k) βασιλέως τὴν αὐτοκράτορα διέποντος ἀρχῆν. Ὁ αὐτὸς ἀναγράφεται· Προκόπιος, ὡς τῶν Γοτθῶν τὴν Ῥώμην πολιορκούντων, Βελισάριος ἀποβίλαν προδοσίας ἐς Σιλβέριον (l) τὸν τῆς πόλεως ἀρχιερέα ἐσχηκώς, τοῦτον μὲν ἐς Ἑλλάδα μετοικίζει· ἀρχιερέα δὲ Βεγίλιον κατετήτητο.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἔρουλοι, ἐν τοῖς χρόνοις Ἰουστινιανοῦ ἐχριστιάνισαν.

Ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις, ὡς δὲ αὐτὸς Προκόπιος

* Lib. III, c. 27.

* C. C. ἀναγράφει.

VARIÆ LECTIONES.

VARIORUM.

(i) *Tὸν βίον διεμετρήσατο.* Vivendi finem fecit Theodoricus Italiæ rex die 50 mensis Augusti anni Chr. 526, qui animam exhalaturus, nepotem suum Athalaricum in regnum constituit, inquit anonymous Valesianus. Nepos autem ejus erat ex Amalasuntha filia, quam ex Audeleda Clodovei Francorum regis soror susceperebat, ut testatur Pagius ad ann. 526, n. 10.

(j) *Θεοδάτος.* Anno Chr. 534, Athalaricus tabe exesus obiit, cum in regno annos 8 vivisset, inquit Procopius lib. 1 De bello Goth. cap. 4: *Tum mater (Amalasuntha) Theodatum consobrinum suum (Theodorici quondam regis ex sorore Amalasreda nepotem) in regnum collocavit.* Hunc Gothi occiderunt anno 536, et Vitigem regem crearunt, qui sequenti anno Romanum obsidebat.

(k) *Ἐρδέκατος ἐτος Ἰουστινιανοῦ.* Pagius ad ann. 537, n. 4, pro anno undecimo, decimum scribendum esse contendit. Cum enim Roma ab Odo-

A mus*, Romam cepisset, Odoacro qui in ea tyrannidem gerebat, penitus debellato, et imperium Romanum deinceps usque ad exitum vitæ administrasset, post ejus mortem Amalasuntha, quæ uxor ejusdem fuerat, communis filii Athalarieci tutelam et totius regni procurationem gessit, ad virilem gravitatem propius accedens, atque in hunc modum rebus prospiciens. Hæc prima Justinianum ad Gothici belli cupidinem incitavit, missis ad eum legalis, cum insidiæ adversus ipsam structæ essent. Porro cum Athalaricus tenera adhuc ætate e vivis excessisset, Theodatus propinquus Theodorici, Occidentalis imperii administrationem suscepit. Sed cum Justinianus Belisarium in Occidentis partes misisset, regno se abdicavit, utpote qui liberalibus studiis magis addictus, rei bellicæ haud sati gnarus esset: Vitige interim, viro bellicosissimo, occidentalibus copiis præposito. Ex ejusdem Procopii Historia illud etiam discimus, Vitigem, auditio Belisarii in Italianum adventu, Roma excessisse; Belisarium vero cum suis copiis ad urbem appropinquasse, quem Romani, reseratis portis, libentissime suscepserunt, id persicente potissimum Silverio Romanæ urbis episcopo, qui ad eam rem miserat Fidelem, qui Athalarici olim assessor fuerat. Ita Romani citra pugnam Belisario urbem tradiderunt: ac denuo urbs Roma in potestatem Romanorum venit, post annos demum sexaginta, mense Apellæo, quem Latini 401 Decembrem vocant, cum Justinianus annum imperii sui undecimum ageret. Scribit etiam idem Procopius, Belisarium, cum Roma a Gothis obsideretur, Silverium ejusdem urbis pontificem, quem de proditione suspectum habebat, in Achiam deportasse, et Vigilium in ejus locum subrogasse.

CAP. XX.

Quomodo Justiniani temporibus, Eruli Christianam fidem amplexi sint.

Sub idem tempus, ut scribit Procopius, Eruli,

D cro capta esset anno 476, annus inde sexagesimus in annum 536 incidet, qui est decimus Justiniani. Verum Procopius cum recepta Evagrii lectione consentit, lib. 1 De bello Goth. cap. 14. W. Lowth. (l) Σιλβέριος. Silverius, Hornisidæ papæ filius, Ecclesiæ Romanæ subdiaconus, ac tandem anno 536 die vi Junii Theodori regis potentia pontifex factus. Exeunte anno eodem, Theodori Aug. jussu, et scelerata Vigiliæ ambitione, a Belisario duce, factio perduellionis criminis ei intentato, sede sua deturbatur, et Pataram Lycia urbem relegatur. Demum a Justiniano imp. in Italianum remissus, ut causa ejus in synodo rite judicaretur, nimia Belisarii facilitate, Vigiliæ custodia traditus est: qui eum in Palmariam insulam deportatum fame et inedia diu inaceravit, ac tandem anno 540, die 20 Junii, inimissis duobus sicariis e medio sustulit*. (Guil. Cave, in Silverio.)

* Veris falsa miscet homo acatholicus.

qui jampridem imperatoris Anastasii temporibus Danubium trajecerant, benigne excepti a Justiniano, et maximis opibus ab eodem locupletati, universi simul Christianam fidem amplexi sunt, et, pristina vivendi ratione deposita, mansuetiorem cultum induerunt.

CAP. XXI.

Quomodo Belisarius urbem Romam, quam Gothi iterum ceperant, recuperavit.

Narrat deinde idem Procopius redditum Belisarii Constantinopolim, et quemadmodum Vitigem simul cum manubiis quas in urbe Roma ceperat, secum adduxerit: utque Totila Romanum imperium sibi vindicaverit, et urbs Roma sub Gothorum ditionem denuo reciderit. Quomodo etiam Belisarius, cum iterum in Italiam venisset, Romam recuperaverit: cumque bellum adversus Persas conflatum fuisset, ab imperatore revocatus sit Constantinopolim.

402 CAP. XXII.

Quomodo iisdem temporibus Abasgi quoque Christianam fidem amplexi sunt.

Resert præterea idem scriptor Abasgos per idem tempus ad mansuetiorem cultum translates, Christianam religionem suscepisse: et eunuchum quemdam palati, Euphratam nomine, qui natione Abasgus erat, ab imperatore Justiniano ad eos missum esse, qui interdiceret, ne cuiquam deinceps in ea gente virilia ferro abscinderentur, neve vis inferretur naturæ. Ex his enim ut plurimum eligebantur ministri imperialis cubiculi, quos vulgo eunuchos vocant. Tunc etiam Justinianus, cum ecclesiam in honorem Deiparæ apud Abasgos ædificasset, sacerdotes illis constituit. Atque exinde Abasgi Christianæ legis doctrinam accuratissime didicerunt.

CAP. XXIII.

Quamodo etiam Barbari qui Tanaim accolunt, Christianam religionem amplexi sint. Item de terræ motibus qui in Græcia et Achæia contigerunt.

Resertur etiam ab eodem scriptore accolas Tanais (Tanaim autem vocant indigenæ effluxum Mæotidis paludis in Euxinum mare) postulasse a Justiniano ut episcopum ad ipsos mitteret; Justinianum vero, petitionem eorum ad exitum per-

A ἀναγράφει, "Ἐρουλοι (53) ποταμὸν Ἰστρὸν ἡδη διαβάντες στέ τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν Ἀναστάσιος διεκύρωται, φιλοφρονηθέντες ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ χρήματι μεγάλοις αὐτοὺς δωρησαμένου, πασσυδὶ Χριστιανῷ γεγόνασι, καὶ τὴν διαιταν ἐπὶ τὸ ἡμερώτερον μετέβαλον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

"Ως πάλιν ὑπὸ Γότθων γεγονότα τὴν Ῥώμην, αὐθις δὲ Βελισάριος ἀρεστόσατο.

B Είτα τὴν ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἐπανάζευξιν Βελισαρίου γράφει, ὅπως τε τὸν Οὐστιγιν ἀνήγαγε μετὰ τῶν ἐκ Ῥώμης λαφύρων· Τότιλά τε τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς τὴν παράληψιν, καὶ ὅπως αὐθις ὑπὸ Γότθου τὴν Ῥώμην (m) γέγονε, καὶ ὡς Βελισάριος δις τὴν Τιαλίαν κατειληφὼς, αὐθις τὴν Ῥώμην ἀνεσώσατο· ὅπως τε τοῦ Μηδικοῦ πολέμου συστάντος, αὐθις ἐς Βυζάντιον δὲ Βελισάριος μετάπεμπτος ὑπὸ βιαιάτων γέγονε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

"Ως καὶ Ἀδαστοὶ τηρικαῦτα ἐχριστιδρισαν.

C "Οἱ αὐτὸς ιστορεῖ, Ἀδασγοὺς (n) ἐπὶ τὸ ἡμερώτερον μεταστάντας ὑπὸ τοὺς αὐτοῖς χρόνοις τὰ Χριστιανῶν ἐλέσθαι δόγματα, βασιλέα τς Ἰουστινιανὸν, τῶν τινὰ ἐκ τῆς αὐλῆς εὐνούχων, Ἀδασγὸν δὲ τὸ γένος, Εὐφρατὸν ἔνομα, πέμψαι παρ' αὐτοὺς ἀπαγορεύοντα, μηδένα τὸ λοιπὸν ἐν τούτῳ τῷ έθνει περὶ τὴν ἀρξενωπίαν ἀποφίλοιοῦσθαι αἰδήρῳ, βιαζομένης τῆς φύσεως. Ἐξ αὐτῶν γάρ τὰ πολλὰ οἱ τοῖς βασιλικοῖς ἐκκυπηρετούμενοι κοιτῶσι καθεστήκεσσαν, οὓς εὐνούχους ἢ συνήθεια καλεῖ. "Οτε καὶ Ἰουστινιανὸς ἵερὸν τῆς Θεοτόκου ἐν Ἀδασγοῖς οἰκοδομησάμενος, ἵεράς αὐτοῖς κατεστήσατο. "Οθεν ἐς τὸ ἀκριβέστατον τὰ Χριστιανῶν ἔξεμαθον δόγματα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

"Ως καὶ οἱ τὸν Τάρατρον οἰκοῦντες, τηρικαῦτα ἐχριστιδρισαν· καὶ περὶ σεισμῶν ἐτο Έλλάδι καὶ Ἀχαΐᾳ γεγονότων.

"Ιστόρηται τῷ αὐτῷ ἀνδρὶ, ὃς οἱ τὸν Τάναιν οἰκοῦντες (Τάναιν δὲ καλούσιν οἱ ἐπιχώριοι τὴν ἐκ τῆς λίμνης τῆς Μαιώτιδος ἐκβολὴν ἄχρις ἐξ τὸν Εὔξεινον Πόντον), Ἰουστινιανὸν δυσποδῆσιν, ἐπίσκοπον σφίσιν ἐκπέμψαι, ἐπιμελῆ τε τὴν δέησιν (54) Ἰου-

VALESH ANNOTATIONES.

(53) "Ἐρουλοι. De horum conversione ad fidem Christi loquitur Procopius, in lib. i Gothicorum, et Thoophanes in Chronicō, pag. 149. Illi cum juxta Mæotium paludem in locis stagnantibus degenerent, primum Eluri nominati sunt: ἐπειδὴ Graece paludes dicuntur. Jornandes in libro De rebus Geticis, sic Herulis ita scribit: *Nani prædicta gens, Ablabio historico referente, juxta Mæotidos paludes habentes in locis stagnantibus, quas Græci Ele vocant,*

D *Eluri nominati sunt.* Idem scribit auctor Etymologici, in voce Ελουροι: ἀπὸ ἀτῶν κείσε ἐλῶν Ἐλουροι κέλληνται. Δέξιπτος ἐν δωδεκάτῳ χρονικῶν. Hos gerulos Helmodus in Chronicō Slavorum, cap. 2. Gentem Slavicam esse dicit, qui inter Albiaν et Odoram habitabant, longoque sinu ad austrum protendebantur, quos etiam alio nomine Heveldos dici scribit.

(54) "Ἐπιμελῆ τε τὴν δέησιν. Non dubito quin

VARIORUM.

consignat. (Aut. PACI.)

(n) "Ἀδασγούς. Qui et Abasci, populi sues Colchidis qui, teste Arriano, habitabant in ora littorali Ponti Euxini, versus Dioscuriadēm, inter Coraxos ad Boream et Absilas ad meridiem, ubi nunc pars septentrionalis Mingreliae regionis, teste Archangelo Lamberto. BAUDRARD.

(m) Αὐθις ὑπὸ Γότθων τὴν Ῥώμην. Procopius, lib. iii, cap. 20, *De bello Goth.* resert, Totilam Isaurorum proditione Romanū cepisse, quam dum escindere cogitat, litteris Belisarii ab eo consilio revocatur. Cumque Romanū penitus vacnam Totilas reliquisset, eamdem recipit, muniri, ac cum fortissime repulit Belisarius. Ille anno Chr. 546

σανδρὸν ἀπεργάσασθαι, καὶ οἱρέας αὐτοῖς ἥδιστα πέμψαι. Ἀναγράφει δὲ μάλα λογίων; δὲ αὐτὸς, ὑπὸ τοῖς Ἰουστινιανοῦ χρόνοις, Γότθων τῶν ἀπὸ τῆς Μαιώτιδος ἐκδρομὰς κατὰ τῆς Ῥωμαίων γῆς, σεισμούς τε ἔξασίους ἀνὰ τὴν Ἐλλάδα γενέσθαι, τὴν τε Βοιωτίαν καὶ Ἀχαΐαν καὶ τὰ περὶ κόλπον τὸν Κρισαῖον (o) κατασεισθῆναι, καὶ χωρία ἀνάριθμα καὶ πόλεις ἐς ἐδαφος ἐνεχθῆναι, καὶ χάρη τῆς γῆς πολλαχόσε γενέσθαι· καὶ ἐνιαχῆ μὲν αὐθὶς ἐς ταῦταν συνελθεῖν εἶγαι δὲ οὖ μεμενήκασι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ Ναρσοῦ τοῦ στρατηγοῦ, καὶ θεοφιλείας αὐτοῦ.

Γράφει καὶ τὴν Ναρσοῦ (p) στρατηγίαν, σταλέντος πρὸς Ἰουστινιανοῦ πρὸς τὴν Ἰταλῶν χώραν, διὰς τε τὸν Τότιλαν (q) κατηγωνίσατο, καὶ μετὰ τοῦτον, Τελαν· καὶ ὡς Ῥώμη πέμπτον ἑάλω (r). Φαστοῖνοι οἱ συγγενόμενοι τῷ Ναρσῇ, ὡς οὗτος * τὸ θεῖον λιταῖς τε καὶ ἄλλαις εὐσεβεῖαις ἔξωστον, τὰ εἰκότα γεράρων καὶ τὴν Παρθένον καὶ θεοτόκον, ὡς ἀναγνῶνδον αὐτὴν οἱ διακελεύεσθαι τὸν καιρὸν διεπειν δέοι· καὶ μὴ πρότερον χειρῶν ἄρχειν, πρὶν ἣν ἐκεῖθεν (s) τὸ σύνθεμα λάβοι. Πέπραχται δὲ καὶ ζετεῖ τῷ Ναρσῇ λόγου ποιλοῦ ἄξια, Βουσελίγον (t) καὶ Σινδούαλδον καταπολεμήσαντι, καὶ τὰ πολλὰ προσκτησαμένη μέχρις Ὁκτωνοῦ. Ἀπέρ Αγαθίζει μὲν γέγραπται τῷ βήτορι, οὕπω δὲ ἐς ἡμᾶς ἀφίκεται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

*Ως δ ἔχορδης φθόρῳ τακεῖς ἐπὶ ταῖς εὐημερίαις Ἰουστινιανού, κατὰ Ῥωμαίων ἐστράτευσε, καὶ πλείστας πόλεις καθεῖλε Ῥωμαϊκάς, ἐν αἷς καὶ τὴν μεγάλην Ἀντιόχειαν.

Τῷ αὐτῷ Προκοπίῳ καὶ τάδε συνεγράφῃ· διτὶ γε Χοσρόης ἐπειδὴ Ἑγνω τὰ τε ἐν Λαδίᾳ τὰ τε ἐν Ἰτα-

Aduxisse, et sacerdotem libentissime ad eos direxisse. Idem Procopius eleganter admodum narrat, quomodo Gothi principatu ejusdem Justiniani, ex palude Maeotide in fines Romanorum irruperint, et quemadmodum Graecia gravissimis terrae motibus concussa fuerit; Boeotia item et Achaia, et loca quae sunt circa sinum Crissæum quassata, innumerā denique oppida atque urbes solo æquate sint. Terræ quoque hiatus plurimis in locis extitisse scribit: et alicubi quidem terram rursus in unum coivisse: alibi vero hiatus illos permansisse.

403 CAP. XXIV.

De Narse magistro militum, et de ejusdem pietate.

B Narrat præterea res a Narsete gestas, quem Justinianus in Italianam miserat: et qua ratione is Totilam, ac deinde Teiam superaverit, et quomodo urbs Roma quintum capta sit. Porro qui cum Narsete familiariter versati sunt, eum supplicationibus ac reliquis pietatis officiis divinum numen usque adeo coluisse, et debitum Deiparæ honorem tam studiose exhibuisse aiunt, ut illa tempus ei manifeste indicaret, quo pugna committenda esset: nec prius unquam prælium iniret Narses, quam signum ab illa accepisset. Alia quoque multa ab eodem Narsete gesta sunt, maxima laude digna: quippe qui Busclinum et Sindualdum debellaverit, multasque regiones ad Oceanum usque, Romanæ dictationi adjunxit. Quia Agathias quidem rhetor litteraris mandavit: nondum tamen nancisci potuimus.

CAP. XXV.

Quomodo Chosroes, ob res prospere a Justiniano gestas invidia stimulatus, bellum intulit Romanis, multasque urbes imperii Romani, atque in his magnum Antiochiam destruxit.

Reservatur præterea ab eodem Procopio, qualiter Chosroes, cum res in Africa atque Italia tam feliciter

VARIÆ LECTIONES.

*C. C. οὐτω.

VALESII ANNOTATIONES.

Evagrius scripserit ἐπιτελῆ τε τὴν δέσιν Ἰουστινιανὸν ἀπεργάσασθαι. Sic enim habet Niceph. in cap. 13 lib. xvii.

VARIORUM.

(o) Κόλπος Κρισαῖον. Crissæus sinus pars est sinus Corinthiaci, in ejus ora septentrionali, et versus Phocidem, nuncque il Golfo di Salona vocatur a recentioribus. (BAUDRAND.) Contigerunt autem hi terræ motus niense Julio anni 551, ut testatur Theophanes in Chronico.

(p) Ναρσοῦ. Narses, Eunuchus, imp. Justinianus cubicularius, statura fuit brevi, et corpore gracili; ac strenuus, prudens et felix in rebus gerendis, ut tradit Agathias lib. 1, et ex eo Suidas.

(q) Τότιλας — τελαν. Pugna Narsetem inter et Totilam commissa, prope Ravennam, anno 552, fugatus est Totilas, et demum occisus. Gothi qui ex prælio evaserant, regem sibi Teiam crearunt, qui simili fato functus est, vel eodem, vel saltem sequenti anno.

(r) Ῥώμη πέμπτον ἑάλω. Primo a Belisario, anno 536. Vid. supra, cap. 19, secundo a Totila, anno 546, tertio a Belisario mox recipitur, cum a

D Totila deserta fuisset; vid. cap. 24, quarto a Totila anno 549; vid. Pagi ad annum istum, quinto a Narsete, anno 552. Eadem habet Procopius, *De bello Got.* l. iv, c. 33, a quo sua hasit Evagrius. Sed interpres Procopii pro quinto male vertit sextum: quem. errorem in variis lectionibus ad calceum operis rejectis ingenue agnoscit. W. Lowth.

(s) Ἐκεῖθεν. Grynæus et Curterius *cælitus* interpretantur, ut notavit Matt. Shorting in locum.

(t) Βουσελίγον. Buselinus sive Butulinus, Germanorum dux, cum in Campaniam venisset, castra non procul a Capua urbe fixit, ad ripas Casulini fluminis. Narses vero, ubi hæc cognovit, statim et ipse universo exercitu Roma educto, non procul ab hostibus castra locat. Tandem ventum est ad prælium, in quo ipse dux Butulinus cum universo exercitu ad intermissionem periiit. Hæc anno 553 refert Pagius.

citer successisse Imperio Romano didicisset, invi-
dia supra modum exarserit, et quædam objecerit
Romanis, fœdus ab illis violatum esse dicens, ru-
ptamque pacem quæ inter ipsos convenerat. Justi-
nianus vero, primum quidem legatos ad Chosroem
miserit, qui illi suaderent ne pacem illam intermi-
nabilem quæ inter ipsos iacta fuerat, dissolveret,
neve paeta violaret; sed ut potius, si quid contro-
versum erat, examinaretur, et amice componere-
tur. Chosroes, contra invidiæ stimulis intus illum
pungentibus agitatus, nullam conditionem admiserit,
sed cum ingenti exercitu in fines Romanorum inva-
serit, anno tertiodécimo imperii Justiniani. Narrat
porro idem Procopius, quomodo Chosroes urbem
Sura ad ripas Euphratis sitam ceperit ac de-
struxerit, cum alia quidem illis spondere visus esset,
alia vero omnia in eos impie ac nefarie admisisset,
404 et fraude potius quam armis urbem occupa-
set. Quomodo item Berœam incenderit, atque
exinde urbem Antiochiam aggressussit, quo tempore
Ephraemius episcopatum ejus loci administrabat.
Qui tamen civitatem illam deseruerat, propterea
quod nihil ipsi ex animi sententia succedebat.
Hic ecclesiam, et quæ circa illam erant aedi-
cia, servasse dicitur, cum ecclesiam sacris dona-
riis exornasset, eo consilio ut hoc illi redemptionis
preium esset. Describitur etiam ab eodem Prokopio,
et luculente exponitur expugnatio urbis Antiochiae,
et quomodo Chosroes eam ceperit, et cuncta
igni ac ferro vastaverit. Quomodo item Seleu-
ciam venerit, quæ urbs est vicina Antiochiae :
deinde ad suburbanum Daphnes : posthac Apameam
profectus sit, cuius urbis episcopatum eo tempore
administrabat Thomas, vir dictis factisque admirabilis.
Qui quidem prudenti consilio usus, equestres
ludos una cum Chosroë in Circo spectare contra
ecclesiasticum morem non recusavit, gratificari
Chosroi studens modis omnibus, ejusque animum
mitigare. Idem interroganti eum Chosroi, num
libenter ipsum in sua civitate visurus esset, re-
spondisse fertur, ex animi sui sententia se haud-
quam libenti animo illum in sua civitate visurum esse. Quod responsum admiratus esse dicitur
Chosroes, et propter studium veritatis hunc virum merito susperisse.

CAP. XXVI.

*De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ crucis miraculo, quod
Apamie factum est.*

Sed quoniam in hunc sermonem delapsus sum,
miraculum quod tunc Apamie factum est non sile-

* C. C. παρεπονδεῖσθαι.

VALESH ANNOTATIONES.

(55) Μηδενὸς αὐτῷ τῷρ κατασκόπων προΐστος. Hunc locum correcit ex cod. Telleriano, et ex Niccephoro, apud quem i:a scribitur: Μηδενὸς αὐτῷ τῷν κατὰ σκοπὸν προΐστος. Id est, Qui cum nihil eorum quæ agebat ea animi sententia ipsi succederet, ecclasiæ reliquit, etc. Vide Procopium in lib. II

A λίξ συνενεγχέντα δεξιῶς τῇ Ἀρματίων ἐπικρατεῖ, πρὸς φύλον ἔξασιον ἡρῷη· ἐπεκάλει τέ τινα τῇ Ἀρματίων ἀρχῇ, παρεπονδεῖσθαι^a λέγων, καὶ τὴν συγκειμένην εἰρήνην λελύσθαι. Καὶ πρῶτα μὲν Ἰουστινιανὸν πρόσθεις διαπέμψασθαι πρὸς Χοσρόην, πείσοντας μὴ τὴν σφίσιν ἀπέραντον εἰρήνην παραλῦσαι, μηδὲ λυμήνασθαι τοῖς συγκειμένοις, ζητηθῆναι δὲ τὰ ἀμφιλογα, καὶ τινὶ φιλιῷ διατεθῆναι: τρίπομπον δὲ φησὶν ἀλύσοντα ὑπὸ τοῦ ἐνδοθεοῦ κυκώντος φύλον, μηδὲν τῶν εὐλόγων πεισθεῖξασθαι· στρατῷ δὲ μεγάλῳ τῇ Ἀρματίων ἐπελθεῖν γῆ, τοῖτον καὶ δέκατον ἔτος (u) διγονος Ἰουστινιανοῦ καὶ τῇ Ἀρματίων ιδύνοντος βασιλελαν. Καὶ συγγράψει, διποι; Χοσρόης Σοῦρον τὴν πόλιν πρὸς ταῖς ἡέσι τοῦ Εὐφράτου κειμένην ἐκπολιορκήσας καθετέλεν, ἔτερα συνθέσθαι δέξας, ἔτερα δὲ πράξας ἐς αὐτοὺς, τὰ πάντα ἀνοσιώτατα, τοῖς συγκειμένοις οὐδὲν προσετηχήσως, καὶ διλόι μᾶλλον ἢ πολέμῳ τῆς πόλεως ἐγκρατῆς γεγονός. "Οπως τε καὶ τὴν Βέροιαν ἐπέρησεν εἴτα καὶ τὴν ἐς Ἀντιόχειαν ἐφόδον, Ἐφραίμιον μὲν ἐπιτικοποῦντος τὴν πόλιν, καταλελούπτος δὲ αὐτὴν, μηδενὸς αὐτῷ τῶν κατὰ σκοπὸν προΐστος (55). δις τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὰ ἀμφ' αὐτὴν πάντα περιπώσαι λέγεται, κατακομῆτας τοῖς Ιεροῖς ἀναθήμασιν, ἥνα λύτρα ταύτη γένεται. Ἀναγράψει δὲ καὶ περὶ παθῶς ἐκπιθεται καὶ τῆς Ἀντιόχου πόλεως τὴν ἄλωσιν πρὸς αὐτοῦ Χοσρόης γνομήν, καὶ ὡς πάντα ἀπόλλυσι κτείνων τε καὶ ἐμπιπρὸς Χοσρόης. διποι; διποι; οὐποι; Σελεύκειαν γέγονεν, ἐν Δάρην τε τῷ προαστείῳ, εἴτα καὶ κατὰ τὴν Ἀπαμέων, Θωμᾶς τὸν αὐτὸς τῆς ἐκκλησίας; Θρόνον διέποντος, ἀνδρὸς λόγω τε καὶ ἐργηρ δινατωτάτου· δις καὶ συνθέσασθαι τῷ Χοσρῷ τὴν τῶν ἵππων ἀμιλλαν ἐν τῷ Ἰπποδρομῷ περὰ τὸ νεονομισμένον, σφῶς ὑπέστη, παντοίως Χοσρόης θεραπεύων τε καὶ ἡμερούμενος. "Ον καὶ Χοσρόης, ἤρετο, εἶπερ ἤθελεν αὐτὸν ἀνὰ τὴν οἰκεῖαν θεάσασθαι πολὺν· δις φασιν ἀληθιδίμενον εἰπεῖν, ὡς οὐχ ἤδιστα τὸν Χοσρόην ἀρών κατὰ τὴν οἰκεῖαν πόλιν. "Α καὶ θαυμάσαι φασὶ τὸν Χοσρόην, τῆς ἀληθείας τὸν διδρά δικαῖως ἀγάμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

D Περὶ τοῦ γεγονότος θαύματος ἐν Ἀπαμείᾳ τοῦ τιμίου καὶ ζωκοιοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ.

"Ἐπειδὴ δὲ τῆς Ιστορίας ὅδε γεγόναμεν, λέξω καὶ τὸ γεγονός αὐτὸς θαῦμα, δ τῆς παρούσῃς ιστορίας

VARIÆ LECTIONES.

Persicorum, ubi Ephraemium episcopum falso accusatum esse dicit, quod Antiochiam Persis dedere in animo haberet: ac brevi postea metu irruptionis Persarum, in Ciliciam confusisse. De ornamenti vero ab Ephraemio datis Ecclesiæ Antiochenorum, nihil legitur apud Procopium.

VARIORUM.

(u) Τρίτον καὶ δέκατον ἔτος. Qui sicut annus Christi 539. Chosroes Suram et Antiochiam cepit sequenti anno.

δξιον καθέστηκεν. Ὄτε τὴν Ἀντιόχου πυρπολεῖσθαι τὸν Ἀπαμένων οἱ παῖδες ἐγνώκεσαν, ἵκετευον τὸν λελεγμένον μοι Θωμᾶν, τὸ σωτῆριον καὶ ζωοποιὸν τοῦ σαυροῦ ξύλον παρὰ τὸ εἰώθδες προσενεγκείν τε καὶ προθεῖναι, ὡς ἀν τὰ τελευταῖα ὁρφέν τε καὶ κατασπάζοντο: τὴν μόνην τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ἔρθριόν τε λάθιον τῆς ἑτέρας βιοτῆς, διαπορεύοντος αὐτοὺς τοῦ τιμίου σταυροῦ πρὸς τὴν ἀμείνων λῆξιν. Ὡς δὴ καὶ πεπραχώς δὲ Θωμᾶς προφέρει τὸ ζωοποιὸν ξύλον, ὥστας ἐπαγγεῖλας ἡμέρας τῆς προθέσεως, ὡς ἀν ἔξη καὶ πᾶσι τοῖς ἀστυγείτοσιν ἀλισθήναις, καὶ τῆς ἐντεῦθεν σωτηρίας ἀπόνασθαι. Φοιτῶσι γοῦν μετὰ τῶν ἄλλων καὶ οἱ ἐς φῶς με προαγαγόντες, ἐς χαμαιδιδασκάλου φοιτῶντά με περιαγόμενοι. Ήλ; δὲ οὖν προσκυνήσαι τε καὶ κατασπάσασθαι τὸν τίτιον τῆς ὕψηθμεν σταυρὸν, ἅρας δὲ Θωμᾶς ἀμφω τὰ ἔχειρα, τὸ τῆς ἀρχαίας κατάρας ἔξαλειπτήριον τοῦ σταυροῦ ξύλον ἐπεδείχνυν, πάντη τῶν θείων ἀνακτήριων περινοστῶν, ὧστερ ἐν ταῖς κυρίαις τῶν προσκυνήσεων ἡμέραις εἰθιστο. Εἴπετο δὲ τῷ Θωμᾷ μεθισταμένῳ πυρὸς μέγα τι χρῆμα σελαγίζοντος, οὐ κατακαίνοντος, ὡς πάντα τὸν χῶρον ἔνθα παρεστῶς τὸν τίμιον ἐπεδείχνυν σταυρὸν, ἐμπίπρασθαι δοκεῖν. Καὶ γέγονεν οὐχ ἄπαξ, οὐ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, τοῦ ιερέως πάντα τὸν αὐτόν τον χῶρον περιέδοντος, καὶ τοῦ ἀθροισθέντος λεώ τούτο γενέθαι Θωμᾶν δυτικούντος. Ὅπερ καὶ τὴν γενομένην σωτηρίαν τοῖς Ἀπαμένιοι προεψήτευσεν. Ἀνετέθη τοίνυν καὶ εἰκὼν ἀν τὸν ὄροφον τῶν ἀνακτήρων. ταῦτα τοῖς ἀγνοοῦσι τῇ γραφῇ διαγγέλλουσα (56), ή καὶ μέχρι τῆς Ἀδαρμάνου (57) καὶ Περσῶν ἐφέδου διετάχετο. Συνεκαύθη δὲ τῇ αὐτόσιοις ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ μετὰ τῆς ὅλης πόλεως. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐγεγόνει. Ὁ δὲ Χοσρῆς κατὰ τὴν ἀφοδον παραποδήσας τὰ συγχειμενα, ἐπει καὶ τηνικάδε συνεδόκει, ἐτερα πέπραχε, τῷ μὲν ἀπάθει αὐτοῦ καὶ ἀδεβαίῳ τρέπω συμβαίνοντα, ἤκιστα δὲ ἀνδρὶ λογικῷ, μῆτι γε δὴ βασιλεῖ πρέποντα, λόγον τῶν συγχειμένων πνεούμενῳ.

admisit, quae inconstantiae quidem ejus ac levitati regi, pactorum suorum rationem ducenti, indecora prorsus erant.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Περὶ τῆς εἰς Ἔδεσσαν ἐκστρατείας Χοσροῦ.

Ἄναγράψει δὲ αὐτὸς Προκόπιος καὶ τὰ περὶ Ἔδεσσης (v) καὶ Ἀγάθρου τοῖς παλαιοῖς ιστορημένα,

A bo, quippe quod huic operi nostro inseri mereatur. Cum urbem Autiochiam a Chosroë incensam esse didicissent Apamenses, postularunt suppliciter a Thoma, cuius supra mentionem feci, ut salutare ac vivissem crucis lignum præter consuetum mitem proferret atque omnium oculis exponeret: ut unicam hanc mortalium salutem postremum cernere ac deosculari ipsis licaret, atque hoc ipsis ad alteram vitam esset viaticum, veneranda scilicet cruce ipsis ad meliorem sortem transportante. Annuit eorum precibus Thomas, et vivissem lignum deprömpsit, indictis certis diebus quibus proponeatur, ut omnes finitimi eo confluere, et salutis inde promanantis participes fieri possent. Eo igitur parentes mei una cum reliquis se contulerunt, me quoque qui tunc grammaticorum scholas frequentabam, secum deducentes. Itaque eo tempore quo venerandam crucem adorare ac deosculari meruius, Thomas elatis sursum manibus, lignum crucis quod veterem maledictionem abolevit, universam ædем sacram **405** circumiens ostendit, sicut in solemnis adorationum diebus fieri consueverat. Progradientem vero Thomam sequebatur ingens flamma, non illa quidem amburens, sed coruscans: adeo ut totus ille locus in quo consistens Thomas, venerandam crucem ostendebat, conflagratre videretur. Neque hoc semel atque iterum, sed saepius factum est, cum episcopus universum illum locum circuiret, et populus illic congregatus Thomam enixe rogaret ut id siceret. Ea res futuram Apamensibus salutem prædictit. Dedicata est igitur imago in lacunari ædis sacrie, quæ hoc miraculum pictura expressum nescientibus indicaret. Mansitque integræ hæc imago, ad incursionem usque Adaarmannis et Persarum. Quo tempore una cum sacrosancta Dei Ecclesia et cum universa civitate flammis absumpta est. Atque hæc quidem ita evenierunt. Chosroes vero dum rediret, violatis pactis (quædam enim tunc spoponderat), longe alia conveniebant, viro autem ratione prædicto, nedum

CAP. XXVII.

De Chosrois expeditione adverus Edessam.

Narrat etiam idem Procopius ea quæ de Edessa et D de Agbaro ab antiquis sunt prodita, ei quemadmo-

VARIÆ LECTIONES.

¶ C. C. τώ.

VALESI ANNOTATIONES.

(56) Τῇ γραφῇ διαγρέλλοντα. Dubium est, quid D ea si imago erat in testudine, ubinam, quæso, posita erat basis? Ego vero hujus miraculi imaginem depictam fuisse existimo in lacunari ecclesiæ, cui fortasse inscripti erant aliquot versus, qui in miraculum illud commemorarent. Similes inscriptions leguntur in *Thesauro Gruteri*, et in *Epistolis Paulini*.

(57) Τῆς Ἀδαρμάνου. In Nicephoro, et in codice Telleriano legitur Ἀδαρμάνου. De hoc Adaarmane Persarum duce, ejusque in Syriam irruptione loquitur Evagrius Roster in lib. vi.

VARIORUM.

Chosroes anno 511 et Edessam diurna obsidione cinxit.

(v) Τὰ περὶ Ἔδεσσης. Quartum in Romani imperii ditiones, scilicet in Mesopotamiam, irrupt

dum Christus epistolam ad Agbarum scripsit. Deinde qualiter Chosroes in altera incursione Edessam obsidere aggressus sit, convicturum se falsi existimans ea quae a fidelibus jactabantur, Edessam nunquam in potestatem hostium venturam esse. Quod tamen non legitur in ea epistola quam Christus Deus noster ad Agbarum misit, ut studiosi colligere possunt ex *Historia Eusebii Pamphili*^{*}, qui epistolam illam iisdem plane verbis operi suo inseruit. Ab universis tamen fidelibus ita prædicatur et creditur, ipsoque eventu comprobatum est, sive scilicet vaticinium ad effectum perducente. Nam cum eam **406** urbem expugnare aggressus esset Chosroes, ac scepnumero in eam irrumpere conatus esset, ingentem præterea agerem exstruxisset, qui ipsa urbis mœnia altitudine superabat; innumeratas denique alias machinas adhibuisset, tamen re infecta abscessit. Sed rem totam uti gesta est, narrabo. Mandaverat Chosroes milibibus suis, ut maximam copiam lignorum ex qualicunque arbore ad obſidionem congererent. Quæ cum dicto eitius collecta esset, eam undique in orbem erexit, et in medium congesta humo, recta urbem versus promovit. Ita paulatim materiam simul et agerem superstruens, et ad urbem propius accedens, in tantam altitudinem opus erexit, et urbis mœnia usque adeo superavit, ut tela ex superiori loco conjiceret in defensores urbis qui in muris stabant. Obsessi igitur, cum vi-dissent agerem montis instar procedentem ad urbem appropinquare, remque eo adductam esse ut hostes pedibus in urbem ingressuri crederentur; primo mane, ex adverso aggeris quem Romani agerastam vocant, cuniculos agere instituerunt, alique inde ignem immittere, quo lignis incensis ager in terram rueret. Et opus quidem ipsum absolutum est. Sed cum rogam accendissent, res eis non succedit ex voto, propterea quod ignis viam non habebat, qua posset admissio aere congeriem ligno-

A καὶ ὡς δὲ Χριστὸς πρὸς Ἀγβαρον ἀπέστειλε (58) εἰτα καὶ ὡς ἐξ ἑτέρων ἔφοδον πολιορκίαν τῶν Ἐδεστηνῶν ὁ Χοσρόης κατέστη. παραλύειν οὐδέμενος τὰ παρὰ τοὺς πιστοὺς θυρούομενα, ὡς οὐκ ἄν ποτε ἦ "Ἐδεσσα ὑπὸ τοῖς ἔχθροις γενήσεται" ὅπερ τῆς γραφῆς μὲν πρὸς Ἀγβαρον παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἥμῶν, οὐκ ἔγκειται, ὡς ἔστιν τοὺς φιλοπόδους ἔλεν (59) ἐκ τῶν Ιστοριθέντων Εὔσεβιος τῷ Παχυφίλου, αὐτὴν πρὸς λέξιν τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνόντι. Οὗτω δὲ παρὰ τοὺς πιστοὺς διδεται τε καὶ πιστεύεται, καὶ τὸ πέρας ἐδέξατο (60), τῆς πίστεως Ἐργον προβρήσεως ἀγαγούσης. Μετὰ γάρ τὸ προσθαλεῖν τῆς πόλεως τὸν Χοσρόην, μυρίας τε ἐφόδους ἐργάσασθαι, χοῦν τε σύναμψασθαι πολὺν, ὡς καὶ τὰ τείχη τῆς πόλεως ὑπερπηδήσαι, ἐτέρας τε μυρίας μηχανῶν; βάρψι, διπρακτὸν ἐπεποίητο τὴν ἀποπόρευσιν· λέξιν δὲ τὰ γενόμενα. Ἐπήγγειλεν ὁ Χοσρόης ταῖς ἀμφ' αὐτῶν δυνάμεσι, ἔνδιου ἀθροῖσαι μέγα τι χρῆμα πρὸ τὴν πολιορκίαν τῆς προστυχούσης ὅλης. Ἀπεριεπιδή συνελέγη ὑδύτερον τῆς ἐπιτάξεως, χυκλωτερῶς περιθεὶς, τὸν χοῦν ἐξ μέδουν ἐπένθαλεν, καὶ ἀντιμέτωπος τῇ πλειᾷ ἦσε. Οὗτω τε κατὰ σμικρὸν ἐποκόδωμῷ τοῖς ἔνδιοις τε καὶ τῷ χώματι, καὶ τῇ πόλει προσιών, τοσοῦτον ἐς ὑψός ἤρε, καὶ τὸ τείχος ὑπερβλατο, ὡς ἐξ ὑπερδεξιῶν τὰ βέλη κατὰ τῶν προκινδυνεύστων ὑπὲρ τῆς πόλεως ἐν τῷ τείχει φίπτειν. Ἐπειδὴ τοινυν οἱ τῇ πολιορκίᾳ συνεχόμενοι, τεθέαντα τὸ χώμα πλησίον ὀσπερ δρος βαδίζον ἐγγίζειν^{*} τῇ πόλει, ἐπιδέξους τε εἰναι τοὺς πολεμίους πεζῆ τῆς πόλεως ἐπιβίσσεσθαι, ἀμφ' ἐν πηγῇ μηχανῶνται, ἀντικρὺ τοῦ χώματος, ὅπερ ἀγέστα πρὸς Ῥωμαίων κέκληται (61), διώρυγα ὑπὸ γῆν κατεργάσασθαι, ἐνθένδε πῦρ ἀνείναι, ὡς ἀν τῇ φλογὶ τὰ ἔνδια φθειρόμενα τὸν χοῦν ἐς γῆν κατάγοι[†], καὶ τὸ μὲν Ἐργον ἐπετετέλεστο. Πυρὸν δὲ προσάψαντες, τοῦ σκοποῦ διημάρτυνον, οὐκ ἔχοντος τοῦ πυρὸς διέξοδον, ζήθεν ἀέρος ἐπιλαχμανόμενον δύνατο τὴν ὅλην περιβράχεσθαι. Ός δὲ οὖν ἐς πᾶσαν ἀμηχανίαν ἤλθον, φέρουσι τὴν θεότευκτον εἰκόνα (62), ἢν ἀνθρώπων μὲν κείρεις

* Euseb. *Hist.* lib. 1, cap. 15.

VARIÆ LECTIōNES.

[†] C. C. ἐγγύς. [‡] C. C. Καταχάγειν.

VALENT ANNOTATIONES.

(58) Πρὸς Ἀγβαρον ἀπέστειλε. Assentior Christopherorson et Savilio, qui pro ἀπέστειλε emendarunt ἐπέστειλε. Sed et quæ proxime sequuntur, corrupta sunt, εἴτα καὶ ἐτέρων ἔφοδον, etc. In manuſcripto codice Florentino scribitur, εἴτα καὶ ὡς ἐτέρων ἔφοδον, etc. Sed locus adhuc mendo non caret. Scribo itaque: Εἴτα καὶ ὡς καθ' ἐτέρων ἔφοδον ἐς πολιορκίαν τῶν Ἐδεστηνῶν κατέστη ὁ Χοσρόης.

(59) Ως ἔστιν τοὺς φιλοπόδους ἐλεῖν. Malleni scribere, τοὺς φιλοπόδους.

(60) Καὶ τὸ πέρως ἐδέξατο. Totus hic locus corruptus est, ut legentibus appareat. Savilius quidem ad marginem sui codicis adnotavit, forte scribendum esse ἐδέξατο· quam emendationem confirmat Niccepiorus in cap. 16 lib. xvii, ubi hunc Evagrii locum ita describit: "Εἶται δὲ καὶ τὸ Ἐργον τῆς τῆς πίστεως πρόβρησιν, ὡς μάλιστ' ἀληθῆ, εἴη καὶ σύμφωνος. Id est, ut vertit Langus: *Res ipsa quoque prædictio-*

Dnis ejus fidem, quod vera maxime sit et sibi ipse consentiens confirmavit. Totum igitur hunc Evagrii locum ita scrip̄endum existimo: Καὶ τὸ πέρως ἐδέξετο ἀληθῆς, τῆς πίστεως ἐς Ἐργον τὴν πρόβρησιν ἀγαγούσης: Id est: *Et eveniūt ipse veritatem declarat, fide scilicet vaticinium ad effectum perducente.*

(61) Οπερ ἀρέστα πρὸς Ῥωμαίων κεκληται. Procopius in libro II *Persicorum*, ex quo hæc desumptis Evagrii, ita scribit, pag. 83: "Ἐπὶ προσθεν ἀεὶ τῶν τὴν ἀρέσταν ἐργαζομένων ἐτίθεντο. Οὗτω γάρ τὸ ποιούμενον τῇ Λατίνων φωνῇ ἐκάλουν Ῥωμαῖοι. Quanam autem ratione a Romanis construerentur huiusmodi aggesta, optime docet Apollodorus in *Mechanicis*. Quem librum a me nuper in Latinum sermonem conversum, una cum aliis ejusdem argumenti scriptoribus, brevi, Deo dante, in lucem edemus.

(62) Τὴν θεότευκτον εἰκόνα. Hic Evagrii leue

οὐκ εἰργάσαντο· Ἐγένετο δὲ Χριστὸς ὁ Θεός, ἐπει τῶν αὐτὸν ιδεῖν ἐπόθει, πέπομφε. Ταύτην τούναν τὴν παναγίαν εἰκόνα κατὰ τὴν εἰργασμένην σφίσιν εσταγαγούτες διώρυγα, ὑδατὶ τε ἐπικλέσαντες, ἀπ' αὐτοῦ κατὰ τῆς πυρᾶς καὶ τῶν ἔβλων ἀφέσαν. Καὶ παραυτίκα τῆς θείας δυνάμεως τῇ πίστει τῶν δεδραχότων ἐπιφοιτησάστης, ὅπερ ἦκείνοις πρώτην ἀδύνατον, ἐξηνύετο, παραυτίκα γάρ ἐσεδέξαντο τὴν φλόγα τὰ ἔβλα, καὶ λόγου θάττον ἀπανθρακώθηντα τοῖς ὑπερτέροις μετεδίσσαν, ἄπαντα τοῦ πυρὸς ἀμφινεμμένου. Όμοις δὲ τὸν καπνὸν ἀναθρύσκοντα τεθέαντο οἱ τῇ πόλιοιρχὶς πιεζόμενοι, σοφίζονται τάδε· λαγυνίδας μικρὰς ἀγαρύντες, ἐμφορήσαντές τε θείου ἄμα καὶ στυπείου καὶ τῶν διλαν εὐκαταφλέκτων ὀλῶν, κατὰ τῆς καλούμενῆς ἀγέστας ἀπεσφενδνίζον, αἴπερ καπνὸν ἀνιεῖσαι, τοῦ πυρὸς τῇ δύμῃ τῆς βολῆς ἀναψθέντος, τὸν ἐκ τοῦ χώματος ἀναδιδόμενον καπνὸν λανθάνειν παρεσκεύαζον ὡς πάντας ὑποτοπάζειν τοὺς οὐκ εἰδότας, ἐκ τῶν λαγυνίδων μᾶλλον καὶ οὐχ ἐτέρωθεν τὸν καπνὸν καθεστάντοι. Τρίτη δ' οὖν ἀπ' ἐκείνης ἡμέρας, ὥφθησαν αἱ γλωσσίδες τοῦ πυρὸς ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενα, καὶ εὗτε συνήκαν οἱ ἐν τῷ χώματι τῶν Περτῶν μαχθίμενοι, ὅποι κακῶν καθεστήκασιν. Οἱ δὲ Χοσρότες ὑστερεῖ τῇ θείᾳ δυνάμει ἀντιφερόμενος, τοὺς τῶν ὑδάτων ὀλκούς, οἱ πρὸ τῆς πόλεως ἔτυχον δύτες, κατὰ τῆς πυρᾶς ἀφεῖς, τεθνύειν ταύτην ἐπειράτῳ. Ήδὲ μᾶλλον ὡς Ἐλαιονή ή θείον, ή τι τῶν ἔξαπτειν εἰωθότων, τὸ διδωρὸν δεξαμένη, ἐπὶ μείζοναν ἡρθη μέχρις ἀν τὸ πᾶν κατήγαγεν χῶμα, καὶ τέλον τὴν ἀγέσταν ἀπετέφρωσε. Τότε δ' οὖν ὁ Χοσρόης ἀπάσαις ταῖς ἐλπίσιν ἀπειρτήκε, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐγνωκώς, ὡς πολλὴν ὕφελον αἰσχύνην, ὑποτοπήσας τοῦ πυρὸς ἡμῶν πρεσβευτῶν Θεοῦ περιέσεσθαι, ἐπὶ τὰ σφέτερα τὴν ἀποπόρευσιν ἐποιεῖτο ἀκλεῶς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ^ρ.

Περὶ τοῦ γερονότος ἐν Σεργίου πόλει θαύματος.

Λελέξεται δὲ καὶ διὰ τὴν Σεργίου πολιτῶν (x) διλοτε ὑπὸ Χοσρόου γέγονεν, ἐπει καὶ ἀξιόλογόν ἐστι, καὶ πρέπον δυτῶς μνῆμη ἡς ἀεὶ διασωζομένη. Ἐπέστη καὶ ταύτη ὁ Χοσρόης, ἐκπολιορκεῖν αὐτὴν ἐπειγόμενος. Όμοις δὲ οὖν τῶν τετχῶν ἀπειράτο, τὰ περὶ τῆς σωτηρίας τῆς πόλεως πρὸς ἔκατέρων ἐλαλεῖσθαι καὶ συμβαίνοντιν ὡς τε τὰ ίερά κειμήλια λύτρα τῇ πόλει γενέσθαι, ἐν οἷς καθειστήκει καὶ σταυρὸς ὑπὸ Ιονστινιανοῦ (63) καὶ Θεοδώρας πεμφθείς. Όμοις δ'

VALESII ANNOTATIONES.

citatur in septima synodo oecumenica, pag. 613 et a Barlaam in lib. *Contra Latinos*. De hac porro imagine non manufacta, quam Christus ad Agbarum misisse dicitur, Vide Gretserum in libro *De imaginibus non manufactis*. Ceterum notandum est, nec ab Eusebio in lib. i *Historiæ ecclesiasticæ*.

VARIORUM.

(x) Τὴν Σεργίου πολιτῶν. Legendum conjunctim Σεργίου πολιτῶν. Vide similem phrasin lib. v, cap. 17, initio. (W. Lowth.) Est autem Sergiopolis in urbs Syriæ, in Euphratesia provincia, ad Euphra-

rum apprehendere. Itaque ad inopiam consilii jam redacti, afferunt divinitus fabricatam imaginem, quam non hominum manus effinxerant, sed Christus Deus ad Agbarum miserat, qui ipsum videre magnopere cupiebat. Hanc eum in fossam quam effoderant importassent, aqua asperserunt: et ex eadem aqua in rogum ac ligna guttas aliquot injecerunt. Statimque divina potentia fidei illorum opitulante, quod prius fieri nullo modo poterat, ad exitum perductum est. Nam continuo ligna flammam concepero, et dicto citius in carbones redacta, eam ad superiora ligna transmisere, igne universa undique depascente. Obsessi vero, postquam sumum in sublime erumpente viderrunt, istud commenti sunt. Parvas quasdam lagenas sulphure ac stupa, aliaque materia ad ignem concipiendum aptissima repletas, in aggerem hostium miserunt. Quae cum funum emittere cœpissent, igne scilicet ipsa jaetionis vi accenso, id perficiebant, ut sumum ex aggere erumpere ignoraretur. Omnes enim qui ejus rei ignari erant, non aliunde quam ex lagenis illis sumum prodire suspicabantur. Tertio demum post die, flammæ ignis ex terra prodeentes apparuerunt. Tunc vero Persæ qui ex aggere pugnabant, 407 senserunt quo in discrimine positi essent. At Chosroes, quasi divinae potentiae sese opponens, aque duclus omnes qui extra civitatem erant, in rogum derivans, eum restinguere conatus est. Sed rogos aquam vice olei, aut sulphuris, aut alterius materiae que flammam alege solet, admittens, magis magisque incendebatur, quoadusque aggerem universum pessum dedit, et in savillas ac cineres redigit. Tunc igitur Chosroes animum penitus despondens, et experientia ipso intelligens magnum se deducere retulisse, qui sperasset se Deo quem nos colimus superiore futurum, cum ignominia in regionem suam reversus est.

CAP. XXVIII.

De miraculo quod factum est Sergiopoli.

Referam nunc id quod ab eodem Chosroë aliibi gestum est circa urbem Sergiopolim. Est enim existimatum, dignumque prorsus quod sempiterne hominum memorie commendetur. Quippe Chosroes ad hanc quoque urbem accessit, expugnare eam cūpiens. Cum igitur incusso ariete muros quatuor jam cœpisset, oppidani cum eo colloquium iniecerunt, servandæ urbis causa. Tandemque inter eos convenit, ut sacra Ecclesiæ vasa pro redemptione

nec a Procopio in obsidione urbis Edessenæ, illam fieri mentionem imaginis a Christo ad Agbarum regem transmissæ. Solam enim epistolam a Christo ad eum missam esse scrubunt per Thaddæum apostolum.

(63) Σταυρὸς ὑπὸ Ιονστινιαροῦ. De hac cruce

VARIORUM.

tem fluvium; sic a sancto Sergio civi Romano ibi cum sancto Baccho martyrium passo dicta, Suræ proxima. (BAUDRAND.) Erait hæc tertia Chosrois in Romanos expeditio, anno 542.

urbis darentur; in quibus erat crux, quam Justianus ac Theodora eo miserant. His ad Chosroem perlati, scisciatitur Chosroes ex sacerdote et ex Persis qui una cum illo ad eam rem missi fuerant, nibilne amplius superesset. Tum quidam ex iis qui mentiri consueverant, respondit, alias præterea thesauros esse, ab oppidanis, qui pauci admodum erant, occultatos. Porro ex sacris thesauris qui comportabantur, aureum quidem vel argenteum vas nullum relictum fuerat, sed alterius præstantiioris materiæ, ac Deo prorsus dicatae: sanctissimæ scilicet reliquiæ invicti martyris Sergii, in oblonga quadam arca argento cooperta reconditæ. His inductus Chosroes, cum universum exercitum urbi adinovisset, repente per omnem ambitum murorum innumerabilis visa est militum multitudo cum clypeis urbem defendantium. Quo conspecto, hi qui a Chosroë missi fuerant, reversi sunt, et numerum et armaturæ genus non sine admiratione referentes. Chosroes vero, postquam iterum scisciatatus paucos admodum in urbe remansisse didicit, eosque aut senes aut parvulos, robustis videlicet omnibus e medio sublatis: hujus miraculi auctorem esse martyrem intellexit. Atque oī id metu perens, admiratusque Christianorum fidem in **408** regnum suum reversus est. Aiant etiam illum sub exitum vitæ, sacro regenerationis lavacro initiatum fuisse.

CAP. XXIX.

De pestilentि morbo.

Sed et pestem illam commemorabo quæ iisdem temporibus ingruit, et quæ duobus jam et quinquaginta annis, quod nunquam antea accidisse legitur, grassata est, et universum prope terrarum orbem depasta. Etenim biennio post captam a Persis Antiochiam, pestilens morbus grassari coepit, aliquatenus quidem similis illi quem describit Thucydides^d, aliquatenus autem dispar. Et initium

^d Thucyd. I. II, § 48.

VALESII ANNOTATIONES.

aurea quam Chosroes ex Sergopolitanorum Ecclesia pro redemptionis pretio obtulerat, loquitur Theophylactus Simocatta, in lib. v Historiæ, cap. 15, ubi etiam Chosroes, hojus de quo Evagrius loquitur, nepos, diserte testatur crucem illam in honorem Sergii martyris a Justiniano imperatore missam fuisse Sergiopolim, et in Ecclesia sancti Sergii collocatam.

(64) Ὡς καὶ φυσικὸν εἶ τοῦτο τελευταῖς. In optimo codice Florentino hæc ad marginem ascripta sunt: Οὐτὶ φροντὶ περὶ Χοσρόου, δὲ περὶ ἀλλοῦ, τις τῶν ἱστορικῶν οὐντείπεν. Id est Nota Evagrium de Chosroē dicere id, quod nemo aliud historiæ Scriptor commemoravit: eum scilicet sub exitum vitæ sacramentum baptismi suscepisse.

(65) Μή πρότερον ἴστορηθέν. Addendus videatur articulus postpositivus, hoc modo: δι μὴ πρότερον ἴστορηθέν, etc. Idque confirmat Nicephorus, qui hunc Evagrii locum ita descripsit: Οπερούποτ' ἡλθεν εἰς ἄκοντα, δεύτερον καὶ πεντηκοστὸν ἐτοῖς νεμούσῃς τὴν γῆν. Nulla certe pestis tandiu grassata esse memoratur. Cœpisse autem traditur tæc luctu anno post consulatum Basili, qui fuit annus Christi 535 [Sic edit. Paris. Scribe tamen ait, eo enim anno consulatum gesuit Basilius, ut patet ex sequentibus], ut testantur Victor Tunonensis in Chronico, et continuator Marcellini comitis. Victor quiq[ue] Tunon. de hac peste ita

Α οὖν ἀπεκομιζοῦ ταῦτα, τοὺς ιερίως ὁ Χοσρός καὶ τῶν σὺν αὐτῷ πεμφθέντων Περσῶν ἀνεπυνθάνετο μὴ τι ἔτερον εἴη. Τῶνδέ τις οὐκε εἰωθότων ἀλγθεῖεθαι, φησὶ πρὸς τὸν Χοσρόην καὶ ἔτερα εἶναι κειμήλια ἀπερ πρὸς τῶν πολιτῶν ἀπεκρύδη εὐαρίθμων δυτῶν. Ὑπελέει πτο δὲ χρυσοῦ μὲν ή ἀργύρου κειμήλιον τῶν ἐπιφερομένων οὐδὲν, ἔτερας δὲ προσύργιαις τέρας ὅλης, καὶ Θεῷ καθάπαξ ἀνεχούστης, τὰ πανάγια λειψανα Σεργίου τοῦ ἀθλοφόρου μάρτυρος, ἐν τινι τῶν ἐπιμήκων σορῶν κείμενα ἐξ ἀργύρου ἡμφιεσμένη. Ἐπειδὴ δὲ τούτοις πεισθεὶς ὁ Χοσρός, τῇ πόλει τὸν ὅλον ἀπαγῆκε στρατὸν, ἔξαπίνης ἀνά τὸν περιβολὸν ἀσπὶς ἀνεψάνη μυρία, ὑπερμαχοῦσα τῆς πόλεως ὅπερ οἱ πεμφθέντες πρὸς Χοσρόου θεασάμενοι ἐκπαντίκον, τό τε πλῆθος θαυμαζόντες, τὴν τε ἐξπλικεῖν διηγούμενοι. Ός δὲ καὶ πάλιν πυθόμενος ἔμαθεν ὁ Χοσρός δίλγοντας τῇ πόλει κομιδὴ ἐναπομεῖναι, ἐξώρους τε καὶ ἀώρους, τῆς σφριγώστες τῇκικας ἐκπαντίκων γενομένης, ἔγων τοῦ μάρτυρος εἶναι τὸ θαυματούσιον, καὶ δεῖσας, καὶ τὴν Χριστιανῶν πίστιν ἀγάμενος, ἀπῆρε πρὸς τὰ οἰκεῖα. Ὁν καὶ φασιν ἐν ταῖς τελευταῖς (64), τῆς θείας ἀξιωθῆναι παλιγγενεσίας.

B

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ τοῦ λοιμικοῦ πάθους.

C

Ἀφηγήσομα: δὲ καὶ τὰ περὶ τῆς ἐπισκηψάστης νόσου τούτου δεύτερον καὶ πεντηκοστὸν ἐτοῖς, μὴ πρότερον ἴστορηθὲν (65), χρατησάστης, καὶ πᾶσαν γῆν ἐπινεμηθείστης. Τῆς γὰρ Ἀντιόχου πρὸς Περσῶν ἀλούστης, ἔτεσιν δεύτερον δύο πάθος ἐπεδήμησε λοιμῶδες, ἐν τοῖς μὲν συμφερόμενον τῷ ὑπὸ Θουκυδίου γραφέντι. ἐν τοῖς δὲ, πολλῷ διαιλάττον. Καὶ ἥρχθη μὲν ἡ Λιθιοπίας, ὡς νῦν ἐλέγετο. Τὴν δὲ πι-

D scribit: Horum exordia malorum generalis orbis terrarum mortalitas sequitur, et inguinum persecutio major pars populorum necatur. Continuator autem Marcellini sic habet: Indictione 6, anno secundo post consulatum Basili, mortalitas magna Italium devastat, Oriente jam et Illyrico peræque atritis. Et Victor quidem consentire videtur cum Marcellino, eam pestem anno secundo post consulatum Basili cœpisse scribens, quemadmodum tradit Marcellinus. Dissentit tamen revera unius anni spatio. Annus enim secundus post consulatum Basili apud Victorem Tunonensem, idem est ac annus primus post consulatum Basili, Christi videlicet 542. Quippe Victor Tunonensis annum post consulatum cuiuslibet consulis proxime insequentem, perpetuo secundum appellat, non primum; sicut pluribus exemplis probari potest. Porro Evagrius noster Victoris Tunonensis sententiam sequi videtur. Ait enim Evagrius, lumen illam cœpisse biennio post captam a Persis Antiochiam. Antiochia vero expugnata est a Persis. Justino juniore consule, anno Natalis Dominicæ 540, ut scribunt Marcellinus et Marius in Chronico. Baronius tamen pestem cœpisse contendit anno Christi 544. [Haec pestis grassari cœpit anno Christi 541, aut insequenti, juxta computum Ant. Pagii ad ann. 541, p. 6.]

σαν ἀμοιβαδὸν περιέδραμεν οἰκουμένην, οὐδένας ἀν-
θρώπων οἵμαι ἀπειράτους τοῦ νοσήματος καταλελοι-
πός. Καὶ ἔνια μὲν πόλεις ἐπὶ τοσοῦτον κατεσχέθη-
σαν, ἄλλοι καὶ τοῦ παντάπαι σκενάς οἰκητέρων γε-
νίσθαι. Ἔστι δὲ οὖν ἐπιλαβόμενον τὸ πάθος, κου-
ράτερον μετήλθεν. Οὗτος δὲ κατὰ περίοδον τινα τε-
ταγμένην ἐνέσκηπτεν, οὗτος αὖ ἐπιτεκτόνας, δροίως
ἀπεχώρει. Ἀλλά τινας μὲν τόπους γειμῶνος ἀρχο-
μένου κατείχεν, ἐτέρους δὲ ἡρος διατελούντος, ἄλ-
λους θερζόντος (66), ἐνιαυτὴν δὲ καὶ μετοπώρου
προϊόντος. Καὶ ἔστιν ἔνθα μέρους πόλεως ἀψάμενου,
τῶν γε ἄλλων ἀπῆλλακτο μερῶν· καὶ πολλάκις ἡν
ιδεῖν εὐ οὐ νοσούσῃ πόλει, ἐνίας οἰκίας ἐς ὑπερβολὴν
φθειρομένας. Ἔστι δὲ οὖν μιᾶς ή δύο φθαρεισῶν οἰ-
κιῶν, τὸ λοιπὸν τῆς πόλεως ἀπαθές μεμενήκει. Ός
δέ γε ἐς τὸ ἀκριβές ἐπιστέψαντες κατειλήφαμεν, αἱ
ἀπαθεῖς μείνασσαν οἰκίαν κατὰ τὸν ἐφεξῆς ἐνιαυτὸν
μόναις ἐπεπόνθεσαν. Τὸ δὲ πάντων παραδεξάτερον,
τοῦτο ἦν, ὃς εἴ γε συνέβαινεν τῶν εἰλημμένων πόλεων
οἰκήτορας ἐτέρῳ διάγειν ἔνθα τὸ πάθος οὐκ ἐπ-
έσκηψε, κάκενοι μόνοι τοῖς παθήμασιν ἥλισκοντο,
οἱ εἰς τὸν κρατηθεισῶν πόλεων ἐν ταῖς ἀπαθεῖσι πόλεις
διαιτώμενοι. Καὶ ταῦτα μὲν πολλάκις ἐν ταῖς περι-
όδοις τῶν κύκλων τῶν καλουμένων ἐπινεμήσεων,
ταῖς πόλεσι καὶ τοῖς ἐτέροις ἐγίνοντο τόποις. Μάλι-
στα δὲ πανολεθρία σχεδὸν τοῖς ἀνθρώποις ἐπέπιπτεν,
ἐν ᾧ δευτέρῳ ἔτει (67) (γ) τῆς πεντεκαιδεκατηστο-
δος τοῦ κύκλου. Ός καὶ ἐμὲ τὸν ταῦτα συγγρά-
ψαντα (συνεῖδον γάρ καὶ τὰ κατ' ἐμὲ παρυφάναι τῇ
ιστορίᾳ, τὰ πρόσφορα τοῖς πρόσφοροις ἀρμόζων) κατ'
ἄρχας μὲν οὖν τοῦ τοιούτου πάθους ληφθῆναι τοῖς
καλουμένοις βουβῶσιν, ἐς χαμαὶδιασκάλου (68) ἔτι
φοιτῶντα· ἀποβαλεῖν δὲ ἐν τοῖς διαφόρως ἐπιστέψασι
τοιούτοις πάθεσι, πολλούς τε τῶν ἐξ ἐμοῦ προελθόν-
των, καὶ γεμετὴν καὶ τῆς λοιπῆς συγγενείας, οἰκέ-
τας; τε καὶ χωρίτας (69) παμπόλλους· ὡσπερ τῶν
κύκλων τῶν ἐπινεμήσεων τὰς ἐς ἐμὲ συμφορὰς με-
ριζομένων. "Οτε δ' οὖν ταῦτα ἔγραφον, ἤδονον καὶ
πεντηκοστὸν τῆς ηλικίας (70) ἀγῶν ἔτος, οὐ πρόσω

VALESII ANNOTATIONES.

(66) Ἀλλους θερζόντος. Scribendum puto ἀλ-
λους θέρους δύτος, quemadmodum legitur apud
Nicephorum in cap. 18 lib. xvii.

(67) Ἐρ ἦ δευτέρῳ ἔτει. Assentior viris doctis,
qui emendarunt ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει, quemadmo-
dum legitur apud Nicephorum. Ia certe Savilius in
margine sui codicis emendavit, et hanenotam adjicit,
anno Christi 539. Putavit scilicet Savilius, Evagrius
his verbis significare pestem illam præcipue gras-
satam esse indictione secunda. Verum Evagrius
id non dicit, neque enim pestis illa adhuc grassari
coepit anno Christi 539. Id ergo tantum dicit Eva-
grius, anno secundo cuiusque indictionis pestem
illam gravius solito incubuisse.

(68) Ἐς χαμαὶδιασκάλους. In optimis codici-
bus Florent. et Tell. scriptum inveni ἐς χαμαὶ-
διασκάλου ἔτι φοιτῶντα· quod est elegantius. Et sic
loquitur Evagrius supra in cap. 26 hujus libri,
ubi se scholam grammaticorum frequentasse scri-
bit eo tempore, quo Antiochia a Chosroe expu-
gnata est, id est anno Christi 540.

A quidem sumpsi ex Aethiopia, ut tunc ferebatur :
omnem vero terrarum orbem per quasdam vices
peragravit, nullos, ut opinor, mortales intactos re-
linquens. Ac nonnullæ quidem urbes ea calamitate
adeo vexatae sunt, ut incolis penitus vacuae rema-
nerent. In quibusdam autem locis, quæ occupave-
rat, levius perstrinxit. Neque vero certa quadam
anni tempestate incumbebat hæc lues : nec post-
quam incubuisse, simili modo recedebat. Sed
nonnulla quidem loca initio hiemis occupavit : alia
verno tempore : quædam æstate, alia procedente
autumno. Et in aliis quidem urbibus, cum aliquas
partes attigisset, a reliquis abstinuit. Ac sæpen-
umero cernere licebat, in urbe quæ non ægrotaret,
quasdam familias funditus interire. Alicubi vero,
una aut altera familia consumpta, reliqua civitas
intacta remansit. Cæterum ut re attentius consid-
erata observavimus, familiae illæ quæ intactæ re-
manserant, sequente anno solæ hanc calamitatem
expertæ sunt. Istud vero præ reliquis omnibus sin-
gulari admiratione dignum fuit, quod si qui forte
cives earum urbium quas pestis illæ corripuerat,
alibi degerent in locis in quæ lues illa minime in-
cubuerat, soli hoc morbo corripiebantur illi, qui ex
urbibus pestilentia infectis oriundi, in intactis ci-
vitatibus morabantur. Et hæc quidem sæpe tum in
urbibus, tum aliis in locis eveniebant, labentibus
circulis quos vulgo inductiones appellavit. 409 Pra-
cipue tamen anno secundo uniuscuiusque indictionis,
exitialis pernicies generi humano incumbebat.
Adeo ut me quoque qui ista scribo (visum enim
est ea quoque que ad me spectant, huic historiæ
intexere, congrua locis congruis inserendo), me,
inquam, dum grammaticorum scholas adhuc fre-
quentarem sub pestis illius exordium, lues ingui-
naria corripuerit : et in morbis illis qui diverso
tempore incubuerunt, tum multis ex liberis meis,
tum uxorem et cognatos complures amiserim, ser-
vos item et rusticos quamplurimos : inductionum

(69) Οἰκέτας τε καὶ χωρίτας. Id est, servos et
colonos; χωρίται enim sunt rusticī, seu coloni, qui
etiam χωρικοὶ dicuntur, ut notavi ad cap. 40 lib.
vi Historiæ ecclesiasticæ Eusebii. Sic certe Theo-
phanes in Chronicō, pag. 139, de Dioscori junioris
electione loquens: Ἀνεγράφειν, inquit, τὰ πλήθη
τῶν χωρικῶν. Ubi Anastasius Bibliothecarius recte
vertit, multitudinem rusticorum.

(70) Ὁτδορ καὶ πεντηκοστὸν τῆς ηλικίας.
Ex hoc loco natalis Evagrii facile deprehendi po-
test. Nam cum in hujus capitinis exordio dixerit,
tunc cum ista scriberet, pestis illius annum suisce
secundum et quinquagesimum: nunc vero asserit
se, dum hæc scriberet, annum ætatis egisse octa-
vum et quinquagesimum, necessario conficitur
illum in lucem editum suisce sex annis ante pestis
hujus exordium. Porro pestis illa exorta est anno
post consulatum Basili, seu duobus annis post
excidium urbis Antiochiae, ut supra dixit Evagrius.
Natus est igitur Evagrius anno Christi 536, aut
537.

VARIORUM.

(γ) Ἐρ ἦ δευτέρῳ ἔτει. Lege ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει. (W. Lowth.)

circulis calamitatis meas inter se quodammodo participantibus. Quo igitur tempore ista scrihebam, annum agens ætatis octavum et quinquagesimum, ante hos duos annos, cum Antiochiam hic morbus quater jam invasisset: quatuor si quidem indictiōnum circuli ab exordio hujus mali præterierant: præter superioris a me commemoratos, siliam quoque amiseram, et nepotem ex ea prognatum. Porro lues illa ex diversis morbis constata erat. Nam in nonnullis, a capite exorsa, oculos sanguinolentos et vultum tumidum efficiebat. Deinde in guttur descendens, quemcunque corripuissebat, e medio tollebat. Aliis profluvium ventris contingebat. Quibusdam abscessus in inguine exorti, et graves inde febres accessere, et intra biduum sere aut triduum moriebantur, mente ac corpore perinde firmi, ac si nihil mali passi essent. Alii mente capti animam exhalabant. Carbunculi quoque ex corpore erumpentes, multis vitam ademere. Sed et nonnulli, cum semel atque iterum hoc morbo correpti evassissent, postea eadem ægritudine tentati occubuerent. Modus vero contrahendi morbi multiplex fuit, et rationem omnem superans. Alii enim eo solum quod simul versati essent, aut in iisdem ædibus manerent, interierunt. Nonnulli cum attigissent tantum, aut in domum ingressi essent. Quidam **410** in medio foro eam labem contrahebant. Nonnulli cum ex urbibus ea labae infectis aufugissent, ipsi quidem intacti remanserunt, aliis vero qui sanierant, morbum intulere. Quidam licet cum multis eo morbo laborantibus mansissent, nec ægros solumi, verum etiam mortuos tetigissent, nullum tamen morbum contraxere. Alii cum propter liborum ac necessariorum suorum internectionem modis omnibus studerent ut ipsi quoque extinguerentur, atque idcirco cum ægris assidue versarentur: tamen, morbo voluntati eorum quodammodo reluctante, nullatenus correpti sunt. Cæterum lues ista

A τούτων δύο χρόνιων (71) (z), ἡ η τετράκις ἐπισκήψαντος τοῦ πάθους ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου, ἐπεὶ τέταρτος ἀπ' ἀρχῆς διῆλθε κύκλος (72), ἀπέβαλον θυγατέρα, τῶν προτέρων ἄνευ, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς προελθόντα, Τὸ δὲ πάθος ἐκ διαφόρων νοσημάτων συγέκειτο. Ἐντοις μὲν γάρ ἐκ τῆς κεφαλῆς ἀρχόμενον, καὶ διφθαλμοὺς αἰματώδεις, καὶ οἰδαίνον πρότσωπον ἀπεργαζόμενον, ἐξ τὸν λαιμὸν κατήσει, καὶ τὸν ἀλισκόμενον ἐξ ἀνθρώπων ἀπέπεμπεν. Ἀλλοις ρύσις γαστρὸς ἐγίνετο. Τισὶ δὲ βουδῶνες ἐπανίσταντο, πυρεττοῖ τε ἐνθειασθεῖσι· καὶ διήμεροι, ἢ τριταῖοι ἔθνησκον, τσα τοῖς μῆδεν πεπονθόσι φρονοῦντές τε καὶ τὸ σῶμα συγκειμενοί. Ἐτεροὶ παράφοροι γνώμενοι, τὸν βίον ἀπετίθεσαν· καὶ ἀνθράκες δὲ ἐξαλλόμενοι, τοὺς ἀνθρώπους ἡφάνιζον. Ἐστι δὲ οὐ καὶ ἀπαξ καὶ δις τινες κρατηθέντες καὶ διαφυγόντες, αὐθις κρατηθέντες ἀπώλλυντο. Καὶ τὰ ἐς τὰς μεταλήψεις δὲ διάφορα, καὶ λόγον ὑπερβάνοντα. Οἱ μὲν γάρ τῷ συνεῖναι μόνον καὶ συνδαιταῖσθαι ἐχείρονται· οἱ δὲ καὶ προσαψάμενοι μόνον· οἱ δὲ, καὶ εἰσα τοῦ οἰκήματος γενόμενοι· δῆλοι δὲ κατὰ ἀγοράν. Ἐνιοὶ δὲ ἐκ νοσουσῶν πόλεων πεφευγότες, ἀπαθεῖς μεμνήκασι, τοῖς οὐ νοσοῦσι τῆς νόσου μεταδόντες. Οἱ δὲ τὸ παράπαν οὐκ ἥλωσαν· πολλοῖς δὲ ¹⁰ συνδαιτηθέντες νοσοῦσι, καὶ πολλῶν οὐ νοσούντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τετελευτηκότων προσαψάμενοι· οἱ δὲ, καὶ σπουδὴν δπως ἀπώλλυντο διὰ τὴν πάλων ἡ οἰκιῶν πανολεθρίαν ποιούμενοι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐναιλινθήντες τοῖς νοσοῦσιν, ὅμως ὕσπερ ἀνταγωνιζομένου τοῦ πάθους πρὸς τὴν βουλὴν, οὐκ ἔκρατησαν. Ἐνεμήθη τοίνυν, ὡς μοι λέλεκται, μέχρι τοῦ δεῦρο, δύο καὶ πεντήκοντα χρόνους τοῦτο τὸ πάθος, ἀπαντα τὰ πρώην νικήσαν. Φιλόστρατος γάρ θαυμάζει (73) ὅτιγε πεντεκαίδεκα δικαὶοις αὐτὸν ἔκρατησε λοιμός. Καὶ τὰ ἔηται δὲ δῆλα, ἔκεισε λόντα, οὐδὲ Θεὸς εύδοκήσει, δικαὶοις αἰτίας ἔκειπιστάμενος, καὶ ποι φέρονται. Ἐγὼ δὲ διεθει ἐξέδην ἐπάνειμι, καὶ τὰ λοιπά τῶν Ἰουστινιανοῦ φράσω.

VARIÆ LECTIONES.

"C. C. πολλοῖς τε.

VALESI ANNOTATIONES.

(71) Οὐ πρόσω τούτων δύο χρόνων. Id est, *Duobus his postremis annis nondum elapsis*. Quod non monerem, nisi utrumque interpretem in hujus loci versione lapsum esse animadvertissem. Nam Musculus quidem ita vertit: *Cum autem ista scriberem, et annuntiæ quinquagesimum octavum agerem, et duo ista temporis spatia nondum elapsa essent, etc.* Christophorus vero ita interpretatur: *Cum autem ista scriberem, quinquagesimo octavo anno scilicet ætatis, non biennio ante, etc.* Melius dixisset, *Intra hoc postremum biennium.*

(72) Τέταρτος δικαὶοις διῆλθε κύκλος. Hec sic intelligenda sunt, non quasi quatuor solidæ inductiones transactæ fuerint a pestis illius exordio, adeum annum quo ista scribebat Evagrius. Quatuor enim inductiones solidæ annos efficiunt sexaginta. Atqui supra dixit Evagrius, tunc cum

ista scriberet, annum suisse pestilentiae illius secundum et quinquagesimum. Non igitur de inductionibus solidis accipienda sunt hæc verba. Nam pestilentia grassari cœpit in Oriente, inductione quinta, anno post consulatum Basili, qui fuit annus Christi 540. [Hic iterum in numeris peccavit edit. Paris.; quippe exarandum erat 542, ut patet ibid.] A quo si quinquaginta et duos annos ordine numeraveris, siest annus Christi 594.

(73) Φιλόστρατος δὲ θαυμάζει. In codicibus Florentino et Telleriano scribitur: Φιλόστρατος γάρ θαυμάζει, quod tamen non probo. Quisnam autem sit hic Philostratus de quo loquitur Evagrius, et ubinam istud scripsit, incertum est. Philostratus Atheniensis historicus memoratur a Georgio Syncello in Chronico, anno primo imperii Aurelianii.

VARIORUM.

(z) Οὐ πρόσω δύο χρόνων. Recte Valesius annos vertit; uti vox sumitur infra in hoc capite; et lib. v, cap. 12, 13; vi, cap. 23; ita vox Chal-

daica γῆτα annos significat. Dan. iv, 16; vii, 25. (W. Lowth.)

per duos et quinquaginta annos, ut jam dixi, ad hoc usque tempus grassata est, cunctas quæ prius grassatae sunt lues supergressa. Nam Philostratus quidem miratur, quod sua ætate peatis quindecim annis grassata sit. Quenam autem posthac eventura sint, incertum est, cum eo ferantur quo visum fuerit Deo, qui et causas rerum et eventus cognovit. Ego vero illuc unde digressus sum revertar, et reliquias res gestas Justiniani commemorabo.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς φιλογραφιατίας, καὶ ἀπλησίας Νουσιαροῦ.

Οἱ Ιουστινιανὸς ἦν μὲν χρημάτων ἀπληστος, καὶ τῶν ἀλλοτρίων οὕτως ἐκτόπως ἔραστής, ὡς καὶ ὑπήκοον ἄπαν χρυσίου πιπράσκειν τοῖς τε τὰς ἀρχὰς ἐπιτροπεύουσι, τοῖς τε τοὺς φόρους ἐκλέγουσι, καὶ τοῖς ὅσοις ἀπ' οὐδεμίᾳς αἰτίας ῥάπτειν ἐπιβουλὰς τοῖς ἀνθρώποις ἐθέλουσι. Πολλοὺς δὲ καὶ ἀναρθρούμενους τῶν τὰ πολλὰ κεκτημένους, προφάσεις ἀπροφασίστους ἐπεχρώσας, τὰς οὐσίας ἀπάσας ἐξημάτεν. "Ην δὲ καὶ γυνὴ ἔταιριζομένη ἐποφθαλμιῶσάν τῷ, ὁμοίαν τινὰ ἢ μήτριν ἀνέπλασεν, εὐθὺς ἀπαντα φροῦδα τὰ τῶν νόμων καθίστατο, καὶ τὸν Ιουστινιανὸν προσετικρισαμένη τοῦ ἀτόπου κέρδους, ὅλον τὸν πλοῦτον τοῦ συκοφαντηθέντος, οἵκοι μετεσκευάσατο. Καὶ ἀξεῖδης δὲ χρημάτων ὑπῆρχεν· ὕστε καὶ πολλοὺς ἀγίους, καὶ ἔκασταχοῦ ναοὺς μεγαλοπρεπεῖς (74) ἀναστήσαι, ἄλλους τε εὐαγεῖς οἰκους ἐς ἐπιμέλειαν ἀρδῶν τε καὶ γυναιών ἀνδρῶν τε καὶ ἔξωρων, καὶ τῶν ὑπὸ νοσημάτων ποικίλων ἐνοχλουμένων συντάξεις τε μεγάλας ἀποκληρώσαι, ὅθεν δέοι ταῦτα γινεσθαι· πρᾶξαι τε καὶ ἄλλα μυρία εὑσεβῆ καὶ Θεῷ ἀρέσκοντα, εἶπερ ἐξ οἰκείων δρψεν οἱ τούτων ἐργάται, καὶ καθαρὰς τὰς σφῶν πράξεις καρποφοροῦσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Περὶ τοῦ μεγάλου τραῦ τῆς Ἀγίας Σοφίας, καὶ τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων.

Ἀνέστησε δὲ καὶ κατὰ τὴν Κωνσταντίνου, πολλοὺς μὲν ἐξ κάλλος ἐξηκαθημένους τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀγίοις στηκούς. Ἐδομήσατο δὲ μέγα τι καὶ ἀπαράδηλητον χρῆμα, οὐχ ἰστορθὲν πώποτε, τὸν μέγιστον τῆς ἐκκλησίας νηὸν (a), εὐπρεπῆ τε καὶ ἔξοχον, καὶ λόγου δύναμιν ἔκδινοντα. Καὶ πειράσουσαι δὲ ὡς ἂν οἱδές τε ὡς, χωρογραφῆσαι τὸ τέμενος. Θόλος ἐστὶν δὲ τῶν ἀνακτόρων νηὸς, τέτταρις μετεωρίζομένη ψαλίσιν, ἐς τοσοῦτον ὑψός ἐπαιρομένη, ὡς ἐνερθε μὲν τοῖς ἀτενίζουσι δυσεφίκτον εἶναι τοῦ ἡμίσφαιρου τὴν ἀποπεράτωσιν. Νπερθε δὲ τοὺς γινομένους μη-

Α

CAP. XXX.

De inexplicibili avaritia Justiniani.

Fuit quidem Justinianus inexplicabilis avaritiae, et alieni usque adeo appetens, ut universas provincias imperii Romani accepta pecunia venderet magistratibus, et tributorum exactoribus, et iis qui absque ulla causa insidias hominibus struere solent. Multos præterea, ac pæne innumerabiles qui opibus affluebant, concinnatis calumniis omni patrimonio spoliavit. Quod si quæ mulier corpore quæstum faciens, consuetudinem aut stuprum aliqui falso objecisset, bonis ejus inhibans, statim leges omnes ac jura violabantur, et modo Justinianum turpis lucri participem ascevisset, universas opes ejus qui calumnia appetitus fuerat, in domum suam transferebat. Idem tamen in expendenda pecunia admodum largus fuit: adeo ut multas sacras ædes et magnificas passim ecclesiæ ædificaret. Multas præterea religiosas domos ad curandos viros ac mulieres, tam senes, quam parvulos, et eos qui variis morbis conficiabantur, extruxit: nec mediocres redditus ad eam rem deputavit. Innumera quoque alia gessit admodum pia, Deoque accepta, dummodo ii qui hæc agunt, ex propriis facultatibus ea opera perficiant, et actus suos puros, tanquam sacrificium, offerant Deo.

Β

41 CAP. XXXI.

De magna ecclesia Sanctæ Sophiæ, et Sanctorum Apostolorum.

C

Idem Constantiopolis, cum alias sacras ædes miræ pulchritudinis in honorem Dei ac sanctorum construxit: tum magnum illud et incomparabile opus, cuiusmodi nullum unquam fuisse memoratur: maximum scilicet ecclesiam Sanctæ Sophiæ, decoram ac præcellentem, et quæ vim dicendi omnem longe superat. Ejus tamen singulas partes, quoad possum, describere conabor. Ædes sanctuarii, testudo est quatuor fornicibus in sublime erecta: in tantam altitudinem sublata, ut ex inferiore quidem loco aspicientes, hemisphærii fastigium difficile pos-

VALESII ANNOTATIONES.

(74) Καὶ ἔκασταχοῦ τρυνός μεγαλοπρεπεῖς. Henricus Savilius particularē καὶ in suo codice expunxit. Eam tamen hic retinendam esse censeo,

transpositis tantum vocabulis hoc modo: "Ωτε καὶ πολλοὺς ἀγίους καὶ μεγαλοπρεπεῖς ἔκασταχοῦ ναοὺς ἀναστήσαι.

VARIORUM.

(a) Τῆς ἐκκλησίας τηνόν. Interpres legisse videatur τῆς Ἀγίας Σοφίας ναόν. Hujus ecclesiæ ædificatione ad ann. 532 referenda est. Nimurum in seditione ab Hypatius, Pompeio et Probo adversus Justinianum isto anno concitata (de qua vid. supra c. 13) Ecclesia Major incendio absumpta est. Novam itaque et longe ampliorem ædificavit Justinianus, et sanctæ Sophiæ dedicavit, anno 537, mense Decembri, cum sex fere anni intercessissent

D inter prioris ecclesiæ conflagrationem, et novæ dedicationem. Vid. Ant. Pagi ad ann. 532, n. 7, et ad ann. 537, n. 5. (W. Lowth.) Hujus ecclesiæ nominis rationem reddit Paulus Diaconus lib. xviii, initio, his verbis: «Exstruxit idem princeps intra Constantinopolim urbem ipsi Domino, qui est Sapientia Dei Patris, templum, quod Graeco vocabulo Ἀγία Σοφία, id est, Sanctam Sapientiam nominavit.

sint cernere. In superiori autem loco constituti, quantumvis audaces sint, nunquam despicere contentur, et usque ad solum oculos demittere. Fornices autem vacui a solo usque ad culmen tecti eriguntur. In dextro autem ac sinistro latere ex adverso fornicum positae sunt columnæ, ex lapide Thessalico fabricatae : et solaria sustinent, quæ alius item similibus columnis suffulta, iis qui mysteria spectare voluerint, ex sublimi conspiciendi copiam faciunt. Ex hoc etiam loco Augusta diebus festis sacrorum mysteriorum solemnitati interesse solet. Quæ vero ad ortum et occasum solis sunt sitæ, ita relictae sunt, ut nihil sit quod tantæ magnitudinis admirationem impedit. Supradictorum autem solariorum porticus, inferius columnis ac parvis arcibus tantum opus absolvunt. Porro ut manifestius fiat hujus fabricæ miraculum, mensuram quoque hic inferre constitui longitudinis et latitudinis atque altitudinis ; arcuum item tum vacua intervalla, tum **412** sublimitatem. Mensura igitur sic se habet : Longitude quidem a porta quæ est e regione sacrae conchæ, quo in loco incurvatum offertur sacrificium, ad ipsam usque concham, est pedum centum et nonaginta : latitudo vero a septentrione ad meridiem, pedum centum et quindecim. Altitudo a

A δομὴ παιράσθιτι, εἰ καὶ μάλιστα τὸλμητές τις εἴη, ὑπερκύπτειν καὶ ἐξ τῶν πυθμένα τέξεις παραπέμπειν. Αἱ δὲ ψαλίδες κεντὶ (75) ἐξ ἑδάφους μέχρι τῆς καλύπτρας τῆς ὁροφῆς ἐπαίρονται. Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς παρατετάχται (76) ἐκ Θεσσάλου λίθου πεποιημένοι. Ὅπερῳδά τε μετεωρίζουσιν (77) ἐτέροις παραπλησίοις κίοσι, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες ἐς τὰ τελούμενα. Ζηθεν καὶ ἡ βασιλίτη, προσοῦτα ταῖς ἔστρατοις τῇ ιερουργίᾳ τῶν μυστηρίων ἐφίσταται. Οἱ δὲ πρὸς ἀνίσχοντα καὶ δύσμενον ἄγλιον οὔτες ἀφείθησαν (78), οὐδενὸς ἐμποδὼν τῷ θεύματι τοῦ τηλικούτου μεγέθους γενομένου. Στοιχὶ δὲ τοὺς λελεγμένων ὑπερβίων Ἑνερθε κίοσι καὶ ψαλίδοις μικραῖς, τισσοῦτον Ἐργον ἀποπερτοῦσαι· ὡς ἀν δὲ καὶ τὸ θεῦμα τῆς οἰκοδομίας τρανώτερον ἦ, καὶ τοὺς πόδας συνεΐδον ἐνθείναι, τοῦ τε ενέρους, τοῦ τε ὑψοῦς, καὶ τῶν ψαλίδων, τό τε διάκενον, τό τε ὑψος, ἔχοντας ὕδα. Ἔστι μὲν οὖν τὸ μῆκος (b) ἐκ τῆς καταντικρὺς θύρας τῆς ιερᾶς κόρυχος, ἐνθα τὰ τῆς ἀναιμάκτου καλλιερεῖται θυσίας, μέχρις αὐτῆς, ποδῶν ρι'. Τὸ δέ γε εύρος κατὰ βορρᾶν, καὶ νότον, ποδῶν ρι''. Τὸ δὲ βάθος ἀπὸ τοῦ κέντρου τοῦ τιμισφαιρίου μέχρις ἑδάφους ποδῶν ρι''. Καὶ τῶν ψαλίδων, τὸ μὲν ἔκάστης εύρος ποδῶν (c). Τὸ δέ γε μῆκος ἀπὸ ἀνατολῶν εἰς δύσιν πόδες σξ'. Τὸ

VALESII ANNOTATIONES.

(75) *Αἱ δὲ ψαλίδες κεντὶ.* Quæret hic fortasse aliquis, quid sibi velit vox κεντὶ. Ait enim Evagrius, arcus seu fornaces vacuos a solo usque ad culmen surgere. Igitur hoc loco intelligere debemus apertos, nullis columnis suffultos. Procopius lib. i *De aedificiis*, id de duobus duntaxat arcibus testatur : Τῶν δὲ ἀψίδων αἱ μὲν δύο κατὰ κενοῦ τοῦ ἀρέως ἐπανεστήσατο πρὸς ἀνίσχοντα τε καὶ δύοντά τον ἥλιον.

(76) *Αὐτοῖς παρατετάχαται.* Hunc locum pessime verterunt interpretes. Musculus quidem ita vertit : *In dextro latere ad sinistrum ordinatae sunt in illis columnæ, etc.* Christophorus vero interpretatur hoc modo : *In dextro latere sunt homini ingredienti ad levam columnæ ordine locatae, etc.* Fraudū scilicet illis fuit unius conjunctionis omissione, quam nos ex ms. codice Florentino supplevimus hoc modo : *'Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον, etc., etc.* Superest nunc ut exponamus quid sibi velint verba illa quæ proxime sequuntur, παρατετάχαται αὐτοῖς κίονες. Ipse igitur sui interpretis erit Evagrius, qui in lib. i, cap. 14, Ecclesiam Symeonis Stylikæ sacram describens, eam ex quatuor porticibus constare dicit, additum : *Παρατετάχαται δὲ ταῖς στοάις κίονες, etc.* Id est. *Juxta porticus, columnæ ordine positæ sunt.* Quare hoc loco pro αὐτοῖς libentius legerem aūtāc, subau-

diendo scilicet ψαλίδαι.

(77) *Ὕπερῳδά τε μετεωρίζουσι.* Hæc cœnacula mulieribus destinata erant, ut seorsim in his consistentes, missarum solemnia spectare possent, ut scribit Paulus Silentiaris in descriptione Sanctæ Sophiæ, qui et cœnacula illa, sive solaria, sensis columnis ex marmore Thessalico suffulta fuisse dicit ; cum tamen subtus binæ duntaxat essent, quæ solaria sustinebant, pag. 110. Θηλυτέρων ὑπερώλα vocat Paulus, perinde ac Evagrius noster hoc loco, et Procopius in lib. i, ubi hoc Sanctæ Sophia templum describit : quanquam Procopius porticus potius appellat.

(78) *Οὐτως ἀφείθοστον.* His verbis designat Evagrius discrimen quod erat inter columnas ecclesiæ Sanctæ Sophiæ. Ait enim columnas quidem quæ erant ad dextrum et ad sinistrum latus ecclesiæ, id est ad septentrionem et ad meridiem, habuisse solaria, sive tabulata ipsis imposita, e quibus fidèles sacra mysteria quæ in altari celebraabant, prospicere poterant. Columnæ vero quæ ad ortum et ad occasum solis erant sitæ, nullum solarium sustinebant; sed relictae erant nudæ. Hæc ideo fusius exponenda existimavi, quod interpretes nihil hic vidisse animadverti, ac præcipue Christophorus.

VARIORUM.

(b) *Ἐστι μὲν οὖν τὸ μῆκος.* Verendum est ne Evagrii codices in ædis longitudine et latitudine recensenda mendosi sint, cum utraque longe aliam fuisse constet ex Gyllo diligenter admodum scriptore, cui longe posterior fides habenda. Longitudinem, inquit ille, ab oriente ad occasum ipse metris ausus non sum, sed metiendam curavi per hominem Turcum, qui mihi retulit longitudinem templi esse ducentorum et quadraginta pedum. Idem latitudinem a meridie ad septentrionem, ex Turci relatione ducentorum et tredecim pedum esse scribit. Belmontius vero a testitudine ædis ad pavimentum, altitudinem esse ait 144 brachiorum, id est 288 pedum fuerit. Evagrius altitudinem tantum a centro hemisphærii refert, quæ parum ab aliorum calculis abhorret. (Ducangius in *Cpoli Christiana*, lib. iii, ubi habetur accurata hujus templi descriptio.)

(c) *Εύρος ποδῶν.* Nullus ex Græcis codicibus numerum aliquem hic exhibet. Curterius autem, Gryneus, Christophorus, et Mericus Hanmerus in suis versionibus numerum sexaginta sex expresserunt, quem unde hanserunt, mihi incomperit est. (Matt. SHORTING.)

δὲ πλάτος τοῦ ἐμφώτου (79) αὐτῶν ποδῶν σε'. Εἰσὶ καὶ πρὸς δυάδες εἰκόνων ἡλίου ἐκπρεπεῖς ἔτεραι στοιχεῖοι, καὶ πάντοθεν ὑπαίθριοι αὐλαὶ ἔς κάλλος ἐξητασχημέναι. Εἰργαστὸν δὲ αὐτῷ καὶ ὁ τῶν θεοπεστῶν Ἀποστόλων ναὸς, οὐκ ἔθέλων ἐτέρῳ τὰ πρωτεῖα διδόναι· ἐνῷ οἴ τε βασιλεῖς, οἴ τε ἱερωμένοι (80), τῆς νεονομισμένης ταφῆς τυγχάνουσι. Περὶ μὲν οὖν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἀμωμένως εἰπεῖν τοιαῦτα.

quod nulli alteri templo facile concedat : in quo imperatores ac sacerdotes sepeliri mos est. Ac de his quidem rebus hæc omnino dicta sint.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ.

Περὶ τῆς ἐτῶν κυανῶν χρώματι τοῦ βασιλέως
μαρίας μᾶλλον ἢ φιλας.

Τὸν δὲ καὶ ἔτερον (81) τῷ Ἰουστινιανῷ, πᾶσαν Θηριώδη γνώμην ἐκβαῖνον, εἴτε δὲ φύσεως ἀμαρτίᾳ, εἴτε δειλίᾳ τε καὶ φόδου¹¹, οὐκ ἔχω λέγειν, ἐκ τῆς δημάδους στάσεως τοῦ Νίκα (d) τὴν ἀρχὴν ἔλκον. Ἐδόκει γάρ θατέρῳ τῶν μερῶν (e), τῶν Κυανῶν, φημι¹², ἀτεχνῶς προσκεκλίσθαι ἐς τοσοῦτον, ὥστε καὶ μιαυφοίας αὐτοὺς ἐν μέσῃ ἡμέρᾳ καὶ ἐν μέσῃ τῇ πήλει ἐργάζεσθαι τῶν ἀπεναντίας καὶ μὴ μόνον ποιεῖν μὴ δεδίξαι, ἀλλὰ καὶ γερῶν ἀξιούσθαι, ὡς πολλούς ἀνδροφόνους ἐντεῦθεν γενέσθαι. Ἐγήν δὲ αὐτοῖς, καὶ τοῖς οἰκοῖς ἐπιέναι, καὶ τὰ ἐναποκείμενα κειμήλια ληζεσθαι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις τὰς σφῶν πιπράσκειν σωτηρίας. Καὶ ἦν τις τῶν ἀρχήντων εἰργεῖν ἐπειράθη, περὶ τὴν σωτηρίαν αὐτὴν ἐκτινάξειν. Οὐθενὸς δὲ μέλει εἰς τις τὴν Ἐφέντην ἐπιτρέπειν ἀρχὴν, ἐπειὶ ἐνίους τῶν νεωτεριζόντων νεύρωις ἐσωφρόνισεν, ἀνὰ τὸ μεσαίτατον τῆς πόλεως, ανεύροις ἤκτισθη τε καὶ περιγένθη. Καλλίνικος; δὲ τῶν Κιλίκων ἡγούμενος δύο ἀνδροφόνων Κιλίκες Παῦλον καὶ Φαυστίνον ἐπελύθησε οἱ, καὶ διαχρήσασθαι βουλομένων, ἐπειὶ ταῖς ἐκ νόμων ποιναῖς ὑπέθηκεν, διεσκολοπίσθη, ποινὴν ὑπὲρ δρθῆς συνέσεως καὶ τῶν νέμων, ταύτην καταβελών¹³. Ἐντεῦθεν οἱ θατέρου

A centro hemisphærii usque ad solum, pedum centum et octoginta. Arcuum vero singulorum latitudo quidem est pedum.... longitudo vero ab ortu solis ad occasum pedes continet ducentos et sexaginta. Latitudo vero illuminationis eorum habet pedes septuaginta quinque. Sunt præterea ad occasum solis porticus duæ admodum venustræ, et atria undique mira pulchritudinis. Exstructum est ab eodem Justiniano templum Sanctorum Apostolorum,

quod nulli alteri templo facile concedat : in quo imperatores ac sacerdotes sepeliri mos est. Ac de his quidem rebus hæc omnino dicta sint.

CAP. XXXII.

De Justiniani furore potius quam benevolentia erga factionem Venetianorum.

Fuit etiam aliud quidpiam in Justiniano, omnem belluarum immanitatem excedens. Quod utrum ex naturæ vilio, an ex ignavia ac formidine prosectum sit, equidem nequeo dicere. Initium autem sunipsit ex populari seditione cui cognomen inditum fuit vixx. Adeo enim impense favere visus est alteri factioni, Venetianorum scilicet, ut Venetiani ipsa meridie, in media civitate, adversæ factionis homines interficerent, ac non modo nullum supplicum metuerent, verum etiam præmia consequerentur. Atque hinc factum est ut multi exsisterent homicidæ. Porro licebat illis etiam in domos irrumpere, et opes in illis reconditas deprædari, et misericōdias suam salutem pretio vendere. Quod si ex magistratibus 413 quispiam eos coercere tentasset, de suo ipsis capite periclitabatur. C Quidam certe qui comes erat Orientis, cum aliquot seditionis nervis cœdi jussisset, ipse in media urbe nervis caesus ac circumductus est. Callinicus præterea rector Ciliciae, præterea quod duos homicidas Cilicas, Paulum ac Faustum, qui in ipsum irruerant et interficerent ipsum conati fuerant, ex præscripto legum capitali supplicio affecisset, in crucem

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ καὶ φύσιν Εγγονον. ¹² τῷ κυανέψι φημι. ¹³ κατελασθών.

VALENT ANNOTATIONES.

(79) Πλάτος τοῦ ἐμφώτου. Vide, si placet, descriptionem Ecclesiæ Sanctæ Sophiæ, quam nuper in lucem edidit Franciscus Combesius, vir de litteris optime meritus, pag. 254. Describit has fenestras Paulus Silentarius in Ecphrasi quam nuper edidit vir doctissimus Carolus de Praxino, et Procopius in lib. I De aedificiis.

(80) Οἱ τε ἱερωμένοι. Idem scribit Sozomenus in fine lib. II Historiæ ecclesiasticæ. Sed quod notwithstanding est, neuter eorum, nec Evagrius, nec Sozomenus, episcopis Constantinopolitanis id peculiare suis dicunt, ut in Apostolorum æde, quemadmodum imperatores, sepelirent, sed generaliter loquuntur de episcopis. Sane Nicephorus in lib. VIII, cap. ult. diserte testatur, non solos Constantinopolitanos, verum alios quoque episcopos, qui sanctitate vitæ præ cæteris emi-

cuissent, illic conditos suis. Sæpe enim eveniebat, ut episcopi, vel ab imperatoribus evocati, vel ob necessitates ecclesiasticas ad urbem regiam profecti, ibi sato fungerentur. Sic temporibus Anastasii Alcissus et Gajanus apud Byzantium mortui, unoque sepulcro conditi memorantur in Chronico Marcellini.

(81) Εἰσεῖρ δὲ δεῖ καὶ ἔτερον. In editione Roberti Stephani deest verbum δεῖ, quod typographi Genovenses ex Christopheroni, aliorumve conjectura perperam supplererunt. Ego vero ex codicibus Florentino et Telleriano hunc locum ita emendavi: Υπῆν δὲ καὶ ἔτερον, etc., quam emendationem confirmat Nicephorus. Pro his enim Evagrii verbis hæc substitut: "Εν δέ τι προσῆν αὐτῷ.

VARIORUM.

(d) Τοῦ Νίκα. Vide supra, cap. 13 hujus libri.
(W. Lowth.)

(e) Θατέρῳ τῶν μερῶν. Quaternas circensis

PATROL. GR. LXXXVI.

aurigarum olim suis factores, scil. Prasinam, Venetam, Albatam et Rusatam, notissimum est.

actus est, has poenas referens ob recte consulta, et ob leges servatas. Hinc factum est ut Prasiniani, relicta patria sua, cum a nullo mortalium suscipi- rentur, sed velut piaculum quoddam undequaque abigerentur, victoribus insidias struerent, rapi- nasque ac cædes perpetrarent: et cuncta immatu- ris mortibus ac direptionibus, et hujusmodi scele- ribus completerentur. Interdum tamen in contrariam sententiam versus, Venetianos occidit, legum vin- dictæ subjiciens eos, quibus antea more barbarico per singulas urbes grassandi potestatem dederat. Verum ad ista singillatim referenda, nec tempus, nec memoravi sufficient ut conjectura fiat de reliquis.

CAP. XXXIII.

De Barsanuphio monacho.

Iisdem temporibus viri plane divini et admirabilium operum effectores, in variis orbis terrarum locis vixerunt. Sed quorum gloria ubique inclaruit, hi sere sunt. Barsanuphius, Ægyptius genere, qui in carne vitam carnis expertem transegit in quadam monasterio juxta oppidum Gazam, adeo ut plurima miracula perpetraverit, quæ recensere difficile est: credaturque ab omnibus etiamnum vivere, in cellula reclusus: quamvis quinquaginta et amplius anni jam excesserint, ex quo nec visus est a quoquam, nec terrenum quidquam degustavit. Quæ cum salsa esse crederet Eustochius Hierosolymorum antistes, et cellulam in qua vir Dei sese incluserat, persodi jussisset, ignis inde exsiliens universos propemo- dum qui aderant combusisset.

414 CAP. XXXIV.

De Symone monacho, qui propter Christum stulti- tiam simulavit.

Fuit etiam in Emisenorum urbe Symones: qui inanis gloriæ fastum omnem adeo exuerat, ut ab universis quibus erat ignotus, pro falso haberetur, licet omni genere sapientiae et divina gratia abundaret. Porro hic Symones seorsum ab aliis ut plurimum degebat, nullum omnino mortalium si- nens cognoscere quandam aut quo modo Deum precaretur, nec quo tempore domi aut jejunaret aut cibum caperet. Interdum etiam in viis publicis aut in foro agens, e statu mentis disturbatus vide- batur, nec prudentiæ ac solertiæ quidquam præ sc

A μέρους τὰ οἰκεῖα πεφευγότες, καὶ πρὸς οὐδένων ἀνθρώπων δεξιούμενοι, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄγη¹⁴ πάντοθεν ἐλαυνόμενοι, τοῖς δέος πνοροῦσιν ἐφῆδρευον, λαποδυσίας τε καὶ μιαρονίας ἔργαζόμενοι, καὶ¹⁵ πάντα πλήρη θανάτων ἀώρων, λεηλασίας τε καὶ τῶν λοπῶν ἀποτημάτων εἶναι. "Εστι δὲ οὗ πρὸς τὰ ἐναντία μεταχωρήσας καὶ αὐτοὺς διεχρήσατο, τοῖς νόμοις ἐκ- δοὺς, οὐδὲ ἕσῆκεν ἀντὶ τὰ δοτη̄ ανοιστουργέλν βαρελά- ροις Ἰσα. Καὶ τὰ μὲν περὶ τούτων λεπτομερῶς ἐξ- γειν, κρείττον καὶ λόγου καὶ χρόνου. Ἀπόχρη δὲ ταῦτα τεχμηριῶσαι καὶ τὰ ἐπίλοιπα,

nec sermo ullus sufficerit. Hæc tamen quæ com-

B

ΚΕΦΑΛ. ΑΓ'.

Περὶ Βαρσανουφίου τοῦ δοκητοῦ.

Γεγόνας δὲ καὶ ἔκεινο καιροῦ ἀνδρες θεοφόροι καὶ μεγάλων σημείων ἔργάται, πολλαχοῦ μὲν γῆ- ών δὲ κλέος ἔκασταχοῦ διέλαμψε, Βαρσανούφιος Αγ- γύπτιος γένος. Οὗτος ἐν σαρκὶ, τὸν δσαρκὸν δι- θύλευσε βίον, ἐν τινι φροντιστηρίῳ ἀγχοῦ Λάζης τοῦ πολισματος· ὥστε πολλὰ μὲν καὶ μνήμης κρείττονα θαυματουργῆσαι· πιστεύεσθαι δὲ καὶ ζῆν αὐτὸν ἐν οἰκίσκῳ καθειργάμενον, καίτοι γε ἀπὸ τούτων (ἢ πεντήκοντα, καὶ πρὸς γε χρόνων οὔτε δρθέντα τῷ, οὔτε τῶν ἐπὶ γῆς τινος μετειληφθεῖται. Οἵδε δυσαπ- στῶν Εὐστόχιος (82) ὁ τῶν Ἱεροσολύμων πρόδερος, ἐπειδὴ διορύττειν ἔγνω τὸν οἰκίσκουν οὐ καθείρετο δινθρωπος τοῦ Θεοῦ, πῦρ ἐκθορὸν μικροῦ τοὺς αὐτό- σε πάντας ἐνέπρησε.

ΚΕΦΑΛ. ΑΔ'.

Περὶ Συμεὼν μοναχοῦ, τοῦ διὰ Χριστὸν σαλοῦ.

Γέγονε δὲ καὶ ἀντὶ τὴν Ἐμισαν, Συμεώνης· ἀντρὸν τὸν τῆς κενοδοξίας ἀπόδυσάμενος χιτῶνα, ὃς καὶ παράρορον παρὰ τοῖς οὐκ εἰδοῖς δέδει αὐτὸν εἶναι, καίτοι γε πάστης σοφίας καὶ θείας χάριτος ἐμπεπλησμένος. Οὗτος δὲ Συμεώνης τὰ πολλὰ μὲν αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν διητάτο, οὐδενὶ τὸ παράπαν μέσειν ἐνδιδοὺς εἰδέναι, πότε τε ἢ δύω; τὸ Θεῖον Ιλάτκετο, μηδὲ διτε τὰς ἀφέξεις καὶ μεθέξεις, καθ' ἑυτὸν τὸν τροφῶν ποιοῖτο δν. "Εστιν δὲ οὖλ καὶ κατὰ τὰς λεω- φόρους ἀγοράζων ἐκτετράφθαι τοῦ καθεστῶτος; (83) ἐδόκει, καὶ μηδὲν φρενῆρες ἢ ἀγχίνουν δλως ἔχειν.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ C. C. ἄγη. ¹⁵* Leg. ὠστε.

VALESHI ANNOTATIONES.

(32) Δυσαπιστῶν Εὐστόχιος. Pro verbo δυ- απιστῶν, quod procul dubio corruptum est, Nicēphorus habet διαπιστῶν. Pro Eustochio autem Hierosolymorum episcopo idem Nicēphorus habet Sallustium. Sallustius quidem Hierosolymorum episcopus fuit principatu Anastasii Augusti. Eu-

stochius vero sub exordium imperii Justini Ju- nioris eumdem episcopatum gessit, ut testatur Theophanes in *Chronico*.

(83) Ἐκτετράφθαι τοῦ καθεστῶτος. Procul du- bio scribendum est καθεστράφθαι τοῦ καθεστῶτος, quemadmodum legitur apud Nicēphorum in cap. 22 lib. xvii.

VARIORUM.

(f) Ἀπὸ τούτων. Scilicet ab anno 593, quo Evagrius *Historiam* suam absolvit. Unde Pagius concludit Barsanuphium sese monasterio inclu- sis circa annum 540. Et quoniam jam tunc se- nex, et Joanni seni coœvus dictus est a Dorotheo archimandrita in institutione iv, vix potuit vivere

usque ad annum quo Evagrius *Historiam* suam ab- solvit: perperamque Nicēphorus, lib. xxi, cap. 47, Sallustium pro Eustochio nominavit, cum Sallustius anno 486 episcopus Hierosolymorum dictus sit, annoque 494 obierit (Ant. Pag. ad ann. 548, n. 10).

καὶ πων καὶ κάπηλεῖν παρεισόντες, ἐκ τῶν προστυχόντων οὐδὲν εὔσμάτων ή σιτίων ἡσθιεν δύτε πεινώψῃ. Εἰ δέ τις ἔγκλινας τὴν κερατήν (84) αὐτῷ προσεκύνησε, μετὰ θυμοῦ καὶ τάχους τῶν τόπων ἔξιστατο, τὸ πρός πολλῶν φωραθῆναι τὴν οἰκείαν ἀρετὴν δεδιώς. Καὶ τοιαῦτα μὲν τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν τῷ Συμεώνῃ. Ὅσαν δέ τινες αὐτῷ συνήθεις οἰς καὶ παρενέβαλλεν, οὐδὲν δὲ λαλῶς ὑποκρινόμενος. Τῶν τοινυν συνήθων αὐτῷ δὴ τινί θεράπαινα, ή πρός τινος ἐκπορνευθείσα καὶ κύρωσα, ἐπειδὴ τὸν τοῦτο δεδρακότα πρός τῶν δεσποτῶν ἔξειπεν ἡναγκάζετο, τὸν Συμεώνην ἐλεγε σκοτίως αὐτῇ συμπλακῆναι, ἀπ' αὐτοῦ τε κυνοφρεῖν, καὶ δμείσθαι ή μήτη ταῦτα οὕτως ἔχειν, εἰ δέος δὲ καὶ διελέγχειν. Ὁπερ ἐπειδὴ δὲ Συμεώνης ἡχητεῖ, συνετίθετο σάρκα φορεῖν εἰπών, τὸ εὐόλισθον χρῆμα. Ἐπειδὲ παρὰ πᾶσι τοῦτο τεθρύλλητο, καὶ πολλὴν ὥρεις τὴν αἰτιχύνην δὲ Συμεώνης, ὡς ἐδόκει, ὑπέστελλεν ἐαυτὸν καὶ τὸν αἰδούμενον ὑπεκρίνετο. Ός δὲ οὖν ἡ κυρία τῇ κυνούσῃ ἤκει, καθῆστο τε τὰ εἰωθότα, ή μὲν ὀδίς σφοδρότερον καὶ πολλὴν καὶ ἀνύποιστον τὴν ἀλγητόνα κατεργαζομένη, ἡς ἔσχατον κινδύνου τὴν ἀνθρώπινον κατήγαγεν. Οὐ δὲ τόχος οὐδαμῆ προέκοπτεν. Ἐπειδὴ οὖν τὸν Συμεώνην ἐξεπίτηδες ἀφιγμένον ἰκέτευον προτεύξασθαι, ἀναφανδύν εἰπε, μή πρότερον ἀποτίξειν τὸ γύναιον, πρὶν ἀν εἰποι τίς δὲ φύσας τὸ κυνοφορούμενον εἴη. Ὁπερ ἐπειδὴ πέπραγε, καὶ τὸν δυντας ἀνείπε πατέρα, εὐθὺς τὸ βρέφος ἐξήλατο, ὅπο τῆς ἀληθείας ματευθέν. Οὐτός ποτε ἐξ τι δωμάτιον ἐτίρας ἐσεληυθάς ὁρθῇ, καὶ τὴν θύραν ἀποκλείσας, μόνος πρὸς μόνην ἐχρόνιζεν. Ός δὲ οὖν ἀνακλίνας τὴν θύραν ἀπιών φθετο, πανταχῇ θεώμενος μή τις αὐτὸν ὅρφη, ἐπὶ μείζον τὰ τῆς ὑπονοίας ἥρθη. ὡς τοὺς ἀωρακότας ἀγαγεῖν τὴν ἀνθρωπὸν, καὶ πυνθάνεσθαι τί τε ἐστετά τῷ Συμεώνῃ παρὰ αὐτὴν εἴη, καὶ ἡ τοσαῦτη τοῦ καιροῦ τριβή. Ἡ δὲ διώμυντο, τρίτην ἀπ' ἐκείνης τὴν ἔγκελευσθέντον, τῆς θοίνης ἐμπλησθῆναι, ἵκανῶς τῇ ἀφέσι τῆς τροφῆς πιεσθεῖσαν, καὶ τὰ λείψανα τῶν ἀποκομισθέντων προέφερεν. Ἀλλὰ γάρ καὶ τοῦ κλόνου τοῦ τὴν παραλίαν Φοινίκην κατασείσαντος παρὰ πέδας δυτος, ἡνίκα ή τε Βηρυτίων, Βιθλίων τε καὶ Τριπολίτων (85) μάλιστα πεπήνθασι, φυτῆρα

ferre. Nonnunquam in tabernam irrepens, obviis cibis utebatur, dum esuriret. Quod si quis inclinatus capite eum salutasset, ipse iratus illico aufugiebat, metueus ne virtus ipsius a vulgo deprehenderetur. Et hoc quidem modo Symone in foro se gerebat. Erant tamen quidam ejus familiares, quibuscum versari consueverat absque ulla simulatione. Ex his quidam ancillam habuisse dicitur, quae cum a nescio quo stuprata, prægnans esset, et cogeretur a dominis ut auctorem hujus flagitii nominaret, Symeonem clanculo cum ipsa rem habuisse dixit, et ex illo se gravidam esse : juraturamque se rem ita sese habere, ac, si opus foret, etiam convicturam. Quod cum audiisset Symone, assensus est, carnem se gestare dicens, rem admodum fragilem atque imbecillam. Cumque huius rei fama ubique divulgata esset, gravique ignominia, ut quidem videbatur, aspersus esset Symone, subducere et medio se cœpit, simulans se pudore suffundi. Postquam igitur dies pariendi advenisset, et mulier parturientium more sederet in lecto, parturitio quidem immensos atque intolerabiles dolores affrenens, in extremum vitæ discrimen mulierem adduxerat. Partus vero minime promovebatur. Cum igitur Symone consulto illuc venisset, rogatus ab iis qui aderant ut precationem saceret, affirmavit ille coram omnibus, mulierem non prius esse paritatem, quam confessa esset, quisnam infantis quem in utero gestabat, pater fuisse. Quod cum illa fecisset, et verum infantis patrem nominasset, statim infans erupit, veritate ipsa quasi obstetricante. Idem aliquando visus est introire in cubiculum meretricis. Cumque janum occlusisset, solus cum sola moratus est. Ostio deinde reserato, cum se fuga præripuisset, circumspiciens undique num quis ipsum videret, eo magis auxit suspicitionem. Adeo ut ii qui illum viderant, mulierem adduxerint, et ex illa sciscitati sint, quid sibi vellet Symone ad illam ingressus, et tam diuturni temporis mora. At illa juravit, se triduo antequam ille venisset, ob rerum necessiarium penuriam 415 nihil præter aquam gustasse : Symone vero obsonia et cibos et vas vini ad se attulisse, obseratis que foribus mensam apposuisse, jussisseque ut cœnaret, et dapibus sese exsatiaret, quippe quæ satis afflictia esset inedia. Simul reliquias ciborum

VALENTII ANNOTATIONES.

(84) Ἔγκλινας τὴν κερατήν. Solebant olim laici non solum coram episcopis ac presbyteris, sed etiam coram monachis, caput inclinare ad benedictionem accipiendo. Cuius rei illustre exemplum extat apud Sozomenum in lib. viii, cap. 43.

(85) Η τε Βηρυτών, Βιθλών τε καὶ Τριπολίτων. De hoc terræmotu loquitur auctor Itinerarii Antonini martyris, his verbis : Inde venimus in partes Syriæ, ubi requiescit sanctus Leontius, quæ civitas tempore Justiniani imperatoris subversa est a terræ motu, cum aliis civitatibus. Venimus exinde Biblum, quæ et ipsa civitas cum omnibus quæ in ea erant, subversa est. Exinde venimus in civitatem Triarii, quæ et ipsa subversa est. Deinde venimus in civitatem a splendidissimam Beryto, in qua nuper suit

studium literarum, quæ et ipsa subversa fuit, dicente nobis episcopo civitatis, cui cognitæ fuerant persona, exceptis peregrinis qui ibi perierant. Civitas porro illa, in qua requiescit sanctus Leontius. Tripolis est, ut supra annotavi. Hic terræ motus contigit [Contigit hic terræ motus anno Chr. 551, qui fuit 25 Justiniani imp., ut scribit Ant. Pagi ad ann. 551, n. 18] anno vicesimo quarto Justiniani, ut scribit Cedrenus in Chronico, et Theophanes pagina 192. Memorabile est quod de Botry Phoenices urbe ab iisdem scriptoribus traditur, in ea portum factum esse illo terræ motu, cum antea non existisset : translatu scilicet promontorio quod Lithoprosopon dicebatur. Verum in Theophane scriptum est βότρυος pro βότρυος. Quo scripturæ vito

qui allati fuerant proferebat. Idem præterea, cum imminaret terræ motus ille quo Phœnicio maritima concussa est, et quo Berytus, et Biblus ac Tripolis præ reliquis urbibus vexatae sunt, flagello in altum sublato, ex columnis quæ erant in foro plerasque verberare cœpit, inclamans his verbis: State, saltandum vobis est. Et quoniam nihil temere aut inconsulto ab eo siebat, hi qui aderant, studiose notarunt columnas, quas ille prætergressus minime verberarat. Quæ quidem haud multo post corrue-runt terræmotu subversæ. Sed et plurima alia ab eo gesta sunt, quæ peculiare opus desiderant.

CAP. XXXV.

De Thoma monacho, qui stultitiam pari modo simulavit.

Fuit etiam ea tempestate Thomas quidam, qui in Cœlesyria idem vivendi genus excolebat. Hic aliquando Antiochiam venit, annum stipendum accepturus ad monasterii sui alimoniam. Hoc autem stipendum ex redditibus Antiochenis Ecclesiæ præberi consueverat. Quodam igitur die Anastasius, qui erat economus ejusdem Ecclesiæ, supra dicto Thomæ, quoniam frequenter ei molestus fuerat, colaphum incussit. Quod factum cum indigne ferrent qui aderant, Thomas nec se acceptulum amplius quidquam, nec illum daturum esse dixit. Utrumque porro ita evenit, Anastasio postera die e vivis sublato; Thoma vero inter redendum in hospitio infirmorum quod est in suburbano Daphnensi, ad immortalem vitam translato. Cujus cader sepultum est in monumentis peregrinorum. Sed **416** quoniam uno et altero post illum ibidem sepulito, corpus Thomæ semper supra illos exstebat: Deo scilicet etiam post mortem illius maximum edente miraculum: reliqua enim cadavera submovabantur longius ac repellebantur: incolæ sanctum virum admirati, Ephremio rem nuntiant. Tum vero sacrum ejus corpus publica festivitate ac solenni pompa Antiochiam deportatum est, et in cœmeterio honorifice deponitur, cum pestilentem morbum qui tum grassabatur translatione sua dispulisset. Hujus diem festum Antiocheni ad nostra usque tempora quotannis magnifice celebrant. Verum ad propositum historiæ ordinem revertamur.

A τῇ χειρὶ μετεωρίζων, ἔτυπτε τῶν κιόνων τὸν πλεῖον ἀνά τὴν ἀγορὰν, Στῆτε, βοῶν, δρχήσασθαι ἐχετε. Ἐπει τοίνυν οὐδὲν τάνδρὸς ἦν πάρεργον, οἱ τούτοις περιτυχόντες τὸν νοῦν ἐτίθεσαν, τίνας τῶν κιόνων μὴ τύπτων παρίοι. Οἱ καὶ μετ' οὐ πολὺ πεπτώκασιν, Ἐργον τὸν σεισμὸν γενόμενον. Πολλὰ δὲ καὶ ἔτερα πέπραχεν, & καὶ πραγματείας ιδιαζούσης δεῖται.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'

Περὶ Θωμᾶ μοναχοῦ, καὶ αὐτοῦ ὁμοίως χροσκοιητοῦ σαλοῦ.

B Ήν δὲ τηγικάδε καὶ Θωμᾶς τόνδε διαβλεύων τὸν βίον, ἀνά τὴν Κοίλην Συρίαν, δι πρὸς τὴν Ἀντιόχου γέγονε τὴν ἐπέτειον χορηγίαν κομιούμενος τῆς κατ' αὐτὸν μονῆς. Ἐτέτακτο δὲ ἐκ τῆς αὐτὸς Ἐκκλησίας (86). Τοῦτον δὲ ἀναστάτιος, οἰκονομῶν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐπειδὴ συχνῶς αὐτὸν ἡγάπει, τῇ χειρὶ κατὰ κόρης βαπτίζει· καὶ δυσανασχετούντων τῶν σφίσι παρόντων, ἔφη, οὗτε αὐτὸν ἔτι λήψεσθαι, οὗτε τὸν Ἀναστάτιον δώσειν· καὶ διμφω γενέσθαι. Ἀναστάτιον μὲν μεθ' ἡμέραν μίλαν τὸν βίον καταστρέψαντος· Θωμᾶς δὲ ἐν τῷ τὸν νοσούντων καταγωγῷ (87) ἀνά τὸ προάστειον Δάφνην ἐν τῇ ἀποπορεύσει πρὸς τὸν ἄγηρον μεταστάντος βίον· οὖν τὸν νεκρὸν ἔθεντο ἐν τοῖς τῶν ἐπηλύδων τάφοις. Ἐπειδὴ δὲ ἐνδὲ καὶ δευτέρου τεθέντοις, ὑπερθεν αὐτοῖν τὸ αὐτὸν σῶμα γέγονε, μέγιστον θαῦμα τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ θάνατον αὐτὸν ἀναδεικνύντος ἀπέπεμπον τε γέρα μαχράν ἀποκρουδμενοί, θαυμάσαντες τὸν ἄγιον, Ἐφραίμιψ (88) διαγγέλλουσι· καὶ μετὰ δημοτελοῦς ἀγερωχίας, καὶ πομπῆς, μετακομίζεται δι πανάγιος; αὐτοῦ νεκρὸς ἀνά τὴν Ἀντιόχου, ἐν τε τῷ κοιμητηρίῳ τιμᾶται, τὴν τηνικαῦτα φοιτήσασαν λοιμώδη νόσον τῇ μεταθέσει παύσας. Οὖν καὶ τὴν ἐπήσιον ἕορτὴν μέχρις ἡμῶν παῖδες Ἀντιοχέων μεγαλοπρεπῶς ἀγουσιν. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τοῦ λόγου τὴν ρύμην μεταγάγωμεν.

VALESI ANNOTATIONES.

inductus interpres, Bostram vertit gravi errore, cum Bostra sit Mediterranea civitas Arabiæ. Hujus urbis nomen restituendum videtur in *Itinerario Antonini martyris*, eo loco quem superioris adduxi. Nam pro civitate Triari scriendum est Botry.

(86) Ἐτέτακτο δὲ ἐκ τῆς αὐτὸς Ἐκκλησίας. Quis non miretur tres viros doctos in hujus loci interpretatione lapsos fuisse? Joannes quidem Languis ita vertit: *Illiū enim Ecclesiæ censebatur*. Atque ita sere Musculus. Christophorus vero omnium pessime interpretatus est hoc modo: *Ab ea sicutdem Ecclesia presbyter fuerat ordinatus*. Putarunt scilicet subaudiendum hic esse, ἐτέτακτο δι Θωμᾶς, cum tamen subaudiendum sit ἡ ἐπέτειος χορηγία, id est, annum stipendum, sive eleemosynā, quae ex redditibus Antiochenæ Eccl. siue, quotannis erogari consueverat monasterio abbatis Thomæ.

(87) Ἐτῷ τῷρ νοσούντων καταγωγή. Ioannes Moschus in Limonario cap. 88, ait Thoinam mortuum esse in ecclesia Sanctæ Euphemie quæ erat in suburbano Daphnensi. Itaque juxta nosocomium in quo peregrini hospitabuntur, ecclesia erat Beata Euphemie: quemadmodum hodie videmus xenodochiis et nosocomiis adjunctas esse ecclesias. Porro Joannes Moschus ait hunc Thomam apocrisiarium fuisse monasterii sui, id est procuratorem. Apocrisiarii enim dicebantur ii qui negotia gerebant monasteriorum et ecclesiarum, ut docet Justinianus in Novella 6.

(88) Ἐφραίμιψ. Moschus in capite citato, non Ephremium, sed Dominum vocat episcopum Antiochenum, qui successit Ephremio. Hunc Dominum vocat Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus.

ΚΕΦΑΛΑ. ΛΓ'.

Περὶ Μηρᾶ τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ γεγονότος τηρικαῦτα καύματος εἰς τὸ τοῦ Ἐβραίου παιδίον.

'Ανθίμου, ὡς μοι λέλεχται, τοῦ θρόνου τῆς βασιλείας ἐκεῖθλημένου, Ἐπιφάνιος τὴν ἐπισκοπὴν διαδέλχεται (89) (g). Μετὰ δὲ αὖ Ἐπιφάνιον Μηνᾶς, ἐφ' οὐ καὶ θαῦμα γέγονε λόγου πολλοῦ δξιον. "Ἐθος παλαιὸν (90), βούλεται: ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν, δτ' ἀν πολὺ τι χρῆμα τῶν ἀγίων μεριδῶν τοῦ ἀχράντου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐναπομεῖνοι, παιδας ἀφθόρους μεταπέμπτους γίγνεσθαι παρὰ τῶν ἐξ χαμαδιδασκάλου φοιτῶντων, καὶ ταῦτα κατεοθίειν. "Οπερ ἐπειδὴ γέγονεν, ἡλίσθη μετὰ τῶν πατέρων ὑπαλογροῦ παῖς, Ἐβραίου τὴν δόξαν· δτ; τοῖς γονεῦσι τὴν αἰτίαν τῆς βραδυτῆτος πυνθανομένοις, ἀνεῖπε τὸ γεγονός, καὶ ὅπερ ἀποραγῶν σὺν ἀλλοῖς ταῖσιν εἶη. 'Ο δὲ φύσας, θυμωθεὶς καὶ μηνίσας, ἐν τῷ πνιγεῖ τῶν ἀνθράκων ἔνθι τὴν ὑαλὸν ἐκόρφων, τὸν παῖδα δη μητῆρ ζητοῦσα, εύρειν οὐκ ἴσχυε, πανταχῇ τῆς πόλεως ἦσι ποτνιῶμένη, καὶ λύγιον κωκύευσα· καὶ τριταῖς παρὰ τὴν θύραν τοῦ ἑργαστηρίου τάνδρος ἐστῶσα, δνομαστὴ ἀνεκάλει τὸν παῖδα, τοῖς θρήνοις σπαραττομένη. 'Ο δὲ, τῆς φωνῆς τῆς μητρὸς συνεῖς, ἐκ τοῦ πνιγέως ἀνταπεκρίνετο. 'Η δὲ, τὰς θύρας διατεμοῦσα, εἶσα τε γενομένη, ὁρᾷ τὸν παῖδα τῶν ἀνθράκων μέσον ἐστῶτα, τοῦ πυρὸς αὐτὸν μὴ προσάψαντος. "Ος ἀνερωτώμενος ὅπως ἀπαθῆς μεμνήκει, γυναῖκα ἔφη, πορφυρᾶν ἀμπελοχομένην ἐσθῆτα συχνὰ φοιτῶσαν παρ' αὐτὸν, ἔδωρ δρέγειν, καὶ τούτῳ τοὺς πλησιάζοντας τῶν ἀνθράκων κατευνάζειν, στιχεῖον τε αὐτὸν δτάχις πειγόη. "Οπερ ἐπειδὴ ἐξ Ίουστινιανὸν ἤγειθη, ἐδὲ μὲν παῖδα καὶ τὴν μητέρα τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας φωτισθέντας ἐκλήρωσε (91). Τὸν δὲ φύσαντα, οὐκ ἀνατρέμενον Χριστιανὸς ἐναριθμηθῆναι, ἐν Συκαῖς (92) ὡς παιδοφίνον ἀνετολόπισε. Ταῦτα ¹⁸ μὲν τῇδε γέγονεν.

clero ascripsit. Patrem vero Christianæ religionis sacramenta percipere penitus recusantem, tanquam proprii filii intersectorem, in Sycensi suburbio cruci suffigi præcepit. Et hæc quidem ita eveneunt.

¹ Cap. 4 hujus lib.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ C. C. καὶ ταῦτα.

VALESII ANNOTATIONES.

(89) Ἐπιφάνιος διαδέλχεται. Hunc Evagrii errorum jam supra notavimus, quem Nicophorus etiam correxit. Verum Nicophorus ipse dum errorum Evagrii corrigit, alium commisit. Menam quippe ab Agathone papa ordinatum esse scribit, qui ab Agapeto ordinatus est in locum Anthimi, ut inter omnes constat.

(90) Ἐθος παλαιόν. Hanc consuetudinem, ut scilicet particulae sacre Eucharistiae quæ superfluerant, pueris absumente distribuerentur Constantinopoli, etiam sua ætate permansisse testatur Nicophorus Callistus in cap. 25 lib. xvii, seque, dum puer esset et frequenter in Ecclesiis versaretur, partes eas accepisse scribit.

(91) Ἐκλήρωσε. Joannes Langus hunc locum

VARIORUM.

(g) Ἐπιφάνιος. Epiphanius factus est episcopus Copolitanus anno Chr. 520. In hujus demortui locum substitutus est Anthimus anno 535. Quo ob

A

CAP. XXXVI.

De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in pueru cuiusdam Hebrei.

Anthimo, ut supra a nobis dictum est¹, ex Constantinopolitana sede ejecto, Epiphanius in ejus locum successit. Post Epiphanium vero Menas episcopatum illum sortitus est. Cujus temporibus miraculum quoddam contigit in primis memorabile. Vetus est consuetudo Constantinopoli, ut quoties ex sacris partibus immaculati corporis Christi Dei nostri, magnus numerus superfuerit, pueri impuberis ex iis qui grammaticorum scholas frequentant, evocentur, qui eas manducent. Id igitur eo tempore cum accidisset, una cum aliis pueris convocatus est filius vitrarii ejusdam, qui secta erat Iudeus. Hic puer parentibus causam moræ ex ipso sciscitabatibus, id quod factum fuerat exposuit, et quid ipse una cum reliquis pueris degustasset. Pater, ira atque indignatione succensus, illico filium correptum in fornacem ardente conjicit, in qua vitrum formare consueverat. Mater vero, puerum queritans, cum reperire non posset, per totam urbem circuibat, plorans atque ejulans. Tertio demum die ad ostium officinæ mariti sui stans, filium nominatum inclamare coepit, flens ac seipsam laceras. Tum puer agnita matris voce, ei respondit ex fornace. Statimque mater perfractis foribus intrgressa, puerum inter carbones stantem videt, quem ignis nullatenus arbusserat. Qui postea interrogatus, quoniam modo illæsus permansiisset, mulierem quamdam purpurea induitam veste crebro ad ipsum ventitasse dixit, et aquam ipsi porrèxisse, et carbones qui juxta ipsum erant restinxisse, cibum quoque 417 esurienti præbuisse. Quæcum nuntiata essent Justiniano, imperator puerum simul ac matrem regenerationis lavacro initiatos clero ascripsit. Patrem vero Christianæ religionis sacramenta percipere penitus recusantem, tanquam proprii filii intersectorem, in Sycensi suburbio cruci suffigi præcepit. Et hæc quidem ita eveneunt.

D ita vertit: *Puerum cum matre divino regenerationis lavacro adhibuit, Deoque dicavit. Musculus vero et Christophorus longe pejus reverterunt. Nam Musculus quidem vertit, servavit; Christophorus vero sic interpretatus est: Puerum cum matre lavacro regenerationis tingendos decernit. Ego vero locum ita vertendum esse non dubito: Puerum simul ac matrem regenerationis lavacro initiatos, clero ascripsit. Quod ita intelligendum est, ut imperator puerum quidem illum inter lectores Ecclesiæ censeri jusserit, matrem vero diaconissam ordinari præcepit.*

(92) Ἐρ Συκαῖς. In hoc suburbano urbis Constantinopolitana olim supplicia de noxiis sumi consueverant, ut jampridem monui in annotatione-

hæresim ejecto, ordinatus est Menas episc. CP. ab Agapeto pontifice Romano, anno Chr. 536, ut Pagius sub dictis annis nos docuit.

CAPUT XXXVII.

Quinam eo tempore fuerint maximarum urbium episcopi.

Post Menam Eutychius pontificalem sedem Constantinopoli obtinuit. Hierosolymis vero post Martynum Salustius in ejus locum successit. Post hunc Helias, post Heliam Petrus, post Petrum Macarius ejusdem urbis episcopatum suscepit, cum imperator electionem ejus nondum comprobasset. Hic postea sua sede expulsus est, propterea quod Origenis dogmata asserere dicebatur. Post hunc igitur Eustochius episcopalem sedem sortitus est. Alexandriae vero pulso, ut supra relatum est, Theodosio, Zoilus ad episcopatum promotus est. Quo ad praedecessores suos adjuncto, Apollinaris sedem illam regendam suscepit. Jam vero Antiochiae post Ephraeum Dominus ejus loci Ecclesiam gubernavit.

CAPUT XXXVIII.

De sancta et universalis synodo quinta, et quam ob causam congregata sit.

Porro dum Virgilius quidem Romanæ urbis, Constantinopolitanæ vero Menas primum ac deinde Eutychius episcopatum gererent: et Alexandrinæ quidem Ecclesiæ Apollinaris, Antiochenæ autem Dominus: Hierosolymitanæ vero praesesset Eusto-

bus ad librum xxviii Ammiani Marcellini, pag. 362. Quibus adde locum B. Hieronymi ex Commentariis in caput 26 Matthæi, qui sic habet: *Extra urbem enim et foras portam loca sunt in quibus truncantur capita damnatorum, et Calvaria, id est, decollatorum sumpere nomen.*

(93) *'Εφασκον γὰρ αὐτὸν τὰ Ὀριγένους.* Multi certe monachi ab ejus communione sese abjunctionerunt, eo quod Origenis dogmata asserere crederetur. Ex horum numero fuit abbas Elias, qui etiam θωράξ dicebatur, ut scribit Joannes Moschus in cap. 19 *Limonarii*. Theophanes tamen in *Chronico*, pag. 205. Macarium κατὰ συσκευὴν, id est, *per fraudem et calumniam* e sede sua pulsum esse dicit. Verum Theophanes prorsus alieno loco id refert, principatu scilicet Justini Junioris. Atqui Macarius episcopus Hierosolymorum ordinatus est anno Christi 546, et cum biennio post e sede sua exturbatus fuisse, in ejus locum subrogatus est Eustochius anno Christi 548, ut tradit Baronius. Dissentit tamen Victor Thunonensis in *Chronico*. Macario enim annos octo episcopatus attribuit, eoque superstite Eustochium ordinatum esse ait anno ante syno-

VALESII ANNOTATIONES.

dum quintam, id est anno Christi 552; idque verius esse existimo.

(94) *Kαὶ τοῖς αὐτοῖς ἡγησαμένοις.* Sic etiam legitur apud Nicephorūm in cap. 26 lib. xvii: Oū μετὰ μικρὸν τοῖς αὐτὸν ἡγησαμένοις προστεθέντος, etc. Ego tamen non puto Graece dici posse, αὐτὸν ἡγησαμένοις. Scribo itaque oī καὶ τοῖς αὐτῷ ἡγησαμένοις, etc. Subauditur enim τῶν Ἀλεξανδρίων. — Hæc verba intelligere licet et more Scripturarum, et apposite ad historiam. Si more Scripturarum mortem significant: si apposite ad historiam, subtilius quiddam indicare possunt; Zoilum nempe, perinde ac praecessores suos, Theodosium, Galanum et Paulum, de sede ejectum suis. Interpretati sunt more Scripturarum Christophorus et Valesius, sane probabiliter. Qui altero sensu intellexerit, revocabit ille facile Evagrium cum reliquis Scriptoribus in concordiam, scilicet cum Liberato diacono, Victore Thunonensi, et Vigilio papa Rom., quod satius est, atque etiam probabilius (Joannes Garnerius, *De synodo v generali*, pag. 497).

VARIORUM.

(h) *Μετὰ δὲ Μηνᾶν.* Menas episc. CPolitanus defunctus est anno 552. Colitur in *Martyrologio Romano*, et in *Menologio*, die 25 Augusti; isque forsitan dies ejus emortualis fuit. In ejus locum sufficiens est apocrisiarius Amaseæ presbyter, et monasteri ipsius Amaseæ monachus Eutychius, eo ipso die quo Menas cadaver in sacris adytis expositum jacebat, ut testatur Theophanes in *Chronico*, anno incarnat. secundum Alex. 544. Hierosolymis Sallustius Martyrio defuncto successit anno 486. Sallustio Helias anno 492. Helias depositus est ab Anastasio imp. anno 513, et in ejus locum sufficiens Joannes Marciani filius. Joanni, mortuo anno 524, successit Petrus Eleutheropolita. Petrum, vita sumpta anno 544, excepti Macarius, qui anno 548 decicitur, et in ejus locum Eustochius subrogatur.

D (i) *Ὡς ἔξωσθη.* Lege δε. W. Lowth.

(j) *Ἀπολινάριος.* Alexandriae Zoilo, quod tria capitula damnare nolle, deposito, successit Apollinaris anno 551. Antiochiae Ephraemio mortuo successit Domininus anno 545.

(k) *Πέμπτην σύνοδον.* Concilium oecumenum cum Justiniani imp. mandato congregatum, a 165 episcopis, praesidente Eutychio patriarcha, in secretario patriarchali, anno 553, IV, rectius III Nonas Maias, ad discussiendam trium Capitulorum causam, toties nuper tantoque studio agitamat, celebratum. Inde confirmata IV praecedentium conciliorum fides catholica, damnatus Origenes ejusque errores; præcipue vero et ante omnia, tria Capitula, nempe de damnatione Theodori Mopsuestiorum, scriptorum Theodoriti adversus Cyrillum, et epistola Ibae ad Marim Persam (Guil. CAVE, vol. II, pag. 203).

αἰτίᾳ; τοιδεσδε· Εὐστόχιος, κατακρατούντων καὶ μά- λιστα ἐν τῇ καλουμένῃ Νέᾳ Λαύρᾳ (95) τῶν τὰ Ὁρι- γένους πρεσβευόντων δόγματα, πᾶσαν ἔθετο σπουδὴν τούτους ἀπελάσαι. Καὶ καταλαβὼν τὴν αὐτὴν Νέαν Λαύραν, ἀπαντας ἐκβεβλήκει, ὡς περ ἄγη κοινὰ μα- κρὸν ἐκδιώξας· οἱ καὶ σποράδες γενόμενοι, πολλοὺς αφίσι προστειρίσαντο. Τούτων ὑπερήσπιξε Θεόδω- ρος ὁ ἐπίκλητην Ἀσκιδέζ, ἐπίσκοπος μὲν τῆς Καισαροῦ, ἥ προκάθηται τοῦ Καππαδοκῶν ἔθνους· Ἰου- στινιανῷ δὲ προσεδρύων, πιστός τέ οἱ καθεστὼς, καὶ ἐ· τὰ μάλιστα ἐπιτήδειος. Κυκώντος οὖν αὐτοῦ τὰ βασιλεῖα, καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀθεμιτουργίαν τὸ πρᾶγμα καλοῦντος, στέλλονται πρὸς τὴν βα- σιλέως πόλιν πρὸς Εὐστόχιον, Ρούχος ἡγούμενος τῆς Θεοδοσίου μονῆς, καὶ Κόνων τῆς Σάδα (96), τὰ πρώ- τα τῆς ἐρήμου φίροντες, ἐκ τε τῆς οἰκείας ἀξιώ- σεως, καὶ ὃν ἡγούντο φροντιστηρίουν. Γεγόνασι δὲ σὸν αὐτοῖς καὶ ἔτεροι, οὓς ποιλῷ τῆς ἀξίας αὐτῶν λαζαπόδεμοι· καὶ οὗτοι μὲν τὰ κατὰ τὸν Ὁριγένην πρωτοτύπως ἐκίνουν, καὶ Εὐάγριον, καὶ Διόνυ- μον. Θεόδωρος δὲ ὁ Καππαδόκης ἐπέρωθι τούτους ἀξέλκειν ἐθέλων, ἐπιτέλαγει τὰ κατὰ Θεόδωρον (97), τὸν Μοφουεστίας, καὶ Θεοδώριτον, καὶ Ἰθαν· τοῦ παναγάθου Θεοῦ πάντα καλῶς οἰκονομήσαντος, ἵν- ἐκεῖθεν ἐντεῦθεν τὰ βίστρα ἐξωτερήτη. Πρώτης το- νυν κινήσεως γενομένης, εἰ δέοις τοὺς τετελευτη- κότας ἀναθέματα· περιβληθῆναι· (l), Εὐτύχιος παρὼν

A chius, 418 quinta synodus a Justiniano convocata est hanc ob causam. Cum Origenis dogmatum asser- tores in monasteriis Palæstinæ, sed præcipue in ea quæ dicitur Nova Laura, quotidie invalescereunt, Eustochius omni studio in id incubuit, ut eos ex- pelleret. Cum igitur ad Novam Lauram se contu- lisset, eos inde ejecit, procul amandans, tanquam communem hominum perniciem. At illi, varia in loca dispersi, multos suis partibus adjunxerunt. Horum patrocinium suscepit Theodorus, cognomeno Ascidas, episcopus quidem Cæsareæ, quæ caput est provinciæ Cappadociæ, sed qui cum Ju- stiniano assidue versabatur, eique fidus erat in pri- mis ac perutilis. Cum ergo iste palatum conturba- ret, et id quod ab Eustochio gestum erat, meram impietatem atque injustitiam vocaret, missi sunt Constantinopolim ab Eustochio, Rufus abbas mo- nasterii Theodosii, et Conon abbas monasterii Sa- bæ: qui tum virtutis suæ causa, tum ob monasteria quibus prærerant, principem locum inter solitarios obtinebant. Venerunt una cum illis etiam alii, di- gnitate haud multo inferiores. Et hi quidem de Ori- gene in primis, et de Evagrio ac Didymo agere in- stituerunt. Theodorus autem Cappadox, cum eos alio vellet traducere, causam Theodori Mopsuc- stiæ episcopi, et Theodoriti atque Ibæ in medium produxit: Deo scilicet optimo maximo ita rem om-

VALESII ANNOTATIONES.

(95) Ἐν τῇ καλονυμένῃ τῇ Νέᾳ Λαύρᾳ. Hujus Novæ Lauræ mentio sit in Vita sancti Euthymii. De eadem re Theophanes, licet alieno loco, in rebus scilicet Justini Junioris, scribit: Εὐστόχιος δὲ ἀπελ- ούων εἰς Ἱεροσόλυμα, μίση τῷ πρὸς Ἀπολινάριον καὶ Ἀγάθινα καὶ Μαχάριον, τοὺς τῆς Νέας Λαύρας μοναχούς ἐξέβαλεν ὡς Ὁριγενιστάς· καὶ διὰ τοῦτο ἐξεβίθη, καὶ πάλιν ἀπεκατέστη Μαχάριος εἰς τὸν τόπον θύρων. Id est: Eustochius autem veniens Hiero- rolymam, præ odio quo adversus Apollinarem et Agathonem ac Macarium flagrabat, Novæ Lauræ mo- nachos expulxit, tanquam Origenistas. Quomobrem et ipse postea ejectus est, et Macarius in suam sedem restitutus. Baronius quidem Macarium in sedem suam restitutum esse existimat, paulo post ordi- nationem Eustochii: ac deinde Eustochium Hiero- rolymitanam sedem iterum obtinuisse, quippe qui quintæ synodo Constantinopolitanæ per legatos suos interfuerit anno Christi 533, ut ex Evagrius nostro, et ex actis supradictæ synodi satis constat. Verum Baronius longe a vero aberravit. Macarius enim diu post quintam synodum, pulso Eustochio, in sedem suam restitutus est anno 37 Justiniani, post consilium Basiliū anno 24, ut scribit Victor Thunonensis in Chronico, qui iisdem temporibus vivebat, nec istud ignorare potuit.

(96) Κόνων τῆς Σάδα. Hujus Cononis illustre textit elogium Cyrilus Scythopolitanus in Vita sancti Sabæ sub finem, his verbis: Qui Cassianus cum decimum mensem implesset in administratione, deinde ex hac vita migrasset, Cononi post mandant monachi præfecturam. Mandant vero, Deo, ut arbitrator, monachorum animos ad hoc movente. Fuit autem vir ille summe resplendens et rectis dogmatibus, et omni virtute, et recte factis; qui etiam in præfe-

Ctura usus est magna cura et diligentia. Nam et eos qui illinc recesserant ejecti ab Origenistis Patres, rursus collegit: et lauram quæ a frequentibus illis tumultibus et bellis hereticorum jam inclinata fuerat in genua, erexit et veluti renovavit. De codem Conone Hegumeno lauræ sancti Sabæ loquitur Joannes Moschus, in cap. 42, ubi eum Eustochii Hierosolymitani episcopi familiarem suisse innuit.

(97) Ἐπεισάγει τὰ πατέρα Θεόδωρον. Idem scribit Liberatus in Breviario, cap. 24, his verbis: Reserata aditu adversarii Ecclesiæ ut mortuus damnaretur; Theodorus, Cæsareæ Cappadociæ episcopus, dilectus et familiaris principum, secta Acephalus, Origenis autem defensor accerrimus, et Pelagiæ œmu- lus, cognoscens Origenem suisse damnatum, dolore damnationis ejus, ad Ecclesiæ conturbationem, damnationem molitus est in Theodorum Mopsuestenum, etc. Liberatus tamen nihil dicit de Rufo et Conone abbatibus ab Eustochio missis Constantinopolim. Ex adverso autem Evagrius nihil dicit de damnatione illa Origenis quæ studio Pelagi, Romanæ sedis apocrisiarii, facta fuerat ab imperatore Justiniano, et cui omnes patriarchæ subscriperant; Zoilus scilicet Alexandrinus, Ephraemius Antiochenus, Petrus Hierosolymitanus, ut scribit Liberatus in praecedenti capite; id autem contigit anno Christi 538, ut tradit Baronius. Legatio vero illa Cononis ac Risi aliorumque monachorum Palæstinensium missa est ab Eustochio Constantinopolim anno Christi 531. Eo enim anno Apollinaris in locum Zoili Alexandrinii episcopi subrogatus est, ut scribit Baronius. Eustochius vero in odium præcipue Apollinaris Alexandrinii episcopi, monachos Novæ Lauræ, tanquam Origenistas, e monasterio extur- bavit, sicut ex Theophane supra retulimus.

VARIORUM.

(l) Εἰ δέοις τοὺς τετελευτηκότας ἀραθέματι περιβληθῆναι. De hac questione vide Morinum, De penitentia, lib. x, cap. 9 (W. Lowth).

neum optime disponente, ut hinc et inde profana omnia penitus ejicerentur. Prima igitur quæstione proposita, utrum liceret mortuos anathemati subjicere, Eutychius, qui illic aderat, in sacris Scripturis apprime exercitatus, superstite 419 adhuc Mena, nondum valde illustris; erat enim etiam tum apocrisiarius episcopi Amasenorum. Cum eos qui congregati erant, tanquam solertior, per contemptum aspexisset, aperte dixit quæstionem illam deliberatione non egere, quandoquidem Josias rex sacerdotes dæmonum non modo vivos interfecisset, sed eorum qui diu ante mortui fuerant, sepulcra effodisset. Atque hoc ab Eutychio aptissime dictum esse, cuncti qui aderant censuerunt. Quod cum Justinianus intellexisset, Eutychium paulo post ad pontificalem urbis regiae sedem promovit, Mena ex vivis sublato. Porro Vigilius per litteras quidem consensit; concilio tamen interesse noluit. Congregata igitur synodo, cum Justinianus episcopos interrogasset quid sentirent de Theodoro, et de his qua Theodoritus contra Cyrilum et contra duodecim ejus capitula scripserat: quid item de epistola quæ dicitur Ibæ ad Marim Persam: postquam multa loca ex libris Theodori ac Theodoriti recitata essent, ostensumque præterea esset, Theodorum jampridem condemnatum fuisse, nomenque ejus ex sacris diptychis expunctum, et hæreticos etiam post mortem condemnandos esse: omnes uno consensu Theodorum quidem ipsum anathematizauit; Theodoriti vero scripta aduersus duodecim Gyrrilli capitula, et aduersus rectam fidem; Ibæ quoque epistolam ad Marim Persam sub anathemate damnarunt his verbis usi. Cum magnus Deus et Servator noster Jesus Christus juxta parabolam Evangelii, et cætera. Et paulo post: Condemnamus vero et anathematizamus præter reliquos hæreticos, qui condemnati et anathematizati sunt a supra memoratis quatuor sacrosanctis synodis, et a sancta catholica et apo-

A τὴν θείαν ἐς ἀκρον ἐξησκημένος Γραφήν, ἐστί ζῶντος Μῆνα, οὐδὲ τῶν διαφανῶν ὃν (ταὶς γὰρ ἀποχρόσεσι τοῦ Ἀμασείας ἐπιστόπου (98) διηκονεῖτο), διαρρήδην εἶπεν, οὐκ ἐν φρονήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν καταφρονήματι τοὺς ἀλισθέντας ἑωρακώς, μηδὲ βουλῆς τοῦτο δέστηται· ἐπει καὶ Ἱωσήλας ἡ βασιλεὺς, οὐ τοὺς ζῶντας λεπέας τῶν δαιμόνων πάλαι μόνον κατέσφαξεν, ἀλλὰ καὶ τῶν πρὸ πολλοῦ τεθνηκότων τὰς θήκας ἀνώρυξε. Τοῦτο πρὸς ἔπος ἄπαισι έδοξε λελέχθαι. "Οπερ καὶ Ἰουστινιανὸς ἐγνωκώς, ἐς τὴν τῆς βασιλευούσης αὐτὸν ἀνεβίησε θρόνον, παραυτίκα Μῆνα τελευτήσαντος. Βιγίλιος μὲν οὖν Ἐγγράφως συνθέμενος; (99) συνεδρεύειν οὐχ εἰλετο. Πινθομένου δὲ Ἰουστινιανοῦ τῆς ἀλισθείσης συνόδου, τί φασι περὶ Θεοδώρου, καὶ ὡς Θεοδώριος κατὰ Κυρίλλου καὶ τῶν δώδεκα αὐτοῦ κεφαλαίων εἰρήκε, καὶ τῆς λεγομένης ἐπιστολῆς Ἱβα, τῆς πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην, ἀναγνωσθεισῶν πολλῶν ῥήσεων Θεοδώρου καὶ Θεοδώριου, δειχθέντος δὲ ὡς καὶ πάλαι Θεοδώρος κατεκέριτο, καὶ ἐκ τῶν ιερῶν ἀπηλεῖται δέλτων, καὶ ὡς μετὰ¹⁰ Θάγατον δέοις τοὺς αἱρετικούς καταχρίνεσθαι. Θεοδώρον μὲν ἀπάσας, τὸ δὴ λεγόμενον, ἀναθεματίζουσι, καὶ τὰ ειρημένα Θεοδώριῳ κατὰ τῶν δύο καὶ δύο κεφαλαίων Κυρίλλου, καὶ τῆς δριθῆς πίστεως, καὶ τὴν ἐπιστολὴν Ἱβα, τὴν πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην, φήσαντες ταῦτα τὰ δῆματα. Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος (1) ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραδοτῶν. Καὶ μεθ' ἔτερα· Καταχρίνομεν δὲ καὶ ἀναθεματίζομεν πρὸς τοὺς ἀλλοις ἄπασιν αἱρετικοῖς τοῖς καταχρίθετοι καὶ ἀναθεματισθεῖσι παρὰ τῶν εἰρημένων ἀγίων τεστάρων συνέδων, καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ Θεοδώρον τὸν λεγόμενον ἐπίσκοπον Μούσουεστίας, καὶ τὰ ἀσεβὴ αὐτοῦ συγγράμματα, καὶ τὰ ἀσεβῶς συγγράφεντα παρὰ Θεοδώριου κατά τε τῆς ἁρθῆς πίστεως καὶ τῶν δώδεκα κεφαλαίων τοῦ ἐν ἀγίοις Κυρίλλου, καὶ τῇ; ἐν Ἐφέσῳ ἀγίᾳς πρώτης συνόδου,

VARIÆ LECTIONES.

"C. C. καὶ ὡς καὶ μετά.

VALESII ANNOTATIONES.

(98) Ταὶς γὰρ ἀποχρόσεσι τοῦ Ἀμασείας ἐπισκόπου. Id est, Apocrisiarius erat Amasensis episcopi. Habebant enim tam patriarchæ, quam majorum Ecclesiarum episcopi, apocrisiarios sive responsales, qui in imperatoris palatio ecclesiastica negotia procurabant. Quod a temporibus Constantini Magni usurpatum fuisse scribit Hincmarus in epistola 14 ad proceres regni. Habebant et monasteria suos apocrisiarios in urbe regia, qui eodem officio fungebantur, ut supra observaví. Horum apocrisiariorum mentio fit Novella 6 Justiniani. Plura vide in Glossario Pithœi ad Novellas Juliani antecessoris, et in Onomastico Rosweydi ad Vitas Patrum.

(99) Ἐγγράφως συνθέμενος. Joannes Langus hæc verba de Eutychii ordinatione intellexit. Sic enim verit: Porro Vigilius, etiamsi ei, scripto interveniente, cum Eutychio conveniret, assidere tamen illi noluit. Verum hæc interpretatio est contra mentem Evagrii atque ipsius Nicephori. Id enim tantum dicit Evagrius: Vigilius consensisse quidem iis quæ gesta sunt in synodo; ei tamen interesse no-

luisse. Idque confirmatur ex actis synodi v Constantinopolitane, pag. 112. Ex quibus discimus D Vigilium Papam, qui tunc erat Constantinopoli, licet saepius rogatus fuisse, tum ab imperatore Justiniano, tum ab universis episcopis qui in ea urbe collecti erant, ut ad concilium veniret, idque ipse scripto pollicitus esset, nunquam tamen accedere voluisse. Porro scriptum illud quo Vigilium definitione synodi consensisse ait Evagrius, nihil aliud est, quam constitutum Vigilii quod edidit Baronius ad annum Christi 553. Vel certe epistola Vigilii Papæ quam primus Graece edidit Petrus de Marca, una cum dissertatione doctissima, quam opere pretium fuerit legere. Pagius ad ann. 554, n. 3, 4, existimat rectius hoc intelligi de prolixo Vigilii constituto xvi Kal. Martii istius anni edito, quo tria Capitula damnat. Constitutum istud Baluzius primo in lucem protulit, in Nova Collectione conciliorum, pag. 1551. (W. LOWTH.)

(1) Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος. Exstat hæc sententia in collatione 8 synodi v, pag. 112.

καὶ δσα ὑπὲρ συνηγορίας Θεοδώρου καὶ Νεστορίου καὶ αὐτῷ γέγραπται. Καὶ πρὸς τούτοις ἀναθεματίζομεν καὶ τὴν ἀσεβὴ ἐπιστολὴν τὴν λεγομένην παρὰ Ἰωάννην τοῦ Πέρσην. Καὶ μετὰ ἓντα, ἔξθεντο τέσσαρα καὶ δέκα κεφάλαια (2) περὶ τῆς ὁρίζης καὶ ἀμωμήτου πίστεως. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως προκεχωρήκει. Ἐκ λιθίων δὲ ἐπιδεδομένων (3) πρὸς Εὐλόγιον, Κόνωνος, Κυριακοῦ, καὶ Πατριαρτίου μοναχῶν κατὰ τῶν Ὀριγένους τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου δογμάτων, καὶ τῶν ἐπομένων τῇ τούτου διασεβεῖχ καὶ πλάνη, πυνθάνεται: Ἰουστινιανὸς τῆς ἀλισθείσης συνόδου περὶ τούτων, συζεύξας καὶ τῷ λιθέλικῳ τῷ Ισον, ἀτάρ καὶ τὰ πρὸς Βιγλίον (π) περὶ τούτων ἐπεσταλμένα. Ἔξ ὧν ἀπάντων ἔστιν ἐλεῖν, δπως ἐπουδάσθη τῷ Ὀριγένει Ἐλληνικῶν καὶ Μανιχαϊκῶν ζιζανίων (4) ἐμπλῆσαι τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὸ λιθέν. Ἀναφορά τοινυν γέγονε πρὸς Ἰουστινιανὸν παρὰ τῆς συνόδου μετὰ τὰς γενομένας παρ' αὐτῆς ἐκδηλίσεις κατὰ Ὀριγένους καὶ τῶν τὰ αὐτὰ ἔκεινων πεπλανημένων· ὧν ἔντα τούτοις ἔγκειται τοῖς βήμασι· Τῆς ἄγωνεν εὐγενείας (5) μετέχουσαν κεκτημένης τὴν ψυχὴν, Χριστιανικώτατε βασιλεῦ. Καὶ μεθ' ἔτερα· Ἐφύγομεν τοινυν, ἐψύχομεν ταύτην. Οὐ γάρ ἐγνωρίσαμεν τῶν ἀλλοτρίων ἐην φωνὴν, καὶ ὡς κλέπτην, καὶ ὡς λῃστὴν τὸν τοιοῦτον τοῖς τοῦ ἀναθέματος βρόχοις ἀποφαλῶς περισφίγαντες, τῶν λερῶν ἔξω περιβόλιων ἀπειθαλμέθα. Καὶ μετ' ὅλην· Τῶν δὲ παρ' ἡμῶν πεπραγμένων διὰ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἀναγνώσεως· εἰσεσθε τὴν δύναμιν. Τούτοις συγένευσαν καὶ τὰ κεφάλαια τὰ δσα πρεσβεύειν οἱ τὰ Ὀριγένους διέξαντες; ἐδιάχθησαν, δηλούντα τὰς τε συμφωνίας αὐτῶν, ἀτάρ καὶ τὰς διαφωνίας, καὶ τὴν πολυτχεδῆ τούτων πλάνην (6). Ἐν τούτοις ἔστι πέμπτον κεφάλαιον τῶν βλασφημηθέντων ἀπὸ ἰδεῶν προσώπων τῆς καλουμένης Νέας Λαύρας, ἔχον ὥσε· Θεόδωρος δὲ Ἀσκι-

A stolica Ecclesia, Theodorum quoque cum qui dicitur episcopus Mopsuestiæ, et impia ejusdem scripta: Ea item quæ a Theodorito impie conscripta sunt contra rectam fidem, et contra duodecim capitula sancti Cyrilli, et contra sacrosanctam primam synodum Ephesinam: cuncta denique quæ ab eodem Theodorito pro defensione Theodori ac Nestorii scripta sunt. Anathematizamus præterea impiam illam epistolam 420 quæ ab Iba scripta esse dicitur ad Marim Persam. Et aliquanto post exposuerunt quatuordecim capita de recta ac sincera fide. Et hæc quidem processerunt in hunc modum. Cum autem libelli ab Eulogio, Conone, Cyriaco et Pancratio monachis, dati essent contra dogmata Origenis Adamantii, et contra eos qui impietatem atque errores illius sequebantur, de his Justinianus synodus quæ congregata erat consuluit, subiecto epistole suæ exemplari ejusdem libelli, et iis quæ ad Vigilium his de rebus scripserat. Ex quibus omnibus reprehendere licet, id studium fuisse Origeni, ut apostolicorum dogmatum simplicitatem, gentilium et Manichæorum lolio repleret. Missa est igitur relatio a prædicta synodo ad Justinianum, post acclamaciones quas contra Origenem et ejusdem cum illo erroris sectatores concesserant; cuius pars sic habet. Cum animum possideas cœlestis nobilitatis partipem, Christianissime imperator. Et paulo post: Fugimus itaque, fugimus istam doctrinam. Neque enim novimus alienorum vocem. Et illum tanquam furem ac latronem, anathematis laqueis firme constrictum, procul a sacris septis ejecimus. Et post aliquanta: Eorum vero quæ a nobis gesta sunt vim ac virtutem, ex eorumdem lectione cognoscetis. His adjunixerunt etiam capita, quæcumque Origenis sectatores profiteri a magistris suis didicerunt; ex quibus tum consensus B

VALESII ANNOTATIONES.

(2) Τέσσαρα καὶ δέκα κεφάλαια. Hæc quatuordecim capitula, sive expositiones rectæ fidei, existant pag. 115 et 116, synodi v. CP.

(3) Ἐκ λιθίων δὲ ἐπιδεδομένων. In actis quidem synodi v Constantinopolitana quæ Latino sermone edita ad nos pervenerunt, nihil exstat eorum quæ subjungit Evagrius, de Origenis scilicet, et Evagrii ac Didymi condemnatione. Itaque Baronius acta ista mutila atque imperfecta esse merito existimat. Nicephorus quidem hæc adversus Origenem ejusque sectatores gesta esse dicit in secunda congregatione; Theophanes vero et auctor Chronici Alexandrini, quintam synodum primo præcipue collectam esse scribunt adversus errores Origenis et Evagrii ac Didymi; secundo autem loco adversus tria capitula.

(4) Ἐλληνικῶν καὶ Μανιχαϊκῶν ζιζανίων. Ille verba desumpta sunt ex epistola imperatoris Justiniani ad synodum v. CP. cuius epistole pars refertur a Cedreno in Chronico: Ἐπει τοινυν διέγνωσται τίμιν ὡς τινες ἐν ιεροσολύμοις εἰσὶ μοναχοὶ δῆποτε Πυθαγόρων καὶ Πλάτωνι καὶ Ὀριγένεις κατακολουθοῦντες, δεῖν ὡήθημεν φροντέοντες καὶ ζητησιν.

C ποιεσθαι περὶ τούτων. Ινα μὴ τέλεον διὰ τῆς Ἐλληνικῆς καὶ Μανιχαϊκῆς ἀπάτης αὐτῶν πολλοὺς ἀπολέσωτι. Id est: Cum igitur nobis nuntiatum fuerit, quosdum esse monachos Hierosolymis, qui Pythagoram et Platonem, et Origenem Adamantium sectantur, de his rebus curam et quæstionem habendum esse existimavimus, ne Græcanico et Manichaico errore multos penitus perdant. Idem legitur in epistola imperatoris Justiniani ad Menam, de erroribus Origenis.

D (5) Τῆς ἀρωθερ εὐγενείας. Non possum probare interpretationem Christophoroni, qui hæc verba ita verit: Qui animum nobilitatis antiquæ participem tenet. Longe rectius Joannes Languis et Musculus ea interpretati sunt. Languis quidem hoc modo: Qui animum obtineat cœlestis participem generositatis. Musculus vero ita verit: Animum superiore nobilitatis sortite, Christianissime imperator.

(6) Τὴν πολυτχεδῆ τούτων πλάνην. Melius apud Nicephorum scribitur πολυτχεδῆ, neque enim Graece dici existimo πολυτχεδῆ. Eundem errorem jam alibi observasse memini. Sed locus nunc minime succurrit.

VARIORUM.

(m) Πρὸς Βιγλίον. Christophorus legit πρὸς Βιγλίον· quam lectionem sequitur Garnerius, et intelligit responsum Vigili ad litteras Justiniani.

Vide ejus Dissertat. de quinta synodo ad calceum Liberali. p. 194 (W. Lowth).

corum, tum dissensio, ac multiplex et multisidus error deprehenditur. In his quintum caput erat, continens blasphemias quas privati quidam ex Nova Laura protulerant, quod sic habet : Theodorus Ascidas Cappadox dixit : **421** Quando nunc apostoli et martyres miracula efficiunt, et in tanto honore sunt, nisi in resurrectione æquales fuerint Christo, qualis tandem corum resurrectio futura est? Retulerunt etiam iidem Patres multas alias Didymi, Evagrii ac Thedori blasphemias, quas

Α δᾶς ὁ Καππαδόκης (7), εἶπεν. Εἰ νῦν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ μάρτυρες θαυματουργοῦσι, καὶ ἐν τῇ τοσαύτῃ τεμῇ ὑπάρχουσιν, ἐν τῇ ἀποκατάστασι εἰ μὴ ίσοι γένοντο τῷ Χριστῷ¹, πολὰ ἀποκατάστασις αὐτοῖς; εἰστιν; Ἀνηγέχθησαν αὐτοῖς καὶ Διδύμου, καὶ Εὔχριστου, καὶ Θεοδώρου ἔτεραι πολλαὶ βλασφημίαι μάλα σπουδαῖς τὰ περὶ τούτων ἐκλεξαμένωις. Μετὰ τούτων ταύτην τὴν σύνοδον χρόνου τινὸς ἐν μέσῳ διαστάντος, Εὐτύχιος (n) μὲν ἐκβάλλεται (8), Τιώντης δὲ (9) τῷ θρόνῳ τῆς Κανταυτιουπόλεως Ἐ-

VARIÆ LECTIÖNES.

VALESII ANNOTATIONES.

(7) Θεόδωρος ὁ Ἀσκητὴς ὁ Καππαδόκης. Quantum ex his Evagrii verbis colligere licet, erat hic Theodorus Cappadox ex numero monachorum novæ lauræ, quæ sicut juxta urbem Hierosolyma. Hic est igitur Theodorus Nonni Origenistaræ asseclæ, qui postea Cæsareæ Cappadocum episcopus factus, Origenistarum patrocinium aperte suscepit, ut scribit Cyrillus Scytopolitanus in *Vita sancti Sabæ*. Porro cum hic Theodorus Cæsareæ Cappadocum episcopus primas, ut ita dicam, partes egerit in synodo v Constantinopolitana, ut ex ejus actis perspici potest, quomodo nunc in eadem synodo tanquam Origenista accusatur? Non igitur sine causa suspicari possumus, hæc quæ Evagrius, Theophanes et Cedrenus gesta esse dicunt in v synodo adversus Origenem, diu post illam synodum adjecta ei fuisse ob argumenti similitudinem, non tamen in ea synodo acta fuisse. Sic etiam gesta quinta synodi Constantinopolitanæ sub Mena adversus Anthimum et Zoaram, huic synodo quinta œcumenicæ subjici solebant, ut testatur Photius in *Bibliotheca*. Idem etiam probari potest ex iis quæ subnecit Evagrius. Ait enim multa impie dicta, ex Evagrii ac Didymi et Theodori Mopsuesteni libris collecta, ad eam synodon relata esse. Quod si hæc in quinta synodo Constantinopolitana gesta essent, ut tradit Evagrius, superfluum omnino fuisse atque inutile, Theodori dicta repeterem quæ in supradicta synodo toties recensita fuerant atque damnata. Itaque existimo hec adversus Origenem acta esse in alia synodo Constantinopolitana anno Christi 538, tunc cum monachi quidam Hierosolymitani, quibus Pelagius Romanæ Ecclesiæ diaconus ac Mena episcopus Constantinopolitanus favebant, lìhellum Justiniano obtulerunt, capitula quædam ex libris Origenis excerpta continentem; postulantes a principe ut ea capitula damnarentur, quemadmodum refert Liberatus in cap. 23 *Breviarii*. Vide Baronium ad annum Christi 538. Cæterum conjecturam nostram prorsus confirmant ea quæ paulo ante scribit Evagrius; in his videlicet gestis adversus Origenem insertam fuisse epistolam imperatoris Justiniani ad Vigiliū Papam de erroribus Origenis. Non igitur in synodo quinta Constantinopolitana hæc gesta sunt anno Christi 533. Eo si quidem anno Vigilius erat Constantinopoli; nec necesse est ut Justinianus cum eo per litteras ageret. Acta sunt ergo hec adversus Origenem diu antea, tunc videlicet cum Justinianus, accepto li-

C

B bello monachorum illorum Palæstinensium, epistolam scripsit ad Menam episcopum Constantinopolitanum de erroribus Origenis: jubens ut, collectis episopis qui in urbe regia aderant, et abbatis monasteriorum, errores illos condemnaret. Exstat hæc Justiniani epistola Graece et Latine edita ad calcem synodi quinta Constantinopolitanae, alieno prorsus loco. Non enim pertinet ad synodum quintam Constantinopolitanam, quæ anno 533 celebrata est, sed ad alteram synodum Constantinopolitanam quæ jussu imperatoris Justiniani collecta est anno Christi 538 ('). Itaque Baronius hanc epistolam Justiniani recte retulit ad eum annum quem dixi. In fine autem ejus epistole Justinianus diserte testatur se ad Vigiliū quoque Romanæ urbis episcopum epistolam scripsisse eodem arguento. Sic enim ait: *Hæc porro eadem scripsimus non modo ad sanctitatem tuam, sed etiam ad sanctissimum et beatissimum papam senioris Romæ et patriarcham Vigiliū, et ad cæteros omnes sanctissimos episopos et patriarchas, Alexandriae, Theopoleos et Hierosolymorum, ut et hi huic rei prospiciant, et hæc finem adipiscantur.* Denique anathematismi illi quos adversus Origenis dogmata in quinta synodo Constantinopolitana contortos fuisse dicit Nicephorus, iisdem plane verbis leguntur in epistola Justiniani ad Menam, quæ scripta est diu ante synodum quintam, anno Christi 538, ut ex Liberato docet Baronius. Idem quoque probari potest ex epistola quam Gregorius Magnus initio pontificatus sui scripsit ad quatuor patriarchas. Nam cum in ea epistola diserte prospiteatur se quintam synodum Constantinopolitanam cum veneratione suscipere, in qua epistola Ibæ et Theodori ac Theodoriti scripta quædam damnata sunt, de Origenis condemnatione nihil dicit. Quam profecto non omissurus fuissest, si Origenes in ea synodo esset condemnatus.

D (8) Εὐτύχιος μὲν ἐκβάλλεται. Hæc satis negligenter ab Evagrio scripta sunt, qui causam depositionis Eutychii dissimulavit, ne Justiniani principis memoriam aliquatenus offendere desiderat, exstat apud Surion in *Vita beati Eutychii patriarchæ*, aq Eustathio ejus discipulo eleganter conscripta, et apud Nicephorum in cap. 29 lib. xvii. Baronius id factum esse dicit anno Christi 561, qui fuit ultimus annus imperii Justiniani.

(9) Ιωάννης δε. Hic est Joannes Scholasticus,

VARIORUM.

(n) Εὐτύχιος. Eutychium Justinianus, quia ejus edicto de incorruptibilitate corporis Christi ante resurrectionem consentire nolebat, depositus et in exsilium deportari jussit. Quod si edictum illud non fuerit publicatum ante annum 563, ut Pagius affirmat, tum Eutychii depulsio haud recte anno 564 a Baronio et Caveo consignata est. — In ejus locum sufficiens est Joannes Scholasticus, ut docet Evagrius capite sequenti.

(n') Cum Valesio synodum contra Origenem co-

actam ad annum 558, refert Pagius in *Crit.* ad annum istum, n. 16. — Caveus eam rejeicit in annum 541, *Hist. eccl.* vol. II, pag. 200 (W. Lowth). — Narrat Caveus tria concilia contra Origenistas CPoli coacta. Primum sub Mena simul cum episopis qui in urbe reperti sunt, anno 541. Secundum a Vigilio papa Romano tunc CPli agente, et 50 episopis habitum anno 547. Tertium œcumenicum de quo paulo ante.

κλησίας ἀντεισάγεται, δὲ τοῦ Σηρήμοιος (10)· κώμη A studiose admodum ex eorum libris excepserant. δὲ αὗτη ἐν τῇ Κυνηγικῇ κειμένη τῇ; Ἀντιοχέων Ceterum post hanc synodum aliquanto temporis χώρας;

urbis regiae expulsus est; Joannes vero in ejus locum subrogatus. Ortus hic erat ex Sirimi, qui vicus est Cynegeticæ regionis in territorio Antiochensi.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'

Ὥς Υουστινιανὸς, τῆς δρθῆς δόξης περιτραπεῖς, ἀψθαρτος τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα ἐπρέσβευσεν.

Τηνικαῦτα δὲ Υουστινιανὸς, τῆς δρθῆς λεωφόρου τῶν δογμάτων ἐκτραπεῖς, καὶ πρὸς τὴν ἀτριβῆ τοὺς ἀποστόλους τε καὶ τοὺς Πατράσιν ἀτραπὸν βαδίσας, ἀκάνθωτις καὶ τριβόλωις περιπέπτωκεν. Ὡν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπλήσαι βουλήθεις, τοῦ σκοποῦ διήμαρτε, τοῦ Κυρίου τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἀρρήτως θριγκοῖς (11) κατασφαλισαμένου, ὡς ἂν μὴ φονευτὰλ ἐπεισηδήσωσιν ὡς τούτῳ κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ ὀσμένῳ, τῆς προφητείας πληρώσας τὴν πρόρρησιν. Τὴν μὲν ὅν πρεσβυτέραν Ψώμην μετὰ Βιγίλιον (o), Ἰωάννου (12) τοῦ καὶ Κατελίνου ἐπισκοπῶντος, τὴν δὲ νέαν, Ἰωάννου τοῦ ἀπὸ Σηρήμοιος, καὶ τὴν Ἀλεξανδρέων, Ἀπολιναρίου, τὴν Θεοπολιτῶν Ἀναστασίου μετὰ Δομνίνον (p) ἐπισκοπῶντος, καὶ τὴν Ἱεροσολύμων Μακαρίου, αὐθις ἀποδοθέντος (13) τῷ οἰκείῳ θρόνῳ, ἐπεὶ Θριγένην καὶ Διδυμον καὶ Εὐάγριον ἀνατείχεις θεμάτικε, μετὰ τὴν Εὐστοχίου καθαίρεσιν· τὸ καίούμενον πρὸς Ψωμαίων Ιεικτὸν¹⁸ γράφει, ἐν φαντασίᾳ θρόνῳ, ἐπεὶ Φιλαρέτον τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου κέληκε, καὶ τῶν ρυσικῶν καὶ ἀναβατῶν παθῶν ἀνεπίσκεπτον, οὕτως λέγων τὸν Κύριον πρὸς τοῦ πάθους φαγεῖν, φασκερ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔφαγε, μηδὲ μίαν τροπὴν ή ἀλλοιωσιν ἐξ αὐτῆς τῆς ἐν μήτορ διαπλάσεως, μηδὲ ἐν τοῖς ἔκουσίοις καὶ φυσικοῖς

B Quomodo Justinianus, a recta fide desciscens, corpus Domini incorruptibile asseruit. Eodem tempore Justinianus, a recta catholicorum dogmatum via deflectens, et tramitem ingressus quem nec apostoli nec Patres vestigiis suis triverrant, in spinas ac tribulos delapsus est. Quibus cum Ecclesiam quoque replere voluisse, voli sui compos fieri nunquam potuit, 422 cum Dominus regiam viam firmissimis septis muniisset, ne sicarii ac latrones in eam insilire possent, tanquam pariete inclinato et maceria depulsa. Atque hoc medo impletum est id quod prædictum fuerat a propheta. Joanne igitur qui et Catelinus dictus est, post mortem Vigiliū episcopatum Romanæ urbis administrante; Constantinopolitanam autem Ecclesiam regente Joanne altero cui patria sicut Sirimis: et Alexandrinæ quidem Ecclesiae Apollinare, Antiochenæ vero post Dominum præsidente Anastasio. Macario denique Hierosolymitanæ Ecclesiae sacerdotium possidente, atque in pristinam sedem restituto; cum post depositionem Eustochii, Origenem, Didymum atque Evagriū sub anathemate damnasset: Justinianus scripsit id quod Romani edictum vocant, in quo corpus Domini incorruptibile appellat, et naturalium atque inculpabilium affectionum capax fuisse negat: Dominum ante passionem eodem

VARIÆ LECTIONES.

τοῦ Κυρίου.

VALESII ANNOTATIONES.

cujus exstat quædam canonum collectio. De ejus ordinatione ita scribit Victor Thunonensis in *Chronico*: Anno 39 imperii sui Justinianus Eutychium Constantinopolitanum episcopum, damnatorem trium Capitulorum, et Evagrii eremiti diaconi. ac Dydymi monachi et confessori Alexandrini, quorum laudes supra illustrium virorum ex auctoritate protulimus, exilio dirigit, et pro eo Joannem ejusdem erroris consimilem episcopum facit.

(10) Έx τοῦ Σηρήμοιο. In optimo codice Florentino scriptum inveni Σηρήμοιος, hic et in sequenti capite. Hujus prædii memini Theophanes in *Chronico*, pag. 151, ubi de Alamundari irruptione in Syria in scribit, Καὶ ἔκανε τὰ ἔξω Καλχηδόνος, καὶ τὸ σερμίον κτῆμα, καὶ τὴν Κυνηγίαν χωραν. Id est: Et incendit exteriora Chalcidis, vastavitque Sermium prædium et regionem Cynegeticam. In Graecis pro Καλχηδόνος emendavi Χαλκίδος.

(11) Αρρήτοις θρησκοῖς. Rectius in Nicephoro scribitur ἀρρήτοις. Quam scripturam confirnat

etiam codex Tellerianus.

(12) Μετὰ Βιγίλιον Ιωάννον. Errat Evagrius. Neque enim Vigilio successit Joannes, sed Pelagius. Quo mortuo pontificatum Ecclesiae Romanæ suscepit Joannes junior, anno natalis Dominicæ 560.

D (13) Μακρύον αὐθις ἀποδοθέτος. Hic locus in primis notandus est adversus Baronii sententiam, qui Macarium in sedem suam restitutum esse credit antea quintam synodum Constantinopolitanam. Verum hanc Baronii opinionem refellit hic Evagrii locus, qui Macarii restitutionem factam esse docet diu post illam synodum. Evagrio subscribit Victor Thunonensis in *Chronico* his verbis: Anno' 37 Imperii Justiniani, Eustochius Hierosolymitanus episcopus qui fuerat Macario superstite ordinatus, ejicitur: et rursum Macarius reformatur. Theophanes autem in *Chronico*, restitutionem Macarii confert in tempora Justini Junioris, ut superius observavi.

VARIORUM.

mensis Julii.

(p) Άραστασίου μετὰ Δομνίον. Mortuo Domno seu Dominino anno 559 Anastasi episcopatus inchoatus est Kalendis Septembbris ejusdem anni. Ille Anastasius Baronius (et post eum Caveus aliique) Sinaitam perperam appellat (Ant. Paci ad ann. 561, n. 2).

modo comedisse dicens quo post passionem comedit, cum sacrosanctum ejus corpus jam inde ex quo in utero formatum est, nullam conversionem aut mutationem nec in voluntariis et naturalibus perpassionebus, nec post resurrectionem acceperit.

Porro Justinianus omnes ubique episcopos per vim cogere instituit, ut huic opinioni assentirentur. Sed cum universi sententiam Anastasii Antiochenensis episcopi exspectare se respondissent, primum imperatoris impetum declinarunt.

CAP. XL.

De Anastasio archiepiscopo Antiochiae.

Porro iste Anastasius vir sicut tum in divinis Litteris admodum eruditus, tum in moribus et in vivendi ratione accuratissimus: adeo ut res etiam levissimas observaret, nec a constantia et firmitate unquam deflecteret, nedum in magni momenti rebus, et quae ad Deum spectarent. Mores autem suos ita temperaverat, ut neque adeundi et alloquendi ipsum facilis expositum illum redderet iis quibus minime oportebat: nec severitas et inclemencia inaccessum eum praestaret juri atque rationi. Et in seriis quidem colloquis, aures ei patentes et lingua profluens erat: et quaestiones propositas prudenter et argute dissolvebat. In sermonibus autem ineptis ac superfluis, aures quidem penitus oclusas habebat, linguam vero quasi freno quodam comprimebat: ita ut orationem ratio 423 metiretur, et silentium omni oratione praestantius esset. Hunc igitur, tanquam inexpugnabilem murum, omni machinarum genere oppugnare adortus est Justinianus: id scilicet secum ipse cogitans, se, si hoc propugnaculum subruisset, urbem posthac nullo negotio capturum esse, et rectae fidei doctrinam in servitutem redacturum; denique oves Christi captivas abducturum esse. Anastasius vero divina quadam animi celsitudine, adeo supra imperatorem sese extulit, quippe qui fundatus esset supra firmam petram, ut, missa ad Justinianum relatione, palam ei contradixerit, et manifestissime simul ac disertissime in eadem relatione ei demonstraverit, corpus Domini in perpassionebus naturalibus et quae in reprehensionem non cadunt, corruptioni obnoxium fuisse, atque ita divinos apostolos et sanctos Patres sensisse, ac posteris tradidisse. Eadem quoque rescripsit ad monachos primae ac secundae Syriæ, qui ipsum consuluerant: cunctorum animos confirmans, et ad subeundum certamen praeparans, et quotidie in Ecclesia recitans verba illa

A πάθει, μηδὲ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ παναγίου σώματος αὐτοῦ δεξαμένου· οἵσι συναινεῖν τοὺς ἔκασταχῇ λεπέας κατηγόραζε. Πάντες μὲν οὖν ἐς Ἀναστάσιον τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον καραδοκεῖν εἰπόντες, τὴν πρώτην πειραν ἀπεκρούσαντο.

Porro Justinianus omnes ubique episcopos per vim cogere instituit, ut huic opinioni assentirentur. Sed cum universi sententiam Anastasii Antiochenensis episcopi exspectare se respondissent, primum imperatoris impetum declinarunt.

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

Περὶ Ἀναστάσιου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας.

Ἐν δὲ ὁ Ἀναστάσιος, τὰ μὲν θεῖα ἐς τὰ μάλιστα λόγιος· ἀκριβῆς δὲ τοὺς τρόπους καὶ τὴν ἐξιταν· ὡς καὶ τοῖς λιαν ψιλοῖς ἐπισκήπτειν, καὶ μηδαμοῦ τοῦ εὐσταθοῦς καὶ βεβαίου παρεξιέναι, μῆτι γε δὴ τῶν καιρίων· καὶ ἐς αὐτὸν τὸ Θεῖον ἀναφερομένων. Οὗτῳ δὲ τὸ θῆτος ἐκέχρατο, ὡς μηδὲ τῷ εὐπροσδόκῳ τε καὶ εὐεπίστατῳ τοῖς μητὶ καθήκουσιν εἶναι, μηδὲ τῷ αὐτηρῷ τε καὶ ἀφειδεῖ δυσπρόσιτον ἐς τὰ δέοντα καθεστάναι. Ἐν μὲν ὅν τοῖς σπουδαῖος, ἔτοιμος δὲ τὰ ὥστα, καὶ τὴν γλώσσαν εὑρουσι, εὐθύδιλως τὰς πύστεις διαλύων. Ἐν δὲ τοῖς παρέργοις, τὰ μὲν ὥστα τέλεον ἀποκέχειτο· τὴν δὲ γλώσσαν χαλινὸς ἐπείχεν, ὡς καὶ τὸν λόγον, λόγῳ ρυθμίζεσθαι, καὶ τὴν σιωπὴν κρείττονα λόγου καθεστάναι. Τούτῳ ὕσπερ τινὶ δυσαλλού τῷ πύργῳ δὲ Τουστινιανὸς προσβάλλει παντοῖς μηχανᾶς ἐπιστήσας, ἐννοῶν ὡς εἰ τοῦτον κατασείσεται (14), πάνος οὐδεὶς λελείψεται τὴν πόλιν ἑλεῖν, ἀνδραποδίσαι τε τὰ δρότὰ τῶν δογμάτων, καὶ αἰγαλώτα λαβεῖν τὰ πρόβατα τοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ, εἰς τοσάντον ὑπερήρητη τῷ θείῳ φρονήματι (ἐπὶ τὴν ἀρχήντον γχρὶ πέτραν εἰστήκει τῆς πίστεως), ὡς καὶ Ίουστινιανὸν ἀναφαγὸν ἀντειπεῖν δι' οἰκείας μηγύσσεως, καὶ ἀποδεῖξαι μάλιστα σαφῶς καὶ λογίως δι' αὐτῆς, ὡς φθαρτὸν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδικητοῖς πάθεσιν, οἵ τε θεσπεῖσι ἀπόστολοι, οἵ τε θεοφόροι φίδεσσίν (q) τε καὶ παρέδοσαν Πατέρες. Ταῦτα δὲ καὶ πρὸς τὸ μοναδικὸν πρώτης τε καὶ δευτέρας Συρίας πυθόμενον, ἀπεκρίνατο, πάντων ὑποστηρίζων τὰς γνώμας, καὶ πρὸς τὸν ἄγωνα ἐπαλείφων, ἐπὶ τε τῆς Ἐκκλησίας δογμέραι αναγνώσκων τὸ τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς· «Εἴ τις οὐδὲς εὐαγγελίζεται: παρὰ τὸ παρελάθετε, καὶν διγελος ἐξ οὐρανοῦ ἦν. ἀνάθεμα ἔστω.» Οἵτις ἀπιδόντες ἀπαντεῖ τὰ παραπλήσια μέχρις εὐαριθμῶν ἐξήλωσαν. Γέγραπται: δὲ οὖν αὐτῷ καὶ συνταχτήριος πρὸς τοὺς Ἀντιοχείας λόγος; (15), πυθόμενος τὸν Ίουστινιανὸν ἐθέλειν αὐτὸν ἔξοστον.

VALESII ANNOTATIONES.

(14) Εἰ τούτου κατασείσεται. Rectius apud Niciphorum, et in codice Telleriano seribitur τούτου κατασείσεται. Sic enim leges grammaticæ postulant. Metaphora est ducta ab obsidionalibus machinis, quibus urbes expugnari solebant. Porro de hujus Anastasii Sinaicæ constantia in defendenda recta fide adversus hæresim Aphantartodocitarum, scribit etiam Eustathius in Vita beati Eutychii patriarchæ Constantinopolitanæ.

(15) Συνταχτήριος κρός τοὺς Ἀντιοχείας λόγος. Mirum est tres interpres, Langum, Muscullum et Christophorusum, in unius vocabuli interpretatione simul lapsos fuisse, Græci συνταχτήριος et συνταχτηρίος λόγους vocabant orationes ad vale dicendum, earumque orationum peculiarem methodum nobis tradiderunt, ut jam pridem monui in Adnotationibus Eusebianis, p. 590, not. I. Quæ hic repetere superfluum puto.

VARIORUM.

(q) Ἡδεσαρ. Scribe δησεσν. W. Lowth.

κίσαι· διν έστι δικαίω; διγαθαί, τῆς; τε καλλιεπεῖας, Α ab electionis vase prolata : « Si quis vobis evan-
τοῦ τε ροῦ τῶν νοημάτων, τῆς τε εύπορίας τῶν gelizaverit præter id quod accepistis, quamvis an-
ιερῶν Ἄρχεων, καὶ τὸ πρόσφορον τῆς Ιστορίας (16). gelus ex cælo fuerit, anathema sit! » Quæ cum
universi animo perpenderent, paucis exceptis, exemplum ejus secuti sunt. Scripta est etiam ab
eodem Anastasio oratio ad Antiochenos, qua illis vale dicebat, cum accepisset Justinianum velle
ipsum in exsiliū mittere. Quam quidem orationem merito quis admiretur, tum ob verborum
elegantiam, tum ob copiam sententiārum, tum denique ob frequentia sacræ Scripturæ testimonia,
et ob historiam suis locis apte accommodatam.

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ.

Περὶ τοῦ θαράτου Ἰουστινιαροῦ.

Ἄλλαξ, τοῦ Θεοῦ χρείττον τι προβλεψαμένου περὶ
ἡμῶν, δ λόγος οὐκ ἐδημοσιεύθη. Ο γέροντος Ἰουστινια-
νὸς τὴν Ἀναστασίου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ιερέων τὴν
ἐξορίαν ὑπαγορεύων, ἀοράτως τρώθεις τὸν τῆδε κατ-
έστρεψε βίον (r), βασιλεύσας τὰ πάντα ὄχτὼ καὶ
τριάκοντα ἔτη, πρὸς μησὶν ὄχτὼ.

Τέλος τοῦ δ' τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἰστο-
ρίας Εὐναγρίου.

CAP. XLI.

De obitu Justiniani.

Verum oratio illa haudquaquam publicata est,
eo quod Deus, nobis prospiciens, res nostras in
B melius commutavit. Etenim Justinianus, dum ad-
versus Anastasium et sacerdotes qui cum illo
erant, deportationis sententiam dictaret; invisibili
plaga ictus ex hac luce migravit, cum imperasset
in universum annos octo ac triginta, et menses
octo.

Finis libri quarti Ecclesiastice Historiae Evagrii.

ΤΟΜΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

LIBER QUINTUS.

Τάδε ἔνεστιν διὰ τῷ πέμπτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλη- C In quinto libro Ecclesiastice Historiae Evagrii Scholasticī hæc continentur.

Α'. Περὶ τῆς Ἰουστίνου ἀναρρήσεως, καὶ τοῦ
τρόπου αὐτοῦ.

Β'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ἰουστίνου τοῦ ἀνεψιοῦ
αὐτοῦ.

Γ'. Περὶ τῶν ἀλιτηρίων, Ἀδδαίου καὶ Αιθερίου.

Δ'. Περὶ τοῦ προγράμματος τῆς πίστεως ἡμῶν,
ὅπερ Ἰουστίνος τοῖς ἀπανταχοῦ Χριστιανοῖς ἔγρα-
ψεν.

Ε'. Περὶ τῆς ἐκβολῆς Ἀναστασίου ἐπισκόπου
Θεουπόλεως.

¶ Galat. 1, 8, 9.

424 Cap. I. De electione imperatoris Justini, et
de eius moribus.

II. De cæde Justini cognati imperatoris.

III. Desceleratis hominibus, Addæo atque Etherio.

IV. Edictum de fide, ad omnes qui ubique sunt
Christianos a Justino scriptum.

V. De Anastasii Antiochensis episcopi ejectione.

VALESII ANNOTATIONES.

(16) Καὶ τὸ πρόσφορον τῆς Ιστορίας. Savilius ad oram sui codicis emendavit καὶ τοῦ προσφόρου. Sic enim flagitant leges grammaticæ. Eas tamen ab Evagrio nostro interdum sperni observavi. Ni-

D cephorus vero cum hunc Evagrii locum describere, pro particula conjunctiva præpositionem sub-
stituit hoc modo: πρὸς τὸ πρόσφορον τῆς Ιστορίας.

VARIORUM.

(r) Τὸν τῆδε κατέστρεψε βίον. Mortuus est Justinianus imp. die 14 mensis Novembris anni 565, cum imperasset annos triginta octo, menses septem, et dies tredecim, inquit Ant. Pagi, ad eundem annum, n. 3. De moribus ejus hæc Zonaras: *Fuit aditus facilissimus, ad pœnam irrogandam æque promptus atque ad crimina audienda: pecuniam et temere profudit, et per fas ac nefas comparavit, aliam in œdificia, aliam ad execunda consilia sua, aliam in rem bellicam et contentiones eorum qui voluntati ipsius adversabantur, insumento. Ita factum ut, cum pecunia semper egeret, eam rationibus parum*

honestis compararet, ac gratiam haberet iis qui colligendi vias argenti ostenderent, etc. Baronius, mendosus Suidæ Lexico deceptus, Justinianum analphabetum dixit: cum fuerit et contra in liberalibus litteris, et in constitutionibus ecclesiasticis (quarum corpus et canonibus, aut e receptis moribus hausit) exercitatissemus. Hoc nomine culpandus, quod in extrema æate lapsus sit in hæresin Aphthartodocitarum, quæ Christi corpus ex ipsa divinitatis conjunctione incorruptum asserebat. Ex qua tamen paulo ante mortem eum resipuisse docet Baronius.

VI. Quomodo post Anastasium Gregorius episcopus factus sit, et de moribus ejusdem.

VII. Quomodo Persarmeni Romanis sese tradiderunt, unde bellum exortum est Romanos inter ac Persas.

VIII. De Marciano magistro militum et de Nisibis obsidione.

IX. Quomodo Chosroes, cum Addarmanem ducem contra Romanos misisset, qui illos magnis cladibus affecit, ipse Nisibim perrexit.

X. De expugnatione Apameæ et Dara.

XI. Quomodo cum Justinus in dementiam incidisset, Tiberius reipublicæ curam suscepit.

XII. Quomodo Trajanus legatus ad Chosroem missus, res Romanorum restituit.

XIII. De nuncupatione imperatoris Tiberii, et de moribus ejusdem.

XIV. Quomodo imperator Tiberius, collectis ingentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosroem misso, eum ex Romanorum finibus expulit.

XV. Quomodo Chosroes cladem suam ægre ferens, ex hac luce migravit: et filius ejus Hormisda ei in regnum successit.

XVI. Quinam eo tempore majorum Ecclesiarum fuerint episcopi.

XVII. De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit Antiochiae.

XVIII. De motu adversus sceleratum Anatolium.

XIX. De Mauricii ducatu, deque ejus virtutibus.

XX. Quomodo Mauricius Tanchosroem et Addarmanem Persarum duces devicerit.

XXI. De signis quæ Mauricio imperium portenderunt.

XXII. De nuncupatione Mauricii et Augustæ.

XXIII. Computatio temporis a Justino juniore usque ad Mauricium.

XXIV. De continua serie historiarum, quæ ad nostra usque tempora servata est.

Γ'. Ως μιστὸν Ἀναστάσιον Γρηγόριος ἐπίσκοπος γέγονε, καὶ περὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

Ζ'. Ως οἱ λεγόμενοι Ἀρμένιοι Πέρσαι τοῖς Χριστιανοῖς προσεχώρησαν, διόπερ δὲ πρὸς Πέρσας ἀνεφράγη πόλεμος.

Η'. Περὶ Μαρκιανοῦ στρατηγοῦ, καὶ τῆς παλιορχίας Νισίδεως.

Θ'. Ως ὁ Χοσρόης Ἀδδαρμάνην στρατηγὸν κατὰ Ρωμαίων ἔκποστείλας, πολλὰ κακὰ τούτοις διαθέντα, πρὸς Νισίδιν αὐτὸς ἀπῆλθεν.

Ι'. Περὶ τῆς ἀλώσεως Ἀπαμέλας καὶ τοῦ Δάρας.

ΙΑ'. Ως ὁ βασιλεὺς Ἰουστίνος φρενίτιδος ὥστις ἔλλω. Τιβέριος δὲ τὴν φροντίδα τῶν δλων ἀνεδέξατο.

ΙΒ'. Ως Τραϊανὸς διαπρεσβευσάμενος πρὸς Χοσρότην, τὰ τῶν Ῥωμαίων ἐπηγρθωτες πράγματα.

ΙΓ'. Περὶ τῆς εἰς τὴν βασιλείαν ἀναρρήσεως Τιβερίου, καὶ τοῦ ἡθους αὐτοῦ.

ΙΔ'. Ως ὁ βασιλεὺς Τιβέριος στρατὸν πολὺν ἀγείρας κατὰ Χοσρόδου, καὶ στρατηγὸν Ἰουστίνιαν ἔκποστείλας, τοῦτον ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἀπήλασεν.

ΙΕ'. Οὐτὶ Χοσρόης δυσθημήσας διὰ τὴν ἡτταν ἐπελύτησεν· δὲ Υἱὸς αὐτοῦ Ὁρμίσδας τῆς τῶν Περσῶν ἀρχῆς ἀντελάθετο.

ΙΖ'. Τίνες ἐπίσκοποι τὸ τηνικαῦτα τῶν μεγάλων ἡσαν παροικῶν.

ΙΗ'. Περὶ τοῦ γεγονότος ἐπὶ Τιβερίου ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ.

ΙΗ'. Περὶ τῆς ἐπαναστάσιος, τῆς κατὰ τὸν ἐναγῆ Ἀνατόλιον.

ΙΘ'. Περὶ τῆς στρατηγίας Μαυρικίου, καὶ τῶν ἀρετῶν αὐτοῦ.

Κ'. Ως τὸν Χοσρόην καὶ Ἀδδαρμάνην τοὺς Περσῶν στρατηγῶν ἐνίκησε Μαυρίκιος.

ΚΑ'. Περὶ τῶν μηνυσάντων σημείων τὴν βασιλείαν Μαυρικίου.

ΚΒ'. Περὶ τῆς ἀναγορεύσεως Μαυρικίου καὶ Ἀγούστης.

ΚΓ'. Περὶ χρόνων ἀναγραφῆς ἀπὸ Ἰουστίνου τοῦ νέου μέχρι Μαυρικίου.

ΚΔ'. Περὶ τῆς καθ' εἰρμὸν ιστορίας μέχρις ἡμέρας σωζομένης.

425 CAPUT PRIMUM

De electione imperatoris Justini, et de ejus moribus.

Hunc igitur in modum Justinianus, cum cuncta tumultu ac perturbationibus implevisset, et pro his factis congruam mercedem sub exitum vilæ retulisset, ad parata apud inferos supplicia migravit. Justinus vero, sororis ejus filius, cum imperialis palatii custodiam gereret, quem Romani euro-

VALESI ANNOTATIONES.

(17) Ὁρ κονροταλάτην. De officio europalatæ multa jam dicta sunt a multis, quæ hic repetere superfluum est. Illud duntaxat admonebimus, europalatem cum aurea virga semper prævisse, quoties imperator in publicum procederet. Docet id Cassiodorus in formula curæ palatii, his verbis. Considera qua gratificatione tracteris, ut aurea virga

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ

Περὶ τῆς Ἰουστίνου ἀναρρήσεως, καὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

Οὕτω μὲν δὴ Ἰουστίνιαν διπαξάπαντα ταράχη καὶ θορύβων πληρῶτας, καὶ τάπιχειρα τούτων πάθες τῷ τέρματι τοῦ βίου κομισάμενος, ἐς τὰ κατώτατα μετεχώρησε δικαιωτήρια. Ο δέ γε Ἰουστίνος, ἀδελφίδος μὲν οἱ καθεστώς, τὴν δὲ φυλακὴν τῆς αὐλῆς ἐμπεπιστευμένος, δὲν κουροπαλάτην (17) τὸ Τε-

decoratus, inter obsequia numerosa, ante pedes regios primus videaris incedere. Ita certe Corippus in lib. II de laudibus Justini minoris, cap. 7, ubi Justini processum ad circum describit.

— — — Tunc ordine longo
Incedunt summi proceres, fulgensque senatus.
Ipse inter primos vultu præclarus honore,

μαίων λέγει φωνή, μετ' αὐτὸν τὴν ἀλουργίδα περιθάλλεται· οὗτε τὴν ἀποδίώσιν Ἰουστινιανοῦ, οὗτε τὴν ἀνάρρησιν Ἰουστινοῦ τινὸς ἐγνωκότος, πλὴν τὸν ἀμφὶ αὐτὸν, μέχρις οὖν κατὰ τὴν ἱπποδρομίαν ἐφάνη τὰ νόμιμα τῆς βασιλείας δράσων τε καὶ πεισόμενος. Ὅς δὲ οὖν ταῦτα γέγονε, μηδὲνδε παντάπαιδις νεωτερισθέντος, ἐπανῆκε μὲν κατὰ τὴν αὐλὴν. Πρώτην δὲ ποιεῖται κέλευσιν, τοὺς ἀπανταχῆ συνειλεγμένους; ιερέας (18) ἀφιέσαν πρὸς τοὺς οἰκείους θρόνους, ἐφῷ τὰ εἰωθότα θρησκεύειν, μηδὲνδε περὶ τὴν πόστιν καινουργούμενον. Καὶ τοῦτο μὲν ἀξιόλογον αὐτῷ ἐπράχθη. Ἡν δέ γε τὸν βίον ἐκδεῖητημένος, καὶ τρυφαῖς ἀτεχνῶς καὶ ἡδοναῖς ἐκτόποις ἐγκαλειδούμενος· ἀλλοτρίων τε χρημάτων διάπυρος ἐρχοτής, ὡς πάντα κέρδους ἀθέσμου ἀπεμπολεῖν, μηδὲ ἐπὶ ταῖς λερωσύναις τὸ Θεῖον εὐλαβούμενος, δις τοῖς πρεστυχοῦσιν ἐπίπρασκεν, ὥντος καὶ ταύτας ἀναφανδύτιθέμενος. Θράσει δὲ καὶ δελιᾳ ταῖς κακίαις (19) κρατούμενος, πρῶτον Ἰουστινοῦ προσγενῆ (20) τυγχάνοντα, καὶ πολὺν ἀλέος παρὰ πᾶσιν ἔχοντα, περὶ τε ἐμπειρίαν πολέμων καὶ τὰς ἄλλας ἀξιώσεις, μετάπεμπτον ποιεῖται, ἀμφὶ τὸν Ἰστρὸν τὰς διατριβὰς ποιούμενον, καὶ τὰς τῶν Ἀδράωνδιαβάσεις ἀνέλργοντα. Ἔδυνος; οἱ "Ἄδαροι τῶν Ἀμαζοδίων, τῶν ὑπὲρ τὸν Καύκασον τὰς ἀπέκεινα πεδία νευμορένων, οἱ τοὺς γειτνιῶτας Τούρκους περευγότες; (21), ἐπει κακῶς πρὸς αὐτῶν ἐπεπόνθεσαν, ἐπὶ τὸν Βόσπορον ἀφίκοντο. Καὶ τὴν ἡδύνα τοῦ Εὔξενου καλουμένου Πόντου καταλιπόντες, Ἑντα συχνὰ μὲν ἔθνη βαρβαρικά· ἐξωχισθῆσαν δὲ καὶ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεις τε καὶ στρατόπεδα, καὶ τινες προσορμίσεις (22), ἢ στρατιωτῶν ἀπομάχων γινομένων, ἢ καὶ ἀποικιῶν πρὸς τῶν βασιλέων στελλομένων, τὴν πόρευσιν ἐποιοῦντο, πᾶσι τοῖς ἐν ποστ

A palaten vocant, statim post illius obitum purpuram sumpsit, cum nec obitum Justiniani, nec electionem Justini quisquam adhuc nosset, præter ejus familiares, donec in circensi spectaculo apparuit, ea quæ imperatoris sunt acturus simul et suscepturus. Quibus peractis, cum nihil prorsus tentatum esset, ipse quidem in palatium regressus est. Primum vero edictum promulgavit, quo universi qui ubique congregati erant episcopi, ad suas sedes dimittabantur, ut consueto more divino cultui inservirent, nulla re circa fidem innovata. 426 Et hoc quidem ejus factum magnopere laudandum est. Sed quod ad vitam ejus ac mores attinet, mollis fuit ac dissolutus, et deliciis ac fœdis voluptatibus adductus. Ad hanc alienæ pecuniae tam vehementi cupiditate B flagrabat, ut iniqui quæstus causa cuncta divenderet; ac ne in sacerdotiis quidem divinum numen revereretur, quæ obviis quibusque pretio vendebat, venalia hæc etiam publice proponens. Cumque duobus contrariis vitiis, audacia et ignavia implicatus teneretur, primum quidem Justinum cognatum suum ad se evocavit, qui in magna gloria apud omnes erat, tum ob peritiam rei militaris, tum ob reliquas quas gesserat dignitate. Is tum ad Danubium morabatur, et Abaros a transitu fluminis arcebat. Sunt autem Abari, Seytharum gens in plaustris degentium, qui campos ultra Caucasum sitos incolebant. Hi cum a Turcis, finitimi suis, gravi detimento affecti essent, relictis ædibus suis, universi cum uxoribus ac liberis ad Bosporum venerunt. Deinde relictis litoribus Euxini Ponti, ubi multæ quidem barbaræ habitant gentes; urbes vero et castra ac stationes quædam a Romanis conditæ C

VALESII ANNOTATIONES.

*Fratis in obsequium gaudens Marcellus abibat.
Dispositorque novus sacræ Baduariorum aulæ,
Successor socri, factus mox Europalates.*

De hac aurea virga quæ imperatoribus Romanis præferri consueverat, loquitur Paulus Silentissimus in descriptione templi Sanctæ Sophiæ, haud procul ab initio.

— — — Ὁργύμενος γδρός
Ω; θέμις οὐκ ἀνέμιμνε συνέμπορον ἀσπιδιώτην,
Οἱ χρυσοῦν τινα ῥάβδον, δει προκέλευθον ἀνάκτων.

Neque enim assentior doctissimo viro, qui aureas secures interpretatus est. Ac primum quidem hæc dignitas levis fuit, quippe erat sub dispositione Castrensis sacri palati. Postea vero summa palatii dignitas haberit excepit, ex quo Justinus Justinianii nepos eam gessit. Fuit autem civilis hæc dignitas, non militaris, ut putavit Alemannus, qui europa- latem cum comite excubitorum confudit in Notis ad Procopii ἀπόχεστα.

(18) *Toὺς ἀπανταχῆ συνειλεγμένους ιερέας.* Nicephorus in cap. 53 lib. xvii, hæc Evagrii verba accepit de episcopis, qui pro rectæ fidei defensione varia in loca relegati fuerant a Justiniano. Sed verbum illud συνειλεγμένους hanc interpretationem ferre non potest. Itaque Christophorus hunc locum interpretari maluit de episcopis qui ex omnibus locis in unum congregati erant Constantiopolis. Sed neque hanc interpretationem probare possum, cum Evagrius episcopos illos non dicat collectos fuisse Constantinopoli, sed ἀπανταχῆ, id est omnibus in locis.

(19) *Taῖς κακίαις.* Deesse videtur aliquod vocabulum, quod suppleri potest hoc modo, ταῖς ἐναντιωταῖς κακίαις. Atque ita legisse videtur Christophorus.

(20) *Ιουστῖορος προστρεψη.* Fuit hic Justinus Germani patritii filius, consobrinus imperatoris Justini, ut scribit Joannes Biulariensis in Chronico. Germanus quidem, et Justinus junior cognati erant. Nam Germanus nepos erat Justiniani ex fratre. Justinus vero imperator filius erat Vigilantie sororis Justiniani. Ceterum hic Justinus Germani filius consulatum gesserat anno Christi 540. Eundem Justinianus imperator magistrum militum per Colchidem et Armeniam in locum Martini creaverat, ut scribit Agathias in lib. iv; postea vero eundem magistrum militum fecit per Thracias, ut docet Menander Protector in lib. i Historie, pag. 99.

(21) *Toὺς γειτνιῶτας Τούρκους περευγότες.* Qualiter Abares isti a Turcis superati in Europam se recciperint, refert Theophylactus Simocatta in lib. vii, cap. 7.

(22) *Kαὶ τίνες πρὸς ἀρμήσεις.* Apud Nicephorum in cap. 34 lib. xvii, et in codice Telleriano scribitur una voce προτορίαις, quod magis probo. Totum vero hunc locum ita scribendum existimo: "Ἐνθα συχνὰ μὲν ἔθνη βαρβαρικά ἐξωχισθῆσαν ὥκλησθεν δὲ καὶ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεις τε καὶ στρατόπεδα, etc. Id est: Ubi multæ quidem barbaræ gentes relictis ædibus suis habitant; urbes vero et castra et stationes a Romanis condita sunt.

sunt, cum aut milites veterani, aut coloni ab imperatoribus eo deducti essent; ulterius progressi sunt, cum omnibus barbaris qui in itinere occurrerent, depugnantes. Tandem vero cum ad ripas Danubii pervenissent, legatos ad Justinum miserunt. Ex his igitur locis accersitus est Justinus, tanquam accepturus ea quae inter ipsum atque imperatorem Justinum pacta fuerant. Nam cum ambo sæculari fastu ac potentia inter se pares essent, et ad utrumque ex æquo imperium propendere videretur, post multas disceptationes id inter ipsos convenerat, ut is qui ad imperium pervenisset, alteri proximum locum concederet. Quo scilicet in secundo imperii gradu constitutus, primas præ reliquis omnibus ferret.

427 CAP. II.

De cæde Justini cognati imperatoris.

Igitur imperator Justinus Justinum, in speciem quidem summa cum humanitate ac benevolentia exceptit. Mox varias subinde causas communiscens, paulatim satellites ei detraxit ac domesticos et corporis custodes: vetuitque ne ad ipsum visendum procederet: ipse enim sedebat domi. Tandem vero, jussu imperatoris Justini, in magnam civitatem Alexandriam amandatus est, atque illuc nocte intempesta cum in lecto decumberet, miserandum in modum interfectus est: ob benevolentiam in rempublicam et ob res præclare in bello gestas, hanc mercedem referens. Nec prius Justinus imperator et conjux ejus Sophia furorem suum remiserunt, aut conceptam adversus Justinum iram expleverunt, ac pedibus suis proculcassent.

VALESH ANNOTATIONES.

(23) Πρὸς Ἰουστίνιον ἐπρεσβεύσατο. Justiniani Augusti temporibus Abaris in Europam transgressi, primum Romanis innoverunt, ut tradit Theophylactus Simocatta in libro septimo, capite octavo: cum eniū ad loca Scythiae ac Mœsiæ pervenissent, legatos ad Justinianum miserunt anno tricesimo primo imperii Justiniani, ut scribit Theophanes in *Chronico* et Anastasius bibliothecarius. Victor tamen Thunonensis hanc legationem paulo serius commemorat. Post consulatum Basilii viri clarissimi anno 23, Justinianus princeps legatos gentis Abarorum, unde venerant, facit. Hic erat annus tricesimus sextus imperii Justiniani. De eadem Abarum legatione ad Justinianum videndum est Menander Protector in lib. 1 *Historiæ*, pag. 99 editionis Regiae, ubi eam legationem luculente describit, et Victoris Thunonensis sententiam confirmat. Ait enim Justinianum non multo post et vivis abiisse. — Ait Valesius in interpretatione Abarum legatos ad Justinum venisse. Idemque in notis ad excerpta Menandi Protectoris observat, hanc Abarum legationem introductam esse die vii post inaugurationem Justinii. Erant ergo duas Abarum legationes, de quarum priori agit Theophanes.

(24) Τάς τε παρ' αὐτοῦ προόδους. Nicophorus hoc loco præpositionem sustulit. Sic enim hunc Evagrii locum expressit: Καὶ τὰς αὐτοῦ προόδους ἀνέτρεψε. Malum tamen in Evagrio scribere τὰς τε παρ' αὐτὸν προόδους εἰργων. Quam lectionem in versione mea seculus sum.

(25) Καθῆστο γάρ οἱκοι. Nicophorus quidem et Christophorus hæc Evagrii verba de Justino Justinii imperatoris consobrino intellexerunt: ego vero de Justino ipso imperatore malum accipere. Hic enim: cum æger esset, ut plurimum scdebat

Α βαρδάροις ἀνταγωνιζόμενοι, μέχρις οὗ τὰς τὴν διόνας τοῦ Ἰστρου κατειλήφασι, καὶ πρὸς Ἰουστίνιον ἐπρεσβεύσαντο (23). Ἐντεῦθεν δὲ Ἰουστίνος μετεπέμψθη οἴλα δῆθεν ὁφελῶν τῶν συγχειμένων αὐτῷ τε καὶ τῷ αὐτοχράτορι Ἰουστίνῳ ἀπολαῦσαι. Ἐπεὶ γάρ διμφω παραπλήσιω καθεστηκέτην ταῖς τοῦ βίου φαντασίαις, καὶ ἐπ' διμφω ἡ βασιλεία ἐπηγρήθη, συνήτην μετὰ πολλὰ τὰ ἀμφιλογα, ὥστε τὸν ἐξ τὴν βασιλείαν παριόντα, τὴν δευτέραν χώραν θατέρῳ δοῦναι, ἵνα ἐκ τῶν δευτερείων τῇς βασιλείας τὰ πρωτεῖς τῶν δὲλλων ἀποφέριτο.

B ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ ἀναρέσεως.

Μετὰ πολλῆς τοιχαροῦν τῆς ἔξωθεν φιλοφροσύνης δὲ Ἰουστίνος τὸν Ἰουστίνον δεξιωσάμενος, καὶ κατὰ δορυφόρους καὶ σωματοφύλακας παραιρούμενος, τὰς τε παρ' αὐτοῦ προόδους (24) εἰργων, καθῆστο οἴκοι (25), ἐς τὴν Ἀλεξανδρου μεγάλην Ἰουστίνου κελεύσμασιν ἐσοικεῖται: (26) πόλιν· αὐτοῦ τε δειλίως ἀναπειλεῖται πόρχιο τῶν νυκτῶν, ἐπὶ κλινοπετής ὑπάρχων, ταύτην ἀμοιβὴν τῆς ἐξ τοῦ πολιτευματικού, καὶ τῶν ἐξ τοὺς πολέμους ἀνδραγαθημάτων κομισάμενος. Καὶ οὐ πρότερον ἀνείσαν τοῦ θυμοῦ. Ή τῆς ζεύσης μηνίδος ἐνεφορθῆσαν, μέχρις οὗ τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεῖσαν αὐτός τε, καὶ τούτου σύνοικης Σοφίᾳ ἐθεάσαντο, καὶ τοῖς ποσὶν ἐξελάκτισαν. Μετὰ πολλῆς τοιχαροῦν τῆς ἔξωθεν φιλοφροσύνης δὲ Ἰουστίνον δεξιωσάμενος, καὶ κατὰ δορυφόρους καὶ σωματοφύλακας παραιρούμενος, τὰς τε παρ' αὐτοῦ προόδους (24) εἰργων, καθῆστο οἴκοι (25), ἐς τὴν Ἀλεξανδρου μεγάλην Ἰουστίνου κελεύσμασιν ἐσοικεῖται. Μαλλεὶ legere ἐξοικεῖται. Nicophorus legit ἔκωκτης, et Evagrii locum intelligit de barbaris qui eo adducti fuerant a Romanis. Ceterum hic Justinus Augustalis et dux Alexandriae factus est a Justino imperatore anno sexto imperii ipsius Justini, ut scribit Theophanes ac Cedrenus. Cedreni verba sunt haec: Ἀκούσας δὲ Ἰουστίνος, ὅτι δὲ ἀνέψης αὐτοῦ Αὐγουστες, δὲ ἦν δούξ Ἀλεξανδρείας, συσκεψθεὶς μελετᾶ κατὰ τοὺς βασιλέως, πέμψας αὐτὸν ἀπεκεφάλισε. Scribe δὲ ἦν Αὐγουστάλιος καὶ δοῖξ Ἀλεξανδρείας, quemadmodum legitur apud Theophanem. Duas enim istas dignitates, Augustalis ac ducis, licet distinctæ essent, interdum tamen uni eidemque simul tribuebantur ab imperatoribus, ut multis exemplis probari potest. Porro haec dignitas Justino delata est ab imperatore, non ut illum ornaret, sed potius ut procul ab regia eum amandaret. Itaque custodiæ loco sicut urbs Alexandria. Quare Theophanes in *Chronico* scribit Justinum Augustum, consobrinum suum Justinum quasi captivum detinuisse Alexandriae: Ἀκούσας δὲ Ἰουστίνος, δὲ βασιλεὺς περὶ τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ, δὲ εἶχεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Αὐγουστάλιον, etc. Ceterum Joannes Biclarensis in *Chronico*, Justini bujus cædem refert anno secundo imperii Justini junioris: eodem scilicet anno quo Etherius et Addæus capitali supplicio affecti sunt. Idque cum Evagrii narratione magis consentit.

D

ΚΕΦΑΛ. Γ.

A

Περὶ τῶν ἀλιτηρίων Ἀδδαῖον καὶ Αἰθέριον.

Οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ (27) καὶ Αἰθέριον καὶ Ἀδδαῖον, τῆς μὲν συγκλήτου βουλῆς (28) καθεστώτε, μεγάλα δὲ καὶ πρωτεῖα παρ' Ἰουστινιανῷ ἐσχηκότε, εἰς χρι-
τήριον ἐπὶ καθοσιώσει ἐκδίδωσιν. Ὡν δὲ μὲν Αἰθέ-
ριος συγκατεῖθετο φαρμάκοις βουληθεῖς τὸν βασιλέα
διαχρήσασθαι, τῆς τοιαύτης κοινωνὸν ἐγχειρίσεως,
καὶ ἐν πᾶσιν συνεργὸν ἔχειν εἰπὼν τὸν Ἀδδαῖον. Οὐ
δὲ, ὄρχοις δεινοῖς διώκυντο μηδὲν τούτων παντά-
πασιν εἰδέναι. Ἀμφω δὲ οὖν τὰς κεφαλὰς ἀπετημ-
θήτην. Περὶ αὐτὴν τὴν ἐκτομὴν τῆς κεφαλῆς Ἀδ-
δαῖον φέροντος, ἐν τούτοις μὲν συκοφαντηθῆναι, δί-
καιας δὲ πάσχειν πρὸς τῆς ἐφόρου τῶν ὀπωρῶν
δρωμένων δίκης. Αὔτον τὴν γάρ γοντεῖξ τὸν θερότον
νπαρχον τῆς αὐλῆς ἀνελεῖν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ταῦθι
οὐτῶς ἔχοι, οὐχὶ ἔχω λέγειν. Ἀμφω δὲ ἀλιτηρίων
ἡστην. Οὐ μὲν Ἀδδαῖος παιδομανῶν· Αἰθέριος δὲ διὰ
πάσης ίῶν συκοφαντίας, καὶ τὰς τε τῶν ζώντων,
τῶν τε τελευτῶν τὰς οὐσίας ληζόμενος δύρματι
τῆς βασιλικῆς οἰκίας (29), ἥς ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ
προύστηκε. Καὶ ταῦτα μὲν ἔληξεν ὁδε.

viventium, quam mortuorum bona diripuit nomine imperiale Justiniano. Atque hæc quidem istiusmodi exitum habuerunt.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ τοῦ προργάμματος τῆς πλοτεως ἡμῶν, διπερ
Ἰουστίον τοις ἀλατεραχού Χριστιανοὶ διγράψε.

Γράψει δὲ ὁ Ἰουστίνος τοῖς ἔκασταγοῦ Χριστιανοῖς
περὶ γραμματος, αὐτοῖς ὀνόμασι τοῦτο. Ἐν δύρματι τοῦ
Δεσπότου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, αὐτοκρά-
τωρ Καίσαρ Φλάβιος Ἰουστίνος, πιστὸς ἐν Χριστῷ,
“Ημερος, Μέγιστος, Εὐεργέτης, Ἀλαμανικός, Γοτ-
θικός, Γερμανικός, Ἀντικός, Φραγκικός, Ἐρουλικός,
Γηπαιδικός, Εύσεβης, Εύτυχης, Ἐδοξος, Νικητής,
Τροπαιούχος, Αεισέβατος, Λύγουστος. Εἰρήνην τὴν
εμὴν διδωμι ὑμῖν,» φησὶν δὲ σπότης Χριστός, δὲ λη-

VALESH ANNOTATIONES.

(27) Οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ. Expungenda est prior
particula negativa, utpote prorsus superflua.

(28) Τῆς μὲν συγκλήτου βουλῆς. Joannes Bi-
clarieensis in Chronico: Anno secundo, inquit, me-
morati principis, in regia urbe Αἴθεριος et Αδδαῖος
patritii, dum Justino mortem vellent veneno potius
quam ferro per medicos inscre, detecti, capitali sen-
tentia puniri jussi, prior u seris devoratus, secundus
incendiis concrematus interiit. Nescio an Joannes
Biculariensis patricios dixerit pro senatoribus, mag-
num tamen discernim est inter patriciam ac se-
natoriam dignitatem. De eodem Αἴθεριο et Αδδαῖο
Eustathius, in Vita Eutychii patriarchae Constan-
tinopolitanæ, ita scribit: Qua quidem die (') id est
tertia Octobris, et illi qui viro sancto insidias struxer-
rant atque in exsiliū ejecerant, Αἴθεριο et Αδδαῖο,
quorum hic quidem uixi p̄fectus erat, ille autem
Αντιοχίæ curator, mortui sunt, etc.

(29) Οὐέμετ τῆς βασιλικῆς εἰλατ. Intelligit
domini Antiochi cuius curator fuerat Αἴθεριος, ut
testatur Eustathius in loco quem paulo ante citavi:

Ille autem Antiochias curator. Græca Eustathii, ni
fallor, sic habent: δὲ ἐπίτροπος τῆς Αντιοχεῖας.
Id est, Αἴθεριος vero curator domus Antiochæ. Huius
domus mentionem facit idem Eustathius, ubi qua
ratione Eutychius ex urbe regia ejectus sit, descri-
bit: Dicebant enim quidam graves viri, si e sacro
templo exiret, fore ut interficeretur. Quosdam cuim
armatos, atque in Antiochæ prædio collocatos, eo
consilio soris eum exspectare. Ejusdem domus regia
meminit Theophylacus in lib. iii, cap. 5. Multæ
hujusmodi domus erant Constantiopolis, ut domus
Placidie, domus Flaccilie, domus Hormise, et
aliae plures ad principem pertinentes: quæ arum
singulæ suum curatorem habebant, qui domum il-
lam seu palatium, omnesque illius redditus animi-
nistrabat. Illi curæ palatiorum dicuntur in Notitia
imperii Romani, sub dispositione Castrensis sacri-
palii. Tunc vero summa erat dignitas horum Cu-
ratorum, qui glorioissimi et magnificentissimi di-
cebantur, ut docet Constitutio Tiberii Augusti de
domibus imperialibus.

VARIORUM.

Theophanes autem Αἴθεριο et Αδδαῖο anno Chr.
556 interfecitos esse docet. (Ant. Paci, ad ann. 567,
n. 3.)

(') Loquitur Eustathius de die tertia mensis Octo-
bris anni quingentesimi septuagesimi septimi, qua
Eutychius restitutus est in episcopatum Constanti-
nopolitanum, et in quam dominica eo anno cadebat.

PATROL. GR. LXXXVI.

CAP. III.

De sceleratis hominibus, Addæo atque Aetherio.

Haud multo post, Αἴθεριον et Αδδαῖον, viros
ordinis senatorii, qui apud imperatorem Justinianum
plurimum potuerant, majestatis crimino accusatos, judicibus examinandos tradidit. Ex quibus,
Αἴθεριus quidem confessus est, se imperatorem
veneno interficere voluisse, ejusque facinoris et
omnium consiliorum suorum conscientiam ac partici-
pem suisce Addæum. Addæus vero, gravi cum
jurejurando affirmavit se earum rerum penitus
ignarum esse. Ambo tamen capite truncati sunt. Et
Addæus quidem, cum jam caput ipsi 428 ampu-
tandum esset, se hac quidem in re calumniā
passum esse dixit, merito tamen se plecti a divina
justitia, quæ omnia dispicit quæ geruntur. Se
namque Theodorum prefectum pretorio magicis
artibus interemisse. Ego vero, utrum hæc ita se
habeant, certe affirmare non possum. Utique
tamen sceleratus fuit. Addæus quidem puerorum
amori supra modum deditus. Αἴθεριus vero nullum
calumniandi genus prætermisit, sed omnium tam

CAP. IV.

*Edictum de fide, ad omnes ubique Christianos a Ju-
tino scriptum.*

Scripsit porro idem Justinus ad omnes qui ubi-
que sunt Christianos edictum in hæc verba: In no-
mine Domini Iesu Christi Dei nostri, imperator
Cæsar Flavius Justinus, fidelis in Christo, Clemens,
Maximus, Benesicus, Alamannicus, Gothicus, Ger-
manicus, Anticus, Francicus, Erulicus, Gepidicus,
Pius, Felix, Gloriosus, Victor ac Triomphator,
sempor Augustus. • Pacem meam do vobis, • ait Do-
minus Christus, verus Deus noster. • Pacem meam

relinquo vobis, » idem Christus universis hominibus prædicat. Istud porro nihil aliud sibi vult, quam ut omnes qui in ipsum credunt, in unam eamdemque Ecclesiam convenient, et in recta quidem Christianorum fide inde inter se consentiant, aversentur autem eos qui contraria dicunt aut sensiunt. Prima enim salus cunctis hominibus est constituta, recte fidei confessio. Quocirca nos quoque evangelica præcepta et sacrum Symbolum sive doctrinam sanctorum Patrum sectantes, cunctos hortamur ut ad unam eamdemque Ecclesiam ac sententiam se conferant: credentes in Patrem et Filium ac Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, unam Deitatem, seu naturam ac substantiam et verbo et re ipsa: unam item vim et potentiam et operationem in tribus subsistentiis sive personis credentes: in quas baptizati sumus, in quas credimus, et quibus conjuncti sumus. Unitatem enim in Trinitate, et Trinitatem in unitate adoramus, quæ admirabilem habet tum divisionem, tum unionem. Unitatem quidem quantum ad Deitatem sive substantiam: Trinitatem vero quantum ad proprietates sive subsistentias vel personas. Dividitur enim indivise, **429** ut ita dicamus, et conjungitur divide. Unum enim est in tribus, Deitas scilicet: et tres unum sunt, in quibus scilicet est Deitas, aut, ut accuratius loquamur, quæ sunt ipsam Deitas, Deum Patrem, Deum Filium, Deum Spiritum sanctum, quando singulæ personæ seorsum considerant, mentis scilicet acie ea quæ inseparabilia sunt separante. Deum unum tres personas, simul intellectas, ob eundem motum eamdemque natu ram. Quippe et unum Deum confiteri oportet, et tres subsistentias, sive proprietates prædicare. Confitemur vero ipsum unigenitum Filium Dei Deum Verbum, qui ante sæcula et sine tempore ex Patre genitus est, non autem factus: in extremis diebus propter nos et propter nostram salutem e cœlo descendisse, et incarnatum esse ex Spiritu sancto et ex Domina nostra, sancta et gloria Deipara ac semper virginе Maria, et ex illa genitum. Qui est Dominus noster Jesus Christus, unus e sancta Trinitate, qui cum Patre et sancto Spiritu glorificatur. Neque enim quartæ personæ adjectio nem sacrosancta Trinitas accepit, postquam incarnatus est unus e sancta Trinitate, Deus Verbum: sed unus idemque est Dominus noster Jesus Christus, consubstantialis quidem Deo Patri quantum

A θινδες ήμων Θεός. « Εἰρήνη τὴν ἐμήν ἀφίγμι ή μέλην, » ο αὐτὸς κηρύσσει πάσιν ἀνθρώποις. Οὐκ ἔλλο δὲ τοῦτο ἔστιν, η τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν συντρέχειν ὅμοφρονοῦντας μὲν περὶ τὴν ὄρθη τῶν Χριστιανῶν δόξαν, ἀποστρεφομένους δὲ τοὺς τάναντια λέγοντας η δοξάζοντας. Πρώτη γάρ σωτηρία καθέστηκε πᾶσιν ἀνθρώποις, η τῆς ὄρθης πίστεως ὀμολογία. Διὸ καὶ ήμεις τοῖς εὐάγγελοις καταχολουθοῦντες παραγγέλμασι, καὶ τῷ ἀγίῳ Συμβόλῳ, ήτοι μαθήματι τῶν ἀγίων Πατέρων, πρὸς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν τε καὶ γνώμην προτρέπομεθα πάντας σινελθεῖν· πιστεύοντες εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἀγίου Πνεύμα, Τριάδα ὁμοούσιον, μίαν Θεότητα ήτοι φύσιν καὶ οὐσίαν λόγων καὶ πράγματος, καὶ μίαν δύναμιν καὶ ἔξουσίαν καὶ ἐνέργειαν, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἡγουν προσώποις δοξάζοντες, εἰς ἀβεβαπτίσμεθα, εἰς ἀπεπιστεύκαμεν, καὶ οἵσι συντετάγμεθα. Μονάδα γάρ ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι προσκυνοῦμεν, παράδοξον ἔχουσαν καὶ τὴν διαιρεσιν, καὶ τὴν ἔνωσιν. Μονάδα μὲν κατὰ τὴν οὐσίαν ἡγουν Θεότητα· Τριάδα δὲ κατὰ τὰς ιδιότητας ἡγουν ὑποστάσεις, ήτοι πρόσωπα. Διαιρέται γάρ διαιρέτως, ίν' οὖτας εἰπωμεν, καὶ συνάπτεται διηρημένως. «Ἐν γάρ ἐν τρισὶν η Θεότης, καὶ τὰ τρία ἐν, τὰ ἐν οἵσι η Θεότης, η τὸ γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἀ η Θεότης· Θεὸν τὸν Πατέρα, Θεὸν τὸν Υἱὸν, Θεὸν τὸ ἀγίον Πνεύμα, διαν ἔκαστον πρόσωπον καθ' ἑαυτὸν θεωρῆται· τοῦ νοῦ χωρίσοντος τὰ ἀχώριστα· Θεὸν τὰ τρία μετ' ἀλλήλων νοούμενα· τῷ αὐτῷ τῆς κινήσεως καὶ τῆς φύσεως, ἐπειδὴ χρή καὶ τὸν ένα Θεὸν ὀμολογεῖν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἡγουν ιδιότητας κηρύσσειν. Ὁμολογοῦμεν δὲ αὐτὸν, τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Θεὸν Λόγον ἦδον πρὸς αἴώνων καὶ ἀχρόνως ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, οὐ ποιθέντα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ήμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ήμετέραν σωτηρίαν κατειθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ τῆς Δεσποινῆς ήμων τῆς ἀγίας, ἐνδέδου Θεοτόκου καὶ αειπαρθένου Μαρίας, καὶ γεννηθέντα ἐξ αὐτῆς, δι' ἔστιν ὁ Κύριος ήμων Ἰησοῦς Χριστὸς δε εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος, συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι (30). Οὐδὲ γάρ τετάρτου προσώπου προσθήκην ἐπεδέξατο η ἀγία Τριάς, καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἐνδος τῆς ἀγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου· ἀλλ' ἔστιν εἰς καὶ διὰ τὸ διά τοῦ Κύριος ήμων Ἰησοῦς Χριστὸς, διμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ διμοούσιος ήμων διὰ τὸ διά τοῦ Ανθρώπουτην παθητὸς σαρκί, καὶ ἀπαθῆς διὰ τὸ διά τοῦ Θεοτητι· Οὐ γάρ ἔλλον τὸν Θεὸν Λόγον τὸν θαυματ-

VALESH ANNOTATIONES.

(30) «Ος ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀτέρῳ Πνεύματι. Apud Nicephorum in cap. 35, lib. xvii, ubi hoc Justini imperatoris edictum de fide referuntur, hic locus ita legitur: «Ος ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι Ισός. Quam lectionem secutus est Christophorus. Sic enim vertit: Qui est aequalis Patri et Spiritui sancto. Atqui hoc loco non agitur de æqualitate Patris ac Filii: sed an Christus unus sit ex Trinitate. Rectius itaque hunc locum supplevi ex optimo codice Florentino in hunc modum.

«Ος ἐστιν ὁ Κύριος ήμων Ἰησοῦς Χριστὸς δε εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος, συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι. Codex autem Tellerianus ita scriptum habet, δι' ἔστιν ἐν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι. [Sed Florentini codicis scriptura longo anteferenda est; quam confirmat Justinianus in edicto de fide, pag. 804 Chronici Alexandrini: Cujus editi verba Justinus Junior in edictum suum transfudit.]

ουργησαντα, καὶ δὲλλοι τὸν παθόντα ἐπιτάμεθα· Αἱ δὲλλαι ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν δύμολογούμενον Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, σαρκωθέντα καὶ τελείως ἐνανθρωπήσαντα, καὶ ἐνδεκατοῦ τὰ τε θαύματα, καὶ τὰ πάθη, ἀπερ ἔκουσίως ὑπέμεινε σαρκὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Οὐ γάρ ἀνθρωπός τις ἁυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δέδωκεν· ἀλλ’ αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἀτρέπτως γενόμενος ἀνθρωπός, τὸ τε ἐκουύσιον πάθος, καὶ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ κατεδέξατο. Καὶ θεὸν τοὺν αὐτὸν δύμολογούντες, οὐκ ἀθετοῦμεν τοῦ εἶναι αὐτὸν καὶ Θεόν. "Οὐδὲν ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν ἔξι ἔκατέρας φύσεως, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, σύνθετον δύμολογούντες τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, σύγχυσιν τῇ ἐνώσει οὐκ ἐπεισάγομεν (31). Οὐ γάρ δι τοι γέγονε καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπός, τὸ εἶναι Θεὸς ἀπολέσει· οὔτε μήν δι τοι θεός κατὰ φύσιν ἔστιν, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐμοίωσιν ἀπαράδεκτον ἔχει, καὶ τὸ ἀνθρωπός εἶναι περατῆσεται. Μεμένηκε δὲ ὥστε περ ἐν ἀνθρωπότητι Θεός, οὐτω καὶ ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὅν, ἀνθρωπός, οὐδὲν ἔττον· ἀμφα δὲ ὅν ἐν ταυτῷ, καὶ εἰς θεός τε δόμοῦ καὶ ἀνθρωπός δὲ Ἐμμανουὴλ. Τὸν αὐτὸν δὲ δύμολογούντες ἐν θεότητι τέλειον, καὶ ἀνθρωπότητι τέλειον, ἔξι ὅν καὶ συνετέθη, διατρέσιν μὲν τὴν ἀνά μέρος, ή ταυτὴν οὐκ ἐπιφέρομεν τῇ μιᾷ αὐτοῦ συνθέτῳ ὑποστάσει· τὴν δὲ διαφορὰν τῶν φύσεων σημανούμεν, οὐκ ἀνατρομένην διὰ τὴν ἔνωσιν. Οὔτε γάρ η θεῖα φύσις εἰς τὴν ἀνθρωπείαν μετεβλήθη, οὔτε η ἀνθρωπεία φύσις εἰς τὴν θεῖαν ἐτράπη. Νοούμενης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούστης (32) ἔκατέρας ἐν τῷ τῆς Ιδίας φύσεως ὅρψει καὶ λόγῳ πεπράχθατο φαμεν τὴν ἔνωσιν καθ' ὑπόστασιν. Η δὲ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις δηλοῖ δι τοι θεός Λόγος, τουτέστιν ή μίᾳ ὑπόστασις τῶν τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, οὐ προμποστάντι ἀνθρώπῳ ἡνώθη, ἀλλ' ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἄγιας ἐνδέξου θεότοκου

A ad divinitatem, consubstantialis autem nobis quantum ad humanitatem: patibilis quidem carne, deitate vero impatibilis. Neque enim alium Deum Verbum qui miracula perpetravit, et alium qui passus est agnoscimus: sed unum eundemque constemur Dominum nostrum Iesum Christum, Dei Verbum, incarnatum et perfecte hominem factum, et unius ejusdemque esse tum miracula, tum passiones, quas salutis nostræ causa, sua sponte in carne sustinuit. Non enim homo aliquis seipsum tradidit pro nobis, sed ipsem Deus Verbum, sine ulla conversione homo factus, spontaneam passionem ac mortem in carne pro nobis subiit. Itaque cum illum constemur Deum, eundem quoque hominem esse non insiciamur: et cum illum hominem esse constemur, non idecirco negamus eundem esse etiam Deum. Unde dum unum eundemque Dominum nostrum Iesum Christum ex utraque natura, deitate scilicet atque humanitate compositum profitemur, confusionem non superinducimus unioni. Non enim eo quod perinde ac 430 nos homo factus est, Deus esse desinet: nec rursus eo quod natura Deus est, et similitudinis nostræ haudquam capax, homo esse recusabit. Quippe ut in humanitate Deus, sic in majestate Deitatis constitutus, manet nibilominus homo: utrumque simul existens unus, Deus scilicet atque homo, Emmanuel. Porro cum illum in divinitate perfectum, et perfectum in humanitate, ex quibus compositus est, constemur, uni ejus composite personæ particularē divisionem aut sectionem non inferimus; sed naturarum differentiam quæ per unionem nequaquam tollitur, indicamus. Nam nec divina natura in humanam mutata est, nec humana in divinam conversa. Sed utraque potius intellecta atque existente in propriæ naturæ definitione atque ratione, unionem factam esse dicimus secundum personam: unitio vero secundum personam id si-

VALESII ANNOTATIONES.

(31) Σύγχυσιν τῇ ἐνώσει οὐκ ἐπεισάγομεν.
Male hunc locum interpretatur Christopheronus hoc modo: Non confusionem in unitatem introducimus. Nec rectius Musculus qui sic vertit: Unitatem non confundimus. Sed Musculum quidem haudquam miror, qui in hoc edicto Justinini ἔνωσιν perpetuo vertit unitatem gravi errore. Eundem errorum admisit vir doctus qui fragmenta Ephraemi Antiochenensis episcopi in Latinum sermonem vertit, quae leguntur in *Bibliotheca Photii*. Christopheronus vero qui ἔνωσιν copulationem ubique interpretatur, cur hoc loco aliter interpretatus sit, equidem nescio. Joannis autem Langus interpres Nicophori ita vertit: In unione confusionem non inducimus. Recte omnino, si modo syllabam addideris hoc modo: In unione. Unio enim licet hodie passim in scholis philosophorum ac Theologorum usurpetur, barbarum est vocabulum, cum pro unitione sumitur. Nam unio Latine unitatem significat, ut ex Tertulliano, Hieronymo, Prudentio, Simplicio papa, aliisque, probari potest. Proinde desinant Zoili quidam nos. reprehendere, quod in epistola Alexandri episcopi Alexandrini, quæ refertur a Socrate in lib. i. cap. 6, πονᾶσιν verterimus unitonem. Id enim ex Latinæ linguae usu ac pro-

D prietate facimus: quam illi penitus ignorantes, unionem putarunt nihil aliud esse quam unionem. Atqui inter unionem et unionem tantum discriminis est, quantum inter πονᾶσιν et ἔνωσιν. In unione sive unitate nihil est nisi simplex. In unitione vero aliquid necessario intelligitur compositum ex duobus. Certe vetus interpres synodi Chalcedonensis, ἔνωσιν perpetuo verlit unitonem, vel adunationem.

(32) Νοούμενης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούστης. Rectius in Nicophoro scribitur, νοούμενης δὲ καὶ ὑπαρχούστης μᾶλλον, etc. Ego tamen mallem ita legere: νοούμενης δὲ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπαρχούστης, etc. Id est: Sed utraque natura intellecta, aut potius existente in propriæ naturæ definitione atque ratione, unitonem factam esse dicimus secundum personam. Nec dubito quin Justinus imperator ita scriperit ut dixi: reprehendit enim seipsum, quod dixerat, νοούμενης, quasi duarum in Christo naturarum differentia in intelligentia tantum consistaret, non autem re vera existaret. [In edicto tamen imperii Justiniani de fide, ex quo Justinus edictum suum descripsit, vulgata lectio habetur. Exstat edictum illud in *Chronico Alexandrino*, pag. 800.]

gnificat, Deum Verbum, hoc est unam personam ex tribus divinitatis personis, non homini præexistenti unitam esse, sed in utero Dominæ nostræ, sanctæ gloriae Deiparæ ac semper virginis Mariæ, sibi ipsi ex ea condidisse in propria persona carnem nobis consubstantialem, et iisdem omnino passionibus obnoxiam, præterquam peccato : eamque anima rationali et intelligentiæ animata. In se enim habuit personam, et homo factus est, et unus idemque est Dominus noster Jesus Christus qui una cum Patre et sancto Spiritu glorificatur. Porro inestabilem ejus unionem mente considerantes, recte constemur unam naturam Dei Verbi incarnatam, carne quæ anima rationali atque intelligentiæ animata est. Rursus vero naturarum differentiam animo considerantes, duas esse naturas asserimus, nullam superinducentes divisionem. Ultraque enim in illo inest natura. Quamobrem unum eundemque constemur Christum, unum Filium, unam personam, unam subsistentiam, Deum simul atque hominem. Omnes vero qui aliter aut senserunt, aut sentiunt, anathematizamus, et a sancta catholicæ et apostolica Dei Ecclesia alienos judicamus. Cum igitur recta dogmata quæ a sanctis Patribus tradita sunt nobis prædicentur, hortamur vos omnes, ut in unam eamdemque catholicam et apostolicam Ecclesiam conveniatis : imo potius rogamus. Neque enim piget, tametsi in regali fastigio constituti simus, hujusmodi verbis uti, pro consensu et adiunctione omnium Christianorum, ut una ab C

A καὶ δειπαρθένου Μαρίας, ἑδημούργησεν εἰστὶ, ἐδειπαρθένη ἐν τῇ ἀδιάποστάσει σάρκα ὁμούσιον ἡμῖν καὶ ὁμοιοπαθῆ κατὰ πάντα, χωρὶς ἀμφετίξες, ἐμψυχωμένην φυγὴν λογικὴν καὶ νοερὰ. Ἐν αὐτῷ γάρ ἔσχε τὴν ὑπόστασιν (β), καὶ γέργονεν ἀνίρωπος, καὶ ἔστιν εἰς καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς συνδεξιόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι. Ἐνυοῦντες δὲ αὐτοῦ τὴν ἀρραβώναν ἔνωσιν ὀρθῶς ἀμολογούμενος μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, σαρκὶ ἐμψυχωμένῃ φυγὴν λογικὴν τε καὶ νοερὰ. Καὶ πάλιν ἐν θεωρίᾳ λαμβάνοντες τὴν τῶν φύσεων διαφοράν, δύο ταύτας εἶναι λέγομεν, διτίρεσιν οὐδεμίαν εἰσάγοντες. Ἐκατέρα γάρ φύσις ἔστιν ἡ αὐτῷ. "Οθεν ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν ὄμοιογρούμενον Χριστὸν, ἔνα Υἱὸν, ἐν πρόσωπον, μίαν ὑπόστασιν, Β Θεόν τε ὄμοιον καὶ ἀνθρώπουν. Πάντας δὲ τοὺς παρὰ ταῦτα φρονήσαντας ή φρονοῦντας ἀγαθούς μετίζουσιν. ἀλλοτρίους κρίνοντες τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ κακολογικές καὶ ἀποστολικής Ἐκκλησίας. Τῶν δρθῶν τοίνυν δογμάτων τὸν ἀγίων Πατέρων παραδεδόμενον τῷ πλην κτηρυττομένων, προτρέπομεν ὑμᾶς ἀπαντάς εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν καθολικήν καὶ ἀποστολικήν Ἐκκλησίαν συντρέχειν, μᾶλλον δὲ καὶ παρακαλούμενον. Οὐ γάρ ἐκνήσαμεν κανὸν ἐν ὑπεροχῇ βασιλείας ἔσμεν, τοιούτοις χρήσασθαι βῆματις ὑπὸ τῆς τῶν Χριστιανῶν ἀπάντων ὀμοφρουσύνης (δ) τε καὶ ἐνώσεως, ἐκ τοῦ μίαν ἀπάντων διξιλογιαν ἀναπέμπεσθαι τῷ μεγάλῳ Θεῷ καὶ Σωτῆρι τῷ μῶν Ἰησοῦ Χριστῷ· τοῦ δὲ λοιποῦ μηδένα προφασιζόμενον, περὶ πρόσωπα ή συλλαβάς (ε) ζυγομαχεῖν· διτὶ πρὸς μίαν καὶ τὴν

VALESHI ANNOTATIONES.

(53) Εἰ αὐτῷ γάρ ἔσχε τὴν ὑπόστασιν. In Nicēphoro legitur ἐν αὐτῇ, supple τῇ σαζῃ. Quod nullo modo ferri potest; neque enim Christus in carne propriam habuit subsistentiam, sed antequam carnem assumpisset, propriam habebat subsistentiam, utpote qui secunda esset persona sacrosanctæ Trinitatis. Si quis tamen Nicēphori scripturam tueri voluerit, equidem non valde repugabo. Aptius enim coheret eum præcedentibus. Sensus ergo est, Filium Dei qui ab ætero propriam habebat subsistentiam, assumpta carne, in ea personaliter substituisse.

(54) Υπὸ τῆς τῶν Χριστιανῶν διάρροων διορθοῦντος. Assentior viris doctis qui iam pridem emendarunt ὑπὲρ τῆς, etc. Quamvis Nicēphorus vulgariam scripturam retinuerit.

(55) Περὶ πρόσωπων η συλλαβίας. Prima vox, πρόσωπα scilicet, posita est ob haeresim Nestorii, qui in Christo duas personas asserbat, alteram hominis, alteram Verbi. Vox autem συλλαβάς, adiecta est propter Eutychianos et Acephalos, qui Christum ex duabus quidem naturis constare dicebant ante unionem; post unionem vero, unicam in eo naturam esse dicebant. Contra vero Catholicos Christum in duabus naturis adorabant. Syllabæ igitur illæ sunt ἐν, et ἐξ. Quæ licet diversæ sint, tamen si recte intelligantur, ad unam eamdemque fidem ac sententiam amba collineant, ut subjicit Justinus. Vide Evagrium supra, in lib. I, cap. 1. Ceterum hoc edictum a Justino Juniore promulgatum est anno imperii primo, Christi videlicet 566, ut notat Baronius: quo quidem edicto, nihil prorsus Ecclesiæ catholicæ contulit Justinus; sed solam orthodoxam fidem exposuisse contentus, de Nestorianismo et Eutychiano dogmate disputaciones in posterum prohibuit, unumquemque pro ar-

D bitrio suo de his rebus sentire permittens. Ex hoc itaque edicto nullam utilitatem consecutam esse recte scribit Evagrius. Male igitur Joannes Bielariensis in Chronicō, de Justino Juniore ita scribit: Qui Justinus anno primo regni sui ea quæ contra synodum Chalcedonensem fuerant communitata destruxit. Symbolumque sanctorum Ecclesiæ Patrum Constantinopolitani congregatorum, et in synodo Chalcedonensi laudabiliter recepimus, in omni Ecclesia catholica a populo concinendum intromisis, priusquam Dominica dicatur oratio. Justino Juniori ea tribuit Bielariensis, quæ seniori Justiro potius conveniebant. — Valerius autem, Bielariensem Justino Juniori ea tribuere, que Seniori potius conveniebant: hic enim concilii Chalcedonensis acerrimus defensor fuit. Verum em. card. Norisius in Dissert. de synodo quinta, cap. 9, § 2, ea Bielariensis verba referens, recte observat Justum, cum videat ob tria Capitula proscripta Africam atque Occidentales provincias dissensionibus laceratas, edictum illud fiduci publicasse. in quo nullius synodi mentionem faciens, que credenda cui us essent proposuit: sed tria Capitula non solum non nominasse, sed inter dogmata adiaphora nunquam esse quæstionem de tribus Capitulis visum esse innuere in fine edicti, dum ait, se illa credenda proposuisse, ut deinceps nemo ullo pretextu propter personas aut syllabas rivetur. Quibus Theodoroi personam, itemque scripta Theodoriti, atque Ibae forte intellexit, nec non quæstionem imperative exortam de corpore Christi corruptibili vel incorruptibili; una enim syllaba Romani imperii antistites nobilissimos in exsiliis, precul o suis sedibus, deportaverat. (Ant. Paci, ad ann. 566, n. 2.)

θρήν πίστιν τε καὶ ιὔνοιαν αἱ συγκλῖναι φέρουσι· Αἱ δὲ ὅλη ὁμιλία μέχρι νῦν κριτοῦντος Ἰησοῦς τε καὶ σχῆματος ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, διὸ πάντων βεβαιού τε καὶ ἀκαινοτομήτου, καὶ εἰ; τὸν ἔχοντα μέγοντος χρόνου. Τούτῳ μὲν οὖν ἀπαντεῖς τῷ λόγῳ τῷ συγκατετίθεντο, δρῦνδιξις ἐκπεφωνηθεῖσι λέγοντες· οὐδὲν δὲ τῶν διερρήγιστων θλιψὶς ήνθη, διῆτι δητῶν; ἐπεισημήνυτο¹⁰ τὸ βέβαιον καὶ ἀκαινοτομήτον ταῖς Ἐκκλησίαις πεψυλάχθαι καὶ κατὰ τὴν¹¹ ἔχοντα χρόνου.

promulgatam esse dicentes, nullum tamen ex membris Ecclesiæ quæ discissa fuerant, ad pristinam rediit unitatem, propterea quod disertis verbis edixerat imperator, ut firmus atque immotus Ecclesiarum status in posterum servaretur, sicut antea servatus fuerat.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς ἐκβολῆς Ἀριστοσίου ἐπισκόπου Θεού· Β πόλεως.

Ἐκδεβλήκει δὲ καὶ Ἀγαστάσιον ἰουστίνος τοῦ Θεούπολεως Ορδονοῦ, ἐπεγκαίλων οἱ τῶν τε ἱερατικῶν χρημάτων τὴν γεγενημένην δαπάνην, λέγων καὶ ἐπειρούν καὶ μὴ κατὰ τὸ προσῆκον γενέσθαι· τὴν τε ἐκ αὐτῶν βλασφημίαν. Ἐρωτηθέντα γάρ την Ἀγαστάσιον, τι δῆ ποτε οὕτω χύδην τὰ ἱερατικά βίπτει χρῆματα, ἀναφανθὲν εἰπεῖν, ὡς δὲν μὴ παρὰ Ἰουστίνου τῆς κοινῆς λύμης ἀφαιρεθείεν. Ἐλέγετο δὲ μηνίσαι Ἀγαστάσιον, διε τούτην τὸν χρῆματα τὴν ἐπισκοπὴν ἐγχειρίσθεντες (36), οὐχ εἴλετο δοῦναι. Προσεχέρετο δὲ καὶ ἔτερα (37), διττά κατ’ αὐτούς, εἰνα

οmnibus glorificatio tribuatur Deo optimo maximo et Servatori nostro Iesu Christo, ac nemo deinceps inanem praetextum arripiens circa personas aut syllabas rixetur. Si quidem syllabæ ad unam eamdemque fidem et intelligentiam perducent: eo qui hactenus in sancta catholica et apostolica Dei Ecclesia obtinuit more atque statu, firmo et inconcessu in posterum perpetuo manente. Huic edicto omnes quidem consensum suum accommodarunt, rectam in eo fidem ac doctrinam

CAP. V.

De Anastasi Antiochensis episcopi ejectione.

Porro Justinus Anastasium quoque ex Antiochenia sede ejecit: objiciens ei tum quod sacram pecuniam in superfluos ac minime necessarios usus profudisset, tum quod ipsi conviciatus esset. Nam cum interrogatus fuisset Anastasius, cur adeo profuse sacram pecuniam dilapidaret, diserte responderat, ne a Justino, communi peste ac pernicie generis humani diriperetur. Dicebatur autem Justinus idcirco insensus fuisse Anastasio, quod cum pecuniam ab eo ad episcopatum promoto postulavisset, Anastasius eam dare noluerat. Objici-

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ C. C. ἐπισημήνυτο. ¹¹ C. C. καὶ σὺ κατὰ τὸν.

VALESII ANNOTATIONES.

(36) Τὴν ἐπισκοπὴν ἐγχειρίσθεντες. Ήταν verba C cum non intelligeret Nicephorus, prætermisit, ut videre est in cap. 36; sic enim hunc Evagrii locum expressit: Περὶ μιστοῦ δὲ μηνίσαι τὸν Ἰουστίνον ἐκεῖνον, ἐπειρεῖται τὸν τούτου χρῆματα οὐ προσήρητο δοῦναι. Sed facile erat locutus Evagrii emendare in hunc modum: Ότι γε ζητοῦντα χρῆματα τὴν ἐπισκοπὴν ἐγχειρίσθεις οὐχ εἴλετο δοῦναι. Atque ita legisse videtur Christophorus et Musculus. Sic enim vertit Musculus: Dicitur autem Anastasio successisse, quod cum pecuniam pro episcopatus collatione exigeret, dare illam noluerit. Vetus igitur haec odii causa erat adversus Anastasium, priusquam Justinianus ad imperium pervenisset. Quare Evagrius utitur verbo μηνίσαι, quod vetustam iram atque abstrusam significat. Certe Anastasius, superstite adhuc Justiniano, Antiochenus episcopus fuerat designatus. Solebant autem pretentiores aulici, et qui plurimum apud imperatorem poterant, pecunias a patriarchis designatis exigere, ut exemplo Chrysaphii eunuchi probari potest, qui pecunias a Flaviano Constantinopoleo episcopo flagitavit, ut supra retulit Evagrius. Quod tamen postea vettum fuit Novellis Constitutionibus Justiniani.

(37) Προσεχέρετο δὲ καὶ ἔτερα. Aliam certe causam affert Theophanes in *Chronico*, ob quam Anastasius Sinaita ex Antiochenia sede depulsus est. Sed quoniam interpres sensum Theophanis minime assecenti sunt, verba eius hic apponam: Τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει Ἀναστάσιος ὁ ἐπισκοπος Ἀντιοχείας ὁ μέγας καθαρισμὸς ἐν τοῖς ἀντιγράφοις τῶν συνοδῶν Ἰωάννου τοῦ Κωνσταντινούπολεως τοῦ χειροτονήσαντος Ἰωάννην τὸν Ἀλεξανδρίας, καὶ τούτου χειροτονήθετο, ἐξεῖδηθη τὴν λίζις ἐπισκοπῆς κατ’ ἄγαντέσσιν Ἰουστίνου. Id est, ut interpretor:

Eodem anno magnus Anastasius episcopus Antiochiae; cum in responsione sua ad synodicas epistolæ reprehendisset Joannem Constantinopolitanum, qui Joannem Alexandriæ episcopum ordinaverat, et cum qui ab illo fuerat ordinatus simul perstrinxisset, pulsus est e suo episcopatu ob indignationem Justinini. Lego igitur in Theophane καὶ τοῦ χειροτονηθέντος, quæ certissima est emendatio. Joannes Alexandriæ episcopus ordinatus fuerat Constantinopoli a Joanne scholastico, anno 5 imperii Justinini, Christi vero 570, ut scribit etiam Baronius. Qui post ordinationem suam, cum synodicas litteras ad Anastasium Antiochenum episcopum scripsisset ex more, Anastasius litteris illis respondens, ordinatore eius Joannem graviter reprehenderat: quippe qui in locum viventis Eutychii contra regulas ecclesiasticas intrusus fuisset. Simil etiam reprehenderat eum qui ab illo ordinatus, ordinatoris sui vitium ac labem in se pertraxerat. Ea re offensus D Justinus imperator, qui Joannem scholasticum diligebat, a quo videlicet fuerat coronatus, Anastasium e sede sua dejeicit. Interpres Latinus Theophanis existimavit eas synodicas litteras quibus Anastasius responderat, scriptas fuisse a Joanne episcopo Constantinopolitano: quod tamen falsum est. Scripte enim erant a Joanne Alexandrino in exordio episcopatus. Itaque post vocem συνδικῶν apponenda est subdistinctio, ut fecit Anastasius bibliothecarius. Ceterum hanc Anastasii depositionem Baronius refert anno Christi 573, qui est octavus imperii Justinini. Malim tamen cum Theophane eam conferre in annum quintum aut sextum ejusdem Justinini, cum paulo post ordinationem Joannis Alexandrini contigerit, quæ facta est anno Christi 570, ut Baronius ipse testatur. — Pa-

ciebantur præterea eidem Anastasio alia quædam, Α τὸν βασιλεὺν, οἵματι, βουληθέντων θεραπεῦσαι σκο-
nonnullis imperatoris proposito ac voluntati grati-
ficari studentibus.

432 CAP. VI.

Quomodo post Anastasium Gregorius episcopus factus sit, et de moribus illius.

Post Anastasium vero, ad episcopalem sedem evectus est Gregorius, cuius gloria, ut cum poetis loquar, longe lateque diffusa est. Hic ab ineunte ætate in palestra monastica exercitatus, adeo fortiter et constanti animo decertaverat, ut brevi, in prima adhuc lanugine constitutus, ad summos gradus pervenerit, et monasterio Byzantiorum præfuerit, in quo monasticum vivendi genus primum amplexus fuerat. Postea vero Justini jussu, monachis etiam Sinæ montis præfectus fuit. Quod in loco obsecus ab Arabibus quos Scenitas vocant, in gravissima incidit pericula. Nihilominus tamen cum altissimam pacem ei loco conciliasset, illinc ad pontificatum evocatus est. Fuit porro et consilio et virtute et reliquis in rebus, omnium mortalium præstantissimus, admirabilis industria ad perficienda ea quæ animo proposuerat, adversus metum invictus: nec adduci unquam poterat ut cederet, aut secularem potentiam reformidaret. In erga autem pecunia adeo magnificus fuit, liberaliter ac prolixe eam in omnes effundens, ut quoties in publicum prodibat, ingens hominum multitudo, præter eos qui comitari consueverant, cum sectaretur; et quotquot eum procedente aut viderant aut audierant, ipsi quoque confluenter. Et honor qui summis hujus seculi potestatibus desertur, inferior erat honore illo qui huic viro exhibebatur, cum homines plerumque sua sponte cum videre, aut loquentem **433** de proximo audire desiderarent. Erat enim ad excitandum desiderium sui in animis eorum qui ipsum qualicunque de causa adierant, aptissimus. Quippe qui et aspectu esset admirabilis, et in colloquiis ob leporem jucundissimus: ad rem confessim intelligendam acutus, si quisquam alias; et ad agendum

ΚΕΦΑΛ. Τ'.

Ὦς μετὰ Ἀραστάτιον Γρηγόριος ἐπίσκοπος τέρτος, καὶ περὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

Μετ' αὐτὴν δὲ πρὸς τὸν ἱερατικὸν ἀνεισθεὶς θρόνον Γρηγόριος, οὗ κλέος εὑρὺν κατὰ τὴν ποίησιν (38) ἐκ πρώτης ἡλικίας τοῖς μοναδικοῖς ἐναπόδυσάμενος; σκάμψασιν. Οὕτω δὲ γεννικῶς καὶ καρτερικῶς ἀγωνισάμενος, ὡς τάχιστα ἐκ πρώτων ιούλων πρὸς τοὺς ἀντάτων βαθμοὺς ἐλάσσι· ἡγήσασθαι δὲ τῆς τῶν Βυζαντίων μονῆς (39), ἔνθα τὸν δσκευον εἰλετο βίον. Κελεύσμασι δὲ ἰουστίνου καὶ τοῦ Σινᾶ δρους, ἐν ᾧ μεγίστοις ἐμπέπτωκε κινδύνοις, πολιορκίᾳ ὑποτάξας ὑπὸ τῶν Σχηνητῶν Ἀράδων. Εἰργεῦσαι δὲ οὖν αὐτῷ δῆμος μέγιστα τῷ τόπῳ καταπρᾶξάμενος, ἐκεῖθεν πρὸς τὴν ἀρχιερατύνην ἐκλήθη. Ἡν δὲ γνιμῆν καὶ ἀρετὴν ψυχῆς, πάντα ἐν πᾶσι χράτιστος (40), καὶ ἐς δις δρμήσειν, ἐξεργαστικώτατος· δέει τε ἀπρωτος, καὶ πρὸς τὸ ὑπερίκειν δὲ κατεπτηγέναι δυναστείας, ἀληπτότατος. Οὕτω δὲ μεγαλοπρεπεῖς τὰς ἐπιδόσεις τῶν χρημάτων ἐποιεῖτο, ἐλευθερίοις τε καὶ ἀφειδέσιν εἰς ἀπαντα χρώμενος, ὥστε ὅτε προσίστη, παμπλήθεις αὐτῷ καὶ τῶν εἰωδότων διπερ ἐπηκολούθουν· καὶ δισος δρῦν δὲ πυνθάνοντο προσιόντα (41), συνέθεον· καὶ ἦν τάχις εἰς τὴν τοσαύτην ἀρχὴν, δεύτερα τῆς εἰς τὸν διδρα τιμῆς (42), ἐθελουσίων τὰ πολλὰ δρῦν τε ἐκ τοῦ σύνεγγυς, καὶ ἀκούσιν διαλαλούντος ἐπιθυμούντων. Πόθιον γάρ ἔστου πᾶσι τοῖς ὀπισσοῦν ἐντυγχάνουσιν ἐνεργάσασθαι δικαίωτας· ίδεν τε ἀξιαγαστος, καὶ προσφθέγξασθαι δικαίωτων ἄριστος, νοήσας τε ἐκ τοῦ παραυτικα δέξιος, εἰ τις ἄλλος ἀνθρώπων, πρᾶξας τε ἐκ τὰ μάλιστα δέξιατος, καὶ βουλὴν ἄριστα βουλεῦσαι, καὶ χρῖναι τὰ τε οἰκεῖα, τὰ τε τῶν διδλῶν ἵκανώτατος· διθεν καὶ τοσαῦτα κατεπράξατο, μηδὲν ἐς αὐτοὺς ἀναβαλλόμενος. Κατέπληξε δὲ, οὐ μόνον τοὺς Ῥωμαίων βασιλέας, ἀπαντα χρώμενος· ὡς δὲ τε χρεία καλοὶ, καὶ καὶρος ὑπελκοι οὐχ ὑστερον (43), ἀλλὰ καὶ τοὺς Περσῶν, ὡς ἔκαστα προσφέρως δηλώσω. Ἡν δὲ ἐν αὐτῷ

VALESII ANNOTATIONES.

gios ad ann. Chr. 572, probat Anastasii depositio-
nem pertinere ad ann. 570. Cæterum tam Anastasius
quam Gregorius, magnæ sanctitatis et doctrinæ
præsules fuere, ut vel ex iis quæ Baronius ostendit, manifestum sit.

(38) Οὐ κλέος εὑρὺν κατὰ τὴν ποίησιν. Pessime hunc locum interpretati sunt Musculus et Christophorus, quasi his verbis indicare voluissest Evagrius, Gregorium Antiochensem episcopum poetica laude inclaruisse. Sed rectius Joannes Langus hæc verba ita vertit: *Cujus lata est gloria, ut poetæ verbis utar.*

(39) Τῆς τῶν Βυζαντίων μονῆς. Joannes Langus hæc verba interpretatur hoc modo: *Primum vero Byzantii monasterio præfuit. Evagrius tamen non dicit Gregorium monachum vel abbatem fuisse Byzantium, sed abbatem fuisse monasterii Byzantiorum. Videtur autem monasterium istud fuisse in Syria, in quo Gregorius adhuc adolescens monastice vitæ rudimenta perceperat. Theophanes in*

D *Chronico, pag. 206, ait Gregorium fuisse apocrisiarium monasterii Byzantiorum, id est procuratorem, sive actorem.*

(40) Πάρτα ἐρ πᾶσι χράτιστος. Suspicer legendum hic esse πάντα τε ἐν πᾶσι χράτιστος. Sic enim loquitur Evagris infra in cap. 19 hujus libri de Mauricio: *Kαὶ πάντα ἐν πᾶσιν ἀχρεῖη.*

(41) Πυρθάροιτο προσιόντα. Mallem scribere προσιόντα. Nicephorus habet διιστά.

(42) Καὶ ἦν τὰς εἰς τὴν τοσαύτην ἀρχὴν δεύτερα τῆς εἰς τὸν διδρα τιμῆς. Hunc locum aliter legi. Nicephorus. Nam pro voce τοσαύτην, habet χορμικήν, longe rectius meo quidem judicio. Nicephori verba Joannes Langus ita vertit: *Et honorem mundanis dignitatibus debitum, præ viri hujus ob servantia secundo loco habent.*

(43) Οὐχ ὑστερον. Hunc locum feliciter mihi videor restituuisse hoc modo, οὐχ ὑστερῶν. Id est: Quippe qui ubi tempus aut necessitas postularet, semper præsto esset.

πολὺ μὲν τὸ σφοδρὸν, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ τὸ θυμωτόν; οὐχ δλίγον δὲ πάλιν, ἀλλὰ καὶ μάλα περιούσιν τὸ πρᾶδον τε καὶ ἡμερον· ὡς ἐπ' αὐτῷ δριστα καταντῆσαι τὴν Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ πεφιλοσοφημένα. Τὸ αὐτοῦ πρᾶδον αἰδοῖ σύγχρονον· ὡς μηδὲ ἔτερον ὑπὸ τοῦ ἐτέρου καταβλάπτεσθαι, ἀλλ' ἀμφότερα δι' ἀλλήλων εὔδοκιμεῖν.

labat, utque serebat occasio, cui quidem nunquam defuit, quemadmodum suis locis singillatim exponam. Erat in illo acer quidem ac vehemens impetus, atque interdum iracundia. Rursus tamen non modica, imo potius abundans animi lenitas ac mansuetudo. Adeo ut in eum optime convenire id quod a Gregorio Theologo sapienter est dictum. Severitas verecundia temperata, sic ut neutra laceretur ab altera, sed ambæ sese invicem exornarent.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

'Ἄς οἱ λεγόμενοι Ἀρμένιοι Πέρσαι τοῖς Χριστιανοῖς προσεγάρησαν διάπερ δ πρᾶδος Πέφσας ἀνεβάτη πόλεμος.

Τούτου τὴν ἐπισκοπὴν πρῶτον ἦτος διέποντος, οἱ τῆς πάλαι μὲν μεγάλοις Ἀρμενίας, ὑστερον δὲ Περσαρμενίας ἐπονομασθεῖστος, ἡ πρώην Ῥωμαίοις κατήκοος ἦν, Φιλίππου δὲ τοῦ μετὰ Γορδιανὸν καταπροδόντος αὐτὴν τῷ Σαπώρῃ, ἡ μὲν κληθείσα μικρά Ἀρμενία πρᾶδος Ῥωμαίων ἐκρατήθη, ἡ δέ γε λοιπὴ πᾶσα πρᾶδος Περσῶν· τὰ Χριστιανῶν πρεσβεύοντες, ἐπεὶ παρὰ Περσῶν κακῶς ἐπασχον (44), καὶ μάλιστα περὶ τὴν οἰκείαν νόμισιν, ἐν παραδύτῃ ἐπρεσβεύοντο πρᾶδος Ἰουστίνου, ἵκετεύοντες κατῆκοι Ῥωμαίοις γενέσθαι, ὡς δὲ ἐπ' ἀδελας δρψεν τὰ ἐς Θεὸν γέρα, μηδενὸς αὐτοῖς ἐμποδὼν γινομένου. Τοῦ δὲ Ἰουστίνου προστηκάμενου²¹, καὶ τινῶν ἐν γράμμασιν πρᾶδος τοῦ βισιλέως διομολογηθέντων, δρκοῖς τε δενιοῖς (45) κατασφαλισθέντων, ἀποσφάττουσι μὲν οἱ Ἀρμένιοι τοὺς σφῶν ἄρχοντας (46) προστίθεντα: δὲ πασσοῦν τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ μεθ' ὧν προσειλήφεσαν πλησιοχώρων, δμοθενῶν τε καὶ ἀλλοφύλων, Οὐαρδάνου προσχόντος παρ' αὐτοῖς γένει τε καὶ ἀξιώσει, καὶ τῇ περὶ τοὺς πολέμους ἐμπειρίᾳ. Ἐπεγκαλοῦντα τοινυ περὶ τούτων Χοσρόην, Ἰουστίνος ἀπεπέμπτο, λέγων

VARIÆ LECTIONES.

²¹ προσκαθημένου.

VALESI ANNOTATIONES.

(44) Παρὰ Περσῶν κακῶς ἐπασχον. Eamdem causam defectionis Armeniorum refert Theophanes Byzantius apud Photium, et Joannes Biclariensis in *Chronico: Armeniorum*, inquit, et *Iberorum gens qui a prædicatione apostolorum Christi fidem suscepserant, dum a Chosroë Persarum imperatore ad culturam idolorum compellerentur, renuentes tam inpiam jussionem, Romanis se cum provinciis suis tradiderunt. Quæ res Romanos inter et Persas pacis sedera rupit.* Verum abbas Biclariensis in eo salititur, quod Armeniorum defectionem retulit anno primo Justini Junioris. Pax enim inter Romanos et Persas dissoluta est anno septimo imperatoris Justini, ut scribit Theophylactus in lib. iii *Historiæ*, cap. 9; et Theophanes, ejusque interpres Anastasius Bibliothecarius, et Cedrenus. Sed et ipse Joannes Biclariensis in ejus rei narratione a se dissentit. Subiicit enim paulo post: *Anno quinto Justinus imperator Armeniam et Iberiam, repulsi Persis, Romanas provincias facit.*

(45) Ὁρκοῖς τε δειροῖς. De hoc jurejurando quo Justinus imperator fidem suam obstrinxerat, se nunquam proditum esse Persis Armenios atque Iberos qui se Romanis dedidissent, loquitur Menander

nander *Protector in excerptis legationum*, pag. 121 editionis regiae: Λόγον γέροντος ἡκιστα ἐποιεῖτο πολὺν δὲ Καίσαρ τῶν δωματομένων ὑπὸ Ἰουστίνου τοῦ βασιλέως τοῖς Περσαρμενίος καὶ τοῖς μεταχρήσασιν Ἰερῷ. Ὄμωμόντοι γάρ δὲ βασιλεύς ετε. Quæ verba non intellexit interpres. Primo igitur emendandum est ὑπὸ Ἰουστίνου. Deinde totus locus ita vertendus: *Etenim Tiberius Caesar maximi merito faciebat ea sacramenta, quæ ab imperatore Justinino præstata erant Persarmentis et Iberis qui ad Romanos defecerant. Juraverat enim imperator omni ope se annisurum, ut terram quæ ipsos aluerat, suæ ditionis efficeret. Quod si rem illam exsequi et bellum finem imponere non posset, auctores tamen defectiois eorumque propinquos, et generaliter eos qui Romanæ recipubicæ participes esse vellent, se nunquam Persis dediturum.*

(46) Τοὺς σφῶν ἄρχοντας. Surenam scilicet. Hic enim κληματάρχης seu rector Armeniæ præpositus erat a rege Persarum: quo imperfecto, Persarmentii se Romanis dediderunt, ut scribit Theophylactus in lib. iii, cap. 9, et Theophanes Byzantius in *Excerptis* apud Photium. Menander denique in *Excerptis* legationum, pag. 115.

et essem, *Justinus legatos ejus cum hoc responso dimisit, terminatam esse pacem quae inter ipsos facta fuerat, nec fieri posse ut Christiani Christianos belli tempore ad se confugientes rejicerent.* Et haec quidem respondit Justinus. Nec tamen se ad bellum gerendum paravit: sed consuetis deliciis immersus, libidinibus suis cuncta postponenda esse ducebat.

CAP. VIII.

De Marciano magistro militum, et de Nisibis obsidione.

Porro magistrum Orientalis militiae misit Marciandum quemdam, genere sibi coniunctum, nec justum exercitum, nec reliquum belli apparatum ei sufficientem tradens. Ille ad manifestissimum discrimen et ad subversionem omnium rerum in Mesopotamiam venit, perpancos milites, eosque inertes secum trahens. Habebat etiam fossores quosdam ac bubulcos, quos provincialibus eripuerat. Levi itaque prælio circa Nisibim conseruo, cum ipsi etiam Persæ nondum ad bellum satis instructi essent, superior evasit: statimque urbem obsidione cinctus: Persis interim ne portas quidem occcludere dignantibus, sed cum summo dedecore et contumelia illudentibus exercitu Romano. Et alia quidem multa tunc visa sunt prodigia, quibus mala quæ eventura erant indicabantur. Nos tamen initio belli, vitulum vidimus recens natum, ex cuius cervice capita duo prominebant.

435 CAP. IX.

Quomodo Chosroes, cum Adaarmarem ducem contra Romanos misisset, qui illos magnis cladibus affecti: ipse Nisibim perrexit.

Chosroes vero, posteaquam omnia quæ ad bellum erant necessaria abunde præparasset, ad certum usque locum progressus, Euphrate in regione

VARIE LECTIONES.

²² C. C. κατειλήψει.

VALESH ANNOTATIONES.

(47) Μαρκιανός. Hunc Martinum vocat Theophanes in *Chronico*, ejusque interpres Anastasius Bibliothecarius. Sed Theophanes Bysantius, cuius Excerpta leguntur in *Biblioteca Phouii*, Marciandum enim vocat, Justini imperatoris ἔποιον, id est consobrinum; et a Justino magistrum militum in Orientem missum esse dicit anno imperii ejus octavo.

(48) Σκιταρέας καὶ βεηλατίας. Ex manuscripto codice Florentino et Telleriano emendavi βηγιάζεται, quemadmodum etiam legit Nicephorus. Verum Nicephorus vocem hoc loco interseruit. Sic enim habet: Πέρης δὲ σκιταρέας καὶ βεηλατίας: Id est; ut vertit Langus, *fossores, sartores, et boum actores*. Quam vocem Nicephorus legisse videtur in suo codice. Neque enim video unde illam haurire potuerit. Porro sartorum usus fuit in ca-

A πεπεράσθαι τὰ τῆς εἰρήνης (ε), καὶ μὴ οἶδον τε εἰναὶ Χριστιανοὺς ἀποβέβησαι, ἐν καιρῷ πολέμου Χριστιανοῖς προστρέντας. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπεχρίνατο· οὐ μὴν ἐς πόλεμον παρεσκευάζετο ἀλλὰ τῇ συνήθεις τρυφῇ ἐνδέδετο, πάντα δεύτερα τῶν οἰκείων ἡδονῶν τιθέμενος.

ΚΕΦΑΛ. Η.

Περὶ Μαρκιανοῦ στρατηγοῦ, καὶ πολιορκίας Νισιβεώς.

Στρατηγὸν δὲ τῶν ἑώρων ἐκπέμπει Μαρκιανὸν (47) συγγενῆ αὐτῷ καθεστῶτα, οὗτος στρατείων ἀξιομαχού δοὺς, οὗτος τὴν Ἀλλην τὴν ἐς τὸν πόλεμον παρασκευήν. “Ος ἐπὶ προσπτῷ κινδύνῳ καὶ ἐπ’ ἀνατροφῇ τῶν ὅλων, τὴν μέσην κατηλείφεις” ²² τῶν ποταμῶν, διλίγους κομιδῇ στρατιώτας, καὶ τούτους ἀνότιους ἐπισυρόμενος, ἔχων καὶ τινας σκαπαγέας καὶ βοηλάτας (48) ἐκ τῶν συντελῶν ἀρρηρημένους (49). Συμπλέκεται μὲν οὖν διλίγα πρὸς Πέρσας περὶ τὴν Νισιβιν, οἷς οὐδὲ τῶν Περσῶν παρεσκευασμένων. Καὶ τὸ πλέον ἐσχηκὼς παρτικάληται τὴν πόλιν, οὐκ ἀξιωσάντων τῶν Περσῶν ἀποκλεῖσαι τὰς πύλας, ἐνυδριζόντων δὲ καὶ μάλα αἰσχρῶς ἐς τὸ Ψωμαῖον στράτευμα. Τεράστια δὲ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ὡράτο, τὰ ἐσόμενα δυσχερῆ μηνύοντα. Καὶ βοῦν δὲ ἀρτιγενῆ θεσάμενα καταρράκτης τοῦ πολέμου, ώδον κεφαλαὶ ἐκ τοῦ αὐχένος ἐπηγύρηντο.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

‘Ος δὲ Χοσρόης Ἀδαρμάνηρ στρατηγὸς κατὰ Ρωμαῖον ἐξαποστειλας, πολλὰ κακά τούτοις διασκέτα, πρὸς Νισιβιν αὐτὸς ἀπῆλθεν.

‘Ο δὲ Χοσρόης, ἐπειδὴ αὐτάρκως αὐτῷ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἔξηγετέ πιστο, Ἀδαρμάνην μὲν διαπορεύεις μέχρι τινὸς, καὶ τὸν Εὔφρατην ἀνὰ τὴν σφετέραν

stris, ad vestem militarem sarcendam, aut ad pellēs tabernaculorum consuendas.

(49) Εκ τῶν συρτελῶν ἀρρηρηκοντις. Male hunc locum verterunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Et fossores quosdam ac bubulcos ex municipiis acceptos secum habent. Christopheronius vero sic interpretatur: Inter quos habuit fossores et bubulcos ex numero vectigalium exemptos.* Ignorarunt scilicet quid significaret vocabulum συτελεῖν. Usus est ea voce Evagrius supra in libro ii, cap. 42, ad quem locum observavi, eo vocabulo significari provinciales tributarios qui etiam collatores dicuntur in codice. Ab iis igitur fossores et bubulcos, et sartores per vim abstraxerat Martinus magister militum, ut eorum opera in exercitu suo uteretur; neque enim in numero militum eos habuit, ut sensisse videtur Christopheronius

VARIORUM.

(50) Πεπεράσθαι τὰ τῆς εἰρήνης. Justam suisse Persariorum a Chosroes defctionem, dum ad culturam idolorum compellerentur, docent pietatis anno Chr. 561, Justinianum inter ac Chosroem convenit, in quibus nominatum de rei-

gione Christiana non violanda cautum fuerat. ut Pagius eo anno ostendit, n. 9, etc. juxta quem legatio hæc Chosrois ad Justinum peracta est anno 571.

γῆν διαδιάσας, ἐς τὴν Φωμαίων ἐπικράτειαν ἤφει τὸν καλούμενον Κιρκησίου. Τὸ δὲ Κιρκήσιόν (ε) θετὶ πόλισμα Φωμαίος ἐπικαιρότατον, πρὸς τὰς ἀσχατιάς τοῦ πολιτεύματος κείμενον· ὅπερ δύρρην οὐ μόνα τὰ τεῖχη ποιεῖ, ἐς διπειρον ὑψός ἐπικράτειαν· ἀλλὰ καὶ Εὐφράτης καὶ Ἀδόρας οἱ ποταμοὶ χυκλοῦντες, καὶ ὁσπερ ἀπονησῶντες τὴν πόλιν. Αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς αἱρέταις αὐτὸν τὴν Τίγρητα διαδέξαται, ἐπὶ Νισίδεως; τὴν ἔλασιν ἐπειτέον. Ταῦτα δὲ γνώμενα, μέχρι πολλοῦ τοὺς Φωμαίους ἐλάγηταν· ὅπετε Νισίδειν φέμη πειθόμενον, λεγούσῃ Χοσρόην ή τεθνάντι, ή πρήτην, αὐτὸς τελευταῖς ἀναπνοής εἶναι, ἀσχάλειας ἐπὶ τῇ δῆθιν βραδυτήτῃ τῆς πολιορκίας τῆς Νισίδεως, πέμψαι τε τοὺς ἐπιξόντας τὸν Μαρκιανὸν, καὶ τὰς κλεῖς τῶν πυλῶν ὡς τάχιστα εἰσοντας. Ότι δὲ οὐδαμῶς τὸ πρᾶγμα προήσει, ἀλλὰ καὶ πολλήν ὥραί την αἰσχύνην, τὰ ὅμιτανα ζητῶν ἐπὶ τοιαύτῃ καὶ τοιαύτῃ πόλει καὶ οὕτως ἔξουθενημένων στρατῷ, ἀγγέλλεται πρῶτον Γρηγορίῳ τῷ Θεουπόλεως ἐπισκόπῳ. Οἱ γάρ της Νισίδεως ἐπίτικος, φίλος ἐς τὰ μάλιστα Γρηγορίῳ καταστάς, μεγάλοις δύροις παρ' αὐτοῦ δεξιῶθεις, ἀλλώς τε δὲ καὶ δυτικεράντων τὴν Περσῶν παροινίαν τὴν ἐς Χριστιανὸν γνωμένην, ἢν διὰ παντῆς παρ' αὐτῶν ἐπεπήνθεσαν, καὶ Φωμαίων κατήκοντο τὴν οἰκεῖαν πόλιν λιμερόμενος εἶναι, πάντων τῶν ἐν τῇ Ήπερορίᾳ γιγνογένων τὴν γνῶσιν Γρηγορίῳ παρείχετο. Ἀπαντα κατὰ κατιρὸν παριστάς· ἀπέρ παραντίκα ἐπὶ Νισίδειν ἀνέφερε, τὴν ἔφοδον τοῦ Χοσρέου τὴν ταχίστην μηρύων. Οἱ δὲ, περὶ τὰς συνήθεις ἡδονὰς ἐγκαλινθούμενος, τοῖς μὲν γεγραμμένοις προσείχεν οὐδέν· οὗτος δὲ πιστεύειν ηθελεν, οἰδενος; διπερ ἐθούλετο. Ἐπειτα γάρ τοῖς ἐκδιηγημένοις τῶν ἀνθρώπων, τί τε ἀγενὲς (50) καὶ θρασὺ πρὸς τὰς ἐκβάσεις· τὸ δὲ διπιστον εἴ τι τύχοιεν ἀντικρὺ τῶν θελήσεων αὐτῶν φερόμενον. Γράφει μὲν οὖν αὐτῷ, ταῦτα τέλεον ἀπόδοσογ πούμενος, ὡς οὐκ ἀληθῆ παντάπτειν δυτα· εἰ δέ γε καὶ ἀληθῆ, ὡς οὐ φθησομένων Περσῶν τὴν ποιηρίαν· εἰ δὲ καὶ φθαίεν, κακῶς ἀπαλλαχάντω). Ἐκπέμπει δὲ Ἀκάκιον, ἀπέσθαλν τινα καὶ ύδριστὴν παρὰ Μαρκιανὸν, ἐγκελευσάμενος καὶ εἰ οὔτερον τοῖν πεδοῖν δι Μαρκιανὸς φθαίη τῇ πόλει πέμψας, παραίνεται γε αὐτὸν τῆς ἀρχῆς. Οἱ δὲ λογαρχοὶ καὶ ταξιδεγχαῖ, ὡς διανυκτερεύσαντες ἐξέμαθον παυθῆται τὸν στρατηγὸν, πρότιο μὲν οὐ παρήσαν τὸ πλήθος (51). ὑποχωρήσαντες δὲ φεύγουσι σποράδες, τὴν

VALESII ANNOTATIONES.

(50) Τό τε ἀγενές. In Nicephoro scribitur ἀγενές per duplex v. Sic paulo ante, ubi legitur ἀσχάλειν. idem Nicephorus scriptum habet ἀσχάλειν, quod est usitatus. Potest tamen id verbum

VARIORUM.

recipit Chaboram, infra Tapsacum e regione Arachis desertæ; in eo inest Tmulus Gordiani imp. (BAUGRAND.)

(1) Κιρκήσιος. Oppidum Mesopotamiae a Diocletiano conditum, et a Justiniano restauratum: Circum Capitoilino, Circusum Ammianum, Constantiū quibusdam; sedet ad Euphratem fluvium, ubi

A sua trajecto, Adaarmasem quidem in Romanorum fines per Circesium emisit. Est autem Circesium oppidum commodissimum Romanis, in extremis imperii finibus situm. Quod non muri solum in sunnimam altitudinem ericti, verum etiam Euphrates et Abora fluvii mutatissimum reddunt, totam urbem undique cingentes, ac veluti insulam efficientes. Ipse vero cum copiis suis Tigrim fluvium transgressus, Nisibim contendit. Hec dum fierent, diu tamen Romanos latuerunt, adeo ut Justinus famæ nimium credens, que Chosroem aut jam mortuum esse, aut certe extrellum spiritum ducere nuntiabat, ægre ferret quod olsidio Nisibis tandiu protraheretur: et quosdam mitteret qui Marcianum urgerent, et qui claves portarum ad se consestimus afferrent. Sed cum res nullatenus procederet, imo potius maximum ipse dedecus ac probrum referret, quippe qui ea quæ fieri non poterant contaret adversus tantam urbem cum exercitu tam vili atque abjecto; nuntius primum perlatus est ad Gregorium episcopum Antiochiae. Nam cum episcopus Nisibi ei esset amicissimus, utpote qui maximis muneribus ab illo affectus fuisset, et alioqui contumeliam Persarum erga Christianos, quam perpetuo passi fuerant Christiani, modesto animo ferret, emperetque, urbs ut sua in dictio Romanorum veniret: quæcunque in hostico siebant, ad Gregorii notitiam perferrenda curabat, cuncta suo tempore significans. Quæ quidem Gregorius continuo retulit ad Justinum, celerrimam Chosrois irruptionem nuntians. At Justinus, cum in consuetis voluptatibus assidue voluntaretur, Gregorii litteras despexit, neque iis fidem habere voluit, id tantum sibi persuadens quod ipse cupiebat. Etenim hominibus dissolutis usu venire solet, ut et ignavi sint, et praesidenti animo adversus rerum eventus: et si quid contra voluntatem ipsorum acciderit, minime credant. Scripsit igitur Gregorio, ea quæ ab illo nuntiata fuerant, penitus rejiciens ac repudiants tanquam falsa: aut si vera essent. 436 Persas tamen expugnationem urbis haudquaquam præventuros esse: vel si eam prævenissent, gravi clade accepta inde abscessuros. Simul Acacium quemdam, hominem sceleratum et contumeliosum, ad Marcianum mittit, dans ei in mandatis, ut etiam si Marcianus alterum jam pœdem in civitatem intulisset, ei nihilominus potestatem abrogaret. Quod quidem ille sedulo perfecit, non ex reipublicæ utilitate obsecutus imperatoris mandato. Nam enim a cœstra Romanorum venisset, Marcianum in hostico

D

lament expugnationem urbis haudquaquam præventuros esse: vel si eam prævenissent, gravi clade accepta inde abscessuros. Simul Acacium quemdam, hominem sceleratum et contumeliosum, ad Marcianum mittit, dans ei in mandatis, ut etiam si Marcianus alterum jam pœdem in civitatem intulisset, ei nihilominus potestatem abrogaret. Quod quidem ille sedulo perfecit, non ex reipublicæ utilitate obsecutus imperatoris mandato. Nam enim a cœstra Romanorum venisset, Marcianum in hostico

efferri cum simplici λ, ut docet Hesychius.
(51) Οὐ παρήσαν τὸ πλήθος. Scribendum putο παρῆσαν ἐς τὸ πλήθος. Atque ita legis videtur Musculus. Sic enim vertit: Exercitui porro adessa

dignitate exuit, cum nihil ea de re militibus renun- A καταγέλαστον πολιορκίαν λύσαντες. Ο μὲν οὖν Ἀδαρ-
tiasset. Centuriones vero et ordinum ductores, πάνης ἔχων ἀξιόλογον στρατὸν Περσῶν τε καὶ τῶν
postquam peractis vigiliis ducem suum exauctorata- Σηχνητῶν Βαρδάρων, ἐπεὶ τὸ Κιρκήσιον παρήμειψε,
esse didicerunt, non amplius processerunt in παντοῖς; τοῖς Ῥωμαίων ἐλυμήνατο πράγμασιν, ἐμ-
publicum: sed dilapsi hac illac fugere cœperunt, πιπρᾶς, ἀποκτινύνς, οὐδὲν μέτριον ἐννόων ή πράτ-
ridiculam illam obsidionem relinquentes. Interim τεων· αἱρεῖ τε φρούρια καὶ κώμας πολλὰς, οὐδὲνς
Adaarmānes, qui Persarum et Scenitarum Arabum ἀντιστατοῦντος. Πρῶτα μὲν δὲ τι γε ἤρχεν οὐδεῖς,
ingentem habebat exercitum, Circēsium præter- εἰθ' δὲ τι καὶ τῶν στρατιωτῶν πρὸς τοῦ Χοσρόου κατὰ
gressus, Romanorum ditionem incendio ac ferro τὸ Δάρας (α) ἐναποκλεισθέντων, ἐπ' ἀδείας αἱ τε
et omni vastationis genere populatus est, nihil me- προνομαὶ καὶ αἱ ἔφοδοι ἐγίγνοντο. "Ἐπεισὶ δὲ καὶ
diocre animo designans aut gerens. Castella etiam τῇ Θεουπολιτῶν διὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν οὐδὲ γέρ αὐτὸς
cepit et vicos quam plurimos, nemine resistente. ἀφίκετο· οἱ καὶ παρὰ πᾶσαν ἐπίδια ἀπεκρούσθησαν,
primum quidem, quia nullus tunc erat dux Romanorum. μῆδενδς ἐναπομεινάντος τῇ πόλει, ἡ λίαν κομιδὴ¹
Deinde eo quod militibus Romanis a Chosroë εὐαρθρίμων, καὶ τοῦ λερέως πεφευγότος καὶ τὰ λερὰ
intra oppidum Daras conclusis, pabulationes et ὑπεξαγαγόντος κειμήλια, διότι καὶ τὰ πολλὰ τοῦ τε-
incursions absque impedimento siebant. Ador- χοὺς διερήρη, καὶ ὁ δῆμος ἐπανέστη, νεωτέρων
tus est etiam urbem Antiochiam per milites suos. πραγμάτων ἀρξαὶ θέλων, οἵα φιλεῖ γίνεσθαι, καὶ μά-
Neque enim ipse illuc perrexit: qui tamen præter λιστα παρὰ τοὺς τοιούτους καιρούς. Οἱ καὶ αὐτοὶ²
omnium spem atque expectationem inde repulsi πεφευγότες. ἐρήμην τὴν πόλιν καταλείπασιν, οὐ-
sunt, cum nemo præter admodum paucos in urbe δενδς δὲλως ἐπινοθέντος εἰς ἐπιτέχνησιν, ή ἀντ-
remansisset, et episcopus ipse aufugisset, et sacros επιχείρησιν.
thesauros secum asportasset, propterea quod et muri maxima pars intercederat, et populus rerum
novarum cupiditate flagrans, seditionem excitaverat, quemadmodum ejusmodi præsertim temporibus
sterni solet. Sed et ipsi seditiosi, arrepta fuga, urbem vacuam reliquerant, cum nihil omnino exco-
gitatum esset, aut ad serendum hostem, aut ad propulsandum.

CAP. X.

De expugnatione Apameæ et Daras.

Hoc igitur conatu frustratus Adaarmānes, post C incensam urbem quæ olim quidem Heraclea, πάλαι μὲν Ἡράκλειν,
postea vero Gagalice nuncupata est, Apameam occu- ποτερον δὲ Γαγαλικὴν δυομασθείσαν, Ἀπάμειαν κατ-
pavit, olim a Seleuco Nicatore conditam: quæ ante- εἰληρε, πρὸς Σελεύκου τοῦ Νικάντορος (53) συνοι-
quidem opibus et incolarum multitudine abun- κισθείσαν, πάλαι μὲν εὐδαίμονα καὶ πολύτιμον,
darat: progressu autem temporis magnopere 437 τῷ γρόνῳ δὲ τὰ πολλὰ διαβρυεῖσαν δὲς ἐπὶ τοῖς συμ-
imminuta erat. Hanc igitur pactis quibusdam con- βάσεσι τὴν πόλιν παρειληφώς, ἐπεὶ μηδὲ ἀντιστῆναι
ditionibus cum cepisset, (cives enim nullo modo αἱ γῆς κειμένου, πᾶσαν ἐμπρῆσας καὶ πάντα λησά-
resistere poterant, muro præ vetustate collapso,) μενος παρὰ τὰ συγκείμενα, ἀπιών δῆμος, ἐξανδρα-
totam concremavit, bonisque omnibus contra fidem ποδίσας τὴν πόλιν, καὶ τὰ προστυχόντα χωρία. Μεθ'-
datam direptis abscessit, universos cives ac finiti- ών καὶ τὸν λερέα τῆς πόλεως, καὶ τὸν τὴν ἀρχὴν
mos, captivos abducens. Inter quos ipsum quoque επιτροπεύοντα ζωγρίας³ ἀπῆγαγε. Τὰ πάνδεινα δὲ
urbis episcopum, et eum cui administratio provin- κατὰ τὴν ἀποτρέψειν ειργάσατο, οὐδὲνδε ἀπείρ-
ciæ commissa erat, secum asportavit. Sed et in γοντος ή δὲλως ἀντιπίπτοντος, πλήν καὶ ἐλαχί-
redeundo multa atrociter gessit, cum nullus esset στου κομιδὴ στρατοῦ πρὸς ιουστίνου πεμφθέντος,
qui cohiberet, aut omnino obsisteret, præter pau- δὲλ Μάγινα ταπτομένου, πρώην μὲν ἀργυροῦ τριπέ-
cissimos milites a Justino missos, quibus præerat

VARIÆ LECTIONES.

¹ C. C. ξωγρίας.

VALESII ANNOTATIONES.

nolunt. Christophorus vero ita vertit: *Copias non ulterius ducunt. Sed Graeca eum sensum ferre non possunt.*

(52) Ἀδαρμάρης. Varie hoc nomen scriptum reperiatur apud veteres auctores. Apud Theophanem in *Chronico Ασταβάνης* dicitur, et Ἀρδαρμάνη in ms. codice Palatino. Anastasius autem Bibliothecarius Adermanum ducem vocat. In Nicephoro scribitur Οὐαδαρμάνης. Apud Theophanem By-

zantium Βαραμάνης. In cap. 43, infra dicitur Ἀρδαρμάνης. Theophylactus in lib. iii, Adorma- neum vocat.

(53) Σελεύκου τοῦ Νικάντορος. Scribendum est procul dubio Νικάντορος. Seleucus enim primus Syrie rex, ob illustres victorias Νικάντωρ cognominatus est, ut ex nummis veteribus discimus, qui id cognomentum ei ascribunt.

VARIORUM.

(a) Δάρας. Urbs episcopal is Mesopotamiae, in limite Persiae, ab Anastasio imp. ex vico urbs sa-

eta, et Anastasiopolis etiam dicta, Nisibi vicina. (BAUDRARD.) Capta est hæc urbs a Persis anno 574.

Ὥς προσταμένω κατὰ τὴν βασιλέως ὑστερον δὲ καὶ Ἰουστίνου· οἱ καὶ προτροπάδην ἔφυγον, μικροῦ δορυάλωτοι ληφθέντες. Ἀδαρμάνης μὲν οὖν ταῦτα κατειργασμένος, τὸν Χοσρήν κατειλήσει, οὐπωτὴν πόλιν ἐκπολιορχήσαντα. Ὡς προστεθεὶς αὐτῷ, μεγάλην φοπὴν δέδωκε, τούς τε οἰκείους ἀναθαρσίας, τό τε ἀντίξοον καταπλήξας. Εὑρηκε δὲ τὴν τε πόλιν ἀποτειχισθεῖσαν, καὶ χοῦν ἀγχοῦ τοῦ τείχους συμφορηθέντα πολὺν, καὶ τὰς ἐπόπλεις μηχανὰς ἐστώσας, καὶ μάλιστα τοὺς καταπέλτας ἐξ ὑπερδεξίων βίποιντας, οὓς λιθοβόλους ἡ συνήθεια καλεῖ. Οἵς καὶ τὴν πόλιν καταχράτος εἶλεν ὁ Χοσρός κατὰ τὴν ὕραν τοῦ χειμῶνος, Ἰωάννου τοῦ Τίμοστράτου παιδὸς αὐτῆς ἀρχοντος, ἥκιστα πεφροντικότος, ή καὶ καταπροδόντος. Λέγεται γάρ ἀμφότερος. Προστήρευσε δὲ τῇ πόλει ὁ Χοσρός πέμπτον καὶ πρός γε μῆνα, μηδὲνδε ἀμύνοντος. Ἀπαντας τοῖνυν ἔξαγχων πλῆθος ἀστάθμητον, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ δειλαίως κατασφάξας, τοὺς δὲ τλείστους καὶ ζωγρίας ἐλῶν, τὴν μὲν πόλιν ἐπίκαιρον οὕταν φρουρῷ κατέσχεν· αὐτὸς δὲ πρὸς τὰ οἰκεῖα ἀπεχώρησεν ξηρῷ.

quosdam ex iis crudeliter illic mactasset, reliquos vero vivos servasset, urbem quidem, utpote opportune sitam, præsidio imposito munivit: ipse vero in regionem suam reversus est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὡς δ βασιλεὺς Ἰουστίνος φρενίτιδι ρόσφ ἔάλω· Τιβέριος δὲ τὴν φροτίδα τῷρ δὲλωρ ἀρεδέξατο.

Ἄπερ ἐπειδὴ τὴν ικανότερον Ἰουστίνον, ἐκ τοσούτου τύφου καὶ δύκου, οὐδὲν ὑγίες ἢ φρενῆρες ἐννοήσας, οὐδὲν ἀνθρωπίνως τὸ συνενεχθὲν (54) ἀνατέλλει, ἐξ φρενίτιδας νόσους καὶ μαίαντας ἐμπίπτει, οὐδὲν λοιπὸν τῶν γινομένων συνιεῖται. Διώκει δὲ τὸ πολιτευμα Τιβέριος (v), Θράκης μὲν γένος, τὰ πρωτεῖα δὲ παρὰ Ἰουστίνῳ φέρων· ὃν καὶ κατὰ τῶν Ἀβάρων πρώην ἐπεκόμψει (55), πολὺ ἀγείρας πλῆθος στρατοῦ. Ὡς καὶ μικροῦ ἔάλω, τῶν στρατιωτῶν μηδὲ τὴν θεάν τῶν Βαρβάρων ὑπενεγκάντων, εἰ μὴ θεία πρόνοια παραδέξας τοῦτον διέσωτε, καὶ ἐς τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν ἐψύλαξε, κινδυνεύσασαν τοῖς Ἰουστίνου παραλόγοις ἐγχειρήμασι, σὺν καὶ τῷ δὲ πολιτεύματι διαρρήναι, καὶ Βαρβάροις τῆς τοιαύτης ^{α'} ἀρχῆς ἐκστῆναι.

A Magnus quidam; qui prius quidem argentiorum mensæ præpositus fuerat in urbe regia, postea vero unius ex imperialibus domibus curator fuerat a Justino factus. Verum hi quoque sese in fugam dedere, cum parum absuisset quin universi ab hostibus caperentur. His rebus gestis Adaarmenes ad Chosroem venit, qui urbem Daras nondum expugnaverat. Ejus igitur copiis conjunctus, maximum rebus momentum attulit, cum et suorum animos confirmasset, et hostibus terrem incussisset. Porro urbem ipsam deprehendit vallo circumdata, et aggerem ingentem ad muros urbis admotum; bellicas item machinas quas helepoles vocant, paratas; ac præcipue catapultas, ex editiore loco saxa jacientes, quas vulgo petrarias vocant. Hoc modo Chosroes hiberno tempore urbem illam vi cepit, Joanne Timostrati filio qui urbi præserat, parun de ea sollicito, imo vero eam prodente. Utrumque enim dicitur. Obsederat autem urbem illam Chosroes quinque et amplius menses, nomine eam defendant. Cum igitur universos ex urbe eduxisset, immensam hominum multitudinem, et

B modo cum Justinus in dementium incidisset, Tiberius Reipublicæ curam suscepit.

C Hec cum audiisset Justinus, nihil sani animo reputans, nec humanitus casum illum ferens, ex tanto fastu ac tumore in phrenitidem ac dementiam incidit, adeo ut nihil eorum quæ gerebantur, deinceps intelligeret. Exinde igitur rempublicam rexit Tiberius, oriundus ex Thracia, qui apud Justinum auctoritate et gratia plurimum poterat. Hunc Justinus pañlo antea collecto ingenti exercitu adversus Abaros miserat. 438 Sed cum milites ne aspectum quidem Barbarorum sustinere valuisseint, Tiberius pene ab hostibus captus est: nisi divina providentia præter omnium opinionem eum periculo eripuissest, et Romano imperio reservasset; quod temerariis Justini consiliis in ejusmodi discrimen adductum fuerat, ut metuendum esset ne cum universa republica funditus interiret, et in Barbarorum ditionem ac potestatem concederet.

VARIE LECTIONES.

^{α'} C. C. τοσαύτης.

VALESII ANNOTATIONES.

(54) Τὸ συρεχθέν. Scribendum est συνενεχθέν, quemadmodum in codice Telleriano scriptum inveni.

(55) Όν καὶ κατὰ τῷρ Ἀβάρων πρώην ἐπεκόμψει. Justinus imperator Tiberium comitem excubitorum cum exercitu satis valido, adversus Ava-

res misit, anno imperii sui nono, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Joannes autem Biclarensis id factum esse dicit anno quarto imperii Justini: ubi Tiberium ex hoc prælio victorem Constantinopolim rediisse scribit. Quod tamen falsum esse docet Evagrius ac Theophanes.

VARIORUM.

(v) Τιβέριος. Tiberius Constantinus creatus est Cæsar, et imperii cum Justino particeps factus, post 25 diem mensis Octobris anni Chr. 574, ut Pagiūs ex veteri Epitaphio Romæ eruto probat,

ad eum annum, n. 6. Haud recte igitur nuncupatio ejus Cæsarea post Trajani legationem dilata est ab Evagrio, cap. 13.

CAP. XII.

Quomodo Trajanus legatus ad Chosroem missus, res Romanorum restituit.

Tiberius igitur consilium cepit opportunissimum et rebus presentibus accommodatum: quod universam cladem resarcivit. Trajanus enim ad Chosroem missus est, vir prudens, ex ordine senatorio: qui ob canitatem, tum ob singularem prudentiam, summo in honore apud omnes erat: non ex imperatoris aut reipublice nomine legationem obtutus, sed pro Sophia augusta duntaxat verba saturus. Quippe illa litteras scripsert ad Chosroem, quibus tum viri sui calamitatem, tum rempublicam imperatore orbatae deplorabat; aldens insultandum non esse mulieri viduae, et imperatori mortuo, et re publicae desertae. Nam et ipsum olim, cum in morbum incidisset, non modo parem humanitatem expertum esse: verum etiam præstantissimos medicos a republica Romana ad ipsum missos esse, a quibus etiam morbo liberatus fuerat. His postulationibus annuit Chosroes. Et cum in Romanorum ditionem jamjam invasurus esset, trium annorum inducias pactus est in Orientis partibus. Cautum tamen, ne Armenia simili conditione frueretur: quod bellum illic geri posset, nemine Orientales partes lacescente. Dum hæc in Oriente gererentur, Sirmium oppidum a Barbaris captum est, quod prius quidem Gepide occupaverant: postea tamen Justino imperatori tradiderant.

439 CAP. XIII.

De nuncupatione imperatoris Tiberii, et de moribus ejusdem.

Sub idem tempus, Justinus suadente Sophia, Tiberium Cæsarem renuntiavit. Qua in nuncupatione.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ.

Ός Τραϊανός διαπρεσβευτάμενος πρὸς Χοσρόην, τὰ τῷ Ρωμαίων ἐπηγράφθωσε πράγματα.

Βουλεύεται τοῖνυν βουλὴν ἐπίκαιρον, καὶ τοῦ πράγματος ἀρμοδιῶν, ἢ τὸ πᾶν ἀνώρθωσα πταῖσμα. Τραϊανὸν (x) γάρ παρὰ τὸν Χοσρόην (56) ἐκπίρπουσιν, ἀνδραὶ λόγιον τῆς συγχλήτου βουλῆς, πολιτικὴν συνέται τοῖς πᾶσι τίμιον· οὐκ ἐκ προσώπου τῆς βασιλείας, οὐδὲ μὴν τῆς πολιτείας τὴν πρεσβείαν ἀναίσοντα, ὑπὲρ δὲ γε μόνης Σοφίας τὰς διαλέξεις ποιησόμενον. Γέγραψε δὲ καὶ αὐτὴ πρὸς Χοσρόην, τὰς τε συμφορὰς τάνδρος ποτνιῶμένη, τὸ τε τῆς πολιτείας ἀναρχον, καὶ ὡς οὐ δέοι χήρας γυναικί, καὶ βασιλεῖ κειμένῳ, καὶ ἐρήμῃ πολιτείᾳ ἐπεμβαλλειν. Καὶ αὐτὸν γάρ νοσήσαντα, μὴ μόνον τῶν παραπλήσιῶν τυχεῖν, ἀλλὰ γάρ καὶ τοὺς πάντων ἀριστούς λατροὺς πρὸς τῆς Ρωμαίων πολιτείας παρατητούντας, αὐτὸν πεμφθῆναι, οἱ καὶ τὴν νόσον διέλυσαν. Πειθεῖται τοῖνυν ὁ Χοσρόης· καὶ μέλλων δοσον οὕπω τοῖς Ρωμαίοις ἐπιτίθεσθαι: πράγματιν (57), ἐκεχειρίσαν τριῶν ποιεῖται χρόνων, ἐν τοῖς ἔφοις μέρεσι· διέξαντὴν Αρμενίαν ἐν τοῖς παραπλήσιοις μεῖναι: (58) ὡς ἀν αὐτοῦ πολεμῶν, μηδενὸς τὰ Εἴρηα παρενοχλοῦντος. Τούτων κατὰ τὴν Εὐράν πρετομένων, τὸ Σίρμιον πρὸς τὸν Βαρβάρων ἔλαω (59) (y)· πρώτην μὲν ὑπὸ Γηπετῶν χρατούμενον, Ιουστίνῳ δὲ πρὸς αὐτῶν παραδοθέν.

C

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ.

Περὶ τῆς εἰς τὴν Βασιλείαν ἀναρρήσεως Τίβεριον, καὶ τοῦ ἥθους αὐτοῦ.

Ἐν τοσούτῳ δὲ, Καίσαρα Τίβεριον βουλεύματι Σοφίας Ιουστίνος ἀναγορεύει, τοιαῦτα κατὰ τὴν ἀνά-

VALESII ANNOTATIONES.

(56) *Τραϊανὸς τῷ πατρὶ τῷ τὸν Χοσρόην.* Hic Trajanus patricius et quæstor sacri palati erat, de cuius ad Persas legatione loquitur Menander Protector, in lib. vi *Historiarum*, pag. 157 et 165. Hic est, ut opinor, Trajanus patricius, qui breve *Chronicon* scripseral, prorsus admirandum, ut testatur Suidas. Ejus mentionem facit Theophanes in *Chronico*, pag. 57: Τραϊανὸς δὲ πατρίκιος ἐν τῇ κατ' αὐτῷ ιστορίᾳ φέσιν· Πότθος δὲ ἐπιχωρίως τοὺς Σχύθας λέγεσθαι. Suidas quidem enim Justiniani Rhinotmeti temporibus vixisse scribit. Verum ego Suidam falli existimo, cum nulus eo nomine memoretur principatu Justiniani Rhinotmeti. Imperante autem Justino Juniore celebratur Trajanus patricius a Menandro Protectore in libro vi, et ab Evagrio nostro in hoc loco.

(57) - *Τοῖς Ρωμαίοις ἐπιτίθεσθαι πράγματι.* Rectius apud Nicephorum legitur, τοῖς Ρωμαίων πράγμασι.

(58) *'Er τοῖς παραπλησίοις μεῖναι.* Hunc locum

feliciter mihi videor restituuisse, ita ut pro verbo μεῖναι scribatur μὴ εἶναι. Nam in induciis, quæ inter Romanos et Persas pacis erant, diserte cautum erat, ut per Orientem duntaxat ab arnis cestaretur: in Armenia vero atque Iberia bellum gerere licet. Vide Menandrum Protectorem in lib. vi *Historiarum*, pag. 157, qui hanc emendationem nostram prorsus confirmat. Ita etiam Theophylactus in lib. iii, cap. 12.

(59) *Τὸ Σίρμιον πρὸς τὸν Βαρβάρων ἔλαω.* Sic etiam legitur apud Nicephorum. Non dubito tamen quin scribendum sit πρὸς τὸν Αθάρων, etc. Abares enim urbem Sirmium cepere, ut testatur Menander Protector in Excerptis legationum, pag. 117, quæ cum antea Gepidarum ditionis fuisset, Abares qui Gepidarum regnum destruxerant, eam urbem cum reliquis opibus Gepidarum in suam potestatem transiisse asserebant, quænamdmodum scribit idem Menander, pag. 114 et 150. Vide Theophylactum in cap. iii, lib. i.

VARIORUM.

(x) *Τραϊανὸς.* Trajanus cum Zacharia in Orientem missus est, et Triennales inducias inter Persas et Romanos compositæ sunt anno Chr. 575, Menander Protector, pag. 156, priorum induciasum incunxit, anno 574, atque Sophiam Augustam, dum Justinus mentis imbecillitate laboraret, Jacobum quemdam ex medicis imp. ad Chosroem

misisse, et per annum ut ab armis cessaretur, statutum esse, numeratis Chosroi quadraginta quinque aureorum milibus.

(y) *Σίρμιον πρὸς τὸν Βαρβάρων ἔλαω.* Ego existimat male hoc collocari sub Justini imperio, quod anno demum tertio Tiberii accidit. Vide ipsum ad ann. 581, n. 15. (W Lowth.)

ρήσιν ἐπιχεγγάμενος, δι πέτσαν ἑκάστηκε πλαίσιον καὶ νέαν Ιστορίαν, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἐνδόντος καιρὸν Ποιείν τάς τε οἰκεῖας ἔξειπεν ἀμαρτίας, τάς τε χρηστὰς ἐσηγήσασθαι ὑπὲρ τοῦ τῇ πολιτείᾳ συνοιτοντος. Ἀθροισθέντων γάρ ἐν τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῇ (10), Καὶ θα παλαιὸν ἕθος λέγει (61) τὰ τοιαῦτα γίγνεσθαι, τὸν τε ὁριερέως Ἰωάννου (62), οὐ πρόσθεν ἀμνῆσθμημεν, καὶ τῶν ἀμφ' αὐτῶν, τῶν τε ἐν ἀξιώσεσι τελούντων, καὶ τῶν περὶ τὴν αὐλὴν στρατευμένων, τὸν βασιλικὸν χιτῶνα ἐνδιδύσκων Τιβέριον, καὶ τὴν χλαίναν περιτιθεῖς, ἀναφαῦδιν κεκραγὼς ἔξειπτε. Μή πλανάτω σε τῆς ἀμπεζόνης ἡ φαντασία, μηδὲ τῶν ὄρωμένων ἡ σκηνὴ οἵς ὑπαχθεῖς, Ἐλαθον ἀμαυτὸν ταῖς ἐσχάταις ποιναῖς ὑπόδικος γενόμενος. Ἀνδρόθωσον τὰς ἀμάρτιας, διὰ πάσης εὐπαθείας ἀγωνὸν τὸ ποιήσευμα. Καὶ τοὺς ἀρχοντας διδεικνύς, Ἐλεγεν ἡκιστα γρῆναι τούτοις πειθεσθαι, προσθεὶς ὡς Αὔτοι με ἐς ἅπερ ὄρδες ἥγανον, καὶ ξεπέρα τοιαῦτα, ἅπερ ἄπαντας ἐς κατάπληξιν καλδ-

A ejusmodi orationem habuit quæ omnem historiam transcendit, tam veterem, quam recentem, cum clementissimus Deus hoc in spatum temporis concessisset, tum ad propria delicta confitenda, tum ad salubria consilia suggestenda pro utilitate Reipublicæ. Congregatis enim in atrio imperialis palatii, ubi hæc fieri mos est, Joanne patriarcha, cuius supra meminiimus, una cum sacerdotibus suis, et iugistratibus atque honoratis; cunctis denique qui in palatio militabant, Justinus imperatoria tunica et purpurea chlamyde Tiberium vestens, edita voce ita palam locutus est: Ne te in errorem inducat vestis tuæ magnificèntia, nec pompa rerum quæ sub aspetum cadunt. Quibus ego in fraudem inductus, B imprudens extremis me suppliciis obnoxium reddidi. Sed tu errata mea corrigito, omni cum lenitate ac mansuetudine reimpublicam regens. Tum magistratus digito demonstrans: Cave, inquit, ne

VALENTII ANNOTATIONES.

(60). *Ἐρ τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῇ.* Nicephorus vocem hic addit hoc modo, ἐν τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῇ τῶν ἀνακτόρων, id est, in subdiali aula imperialis palati. Hujus loci mentionem facit Theophylactus in cap. 1, lib. I, et imperatores illic renuntiari solitos esse scribit. Φασάδην γάρ ἀχθεῖς ὁ Τιβέριος, ἐπὶ τῇ ὑπαίθρῳ τῶν βασιλείων αὐλῆς, ἣτις παρήνοται τῇ πολυετεῖδι τῶν ἀνακτόρων οἰκίᾳ, etc. Quem locum Latinus interpres longa circuitione verborum ita expressit: *Tiberius namque in atrium palatii juxta domum, in qua multi ex herbis, seu frondibus, ad coenandum, dormiendumve tori, sive lectisternia, vesibulum illustre, visendumque proscenium. Huc, inquam, gestatus,* etc. Ex quibus apparet eum non intellexisse quid his verbis significaretur. Sed et Nicephorus Callistus, cum hunc Theophylacti locum describeret, posteriora verba prætermisit. Ego vero existimo ποινιτεῖδα οἰκίαν τα Theophylacto dicti domum quæ Græce δέκατενά δικαιούτα dicebatur: eo quod in ea novemdecim accubita, seu stiba ia essent, in quibus imperator cum proceribus discumbens epulabatur in Natali Domini, et solemnioribus festis, ut scribit Theophanes et Anastasius Bibliothecarius, anno 51 Justiniani, et Luitprandus in lib. vi Rerum per Europam gestarum, cap. 5: *Est domus, inquit, quæ decauenae accubita dicitur. Hoc autem ideo, quoniam quidem novemdecim mensæ in Domini nostri nativitate apponuntur. In quibus imperator pariter et convivæ, non sedendo, ut cœteris diebus, sed recumbendo epulantur.* Juxta hanc domum erat tribunal, in quo imperatores et Augusta coronabantur. Nicephorus Constantinopolitanus, p. 176, de Israeo Leone loquens: *Ἐν τῷ τερτιονάλιῳ λεγομένῳ δεκαεπίντιον στέψει τὸν ωἶνον Κονσταντίνῳ εἰς βραχίονα.* Idem scribit Anastasius, et auctor Historiarum miscellæ, lib. xxi. Item in lib. xxii, de Constantino loquens Copronymo: *Anno 28 impetri sui coronavit imperator Eudorianum uxorem suam, cum esset trigonus, in tribunali decem et novem accubituum.* Hinc est quod Codinus in Originibus Constantinopolitanis, τὸ στεψίμων ponit juxta domum decem et novem accubituum: quo nomine tribunal intelligi, in quo imperatores coronabantur. Fuit autem haec domus in regione tertia, juxta Hippodromum, ut testatur Luitprandus. Certe in ea regione circum maximum fuisse, et porticum semicirculundam quæ sigma dicebatur, ac postremo tribunal fori Constantini, docet vetus descriptio. Ac verisimile est, ex illa portico factam esse domum decem et novem accubituum, quippe cum

sigma idem sit quod stibadium, seu accubitum. Aude quod ædes Sancti Stephanus juxta tribunal decem et novem accubituum ponitur a Codino, quam prope sigma fuisse docet ex veteri scriptore Petrus Gyllius, in lib. II, cap. 13. Ceterum hæc domus decem et novem accubituum, etiam Delphica dicta est, seu Delphicum, ut testis est Procopius in lib. Vandalicorum, pag. 116, et Victor Thunensis in Chronico.

C (61). *Ἐρθα κατατέρ Εορέ Λέγει.* Nescio cur Evagrius antiquam hanc fuisse consuetudinem dicat, ut imperatores Constantiopolitanū in atrio imperialis palati renuntientur. Prisca enim consuetudo era, ut in militorio septimo nuncuparentur Augusti, presente exercitu, in campo extra urbem. Primusque Valens in eo sub urbano a fratre Valentiano imperator fuerat appellatus. Post quem seculi imperatores Orientis eodem in loco renuntiati sunt, ut jam pridem observavi in annotationibus ad librum xxvi Ammiani Marcellini. Zeno quoque imperator, in septimo a Leone filio suo coronatus est, ut scribit Victor Thunensis in Chronico. Sed et Basiliscus paulo post imperator appellatus est in campo, quemadmodum tradit Theophanes. Erat autem campus in Septimo, ut testatur Theophylactus in lib. viii, capite 12. Quis vero primus in atrio imperialis palati Augustus nuncupatus sit Constantiopolit, nondum liquido compiri. Justinus quidem junior illic Augustus renuntiatus fuisse videtur, ut colligere est ex capite primo hujus libri.

D (62). *Τὸν τε ἀγχιερέως Ιάρρον.* Theophanes in Chronico non Joannem Scholasticum, sed Euycium patriarcham Constantiopolitanum tunc fuisse testatur. Nam Joannes quidem Scholasticus obiit inductione 10 mense Augusto, pridie Kalendas S. ptembris. Euycius vero eodem anno, mense Octobri, in sedem suam restitutus est, inductione undecima, ut testatur Theophanes. Hic anno sequenti, qui fuit Christi 78. Inductione duodecima, Septembribus 26 die, Tiberium Augustum coronavit, ut tradit idem Theophanes, et auctor Chronicæ Alexandrinae. Verum re attentius examinata, nihil hic reprehendendem anima leviter: neque enim Evagrius hic loquitur de Augusta nuncupatione Tiberii, sed de Cæsar's appellatione ei concessa. Tiberius porro Cæsar factus est inductione octava, ut docet auctor Chronicæ Alexandrinae: quo quidem tempore Joannes patriarcha erat Constantiopolitanus.

his credas. Hi enim in bunc quem vides statum A κρύων ἀμέτρων χίσιν ἥγαγεν. Ἡν δέ γε δὲ Τιβέριος μέγιστός τε τὸ σώμα καὶ ἐσ ὑπεροχὴν διεπρεπέστατος μᾶλλον εἰπερ τις εἰκασεν (63), οὐ βασιλέων μήνων, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀνθρώπων· ὡς πρῶτον μὲν τὸ εῖδος ἔξιον (64) τυραννίδος εἶναι. Τὴν δὲ ψυχὴν ἥπιος τε καὶ φιλάνθρωπος, εὐθὺς ἀπὸ τοῦ βλέμματος ἵππαντας δεξιούμενος· πλούτον ἥγονύμενος, τὸ πᾶσιν ἐπαρκεῖν περὶ τὰς ἐπιδόσεις, οὐ πρὸς μόνην τὴν χρείαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ περιουσίον. Οὐ γάρ δὲ τι λαβεῖν (65) ὕψειλον οἱ δεδμενοι, τοῦτο διεσκόπει· ἀλλ᾽ ὑπερ βασιλέα Ῥωμαίων δοῦναι προσῆκει· καὶ διτρόλον δὲ τὸν χρυσὸν ἥγειτο τὸν ἐκ δακρύων ἥκοντα. "Οὐεν ἀμέλει τὴν τε δασμολογίαν τοῖς συντελοῦσιν ἐπιφῆκεν ἐνδὲ τέλεον" χρόνου (66). τάξ τε κτήσεις αἰσπρό δὲ Ἀρδαρμάνης ἐλυμήνατο, τῶν ἐπικειμένων B τελῶν οὐ πρὸς τὸ μέτρον τῆς βλάβης, ἀλλὰ καὶ πολλῷ καθυπέρτερον τὴν τέλεων. Ἀφειθησαν δὲ καὶ τοῦς δρυχουστιν αἱ διθεσμοὶ δόσεις (67), αἵς πρῶτην οἱ βασιλεῖς τοὺς ὑπηκόους ἐπίπρασκον· καὶ ὑπὲρ τούτων καὶ διατάξεις ἔγραψε, τὸ μέλλον κατασφαλισμένος.

passae fuerant, sed multo uberioris atque prolixius. Remissæ sunt etiam magistratibus illegitimæ munera oblationes, quibus antea imperatores subditos suos illis vendere consueverant. Constituções quoque his de rebus scripsit, posteriorum securitati prospiciens.

CAP. XIV.

Quomodo imperator Tiberius collectis ingentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosroem missis, eum ex Romanorum finibus expulit.

Pecunia igitur malis artibus parta bene usus, res ad bellum necessarias comparavit: tantumque numerum fortissimorum militum collegit, tnm ex gentibus Transalpinis quæ circa Rhenum habitant, tum ex Cisalpinis: ex Massagetis præterea, aliisque Scythicis nationibus; ex Pannonia item ac Mœsia, et ex Illyriis atque Isauris, optimo quoque viritim lecto: ut prope centum et quinquaginta hominum millia turmis præstantissimorum equitum inseruerit, et Chosroem fugaverit. Qui post ca-

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ὄς δὲ βασιλεὺς Τιβέριος στρατὸν κατὰρ διεράψας κατὰ Χοσρόου, καὶ στρατηγὸν Iουστινιανὸν ἐκποστεῖλας, τούτοις ἐκ τῆς Ῥωμαϊκῆς τῆς διηγεῖται.

Toῖς τοινυν κακῶς συλλεγεῖσι χρήμασιν ἐς δέον C χρησάμενος, τὰ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο· καὶ τοσοῦτον ἀγέλει τοινυν στρατὸν ἀνδρῶν τριάντα, ἐκ τε τῶν ὑπὲρ τὰς "Ἀλπεις ἐθνῶν, τὰ ἀμφὶ τὸν Ῥῆνον ἀριστεῖνδην στρατολογήσας, τὰ τε ἐντὸς τῶν "Ἀλπεων, Μασσαγετῶν τε καὶ ἐτέρων Σκυθικῶν γενῶν· καὶ τὰ περὶ Παιονίαν καὶ Μυσούς, καὶ Ἰλλυρούς, καὶ Ισαύρους· ὡς σύνεγγυς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν χιλιάδων εἴλας ἱππέων (68) ἀριστῶν ἔγκαταστήσασθαι, ἐξουσια τε τὸν Χοσρόην, μετὰ τὴν Δάρας ἄλωσιν, εὐθὺς ἀν-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ τελέου.

VALESII ANNOTATIONES.

(63) Ἡπερ τις εἰκασεν. Scribendum puto, εἰπερ τις εἰκασεν. Nec dubito quin Evagrius noster ita scriptum reliquerit. Conjecturam nostram confirmat codex Tellerianus, in quo ita diserte scriptum inventi. Fasces autem igitur interpretatio Musculi qui sic veritatem: *Insigne magis quam ut quisquam illi conferri possit.* Christophorus vero ita interpretatur: *Prulchritudinis excellentia omnium opinione major.*

(64) Καὶ πρῶτον μὲν τὸ εἶδος ἀξιον. Rectius in codice Florentino scribitur ὡς πρῶτον μέν, etc. Alludit autem Evagrius ad versum illum Tragici notissimum πρῶτον μὲν εἶδος; ἔξιον τυραννίδος.

(65) Οὐ γάρ διτι λαβεῖν. Mallem scribere, οὐ γάρ τι λαβεῖν ὕψειλον οἱ δεδμενοι, etc., quemadmodum legitur apud Nicephorūm in cap. 1, lib. xviii. In codicibus Florentino et Telleriano, pro ὕψειλον scribitur δρειλον.

(66) Ἐρός τέλεον χρόνον. Exstat Constitutio Justini Junioris, qua reliqua tributorum præteriti temporis, provincialibus indulxit usque ad indictionem octavam: Μέχρι τῆς διδόης ἐπινεμήσεως, καὶ αὐτῆς τοῦ ἐνεστώτος κύκλου. Quod quidem se-

cisse videtur Justinus suau Tiberii, quem Cæsarem paulo ante designaverat, ineunte octava indictione, ut docet auctor *Chronici Alexandrinī*. Itaque in hac Constitutione prima imperatoris Justini Junioris, Tiberii quoque Cæsaris nomen ascribi debuerat.

(67) Αἱ ἀθεσμοὶ δόσεις. Exstat hodie Constitutione imperatoris Justini Junioris, de rectoribus provincialibus gratis promovendis. Quæ inter Justini Novellas Constitutiones est numero quarta. Ea Constitutione permittit Justinus provincialibus, ut eos quos idoneos esse existimaverint ad regendam ipsorum provincialium, imperatori suggerant: spondelique imperator se gratis absque ullo munere codicilos et magistratus insignia prebiturum esse. Quæ lex cum data sit anno octavo imperii Justini Junioris, eam quoque Tiberii Cæsaris suau ac suggestione editam esse non dubitamus.

(68) Εἴλας ἱππέων. Scribendum est procul dubio Ναῖς. Quod miror nec a Nicephoro, nec ab interpresibus animadversum fuisse.

τὸ θέρος ἐπὶ τὴν Ἀρμενίαν ἔλασαντα, ἐκεῖθέν τε τὰς Αἰγαίας ὑπὲρ τὴν Καίσαρος ἔχοντα, ή τῶν Καππαδοκῶν ἀρχεῖ, καὶ τῶν αὐτόσε προκάθηταις πόλεων. "Οὐ τοσούτον ὑπερεφρόνει τὴν Ῥωμαίων ἀρχήν, διτὶ γε προεσβευταμένου τοῦ Καίσαρος, οὐκ ἡξίου τῆς ὡς αὐτὸν ἐπέδου τοῖς πρέσβεσι μεταδοῦναι· Ἐπεσθαὶ δὲ τούτοις διεκελεύετο μέχρι τῆς Καίσαρος. Ἐκεῖσε γάρ περὶ τῆς πρεσβείας διασκοπεῖν ἐλεγεν. Ής δ' οὖν ἀντιμέτωπον εἶδε τὸ Ῥωμαίων στράτευμα ὑπὸ Ἰουστινίανῳ⁽⁶⁹⁾ ταττόμενον, τάδελφῷ Ἰουστίνου τοῦ πρὸς Ἰουστίνου δειλαίων ἀνηρημένου⁽⁷⁰⁾, ἀκριδῶς ἔξωπλισμένον, τὸ τε ἐνυάλιον τὰς σάλπιγγας ἤχούσας, καὶ τὰ σημεῖα πρὸς μάχην αἱρόμενα, τὸν τε στρατιώτην φονῶντα, καὶ θυμοῦ μετὰ τῆς ἐς ἄγαν εὔκοσμιας πνέοντα, ἵππον τε τοσαύτην καὶ τοιαύτην²², ἢν οὐδεὶς πάποτε βασιλέων ἐφαντάσθη, πολλὰ γε ἐπιθειάσας, ἀνφύμαξε μάχην πρὸς τὸ ἁνελπί καὶ ἀδόκητον· καὶ μάχης οὐκ ἔθελον δρχεῖν. Ἀναβαλλομένῳ δὲ αὐτῷ καὶ διαμέλοντι, καὶ τὸν καιρὸν τρίβοντι, καὶ σοφίζομένῳ τὴν μάχην, ἐπεισι Κοὺρς δ Σχούθης⁽⁷¹⁾, ἀνὴρ τοῦ δεῖσιον χέρως ἡγούμενος. Καὶ μὴ οἶων τε γενομένων ἐνεγκεῖν τὴν ἐμβολὴν τῶν κατ' αὐτὸν Περσῶν, ἐκελευτόποτον δὲ μάλα λαμπρῶς τὴν τάξιν, πολὺν μὲν εἰργάσατο φόνον τῶν ἀπεναντίας. Ἐπεισι δὲ τοῖς οὐραγοῖς, ἐνθα καὶ τὴν ἀποσκευὴν δι τε Χοσρής καὶ δ σύμπας εἰχε στρατός· αἱρεῖ τε βασιλικὰ κειμήλια ἀπαξάπαντα, καὶ μήν καὶ τὴν ἀποσκευὴν ἀπασαν, ὀρῶντος μὲν Χοσρόου, καὶ ἐγκρατεροῦντος, ἀνεκτοτέραν δὲ τῆς ἐαυτοῦ ἐπιστροφῆς⁽⁷²⁾ τοῦ Κούρς ἡγουμένου. Οὗτος μὲν οὖν σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν μεγάλων χρημάτων καὶ λαψύρων ἐγκρατῆς γενόμενος, τὰ τε σκευοφόρα τῶν ζώων σὺν αὐτοῖς φορτίοις φέρων, ἐν οἷς καὶ τὸ Χοσρόου σεβαστὸν πῦρ, δ Θεδὲς καθειστήκει, περιελαύνει μὲν τὸ Περσῶν στρατόπεδον παιανίζων. Ἀφικνεῖται δὲ παρὰ τοὺς οἰκείους ἀμφὶ τὰς ἐπιλυχνίους ὥρας, ἥδη διαλυθέντας

VARIÆ LECTIÖNES.

²² ἵππον τε τοσαύτης καὶ τοιαύτης.

VALESII ANNOTATIONES.

(69) Ὅτιδ Ἰουστίνιανῳ. Hujus Justiniani magistri militum per Orientem meminit Menander Protector, in lib. vi *Historiarum*, pag. 159. Et Theophylactus, in cap 12, lib. iii. Et Joannes Bicaliensi in *Chronico*: Anno 9 *Justin Chosroes Persarum imperator, cum nimia multitudine exercitus, ad vastandos Romanorum terminos promovet: cui Justinianus Romane dux militiae et magister militum Orientis a Tiberio destinatus, bellum parat, et in campus qui inter Duras et Nisibim ponuntur, forti pugna congressus, habens secum gentes fortissimas, quae barbaro sermone Hermani nuncupantur, memoratum imperatore bellō superat.* Hæc Pagius refert ad annum Christi 575, n. 7.

(70) Ἰουστίνον δειλαίως ἀνηρημένον. Hunc locum ex mss. codicibus Florentino et Telleriano, ita supplevi: τ' ἀδελφῷ Ἰουστίνου τοῦ πρὸς Ἰουστίνου δειλαίων ἀνηρημένου. Erait ergo hic Justinianus Germani filius, quod testatur etiam Theophylactus in lib. iii frater Justini illius, qui ab imperatore interfectus fuerat, ut refert Evagrius initio hujus libri.

(71) Ἐπεισι Κούρς δ Σχούθης. Hujus viri meminit Theophylactus in lib. iii, cap 16; et in lib. i, cap. 9. Quibus in locis interpres Latinus

Cursium vertit. Melius tamen Cursum vertisset. Sic enim eum vocat Menander *Protector in lib. vi Historiarum*, pag. 159, editionis regiae. In *Theophanis Chronico*, pag. 214. Κροὺς dicitur, corrupte.

(72) Ἀνεκτοτέραν δὲ τῇ ἐαυτοῦ ἐπιστροφῇ. Magis probò lecturem Nicophori, quæ sic habet: Ἀνεκτοτέραν δὲ τὴν ἐαυτοῦ ἐπιστροφὴν τοῦ Χούρς ἡγουμένου. Tantum mallem articulum addere hoc modo: τῆς τοῦ Χούρς ἡγουμένου. Id est, ut verit Joannes Langus: *Quod facilius impressionem suam, quam ipsius Curs sustineri posse existimaret.* Porro hanc Persarum fugam, et Romanorum victoriaum, Theophan. quidem in *Chron.* refert post mortem imperatoris Justini Junioris, cum Tiberius singulare imperium obtinaret. Verum Theophylactus, ex quo sua videtur hausisse Theophanes, superstite adhuc Justino id accidisse testatur, cum Tiberius Caesaris duntaxat nomen ac dignitatem gerens, rem publicam administraret, ut videre est in cap. 14, lib. iii. Cui consentit Evagrius noster: quippe qui mortem Justini Junioris refert infra, in cap. 19, hujus libri. Ubi diserto scribit Tiberium, mortuo demum Justino, magistri militum dignitatem abrogasse Justiniano.

exercitum circuivit, lætum Pæanem canens : circa A ἐκ τῶν σφῶν τάξεων, μήτε Χοσρόου μάγης θρησκευούσος, primam autem facem reversus est ad suos, qui jam stationes suas reliquerant : cum neque Chosroes, neque ipsi pugnam exorsi essent, sed leves duntaxat vellitationes utrinque exstitissent : atque interdum unus aut alter ex utroque exercitu, sicut fieri solet, singulari certamine inter se congressi essent. Sequenti nocte Chosroes, multis ignibus accensis, ad nocturnam pugnam se paravit. **442** Cumque Romanorum exercitus in duo castra divisus esset, nocte intemperata irruit in eos qui ad septentrionem locati erant. Quidam ob repentinum atque inexpectatum superventum in fugam versis, Melitanam urbem in proximo sitam invadit, que tunc praesidio atque incolis vacua erat. Hanc cum integrum concrevasset, ad fluvium Euphratem trajiciendum sese accepit. Sed cum Romanus exercitus in unum collectus eum insequeretur, ipse saluti suae incluens, concesso elephanto, amnum trajecit. Eorum vero qui circa illum erant ingens multitudo, Euphratis fluentis obruta est. Quos ille aquis suffocatos cum accepisset, inde al secessit. Chosroes igitur cum has ultimas pœnas pro contumelias quibus Romanum imperium afficerat persolvisset, una cum iis qui evaserant, in Orientis partes profectus est, ubi pactas habebat inducias ne quisquam ipsum aggredieretur. At Justinianus cum universo exercitu Romano in Persidem ingressus, totum hiemis tempus exhibente. Sub aestivum autem solstitionum reversus est, nulla omnino parte copiarum amissa : et cum summa felicitate ac gloria, circa utriusque imperii confinia restatem exegit.

CAP. XV.

Quonodo Chosroes cladem suam ægre ferens, ex
huc luce migravit, et filius ejus Hormisda ei in
regnum successit.

Chosroem vero anxiū et ad inopiam consilii redactum, et reciprocis doloris fluctibus submersum, immensa quedam agritudo animo ejus offusa, ex hac vita subduxit : cum perpetuum fugæ sue monumentum posteris reliquisset legem illam quam scripsit, ne posthac Persarum rex contra Romanos exercitum ductaret. Post hunc Hormisda ejus filius, Persarum regnum suscepit. Sed ista nunc omitenda sunt, quandoquidem sequentia me ad se vocant, et sermonis nostri cursum exspectant.

VARIE LECTIONES.

73 C. C. αὐτοῦ.

VALESII ANNOTATIONES.

(73) **Tῷ δὲ Χοσρῷ.** Mors Chosrois Persarum regis premature hic refertur. Mortuus enim est Chosroes Tiberio jam Augustum imperium obtinente, ut testatur Theophylactus in lib. iii, cap. 16. Quod confirmat etiam Menander Protector in excerptis legationum. Quare fallitur Theophanes in

D **Chronico**, qui mortem Chosrois, et inaugurationem Hormisdæ ejus filii, refert principatu Iustini Junioris.

(74) **O νῦν κατέον.** In ms. codice Telleriano scriptum inveni, ὃν νῦν ἔπεισον, etc. quam scripturam vulgata lectioni longe antepono.

VARIORUM.

(z) **Ἡ εἰπού. Legendum ἡ εἰπού.** (W. LOWTH.)
(a) **Τῷ δὲ Χοσρῷ. Principio veris [anni 579]** Chosroes Persarum rex morbo irrelitus, vita modum imposuit, Hormisda filio successore appellato, qui

morum saevilia paternam impietatem superavit; homo violentus et inexplicabilis avaritia. Theophylact. lib. iii, cap. 16 : Per octo et quadraginta annos regnavit Chosroes, inquit Agathias, lib. iv.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ.

Τίνες ἐπισκοποὶ τὸ τηριαῖτα τῶν μεγάλων πόσαρ παροικῶν.

Ιωάννου τοῦ καὶ Κατελίνου τῆς ἐντεῦθεν μεταστάντος διαιτης, Βόνος²⁸ (75) (b) τοὺς οἰκας; τῆς ἐπισκοπῆς Ρύμης ἔγχειριζεται, καὶ μετ' αὐτὸν ἔτερος Ιωάννης, Πελάγιος τε ἀδ. Τῆς δὲ βασιλίδος μετὰ Ιωάννην, ὃ πρό γε αὐτοῦ Εὐτύχιος. Μετὰ δὲ Ἀπολινάριον Ιωάννην; τὸν Ἀλεξανδρείας διαδέχεται Θρόνον, μεθ' δι Εὐλόγιος. Ἐπὶ δὲ τὴν Ἱεροσολύμων ἀνεισιν Ιερωτύνην, μετὰ Μακάριον Ιωάννης, ἐν τῇ καλούμενῃ τῶν Ἀκοιμήτων μονῇ τὸν ἀσκευον βίον ἀγωνισάμενος, μποδενὸς νεωτερισθέντος (76) περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ.

Πρὶ τοῦ γεγονότος ἐπὶ Τίβερου ἐτ Ἀριοχεῖα σεισμοῦ.

Ανὰ δὲ τὴν Θεουπολιτῶν, καὶ τὴν γείτονα Δάρηνην, Τίβερου Καίσαρος τρίτον ἦτος τὴν βασιλεῖαν διαχύβεργάντος (77), κλόνος τε τῆς γῆς γέγονεν ἐξασίος ἐκ αὐτὸν τῆς μεσημβρίας τὸ σταθερώτατον (78), διετε καὶ σύμπασα Δάφνη τῶν σεισμῶν ἔργον γέγονε, τῶν ἐν Θεουπολίει δημοσίων καὶ ιδιωτικῶν οἰκοδομιῶν διαρρήγεισῶν μὲν μέχρι τῆς γῆς αὐτῆς· οὐ μήτε ἐξ έδαφος γάρνυ κλινασῶν. Γεγόνασι δὲ καὶ ἔτερα ἔντα λόγου πολλοὺς ἄξια, ἀνά τε Θεουπολίον αὐτὴν καὶ τὴν βασιλεύουσαν, ἀπέρ ἀμφοτέρας ἀνετάραξε καὶ ἐξ μεγίστους θορύβους ἐξεβάκχευε, τὴν ἀφορμὴν ἐκ θείου ζήλου λαχόντα, καὶ πέρας θεοπρεπὲς δεξάμενα, δὲ καὶ λέξιν δροχοματι (79).

443 CAP. XVI.

Quinam eo tempore majorum Ecclesiarum fuerint episcoli.

Per idem tempus, cum Joannes, qui allo nomine Catelinus dicebatur, ex hac vita migrasset, Bonosus episcopatus Romani gubernaculum suscepit. Huic successit Joannes alter, quem deinde exceptit Pelagius. Constantinopolitanæ autem Ecclesiæ sacerdotium Joanne mortuo recepit Eutychius, qui jam ante Joannem illud obtinuerat. Alexandrinam vero sedem post Apollinarem rexit Joannes, et post Joannem Eulogius. Ad Hierosolymitanæ autem Ecclesiæ pontificatum post Macarium enectus est Joannes, qui in Accœmensi monasterio religiose vijs instituta didicerat: nec quidquam rerum negotiorum in Ecclesia tentatum est.

CAP. XVII.

De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit.
Antiochiae.

Antiochiae vero et in suburbano Daphnensi, cum Tiberius Cæsar annum tertium imperii ageret, ipso meridiei ferventissimo æstu, ingens exsilit terræmotus. Quo Daphne quidem universa fupditus prostrata est: Antiochiae vero ædificia, tam publica quam privata, ad terram usque disrupta, nec tamen collapsa sunt ad solum usque. Alia quoque nonnulla commemoratione in primis digna, tum in eadem urbe, tum Constantinopoli contigerunt, quæ utramque urbem non mediocriter commoverunt, et in maximas turbas conjecterunt: initium quidem sortita ex zelo Dei, finem vero prorsus Deo dignum consecuta. De quibus jam aggrediar dicens,

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ C. C. Bōnos.

VALESI ANNOTATIONES.

(75) *Bōnos*. Apud Nicēphorūm in lib. xvii, cap. 35 βόνοσος; dicitur. Hic est quem Anastasius Bibliothecarius et reliqui qui de Vitis pontificum Romanorum scripsere. Benedictum appellant. Eum Baronius Bonosus cognomentum habuisse existimat.

(76) *Μηδερὸς γεωτερισθέντος*. Hæc verba Christophorus ita intellexit, quasi Evagrius voluisse dicere, Joannis Hierosolymitani episcopi temporibus nullum tumultum in Ecclesia commotum fuisse. Mihi tamen aliud videtur significare Evagrius; toto scilicet eo tempore quo pontifices illi sederunt, quos hoc loco nominat Evagrius, nullum in Ecclesia tumultum fuisse.

(77) *Tίβερον Καίσαρος τρίτον ἦτος τὴν βασιλεῖαν διαχύβεργάντος*. Nicēph. quidem in cap. 3, lib. xviii, tertium annum imperii Tiberii Augusti his verbis designari existimat. Idem quoque sensit Christophorus et Musculus, ut ex eorum

interpretatione licet colligere. Mibi tamen videtur Evagrius annum potius Cæsareæ dignitatis Tiberii intelligere. Primum enim verba ipsa id satis significant. Deinde Evagrius mortem Justini Junioris et Tiberii coronationem nondum retulit. De his enim loquitur infra in capite 19 hujus libri. Quamobrem ea quæ referuntur in hoc capite, superstite adhuc Justino Juniori occidere. — Valesii conjectura est valde verosimilis, eoque pacto Antiochia anno 577 terræmotu concussa videtur. inquit Pagius ad ann. 580, n. 2.

(78) *Ἐξ τοῦ αὐτὸν τῆς μεσημβρίας τὸ σταθερώτατον*. Scribendum est δὲ αὐτὸν, ut habeat codex Tellianus, vel κατ' αὐτὸν, ut est apud Nicēphorūm.

(79) *Ἄδεων δροχοματι*. Malim scribere ἔρχομαι. sic enim Græci loqui solent. Certe in codice Telliano diserte scriptum inveni λέξιν ἔρχομαι.

VARIORUM.

Mortuus est Joannes Cœpolitanus episc. et Eutychius in sedem suam restitus anno 577.

In sede Alexandrina mortuo Apollinari successit Joannes anno 569, quem vita functum exceptit Eulogius anno 580.

Hierosolymis Macarius II obiit anno circiter 571, inque locum ejus successit Joannes. (Totus calculus est Ant. Paci.)

(b) *Bōnos*. Ordinatus est Benedictus, Græcis Bonosus, die tertia mensis Junii anni 574, postquam sedes, a morte Joannis III, vacasset menses decem, et dies 21, ob Longobardorum in Italia tumultus. Huic mortuo die 30 mensis Julii, anni 578, successit Pelagius II, die 30 Novembris eiusdem anni, postquam sedes vacasset menses quatuor. Joannes vero IV non ingressus est ante annum 639. Hic ergo fallitur Evagrius.

PATROL. GR. LXXXVI.

444 CAP. XVIII.

De motu adversus sceleratum Anatolium.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Περὶ τῆς ἐπαραστάσεως (c). τῆς κατὰ τὸν ἀντί^τον
Ἀνατόλιον.

Erat tunc Antiochiae Anatolius quidam, vir initio quidem unus ex plebe, et ex sellulariis opificibus; sed qui postea ad magistratus et ad alia munera nescio quo modo irrepserat. In ea igitur urbe degens, quæ tum habebat negotia administrabat. Ex quo factum est, ut maximam familiaritatem contraheret cum Gregorio illius urbis antistite. Quippe illum adibat frequentissime, partim ut cum eo colloqueretur, partim ut ex crebra ejusdem consuetudine maiorem sibi auctoritatem conciliaret. Hic aliquando diis sacrificasse deprehensus est. Cumque eo nomine in judicium vocatus esset, inventus est sceleratus ac præstigiator, et innumeris flagitiis copertus. Verum comitem Orientis corrupit pecunia, parumque abfuit quin dimitteretur una cum sociis: habebat enim alios ejusdem farrinæ homines, qui simili cum ipso comprehensi fuerant: nisi populus insurgens, gravi seditione excitata id consilium discussisset. Sed et contra ipsum antistitem vociferabantur, eum quoque illius consilii parti ipem esse clamantes. Turbulentus etiam atque exitialis quidam dæmon nonnullis persuaserat, eum destandis saerisciis una cum Anatolio interfuisse. Hac de causa Gregorius in extrenum discrimen adductus est, cum populus gravissimas in illum impressiones fecisset. Atque haec suspicio tanto pere increvit, ut Tiberius quoque imperator ex ipsius Anatolii ore veritatem discere voluerit. Iussit igitur ut Anatolius cum sociis ad urbem regiam confestim perduceretur. Quo comperto, Anatolius ad imaginem Deiparæ quæ fune appensa erat in carcere, procurrens manibus post tergum circumPLICATIS, supplicis atque orantis speciem palam exhibuit. At illa hominem detestata, et sceleratum Deique hostem coarguebat, faciem suam penitus retro avertit: spectaculo plane horrendo, et semper memoria digne, quod ubi universis, immo qui in carcere inclusi detinebantur, quamvis quibus

'Ανατόλιδες τις, πρώτα μὲν εἰς τῶν πολλῶν τε καὶ ἐπιδιφρίων (80) καθεστώς, διπέραν δὲ ἀρχαῖς τε καὶ ἑτέροις πράγμασιν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεισφρήσας ἔκανεν, ἀνά τὴν Θεουπολιτῶν τὴν διάταν εἰχεν. "Ἐνθα καὶ διώκει τὰ ἐν χερσὶ πράγματα, ἐξ ὧν καὶ συνήθες μάλιστα Γρηγορίῳ γεγόνει τῷ τῆς αὐτῆς πολεως προδρόμῳ· συχνά τε παρ' αὐτὸν ἐφοίτα, τὰ μὲν, καὶ πράγματα διαλεξάμενος (81) τὰ δὲ, καὶ μείζω δύναμιν ἐπὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀσχολίας μνώμενος. Οὗτος ἐπὶ θυσίας ἦλω, καὶ πρὸς εὐδύνας κληθεὶς, ἐφωράθη ἐξάγιστος, καὶ γόνης, καὶ μυρίους ἀποτῆμασιν ἐνειλημένος. Ἐξωνεῖται δὲ τὸν τὴν Ἐώχας τῆς ἡγεμονείας καὶ μικροῦ ἄν ἀφείθη σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν. Εἶχε γάρ καὶ ἑτέρους ὄμοτρόπους, οἱ συνήλωσαν· εἰ μή γε ὁ λεὼς ἀνατάξῃ, καὶ πάντα κυκήσας, τὸ σκέμμα βιβλιστεν. Ἐπειδόντων δὲ καὶ κατὰ τοῦ ἱερέως, φάσκοντες καὶ αὐτὸν κοινωνῆσαι τοῦ βουλεύματος. Ταραξίας δὲ τις καὶ ἀλιτήριος δαίμων ἀνέπεισεν ἐνίους (82), ὃς καὶ θυσίας σὺν Ἀνατολίῳ παρενέβαλεν. Ἐντεῦθεν καὶ πρὸς ἐσχατὸν ἥλθε κινδύνου Γρηγορίος, ἐψέλων μεγάλων κατ' αὐτὸν πρὸς τοῦ δῆμου γενομένων. Καὶ τοσούτον ἥρθη τὰ τῆς ὑπονοίας, ὃς καὶ βασιλέα Τιβέριον ἥτησε τὴν ἀλιτήριον διά τῆς Ἀνατολίου φωνῆς ἐκμαθεῖν. Κελεύει δ' οὖν καὶ Ἀνατόλιον καὶ τὸν ἀμφ' αὐτὸν τὴν βασιλέως τάχιστα καταλαβεῖν. Ἀπερ ἐγνωκός δὲ Ἀνατόλιος, ἐπὶ τίνος εἰκόνος τῆς Θεοτόκου κατὰ τὴν εἰρχτὴν καλωδίῳ ἡωρημένης, ἐκδραμών, καὶ ὅπισσα τῷ γείρᾳ περιστρέψας, τὸν ἰκετεύοντα καὶ δεσμενὸν ἀπήγγειλεν. Ἡ δὲ, μαστιχεῖσα καὶ τὸν ἐναγῆ καὶ θεομοσῆ διελέγχουσα, τέλεον ἐκ τοῦ μπαλιν (83) μετεστράψη, θαῦμα φρικῦντες, καὶ τῆς ἀει μνήμης ἔξιον. Ὁπερ ὑπὸ πάντων τῶν τε ἐμφορυρίων, τῶν τε αὐτὸν τὴν φυλαχὴν αὐτοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν πεπιστευμένων ὀρθάθεν, τοῖς πᾶσι διηγέλθη. Ὅρδην δὲ καὶ ὑπὲρ τοῖς τῶν πιστῶν, παροτρύνουσα κατὰ τοῦ ἀλάστορος, φάσκουσα τε τῷ αὐτῆς υἱῷ τὸν Ἀνατόλιον ἐνυθρίσαι. Μή δι κατὰ τὴν βασιλέως ἥκθη, πᾶσά τε αἰχλας ὑπερβολὴν ὑποτάξῃ, οὐδὲν δῆλος κατὰ τὸν ἱερέως ἐσχεν εἰπεῖν, μειζόνων κάκεῖσες θορύβων,

VALESII ANNOTATIONES.

(80) Πολλῶν τε ἐπιδιφρίων. In optimo codice D dem rationem, eo quod scilicet sedentes opus suum exercant. Ita Pothūk, in lib. vii. cap. i.; et auctor Etymologici, in voce βάναυσος.

(81) Τὰ μὲν ὡς διαλεξάμενος, εκρυπτα τοῦ πράγματα, quæ ex superiori linea huc irrepsit.

(82) Ἐρέπεισεν ἐρίους. Procul dubio scribendum est αὐτεστίσιν, quemadmodum scribitur apud Nicēphorūm.

(83) Εκ τοῦ μπαλιν. Scribendum est procul dubio εἰς τοῦ μπαλιν μετεστράψη. Atque ita legit Nicēphorus, qui hunc Evagrii lēcum sic expressit, εἰς τοῦ πατέρων πανάπασιν ἀπειστράψη. Ex quibus verbis apparet Nicēphorūm ante vocem τέλεον distinctionem adhibuisse post verbum διελέγχουσα. Quam quidem distinctionem magis probo.

VARIORUM.

(c) Ηὕτη τῆς ἐπαραστάσεως. Hec Baroniūs referat annum 580.

καὶ πανθήμου στάσεως αἵτιος τῇ πόλει σὺν τοῖς ἄμφοι^A αὐτὸν γέγονεν. Ἐνīων γὰρ αὐτῶν ψῆφον δεξαμένων ἐξοπρακτίζεται, οὐ μὴ ἀναπούσαν, θείῳ τινὶ ζῆλῳ πυρωθεὶς ὁ δῆμος, ἀπαντα δεστάραττεν, ἀγριαίνων τε καὶ χαλεπαίνων· καὶ τοὺς μὲν ἐξοπρακτίσθεταις ἀναρπάσαι, ἀκατίῳ τε ἐμβιβάσαις, πυρὶ ζῶνταις περιέδωκε, τοῦ δῆμου τὴν ψῆφον ἔχενεγκαντος. Κατεῖδων δὲ τοῦ βασιλέως καὶ Εὔτυχου τοῦ σφῶν ἱερέως, ὡς τὴν πίστιν προδόντων. Οἱ καὶ διαχρήσασθαι τὸν Εὔτυχον ἐμελλον, καὶ τοὺς τὴν ζητησιν ἐμπειστευμένους, εἰ μὴ γε ἡ πάντων σώτειρα Πρόνοια, ἐκείνους μὲν ἐκ τῶν ζητούντων ἀνήρπασε, τὸν δὲ θυμὸν τοῦ τοσούτου λεώ κατὰ σμικρὸν κατηγύνασε, μηδενὸς ἐκ χειρῶν ἀτοπῆματος γενομένου. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἀνατολίος θηροὶ; πρότερον ἐς τὸ ἀμφιθέατρον παραδοθεὶς, καὶ πρὸς αὐτῶν τὸ σῶμα σπαραγχθεὶς, θετερον ἀνεπολοπίσθη, οὐδὲ οὕτως τῶν ἐνταῦθα ποιῶν λύσιν εὑράμενος. Λύκοις γὰρ τὸ μιαρὸν αὐτοῦ σῶμα καταγγήνετες, οὐχὶ ιστορηθὲν πώποτε πρὸς θοίνην διενείμαντο. Ἡν δέ τις τῶν παρ' ἡμῖν, διὰ καὶ πρὸν ταῦτα γενέσθαι ἐλεγε καθ' ὑπνους ίδειν, ὡς ἡ κατὰ Ἀνατολίου ψῆφος; καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν, τῷ δῆμῳ ἐδόθη. Καὶ μέγας δέ τις τῶν βασιλικῶν οἰκιῶν προστάτως (84) ισχυρὸς μᾶλα τοῦ Ἀνατολίου ὑπερασπίζων, εἰρήκει θεάτρον τὴν Θεοτόκον λέγουσαν· Μέχρι τίνος ἀντέχῃ Ἀνατολίου, οὕτως ἐς αὐτὴν τε καὶ τὸν αὐτῆς Παλάτην ἐνυπρίσαντος; Καὶ ταῦτα μὲν ἔλεγεν ὥστε.

vita sensit, finem est sortitus. Lupi enim imperium ejus corpus cum ex cruce detraxissent, quod quidem nunquam ante visum fuerat, vorandum inter se diviserunt. Quidam etiam ex nostris, antequam hæc fierent, affirmavit vidisse se in somnis quemadmodum adversus Anatolium ejusque socios sententia a populo lata esset. Ad hæc illustris quidam imperialium domorum prepositus, qui Anatoliū acerrime defendebat, viam sibi dixit esse Deiparam dicentem, quoique tandem defenderet Anatolium, qui tum ipsi, tum Filio ipius, tantam contumeliam irrogasset. Et hæc quidem ejusmodi exitum habuerunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ.

Περὶ τῆς στρατηγίας Μυρικίου, καὶ τῶν ἀρετῶν αὐτοῦ.

*Ο δέ γε Τιβέριος, οὐτε ιουστινιανὸς μὴ τῇ περι-

VALESII ANNOTATIONES.

(84) Τῶν βασιλικῶν οἰκιῶν προστάτως. Id est, curator imperialium ædium. Aedes enim imperiales tam in urbe regia, quam in suburbanis, suos habebant curatores, qui earum redditus administrabant. Eratque ea dignitas non postrema, qua qui fungebantur, gloriostissimi dicebantur ac magnificientissimi, ut supra observavi ad caput tertium bujus libri. Jurisdictionem etiam videntur habuisse, ut indicat Agathias in lib. v, de Anatolio quodam lequens excusione: Ἄνθρα τῇ τε τῶν ὑπάτων ἀξιοτεττιμένον, καὶ πρός γε τὸ φροντίδα τίθεσθαι, καὶ ἐπιμέλειαν τῶν βασιλείων οἰκιῶν τε καὶ κτημάτων ἀργῆν εἰληχτα. Κουράτος δὲ ταῦτας καλοῦσθαι. Ρωμαῖοι. Id est, ut interpretor: Virum qui consilium dignitale erat ornatus, et qui ut imperialium ædium ac possessionum curam ac sollicitudinem gereret, magistratum sortitus erat. Curatores illas Romani vocant. Vox ἀρχήν, quam Vulcanius in interpretatione sua prætermisit, minime otiosa est, sed magistratum significat ac jurisdictionem. Sed et vitta illa purpurea, et tabulae quas privatorum domibus affigere solebat idem Anatolius, ut eas fisco vindicaret, quemadmodum subjungit Agathias,

Anatolii et sociorum custodia commissa erat, visum, omnibus renuntiatum est. Apparuit etiam interdiu Deipara nonnullis 445 fidelium, incitans eos aduersus pestem illam; et filium suum ab Anatolio contumelia affectum esse dicens. Ubi vero Constantinopolim perductus est, et gravissimis tormentis excruciatu, aduersus Gregorium episcopum nihil prorsus habuit quod diceret, majorum adhuc motum et publicæ seditionis ipse una cum sociis, in ea urbe auctor exstitit. Nam cum nonnullos eorum in exsilium mittendos esse, non autem capite plectendos pronuntiatum fuisse, populus divino zelo succensus cuncta permisit, indignatione percitus et effusus. Cumque eos qui exilio damnati fuerant corripuisset, lembo impositos, injecto igne vivos concremavit, populo hanc in illos ferente sententiam. Contra imperatorem quoque, et contra Eutychium ipsorum episcopum vociferabantur, tanquam fidei proditores; paratiq[ue] erant Eutychium interficere, et eos quibus causæ hujus cognitio mandata fuerat; quos ubique circumeundo investigabant: nisi divina providentia omnium conservatrix, istos quidem ex quærentium manibus eripuisset: tanta vero multitudinis furorem paulatim sedasset, ita ut nullum atrocitas populari violentia perpetratum sit. Porro ipse Anatolius in amphitheatro bestiis objecus, et ab iisdem lanatus, postea cruci sufflatus

C est: Sed ne sic quidem suppliciorum quæ hac in ejus corpus cum ex cruce detraxissent, quod quidem nunquam ante visum fuerat, vorandum inter se diviserunt. Quidam etiam ex nostris, antequam hæc fierent, affirmavit vidisse se in somnis quemadmodum adversus Anatolium ejusque socios sententia a populo lata esset. Ad hæc illustris quidam imperialium domorum prepositus, qui Anatoliū acerrime defendebat, viam sibi dixit esse Deiparam dicentem, quoique tandem defenderet Anatolium, qui tum ipsi, tum Filio ipius, tantam contumeliam irrogasset. Et hæc quidem ejusmodi exitum habuerunt.

446 CAP. XIX.

D[icit] Mauricii ducetu, deque ejus virtutibus.

Cæterum Tiberius post mortem Justini, cum

Datis aperte testantur eum ut curatorem dominorum imperialium jurisdictionem habuisse. Certe constitutio Tiberii imperatoris de divinis domibus, manifeste lessatur, eos curatores jurisdictionem habuisse. Quippe Tiberius ea constitutione diserte sancit, ut actori qui aduersus chartulariam aut conductorem vel colloquentem domum regis literis intendere de aliqua re ad domum imperatoris pertinente, licet, si voluerit, coram gloriostissimo ac magnificientissimo curatore litigare. Si vero eum suspicuntur habuerit, coram alio judice qui ab imperatore datus fuerit, causam suam prosecutur. Cæterum Tiberius imperator ea lege prohibuit, ne curatores tabulas ac titulos fiscales privatorum sedibus affligant, neve eas obsignent. Solebant enim curatores bujusmodi titulos vendere tenuioribus, et pro patrocino ac suffragio suo aliquid ab iis exigere, ut ibidem indicat Tiberius. Cæterum h[ab]ebant, earumque conductores, multis privilegiis atque immunitatibus fruebantur, ut videtur est in codice Theod. tit. *D[icit] privilegiis domus Augustar[um]*, et in dicta constitutione Tiberii.

jam imperiale coronam gestaret, Justiniano potestate abrogavit, eo quod non eadem qua prius felicitate adversus barbaros uteretur. Mauricium vero ejus loco magistrum orientalis militiae constituit, qui genus quidem ac noinen ex seniore Roma traxerat: patriam vero habebat Arabissum, urbem Cappadociae, in quam novissimi ejus parentes sese repererant. Erat hic vir prudens ac solers, et usqueaque accuratus et constans. Qui cum in victu ac moribus constans esset alique exactissimus, nec gulae unquam inserviit, iis duntaxat rebus utens quae necessariae et paratu faciles essent: nec aliis voluptatibus quibus intemperantes homines sese oblectare solent. Vulgus hominum non facile ad colloquium admisit: nec aures promiscue omnibus praebuit: quippe qui sciret illud quidem contemptum parere; hoc vero adulatio proximum esse. Raro copiam dabat ipsum convenienti, idque nonnisi de rebus seriis. Superfluis autem sermonibus aures suas obturabat, non quidem cera, ut est apud poetam, sed ratione: ita ut optimam aurum clavis esset ratio, quae opportune illas in colloquiis ei aperiret et clauderet. Porro inscitiam,

A πλησίᾳ τύχῃ κατὰ τῶν βαρβάρων ἐχρῆτο, πάνει μὲν αὐτὸν τῆς ἀρχῆς, ήδη καὶ τὸν στέφανον περιθέμενον: καὶ Ιουστίνου τελευτήσαντος (d). Χειροτονεῖ ὅτι τῆς Ἐώνας στρατηγὸν Μαυρίκιον (85), ἐλκοντα μὲν γένος καὶ τοῦνομα ἐκ τῆς πρεεπιτέρας Ρώμης· ἐκ δὲ τῶν προσεχῶν πατέρων, Ἀραβίσσον πατρίζια ἐπιγραψόμενον τοῦ Καππαδοκῶν Εθνους (86), ἀνόρα φρεγήρη τε καὶ ἀγχίνουν, καὶ πάντα ἐν πᾶσιν ἀκριβῆ τε καὶ ἀδύντον. Ὅς τὴν τε διαιταν, τοὺς τε τρόπους εὐσταθῆς τε ὡν καὶ ἀπεξεμένος, γαστρός τε ἔκρατει, μόνος τοῖς ἀναγκαῖος καὶ εὐπορίστοις χρόμενος, τὸν τε ἀλλων ἀπάντων οἵς δὲ ἐκδειπητημένος ἁγκαλλωπίζεται βίος. Ἡν δὲ τὰς ἐντεύξεις τοις πολλοῖς οὐκ εὑπρόσδος, οὐδὲ τὰς ἀκοὰς ἀνειμένος· τὸ μὲν εἰδὼς ἐς περιφρόνησιν ἄγον· τὸ δὲ, ἐς θωπειας φέρον. Τὰς μὲν οὖν ἐς αὐτὸν εἰσίδους σπανίας παρεχετο, καὶ ταύτας ἐσπουδασμένων (87). Περὶ δὲ τὰς ἀκοὰς τοῖς περιττοῖς ἀπέρραττεν οὐ κηρύξει τὴν ποιησιν, λόγῳ δὲ μᾶλλον· ὡς δριστα κλείν (e) αὐταῖς τὸν λόγον εἶναι, εὐθέτως ἐν ταῖς διαλέξεσιν ἀνοιγνύσαν τε καὶ ἀποκλείσαν. Ἀμαθίαν δὲ τοῦ θράσους τὴν μητέρα, καὶ δειλαν τὴν ἀπωκισμένην (88) καὶ σύνθυρον αὐτῇ (89) οὐτεις ἀπ-

VALESHI ANNOTATIONES.

(85) Χειροτονεῖ δὲ Μαυρίκιον. Imo Tiberius, superstitio adhuc Justino, Mauricium magistrum Orientalis militiae creavit, remoto Justiniano, ut testatur Theophylactus in cap. 15, lib. III.

(86) Ἀραβίσσορ τοῦ Καππαδοκῶν Εθνους. Arabissus vel Arabissum, olim fuit oppidum Armeniæ secundæ, ut docet Hierocles in Notitia provinciarum Orientalis imperii. Certe in synodo prima Constantinopolitana, Arabissensis quidam episcopus in Armenia minori recensetur. Sed et Philostorius minori Armeniæ oppidum illud ascribit ut videre est apud Suidam in Eudætos. Postea tamen Cappadociae attributum est, si Evagrio credimus. Nescio an idem sit Arabissum, cuius meminit Menander protector in Excerptis legislationum, pag. 159 editionis Regie quod erat juxta Theodosiopolim: Ἐπεὶ εὖ ἐγένετο αὐτῷ, ἐστρατεύεσθαι ἐς τὸ Ἀραβίσσον ἐπικεκλημένον χωρίον ἀμφὶ τὸ μεσημβρινὸν κλίμα τοῦ ἀστεος.

(87) Καὶ ταύτας ἐσπουδασμένας. Hunc locum Musculus ita verit: Accessus ad se raros permittet, eosque elaboratos. Nec melius Christophorus: Raro ad se adeundi concessit potestatem, eamque nonnisi vehementer oratus, largitus est. Neuter sensum hujus loci assecutus est. Codex autem Florentinus veram hujus loci scripturam nobis habet. Nam pro ἐσπουδασμέναι, scriptum habet ἐπουδασμένον. Non dubito itaque quin totus locus ita legendus sit: Τὰς μὲν οὖν ἐς αὐτὸν εἰσόδους σπανίας παρείστη, καὶ ταύτας ἐσπουδασμένων πέρι. Τὰς δὲ ἀκοὰς τοῖς περιττοῖς ἀπέφρατεν. Id est: Raro sui adeundi dabit facultatem, nec nisi de rebus seriis. Superfluis autem sermonibus aures suas obturabat. Porro in codice Florentino ad marginem hæc nota erant: Οὐα λέγει περὶ Μαυρίκιου θαυμαστὰ πλήρη, καὶ ἐπιτυνων ἔξια. Aliud Mauricii Elogium satis elegans habetur apud Suidam in voce Μαυρίκιος, ex Menandri protectoris Historia: quod cum isto conserne non inutile fuerit.

(88) Τὴν ἀπωκισμένην. Non assentior Christophorus et Savilio, qui in hoc loco legunt ἐπωκι-

D σμένην. Neque enim Graece dicitur ἐπωκισμένη, ut equidem censeo. Musculus quoque eodem modo videtur legisse, ut ex versione ejus appareat. Sic enim vertit: Inscitiam vero matrem temeritatis, et ignaviam ejus domesticam ac sociam sic a se repellebat, etc. Mihi tamen retinenda esse videtur vulgata lectio quam sic interpretor: Inscitiam qua mater est temeritatis, et ab ea disjunctam, ac nihilominus conjunctam ignaviam ita a se depulerat, etc. Eodem modo Evagrius in principio bujus libri, de Justino Juniore dixit: Θράσει δὲ καὶ δειλίᾳ ταῖς κακίαις χρατούμενος, εtc.. ubi legendum videtur ταὶς συνθύροις κακίαις, ex hoc loco. Quod si quis ἐπωκισμένην legere malit cum Savilio, locus tunc ita vertendum erit: Et inquilinam ejus, ac contubernalem ignaviam. Nam inter verbum ἐπωκισμένην et ἐπωκισμένη tantum differt, quantum inter ἀποικος et ἐποικος. Est ἀποικος quidem colonus, ἐποικος autem inquilinus, ut docet Suidas in voce ἐποικος. Qui in coloniam aliquam extra patriam deducebantur, vocabantur ἀποικοι, seu coloni. Is vero qui sua sponte relicta patria vel in coloniam, vel in aliam urbem migrabat, ἐποικος dicebatur, seu μέτοικος. Proinde fallitur Christophorus, qui hunc locum ita vertit: Inscitiam autem matrem audaciæ, et timiditatem quae ei vicina ac finitima est, sic ab ea depulit, ἐπωκισμένη non significat finitiam, sed inquilinam, ut iam dixi. Et Latina vox inquiline Graeco verbo egregie respondet. Inquili-nus enim dicitur ab incolatu. Præterea vox σύνθυρος non vicinam significabat: id enim esset ἄγχθυρος· sed contubernalem, qui sub eodem degit teclo. Cæterum re nunc attentius examinata, malim hoc loco legere ἐπωκισμένην.

(89) Σύνθυρον αὐτῆν. Scribendum puto αὐτῷ, supple τῷ θράσει. Cujus emendationis rationem paulo ante adduxi. Porro Nicephorus in cap. 8, lib. xviii, hunc Evagrii locum describens ita expressit: Δειλαν τὴν ἐπωκισμένην καὶ σύνθυρον αὐτῇ, pessime.

VARIORUM.

(a) Ιουστίριον τελευτήσατος. Justinus Augustus die quinta mensis Octobris anni Chr. 378, naturæ debitum solvit, inquit Pagius, ad eum annunti, n. 2.

(e) Ἀγίστρα κλείν. Videtur legendum ἀριστην κλείν. (W. LOWTH.)

ώσατο, ὡς τὸ μὲν κινδύνευε πα εύδοκίαι εἶναι, τὸν δὲ οὐκέντων ἀσφάλειαν, ἀνδρεῖας τε καὶ φρονήσεως τοῖς καροῖς δημουμένων, καὶ τὰς ἥγετας πρυτανεύονταν πρὸς δὲ ἄν τὴν ἡ χρεία ἐπιτάττῃ, καὶ τὴν ὑφεσιν καὶ ἐπιτάξιν αὐτῶν τῶν δρμῶν, μέτρῳ τινὶ καὶ βυθῷ γίγνεσθαι. Περὶ οὖν τελεωτερὸν ἐν τοῖς ἔξης εἰρήσεται.

Οὗτος γάρ καὶ οἶος, τῇ βασιλείᾳ φυλακτεόν, ή τὸν ἄνδρα τρανώτερον διεσάρχεται, τῷ αὐτεξουσίῳ καὶ τῷ ἄνδρι ἀναπτύξεσται. Οὗτος μὲν οὖν δὲ Μαυρίκιος τὰς ἐπιστρατεύσεις ποιησάμενος κατὰ τῆς ὑπερορίας, πόλεις τε καὶ φρούρια Πέρσαις ἐπικαιρότατα αἱρεῖ: καὶ τοις τοσαύτην περιεβάλετο, ὥστε τὰ σαγηνεύοντα αἰχμάλωτα δολοκλήρους νήσους καὶ πόλεις, ἀγροὺς τε ἐρημωθέντας τῷ χρόνῳ ἔσοικήσαι (90), τὴν τε γῆν ἐνεργὸν καταστήσασθαι πάντῃ πρώην ἀγεωργητὸν οὖσαν, στρατόπεδον τε ἐξ αὐτῶν συστῆναι πολύνανδρα κατὰ τῶν ἀλλων ἐθνῶν μάλα γεννικῶς τε καὶ ἀνδρείως ἀγωνισάμενα· πληρωθῆναι δὲ καὶ πάσῃ ἑστιᾳ τὰς οἰκετικὰς χρείας, ἐξ τὸν κουφόταν τῶν ἀνδραπόδων ἐκποιουμένων.

et terram, quæ prius inculta erat, secundam redderent, qui postea contra alias Barbarorum gentes strenue ac fortiter depugnarunt: denique ut singulæ domus haberent qui servilia munera implerent, cum servi ac mancipia vilissimo pretio compararentur.

ΚΕΦΑΛ. Κ.

Ὡς Ταμχοσρόης καὶ Ἀδααρμάνηρ τούς Περσῶν στρατηγοὺς ἐτίκησε Μαυρίκιος.

Συνανεπλάκη δὲ καὶ τοῖς ἀρίστοις Περσῶν, τῷ τις Ταμχοσρόη καὶ Ἀδααρμάνη μετὰ ἀξιολόγου στρατοῦ ἐπιστρατεύεται· καὶ ὅπως μὲν, καὶ διε, καὶ ὅπῃ πέπρακται, ἀλλοι γραφόντων, ή καὶ παρ' ἡμῶν ἴσως ἐν ἑτέρῳ λεξέεται πόνῳ, τῆς παρούσης πραγματίας ἔτερα μάλιστα κατεπαγγελλομένης. Πίπτει δὲ οὖν δύμας κατὰ τὴν παράταξιν δὲ Ταμχοσρόης (91), οὐκ ἀνδρείᾳ τοῦ Ῥωμαίων στρατοῦ, εὐλαβείᾳ δὲ μόνῃ, καὶ τῇ ἐξ Θεον πίστει τοῦ στρατηγοῦ. Φεύγει δὲ καὶ δὲ Ἀδααρμάνης καταχράτος ἐν τῇ μάχῃ πταίσας, καὶ πολλοὺς τῶν οἰκείων ἀποβαλών καὶ ταῦτα Ἀλαμουνδάρου καταπροδόντος (f), δε τῶν Σκηνητῶν ἡγετοῦ Βαρβάρων, καὶ τὸν Εὐφράτην οὐχ ἐλομένου διασῆναι: ποταμὸν, καὶ συμμαχῆσαι τῷ Μαυρίκιῳ κατὰ τῶν ἀπεναντίας Σκηνητῶν βαρβάρων ^{οὐ}. Ἀκαταγώνιστοι γάρ τοῖς ἀλλοις διὰ τὴν τῶν Ιππων ὁκύτητα, οὗτε καταλαμβνόμενοι, εἴπουν

A qua mater est temeritatis, et ab ea disjunctam, ac nihilominus conjunctam ignaviam, ita ab se depulerat, ut quoties in discrimen veniret, prudentie: 447 quoties cunctaretur, securitati adscribendum esset. Quippe fortitudo ac prudentia opportunitatibus temporum, velut equo cuidam insidebant, et habebas moderabantur juxta id quod utilitas Reipublicæ præcipiebat. Itaque quoties impetum remittebat aut relaxabat, id siebat non sine mensura quadam atque ratione. Sed de hac re accuratis post hæc dicturi sumus. Qualis enim quantusque exsisterit, imperio ipsius reservandum est. Quod quidem mores ejus longe manifestius declaravit, dum libera facultate quidvis agendi ei concessa, interna ejus omnibus patefecit. Hic igitur Mauricius, cum exercitu Romano in Persarum regionem ingressus, urbes et castella opportune admodum sita occupavit: tantamque prædam cepit, ut capili quos ex Perside abduxerat, integras insulas et urbes, atque agros jampridem desertos incolerent,

B B

et terram, quæ prius inculta erat, secundam redderent, qui postea contra alias Barbarorum gentes strenue ac fortiter depugnarunt: denique ut singulæ domus haberent qui servilia munera implerent, cum servi ac mancipia vilissimo pretio compararentur.

CAP. XX,

Quomodo Mauricius Tamchosdroem et Adaarmarem, Persarum duces, devicerit.

Confluit etiam cum præstantissimis ducibus Persarum, Tamchosdroe scilicet et Adaarmane, qui cum ingenti exercitu in fines Romanorum irruerant. Quid autem gestum sit, et quonam modo, quibusque in locis, scribant alii: aut a nobis fortasse in alio opere exponetur. Praesens enim opus longe aliarum rerum narrationem pollicetur. Cecidit nihilominus in ea pugna Tamchosroes, non exercitus Romani fortitudine, sed ducis eorum religione et in Deum fide. Adaarmanes vero, ingenti clade accepta, et multis suorum amissis, contentissime fugit: idque tametsi Alamundarus Saracenum dux prodiisset, nec Euphratem amnem traxerat, et Mauricio adversus Saracenos qui in hostium acie erant, suppetias ferre voluisse. Nam Saraceni ab aliis superari non possunt propter equorum perniciatem. Quippe qui nec comprehendi possint

VARIÆ LECTIONES.'

^{οὐ} C. C. Αράσων.

VALESII ANNOTATIONES.

(90) Ἐξοικίσαι. In codice Florentino scriptum inveni ἔξοικήσαι. Nicephorus vero simpliciter posuit οἰκίσαι. Ego non dubito quin Evagrius scripscerit ἔξοικίσαι. Usus est ea voce Evagrius in cap. 4 ac 2 hiujus libri.

(91) Ο Ταμοσχρόης. Scribendum est procul dubio Ταμχοσρόης. Sic enim paulo ante Evagrius eum vocat. Meminit hujus ducis Menander prote-

ctor in Excerptis legationum, et Theophylactus in libro iii. Qualiter vero in pælio adversus Mauricium interfactus sit, refert idem Theophylactus in cap. 18 libri iii. Idque gestum esse testatur post mortem imperatoris Justini, Tiberio jam ad Augustum culmen evecto. In codice Telleriano scriptum est γορδίς.

VARIORUM.

(f) Ἀλαμουνδάρου καταπροδόντος. Alamundarus, Romanorum in hac expeditione comes, eorum consilia Persarum regi prodidisse fertur. Pagius. hæc refert anno 581, n. 14.

tuncibi conclusi fuerint, et retrocedentes hostem longe antevertant. Tametsi etiam Theodoricus Seythicarum gentium dux, ne primum quidem telorum jactum sustinuisse, sed cum suis omnibus fugam arripuisse.

448 CAP. XXI.

De signis quae Mauricio imperium portendebant.

Signa quoque divinitus ostensa sunt, quae imperium eidem Mauricio praenuntiarent. Nocte enim intempsa, cum intra sanctuarium ecclesie sancte et intemeratae Virginis ac Deiparae Marie, quam Antiocheni ecclesiam Justiniani vocant, incensum offerret, velum altaris conflagrare visum est, adeo ut Mauricius ipse admiratione percelleretur, ac visum reformatum. Cui astans Gregorius, ejus loci episcopus, divinum quiddam id esse dixit, et summa quicdam atque eximia ei significari. Apparuit etiam illi in Oriente vigilanti Christus Deus, petens ab eo ut ipsum uiceretur. Quo quidem signo manifeste imperium designabatur. A quo enim alio quam ab imperatore, eoque religiosissimo ipsius cultore, id postulasset? Alia praeterea memorabilia et historia in primis digna, parentes ejus mihi retulerunt, cum ego de his rebus eos percontarer. Nam pater quidem ejus mibi affirmavit se eo tempore quo conceperat est, vitam maximam in somnis vidiisse et cubili suo exortam, ex qua multa ac pulcherrimam uiae dependerent. Mater vero narravit terram partus sui tempore novum quemdam atque insolitum odorem spirasse. Sæpe item eam quae vulgo Empusa dicitur, infantem asportasse, tanquam eum devoraturam: nullum tamen ei detrimentum asserre posuisse. Denique Symone, qui juxta urbem Antiochiam super eolumna stans viam exigit: vir ad res gerendas aplicesimus, et cunctis divinis virtutibus insignis, nika et dixit et fecit, quae imperium Mauricio pertinebant. De quo viro opportunius in sequente libro dicturi sumus.

CAP. XXII.

De nuptiacione Mauricii et Augustæ.

Ceterum Mauricius ad imperium electus est,

VARIE LECTIONES.

⁴⁰ C. C. προσχαγόντες. ⁴¹ αὐτοῦ.

VALESII ANNOTATIONES.

(92) Καὶ Θεοδωρίχου. Hujus Theodorici ducis meministi etiam Theophylactus in lib. iii, cap. 47. Et autem natione Gothus, ut ex nomine ipso colligitur.

(93) Κατὰ τὴν ἑωρ. Id est, cum Mauricius in Oriente esset. Sic Nicephorus hunc Evagrii locum exponit in cap. 9, lib. xviii. Paulus post ex eodem Nicophoro, et ex codice Telleriano emendavi, επειδὴ ἐκδηχησον ζητῶν, cum ante legeretur una vocis ὑπερεκδικηστεν, etc.

(94) Ἡδὲ γε μήτηρ αὐτῆν. Assentior Henricus Savilio, qui in suo codice notavit forte scribendum

Αἴγκλεισθεῖν, καὶ τοὺς ἀπεναντίας ἐν ταῖς ὑπαγωγαῖς προφύθοντες· καὶ Θεοδωρίχου (92), δε τῶν Σεκυτικῶν ἔνδινον ἡγεῖτο, οὐδὲ ἐνδέδειλος γενομένου, σὺν δὲ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν πεφευγότος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Περὶ τῶν μηρυσάρτων σημειών τὴν βασιλείαν Μαυρικίου.

Γεγόνατι δὲ καὶ θεοτημέται τὴν βασιλείαν αὐτῷ προφητεύουσατ. Πόρφυρος γάρ τῶν νυκτῶν, ἐπιθυμιῶντι γαύτῃ τῶν ἀνακτόρων εἶναι τοῦ ἱεροῦ οἶκου τῆς ἀγίας καὶ πανάγιου Παρθένου καὶ Θεοτέκου Μαρίας, δε πρὸς τῶν Θεουπόλεων Ιουστινιανοῦ προσηγόρευται, τὸ ἀμφὶ τὴν ιερὰν τράπεζαν παραπέτασμα πυρφόλεκτον γέγονεν, ὃς καὶ πρὸς Ἐκπληξιν καὶ θάμbos Β ἐλθεῖν τὸν Μαυρίκιον, καὶ δεῖσαι τὸ δραματικό παρεστάς Γρηγόριος δὲ τῆς πόλεως ἀρχιερεὺς, εἰπεν, θειασμοῦ τίνος εἶναι τὸ χρῆμα, καὶ μέγιστα καὶ ἕρχα μηγύσιν αὐτῷ. Ἐφάνη δέ οἱ κατὰ τὴν ἔκπαντην (93) καὶ Χριστὸς δὲ θεὸς ὑπερεκδικησιν ζητῶν, ὅπερ ἀντιεργούς βασιλείαν ἐδήλου. Ήσχά τίνος γάρ ἀνὴρ παρὰ βασιλέως, καὶ οὕτως ἐς αὐτὸν εὔσεβος τὰ τοιαῦτα ἐξῆτησεν; Ἀξιόλογα δὲ καὶ ιστορίας ἁξια πυνθανομένῳ μοι περὶ τούτων, καὶ οἱ ἐψι φάσι αὐτὸν παραγαγόντες ⁴⁰ διηγήσαντο. Οὐ μὲν γάρ φύσας ἐλεγεν, ἀμπελὸν μεγίστην δυναρίδειν, κατὰ τὸν καρόν τῆς αὐτοῦ συλλήψεως ἐκ τῆς σφετέρας κοίτης ἐκφύσαται, καὶ βότρυς παμπληθεῖς καὶ ὥρωσις αὐτῆς ἡωρῆσθαι. Ηδὲ γε μήτηρ αὐτῆν (94) ἐφασκεν τὴν ἀπότελεν, εὐδίξιν ένινη τε καὶ παρηλλαγμένην τὴν γῆν ἀναθυμίσαται. Πολλάκις δὲ καὶ τὴν λεγομένην "Εμπονσαν" (95) μεταβείναι τὸ βρέφος, ὃς τοῦτο βρώσουσαν μὴ οἷαν δὲ γενέσθαι τοῦτο λυμήνασθαι. Καὶ Συμέωνης δὲ ἀγχοῦ Θεουπόλεως τὴν ἐπὶ κίονος στάσιν ποιούμενος, ἀνὴρ πρατικώτατος, καὶ πάσαις ταῖς ἐνθέοις ἀρεταῖς ἐπίσημος, πολλὰ ἐλεξέται τε καὶ πέπραχε, τὴν βασιλείαν αὐτῷ ⁴¹ μηγύνοντα. Περὶ οὖν τὰ πρόσφορα τῇ ἑταῖς ιστορία διαλέξεται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ τῆς ἀναγορεύσεως Μαυρικίου καὶ Αὐγούστης.

"Ο δέ γε Μαυρικίους (g), πρὸς τὴν βασιλείαν δνεῖσται,

D esse, καὶ αὐτὴν ἐφεκτεῖ τὴν ἀπότελεν, etc. Atque ita legitur apud Nicephorum. In codice Telleriano scriptum inveni, πρὸς αὐτὴν τὴν ἀπότελεν.

(95) Τὴν λεγομένην "Εμπονσαν". De Empusa vide, si placet, que notavi ad lib. viii Sozomeni, pag. 333. Hanc sua ἡταῖα Gillo dictam suisse tradit Nicophorus in cap. 9, qui bujusmodi fabulas aniles merito deridet. Similes fuerunt quas Romani strigas vocabant, de quibus Festus. Glossæ veteres Striga, Λαιτερυγῶν γυνὴ φαῦμαχεῖς. De Gillo, seu Gello, quæ infantes rapere olim credebatur, multa notavit Leo Allatius in epistola ad Paulum Zachiam.

VARIORUM.

(g) Μαυρικίος. Hoc quarto imperii eiusdem anno regni Tiberius Cæsar, quinto Augusti XV indictionis

præsentis [anno Chr. 582] creatus est Cæsar Mauricius Tiberius, et 15 Augusti coronatus Augustus;

Τιβερίου πρὸς τὰς ἑταῖράς τινας ἀναπνοαῖς τυγχάνοντος, καὶ τὴν παῖδα Αὐγοῦσταν, καὶ τὴν βασιλεῖαν ἀντὶ φερνῆς τινος παραδόντος; αὐτῷ δὲ λιγοστὸν μὲν βιώσαντος ἐν τῇ βασιλείᾳ χρόνον, ἀθάνατον δὲ μνήμην καταλελοιπότος ἐφ' οἷς πέπραχεν ἀγαθοῖς· οὐδὲ γέρα λέγω περιληπτέων. "Αριστον δὲ καὶ τῷ πολιτεύματι καῆρον καταλέλουπεν δι Τιβέριος, τὴν Μαυρικίου ἀνάρθησεν· φίδινετε μὲν τὰς ἔκυτον προσηγορίας, τὸν μὲν Μαυρικίου, Τιβέριον· τὴν δὲ Αὐγοῦσταν, Κωνσταντίναν προσειπών. Τῇ δὲ καὶ αὐτοῖς πέπραχται, τῆς θείας συναιρουμένης φοτῆς, ή δῆτος ιστορία δηλώσει.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ χρόνων διαγραφῆς ἀπὸ Ιουστίκου τοῦ Νέου μέχρι Μαυρικίου.

Ως δὲ καὶ οἱ χρόνοι σὺν πάσῃ ἀκριβεῖᾳ ἀναγραφεῖν, ἴστεον, ὡς βεβαῖλευχεν Ιουστίνος δὲ Νέος, καὶ δέκανον μὲν ἐτη δουκαῖσθενα (96) πρὸς μητέρα δέκα καὶ ἥμισυ· σὺν Τιβέριῳ δὲ ἐτη τρία, μῆνας ἑνδεκα (97). Τὰ δὲ πάντα ἐτη, δέκινα καὶ δέκα πρὸς μητέραν ἐννέα ἥμισυ. Ἐδεσθευεν δὲ καὶ Τιβέριος καθ' εκατόν γε, ἐτη τέσσαρα· ὡς συνάγεοθαί ἀπὸ Ρωμαῖον μέχρι τῆς ἀναρρήσεως Μαυρικίου Τιβέριου· οὗτοι τὰ προλαβόντα τά τε παρόντα δεδηλώκασιν ἐτη.

"συναιρομένης.

VARIÆ LECTIÖNES.

VALESI ANNOTATIONES.

(96) Μαθετὸν μὲν ἐτη δυοκαΐδεκα. Hic locus ansam erroris præbuit Baronio, qui in Annalibus ecclesiasticis Evagrius secutus auctorem, annos sexdecim imperii cum mensibus novem Justiniano Juniori tribuit. Sed reliqui chronographi Justinio pauciores annos assignant. Nam Joannes quidem Biclariensis undecim duntaxat annos ei tribuit; Cedrenus autem, tredecim cum aliquot mensibus. Auctor vero Alexandrini Chronicis duodecimi annos eum regnasse dicit, ac menses octo. Postremo Dionysius Petavius, diligentissimus temporum scriptor, annos imperii tredecim, uno mense minus, tribuit Justino. Quos quidem orditur ab anno Christi 565, mense Novembri, inductione decima quarta, qua Justinianum mortuum esse censet cum Theophane ac Baronio ('). Cujus viri sententiae libenti animo subscribo. Certe annum primum Justini Junioris, cum inductione decima quarta cucurrisse docet ejusdem Justiniani Novella prima ad Julianum præfectum urbi, qua hanc habet subscriptionem: *Data 18 Kalendas Octobris, Chalcedone, imp. D. N. Justino PP. August. anno primo, inductione quinta decima. Anno enim primus imperii Justini coepit a mense Novembri, ut inter omnes constat. Quarta decima igitur tunc fuerit inductione necesse est: si quidem mense Septembri sequentis anni, quinta decima inductione numerata est. Etenim si Justinus imperium auspicatus esset inductione decima quinta, ut Victor Tunonensis, et Joannes Biclariensis, et*

cum Tiberius extremum jam spiritum duceret, eique filiam suam Augustam, et dotis loco imperium tradidisset. Et hic quidem brevi admodum tempore imperavit. Ob ea tamen quæ gessit bona immortalem nominis sui memoriam dereliquit.

449 Neque enim oratione comprehendendi facile possunt. Præstantissimam porro hæreditatem Tiberius reliquit Reipublicæ, nuncupationem Mauricij. Cui quidem etiam nomina sua distribuit. Ipsum enim Mauricium, Tiberium: Augustam vero ejusdem uxorem, Constantinam cognominavit. Quid autem ab illis gestum sit, sequens liber, Deo jure, ostendet.

CAP. XXIII.

Computatio temporum a Justino. Juniore usque ad Mauricium.

B

Porro ut tempora aequalissime distinguantur, sciendum est, Justinum Juniom solum quidem imperasse annis duodecim et mensibus decem cum dimidio: cum Tiberio autem collega, annis triplus ac mensibus undecim. Fiunt itaque in universum anni imperii Justini sedecim cum mensibus novem ac dimidio. Tiberius vero imperavit solus annis quatuor. Quare a Romulo usque ad nuncupationem Augustam Mauricii Tiberii, colliguntur anni... sicut tum superiora, tum præsens temporum descriptio declaravit.

C auctor Alexandrini Chronicis scriptum reliquerunt, et quidem mense Novembri, certe mense Septembri sequeatis anni prima coepisset indicio. Porro ex his duodecim annis ac mensibus undecim, quibus integris Justinum regnasse diximus, solus quidem ac sine collega imperavit annis octo, menses novem cum dimidio: simul autem cum Tiberio. Cæsare regnavit annis quatuor, ac uno mense.

(97) Σὺν Τιβέριῳ δὲ ἐτη τρία, μῆνας ἑνδεκα. Tiberius Constantinus a Justino Cæsar factus est inductione octava, die 7 mensis Septembri, ut legitur in *Chronico Alexandrino*. Imperium autem auspicatus est inductione 12 mensis Octobris, die 5. Fiunt anni quatuor, ac dies 28 Cæsareae potestatis Tiberii. Quod si Theophylactum sequi malimus, qui Tiberium a Justino Cæsarem faciat esse scribit Decembri die 7, feria 6, sicut anni tres ac menses fere decem, quod est ab anno Christi 574 ad annum 578. Porro notandum est Tiberium Constantinum post mortem Justini Junioris, annos imperii sui numerasse ab exordio Cæsareae potestatis, ut dicimus ex subscriptione sacræ Pragmaticæ ejusdem Tiberii de confirmatione constitutionum Justini imperatoris, quaæ sic habet: *Data tertio Idus Augusti, Constantinopoli, imperii domini nostri Tiberii Constantini Augusti anno octavo, post consulatum ejus anno tertio: et nobilissimi Flavii Tiberii Mauricij felicissimi Cæsariz anno prima.*

VARIORUM.

(') Imperavit Justinus annos duodecim, menses decem, et dies viginti duos, die mortuali inclusi, indeque Zonaras et Theophanes, numero rotundo loquentes, annos tredecim ei assignant. (Pacits, ad ann. 578, n. 3.)

data illi in uxorem a Tiberio novo. Constantino filia Constantina. 14 Augusti moritur Tiberius novus Constantinus in Processo Hebdomati, impositoque ejus funere in navi defertur Constantinopolim, posteroque die exequiis celebratis corpus in aede SS. Apostolorum depositur. (Auctor Chronicæ Alexandrini.)

CAP. XXIV.

De serie historiarum quae ad nostra usque tempora servata est.

Et ecclesiastica quidem historia, Deo dante, in unum corpus digesta, ad nos pervenit, studio atque industria optimorum scriptorum. Ad Constantini quidem usque tempora, studio atque opera Eusebii, cognomento Pamphili. A Constantini autem imperio, usque ad principatum Theodosii Junioris, studio atque industria Theodoriti, Sozomeni ac Socratis: per ea denique quae nos in praesenti opere collegimus. Antiquior autem **450** historia, tam sacra, quam profana, ipsa quoque a viris studiosis atque industriis per ordinem temporum digesta habetur. Moses enim, qui primus historiam scribere aggressus est, sicut ab illis qui hujusmodi res colligerent certissime demonstratum est, res ab ipso mundi exordio gestas verissime conscripsit, sicut a Deo didicerat, quocum in monte Sina fuerat collocutus. Alii deinde eum secuti, religioni nostrae viam munientes, ea quae subsecuta sunt, sacris voluminibus exposuerunt. Sed et Josephus copiosam nobis reliquit historiam, eamque utilem prorsus ac fructuosam. Quae vero vel fabulosa sunt, vel reipsa acciderunt inter Graecos ac priscos Barbaros, dum Graeci inter se ipsi, aut adversus Barbaros decertarent; aut si quid aliud gestum est ab eo tempore, ex quo illi homines primum extitisse conceperant: Charax et Theopompus atque Ephorus, et innumerabiles alii perscripserunt. Romanorum vero res gestas, quae totius prope terrarum orbis historiam complectuntur, et quaeunque vel ipsi inter se mutuo divisi, vel contra alias egerunt, Dionysius Halicarnasseus scriptis prodidit, exorsus a populis qui Aborigines dicebantur, et ad Pyrrhum usque Epirotarum regem historiam prosecutus. Ab eo tempore Polybius Megalopolitanus usque ad expugnationem Carthaginis opus suum perduxit. Quae omnia Apianus summa perspicuitate distinxit, et singula in unum corpus congregavit, tametsi diversis temporibus gesta essent. Ea vero quae post illorum quos dixi, historiam gesta sunt, Diodorus Siculus et Dio Cassius litteris mandarunt. Quorum ille usque ad Julii Caesaris tempora, hic vero usque ad principatum Antonini ejus qui ex urbe Emesa oriundus fuit, historiam suam deduxit. Herodianus quoque corundem temporum scriptor, cuncta nobis usque ad obitum imperatoris Maximi commemoeravit. A Philippo autem imperatore, qui Gordiano successit,

ΚΕΦΑΛ. ΚΥ.

Περὶ τῆς καθ' εἰρμὸν ἱστορίας μέχρις ἡμῶν σωζόμενης.

Σὺν Θεῷ δὲ ἡμῖν καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας εὐσυνόπτως ἀπόκειται διὰ τῶν ἴστορημένων, μέχρι μὲν οὖν Κωνσταντίνου Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλῳ. ἐξ ἑκείνου δὲ μέχρι Θεοδοσίου τοῦ Νέου, Θεοδωρίᾳ, Σωζόμενῷ τε καὶ Σωκράτει, καὶ δν ὁ παρών ἡμίν ἔξελεξε πόνος (98). Καὶ ἡ ἀρχαῖα δὲ καὶ ἡ θύραθεν ἱστορία καθ' εἰρμὸν τοῖς φιλοπόνοις διασώζεται, Μωσέως μὲν ἀρχαῖς ἱστορίας καὶ συγγραφῆς. Ὡς τοῖς τὰ περὶ τούτων συναγαγοῦσι σαφῶς ἀποδέδειχται, τὰ ἀπ' ἀρχῆς κόσμου ἀλήθως γράψαντος, ἐξ ὧν ἐντυγχάνων τῷ Θεῷ μεμάθηκεν ἀνά τὸ Σινά δρος, καὶ ὡν οἱ μετ' αὐτὸν τὴν ἡμετέραν προσδοποιοῦντες Β θρησκείαν διὰ τῆς θεᾶς ἀπέβεντο Γραφῆς. Πολλὴν δὲ καὶ Ἰώσηπος ἔγραψεν ἱστορίαν, χριστῶν ἐξ ἀπαντα τυγχάνουσαν. "Οσα δὲ εἴτε μυθώδη, εἴτε μετὰ τῶν ἀληθῶν γεγένηται, Ἐλλήνων τε καὶ τῶν ἀρχαίων βαρβάρων πρὸς ἑαυτούς τε καὶ πρὸς ἑκείνους διαγωνιζομένων, ή εἰ ταὶ δόλοι ἔξειργάσθη ἔξοτου ἀνθρώπους ἱστόρησαν εἶναι, Χάρακι (99) τε γέγραπται, καὶ Θεοπόμπῳ καὶ Ἐφέρῳ, καὶ δόλοις ἀναρίθμοις. Αἱ δὲ κατὰ Ῥωμαίους πράξεις πᾶσαν κομικὴν ἱστορίαν ἐν αὐτοῖς περιλαμβάνουσαν. ή εἰ τι καὶ δόλο γέγονεν, εἴτ' ἐξ ἑαυτούς διαιρομένων εἴτε καὶ καθ' ἔτέρων πραττόντων, πεπόνηται, Δινυσίῳ μὲν τῷ Ἀλικαρνασσεῖ ἀπὸ τῶν λεγομένων Ἀδοριγίνων τὴν ἱστορίαν ἐλκύσαντι μέχρι τοῦ Ἡπειρού τούτου Πύρχου, Ἐξ ἑκείνου δὲ Πολυδίῳ τῷ Μεγαλοπολίτῃ, χιταγανόντι ἔως τῆς Καρχηδόνος ἀλώσεως. "Απερ Ἀπίανδρος διέτεμεν, ἐκάστην πρᾶξιν ἐς ἐν ἀγείρας, εἰ καὶ κατὰ διαφόρους γέγονε χρήνους· καὶ τὰ μετ' ἑκείνους ὥσαύτως εἰργασμένα, Διοδώρῳ τε τῷ Σικελιώτῃ πεποίηται, τὰ μέχρις Ἰουλίου Καίσαρος, καὶ Διώνι τῷ Κασσίῳ, γράψαντι μέχρις Ἀντωνίνου τοῦ ἐξ Ἐμέσης· ἐκθεμένου δὲ τὰ τοιαῦτα καὶ Ἡρωδιανοῦ, τὰ μέχρι τῆς Μαξίμου τελευτῆς δηλούται. Νικοστράτου (1) τε τοῦ Σορτιστοῦ τοῦ ἐκ Τραπεζούντος συγγράψαντος τὰ ἀπὸ Φιλίππου τοῦ μετὰ Γορδιανὸν ἐκτίθεται, ἔως Ὁδαινάθου τοῦ ἐκ Παλμύρας, καὶ τῆς Οὐαλεριανοῦ πρὸς Πέρσας αἰσχρῆς ἀφίξεως. Καὶ Δεξίππῳ δὲ πλείστα περὶ τούτων πεπόνηται, ἀπὸ μυθικῶν ἀρχαῖμένων (2), καὶ λήξαντι ἐς τὴν Κλαυδίου τοῦ μετὰ Γαλλιτῶν βασιλείαν φυναείληπται περὶ ὧν Κάρπου καὶ ἔτερα βάρβαρα Εθνη, κατὰ τὴν Ἐλλάδα καὶ Θράκην καὶ Ἰωνίαν διαπλεμούντες ἐπραξάν. Καὶ Εὔσένιος δὲ ἀπὸ Ὀυταβίχονος καὶ Τραίζονος καὶ Μίσκου λαβῶν

VALESH ANNOTATIONES.

(98) *Kai ὅτι ὁ πατέρων ἡμῶν ἔξελεξε πόνος. Scriptum est procul dubio καὶ ὡν ὁ παρών. Referatur enim ad id quod praecessit, διὰ τῶν ἴστορημένων, quod non viderunt interpretes,*

(99) *Xáρακι.* De Charace Pergameno *Graecarum Historiarum* scriptore, vide quae scripsit Vossius in lib. *De historicis Graecis*.

(1) *Nikostratou.* Idem mihi videtur esse, qui a Vopisco in Aurelianii Vita dicitur Nicomachus, qui illorum temporum *Historiam Graecę* conscri-

pserat, teste ibidem Vopisco. Alius ab hoc Nicostrato fuit Nicostratus Sophista, qui Marco imperante floruit, ut testatur Suidas, et Georgius Syncellus in *Chronico*.

(2) *Ἀπὸ μυθικῶν ἀρχαῖμένων.* Jam pridem in Annotationibus ad Excerpta legationum e Dexippῳ, monui scribendum esse hoc loco ἀπὸ Συνθήκων. Nam Dexippus Συνθήκα, id est Romanorum bella adversus Scythas gesta, conscripserat, ut testatur Photius in *Bibliotheca*.

Ιως τῆς τελευτῆς Κόρου κατήντησε. Γέγραπται δὲ περὶ τῶν χρόνων τούτων Ἑνια Ἀρριανῷ (3) τε καὶ Ἀσινίῳ Κουαδράτῳ. Περὶ δὲ τῶν ἑταῖρων χρόνων Ζωσίμῳ Ιστόρηται μάχης Ὄνωρίου καὶ Ἀρκαδίου, τὰν βασιλέων καὶ ὅσα μετ' αὐτοὺς συνελεχτεῖ. Πρὸςχι τῷ βήτορι, καὶ ἑτέροις. "Απερ ἀπαντα Εὐσταθίῳ τῷ Ἐπιφανεῖ (4) ἐπιτετμήται πανάριστα ἐν δύο τεύχεσιν, ἐνī μὲν ἡώς ἀλώσεως Ἰλίου· τῷ δὲ ἑτέρῳ, ἡώς διδεκάτου ἔτους τῆς Ἀναστασίου βασιλείας. Καὶ Προκοπίῳ δὲ τῷ βήτορι πεποίηται τὰ ἑκάτερα δὲ τούτη Ἀγαθίῳ τῷ βήτορι καὶ Ἰωάννῃ ἐμῷ τε πολίτῃ καὶ συγγενεῖ (5) καθ' εἰρμὸν Ιστόρηται, μέχρι τῆς Χοσρόου τοῦ νέου πρὸς Ρωμαῖούς φυγῆς, καὶ τῆς εἰς τὴν αἴτοῦ βασιλείαν ἀποκαταστάσεως. Μαυρικίου μηδαμῶς πρὸς τὴν πρᾶξιν ἐλινύσσαντος, ὑποδεξαμένου δὲ βασιλικῶς, καὶ μάλιστα τάχιστα (6) ἐς τὴν βασιλείαν χρήμασι τε μεγάλαις καὶ στρατεύμασι καταγαγόντος εἰ καὶ μήπω ἔτυχον ἵκεδωντες. Περὶ ὧν καὶ τμεῖς τῆς ἀνωθεν ἐπιτρεπούσης εὑμενεῖας ἐν τοῖς ἑψεῖς τὰ πρόσφορα λέξομεν.

vero quæ ab Anastasiis temporibus usque ab imperatorem Justinianum gesta sunt, Procopius rhetor nobis tradidit. Quæ autem deinceps subsecuta sunt, usque ad junioris Chosrois fugam ad Romanos, et ejusdem restitutionem per Mauricium: qui nihil cunctatus profugum regali magnificientiacepit, et maximis sumptibus ac copiis in regnum suum eum reduxit: scripserunt quidem Agathius rhetor et Joannes civis et cognatus meus: nondum tamen historias suas in lucem ediderunt. Quibus de rebus nos quoque, si divina affuerit clementia, ea quæ decet dicturi sumus.

Τέλος τοῦ εἰ τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἰστορίας Εὐαγρίου.

Finis libri quinti Ecclesiastice Historie Evagrii.

ΤΟΜΟΣ ΕΚΤΟΣ.

LIBER SEXTUS.

Τάδε έτεστιν διὰ τῷ ἀκτινικῷ τέλος Ἐκκλησιαστικῆς Ἰστορίας Εὐαγρίου. C 452 *In sexto libro Ecclesiastice historie Evagril Scholastici hæc continentur.*

Α'. Περὶ τοῦ γάμου Μαυρικίου καὶ Αύγουστης.

Β'. Περὶ Ἀλαμουνδάρου τοῦ Σαρακηνοῦ καὶ τοῦ νιοῦ αὐτοῦ Νααμάνου.

Γ'. Περὶ τῆς στρατηγίας Ἰωάννου καὶ Φιλιππικοῦ, καὶ ὧν πεπέράχαστι.

Δ'. Περὶ στρατηγίας Πρίσκου, καὶ ὧν πέπονθεν ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐπαναστάντος αὐτῷ.

Ε'. Περὶ τῆς Γερμανοῦ εἰς τὴν τῶν ὅλων ἀρχὴν ἀκουσίου κατασχέσεως.

CAP. I. De nuptiis Mauricii et Augustæ.

II. De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naamane.

III. De Joanne et Philippico, magistris militum, et de rebus ab eisdem gestis.

IV. De Prisco magistro militum: et quænam passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus.

V. Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est.

VALESII ANNOTATIONES.

(3) Ἀρριανῷ. Arrianus Parthica et Alanica scripsit, in quibus libris res a Romanis gestas adversus Parthos et Alanos conscripserat. Hos igitur libros hic designat Evagrius.

(4) Εὐσταθίῳ τῷ Ἐπιφανεῖ. Hic est Eustathius Syrus, cuius testimonio sæpe usus est Evagrius noster in superioribus libris. De hoc Suidas ita scribit: Εὐστάθιος Ἐπιφανεὺς χρονικὴν ἐπιτομὴν τῶν ἀπὸ Αἰγαίου μάχης Ἀναστασίου θριηλέως ἐν τέρατι. Scribe meo periculo, ἐν τίκταις. S. Cuius

D emendationis auctorem habeo Evagrium.

(5) Ἰωάννη ἐμῷ τε πολίτη καὶ συγγενεῖ. Ille Joannes Epiphaniensis fuit. Nam cum Evagrius eum civem suum appellat, Epiphaniense eum fuisse necesse est, si quidem Epiphania, Syriæ urbs, patria fuit Evagrii. Quare fallitur Vossius in libro *De historicis Gracis*, qui Joannem hunc domo Antiochenum fuisse existimat.

(6) Καὶ μάλιστα τάχιστα. Scribendum puto καὶ μάλιστα τάχιστα, ad vitandam κακοφωνίαν.

VI. Quomodo imperator denuo Philippicum mihi sit, utque exercitus eum suscipere recusavit.

VII. De Gregorio Antiochiae episcopo, deque concinnata adversus eum calumnia, et quomodo eam falsi convicerit.

VIII. Quomodo Antiochia terrae motibus denuo vexata est.

IX. Quomodo Barbari fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem agressi, a Germano superati sunt.

X. De imperatoris in rebelles clementia.

XI. Quomodo Gregorius Antiochenensis episcopus ad pacandas milites directus est.

XII. Gregorii oratio ad exercitum.

XIII. Quomodo post orationem Gregorii, milites, deposita priore sententia, Philippicum ducem denuo suscepérunt.

XIV. Quomodo capta sit Martyropolis.

XV. De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Hocbas.

XVI. De cæde Hormisdæ.

XVII. De junioris Chosrois ad Romanos fuga.

XVIII. Qualiter imperator Gregorium ac Domitianum Chosroi obviam ire jussit.

XIX. Quomodo Chosroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit.

XX. De sancta matre Golanduch, quæ illis temporibus vixit.

XXI. De donariis quæ Chosroes misit ad sanctum martyrem Sergium.

XXII. De Naamane Saraceno.

XXIII. De obitu sancti Simeonis Stylitæ junioris.

XXIV. De obitu Gregorii Antiochenensis episcopi, et restitutione Anastasii.

A. Κ'. Ως δὲ βασιλεὺς Φιλιππικὸν πάλιν ἐξαπέστειλεν, δὲ στρατὸς τούτον οὐ παρεδίχατο.

Ζ'. Περὶ Γρηγορίου τοῦ Θεουπόλεως, καὶ τῆς κατ' αὐτοῦ γεννημένης συκοφαντίας, καὶ διπλῶς τε ταύτην φεύδη διήλεγχεν.

Η'. Ός πάλιν ὑπὸ σεισμῶν ἡ Θεούπολις ἐπιθεν.

Θ'. Ως οἱ Βάρβαροι θαρρήσαντες τῇ τοῦ στρατοῦ κατὰ τοῦ βασιλέως ἀποστάσει, τούτοις προσβάλοντες, ὑπὸ Γερμανοῦ ἤττηθησαν.

Ι'. Περὶ τῆς τοῦ βασιλέως εἰς τοὺς ἀποστάτα; φιλανθρωπίας.

ΙΑ'. Ως Γρηγόριος ὁ Θεουπόλεως εἰς διαιλογίας ἐξηποστάλη τοῦ στρατοῦ.

ΙΒ'. Δημηγορία Γρηγορίου πρὸς τὸν στρατόν.

ΙΓ'. Ότι μετὰ τὸ δημηγορῆσαι Γρηγόριον, μεθέντο ταῖς γνώμαις οἱ στρατιῶται, καὶ πάλιν δέχονται Φιλιππικὸν στρατηγόν.

ΙΔ'. Περὶ τῆς ἀλώσεως Μαρτυροπόλεως.

ΙΕ'. Περὶ τῆς στρατηγίας Κομεντιόλου, καὶ ἀλώσεως τοῦ Ὁχδας.

ΙΖ'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ὄρμισδου.

ΙΘ'. Ότι μετὰ τὴν ἀρχὴν Ηερσῶν Χοσρής Ελαβε, Ρωμαίων αὐτῷ συναραμένων.

ΙΚ'. Ότι κατέκεινο καὶ ροῦ ἡ ἀγία μήτηρ ἡ Γαλανδούχ.

ΚΑ'. Περὶ ὃν ἐπεμψε Χοσρόης ἀναθημάτων τῷ ἀγίῳ μάρτυρι Σεργίῳ.

ΚΒ'. Περὶ Νααμάνου τοῦ Σαρακηνοῦ.

ΚΓ'. Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἐν ἀγίοις Συμεὼν τοῦ νέου Στυλίτου.

ΚΔ'. Περὶ τῆς τελευτῆς Γρηγορίου ἐπιτεκόπου Θεουπόλεως, καὶ ἀποκαταστάσεως Ἀναστασίου.

453 CAPUT PRIMUM.

De nuptiis Mauricii et Augustae.

Mauricias, simul atque imperium adeptus, est, ante omnia nuptiarum suarum apparatus instituit. Augustam igitur, quæ et Constantina dicebatur, solemnis imperatorum more uxorem duxit, nuptiali pompa, et publicis epulis ac festivitatibus per totam urbem magnificentissime celebratis. Interfuerunt his nuptiis pietas et imperatoria dignitas, decentissimo satellitio Mauricium et Augustam stipantes, et pretiosissima eis munera offerentes. Nam illa quidem, quod nulli unquam imperatorum obtigisse legimus, patrem simul ac matrem Mauricii exhibuit, qui decora canitie rugisque venerandis nuptias sanctificarent: fratres item fornax ac venustrate eximios, qui nuptiarum pompa ornarent.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓΡΩΤΟΝ.

D. Περὶ τοῦ γάμου Μαυρικίου καὶ Αὐγούστης.

Μαυρίκιος δὲ, ἐπεὶ παρέλαβεν τὴν ἀρχὴν, πρῶτα μὲν τὰ περὶ τὸν γάμον ἔκηρτύετο· καὶ κατὰ τοὺς βασιλικὸὺς θεσμοὺς Αὔγονταν, τὴν καὶ Κωνσταντίναν, ἐσοικεῖται· τῆς τε τῶν γάμων πομπῆς μεγαλοπρεπῶν γεγενημένης, δημοδοινίας τε, καὶ ἀγρεψίας ἐκασταχοῦ τῆς πόλεως. Παρῆσαν δὲ τῷ γάμῳ, θεοσένεια τε καὶ βασιλεία δορυφοροῦσα τε ἐκπρέπεστατα, καὶ δωροφοροῦσαι τὰ τιμιώτατα. Η μὲν γὰρ πατέρα καὶ μητέρα παρείχετο, σεμνῇ πολιᾳ, αἰδεσιμῷ τε βυτίδι τὸν γάμον ἀγιάσοντας, οὐχ ἴστορηθὲν ἐς τὸν βασιλέας πώποτε, ἀδελφούς τε καὶ καλοὺς καὶ ὄφαιοὺς τὴν γαμήλιον πομπὴν σεμνύνοντας. Η δέ γε, ἀμπελόνην χρυσόπαστον, ἀλουρῆις καὶ λίθοις ἵνδων κεκοσμημένην, στεφάνους τε χρυσῷ πολὺ

VARIÆ LECTIONES.

• C. C. ως.

καὶ ταῖς ἐκ λίθων ποικιλίαις τε καὶ διαυγέσιαις τιμ-
αλφεστάτους, ἀπαντάς τε τοὺς ἐν ἀξιώσει περὶ
τὴν αὐλήν καὶ στρατίας ἐναριθμίους, κηρούς τε
γαμηλίους ἔκπατοντας, μεγαλοπρεπῶς τε ἐσταλμέ-
νους (7), καὶ ἐξ ὅν γνωρίζοντο, καὶ τὴν νυμφαγω-
γὸν πανήγυριν ἀνυμοῦντας ὥστε τῆς πομπῆς ἑκε-
νῆς, μηδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις σεμνοπρεπέστερον ή
εύδαιμονέστερον γενέσθαι πώποτε. Καὶ Δαμόφιλος
μέν φησι; (8), τὰ κατὰ Ρώμην ἀναγράψων, Πλούτ-
αρχον τὸν Χαιρωνέα σαρῶς εἰπεῖν (9), διὸ: διὰ ταύ-
την μόνην ἐτέτισαντο πρὸς ἀλλήλας· Ἀρετῇ τε καὶ
Τύχῃ. Ἐγὼ δ' ἀντὶ φαίην ὡς Θεοσέβεια τε καὶ Εὐ-
δαιμονία ἐπὶ Μαυρικίῳ μόνῳ οὕτω συνηλθέτην, τῆς
Θεοσεβείας βιασαμένης τὸ Εὖδαιμον, καὶ περιτρέπε-
σθαι παντάπασιν οὐκ ἐνδούσης. Ἐσπούδακε δὲ λο-
πὸν οὐκ ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ γάρ καὶ ἐν τῇ ψυχῇ
περιβαλέσθαι τὴν ἀλουργίαν καὶ τὸν στέφανον. Μό-
νος γάρ τῶν πρώην βασιλέων ἐστοῦν βεβασίλευσε-
καὶ αὐτοκράτωρ ἱγνωτας γενόμενος, τὴν μὲν ὄχλον κρα-
τίαν τῶν παιῶν ἐν τῇσι οἰκεταῖς ἐκενηλάτησε πυχῆς·
ἀριστοκρατίαν δὲ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς κατα-
στησάμενος, ζῶν ἀρετῆς διγαλμα ἐστὸν πόρεσχετο,
πρὸς μὲν ιερατείαν ἐρηταὶ μοι. Τί γάρ καὶ λελέξεται,
ἀγνοοῦντος ἑκείνου τὰ γραφόμενα; παραστήσεις δὲ
τεῦθι οὕτως ἔχειν, τὰ τε ἐκ τοῦ Θεοῦ δεδωρημένα
γε αὐτῷ, τὰ τε παντοίως συνενεχθέντα, ἀπέρ τὴν
δομολαγουμένως ἐς τὸν θεὸν ἀνακτέον.

habere, ut dixi, perspicue ostendent, tum ea quae
temporibus acciderunt: quae profectio, ut inter

ΚΕΦΑΛ. Β.

Περὶ Ἀλαμουνθάρου τοῦ Σαρακηνοῦ, καὶ τοῦ
νιοῦ αὐτοῦ Νααμάρου.

Οὗτος πρὸς τοὺς φίλους διπλαὶ διεσπούδακε, μηδε-
νὸς τῶν ὑποδίκων τῇ βασιλείᾳ αἴμα παντάπασιν
ἐκχέαι. Ἀμέλει τοιγαροῦ οὔτε Ἀλαμούνθαρον τῶν
Σκηνητῶν Ἀράβων ἡγούμενον, τότε πολίτευμα αὐ-
τὸν τε καταπροδόντα, ὡς καὶ πρόσθιε μοι δεδιήγηται,
ἀνεῖλε· μόνης δὲ νήσου προσετίμησε σὸν τυναῖκι καὶ
τῶν παιῶν ἐνίσις, καὶ πρὸς τὴν Σικελῶν ἐξοικεῖσαι.
Νααμάνην δὲ τὸν τούτον παῖδα, μωρῶν κακῶν ἐμ-
πλήσαντα τὸ πολίτευμα, Φοινίκην τε ἐκατέραν, Ησ-
ταιστίνας τε ληζάμενον, καὶ ἀνδρῶποδίσαντα διὰ

• Supra, lib. v, cap. 20. † Vid. infra, cap. 22.

VALESH ANNOTATIONES.

(7) Μεγαλοπρεπῶς τε ἐσταλμένους. Apud Nicēphorūm in cap. 8 lib. xviii, scribitur ἐστεμένους, id est, coronatos: quod non prob. Neque enim moris erat apud veteres, quod quidem sciām, ut ii qui ad nuptias vocati erant coronas gestarent perinde ac sponsi. Deinde verba quæ proxime sequuntur hanc scripturam refutant. Subjicit enim Evagrius eos idcirco magnifice vestitos fuisse, quo dignosci facilius possent. Id autem ad coronas referri non potest. Neque enim ex coronis quas gestabant, dignosci potuissent.

(8) Δαμόφιλος μέτρ φησι. De hoc Damophilō scribit Suidas in Lexico; quem Vossius in lib. De historiis Græcis describere contentus, nihil preterea adiecit. Ego vero, cum et patrīam ejus et scribendi genus didicerim, in gratiam studiosorum hic ap-

A Hæc vero auream vestem purpura et lapillis Indicis distinctam, et coronas auro plurimo et gemmarum varietate ac nitore colluoentes præbuit: cunctos item qui in palatio dignitates gerebant, et qui militiæ ascripti erant, nuptiales faces manibus gestantes, et magnificis induitos vestibus, quo dignosci possent; hymnis denique et canticis pompæ illius festivitatem celebrantes. Adeo ut apparatu illo nihil unquam illustrius aut beatius inter homines existiterit. Damophilus quidem, 454 de urbe Roma scribens, Plutarchum Cheronensem eleganter dixisse refert, unius urbis Romæ gratia, Virtutem ac Fortunam pacto inter se fædere convenisse. Ego vero dixerim, Pietatem ac Felicitatem societate inita in uno Mauricio coivisse cum Pietas Felicitatem B subegisset, nec eam ullatenus elabi pateretur. Post hæc Mauricius operam dedit, ut non corpus solum, verum etiam animum imperiali purpura et corona exornaret. Solus enim ex iis qui antea regnariunt imperatoribus, sibi met ipse imperavit. Et imperator reipsa factus, plebeium quidem dominatum perturbationum ex animo suo procul amandavit. Optimatum vero principatum in mente sua constitutens, vivum quoddam virtutis simulacrum se præbuit, subditos omnes ad sui imitationem erudiens. Quæ quidem non assentandi studio a me dicta sunt. Cur enim eo consilio hæc dicerem, cum ille ea quæ a me scribuntur, penitus ignoret? Sed rem ita se sunt illi donata divinitus, tum ea quæ variis subinde omnes constat, Deo accepta referri debent.

C

CAP. II.

De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naamane.

Præter alias autem virtutes, hoc illi præcipuum studium fuit, ut neminem eorum qui læsæ majestatis accusati erant, extremo supplicio afficeret. Itaque nec Alamundarum Saracenorum regulum, qui et rempublicam et ipsum Mauricium, sicut antea commemoravi, prodiderat, morte multavit: sed tantum in insulam relegavit, et cum uxore sua atque aliquot liberis Siciliam incolere præcepit. Naamarem vero ejus filium, qui rempublicam innumeraria malis repleverat, et qui utramque Phœni-

D ponam. Fuit igitur Damophilus iste, seu Demophilus, natione Bithynus, qui ex libris veterum scriptorum utiles quasdam narrationes excerpit, ut docet Julianus in Misopogone: Δαμοφίλων τῷ Βιβλοῦ πετοῖται συγγράμματα τοιαῦτα, ἐν οἷς δρεπόμενος ἐκ τῶν πολλῶν, εἰργάσατο λόγους ἡδίστους νέφι φιλητῶν καὶ πρεσβυτέρων. Certe Julianus eo loco profert narrationem quamdam, quam Damophilus iste ex Plutarcho Chæronense excerpserat, quemadmodum etiam Evagrius noster hoc loco.

(9) Σαρῶς εἰπεῖν. Mallem legere σαρῶς, quemadmodum legisse videtur Christophorussonus. Porro locus Plutarchi quem hic designat Evagrius, exstat in libro De fortuna Romanorum, hanc procul ab initio.

cem et Palestinas tres, ope barbarorum quos circa A τῶν ἀμφ' αὐτὸν βαρβάρων, διε τὸν ἀλαμούνδαρο; ἥτια, se habebat, populatus fuerat, et in servitum πάντων αὐτοῦ θάνατον καταψήφισαμένων. ἐν ἑλευ- redegerat, eo tempore quo captus est Alamundarus: θέρᾳ φυλακῇ φρουρεῖ, μηδὲν ἐπέκεινα κακῶν. Τι cum omnibus judices eum capitali supplicio afficien- καὶ ἐφ' ἐτέροις ἀναρθροῖς πέπραχεν, ως ἔκαστα dum esse censuerint, in libera custodia detinuit, προσφόρως λελέξεται.

nullo amplius malo eum multans. Eadem clementia usus est etiam erga alios innumerabiles, ut singul- latim dicemus suo loco.

455 CAP. III.

De Joanne et Philippico, magistris militum, et de rebus ab iisdem gestis.

Porro magistrum Orientalis militiae, primo qui- dem Joannem misit, oriundum ex Thracia. Qui in aliquot præliis, interdum adversa, interdum pro- speriore fortuna usus, nihil memoria dignum ges- sit. Illic deinde successorem misit Philippicum, affinitate ipsi conjunctum. Alteram enim ex Mauri- cii sororibus, uxorem duxerat. Qui in hostium re- gionem ingressus, et obvia quæque depopulatus, ingenti præda potitus est. Multos quoque ex nobilibus Nisibenis, et ex aliis urbibus quæ sunt intra fluvium Tigri, interfecit. Conflxit etiam cum Persis: commissaque ingenti pugna, et multis qui inter Persas eximii habebantur, occisis, non pau- cos vivos cepit. Turmam item Persarum quæ in collem quemdam satis commode situm evaserat, cum capere posset, illas dimisit, postquam polliciti essent persuasuros se regi Persarum ut legatos de pace quamprimum mitteret. Alia præterea, cum copiis Romanorum præcesset, præclare gessit: quippe qui cuncta quæ superflua erant, et ad luxum ac delicias accommodata, ab exercitu re- moverit, et milites ad modestiam atque obsequium revocaverit. Verum hæc relinquenda sunt iis qui de his rebus scripsere, vel qui jam scribunt, prout ipsi vel auditione acceperint, vel opinione ducun- tur. Quorum quidem oratio ob ignorationem rerum cespitans et claudicans, et vel odio obsecata, lon- gius a vero aberrare solet.

CAP. IV.

De Prisco magistro militum: et quænam passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus.

Post hunc magister militum creatus est Priscus: vir haudquaque facilis aditu, nec nisi ob res ne- cessarias in publicum prodire solitus. Quippe exi- stimabat, cuncta se facilius perfecturum, si solus maneret ut plurimum: quasi milites hoc pacto metu adducti, imperata citius facturi essent. Cerle quo primum tempore ad castra Romanorum ve- nit, elato supercilie, et sublimi despiciens, et ad fastuum ac pompam vestitus atque ornatus, edicta D τῶν στρατιωτῶν ἐς τοὺς πολέμους καρτερίας, περὶ

τῶν ἀμφ' αὐτὸν βαρβάρων, διε τὸν ἀλαμούνδαρο; ἥτια, πάντων αὐτοῦ θάνατον καταψήφισαμένων. ἐν ἑλευ- θέρᾳ φυλακῇ φρουρεῖ, μηδὲν ἐπέκεινα κακῶν. Τι καὶ ἐφ' ἐτέροις ἀναρθροῖς πέπραχεν, ως ἔκαστα προσφόρως λελέξεται.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς στρατηγίας Ἰωάννου καὶ Φιλίππου, καὶ ὡς πεπράχυστι.

Πέπομφε μὲν οὖν ὁ Μαυρίκιος στρατηγὸν τῶν Ἐώνων ταγμάτων, πρῶτα μὲν Ἰωάννην (h) θρᾷκα γένος. "Ος τινὰ μὲν πταίσας, τινὰ δὲ καὶ ἀναμαχε- σάμενος, οὐδὲν δὲ τι καὶ λόγου δξιον πέπραχε. Μετ' αὐτὸν δὲ Φιλίππικὸν, κῆδος πρὸς αὐτὸν ἔχοντα τὴν Ἐτέραν γάρ ταν ἀδελφαὶν αὐτοῦ γεγαμῆκει. "Ο; καὶ κατὰ τὴν ὑπερορίαν διαβάς, πάντα τε τὰ ἐν ποσ- λησάμενος, μεγάλων λαφύρων ἐγκρατής γέγονεν, ἀνεῖδε τε πολλοὺς τῶν εὐγενῶν τε καὶ εὐπατριῶν τῆς Νισινεως, καὶ τῶν διλκῶν τῶν ἐντὸς τοῦ Τίγρι- δος ποταμοῦ. Συνεπλάκη δὲ καὶ Πέρσαις καὶ μά- χης καρτερᾶς γενομένης, πολλῶν τε καὶ ἀξιολόγων Ηερῶν πεπτωκότων, καὶ ζωγρίας πολλοὺς εἰλε, καὶ τινὰ λόγον ἐκδραμόντα ἐν τινὶ τῶν εὐφυῶν γεωλ- φων δυνάμενος ἐξελεῖν, ἀφῆκεν ἀπαθεῖς, ὑποχομέ- νους πεθεῖν τὸν σφῶν βασιλέα εἰρήνης πέρι τὴν ταχίστην ἐκπέμπειν. Καὶ ἔτερα δὲ στρατηγῶν κατ- επράξατο, τῶν περιττῶν καὶ ἐς τρυφήν ἀγόνων τὸν στρατὸν ἐλευθερώσας, καὶ πρὸς τὸ κόσμιον κατεύ- πειθεῖς αὐτοὺς χαλινώσας. "Α τοῦ; συγγράψαν ή καὶ συγγράψουσι καταληπτέον, ως ἂν ἀκοής ή δόξης; ἔχοιεν, ή καὶ ἐσχήκασιν. Οὐς δὲ λόγος τῇ ἀγνοΐᾳ πε- ριοισθαίνων καὶ ἀποχωλεύων, ή προσπαθεῖται θρυ- πτόμεος, ή ἀντιπαθεῖται τυφλώτων, τῶν ἀληθῶν δια- μαρτάνει.

cespitans et claudicans, et vel odio obsecata, lon-

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ στρατηγίας Πρίσκου, καὶ ὡς πέπονθεν ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐπαναστάτως οὐτῷ.

Μετ' αὐτὸν δὲ Πρίσκος τὴν στρατηγίαν μέτεισιν ἀρχήν οὐκ εὐπρόσδοბός τις, οὐδὲ διτερό τῶν ἀναγκαῖων εὐπρόσδοτος· τὸ πᾶν δὲ νομίζων καταπράττεσθαι, ε! τὰ πολλὰ καὶ αὐτὸν εἴη, ως ἐντεῦθεν καὶ τῶν στρα- τευμάτων δέει μᾶλλον ὑπειδόντων πρὸς τὰ κελευ- μενα. "Οτε δ' οὐν πρὸς τὸ στρατόπεδον ἀφίκετο, δφρυάζων καὶ ὑπερβιλέπων, καὶ πρὸς τὸ κομπωδ- στερον ἔξησηκαμένος, περούτθει τινὰ (10) περὶ τε τῆς

VALESII ANNOTATIONES.

(10) Προντίθεται τινὰ. Hæc verba de edictis a Prisco propositis intelligenda sunt. Id enim indicat vox προτίθεναι, quæ eam vim ac significationem

habet quam dixi. Expositionem nostram confirmat Theophylactus in lib. iii, cap. 1, quem omnino consule.

VARIORUM.

subiectum fuisse Philippicum Orientalium militum ducem, qui imperatoris sororem Gordiam habebat in matrimonio. Duas de Persis victorias reportavit Philippicus, alteram anno 586, alteram anno 588.

(h) Ἰωάννης. Hoc anno [584] ingrediente, Joanne (qui Mystaco vocabatur) ducis loco movetur, ut qui Persis nesciret resistere. Theophylactus, lib. i, cap. 12, qui narrat capite sequenti, in ejus locum

τε τῆς ἀκριβεῖς; ἐξοπλίσεως, καὶ ὡν ἐκ τοῦ δημοσίου κομίσαντο. Οἱ καὶ πρώην περὶ τούτων πεπυμένοι, ἐς τούμφαντὲς τὸν θυμὸν ἔξέρχεν, δρόσε χωρτσαντες ἔνθα ἦν σκηνησάμενος; ληζονται μὲν βαρβαρικῶν: ὅσα μεγαλοπερπῶς αὐτῷ διέτενεστο, καὶ τῶν κειμηλίων τὰ τιμιώτατα. Μετροῦ ἐτο καὶ αὐτὸν διερήγαντο, εἰ μή τινι τῶν παρόχων ἴππων (11) ἐπιδέξ, κατὰ τὴν Ἐδεσσαν διεσώθη· τον καὶ πέμψαντες ἐποιέρχησαν, τὸν Πρίσκον ἔχαστο· μενοι,

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς Γερμανοῦ εἰς τὴν τῶν ὄλων ἀρχὴν ἀκοντοῦ κατασχέσεως.

Ω; δὲ εἰ τῆς πέλεως οὐκ ἐνεδίδοσαν, ἀφέντες μὲν αὐτοὺς Πρίσκον, βέβη δὲ καὶ χεροὶ ζωγρήσαντες; Γερμανὸν τὸν ἐν Φοινίκῃ Λιβανηστας (12) στρατιωτικῶν ταγμάτων ἥγοντας τον, χειροτονοῦσι σφῶν ἥγεμόντα τό γε ἐπ' αὐτοὺς (13), καὶ αὐτοχράτορα. Τοῦ δὲ ἀντιτείνοντος, καὶ τῶν σφοδρότερον ἐγκειμένων, ἔριδς τε ἀμφοῖν οὖσας, τοῦ μὲν μῆτρασθηντι, τῶν δὲ ἑξεργάσασθαι καὶ τῶν μὲν ἀποκταντεν ἐνδικνυμένων, εἰ μῆτραν ἐνδέχοντο· τοῦ δὲ μάλα δῆ καὶ τοῦτο ἐνδεχομένου, ὡς οὔτε φυσοῦτο, οὐτε κατεκπλήττοιτο, ἐτράποντο ἐπὶ τινας αἰχιών τε καὶ λωδήσεων ἐπειχειρήσεις, ἃς οὐδαμῆτε ποιεῖσιν αὐτὸν ὁντο. Οὐ γάρ ἂν καὶ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἡλικίας ἔσεσθαι ἀτεγκτότερον. Καὶ καταρέξαντο γε καὶ ἀποπειράσαντες αὐτὸν, σὺν εὐλαβεῖ καὶ φειδοῖ, τέλος ἀκοντοῦ βιάζονται συνθέσθαι τε καὶ διομόσασθαι το μήν τὰ πιεστὰ φυλάξειν αὐτοῖς. "Ἐνθεν οὖν ἀρχειν ἀρχόμενον, καὶ κρατεῖν κρατούμενον, καὶ εἰλημμένον δεσπόζειν σφῶν κατηγάκαζον. Τοὺς δέ γε δᾶλους ἀπαντας ταξιάρχους, λοχαγούς τε καὶ χιλιάρχους, καὶ τοὺς δοῖς ἐκατοστόυς ἢ δεκάδες ἡρχον ἐκδιώξαντες, σφίσι τε χειροτονοῦσιν οὓς ἐβούλοντο, ἀναφανῶν τὴν βασιλείαν βλασφημοῦντες. Καὶ τῶν μὲν βαρβάρων μετριώτερον περὶ τοὺς συντελεῖς τὰ πολλὰ διαγιγνόμενοι· συμμάχων δὲ τοιτεῖας δούλων (14), καὶ μάλα γε ἀλλοτρίως. Οὐδὲ γάρ ταχοῖς

A quædam proposuit de militum in bellis tolerantia, et de accurata eorumdem armatura, de annona denique quam ex fisco accepturi essent. Qui cum de his rebus jam antea aliquid didicissent, tunc iram suam in apertum erumpere siverunt. Impetu igitur facto in tabernaculum Prisci, omnes ejus sarcinas, et magnificum apparatus, et ex thesauris pretiosissima quæque, barbarorum more dīripiunt, ipsum 456 quoque intersecturi, nisi concesso quodam ex funalibus equis, Edessam se proripuisset. Eam urbem milites missis eo aliquot copiis obseclerunt, Priseum sibi dedi flagitantes.

CAP. V.

Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est.

B Sed cum Edesseni id sacere recusarent, relicto illic Priso, Germanum ducem rei militaris per Phœnicem Libanensem, injecta manu corripiunt: et ducem suum, quantumque in ipsis erat, imperatorem constituant. Cumque Germanus quidem id renueret, illi vero acrius instarent, et gravis utrimque contentio esset, illo annitente ne cogeretur, his ut id quod volebant perficerent contendentes ac militibus quidem mortem ei interminantibus, nisi sponte munus delatum susciperet: Germano vero mortem libenti animo amplectente: postquam eum nec metu vinci, nec terrore percelli viderunt, verbena quædam ac membrorum mutilationes ei inserre coepérunt, rati scilicet eum ista haud quam toleraturum. Neque enim illum duriorem fore quam natura et ætas ipsius ferret. Rem igitur aggressi, parcus et cum reverentia quadam periculum ejus fecerunt: tandemque eum invitum assentiri coegerunt, et conceptis verbis jurare, se se ipsis fidem servaturum. Ita igitur ipse militibus subditus imperare, et regere eos a quibus regebatur; et qui captijs erat, dominari compulsus est. Reliquis deinde omnibus ordinum ductoribus et præpositis ac tribunis, centurionibus item ac decurionibus expulsi, alios pro arbitrio in eorum locum substituunt, maledicta in imperium

VALESH ANNOTATIONES.

(11) Τὸν τῶν παρόχων ἵππων. Musculus equum vehicularem, verit. Christophorus vero vectarium interpretatur. Hos Latini vredos vocabant, eo quod veherent redas, ut scribit Festus. Utitur iterum hac voce Evagrius in capite 15 hujus libri. Ubi vide quae notavi.

(12) Ἐρ Φοινίκη Λιβανηστας. Apud Nicophorus, in capite xi, lib. 18, legitur ἐν Λιβανηστας τῆς Φοινίκης, contrario errore. Scribendum enim est, ἐν Φοινίκῃ Λιβανηστας. Duæ enim erant provinciae Phœniciaæ, altera Libanensis dicta, altera mariæma.

(13) Τὸν γε ἐπ' αὐτούς. Non dubito quin scribendum sit, τὸ γε ἐπ' αὐτοῖς, id est, quantum in ipsis erat. Emendationem nostram confirmat Nicephorus, qui pro supra dictis Evagrii verbis hæc substituit: Τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἤκουον. Certe in ins. cod. Tell. discrete scriptum inveni, τὸ γε ἐπ' αὐτούς, etc.

(14) Συμμάχων δὲ τοιτεῖας δούλων. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Musculus ita vertit: *Ei erga municipes quidem multo mode-*

D ratius quam barbari factebant. Erga socios vero belli, et reipublicæ ministros, admodum alieno erant animo. Christophorus quoque eodem modo interpretatur. Verum Joannes Langus qui Compilatorem Evagrii Nicophorum Latine vertit, longe melius hunc locum exposuit. Sic enim habet: *Mitiores quidem illi in vectigales et tributarios populos, quam harbari esse solent, suere. A propugnatoribus vero, aut defensoribus reipublicæ, aut quo tandem eos nomine appellem, quam longissime absuere. Scilicet Nicophorus pro verbis illis: Συμμάχοιν δὲ τοιτεῖας δούλων, hæc substituerat. Προμάχον δὲ τοιτεῖας ἢ συμμάχων, ἢ τῶς ἢ ἄλλως εἰποιμ, παντάπαιον ἀλλοτρίων διέκειντο. Ex quibus apparet, Nicophorum non intellexisse quid sibi vellent hæc Evagrii verba: τοιτεῖας δούλων. Militia apud Romanos jam inde a temporibus Augusti, "scrutus quædam fuit temporaria. Unde et milites punctis in crite notabantur, tanquam servi, ut docet Vegetius. Sed et missio militaris plane respondebat manumissioni servorum. Certe Suidas, seu po-*

ac probra palam congerentes. Et modestius quidem ut plurimum se gerebant, quam Barbari erga provinciales. Verum a sociis ac servis reipublicae longissime aberant. Nam neque statutis ponderibus ac mensuris annonas accipiebant, nec assignatis sibi unicuique pro lege, et voluntas pro mensura fuit.

457 CAP. VI.

Quomodo imperator denuo Philippicum misit, utque exercitus eum suscipere recusavit.

Ad istas res coinnenandas missus est ab imperatore Philippicus. Quem tamen milites non modo non suscepserunt, verum si quem forte ei favere suspiciati fuissent, is de vita ipsa periclitabatur.

CAP. VII.

De Gregorio Antiochiae episcopo, deque concinnata adversus eum calumnia, et quomodo illam falsi convicerit.

Iam res in hoc statu essent, Gregorius Antiochenensis episcopus ex urbe regia domum revertitur, cum jam victoriam reportasset ex quodam certamine, quod hocloco commemorabo. Quo tempore Asterius comitivam Orientis administrabat, ora inter ipsum et Gregorium contentione, primores urbis universi Asterio sese adjunxerunt. Plebeii quoque et opifices ejusdem urbis Asterii partes secuti sunt. Singuli enim damno aliquo se affectos esse a Gregorio affirmabant. Tandem vero etiam populo permisum est, ut probra ac maledicta in episcopum conjiceret. Ambo igitur, tam primores scilicet, quam opifices, in eamdem cum plebe sententiam conspirarunt: et tum per plateas, tum in C theatro, contumeliose vociferari adversus Gregorium cœpere: ne scenicis quidem ab ejusmodi pertulantia abstinentibus. Interēa Asterio magistratus abrogatur, et Joannes in ejus locum substituitur. Mandatumque est ei a principe, ut de motu illo diligenter inquireret: vir ne ad levissima quidem

Α μέτριες ή σταθμοῖς τὰς στίλσεις ἔχομενοντο, οὐδὲ μόναις ταῖς ἀπονε[εμ]ημέναις (15) ἤρχοῦντο. Ἀλλ' ἡ ἐκάστῳ θεσμὸς ή γνώμη, καὶ μέτρον νεομετιμένον ή βούλησις.

mansionibus contenti erant. Sed sententia sua

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὄς δὲ βασιλεὺς Φιλιππικὸν πάλιν ἐκπέστειλε, δὲ στριτὸς τούτον οὐ παρεδέξατο.

Ταῦτα διαβήσοντα Φιλιππικὸν (i) βασιλεὺς ἐκπέμπει. Ὄν οὐ μόνον οὐκέτι εἰσδέξαντο, ἀλλὰ κανεὶς τινα ἐκείνων προσήκειν (16) ὑπελήφεσαν, περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκνῦνευσεν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ Γρηγορίου τοῦ Θεουπόλεως, καὶ τῆς κατ' αὐτοῦ γενομένης συκοφαντίας, δπως τε ταῦτη γενεύδη διηλεγένεται.

Ἐν τούτοις δὲ τῶν πραγμάτων, ἐπάνεισι τῇς βασιλέος Γρηγορίος δὲ τῆς Θεουπόλεως ἐπίσκοπος, ἥδη τὸν ἄγνων νενικηκὼς διατορήσαντος, Ἑριδός τέ τινος συστάσης: αὐτῷ τε καὶ Γρηγορίῳ, τὸ πᾶν τῆς πόλεως κεφαλαῖον ἐς τὴν Ἀστερίου μύραν ἀπεκρίθη. Προσέλαβε δὲ καὶ εἰ τι δημάδες ἦν, καὶ τὰς τέχνας τῇ πόλεις συνεπλήρων. Ἔκαστοι γάρ θελάρχαι τι ἐντοσχύριζοντο. Λοιπὸν δὲ καὶ δημος ἀχείθη πρὸς τὰς κατ' αὐτοῦ βλασφημίας. Ἀμφιο τοιγαροῦ τῷ δημῳ (17) ἐς μίαν συνήτην γνώμην, καὶ κατά τε τὰς λεωφόρους, ἀνά τε τὸ θέατρον τὰς κατὰ τοῦ λεπέων οὔδεται επέδειν, οὐδὲ τῶν ἀπό τῆς σκηνῆς τούτων ἀποσχομένων. Καὶ παύεται μὲν τῆς ἀρχῆς Ἀστερίους ἐγχειρίζεται δὲ ταῦτην Τιανήν, πρὸς τούς βασιλέας: καλεσθεὶς τὴν τῶν κινουμένων ἡτησιν παῖτα συσθαι· ἀνήρ οὐδὲ τὰ σμικρότατα τῶν πραγμάτων, μῆτιγε δὴ τὴν τοσαύτην ὑπέθεσιν διοικήσασθαι οἶδε τε ὁν. Θορύβων τοίνυν καὶ ταραχῶν τὴν πόλιν ἐμπλήσας, προγράμμασι τε χρησάμενος εἰ τε κατ-

VALENT ANNOTATIONES.

tius quidam scriptor apud Suidam in voce βετεράνῳ, milites servitutem serviisse docet, quandiu merebant stipendia. Βετεράνος παρὰ Πομπίος δὲ ἀπολογεῖς τὸς στρατεας, ἐπ' εἰκοστάτων δὲ στοιχούλεων. Sic etiam Petrus Chrysologus in sermone 15, de centurione: *Vere centurio, qui stipendia terrena centenarium cœli mutavit in fructum, et servitutem militis muscularis in divinam sustulit dignitatem.*

(18) Οὐδὲ μόνις ταῖς ἀπορεμέναις. Assentior Musculo et Christophorono, qui μόνις emendarunt. Sic enim vertit Musculus: *Nec deputatis mansiōibus contenti erant. Quoties exercitus Romanus iter facturus esset, diu ante proponeretur editum, quo singulæ mansiones in quibus milites numerari essent, designabatur, ut docet Lampriodus in Alexandro Severo: Itinerum dies publice proponerentur, ita ut edictum penderet ante menses duos, in quo scriptum esset: Illa die, illa hora ab urbe sum exiturus, et si dii voluerint, in prima mansione mansurus. Deinde, per ordinem mansiones, deinde stativa, deinde ubi annona esset accipienda, et*

id quidem, eosque quandiu ad fines barbaricos veniretar. Hospitia quoque seu domus, in quibus milites ad bellum proficiscentes, vel ab expeditione redeantes, mansuri erant, a mensuris notabantur, ut docet Vegetius in lib. II. cap. 7, et imperatores in codice Theod. titulo De metatis.

(16) *Ἐτ τινα ἐκείνων προσήκειν.* Sic etiam legitur apud Nicephorum: nisi quod Nicephorus majoris perspicuitatis causa hæc adjecit, η γένεται, η διετέσται. Musculus tamen et Christophorus favere interpretati sunt, quamvis verbum προσήκειν banc significationem non habeat. Proinde mallem legere προσέχειν.

(17) Αμφιο τοιγαροῦ τῷ δημῳ. Hunc locum ita exposuit Christophorus: *Aītō igitur, et optimates et populares in eamdem cum plebe quasi pedibus inire sententiam.* Musculus vero voces illas τῷ δημῳ expunxit, ut ex versione ejus appareat. Sic enim vertit: *Utrique igitur in eamdem sententiam conspirarunt.* Id est, *tum primores civitatis, quam plebei.* Vel certe tam cives, quam artifices. Utrosque enim paulo ante distinxit Evagrius.

VARIORUM.

(i) Φιλιππικόν. Hec omnia de Prisco, Germano, et Philippico Pagius refert ad ann. 588.

ηγορεῖν τοῦ ιερέως; θούλοιτο, δίχεται γραφάς καὶ αὐτοῦ, πρὸς τονος προστέλλεις ἀπρυπόνων προεστηκότος, λεγούσας τῇ τε στολῇ ἀδελφῇ ἐπιπλακέναι, ἐπέρι ἀνδρὶ συνοικεῖν λαχούσῃ. Δέχεται δὲ καὶ περὶ ἑτέρων τοιούτων περὶ τῇ εὐετηρίᾳς τῆς πόλεως (18), ὡς αὐτοῦ ταύτης πολλάκις λυμηναμένου. Καὶ περὶ μὲν τῆς εὐετηρίᾳς τὰς ἀπολογίας ὑπέδυ· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, βασιλέα τε καὶ σύνοδον ἐπεκαλέσατο. Περὶ τούτων μὲν οὖν ἔμοι παρεδρέυστος (19) καὶ παρέντος γε αὐτῷ, κατὰ τὴν βασιλέων, γέγονε τὴν ἀπολογίαν ὑφέξων. Καὶ τῶν ἐκαταχοῦ πατριαρχῶν (20), τῶν μὲν δὲ ἐκυτῶν, τῶν δὲ καὶ δι' ἑτέρων τῇ ζητήσει παραγενομένων, προσέστη δὲ καὶ τῆς ιερᾶς γερουσίας, καὶ πολλῶν ὁσιωτάτων μητροπολιτῶν, τῆς ὑποθέσεως δοκιμασθείσης, μετὰ πολλοὺς ἄγωνας χρατεῖ· ὥστε τὸν κατήγορον νεύροις αἰκισθίντα καὶ τὴν πόλιν περιαγθέντα, ἐξοστραχισμῷ προστιμθῆναι. Ἐντεύθεν οὖν ἐπάνεισι πρὸς τὸν οἰκεῖον θρόνον, τῶν στρατευμάτων στασιαζόντων, καὶ Φιλιππικοῦ ἀμφὶ Βέροιαν καὶ Χαλκίδα τὰς πόλεις ἐνδιέτριβοντος.

sator nervis cæsus, et per totum urbem circumductus, exilio multaretur. Inde igitur Gregorius ad suam sedein reversus est, quo tempore exercitus Romani in Oriente tumultuabantur, et Philippi-

cus circa urbes Bergam et Chalcidem moras agebat.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ὡς πάλιν ὑπὸ σεισμῶν ἡ Θεούπολις ἐπαθεῖ.

Καὶ τεσσάρων διαενομένων μηνῶν μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀφίξιν, ἔτος ἑδομονὸς καὶ τριακοστὸν καὶ ἑξακοσιοτὸν (21) (j) χρηματεῖσθαι; Θεουπόλεως, μετὰ

VALENTII ANNOTATIONES.

(18) Περὶ τῆς εὐετηρίᾳς τῆς πόλεως. Annonae fertilitatem et copiam iinterpretatur Musculus. Lazarus vero et Christophorus, pacem ac felicitatem. Certe vox εὐετηρίᾳ atque significat, ut testatur Suidas.

(19) ἔμοι παρεδρέυστος. Quod hodie apud nos fieri solet in eriminalibus judiciis, ut reo a judicibus detur jurisperitus, qui consilium ei suggerat, id olim quoque in ecclesiasticis judiciis obtinuisse docet hic Evagrius locus. Gregorius enim episcopus Antiochiae, cum in urbem regiam proficeretur, coram synodo episcoporum et coram senatoriorum causam dicturus de incesto, Evagrium Scholasticum secum deduxit, qui consiliarius ipsi et assessor esset, et consilium ipsi suggereret, ubi opus esset. Id enim significat vox παρεδρέυστος; hoc quidem in loco. Ceterum in hac narratione Evagrii, multa sunt observanda. Primum, quod ait Gregorium Antiochenensem episcopum de criminis incesti accusatum ab homine laico coram sacerulari judice, ad imperatorem et ad synodum provocasse. Ac de provocatione quidem ad imperatorem, videnda est epistola concilii Romani ad Gratianum Augustum, quam primus edidit Jacobus Sirmundus. Præterea observandum est quod ait Evagrius, causam Gregorii disceptatam fuisse coram patriarchis ac metropolitanis, et coram senatoribus. Sic in synodo Chalcedonensi episcopis et sacerularibus iudicibus simul convenientibus, causa Dioscori Alexandrini episcopi discussa et judicata est. In qua synodo glorioissimi judices et senatores per-

A negotia, nedum ad tantam rem conponendam idoneus. Itaque cum urbem tumultu ac turbis repellaset, et edictis propositis denunciasset, licere cuivis episogum accusare, libellum contra eum a quodam argentiariæ mensæ præposito oblatum suscepit: quo accusabatur Gregorius, quod cum propria sorore alteri viro nuptia rem habuisset. Suscepit etiam accusations ab aliis ejusdem farinæ hominibus de pace ac tranquillitate urbis Antiochiae, quasi Gregorius eam saepius perturbasset. At Gregorius, de criminis quidem turbatae pacis paratum se esse respondit causam dicere. De aliis vero 458 ipsis objectis, ad imperatorem et ad synodum provocavit. Me igitur consiliarium et comitem habens, venit Constantinopolim, his accusationibus responsurus. Cumque omnes qui ubique sunt patriarchæ, partim per se, partim per legatos suos questioni interessent, senatores item urbis regie et ex religiosissimis metropolitanis quanplurimi, negotio diu multumque examinato; tandem post multas actiones Gregorius causam obtinuit: adeo ut accu-

B sator nervis cæsus, et per totum urbem circumductus, exilio multaretur. Inde igitur Gregorius ad suam sedein reversus est, quo tempore exercitus Romani in Oriente tumultuabantur, et Philippi-

CAP. VIII.

Quomodo Antiochia terræ motibus denuo vixata est.

Post ejus autem redditum, quatuor mensibus clapsis, anno urbis Antiochiae sexcentesimo tricesimo septimo, post annum unum ac sexagesimum

C pétuo nominantur ante episcopos qui synodo interfuerant: porinde ac in hoc Evagrii loco senatores nominantur ante metropolitanos: subjiciuntur tamen patriarchis.

(20) Τῷ ἔκαστρῳ πατριαρχῷ. Patriarcharum nomine hic intelligere debemus, non solum majores patriarchas, id est, Constantinopolitanum, Alexandrinum et Hierosolymitanum, sed etiam reliquos primates, sive exarchos. Hos enim patriarcharum vocabulo interdum designat Evagrius, ut superius observavi. Certe vox ἔκαστρῳ tribus tantum patriarchis convenire non potest. Ceterum Constantinopolitanus patriarcha tunc erat Joannes; qui cum in supradicta synodo ecumenici titulum sibi assumpsisset, Pelagius papa, scripta ad eum epistola, graviter eum objurgavit, et cuncta ejusdem synodi gesta, exceptis iis quæ in causa Gregorii Antiochenensis episcopi acta fuerant, auctoritate B. Petri infirmavit, et diaconum suum qui apud imperatorem Mauricium apocrisiarii munus implebat, cum eodem Joanne missas celebrare prohibuit, ut docet Gregorius papa in epistolis. Epistola quidem Pelagii ad Joannem Constantinop. hac de re scripta, hodie non extat. Exstat tantum epistola ejusdem Pelagii ad universos Orientis episcopos, quem Baronius, ad annum Christi 587, perperam accepit pro epistola illa Pelagii pape ad Joannem, cuius exemplar Gregorius Magnus misse se dicit ad Eulogium Alexandrinum episcopum.

(21) ἔτος ἑδομονὸς καὶ τριακοστὸν καὶ ἑξακοσιοτὸν. Hic erat annus Christi 589. Annī enim

VARIORUM.

(j) ἔτος ἑδομονὸς, etc. Evagrius incipit annum Antiochenum a Kalendis Septembbris, ideoque in ejus sententia annus Antiochenus 637 Kalendis

Septemb. anni Christi 588 initium sumpsit; et terremotus de quo loquitur Evagrius, ultima die mensis Octobris Antiochiam concussit. Quare syn-

ab ultimo terræmotu, postremo die mensis Hyperberetæ, dum ego virginem sponsam acciperem, et tota civitas feriaretur ac publicam festivitatem circa 459 pontipam thalamumque celebraret, tercia circiter noctis hora, terræmotus cum fragore et sonitu irruens, totam urbem concussit: multa etiam ædificia evertit, fundamentis ipsis sursum propulsis. Adeo ut membra omnia quæ erant circa sanctissimam ecclesiam, funditus prosterrentur, solunque hemisphærium incolume remanserit, quod ex lignis Daphnensis luci Ephræmius construxerat, cum Justini temporibus labefactatum fuisset. Terræmotibus deinde subsecutis idem hemisphærium ad latus boreale ita inclinatum fuerat, ut tigna haberet quibus fulciretur. Quæ tigna vehementi terræmotu cum concidissent, hemisphærium in alteram partem reversum est, ac veluti norma quadam dirigente, in pristinum locum restitutum. Corruit præterea magna pars regionis quæ Ostracine dicitur: Psephium item, cuius antea mentionem feci, et universa loca quæ vulgo Brysia appellantur: ædificia denique quæ erant circa venerabilem ecclesiam Deiparae Virginis, sola media porticu mirabiliter quodam modo conservata. Labefactata sunt etiam universæ turres quæ erant in Campo, reliquo ædificio præter pinnas murorum integræ atque illas. Harum enim lapides aliquot in contrarium

A ἐν καὶ ἔτεστὸν ἑτος τῶν προτέρων σεισμῶν, ἐμοῦ κατὰ τὴν ἐνην καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κύρην παρθένον νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούσῃς, καὶ δημοτελῆ πανήγυριν ἀγαύστης περὶ τὴν πομπὴν καὶ τὴν παστάδα, ἀμφὶ τρίτην ἐπιλύχνιον ὥραν, βρασμὸς καὶ κιόνος ἐπελθόντες, τὴν πᾶσαν μὲν κατέστησαν πόλιν· τὰ πολλὰ δὲ καὶ κατήγαγον, αὐτῶν τῶν βάθρων ἀναβρασθέντων. Ήστι πάντα τὰ περὶ τὴν ἀγιωτάτην ἐκκλησίαν ἐς Ἑδαφὸς ἐνεχθῆναι, μόνου τοῦ ἡμισφαῖρου περιστώματος, ἐκ τῶν Δάρηνης ἔξιλα πρὸς Ἐφραίμιον διασκευασθέντος, ἐκ τῶν ἐπὶ Ἰουστίνου σεισμῶν παθόντος. Ὁπερ ἐκλιθῇ ἐκ τῶν ἐφεξῆς κλόνων κατὰ τὸ βρειόν μέρος, ὥστε καὶ ἀντερειδόντα ἔξιλα βαλεῖν (22), δὲ καὶ πεπτύκασι τῷ σφρόδρῳ κλόνῳ ὑπονοστήσαντος τοῦ ἡμισφαῖρου, καὶ ως ἐκ τινας κανόνος; ἐτὸν διότι ἀποκαταστάντος κῶρον. Πέπτωκε δὲ καὶ τὰ πολλὰ τῆς καλουμένης Ὀστραχίνης, καὶ δ πρόσθιν ἐφαμεν Τηφίον, καὶ σύμπαντα τὰ καλούμενα Βρεσία (23), καὶ τὰ περὶ τὸν πάνσεπτον σηκὴν τῆς Θεοτόκου, μόνης τῆς μέστης στοῦ; παραδόξως σωθείσης. Πεπόνθασι δὲ καὶ σύμπαντες οἱ πύργοι τοῦ Πεδίου (24), τῆς λοιπῆς οἰκοδομίας ἀπαθόνων μεινάστης, τῶν ἐπάλξεων δίχα. Τούτων γάρ ἔνιοι λίθοι ἐς τοὺς μπαλιν μετεστρέψαν, οὐ πεπιώστες. Πεπόνθασι δὲ καὶ ἔτεροι νεφελοί, καὶ τῶν δημοσίων βαλανείων ἐκάτερον, τὸ πρὸς τὰς ὥρας δημητρίου (25). Καὶ πλῆθος δὲ ἀστάθμητον

VALESI ANNOTATIONES.

CAntiochenorum natalem Christi antevertunt annis octo et quadraginta, ut supra observavi. Quod autem subjicit Evagrius, terræmotum hunc Antiochiae contigisse anno uno et sexagesimo post priores terræmotus qui Antiochiam affixerant, id cum rationibus nostris optime convenit. Prior enim ille terræmotus, Justiniano regnante, acciderat anno Christi 528, ut notavi ad librum quartum Evagrii. Porro ex his colligitur annus synodi Constantinopolitanæ, quæ collecta est in causa Gregorii Antiochenensis episcopi. Hanc Baronius quidem refert anno Christi 587. Ego vero ex Evagrii auctoritate, biennio post collectam esse non dubito. Nam cum ea synodus celebrata sit quatuor mensibus ante illum terræmotum, quo Antiochia concussa est; terræmotus autem ille congerit anno Antiochenorum sexcentesimo tricesimo septimo, ut testatur Evagrius: necessario efficitur id quod dixi, synodum scilicet Constantinopolitanum anno Christi quingentesimo octagesimo nono collectam suisse.

(22) Ἀντερεῖδόντα ἔξιλα βαλεῖν. Scribendum πυρὶ λαβεῖν. Emendationem nostram confirmat codex Tellerianus, et Nicephorus, qui hunc Evagrii locum ita expressit: δὸς καὶ ἀντερεῖδόντα ἔσχι τὰ ξύλα, etc. id est, ut verit Langus, eaque de causa, tigna quæ id sustinebant, habuerat. Græci hæc tigna ἀντερεῖδας vocant uno vocabulo, ut testatur Hesychius. Quæ voce usum esse Philoneum Mechanicum nuper deprehendi, cum ejus libros *De machinis in Latinum sermonem converterem*. Gallice

vocantur, des étais: Latini vero fulturas vocant. Qua voce utitur Livius in descriptione obsidionis Ambraciæ.

(23) Τὰ καλούμενα Βρεσία. In codice Telleriano, et apud Nicephorum legitur βρεσία, quod magis proho. Sic autem dicta videntur loca amēna ac florida, ἀπὸ τοῦ βρεσίν, quod est florere, ut testatur Suidas et auctor Etymologici in voce βρεσίᾳ.

(24) Οἱ πύργοι τοῦ πεδίου. Hunc locum non intellexerunt interpres, Langus, Musculus et Christopheronus, ut ex versione eorum appareat. Sic enim interpretati sunt: Omnes quoque turres in piano constituta, disjectæ sunt. Πεδίον, Campum esse existimo, qui erat extra portas urbis Antiochiae, in quo milites exerceri solebant. Ejus loci mentionem facit Athanasius in libello Precum, quem Arianus adversus ipsum obulerunt, Joviano principi Antiochiae commoranti. Ηρώτην ἐντυγχάνοντα ἀπερχομένου τοῦ βασιλέως εἰς Κάρπου ἐν τῇ Ρωμανησίᾳ πύλῃ, id est, *Primus congressus quem habuerunt cum imperatore, in porta Romana, dum imperator procederet in campum*.

(25) Ἐκτερεῖρος τὸ πρὸς τὰς ὥρας διηρημένορ. Nicephorus aliquot voces hic addit in hunc modum: πρὸς τὰς ἐτοιαστέρους ὥρας, etc. Totum vero locum Joannes Langus ita vertit: *Et utrumque publicum lavacrum, ex pulcherrimo statu ad eam que ex diametro est deformitatem collapsum.* Quæ interpretatio ferri nullo modo potest. Nec multo melior est Musculi interpretatio, qui ita vertit: *Et ex publicis balneis alterum iisdem horis dirutum est.*

VARIORUM.

odus Constantinopolitana, quæ quatuor et amplius mensibus ante illum terræmotum absoluta fuerat, ab hoc anno 588, nullo modo removeri potest. Ultimus terræmotus Antiochenus die 29 mensis Novembbris anni Chr. 528, acciderat; ideoque recte Evagrius prodit post illum effluxisse annos 61, refellitque Valesium, qui gravi errore

scribit, annos Antiochenos a mense Dio, seu Novembri nostro, profisci, ideoque hunc terræmotum et synodum CPolitanam ad annum sequentem pertinere. Ant. Pagi ad ann. 588, n. 6. Caveus secundas Evagrii nuptias ascribit anno 592, hanc recte, ut hinc videtur.

ἥλω, καὶ ὡς εἰκαζον ἔνιοι τῷ δρτῷ τεχματιρόμενοι· οἱ (26), ἀμφὶ τὰς ἐξήκοντα χιλιάδας παρανάλωσεν, δὲ πόνος οὐτος. Σώζεται οὖν ὁ Ἱερεὺς ὑπέρτερον πάσης ἐλπίδος, τοῦ καταγωγίου σύμπαντος πεπτωκότος; ἔνθα καὶ αὐτὸς καθῆστο, καὶ μηδενὸς τὸ παράπαν διασωθέντος ἢ μόνον τῷ ἀμφὶ αὐτὸν ἔστιν· οὐ καὶ φοράδην ἀνελόμενοι (27)(k), διὰ τινος καλωδίου κατήγαγον, ἐπέρου σεισμοῦ τέπον διορύξαντος, καὶ τῶν κινδύνων ὑπεβήγαγον. Καὶ ἔτερον δὲ γέγονε τῇ πόλει σωτήριον, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ φειδοῖ τὴν ἀπειλὴν θῆξαντος, κλάδῳ τε οἴκτου καὶ ἐλέου τὴν ἀμαρτίαν σωφρονίσαντος. Οὐδεὶς γάρ ἐμπρησμὸς γέγονε, τοσαύτης φιλογός τὴν πόλιν περιεχούσης, ἐπειδὴ τῶν ἐσχαρῶν, καὶ τῶν δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν λύχνων, ὅπτανείων τε, πνιγέων τε αὖ καὶ βιλανείων, καὶ ἐτέρων ἀναρίθμων. Ἐλήφθησαν δὲ καὶ τῶν ἀξιολόγων πλεῖστοι, μεθ' ὧν καὶ Ἀστέριος Ἑργον τῶν σεισμῶν γέγονε. Καὶ τὸ μὲν πάθος τῆς πόλεως, χρήμασιν δὲ βασιλεὺς παρεμυθήσατο.

in urbe esset, partim ex locis, partim ex publicis ac privatis lucernis, ex culinis item et fornacibus ac balneis, aliisque innumeris locis. Plurimi porro illustres viri eo terræmotu oppressi sunt: inter quos fuit etiam Asterius. Et hanc quidem urbis calamitatem solatus est imperator, suppeditatis ex hisco pecuniis.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὡς οἱ Βαρβάροι θαρρήσατε τῇ τοῦ στρατοῦ κατὰ τοὺς βασιλέως ἀποστάτας, τούτοις προσβαίστες ὑπὸ Γερμανῶν ἥττηθησαν.

• Τὰ δὲ τοῦ στρατοῦ παραπλησίως εἶχεν· ὥστε καὶ τοὺς βαρβάρους (l) ἐπιστρατεῦσαι, πειθομένους μηδένα σφᾶς κωλύσειν τὰ βαρβάρων πράττοντας. Ὑπαντιάζει δὲ τούτοις; δὲ Γερμανὸς (28) σὺν τοῖς ἀμφὶ αὐτὸν, καὶ οὕτω καταχράτος νικήσας, διέφθειρεν, ὥστε μηδὲ ἀγγελώτην τῆς συμφορᾶς Πέρσας ὑπολειφθῆναι.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τῆς βασιλέως εἰς τοὺς ἀποστάτας φιλαροπλατα.

Ἄμεινεται μὲν οὖν βασιλεὺς τὸν στρατὸν χρήμασιν.

(m) C. C. ἢ μόνιν.

VALENTI ANNOTATIONES.

Christophorus vero hunc locum ita exposuit. *Et utrumque publicum balneum, quod duobus distinctis temporibus inseruit, eadem oppressit calamitas.* Ego vero horum verborum hunc esse sensum existimo. Duo erant Antiochiae publica lavaca, pro anni tempestatibus divisa. Alterum aestivum, alterum hibernum. Ex his balneis alterum terræ motu illo corruiisse ait Evagrius.

(26) *Tῷ ἀρτῷ τεχματιρόμενοι.* Hunc locum ita exposuit Christophorus: *Et ut quidam conjecturam ex pane qui in tota civitate consumi solet, sciunt, hac lues sexaginta hominum millia extinxit.* Mihi tamen hæc interpretatio non placet. Neque enim ea ratione numerum mortuorum in iri potuisse existimo. Hunc igitur locum ita malim expōnere. Quemadmodum Romæ, Constantinopoli,

A parte conversi, nec tamē prolapsi sunt. Multæ quoque saeræ ædes, et ex publicis lavacris alterum, iHud scilicet quod pro singulis anni tempestatibus divisiū erat, eamdem calamitatem sensere. Hominum vero multitudo innumerabilis eo terræmotu oppressa est. Alque ut nonnulli conjiciebant, argumento ducto ex annona publica, sexaginta circiter hominum millia ea clade perierunt. Episcopus vero præter spem omnem incolimis evasit, eum domicilium in quo sedebat corruisset, nec ullus omnino servatus fuisset præter eos qui circa illum stabant. Qui quidem, cum alius terræmotus locum subrnuisset, episcopum humeris suis bajulantes, per 460 funem demiserunt, atque ita ex periculo eripuerunt. Aliud præterea quidpiam civitatem servavit, cum clementissimus Deus minas suas lenitate temperasset, et virga miserationis ac misericordiae peccatum populi castigasset. Nullum enim exortum est incendium, quamvis ingens ignis copia paeceim

B cum clementissimus Deus minas suas lenitate tem-

perasset, et virga miserationis ac misericordiae

peccatum populi castigasset. Nullum enim exortum

est incendium, quamvis ingens ignis copia paeceim

est incendium, quamvis ingens ignis copia paeceim

CAP. IX.

Quomodo Barbari fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem aggressi, a Germano superati sunt.

Exercitus vero semper in eadem defectione perseverabat: adeo ut barbari cum copiis in Romanorum fines irrumperent, persuasum habentes, neminem ipsos prohibitum quominus barbarico more grassarentur. Sed Germanus cum exercitu Romano obviam illis profectus, victos sic ad internectionem occidit, ut ne nuntius quidem relictus sit qui cladem Persis renuntiaret.

CAP. X.

De imperatoris in rebelles clementia.

Imperator vero exercitum quidem pecunias re-

VARIÆ LECTIONES.

et Alexandriæ annona ex publico civibus erogabatur, ita quoque Antiochiae factum fuisse existimo. Erat enim Antiochia una ex quatuor maximis civitatibus imperii Romani. Ex his igitur panibus qui quotidie erogari solebant, facile erat colligere numerum mortuorum. Si quis tamē expositionem Christoporphori sequi maluerit, non magnopere repugnabo. Presertim cum de annona publica urbis Antiochiae nullum existet veteris Scriptoris testimoniū.

(27) *Φοράδην δρελόμενοι.* Nicephorus aliquot verba hic adjecit hoc modo: *Φοράδην οὖν τῷ σχίσπῳ ἀνελόμενοι.* Quod nescio utrum ex conjectura addiderit, an in suo codice ita scriptum invenerit.

(28) *Ο Γερμανός.* De hac Germani Victoria striplim, ut solet, loquitur Theophylactus in lib. iii, c. 5.

VARIORUM.

(k) Οἱ καὶ φοράδην ἀνελόμενοι. Legendum ὡν. — W. Lowth.

(l) Οὔτε καὶ τοὺς βαρβάρους. Haec et quæ se-

quuntur de militum, opera Gregorii, reconciliatione. Pagius refert ad an. 589.

muneratus est. Germanum vero cum quibusdam **A** alii inde revocatum, in judicium deduxit. Cumque omnes judicum sententia capitali supplicio damnati essent, imperator tamen nullo incommmodo affici eos permisit: imo honores ac præmia eis largitus est. Dum hæc geruntur, Abares usque ad longum inrurum semel aliquæ iterum excursione facta, Singidunum, Anchialum et universam Achaiam, alias præterea urbes et castella expugnarunt atque in servitutem redegerunt: igni, ferroque cuncta vastantes; nullo resistente, eo quod maxima pars exercitus Romani in Oriente esset. Imperator igitur Andream, qui primus fuerat inter imperiales satellites, eo misit, persuasurum militibus, ut habeant, sursicerent.

CAP. XI.

Quomodo Gregorius Antiochenensis episcopus ad pacando milites directus est.

Sed cum milites id mandatum ne audire quidem sustinuissent, totius negotii cura in Gregorium transfertur, non solum eo quod ad res maximas persicendas erat aptissimus, verum etiam eo quod summus ei honor ab exercitu, et quidem jure merito deferebatur. Multos enim milites pecuniis do- C laverat. **461** Aliis vestem ac cibaria aliasque res subministraverat, tunc cum delectu habito in matriculam ascripti per ipsius agros transirent. Missis igitur quaquaversum nuntiis, principales milites evocavit ad locum qui Litarba dicitur, trecentis stadiis distans ab urbe Antiochia. Ad quod ipse cum venisset, tametsi in lecto decumberet, ejusmodi verba fecit.

'Αναγαγών δὲ Γερμανὸν καὶ ἑτέρους, ἐς χριτήριον καλεῖ. Καὶ πάντες μὲν θανάτου κατεψηφίσθησαν· οὐ μὴν εἰσεν ἀχαρὶ τι παθεῖν, ἀλλὰ καὶ γερῦν ἡξίωσε. Τούτων ὅδε χωρούντων, εἰ "Ἄβαρες δις μέχρι τοῦ καλουμένου μακροῦ τείχους διελάσαντες, Σιγγαδόν" Ἀγχίαλόν τε, καὶ τὴν Ἐλλάδα πᾶσαν, καὶ ἑτέρας πόλεις τε καὶ φρούρια ἑξεπολιόρκησαν καὶ ἡνδρασθεῖσαντο, ἀπολλύντες διπάντα καὶ πυρπολοῦντες τῶν πολλῶν στρατευμάτων κατέτην" Εἴφαν ἐνδιτετριβόντων. Πέμπει δὲ γε βασιλεὺς (29) Ἀνδρέαν **28**, τῶν βασιλικῶν ὑπασπιστῶν πρῶτον γενόμενον, πεισοντα τὸν στρατὸν, τοὺς προτέρους λοχαγούς τε καὶ λοιπούς ἐσδέξισθαι.

priores præpositos ac reliquos ductores quos antea

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

'Ος Γρηγόριος ο Θεουπόλεως εἰς διαλλαγὰς ἐξαπευτάλη τοῦ στρατοῦ.

"Μν μηδὲ μέχρις ὥτων ὑπομεινάντων τὸ κέλευσμα, ἐς Γρηγόριον τὸ πρᾶγμα μετασκευάζεται, οὐ μόνον δι: τὰ μέγιστα ἐργάζεσθαι οἶστε τε καθετήκει, ἀλλ' δι: τι καὶ πολλὴν ὥφλε τιμὴν αὐτῷ τὸ στράτευμα· τῶν μὲν χρήματι δεξιωθέντων πρὸς αὐτοῦ· τούτῳ δὲ (m), καὶ ἑσθῆσι, βρωτοῖς τε καὶ ἑτέροις, ζε στρατολογηθέντες ἐκ καταλόγου δι' αὐτοῦ παρήξαν (50). Ἀγέρει τοινυν τοὺς ἐς πρῶτα τοῦ στρατοῦ τελεύτας ἀγγελιαφόρους ἐκκαταχοῦ πέμψας, ἐν Λιτάρβοις (51) τῷ χωρίῳ, διεστῶτι Θεουπόλεως ἀμφὶ τοὺς τριακοσίους σταδίους. Παρ' οὖς αὐτὸς γενόμενος, καὶ ταῦτα κλινοπετής ὑπάρχων, ἐλέξει τοιάδε·

C

VARIÆ LECTIONES.

30 C. C. θεοφάνειον ἄνδρα.

VALESI ANNOTATIONES.

(29) Ἀνδρέαν. Hunc Aristobulum vocare videtur Theophylactus in lib. iii, cap. 3. Quem ait fuisse curatorem domus Antiochi.

(30) Δι' αὐτοῦ παρήσατο. Illic locus non minimam habet difficultatem. Musculus quidem ita verit: *Quando ad militum conscripti ex catalogo, per ipsum sunt admissi. Christophorus vero eodem modo interpretatur: aliis vestitu, cibo, et aliis rebus adjuti tum cum in album militum ascripti, et per eum admissi fuerant.* Eundem quoque sensum secutus videtur Nicéphorus, qui hunc Evagrii locum ita expressit, ἀλλοι: τε καὶ ἔστι ἐκ καταλόγου στρατολογηθέντες ἡσάν, δι' ἔκεινου παρήσαν. Quæ verba ita verit Langus: *Tum autem quicunque delectu habitu per sacramentum militare in Catalogum ascripti erant, per ipsum id consecuti fuerant.* Mibi tamen non placet hæc interpretatio. Neque enim adeo expetenda res eo quidem tempore fuit militia Romana, ut suffragio cuiusquam opus fuerit ad hoc, ut quis militum numero ascribereetur. Quare existimo potius hæc verba ita esse exponenda: *Tum cum militibus numeris ascripti, per ipsius agros transirent.* Notat hoc loco Evagrius munificentiam Gregorii Antiochenensis episcopi, qui milites per agros suos transeuntes, non solum hospitio excipiebat, sed et vestem, et cibos ac pecunias iis donabat. Certe παρίσταται hoc sensu usus-

pat Justinianus in Novella 130, de transitu militum, ὅπε τὸν τοῦ ἡμερέρου στρατεύματος ἐν ἑκάστῃ ἐπαρχίᾳ παρίσταταις ἀμέμπτως ἀποτρέψεισθαν. In codice Telleriano hunc locum ita scriptum inveni, διτε στρατολογηθέντες ἐκ καταλόγων δι' αὐτοῦ παρήσαν.

(31) Εἰ Λιτάρβοις. Vicus est in territorio Chalcidis urbis Syrie, cuius meminit Julianus imperator in epistola 27. Juxta hunc vicum erant Hibernacula regis Antiochi, quorum reliquias adhuc sua cæta superfluisse testatur ibidem Julianus, ita scribens: Μέχρι τῶν Λιτάρβων, ἦθον. Εστι δὲ ἡ κώμη Καλχίδος, καὶ ἐντυχον δῶν λειψανα ἱερούς χειραρχίας Ἀντιοχικῶν. Quem locum Martinus illevertit: *Ad Litarbos veni, quod oppidum est in Chalcide: et casu incidi in viam quamdam quæ reliquias adhuc Antiochenorum Hibernorum habebat.* Ego vero sic interpretor: Litarba adveni, qui vicus est in agro Chalcidico. Et viam offendit quæ reliquias habebat Hibernorum regis Antiochi. Ejusdem vici meminit Theophanes, in Chronicō, pag. 151, ubi ait Alamundarum populatum esse Syriam primam usque ad fines Antiochiæ, et usque ad Litarga et Scaphata. Verum in Theophane scribendum puto, τῶν λειψαναν Λιτάρβων καὶ Σκαφάτων κτημάτων. Quam emendationem confirmant sequentia. Addit enim καὶ ξανθεῖ τὰ ἔκα τῆς Καλχίδος.

VARIORUM.

(m) Τοῦ δε. Legendum τὸν δε. W. Lowth.

ΚΕΦΑΛ. ΙΡ'.

A

Δημητρίου Γρηγορίου πρὸς τὸν στρατόν.

Ἐγὼ μὲν, ὡς ἄνδρες Ρωμαῖοι τὴν προστηροπλαν καὶ τὰ πράγματα, ψυχὴν ἐκ παλαιοῦ τὴν ὑμῶν παρ' ἡμᾶς ἀφίξιν θεοσθαι, κοινωνούμενον τὰ παρόντα, βουλήν τε ἀτροφιμένων ἦν ἡ πρὸς ὑμᾶς³⁰ εὐνοία κατεπαγγέλλεται, τοῖς προλαβοῦσιν οὐκ ἐνδιατεῖς βεβαιωθεῖσα, ὅτε τὸν νῆπτην ὑμῶν κλόνον (32) καὶ τὸν ἐπειθεῖν σάλον, τοῖς ἐπιτεθείοις ἐδεξιούμην. Ἀλλ' ἐπειδὴ μέχρι τούτους παρώπται, ισώς ξινωθεν οὐκέτις γενομένου, ἵνα Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαϊκὴν τάξιν ἀνδρείαν ἐκμάθοιεν, πρὸς ἄνδρῶν ἀστραγήτων ἐκπολεμηθέντες· ἡ δέ γε ὑμῶν ἀχριψινής εὐνοία διὰ πάντων βεβαιωθεῖη, τῷ καὶ ρῷ βασανισθεῖσα καὶ τοι; Ἐργοῖς μαρτυρθεῖσα (θεοῦ λέγεται γέρων ὡς εἰ καὶ πρὸς τοὺς στρατηγήσαντας ὑμῖν τὴν λύπην ἐκληρώσασθε, οὐδὲν ὑμῖν τοῦ πολιτεύματος προύργια τερούν). φέρε νῦν περὶ τῶν πρακτέων σκοπήσωμεν. Βεττίλεις ὑμᾶς προτκαλεῖται, πάντων τῶν ἡγησαμένων ἀμνητιαὶ κατεπαγγελόμενος, τὴν ἐκ τὴν πολιτείαν ὑμῶν εὐνοίαν, καὶ τὴν παρὰ τὸν πόλεμον ἀνδρείαν ἐκτετρίαν καὶ θαλλοὺς δεξάμενος· ταῦτα δοὺς ὑμὶν τῆς ἀφέσεως ἐνέχυρα πάντων ἀσφαλέστατα, καὶ φησιν, ὡς Εἰ δὲ Θεός τῇ εὐνοίᾳ τὸ πλέον δέδωκε, καὶ τῶν ἀμαρτάδων ἐξωσθεισῶν, ἡ ἀνδρεία διεργάνη, αὐτῆς ἔλεγχος τῆς συγχωρήσας γενομένη, πῶς οὐχ ἔψομαι τῇ θεῖᾳ κρίσει; Καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὖν ἡνὶ Θελῇ (33), κλίνει αὐτὴν. Ὑπείχτε μοι οὖν, ὡς Ῥωμαῖοι, τάχιστα· καὶ μὴ καταπροδώμεν τὸν παρόντα καὶ ρόν, μηδὲ παρολιθισθεῖσοι διεμάρτων³¹. Μισεῖ γάρ κρατεῖσθαι διαδραμῶν, καὶ ὥσπερ ἀγανάκτῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος (34) εἶναι καθάπακ οὐκ ἀνέχεται. Κληρονομήσατε οὖν τοὺς πατέρας τῆς εὐηκολίας, ὥσπερ τῆς ανδρείας ἐκληρονομήσατε, ἵνα διὰ πάντων Ῥωμαῖοι δειχθῆτε, καὶ μηδὲν ὑμῶν ἀψήται μῶμος, τῇ νεοθευμένους ὑμᾶς πατέδαις δειχῃ. Ὑπὸ τοῖς ὑπάτοις καὶ βασιλεῦσι ταττήμενοι, οἱ ὑμᾶς ψύσαντες, πειθοῦ καὶ ἀνδρεῖᾳ τὸ οἰκούμενον ἀπαν προσεκτήσαντο. Μίλλιος Τουρκουάτος τὸν πατέρα στεφανώσας ἀνείλειν, ἀνδρισάμενον μὲν, ἀπειθήσαντα δέ. Τῶν γάρ ἀγαγόντων εὐδουλίᾳ (35) καὶ τῶν ἀγομένων εὔπειθεῖ, μεγάλα πεφύκασιν ἀγαθὰ κατεργάζεσθαι. Θάτερον δὲ τοῦ ἑτέρου χηρεύον, χωλεύει τε καὶ πε-

CAP. XII.

Gregorii oratio ad exercitum.

Ego quidem existimabam, viri et nominis et rebus ipsis Romani, vos jampridem ad me venturos esse, tum de iis quæ acciderant, mecum communicaturos, tum ejusmodi capturos consilium quod mea erga vos benevolentia pollicetur. Quae quidem superioribus officiis certissime confirmata est, tunc cum navalem vestrum tumultu, et tempestatem inde excitatam, missis alimentis sublevavi. Sed quoniam hactenus id neglectum est, divina fortasse providentia ejus rei copiam iniuncte tribuente, tum ut Persæ a viris duce destitutis superati, Romanorum fortitudinem penitus perspicerent, tum ut vestra in rem publicam sincera benevolentia opportuno tempore explorata et rebus ipsis comprobata, omnibus modis confirmaretur. Perspicue enim declaratis. Icet adversus duces vestros causas doloris ac simultatis habeatis, nihil tamen republica antiquius vobis esse. Nunc igitur quid agendum sit consideremus. Invitat nos imperator, omnium praeteritorum oblivionem promittens: vestram in rem publicam benevolentiam, et in prælio fortitudinem, tanquam ramos ac verbenas supplicum suspiciens: et indulgentiæ **462** suæ pignora omnium certissima vobis donans, cum ita dicit: si Deus vestre in rem publicam benevolentiaæ victoriam concessit, et depulsis peccatis, fortitudo vestra eluxit, quod certissimum est argumentum indolæ vehicere: quomodo ipse Dei præjudicium non sequar? Cor regis in manu Dei est, et quocunque voluerit Deus, illud inclinat. Obtemperate itaque mihi quam cito, Romani: nec occasionem nobis oblatam dimittamus, nec elabi patiamur. Nam postquam effugerit, comprehendendi se non patitur: et quasi indignè ferens quod neglecta fuerit, nunquam se bis capi sinit. Hæredes estote obedientiæ majorum vestrorum, sicut fortitudinis eorum hæredes fuistis, ut vos Romanos undecunque ostendatis, nec ulla reprehensionis nota nomini vestro inuratur, vosque degeneres esse filios arguat. Majores vestri sub consulum atque imperatorum régimine constituti, obedientia ac fortitudine orbem terrarum subgebrunt. Manlius Torquatus filium suum, qui fortior

VARIAE LECTIOMES.

³⁰ C. C. ὑμᾶς. ³¹ παρείησθηση διαμαρτιανότων.

VALESII ANNOTATIONES.

(32) Οτε τὸν νῆπτην ὑμῶν πλότον. Nescio quid de navalib[us] Romanorum pugna hic sonniavit Christopherus. Neque enim Romanii eo tempore naveam pugnam commiserant, sed terrestri prælio cum Persis conflixerant. Metaphora igitur usus est hoc loco Evagrius noster: et castra quidem Romanorum comparat navi: seditionem vero quan excitaverant, comparat tempestati.

(33) Ήδης οὐχ ἔψομε τῇ θελᾳ ἀρ θελη. Debeat hoc loco *integra* linea, quam ex optimo codice Florentino supplevi. Eadem quoque lacuna videtur suisse in eo codice quo usus est Nicephorus. Nec quæ enim omissus erat præclarum illam sententiam qua usus erat Mauricius: *Cor regis in manu*

D Dei: si illam in exemplari suo reperisset.

(34) Παρώφθη, δύσληπτος. In optimo codice Florentino totus hic locus ita legitur: Καὶ ὥσπερ ἀγανάκτῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος εἴναι καθάπακ οὐκ ἀνέχεται. Optime, dummodo disjunctis verbis legamus δι; ληπτός, quemadmodum legitur apud Nicephorūm in cap. 15 lib. xviii. Facessat igitur Christopheros et Saviliū conjectura, qui εύληπτος: hoc loco restituebant.

(35) Τῷρ γάρ ἀγαγόντων εὐδουλίᾳ. Scribendum est procul dubio εὐδουλίᾳ, et paulo post εὐπειθεῖ, absque subscriptio. Id enim postulant leges grammaticæ; atque ita etiam legitur apud Nicephorūm.

quidem se gesserat, imperio tamen minime paruerat, coronatum securi percussit. Ducum enim prudenter et militum obedientia res maximae perfici solent. Quod si alterum alterius ope destituatur, claudicat statim atque eversum labitur, disjuncto duarum illarum virtutum praestantissimo jugo. Nolite igitur amplius cunctari: sed mihi obtemperate, qui tanquam sacerdos, inter imperatorem et exercitum reparandæ concordiæ Interpres sum. Ostendite nullam esse perduellionem in eo quod agitis, sed justam indignationem, ad breve tempus susceptam adversus duces vestros a quibus injuria affecti estis. Nisi eniā quam celerrime ad imperatorem accurreritis, ego quidem tum benevolentia quam debeo in rem publicam, tum meæ erga vos amicitia satisfecero. Vos vero considerate, quæso, quinam sint exitus tyrannorum. Qua enim ratione præsentium rerum statu terminabitis? Ut in unum collecti permanecatis, fieri nullo modo potest. Unde enim fruges ad vos convehentur, aut ea commoda quæ mare continent subministrare solet: nisi Christianis bellum inferentes, et ab iisdem vicissim bello appetiti, res omnium terribilis fœcatis ac sustineatis. Quis autem horum finis futurus est? Hac illæ dispersi, vitam transigetis. Aderit e vestigio vindæ justitia, non sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura sint perpendamus: quando et salutaris passionis et sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Iesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes habemus.

463 CAP. XIII.

Quomodo post orationem Gregorii, milites deposita priore sententia, Philippicum ducem denuo suscepunt,

His dictis cum multum illacrymatus esset, momento temporis omnium mentes velut divina quadam virtute commutavit. Statimque postularunt, ut ex conventu discedere ipsi liceret, quo de his quæ agenda erant, inter se ipsi deliberarent. Nec multo post reversi, sese arbitrio voluntatique episcopi permiscerunt. Qui cum Philippicum illis nominassit ut eum sibi ductorem postularent, se et universum exercitum gravi jurejurando ea de re obstrictum esse dixerunt. Tum Gregorius nihil cunctatus nec ullatenus moratus, Dei gratia sacerdotem se esse dixit, et datum sibi esse potestatem ligandi atque solvendi, tum in cœlo, tum in terris.⁶ Simul divinum oraculum eis in memoriam revocavit. Cumque milites hac etiam in re acquiescissent, Gregorius precibus ac supplicationibus Deum placavit. Et immaculato Christi corpore eis distributo: erat enim venerabilis imprimis dies secunda seria quæ Dominicæ passioni vicina est.

⁶ Matth. xvi, 19.

VALESH ANNOTATIONES.

(56) Λιταῖς καὶ προσευχαῖς ἔξωσιοῦτο. Hæ preces atque orationes possunt, vel ad reconciliationem penitentium, et ad absolutionem sacramenti quo milites sese obstrinxerant; vel ad missarum solemnia, quæ Gregorius tunc celebravit coram tribunis ac centurionibus exercitus Romani, quibus etiam sacram communionem impertit, ut testatur Evagrius. Ita certe hunc locum exponit

Aριτρέπεται, καὶ εφάλλεται πάντως, τῆς ἀρίστης ἑυ-
ωρίδος διελυμένης. Μή οὖν μάλλετε πετοθῆτε δὲ
μοι, ἵερωσύνης βασιλείᾳ καὶ στρατῷ μεστευούσης·
καὶ δεῖχατε ὡς οὐ τυραννὸς τὰ τημέτερα, ἀλλὰ δικαία
πρὸς μικρὸν ἀγενάκτησις κατὰ τῶν ἀδικησάντων
ὑμᾶς στρατηγῶν. Εἰ γάρ μὴ τὴν ταχίστην προσθρά-
μοιτε, ἐγὼ μὲν ἔξοσώσομαι καὶ τὴν ἐς τὴν πολι-
τεῖαν εἴνοισαν, καὶ τὴν ἐς ὑμᾶς φιλίαν. Τίμεις δὲ
σκοπεῖτε πολα τῶν τυράννων τὰ τέλη. Ποι ὡρὰ καὶ
περανεῖτε τὰ παρόντα; Ἀθρόους εἶναι, τῶν ἀδυνά-
των. Πόθεν γάρ ἡ τῶν ὥραιῶν συγκομδή, η ὧν ἐς
ἀντιληψίν τη θάλασσα τῇ ἡπείρῳ διβασιν, εἰ μή γε
πολεμοῦντες Χριστιανοὺς, καὶ πολεμούμενοι, τὰ
πάντων αἰσχιστα δράσοιτε καὶ πεισοισθε; Καὶ ποι τὸ
τέλος; σποράδες γενόμενοι βιοτεύσοιτε. Αὐτόδεν παρὰ
πόδας ἡ δίκη, συγγνώμην τοῦ λοιποῦ νέμειν οὐκ ἀν-
εχομένη. Δόντες οὖν δεξιάς, καὶ ἔστοις καὶ τῷ πολι-
τεύματι τὸ συνοιστὸν σκοπήσωμεν, δι' ἣν καὶ τὰς
ἡμέρας τοῦ σωτηρίου πάθους, καὶ τῆς παναγίας
διαστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνεπιλαμβανομένας
ἔχωμεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΙ^η.

"Οτι μετὰ τὸ δημηγορῆσαι Γρηγόριον, μετέθετο ταῖς γνώμαις οἱ στρατιῶται, καὶ πάλιν δέχονται Φιλιππικὸν στρατηγόν.

C Τοσαῦτά γε εἰπών, καὶ πλεῖστά γε ἐπιδιχρύσας, ίστορει ἐκ θείας τινὸς ροπῆς ἀπάντων τὰς γνώμας ἐν ἀκαρεῖ μετατέθεικεν οἱ περ ἐξῆτησαν ὑπεξελθεῖν τοῦ συλλόγου, καὶ καθ' αὐτοὺς περὶ τῶν πρακτέων βουλεύεσσοθαν. Ἡκον τοίνυν οὐ μετὰ πολὺ σφίζεις αὐτοὺς τῷ λεπελ ἐγχειρίσαντες. Καὶ δῆτα Φιλιππικὴν αὐτοῖς ἐξονομάσαντος, ἵν' αὐτοὶ στρατηγὸν σφίσιν δέχαιταισιν, δρκοῖς δεινοῖς ἐφασκον περὶ τούτου διομδεσσθαι καὶ τὸ σύμπαν στράτευμα. Ο δὲ, μή πρὸς τοῦτο μελλήσας η δλῶς ἀλινύσας, ἱεροὺς ἔφη κατὰ συγχώρισιν εἶναι, ἔξουσίαν τε ἔχειν, λύειν καὶ δεσμεῖν ἐπὶ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ, καὶ τῆς θείας ἀπ-
εμνημόνευε φωνῆς. Ἐνδόντων δὲ καὶ πρὸς τοῦτο, τὸν Θεὸν λιταῖς καὶ προσευχαῖς ἔξωσιοῦτο (36)· καὶ τοῦ ἀχράντου αὐτοῖς μεταδόνις σώματος (ἥν γάρ ἡ πάν-
σεπτος ἡμέρα (37) δευτέρα ἡ τῷ ἀγίῳ ἐγγίζουσα πάθει), πάντας δειπνίσας ἀμφὶ τοὺς δισκίλους, στι-
βάδων ἐπὶ τῆς πόλεως σχεδιασθεισῶν, ὑπέστρεψε κατὰ τὴν ἔξης. Ἐδακε δὲ αὐτοὺς συλλεγῆναι η βού-

D

Nicephorus: Λιταῖς, inquit, ἔξωσιοῦτο τῷ Θεῷ καὶ τῷ Θείᾳ τελέσας μυσταγωγίαν, τοῦ ἀχράντου σώματος ἄπασι μετεδίδου.

(37) Η πάνσεπτος ἡμέρα. In optimis codicibus Florentino et Telleriano additur δευτέρα. Id est, secunda feria magnæ hebdomadis. Eamdem quoque emendationem in codice Vulcobiano ad latus scriptam inveni.

λοιντο. Μεταπέμπεται τοιγαρούν Φιλιππικὸν ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας διάγοντα, ἐπειγόμενόν τε κατὰ τὴν βασιλεῶ; (38), ἀναγαγώντῇ βασιλεῖα περὶ τούτων, στελλας τε καὶ τὰς παρὰ τοῦ στρατοῦ περὶ Φιλιππικοῦ δεήσεις. Ὑπαντῶσι τοίνυν τῷ Φιλιππικῷ κατὰ τὴν Θεουπολιτῶν γενομένῳ, καὶ τοὺς ἡξιωμένους τῆς θεᾶς παλιγγενεσίας ἐξ ἱκετείαν προσλαβόμενοι προσπίπτουσιν αὐτῷ· καὶ δεξιὰς ἀμνησίας λαδόντες, σὺν αὐτῷ τὰς ἐπιστρατεύσεις ποιοῦνται. Οὕτω μὲν δὴ προκεχωρήκει ταῦτα.

chiam venisset, milites illic ei occurrunt: et iis qui divinæ regenerationis lavacrum promeriti fuerant, ad supplicandum pro se assumptis, ad genua ejus procumbunt. Qui cum dextra data oblivionem præteriorum eis confirmasset, milites una cum illo in expeditionem profecti sunt. Atque hæc quidem hunc in modum processere.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ τῆς ἀλώσεως Μαρτυροπόλεως (n).

Σίττας δὲ τις τῶν ἐν Μαρτυροπόλει δεκαδάρχων (39), πρὸς τινὰ τῶν αὐτόθι στρατιωτικῶν ἀρχόντων λυπηθεὶς, καταπροδίδωσι τὴν πόλιν, τὴν ἀπόδειψιν τῶν ἐγκαθημένων αὐτὴν (40) στρατιωτῶν ἐπιτηρήσας· καὶ λόχον Περσικὸν (41) ὡς Ῥωμαῖον εἰσαγαγὼν, τὴν πόλιν κατέσχεν, ἐπικαιροτάτῃν Ῥωμαῖοις καθεστῶσαν· τὸ μὲν πολλὰ τῶν γυναικῶν τῶν σφριγώντων, εἰσω χρατήσας· ἀπαντας δὲ τοὺς ἀλλούς χωρὶς ἐνίων οἰκετῶν ἐξελάσας. Εὐθέως μὲν οὖν δὲ Φιλιππικὸς αὐτοῦ τὴν ἔλασιν ἐποιεῖτο, καὶ περικαθήσας ^{εἰς} τὴν πόλιν ἐποιηρχεῖ, οὐδὲν τῶν ἐξ πολιορκίαν ἐπιτηδείων ἔχων· ὅμως δὲ οὐν ἐκ τῶν παρόντων αὐτῷ δειμάχετο, καὶ τινας διώρυχας ἐργασάμενος, φίππει τῶν πύργων ἔνα. Οὐ μὴν τὴν πόλιν ἐξισχυσε περιστήσεσθαι (o), τῶν Περσῶν διανυκτερευάντων, καὶ τὸ πεπτωκὸν κατασφαλισαμένων. Ός δὲ συχνὰ προσβάλλοντες οἱ Ῥωμαῖοι τῷ τείχει, ἀπεκρούοντο (ἐπίσκοπα γάρ ἐξ ὑπερδεξιῶν ἐφέρετο κατ' αὐτῶν τὰ βέλη, καὶ πλέον ἐβλάπτοντο ἢ τοὺς ἔνδον ἐλύπουν), λόουσι τὴν πολιορκίαν· καὶ σμικρὸν διαστάντες, στρατοπεδεύονται μόνον, τὸ μὴ ἐτέρους προστεθῆναι Πέρσας, ἐπιτηροῦντες. Κελεύσμασι δὲ Μαυρικίου, καὶ Γρηγόριος ἀφικνεῖται πρὸς

B

484 CAP. XIV.

Quomodo capta sit Martyropolis.

Interea Silas quidam, qui decanus erat Martyropolis, injuriam sibi illatam a quadam ex militiæ rectoribus ægre ferens, urbem hostibus prodidit, observato tempore quo milites praesidiarii ex urbe discesserant: introductory Persarum cohorte, perinde ac si ea Romanorum cohors esset, urbem occupavit admodum opportunam Romanis. Et ex junioribus quidem feminis, plerasque intra urbem retinuit: reliquos autem omnes, exceptis aliquot servulis, ejecit. Confestim igitur Philippicus eo profectus, urbem obsidione cinxit, tametsi nihil eorum quæ ad obsidionem necessaria sunt, ipsi retinueret. Nihilominus iis quæ ad manum erant utens, urbem oppugnavit, actisque quibusdam cuniculis unam ex turribus dejecit. Sed cum Persæ tota nocte insomnes, id quod collapsum fuerat instaurassent, urbem expugnare non potuit. Cum igitur Romani crebro murum adorti, assidue repellerentur; tela enim ex superiore loco in eos missa, raro a scopo aberrabant, ita ut ipsi plus detrimenti acciperent quam hostibus inferrent; obsidionem solverunt. Ac paululum inde digressi, castrametati sunt, id unum sollicite observantes,

VARIÆ LECTIÖNES.

ⁿ C. C. παρακαθήσας.

VALESII ANNOTATIONES.

(38) Ἐπιειγόμενον τε κατὰ τὴν βασιλέως. As- sentior Christophorson et Savilio, qui post hæc verba distinctionem apposuerunt. Est enim prorsus necessaria. Sed et ante illos Nicephorus hunc locum ita distinxerat. Melius tamen Nicephorus scriptum habet πρὸς τὴν βασιλέως.

(39) Τὼν ἐν Μαρτυροπόλει δεκάρχων. Rectius in manuscriptis codicibus Florentino et Telleriano scribitur δεκαδάρχων, quemadmodum etiam Vulcius ac Savilius in margine suorum codicum emendarunt. Nicephorus in cap. 17 lib. xvii, hunc Evgrii locum ita exponit: Δεκάδος ἀρχῶν στρατιωτι-

D κοῦ τάγματος καθεστηκώς. Hi a Latinis decani dicebantur, non autem decuriones, ut Musculus et Christophorsonus interpretantur. Testatur id Végetius in cap. 8 lib. ii, agens de centurionibus sive ordinariis: Erant, inquit, decani denis militibus præpositi, qui nunc caput contubernii vocantur.

(40) Τὼν ἀπαρθημένων αὐτῇ. Procul dubio scriendum est αὐτῇ. Sic enim lex grammatica posulat.

(41) Λόχον Περσικόν. Quadringentos homines armatos, ut scribit Theophylactus, in cap. 5 lib. iii.

VARIORUM.

(n) Περὶ τῆς ἀλώσεως Μαρτυροπόλεως. Martyropolis urbs erat Armeniæ Majoris in Sophaniane tractu, iuxta Nymphium fluvium, in Mesopotamia confinio. BAUDRARD.

(o) Οὐ μήν τὴν πόλιν ἐξισχυσε περιστήσεο θα. Legendum παραστησθα. qua voce usus est Evgrius ad finem capitis. W. Lowth.

ne Persis qui obsessi erant, ulla submitterentur auxilia. Verum jussu imperatoris Mauricii Gregorius ad exercitum perrexit, cique persuasit ut ad oppugnandam urbem reverteretur. Milites tamen nihil plus quam antea perfidere potuerunt, cum bellicis machinis quibus urbes expugnari solent, penitus destituerentur. Itaque exercitus quidem ad hiberna dimissus est. In proximis autem castellis crebra relieta sunt militum praesidia, ne supervenientes Persae clanculo urbem ingredierentur. Sequentiestate, cum exercitus Romanorum in unum collectus esset, et Persae expeditionem suscepissent adversus Romanos, circa Martyropolim gravis commissa est pugna. Cumque Philippicus superior fuisset, multique Persae, et inter hos princeps quidam fortissimus in prælio cecidisset, Persarum tamen multitudo non contempnenda Martyropolim ingressa est, id quod maxime illis studio fuerat. Exinde Romani ab obsidione quidem urbis abstinentum sibi esse censuerunt. Neque enim fieri posse ut eam vi expugnarent. Alteram autem utram 465 stadiis a Martypoli exstruxerunt, ut insidiis aliae excursionibus eam infestarent. Et haec quidem astivo tempore facta sunt a Romanis. Hieme vero dimissus est exercitus.

CAP. XV.

De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Ochias.

Mittitur posthac ab imperatore Comentiolus genere Thrax, qui Philippico in magisteria potestate succederet. Hic fortissime cum Persis congressus, cum una cum equo præceps dejectus esset, pene interierat, nisi quidam ex satellitibus ipsum equo funali impositum ex prælio subduxisset. Superati nihilominus Persæ, universis ducibus suis amissis, fugam arripuerunt, et Nisibim se receperunt: cumque ad regem suum reverti minime auderent: mortem enim ipsis minatus fuerat, nisi duces suoi salvos atque incolumes reducerent: illic adversus Hormisdam conjurationem ineunt, auctore Varamo magistro militum apud Persas, qui paulo antea ex prælio adversus Turcos una cum suis redierat. Inter ea Comentiolus Martyropolim obsidens, maximam quidem copiarum partem illic reliquit: ipse

A τὸ στρατόπεδον, καὶ πείθει πρὸς τὴν πολιορκίαν, ἐπενθέσεν. Οὐ μή τι πλέον ἑξεργάσασθαι οἷοι τε γεγόνασι, μηδὲν δὲ τῶν ἐλεπίλεων μηχανῶν δυτος. Οὐδὲν διαλύεται μὲν ὁ στρατὸς διαχειμάσων· ἐξ δὲ τὰ σύνεγγυς φρουρία, συχνὰ φρουρά καταλιμπάνονται, ἵνα μὴ λαθόντες Πέρσαι τῇ πλει ἐπεσθῶσι. Καὶ κατὰ τὸ ἔκῆς δὲ θέρος, ἀθροισθέντος τοῦ στρατεύματος, καὶ Περσῶν ἐπιστρατευσάντων, γίγνεται μὲν ἀμφὶ Μαρτυρόπολιν μάχη καρπερά. Καὶ τὸ πλέον ἐσχρήστος Φιλιππικοῦ, καὶ τολῶν Περσῶν πεπτωχάτων, ἐνδὲ ἡρως ἐστιθέντος ἴκανη πλῆθης Περσῶν ἐσπέπτωκεν ἐν Μαρτυρόπολει, δὲ καὶ μάλιστα διεσπουδάσθη αὐτοῖς. Ἐντεῦθεν πολιορκεῖν μὲν οἱ Ῥωμαῖοι τὴν πόλιν ἀπέγνωσαν. Μηδὲν γάρ δυνάμει ταύτην οὖν τε παραστῆσασθαι· ἐπέραν δὲ ἀντανιστώσι πόλιν ἀπὸ σταδίων ἑπτὰ, ἐπὶ τὰ δρεια καὶ ἐρυμνότερα μέρη, ὡς ἀν ἐπιτεχνήσεις τινάς καὶ ἀντεπιχειρήσεις ποιοῖντο. Καὶ ταῦτα μὲν θερπίζοντες ἐπράττον, τῷ δὲ χειμῶνι διελύοντο (p).

465 stadiis a Martypoli exstruxerunt, ut insidiis aliae excursionibus eam infestarent. Et haec quidem astivo tempore facta sunt a Romanis. Hieme vero dimissus est exercitus.

ΚΕΦΑΛ. ΙΙ'.

Περὶ τῆς στρατηγίας Κομεντίολου, καὶ ἀλογεως τῶν Ὀχείς.

Καὶ πέμπεται τῆς ἡγεμονίας διάδοχος (q) Κομεντίολος, Θρᾷξ γένος· δικαίωστα Πέρσαι συνεπλάκη, καὶ μικροῦ τὸν βίον κατέστρεψε σὺν καὶ τῷ ἱππῳ καταρρίψατες, εἰ μὴ τις τῶν δορυφόρων ἐν τινι τῶν παρθένων ἵππων (42) ἐπιβιβάσας, τῆς μάχης ὑπεξήγαγε. Φεύγουσι δὲ οὖν οἱ περισωθέντες τροπάδην (43), πάντας τοὺς σφετέρους ἡγεμόνας ἀποβαλόντες, καὶ κατὰ τὴν Νίσιβιν διασώζονται· καὶ τὴν πρὸς τὸν σφῶν βασιλέα δεδίστες ἐπανόδον θάνατον γάρ αὐτοῖς ἡπειλήκει, εἰ μὴ τοὺς ἡγεμόνας διασώσωσιν· αὐτοῦ τὴν κατὰ Ὁρμισδού τυραννίδα μελετῶσιν, ἥδη καὶ Βαράμου στρατηγοῦ Περσῶν τούτο βουλεύοντος σὺν τοῖς ἀμφὶ αὐτὸν, ἐκ τῆς τῶν Τούρκων συμπλοκῆς ἐπανίστος. Ἐν τούτῳ δὲ Κομεντίολος τὴν Μαρτυρόπολιν περικαθήμενος, τοὺς μὲν πολλοὺς αὐτοῦ καταλείπει· αὐτὸς δὲ σὺν καὶ τισιν ἀριστένῃ τελε-

VALESHI ANNOTATIONES.

(42) Τιτὶ τῶν παρθένων Ἱππων. Usus est hac voce Evagrii supra, cap. 4 hujus libri, ubi interpres vehicularem et vectarium equum utrobius interpretantur. Nicophorus vero in cap. 48 lib. xviii, hunc Evagrii locum describens, vocabulum παρθένων ita exponit. 'Ἐν τῶν ἐπισυρμένων ἵππων ἐπιβιβάσας, τῆς μάχης ἔγραψε. Id est, Nisi quidam ex satellitibus in unum ex equis qui post eum ducebantur; ipsum imposuisset. Solebant enim duces cum ad pugnam proficiscerentur, plures secum equos ducere, ut si forte equus quo sedebant in-

terfectus fuisse, in aliud equum concenderent.

(43) Οἱ περισωθέντες τροπάδην. Hunc locum egregie mihi videor restituisse hoc modo: φεύγουσι δὲ οὖν οἱ Πέρσαι ἐσταθέντες τροπάδην, εἰτ. Certe verbum περισωθέντες nullo modo hic convenit. Nec Persae περισωθέντες dici potuerant, antequam Nisibin pervenissent. Itaque subdit Eragrius, κατὰ τὴν Νίσιβιν διασώζονται. Pro roce τροπάδην, Nicophorus reposuit προτροπάδην, quod est vulgatus.

VARIORUM.

(p) Τῷ δὲ χειμῶνι διελύοντο. Ex his verbis apparet Evagrium existimasse, prælium hoc capite memoratum, et illud quod in sequenti narrat, duobus diversis annis fuisse gesta. E contra Theophilactus, lib. v, cap. 15, tradit in uno eodemque

anno confecta fuisse: cui suffragatur Pagius ad ann. 590, n. 23 et 592, n. 3. W. Lowri.

(q) Κομεντίολος. Comentiolus subrogatur Philippico ad bellum contra Persas persequendum anno 590. PAGIUS.

τείσιν, ἐκτρέχει κατὰ τὸ Ὀκβας; (44) ὁ χυρώτατον φρούριον, ἀντικρὺ Μαρτυροπόλεως ἐς τὴν ἀντιπέρας ὅλην διακείμενον ἐπὶ τίνος σκοπέλου ἀποτόμου, ὅθεν καὶ ἀποπτος ἡ πᾶσα καθειστήκει πόλις. Καὶ πολιορκήσας, πείρα; τε οὐδὲν ἀνιεῖς, καὶ τοῦ τείχους τινὰ διὰ καταπελτῶν βίφας, ὑπερκαταβάς αἰρεῖ κατὰ κράτους τὸ φρούριον. Ὅθεν λοιπὸν καὶ ἐν ἀπογνώσει Πέρσαις τὰ Μαρτυροπόλεως καθειστήκει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τῆς ἀναμνήσεως Ὄρμισδου.

Τούτων ὅδε δρωμένων, οἱ Πέρσαι τὸν Ὄρμισδον διεχρήσαντο, πάντων βασιλέων δικιώτατον γενόμενον, οὐ μόνον διειρήμασιν ἔζημιου τοὺς ὑπηκόους, ἀλλὰ καὶ θανάτων διαφόροις ἰδεῖσι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φυγῆς τοῦ νέου Χοσρίδου.

Ἐγκαθιστῶσι δὲ μετ' αὐτὸν βασιλέα Χοσρόην (45) τὸν τούτου παῖδα, καθ' οὐ Βάραμος ἐπιστρατεύει μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν. Ὡπερ ὑπαντιάζει μὲν δὲ Χοσρόης μετά τίνος οὐκ ἀξιολόγου δυνάμεως, καὶ φεύγει, τοὺς οἰκείους δρῶν ἐθελοκακοῦντας. Ἀφίκεται δὲ κατὰ τὸ Κιρκήσιον, ὡς γε αὐτὸς ἔφη, τὸν Θεὸν τῶν Χριστιανῶν ἐπικαλεσάμενος, ἐκεῖσε τὸν ἕπτον ἀπίειναι ἔνθα ἀν πρὸς αὐτοῦ δόδγοιτο. Ἀφίκετο δὲ σὺν καὶ ταῖς γυναιξὶ καὶ παισὶ νεογνοῖς δύο, καὶ τις Περσῶν τῶν εὐγενῶν, οἶπερ αὐτῷ ἐθελοντας κατηχολούθουν κάκεῖσεν πρὸς βασιλέα Μαυρίκιον πρεσβεύεται. Ὁ δὲ, κανὸν τούτῳ πανάριστα βουλευσάμενος, καὶ τὸν ἀσταθῆ καὶ κόθορνον βλον, καὶ τὰς ἀγχιστρόφους πελιφόριας τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς καὶ τούτῳ διαμετρησάμενος, δέχεται τὴν ἱετεῖαν, καὶ

A vero assumptis quibusdam quos viritim legerat, ad Ocbas excurrit, castellum munitissimum, e regione Martyropolis in adversa ripa situm, et prærupto scopulo impositum: unde urbs tota facile conspici poterat. Illud igitur oppugnare aggressus, nihilque intentatum relinquens, cum partem aliquam muri catapultis perfregisset, illac irrumpens, castellum vi cepit. Itaque Persæ de retinenda deinceps Martyropoli penitus desperarunt.

466 CAP. XVI.

De cæde Hormisdæ.

Dum hæc geruntur, Persæ Hormisdæm interfecunt: regum omnium injustissimum: quippe qui suhditos suos non solum pecuniarum exactionibus, B verum etiam variis suppliciorum generibus oppressisset.

CAP. XVII.

De junioris Chosrois ad Romanos fuga.

Regem deinde sibi constituunt Chosroem, ejus filium. Contra quem Varamus una cum iis quos circa se habebat, expeditionem suscepit. Huic Chosroes cum exercitu non valde numero obviam progressus, cum suos proditionem meditari animadverteret, fugam abripuit. Tandemque Circesium peruenit, Christianorum Deum, sicut ipse aiebat, prius precatus, ut equum suum quo vellet deduceret. Cum igitur illuc venisset una cum uxoribus et cum duobus liberis recens natis, et cum nonnullis Persarum optimatibus qui ipsum sponte seculi fuerant, inde legatos ad Mauricium imperatorem misit. At Mauricius hic quoque ut in reliquis rebus, prudenti consilio usus, cum instabilem mutabilemque hujus vitæ rationem, et repentinæ rerum hu-

VALENTII ANNOTATIONES.

(44) Κατὰ τὸ Ὀκβας. Idem videtur esse quod a Theophylacto vocatur ἀκβάς, castrum munitissimum. Hujus situm describit Theophylactus in lib. 1, cap. 12, eodem prorsus modo quo Evagrius situm castelli Ocbas describit. Itaque tam ex nomine similitudine, quam ex situ appareat, unum idemque esse castellum Ocbas et Acbas: situm juxta flumen Nymphium et urbem Martyropolim. Conjecturam nostram prorsus confirmat Theophylactus, in cap. 2 lib. iv, ubi castrum illud Ocbas quod Evagrius noster a Comentiolo captum esse dicit, ipse Acbas nominat.

(45) Βγκαθιστῶσι μετ' αὐτὸν βασιλέα Χοσρόην. Hunc locum ex manuscriptis codicibus Florentino supplèvimus hoc modo: Ἐγκαθιστῶσι δὲ μετ' αὐτὸν, etc. Porro Chosroes rex Persarum constitutus est anno Christi 592 (¹) ut scribit Baronius in Annalibus. Qui fuit annus decimus imperii Mauricii, non autem septimus, ut Baronius scribit. Nam anni imperatoris Mauricii, aequo fere passu cum annis indictionis progrediuntur, sicut anni imperii Justini Junioris. Quare cum anno Christi 592, decima fuerit indictio, teste ipsomet Baronio, decimum quoque annum imperii ejusdem Mauricii tunc fuisse necesse est. Auctor tamen Chronicus Alexandrinus inaugurationem Chosrois,

ejusque ad Romanos segam anno uno antevertit. Sic enim scribit. Indictione nona, anno nono imperii Mauricii post consulatum ejusdem Mauricii Tiberii anno septimo: Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ Χοσρόης δὲ Περσῶν βασιλεὺς ἦλθε πρὸς Ρωμαῖους, ἀνταρσιανὸν πομπεῖνας ἀπὸ Βαρρᾶ τοῦ αὐτοῦ συμφυλέτου, καὶ διὰ συμπαχίας Ρωμαῖης ἀπεκατέστη εἰς τὴν ἐνιαυτοῦ βασιλεῖαν. Id est, Ἦτοι anno Chosroes Persarum rex, cum Varamus contribulūs ejus adversus eum rebellasset, ad Romanos confugit; iisdemque auxiliantibus in regnum suum restitutus est. Joannes autem Biclarensis in Chronicō, anno citius id factum refert. Sic enim scribit: anno octavo Mauricii imperatoris quo Chronicum suum terminavit. A vicesimo ergo Constantini imperatoris anno, quo tempore hæresis Ariana initium sumpsit, usque in octavum annum Mauricii principis Romanorum, anni sunt ducenti sexaginta sex. In his ergo temporibus quibus omnipotens Deus prostrato veneno hæresis veneno pacem suæ restituit Ecclesiæ, imperator Persarum Christi suscepit fidem, et pacem cum Mauricio imperatore firmavit. Ubi notandum est quod, ait Biclarensis, Persarum regem, abjecto simulacrorum cultu, ad Christi fidem transiisse. Idem certe testatur Theophylactus, in cap. 2 lib. v, ait et in cap. 10 lib. iv.

VARIORUM.

(¹) Pagius elevationem Chosrois et mortem Hormisdæ in annum 590, conjicit, et Chosrois in re-

gnum resurrectionem in annum 591. Vide Critic. ejus ad ann. 591, n. 3, 4, et 592, n. 10. W. Lowth.

manarum conversiones ac reciprocos zestus, hoc etiam exemplo eductus perpendisset, supplicationem Chosrois libenter admisit. Eusque hospitem pro exsule, pro fugitivo filium sibi aspicuit, regalibus donis omniisque benevolentia eundem excipiens. Nec vero ipse solus munera misit ad Chosroem, verum etiam Augusta erga conjuges Chosrois, et liberi imperatoris erga Chosrois liberis idem præstiterunt.

467 CAP. XVIII.

Qualiter imperator Gregorium ac Domitianum Chosroi obviām ire iussit.

Sed et regale satellitum integrum, et universum exercitum Romanorum una cum duce, Mauricius ad Chosroem misit, qui eum sequerentur quo vellet. Denique majoris honoris causa, Domitianum Melitensem episcopum, cognatum suum, ad eum direxit: virum singulari prudentia ac solertia, et tam opere quam sermone eximium, et ad maxima negotia perficienda aptissimum. Missus est etiam Gregorius: qui quidem Chosroem cunctis in rebus admiratione perculit, tum in colloquiis, tum in muneribus, tum in consiliis quæ pro temporis opportunitate prudentissime suggerebat.

CAP. XIX.

Quomodo Chosroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit,

Porro Chosroes cum Hieropolim pervenisset, quæ Metropolis est provinciæ Euphratensis, exinde retrogressus est, cum id Mauricio quoque placuisse, qui utilitati supplicis plus tribuit, quam propria gloria. Ingentem etiam vim pecunie ad eum misit, quod nunquam antea factum fuisse memoratur. Cumque exercitum Persarum conscripsisset, et donativum ex ærario suo tribuisse, Chosroem cum gemino exercitu, Romanorum scilicet ac Persarum, extra fines imperii Romani deduxit: Martyropoli prius ipsi tradita cum Silla. Quem quidem Martyropolitani lapidibus obrutum cruci suffixerunt. Sed et oppidum Varas Romanis traditum est, Persis inde egressis. Posthac cum Varanus unico prælio a Romanis solis devictus, solus cum ingenti ignominia fugam abripuisse Chosroes in regiam suam reductus est.

CAP. XX.

De sancta matre Golanduch, quæ illis temporibus vixit.

Iisdem temporibus Golanduch martyr vivens ac

VALENTII ANNOTATIONES

(46) Παῖδά τε ἀντὶ αὐτοιδίου καθίστησι. Theophylactus in cap. 3 lib. v, ait Chosroem a Mauricio imperatore filium duntaxat esse appellatum: Theophanes autem in *Chronico*, pag. 224, diserte scribit Chosroem a Mauricio imperatore filium esse adoptatum: Τούτῳ τῷ ἐτει τεκνοποιηθεὶς Μαυ-

ριόνον ἀντὶ φυγάδος (46), παῖδά τε ἀντὶ αὐτοιδίου καθίστησι, δώροις βασιλικοῖς δεξιωσάμενος: οἵτις ἐφιλοφρονήσατο, οὐ μόνος αὐτὸς βασιλικῶς στεγαστής, ἀλλὰ καὶ τῆς βασιλίδης τὰ παραπλήσια περὶ τὰς ὁρούγας τοῦ Χοσρόου, καὶ τῶν παῖδων πρὸς τοὺς παιδαρίας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

'Ος δὲ βασιλεὺς Γρηγόριος καὶ Δομητιανὸς εἰς ἀκατέτοιν Χοσρόου δικαιόστειλεν.

Πέμπει δὲ καὶ πᾶσαν βασιλικὴν δορυφορίαν, καὶ πάντα τὸν Ῥωμαίων στρατὸν εἰν καὶ τῷ στρατηγῷ, ἐψήμενον αὐτῷ δῆπε καὶ βούλεται: καὶ πρὸς μείζονα: τιμῆς, Δομητιανὸν ἐπιστοπὸν Μελιτινῆς, αὐτοῦ συγγενῆ, ἀνδρα φρενήρη καὶ ἀγχίουν, λόγῳ τε καὶ ἔργῳ ἐς τὰ μάλιστα Ικανώτατον, καὶ πρὸς τὰ μέγιστα τῶν πραγμάτων ἐξεργαστικώτατον. Πέμπει δὲ καὶ Γρηγόριον, δε ἐν ἀπασι κατέπληξε τὸν Χοσρόην, ὅμιλῶν, δωρούμενος, ἐπίκαιρα ταῖς πράγμασιν ἐπιγούμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

'Ος χάλιν τὴν ἀρχὴν Περσῶν Χοσρόης Έλαβε, Ῥωμαίων αὐτῷ συναραμένων.

Παραγενόμενος δὲ μέχρι τῆς Ἱεραπολεῖτῶν δο Χοσρόης, ή τῆς Εὐφρατησίας προκάθηται, αὐθίς ἐπενήκε, τοῦτο καὶ Μαυρικίου συνεωρακότος, καὶ τὸ πλέον δόντος τῆς οἰκείας δόξης τῷ συνοίσοντι τῷ ἵκετῃ. Αεξιούται δὲ καὶ χρήμασι μεγάλοις, οὐχ Ιστορθὲν πώποτε. Καὶ Πέρσας στρατολογήσας, καὶ τὰς ἐπιδόσεις ἀπάσας οἰκοθεν ποιησάμενος ἐκπέμπει τὸν Χοσρόην μετ' ἑκατέρου στρατοῦ, Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν κατὰ τὴν ὑπεροπλανή, Μαρτυροπόλεως καὶ Σίττα παραδοθέντος αὐτῷ· δε καὶ πρὸς τῶν Μαρτυροπολίτῶν (47) καταλευσθεὶς ἀνεσκοιτοίσθη. Παρεδόθη δὲ καὶ τὸ Δάρας, ὑπεξελθόντων Ιερσῶν. Καὶ διὰ μίας συμπλοκῆς ἐσσθέντος τοῦ Βαράμου πρὸς Ῥωμαίων μόνων, ἀκλεῶς τε μόνου πεφευγότος, ἐς τὰ ίδια κατήχθη βασίλεια δο Χοσρόης.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

"Οτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ή ἀγίᾳ μήτηρ ἡ Γολαρ. δούχ.

Τότε καὶ Γολανδούχ (r) μάρτυς ζῶσα (48) παρ'

ρίκιος δο βασιλεὺς Χοσρόης τὸν βασιλέα Περσῶν, ετc.

(47) Καταλευσθεὶς ἀρεσκολοπισθη. Theophylactus in cap. 45, lib. iv. Sittam jussu Comentioli magistri militum flammis absumptum esse scribit.

(48) Γολανδούχ μάρτυς ζῶσα. Rectius in codice Florentino scribitur Γολανδούχ. Golinduch di-

VARIORUM.

(r) Γολανδούχ. Golinducha nata erat Babyloniæ, e Magorum familia; quæ cum viro nobili desponsa eset, Christianam religionem venerata est; maritoque in sua infidelitate demortuo, Christianorum disciplina initia est. Quod ut Magi comparerunt,

cam tetro carceri incluserant, ex quo, angelo a - parente, exiit, et Hieropolim venit, ubi tolerante corona cum triumpho sempiterno rediuita est. Ille Theophylactus lib. v, cap. 12.

ἥμεν ἦν, ἢ διὰ πολλῶν μὲν πόνων τὸ μαρτύριον δι-
ενέγκασσα, τῶν μάγων Περσῶν αὐτὴν αἰκιζομένων,
μεγάλων δὲ τεραστίων ἐργάτις γενομένη· ἡς τὸν
βίον ἀνέγραψε Σπέφανος ὁ πρότερος ἐπίσκοπος Ἱερα-
πόλεως.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'

Περὶ ὧν ἔπειτα Χοσρής ἀταθημάτων τῷ ἀγρῷ
μάρτυρι Σεργίῳ.

^aΟὐδὲ Χοσρῆς ἐγχρατῆς τῶν οἰκείων βασιλείων γε-
νόμενος, πέμπει Γρηγορίῳ σταυρὸν, χρυσῷ πολλῷ
καὶ λίθοις τιμοῖς ἐξησημένον, πρὸς τιμὴν τοῦ
ἀθλοφόρου μάρτυρος Σεργίου· διὸ ἀνέθηκε μὲν Θεο-
δώρᾳ Τουστινιανοῦ γαμετῇ, ἐληῖστο δὲ Χοσρῆς σὺν
καὶ τοῖς διλοῖς κειμηλίοις ὡς ἕδη μοι ἀφήγηται.
Πέμπει δὲ καὶ ἔτερον σταυρὸν χρυσοῦν, καὶ ἐπέγρα-
ψεν ὁ Χοσρῆς τῷ σταυρῷ Ἐλλήνων γράμματι τάξει·
Τοῦτον τὸν σταυρὸν ἐγὼ Χοσρῆς βασιλεὺς βασιλέων,
υἱὸς Ὄρμισδου, ὅτε ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ
κακουργίας τοῦ δυστυχεστάτου Βαράμου, καὶ τῶν
σὺν αὐτῷ καβαλλαρίων, εἰς Ῥωμαίων ἀπτλούμεν,
καὶ διὰ τὸ ἔργοντος τὸν δυστυχῆ Ζαδεσπράμ μετὰ
στρατοῦ (40) εἰς τὴν Νίσιδιν ἐπὶ τὸ ὄποιστραι τοὺς
καβαλλαρίους τοῦ μέρους τοῦ Νίσιδος εἰς τὸ ἀντίδραι
καὶ καταρράξαι (50), ἐπέμψαμεν καὶ τμεῖς καβαλ-
λαρίους μετὰ δρόχοντος εἰς τὸ Χαρχάς. Καὶ διὰ τῆς
τύχης τοῦ ἀγίου Σεργίου τοῦ παναστέπτου καὶ δύομα-
στοῦ, ἐπειδὴ τὸ ξούσταμεν δοτῆρα εἶναι αὐτὸν τῶν
αἰτήσεων, ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας ἡμῶν,
μηνὶ Ιανουαρίῳ ἑδδῆμῃ, ἥτησάμεθα ὡς ἐάν οἱ κα-
βαλλάριοι σφάξωσι τὸν Ζαδεσπράμ, ἢ χειρόσωνται·
σταυρὸν χρυσοῦν διάλιθον εἰς τὸν οἰκον αὐτοῦ πέμ-
πομεν διὰ τὸ πάνσεπτον αὐτοῦ δυομά· καὶ τῇ ἐνάτῃ
τοῦ Φευρουαρίου μηνὸς τὴν κεφαλὴν τοῦ Ζαδεσπράμ
ἥνεγκαν ἐπὶ τμῶν. Ἔπιτυχόντες οὖν τῆς διήσεως
ἡμῶν, διὰ τὸ ἔκαστον ἀναμφίβολον εἶναι, εἰς τὸ
πάνσεπτον αὐτοῦ δυομα τοῦτον τὸν σταυρὸν τὸν παρ'
ἡμῶν γενόμενον, μετὰ τοῦ πεμφθέντος σταυροῦ παρὰ
Τουστινιανοῦ βασιλέως Ῥωμαίων εἰς τὸν οἰκον αὐ-
τοῦ, καὶ τῷ καιρῷ τῆς ἀμιξίας τῶν δύο πολιτειῶν
ἐνεχθέντος ἐνταῦθα παρὰ Χοσροῦ βασιλέως βασι-
λέων, υἱοῦ Καβάδου, τοῦ ἡμετέρου πατρὸς, καὶ εὑ-
ρεθέντος ἐν τοῖς ἡμετέροις, ἐπέμψαμεν ἐν τῷ οἰκῷ
τοῦ ἀγίου παναστέπτου Σεργίου. Καὶ τούτους γνώμῃ
Μαυρικίου βασιλέως Γρηγόριος λαβῶν μετὰ πολλῆς
πομπῆς ἐς τὸν ιερὸν ἱκόνον τοῦ μάρτυρος ἀνατέθεικεν.
Οὐ μετὰ πολὺ δὲ καὶ ἔτερα πέποιμε δῶρα ὁ Χοσρῆς
ἀνὰ τὸν αὐτὸν ιερὸν νεών, ἐπιγράψας ἐπὶ δίσκου ἐκ
χρυσοῦ πεποιημένου Ἐλληνῖδι φωνῇ ταῦτα· Ἐγὼ
Χοσρῆς βασιλεὺς βασιλέων, υἱὸς Ὄρμισδου, τὰ

A spirans, apud nos mansit. Quæ a Persarum magis
graviter excruciaata, diuturnum et laboriosum
martyrium pertulit, multaque miracula perpetravit.
Porro ejus vitam scripsit Stephanus antiquior,
episcopus Hierapolitanus.

468 CAP. XXI.

De donariis quæ Chosroes misit ad sanctum
martyrem Sergium.

Cæterum Chosroes cum regnum suum recu-
perasset, crucem auro multo et pretiosis lapidibus
exornatam, in honorem invictissimi martyris Sergii
ad Gregorium misit: quam Theodora quidem uxor
Justiniani eidem martyri dedicaverat^b: Chosroes
vero una cum aliis thesauris diripuerat, sicut a me
superius commemoratum est. Aliam præterea cru-
cem auream idem Chosroes misit, cui litteris
Græcis hæc inscripsit: Ego Chosroes rex regum,
filius Ilormisdæ, quo tempore per diabolicam
operationem et malitiam infelicissimi Varami et
equitum qui una cum illo erant, ad Romanorum
ditionem me contuli: et quoniam infelicissimus
Zadespram cum exercitu Nisibim advenerat, solli-
citatus equites Nisibenos ut a nobis deficerent
nosque oppugnarent; nos quoque equites misimus
ad oppidum Charchas una cum duce. Et quoniam
audieramus venerabilem ac celestrium sanctum
Sergium cuncta largiri quæ ab ipso postularentur;
anno primo regni nostri, die septimo mensis
Januarii, per genium ejusdem sancti postulavimus,
pollicentes, si equites nostri Zadespram occidissent,
aut certe vivum cepissent, nos crucem auream
lapisl distinctam ad ejus ædem missuros esse, ob
venerandum ejus nomen. Nonon autem die mensis
Februarii equites nostri caput ejusdem Zadespram
ad nos attulerunt. Voti igitur nostri compotes facti,
quo res manifesta omnibus fuit, nec ullus dubitandi
locus relinquatur, in venerandissimo ejus nomine
crucem hanc a nobis factam, una cum ea quæ olim
ab imperatore Romanorum Justiniano ad ejusdem
Sergii ædem missa est: postea vero bello inter
duas republicas exorto a Chosroë Cabadis filio,
patre nostro hic allata, et in thesauris nostris
reperta est, misimus in ædem venerandissimi sancti
Sergii. Has cruces Gregorius non sine consensu
imperatoris Mauricii cum accepisset, cum ingenti
pompa in ecclesia sancti martyris dedicavit. Neo
multo post idem Chosroes alia quoque dona ad
eandem ecclesiam misit, et in auro disco hæc
Græco sermone jussit inscribi: Ego Chosroes rex

^a Lib. iv. c. 28.

VALESI ANNOTATIONES.

citur a Nicēphoro in cap. 25, lib. xviii, ubi vitam
ejus ac martyrium et res gestas breviter describit,
sicut a Stephano Hierapolitano episcopo, qui librum
de ejus Vita conscripsit, accepérat. Ex quo etiam
discimus, quam de causam martyris vivens appellat
ab Evagrio. Nam post martyrium diu su-
perstes vixit, quemadmodum scribit Nicēphorus.
Ejus diem natalem Græci celebrant undecimo Julii,

ut legitur in Menologio. Ejusdem sanctæ mulieris
mentionem facit Theophylactus in cap. 42 lib. v.

(49) Ζαδεσπράμ μετά στρατοῦ. In libro v Theop-
hylacti Simocattæ cap. 13, scribitur, διὰ τὸ ἔργον
τὸν δυστυχῆ Ζαδεσπράτην ἐκ τοῦ στρατοῦ, εἰς
quod magis probo.

(50) Καὶ καταρράξαι. Λrud Theophylactum le-
gitur καταρράξαι.

regum, filius Hormisdæ, ista in hoc disco inscri-
benda curavi, non ut ab hominibus consiperentur,
nec ut amplitudo venerandi nominis tui sermonibus
meis innotesceret, sed tum ob rerum quæ inscriptæ
sunt veritatem, tum ob multa et maxima beneficia
quibus me affecisti. Felicitatis enim loco mihi est,
quod nomen meum **469** in sacris vasis tuis incisum
reperiatur. Cum essem in loco qui dicitur Bera-
mais, postulavi a te, vir sancte, ut mihi opem fer-
res, utque Sira in utero conciperet. Et quoniam
Sira quidem Christiana erat, ego vero gentilis, lex
quidem nostra nobis minime permittebat ut Chri-
stianam uxorem haberemus. Ego tamen ob meam
erga te benevolentiam, hujus mulieris causa legem
neglexi, eamque præ ceteris uxoribus meis præci-
pua amore dilexi, atque in dies magis magisque
diligo. Itaque decrevi benignitatem tuam nunc im-
plorare, vir sancte, ut illa gravida fieret. Postulavi
igitur et votum nuncupavi, si Sira gravis facta
esset, me crucem quam illa gestat, ad venerandam
ædem tuam dono missurum esse. Ilanc ob causam
ego et Sira constituimus, in memoriam nominis
tui, vir sancte, hanc crucem retinere. Et pro illa
extimatione ejus quæ quater mille et quadrin-
gentos stateres milliarenses minime excedit, quin-
que staterum millia transmittere decrevimus. Ex
quo autem hoc apud me votum concepi, et hæc
mecum ipse cogitavi, quo adusque Rosum chosdrum
perveni, non plures quam decem dies effluxerunt :
cum tu, vir sancte, non quod ego id meritus essem,
sed pro tua benignitate, noctu mibi in somnis appa-
ruisti, terque mihi affirmasti gravidam fore Siram.
Atque ego in eadem visione tertio tibi respondi :
Recte. Et quoniam ea quæ a te postulantur tribuis,
ex eo die Sira non sensit muliebria. Ego vero de
hac re fortasse dubitassem, nisi verbis tuis credi-
dissem, quoniam vir sanctus es, et donas quæ pe-
tuntur, Siram deinceps non esse sensuram mulie-
bria. **Ex eo** igitur virtutem visionis, et veritatem
eorum quæ abs te prædicta sunt, deprehendi.
Quamobrem illico crucem ipsam et ejus pretium
ad venerandam ædem tuam transmisi, jubens ut ex
ejus pretio discus unus et poculum unum fiat ad
usum sacrorum mysteriorum : crux item quæ in

A tῷδε τῷ δισκῷ γεγραμμένα, οὐκ εἰς ὅτεν ἀνθρώ-
πων, οὐδὲ ἵνα ἐκ τῶν λόγων μου τὸ μέγεθος τῶν
πανσέπτου ὄνδρατος γνωσθῇ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδίξειν
τῶν γεγραμμένων, καὶ διὰ τὰς πολλὰς χάριτας καὶ
εὐεργεσίας δις ἔσχον παρὰ σοῦ. Εὐτυχίᾳ τάρῳ
ἐστιν, ἵνα τὸ ἔμδυνον διμφέρηται τοῖς ἱεράς πο-
σκεύεσιν. Ἐν τῷ εἶναι μὲν ἐν τῷ Βεραμαῖ, ἤτη-
μην παρὰ τοῦ, ἄγιε, ἀλθεῖν εἰς τὴν φοβήθειάν μου, καὶ
ἐν γαστρὶ συλλαβεῖν Σιρῆν. Καὶ ἐπειδὴ ἡ Σιρῆ Χρι-
στινῇ ἐστιν κάγω "Ελλην (σ), ὁ ἡμέτερος νόμος δέει,
ἡμῖνού παρέχει: Χριστινὴν ἔχειν γαμετήν. Διὰ δὲν τὴν
ἔμπην πρὸς σὲ εὐγνωμοσύνην, εἰς ταύτην τὸν νόμον περ-
εῖδον, καὶ ταύτην ἐν γυναιξὶν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἐν
γνωστήτῃ ἔσχον καὶ ἔχω. Καὶ οὕτως ²⁹ συνεῖδον νί-
δειθῆνας τῆς σῆς: ἀγαθοῦτος, ἄγιε, ἐν γαστρὶ εἰ-
δεῖν αὐτήν. Καὶ ἥτηςάμην καὶ συνεταξίζην, Ιητίνει
γαστρὶ συλλάβῃ Σιρῆ, τὸν σταυρὸν τὸν φορέμενον
παρ' αὐτῆς πέμψω τῷ πανσέπτῳ σου οἴκῳ. Καὶ τὸν
ἴνεκα κάγω καὶ Σιρῆ τὸν σκοπὸν τούτον ἔργον,
ἴνα εἰς μνημόσυνον τοῦ ὄντος πέμψω τὸν οἴκων
τὸν σταυρὸν χρατῶμεν. Καὶ συνεῖδομεν ἀντὶ εἰσο-
τὴν τιμὴν αὐτοῦ μὴ συντείνουσαν περαιτέρω τὸν
τετρακισχιλίων τετρακοσίων στατῆρας ἑκατέρ-
οις (1), πεντακισχιλίους στατῆρας ἑκατέρους. Καὶ
ἔξ οὖν τοιαύτην ἔστω ἔσχον αἵτησιν (51), καὶ
ταῦτα διελογισάμην, οἷς οὖν ἐφθάσαμεν τὸ Ρόσον
χόρτον (52), δέκα ἡμέραι πλέον οὐ διῆλθον καὶ σὺ,
ἄγιε, οὐ διὰ τὸ εἶναι μὲν δέεισον, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν
ἀγαθοῦτην, ἐφάνης μοι ἐν δράματι τῆς νυκτὸς,
καὶ τρίτον εἰπάς μοι, οὗτοι Σ·ρῆ·ἐν γαστρὶ ἔχει. Καὶ
ἐν αὐτῷ τῷ δράματι τρίτον ἀνταπεκρίθησαν λέγων:
Καλῶς. Καὶ διὰ τὸ εἶναι σε δοτῆρα τῶν αἰτήσεων, τη-
τῆς ἡμέρας ἐκείνης της Σιρῆς τὸ εἰθισμένον ταῖς γυ-
ναιξὶν οὐκ εἶδεν. Ἐγὼ δὲ διστάσας (53) εἰς τοῦ
εἰ μὴ τοι; λόγοις σου ἐπίστευσα, καὶ διὰ τοῦ εἰ
καὶ δοτῆρ τῶν αἰτήσεων, μετὰ ταῦτα τὰ γυναικῖα
μὴ ὑπομεῖναι. Ἐκ τούτου ἔγων τὴν δύναμιν τοῦ
δράματος, καὶ τὴν τῶν παρὰ σου ῥηθέντων ἀλήθειαν.
Παρ' αὐτὰ ὅντας ἐπεμψά τὸν αὐτὸν σταυρὸν, καὶ τὴν
τούτου τιμὴν ἐν τῷ πανσέπτῳ σου οἴκῳ, κελεύσας
ἐκ τῆς τούτου τιμῆς δίσκον ἔνα καὶ ποτήριον ἐν γε-
νέσθαι, εἰς λόγον τῶν θείων μυστηρίων. Ἀλλὰ μήν
καὶ σταυρὸν γενέσθαι, καὶ πηγθῆναι διφεύλοντα ²⁸
τῆς τιμᾶς τραπέζης, καὶ θυμιατήριον, τὰ πάντα

VARIE LECTIOES.

²⁹ C. C. δυντως.

VALESI ANNOTATIONES.

(51) Τοιαύτην δαυτῷ ἔχον αἱτησιν. Apud Nice-
phorum scribitur ἐν ἔκατῳ, apud Theophylactum
vero ἐν ἔκατῳ, quam scripturam magis probō.
(52) Τὸ Ρόσσον Χόρτον. Apud Theophylactum et

D Nicephorum legitur una voce 'Ρόσσοντον. Ita
quoque scriptum habet codex Tellerianus.
(53) Εγώ δὲ διστάσας. Legendum puto ἔγων
διστάσα.

VARIORUM.

(s) Κατὼν Τελλίην. Chosroen fidem Christianam
suscepisse. Abbas Biclarensis, Fredegarius in
Chronico, et Theophylactus scripserunt. Sed fa-
bula est, inde nata quod Chosroes pro sua in
regnū restituzione, sancto Sergio martyri votum
ficerit, et ut Mauriciū imp. demereretur, se Chri-
stianum fieri velle finxerit. Chosroen Christianam
fidem ampliati noluisse scripsit ad sanctum Gre-

gorium sanctius Domitianus episcopus Melitine, ut
liquet ex epistola quam ad eum rescripsit sanctus
Gregorius, quæ exstat lib. II, epist. 63, mense
Augusto data, anno 593.

(t) Μιλιαρσίων. Miliaris, Nomismatis pars
duodecima. Glossæ Basileic. μιλιαρίσιον, τὸ γιλο-
στίον τῆς τοῦ γρυποῦ λίτρας (Du Gangius in Glosse-
rio).

χρυσά· καὶ ἀμφιθύρον Οὐνυκίδον (54) εκοστημένον χρυσίφ, καὶ τὰ ἀπομένοντα τῆς τιμῆς μὲν αρτσία εἶναι τοῦ ἀγίου σου οἶκου, ἵνα διὸ τῆς τύχης σου, ἀγές, εἰς πάντα, ἔξαιρέτως δὲ εἰς τὴν αἰτησίν ταύτην θλήσεις τῆς τὴν βοηθείαν μου καὶ Σιρῆς, καὶ διὸ τῆς σῆς πρεσείας γέγονεν ἡμῖν, τῷ ἐλέει τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ τῷ θελήματί μου καὶ Σιρῆς εἰς τέλειον περοβλήθη· ἵνα κάγὼ καὶ Σιρή καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τὴν σὴν δύναμιν ἐλπίζωμεν, καὶ εἰς σὲ Εἴτι πιστεύωμεν. Ταῦτα τὰ παρὰ Χοσρέου ἀναθήκατα λέγει, οὐδὲν τῆς Βαλαὰμ προφητείας ἀπάροντα, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ σαφῶς οἰκονομήσαντος, Ἐλήνων γλώσσας σωτήρια φθέγξασθος δύματα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΙΨ.

Περὶ Νααμάρου τοῦ Σαρακηγοῦ.

Τότε καὶ Νααμάρης τῶν ἔχθρων Σκηνητῶν φύλαρχος, ἐξάγιστος καὶ παμμιλαρὸς Ἐλίην, ὃς καὶ ἀνθρώπους αὐτοχεὶρι σφαγιάζειν τοῖς αὐτοῦ διαιρούσι, τῷ ἀγίῳ προσῆλθε βαπτίσματι, τὸν δυτικὸν ἥλιον χρυσὸν Ἀφροδίτην πυρὶ τήξας, καὶ πτωχοῖς διαδοὺς, καὶ πάντας τοὺς ἀμφ' αὐτὸν τῷ Θεῷ προσαγαγών. Ὁ δέ γε Γρηγόριος νεύμασι τῆς βασιλείας μετὰ τὸ δοῦναι τοὺς Χοσρέους σταυρούς, τὰς πανερήμους τῶν λεγομένων Λιμητῶν περινοστῶν, ἐν οἷς μάλιστα τὰ Σευήρου δόγματα, καὶ πολλὰ φρούρια (u), καὶ κό-

sacro altari desigatur, et thuribulum : cuncta ex auro. Velum præterea Hunnicum auro exornatum.

470 Qui vero ex supradicto pretio reliqui fuerint milliarense, eos ad sacram ædein tuam volumus pertinere : ut per genium tuum, vir sancte, cunctis in rebus, sed præc pue in hac petitione mihi et Siræ auxiliū feras ; et quod intercessione tua nobis contigit, id misericordia benignitatis tuæ, ex utriusque nostrum sententia ad perfectionem perveniat. Quo scilicet ego et Sira, cunctique mortales, in potentia tua spem ac fiduciam collocemus, atque in te credamus. Ille sunt que in donariis a Chosroë transmissis continebantur, a Balaami prædictione nihil discrepantia. Benigno scilicet Deo ita res cum summa prudentia dispensante, ut gentilium linguae salutaria interdum proferant verba.

B

CAP. XXII.

De Naamane Saraceno.

Per idem tempus, Naamanes quoque Saracenorum hostium Philarchus, sceleratus atque abominandus gentilis, adeo ut homines sua ipsius manu dii suis immolaret, ad sacrum baptismum accessit, et vere auream Venerem, quippe quæ nihil aliud esset quam auri massa, igne liquefactam pauperibus distribuit, et cunctos qui cum ipso erant, ad Dei cultum traduxit. At Gregorius, postquam donaria a Chosroë missa dedicasset, imperatoris permisso solitudinem Limitum peragrans, ubi Severi dogmata

VALESII ANNOTATIONES.

(54) *Kai ἀμφιθύρον Οὐνυκίδον.* Interpretes hunc locum non intellexisse, ex eorum versione satis appareat. Sic enim ambo verterunt, et unicum utrinque apertum. Ita quoque Raderus qui Theophylactum Latine interpretatus est, nisi quod Hunnicum habet, ut legitur in Græco Theophylaci codice. Langus autem interpres Nicephori vocem Græcam retinuit hoc modo. *Et amphithyrum Hunnicum.* Et subjecto scholio hanc vocem ita exponit. *Judicio meo carceres, sive cancelli sunt, sacratiorem aræ mensam vel circumdantes, vel populum ab ea arrentes : in quorum parte utraque janua sit, et aditus ad eam ferens operis Hunnicum.* Sed pace viri docti dictum sit, vobis hujus significacionem non est assecutus. Græci ἀμφιθύρα vocabant vela pro foribus pendentia. Ita Chrysostomus in homilia 84 in Matthæum, de Zacheo loquens qui Dominum convivio exceptit : "Οτε ἐμβέλλεν εἰς αὐτὴν εἰσένεατ δὲ Χριστός, πως αὐτὴν ἐκδύσμησε ἐξείνος ; Οὐ γάρ ἔδραμε πρὸς τοὺς γείτονας, αμφιθύρα αἰτῶν καὶ καλύδερας, καὶ βάθρα ἐξ ἐλέφαντος πεποιημένα. Id est, Zachei domum cogitatione ingredere, et considera, cum audisset Christum in eam ingressum, quomodo eam ornavit. Non enim curriculo ad vicinos contendit, vela, sedes, subsellia mutuaturus eburnea. Sic et in Ecclesiis Christianorum vela erant pro foribus, ut testatur Epiph. in epist. quadam quam Hieronymus Latine interpretatus est. Et ut ad rem proprius accedamus, in ipso altari vela erant, quibus fores altaris sive chori tegebantur. Cumque sacerdos Eucharistiam facturus esset, ea vela reduci solebant, ut populus sacra mysteria e longinquuo consiceret. Id testatur Chrysostomus in homilia 3 in epistolam ad Ephesios, his verbis : Οὕτω δὴ καὶ ἐντεῦθα ἐκφερομένης τῆς θυσίας καὶ τοῦ Χριστοῦ τεθύμενου, ὅταν ἀκούοις, Δεηθῶμεν πάντες χοινῶς, δῶταν ἱητῆς ἀνελκύμενα τὰ ἀμφιθύρα, τότε νῦμασι

C διατέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἐνωθεν, etc. Id est, *Ita hic quoque cum offertur sacrificium, et Christus sacrificatur et ovis Dominica : quando audieris: Oremus omnes simul : quando videris reduci quæ in ostiis sunt cortinas, tunc existima cælum superne aperiri, etc.* Ubi vides vocem ἀμφιθύρα sumi pro velis quæ ostiis altaris apposita erant. De his etiam velis mentio fit in vetera carta donationis Ecclesiae Cornutianensis, quam primus in lucem edidit Joannes Suensis. *Et pro aræ ora vela Tramoserica alba auroclava 2, vela blatta auraclava peragaudata 2, etc., et infra, vela linea paragaudata Persica clavatura collometlina prasina 2, vela linea paragaudata Persica clavatura leucorrhodina duo.* Et rursus infra. Item ante regias Basilicæ vela linea plumata majora fissa numero tria. Item vela linea pura tria, ante consistorium velum lineum purum unum. In pronao velum lineum purum unum; et intra Basilicam pro porticibus vela linea rosulata sex. *Et ante secretarium vel curricula vela linea rosulata pensilia habentia arcus 2.* Quein locum ideo integrum ascripsi, ut studiosus lector intelligat, quam multiplex olim fuerit usus velorum in Ecclesia : et ut sciremus quid esset in hoc Evagrii loco Hunnicum velum. Nam ut Persica vela olim in pretio suis doces hæc carta donationis, sic Hunnica quoque vela præcipue commandabantur. Porro de velis Persicis loquitur etiam Scholiastes Aristophanis ad Ranas : *Παραπετάσματι ταῖς σχημαῖς τοῖς Περσικοῖς βῆλοις, ή βῆλοις τοῖς.* Dicebantur enim hujusmodi vela βῆλοθύρα, eo quod foribus appensa essent, ut supra dixi. Guillielmus Bibliothecarius in Vita Stephani sexti. *Contulit in eadem Basilica apostolorum cortinam lineam unam, velothyra serica tria in circuitu altaris.* Ex quo appetet βῆλοθύρον et ἀμφιθύρον idem significare.

VARIORUM.

(u) *Er oīs μάλιστα τὰ Σευήρου δόγματα ** καὶ πολλὰ φρούρια. Excidit linea integra, ut videtur.*

vigebant, iis in locis ecclesiastica dogmata præ- A μας^ο, μοναστήριά τε καὶ φυλᾶς δόλοκλήρους τῇ Ἐξ-
dicavit: multaque castella et vicos atque integras
tribus, et monasteria, ad Ecclesiam Dei adduxit.

471 CAP. XXIII.

De obitu sancti Symeonis Stylii junioris.

Fodem tempore cum Gregorius sancium Symeonem lethali morbo ægrotare, me indicante didicisset, ad eum confestim excurrit, ut postremæ salutationis officium ei exhiberet. Verum id quod cupiebat, consequi non potuit. Porro hic Symeon cunctos sui temporis mortales virtute longe superavit. Quippe a teneris unguiculis asperum vivendi genus in columna excoluerat: adeo ut dentes in columnæ statione ipsi mutaverint. Columnam autem concendit bujusmodi causa. Cum esset admodum tenra adhuc ætate, ludens et saltans per montis juga oberrabat. Cumque in pardum incidisset, zonam collo ejus injecit, et belluam innata feritatis oblitam, quasi loro trahens, ad monasterium suum deduxit. Quod contemplatus magister ejus, qui in columna vitam agebat, puerum interrogavit quidnam hoc esset. Ille selem esse respondit, quem vulgo cattam nominant. Atque ex hoc facto conjecturam capiens qualis quantusque Symeon in virtutis studio futurus esset, in columnam eum admisit. Qua in columna, et in altera quæ est in summo montis vertice, octo ac sexaginta exigit annos: omni gratia genere donatus. Quippe qui et dæmones abigeret, et morbos ac languores omnes sanaret, et futura perinde ac præsentia prævideret. Gregorio certe prædixit, eum mortem quidem ipsius visurum non esse: quæ vero post mortem futura essent, ignoraturum. Cumque ego amissis liberis meis in variis cogitationes diducerer, et apud me quærerem quid causæ esset, cur gentilibus quibus multi sunt liberi, idem non evenerat: quamvis nemini prorsus cogitationem hanc aperuisse. Ille tamen cogitationes animi mei introspiciens, scripsit ad me ut ab his cogitationibus abstinerem, quippe quæ laudquaque placerent Deo. Idem, cum uxori ejusdam ex meis amanuensibus post partum, lac obstructum esset, et infans in summo

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἐτὸν ἀγίου Συμεὼν τοῦ Στυλίτου τοῦ νέου.

Ἐν τούτῳ δὲ Συμεώνου τοῦ ἐν δῖσις τὴν ἐπὶ θάνατον νοσήσαντος, ἐμοὶ τὰ περὶ τούτου μηνύσαντας, ἔκτρεχει Γρηγόριος, τοῦτον τὰ τελευταῖα κατασπεσμένος: οὐ μήν ἔνυχεν.⁵⁵ Ήν δέ γε διαμενών τάντων κατ' αὐτὸν ἀθρώπων τὴν ἀρετὴν ἑρούχεσσας, ἐξ ἀταλῶν τῶν ὄνυχων, τὸν ἐπὶ κίονος δεαθλεύων βίον ὡς καὶ τοὺς ὅδοντας αὐτοῦ δικλαζεν⁵⁶ (55) ἐν τῇ στάσει τοῦ κίονος. Ἀνήθη δὲ κατὰ τὸν κίονα, ἐξ αἰτίας τοῦδε: Ἐτὶ σμικράν κομιδῇ τὴν ἡλικίαν διγων, κουρίζων τε καὶ ἀλόμενος ἀνὰ τὰς κολωνὰς⁵⁷ τοῦ δρούς περιήει. Καὶ περιτυχών πάρδερ τῷ θηρίῳ, τὴν ζώνην περὶ αὐχένα βάλλει, καὶ ἐκ ρυτῆρος ἤγει. τῆς φύσεως ἐπιλαβόμενον, καὶ ἀνὰ τὸ οἰκεῖον ἥγαπε φροντιστήριον. Οπερὲ ἐκρακώς ὁ τοῦτον μαθητεύων αὐτὸς ἐπὶ τοῦ κίονος ἐστώς, ἐπυνθάνετο τί διν εἴη τούτο. Ο δὲ ἐφη αἰλουρον εἶναι, ἢν κάτταν ἢ συνήθεια λέγει. Ἐντεῦθεν τεκμηράμενος πηλίκος ἐσται τὴν ἀρετὴν, ἐπὶ τοῦ κίονος ἀνήγαγεν. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ κίονι, καὶ ἐν ἑτέρῳ ἐστώς ἀνωτάτω τοῦ δρούς ἀκρωτεῖας, ὅπτω καὶ ἐξήκοντα διετέλει χρόνους (57), πάσης χάριτος ἡκιωμένος περὶ τε τὴν τῶν δαιμόνων Ελασιν, ἀκούμενός τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, προορῶν τε ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα. Ος καὶ Γοργορίῳ προειρήκει, αὐτὸν μὲν μὴ δρῦν τὸν αὐτοῦ θάνατον, τὰ δὲ μετ' αὐτὸν ἀγνοεῖν. Κάροι δὲ λογισμοὺς θεωρήσας ἐπὶ τέκνων ἀποδοῦ, καὶ διαπορουμένου τί δῆ ποτε Ἑλλησι πολυτέκνοις οὐ γέγονε ταῦτα, καὶ πρὸς μηδένα τὸ παράπαν ἑστησάντος, τεγράφηκεν ἐκσήναι τούτων ὡς οὐκ ἀρέσκον τῷ Θεῷ (56). Καὶ γυναικὸς δέ τινος τῶν υπογραφόντων μοι, ἐπει τὸ γάλα τεκεύσῃ κεκάλυπτο, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων τὸ βρέφος ἐκενδύνευεν, ἐπιθεὶς τὴν χείρα τῇ δεξιῇ τάνδρος, ἐπέτρεπε ταύτην ταῖς θηλαῖς τῇ: γυναικὸς ἐπιβαλεῖν. Οπερὲ ἐπειδὴ πέραρχεν, εὐθέως ὡς ἐκ τινος πηγῆς ἤλατο τὸ γάλα, ὡς καὶ τὴν ἐσθῆτα τοῦ γυναικοῦ ἐμπλῆσαι. Καὶ παιδαρίου δὲ παρὰ τῶν συνδοιπόρων ἐπιλεησμένου πόρρω τῶν νυκτῶν,

VARIÆ LECTIONES.

^ο C. C. κώμας. ^η C. C. κάλιναζ.

VALESHI ANNOTATIONES.

(55) Ως καὶ τοὺς ὁδότας αὐτοὺς δικλαζεν. Hunc locum una voce inserta optimè exposuit Nicæphorus: Λήγος γε μήν ἔχει τούτον καὶ τοὺς πρώτους: ὁδοντας διαλλάξαι ἐν τῇ στάσει τοῦ κίονος. Id est, ut vertit Langus: Perhibetur sane primos dentes in columnæ statione mutasse. In optimis codici

bus Florentino et Telleriano αὐτοῦ scribitur, non αὐτούς, ubi vox αὐτοῦ ponitur pro ἔτει.

(56) Ως οὐκ ἀρέσκον τῷ Θεῷ. Leges grammaticæ postulant, ut ἀρεσκόντων scribamus. Præcessit enim ἐκστῆναι τούτων.

VARIORUM.

W. Lowth. Stephanus legit τὰ Σενῆρου δίγματα κατεχράτει, τὰ ἔκκλησιαστικὰ προύτιθει δύγματα: quæ verba Valesius legerat, ut ex interpretatione ejus appareret.

(v) Οκτώ καὶ ἐξήκοντα χρόνους. Pagius conjicit Symeonem fuisse, cum ab eremita (Joanne) in columnam receptus est, et ad septuagesimum tertium ætatis annum vitam produxisse. Cum autem

juxta Nicæphorum magistrum, vitæ ejus scriptorem. natus fuerit Symeon anno 521, nimisrum quinque annos ante terre motum qui Antiochiam everit anno 529, si 73 annos vixerit, mors ejus incident in annum 593, quo anno Gregorius Antiochenus episcopus etiam mortuus est, qui non multo post Symeonem obiit, ut ait Evagrius cap. sequenti. W. Lowth.

λέων τοῖς νύτοις ἐπιβιδάσας, παὶς τὸ μανδρεῖον ἡγαγε, καὶ Συμεώνου προστάκοντος ὑπεξέλθόντες οἱ διακονούμενοι, τὸ παιδὸν ἡγαγον ὑπὸ τοῦ λέοντος φρουρούμενον. Πολλὰ δὲ ἔτερα, καὶ μνήμης κρείττονα πέπραχεν, ἀ καὶ γλώσσης κεκομφευμένης, καὶ χρόνου, καὶ πραγματείας; Ιδίας δεῖται, ταῖς τῶν ἀνθρώπων φόδμενα γλώσσαις. Ἐκ πάσης γάρ σχεδὸν γῆς, οὐ μόνον Ῥωμαίων, ἀλλὰ καὶ βαρβάρων, παρ' αὐτὸν ἐφοίτων, καὶ τῶν αἰτουμένων ἐτύγχανον. **Ω** ἀντὶ παντὸς βρωτοῦ, καὶ ποτοῦ, κλάδοι τινὲς ἐτύγχανον ἐκ θάμνου τῷ δρει φυομένης.

liare opus desiderant. Quæ quidem omnium pene nationum homines, non Romani solum, verum etiam laverant imperabant. Pro cibo autem ac potu ei suere rami cujusdam fruticis qui in eo monte nascitur.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς τελευτῆς Γρηγορίου ἐπισκόπου Θεουκλεῶς, καὶ ἀποκαταστάσεως Ἀναστασίου.

Ἐπιτελευτῇ δὲ αὖ μετ' οὐ πολὺ καὶ Γρηγόριος (57) (x), ποδαγρικῷ μὲν ἀλούς παθήματι. φά μάλιστα παρηνωλείτο, φαρμακοποτῆσας δὲ ἐκ τῆς καλουμένης Ἐρμοδακτύλου (58), πρός τινος τῶν Ἀσκαληπιαδῶν δεδομένης. Τελευτῇ δὲ, Γρηγορίου μὲν (y) τὴν πρεσβυτέρων Ῥώμην ἐπισκοπούντος, δὲ μετὰ Πελάγιου γέγονε· τὴν δὲ νεωτέραν, Ἱωάννου (z)· καὶ

VALENT ANNOTATIONES

(57) Ἐπιτελευτῇ δὲ αὖ Γρηγορίος. Gregorii Antiochenensis episcopi obitum, et restitutionem Anastasii Sinaitæ, Baronius quidem refert anno Christi 594. Dubitat tamen ibidem Baronius, an potius in annum sequentem id referri debeat; præsertim cum Gregorius magnus in registro epistolarum in dictio 13 gratuletur Anastasio, quod in Antiochenam sedem restitutus fuisse. Verum Auctor Chronici Alexandrinæ, qui iisdem fere temporibus vixit quibus Gregorius, anno imperii Mauricii decimo, indictione decima mortem Gregorii assignat, ita scribens. Ινδ. v. Γούτῳ τῷ ἐτεῖ Ἀναστάσιος πατριάρχης Ἀντιοχείας ἐπανήλθεν Ἀντιοχείᾳ μετὰ τελευτὴν Γρηγορίου πατριάρχου γενομένου, τοῦ καὶ διδεξαμένου πρὸ τούτου τῶν αὐτῶν Ἀναστάτου. Id est: *Hoc anno Anastasius patriarcha Antiochenus reversus est Antiochiam, post mortem Gregorii patriarchæ, qui antea eidem Anastasio successerat.* Ubi notabis Anastasium patriarcham vocari etiam ante restitutionem: propter quod, utpote per vim nec legitime depositus, titulum patriarchæ perpetuo retinuerat. Certe Gregorius papa in tribus epistolis quas initio episcopatus sui ad eum scripsit, cum semper patriarcham agnoscit. Gregorium vero qui Anastasiū superstitionis cathedralē non legitime occupaverat, nunquam in numero patriarcharum habuisse deprehendit.

(58) Ἐπὶ τῆς Ἐρμοδακτύλου. Hermodactylus planta sive veteribus ignota. Certe nec Dioscorides, nec Galenus ullam ejus mentionem fecere. Arabes vero post Serapionem, cum colchico atque eph-

A discriminè versaretur, contracta viri dextra, precepit ut eam conjugis suæ mamillis imponeret. Quo factio, statim lac quasi ex quadam fonte prosiliit, adeo ut totam mulieris vestem madefacceret. Sed et puerum quemdam nocte intempesta a comitibus itineris per oblivionem relictum in via, leo humeris suis impositum ad Symeonis monasterium vexit.

472 Ministri deinde Symeonis egressi, puerum qui a leone custodiebatur introduxerunt. Multa quoque alia memoriam omnem superantia idem vir gessit, quæ et linguam disertam, et otium, et pecuniam mortalium sermone celebrantur. Omnium enim barbari, ad eum ventitabant, et quæcunque postularerant imperabant. Pro cibo autem ac potu ei suere rami cujusdam fruticis qui in eo monte nascitur.

CAP. XXIV.

De obitu Gregorii Antiochenensis episcopi, et restitu-
tione Anastasii.

B

Nec multo post Gregorius podagræ morbo, quo maxime vexabatur, correptus, abiit e vita, cum medicamentum ex Hermodactylo confectum, ipsi a medico porrectum ebibisset. Mortuus autem est eo tempore, quo senioris quidem Romæ Gregorius successor Pelagii, junioris autem Romæ Joannes episcopatum gerebant: Alexandrinæ Ecclesiæ Eu-

mero eam confuderunt. Quos secuti pharmacopolæ nostri, passim in officinis pro hermodactylo colchicum substituunt. Sed hunc errorem jamidum notavit Andreas Matthiolus in *Commentariis ad lib. iv Dioscoridis*, et post eum reliqui qui de plantis scripsere. Et in priori quidem editione *Commentariorum* suorum, nondum ipse Matthiolus satis cognitus habebat quid esset hermodactylus. Postea vero cum eam plantam nactus esset ab illustri viro Augerio Busbequo, qui ex Constantinopolitanæ legatione eam attulerat, ejus typum nobis exhibuit pag. 1109, posterioris editionis. Ejus radices digitorum similitudinem referunt, adjectis etiam unguibus. Ex quo plantæ nomen est inditum. Hermodactylus enim Mercurii digitum significat. Porro ejus radix olim Arthriticis exhibebatur, tunc cum humores defluenter; quippe quæ et ipsa per se et ejus decoctum, vim habet, purgandi, ut scribit Paulus *Ægineta* in libro septimo. Hodie vero hermodactylus podagræ præbetur, non eo tempore quo humores defluunt, sed vigente potius et confirmato jam morbo. Nam cum recentiores medici usu ipso deprehendissent, medicamentum istud noxiū esse in accessione morbi: medicorum veleum consuetudinem bac in parte correxerunt, ut me docuit clarissimus vir ac doctissimus, Tossanus de Fontaine, in Academia Parisiensi medicinae doctor ac professor Regius; cui ob singularem erga me benevolentiam, et in curanda valetudine mea sollicitudinem ac diligentiam, plurimum me debere profiteor.

VARIORUM.

(x) Ἐπιτελευτῇ Γρηγορίος. Gregorium Antiochensem obiisse anno 593, eodemque anno restitutum fuisse Anastasium scribit Pagius anno 594, n. 4.

(y) Γρηγορίου μέτρ. Pelagio II mortuo. divus Gregorius Magnus consecratus est Pontifex Romanus die tercia mensis Septembris anni Chr. 590. Pagus. Sedit annis tredecim, mensibus sex, diebus decem. *idem*.

(z) Ιωάννος. *Hoc anno (scil. 582.) die sexta Aprilis, indictione 15. Eutychius patriarcha dient ultimum obiit. et post dies sex Joannes, Magnus Ecclesiæ diaconus, qui Jejunator dictus, consecratus est. Theophanes in Chronico. Sedit Joannes usque ad ann. 505. De Eulogio Alex. qui mortuus est anno 607 et Joanne Hierosol. qui vixit ad annum 593. Vid. supra, l.b. v, cap. 16.*

logius, ut jam dixi, Antiochenæ vero præsidebat Anastasius, post tres ac viginti demum annos in sedein suam restitutus. **473** Hierosolymitanæ autem Ecclesiæ Joannes pontificatum administrabat. Quo non multo post mortuo, nemo etiamnum Ecclesiæ illius gubernationem suscepit. Atque hic historiæ nostræ finis esto, anno scilicet duodecimo principatus Mauricii Tiberii. Reliqua vero quæ sequuntur, studiosis qui voluerint narranda ac scribenda relinquimus. Quod si quid a nobis omissum, vel minus accurate expositum est, nemo id nobis vitio vertat: illud secum cogitans, nos historiam dispersam in unum corpus collegisse, ut hominum utilitati consuleremus, quorum gratia tot ac tantos labores suscepimus. Aliud præterea volumen a nobis, compositum est, quo epistolæ, relationes, decreta, orationes ac disputationes, et alia quedam continentur. Et supradictæ quidem relations quæ in eo volumine habentur, plerique Gregorii Antiochenensis episcopi nomine conscriptæ sunt. Quarum etiam gratia duas dignitates consecuti sumus: a

A τὴν Ἀλεξάνδρου Εὐλογίου τῶν λειτουργῶν μοι, Ἀναστασίου τε τῆς Θεουπολιτῶν, τῷ οἰκεῖῳ ἀποδοθέντῳ θρόνῳ (59) μετὰ τρεῖς καὶ εἴκοσι χρόνους (60). Τερσολύμων τε Ἰωάννου· οὗ μετὰ βραχὺ τελευτὴσαν, εῦπω τις τοὺς αὐτόσες στάχας ἐνεχειρίσθη. Ἐνταῦθι μοι τὰ τῆς ἱστορίας πεπαύσθι, Μαυρικίου Τίβεριου διώδεκατον. Ἔτος (61) τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν διακυβερνῶντος, τῶν ἑξῆς τοῖς βουλομένοις ἐκλέγειν ταῖς γράφειν καταλιμπανομένων. Εἰ δέ τι παρῶπται τῇ οὐκ ἀκριβῶς ἀνελληπται, μηδὲς τῆς γραφῆς μέμψεως, θνονῶν ὡς πεπλανημένην ἴστοραν συνείδησμεν, τὴν τῶν ἀνθρώπων ὡρέειαν πραγματευάμενοι, δι' οὓς καὶ τῶν τελειούτων πόνων τήνεσθομένα. Πεπόνηται δὲ τὴν καὶ ἔτερον τεῦχος, ἀναφοράς, ἐπιστολᾶς, φημίσματα, λόγους τε καὶ διαλέξεις, καὶ ἔτερα ἄττα ἔχον. Τῶν ἐμπειρευομένων ἀναφορῶν, ὡς ἐπίπαν ἐκ προσώπου Γρηγορίου τοῦ Θεουπίσιους συντεθειμένων δι' ὧν καὶ δύο τετυχταῖμεν ἀξιωμάτων Τίβεριου μὲν Κωνσταντίνου, τῇ τοῦ κυριστήρου περιβαλόντος (62), Μαυρικίου δὲ Τίβεριου, δὲ τοὺς ὑπάρχων στέλαντος, ἐφ' ἣ συντεθεῖαμεν (63),

VALENTII ANNOTATIONES

(59) *Tῷ οἰκεῖῳ ἀποδοθέντῳ θρόνῳ.* Ex his verbis colligitur omnino Anastasium paulo ante mortem Gregorii, in sedem Antiochenam restitutum fuisse (*). Ait enim Evagrius Gregorium Antiochenum mortuum esse Anastasio in sedem suam restituto. Nicephorus tamen his verbis nihil aliud significari existimavit, quam Anastasium post mortem Gregorii in suam sedem restitutum fuisse.

(60) *Μετὰ τρεῖς καὶ εἴκοσι χρόνους.* Anastasius depositus fuerat anno Christi 570, ut supra observavi in Annotationibus ad cap. 5 lib. iv. Ab hoc anno ad decimum imperii Mauricii annum, quo in sedem suam restitutus est, ut tradit auctor *Chronici Alexandrini*, id est ad annum Christi 592, anni sunt tres ac viginti.

(61) *Διώδεκατον ἔτος Μαυρικίου.* Ex his verbis suspicari quis fortasse possit id quod suspicatus est etiam Baronius, Gregorium Antiochenum episcopum mortuum esse anno imperatoris Mauricii duodecimo. Cur enim dicere! Evagrius, anno duodecimo imperii Mauricii se Historiam suam terminasse, nisi antea aliquid retulisset quod gestum erat anno ejusdem Mauricii duodecimo? Retamen diligentius examinata, mihi non videtur Evagrius his verbis id significare voluisse. Ait enim Evagrius Gregorium Antiochenum fato functum fuisse. Gregorio quidem Romanam, Eulogio autem Alexandrinam Ecclesiæ administrante: Joanne vero Hierosolymis presidente. Qui cum haud multo postea e vivis abiisset, neminem adhuc in ejus locum suffectum fuisse dicit. Non igitur Gregorii morte Historiam suam terminavit Evagrius, cum post ejus mortem Joannem Hierosolymitanum episcopum obiisse referat, et post ejus interitum neminem adhuc eo tempore quo hæc scribebat, substitutum esse. Id ergo tantum his verbis significat Evagrius, se hæc scripsisse anno duodecimo imperii Mauricii. Annus quo Historiam suam scripsit Evagrius, distinguendus est ab anno in cuius rebus gestis describendis operi hinc imposuit. Il storia ejus non progreditur ultra mensem Augusti anni 593. Opus vero ipsum in lucem editum est vel isto anno exeunte, vel potius anno 594, quo annus

duodecimus Mauricii absolvitur. Hæc Pagius ad ann. 591, n. 7. w. Lowth.

(62) *Τὴν τοῦ κοινωνοῦ περιβαλόντος.* Non probro interpretationem Christophoroni et Musculi, qui quæsturæ honorem a Tiberio delatum esse putant Evagrius nostro. Atqui Evagrius non dicit delatum sibi esse dignitatem τοῦ κοινωνοῦ, sed tantum τοῦ κοινωνοῦ, id est, quæstori. Multum autem discrimen est Inter quæstorem et quæstoriū. Nam quæstor est qui magistratum quæstoris gerit. Quæstoriū vero is qui magistratu illo iam perfunctus est. Cum igitur dicit Evagrius delatum sibi esse honorem ex quæstori, codicillos ex quæstori sibi ab imperatore collatos esse intelligit: eodem prorsus modo quo codicillos ex præfectis prætorio a Mauricio imperatore sibi delatos esse, statim subhingit. Porro qui codicillos hujusmodi meruerant, ii privilegiis omnibus fruebantur, quæ competebant honoratis qui dignitates illas gesserant. Quæsturæ scilicet ac præfecturæ. Cæterum hoc loco scribendum videtur τὸ τοῦ κοινωνοῦ, supple ἀξιωματο.

(63) *Ἐφ' ἣ συντεθεῖαμεν.* Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Unde ista composuitus, cum ille imperii ignominiam ablaturus, Theodosium in lucem prodixit.* Christophorus vero sic interpretatur: *Quo regnante eas Relationes composuitus: idque eo ipso tempore quo Theodosium in lucem edidit.* Existimavit scilicet Christophorus scribendum hic esse ἐφ' οὐ. Verum hæc eniādū ferri non potest; non enim regnante Mauricio opus illud *Relationum* composuerat Evagrius, sed regnante Tiberio Constantino, sicut ipse affirmat paulo supra. Maluit igitur hoc loco vulgatain scripturam retinere, subaudiendo vocem ἀναφοράς vel διαλέξεις. Nam cum Mauricio imperatori natus esset filius Theodosius, Evagrius orationem ad Mauriūm imperatorem scripsit, qua ei ob natalem filii gratulabatur, et tum Mauricio ipsi, tum reipublicæ Romanae summam felicitatem augurabatur. propterea quod Mauricius abolito vetusto Romani imperii dedecore, masculam prolem tandem suscepisset. Nam ex im-

VARIORUM.

(*) Evagrio assentitur auctor *Chronici Alexandrini*, qui ait Gregorium, dum adhuc viveret, Anastasium recepisse. W. Lowth.

ὅτε τὰ δυσίδη τῆς βασιλείας λύσας, Θεοδόσιον ἐξ φῶν; Αἱ Tiberio quidem Constantino quæsturæ honorem προήγαγε (63), προσιμιον αὐτῷ τε καὶ πολιτεύματι adépti: a Mauricio autem Tiberio codicillos præfecture nacti, ob ea quæ composueramus tunc cum extincto imperii probro, Theodosium in lucem edidit, qui tum ipsi, tum reipublicæ, suinma: felicitatis exordium præbuit.

Ἐναγριον Σχολαστικοῦ Ἐπιφανέως καὶ ἀπὸ ἑπάρχων, Ἐκκλησιαστικῆς Ἰστορίας Τόμοι δέ.

ΤΕΛΟΣ.

Evagrii Scholastici Epiphaniensis et ex præfectis,
Ecclesiasticæ historiæ Libri sex.

FINIS

VALESII ANNOTATIONES.

peratoribus Romanis qui in Orientis partibus regnauerant, iam inde a Theodosio Juniore, nullus nares liberos genuerat. Ob hanc igitur orationem ait Evagrius donatum se esse a Mauricio codicillis amplissimæ præfecturae.

(64) "Οτε Θεοδόσιον ἐξ φῶς προήγαγεν. Theodosius nobilissimus natus est in purpuris anno 3

imperatoris Mauricii, die 26 mensis Septembris, ac proinde inductione 4, quæ cœperat a Kalendis Septembris hujus anni. Idem postea a patre Mauricio Augustus coronatus est inductione octava, die 26 mensis Martii, cum annos natus esset quatuor cum dimidio, ut scribit Theophanes in *Chronico*. p. 225.

HENRICI VALESII

OBSERVATIONUM IN HISTORIAM ECCLESIASTICAM EVAGRII

LIBER PRIMUS

DE PETRO ANTIOCHENO EPISCOPO QUI FULLO COGNOMINATUS EST, ET DE SYNODIS ADVERSUS EUM COLLECTIS.

CAPUT PRIMUM.

Petrus monachus primum fuit Accœmitensis, et in eo monasterio fullonis artem exercuit; unde et Fullonis cognomentum ei inditum, ut scribit Alexander monachus in laudatione sancti Barnabæ. In hoc igitur monasterio Petrus cum adversus Chalcedonensem synodum assidue declamaret, et Eutychianum dogma palam defenderet, tanquam corruptor apostolicæ fidei, a fratribus ejectus est monasterio. Inde igitur digressus, Chalcedonem se contulit, et in ea urbe presbyter fuit Ecclesie Sanctæ Bassæ, ut testatur Theodorus Lector, et Theophanes in *Chronico*. Verum cum in ea quoque urbe Eutychianum dogma publicè prædicaret, et Chalcedonensem synodum convicia et maledictis appeteret, inde quoque expulsus venit Constantinopolim. Erat tunc in urbe regia Zeno vir potentissimus, patricius et comes excubitorum, cui Leo Aug. Ariadnem filiam suam desponderat. In ejus amicitiam Petrus callide sese insinuavit. Et cum idem Zeno a Leone magister militum per Orientem in locum Ardaburum factus in Orientem proficisceretur, Petrus ejus comitatui adhæsit, et una cum illo venit Antiochiam. Id factum est Leone quartum et Probianum Coss. anno Christi 471, ut in annualibus ecclesiasticis recte observavit Baronius. Neque enim audiendum est Theophanes, qui hunc Zenonis ac Petri adventum in urbem Antiochiam diu ante retulit. Sed cum constet ex *Candidi Historia*, Zenonem magistrum Orientalis militiae factum non fuisse, nisi post cædem Asparis et Ardaburii (et enim Ardaburius magister erat rei militaris per Orientem, ut testatur Damascius apud Suidam in voce Σεβηριανὸς); eumque præterea constet ex Marcellini, et ex Victoris Thunonensis *Chronico*,

C Asparem et Ardaburium eo quem dixi anno cæsos esse, prorsus necesse est ut Zeno et Petrus qui eum comitatus est, eo consulatu Antiochiam advenirent. Erat tunc in urbe Antiochena præsus martyrius, vir catholicus et Chalcedonensis synodi propugnator. Ilunc Petrus, Zenonis gratia atque opibus adjutus, omnibus modis oppugnare aggressus est: Nestorianum eum appellans, et clericos Antiochenis Ecclesiæ adversus eum incitans. Erant in urbe Antiochena plurimi Apollinaris sectatores, jam inde a Vitale Antiocheno propagati, qui Meletii ac Paulini temporibus schisma in ea Ecclesia et sui nominis sectam consideraverunt. Horum igitur partibus adiunctus Petrus Fullo, Theopaschitarum dogma palam prædicare cœpit, anathema dicens iis qui Deum crucifixum negarent. Quin etiam Trisagio hymno qui in Ecclesia cani consueverat clausulam illam adiicit: *Qui crucifixus es pro nobis.* Quia ex re plebs Antiochena duas in partes divisa est. Et alii quidem Petrum Fullonem sequebantur, reliqui vero Martyrio adhæserunt. Is tunc temporis Constantinopolim profectus fuerat ob ecclesiastica quædam negotia, ac fortasse etiam ob tumultus illos quos Petrus Fullo in Antiochensi Ecclesia excitaverat. Cum igitur Constantinopolim venisset Martyrius, Gennadii Constantinopolitanus episcopi opera ac suffragio a Leone Augusto benigne susceptus est, idque cuius gratia potissimum venerabat ab imperatore obtinuit: legem videlicet qua interdictum erat, ne quis monachus, relieto suo monasterio, in urbe Antiochena vel in alia qualibet civitate moraretur, et de religione disputando turbas ac tumultus in Ecclesia excitaret. Ea constitutio Leonis Aug. ad Zenonem magistrum militum missa refertur in libro primo codicis Justiniani, qua Petrus Fullo tacito nomine denotatur, ut recte a Baronio observavimus.

est. Reversus post hæc Antiochiam Martyrius, cum A seditiones ac dissidia quotidie augeri animadverteret, et Zenonem magistrum militiae, spreta Leonis constitutione, Fulloni favere, in publico Ecclesiæ conventu palam episcopatu sese abdicavit, retenta nibilominus sibi sacerdotii dignitate. Quo facto, Petrus Fullo in Antiochenam sedem tanquam vacuam insiluit. Quæ cun Gennadius comperisset CP. episcopus, cuncta Leoni Augusto nuntiavit. Imperator vero, his rebus commotus, synodus episcorum Antiochiae fieri præcepit, in qua Petrus Fullo depositus est ac damnatus, et in ejus locum ordinatus est Julianus, ut scribunt Theodorus Lector et Theophanes. Porro imperator Leo Petrum Fullonem, syndicali sententia damnatum, Oasim in exsilium deportari jussit, ut testatur Acacius Constantinopolitanus episcopus in epistola ad Simplicium papam, quæ refertur a Gelasio in *Gestis de nomine Acaci*. Hujus epistole verba opere pretium fuerit hic apponere. Ex iis enim colligitur id quod superioris dixi, Petrum Fullonem in synodo esse damnatum. Sic igitur habent. Cui dum Acacii scripta legereimus quæ de Petro et Joanne Antiochenis miserat, excessus Acacii etiam in hac causa gravissimos reprehendit. Illo enim tempore quo de Petro Alexandrino damnato retulerat, non longe post etiam de Petro et Joanne scripsit: Petrum apud Constantinopolim monasterium gubernasse; sed hoc propter crimina derelicto, Antiochiam fugisse. Ibi pulso Martyrio catholico episcopo, per haereticos sedem ipsius occupasse; continuoque damnatum, a Leone tunc principe ad Oasitanum exsilium esse directum. De quo lapsum, Constantinopolim rediisse, ac dedisse idem quod nullas ulterius turbas facere prorsus auderet. Hæc est prima Petri Fullonis damnatio. Quam si quis non in synodo ab episcopis factam esse contendat, sed ab ipso Leone Augusto, is meminisse debet episcopos nunquam solitos esse in exsilium mitti a Christianis imperatoribus, nisi post damnationis sententiam in eos legitime prolatam. Sic Photinum, Nestorium ac Dioscorum legimus esse relegatos post synodale judicium, ut omittant Arium presbyterum. Certe Liberatus in cap. 18 *Breviarii*, locum hunc ex epistola Acacii describens, diserte dicit Petrum ab episcopis esse damnatum, et Leonis imperio in Oasim deportatum. Ceterum Petrus Fullo in hac primi episcopatus Antiocheni invasione, brevi admodum tempore sedisse videtur. Nam in epistola Acacii ad Simplicium papam, cuius verba superioris relata sunt, post abreptum episcopatum continuo damnatus esse dicitur.

CAP. II.

Post mortem Leonis Augusti, Zeno de quo supra diximus, a Leone filio suo coronatus, imperii regimen accepit. Sed mox Basiliscus, tyrannie abrepia, eum cum Ariadne conjugie in lauriam fugere compulit. Ita Basiliscus citra sanguinem imperium adeptus, statim adversus Chalcedonensem synodum insurrexit, et promulgata sanctio eamdem synodum ab omnibus episcopis damnari præcepit. Ac primum quidem Timotheum Ælurum ab exilio revocavit. Petrum deinde Fullonem sedi suæ restitujiussit, ut tradunt Theodorus Lector et Theophanes. Quibus rebus acceptis, Julianus Antiochenensis episcopus gravi dolore perculsus interiit. Petrus igitur Fullo cum Antiochenam sedem pressule suo ydutam reperisset, eam iterum occupavit. Ac primum quidem Joannem quemdam, qui syndicali sententia depositus fuerat, episcopum Apamenis ordinavit.

Sed cum Apameni Joannem episcopum admittere noluissent, Joannes, Antiochiam reversus, adversus Petrum auctorem episcopatus sui insurrexit. Et collecta episcoporum Orientalium synodo, Petrum e sede sua deturbavit. Ipse in ejus locum suffectus trium circiter mensium spatio episcopatum obtinuit, ut tradit Theophanes in *Chronico*. Joanne igitur post trimestre spatium deposito, communis orientalium episcoporum suffragio Stephanus episcopus Antiochiae ordinatur anno Christi 378. Qui mox syndicatis litteras ad Acacium Constantinopolitanum episcopum misit, quibus ei et ordinationem suam, et damnationem Petri ac Joannis Antiocheni significabat. His litteris acceptis (65), Acacius synodum episcoporum qui tunc forte Constantinopoli morabantur collegit, et Petrum Fullonem ac Joannem supra memoratum, una cum Paulo quodam Ephesiorum, ni fallor, episcopo damnavit. Deque ea re litteras scripsit ad Simplicium papam, petens ab apostolica sede, ut si forte ad eam confugerent, nec visu dignos eos haberet; et si jam aliquam indulgentiam forsitan impetrassent, irritam esse debere affirmans, nec corum pœnitentiam recipiendam esse. Hujus epistolæ verba, haud certe sensum ipsum refert *Gelasius in Gestis de nomine Acaci*. Meminit etiam ejusdem epistolæ Acacii ad Simplicium Gelasius papa in epistola ad Orientales his verbis: *Hic autem ille est Petrus Antiochenus, quem nec per pœnitentiam ad communionem catholicam recipi etiam a sede apostolica poposcit Acacius*. Sed et Felix papa in epistola quam scripsit universis archimandritis ei monachis Constantinopoli et per Bithyniam consistentibus, ejusdem epistolæ meminit ita dicens: *Adjectum etiam tunc cum ista in examinatione tractantur, quod Acacius Joannem illum Tyrorum Ecclesiae fecerit præsidere, qui Apameensis a Petro Antiocheno Ecclesiae tyranno fuerat episcopus ordinatus, sed minime receptus, proprio ordinatore depulso, eamdem sedem non timuit occupare. Quos tunc hypocrita Acacius ita fecit ab apostolica sede damnari, ut his etiam Christianorum vocabulum tolleretur, quod gesta apud eum habita manifestant*. Ex quibus verbis colligitur Petrum Fullonem in Constantinopolitanis synodo ab Acacio esse damnatum. Hæc enim verba Felicis papæ, quod gesta apud eum habita manifestant, nonnisi de synodalibus intelligi possunt. Ceterum in iisdem litteris ad Simplicium papam Acacius etiam de Paulo quodam retulerat, ut didici ex epistola Gelasii papæ ad orientales, quæ sic habet: *Quos si a fide integra communioneque catholicæ putaretis errare, ad apostolicam sedem, secundum scita majorum, et sicut semper est factum, referre debuisti: sicut de Petro Alexandrino, vel de Antiocheno Petro, de Joanne et Paulo fecisse monstratur Acacius*. Sed et in *Commonitorio ad Faustum*, ejusdem Pauli et Joannis mentionem facit. Quos ab apostolica sede damnari ac deponi fecit Acacius. Quem etiam præceptionem sedis apostolicae executum fuisse, ibidem ait Gelasius. Equidem non dubito quin hic Paulus de quo Acacium ad Simplicium papam retulisse scribit Gelasius sit Ephesus episcopus; qui dum ob quædam crimina exutus fuisse episcopatu, Basilisci tyranni temporibus restitutus fucrat per Timotheum Ælurum et Paulum Antiochenum episcopum, ut scribit Evagrius in libro III, cap. 5 et 6. Porro Simplicius papa, acceptis Acacii litteris, in quibus de Petro et Joanne Antiochenis retulerat, continuo respondit eos a se damnatos esse significans, et ab Ecclesiæ communione præcisos. Et epistola quidem Simplicii ad Acacium, ea de re scripta, hodie non

NOTÆ.

(65) His litteris acceptis, etc. Pagius probat ex epistola Simplicii PP. ab Holstenio primum edita, hanc synodum Constantinopoli fuisse celebratam,

antequam Joannes Apamenus sede Antiochena dejectus esset. Vid. Pagium ad ann. 477, n. 14. W. Lowth.

existat. [Imo habetur in Collectione Romana, quam edidit Holstenius, p. 194.] Ejus tamen meminit ipse Simplicius in epistola ad Zenonem Augustum, quia ei gratulatur ob vindictam sedem Stephani Antiochenensis episcopi. Ubi Simplicius inter cetera hoc dicit : *Sed ut loquar fiducialiter principi Christiano, si præteriorum litterarum, quas de Petri aliorumque nomine ad fratrem et coepiscopum meum Acacium scrispsisse memini, ordo teneretur, ad hoc non potuit pervenire quod jure nunc meruit vindicari. Mandaveram namque ut, facta suggestione pietati vestre, prædictus, ut et ceteri qui per occasionem tyrannicæ dominationis invaserant Ecclesias Dei, extra metas vestri pellerentur imperii, etc.* Eadem repetit Simplicius papa in epistola quam de eadem re scripsit ad Acacium. Nec dubium est quin de Antiocheno Petro hic loquatur Simplicius papa. Etsi enim de Alexandrino Petro idem Acacio manda-
verat Simplicem, ut ex ejus epistolis cognoscimus, tamen cum hic sermo sit de Antiocheno Ecclesia, non de alio Petro loqui existimandus est Simplicius quam de Antiocheno. Et hæc est Baronii sententia. Quatuor igitur synodis condemnatum Petrum Fullonem jam vidimus : quarum prima quidem et secunda orientalium fuit episcoporum, Antiochiae collecta ; tertia fuit Constantinopolitana ; quarta, Romana.

CAPUT III.

Stephanus, cum per anni circiter spatium Antiochenam Ecclesiam gubernasset, ab hereticis crudeliter in ecclesia interfectus est. Cadaver ejus tractum per urbem, et in Orontem fluvium projectum est, anno Christi 479, post consultatum Illi viri clarissimi, ut ex epistolis Simplicii papæ recte observavit Baronius. Quam ob eadem graviter commotus Zeno, misit Antiochiam qui hoc facinus vindicarent, et in antores seditionis animadverterent. Antiocheni vero legatos ad imperatorem miserunt, qui veniam deprecarentur, peterentque ab imperatore ut ad vitandos tumultus episcopus ipsis Constantinopoli ordinaretur. Igitur Zeno eorum petitionibus annuens, mandavit Acacio Constantinopolitanum episcopo, ut Antiochenum antistitem in urbe regia ordinaret. Idque factum pacis ecclesiastice causa, tam imperator ipse quam Acacius apud Simplicium papam excusavit, polliciti ordinatiem Antiocheni antistitis juxta canonum præcepta a comprovinciis libus episcopis posthac esse faciendam. Et litteræ quidem Zenonis atque Acacii hodie non existant. Verum litteræ Simplicii papæ, quas ad utrumque rescripsit, etiamnun habentur; in quibus hæ verba leguntur inter cetera : *Si præteriorum litterarum quas de Petri aliorumque nomine ad fratrem et coepiscopum meum Acacium scrispsisse memini, ordo teneretur, ad hoc non potuit pervenire, quod jure nunc meruit vindicari. Mandaveram namque ut, facta suggestione pietati vestre, prædictus, ut et ceteri qui per occasionem tyrannicæ dominationis invaserant Ecclesias Dei, extra metas vestri pellerentur imperii: ne pestiferum sensibus quibusque simplicioribus ore sacrilego virus infunderent, et verbis impis contra fidem orthodoxam innocentes animas sauerirent. Illis piis ad salutibus monitis Simplicii Romani pontificis permotus Zeno, Petrum Fullonem Pityunta in exsilium misit, qui locus est iu Ponto circa fines imperii Romani situs, et noxiiorum exilio depulatus, ut testatur Justinianus in Novellis. Sed Petrus Fullo, clara Pityunte digressus, ad sanctum*

Theodorum se contulit, qui erat in oppido Euchajtarum, ut tradunt Theophanes et Cedrenus. Quisnam sit hic Theodorus, equidem nondum compiri, nisi forte sit Theodorus Trichinas, cuius mentio fit in Graecorum Menologiis, die Aprists vicesimo. Ordinatus est igitur ab Acacio Antiochenensis episcopus Stephanus Junior (66), vir pietate spectabilis. Qui cum tres annos sedisset, variis hereticorum seditionibus agitatus, post ejus obitum Zeno præcepit iterum Acacio, ut in urbe regia episcopum Antiochenibus ordinaret. Acacius igitur Constantinopoli Calendionem ordinavit Antiochensem episcopum, ut scribunt Theodorus lector ac Theophanes, et ante eos Gelasius in gestis de nomine Acacii. Orientales autem episcopi, tanquam nescientes id quod actum erat Constantinopoli, Joannem nomine Codonatum eidem Antiochenae Ecclesiae consecrant episcopum, ut scribit Victor Thunonensis in Chronico post consultatum secundum Longini, et Theophanes, pag. 110. Id factum est anno Christi 482, Tercundo et Severino coss., ut discimus ex epistola Simplicii papæ ad Acacium. Ordinatus Constantinopoli Calendio, mox Antiochiam profectus est. Ubi collecta episcoporum provincialium synodo, primo quidem ordinatiem suam omnium suffragio comprobari voluit; deinde syndicam epistolam misit ad Simplicium papam per Anastasium episcopum. Qui per Constantinopolim transiens, acceptis ab Acacio intercessionis litteris, Romam prefectus est. Ubi cum litteras Calendionis simul et Acacii Simplicio obtulisset, Simplicius libenti animo Calendionem in communionem suam suscepit. Litteras quoque ejus rei testes Anastasio tradidit, tum ad Calendionem tum ad Acacium perferendas. Existant hodie litteræ Simplicii ad Acacium, quæ sic habent: *Antiocheni exordium sacerdotis, qua ratione fuerit serius indicatum, quanvis nos minime latere potuerit, tamen et ipse, vel synodus ipsius indicavit. Quod sic ut non optavimus fieri, ita faciles excusationi quam necessitas fecit, extitimus; quia quod voluntarium non est, non potest vocari in rectum, etc.* Data Idibus Iulii Severino V. C. cos. Quot annos Calendio episcopatum gesserit, non convenit inter antiquos. Theophanes quidem in chronicis quatuor ei annos assignat. Victor autem Thunonensis tres duntaxat ei tribuit. Sed in Victore Thunonensi mira est annorum perturbatio. Baronius in Annalibus ecclesiasticis annum tantummodo ei tribuit. Verum biennii spatio eum sacerdotio functionum esse reperio. Certe Gelasius papa in *Gestis de nomine Acacii*, eum post damnationem Acacii in synodo Rom. factam, depositum esse testatur (67). Synodus autem Rom. adversus Acacium celebrata est anno Christi 484, Theodorico et Venantio coss. Depositus autem est Calendio, specie quidem propterea quod illo favisset qui tyrannidem arripuerat Antiochiae: sed revera eo quod a Felicis papæ et a Joannis Alexandrini communione sese alrumpero noluisset, ut testatur Liberatus. Pulso in hunc modum Calendionem, Petrus Fullo a Zenone imperatore in secundum Antiochenam remissus est. Ille factum suggestione Acacii, in fidem Felicis papæ a quo damnatus paulo ante fuerat Acacius, affirmat Gelasius in *Gestis de nomine Acacii* sub finem, ita scribens: *Cujus audacia deteriora committens, etiam Petrum Antiochenum, ejecto catholico Calendiore quem ipse ordinaverat, ad Antiochenam misit Ecclesiam. Idem quoque testatur Felix papa in epistola 2,*

NOTÆ.

(66) *Ordinatus est ab Acacio Antiochenensis episcopo Stephanus junior.* Calendionem tantum ab Acacio in episcopum Antiochenensem ordinatum fuisse probat Pagius ex epistolis Simplicii 14, 15, 16, quas eodem anno, id est, 482, scriptas esse contendit; nec prior ex istis post consultatum Illi,

id est anno 479, iuxta vulgatos codices data esse dicatur. Vid. Pag. ad ann. 482, n. 8, etc. W. Lowen.

(67) *Gelasius post damnationem Acacii [Calendionem] depositum esse testatur.* Id est, post primam Acacii damnationem : de qua distinctius agitur in Annis ad Dissert. 2. Ib.

ad universos presbyteros et archinranditas Constantiopolis et per Bithyniam constitutos, his verbis : *Sic autem Acacius impietatem pestiferam damnationis telendit, ut etiam dejectus insultet, ut scissus servire non desinat, et cum omnino extra corpus habeatur, ejus tamen membra dilaceret, et de se scriptum esse testetur: impius cum venerit in profundum malorum, contemnit: adjiciens deteriora prioribus, perseguendo jam mortuos: ejus anima graviter delinquendo condemnationem secundae mortis incurrit; qui Calendione episcopo sancto, quemadmodum cognovimus, nuper ejecto, Petrum toties et ante a se damnatum in ejus immisso Ecclesium, ita ut plurimi, si verum est, catholici cesserint relictis suis sedibus sacerdotes, et nostrae projectae sint porcis et canibus margaritae.* Gelasius tamen in epistola ad Orientales, Petrum Fullonam a Zenone imperatore introductum esse dicit in sedem Antiochenam. Verba Gelasii sunt haec : *Ut taceam quod per Zenonem imper., qui utique Antiocheno Petro quem introduxerat, et cuius sacerdotium comprobaverat, sine dubio communione permisus communicabat Acacius.* Idem Gelasius in epist. 13, ad episcopos Dardaniae, Zenonem quidem id sua auctoritate fecisse scribit : sed Acacium id fieri passum esse : et palam quidem a Petri Antiocheni communione abstinuisse : imperatori tamen Petrum promovente minime restituisse. Zenonem itaque in litteris suis scripsisse ait, istud a se factum esse ex consilio ac dispositione Acaci. At Calendio cum se per fraudem et calumniam destitutum videret, litteras scripsit ad Felicem papam, quibus ei et destitutionem suam, et violentiam Petri Fullonam post tot damnationis sententias restitutionem numerabat. Quibus cognitus Felix papa, habita synodo apud Sanctum Petrum, cui interfuerunt quadraginta tres episcopi, Petrum Fullonem Antiochenum Ecclesie pervasorem, et una cum illo Petrum Mognum Alexandrinum episcopum et Acacium Constantinopolitanum damnavit. Damnationis sententiae primus inter episcopos qui concilio intererant, subscriptis Candidus Tiburtinus his verbis : *Candidus Tiburtinus civitatis episcopus, Petro Alexandrinæ Ecclesie pervasori, et Acacio quandam Ecclesie Constantinopolitanæ, necnon etiam Petro Antiocheno, ab episcopatus et Christianorum numero olim jure et merito segregatis, omnibusque sequacibus eorum, sequens auctoritatem sedis apostolicæ secundum nostrum et catholicæ Ecclesie statum justa deliberatione prolatam, anathema dicens subscripsi.* Et quadraginta duo episcopi similiter subscripterunt. Haec est quinta Petri Fullonis damnatio, facta a Felice papa in secunda synodo Romana, que habita est causa Antiochenæ Ecclesie, anno Christi 484, ut supra demonstratum est. Primaenim synodus Romana, sub eodem Felice papa collecta fuerat ob causam Alexandrinæ Ecclesie, et ob prævaricationem Vitalis ac Miseni episcoporum eodem anno, consulata Theodorici et Venantii.

CAP. IV.

Haec sunt quæ de Petri Fullonis damnationibus ex optimis scriptoribus et ex certissimis documentis collegimus. At Baronius in Annalibus ecclesiasticis, eumque secutus Binius in Collectione conciliarum generalium, duas præterea synodos in quibus Petrus Fullo damnatus est, nobis obrudunt : Constantinopolitanam scilicet ab Acacio collectam, anno Christi 483, et Romanam, habitam a Felice papa eodem anno. Epistolæ etiam proferunt multorum episcoporum, partim Occidentalis, partim

Orientalis Ecclesie. Quas ego falsas esse ac suppositas conabor ostendere. Ilujus enim rei potissimum causa, tota haec a me suscepta est disputatio; ac primo quidem loco de epistolis dicam, quarum falsitatem non difficile erit convincere. Omnes illæ epistole a diversis episcopis ad Petrum Fullonem scriptæ, quæ leguntur in tomis conciliarum, et in Annalibus Baronii, ex Graeco sermone in Latinum conversæ sunt. Quod quidem evidenter apparel, tum ex elocutione quæ barbara est et inconcinnata, tum ex eo quod duæ habentur earum interpretationes longe inter se diverse. Porro Graecæ illæ epistole falsitatem suam multis indiciis produnt. Primo enim nomina ipsa episcoporum qui ad Petrum Fullonem scribunt, haud dubie conficta sunt et commentitia. Cui enim notus est Faustus Apolloniadis, Pamphilus Abydorum, Asclepiades Trallium, Anthæton Arsinoës episcopi? Cui compertus est Quintianus episcopus Asculanus, aut Justinus episcopus Siciliæ (68)? Neque enim additum est nomen urbis : sed totius insulæ episcopus appellatur. Nullus certe ex ipsis episcopis, in historia illorum temporum nominatus reperitur. Et Felicem quidem Romanæ urbis episcopum, atque Acacium episcopum urbis Constantinopolitanæ per litteras corripere atque admonere Petrum Fullonem, ut ad meliorem frugem revertatur, haudquaquam certe miramus : id enim juris habuerunt in collegam et consortem patriarchalis dignitatis. Isti vero modicarum urbium episcopi, nulla auctoritate prædicti, et in diversis provinciis longe ab Antiochensi diecesi positi, qua ratione impulsi sunt, ut Antiochenum patriarcham scriptis ad eum litteris admoverent? Quibus id sufficere oportebat, ut Petri Fullonis hæreticam novitatem ad suos patriarchas deferrent. Ipsi vero per se ac suo nomine ad Petrum Fullonem scribere nequaquam debuerant; verum id munus metropolitanus suis ac primatibus reservare. Denique omnes illæ epistole, licet a diversis episcopis et ex provinciis longe inter se dissimiles conscriptæ, uno tamen eodemque stylo elaboratae sunt, id est radiæ ac barbaro sermone. Quo maxime argumentum falsitas earum reprehenditur. Neque enim fieri potest, ut tam diversarum nationum episcopi, eodem prorsus genere sermonis utantur. Præterea cur episcopus Asculanus, cur pontifex Romanus Graece scribit ad Petrum Fullonem? Neque enim solebant illis temporibus episcopi Romanii alia quam Latina lingua litteras scribere ad episcopos Graecos, ut testantur epistole pontificum Romanorum. Quid autem dicturi sumus de epistola Flacciani Rhodopensis episcopi ad eundem Petrum Fullonem scripta, quam ex codice Vaticano primus protulit Baronius ad annum Christi 483, in qua post exordium insulsuni penitus atque inceptum leguntur haec verba : *Quis est igitur qui procels excitavit hæresim, nisi tu qui sollicitasti aures principis innocentis, et falsis litteris eorū pontificis erexit, ut ad communionem te susciperet, dicens: Non mihi fiat ulterius crucem apponere Trinitati, prædicando tantum Christum crucifixum.* Cui enim non videatur horrere sermone impudentia? *Ubi ergo ex hoc declinans remaneam non susceptus a vobis; et ubi sunt viscera Christi, ad Petrum?* Baronius ait haec esse verba ex epistola Petri ad Acacium, scripta tunc cum se simulavit esse catholicum, eo consilio ut susceptus in communionem Acaci, sedem suam recuperaret. Verum ex Gelasii papæ epistola ad Orientales, constat Acacium nunquam Petro Fulloni communicasse. Scribit enim Gelasius in epistola supra memorata, id-

NOTÆ.

(68) Cui compertus est Quintianus episcopus Asculanus, aut Justinus episcopus Siciliæ? Pro Asculanus legendum episcopus Arculanus, vel Arculianorum, ut ex libello synodico emendat Pagius; et pro

que frēquenter inculcat, gloriari solitum esse Aca- ciūm, quod Petro Antiocheno, id est Fulloni, nunquam communione sociatus fuisse. Idem quoque testatur in epistola 13, ad episcopos Dardaniae: *Qua synodo Calendionem idem expelli fecit Acacius?* Nihilominus eidem Petrum tam manifestum hereticum, ut eidem palam nec se communicare prætenderet, sua passus est dispositione substitui. Sic enim locus ille scribendus est. Quo igitur modo litteras ab eo accepit Acacius, aut ad eum misit, fratrem illum appellans? Sic enim legimus in epistola illa Acacii ad Petrum Fullonem. Postremo, quid ineptius est iis verbis quæ leguntur in epistola 3 Felicis (69) papæ ad eudem Fullonem, qua damnationis sententiam in eum contorquet: *Etenim sit in te hæc fixa damnatio a me, et ab his qui sub me constituti episcopales sedes gubernare noscuntur, et Acacio Constantinopolitanæ Ecclesie pastore, et venerabilibus episcopis ejus juri subiectis, tanquam et ipsis minime consentientibus, etc.* Multa sunt in his verbis quæ tolerari non possunt. Primo enim hic mos non erat pontificum Romanorum, ut episcoporum qui una cum ipsis in synodo concederant, in decretis suis ac sententiis mentionem ullam facerent. Certe hanc consuetudinem fuisse pontificum Romanorum Felix ipse testatur in epistola secunda ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam constitutos, his verbis: *Quotiens intra Italiam propter ecclesiasticas causas, præcipue fidei, colliguntur domini sacerdotes, consuetudo retinetur ut successor præsulum sedis apostolicæ ex persona cunctorum totius Italie sacerdotum, iuxta sollicitudinem Ecclesiarum sibi competentem cuncta constitut. Quid quod Acacium sibi adjungit, quasi ejus sententiam in damnando Petro Antiocheno secutus esse videatur: omissa mentione Simplicii papæ, a quo idem Petrus diu ante fuerat condemnatus, quemadmodum supra docimus. Ceterum notandum est in Greco textu hujus epistole longe aliam scripturam haberi: sic enim ibi legitur: *Kai ye πεπαχωμένη ἔστω τοῦ ἡ καθάρισμας, οὐτὴ δὲ ἐμοῦ, καὶ τῶν διεπόντων μετ' ἐμοῦ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον, etc.* Id est, *Hæc igitur tui depositio fixa sit a me, et ab iis qui tecum apostolicum sedem gubernare noscuntur.* Quia verba de presbyteris et episcopis cardinalibus potius intelligenda sunt, qui quasi coadjutores quidam erant Romani pontificis, ut in quadam epistola loquitur Petrus Cluniacensis. Dicit hic fortasse aliquis, eas epistolas non ex Greco in Latinum sermonem esse translatas, sed Græcas potius ex Latinis factas videri: atque ita sensit Anastasius Bibliothecarius in præfatione Collectaneorum, ad Joannem diaconum ita scribens: *Nonnulla quæ Latine fuerunt editæ, Latinitas funditus mole oblivionis obruta deploret, nisi ex Græcorum fonte librorum hæc hausta post sitibundo pectori resumpsiasset: sicut epistolam beati papæ Felicis, in Petrum Antiochenum sententiam proferentem damnationis. Ego vero in præsentiarum id non inquirō. Hoc tantum dico, et si epistolas illas demus ex Latino sermone in Græcum conversas**

(69) In epistola tertia Felicis PP. Hanc et sequentem epistolam librariorum errore Felici inscriptas, Simplicio papæ revera tribuendas esse, multis contendit Pagius ad ann. 478, n. 6, etc. In his enim papa ad Acacium tanquam ad amicum et eadem secundum in Fullone damnando sentiente scribit: cum inter Felicem et Acacium nunquam convenerit: ino in prima epistola quam Felix ad Acacium dedit, questus est Acaciam a decessoribus suis litteris incitatum, velut obstinato silentio nihil quidquam voluisse referre. W. LOWTH.

(70) Ephraemius — in Orientis Ecclesiis clausulam illam cani solitam esse testatur. Pagius ad

A esse, ne sic quidem a falsi nota et suspicione liberari. Nam quæ supra attulimus argumenta ad convincendam earum falsitatem, in utramque partem valent. Et haec quidem adversus epistolas illas supra memoratas dicta sufficient. Nunc ad synodos ipsas venianias, Constantinopolitanam scilicet ac Romanam. Has Baronius eumque secutus Binus, adversus Petrum Fullonem Antiochenum episcopum collectas esse dicunt anno Christi 483, consulatu Fausti viri clarissimi. Atque Petrus Fullo eo anno nondum Antiochenam sedeni invaserat. Nam Calendio per viam et calumniam depositus est anno sequente, qui fuit Christi 484, statimque in ejus locum Petrus est subrogatus, ut ex certissimis testimoniorum Felicis ac Gelasii Roinanorum pontificum superius ostendimus. Deinde quorsum Acacius Petrum Fullonem iterum damnare necesse habebat, quem Simplicii papæ temporibus in Constantinopolitanā synodo jam ante damnaverat, ut supra demonstratum est ex epistola ipsius Acacii ad Simplicium papam, et ex litteris Felicis papæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam residentes? Quorsum item Felix necesse habebat Petrum Fullonem sententia sua damnare, qui jam ante a Simplicio fuerat condemnatus? Quod si quis respondeat novum crimen Petri exstitisse, ac proinde opus fuisse nova damnatione; nego novum ullam crimen admissum tunc esse a Petro Fullone. Clausula enim illa, *qui crucifixus es pro nobis*, diu ante annum Christi 483 et 484 a Petro Fullone adjecta fuerat Trisagio. Nec in tertia ejus restitutione, sed post primum enthronissimum, Leone August. imperium gubernante, addita fuerat a Petro, ut docet Theodorus Lector in libro primo, et Theophanes in *Chronico*, et Cedrenus.

CAP. V.

Notandum porro est clausulam illam a Petro Fullone adjectam hymno Trisagio, in Orientalibus Ecclesiis perpetuo deinceps usurpatam fuisse a catholicis sacerdotibus, licet Constantinopolitanæ Ecclesiae et plerisque Occidentalium clausulam illam rejicerent. Certe Ephraemius patriarcha Antiochenus, quem catholicum fuisse constat, adhuc sua auctate passim in omnibus Orientis Ecclesiis clausulam illam cani solitam esse testatur (70) in epistola ad Zenobium Scholasticum; nec ullum dissidium inter Orientales et Occidentales hujus rei causa exstitisse; cum Orientales quidem hymnum illum Trisagium ad Christum referrent, Occidentales vero eum referrent ad Trinitatem. Ex quo etiam convincitur falsitas epistolarum quas supra memoravi, Felicis scilicet et Acacii. Nam si Petrus Fullo ob adjectiōnem illius clausulæ a sede Romana et Constantinopolitanā damnatus fuisse, nunquam profecto appendix illa Trisagii retenta esset ab Orientalibus, nec Constantinopolitanî et reliqui Occidentales communicare deinceps sustinuerint Orientalibus, qui eam clausulam retinebant. Adde quod Avitus Viennensis episcopus, in epistola ad Gundobadum (71) Burgundionum regem, clausulam illam: *qui crucifixus es propter nos, miserere nobis, ambabus, quod*

NOTÆ.

ann. 512, n. 13, ex Sirmondi notis in Avitum observat, hæc falso ab Ephraemio de Orientalibus scribi: veteres enim omnes semper de Deo Trino, nunquam de Filio solo hunc Hymnum accepisse, quem et επταδέκα ea de causa nuncupasse: præterea Petrum Fullonem hanc clausulam adiecisse, quo Deum cum Theopaschitis crucifixum assertet. Ib.

(71) Avitus in epistola ad Gundobadum. Avitum male de rebus Constantinopoli gestis edictum, epistolam istam scripsisse, pluribus ostendit Pagius, ibid. n. 11, 12. Id.

aiunt, utnis amplectitur, et haereticos censem eos A adjectionem a Felice papa in Romana synodo qui illam rejicerent. Quod profecto nunquam ab damnatus fuisse. Vixit enim Avitus paulo post tempora Felicis papæ, sedi Romanae addictissimus.

LIBER SECUNDUS.

DE DUABUS SYNODIS ROMANIS, IN QUIBUS DAMNATUS EST ACACIUS.

CAPUT PRIMUM.

Historiam damnationis Acacii recte quidem ac diligentissime, ut solet, exposuit Baronius in *Annotibus ecclesiasticis*. Unum tamen est quod ejus diligentiam fugit. Neque enim animadvertisit Acacium a Felice papa bis damnatum fuisse. Sed neque Blondellus, qui Acacii historiam post Baronium retractavit, in libro *De primatu Ecclesie* id obseruasse deprehendit. Et Baronio quidem danda est venia, quippe qui nullum habebat veterem scriptorem, ex quo iteratam hanc Acacii damnationem haurire posset. Blondellus vero excusari nullo modo potest, qui *Gesta de nomine Acacii* a Jacobo Sirmundo edita studiose legerat, in quibus discrete scriptum habetur id quod dixi. Sic enim loquitur Felix papa in epistola ad Vetranionem episcopum : « Unde merito praedictus Acacius, apostolicae Sedis, quæ nunc execratrix utique sepe dicti Chalcedonensis concilii pro fide catholica tunc probati non desuit, iterata excommunicatione depulsus est, ne per eum, quod absit! nos quoque reddanur complices perditorum. » Nostrum igitur est sedulo inquirere, quando primum et quando iterum ab apostolica sede excommunicatus fuerit Acacius.

CAPUT II.

Primum quidem dominatus est Acacius in synodo Romana quæ collecta est anno Christi 484, Venantio et Theodorico coss. ad audiendam rationem legationis Vitalis atque Miseni. Huic autem legationi causam dederat Joannes Alexandrinus episcopus, quem Graeci quidem Tabennesiotam cognominant, eo quod esset ex numero Tabennensis monachorum, qui apud Canopum monasterium habebant jam inde a Cyrilli episcopi temporibus : Liberatus vero Talaian perpetuo cognominat, vel Talaidam. Sic enim scribit Baronius : Ego vero Thladiam mallem describere, id est eunuchum. Ita enim Graeci appellare solent spadones. Ille Jeannes post mortem Timothei Salophacioli, a catholicis ordinatus est episcopus Alexandrie anno natalis Dominici 481. Statimque post ordinationem suam synodicas litteras ex more misit ad Simplicium papam, et ad Calendionem episcopum Antiochiae, ut ex Gelasio in *Gestis de nomine Acacii*, et ex Liletri *Breviario* didicimus. Ad Acacium vero Constantinopolitanum episcopum synodicas mittere neglexit, seu quod amicitiae Hilli magistri officiorum nimis consideret, seu quod jam diu ante insensus erat Acacio, ut innuit Liberatus. Ea res Acacii animum graviter commovit; qui se a Joanne suspectum videns, imperatoris animum adversus eum exasperavit, minus idoneum episcopatui Alexandrino eum esse dicens, qui olim de Ecclesia exire voluisse, et Timotheo Salophaciolo suassisset, ut nomen Dioscori sacris diptychis insereret: ad hæc perjurii reum esse affirmans, quippe qui jurasset olim imperatori, nunquam se Alexandrinam sedem ambiturum. Petrum vero Moggum magis idoneum esse episcopatui asserebat, utpote gratum atque acceptum populo Alexandrinorum: ejusque opera Ecclesias urbis Alexandrinæ ac totius Agypti ad unitatem reduci posse. His adductus impe-

rator Zeno scripsit primo litteras ad Simplicium papam per Uranium subadjuvam, quibus Joannem supra menoratum, tanquam perjurii reum, quod quidem Acacio etiam episcopo notum esse perhibebat, sacerdotio judicabat indignum. Satius autem esse dicebat, ut ad procurandam Ecclesiarum Agypti unitatem atque concordiam, Petrus in eam sedem restitueretur. His imperatoris litteris acceptis, Simplicius papa, qui Joannis apocrisiarios in communione suam recipere, ejusque ordinationem sententia sua confirmare jam paratus erat, pedem repressit, ne contra imperatoris testimonium quidquam præparere egisse videretur. Mox per euindem Uranium subadjuvam rescripsit imperatori: quod quidem ad Joannis ordinationem attinet, lecto imperatoris testimonio suspendisse se ab ejus confirmatione; quod vero ad restitutionem attinet Petri, eum utpote haereticum et ab haereticis postulatum, nec posse, nec debere restitui, quippe qui apostolico iudicio damnatus, in pristino errore adhuc permaneret. Scripsit etiam Simplicius litteras ad Acacium Constantinopolitanum episcopum, quæ etiamnum extant. Harum litterarum mentio sit in libello citationis, per Vitalem ac Misenum legatos ad Acacium directo. At Zeno cum id quod maxime cupielat, restitutionem scilicet Petri, sibi a Simplicio denegatum videret, graviter offensus est, quemadmodum testatur Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Spreta igitur responsive Simplicii pape, scripsit ad Pergamum ducem Agypti et ad Apollonium Augustalem, ut Joannem quidem ex urbe Alexandrina expellerent, Petrum vero in episcopali sede collocarent. Has imperatoris litteras Ammon Abbas, et qui cum illo erant apocrisiarii Petri, ex urbe regia Alexandriam detulerunt. Hunc in modum ejectus Joannes, Roinam ad Simplicium se contulit, ut ejus ope ac suffragio pristinam sedem recuperaret. Ac Simplicius quidem papa cum benigne, uti par erat,cepit, et ad eum omni ope juvandum ac restituendum, promptum se ac paratum exhibuit. Verum fatali morte præceptus, totum illud negotium successor suo perficiendum reliquit. Mortuo Simplicio papa anno natalis Dominici 485, Cœlius Felix in ejus locum substitutus. Cui mox post peracta ordinationis solennia, in celeberrimo conventu episcoporum totius Italæ Joannes Alexandrinus episcopus libellum obtulit, varia adversus Acacium criminationes capita continentem. Felix igitur ex consilio episcoporum, legationem ad Zenonem imperatorem mitti decernit. Electi ad id munus obvendum Vitalis ac Misenus episcopi, cumque his Felix defensor Ecclesie Romanæ, petitiuri ab imperatore, primo quidem ut Chalcedonense concilium firmaretur: deinde vero ut Petrus tanquam haereticus ex Alexandrina pelleretur Ecclesia: utque Acacius Romam mitteretur, libello Joannis Alexandrini responsurus, quemadmodum scribit Evagrius in libro tertio *Historie ecclesiastice*. Exstant hodieque epistole due Felicis pape ad Zenonem Augustum, quas Vitalis et Misenus episcopi secum detulerunt, in quibus continetur id quod supra dixi. Illud autem in primis observandum est, quod cum in supradictis litteris Felix

omni studio ab imperatore contendat, ut Petrus de Alexandrina sede exturbetur, de Joanne tamen in suum locum restituendo ne verbum quidem ullum dicit. Quod quidem prudenti consilio a Felice factum esse suspicor, ne imperator Joannis nomine offenderetur. Invisus enim erat Zenoni Joannes, tum ob admissum perjurium, ut jam dixi, tum ob amicitiam qua ei cum Hillo intercedebat. Nam et ante episcopatum Joannes cum esset oeconomus Ecclesiae Alexandrinae, et omnium Ecclesiarum redditus ac pecunias administraret, multa munera ad Hillum magistrum officiorum miserat, quibus ejus gratiam ac suffragium sibi compararet. Et postea quam episcopatum dejectus fuisset, eumdem Hillum adierat Antiochiae, de rebus suis cum eo collocturus, ut scribit Liberatus in *Breviario*. Detulerunt præterea iisdem legati apostolicæ litteras Felicis papæ ad Acacium, quibus eum admonebat Felix, ut memor veteris instituti sese ab omni suspicione liberaret, et pro Chalcedonensis concilio auctoritate firmando modis omnibus apud principem laboraret. Dum hæc legatio in itinere esset, Cyrilus Accœmitensium p̄fectus, litteras misit ad Felicem papam, quibus de nimia ejus tarditate conquerebatur, cum interim tam gravis ac nefaria contra rectam fidem admitterentur. Scripsit itaque Felix ad Vitalem ac Misenum episcopos, ne quidquam agerent, priusquam cum Cyrillo colloccutissent, et quid agendum esset ab eo dicidissent. Alias etiam instructiones seu commonitoria ad eos misit. Alteram item epistolam ad Zenonem Augustum, in qua tum de Chalcedonensi concilio, tum de persecutione Catholicorum ab Hunericu in Africa excitata, eum cominebat, ut testatur Evagrius. Verum haec posteriores Felicis ad Zenonem litteræ hodie non exstant. Legati cum Abydum venissent, illie ab imperatoris satellitibus comprehensi, et chartis eorum ablatis, custodie mancipati sunt. Anastasius quidem Bibliothecarius, apud Heraclæam Thraciæ oppidum eos captos esse scribit. Verum Theophanem potius sequendum esse existimo; quippe qui in hujus rei narratione certiora dixerit quam Anastasius. Conjectis in custodiā legis, primo quidem minatus est imperator sese eos interfectorum, nisi Petro et Acacio communicarent. Sed cum minæ nihil proflicerent, ad blanditiis conservus, donis ac munieribus eos corrumpere aggressus est. Addito etiam jurejurando, tam ipse quam Acacius iisdem pollicitus est, integrum causam apostolice sedi servandam esse, nec ullum inde præjudicium causæ futurum, si legati cum Acacio ac Petro communionis societatem iniissent. Testatur id Gelasius papa in epistola ad episcopos Dardaniae, haud procul ab initio ita scribens: « Sed Acacius non solum despexit satisfacere postulatis, verum etiam ipsam legationem sedis apostolicae blandimentis, præmiis perjurisque deceptam, quibus ei cum imperatore promisit, integrum præsulū apostolici causam de omnibus esse servandam, Petri communione pollutam redire perfecit. » His artibus decepti legati, cum e custodia producti essent, una cum Acacio et Petro apocriariis ad ecclesiam processerunt, et Missarum solemnia celebrarunt, reclamant huc licet orthodoxis, et prævaricationem hanc esse ac perditionem rectæ fidei, semel, iterum, ac tertio contestantibus. Primum quidem protestationis libellum funiculo ad hamum circumligantes, unū ex legis suspendunt; secundum vero in codicem immiserunt; tertium olerum copino inserentes, ad legatos miserunt, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Cujus verba ex versione Anastasii Bibliothecarii ita sunt corrigenda: Διέτερον δὲ τῇ βίβλῳ ἐνέθάλλον. His ita gestis, legati sedis apostolice operi ignominia ac dedecore revertuntur; cum non solum ea ad quæ agenda missi fuerant, non egissent: sed cum Petro, ad quem expellendum directi erant, inita communione polluti

A essent. Porro Zenonis et Acacii litteras, quas illi ad Felicem papam rescriperant, Romam redeentes secum detulerunt, plenas contumeliarum in Joannem; Petri vero laudibus ac preconiis refertas. Epistolæ quidem Zenonis Augusti partem refert Evagrius in libro iii. De Acaci autem epistola Felix papa, et synodus Romana, et Gelasius in *Gestis de nomine Acacii* passim loquuntur. Post discessum legatorum ex urbe Constantinopoli, Felix defensor Ecclesiae Romanæ, quem Felix ex latere suo legitum miserat, cum Vitalis atque Misenus ex sacerdotali collegio delecti fuissent, ut testatur Felix in *Libello ad Zenonem Augustum*, cogente morbi necessitate tardius subsecutus, ita contumelioso exceptus est ab Acacio, ut nec eum in conspectum suum admittere sustinuerit, ut testatur Felix in sententia damnationis Acacii. Addit Liberatus Felicem præterea detrusum esse in custodiā, et chartas ejus ablatas: ideo scilicet quod Acacio ac Petro, sicut Vitalis ac Misenus fecerant, communione noluisse. Priusquam legati Romam reversi essent, fama adventum eorum præveniens, prævaricationem eorum ubique divulgaverat. Sed et monachii Accœmitenses, quorum dux erat Symeones, veloci cursu prægressi, Felicem papam de cunctis quæ acta erant Constantinopoli, certiore fecerant. Tandem igitur ingressis in Urbem legatis, Felix papa synodum sexaginta septem episcoporum colligi in basilica Beati Petri. Illic Vitalis ac Misenus cum legationis sibi mandata rationem reddere juberentur, ad vanas excusationes conversi, vim sibi factam, seque hostili more captos, et in carcere detrusos. chartis omnibus sibi ablatis, conquesti sunt. Fraudibus denique ac fallaciis circumventos, se nescientes Petro Alexandrino communicasse dixerunt. Quæ cum dicerent, inductus in iudicium Symeones monachus, convicit eos mendacia. Eo enim tempore quo ad celebranda Missarum solemnia una cum Acacio processerunt apocriarios Petri simul adfuisse, et nomen Petri, quod ante nonnisi tacite et occulte in ecclesiasticis tabulis legebatur, ipsis tunc præsentibus, palam inter altaria recitatum esse docuit. Præterea legatos nunquam sermonem conferre voluisse cum orthodoxis qui eos adibant Constantinopoli, nec litteras Felicis papæ reddendas iis curasse ad quos fuerant scriptæ. Quin etiam Silvanus presbyter, qui una cum legatis versatus erat Constantinopoli, cuncta quæ a Symone dicta erant, verissima esse, testimonio suo confirmavit. Quibus compertis, Felix papa primo quidem Vitalem ac Misenum episcopos sacerdotio simul et communione privavit. Petrum deinde Alexandrinum, et Acacium Constantinopolitanum a sacerdotali collegio et ab ecclesiastica communione pronuntiavit alienos. Hæc est prima damnatio Acacii in synodo Romana, que collecta est anno Christi 484, die 5 Kal. Augusti, Theodorico et Venantio coss., ui colligunt ex sententia depositionis, quam Felix papa ad Acacium misit. Hujus autem synodi Romanae unicum hodie superest fragmētum, quod refert Evagrius in cap. 21 libri iii, pars scilicet sententiæ ab universa synodo prolatæ in Petrum et Acacium. Quanquam in supradicto Evagrii loco Acacius diserte non dicitur suisse depositus. Nempe Evagrius priorem duntaxat partem sententiæ synodalis referte satis habuit; posteriorēn vero partem in qua depositus et excommunicatus erat Acacius, de industria prætermisit: sive quod id ipsum jam antea retulerat, in cap. scilicet 48 ejusdem libri: sive quod honori sedis Constantinopolitanæ consulturum se existimavit, si id retineret, quod Constantinopolitanos antistites molesto animo ferre non ignorat.

CAPUT III.

De secunda damnatione Acacii.

Post damnationis sententiam, omnium episcopo-

rum qui tunc aderant ore in Acacium prolatam. Felix papa aliquantis per substitit, nec eam protinus ad Acacium mittendam putavit; exspectans videlicet num Acacius resipisceret, et mutato proposito sese ab haereticorum communione revocaret. Verum Acacius, tantum abest ut priora delicta correxerit, quin potius ex principiis favore ac patrocinio fiduciam sumens, graviora adhuc adjecit. Quippe Calendione orthodoxo episcopo e sede sua dejecto, quem ipse episcopum ordinaverat, Petrum Fulloneum, et a sede apostolica, et ab ipso antea damnatum in Antiochenium Ecclesiam immisit. Ex quo factum est ut Eutychianis haereticis aditus pandaretur. Pulsis enim catholicis sacerdotibus, in eorum locum subrogati sunt haeretici, ut testatur Gelasius, tum in epistola quam scripsit ad episcopos Dardaniae, tum in ea quam scripsit ad episcopos Orientales. Quod si quis episcoporum Orientis qui tunc jussu Zenonis depositi sunt, nomina scire desiderat, haec sunt: Nestor Tarsensis, Cyrus Hieropolitanus, Joannes Cyrestensis, Romanus Chalcidis, Eusebius Samosatenus, Julianus Mopsuestenus, Paulus Constantiae, Manus Hemeriae, Andreas Theodosiopolis episcopi; quos imperator Zeno ob eamdem causam ac Calendionem sedibus suis ejectit, eo quod scilicet illo ac Leonio tyranis fuisse dicerentur. Et hic quidem erat praetextus imperatoris. Vera autem causa expulsoris illorum haec fuit, quod H-notico Zenonis edicto subscribere recusarent, ut scribit Theophanes in Chronicō pag. 115, et Nicephorus in libro xvi, cap. 12. Hanc calamitatem Antiochenis Ecclesiae cum Felix papa, sive ex Calendionis, sive ex aliorum litteris didicisset, synodus episcoporum collegit in basilica Beati Petri apostoli: cui interfuerunt quadraginta tres episcopi, quorum princeps erat Candidus, episcopus Tiburtinus. In hac synodo Petrus quidem Fullo, utpote qui tyrannico more Antiochenensem Ecclesiam occupasset, anathemate percussus est. Acacius vero cum Petro Alexandrino iterata excommunicatione damnatus. Exstat epistola synodica hujus concilii scripta ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. In qua duplex Acacii excommunicatio, duæ item synodi Romanae, in quibus damnatus est Acacius, clare ac distincte commemorantur. Nam prima quidem synodus Romana designatur his verbis, quae leguntur initio hujus epistolæ: *Cum Vitalis atque Misenus nostro iudicio constituti, causas mandatae sibi pro fide legationis exponenter, quoniam astutiores sunt filii lucis filii tenebrarum, prævaricatores mandatae sibi legationis, circumveniente magisque opprimente Accio, sunt reperti, etc.* Deinde prima Acacii damnatio resertur his verbis: *Acacium quoque membris Christi perniciosius inhiat, et per civitates ac provincias unam de fide catholica Ecclesiam dissipantem, inter episcopos sanctos, atque inter Christianos judicavimus non haberi, etc.* Altera autem synodus Romana, et secunda ejusdem Acacii damnatio paulo post memoratur his verbis: *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiae apud Beatum Petrum apostolum collecti, rursum dilectionem vestram morem qui apud nos semper obtinuit, properavimus*

A indicare. Et aliquanto post: *Sic autem Acacius impietatem pestiferæ damnationis tetendit, ut etiam dejectus insultet, ut scissus servire non desinet; et cum omnino extra corpus habeatur, ejus tamen membra dilaceret.* Et de se scriptum esse testatur: *Impius cum venerit in profundum malorum, contemnit, adiiciens deteriora prioribus, persecundo jam mortuos: ejus anima graviter delinquendo, cor demum mortalem secundæ mortis incurrit.* Qui Calendione episcopo sancto, quemadmodum cognorimus, nuper ejecto, Petrum totiens et a se ante damnatum, in ejus immisit Ecclesiam. Dicit hic aliquis, non duplicum synodum Romanam his verbis quæ protulimus, designari; sed duplicum duntaxat actionem seu confessum unius synodi: idque ex eo satis declarari, quod ea quæ in utroque concessa gesta sunt, unica epistola continentur: cum si duplex revera fuisset synodus, duæ quoque scribendæ fuissent epistolæ. Ego vero primum quidem ita respondeo: Quod ad hanc disputationem attinet, parum referre, utrum duplex an una tantum fuerit synodus Romana. Mibi enim sufficit, dum Acacium iterata excommunicatione damnatum esse ostendero, quod initio hujus disputationis probandum suscepseram. Verum ulterius jam progredior, et plus quam pollicitus sum, demonstrabo: duas scilicet fuisses illas synodos, in quibus damnatus est Acacius; non autem duas actions unius synodi. Id autem his rationibus evincam. Utraque quidem synodus eodem anno, eodemque in loco collecta est (72), in basilica scilicet Beati Petri apostoli, Venantio V. C. consule, id est, anno Christi 484. Sed prior quidem collecta est die quinto Kalendas Augusti, ut colligitur ex subscriptione sententiae depositionis a Felice papa ad Acacium missæ. Secunda vero congregata est Kalendas Augusti, ut colligo ex subscriptione epistolæ Felicis papæ ad Zenonem Augustum, quam primus in lucem edidit Jacobus Sirmundus, vir de litteris optime meritus. Ita quatuor duntaxat dierum spatium inter utramque synodus intercessit. Ex quo factum esse opinor, ut ea quæ in utraque synodo gesta erant, unica epistola complexi fuerint episcopi. Ceterum prior quidem synodo interfuerunt sexaginta septem episcopi; qui etiam sententiae depositionis Acacii omnes subscripterunt, ut docet subscriptio ad calcem illius sententia subjecta. Secunda vero synodo interfuerunt quadraginta tres episcopi, quorum princeps erat Candidus Tiburtinus, ut legitur in epistola synodica ejusdem concilii ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Denique prior quidem synodus Romana a Felice papa collecta est ad audiendum rationem legationis Vitalis atque Miseni, qui Alexandrinæ Ecclesiae causa missi fuerant Constantinopolim. Altera vero synodus causa Antiochenis Ecclesiae congregata est in urbe Roma, ut testatur epistola synodi Romanae, ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, cuius verba superius adduximus.

CAPUT IV.

De Actis posterioris synodi Romanae.

Hujus posterioris synodi, quæ Antiochenis Ec-

NOTE.

(72) *Utraque synodus eodem anno collecta est.* Synodos Romanas Acacii causa celebratas ita re-eensem Pagius, ad ann. 484, n. 4, et 485, n. 4: — Prima synodus in causa Miseni et Vitalis legatorum Constantinopolim missorum v. Kal. Aug. anno 484, coacta, ubi Petrus Alexandrinus et Acacius communione ecclesiastica indigni pronuntiantur. Vid. Evag. l. iii, c. 21. Secunda synodus in Non. Oct. ann. 485 coacta, ut ex veteri ms. notat Labbeus, ob Calendionem ab Ecclesia Antiochenam expulsum; ubi iterata sententia contra Acacium

fertur, et per Tutum defensorem Constantinopolim missa est: cum Valesius inter hasce synodos quatuor tantum dierum insterstitium fuisse statuat. Verum, ut argumentatur Pagius, in posteriori epistola synodica mentio sit ejecti Ca'elionis, tanquam novi criminis adversus Acacium objecti. Quod quomodo Romæ sciri potuit intra quatuor dierum spatium? Præterea, priori synodo 67 episcopi, posteriori 42 vel 43 tantum interfuerunt: ideoque intra quatuor dies utramque synodus habitam fuisse non est verisimile. W. Lewth.

c'esiae causa Romae celebrata est. Acta omnia interciderunt, praeter epistolam synodicanam, quæ scripta est universis presbyteris et archimandritis Constantinopoli et per Bithyniam consistentibus. Huic epistola subjuncta erat sententia Felicis papæ in Acacium. Quæ cum in priore synodo Romana perscripta fuisset, suppressa est aliquandiu, sicut antea observavi. Tandemque paucis post diebus, cum de Calendionis destituzione, et de violenta Petri Antiocheni irruptione nuntiatum fuisset, collecta iterum synodo constitutum est, ut eadem sententia per Tutum defensorem Ecclesie Romanæ ad Acacium portaretur. Traditæ sunt eidem Tuto litteræ ad Zenonem Augustum preferendæ, quibus suppliabant episcopi, ut decretis synodi obtemperare vellet. Aliæ item litteræ ad clerum et senatum ac populum Constantinopolitanum. His duabus autem epistolis subjectæ erant supradictæ litteræ synodice, scriptæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniani consistentes, quibus universi et singuli subscripserant episcopi, numero tres et quadraginta. Quod quidem ex consilio factum est ab episcopis, ne ipsorum litteræ a malignis hominibus mulari possent, aut pravis interpretationibus corrumphi, ut testantur episcopi in epistola illa synodica, his verbis: *Ne quid autem maligne in litteris nostris mutari apud pravissimas mentes, aut aliter interpretari possit, primum has easdem litteras nostras clementissimo principi, sicut oportuit, supplicantibus, ad dilectionem vestram, clerum, plebemque, et amplissimum senatum direximus, quibus singuli universique subscriptimus.* Exstant hodie litteræ, tunc ad Zenoneum Augustum, tunc ad elevum et plebem Constantinopolitanam scriptæ, quas primus edidit Jacobus Sirmundus sub Felicem papæ nomine, quas ad hanc synodus pertinere non dubium est. Scriptæ sunt enim a Felice papa totius synodi nomine, sicut mos erat Ecclesia Romanae jam inde ab antiquis temporibus, quemadmodum diserte testantur episcopi in epistola supra memorata. Subscriptiones autem episcoporum ex parte tantum supersunt. Solius enim Candidi Tiburtini episcopi legitur subscriptio. Reliquorum autem duorum et quadraginta episcoporum qui similiter subscripserant, nomina desiderantur. Scripsit præterea Felix ad orientales episcopos, mandans eis, ut a Petri Antiocheni, ut pote heretici, et synodali sententia damnati, communione abstinerent. Hec epistola Felicis hodie quidem non extat, sed ejus mentionem facit Victor Tunonensis in *Chronico*, ita scribens: *Theodorico V. C. cos. Felix Romanae Ecclesiae præsul, monachis et clericis per Orientem, Aegyptum et Bithyniam commorantibus scribit, ut Petrum Alexandrinum episcopum, Chalcedonensis synodum obtrectatorem, et ejus communicatores, id est, Acacium et Petrum Antiochenum, anquam hereticos vitent.*

CAPUT V.

His litteris acceptis, Tutus defensor Ecclesiae Romanae in Orientem navigavit. Cumque Abydum venisset, vitatis insidiis quæ illic dispositæ erant ad intercipiendos eos qui ex Occidentis partibus veniebant, Constantinopolim pervenit, ubi cum monachis Acœmenses collocutus, eorum opera ac ministerio sententiam damnationis quam attulerrat, Acacio inter altaria tradidit, ejusque pallio affixit, ut scribit Victor Tunonensis, et Liberatus, ac Theophanes. Epistolas quoque Felicis papæ iis

A ad quos scriptæ erant, reddidit. Sed et edictum sententiae Felicis papæ universis in urbe Constantinopoli legendum proposit. Inter sententiam vero et edictum sententiae hoc discriminem est, quod sententia quidem ipsum nominatum alloquitur Acacium. Nihil enim aliud est quam epistola Felicis papæ ad Acacium, causas depositionis illius continens, ut ex lectione ejus apparet. Edictum vero est, quo interdicitur universis, tam clericis, quam laicis, ne Acacio in posterum communicent. Id autem sic se habet: *Edictum sententiae Felicis papæ, propter Acacii episcopi Constantinopolitani damnationem. Acacius, qui secundo a nobis admonitus, statutorum salubrium non destitut esse contemptor, meque in meis creditur carcerandum, hunc Deus cælitus prolata sententia, de sacerdotio fecit extorrem. Ergo si quis episcopus, clericus, monachus, laicus post hanc denuntiationem eidem communicaverit, anathema sit, sancto Spiritu exsequente. Erravit igitur Blondellus, qui in libro de Primatu, scribit Tutum defensorem, vel potius monachos Acœmenses, edictum sententiae Felicis papæ Acacio tradidisse. Imo sententiam ipsam tradiderunt Acacio, ut præter scriptores supra memoratos, diserte testatur Evagrius in libro III. His omnibus fideliter peractis, sicut in mandatis accepérat, dolis Acacii circumventus est. Missus enim ad eum senex quidam Maronas nomine, magnam vim pecunia ei pollicitus est, si Acacio consentire vellet, eique onia quæ Romæ contra ipsum agebantur, aperire. Quod quidem Tulus amore pecunia corruptus, scriptis litteris se facturum spondit. Verum Rufinus et Thalassius archimandritæ, et ceteri monachi Constantinopoli et per Bithyniam constituti, simul atque Tulus Romam reversus est, litteras scripserunt ad Felicem papam, quibus eum de proditione Tuti certiore fecerunt, missis etiam Tuti ipsius litteris. Quibus in conventu episcoporum recitatis, cum eas a se scriptas esse Tulus confessus fuisset, officio pariter et sacrosanctæ communione privatus est, ut docet Felix in epistola ad supradictos archimandritas, quam primus in lucem edidit Jacobus Sirmundus. In ea epistola corrupta sunt haec verba: *Lectæ sunt enim litteræ ipsius in conventu fratrum, qualiter pacta, interposita persona, Marone condemnato, ei cui sententiam portarat, inhaessisse creditur. Quæ sic corrigenda esse existimo: Qualiter pacto interposito per senem Maronam, condemnato ei cui sententiam portarat, inhaessisse creditur.**

CAPUT VI.

Craterum in edicto sententiae quod superius adduximus, difficultate non carent haec verba: *Acacius qui secundo a nobis admonitus* (73), etc. Primo quidem admonitus esse scimus Acacium a Felice papa per epistolam ad ipsum scriptam, quam legaliter apostolicae Vitalis atque Misenus Constantinopolim detulerunt. Sed secunda ejusdem admonitio quenam sit, et quando missa fuerit, obscurum est. Liberatus quidem in *Breviario* scribit, post damnationem Vitalis atque Miseni, cum Acacius manifeste deprehensus esset hereticus, Felicem papam in synodis litteris quas ad eum scripsit, ita posuisse: *Peccasti: ne adjicias; et de prioribus supplica.* Liberatus secutus est Baronius in *Annalibus ecclesiasticis*. Verum observavi, in *Acacianæ historiæ narratione* Liberatum saepius hallucinari: idque ex hoc loco manifestissime convincitur. Qui enim fieri potest, ut Felix papa has synodicas litteras

NOTÆ.

(73) *Acacius qui secundo a nobis admonitus.* Pagius ad ann. 484, n. 8, 9, statuit primam Acacii admonitionem factam a legis pontificiis Vitali et Mesino anno 483, a quibus datum est ipsi citationis libellus qui incipit, *Episcopali diligentia communitat*, etc. Secundam statuit eum Baronio ad nos

pervenisse, sed a synodo Romæ congregata, verso tempore anni 484 missam vult. Cui cum non obtemperaret Acacius, misse sunt synodicas istæ litteræ, datæ in Kal. Aug. codem anno, quibus Acacius communione ecclesiastica indignus pronuntiatur. W. LOWTH.

quas resert Liberatus, post damnationem Vitalis ac Miseni, ad Acacium scripsit, cum constet Felicem papam, **quarto aut quinto die post damnationem illorum, sententiam depositionis misisse ad Acacium, ut superius demonstravi?** Alia igitur quaerenda est admonitio, qua Acacius secundo admonitus fuerit a Felice. Mihi quidem haec secunda admonitio non alia videtur esse, quam libellus citationis a Felice papa ad Acacium transmissus per Vitaiem ac Misenum legatos : qui sic incipit : *Episcopali diligentia communente, debuerat dilectionis tua, etc.* Nec dubitabit, ut spero, quicunque eum libellum legerit, quin haec sit secunda admonitio Felicis papa ad Acacium missa. In hac enim epistola Felix papa benigne monet Acacium, ut accepto libello accusationis, quem Joannes Tabenesiota sedi Romanæ adversus ipsum obtulerat, Romanum quamprimum profici sci maturet, objectis criminibus responsurus in conuentu episcoporum Italie.

CAPUT VII.

In sententia item depositionis quam Felix papa misit Acacio, locus est quidam qui lectorem conturbare merito possit. Sic enim legitur in fine ejus sententia: *Sublatum tibi nomen et munus ministerii sacerdotialis agnoscere, sancti Spiritus iudicio, et apostolica auctoritate damnatus, nunquamque anathematis vinculis exuendus.* Nimirum enim profecto videatur illa severitas, et aliena ab *antistite* Christiano, hominem anathematis vinculo ita obstringere, ut eo nunquam exui penitus possit. Sed non haec fuit mens Felicis papæ, qui omnibus votis semper operatus, ut Acacius abjecto pristino errore, et repudiata hereticorum communione, ad unitatem Ecclesie catholice reverteretur. Cum ergo dicit Acacium *nunquam anathematis vinculis exuendum esse*, verba sunt conminantis, quibus Acacio denuntiat nunquam illum anathematis vinculo liberandum, nisi resipuerit et ab hereticorum communicatione sese penitus abruperit. Ita certe hunc locum explicat Gelasius papa in tomo de anathematis vinculo, in quo respondet Orientalibus, qui in sententia damnationis Acacii haec Felicis papæ verba regreditur. Verba Gelasii sunt haec: *Quod etiam in Acacii sententia rationabiliter intuendum est, in qua etiamsi ei dictum est: Nunquamque solvendus: non est adiectum tamen: Etiam si resipueris; etiam si ab errore discesseris; etiam si prævaricari esse detesteris. Quapropter in aperto est, ita dictum: Nunquam solvendus: sed talis scilicet, qualis est et ligatus: non autem talis effectus, qui sicut ligandus non erat, sic absolutus esse dicebatur.* Et aliquanto post: *Itaque ipse in se insolubilem fecit esse sententiam, qui talis permanere delegit, qualis veraciter non possit absolviri, etc.*

CAPUT VIII.

Resellitur Baronii sententia.

Hæc sunt quæ ad illustrationem historicæ Acacianæ ex optimis scriptoribus collecta, pro virili parte contulimus; quæ aut a Baronio prætermissa, aut secus quam oportuit commemorata sunt. Nam Baronius ad annum Christi 484 postquam retulit damnationem Vitalis atque Miseni, de Acacio ita scribit: « His peractis, alia sessione cognita est Acacii causa ; aliatisque in medium cunctis manifestis ab eo perpetratris criminibus, sententia omnium est judicatus, hæreticorum participatione pollutus. At ne sic quidem in eum excommunicationis sententiæ intorquere Patribus hæctenus visum est : sed scriptis ad eum rursum litteris synodalibus admonitus est ut resipisceret : alias sciret se excommunicationis sententia percellendum. De hac autem quæ preecessit sententiæ admonitione teatur Liberatus. » Et paulo post : « Porro desiderantur ejusmodi litteræ synodales ad Acacium missæ. Constat autem tantum absuisse ut Acacius resipisceret :

A ut mox Joannem illum Apameæ episcopum qui nuper ipso Acacio agente fuerat a pontifice cum Petro excommunicatus, idem crearit Tyri episcopum: Petrum vero Fu confirmari in sede Antiochena, ut papæ litteræ datæ ad clerum Constantinopolitanum clarant, quæ inferius recitande erunt. • Multi in hac narratione que Baronius concedere non sumus. Primo enim quæ de synodalibus litteris Felice papa ad Acacium missis scribit ex Libro diacono, ea nos paulo supra abunde, ut opinemur refutavimus. Deinde quod Baronius affirmat dilataisse damnationis sententiam in Acacium, id manifeste refellitur ex epistola ipsius synodi Rom. ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopolitani et per Bithyniam consistentes. In enim epistola quæ gestorum in illa synodo Roma accuratam narrationem complectitur, primo quidem Vitalis ac Misenus damnati esse dicuntur postea vero, nulla interposita dilatione, Acacius sacerdotali honore et ecclesiastica communione removetur. Verba epistolæ sunt hæc: *His ergo deterioribus compertis, Vitalem atque Misenum sacerdotali collegio et sacrosancta communione suspendimus, Acacium quoque membris Christi perniciosus inhantem, et per ciritates atque provincias, unam de Fide catholica Ecclesiam dissipantem, inter episcopos sanctos atque inter Christianos judicavimus non haberi. Qualiter enim fieri poterat, ut scindens tunicam Christi, quam nec crucifigentes eum dividere ausi sunt, in numero fidelium censeretur? Igitur omnia quæ notis in timore Dei competitunt, cogitantes ac proridentes, ne toties extinctæ Eutychianæ pestis haereses, cuius Acacius defensor est ac patronus, serpens ut cancer Christi membra disperderet; eum jam nunc ut partem putridam anathematizamus, sententia memorata abscissum. Vides nullam hic mentionem fieri dilationis interpositæ; sed post damnationem Vitalis atque Miseni, sententiam excommunicationis continuo in Acacium esse vibratam. Quod si dilatio interposita fuisset, prorul dubio id reluiscenti episcopi in epistola syndica ad archimandritas. Id enim ad exaggerandum crimen Acacii, non mediocre pondus habuisse; sed nec Gelasius papa in *Gestis de nomine Acacii*, mentionem ullam facit interpositæ dilatationis. Sic enim scribit: *Quibus rebus habita synodo commotus beatissimus papa, Vitalem et Misenum ab officio et communione suspendit, Acaciumque damnavit.* Quod autem Baronius addit, Acacium post damnationem Vitalis atque Miseni, Joannis Antiocheni episcopo Tyrorum episcopatum tradidisse, in eo graviter hallucinatur. Diu enim ante synodum Romanam, in qua Vitalis ac Misenus damnati sunt, Joannem illum ad episcopatum Tyri promoverat Acacius, ut docet Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Ibi enim scribit Joannes Tabennesiotam, cum Romani venisset, legereturque illi epistola Acacii ad Simplicium papam, qua postulabat ut Petrus et Joannes Antiocheni iudicio sedis apostolicæ condemnarentur, hac etiam in parte gravissimum Acacii lapsus atque excessus observasse. Verba Gelasii sunt hæc: *Quod cum praefatus Joannes Alexandrinus episcopus relegisset, tacere non potuit, quod Joannem illum quem Acacius damnaratur cum Petro, et sine remedio penitentia fecit ab apostolica sede damnari; post tot damnationes, Tyrorum miscrit Ecclesia præsidere. Postquam ergo non solum nihil prosecuisse litteras predecessoris sui sanctus Felix papa cognovit, et ludibri quædam ab Acacio fieri in erosionem totius ecclesiastice disciplinae, eleitis Vitale episcopo, etc.* Cum igitur Joannes Alexandrinus Romanam veniret, Trocundo et Severino coss., hoc est, anno Christi 482, Joannis Antiocheni promoto ad episcopatum Tyri, quæ ab Acacio facta esse dicitur, ante illius adventum acciderit necesse est. Neque enim Joannes Alexandrinus natrab Romanis, nisi ea quæ*

ante ipsius adventum contigerant, et quae Romani nondum didicerant. Sed et Felix papa in sententia damnationis adversus Acacium prolatâ ubi omnes illius excessus, seu, ut verbo ejusdem Felicis utar, transgressiones servato temporum ordine commemorat, hanc priuam refert: Alienarum tibi provinciarum jura temerari vindicasti: hereticos pervasores, atque ab hereticis ordinatos, et quos ipse damnaveras, atque ab apostolica institisti sede damnari; non modo communioni tuæ recipiendos putasti, verum etiam alii Ecclesiis, quod nec de Catholicis sieri poterat, præsidere fecisti; aut etiam honoribus quos non merebantur, auxisti. Testatur hoc Joannes, quem a Catholicis Apamee non receptum, pulsumque de Antiochia, Tyriis præfecisti. » Sed et Liberatus in *Breviario* cap. 18 hanc promotionem Joannis Antiocheni ad episcopatum Tyri, quæ per Acacium facta est, refert ante legationem Vitalis ac Miseni, perinde ac Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*; cuius etiam verba describit. Fefellit Baronium epistola synodi Romanæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, in qua leguntur hæc verba: « Adjectum est etiam tunc cum ista in examinatione tractantur, quod Acacius Joannem illum Tyriorum Ecclesiæ fecerit præsidere, qui Apamenis a Petro Antiochenæ Ecclesiæ tyranno fuerat episcopus ordinatus, » etc. Verum hæc verba non id dicunt quod Baronius existimavit, Joannem scilicet Tyriorum Ecclesiæ ab Acacio præpositum fuisse, tunc cum Acacii causa in Romanæ synodo examinaretur: sed id tantum dicunt: Dum Acacii crimina in supradicta synodo discuterentur, adjectum illud esse inter cætera, quod Joannem Antiochenum olim a se damnatum, et quem a sede apostolica una cum Petro Antiocheno damnari curaverat, Tyriorum Ecclesiæ præfecisset. In quo duplex erat delictum: tum quod provincias nihil ad se pertinentes temere invasisset, Antiochenum scilicet, et Tyriorum episcopum ordinando: tum quod hominem, et a se, et a sedis apostolicae judicio condemnatum, citra ejusdem sedis consensum, non modo in communionem suam recepisset, verum etiam ad honorem sacerdotii promovisset. Quod si quis scire desiderat, quandam id factum fuerit ab Acacio; tempus ipsum mili videor reprehendisse. Nam cum Calendio, jussu Zenonis Augusti, Antiochenensis episcopus ab Acacio ordinatus fuisse Constantinopoli: id autem factum est anno Christi 482, Trocondo et Severino coss., Antiochenses ejus rei ignari, Joannem cognomento Codonatum eodem tempore episcopum creaverunt. Quod cum imperatori nuntiatum fuisse, Zeno suau Acacii qui apud ipsum plurimum poterat, præcepit ut Joannes in episcopatum Tyri transferretur. Refert id Theophanes in *Chronico* pag. 110, his verbis: Ζῆνος δὲ διὰ τὰ τολμηθέντα εἰς Στέφανον, ἐκέλευσεν

A τὸν Ἀκάκιον τὸν Κ.Π. χειροτόνησε: ἐπίσκοπον Ἀντονίας. Καὶ ἔχει ποτόνησε Καλανδίονα. Πίστα δὲ εἰ Ἀντιοχεῖς χειροτονήσαντες διὰ ἄγνοιαν Ἰεράνην τὴν λεγόμενον Κωνδύνατον, δὸν δὲ Καλανδίων εἰς Τύρον πρωτόρουν τῆς Ἀντιοχείας μετενθρονίατεν. Εἰναδεμ Joannis Codonati meminit Victor Tunonensis in *Chronico*; sed præpostere, ut solet. Sic enim scribit: « Post consulatum secundum Longini V. C. Petrus Antiochenus sub damnatione moritur, et in ejus loco Calendionem ordinat Acacius. Orientales autem episcopi, tanquam nescientes, Joannem cognomento Codonatum eidem Antiochenæ Ecclesiæ consecrant episcopum. » Theophanes quidem Joannem Codonatum in episcopatum Tyri ab Acacio translatum esse non dicit. Sed verisimile est Calendionem, qui ab Acacio consecratus fuerat, suasu Acaci Joannem illuc transtulisse. Quod ergo suadente et auctore Acacio factum fuerat, recte ab eo actum esse dicunt episcopi Italiae in ep. synodia, et Felix papa in sententia damnationis Acacii. (Sciendum porro est Joannem hunc *Constantinopolitanum* vocari in epistola ad Acacium, quam primus edidit Holstenius in *Collectione Romana*; seu quod in ea urbe natus fuisse, seu quod primum illic presbyter fuerat. Eum quidem *Antiochenum* toto hoc capite sæpius appellavi, propterea quod Antiochensem episcopatum gessit aliquandiu. Præstat tamen eum *Constantinopolitanum* vocare, cum Simplicius papa ita eum appelleat.) Unum adhuc superest in Baronii verbis superius allatis, quod merito quis reprehenderit. Epistolam enim illam synodi Romanæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, vocat Baronius litteras Felicis papæ ad clerum Constantinopolitanum. Et quod ad Felicis quidem nomen attinet, id Baronio facile concesserim; modo eæ litteræ a Felice scriptæ intelligantur totius synodi nomine. Sed quod dicit Baronius, eas ad clericos Constantinopolitanos datas esse, in eo non assentior Baronio. Datae enim sunt ad archimandritas urbis Constantinopoleos et provincie Bithyniæ, qui presbyterorum erant honore decorati. Certe episcopi in epistola illa ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, testantur se easdem litteras misisse ad clerum urbis Constantinopolis. Distinguendi sunt igitur presbyteri et archimandritæ Constantinopolis a clero ejusdem civitatis. Eosdem porro esse presbyteros et archimandritas docet epistola tertia Felicis papæ a Jacobo Sirmondo edita, que banc habet inscriptionem: *Felix Rufino, Thalassio, presbyteris et archimandritis, et cæteris monachis circa Constantinopolim et Bithyniam constitutis.* (Item epistola Simplicii papæ ad Acacium, que legitur in *Collectione Romana*, pag. 194.)

SANCTUS EULOGIUS

ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Biblioth. Patrum*, t. XII, p. xiv.)

I. Eulogium primo Ecclesiae Antiochenae presbyterum fuisse, deinde monasterium rexisse sanctissimam Deiparæ Justinianeorum, ac demum sedem Antiochenam fuisse adeptum, ex Photio intelligimus (a). In episcopatu Joanni I successit anno 579 vertente, ut ex tabulis Theophanis et Nicephori laterculo arguit Lequienus (b). Paulo aliter Pagi, qui eum ad thronum Alexandrinum anno 580 evectum fuisse scribit (c). Quamobrem neque Bollandi, neque Sollerii sententia est admittenda; quorum alter Eulogii præsulatus initium ad annum 576 retrahit (d); alter vero ad annum 577 mortuumque anno 604, tradit (e). Stauendus itaque annus Eulogii emortualis 607. Ipsum enim annos 27 episcopatu functionem fuisse, tum ex Theophanis tabulis, tum ex Nicephoro Callisti erudimur (f), apud quem legimus Ετη ἑπτά πρός τελέσαντα, ubi perperam interpres viginti quinque. Hinc proinde in Nicephori laterculo pro τοῦ εμενδαντοῦ πρόσωπον, id est, pro 17 rescribendum 27, librariorum lapsu haud infrequenti. In tabulis ecclesiasticis ejus memoria recolitur die 13 Septembri: in Menologio autem Græcorum die 13 Februarii (g).

II. Vir fuit Eulogius pietate ac scientia præstans. De eo nonnulla scitu digna referunt Joannes Moschus (h): inter quæ illud in primis, quod cum idem præsul Alexandrinus Constantinopolim profectus esset, contubernio usus fuerat archidiaconi Romani domini Gregorii, summi et singularis viri omnique virtute ornati, qui sibi enarrasse affirmabat, haberi scriptam in ecclesia Romana miram historiam de sancti Leonis papæ epistola ad Flavianum Constantinopolitanum episcopum, manu beati Petri apostolorum principis emendata. De hac item ejusdem sancti pontificis epistola quam Eulogius suscepit ac laudavit, aliud quiddam mirabile in *Græcorum Menologio* narratur (i). Cæterum noster autistes Alexandrinus fuit saepe Gregorio charissimus, ut ex ipsius epistolarum *Regesto* intelligi potest. Ejus zelum sive in oppugnandis sive in convertendis hereticis potissimum laudat summus pontifex; illiusque precibus Anglorum conversionem ascribit (j). Ipsum præterea Dei organum, veritatis ministrum et Petri sequacem appellat (k).

III. Complura litteris consignavit Eulogius, quæ tamen omnia ferme intercederunt, paucis exceptis fragmentis quæ servata Photius recenset (l). Ex iis inter alia existant capita VII *De duabus naturis Domini Deique ac Salvatoris nostri*, inter Opuscula theologica et polemica sancti Maximi confessoris (m); quæ inde protulimus ex interpretatione Francisci Combesii. Quibus quidem capitibus præmisimus ipsius *Orationem in diem festum Palmarum*, eodem Combesio interprete (n) qui eam descripsit ex Regio codice Parisiensi, notisque illustravit. Edita quidem dudum fuerat ex Oxoniensi codice, ac Cyrillo Alexandrino tributa, cui quoque ascribitur in codice 285 *Bibliothecæ Coislonianæ* (o): Sed stylo ipso repugnante, inquit laudatus Combesius (p), ut deprehenderat ejus apud Cyrillum interpres. Sic pasim celebrior quis scriptis editis, etiam aliorum ad se scripta trahit, ubi maxime aliquid eis cum ipso

(a) Phot. *Bibl. cod. 226.*

(i) *Menolog. Græc.* l. c.

(b) Lequien. *Or. Christ.* tom. II, p. 442.

(j) Greg. lib. vii, epist. 40, et lib. viii, epist. 30, nov. edit. BB.

(c) Pagi. ad ann. 581, § 42.

(k) Id. lib. x, epist. 35 et 59.

(d) Bolland. *Act. SS.* tom. II Jan., p. 497,

(l) Phot. *Bibl. codd. 182, 208, 223, 226, 227,*

num. 44.

250, 260.

(e) Soller. *Hist. chron. patriarch. Alexandr.* ad

(m) Max. Opp. tom. II, p. 145 seq.

Act. SS. tom. V Jun., pag. 61, num. 359.

(n) Combes. *Auct. nor. Bibl. PP. Gr. L.* tom. I,

(f) Niceph. *Hist. eccl. lib. xviii, cap. 56.*

p. 651-678.

(g) *Menol. Græc.* part. II, p. 186, edit. Urbin.

(o) Monf. *Bibl. Coisl.* p. 402.

ann. 1727.

(p) Combes. l. c. p. 677.

(h) J. Mosch. *Prat. spir.* capp. 446-448; apud

Cotel. *Ecccl. Gr. Monum.* tom. II, p. 414-416.

convenit, ut hic in Eulogio et Cyrillo sedis ejusdem episcopis. Esse autem Eulogii suadet tota materia, magna que illa ejus affinitas cum aliis ejusdem Eulogii defloratis a Photio. Ubique acris in Eutychianos depugnat, dignus plane, quem papa Agatho in sua ad sextam synodum suggestione, inter primos ac praecipuos synodi Chalcedonensis ac tomni Leonis defensores percenseat. Est oratio partim festiva, partim polemica. Pulchre ludit in verbis ac sensis Scripturæ. Antiquarius noster medium fere abruperat: quod illis plagium haud omnino insolens est; alias quoque deprebensum in Amphilochio et Chrysostomo.

NOTITIA ALTERA.

(*Fabrius, Biblioth. græc. ed. Harles. t. X, p. 753.*)

Eulogii patriarchæ Alex. (a) (Opus adversus Novatum, Photius codd. 182, 208, 280, et alia scripta 215 seqq.) τεῦχος τρίτον, volumen tertium, deperditum, in libros distinctum undecim, quorum primus continebat Apologiam pro litteris synodis ad episcopum Rom. (Gregorium M. (b) missis, in quibus reprehendebatur, quod nec quatuor concilia œcuménica, nec Leonis Rom. epistolam nomine tenus probasset, nec anathema dixisset Eutychi, Dioscoro ac Severo; secundus expositionem fidei; tertius, quartus et quintus Apologia in pro synodo Chalcedonensi et Cyrillo Alex. adversus calunias haereticorum; sextus, adversus eos qui putant humanis sive philosophicis conceptionibus veram theologiam Christianam posse subjici, πρὸς τοὺς οἰούμνους ἀνθρωπίνας ἐπινοῖας δύνασθαι τὴν ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν ὑποδόλλειν θεολογίαν· septimus, ad Domitianum Melitenes (Armeniæ) episcopum, quod recte dicatur μτὰ φύσις τοῦ Λόγου σεστρικωμένη (c). Octavus, Ad Christophorum quendam, de locis quibusdam sacræ Scripturæ solutiones, et ἐν τῷ θ' σημειῷ in nono capite, vita monastice Encomium. Nonus, Parænesis ad eos, qui ab Ecclesia discesserunt, ipsi inter se in varias iterum partes misere divisi. Decimus, adversus Agnoetas monachos, quod scriptum laudatur a Gregorio Magno in epistola ad Eulogium Alex. a. C. 600, exarata, lib. viii, 42. Undecimus, denique, Gesta synodi anno septimo Mauricii (ita legendum pro Marciano), Christi 588, habitæ adversus Samaritas Dositheanos (d), Dosthenum sive Dositheum quendam, Simonis Magi æqualem (non, ut alii Samaritani, Josuam, nec Jesum nostrum), pro magno illo propheta per Moysen Deut. xviii, 15, prædicto habentes, et resurrectionem mortuorum insuffiantes, quam ex Mosaicis scriptis Eulogius confirmavit.

Indiculus scriptorum et haereticorum, ab Eulogio in his libris memoratorum.

Ad paginas editionis Græcae Photii Hescheliane.

Agnoetas, contra quos scribit Eulogius, 464 seq.

Ambrosius: 'Ο Θαυμάτως ἐν τῷ περὶ ἐνανθρωπήσεως τετάρτῳ λόγῳ, 444, 452, ad Albinum, 445.

Amphilochius Sides episc. 463.

Apollinaris ἀνους. 437, 438, 439, 440, 445, 447, 448. Τὸν Ἀπολιναρίου νοοῦντες, 451; Νοοῦντες, 552. Ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, 447.

Arius, 448. Ἡ τῶν Ἀρειανῶν μανία, 466.

Athanasius, 438, 449. Ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, 445.

Baradatus, 463.

Basilius M. 449, 457, a Severianis persistingitur: 'Η τῶν Καππαδόκων καινοτομία καὶ Ἀθανασίου. Ἡ οὐρανος, 448. Basilius, 'Ἐν τῷ πρὸς τὸν Ἀνδροῖον ἄγωνι (Libris Contra Eunomium) 457.

Christophorus, ad quem scribit Eulogius, διώτατον eum appellans, 461.

Cyrillus Alex. 438, 444, 445, 446, 459, 463, 466. 'Ο διδάσκαλος, 446, 447, 457, 458. 'Ο θερμὸς τῆς ἀκριβείας ἔραστης, 441. Τίς δὲ ἀλλος μεγαλοφωνότερος ἢ ἀξιοποστότερος, 442. Πολὺς ἐν διανοίᾳ οὐ τοῖς βήμασι καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἀεὶ τὸν νοῦν καταπιστεύων, τοῖς δὲ νοήμασι καὶ τὰ βήματα καὶ τὰ ὀνόματα συμμεταφέρων τε καὶ μεθαρμοζόμενος, 446. 'Ο γνώμων τῆς ἀκριβείας 452. Τίς ἀκριβείας διδάσκαλος, 454. Epistole ad Succensus, 439, 446, 447, 449, 450. Ad Valerianum, Iconii episc. 431, 449, 452, 453, 462. Ad Acacium, Melitenes episc. 442 seq. 452. Ad Eulogium, 443, 447. 'Ἐν τῷ Θησαυρῷ, 453. 'Ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Θησαυρῶν, 446. 'Ἐν διαλόγῳ δὲ ἐπιγράφεται διτὶ εἰς δι Χριστός, 447. 'Ἐν τῷ δευτέρῳ διναθεματισμῷ, 450. 'Ἐν τῷ πρὸς βασιλίδις προσφωγητικῷ, 450. 'Ἐν λειχομέγῳ πρώτῳ τόμῳ, 451. 'Ἐν τῇ πρὸς εἴ δε ἐπιστολῇ, 460, locus corruptus.

Dioscorus, 437, 447, 450, 451.

(a) Conf. vol. IX, p. 646, et saepius in hoc vol. X. HARL.

(b) Hujus Gregorii epist. ad Eulogium, lib. viii, 33 et 42, quibus laudat eum, adversus Agnoetas bene scripsisse. Ad eundem Eulogium lib. vii,

indict. i, epist. 29.

(c) Conf. Gatacker. Opp. p. 42. G. et 226. A.

(d) Adde Lampium in Comment. in Joannem tom. I, p. 718.

- Domitianus, Melitenes episcopus, ad quem scribit Eulogius, 459, 461.
- Dosten sive Dositheus, a quo Dositheani, contra quos scribit Eulogius, 466, 467, 468.
- Eutyches, 437, 438, 439, 440, 448, 451.
- Flaviani (CPol.) libellus Theodosio imp. oblatus 44, 460. Lectus in concilio Chalcedonensi, 451, 460.
- Gregorius Neocæsariensis, ἐν τῷ περὶ τῆς κατὰ μέρος πίστεως, 445.
- Gregorius theologus, 447, 457, 466. Ἐν τῷ ὀπολογητικῷ, 452. Οἱ θεολόγοι, 455.
- Gregorii (Nazianzenus et Nyssenus), 448, 449.
- Joannes Antiochenus episc. 441.
- Julio Rom. tributa epistola ad Dionysium suspectæ fidei, 445, 448. Ejus epistola ad Docium, laudata a Cyrillo in synodo Ephesina, 445, 446.
- Leo papa, 463. Ejus epistola, 437, 461. Perstringitur a Severianis τῶν ἡταλίξ δ τύφος, 448.
- Leonis imp. ἔγχυλια γράμματα, quibus Chalcedonensis synodi decreta firmantur, 462.
- Manes, 440, 448. Manichæi epistola ad Scythianum, 447.
- Μωσαῖκή Ὁχτάτευχος, 466, Octo libri Vet. Test. in quibus familiam ducunt Moysis libri.
- Nestorius, 440, 442, 443, 446, 452, 453.
- Orientalium fides, 442, 444, 452, 453, 454.
- Οἱ θεοφόροι Πατέρες, 457. Πολλοὶς τῶν Πατέρων, 457, etc.
- Paulus, episcopus Eмесenus, 441, 442.
- Paulus Samosatenus, 448.
- Οἱ Πνευματομάχοις (Macedonius), in synodo CPol. condemnatus, 450.
- Polemius, Apollinarii discipulus, 447.
- Samaritani, contra quos scribit Eulogius, 466 seq.
- Severus, 437, 444, 460, 463. Οἱ ἀπὸ Σευτῆρου, 447 seq. Πρὸς τὸν γραμματικὸν Σέργιον γράφων, 451.
- Οἱ κατὸς νομοθέτης, 457. Τῆς Σευτῆρου διασπορᾶς, 462.
- Simeon Stylites, 463. Οἱ μέγας Συμεὼν δὲν τῷ στύλῳ τὸν ἀγγελικὸν ἐκείνον βίον διανυστάμενος.
- Simon Magus, 466.
- Synodi Alexandrinæ πίστις Ἑγγραφος, missa a Cyrillo ad Nestorium ante synodum Ephesin. 450. Synodus Chalcedonensis, 444, 447, 448, 451, 460, 461. Sub Marciano et Leone (Thrace) impp. 463. Synodus CPolitana, 447, 450. Synodus Nicæna, 448, 450, 457.
- Theodoreus sanctis viris adnumeratur, 462.
- Οἱ Θεολόγοι (Joannes evangelista), 459.
- Timotheus hæreticus, 463.
- Theodorus Mopsuestenus, 451, 452
- Valentinus hæreticus, 448. Ejus verba : Τῶν Γαλικαλῶν ἐπὶ Χριστοῦ δύο φύσεις λεγόντων, πλατὺν καταχέομεν γέλωτα· ἡμεῖς γάρ τοῦ ὄρατοῦ καὶ ἀοράτου μέταν εἴναι τὴν φύσιν φαμέν, 446.
- Libri duo pridem deperditi ad Domitianum Melitenes episcopum pro Leonis Romani, Nestorium pariter et Eutychem aversantis, tomo Apologiam complexi adversus Acephal'os Timotheum, qui acutus, et Severum, qui fusius illum oppugnaverat. In hoc Eulogii scripto præclare demonstratum est : Μή δὲν τὰ μήρους τὰ συγγράμματα κρίνειν, μηδὲ ἀποσπαράγματα τινὰ λαμβάνοντας διὰ τούτων τὴν ἐλτην τοῦ γράφοντος ἐνδιαβάλλειν διάνοιαν, *De scriptis vel scriptorum mente non esse ferendum iudicium ex partibus et laciniis, neque hinc illos onerandos calumnia*. Laudat inter alia Eustathii Antiocheni librum sextum contra Arianos; ita enim legendum, ἐν ἐκτῷ λόγῳ κατὰ Ἀριανῶν pro ἐν ἑξ λόγοις, siquidem octo libros adversus Arianos scripsérat Eustathius, de quibus dixi vol. VIII, p. 170 seq [vol. IX, p. 155 seq. n. edit.]. Præterea Basilii epistolam ad Sozopolitas, et ad monachos. Memorat et Severi epistolam ad Julianum Halicarnassum. Nonnullos interpretis Schotti in hoc et proximo Photii capite lapsus et hallucinationes notavit D. Elias Veielius in *Diatribe de sacris oīxōnoītā; generibus* p. 19 seq. Ulm. 1688, t. [V. Thesaur. epistol., Lacrozian., tom. III, p. 202.]
- Ejusdem Eulogii presbyteri primum Antiocheni et abbatis S. Mariæ Justinianeorum, ac denique Alexandrini papæ sive episcopi, pro eodem Leonis Rom. tomo liber adversus Theodosium et Severum Acephalos, in Leone reprehendentes, quæ non modo synodus Chalcedonensis et Cyrillus, sed et SS. doctores Athanasius, Gregorius, Basilios, Ambrosius et Amphiliophilus suffragiis suis confirmarant. Haec quoque Eulogii lucubratio intercidit. Vid. Reines., Varr. lect., p. 152.
- Ejusdem sancti viri στηλιτευτικὸς sive *Invectiva in Theodosianorum et Galin:τῶν*, Caii (de quo supra, p. 216, ed. vet.), *sectatorum* subitaneam ac mox iterum rescissam reconciliationem et *concordiam*, conf. Reines. Var. Lect., p. 466. Per oīxōnoītā in hoc capite non incarnatio intelligenda cum Schotto est (e), inde totam orationem obscuram redi fuit necesse, sed dispensatio ecclesiastica in servanda pace cum dissidentibus et vitandis turbis ac tumultibus, modo sana doctrina nihil inde detrimenti capiat. Quemadmodum Gregorius Naz. ait Athanasium in verbis cessisse ac fuisse facilem, ubi in rebus consensum animadvertisset : atque in *Orat. de Pentecoste* reprehendit τοὺς ταῖς συλλαβαῖς δυσχεράγοντας
- (e) Quem eo nomine reprehendit Valesius ad Philostorg. vi, 5.

et προσπατιοντες τῇ φωνῇ, *infestos syllabis.* et ad rocem offēndentes, Theophilus (Alex.) Gelasio (Cæsariensi) qui Eusebium Palæstinum (ita leg. pro Παλαιστίνῳ), e sacris diptychis neutiquam eraserat : et Cyrus (Alex.) Theodoro Mopsuesteno communicare non dubitavit. Ille Eulogii *In rectiva*, quemadmodum et *Epistola ejusdem* adhuc presbyteri ad *Eutychium archiepisc.* C_Politanum (a. C. 582 defunctum), quān ei adjunctam Photius legit, hodie perinde, ut cætera illius pleraque omnia, desiderantur.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΕΥΛΟΓΙΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΑ ΒΑΙΑ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΩΛΟΝ.

S. P. N. EULOGII

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

SERMO IN RAMOS PALMARUM, ET IN PULLUM ASINI.

Interprete FRANCISCO COMBERFISIO.

(GALLAND. *Biblioth. Patrum*, t. XII, p. 300.)

Α'. Βασιλικήν οἱ πιστοὶ σῆμερον ἐπιδημίαν ἔορτά-
ζουντες, θεοπρεπῶς τῷ βασιλεῖ ὑπανήσωμεν. Ὡρα
ἰσιπόν· μὴ καθεύδωμεν· τὸν νοῦν πρὸς τὸν Θεὸν ἀν-
υέδωμεν· τὸν πνεῦμα μὴ σθέσωμεν· τὰς λαμπάδας
τιμῶν φαιδρῶς ἔξανάψωμεν· τὸν χιτῶνα τῆς ψυχῆς
ἔξαλλάξωμεν· τὰ βατά ώς· νικηφόροι βαστάζωμεν·
μετὰ τοῦ δηλου τὰ τοῦ δηλου βοήσωμεν· μετὰ τῶν
πατῶν, ώς οἱ παῖδες ὑμνήσωμεν· Όσταρρά· εὐ-
λογημένος ὁ ἀρχόμενος ἐν ὄρέματι Κυρίου. Ιδοὺ
γάρ ἡλθεν· ίδού ἐπέφανεν· ίδού ὁ Βασιλεὺς ἐπέστη.
Ιλάιν εἰς Ἱερουσαλήμ εἰσέρχεται· πάλιν σταυρὸς
εὑτρεπίζεται· πάλιν τοῦ Ἀδάμ τὸ χειρόγραφον
ρήγνυται· πάλιν παράδεισος ἀνοίγεται· πάλιν λῃστής
εἰσιειχεται. Ιλάιν ἡ Ἐκκλησία χορεύει. Πάλιν ἡ
πονηρὰ συναγωγὴ χρεύει· πάλιν οἱ διάλιμονες
αἰσχύνονται· πάλιν οἱ Ιουδαῖοι μαίνονται· πάλιν
οἱ πιστοὶ διατάξονται. Πάλιν τὰ τῆς ἔορτῆς πάντα
τῆς ἔορτῆς αἱ κοινωνεῖ· πάντα τὸν Δεσπότην ὑμεῖ. Οἱ οὐρανοὶ εὐφρατοργοῦται· τὰ δρη ἀγάλλονται. Οἱ
ποταμοὶ, κροτίσσατε, προσέλθετε, βοήσατε, δρῶντες

A. I. Qui regium adventum, fidèles, hodierna die celebamus, Regi, pro eo ac Deum decet, occurramus. Tempus est¹; ne dormiamus; mentes ad Deum attollamus; Spiritum ne extinguamus²; lampades nostras læte accendamus; animi tunicae mutemus; palmas ut victores gestemus; cum turba, turbæ in modum clamemus; cum pueris, puerorum instar canamus: Hosanna: Benedictus qui venit in nomine Domini³. Ecce enim venit: ecce apparuit: ecce Rex astitit. Rursum Hierosolymam ingreditur: rursum crux præparatur; rursus Adami chirographum rumpitur; rursum paradisus aperitur; rursum latro introducitur; rursum Ecclesia chorus dicit: rursum improba Synagoga viduatur; rursus dæmones confunduntur; rursus furunt Iudei; rursus fideles salvantur. In festi partem cuncta venerantur; cuncta Dominum celebrant. Lætantur cœli⁴: montes exultant. Flumina, plaudite⁵: aeedite; clamate videntia prophetarum verba (!) jam res esse facta. Colles, gestite⁶: turbæ, jubilate; in-

B. dæi; rursus fideles salvantur. In festi partem cuncta venerantur; cuncta Dominum celebrant. Lætantur cœli⁴: montes exultant. Flumina, plaudite⁵: aeedite; clamate videntia prophetarum verba (!) jam res esse facta. Colles, gestite⁶: turbæ, jubilate; in-

¹ Rom, xiii, 14. ² I Thess. v, 19. ³ Matth. xxi, 9. ⁴ Coloss. ii, 14. ⁵ Psal. xciv, 11. ⁶ Psal. xcvi, 8. ⁷ Psal. cxvii, 4.

VARIÆ LECTIONES.

• Τῇς ἔορτῇς. Codex Oxon. τῇ ἔορτῇ.

NOTÆ.

(1) *Prophetarum verba*. Ita plane scripsit Eu-
logius: nihil enim τὸ, ἡμῶν, quadrat ut se ipse
prophetis accenseat, qui futura in Christo ejusque
passione impleta prænuntiaverit. Ac neque τὸ,

ὅμῶν, ut flumina referat, quæ nec ipsa Christi res
predixerunt, quanquam referunt cerum vox in Dei
laudem effusa, Psal. xcvi, 5. COMBER.

fantes, hymnos dicite; discipuli, prædicate; sacer-dotes, loquimini, theologi, glorificate⁽²⁾; incolæ Sion, occurrite; gentes, congregamini; cœlestia, terre-stria et inferna; omnis ordo et ætas. Venit enim erga omnes munificus: apparuit omnes miseraturus; universos gaudio impertiturus. Qui Deus esset, sa-cius est homo, *cumque visus in terra, et conversatus cum hominibus*⁴. Cum servis Dominus: cum debi-toribus summus ac princeps erogator; cum per-ditis salus; cum damnatis redemptor; cum des-pe-ratis spes; cum dejectis erectio; cum scelestis mi-sericors; cum fugitivis liberator; cum reis inno-cens; cum peccatoribus omni peccato vacans, cum ingratis, abunde in omnes liberalis. τῶν δὲ ἐλευθερωτής⁵ μετὰ τῶν ὑπευθύνων δὲ διεύθυνας. Μετὰ τῶν ἀχαρίστους, εἰς ἀφθόνως πᾶσι χαριζόμενος.

II. *Vidistin'*, charissime, festivitatis mysterium? *Vidistin'* praesentis diei miracula? *Hieri Bethania* festum diem agebat; hodie cuncta Ecclesia divina fruuntur præsentia. *Hieri* vitam alii largitus est: hodie ipse ad mortem venit. *Hieri* quatriduanus ille excitatus est; hodie triduanus adest. *Quatriduanum Lazarum* ad vitam revocavit, ut humanæ na-turæ ex elementis quatuor compositæ communem resurrectionem prævie confirmaret. *Enimvero illuc* quidem *Mariæ* distrahitur, legalis cultus figuram gerens: hic autem *Maria Domini* pedibus assidet, Ecclesiæ in eum amoris vim ac assiduitatem præ-servens. *Quique ante sex dies Paschæ* per quinque corporis sensus quatriduanum Lazarum, unum in duabus fratrem largitus, illius vincula solvi jubet: ipse nunc venit viacula experturus. *Venit autem, non cum turba aut tumultu; neque Virtutes, ac Principatus, Potestatesque undique invisibiliter satellitio circumfusas habens: non sedens in throno excelso et elevato*⁶: non alis quibusdam ac igni-formibus rotis et multioculis connectus; non tubis ac virtutibus, prodigiisque concutiens omnia ter-ritansque; sed in humana occultatus natura. Be-nignitatis enim adventus est, non potestatis: indulgentiæ, non distinctionis; condescensionis, non ultiōnis. Non in Patris gloria appetet, sed in ma-tris humilitate. Eum nobis adventum dudum præ-dicans *Zacharias*, universaque creatura ad lætitiam provocans, velut in Ecclesiæ persona ad Jerusa-lem clamavit, dicens: *Gaudete vehementer, filia Sion*¹⁰. *Hac quoque Gabriel* voce usus ad Virginem ait: *Gaudete, gratiosa, Dominus tecum*¹¹. *Hac et Salvator* ipse, cum a mortuis surrexisset, mulieribus incla-

A τὰ ἡμῶν ἡ βῆματα γενέμενα πράγματα. *Οἱ βουροί, σκιρτήσατε· οἱ δχοὶ, ἀλαλάξατε· τὰ νήπια, ὑμνήσατε· μαθηταὶ, κηρύξατε· λεπεῖς, λαλήσατε· θεολόγοι·, δοξάσατε· οἱ ἐν Σιών, ὑπαντήσατε· τὰ Εθνη, συνάχθητε, τὰ οὐράνια, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταχθόνια, πᾶσα ἄξια καὶ ἥλικια· πάντας γάρ εὐεργετήσων ἔρχεται· πά-τας ἐλεήσαντος ἐπέφανε· πᾶσι χαριζόμενος τὴν ἀγαλλίασιν. Θεὸς ὁν, γέγονεν ἀνθρωπος, καὶ ἐπὶ τῆς Ἀφροδίτης· μετὰ τῶν ἀσώτων ἡ σωτηρία· μετὰ τῶν καταδίκων ὁ ἀγοραστής⁸· μετὰ τῶν ἀπεγνωμένων ἡ ἐλπίς· μετὰ τῶν κάτω κειμένων ἡ ἀνάστασις· μετὰ τῶν ἀγνωμόνων ὁ ἐλέτμων· μετὰ τῶν δραπετῶν δὲ ἐλευθερωτής⁴· μετὰ τῶν ὑπευθύνων δὲ διεύθυνας. Μετὰ τῶν ἀμφεταλῶν δὲ ἀναμάρτητος· πρὸς τοὺς ἀχαρίστους, εἰς ἀφθόνως πᾶσι χαριζόμενος.*

B Β'. *Ἴδες, ἀγαπητὲ, τῆς ἑορτῆς τὸ μυστήριον; Ήσες τῆς παρούσης ἡμέρας τὰ θαύματα; Χθὲς ἡ Βηθανία ἐώραται, σήμερον πᾶσα ἡ Ἐκκλησία ἀπήγαγε τῆς θείας παρουσίας. Χθὲς δὲλωπὸς τὸ ζῆν ἔχαρισατο· σήμερον αὐτὸς ἐπὶ τὸν θάνατον ἔρχεται. Χθὲς δὲ τετραήμερος δινίστατο· σήμερον δὲ τριήμερος ἐρίσταται. Τετραήμερον ἀνέστησε Λάζαρον, ἵνα τῆς ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκειμένης ἡμῶν φύσεως, τὴν κοινὴν ἀνάστασιν προποιεύσῃται. 'Αλλ' ἐκεὶ μὲν ἡ Μίρια περισπάται, τύπον τῆς νομικῆς λατρείας ἔχουσα· ἐνταῦθα δὲ, *Μαρτὰ* τοῖς ποσὶ τοῦ δεσπότου προσκάθηται, τῆς Ἐκκλησίας τὸ πρὸς αὐτὸν φίλτρον καὶ προσεδρίαν ὑπογράφουσα. Καὶ δὲ πρὸς ἡμέραν τοῦ Ιησοῦ Πάσχα, διὰ τῶν πέντε τοῦ σώματος αἰσθήσεων, τὸν τετραήμερον Λάζαρον ἐν ταῖς δυσὶ τὸν ἑνα χαριζάμενος ἀδελφὸν, ἐκείνου μὲν τὰ δεσμά ἐπιτρέπει λυθῆναι· αὐτὸς δὲ καὶ νῦν παραγίνεται δεσμευθῆναι. Καὶ παραγίνεται, οὐ σοῦν, οὐδὲ θυριδῶν, οὐδὲ δυνάμεις, καὶ ἀρχές, καὶ ἔκουσις δοράτως δορυφορούσας περικείμενος· οὐκ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπιρρέμενος· οὐ πτέρυξι τισι, καὶ πυριμόρφοις τροχοῖς, καὶ πολυομμάτοις· συγκαλυπτόμενος· οὐ σάλπιγκη, καὶ δυνάμεις, καὶ τέρατι κατατιωπῶντα! Διλλ' ἐν ἀνθρωπείᾳ φύσεις κρυπτόμενος. *Φιλανθρωπία*; γάρ ἡ παρουσία, οὐκ ἔκουσις [συγχωρήσεως], οὐ δικαιοχρισίας· συγκαταβάσεως, οὐ κολάσεως. Οὐκ ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς δόξῃ, διλλ' ἐν τῇ ταπεινώσει τῆς Μητρὸς ἐπιφανεῖται. 'Ην παρουσίαν πόρθωθεν ἡμῖν διαμάστος *Ζαχαρίας* διηγόρεις, καὶ πρὸς εὐφροσύνην συγκαλούμενος τὴν κτίσιν εἰς πρόσωπον τὸν τῆς Ἐκκλησίας τῇ Ιερουσαλήμ ἀνακέρχαγε, λέγων· *Χαῖρε σφόδρα, θύτατε Σιών*. Ταῦτη τῇ φωνῇ καὶ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ⁶ καὶ ἔχρηται, λέγων· *Χαῖρε,**

* Bar. ieh. iii, 58. * Isa. vi, 1. * Zach. ix, 9. ** Luc. i, 28.

VARIAE LECTIÖNES.

ν Ἡμῶν. Leg. προσφητῶν. • Ἀγοραστής, Οχον. ἐλευθερωτής. δικαιοιος. • Πο-θημάτοις. Οχον. πολυδύμασι. † Κατατιωπῶντα. Leg. κατασειν Πάντα. * Τῇ Παρθένῳ. Οχον. πρὸς τὴν Ηερόν.

NOTÆ.

(2) *Theologi, glorificate.* Δοξάσατε· Ut id ipsum fere inculcat quod præcesserat, λεπεῖς λαλήσατε. Ipsi enim theologi ac doctores, qui sacerdotes, ac præcipue primi: nec auctor ad alios hic sermones

provocat, quam laudis ac glorificationis. Insolens est quod reddidit interpres Cyrilli: *Theologi, dec-rinite, nec aptum satis. Quid enim hic ad opinione ac doctorum sententias? Confer.*

κεχαριτωμένη, δι Κύριος μετὰ σοῦ. Τοῦτο καὶ αὐτὸς δὲ Σωτὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς ταῖς γυναιξὶ κακοράγε, λέγων· Χαίρετε· ἵνα μάλις, οὐδὲ διὰ τὴν πάλαι φωνήν, ήν ἡ Εβαία ἡκουούσε τὸν, Ἐρ Λύπας τέξῃ τέκνα· διὰ τοῦτο πρὸς τὰς γυναικας τὸν, Χαίρετε, ἀνεβόθε, καθά καὶ δι Ζαχαρίας ἐκτρυξε, λέγων· Χαίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυξε, θύρατερ Ιερουσαλήμ. Τι τὸ κήρυγμα; εἰπὲ προφανῶς, ὡς προφῆτα· Ἐπ' δρους ὑψηλοῦ ἀρδεόθη, δι εὐαγγελιζομένος Σιών· ὑψωσον τὴν φωνήν σου. Τι λέγων τῇ Σιών; Ἰδού δι βασιλεὺς ἔρχεται σοι πρᾶνς. Πῶς; Εἰπες τὴν παρουσίαν, εἰπὲ καὶ τὸν τρόπον. Ἀρα ἐφ' ἀρμάτων καὶ διχημάτων; ἀρα μετὰ δυνάμεως, καὶ στρατοπέδων, καὶ τῆς λοιπῆς τῶν βασιλέων φαντασίας; Οὐχὶ, φησίν. Ἀλλὰ πῶς; Ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ δροῦ καὶ πῶλον ρέστη. Τι λέγεις; Βασιλεὺς ποὺς ἐπὶ πῶλον ἀναγῆ καὶ ἀδοξον καθήμενος παραγίνεται; Ναὶ, φησίν. Οὐ γάρ τὴν ἐχουν δόλοις ὑπεροφίαν ἔρχεται. Ἄιλλα τί; Ἐν δούλου μορφῇ, ὡς νυμφίος, οὗτος πρᾶνς, καὶ ὡς ἀμυλίς ἡμερος καὶ ὡς σταγῶν ἥσυχη ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς πρεσβατον ἐπὶ σφαγῆν, καὶ ὡς ἀρνίον ἀκακον ἀγόμενον τοῦ θεσθαι, οὕτω παραγίνεται τὴν ἀλογον φορῶν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ ἐν ἀλόγῳ καθήμενος, πκιδεύων ἀνθρώπους μητὶ ἐπαρτεθαι. Κυθαιρῶν δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑγάρ ταπειρούς· πειρῶντας ἐμπιπλῶν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας ἐξαποστέλλων κερούς· δώδεκά τινας, καὶ τούτους οἰκείους συνεπομένους αὐτῷ φέρων, καὶ διὰ τούτων τὰ ἔθνη συγκαλούμενος. Οὗτός ἐστιν δὲ ἐκ τῆς βίξης; Καὶ νειλινούς οὐδέποτε τοῦ Εβραίων οἱ παῖδες, κλάδοις, φροντίδας τῶν Εβραίων οἱ παῖδες, κλάδοις; ἐλαῖῶν ὡς ἐδεήμονες ἐπισείσουσι, καὶ βαῖοις ὡς νικήτῃ τοῦ θανάτου ἀνευφημούσι, καὶ λέγουσιν· Ωσαρά· εὐλογημένος δὲ ἔρχομενος ἐτέρομβρι Κυριού. Τι γάρ φησιν δι εὐαγγελιστῆς;

Γ'. Καὶ ἀγένετο διτε δηττιστερ δι Ιησοῦς εἰς Βηθδαρῆ καὶ εἰς Βηθαρλαρ, πρὸς τὸ δρός τὸ καλούμενον Ελαιῶν ἀπέστειλε δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ λέγων· Υγάρτετε εἰς τὴν κατέρατι κώμην, καὶ εἰσερχόμενοι εἰς αὐτήν, εὐρήστε δροῦ καὶ πῶλον ρέστη, ἐφ' ωνδεῖς ἀνθρώπων ἐκάθιστε· λύσατες αὐτῶν ἀγύρτετε μοι· καὶ ἔστι τις ὑμῖν ελάχη τι, ἐρεῖτε, "Οτι δι Κύριος αἵτον χρειαν ἔχει. Είτε δησουσιν εἰς ἔργον τὸν τοῦ Δργού λόγον, καὶ ἤγαρον τὴν δνον, καὶ τὸν πῶλον, καὶ ἐπέθηκαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἐκάθισεν δι Ιησοῦς· τύπος μὲν οὐν ἡ κατέναντι κώμη τοῦ βίου τοῦ παρόντος· ἀντικρὺ γάρ ἦν, καὶ οὐ πλησίον τοῦ θεοῦ. Οτε οὖν ἤγγισε πλησίον ταύτης τῆς κώμης· διτε σαρκωθεῖς γέγονε Μεθ' ἡμῶν δ θεός, τότε λοιπὸν ἀποτέλλεται

A mavit, dicens: *Gaudete*¹¹, ut intelligas, idcirco quia olim Eva audiisset: *In doleribus paries filios*¹²: voce illa, *Gaudete*, mulieres compellasse, quemadmodum et Zacharias prædicavit, dicens: *Gaudete vehementer, filia Sion; prædica, filia Jerusalem*. Quodnam præconium? expone palam, o propheta: *Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion: exulta vocem tuam*. Quid dicturus Sion? *Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus*¹³. Quomodo? Adventum dixisti; modum expone. An in curribus ac vehiculis? an cum copiis ac exercitibus, equitibusque ac reliquo regum apparatu? Nequaquam, inquit. Qui ergo? *Sedens super asinam et pullum novum* (3). Quid ais? Rexne unquam venit iāmundo ac ignobilis inventus pullo? Ita, inquit. Non enim cum eo fastu B venit quo cæteri. Quid ergo? In servi forma, ut sponsus, mitis¹⁴ ille ac agnus mansuetus; et sicut stilla placida in vellus: et sicut ovis ad occisionem, atque ut agnus innocens qui adducitur ad victimam; ita venit irrationalem hominis indutus naturam, et bruto insidens, docens homines ne effrantur: *Deponens potentes de sedibus, et exaltans humiles: esurientes replens bonis, divites dimittens inanes*¹⁵: duodecim, eosque miserabiles in suo comitatu habens, per quos gentes convocet. Illic est ramus ille qui germinavit ex Jesse, cui hodie occurrentes pueri Hebræorum ramos olivarum ut misericordi prætendunt, palmisque ovant tanquam victori mortis, ac dicunt: *Hosanna: Beuatedictus qui uenit in nomine Domini*. Quid enim ait evangelista? *Iesaiα βλαστήσας κλάδος, φ προσυπαντῶντες σήμερον τῶν Εβραίων οἱ παῖδες, κλάδοις; ἐλαῖῶν ὡς ἐδεήμονες ἐπισείσουσι, καὶ βαῖοις ὡς νικήτῃ τοῦ θανάτου ἀνευφημούσι, καὶ λέγουσιν· Ωσαρά· εὐλογημένος δὲ ἔρχομενος ἐτέρομβρι Κυριού*.

III. Et factum est, cum appropinquasset Jesus ad Bethphage ac Bethaniam ad montem qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos dicens: Ite in castellum quod contra est, in quod introeuntes, inuenietis asinam (3) et pullum novum supra quem nemo hominum sedit. Solvite illum, et adducite mihi. Et si quis vobis aliquid dixerit, dicetis: Quia Dominus eo opus habet¹⁶. Tum illi Verbi mandatum exsequuntur, ac asinam ac pullum adducunt; imposueruntque ei vestimenta sua, et sedet Jesus. Sancto vero castellum illud contra positum, vitæ præsentis typum gerit. Quippe contra erat ac opposita, non prope Deum. Postquam igitur appropinquavit D huic castello; cum nimirum assumpta carne factus est Nobiscum Deus¹⁷, tunc demum mittit duos di-

¹¹ Matth. xxviii, 9. ¹² Gen. iii, 16. ¹³ Isa. LXX, 11. ¹⁴ Isa. LIII, 1 seqq. ¹⁵ Luc. 1, 52, 53. ¹⁶ Luc. viii, 29-31; Matth. xxi, 1-3; Marc. xi, 1-5. ¹⁷ Matth. i, 2.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Ἀναγῆ—παραγιν. Οxon. παραγίνεται καὶ ἀδοξεῖ καθήμενος.

NOTÆ.

(3) Et pullum novum. Πῶλον νέον, juxta LXX; sive illi ita scripserint, sive factum est vitio scribentrum ἀντὶ τοῦ, πῶλον δηνού pullum asinæ: quomodo legerunt evangelistæ, et habent Hebreæ. Male edita ex Oxon. pro ἐφ φιδιον sequitur, refertque solum pullum, qui solus ut Juvenis necdum sarcinas aut

que inquiam hominum portaverat, representant, ἐφ' ὃν referendo etiam asinam, tanquam ipsa quoque neminem unquam gestasset, quod et reddit interpres: quibus nemo hominum sedit: contra quod ipsa res clamat, ac indicant Matthæus et Lucas. COMBEF.

scipulos suos, id est duo testamenta, ut adducant sibi duos populos; veterem asinam, ac exsoletam synagogam; pullumque juvenem, ac inexercitatum et rudeum populum gentium. Dicendo autem contra, significat misisse solutum poena, ac vocatum in cælum eum qui in adversa parte paradisi deliciarum ¹⁹ positus erat: quem deinceps salutem adeptum videntes antiqui prophete apostolique ac sacri præcones, ei qui se ad spontaneam passionem in Sion ex superno demisit monte, sacra quadam pompa occurrunt, divinasque suas voces ceu quodammodo animatos olivarum ramos faustis omnibus submittentes, canunt: *Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in altissimis.*

IV. Quid ais? Misero pullo insidente vides, clamisque: *Hosanna in altissimis?* Formiam servi aspicis, atque in nomine Domini, Deum Dominum dicas? Plane, inquit; sedet super pullum, nec separatur a Patris sinu; laudatur a pueris, inque cœlis Deus a Seraphim prædicatur; Jerusalem ingreditur, nec tamen relinquit supernam Jerusalem. Videl eum, moxque occurrit ac clamat Joannes: *Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* ²⁰. Et alius: *Ecce Deus noster: ecce Dominus; ipse veniet et salvabit nos* ²¹: per quem hodie oculi cæcorum aperti sunt. Unus quis ad Orientem clamat Dominum: *Ecce homo, Oriens nomen ei* ²². Alius ad Occidentem jubet: *Iter facite ei qui ascendit super occasum; Dominus nomen illi* ²³; atque hic quidem ait: *Surge, Aquilo* ²⁴. Ille clamat: *Veni, Auster.* David autem summâ complexione, ac perspicue (4) omnibus partibus crucem explicans, prædicationem convocat ab oriente et occidente et aquiloni et mari. Jeremias (5) velut quadam digitii indicatione venientem monstrans gentibus, canit dicens: *Hic est Deus noster, et non estimabitur aliis ad eum. Ad invenit omnem viam scientia.* Post hæc autem, in terra visus est, et cum hominibus conversatus est ²⁵; ait quidam ad Jerusalem: *Gaudete et latare, filia Sion* ²⁶. Alter pueros hortatur: *Laudate, pueri, Dominum* ²⁷. Pueri respondent: *Hosanna: Benedictus qui venit in nomine Domini.* Iis Psaltes auditis Dominu clamat: *Ex ore infantium et lactentium persististi laudem* ²⁸. Dominus populis præcipit: *Sinite parvulos venire ad me* ²⁹. Recte pueri affectati sunt vocem Elisabethæ. Nam dicente illa Virgine ac Dei-

A τοὺς δύο μαθητάς· ἤγουν τὰς δύο Διαθήκας· ἀγρέσθαι αὐτῷ τοὺς δύο λαούς· τὴν παλαιὰν δόνον, καὶ γεγηρακιαν συναγωγὴν· καὶ τὸν νέον τῶλον, καὶ τὸν ἀγύμναστον τῶν ἑθνῶν λαόν. Διὸ δὲ τοῦ κυρέαρτι εἰπεῖν, σημαίνει, ὅτι τὸν κατέναντι τῆς τρυπῆς, τοῦ παραδείσου κατοχισθέντα, ἐπεμψε λύσαι τὸν ἐπιτιμόνον, καὶ πρὸς οὐρανὸν καλέσασθαι· δύο δύνασθαι δύμενον λοιπὸν ὄρῶντες οἱ πάλαι προφῆταις, ἀπόστολοι, καὶ Ἱεροκήρυκες, τὸν ἐπὶ τὸ ἔκουσιον πάθος ἐν Σιών, ἐκ τοῦ ἀναθετοῦ δρους ἐξυτὸν ταπεινῶσαντα, ἵεροπερπῶς προσυπαντῶι, καὶ τὰς θεολέκτους αὐτῶν φωνὰς ὡς ἐμψύχους οἰονεῖ πας ἐλπιῶν κλίδους εὐφημικῶς ἀναμέλπουσιν. *Εὐλογημένος* εἰ ἐργάζετος ἐν ὄρματι Κυρίου· *Ωσαρρά ἐν τοῖς ὕψοσιοις.*

B Δ'. Τι ἔξεις; Επὶ πάλου οἰκτροῦ καθημενον δρῦς, καὶ *Ωσαρρά* ἐν τοῖς ὕψοσιοις, βράχος; Μορφὴν ἐούσου βιέπεις, καὶ ἐν ὄνταις Κύριον, Θεὸν Κύριον λέγεις; Ναὶ, φησίν· ἐπὶ πῶλον καθέσται, καὶ τοῦ πατρικοῦ κόλπου οὐ χωρίζεται· ὑπὸ παῖδων ὑγνεῖται, καὶ ἄνω ὑπὸ Σεραφὶμ θεολογίζεται· εἰς Ἱερουσαλήμ εἰσιρχεται, ἀλλὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ οὐ κατέλιπε· καὶ δρῦς τούτον ἄμα, καὶ ὑπαντά, καὶ βρᾶχον λιώνης· "Ιδε ὁ Αμυρδες τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτιῶν τοῦ κέρσου· καὶ ἄλλος· "Ιδού ὁ Θεὸς ημῶν· Ιδού Κύριος, αἰτέας ήξει καὶ σώσει ημᾶς, δι' οὐδὲν ἐφιλακτοῦ τυφλῶν τροποῖς σήμερον. Οὐ μὲν πρὸς ἀνατολὰς τῷ Δεσπότῃ βοᾷ· "Ιδού ἀνθρωπός, Ἀρατολή δρομαία αἰτῶ· καὶ ἄλλος πρὸς δύσιν διακελεύεται· "Οδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν, Κύριος ἔρομα αἰτῶ· διὰ μὲν λέγει· "Ἐξεγέρθητε, βορρᾶ· δὲ δὲ βοᾷ· "Ἐρχοντος, ῥέετε. Δαδίδ δὲ, περιεκτικώτατον καὶ σταυροφανώτατον, συγχαλεῖται τὸ κήρυγμα, ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης. Ἱερεμίας δέσι, ὡς δακτύλῳ τινὶ τοῖς ἔθνεσι δεικνύων τὸν ἐρχόμενον, καὶ λέγων· Οὗτος ὁ Θεὸς ημῶν, οὐ λογισθήσεται ἐπερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πάσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὥρη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρεοτρέψη. Οὐ μὲν πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ λέγει· Τέρπου καὶ εὐγραπτου, θύματερ Σιών· δὲ τοῖς παισιν ἐπιτρέπει· Αἰρεῖτε, καίδες, Κύριον. Οἱ παῖδες ἀποκρινονται· *Ωσαρρά*· εὐλογημένος ὁ ἐργάζετος ἐν ὄρματι Κυρίου. Οὐ μυνόθε τούτων ἀκούσας, τῷ Δεσπότῃ βοᾷ· "Ἐκ στέματος νητῶν καὶ θηλυκήτων κυνηγτίων αἰρον. Οὐ Δεσπότης τοι; λαοί; ἐπιτρέπει· "Ἄφετε τὰ παιδιά

¹⁹ Gen. iii, 24. ²⁰ Joan. i, 29. ²¹ Isa. xxxv, 4. ²² Zach. vi, 12. ²³ Psal. lxvii, 5. ²⁴ Cant. iv, 1. ²⁵ Baruch iii, 36-38. ²⁶ Zachar. ii, 10. ²⁷ Psal. cxii, 1. ²⁸ Psal. viii, 3. ²⁹ Matth. xix, 14.

VARIE LECTIENES.

i. 3. c. Oxon. 8:6.

NOTÆ.

(1) *Ac perspicue omnibus partibus crucem explicans.* Longa hac paraphrasi conor reddere τὸ σταυροῦ-ἀνθετον, nec video quid auctor aliud eo velit, quam ut crux quatuor extremis suis, quatuor velut mundi partes designet, a quibus omnibus David uno contextu prædicationem convocet. Haud certe placet quod reddidit interpres Cyrilli: *ac veluti septo comprehensis omnibus*: quo modo est durior meta-

phora, nec sit facile talēm ejus vocis usum ostendere; quidquid sit de voce σταύρωμα· apud Plutarachum et alios. COMBER.

(5) *Jeremias.* Liber Baruch, eeu app. dix quædam ad Jeremias librum, ipsius hic Jeremias dicitur. Etiam sanctus Basilius Selenciensis Orat. in sanctam Diaparam, Jeremiam citat in Baruch: sicque petit Eusebius citare. Id.

Ἐρχεσθαι πρός με. Καλῶς ἡκουούσθησαν τῇ φωνῇ τῆς Ἐλισάβετ οἱ παῖδες. Ἐκείνης γάρ τῇ Παρθένῳ καὶ θεοτόκῳ εἰπούσῃς· Ἐνδογημέρος δὲ καρπὸς τῆς κοιλαῖς σου· αὐτὸς τῷ ἐξ αὐτῆς γεννηθέντι λέγουσιν· Ἐνδογημέρος δὲ ἐρχόμενος ἐτὸν δρόμῳ Κυριοῦ. Τί ἔστιν· Ἐνδογημέρος δὲ ἐρχόμενος ἐτὸν δρόμῳ Κυριοῦ; Ὁ ἐρχόμενος, πόθεν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐκ τῆς Παρθένου; δὲ ἐρχόμενος, καὶ προερχόμενος· ποῦ; ἐπὶ τὸ πάθος. Ἐτὸν δρόμῳ Κυριοῦ· τοῦ Πατρὸς δηλούστι, καθάπερ καὶ αὐτὸς δὲ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθο, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα μου ὑπάρω.

Εἰ. Ἱδες δόγμα θεολόγων ἵνα ἐξ ἀπειρουλόγων παλιῶν, οἱ παῖδες τὸν Δεσπότην τῆς κτίσεως; [ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως ^κ] ἐγνώρισαν· οἱ δὲ πατέρες αὐτῶν ἡγνωμόνησαν· οὗτοι ὡς Θεὸν ὑμνησαν, καὶ ἐκεῖνοι ὡς ἐχθρὸν ἐσταύρωσαν. Οὗτοι, Ὡσαννά, ψάλλουσι. Ἐκεῖνοι, Σταυρωθῆτω, χράζουσιν. Ἡ νέα καὶ ἀδαής ἥλικα τοφίζεται, καὶ οἱ γάσκοντες εἰραι σοφῷ ἐμωράρησαν καὶ σκοτίζονται. Οἱ παῖδες τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια αὐτοῦ διεμερίσαντο. Οὗτοι τοὺς ἑαυτῶν χιτῶνας ἐκδύονται, τὴν τῆς συναγωγῆς γύμνωσιν προμηνύοντες· ἅμα τε καὶ ἡμᾶς ἐκδύεσθαι τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, καὶ Χριστῷ ὑποταγῆναι ὑπὸδεικνύοντες· [ἐκεῖνοι περὶ τοῦ χιτῶνος αὐτοῦ ἔλαχον ¹] οἱ παῖδες τὸν Χριστὸν μετὰ βαΐων ὑπερέχονται· οἱ πατέρες πρὸς αὐτὸν μετὰ μαχαιρῶν καὶ ἕγκλων ἔρχονται. Οὗτοι εὐλογοῦσιν· ἐκεῖνοι βλασφημοῦσιν. Οὗτοι ὡς ἄρνες Ημέραντο· ἐκεῖνοι ὡς λύκοι τὸν Ἀμυνὴν ἐσφαγίζουσιν. Οἷον ἦν εἰκὸς ἔνον καὶ παρὰ φύσιν τὸ θέματα ίδειν, νήπια θηλάζοντα ἐν ἀγχάλαι· μητέρων γαλωγούμενα, τῇ μὲν μιᾷ χειρὶ τὸν μαξὸν τῆς ἑαυτῶν μητρὸς κατέχοντα· τῇ δὲ [δευτέρᾳ], τῷ ἐξ παρθένου μητρὸς τεχθέντι Θεῷ, τοὺς κλάδους· τῶν βαΐων ἐπισελοντα, καὶ γάλα μητρικὸν, καὶ δόγμα Δεσποτικὸν ἐκ τοῦ στόματος προχέοντα· καὶ πρὸ τῶν λόγων ^π, τῷ Θεῷ Λόγῳ καρπὸν χειλέων προσαναψωνοῦντα, καὶ λέγοντα· Ὡσαννά· τοῦτο ἔστι, Σῶσον δὴ ἐν τοῖς ὑψίστοις.

Γ. Τίς δὲ παιδεύσας, ὁ παῖδες; τίς δὲ σοφίσας; τίς δὲ πρὸ καριοῦ τοῦ Λόγου, τὸν Λόγον μυσταγωγῆσας; καὶ παρέστω Ἰουδαῖος ^π ὁ ἀχάριστος· παρέστω μοιχαλὶς ἡ συναγωγὴ. Εἰπὲ, ὁ Ἰουδαίε, οὐχὶ Χριστὸν ἡμῖν ἄπαντες οἱ προφῆται ἐρχόμενον ἐκήρυξαν; Ναὶ, φησίν· τὸ δὲ ἀμφιβαλλόμενον τοῦτο ἔστιν ^ο. Ἡλθεν,

^π Luc. i, 42. ^π Joann. xvi, 28. ^π Rom. i, 22.

VI. Quis vos, o pueri, docuit? Quis vobis sapientiam indidit? Quis necdum per aetatem libero sermonis usu, secretiori doctrina ad sermonem formavit? Accedat ingratus Judaeus; adsit synagoga adultera. Dic sodes, Judae, nonne prophetæ omnes Christum nobis venturum praedicavere? Plane, in-

^ο Joan. xix, 24.

VARIÆ LECTIONES.

ἱ Θεολόγων. Οxon. θεολόγον. ^κ Ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως. Ήσεν desunt end. reg. ¹ Ἐκείνοι — ἔλαχον. Addo ex conject. ^π Πρὸ τῶν λόγων. Οxon. πρωτὸν λόγον. ^π Ἰουδαῖος. Οxon. Ιούδαιος. ^ο Τοῦτο ἔστιν. Beest, si ἥλο.

NOTÆ.

(6) *Ex ipsa natura.* Ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως. Accipit naturam, non ut distinctam contra gratiam ac assūsum animo cœlesti lumen, in quo pueri Messiam et regem Israel agnoverunt; sed ut contra externam ac hominum doctrinam: quomodo etiam loquitur Paulus ad Rom. ii, 14, dum ait gentes facere natura, φύσει, quæ sunt legis, Spiritu sancto velut instinctu moveantur, atque ad legis opera, sine lege ac externa insinuatione formante. COMBEF.

(7) *Hosanna.* Bene Cyrillus: οὐσὸν δὴ· haud ita Cyrilli interpres, *Salva nos*: cum potius suisset di-

cendum, *Salva eum*. Est enim populi votum in Christum ceu regem ac Messiam; perinde ac si dixissent: *Vivat Rex. Sumptum est ex illo psalmi cxvii, 25. O Domine, salvum me fac*, etc. Quod sequitur, δὲ τοῖς ὑψίστοις· positum est ab Eulogio ut glossa; ut τὸ, ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις, idem sit atque, *Salva tu, Deus, qui es in altissimis*. Alioqui exponi potest: Reboet fausta hæc acclamatio, *Salva, quæso, in altissimis*. Vide Franc. Lucam, et alios Matth. xxi, 9. Id.

quit : quod autem in dubium vertitur, illud est, An venerit. Venisse ais, an nondum venisse? Nondum, inquit. Præclare. Videamus ergo venturi dignitatem; tumque intelligemus, an adhuc venerit, necne. Deumne dicas eum qui venit, an nudum hominem? Nudum, inquit, hominem, similem Davidi. An ipsum Davidem? Davidi similem. O maligne cavillator! O insipiens corde! Quomodo igitur David ipse, Dominum a Domino venientem dicit? quemadmodum paulo ante pueros tuos audiisti canentes atque laudantes: *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et illuminat nobis*²¹; et iterum: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*²²; et iterum: *Regnarit Dominus super gentes*²³; et: *Dicite in nationibus quia Dominus regnabit*²⁴. Quis vero Rex iste? Audi Isaiam de vobis clamantem: *Et cupient esse igni combusti*²⁵. Cur ita, o propheta? *Quia parvulus natus est nobis; Filius et datus est nobis, cuius principatus super humerum ejus: et vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri saeculi.* Quid ais, o Judæe? Ecce prophetæ eum qui venit, clare Deum prædixerunt.

VII. Corripit hæreticus quod dictum fuit. In silent statim Manichæus, et ait: Ille, cum tu clare eum sis confessus Deum, qui carnem ex Virgine assumpsit; quomodo non ipsum fateris Deum mortuum et crucifixum, si utique unum eumdemque dicas, qui natus et crucifixus et mortuus est? *O stulti et tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt prophetæ*²⁶! Audite, et credite, et confundimini. Subsistens illud Verbum Patris, terrenæ matris unitum substantiæ, cum obrutam olim peccato imaginem renovare vellet, factus est homo, servato in abjecta hominis conditione divinitatis fastigio; non mutata in passionem deitatis impatibilitate; nec assumpto peccato ex peccatrice natura, ne quod nobis esset saluti, ei fieret debonestamentum; nostraque exaltatio, ejus inveniretur prolapso. Haudquaque mortuus deitate; quidquid Manichæus et Arius ac Marcion insaniant. Nam quid opus fuisset incarnatione? Non nudo corpore crucifixus (8); quanquam rumpatur Paulus Samosatensis, ut nos eredamus tanquam puri hominis sanguinem. *Maledictus enim, inquit Scriptura, omnis qui pendet in ligno, ac quisquis spem habet in puro homine*²⁷. Homo nos salvare non poterat. Nam

²¹ Psal. cxvii, 26, 27. ²² Psal. cix, 4. ²³ Psal. xlvi, 9. ²⁴ Psal. xcv, 10. ²⁵ Isa. ix, 5, 6. ²⁶ Luc. xxiv, 25. ²⁷ Deut. xxi, 25; Jer. xviii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

¶ Ταρέντα. Οξον. φανέντα. ¶ Καὶ παθέντα. Cod. reg. σταυρωθέντα. ¶ Μεταβ. ἀμαρτίαν. Forte μεταδ. ἀμαρτίας. * Οὐ ψιλῷ. Male edita, ύψηλῷ.

NOTÆ.

(8) *Non nudo corpore crucifixus.* Nudo deitate, οὐ ψιλῷ. Perperam Οξον. ύψηλῷ· quod devorat interpres: *Sublimi corpore crucifixus.* Quid enim hoc ad Samosatensem, quem Eulogius exagitat? Nota

ejus hæresis, ut purum hominem Christum contenteret, cuius vel modo utinam contentio omnis extincta esset. COMBEF.

πος σῶσαι ήμᾶς οὐκ ἴσχυεν· ἐπει τῷ Μωϋσῆς ἔρα, ή Α τις ἐκ τῶν προφητῶν ὑπὲρ ήμῶν ἀποβινήσκειν ἔμελ-
λεν· ἀλλὰ πάντες ὑπὸ ἀμαρτίαν ἐπύγχανον· διὸ ἐδεή-
θημεν τοῦ Θεοῦ ἀναμαρτήσουσαν σαρκὶ χαταδεχομένου, καὶ
τὸν ὑπὲρ ήμῶν θάνατον σαρκὶ χαταδεχομένου. Διὰ
τοῦτο ὁ ἀστράκος σαρκοῦται, ἵνα ὅπερ ἔχει διὰ τῆς
θεότητος ἀδύνατον, τοῦτο σχῆμα δι' ἀνθρωπότητος δυ-
νατόν.

Η'. Πάσχει, καὶ οὐ πάσχει τὸ πρῶτον, οὐ τὸ Λόγῳ
λόγιασαι· τὸ δεύτερον, τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου μὴ γόμιζε·
[ζῆμας δὲ τὴν σάρκα τοῦ Λόγου μὴ χώριζε.] Οὐ γάρ
χωρίζω, ἀλλὰ γνωρίζω, τῆς ἐκατέρας οὐσίας τὸ δῖον.
Συμμένοντα, ἀλλ' οὐχὶ συμπαθόντα τὸν Λόγον λέγω·
συγχρεμάμενον, ἀλλ' οὐχὶ ἥλοις εἰς ίδιαν φύσιν διέξα-
μενον· συνθαπτόμενον, ἀλλ' οὐ συνθανατούμενον·
συγκλειόμενον, ἀλλ' οὐ συμπειριγραφόμενον· ψυχὴν
ἐκ σώματος χωρίζομένην, ἀλλὰ τὸν Λόγον οὐδὲν·
αὐτῶν ἀφιστάμενον. "Οὐεν δὲ μὲν ἔδης ἐσκυλεύσῃ,
τῆς ἐνθέου ψυχῆς ἐκεῖ χαταδούσῃς; Πορευθεὶς γάρ
ἐκήρυξε καὶ τοῖς ἐν ἔδῃ πνεύμασιν· ἐν δὲ τῷ τάφῳ,
διαφύσθοράν οὐκ εἶδε τὸ ἄγιον καὶ σῶμα. Καὶ γάρ ἦν
ἀχώριστος ὁ Λόγος τῆς ίδιας σαρκὸς, ἐν ἐκάστῳ και-
ρῷ, οὐδαμοῦ φύλον ἢ ἐρημον ἀφῶν ταύτην, ἢ δύεον,
ἢ ὡς ἐνδὲ τῶν καθ' ἡμᾶς τυγχάνουσαν σωμάτων.
Οὐκανεὶς εἰ καὶ τὴνόθη καθ' ὑπέστασιν τῷ Λόγῳ ἢ λο-
γικὴ ἡμῶν φύσις, ἀλλ' οὐκ ἐσώθη. Πῶς; γάρ σιθή-
σται τῷ προαιωνιῷ τὸ πρόστρατον; ή πῶς ὅμοιω-
θήσεται τῷ ἀνάρχῳ, τῷ ἔναρχῳ; διὸ καὶ ὅρφες αὐ-
τὸν ἐπὶ πῶλον σήμερον ἀλλ' ὡς ἀνθρωπον· διπλοῦς
γάρ ἦν. Ἐπει, καὶ ηὔξησε, καὶ ἐθήλασε, καὶ ἐδά-
χρυσε, καὶ ἡγωνίτεις νύμιρ τῆς ἡμετέρας; φύσεως.
Οὐ γάρ τηριστο τὰ τῆς φύσεως; ἡμῶν ἀδιάλητα
πάθη σαρκωθεὶς ὁ Θεὸς Λόγος· ἐπει ἔρας αὐτὴν πρὸ^D
τούτων τηρήσατο. Οὐχ ὑπνοὶ ἐν τῷ πλοίῳ ὁ Θεὸς
Λόγος; Οὐ νυστάξει γάρ, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ συνιάσ-
σων τὸν Ἰσραὴλ· ἀλλ' ὑπνοὶ η σάρξ η ἡμετέρα,
ἥν ἐνεδύσατο δι τοῦ Θεοῦ Λόγος. Οὐ πεινᾶ, οὐ κοπιᾶ
ἐκ τῆς ὁδοιπορίας η θεῖα φύσις, ὡς Ἡσαΐας φησίν·
Οὐ θεὸς δι μέρας καὶ ισχυρός, οὐ πεινάσει, οὐδὲ
κοπιάσει. Πῶς; οὖν πεινᾶ; Σαρκὶ τῇ ἐξ ἡμῶν. Πῶς
πάσχει; Σαρκὶ τῇ ἐξ ἡμῶν. Πῶς δακρύει; Σαρκὶ τῇ
ἐξ ἡμῶν. Πῶς θανατώθη; Σαρκὶ· ζωοποιεῖται δὲ
πνεύματι. Πῶς γῆν σαλεύει; Θεότητι τῇ ἐκ Πατέρος.
Πῶς τὸν ἔδην πατεῖ; Θεότητι, οὐκ ἐξ ἡμῶν. Πῶς
φησιν· Ἐγώ καὶ δι Πατήρ ἐν ἐσμεν; Τῇ ἀνω πρὸ^D
αιώνων γεννήσει. Πῶς, Οὐ Πατήρ μετέωρος μού ἐστι;
Τῇ κατώ, ἐκ Παρθένου γεννήσει. Πῶς, Οὐ ἀνραβώς
ἔμε, ἐώρακε τὸν Πατέρα; Τῇ ἀκτιστῷ τοῦ Λόγου
φύσει. Πῶς, Οὐ δύναμαι ποιεῖν δὲ τὸ ἐμαντοῦ οὐ-

utique Moyses, aut unus quis prophetarum pro nobis habebat mori: at omnes peccato obnoxii erant (9); proinde necessum fuit impeccabilem Deum incarnari, ac mortem carne pro nobis suscipere. Ideoque ipse carnis expers incarnatur, ut quod non potest per divinitatem, id possit per humanitatem.

VIII. Patitur, et non patitur: Noli primum Verbo tribuere: secundum, ne carnis Verbi putes: al nec carnem a Verbo separas: Non enim separo; sed quod utriusque naturae proprium est, designo. Coniunctum manere Verbum dico; non simul pati ac affici: simul pendere; haud tamen clavos in naturam suam accepisse: consepultum, B sed non commortuum: una clausum, sed non pariter definitum: animam a corpore separatam, Verbum tamen a neutro recessisse. Quamobrem spoliatus quidem fuit infernus cum divina anima illuc descendisset. Profectus enim, etiam positis in inferno spiritibus praedicavit¹¹; at in sepulcro¹² sanctum ejus corpus corruptionem non vidit. Nullo enim tempore Verbum separari potuit a sua carne, ut eam nudam ac solam, aut sine Deo, vel quasi corpus unum nostris simile habentem, relinquere. Ceterum, licet rationalis nostra natura unita sit Verbo secundum hypostasim, haud tamen est ei adæquata. Qui enim quod nuper editum est, ei adæquetur quod est ante secula? Aut quomodo simile sit quod habet initium, ei quod principio caret? Idecirco etiam vides hodie pullo insidentem, sed ut hominem. Duplex quippe erat. Nam et crevit, et suxit ubera, et flevit, et est contristatus, pro ratione naturæ nostræ. Non enim incarnatus Deus Verbum inculpas naturæ nostræ renuit passiones; alioqui¹³ priorem illis ipsam renuisset. Non dormit in navigio Deus Verbum¹⁴: Non dormit enim, neque dormiet, qui custodit Israel¹⁵; sed dormit caro nostra, quam Dei Verbum induit. Non esurit, nec fatiscit ex itinere divina natura, quemadmodum ait Isaias: Deus magnus et fortis, non esuriet, neque laborabit¹⁶. Quomodo ergo esurit? Carne, quam sumpsit ex nobis. Quomodo patitur? Carne nostra. Quomodo flet? Humana carne. D Quomodo fuit occisus? Carne ex nobis sumpta: verum spiritu vivificatur. Quomodo terram concutit? Divinitate quam habet a Patre. Quomodo conculet inferos? Divinitate, non humana virtute. Quomodo ait: Ego et Pater unum sumus¹⁷?

¹¹ I Petr. iii, 19. ¹² Act. ii, 31. ¹³ Matth. viii, 24. ¹⁴ Psal. cxx, 4. ¹⁵ Isa. xl, 28. ¹⁶ Joan. x, 5).

VARIE LECTIONES.

u "Αγιον. Οξον. Ενθεον. v Σωθήσεται. Scribe ισωθήσεται.

NOTAE.

(9) *Omnes peccato obnoxii erant.* Cum Moyses, tum prophetæ alii, quibus ut sanctioribus reparationis nostræ negotium videbatur debere committi, ut ulli puræ creaturæ suisset committendum. Interpres non bene ad redemptios refert. COMBER.

(10) *Alioqui priorem illis eam renuisset.* Pulchra sententia in novos Eutychianos humana interimenta in Christo hominē. Interpres Cyrilli: *Quandoquidem ipsam ante istas renuit; quibus absurdum ab Eulogio assumptum, ejus assertum facit.*

Superna illa nativitate ante secula. Quomodo, Pater major me est⁴⁷? Nativitate in inferioribus ex Virgine. Quomodo, Qui vidit me, vidit et Patrem⁴⁸? Increata Verbi natura. Quomodo, Non possum facere quidquam a memelipso⁴⁹? Quid ergo? Verbum ne minori præ Patre potentia est? Procul sit Ariana illa vesania. Quid est quod dicit: Clariſſima me, Pater⁵⁰? Corpus Verbi. Quis dicit: Ego in Patre, et Pater in me est⁵¹? Verbum quod est in corpore. Quomodo ait: Patrem meum, et Patrem vestrum⁵²? Pater quidem Pater est, non carnis, sed Dei Verbi quod est ex ipso. Quomodo, Deum meum, et Deum vestrum? Deus est, non Verbi. Quomodo enim Deus existat aequalis sibi Dei? sed Deus illius quæ est in Verbo, formæ servi. Antequam Abraham fieret, ego sum⁵³? Deus Verbum quod est in carne. Dominus dixit ad me: Filius meus es tu: ego hodie genui te⁵⁴? Nimirum nova incarnatione Verbi: non enim alius erat, qui ante luciferum ex Patre genitus est⁵⁵, aliasque qui ex matre in Bethlehem incarnatus est. Tametsi enim Paulus Samosatensis haec delirat; haud tamen Paulus Tarsensis ista docet: sed cum Dei formam in servi forma significat, clamat: Qui cum sit splendor glorie⁵⁶: cumque rursus carnis Verbo unitæ differentiam designat, ait: Deus autem et Dominum suscitavit⁵⁷; ut utriusque formæ in corpore discriberentur, cum Manetem illum œconomiam phantasia discernentem ac inani specie, tum Paulum hominicolam Paulus apostolus prostrerat.

IX. Tu vero quid aīs? Quid statuis, nove Mānichæ ac pure puteque illius defensor amentiæ? Non concedis carnem naturam nominari? At Illuc trepidas timore, ubi non erat timor⁵⁸. Nec vero Dominum revereris in tempore passionis dicentem: Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma⁵⁹? Si promptus, quomodo infirma? Quænam Christi forma? qualis caro infirma? Omnino illa Adami, qui infirmatus est. Qui vero etiam positis genibus orat? Ergone Verbum precatur? Quomodo autem cum Deus sit, precatur Deum: siquidem est aequalis Patri, uti certe aequalis est? Plane precatur haud deitate, sed qua est homo. Nam alioquin quomodo dicit: Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam⁶⁰? Qui habet potestatem, quomodo alterius auxilio indiget? Qui dicit: Solvite templum hoc: id est, suam ipsius carnem: et in triduo excitabo illud⁶¹, quomodo, o deitatis oppugnator, qui templum suum excitat, cum templo solvit? Si quidem enim ipse solutus est (11), omnino eget excitante? Tu quidem

A δέν; τί οὖν; ἀδύνατος; ὁ Λόγος παρὰ τὸν^x Πατέρα; ἀπαγε τῆς Ἀριανικῆς φρενοβλασταῖς! Τί τὸ λέγον Διδάσσω με, Πάτερ; Τὸ σῶμα τοῦ Λόγου. Τίς ὁ λέγων· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοι;^y Οὖν τῷ σώματι Λόγος. Πῶς, Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ψυχῶν; Πατὴρ μὲν ὁ Πατήρ, οὐ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τοῦ ἐξ αὐτοῦ θεοῦ Λόγου. Θεόν μου, καὶ Θεόν ψυχῶν; Θεός, οὐ τοῦ Λόγου· πῶς γάρ έσται τοῦ θεοῦ αὐτοῦ θεοῦ θεός; ἀλλὰ θεός τῆς ἐν τῷ Λόγῳ μορφῆς τοῦ δούλου. Πρὸ τοῦ ἀβραάμ γενέσθαι, ἦγὼ εἰμι· Οὖν τῇ σαρκὶ θεός Λόγος. Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; Τῇ προσφάτῃ τοῦ Λόγου σαρκώσει. Οὐ γάρ ἀλλος ἢν δι πρὸ διωσφόρου ἐκ Πατρὸς γεννηθεῖς, καὶ ἀλλος, δὲν Βηθλεέμ ἐκ μητρὸς σαρκώθεις. Εἰ γάρ καὶ Παῦλος δὲ Σαρματεὺς ταῦτα πειραφθονεῖ, ἀλλ’ οὐ Παῦλος δὲ Ταρσεὺς ταῦτα νοοθετεῖ. Ἀλλ’ ὅτε μὲν τὴν τοῦ θεοῦ μορφὴν ἔν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ σημανεῖ, βοῶ· Οὓς ὀπαύγασμα τῆς δοξῆς ὅτε δὲ πάλιν τῆς ἐν τῷ Λόγῳ ἑνωθεστος σαρκὸς τὴν διαφορὰν σημανεῖ, λέγει· Ο δὲ θεός καὶ τὸν Κύριον ἤγειρεν· ἵνα ἀμφοτέρων τῶν ἐν τῷ σώματι μορφῶν ἀποδεῖξας τὴν διάγνωσιν, καὶ Μάνεντα τὸν φαντασιομάχον, καὶ Παῦλον τὸν ἀνθρωπολάτρην, Παῦλος δὲ ἀπόστολος καταβάλλῃ.

C Θ. Σὺ δὲ τί λέγεις; τί νομοθετεῖς, ὡ νέε Μανιχαῖς, καὶ καθαρὲ τῆς ἐκείνου μανίας ὑπέρμαχε; οὐ δίδως τὸ ὄνοράζειν τὴν σάρκα φύσιν; ἀλλ’ Ἐκεῖ δειλίᾳς φύσιν οὐσὶν ἡρ φύσιος. Οὐδὲ τὸν Δεσπότην ἥδεσθα γέλεντα ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάλους. Τὸ μὲν πεντέμα πρόδυμον, η δὲ σάρκη ἀσθετής; εἰ πρὸ θυμοῦ, πῶς ἀσθετής; ποία Χριστοῦ μορφή; ποία σάρκη ἀσθετής; πάντως ἡ τοῦ ἀσθενήσαντος Ἀδάμ. Πῶς δὲ καὶ κλίνων τὰ γόνατα προσεύχεται; σάρα δὲ Λόγος εὑνέχεται; καὶ πῶς θεός ὁν, θεοῦ δέεται; εἰ μὲν οὖν τῷ Πατρὶ, ὡσπερ καὶ Ιησοῦς· οὐ θεότητι εὑνέχεται, ἀλλ’ ὡς ἀνθρωπος· Ἐξουσιαὶ ἔχω θεῖται τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἔξουσιαὶ ἔχω πάλιν λαβεῖται αὐτήρι; δὲ ἔξουσιαὶ ἔχων, πῶς ἀλλον πρὶς βοήθειαν δέεται; δὲ λέγων Λύσατε τὸν γαδό τοῦ τηροῦ· λέγειν τὴν δαυτοῦ σάρκα· καὶ ἐν τριστῃ τημέραις ἀγερῶ αὐτόν· πῶς, ὡ θεομάχε, τὸν ναὸν τὸν εκαυτὸν ἐγείρων, σὺν τῷ ναῷ λύεται; εἰ γάρ αὐτῆς λέλυται, ἀλλ’ οὐ πάντως τοῦ ἐγείροντος δέεται; σὺ μὲν γάρ φοβησαί, ὡς δοκεῖς, μή σῶμα θεοῦ ἀκούων παθόν τι, φιλῶ κτιζατε προσκυνήσῃς καὶ κοινω-

⁴⁷ Joan. xiv, 28. ⁴⁸ ibid. 9. ⁴⁹ Joan. v, 19. ⁵⁰ Joan. xvii, 5. ⁵¹ Joan. xiv, 10. ⁵² Joan. xx, 17. ⁵³ Joan. viii, 58. ⁵⁴ Psal. ii, 7. ⁵⁵ Psal. cix, 3. ⁵⁶ Hebr. i, 3. ⁵⁷ I Cor. vi, 14. ⁵⁸ Psal. xiiii, 5. ⁵⁹ Matth. xxvi, 41. ⁶⁰ Joan. x, 18. ⁶¹ Joan. ii, 19.

VARIE LECTIONES.

* Παρὰ τὸν. Οὐκον. πρὸς τὸν. γ Ηδεισθα. Οὐκον. αἰδῆσαι.

NOTÆ.

(11) *Ipse solutus est. Αὔτης δὲ ἐγέιρων· qui habet excitare: non αὐτῷ; δὲ ναῷ· templūm ipsum; uti male refert interpres Cyrilli. Levi mutatione crassissimum errorem verbis sequentibus corrigas, ἀντ:*

τοῦ, ἀλλὰ· restituto δρα interrogativo, cum quo clara oīnnino ac solida procedit. Cyrilli ratio. Vel sine interrogatione legendo δρα οὐν· eodem sensu.

νήσος· ἐγώ δὲ τοῦτο τρέμω, μὴ θεστητα παθοῦσαν καὶ θανοῦσαν εἶπω, καὶ τὸ πᾶν τῆς Τριάδος ἀτιμάσω μυστήριον. Εἰ μὲν γάρ ὁ Λόγος ἔπαθεν, ὃ δὲ Πατὴρ ἀπαθοῦς ἐστιν φύσεως, πάντως δὲλλη ἦν οὐσία τοῦ Λόγου, καὶ δὲλλη ἡ τοῦ Θεοῦ Πατρός. Καὶ τί λοιπὸν Ἀρειανοῖς μάχεσθαι διὰ τοῦτο; εἰ δὲ μία οὐσία Πατρὸς, καὶ τοῦ Λόγου, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἔπαθε δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν σαρκὶ, παθητῆς πάντως οὐσίας καὶ θνητῆς, καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Εἰ γάρ συνέπασχε τῇ σαρκὶ ὁ Λόγος, πάντως καὶ συντέθηκε. Καὶ εἰ συντέθηκε, πῶς τὸν ἄδην ἐσκύλευσε; πῶς τοὺς νεκροὺς ἀνέστησεν; εὑρεθῆσται δὲ καὶ θανὼν χωρισθεὶς πάντως τοῦ ζῶντος Πατρός. Καὶ εἰ τοῦτο, οὐκ ἔτι λοιπὸν Τριάς ἐν οὐρανῷ κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, ἀλλὰ δυάς, ἀναμένουσα τὸν Λόγον, ἵνα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀναστῇ, καὶ ἐν οὐρανῷ ἀνέλθῃ. "Ω τῆς ἀθεμίτου τόλμης! ποίεις δφις Φύσιρίσας ἡδάτησε τοὺς θεομάχους παθητὸν τὸν ἀπαθῆ ἀποφήνασθαι; οἱ τὸν Κτίστην ποιοῦσι τῶν κτισμάτων ἀσθενέστερον. Οὐκ ἐντρέπη, ὡς αἰρετική, ἡλιον ἐν δένδρῳ τυγχάνοντα, καὶ τὸ μὲν δένδρον τεμνόμενον, τὸν δὲ ἡλιον οὐδὲ χωριζόμενον, οὐδὲ συντεμνόμενον· τὸν δὲ τῆς δικαιοισύνης "Ηλιον παθητὸν λέγων ἐν τῷ Ιδίῳ σώματι γενόμενον; οὐδὲ φονέα τινὰ ἢ κακοῦργον, ὡς κακοῦργε, ἐώρακας κεφαλὴν ἢ χεῖρας στερούμενον, τὴν δὲ ἀθάνατον· ψυχὴν αὐτοῦ μὴ συναποθήσκουσαν τῷ σώματι; εἴτα ἔλαβον ἀούτοις καιρίαν τὴν πληγὴν ὑπὸ τοῦ Λόγου, καὶ πέπτωκεν ὁ θεομάχος· πάλιν ἀνέπνευσεν ὁ Χριστομάχος· πάλιν ἀνασχύνεται ὁ Ἰουδαῖος. Τί λέγων;

I. "Ορα, φησὶν, διτού οὐ Θεδν, ἀλλ' ἀνθρωπὸν ἀπεκτείναμεν. Πρὸς δὲν εὐθέως καλὸν εἰπεῖν, Σιώπα· περίμωσο· λάβε κατόχιον ἐπὶ τῷ στόματι. "Εττω· νόμον τὴν ήδητησας· ἔστω, προφήτας ἀπέκτεινας· οὐδὲ τὸν Δασιδέ ἐρυθριάς περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα· "Ἐκ ταστρός πρὸ διωσόδρου τρέπτησθε με; 'Ο Πατὴρ ἀνω. Καὶ πάλιν· Κύριος εἰπε πρός με· Γιός μου εἰ σὺ, διὸ σήμερον τρέπτησκα σε. Δύο ἔχεις γεννήσεις ὁ εἰς καὶ μόνος Χριστός· μίαν ἐκ Πατρὸς ἀγρόνως, καὶ δὲλλην ἐκ μητρὸς ἀσπόρως· ὅταν οὖν λέγει· Τὸν τῶτον μου δέδωκα εἰς μαστιγίας, τὰς δὲ σιαρόντας μου εἰς φατοματα· ταῦτα ἐκ τῆς Μαρίας τῆς ἐξ Ἰουδαίων· καὶ ἀπέρ τέξιν ἐξ Ἰουδαίων, ταῦτα Ἰουδαίοις φατίζειν καὶ μαστίζειν δέδωκεν· δὲ ὡς Θεδν κατὰ φύσιν ἔχει, Οὐκ δύεται ἀγριωπος ἐκεῖτα, καὶ ζήσεται. 'Αλλ' ὁ Ἰουδαῖος πάλιν· Ηῶς οὖν ὁ προφήτης περὶ τοῦ Σταυρωθέντος

A metuere videris, ne cum Dei corpus passum aliquid audis, nudam creaturam adores, eique communes: at ego illud reformido, ne deitatem passam atque mortuam dicam, totumque Trinitatis mysterium probro afficiam. Si quidem enim Verbum passum est, Pater autem est impatibilis naturæ, omnino erit alia Verbi essentia, ac alia Dei Patris. Quid vero jam eo nomine habeamus cum Ariensis pugnare? Quod si una est essentia Patris et Verbi ac Spiritus sancti, passum autem est Dei Verbum in carne; utique erunt et Pater, et Spiritus sanctus, patibilis ac mortalis substantiæ. Si enim Verbum una cum carne passum est, omnino etiam cum illa mortuum est. Quod est pariter mortuum, quomodo spoliavit inferos? Quomodo mortuos excitavit? Sed et quod mortuus sit, plane inventetur a Patre vivente separatus. Quod si ita est, non amplius erat in cœlo Trinitas tempore passionis, sed binitas, exspectans ut Verbum excitaretur a Patre, et rediret in cœlum. O nefandam audaciam! Quis serpens sibilo suo deitatis hostes decepit, ut patibilem esse, impatibilem Deum assererent, qui Creatorem, creatis rebus facient infirmiorem? Non te pudet, o hæretice, ut solem quidem in arbore existentem, cæsa arbore, nec separari ab illa, nec pariter cædi, dicas; Solem vero justitiae, in suo asseras corpore factum patibilem? Neque, o perdite, vidisti, sic homicidam aut facinorosum aliquem, capite aut manibus truncari, ut tamen im-

B C mortalis ejus anima haud interiret (12) una cum corpore? Quanquam hi lethale vulnus argumento hoc acceperunt, corruitque Dei oppugnator; rursum tamen animos resumpsit oppugnator Christi: rursus impudenter Judæus aggreditur. Quibus verbis?

X. Vide, inquit, ut non Deum, sed hominem interficerimus. Cui continuo operæ pretium dicimus: Tace, obmutesce¹³; ori frenum adhibe. Esto: legem aspernatus sis: esto, prophetas occideris: non revereris Davidem dicentem de Christo: Ex utero ante luciferum genuit me¹⁴? Nempe supernus Pater. Et rursum: Dominus dixit ad me: Filius meus es tu: ego hodie genui te¹⁵. Duas habet nativitates, unus ipse ac singularis Christus; unam ex Patre sine tempore, aliamque ex matre sine semine. Cum ergo ait: Dedi dorsum neum in flagella, et genas meas ad alapas¹⁶; hæc ex Maria ex tribu Juda suscepit: et quæ ex Juda suscepit, hæc Iudeis percutienda ac flagellanda tradidit. Quæ autem ut Deus per naturam habet, ea Homo non videbit, et vivet¹⁷. Sed instat rursum Judæus: Quomodo ergo propheta de Crucifixo ait: Et vidimus

¹² Marc. iv, 39. ¹³ Psal. cix, 3. ¹⁴ Psal. ii, 7.

¹⁵ Isa. l, 6. ¹⁶ Exod. xxviii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

* Δὲ ἀθάνατον. Male Oxon. διὰ θάνατον. ^a Εἴτα. Forte εἴτε.

NOTÆ.

(12) Haud interiret una cum corpore. Μή συναποθήσκουσαν τῷ σώματι. Quam bona Græca, tam mala Latina novi interpretis Cyrilli, omissa negativa, ut animam una cum corpore interire dicat;

seu potius prelum ut ejus repræsentet, quod saltem collectis vel ad calcem mendis, iisque sic enorimis ac periculis, voluisse castigatum.

cum, et non habebat speciem, neque decorum? Atqui vides iterum, o scelesti, ut scriptum sit de illo : *Speciosus formu præ filii hominum*? Quod si quæris, quisnam Deus possit esse recens? Ego vicissim abs te percontabor: Cujusnam hominis *ante solem permanet nomen, et ante lunam*, *generatione generationum* (13)? Et : *Descendit sicut pluvia in vellus; et sicut stilla stillans super terram*? Rursus forsitan dices: Quisnam Deus triginta argenteis venditur? Ego vero ex te vicissim quæram: Cujusnam hominis sanguis orbem totum redemit ac sanctificavit? Jam si te illud offendat, quod eum pullo incidentem hodie aspicis; quomodo non etiam illud dicis, o indocte, quod pueri nullo docente didicerant pariter, ac clamabant: *Benedictus qui venit in nomine Domini*? Ut autem Deus sit ac Dominus, qui pullo insidet qua est homo, adsit mihi tuus, sed non tuus David, de tuis edisserens pueris, dicatque quis ille sit quem ii hymnis prosequuntur, et quem Deum prædicant: David, inquam, velut ex adverso pulli stans, inque hunc modum clamans: *Tu qui in superno throno sedes, quique in terra sedes in pullo: Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos. *Ex ore infantium et lactentium persecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem* (14); nimirum, diabolum. Tu, qui pullo insides qua homo, Deus es verus: *Et videbimus cælos opera digitorum tuorum.* Tu qui pullo insides, lumen et stellas fundasti (14); tu minuisti hominem paulo minus ab angelis; gestansque ac induens hominem, extulisti eum super omnem principatum et potestatem, et gloria et honore coronasti eum. Tu, qui super pullo conspiceris, *Thronus tuus, o Deus, in sæculum sæculi*: Et : *Virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, ac solus odisti iniquitatem: properea unxit te Deus, Deus tuus*? eo quod formam servi acceperis. Unxit te, non unctione olei, sed Spiritu sancto: ipse enim est oleum exultationis. Idcirco etiam dicebat Genitrix tua Virgo : *Exsultavit spiritus meus in Deo salutari*

¹⁷ Isa. LIII, 2. ¹⁸ Psal. XLIV, 3. ¹⁹ Psal. LXXI, 5. ²⁰ ibid. 6. ²¹ Psal. VIII, 2,3. ²² ibid. 4. ²³ Psal. XLIV, 7, 8.

VARIÆ LECTIONES.

• Elōmēn. Male item Oxon. oīdāmēn.

NOTÆ.

(13) *Generatione generationum.* Γενεᾶς γενεῶν· quod clarius Latinus interpres præfixa propositione in, in generatione. Agellius putat deesse έιος· seu subintelligi, ut sit, έιος γενεᾶς· usque in generationem. Copulativam, quam addit Augustinus, et interpres Cyrilli probat, cum margine scribit, το· κατ· non admodum probo. Syxtina habent accusandi casu et plurali: Γενεᾶς γενεῶν· generationes generationum: quonodo est durior constructio; vide Agellium. Valde savet Eulogius ejus expositioni, ut τὸ πρὸ τῆς σελήνης, sit velut; in conpectu luna, ac quandiu luna duratura sit: cum τὸ πρὸ LXX interpretum, reddit τῷ πρὸ τῷ, τοῦ πρὸ τῷ, συμπα-

ραμενεῖ τῷ τῇ τῷ πρὸ τῷ, πρὸ τῷ τῇ τῷ διαμένει· tanquam idem valeat.

(14) *Lunam et stellas.* Lapsu calami interpres, pro luna posuit solem. Haud ita demutanda auctorum verba, cum maxime illa sacra sunt, ac ipsa Scriptura. Sic paulo post, τὸ, σὺ δὲ ἐρώμενος ἐπὶ πώλου, reddit: *Qui super equo conspiceris: quasi pullus ille cui Dominus insedit, equinus fuerit, non pullus asini; sintque equus et asinus idem animal;* vel displiceat Christi illa humilitas, velitque officiosior homo, pro asculo ei equum sternere. Apagesis tanta illa libertas! Parco plura notare; quanquam plura sane succurrebant.

τεκοῦσα Παρθένος· Ἡγαλλιασε τὸ πνεῦμα μου Α meo¹⁴; cum eam Spiritus sanctus obumbravit. Τοῦ ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρὶ μου, ἡνίκα τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐπ' αὐτὴν ἐπεστίλασε. Σὺ δὲ μοι σχόπει, δι πιστὸς ἀκροατῆς, πῶς ἡ παναγία Παρθένος Θεὸν τὸν Γίδην αὐτῆς προστηγόρευε. Καὶ φησι· Θεός μου, κατὰ τὴν θεικὴν αὐτοῦ οὐσίαν· Γίδες μου, κατὰ τὴν ἔκυπτην υποστάσαν ἐξ ἐμοῦ οὐσίαν. Οὐ γάρ ἔτεκον τῷ κόσμῳ φύλων ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεὸν σεσαρκωμένον. Καὶ μάρτυς ἀξιόπιστος, ἡ σφραγὶς τῆς παρθενίας μου. Μή ἀτιμάσῃς, ὡς ἀνθρώπε, ὅπερ ἐξ ἐμοῦ ἔλαβεν δι Θεὸς περιβόλαιον, ίνα μὴ τὸν πειριβαλλόμενον καθυσθίσῃς· μὴ ὑδρίσῃς τὴν σκηνὴν, δι τοις ἀνευ χειρὸς συνερχάφη τῷ σκηνώσαντι. Μή μερίσῃς τὸ φῶς ἐκ τῆς σαρκικῆς μου λαμπάδος, ίνα μὴ σθέσῃ κακῶς τὸν κόσμῳ λάμψαντα ήλιον, καὶ γενόμενον χωρὶς ἀνθρώπου ἀνθρώπων. Οὐ γάρ ἐπέγνων ἀνθρώπων, εἰ καὶ ἔγνων Θεὸν ἐν ἐμοὶ γενόμενον ἀνθρώπων.

ΙΑ'. Ἐχεις, ὡς πιστότατον καὶ ιερώτατον Χριστοῦ ποιμνιον, τὰ τῆς ἑορτῆς ἐγχώματα· σκιρτησον. Ἐχεις τὰ θεῖα καὶ δικαια τῆς Ἐκκλησίας διδάγματα· τρύφησον. Ἐχεις τὰ δόπλα τὰ πνευματικά· κατὰ τῶν λύκων τῆς ποιμνῆς πολέμησον· παίδευσον μὴ βλασφημεῖν· διδάξον ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνίσαι· ἀπόδειξον δι τοις καθαρὰ ἀπὸ πάντων τῶν ζιζανίων τῆς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἡ ἀρουρα. Εἴ μὲν οὖν τε Λάζαρός τις εἰ, σειρίζεις πταισμάτων ἢ ἐναντίων δογμάτων δεσμούμενος, σήμερον ὑπὸ τοῦ Λόγου δικαιουσον φωνοῦντός σου· Δευτρὸς ἔξω, καὶ λύθητι, καὶ ἀνάστηθι. Εἴ δὲ μαθητὴς τις εἰ, καὶ τῶν πρδες διδασκαλίαν ἐπιτήδειος εἰ, ἀποστάλθητι, καὶ λύσας ἀγαγεῖς Χριστῷ πῶλον καὶ πῶλους, καὶ πολλοὺς τοὺς ἐν πλάνῃ προσδεδεμένους, καὶ εἰς τὴν κατέναντι πίστιν, καὶ κώμην ἀντικειμένους. Κάν τινες ἀντιλέγουσι, καὶ τὴν λύσιν τῶν πεπεδημένων κακῶς ἐμποδίζειν δοκιμάζουσι, φάσκοντες· Τί λύσις τὸν πῶλον; καθὼς καὶ τοῖς τυφλοῖς ἐπετίμων μὴ κράζειν· εἰπὲ καὶ σὺ, "Οτι δὲ Κύριος αὐτῶν χρειαν έχει. Κύριος γάρ λύσις πεπεδημέρους· Κύριος σοφοῖς τυφλοῖς, καθὼς σήμερον τοῦ Εὐαγγελίου ήκουσας. Ἐπειδὴ γάρ τὸν τῆς δικαιοσύνης "Ηλιον ἐπιδημήσαντα ἔγνωκαν, εἰκότος πρὸς αὐτὸν ἐκράζον· 'Ἐλέησον ήμᾶς, Κύριε, νιὲ Δαΐδ. 'Ω ξένων καὶ παραδέξων θαυμάτων! οἱ τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, καὶ οἱ βλέποντες ἰουδαῖοι τυφλώτουσιν. Οὗτοι Κύριον διμολογοῦσι, κάκενοι· Τίς ἐστιν οὗτος; ἐπερωτῶσι. Φησὶ γάρ δὲ εὐαγγελίστης· Οἱ δὲ δχλοὶ οἱ πρόστοτες, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες, ἐκράζον, 'Δοσαρρά· Εὐλόγημένος δὲ ἐρχόμενος ἐν ὁρόματι Κυρίου. Καὶ εἰσελθότες αὐτοῦ εἰς Ιερουσαλήμ, ἐσείσθη πᾶσα η πόλις, λέγοντα· Τίς ἐστιν οὗτος; Ήτες τὸ ξένον τοῦ βασιλέως μυστήριον; ἐπὶ πώλου καθήμενος σείει τὴν πόλιν, καὶ ἐν σταυρῷ καθηλούμενος σείει τὴν οἰκουμένην· ίνα σὺ μάθῃς, δι τὴν πολύθεον τῶν εἰδώλων πλάνην σείσαι καὶ καταλύσαι ἀλήγουσεν.

τεκοῦσα Παρθένος· Ἡγαλλιασε τὸ πνεῦμα μου Α meo¹⁴; cum eam Spiritus sanctus obumbravit. Τοῦ vero mihi pensa, fidelis auditor, quomodo sanctissima Virgo Filium suum, Deum appellari. Utique, inquit, Deus meus, secundum divinam ejus substantiam: Filius meus, secundum eam substantiam quam sibi de me assumpsit. Non enim mundi peperi purum hominem, sed Deum incarnatum. Cujus rei testis est locuples, constans virginitatis signaculum. Ne dedecores, o homo, quam ex me Deus sumpsit vestem, ne ei qui illam induit, contumeliam irroges. Ne injuria afficias tabernaculum; revera enim nulla manuum opera habitanti in eo sunt consumata. Ne lumen a carnali mea lampade separe, ut ne male solem extinguis qui illuxit mundo, quique sine homine homo factus est. Non B enim cognovi hominem, quanquam Deum novi in me factum hominem.

XI. Habes, fidelissime ac sanctissime Christi grec, festivitatis encomia: exulta. Habes divinam ac inculpatam Ecclesiae doctrinam: delicare. Habes arma spiritalia: contra gregis lupos depugna: doce eos non blasphemare: doce certare pro veritate: ostende, Ecclesiae nostrae ac Christi agrum a zizaniis omnibus mundum esse. Si in modum Lazari cujusdam habes, peccatorum vinculis aut contrariorum dogmatum revinctus, audi hodie a Verbo, Veni foras¹⁵, ac solvere, et resurge. Sin autem quidam discipulus es, et ad doctrinam idoneus, vade mittente Domino, solvensque adduc Christo pullum, ac pullos pluresque in errore ligatos, atque in adversa fide ac castello oppositos. Si qui autem reluctantur, ac male, ne compediti solvantur, impedire velint, dicentes: Quid pullum solvis¹⁶? eorum instar qui cæcos increpabant ne clamarent: dic tu quoque: Quia Dominus his opus habet: Dominus enim solvit compeditos; Dominus sapientes facit cæcos¹⁷, quemadmodum hodie audisti in Evangelio. Cum enim Solem justitiae advenisse cognovissent, merito ad eum clamabant: Miserere nostri, Domine, fili David¹⁸. O inaudita et insolita miracula! Cæci visum recipiunt. Hi Dominum constentur; illique: Quis est hic¹⁹? percontantur. Ait enim evangelista: Turba autem quæ præcedebant et quæ sequebantur, clamabant dicentes: Hosanna: Benedictus qui venit in nomine Domini. Et cum intrasset Hierosolymam, commota est universa civitas dicens: Quis est hic²⁰? Vidisti novum ac admirabile Regis mysterium? Pullo insidens civitatem commovet, ac cruci affixus orbem terrarum concutit; ut docearis venisse ad idolorum, plurium numinum cultu impium errorem convellendum ac evertendum.

¹⁴ Luc. i, 47. ¹⁵ Joan. xi, 43. ¹⁶ Luc. xix, 33. ¹⁷ Psal. cxii, v, 8. ¹⁸ Matth. xx, 50. ¹⁹ Matth. xxi, 10. ²⁰ ibid. 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

ε Ἐπιτήδειος. Forte ἐπιτήδειων.

XII. Cernit autem abstrusum ac reconditum A
economiae ejus mysterium. Cum in inferno positus
ejus loci carcerem pulsaret, clamantibus supernis
Virtutibus ad infernas : *Tollite portas, principes, ve-
stras*⁸¹, ut ingrediatur qui dicit: *Ego sum ostium*⁸²; attonitas adversae virtutes respondebant: *Quis est
iste rex gloriae?* In terrenam introeunte Jerusalem,
rei novitate stupefacti, quærunt: *Quis est iste?* Cœ-
lestem Jerusalem repetente, cœrnerentes intelle-
ctuales virtutes cum corpore eum quem nunquam
vidissent propter incorpoream rationem, ascensus
modum admiratae, ambigebant invicem, dicentes:
*Quis est iste, qui corpore præditus in loca incorporea
venit?* Sed et illud mirandum, quomodo regiae illæ
virtutes percontentur, *Quis est iste qui venit?*⁸³ cum
in ejus in terra nativitate pariter clamaverint ac B
cecinerint: *Gloria in altissimis Deo; et in terra pax;*
*in hominibus bona voluntas*⁸⁴; a quibus certe præ-
clare edocti sunt Hebraeorum theologi pueri di-
centes: *Hosanna: Benedictus qui venit in nomine
Domini: pax in cælo, et gloria in altissimis*⁸⁵. Sic
enim Lucas habet. Eratque videre in Sion, cœlestia
pariter ac terrestria vicariis sibi respondentia vo-
cibus, seque mutuo salutantia. Dicunt superi:
*Gloria in altissimis Deo, et in terra pax; inferi re-
spondent: Pax in cælo, et gloria in altissimis.* Dixerunt
angeli: *In terra pax; homines clamarunt: Pax in
cælo.* Quamobrem? Quod nimurum ille adsit, qui
omnibus clamat: *Pax vobis*⁸⁶. Pro quo propheta
precabatur, dicens: *Domine Deus noster, pacem da
nobis*⁸⁷; hoc est, Mitte Filium tuum unigenitum,
ut per eum nobis reconcilieris, videns naturam
nostram per eum tibi unitam. Quam pacem viden-
tes cœlestes chori clamabant: *Gloria in altissimis
Deo, et in terra pax;* id est, perfecta Dei cum ini-
micis reconciliatio, quam et pueri cum docti essent,
clamabant: *Hosanna: pax in cælo, et gloria in al-
tissimis.* Nam quæ olim infense habebant, fraterna
nunc charitate conserta sunt; unam cœlestia pariter
ac terrena, Christo cœlesti simul ac terreno, divi-
nitatis confessionem ac adorationem offerentia. Quamobrem jubent superi, ut ei inferi Divinitatis
offerant confessionem: *Adorent eum omnes familiae
gentium*⁸⁸. Inferi superis respondent: *Adorent eum
omnes angeli Dei*⁸⁹. David utrisque clamat: *Laten-
tur cœli, et exsultet terra*⁹⁰. Respondent pueri:
Hosanna: Benedictus qui venit in nomine Domini.
οὐρανῷ, καὶ ἀταλλιάσθω ή γῆ. Οἱ παῖδες ἀπεκρίνονται.
Οὐαρά· Εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ψύστοις.

B. ΙΒ'. "Ορα δέ μοι τοῦ κατ' αὐτὸν τῆς οἰκονομίας μυ-
στηρίου τὸ δύγνωστον. Ἐν τῷ ἄρδη σείσθιος αὐτοῦ τὸ
ἔκει δεσμωτήριον, ὃς ἔκραζον αἱ δυνάμεις πρὸς
τὰς κάτω δυνάμεις. "Αρατε πύλας, οἱ ἀρχοτες,
ύμῶν, ίνα εἰσέλθῃ ὁ λέγων. Εἰμι δὴ η Θύρα·
ἐκπληττόμεναι αἱ ἐναντίαι δυνάμεις ἀντεφθέγγοντο.
Τίς ἔστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; εἰς τὴν
ἐπὶ γῆς ιερουσαλήμ ἔνιζόμενοι πύθονται. Τίς
ἔστιν οὗτος [ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης;] εἰς τὴν
διναὶ ιερουσαλήμ ἀνέρχομένου αὐτοῦ, ὅρῶντες αὐτὸν
μετὰ σώματος, αἱ οὐδέποτε ιδόντες αὐτὸν, διὰ τὸ
ἀσώματον, νοερὰ δυνάμεις, θαυμάζουσαι τοῦ ἔνευ
τρόπου τὴν ἀνοδον, διηπέρουν πρὸς ὅλητας, λέγου-
σαι. Τίς ἔστιν οὗτος παραγενόμενος ἐν τοῖς ἀσω-
μάτοις χωρίοις ἐνσώματος; θαυμάσαι δὲ ἀξιον, πῶς
πύθονται, Τίς ἔστιν οὗτος ὁ παραγενόμενος, αἱ
βασιλικαὶ δυνάμεις, αἱ ἐν τῇ κάτῳ γεννήσαι αὐτοῦ,
βοήσασαι ἄμα καὶ δυνήσασαι. Δόξα ἐτρ ύψιστοις
Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐτρ ἀνθρώποις εὐδοκία·
οἵς γε καλῶς ἐμαθήτευσαν τῶν Ἐβραίων οἱ θεολό-
γοι παῖδες σήμερον λέγοντες· ·Ωσαρά· Εὐλογη-
μένος ὁ ἀρχόμενος ἐτρόματι Κυρίου· εἰρήνη
ἐτρ οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐτρ ύψιστοις. Οὐας γάρ δ
Λουκᾶς εἰρηκε. Καὶ ἡν ἐν Σιῶν ιδέσθαις ὥσπερ ἀν-
τιφθέγγόμενα καὶ ἀντασπαζόμενα ἀλληλατὰ οὐράνια
καὶ τὰ ἐπίγεια. Οἱ διναὶ λέγουσι· Δόξα ἐτρ ύψιστοις
Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη· οἱ κάτω ἀποκρίνονται·
Εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐτρ ύψιστοις. Οἱ δύγγελοι·
Ἐπὶ γῆς εἰρήνη, εἰρήκασιν· οἱ Αἰνθρώποι, Εἰρήνη ἐτρ
οὐρανῷ, κεχράγασι. Διατί; ἐπειδή ἐπέστη διπάσις θωόν·
Εἰρήνη ὑμῖν· περὶ οὐ δι προφήτης τῆσθε, λέγων·
Κύριε δ θεὸς ήμῶν, εἰρήνην δός ήμῶν· τοῦτο· Εστι,
Τὸν Υἱὸν σου τὸν μονογενῆ ἀπόστειλον, ίνα δι' αὐτοῦ
καταλλαγῇ; πρὸς ήμᾶς, ὅρῶν τὴν ἡμετέραν φύσιν
ἐνιωθεῖσάν σοι δι' αὐτοῦ· ἡγετε εἰρήνην ὅρῶντες οἱ
τῶν ἀνω χοροί, ἐδόνων. Δόξα ἐτρ ύψιστοις Θεῷ, καὶ
ἐπὶ γῆς εἰρήνη· ἡγετε θεού πρὸς ἔχθρους τελεία
καταλλαγή, ἦν καὶ οἱ παῖδες μαθήτευσι ἔκραζον·
·Ωσαρά· Εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐτρ ύψιστοις.
Γεγόνασι γάρ τὰ ποτε ἔχθρα, νῦν ἀδελφά· μίαν τὰ
οὐράνια, καὶ τὰ ἐπίγεια Χριστῷ τῷ οὐρανῷ καὶ
ἐπιγειώ θεολογίαν προσάγοντα, καὶ προτιμήσιν.
·Οὐθεν θεολογίαν προσάγειν οἱ διναὶ κάτω διακε-
λεύονται· Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάσαι αἱ πα-
τριαὶ τῶν ἔθνων· οἱ κάτω τοῖς διναὶ ἀντιφθέγγονται·
Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἀγρελοι θεοῦ.
·Ο Δαδίδ τοις ἀμφοτέροις βοᾷ· Εὐφραγιέσθωσαν οἱ
οὐρανοί, καὶ ἀταλλιάσθω ή γῆ. Οἱ παῖδες ἀπεκρίνονται· ἀλλ'

XIII. Cum quibus nos quoque laudemus, ac se-
stam nunc agamus lucem, non pompatice, sed di-
vine: nedum manu, sed et animo, palmarum ra-
mos tenentes, eumque supra nivem dealbantes,
omnem ipsum veteris ac pelliceas tunicas mortali-
tatem, omni fastu ac elatione deposita, exuamus.
Idcirco enim spirituum rex, non in curribus et
exercitibus venit, sed misero ac vili pullo insidens,

⁸¹ Psal. xxiii, 7. ⁸² Joan. x, 9. ⁸³ Isa. lxiii, 1. ⁸⁴ Luc. ii, 14. ⁸⁵ Isa. xxvi, 12. ⁸⁶ Psal. xxi, 28. ⁸⁷ Psal. xcvi, 8. ⁸⁸ Psal. xcvi, 11.

ΙΓ'. Μεθ' ὄντων καὶ ἡμεῖς ἀνυμήσωμεν, καὶ ἐορτάσωμεν
σήμερον· μή πανηγυρικῶς, ἀλλὰ θεῖκῶς· μή μόνον
τῇ χειρὶ, ἀλλὰ καὶ τῇ ψυχῇ βατα κατέχοντες· καὶ
ταύτην ὑπὲρ χιόνα λευκάναντες, πάσαν ἐξ αὐτῆς
τοῦ παλαιοῦ καὶ δερματίνου χιῶνος τὴν νέκρωσιν
ἀποδυσμένα, πάντα τύφον καὶ ἐπαρσιν ἀπορθίψαν-
τες. Διὰ τοῦτο γάρ δι βασιλεὺς τῶν ἀσωμάτων, οὐκ
ἐφ' ἀρμάτων καὶ στρατευμάτων παραγίνεται· ἀλλ'

ἴπλι πώλου οἰκτροῦ καὶ μικροῦ καθόμενος ἔρχεται, **Α** μετὰ παιδύων μή ἐφ' ἡπτῶν καὶ ἡμίνων, οἵσι οὐκ δύστι σύγεστις, ἐπαίρεσθαι. Διὸ καὶ ἡμεῖς συμμετριάσωμεν Χριστῷ, ἵνα καὶ συνέλθωμεν· μετὰ ἀγγέλων ὑμνήσωμεν· μετὰ τῶν πατέρων δοξάσωμεν· μετὰ τοῦ δχλου τὰ τοῦ δχλου βοήσωμεν· μετὰ Βηθανίας σκιρτήσωμεν· μετὰ Λαζάρου τῶν νεκρῶν ἔργων ἀναστάσωμεν· μετὰ τῶν ἐν Σιών χορεύσωμεν· μετὰ τῶν ἀναβλεψάντων τυφλῶν κράζωμεν· μετὰ τηπτῶν καὶ γερόντων αἰνέσωμεν· μετὰ μαθητῶν κηρύξωμεν· ἀλιῶν κλάδους δι' ἐλεημοσύνης ἐν τῇ τοῦ βίου ὁδῷ καλῶς ὑποστρώσωμεν· κατὰ τοὺς παΐδας περικόφωμεν τῆς πολυόλου ἡμῶν ὑπάρξεως τὸν δχκον· καὶ ἐλεημοσύνη ἑαυτοὺς ὑποστρώσωμεν ἐν τῇ ὁδῷ τῇ λεγούσῃ· Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός· ὅπου καὶ ἡμεῖς δι' αὐτῆς εὑρωμεν ἔλεος παρ' αὐτῆς, καὶ σὺν αὐτῷ εἰς τὴν ἀνω Ἱερουσαλήμ. Εἰς τὸ ιερὸν τὸ μέγα συνεισθίθωμεν, καὶ οἱ προάγοντες, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες· οἱ προάγοντες μὲν, οἱ ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες, οἱ περὶ τὴν ἐνδεκάτην· καὶ οἱ προάγοντες διὰ πράξεων, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες διὰ πράθεσεως, ἀπαντές [σὺν] Χριστῷ⁴, οἱ αὐτοὶ συνακολουθοῦντες, καὶ ἀκολουθήσαντες συμβασιλεύοντες αὐτῷ, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύοντες, δέξαν καὶ μεγαλοσύνην ἀναπέμψωμεν, ἀμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹¹ Psal. xxxi, 9. ¹² Joan. xiv, 6.

VARIÆ LECTIÖNES.

⁴ Χριστῷ. Leg. τῷ Χριστῷ.

A quo doceat, ut ne in equis et mulis, *quibus non est intellectus*¹³, efferaris. Proinde nos etiam una cum Christo modestiam colamus, ut et simul ascendamus: cum angelis personemus hymnos: cum pueris glorificemus: cum turba, eadem ac ipsa clamemus: cum Bethania exsultemus: cum Lazaro, ab operibus mortuis resurgamus: cum Sionis incolis chorus agitemus: cum cæcis quibus visus restitutus fuit, clamemus: cum pueris et senibus laudemus: cum discipulis prædicemus: ramos olivarum per misericordiam in vita itinere puerorum more rite sternamus: circumcidamus longe materialis nostræ substantiæ molem, nosque misericordie in via substernamus, quæ dicit: *Ego sum via*¹⁴: ut et nos per eam et cum ea inisericordiam inveuiamus in superna Jerusalem. In magnum illud templum pariter ingrediamur, tum qui præcedimus, tum qui sequimur: qui præcedimus, qui nimur hora tertia: et qui sequimur, qui circa undicimam: qui, inquam, per acta præcedimus; quique sequimur per propositum animi; omnes Christo, ei nunc ac olim comites, cum ipso regnantes, ac sempiternis bonis frumentis, gloriam ac magnificientiam submittamus, una cum Patre, sanctissimoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sœcula sœculorum. Amen.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ ΕΥΛΟΓΙΟΥ

ΠΑΠΑ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΕΠΙΤΑ

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΔΥΟ ΦΥΣΕΩΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΣΩΤΗΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

BEATISSIMI EULOGII

PAPÆ ALEXANDRINI

CAPITA (15) SEPTEM

DE DUABUS NATURIS DOMINI DEIQUE AC SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI.

Interprete FRANCISCO COMBERVISIO.

A. Εἰ μιδές φύσεως μετὰ τὴν ἔνωσιν δόκυριος ἡμῶν **C** I. Si unius naturæ post unionem est Dominus Ἰησοῦς Χριστός ἐστιν, εἰπὲ, πολας; τῆς λαδούσης, noster Jesus Christus, rogo, cujusnam? ejus quæ

(15) Exstant hæc septem Capita sancti Eulogii inter opuscula theologica sancti Maximi confessoris, Opp. tom. II, pagg. 145 seq. edit. Combervisianæ.

assumpsit, aut quae assumpta est? quidve altera factum est? Sin autem existant ambæ, quomodo sunt una, nisi ex ambabus una composita facta est? Sin autem se res sic habet, quomodo non diverse substantia Christus a Patre, qui omnis expers compositionis est?

II. Si nunquam duplicitis naturæ Dominus noster Jesus Christus agnitus est, quomodo potest dici Christum post unionem unius esse naturæ, aut etiam prorsus nuncupari unio? Sin autem fides est fuisse Christum duplicitis naturæ, dic, rogo, quandomam Christus erat duplicitis naturæ, ac quando unius factus?

III. Ejusdemne Deus Verbum cum carne ab eo assumpta substantia est, an diversæ? At, si quidem ejusdem est, quomodo Trinitas non effecta quaternitas est? Sin autem caro diversæ substantia a Deo Verbo est, quomodo Christus non duplicitis est naturæ?

IV. Sunt qui unam Dei Verbi naturam incarnatam dicunt (10): arbitror autem vos quoque sic dicere. At enim, si hoc ita intelligendum, ut una sit Dei ac carnis substantia; quonam modo fieri potest ut idem creatum sit cum increato, et quod est sempiternum cum eo quod tempori subjectum est? Sin autem idcirco, quod una natura habeat alteram, aut ab altera habeatur, quis unam et unam non duas, sed unam appellari ferat?

V. Si una natura Dei Verbi et Patris, quomodo non una natura Dei Verbi et Patris et carnis?

VI. Si nulla ratione Deus Verbum et caro sunt duo, quomodo non omni ratione Deus Verbum et caro unum sunt? Ac, si quidem Deus Verbum et caro omni ratione idem sunt, quomodo Verbum caro non erit, et caro Verbum, Patrique coetera et consubstantialis haud secus ac Deus Verbum? Sin autem non omni modo Deus Verbum et caro unum sunt, quomodo non quadam ratione Deus Verbum et caro duo sunt?

VII. Si fieri non potest ut magis uniantur Deus Verbum et caro, quam Deus Verbum et Pater, quomodo Deus Verbum unitus et caro nulla ratione sunt duo?

A ἡ τῆς ληφθείσης; καὶ τι γέγονεν τῇ ἐτέρᾳ; εἰ δὲ ὑπάρχουσιν ἀμφοτεραι, πῶς μία, εἰ μὴ ἐξ ἀμφοτέρων μία ἀπετέλεσθη σύνθετος; εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐχ ἐτερούσιος δὲ Χριστὸς, τοῦ Πατρὸς; ἀσυνήτινος;

B'. Εἰ οὐδέποτε δύο φύσεων δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁμολόγηται ὁν, πῶς δυνατὸν λέγειν μιᾶς μετὰ τὴν ἔνωσιν τὸν Χριστὸν, ή καὶ ὅλως λέγειν ἔνωσιν; εἰ δὲ ὁμολόγηται ὁ Χριστὸς δύο φύσεων γεγονέναι, εἰπὲ πότε δύο φύσεων ἦν δὲ Χριστὸς, καὶ πότε γέγονεν ἐκ μιᾶς;

B γέγονε τετράς ἡ Τριάς; εἰ δὲ ἐτερούσιος δὲ οὐδέποτε τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς οὐ δύο φύσεων δὲ Χριστός;

D'. Μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην φαῖ τινες· οἵμαι δὲ καὶ ὑμᾶς οὕτω λέγειν. 'Ἄλλ' εἰ μὲν μιᾶς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς σαρκὸς τοῦτο νοητόν, πῶς οὖν τὸ τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, καὶ τὸ ἀλιών τῷ ὑπὸ χρόνον εἶναι ταυτόν; εἰ δὲ ὡς μιᾶς φύσεως ἔχούσης ἐτέραν, ή ἔχομένης ὑφ' ἐτέρας, τις ὑπίσται μίαν καὶ μίαν, οὐ δύο, ἀλλὰ μίαν εἰπεῖν;

C E'. Εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς, πῶς οὐ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς σαρκός;

G'. Εἰ κατὰ οὐδὲν δύο δὲ Θεὸς Λόγος καὶ τῇ σάρκῃ, πῶς οὐ κατὰ πάντα ἐν δὲ Θεὸς Λόγος καὶ τῇ σάρκῃ; καὶ εἰ κατὰ πάντα ἐν δὲ Θεὸς Λόγος; καὶ τῇ σάρκῃ, πῶς οὐκ εσται δὲ Λόγος σάρκη, καὶ τῇ σάρκῃ Λόγος; καὶ συναδίου τῷ Πατρὶ, καὶ δμοσύσιος ὡς δὲ Θεὸς Λόγος; εἰ δὲ οὐ κατὰ πάντα ἐν δὲ Θεὸς Λόγος καὶ τῇ σάρκῃ, πῶς οὐ κατὰ τι δύο δὲ Θεὸς Λόγος καὶ τῇ σάρκῃ;

Z'. Εἰ ἀδύνατον πλέον ἡγωθαι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα, οὐ διώτας δὲ Θεὸς Λόγος καὶ δὲ Πατήρ, πῶς ἡγωμένος δὲ Θεὸς Λόγος καὶ τῇ σάρκῃ κατὰ οὐδὲν εἰσι δύο;

FRAGMENTA.

Eulogii Alexandrini episcopi, sermo de Trinitate et de incarnatione unici Trinitatis Dei Verbi.

Εὐλογίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἀρχος περὶ

Τριάδος καὶ τῆς θείας οἰκονομίας τοῦ ἐρός τῆς

Τριάδος Θεοῦ Λόγου.

(Ex cod. Vatic. ed. Aug. Mai, Script. Veterum collect. VII, 177.)

In principio ante sæcula fuit Deus, et Deus fuit ante sæcula, et ante omnia fuit Deus (Verbum), ante mundum, ante angelos, ante eorum, ante

'Ἐν ἀρχῇ πρὸ αἰώνων ἦν δὲ Θεός, καὶ Θεός; ἦν πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ πρὸ πάντων ἦν δὲ Θεός [Λόγος], πρὸ καίσαρου, πρὸ ἀγγέλων, πρὸ οὐρανοῦ, πρὸ τὴλου,

πρὸς φωτὸς, πρὸς ἀστέρων, πρὸς ἀνέμων, πρὸς ὄντων, πρὸς πνοῆς, πρὸς τῆς γῆς, πρὸς πάσης ὁρατῆς τε, καὶ ἀκοράτου κτίσεως· οὗτος τοῖνυν διπροάναγρος καὶ προαιώνιος διδικτιστος Θεὸς οἰκεῖα βουλήσει καὶ εὐδοκήσει ὡς μόνος οἶδεν αὐτὸς, καὶ οὐδὲ οἶδεν, καὶ οὐδὲν οἴδεν, ἐκτισε πᾶσας τὰς οὐρανίους τῶν ἀγγέλων καὶ ἀσωμάτων στρατευμάτων καὶ ταγμάτων, ἀρχάτων, πολυομβάτων, ἀομβάτων, ἔξαπτερύγων, θρόνων, οὐρανῶν δύναμεις· εἴτα μετὰ ταῦτας δημιουργεῖ τὸν ἀνθρώπειον ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καθευκον., ἐξ ὧν ἐστι καὶ διανθρώπος, μίμημα τῆς ὁρατῆς καὶ [χοράτου] κτίσεως, ὁρατὴν μὲν ἔχων τὴν σάρκα, ἀόρατον δὲ τὴν ψυχήν. Τοῦτον τὸν ἀνθρώπον πλασθέντα ἐνουδήσεν διθεός, δοὺς, αὐτῷ εἰς ἐπιστροφὴν τὴν ἐκ τῆς πλάνης εἰδωλολατρείαν; νόμον γραπτὸν δὲ Μωάνσεως. 'Ἄλλ' οὐντος ισχυσεν δύναμος; τὸν διανθρώπον ἀνακαλέσασθαι· εἴτα ἀπέστειλεν προφήτας νουθετοῦντας, ἀπειλοῦντας, θαυματουργούντας. 'Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως διπλανθητείς διανθρώπος ἐκ τῆς πλάνης ἐπεστρέψεις. Τέλος δὲ λοιπὸν κατοικήσας τὸν έδειν πλάσμα, διθεός αὐτὸς ἐπὶ γῆς ὑφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἀνθρώπος διθεός Λόγος συνανεστράφη, καὶ μορφὴ τοῦ Δεσπότου ἐπὶ γῆς κατῆλθεν, ἵνα ἡ μορφὴ τοῦ δούλου ἐν οὐρανοῖς ἀνέλθῃ.

Εἴτα ἐκπεσὼν τῆς προτέρας πλάνης καὶ ἐλπίδος διπονηρὸς τῶν ἀνθρώπων πολέμους, ὡς εἶδεν ἕαυτὸν ἡττηθέντα καὶ διὰ Χριστοῦ συντριβέντα, διὰ σταυροῦ πατηθέντα, καὶ διὰ βαπτίσματος βυθισθέντα, τά τε εἰδῶλα καταστραφέντα, καὶ τὴν εἰδωλολατρείαν λοιπὸν ἐξ ἀνθρώπων καταργηθεῖσαν, καὶ τὴν θεογνωσίαν ἐν κόσμῳ κηρυχθεῖσαν, τί ποιεῖ δικαοῦρος; καὶ παμμήχανος; δειπτέραν ἀλλαγὴν εἰδωλολατρείαν καὶ πλάνην εἰς οἰκουμένην κατέσπειρεν, τὰ τῶν αἱρέσεων ζιζάνια. Εὐθέως ἐπὶ τῶν ἀποστόλων Σύμωνα τὸν Μάγον ἀναστήσας μυστεράρχην πρώτον τῶν τοῦ κόσμου αἱρέσεων, λέγοντα ἕαυτὸν εἶναι θεόν. Εἴτα δεύτερον Νικόλαον, ἐξ οὗ εἰς Νικόλαιται ἐλέγοντο. Εἴτα θεοδάν. Εἴτα ἑτέρους καθεξῆς οἰκείους ἐργάτας καὶ τῆς πλάνης ἐφευρέτας, δι' οὓς πλείστας καὶ διάφοροι ἄγιαι συνόδοις ὑπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας συνηθορισθησαν.

Οὕτω ποτὲ τέτοιη μυστεράρχης "Ἄρειος Ἄλεξανδρείας πρεσβύτερος", λέγων κτίσμα εἶναι τὸν Γίδην καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ, ἐτεροούσιον τοῦ Πατρός· καθ' οὓς τῇ ἀγίᾳ σύνοδος ἡ νικητικὴ τῶν ἐν Νικαίᾳ τιμὴ ἀγίων Πατέρων συνηθροίσθη, διμοούσιον δρέσσασα τὸν Γίδην τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ διμοούσιον τὸν αὐτὸν ἥμεν τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀνθρώποτητα, κηρυξασσα, εὐ κτίσμα δοντα, ἀλλὰ Κτίστην· οὐ ποτίμα, ἀλλὰ Ποιητὴν τῶν ἀπάντων. Εἴτα μετὰ χρόνους νε' ἀνεψάνη Μακεδόνιος διδύλιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, κτίσμα λέγων τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Δι' δὲ τῇ ἀγίᾳ σύνοδος τῶν πρὸ ἄγίων Πατέρων γέγονεν, διμοούσιον λέγουσα τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον καὶ ἀκτιστον, ἥγουν μίαν οὐσίαν Πατρὸς, καὶ Γίον, καὶ ἄγιου Πνεύματος, μίαν θεότητα, μίαν ἔξουσίαν, μίαν δύναμιν, ἐν τρισιν ὑποστάσειν.

A solem, ante lucem, ante sidera, ante ventos, ante aquas, ante flatum, ante terram, ante omnem visibilem invisibilemque creaturam. Hic igitur initii expers æternusque et increatus Deus propria voluntate et beneplacito, uti novit ipse solus, et quando novit et unde novit omnes cœlestes angelorum et incorporeorum exercitum et ordinum, invisibilium, et multis oculis præditorum et oculis carentium, sex alis instructorum, thronorum, cœlorum virtutes creavit. Tum post illas creat visibilem mundum, cœlo et terra consistentem, ad quem pertinet homo, imago visibilis [et invisibilis] creationis: siquidem carnem habet visibilem, animam autem invisibilem. Hunc hominem creatum commonuit Deus, legemque a Moyse conscriptam ei dedit, ut ab errore idolorum cultu averteretur. Quoniam autem lex hominem revocare non potuit, misit (Deus) prophetas cohortantes, minitantes, miracula patrantes. At nque sic homo seductus ab errore redit. Ad extreum, figmenti sui missertus, Deus ipse in terra apparuit, et cum hominibus ut homo conversatus est Deus Verbum, ac species Domini in terram descendit, ut species servi ad cœlos evehatur.

Tum igitur improbus hominum adversarius priori errore atque spe excidit. Cum autem videret sese superatum ac per Christum contritum, per crucem conculcatum, per baptismum ad abyssos detrusum, poro idola eversa, idolatriam ex hominibus deletam, Dei cognitionem in mundo prædicatam: quid agit improbus astutusque malorum inventor? Aliam quamdam idolatriam et errorem in orbem terrarum diffudit, haeresim zizania. Jam enim apostolorum tempore excitavit Simonem Magum, destabilēm haeresim mundi principem qui semel ipsum deum esse dixit. Secundo loco Nicolaum, e quo Nicolaitæ sunt appellati; tum Theudam, et postea cæteros deinceps famulos suos errorisque inventores, propter quos plures ac diverse sanctæ synodi ab Ecclesia catholica convocatae sunt.

Sic temporis decursu surrexit abominandus Arius presbyter Alexandrinus, dicens creatum esse Filium Verbumque Dei, neque ejusdem cum Patre essentia: contra quem sancta synodus Nicena trecentis octodecim sanctis Patribus composita, collecta est, edicens Filium secundum divinitatem Patri, eumdemque secundum humanitatem nobis consubstantialem esse, non creatum, sed Creatorem, non factum, sed Factorem universi. Deinde, elapsis quinquaginta quinque annis, prodidit Macedonius, dolosus ille episcopus Constantinopolitanus, qui Spiritum sanctum creaturam esse declaravit. Propter quem sancta synodus centum quinquaginta sanctorum Patrum coacta est, quæ promulgavit Spiritum sanctum increatum, id est, unam essentiam Patris, Filii, et Spiritus sancti, unara divinitatem, unau potestatem, unam virtutem, in tribus substantiis.

Præterlapsis iterum annis quinquaginta uno, emersit Nestorius, nefandus impurusque præsul Constantinopolitanus, qui hominiparam, non Deiparam esse sanctam Virginem asseruit. Propter hunc habita est prior Ephesina ducentorum sanctorum Patrum synodus, quæ proprie et revera Deiparam esse sanctam Virginem promulgavit, et Nestorium æterno anathemate percussit. Deinde post viginti quinque circiter annos, emersit Euthyches nefastus monasteriorum Constantinopolitanorum archimandrita, dicens non consubstantiale nobis esse corpus Christi; eodemque fere tempore exstitit Dioscorus papa Alexandrinus qui unam in Christo naturam dixit. Propter hos duos detestandos hæresiarchas collecta est sanctorum Patrum synodus Chalcedonensis, quæ præter modo citatos hæresiarchas Nestorium quoque anathematizavit, Christuni autem secundum humanitatem nobis consubstantialem edixit, et duas indivisibilis naturas cum una persona credendas statuit. Unus enim est Christus, et non duo, et composita ejus substantia.

Extinctis igitur, id est anathematizatis, illis duobus hæresiarchis, annis fere centum post habita est fausta quinta synodus, sub Justiniano imperatore, adversus Origenem, Didymum et Evagrium, qui, vano sensu abrepti, animas nostras ante corpora in cœlis degere et pœnas æternas finem habitu-
ras esse, nugabantur: quibus cunctis rejectis, synodus divinitus inspirata illos anathemate seruit. C Longum est de reliquis in diversis locis haud raro habitis sanctis synodis orationem texere, et de variis hæresibus tempus et locum quibus emerserint, enarrare. Quidam enim unum [Deum] esse negarunt, ut gentiles; alii duos, immo quatuor dicebant, ut Ariani et Manichæi; alii tres essentias in sancta Trinitate improbe blasphemaverunt, ut Sabelliani, atque unam in ea substantiam asseruerunt; alii rursus dispensatione Christi...

Α Χρόνων δέ που πάλιν να' διαδραμάντεων, προέκυψε καὶ Νεστόριος ὁ μικρὸς καὶ ἀκάθαρτος πρόδεσπος Κωνσταντινουπόλεων, ἀνθρωποτύχον λέγων τὴν ἡγίαν Παρθένον, καὶ οὐ Θεοτόκον· δι' ὃν γέγονεν ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον σ' ἀγίων Πατέρων σύνοδος, Θεοτόκον κυρίων καὶ ἀληθῶς κηρύττουσα τὴν ἡγίαν Παρθένον, καὶ Νεστόριον αἰωνίῳ ἀναθέματι ὑποβαλλοῦσα. Οὐ διὰ πάντων δὲ περὶ που κε' χρόνων Εὔτυχης ὁ δυστυχῆς ἀρχιμανδρίτης μοναστηρίων Κωνσταντινουπόλεως, ἀνέκυψε μὴ λέγων ὅμοούσιον ἡμῶν εἰναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Λοιπὸν δὲ καὶ Διόσκορος προήλθε τέτες πάπας Ἀλεξανδρεῖας, μίαν φύσιν λέγων ἐν τῷ Χριστῷ· δι' οὓς τινας δύο μικρὸν αἱρεσιάρχας συνηθροίσθη ἡ ἡγία σύνοδος ἡ Χαλκηδόνος τῶν δρυθαδέων ἀγίων Πατέρων ἀναθεματίσασα τοὺς εἰρημένους αἱρεσιάρχας, διοῦ τε καὶ Νεστόριον, ὅμοούσιον ἡμῖν τὸν Χριστὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα κηρύζεσσα, καὶ δύο ἀδιαιρέτους ὄρισσασα σὺν ἐνὶ προώπῳ γνωριζομένας φύσις· εἰς γάρ ἔστιν ὁ Χριστὸς καὶ οὐ δύο, καὶ σύνθετος αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις.

Σθεοτείστης τοινυν κάκεινης, ήγουν ἀναθεματισθεῖσης τῆς ξυνωρίδος τῶν αἱρεσιαρχῶν, διέπιπτε που ρ' τούτοις χρόνοις καὶ γέγονεν ἡ μακαρία πέμπτη σύνοδος· ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως κατὰ Ὁριγένους, Διδύμου, καὶ Εὐαγγέλου, τῶν ματαιοφρόνων ληρηδούντων προϋπάρχειν τῶν σωμάτων ἡμῶν τὰς ψυχὰς ἐν σύρανοις καὶ τέλος ἔχειν τὴν κόλασιν αἰώνον· ἀπερ ἀπαντα ἀπεβάλετο καὶ ἀνεθεμάτισεν αὐτοῖς ἡ θεόπνευστος σύνοδος. Μακρὸς δὲ ἀν εἴη λόγος καὶ περὶ τῶν λοιπῶν τοπικῶν πολλάκις γενοιμένων ἀγίων συνδόνων διηγήσοσθαι, καὶ τῶν καθ' ἔκαστον κατέρδν καὶ τόπον, ἀναφανέντων ποικίλων αἱρέσεων, τῶν μὲν ἀρνουμένων τοῦ εἶναι ἐν, "Ἐλληνες· τῶν δὲ δύο λεγόντων καὶ τὸ τέταρτον δὲ, Ἄρειανοι, Μινιχαῖοι, τρεῖς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἡγίας βλασφημούντων Τριάδος καὶ αὐτῶν δὲ Σαβελλιανοί, μίαν λεγόντων ἐπ' αὐτῆς τὴν ὑπόστασιν· ἀλλων δὲ τῇ οἰκονομίᾳ Χριστοῦ....

FRAGMENTA DOGMATICA.

Ex Eulogio Alexandrino Contra eos qui dicunt, « Si dicitis habere Christum duas substancialias, necessario sancta Trinitas incarnata est. »

(Ang. Mai Script. vet. t. VII, 18, 19.)

Hæc sunt quæ ab adversariis objectantur. Forsan enim putant divinitatis essentiam divisiblem esse, cuius una pars in Patre cernatur, altera in Filio, et altera in Spiritu sancto, ceu quælibet persona ex parte solum; et non ex toto deitatis proprietates referat. Nos vero nequaquam eo impietatis venimus, ut in divina essentia divisionem aut sectionem imaginem. Quin dicimus, quamvis personam certis

Ἐκ τῶν συνηροπιῶν Εὐλογίου Ἀλεξανδρεῖου πρὸς τοὺς λέγοντες· « Εἰ φατε τὸν Χριστὸν δύο ἔχειν οὐσίας, πάντως η ἀγία Τριάς πάσα σεσάρκωται. »

Taῦτα τῶν ἐναντίων ὑπάρχει προβλήματα. Οὐντα· γάρ ίσως μεριστὴν εἰναι τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν, καὶ τὸ μέρος αὐτῆς ἐν Πατρὶ θεωρεῖσθαι, τὸ δὲ ἐν Σῷ, τὸ δὲ ἐν ἀγίῳ Ηνεύματι, ὡς ἐκείνης ὑποστάσεως ἐκ μέρους, ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσι τοῖς τῆς θεότητος ιδιώμασι γνωριζομένης. Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τοσούτον ἀσεβείας ἥλασαμεν, ὡς μερισμὸν ἡγεῖσθαι καὶ κατατομὴν περὶ τὴν θείαν ὑπάρχειν οὐσίαν· ἀλλά φαμεν

ενάστην χαρακτηριστικήν ὑπόστασιν ἀνελλιπώς τὰ Α θῆς θεότητος ἔχειν γνωρίσματα, τὸ δημιουργικόν, καὶ σᾶς περὶ τὴν ἀκτιστὸν φύσιν ὑπάρχει. Οὖτα γάρ, καὶ δμούσιον τὴν Τριάδα φαμὲν, ὡς τῆς αὐτῆς οὐσίας ὀλοτελῶς ἐν τρισὶ προσώποις γνωριζομένης. Καὶ γάρ ὁ Πατήρ τελείως ἔχει τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν· δμοίως δὲ Υἱός, δμοίως τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Τούτοις, καὶ δὲ τῆς ἀληθείας κήρυξ Παῦλος συνηγορεῖ φάσκων· 'Ἐρ αὐτῷ γάρ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Οὐ γάρ τὸν Πατέρα φησι σεσκριθεῖαι, ἀλλ' ὅτι πᾶσα ἡ θεότης ἐν ταῖς ὑποστάσεσιν ἀνελλιπῆς ὑπάρχει, ἐν Πατρὶ, ἐν Υἱῷ, ἐν ἀγίῳ Πνεύματι, ἐν ἔκαστῃ ὑποστάσει τελείως ἐνυπάρχουσα, κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Σωτῆρος λέγουσαν· Πάντα τὰ τὸν Πατρὸς δμά εἰσι· τούτοσιν, δσα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχειν γνωρίσματα, ταῦτα τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ σαρκωθέντος ἔστιν· οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς δυτος Υἱοῦ, ἢ τοῦ Υἱοῦ δυτος Πατρός. Ταῦτα γάρ ὀνδματα σημαντικά τῆς πρὸς ἀλλήλους σχέσεως ὑπάρχει. Πῶς οὖν μὴ εἴπωμεν τὴν οὐσίαν τῆς θεότητος ἀνελλιπῶς ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι, ὅπότε τελείων Θεὸν αὐτὸν εἰναὶ φαμεν; Πῶς δὲ, καὶ τοῖς τελειον αὐτὸν ἀνθρωπὸν δμολογοῦσιν, οὐ πᾶσαν ἀνθρωπότητος οὐσίαν ἐνυπάρχειν αὐτῷ προσομολογήσομεν; Οὐ γάρ μέρος αὐτῆς προσεληφεν, ὡς Ἀπολινάριός φησι, σάρκα δίχα λογικῆς ψυχῆς, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οὐσίαν, δὲ εστι στρεψ ἐμψυχωμένη ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερῇ.

Αὕτη γάρ κοινῶς ἐν τοῖς καθ' ἔκαστον ἀνθρώποις τελείως ἐνυπάρχουσα, οὐσία εἰκότως ἀν ἡμέτερη· χωρίζονται γάρ ἀλλήλων οἱ κατὰ μέρος, οὐ τῇ οὐσίᾳ, τοῖς δὲ παρεπομένοις ἰδιώμασι, μεγέθει, καὶ χρώματι, καὶ ἀπλῶς εἰπεν, ταῖς χαρακτηριστικοῖς τῶν προσώπων ποιήσται. Πῶς δὲ καὶ ἐκ δύο φύσεων φήσουσι τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ ἀντὶ οὐσιῶν αὐτοῖς νοηθείη τὸ τῆς φύσεως; δνομα; οὐ γάρ ἀντὶ ὑποστάσεων χαρακτηριστικῶν, τολμήσουσι λέγειν· ἐπειὶ καὶ ἐκ δύο προσώπων ὀναγκασθήσονται εἰπεῖν· ἡ γάρ ὑπόστασις τῇ χαρακτηριστικῇ, πρόσωπον διδωσιν ἐννοεῖν· ἐν χαρακτῇρι δέ φημι, μήπως τῇ συνήθει τῶν αἰρετικῶν ἀπάτῃ δέχα χαρακτῆρος ὑποιῶνται τὴν ὑπόστασιν· τότε γάρ τὴν τῆς οὐσίας σημασίαν ἀποφέρεται. Πῶς δὲ καὶ δμούσιον τῷ Πατρὶ καὶ ἡμῖν δμούσιον τὸν Χριστὸν μετατὰ τὴν ἔνωσιν ὑποτίθεντα; καὶ οὐ ναρκῶσι, δύο μὲν δμούσια δμολογοῦντες, ἀρνούμενοι δὲ τὰς δύο οὐσίας;

'Ἄρτιθεσις πρὸς τοὺς λέγοντας, Ιδικήν οὐσίαν εἶναι τὸν Πατρὸς, καὶ Ιδικήν τοῦ Υἱοῦ, καὶ δμοίως τοῦ ἄγίου Πνεύματος.

Εἰ δὲ λόγος, καθ' δὲ λόγος ἔστιν, φύσις ἔστιν, οὐ καθ' δὲ θεός· καὶ δὲ Πατήρ, καθ' δὲ Πατήρ, φύσις ἔστι, καὶ οὐ καθ' δὲ θεός· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καθ' δὲ ἐκπορευθή, φύσις ἔστι, καὶ οὐ καθ' δὲ θεός, οὐδὲ ὅποτερος αὐτῶν ἔσται φύσει θεός· εἰπερ τὸ θεός, οὐκέτι καὶ πατρότης καὶ υἱότης καὶ ἐκπόρευσις· εἰ δὲ μὴ θεός, κτίσμα πάντως. Καὶ πάλιν· 'Ἐν οἷς διαχρίνεται· τοὺς Πατρὸς δὲ λόγος, τούτοις καὶ φύσις ἔστι,

A notis obsignatam deitatis insignia possidere, ut nullum ei desit; puta bonitatem, creandi vim, et quæcunque increatae naturæ convenienti. Ideo enim Trinitatem esse consubstantialem prosternemur; quia substantia eadem in tribus personis integrerim cognoscitur. Pater enim integrum deitatis essentiam habet, veluti Filius, et Spiritus sanctus. Quæ Paulus veritatis præco confirmat, ubi ait: *In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.* Non enim incarnatum Patrem esse annuit, sed totam divinitatem nullo defectu in tribus personis existare: quippe quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et in unaquaque persona perfecte existat, secundum Salvatoris vocem: *Omnia quæ Patris mei sunt, mea sunt; hoc est, quæcunque essentiae Patris insignia, eadem et Verbi Dei sunt, etiam incarnati; non ut Pater Filius sit, aut Filius Pater.* Hæc namque nominis relationem solummodo significant. Ecce ergo non dicamus divinitatis essentiam, absque ullo defectu, integrum esse in Filio; quandoquidem ipsum esse perfectum Deum pronuntiavimus? Qui vero cum his qui perfectum hominem illum esse fatentur, totam quoque humilitatis substantiam in eo esse non confiteamur? Non enim partem duntaxat ejus accepit, ut docet Apollinaris, sed substantiam integrum sive carnem anima rationali et intelligente animatam.

C Hæc enim communiter in singulis hominibus perfecte existens, οὐσία εἰκότως ἂν ἐηθείη, id est, recte est substantia. Singuli enim distinguuntur, sive separantur inter se non substantia, sed proprietatibus consequentibus, sive comitantibus magnitudine, colore, et, ut uno verbo dicam, characteristicis personarum qualitatibus. Quomodo enim ex duabus naturis Christum esse dicent, nisi nomen naturæ pro substantiis intelligent? Non enim audebunt dicere pro hypostasibus characteristicis dici ex duabus naturis, ne cogantur dicere ex duabus personis. Hypostasis enim characteristica persona intelligitur: dico autem hypostasim characteristicam, sive in charactere, ne, fraude hæreticis consueta, hypostasim sine charactere supponant. Tunc enim significationem substantiæ fert D hypostasis. Quomodo autem consubstantialem Patri et nobis Christum post unionem ponunt, et non sunt stupidi confitentes quidem duo consubstantia, negantes vero duas substantias?

Opposito in illos, qui dicunt particularem substantiam esse Patris, et particularem Filii, similiterque Spiritus sancti.

Si Verbum, secundum quod est Verbum, natura est, non secundum quod Deus est; et Pater, secundum quod Pater, natura est, et non secundum quod Deus est; et Spiritus sanctus, secundum quod procedens natura est, et non secundum quod Deus est; horum neuter natura Deus erit; siquidem Deus, minime paternitas, filiatione et processione est; quod si non Deus est, creatura omnino. Et

rarsus: In quibus distinguitur a Patre Verbum, in his natura est, iisdem vero ad carnem assimilatur Verbum, ejusdem quidem ita naturae erit ac caro, alterius autem naturae ac Pater. Singularitatem in communitate naturae habet cum particularitatibus quae illum a communitate distinguunt, non secundum notas quae illum ab iisdem substantia reliquis distinguunt, communis ejus natura est; sed secundum totam toto in illo existentem distincte naturam. Non enim aliud est subsistentia circa divinos genitores, ac substantia cum particularitatibus. Superat enim omnino subsistentia ejus substantiae distinguentes ab iis qui ejusdem speciei sunt particularitates. Unde nihil in substantiae istius definitione assumitur, sed in indicatione, siquidem apparentia solum occurrit, non substantia. Ideo Basilius dicit, quemque nostrum communis substantiae ratione exsistente participare; et particularitatibus per singulos, talem aut talem quemque esse. Si cogitatione moventes omnes quae contingere possunt particularitates, et Petri naturam ipsam considerantes, ita definiendo dicimus, illum esse animal rationali mortale. Eadem autem definitio in natura simpliciter a nobis assignatur; eadem ergo erit ratio in natura simpliciter, et in natura in aliquo considerata. Quomodo igitur non posse communem in singulis naturam esse, etsi sapientius ex illa dicitur, a vobis affirmatur? ita ut natura in singulis communis, subsistentia autem particularis sit. Si communem naturam Verbum non assumpsit, excusamur nos quod naturam dicimus illum assumisse, non quidem subsistentiales cuiusque particularitates: haec enim efficiunt Judam esse talam aut talem; quod omnibus omnino evidens est. Ideo e communibus substantiis unionem fieri dicentes, non necessitamus inducere omnes in invicem subsistentias, ut isti hypocrita cavillantur. Si igitur perfectam et completam et superabundantem in illo divinitatis naturam hominem factam esse dicimus, quae necessitas cogit nos talia dicendo ut Patrem et Spiritum ad hominis assumptionem quoque omnino demittamus? Quomodo enim, Petro crucifixio, et Paulo decollato, eo quod illorum uterque plenam et completam cum hominibus communem habuerit naturam, reliquos haec supplicia deserunt omnes, qui eamdem naturam sortiti sunt? quia non naturarum sed subsistentiarum particularites agnoscimus. Gregorius in secundo contra Eunomium sermone ita dicit de Patre, et Filio, et naturarum differentiam agnoscimus, sed solas subsistentiarum distinctivas particularitates.

Ex Eulogii Alexandrini Defensionibus.

(Ang. Mai Script. vet. l. VIII, p. 54-57.)

Audivi aliquem eorum strenue gestientem disseverare, non esse naturam impersonalem, sed consecutariam naturae personam. Si igitur duæ sunt naturæ, adinodum quoque esse duas personas, quomodo illorum qui talia proferunt non nos misererent, cum ita evidenter aberrent, et Nestorium

A τούτοις δὲ καὶ πρὸς τὴν σάρκα ταυτίζεται ὁ Λόγος· δημοφυής μὲν ἔσται οὐτω γε τῇ σαρκὶ, ἐπεροφυής δὲ τῷ Πατέρι· τὸ καθέκαστον τὸ κοινὸν ἔχων τῆς φύσεως μετὰ τῶν ἀφοριστικῶν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κοινοῦ ιδιωμάτων, οὐ κατὰ τὰ ἀφοριστικὰ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἡμουσίων, κατὰ ταῦτα ἡ κοινὴ φύσις ἐστιν· ἀλλὰ κατὰ τὴν ὅλην ὅλῳ ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ ὀριστικῶς φύσιν. Οὐδὲ γάρ ἐπερόν ἔστιν ἡ ὑπόστασις κατὰ τοὺς θεοφόρους Πατέρες, η οὐσία μετὰ τῶν ιδιωμάτων περιττεύει γάρ πάντως ἡ ὑπόστασις τῆς οὐσίας αὐτῆς τοῖς ἀφοριστικοῖς ἀπὸ τῶν λοιπῶν δμοειδῶν ιδιώμασιν· ὅθεν οὐδὲν ἐν τῷ ὅρῳ τῆς οὐσίας αὐτῆς λαμβίνεται, ἀλλὰ ἐν τῇ ὑπογραφῇ, ἐπειδὴ ἐπουσιώδη τυγχάνουσιν, οὐκ οὐσιώδη. Διὸ καὶ Βασιλείος φησιν, ὅτι ἔκαστος ήμῶν καὶ τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας B λόγῳ τοῦ εἶναι μετέχει· καὶ τοῖς περὶ αὐτῶν ιδιώμασιν, διδεῖν ἔστι καὶ διεῖνα. Εἰ χωρήσαντες τῇ ἐπινοίᾳ τὰ συμβενθήτα ιδιώματα, καὶ ἐφ' ἐκατέν τῷ Πέτρου σκοπήσαντες φύσιν, ὄριζόμενοι οὖτα λέγομεν, ὅτι ζῶσιν λογικὸν θνητόν ὁ αὐτὸς; δὲ ὅρος καὶ ἐπὶ τῆς ἀπλῶς φύσεως παρ' ήμῶν ἀποδίδοται, διατάξεις δραμένης λέγηται, ὅπερ ἐν βεβαιοῦται; Ὅπερ τῇ μὲν φύσις τοῦ καθ' ἔκαστον κοινὴ, ἡ δὲ ὑπόστασις ιδιοτήτη. Εἰ τὴν κοινὴν φύσιν δούλος οὐκ ἀνέλαβεν, ἀπολογούμεθα ήμεις, ὅτι τὴν φύσιν εἰπομεν αὐτῶν ἀναλαβεῖν, οὐ μή τὸ οὐσιωτικὸν ἔκάστου ιδιώματα· τοῦτα γάρ ποιεῖ τὸν θεού ιούσαν καὶ τὸν διεῖνα· δι τοῖς καθόλου πάσιν ἔσται εἰδῆσαιν. Διόπερ ἐκ κοινῶν οὐσιῶν λέγοντες τὴν ένωσιν γενέσθαι, οὐκ ἀναγκαζόμεθα συνεισάγειν τὰς ὑπ' αὐτᾶς ὑποστάσεις πάσας, ὡς οἱ συκοφάνται ληρούσιν. Εἰ τοινυν τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ καὶ ὑπερπλήρη ἔχοντα ἐν ἐαυτῷ τῆς θεότητος τὴν φύσιν ἐνανθρώπησαι λέγομεν, ποια ἀνάγκη ήμεῖς τοῦτο λέγοντας πάντως καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα καταβιδάζειν εἰς τὴν ένανθρώπησιν; Τί γάρ Πέτρου σταυρωθέντος η Παύλου ἀποτμηθέντος, καὶ θαύμαρου αὐτῶν πλήρη καὶ διλόκληρον τὴν κοινὴν ἔχοντος τῶν ἀνθρώπων φύσιν, τοὺς λοιποὺς τούτου παρέβλαψε, τοὺς ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀναγομένους φύσιν; οἵτις οὐ φύσεων, ἀλλὰ ὑποστάσεων ιδούτητας διδασκάμεθα. Γρηγόριος ἐν δευτέρῳ κατ' Εὐνομίου λόγῳ οὗτω φησι περὶ Πατέρος, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος, ὡς διὰ τῶν κλήσεων τούτων, οὐ φύσεων διαφορὰν διδασκάμεθα, ἀλλὰ μόνας τὰς τῶν ὑποστάσεων γνωριστικὰς ιδιότητας.

sanclo Spiritu, quod per has appellationes, non

gnosticimus, sed solas subsistentiarum distinctivas particularitates.

Ἐκ τῶν Συνηγοριῶν Εὐλογίου Αλεξανδρείας.

"Ηκουσά τενος αὐτῶν γενναλως οἰομένου διαιέγεσθαι: οἵτι οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ παρέπεται τῇ φύσει καὶ πρόσωπον. Εἰ οὖν δύο φύσεις, πάντως καὶ δύο πρόσωπα· πῶς οὐκ ἀν τοιαῦτα προβάλλομένους ἐλέγειεν, οἱ σαφῶς οὗτω προσπατασιν; καὶ Νεστορίῳ προσποιούμενοι πο-

λεμεῖν, τοῖς αὐτοῦ προσβλήμασι κέχρηνται, καὶ τὴν ἐκείνου νόσου τὸ γε ἐπ' αὐτοῖς ἀστάχονται; Εἰ γάρ οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ καὶ παρέπεται τῇ φύσει καὶ πρόσωπον, φασὶ δὲ ἐκ δύο φύσεων τὴν ἀπόδρητον ἔνωσιν ἐν Χριστῷ γεγονέναι, ἀρα ἐκ δύο προσώπων κατ' αὐτοὺς δὲ Ἐμμανουὴλ, καὶ ἀνέψκται λοιπὸν τοῖς βλασφημοῦσι παρῆστα λέγειν ἐν Χριστῷ, ὅπερ μανίας ἀνάρεστον. Οὐ γάρ ἀν Πέτρον ἢ Πτυχύλον εἴ τις ἔνωσε, μιὰν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον εἶποι· αἱ γάρ ὑποστάσεις, & εἰναι πρόσωπα τὴν κατ' οὐσίαν καὶ σχέσιν ἔνωσιν ἐπιδέχονται, οὐ τὴν ἐνυπόστατον καὶ ἐν πρόσωπον ἀποτελοῦσιν. Κατ' οὐσίαν μὲν οὖν αἱ ὑποστάσεις ἔνοινται, ὡς ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος· τρεῖς γάρ ὑποστάσεις μιᾶς οὐσίας ὑπάρχουσιν.

'Η δὲ κατὰ σχέσιν ἔνωσις κατὰ πολλοὺς νοεῖται τρόπους, ἐν δμωνυμίᾳ, ἐν ισοτιμίᾳ, ἐν ταυτοσύνη, καὶ οἵσα τούτοις παραπλήσια· ἐν δμωνυμίᾳ μὲν, ὡς Ἰούδας ὁ Ἰακώβου, καὶ Ἰούδας Ἰσκαριώτης· ισοτιμίᾳ δὲ καὶ ταυτοσύνη, ὡς Πέτρος καὶ Ἰωάννης· ἐκτερος γάρ ἀπόστολος καὶ αὐξενίης ἥσουλοντο τὸ κήρυγμα τοῦ Χριστοῦ. "Ο οὖν ἐφθῆν εἰπών αἱ δύο ὑποστάσεις ήγουν πρόσωπα ἔνομένα, οὐδέποτε μιὰν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον. Εἰ οὖν ἐκ δύο φύσεων ὁ Ἐμμανουὴλ, ἡ δὲ φύσις πρόσωπον ἔστι κατ' αὐτοὺς, ἔσται ἄρα καὶ ἐκ δύο πρόσωπων, ἅπερ οὐκ ἐπιδέχονται τὴν ἐνυπόστατον ἔνωσιν· καὶ οὕτω κατὰ τῶν ἐφθαρμένων λόγον τὸ τῆς ἀθέου διαιρέσεως δύγμα χώραν εὑρήσει· καὶ Κύριλλος ἐκβληθήσεται πάλαι κατὰ Νεστορίου τοιαῦτα βοῶν, ὃντες δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸν ὄρθδον περὶ τῆς πίστεως λόγον εἰς τὸ οὔτως ἔχειν. Κανέν εἰ προσώπων ἔνωσιν ἐπιφυμίζωσι τινες, ἀλλ' οὐχ οὕτως οὗτε ἡ ἀλήθεια ἀπαίτει, οὐθὲ τὴν ἡμέτερην ἀνεξήμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀκλινῆ καὶ μέσην δόδυν βαδιούμεθα; τοὺς μὲν δυάδα προσώπων εἰσαγαγόντας ἀναθεματίζοντες, τὴν δὲ ἀλήθειαν τῶν ἐν Χριστῷ δύο οὐσιῶν δόμολογούντες·

'Αλλ' ίσως ἡ ἀπορίας διαστρέφειν πειρώμενοι τὴν τοιαύτην πέποιηνται πρότασιν ἡμῶν γάρ ἐνυπόστατως ἡνωμένας δύο φύσεις λεγόντων, ἐθελοκαψώσιν, καὶ περιέργοντες τῆς δμοιογίας ἡμῶν, τῷ ἐνυπόστατως ἡνωμένας προσβλήματι κέχρηνται καθ' ἡμῶν τῆς τημετέρας δμοιογίας ἀπάδοντι, καὶ φασιν, Οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος· τί τοίνυν αὐτοῖς τὸ σοφὸν τοῦτο βούλεται προβλῆμα; Εἰ μὲν δὲ τοῦ δυνατὸν τὰς φύσεις διλῶς ἡ ἐν προσώποις θεωρεῖσθαι, τούτοις πᾶς τις καὶ τῶν μικρὰ εἰδότων συνομολογήσειν τίς γάρ ἀγνοεῖ δὲι καθόλου ἐν τοῖς κατὰ μέρος προσώποις, διπερ τοῖς χαρακτηριστικαῖς ὑποστάσεσι θεωρεῖται, εἰη τῆς θεότητος φύσις ἐν Πατρὶ, ἐν Υἱῷ, ἐν ἀγίῳ Πνεύματι; δμοίως ἡ ἀγγελική φύσις ἐν Μιχαὴλ, ἐν Γαβριὴλ καὶ τοῖς λοιποῖς; καὶ ἡ τῆς ἀνθρωπότητος φύσις ἐν τοῖς καθ' ἔκαστον γνωρίζεται προσώποις; Εἰ δὲ τοῦτο βούλονται κατασκευάζειν δὲι πάσῃ φύσει διάζον περιέπεται πρόσωπον, ἐπὶ τῶν μὴ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένων φύσεων, ἐστιν οὖσιῶν, καὶ τοῦτον

A impugnare simulantes, hujus argumentis utuntur, et illius morbum ita sibi adjudicant? Si enim non est natura impersonalis, sed naturam insequitur persona, dicunt e duabus naturis impossibilem in Christo unionem factam esse, ergo ex duabus personis secundum istos constat Emmanuel, et consequenter aperitur blasphemantibus libertas duas personas dicendi in Christo, quod est dementia resertum. Non enim, si Petrum et Paulum univeris, unam subsistentiam et unam personam dixeris; quae enim subsistentiae, quae personae unionem in substantia et relatione recipiunt, non unam subsistentiam neque unam personam persiciunt. Secundum substantiam igitur subsistentiae uniuntur, ut in sancta Triade; tres enim ibi substantiae unius sunt substantiae.

B Unio autem secundum relationem plurimis concipitur modis, in homonymia, in dignitatis et voluntatis conformitate, et aliis quae hisce referuntur: in homonymia quidem, ut Judas Jacob filius, et Judas Iscariotes; in dignitatis autem et voluntatis conformitate, ut Petrus et Joannes, uterque enim apostolus et extendere volebant Christi predicationem. Quod igitur jam asserui dicens: duæ subsistentiae, personæ scilicet, unitæ, nunquam unam subsistentiam neque unam personam persiciunt. Si igitur ex duabus naturis constat Emmanuel, et quæque natura sit persona secundum istos, constabit ergo ex duabus personis, quae non admittunt unionem in una substantia. Ita per istorum perditorum rationem hoc impie distinctionis dogma locum inveniet; et Cyrillus deridebitur cum talia dicit in Nestorium, et nullo modo proderit ut rectum circa fidem rationem, ut tale evadat. Quamvis personarum unionem patrocinantur quidam, non id tamen veritas postulat, neque nos feremus, sed inflexam et medium viam sequemur, hos qui duadem personarum inducunt anathematizando, veritatem autem duarum in Christo substantiarum profitendo.

D Sed forte ad difficultatem solvendam talem statuissent propositionem. Nobis enim in subsistentia unitas duas naturas dicentibus, surdos se præbent, et quasi nostram assertionem radentes, statuunt quidem unitas in subsistentia naturas, sed contra nos utendo propositione a nostra assertione discrepanti, et dicunt non esse naturam impersonalem. Quid igitur sapiens ista vult propositio? Siquidem non posse fieri dicant ut naturæ cognoscantur, nisi in personis hoc profecto illis concesserit quisquis vel modicum peritus sit. Quis enim ignorat id quod universale est in singulis personis, id est subsistentiis characteristicis inspicitur, puta, Divinitatis natura in Patre, Filio et sancto Spiritu? angelica in Michael, Gabriel et ceteris? et humanitatis natura in singulis cognoscitur personis? Sin autem contendunt unamquamque naturam personam propriam comitari, hoc quidem esse verum censuerim in naturis,

sive substantiis quæ secundum subsistentiam unitæ non sunt; at procul abest a vero, si sermo est de naturis quæ per compositionem et in subsistentia copulantur. Verum enim in hoc constat: quando differentes naturæ indivisibili unione coadunatae, unam personam et unam subsistentiam perficiunt; si quatuor sint elementa, differentes sunt substantiæ, sed similiter unum efficiunt corpus in ligno aut lapide particulariter sumpto, quod est subsistentia.

Sed cum hoc exemplum breviter et nimis confuse adhibitum videtur, sumendum nobis est exemplum in homine una subsistentia prædicto. In unoquoque nostrum animæ substantia alia est ac corporis substantia; sed tamen hæ duæ substantiæ conjunctæ in singulis unam personam efficiunt, verbi gratia, Joannem aut Paulum aut aliquum quemvis, duæ manentes. Non enim anima facta est caro, neque caro anima facta est. Hujus rei testis est Paulus veritatis præco, cum dicit; *interior homo et exterior*¹, ut differentiam significet substancialium. Vestigia ejus secutus Joannes Constantiopolis episcopus et universæ Ecclesie doctor, talia scribit in suo scripto sermone *In obscuritatem Veteris Testamenti. Duplex enim illud animal homo duabus constans substantiis, sentiente una, altera autem cogitante, animam dico et corpus, et in celo et in terra cognitionem habens. Nam per cogitantem substantialiam communicat supernis virtutibus, per sentientem, terrestribus conversatur rebus, arctum factus utriusque creationis vinculum.* Ita ergo in Christo duarum substancialium facta est unio in unam subsistentiam et unam personam; etsi obscure per exempla demonstratum sit; omnem enim unionem habita in Christo dispositio vere superans humam fugit collationem.

Sed iterum iisdem epidemicis morbis, et secundum rationem luto immersi, hæc diverse prætentunt. Dicunt enim: non est substantia insubstiens; quomodo ergo non dicendum est in duabus substancialiis, si duas substancialias dicitis? Videte peritorum horum ignorantiam; hanc enim inconsiderate afferunt propositionem, nomina iterum immutantes. Quæ est enim substancialiam inter et naturam differentia? unde idem nobis etiam in re præsenti sermo suppleretur. Dicerem enim istis: Etsi consideretur in proprietatibus characteristicis homo ex anima et corpore constans, plurimas substancialias et plurimos homines illum efficere putatis? Non enim ad id stultitiae venistis, ut nesciatis aliam esse animam in substancialia ac corpus, aliamque corpus circa substancialiam rationem servare. Si autem quæque substancialia secundum vos particulariter substancialiam characteristicam recipit, jam mibi unione caret, et unus sit duo, ut vobis et in aliis substancialibus visum sit. Sin autem ego ex

A δρῶς ἔχειν ήγουμαι τὸν λόγον ἐπὶ δὲ τῶν ἐν συνθέσει καὶ ἑνυποστάτως ἡνωμένων, πόρφω τῆς ἀληθείας καθέστηκεν. Ἐστι γάρ δὲ διάφοροι φύσεις συνερχόμεναι κατὰ τὴν ἀδιαιρετὸν ἔνωσιν, ἐν πρόσωπον καὶ μίᾳν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν, εἰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, διάφοροι ὑπάρχουσιν οὐσίαι, ἀλλ' ὅμως ἐν ἀποτελοῦσι τῷμα τοῦτο τοῦ ἕνους ἢ λίθου τῶν ἐν ίδιοτητι θεωρουμένου, ὅπερ ἐστὶν ὑπόστασις.

B Ἀλλ' ἐπειπερ παράδειγμα κρᾶσιν δοκεῖ πω; ἐμφαίνειν καὶ σύγχυσιν, ληπτέον ἥμιν τὸ κατὰ τὸν ἀνθρώπων παράδειγμα τὸν ἐν μιᾷ ὑπόστάσει ἐν ἑκάστῳ γάρ ἥμῶν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς ἐτέρα ἐστιν, ὡς πρές τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος. Ἀλλ' ὅμως αἱ δύο οὐσίαι συνελθοῦσαι ἐν τοῖς καθ' ἑκαστον, ἐν πρόσωπον ἀποτελοῦσιν, φέρε εἰπεῖν Ιωάννου ἢ Παύλου ἢ ἄλλου τινὸς, μελνασαι δύο. Οὗτε γάρ ἡ ψυχὴ σάρξ ἐγένετο, οὗτε μήν ἡ σάρξ ψυχὴ γέγονεν· μάρτυς δὲ τούτου Παῦλος ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας φάσκων, Ὁ ἐσω ἀνθρώπως καὶ ὁ ἔξω, ἵνα τὸ διάφορον σημαίνῃ τῶν οὐσιῶν· τούτῳ κατ' ἔχον ἐπόμενος Ἰωάννης, ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος καὶ πάστος Ἐκκλησίας διδάσκαλος, τοιαῦτα γράφει ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ εἰς τὴν ἀσάφειαν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης· Διπλοῦν γάρ τοῦτο τὸ ζῶον ὁ ἀνθρώπως ἐκ δύο συγκειμένων οὐσιῶν, τῆς μὲν αἰσθητῆς, τῆς δὲ ροητῆς, ψυχῆς, λέγω, καὶ σώματος, καὶ ἐν συρρᾶψι καὶ ἐν τῇ συγγένειας ἔχον. Διὰ γάρ τῆς ροητῆς οὐσίας κοινωνεῖ ταῖς ἄρισταις δυνάμεσιν· διὰ δὲ τῆς αἰσθητῆς, τοῖς ἐπὶ τῆς συνῆπται πράγμασιν, σύνδεσμος ὀμήρικῆς ἐκατέρας τῆς κτίσεως. Οὕτως οὖν ἐν Χριστῷ τῶν δύο οὐσιῶν γέγονεν ἔνωσις εἰς μίᾳν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον· εἰ καὶ ἀμυδρῶς διὰ τῶν παραδειγμάτων ἀποδέειται· πᾶσαν γάρ ἔνωσιν ἡ ἐν Χριστῷ οἰκονομίᾳ ὡς ἀληθῶς ὑπεραίρουσα τὴν ἀνθρωπίνην διαδιδράσκει κατάληψιν.

C Ἀλλὰ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐμφιλοχωροῦσι νοεῖμασιν, καὶ κατὰ τὸν λόγον τῷ βορδόφῳ ἐγκυλιόμενοι· ταῦτα γάρ πάλιν διαφράως προβάλλονται· φασὶ γάρ, Οὐκ ἔστιν οὐσία ἀνυπόστατος. Πώς οὖν οὐκ ἐν δύο ὑπόστάσεις δρήτον, εἰπερ δέρα δύο οὐσίας φατέ; δρᾶτε τῶν κομψῶν τούτων τὴν ἀγνοιαν· τὴν γάρ αὐτὴν ἥμιν ἀνοήτως εἰσήγαγον πρότασιν· τὰ δύνματα πάλιν ὑπαλλάξιντες. Τίς γάρ διαφορὰ οὐσίας καὶ φύσεως; τίς δὲ προσώπου προέστην ἐν χαρακτήρι ὑπόστασιν; Ὅθεν δὲ αὐτὸς ἥμιν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκέσει λόγος· εἰποιμι γάρ δὲ πρὸς αὐτούς· Καὶ εἰ μὲν τὸν ἔχειν ψυχῆς καὶ σώματος ἐν ίδιώμασιν χαρακτηριστικοῖς θεωρούμενον ἀνθρώπων, πολλὰς ὑπόστασεις καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους δοκεῖτε ποιεῖν; οὐ γάρ δή τοσοῦτον ἡλιθιοις πεφύκατε, ὥστε ἀγνοεῖν ἐτέραν μὲν εἶναι καὶ οὐσίαν τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ σῶμα, ἔτερον δὲ τὸ σῶμα τὸν περὶ τῆς οὐσίας λόγον ἐπέχειν· εἰ δὲ ἑκάστη οὐσία καθ' ὑμᾶς ἰδικὴν ὑπόστασιν χαρακτηριστικὴν ἀναδέχεται, κενά μοι τὰ τῆς ἐνώσεως, καὶ δὲ εἰς γέγονε δύο, ἵνα ὑμῖν δέδη καὶ τοῖς ματαιοῖς

¹ II Cor. iv, 16.

σκυνδάλωμοις. Εἰ δὲ ἐγώ ἐκ διαφόρων οὐσιῶν δύο συγκείμενος, οὐκ εἰμὶ δύο μήτρωποι, ἀλλὰ καὶ τὰς δύο ἔχω οὐσίας τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ ἐν ὑποστάσεις μιᾶς θεωροῦμαι, τοῖς ἀνάγκη καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τὰς δύο οὐσίας ὁμολογοῦντα, δύο φάναι καὶ ἰδικάς τὰς ὑποστάσεις; Αὐτοῦ μὲν γάρ τῇ φύσει τὰ θεῖα, αὐτοῦ δὲ διὰ τὴν ἐνυπόστασιν ἔνωσιν τὰ ἀνθρώπινα· οὐ γάρ ἐν ἑτέρῳ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῇ ἴδικῃ αὐτοῦ ὑπέστη σάρξ, ὡς προειρηται· τὸ κοινὸν γάρ ἔχουσα τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τοῦτο, τὸ εἶναι σάρξ ἐψυχωμένη ψυχῇ λογικῇ, ἐν μόνῳ τῷ Θεῷ Λόγῳ ἔσχεν τὰ ἴδια, τούτο ἐστι τὸ εἶναι τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ οὐχ ἑτέρου σάρξ. Πῶς οὖν ἑτέρα ὑπόστασις, ἢ μηδόλως καθ' ἐαυτὴν ὑπόστασις;

"Αλλώς τε μηδὲ τοῦτο ἀγνοείτωσαν, ὅτι ἀντὶ οὐσίας ἡ ὑπόστασις τοῖς ἀγίοις Πατέραις πολλάκις ἐν[νε]δηται, ὡς καὶ Κυριλλωδοκεῖ ἐν γάρ τῷ γ' ἀναθεματισμῷ φησιν· *Ἐτ τις ἐπὶ τοῦ ἑρός Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἐνωσιν. Τὸ γάρ ὑφεστηκός ἐταῦθι δηλοῖ η ὑπόστασις· οὐ γάρ ἀτρόθεοφρος ἐπὶ τοῦ ἑρός Χριστοῦ ὑποστάσεις ὠρόμαζεν ταῖς Νεοτορποῖς βλασphemataς δεῖ πολεμῶν, εἰ μὴ ἀντὶ οὐσιῶν αὐτάς ἐδόχετο.* Ομοίως καὶ ἄλλοις Ἀθανασίος ἐν τῇ πρὸς Ἀφρούς ἐπιστολῇ φησιν· *Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστι, Καὶ οὐδὲν ἀλλο σημαιούμενον ἔχει, ή αὐτὸν τὸ δν· διπερ δὲ τερπειας οὐ παρέν ονομάζει λέγον· Καὶ οὐκ ἔχουσαν φωνὴν ὑπάρξως· ή γάρ ὑπόστασις καὶ η οὐσία οὐ παρέντις ἐστιν· ἐστι γάρ καὶ ὑπάρχει. Εἰ οὖν τις ἐνυπόστασις κατὰ τοῦτον τὸν λόγον εἴποι τὰς οὐσίας, δὲ ἐστιν ὑπαρχουσας, οὐδὲ ήμεις ἀρνηθείμεν· ή γάρ ὑπόστασις πρὸς τὴν οὐσίαν τῷ εἶναι μέν τι οὐ διαφέρει, ἀλλὰ τῷ τὴν μὲν κοινῶς εἶναι, φημὶ δὲ τὴν οὐσίαν· τὴν δὲ ὑπόστασιν καθ' ἐαυτὴν χαρακτηριστικὴν καὶ πρόσωπον οὖσαν, ἀλλὰ καθ' δὲ ὑφεστηκέν τε καὶ ἐστι· ἐνίστε γάρ τὸ ὑφεστηκέντος δηλοῖται ὑπόστασις, δὲ ἐστιν οὐσία, ὡς ἀποδέδεικται, διταν τῶν χαρακτηριστικῶν ἴδιωμάτων καὶ περὶ πρόσωπον θεωρουμένων ἐστέρηται.*

Ἐκ τῶν Εὐλογίουν Συνηγοριῶν περὶ τοῦ αὐτοῦ κεραταιού,

Ang. Mai, I. c. p. 59, 60.

'Ο κοινῶς καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖται, οὐ τινὶ μὲν πλέον, τινὶ δὲ Ἑλλατον, ὑπάρχον, οὐσία ὀνομάζεται. Ἐπει οὖν τῷ καθέκαστον ἀνθρώπῳ ἔξι ίσου πρόσεστι τὸ εἶναι σάρκα ἐμψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ, δὲ ἐστιν ἀνθρωπότης, κατὰ τοῦτο τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ δύο οὐσιῶν ὑπάρχουσαν γνώρισμα, μίαν φαμὲν οὐσίαν, ὡς κοινῶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ τέξι ίσου θεωρουμένην. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ, υἱοφανεμ ποιήσας μίαν οὐσίαν τὴν ἔνωσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ἐπεὶ ἀνάγκη καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖσθαι, ὡς ἀποδέδεικται. Εἰ οὖν μίαν οὐσίαν φασὶ γενέσθαι τὰ δύο, πάντως που τῆς τοιαύτης οὐσίας μετειλήφασι καὶ ἔτερος, καὶ τέξι οὐσία τῷ Ἐμμα-

² Jerem. x, 10.

A differentibus substantiis duabus constans, non sum duo homines, sed duas habeo substantias, animæ et corporis, et in una subsistentia consideror, quæ necessitas est duas in Christo substantias profitem, duas quoque dicere et particulares subsistentias? ad illum enim pertinent natura divina, et ad illum per subsistentiam unionem humana; non in alio tempore, sed in illo propria ejus existit caro, ut supra dicitur; communem caro hanc habens humanæ substantiae proprietatem, animari scilicet ab animo rationali, in solo Deo Verbo habuit particularem, esse scilicet Dei Verbi et non alterius carnem. Quomodo ergo alia subsistentia, minime juxta seipsum subsistens?

B Aliter ne hæc ignorant, pro substantia subsistens iam a sanctis Patribus sapienter reputari, ut sanctus Cyrillus docet; in isto enim anathematismo dicit: *Si quis in uno Christo distinguit subsistentias post unionem. Etenim existentiam indicat ibi subsistentia; non enim hic Theophorus in uno Christo substantias vocasset Nestorii blasphemias semper impugnans, nisi pro substantiis illas accepisset. Similiter et sanctus Athanasius in sua ad Afros epistola dicit: Subsistens substantia est, neque aliam significatio habet, ac ipsam ens; quod Jeremias existentiam vocat dicens: Non audierunt vocem existentie²: nam subsistentia et substantia existentia sunt; sunt etenim et existunt. Si quis ergo subsistentes secundum rationem vocat substantias, id est existentes, nos minime contradicemus. Subsistens enim in τῷ esse nihil, a substantia differt, sed in τῷ communem esse, de substantia loquor; subsistentia autem particularis est cum generaliter sumpta particolare aliiquid habeat. Non ergo ideo dicimus nostram in Christo substantiam subsistentem esse, ut subsistentiam quæ per se characteristica et personalis sit, sed in quantum existit et est. Aliquoties enim existere indicat subsistentia, id est substantia, ut demonstratum est, quando characteristica proprietalibus et in persona consideratis privatatur.*

Ex Eulogii Defensionibus De eodem argumento.

D Omne quod universum et in pluribus consideratur, ut nec alii amplius, alii minus conveniat, οὐσία essentia nominatur. Quandoquidem homini cuiilibet per se convenient, ut sit caro animata animæ rationali (nam in hoc consistit humanitas) secundum hunc sensum humanitatem, quæ naturæ duæ representantur, unam essentiam dicimus, qui præ quæ communi et æquali ratione in omnibus hominibus consideratur. At in hypostasi Emmanuelis unionem divinitatis cum humanitate essentiam unam negamus constituisse; alioqui essentiam hujusmodi in multis perspicere necessarium foret. Natura enim, hoc est essentia, in multis per se

spectatur, ut ostensum est. Si igitur naturam unam ambabus constitui assursum, essentia ejusdem ac Emmanuel alii consortes erunt, quod verum non est. Nec isti sycophantæ, quamlibet Deo bellum inferant, eo amentiæ venerint, ut et hoc astruant.

Et quibusdam interjectis :

Humanitatem, quia ex diversis rebus composita est, unius essentia dicimus, non quidem habitatione animæ et corporis, sed magis ejus quod commune est; quippe cum in omnibus quæ ejusdem speciei sunt, communiter consideretur. Nam essentiæ definitio hæc est, quam Basilius tradidit dicendo : Quemadmodum commune se habet ad particulare, sic essentia ad hypostasim. Igitur ratio communitatæ humanitatem, quæ in hominibus inspicitur, unius esse essentia dicimus : quia communi ratione omnibus et unicuique homini ex æquo convenit ut sit animal rationale, intelligentia et disciplinæ capax. Istæ enim humanitatis definitio est. Ubi vero pensamus ea ex quibus constat, aliquæ animam nominamus, et corpus consideramus, ne quaquam inficiamur utrumque diversæ naturæ esse, et quæ essentiâ harum propria sunt, etiam post unionem manere. Nam si corpus et anima sunt ejusdem essentiæ, quandoquidem eadem ratio est eorum quæ coessentialia sunt (alioqui vero corpus corruptibile obnoxium est), omnino sequitur animam corruptibilem esse, et propter insanias nugas tales vestras falsi arguerit id quod asseritur, animam esse immortalem.

Ex Eulogii Defensionibus.

Ang. Mai, I. c. p. 61, 62.

Sciendum enim est nos, quando compositum dicimus unam absolute naturam, minime posse propriæ in hoc simplicium adhibere nomina : exempli gratia, corpus et quatuor elementis constans, ex aqua dicimus, terra, aere et igne; aquam et terram, aere et ignem proprie non possumus dicere, et ideo uiam corporis, naturam vocamus, eo quod istud proprie simplicium nominibus designare non valemus. Item, e lapidibus et lignis domum dicimus, illam autem nec ligna nec lapides nullus possit nominare, si propriis vocibus uti vellet. Item hominem anima et corpore constare dicimus, non autem proprie esse animam et corpus; et hoc evidens est ex eo quod nequimus animæ aut corporis definitionem in utrumque adhibere, et propterea ex duobus naturis esse dicimus. Diversæ enim naturæ componentia et diversæ invicem substantiæ, unam in composito naturam reputamus. Non enim corpus et animam proprie loquentes vocamus hominem, etsi assuetum sit Scripturæ scriptius libertate utenti spiritus parte totum designare, tanquam non subinssæ jugo servitutis dialecticæ vanitatis. In Christo autem incessibilis et non humana intelligentia huic animæ juncta est nec justum exemplum in omnibus invenire ratione possumus, cum illum non solum ex divinitate et humanitate constare dicimus, sed in illo uti simplicium nominibus. Deum enim dicimus Christum et

vous, διπερ οὐκ ἔστι. Μηδὲ τοσοῦτον παραφρονήσειν οἱ νῦν συκοφάνται, εἰ καὶ λίαν θεομάχοι καὶ τῆς ἀγρείας ἐχθροὶ καθεστήκασι.

Kai μεθ' ἔτερα.

Τὴν ἀνθρωπότητα σύνθετον οὖσαν ἐξ ἀνομίων προγμάτων μιᾶς οὐσίας φαμὲν, οὐ πρὸς τὴν ἀνθρώπην τῆς ψυχῆς καὶ σώματος, ἀλλὰ πρὸς τὸ κοινὸν ἀφορῶντες· οἵτις κοινῶς ἐν πᾶσι τοῖς ὑπὲν ἀναγόμενοις θεωρεῖται. Οὗτος γάρ ἔστι τῆς οὐσίας ὅρας, ὡς Βασιλεῖς ἐπαίδευσε λέγων, οἵτις "Οὐν ἔχον τὸ κοινὸν πρὸς τὸ ἴδιον, τοῦτον ἔχει ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν. Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν τῆς κανέτητος λόγον, μιᾶς οὐσίας φαμὲν τὴν ἐν ἀνθρώπῳ; ἀνθρωπότητα· οἵτις κοινῶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις ταῦτα καθ' ἔκστοτον καὶ ἐξ ίσου ὑπάρχει τὸ εἶναι ζῶν λογικὸν θυητὸν, νοῦν καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· οὗτος γάρ δὲ ὁ ὄρος τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐπάν δὲ τὰ ἐξ ὧν ἔστι λογισμόθεα, καὶ ψυχὴν ὄνομάσωμεν, καὶ σῶμα σκοπήσωμεν, τὸ ἐτεροφυὲς καὶ τὰ ἴδια τῶν οὐσῶν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐκ ἀρνηθείημεν. Εἰ γάρ τις αὐτῆς οὐσίας τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ, τῶν δὲ ὄμοούσιων δὲ αὐτὸς λόγος, φθαρεὸν δὲ τὸ σῶμα, οὐκοῦν ἄρα καὶ ἡ ψυχὴ διαφύεται, καὶ τὸ λέγεται ἀθάνατον εἶναι τὴν ψυχὴν, φεύδες ἀναδειχθεῖται διὰ τὰς ὑμῶν ἀνοίγουσας κενοφωνίας.

Ἐκ τῶν Εὐλογίου Συνηγοριῶν.

C

Ιστέον γάρ οἵτις τότε τὸ σύνθετον μίαν ἀπολύτως λέγομεν φύσιν, διτε μηχεῖτι δυνάμεθα κυρίως ἐπ' αὐτοῦ τὰ τῶν ἀπλῶν λέγειν δύνματα· οἵδε τι λέγω. Τὸ ἐκ τεσσάρων στοιχείων σῶμα συγχείμενον, ἐξ ὄντας, ἔφαμεν, καὶ γῆς ἀέρος τε καὶ πυρὸς, ὄντωρ καὶ γῆν ἀέρα τε καὶ πῦρ οὐκ ἀνείποιμεν κυρίως, καὶ διὰ τοῦτο μίαν σώματος φύσιν ἐπονομάζομεν, ὡς μηχεῖτι αὐτὸς κυρίως τοῖς δύνμασι τῶν ἀπλῶν ἐπονομάζειν Ισχύοντες· καὶ πάλιν ἐκ λίθων καὶ ἔντονων τὴν οἰκίαν φαμὲν, ξύλα δὲ αὐτήν καὶ λίθους οὐκ ἐν τις καλέσοις, κυρίως λέξεις χρῆσθαι: βουλδρεμός· πάλιν τὸν ἀνθρωπὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος εἶναι φαμεν, σῶμα δὲ καὶ ψυχὴν οὐκέτι κυρίως· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ μή δύνασθαι τὸν τῆς ψυχῆς ἢ τοῦ σώματος δρόν D ἐπί· τοῦ συναμφοτέρου ἀποδιέναι, καὶ τούτου χάριν ἐκ δύο φύσεων λέγοντες (ἐτεροφυῆ γάρ τὰ συνεύθυντα καὶ ἀλλήλοις οὐχ ὄμοούσια), μίαν ἐπὶ τοῦ σύνθετου φύσιν δοξάζομεν· οὐδὲ γάρ σῶμα ἡ ψυχὴ κυριολεκτοῦντες ἀποκαλοῦμεν τὸν ἀνθρωπὸν, εἰ καὶ σύνθετης τῇ Γραφῇ πολλάκις τῇ ἐλευθερίᾳ κεχρημένη τοῦ Πνεύματος ἐκ τοῦ μέρους τὸ δόλον ἐπονομάζειν, ὡς ζυγῷ δουλείας οὐκ ἐνεχομένῃ τῆς διαλεκτικῆς ματαιότητος· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ διφραστος μὲν καὶ ἀλλήλος ἐστι· ἡ ἔνωσις οὐκ ἀνθρώπινος νοῦς ταύτης ἀφίκοιται, οὐδὲ παράδειγμα εὑρεῖν ίσον κατά γε πάντα, λέγω, δυνήσεται, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν οὐ μόνον ἐκ θεότητος εἶναι καὶ ἀνθρωπότητος φαμεν, ἀλλὰ καὶ τοῖς δύνμασιν ἐπ' αὐτοῦ κεχρήμεθα τῶν ἀπλῶν θεὸν γάρ λέγομεν τὸν

Χριστὸν καὶ ἀνθρωπὸν τὸν αὐτὸν, ὅπερ ἐπ' ἔκεινων λέγειν κυρίως οὐκ ἔχομεν κυρίως γάρ καὶ κατὰ ἀληθεῖαν Θεὸς ὁ Χριστός· διὸ κυρίως καὶ κατὰ ἀληθεῖαν Θεοτόκον τὴν ἄγιαν Παρθένον φαμέν· καὶ κυρίως καὶ ἀληθεῖαν ἀνθρωπὸν ὁ αὐτὸς, ἀληθῶς ἀποθανὼν, ἀληθῶς ἀναστάς· τούτου χάριν αὐτὸν μὲν φύσιν ἀπλῶς εἰπεῖν ἀδύνατον· διὸ τοῦτο τοὺν τὴν ἡμεῖς καὶ ἔκ δύο λέγομεν φύσεων, ἐπειδὴ ἐκ θεότητος αὐτὸν ἴσμεν καὶ ἀνθρωπότητος συγκείμενον, καὶ ἐπερφυῆ τὰ συνελθόντα γνωρίζομεν· καὶ δύο φύσεις διαιρετοῦς· ἐπ' αὐτοῦ λέγομεν, ἐπειδὴ Θεὸν καὶ ἀνθρωπὸν κυρίως τὸν αὐτὸν εἴναι δοξάζομεν καθάπερ ὁ ἐν ἀγίοις φησὶ Κύριλλος ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ, "Ἐγεναντίον τοῦτο κάκειτο ὑπάρχοντα· καὶ σκόπησον ὡς οὐκ εἶπεν, ἐκ τούτου κάκειτον ὑπάρχοντα (καὶ τοῦτο γάρ ἦν ἀληθὲς), ἀλλὰ τοῦτο κάκειτο ὑπάρχοντα· τὸ γάρ τοῦτο κάκεινο, δύο πάντως ἔστι, καὶν αὐτὸς μὴ βουληθεῖης· πάλιν δὲ διὰ τὸ πρὸς Οὐαλερίανδρον τοῦ Εἰκονίου ἐπιστοκοπὸν οὕτω γράφει· Οὐκοῦν διμολογῶμεν ὡς μὲν τὸ ἀπὸ σαρκὸς σάρκη ἔστι, τὸ δὲ ἐκ Θεοῦ Θεός· ἔστι δὲ κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα Χριστὸς εἰς ὃν Υἱὸς καὶ εἰς Κύριος μετὰ τῆς Ιδίας αὐτοῦ σαρκός· τὸ δὲ τὸν Χριστὸν εἶναι ἀμφότερα, τὸ ξεπρόν ἔστιν, ἢ δύο εἶναι φύσεις τὸν Χριστόν; οὐ γάρ εἶπεν ἐνταῦθα ἐξ ἀμφοτέρων εἶναι τὸν Χριστὸν, ἀλλ' ὅτι ἀμφότερά ἔστιν διὰ τὸν Χριστὸν εἰς ὃν.

"Ἐκ τῶν Ἐὐλογίουν Συνηγοροῦν πρὸς τοὺς ἀδερφάς, διτοι· Εἰ δύο φατέ οὐσίας, δὲ ἔστι φύσεις ἡ νωμένας, πάντως μία τέτονε φύσις· τὰ γάρ ἐπούμενα, πάντως ἔτι τι γίνεται. "

Ang. Mai l. c. p. 63.

Εἰ μὲν τὸ δέ τι γενέσθαι κατὰ τὴν χαρακτηριστικὴν ὑπόστασιν βούλονται κατασκευάζειν, ὅρθως καὶ λίαν εὐεσθῶς καὶ συνῳδᾶς τοῖς ἐν Χαλκηδόνι δογματίζουσιν κάκεινοι γάρ μίαν ὑπόστασιν ἀποφαίνονται, δύο δὲ τὰς οὐσίας· ἢ γάρ σάρκη ἔμεινε σάρκη, εἰ καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου σάρκη ἔγένετο, δὲ ἔστι προσειληφε σάρκα καὶ ἡνωσεν ἐαυτῷ ἀδιαιρέτως. Οὐ γάρ τροπήν ὑπέστη τὴν εἰς σάρκα· Θεὸς γάρ ἀναλοιώτος ὑπάρχει τῆς Τριάδος ἡ φύσις· ὡς ἔφην οὖν ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν ἐν τῷ Ἐμμανουὴλ τῷ ἐν Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησην αἱ δύο οὐσίαι· εἰ δὲ μίαν οὐσίαν φασὶ γεγονέναι τὰς δύο φύσεις, λελήθασιν ἐαυτοὺς ἀπατῶντες, καὶ σύγχυσιν ἡ τροπήν ὑποτιθέμενοι, ὡς τῇ μιᾷ τραπεῖσης εἰς τὴν ἐπέραν ἡ συγχυθεῖση· διτοι· διτοι· γάρ τὰ ἐνούμενα ἀτέρπτως καὶ ἀσυγχύτως φυλάττεται ἐν τῇ οἰκείᾳ ποστήσῃ, τοῦτο σαφῶς· ὑμὲν παραστήσω διὰ παραδειγμάτων τῶν τριῶν ὑπόστασεων ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ἡ νωμένων κατὰ τὴν οὐσίαν, φημὶ δὲ πρὸς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Δγίου Πνεύματος· οὐ γάρ διὰ τὸ ἡνωθεῖν αὐτὰς, μία ὑπόστασις γεγόνασιν, ἀλλ' ἡ νωμέναι μέν εἰσιν κατὰ τὴν οὐσίαν, ἐν τρισὶ δὲ καὶ ἡ νωμέναις γνωρίζονται· ὑπόστασεων· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ δύο οὐσίαι· ἡ νωμέναις ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ὑπάρχουσιν· καὶσθω δὲ τὸ παράδειγμα εἰς μάνον τὸ παρατήσαι τὸ πρόδηλημα τὸ σαθρόν· ἐπειδὴ τῆς ἐν Χριστῷ ἐνώσεως, ἐμπαλιν ἢ ἐπὶ τῆς

A eundem hominem quod in istis proprie dicere non possumus; proprie enim et secundum veritatem Christus est Deus; ideo proprie et secundum veritatem Dei Matrem Virginem sanctam dicimus; et proprie secundum veritatem homo est idem, vere mortuus, vere resurgens. Quamobrem illum unam simpliciter naturam dicere impossibile est, propterea igitur nos et ex duabus naturis constare dicimus, cum divinitate illum scimus et humanitate constare, et diversa esse naturae componentia cognoscimus. Dicas quoque naturas distinctas in illo dicimus, cum Deum et hominem proprie eundem esse reputamus. Sicut sanctus Cyrillus dicit in secunda ad Succensum epistola, *Unum et eundem hoc et illud esse*; et notandum hanc non dicere ex hoc et illo esse, istud enim foret verum, sed *hoc et illud esse*. Hoc nempe et illud duo omnino sunt, etsi nolueris. Iterum idem ad Valerianum Iconii episcopum sic scribit: Ergo profitemur carnem quidem e carne esse, Deum vero ex Deo; est autem propter idem Christus utraque, cum sit unus Filius et unus Dominus cum propria sua carne. Christum autem esse utraque, quid aliud est, nisi duas esse naturas in Christo? non enim illuc dixit ex utrisque esse Christum, sed utraque Christum esse cum unus sit.

B Ex Eulogii Defensionibus ad eos qui dicunt: "Unam, si duas dicitis substantias, id est naturas, unitas esse, omnino factam esse naturam; unitas enim, omnino unum quid fieri."

C Si quidem unum quid fieri secundum characteristicā subsistentiam volunt statuere, recte et pie admodum et conformiter cum Chalcedoniac Patribus dogmatizant. Hi enim unam subsistentiam declarant, duas autem subsistentias. Caro enim mansit caro, etsi Dei verbi caro facta sit, id est carnem sumpserit et sibi inseparabiliter univerit; non enim in carnem conversus est; nam Deus immutabilis est Triadis natura. Ut dixi igitur, inconfusæ manserunt in Emmanuel uno Christo Filio Dei post incarnationem due substantiæ; sin autem unam substantiam dicunt factas esse duas naturas, seipso decipientes fallunt, cum confusione seu conversionem statuant, tanquam una conversa fuerit in alteram aut cum altera confusa. Quod enim unitæ substantiae absque conversione et confusione conserventur in propria quantitate, hoc clare vobis ostendam per exemplum trium subsistentiarum indivisibiliter et inconfuse unitarum secundum substantiam; de Patre dico, Filio et Spiritu sancto. Non enim illæ per unionem una substantia fiunt, sed unitæ quidem sunt secundum substantiam, in tribus autem et unitis subsistentiis esse cognoscuntur; ita in Christi dispositione duæ substantiæ sunt indivisibiliter et inconfuse unitæ. Proferatur hoc exemplum solummodo ad ostendendam controversiam inanem esse; cum unio in Christo non eadem

sit ac in Triade. Hic enim alias et alias, ne subsistentias confundamus, non aliud et aliud; unum enim et idem tria sunt in divinitate. In Emmanuel autem aliud est divinitas, aliud humanitas ne substantias confundamus. Non enim idem sunt aeternum et temporale, visibile et invisible; non autem dicitur alias et alias, ne hoc fiat. Duo enim unione unam personam efficiunt et unam characteristicam subsistentiam.

Ex Eulogii Defensionibus.

Ne ergo negotia nobis praestent, qui nihil sanum cogitare volunt, sed inconsiderate garriunt, et recitam et irreprehensibilem fidem excutere nituntur. Nos enim unum Christum Dei Filium adoramus, in carne visum his qui in terra degunt; distinctionem tamen divinitatem inter et carnem admittimus. Deus enim Verbum aeternus, est increatus, impassibilis, et quae decent divinam perfectionem. Caro autem illius unum aliquid cum illo efficiens per arctam et subsistentiam unionem, de qua propheticus Joannes clamat, *Verbum caro factum est et habitavit in nobis*³, temporalis, creata, passibilis est. Omnes autem illas carnis proprietates profitemur factas esse quoque Dei Verbi; nam si propria ejus caro fuerit, evidens est carnis proprietates ejus quoque futuras esse. Proprias enim sibi illas facit, etsi non subjiciatur illis divina ejus natura. Etenim omnes Verbi Dei esse post incarnationem carnis ejus proprietates, divina Scriptura nos docet, dicit enim: *Vidimus Dominum, utrumque significans*. Qui enim vidit carnem Christi, totum vidit, etsi invisibilis natura sit divinitas; et iterum: *Dominum gloria non crucifixissent*⁴, divina nempe natura illo non paciente, sed propria carne. Docemur ergo his omnibus Dei Verbi incarnati fuisse et divinas et humanas proprietates; sed in his quibus dicitur Christum esurivisse, sitiisse, tactum aut passum fuisse, puto illum non in divina natura haec expertum esse, sed in carne quam sumpserat, et per quam ut homo conversatus est.

S. Eulogii patriarchæ Alexandrini, ex lib. iii, Adversus Novatianos. Phot. Cod. 280.

F. FRANCISCO COMBEFIS. Interprete. *Biblioth. Concionat.* t. V, p. 427.

Quod ait Apostolus, *Voluntarie peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccato hostia*⁵, non eo spectat tanquam sacrificium omnino sublatum velit: sed illud duntaxat, quod legis ritu peragitur. Nec modo id genus sacrificii velat, sed et supremum judicium iis terminatur, qui post agnitionem veritatem, ac cum mysticum sacrificium nacti sint, ad legale, quod tantorum ac hircorum immolatione praestatur, sacri-

A Τριάδος ἔχει ἐκεῖ μὲν γάρ δῆλος καὶ δῆλος, ἵνα μὴ τὰς ὑποστάσεις συγχέωμεν, οὐκ δῆλο δὲ καὶ δῆλος γάρ τὰ τρία καὶ ταῦτα τῇ θεότητι: ἐν δὲ τῷ Ἐμμανουὴλ δῆλο μὲν θεότης, δῆλο δὲ ἀνθρωπότης, ἵνα μὴ τὰς οὐσίας συγχέωμεν· οὐ γάρ ταῦτα τὸ διχρονον τῷ ἐν χρόνῳ, καὶ τὸ δραπτὸν τῷ ἀσφάτῳ οὐκ δῆλος δὲ καὶ δῆλος, μὴ γένοιτο τὰ γάρ ἀμφότερα τῇ ἐνώπιοι ἐν πρόσωπον ἀπετελέσθη, καὶ μίαν ὑπόστασιν χαρακτηριστικήν.

'Ἐκ τῶν Εὐλογίου Συνηγορῶν.

B Μή τοινυν πράγματα ἡμῖν παρεχέτωσαν οἱ μηδὲν ὑγιεῖς νοεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ μάτην εἰκασιολογοῦντες καὶ τὴν δρθήν καὶ ἀμώμητον [πίστιν] διαταράσσειν ἐπιχειροῦντες· ἡμεῖς γάρ ἔνα Χριστὸν Γένον Θεοῦ προσκυνοῦμεν σαρκὶ ὀφέντα τοῖς ἐπὶ γῆς διαφορὰν μέντοι τῆς θεότητος πρὸς τὴν σάρκα γινώσκομεν· καὶ γάρ ὁ Θεὸς Λόγος διχρονος, ἄκτιστος, ἀπάθης, καὶ δεσμού πρέπει τῇ θείᾳ μεγαλωσύνῃ· ἡ δὲ σάρξ αὐτοῦ ἐν τι ὑπάρχουσα πρὸς αὐτὸν διὰ τὴν ἄκραν καὶ ἐνυπόστατον ἔνωσιν, δι' ἣν καὶ ὁ θεοπόνος Ἰωάννης βοᾷ· Ὁ λόγος σάρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἔγχρονος ὑπάρχει, κτιστή, παθητή πάντα δὲ ταῦτα τῆς σαρκὸς ὅμοιογοῦμεν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ Λόγου· εἰ γάρ ιδίᾳ αὐτοῦ ἡ σάρξ, δῆλον δὲ τι καὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάντα αὐτοῦ ἔσται· οἰκειότεραι γάρ αὐτά, εἰ καὶ μὴ ὑπέκειτο τούτοις τῇ θείᾳ αὐτοῦ φύσις· διτι γάρ πάντα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἔστι μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ἡ θεία Γραφὴ ἡμᾶς παιδεύει· φησὶ γάρ, Ἐωράκαιος τὸν Κύριον, τὸ συναμφότερον λέγουσα· ὁ γάρ ἱωράκως τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, δλον ἐθέασατο, εἰ καὶ ἀδέατος τὸ κατὰ φύσιν τῇ θεότης ὑπῆρχεν καὶ πάλιν, Οὐκ ἀν τὸν Κύριον τῆς δδέης ἐσταύρωσαν· κατοι τῇ θείᾳ φύσει αὐτοῦ μὴ παθόντος, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ· διδασκόμεθα οὖν ἐν πάσοις τούτοις, δι τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκωθέντος ἡν τὰ τε θεοπρεπῆ καὶ τὰ ἀνθρώπινα· ἀλλ' ἐν οἷς φησιν διτι ἐπείνετον καὶ ἐδίψησεν τῇ ἐψήλαφήθη τῇ ωράθῃ, νωῶ διτι οὐ τῇ θείᾳ φύσει ταῦτα πέπονθεν, ἀλλὰ τῇ προσληφθείσῃ σαρκὶ, καθ' ἣν ἀνθρωπος ἔχρημάτισεν (1).

ficiūm redeunt. Hæcque adeo Paulus eo animo loquitur, ut Judeos, qui ad Christum jam accesserant revocet ab observatione legalium. Quemadmodum igitur legalibus baptismatis, sic et cruentis sacrificiis, iis interdicit. Judæi namque quos peccati reatus astringeret, primum quidem expiantur, tumque aqua abluebantur ac intingebantur; ac postremo jam cruentis hostiis faciebant, ¹ quibus eos avocans Anostolus, terribiles quoque

³ Joan. i, 14. ⁴ I Cor. ii, 8. ⁵ Hebr. x, 26.

(1) Sequebantur in codice plurimi Pisidæ iambi adversus Severum, quos ego more meo prætermisi, quia extant in editionibus.

minas adjicit. Quippe oportebat vera semel hostia in consummatione saeculi pro peccatis oblata (Agno scilicet Dei qui tollit peccatum mundi, immolato) non amplius restare, sed cessare offerri, multas illas legales ac typicas hostias pro peccatis. Teste enim eodem Apostolo, impossibile est, Agno Dei semel immolato, tolli rursus peccata taurorum sanguine ac hircorum. Una enim, inquit, oblatione, consummavit in perpetuum sancti-

**Εὐλογίου πάπα Ἀλεξανδρείας ἐρμηνεία εἰς τὸ
«Σιγωτὴ Ιωρᾶ, ἀγαπᾶς με;»**

Ang. Mai Class. Auct. t. X, p. 483.

Οὐεὶ ἔρωτῶν δὲ Κύριος[εἴπε]νῷ Πέτρῳ· Σιγωτὴ Ιωρᾶ, ἀγαπᾶς με πλέον τούτων; οὐκ αὐτὸς δὲ πάγκα εἰδὼς, θέλων μαθεῖν ἐπηρώτα, ἀλλ' ἐπετέμπελεν αὐτῷ τὸ ποιμνιόν καταπιστεύειν, ἵνα δεῖχῃ δοῦνει πρόνοιαν τοῦ ποιμνίου, τοῦτο ποιεῖ. διὸ γάρ τὸν φίλτρῳ πολλῷ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀναπτύμενον ἐφεστῶν τῷ ποιμνίῳ, τὴν δοῦνην περὶ τὰ πρόβατα διάθεσιν παρίστησιν ἀναμφιδόλως· διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ τρίτον ἔρωτῷ, τὴν πολλήν περὶ τὰ λογικά πρόβατα ἐπιμέλειαν ἐνδεικνύμενος· δῆμα δὲ βαθμόν τινα τῶν ποιμανομένων διέξεισιν· ἀρνία πρότερον βόσκειν ἐγκελευσόμενος· εἰτα προβάτια, δὲ πρόβατα δύτα, διάτινα πταλισμάτα κατασμικρυθέντα τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς τελειότητος, εἰς προβάτια ἀνθυπίστρεψεν· καὶ λοιπὸν τὸ τρίτον τὰ τέλεια ἐπιφέρει πρόβατα· ἀρνίοις γοῦν εἰλάζονται οἱ ἔτι γάλακτος καὶ στοιχεώδους διδασκαλίας δεδμενοι· προβατίοις δὲ οἱ διά τινα παραπτώματα κατασμικρυθέντες τῆς τελειότητος· προβάτοις δὲ οἱ εἰς τὸ τέλειον ἀναβεβηκότες καὶ τῆς πλοτεώς καὶ τῶν πράξεων· καὶ σκότει διπάς προτάττει τὰ ἀτελῆ τῶν τελείων· προηγούμενος γάρ τῷ Δεσπότῃ σκοτός τὴν ἀμαρτιῶν σωτηρία, Οὐ γάρ ηλθορ. φησι, καλέσαι δικαιούσας, ἀλλὰ ἀμαρτιῶν εἰς μετάροια.

**Τοῦ ἑράκλειος Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας εἰς τὸ
«Ζεῦς τῶν τρυπόνων.»**

Ang. Mai Class. Auct. t. X, p. 493.

Πολλῶν δυτῶν ζώων, δὲ ἐν τῇ τῶν καθαρῶν ἐπάχθη μερίδι, διὰ τὸ πέντε μόνα ἐθυσιάζοντο τοῖς παλαιοῖς, τράγος, καὶ κρίδος, καὶ βοῦς, τρυγῶν, καὶ περιττερά· Ἐπειδὴ βούλεται τὴμάς δὲ ὁ Λόγος τὰς αἰσθήσεις ἡμῶν τὸν ἴσον ὑποβαλλομένας ἀριθμὸν καθαρὰς προσάγειν Θεῷ.

Τοῦ ἑράκλειος Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας.

Οὐεὶ καὶ διὰ τῶν κυνῶν τὴν ὑπερβολὴν τῆς τοῦ πλουσίου ἀπηνείας ἐλέγχει ἡ παραδολή· οἱ μὲν γάρ κύνες οἰκτείροντες αὐτοῦ τὴν πολλήν ταλαιπωρίαν, διπερ ἐδύνατο ποιεῖν ἐπραττον περιλείγοντες καὶ οἵον ἀποσμήχοντες αὐτοῦ τὸ ἔλκος ταῖς γλώσσαις· δ

A ficiendos⁴. Quem igitur ad modum impossibile dixit sanguine taurorum atque hircorum auferri peccata, ad eundem et sequentia dicit: Voluntarie peccantibus nobis⁵, etc. Nam et quod nobis tremendum Dominici corporis sacrificium agitur, non aliarumque hostiarum oblatio est, sed ejus commemoratio quæ semel oblata est. Hoc facite, inquit, in meam commemorationem⁶. Et: Quotiescumque facimus, mortem Domini annuntiamus⁷.

**B Eulogii papæ Alexandrini commentarius in illud:
«Simon Joannis, amas me?»**

Cum interrogaret Petrum Dominus, Simon Joannes, inquiens, diligis me plus his¹⁰? non idea interrogabat ille qui omnia novit, ut disceret; verum hoc agebat ut ostenderet quantum de grege quem Petro commissurus erat, gereret sollicitudinem: dum enim eum gregi præficeret qui maximo in Dominum amore ardebat, proprii erga oves suas affectus vehementiam evidenter declarabat. Propter eamdem causam ter interrogat, nempe ut maximam, quam habet rationarium ovium curam, manifestet; verum etiam in prima illa interrogazione gradus quosdam eorum qui pascuntur, describit: agnos. siquidem pascere primum jubet; deinde oviculas, quæ, cum oves prius extitissent, postea per lapsus quosdam virtute et perfectione diminuta, in ovicularum ordinem retrocessere; tum demum oves perfectas inducit. Agnis porro assimilantur qui lacte adhuc et elementari doctrina indigent; oviculis qui per quædam delicia, perfectione diminuti sunt; ovibus, qui ad fiduci et vitæ perfectionem concenderunt. Vide præterea quomodo imperfecta perfectis præponat: preciuus videlicet Domini scopus fuit peccatorum salus: Non veni enim, inquit, vocare justos, sed peccatores ad paenitentiam¹¹.

**Sancti Eulogii Alexandrini in illud: «Par
turturum.»**

D Cum plurima essent animalia quæ in purorum ordine haberentur, quare quinque tantum a veteribus immolabantur, nempe: hircus, aries et bos. turtur et columba? His videlicet significat Scriptura, nos Deo puros efferre debere sensus nostros, qui parem numerum præ se ferunt.

Sancti Eulogii patriarchæ Alexandrini.

Canum mentione summam divitis crudelitatem coarctit parabola. Nam canes misericordia erga gravem Lazari calamitatem commoti, quod poterant gratificabantur, illius ulceræ lингentes ac velutilinguis suis abstergentes. At dives canibus erga

⁴ Hebr. x, 14. ⁵ ibid. 26. ⁶ Luc. xxii, 19. ⁷ I Cor. xi, 26. ⁸ Joan. xxi, 15. ⁹ Luc. v, 32.

contribuēt suum durior ab his ipsis convince- **A** δὲ καὶ τῶν κυνῶν περὶ τὸν δμόφυλον ἀπηνέστερος, batur. Merito igitur igni dives damnatus fuit. καὶ δι' αὐτῶν ἡλέγχετο τῶν κυνῶν· διὰ τοῦτο κάκει-

νον τὸ πῦρ ἀδυωπήτως μετέρχεται.

Eulogii Alexandrini.

Hæc quoque propter pauperes recipit Deus, modo deinceps a peccato caveamus. Pulchre enim sit, si etiam avaritia collectis opibus amicos nobis in hoc mundo comparemus, qui illis quidem egent, sed Deo sunt divites: ut cum defecerimus, nullam habentes vitæ justitiam, saltem ob collata in eos beneficia, recipiant nos in tabernacula sua, qui nostram misericordiam experti fuere. Sed si ne de mammona quidem iniquitatis, id est avaritiæ, bene facere voluerimus, quis nobis credet, fore ut si partæ propriis laboribus opes adessent, ex his egenos misericorditer solaremur? Nam si ne aliena quidem, et quæ absque labore avara possidemus, nolumus communicare, quomodo ea quæ propria videntur, nostrorumque laborum fructus impertituri cuiquam credemur?

B Λέγεται καὶ ταῦτα διὰ τῶν πενήτων ὁ Θεός· ἀν μηνῶν τοῦ λοιποῦ φυλαξώμεθα μὴ ἀμαρτάνειν. Καὶν γὰρ καν διὰ τῶν τῆς πλεονεξίας χρημάτων φύσις κτᾶσθαι τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ πενομένους, πλουσίους δὲ κατὰ Θεόν· ἵνα σταν ἐκλίπωμεν, μηδὲν ἔχοντες ζωτικὸν δικαίωμα, δι' ὧν αὐτοὺς εὖ ἐποιήσαμεν, εἰς τὰς ἑαυτῶν ἡμᾶς σκηνὰς οἱ ἡλεγμένοι ὑποδέξανται· Εἰ δὲ μηδὲ ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ήτοι τῆς πλεονεξίας, εὖ ποιεῖν θελήσαμεν, πῶς ἀν πιστευθείημεν διτι εἰ προσῆσαν ἡμῖν ἐξ οἰκείων κόπων χρήματα, τούτοις δν τοὺς ἐνδεεῖς τλεήσαμεν; Εἰ γὰρ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων καὶ δι χωρὶς κόπων πλεονεκτικῶν ἐκτηζάμεθα, οὐ μετεδώκαμεν, δ καὶ οἰκεία δοκεῖ εἶναι, καὶ πόνων ἰδίων καρπὸς, πῶς δν τούτων μεταδύναι πιστευθείημεν.

ΜΑΙ, Bibl. Nova Patrum, III, 104.

Eulogii patriarchæ Alexandrini.

Remittuntur iniquitates in baptismo, tegentur in penitentia. Dicton autem, non imputaverit Dominus enucleat vocabulum tegere; nam recta pœnitentia peccata legit, ut jam apud Deum non reputentur.

C Τὸ μὲν ἀρειθησαρ, ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, οὐ δὲ ἀπεκαλύψθησαρ ἐπὶ τῆς μετανοίας τάττεται. Τὸ δὲ, φού μη λογίσηται Κύριος, ἐξήγησε; Εἴτε τοῦ ἀπικαλυψθῆραι· ή γὰρ ὅρθη μετάνοια ἀπικαλύπτει τὰς ἀμαρτίας, ὥστε μη παρὰ τῷ Θεῷ ἴσχεσθαι ταῦτας.

De Operibus sancti Eulogii desperditis lege quæ Photius habet in Bibliotheca, codd. ccxxv, ccxxvi, cccc, cclxxx, hujus Patrologiæ tom. CIII.

ANNO DOMINI DVCVI.

S. SYMEON JUNIOR.

DE S. SYMEONE STYLITA

IN MONTE MIRABILI PROPE ANTIOCHIAM SYRIÆ,

COMMENTARIUS PRÆVIUS CONR. JANNINGHI, SOCIETATIS JESU.

(BOLLAND. *Act. Sanct.* t. V Maii, p. 298.)

§ I. Trium ejusdem nominis Stylitarum diversitas, A cognomina, et cultus.

1. Græcorum Triodion, cuius in eorum ecclesiis usus est a Dominica Septuagesimæ usque ad octavam Pentecostes, in Canone Feriæ vi ante Dominicam Quinquagesimæ, quando fit *Memoria omnium sanctorum et Deiseriorum Patrum*, qui in monastica exercitatione singulariter eluxerunt, Μνήμη τῶν διώκτων καὶ Θεοφόρων Πατέρων, τῶν ἐν ἀσκήσει λαμψάτων, eorum celebriores sigillatim et ordine alphabeticò laudandos proponit, per Canonem bene longum. In hujus autem canonis ode 6, strophe 3 (cujus et Baronius meminit ad an. 842, num. 27), Symeones quatuor sic commemorantur: Οὐρανὸς τετραφόστερος; ἐφάνη ἐν γῇ, ἡ διὰ δις δύο αὔτῃ Συμέωνεις δραμαντία, ἐν τοῖς στῦλοις τρεῖς εἰσι, καὶ εἷς ὁ Σαλός. *Hec bis duorum Symeonum homonymia, apparuit in terra velut cælum quatuor luminibus distinctum, quorum tres in columnis vixerunt, unus appellatur Salus.* Colitur ultimus die 1 Julii. Stylitarum duo notissimi sunt, etiam apud Monachos et quotquot alii Græcis ritibus utuntur; senior, 5 Januarii apud Latinos, apud Græcos 1 Septembribus; junior, Latinis Fastis ignotus usque ad renovationem Martyrologii a Baronio factam, festivitatem habet cœleberrimam Orientè toto die 24 Maii, nescio ex quo capite relatus ab eodem Baronio ad 3 Septembribus, rato hunc illum esse quem ipsi Kalendis Græci celebrant. Tertius Stylitarum, cum titulis Presbyteri et Archimandritæ, solo hactenus nomine ferme notus nobis est: nec enim satis constat ipsum esse, qui in Cilicia vixit, et fulmine tactus obiit, Joanni Moscho in *Prato spirituali* laudatus: ad diem 27 Julii memoriam ejus Græci recolunt.

2. Eadem trium saltem Symeonum distinctio adeo per Orientem nota fuit, ut etiam ad Coptas seu Christianos Ægyptios pertinuerit: quod apparet ex eorum Kalendarib[us], in lucem editis a Jacobo Seldeno, lib. iii de Synedriis Hebræorum c. 45,

A quorum unum laudat inveniendum apud se ad calcem Evangeliorum, Arabice in Ægypto per pulchre scriptorum, an. martyrum mihi, id est Christi 1286; sic autem ibi referuntur: 4 viensis Vhot seu 1 Septembrib[us] Symeonis Detenti, cuius cognominis ratio haud facile appetit; 29 mensis Bachnes seu 24 Maii, sancti Symeonis Magni; 3 mensis Musre, id est 27 Julii, Symeonis Stylitæ. Itidem iisdem diebus recensentur etiam in Kalendario Syriaco, quod Patribus nostris Henschenio et Papebrochio, Romæ in collegio Maronitico, Latine dictavit D. Josephus, collegii ejusdem alumnus, hoc modo: *Obitus sancti Symeonis primi Stylitarum, sancti Symeonis..... sancti Symeonis Stylitæ.* Atque eodem fere modo, punctis etiam ad secundum notatis, loco vocis aliquius deficientis usque extirpæ, reperiuntur illi apud Seldenum, itidem ubi supra, in alio Kalendario quod composuit Mahumed Achmed Calcasendius de festis Coptitarum, ubi nomina sic leguntur: 1 septembrib[us] Symeonis Stylitæ, 22 pro 24 Maii Festum Symeonis, 27 Julii Festum Symeonis Stylitæ: quin etiam ad 14 Septembrib[us] additur, aliis omnibus ignotum, festum Symeonis Stylitæ; et Seldenus sua manu ascripsit, alterius seu Junioris; quam recte, ipse viderit. In Martyrologio Arabo-Ægyptio, quod iisdem Patribus interpretatus est Gratia Simonius, tunc ejusdem collegii alumnus nunc archiepiscopus Tripolitanus in Syria, solum invenitur *Memoria sancti Patris Symeonis Miraculosi*, ascripta 24 Maii.

C Leo Allatius, in Diatriba de Symeonum scriptis optime de Symeonibus meritus, de Juniore agens, Græci, inquit, recentiores, ut primum ab hoc secundo distinguant, primum Symeonem τὸν ἐν τῇ μάνδρᾳ, secundum hunc τὸν ἐν θαυμαστῷ δρει appellant: utique a loco in quo singuli extremum vitæ dieni obierunt, in sua quisque columna; primus longius ab Antiochia, inter hanc et Aleppum, uti testis est qui nuper adhuc columnam vidit Frater Antonius Gonzales Minorita: secundus haud longe

a suburbio Daphnes, in monte quem pluribus describemus infra. De primo abunde Bollandus noster egit in Januario, et cognominis prædicti rationem ex auctore haud paulo antiquiori Evagrio intelligendam dedit, allegatis ejus verbis, annos vita sic distribuentibus, ut dicatis egiſſe τὸν αὐτὸν καλούμενην Μάνδρα ἔπειτα καὶ τεσσαράκοντα ἔτη, in ea quæ vocatur *Mandra annos quadraginta septem*, videlicet ultimos vitæ suæ, idque supra variis successive columnas, intra eamdem Mandram erectas, prout ex Vita ab Antonio discipulo scripta intelligitur. Est autem *Mandra* in primo atque originario suo significato, locus maceria lapidea circumseptus, qualem sibi in Syriæ campis facere solebant pastores, intraque eam pecudes suas noctu colligere, ubi a lupis ac furibus tutæ essent. Talis, nec alia, fuit *Mandra*, quæ primo Symeonis nomen dedit; quippe qui præter unum sibi inimicantem Antonium nullos sciatur habuisse discipulos; et eo tantum sine loco quem columna sua occupabat circumduxit maceriam, ne promiscuus ad se accessus daretur etiam mulieribus: huic vero adjuncta erat mandra altera, intra quam sese peregrini hospitesque reciperent, donec ad sanctum admitterentur.

4. Cæterum quia paulatim usus obtinuit, ut monachorum cœnobia *Mandræ*, et harum præfecti dicerentur *Archimandritæ*; hinc factum ut Senior Symeon, qui jam passim cognominabatur *Symeon in Mandra*, in excusis Græcorum Ritualibus vocetur *Archimandrita*, præter totius historiæ fidem. Minus longe aberravit, erravit tamen auctor Synaxarii Claromontani, elogium ejus sic finiens: 'Ἐγενόντων τοῦ οἰκήσατος τῇ λαύρῳ τῇ ἐπονομαζομένῃ Μάνδρᾳ, λέγεται Συμεὼν ὁ τῆς Μάνδρας': ἐκ δὲ τοῦ εἰς διεφόρους στύλους ἀναχθῆναι, καλεῖται Συμεὼν Στυλίτης. Ex eo quod habebat in monasterio quod vocabatur *Mandra*, dicitur *Symeon in Mandra*: ex eo vero quod diversos *Stylos*, id est columnas, ascendit, nominatur *Symeon Stylites*. Licit enim, teste Evagrio, in monasterio, in quo primum divinas videnti præceptiones didicit, annos vixit novem, non tamen hoc monasterium proprio nomine vocabatur *Mandra*, sed *Timothei*; neque congruum fuit, ut a loco quem pene puer habitaverat, nomen sortiret post mortem. Fieri tamen potuit ut non solum super illas, quas ille successive dimiscerat columnas ascenderent alii diu postea; sed etiam, quamvis corpus esset Antiochiae, plures tamen alii ibidem collecti, partim *Stylitæ*, partim *Cœnobitæ*, efficerint amplam ac famosam *Mandran*: ad quam quia undique accurrebatur a peregrinis, celebrem ibi *Symeonis* columnam visere cupientibus, apud recentiores invaluerit, ut cuius columna stabat in *Mandra*, ipsum quoque in *Mandra* cognominarent. Hæc, minus ibi explicata a Bollando, placuit hic deducere.

5. Secundus Symeon vere ac proprie vocari potuit *Archimandrita*: non enim solum columna ejus

A intra *mandram* conclusa fuit, ut Senioris, prout dicitur in Vita matris, apparuisse illa *e subdialecta parte mandræ*, in qua columna erat; sed eadem *mandra* intelligitur habuisse partes non subdiales, verum tectas per modum claustrum monachalis circumcurrentibus monachorum cellis, quæ in impluvium atque in columnam prospectum habebant, quemadmodum etiam hodie videri, memini me adivisse ex iis qui Hierosolymis reversi, etiam Antiochæ dicebant se fuisse. Et hoc est monasterium, de quo in Vita sancti n. 168, ubi etiam fit mentio inferioris monasterii ad pedem credo montis positi, pro recipiendis hospitibus etaliis advenis, sicuti videre est in Italia monasterium positum ad pedem montis atque eremi Camaldulensis. Utробique autem magnum discipulorum numerum habebat sanctus: quibus et vivendi normam prescripsérat, cujus observationem moriturus commendavit. Fuit ergo vere *Archimandrita* hic Symeon. Nihil tamen opus erat ejusmodi eum titulo appellare, qui jam habebat ab omni memoria notio em nomenclaturam τοῦ ἐν τῷ θαυμαστῷ δρει, unde composito nomine *Thaumastoriam* appellat Allatius. Hujus cultui vetus Menologium Cryptæ Ferratæ, jussu Basiliæ imperatoris collectum, ex eoque acceptum nuper impressumque Basiliani ritus Horologium ascribit 23 Maii per unius diei anticipationem, satis frequenter in illo Menologio observatam a nobis, incertis an eam oporteat collectori, an solum scriptori imputare. Cætera omnia tam manuscripta quam typis excusa Menæa ac Synaxaria inhærent diei ab auctore Vitæ notato, qui est hic 24 Maii, quando etiam Menæa, quod alias rārum, ita latum officium de hoc sancto peragunt, ut alterius alicujus nec commemorationem quidem adjungant.

6. Auctor officii atque canonis videtur fuisse sanctus Germanus, patriarcha Constantinopolitanus: hujus siquidem nomini ascribitur Troparium, post Similaria ad *Gloria*, quod est tale: Εἰς δρός ὑψηλὸν συμβολικῶς τὸ θαυμαστὸν ἀνελθών, καὶ τὴν σεπτήν κιβωτὸν ὡς κόντον εἰσελθών, πρόξινάριστην καὶ ἐπίκλασιν θεωριῶν ἐπεδεῖξω, τῇ μὲν βίον λαμπρώνας, δεσμοῖς σιδηροῖς ὡς δρμίσκοις χρυσοῖς κοσμούμενος· τῇδε θεὸν ὄρῶν τε καὶ δρώμενος, καὶ μόνος μόνῳ προσλαῶν· διὰ Ιερουσαλήμ Συμεὼν, ὅπερ τῶν φυχῶν ὑμῶν. Videtur respexisse auctor ad Noeticam arcam, in summis Armeniae montibus quiescentem, sicut legimus Geneseos VIII. Verba ipsa Latine sic reddo: *In montem excelsum, symbolice mirabilem ascendens, et venerandam arcam velut adytum sacrum ingressus, optimam operationem et contemplationum divinarum sublimem gradum ostendisti te assecutum: hinc quidem ferre vinculis, tanquam aureis monilibus, corpus exornans; inde vero Deum conspiciens ab eoque conspectus, dum solus soli loquereris; quem pro nostris animabus depreceris, quæsumus, Symeon venerande. Elogio præfigitur distichon hujusmodi:*

Θαυματεύων ὥκει πρὸν Συμεὼν γῆς δρός,
Πολὺ δὲ πανθαύμαστον οἰκεῖ νῦν δρός.

Quo indicatur, quod qui in terra montem mirabilem habitabat, nunc cœli montem maxime mirabilem habebit: et in hunc sensum etiam Ephemeris metrika:

Εἰχάδι τὴδὲ τετάρτη δρός Συμεὼν ἤμειψε.

Vicena quarta montem Symeon mutavit.

Evangellum denique præscribitur argumento aptum ex verbis Matthæi v: *Vos estis lux mundi: non potest civitas abscondi super montem posita, etc.*

7. Idem secundus seu *Junior Symeon*, etiam *presbyter* fuit, ut scitur ex Vitæ c. 19: nullus tamen hinc mihi scrupulus nascitur circa tertium, qui non solum æque ac ille *presbyter* fuerit, specia-
liter autem dictus sit *Archimandrita*. Nam licet alius quoque talis fuerit, communiter tamen appella-
batur aliter. Quod autem nihil impediverit simul et *Stylitam* esse et *Archimandritam*, patet ex Vita secundi: quem etiam ex eadem intelligimus in sua columna non ita perstisset, quin saepe ab eadem descenderet, non solum ad discipulos intra mandraīn, sed etiam ad inferius monasterium visitandum. Et forte statio illa in columna, certis interrumpebatur conversationis communis intervallis. Id vero etiam necessarium fuit ei qui *presbyter* erat, ut posset divina celebrare mysteria, quemadmodum hunc de quo agimus sanctum Symeonem fecisse in anniversario suæ matris, legitur in hujus sanctæ Vita n. 71. Porro tertii illius Stylitæ Symeonis Vita optari facilius potest quam sperari. Nam quod ad Ephemerides Græco-moscas noster Pater Papebrochius die 21 Julii, postquam egit de sancto Symone Salo, indicat se reperisse Vitam cuiusdam sancti Symonis Junioris, Hegumeni sancti Mamantis in Xeracerco (rectius Xeracerco), de quo dubitabat an posset inter sanctos referri, et quidem ad præmemoratum 26 Julii; id hic a me voluit suo nomine retractatum, postquam legit quæ de ejus non sana fide accuratissime congerit Leo Allatius p. 137. Demonstrat epim hic, ex illius potissimum scriptis propagatam inter monachos Græcos fuisse Omphalopsychorum de Lumine Taboræ hæresim; quam postea Gregorius Palamas aliquique sequaces, dissimulato magistri nomine, pertinacissime propugnarunt lateque disseminarunt; et cui ut major conciliaretur auctoritas, conscripta illa Vita est, confictaque eidem subjuncta miracula. Cum autem Palamas circum medium sæculi xiv floruerit, credibile non sit de tam recenti agere Menæa. Quod si ad manum ipsa nunc esset, levi tunc oculo et solo titulo tenus olim inspecta, fortassis hunc qualemcunque et cujuscunque fidei Symeonem alio prorsus die mortuum ostenderet, et in columna unquam vixisse probaret. Restat igitur ut hic retractata, ibi delean-
tur. Edita porro fuit Allati de Simeonum scriptis Diatriba annis quatuor postquam de illa Vita Pa-

A tres nostri Parisiis contulerant cum Combesflio: unde non mirum si hic ipsis nihil certi tum respon-
derit de orthodoxa Hegumeni Xerocercensis fide,
et opusculorum una cum Vita descriptorum do-
ctrina.

§ II. — De Monte Mirabili, in quo sanctus Symeon Junior vixit.

8. Sanctum Symeonem, de quo agimus, Juniores Stylitam, in lucein primo editum, Antiochia, Syriæ notissima urbs, exceptit, moxque in vicinum montem transtulit. Inde is se contulit in *Montem Mirabilem*, qui præcipua viri sancti palæstra ita dictus fuit, non (ut suspicatur quidam) ante hujus in illum adventum, unde cum hoc communicatum nomen fuisse; sed ex hujus ipsius inauditis atque admirandis plane operibus; ut mox indicat Prologus Vitæ quam danius: imo ex Dei ipsius nutu, quemadmodum n. 79 expresse narratur. Cum igitur in illius decursu frequens memoria sit non tan-
tum Montis illius Mirabilis, sed Antiochiæ quoque et Daphnes, haud otiosum fuerit, totam horum locorum descriptionem, elegantem sane atque accuratam, ex Joanne Phocæ, qui an. 1185 istic peregrinatus visa enarrat referre; ut ad manum habeat lector, veluti delineatum, loci in quo ver-
samur totius situm. Sic ait ille n. 11:

*Exstebat tum, cum erat, ad Orontem Antiochi Theopolis, theatrorum magnitudine, stœarum splen-
doribus, templorum structuris, copia item civium et
divicularum magnificentia superba ac tumens, lateque
cæteras fere orientales urbes exsuperabat. Sed tem-
pus ac vis barbara beatitudinem illius exhaustis: licet
conspicua adhuc sit, et turrium altitudine et propu-
gnaculorum validitate, et pratorum ac florum omni-
gena secunditate, et in plures sese dividentium aqua-
rum sibilis; cum placide fluvius circumfluat urbem
et cingat, et molli tactu ejus turres circumplectatur.
Insuper e Castaliis fontis fluentis egregie irrigatur;
cujus aquæ torrentium instar pelluntur, et frequen-
tibus sulcorum riviis urbem universam perfundunt,
eamque fluxibus aspergunt; operarum copia et con-
ditoris magnificentia ex illis fontibus per montes ad
ipsam civitatem laticibus corrigatis. Hic fama per
orbem vulgatum Daphnes suburbium, proceris omne
genus arboribus exornatum; et mons est maxime
nobilis, quem admirandus Symeon in habitationem
adaptavit.*

10. Hisce finitus est mons Maurus et Scopulus, in quibus antiquitus multi Deo addictissimi viri, eum requirentes invenerunt, et ad hæc tempora perduran-
t, et laudatorum montium pulchritudine pellecti,
silvas inhabitant. Castalius fons inter duos colles ex-
siliens, ex ejus, qui in mare procurrat, ima parte,
eximia quædam aquarum irrigua evomit; in quo
prægrandis assurgit porticus, cursum fontis concave-
rans. Hinc aquæ affluenter prosilentes, in duos rives
dividuntur. Earum una pars per altissimos ductus,
veluti sulcos levigata, æque ac acris fluvius, ex parte

dextera superiorique in urbem influit; altera sinistris fonti locis campestribus exundans, in paludibus superstagnat, universaque Daphnes prata irrorat, demum levis Orontis fluenis immiscetur. Mons vero admirandus, inter urbem et mare elatus, res egregia ac spectabilis et advenientium oculis delicium, conspicitur: namque urbi Rhosoque conterminus, utraque ex parte montibus Scopulo Caucasoque constringitur. Orontes fluvius innumeris inflexionum vorticibus ad pedes montis profluit, et in mare aquas immitit.

11. In montis hujusce vertice magnus ille vir, tranquille vitam agens et in corde ascensiones disponens, corpore sublimis extollitur, et cum ipso corpore aethereus fieri, interque Deum et homines medius esse, contendit. At qua ratione Deo dedito viro ista res admiratione digna evenerit, ipse dicam. Lapicidarum opera summittate Montis Admirandi alte excavata, monasterium ex uno ejusdemque naturae lapide exstruxit, in cuius medio nativam columnam excidendam curavit, in eaque vestigia posuit, firmans, uti sacra sonant Eloquia, super petram pedes suos¹. Versus solem vero exortentem, templum Deo pulcherrimum excitavit, in quod convocabat discipulos: atque ita sub dio ipse commorans, illi tota nocte in templo stantes, ut decebatur sanctos, debitum Deo cultum offerebant.

12. Hactenus perpulchre Joannes Phocæ. In quibus tamen sub finem paucula quædam, ex versione Allatii, quam et nos loco assignato integrum dedimus, subobscura, hic cum Graeco textu collata, clariora feci. Quid enim sibi vult istud: *In columna gradus appinxit, ubi Graece est τὸν τὰς βάσεις θέτο?* Rectius et arguento præsenti accommodatus interpretaberis: *In columna vestigia seu pedes posuit.* Innuere quippe vult scriptor, Symeonem ascendisse columnam, in eaque statim sub dio laudasse Deum.

13. Sic igitur situm montis concipe. Non admodum procul ab Antiochia, ad Orontem fluvium condita, septentrionem versus urbs Rhosus mari adjacet: inter utramque terra, longiuscule in mare versus occidentem procurrens, in extremo Seleuciam continent, 130 stadia Antiochia dissitam adeo ut formam trigonam ternæ istae civitates quoddammodo repræsentent, pari ferme inter se spatio distantes. Hinc mons, qui Antiochiam Rhosumque dicitur committere, Seleuciam includit segregatque ab reliqua continente. Atque ita recte ponitur inter urbem Antiochenam atque mare elatus: quod ipsum etiam ex Vita n. 77 stabiliri potest. Habet porro mons iste oppositos duos alios; quorum alter qui, *Scopulus* dicitur, Seleucia Rhosum tendenti media occurrit via, mari imminent; et ab hac urbe, credo, *Scopulus Rhosicus* appellatur; alterum, cui *Caucasus* nomen obtigit, in adversa esse parte *Montis Mirabilis*, videlicet orientali, ex narratione constare videtur. Quod si qui alii colles montesve ignobiliores, quemadmodum fieri assolet atque in Vita etiam proditur, circum-

A fuerint: hic eminuisse inter omnes dicendus est, cum nominati *Scopulus* et *Caucasus* veluti pro appendicibus adjiciantur, nec ullum aliorum nomen excepto Mauro, aut hic, aut in Vita, forte, nec alibi memoriae proditum inveniatur.

14. Et sane, quem eminus *advenientium oculis delicium* appellat auctor, non injucundus fuerit locus necesse est, quamvis in Vita, n. 92, *desertus incultusque, non ab aqua, tecto, aliave re ad vitam necessaria instructus* dicatur. Commendationem quippe meruisse potest ipsa sterilitate atque asperitate sua, quibus oculos, virentibus circumridentibusque pratis assuetos, jucundius afficiebat. Potuit etiam laudari, quod injucundissimus inde prospectus esset. Sive enim (quod sanctis deliciarum omnia deliciosissimum est) erectos in cœlum vultus placet tollere, hic spatiösius lucidiusque conspicitur, nuñis terræ sumigant in amoenis vaporibus interceptum: sive terrena contemplari delectat, inde ac cœlestium meditationem securius ascensurum; ubi, quæso, terrarum voluptatum amplior sanctorumque cogitationum fertilior campus? Urbes imprimis subjectæ Antiochia ac Selcacia, memorables maxime ac speciosæ, quid non repræsentant? Hinc *Scopulus*, asperitate sua amoenus; inde celebrata omnium scriptis, ut merita, Daphne, quantum recreant! Prope, sub ipso monte, iudit variis meandris atque anfractibus Orontes: procul patet spatiössimum atque oculis interminabile pelagus; patet item diversa terræ, hinc in colles elatae, inde in valles depresso, alibi arentis, alibi consistæ facies. Ecquid igitur deest, ut *delicium* dicitur mons iste?

§ III. De ætate sancti Symeonis Junioris.

15. Duo hactenus perquam obscura, quæ ad distinctionem Symeonum Styitarum, quæque ad Montem Mirabilem, solo fere nomine diu cognitum, attinent, prosecutis; haud paulo gravior difficultas incumbit desinendi certum, si possit, tempus, quo Junior Symeon natus mortuusque fuerit. Neminem reperire licuit auctorem, qui determinatus aliquid affirmaret, quam fuisse Symeonem *temporibus Justini Senioris*. Imo neque Vita, quam subjiciamus, diem annumve ortus aut obitus illius determinatum ponit; suggestit tamen quædam hinc inde, ex quibus destiniri certiora possint. Mox enim n. 10 habetur, Symeonem quinquennem fuisse, cum gravis terræ motus Antiochiam labefactavit, quo eversa illius quoque domus inter alias est, et pater ruinis involutus interiit. Deßinitum hic foret, si felicior Antiochia, minus frequentibus quassata motibus fuisset. Duorum meminerunt auctores Evagrius atque Theophanes, qui sub idem fere tempus, interjecto mensium trigesinta non amplius spatio, iuvaluerunt.

16. Priorem sic describit Evagrius l. iv, cap. 5: *Iisdem Justini temporibus crebra graviaque incendia Antiochiae contigerunt, quæ veluti dues fuerunt terrificorum terræ motuum, ibidem postea consecuto-*

¹ Psal. xxxix, 5.

rum, præluseruntque calamitatibus centuris. Num A brevi post tempore, anno septimo imperii Justini et mense decimo; mense Artemisio seu Maio; die ejus nona ac vicesima, ipso meridie feriae sextæ, ut vocatur, hebdomadis; succussio ac motus terræ, invaderentes urbem, pene totam funditus subverterunt. Post hæc successit ignis quoque, et calamitatem quasi cum illis partitus est. Quibus enim locis quassatio motusque pepercerant, illa ignis circum depascens in cincras savillasque redegit. Quæ porro urbis partes ruerint, quot homines flammis motibusque, uti similius vero est, interierint, quæ etiam mirabilia dicendique facultate omni majora contigerint, lugubri prosecutus est oratione Joannes rhetor, Historiam suam hic concludens. Euphrasius vero etiam ruinis interceptus, vitam finivit: ac morte sua publicam calamitatem auxit, nemine jam, qui profutura suggereret, superante. Addit Theophanes: Omnes quoque ædes et ecclesiæ conciderunt, et urbis decor omnis deletus est: sed neque talis calamitas aliis sæculis quavis in urbe contigit. Pientissimus autem imperator Justinus, re cognita, ingenti dolore animi percussus, sublato capitis sui ornatu purpuraque deposita, plures dies saccum indutus luxit; adeo ut sexta quoque luce procedens in templum, coronam aut chlamydem gestare renuerit: verum sic simplici habitu cum solo mandya purpureo processerit, ac coram toto senatu ingenuerit, cæterique omnes lugubria induiti una cum ipso luxerunt. Hæc illi de priori Antiocheno terra motu.

17. Verum priusquam ad alterum progrediamur, monitum lectorem velim, nos illum Evagrii locum, anno *septimo*, mense *decimo* imperii *Justini* (qui errare fecit Baronium, errorisque arguitur a Valesio in Adnotationibus hic), interjecta conjunctione *et*, sic corrigere, anno *septimo* et mense *decimo* imperii *Justini*, ut nempe statuatur hic motus, uti debet, accidisse octavo imperii anno ad finem vergente, qui resert annum vulgaris ærae 526, quando littera Dominicalis *D* faciebat diem 29 Maii cum Feria 6 hebdomadis convenire. Ita vero etiam ab Evagrio scriptum suisse suadet expressissima mentio temporis, inter utrumque terræ motum elapsi, quod ait triginta mensium suisse; quod tempus si adjicias ad diem 29 mensis Maii, dicti ærae vulgaris anni 526, exsurget annus ejusdem ærae 528, mensis November, dies 29, quo præcise posteriore terræ motus sœvisse ex Theophane aliisque manifeste constat. Neque credibile est auctorein qui tam accurate minutissima quoque observavit, ut etiam horam et punctum temporis, quo motus cœpit, expresserit; aberravisse anno integro, præsertim cum vix potuerit ipsum secundi motus distinctum tempus præterire, a Theophane longe posteriore determinatum. Adde, si quid etiam hoc momenti habet, ipsa auctoris verba, in eadem fere periodo diversa loquendi forma utens, ubi tamen eadem volunt significari. Sic ait: Ἐν τῷ ἐθόμῳ ἔτει τῇ; Τοιστοῖς βρι-

λεῖας, μηνὶ δεκάτῳ ἀνὰ τὸν Ἀρτεμίσιον μῆνα ἦτος Μάιον, ἐννάτῃ δὲ εἰκοστῇ αὐτοῦ ἡμέρᾳ. Anno se- ptimo imperii Justini, mense decimo: mense Artemisio seu Maio, die ejus nona et vicesima. Cur si mensem decimum anni septimi vult intelligi, quemadmodum diem vicesimum nonum intelligit mensis Artemisii seu Maii; cur, inquam, utrobique non loquitur par- formiter? Secundo loco diem mensis indicat ex- presse per relativum αὐτοῦ, ejus, non item primo mensem anni; nulla hic mentio relationis. Voluit igitur non anni septimi, sed supra illum, mensem decimum significare; quod ut liquidius foret nec in errorem quempiam deinceps induceret, parti- culam κατ., et, quanquam vix necessariam, con- stante etiam sine illa sensu quem indicavimus, ad- B jicere visum est.

18. Sed redcamus, unde digressi sumus. Posterioris motus calamitatem sic enarrat Theophanes anno 2 Justiniani, qui 528 est æra communis: *Eodem anno mensis Novembri die nona supra vi- cesimam, hora diei tertia, feria quarta, inductione septima, bieunio post superiorem cladem, Antiochia, civitas magna, plagæ cælitus illutæ damnum iterum passa est. Ingens quippe terræ motus per horam unam factus, atque horrendus omnino mugitus e cælo auditus est: omnia quoque ædificia et muri solo æquata sunt; quæque substiterant in priori terræ motu veteres subtractiones, et nunc funditus ever- sa: denique quidquid tam imperatorum liberalitate, quam privatis civium sumptibus urbi conciliatum fuerat decoris atque ornatus, id tum omne dejectum in terram. His perceptis vicinæ civitates in luctum et publicas supplicationes effusæ sunt. Ea clade ho- minum quatuor millia, octingenti et septuaginta prærie. Hæc Theophanes, nihil aliud memorante Evagrio, quam elapsis triginta mensibus, aliis rursum motibus urbem labefactatam esse. Procopius nul- lam omnino hujus secundi motus facit mentionem: de priore hæc solummodo resert lib. II, cap. 14, de bello Persico: Cum Justinus Romanis imperaret, tota maximo terræ motu conquassata urte, plurima præclarissimaque ædificia subito corrucrunt: et fama obtinet interisse tunc temporis Antiochenorum trecenta millia.*

19. Posito Jain utriusque terræ motus determi- nato tempore, alterius anno Justinus octavo exeunte, vulgaris ærae 526, vicesima nona die Maii; alterius anno Justiniani secundo, ærae vulgaris 528, vice- sima nona die Novembri; indagandum restat, utri potissimum conveniat motus ille, qui, Symone nostro jam quinque annos nato, Antiochiam con- cussit. Sic ego statuo. Cum unius tantum motus circiter illud tempus meminerit Vitæ auctor, illius meminisse, qui maximè luctuosus, qui variis eventi- bus memorabilior, qui fama latius didita pluribus notus fuit. Talia enim memorari scriptoribus im- primis solent, præsertim cum certo tempore aliquid evenisse, expressum cupiunt; prætermittenti- bus obscuriora minusque cognita, ne quid igno-

tum per aliud æque ignotum aut non multo no-
tius, confusisse potius, quam illustrasse velint.

Quidni igitur ad priorem terræ motum quinque-
nem Symeonis ætatem referamus? Certe, si Theo-
phani credimus, *nunquam talis calamitas alii
seculis quavis in urbe contigit*. Quid tristius aut me-
morabilius, quam subversa in urbe trecenta homi-
num millia occidisse, publicam calamitatem vene-
randum antistitem sua morte auxisse, augustissi-
mum imperatorem inusitato inauditoque modo
luxisse? Nihil istius modi in secundo motu accidisse
legitur: imo hujus memoria apud auctores, qui
propius ad illa tempora accedunt, vix ulla, ut
vidimus, exstat, solo Theophane lugubris rem
describente.

20. Ex eodem tamen auctore illud etiam no-
tasse juverit, quod de priore motu agens, *per
annum unum*; de secundo, *per unam solummodo
horam*, dicit tenuisse. Quod si minus solide, non
suffragantibus aliis auctoribus, probari possit;
obtinebit certe, priorem longiori spatio durasse,
posteriorem breviori. Motus autem, de quo in Vita
agitatur, horæ unius intervallo absolvi non potuit,
cum Symeon in templo Proto-Martyris orationi va-
carit primo, postea labentibus passim ædibus inde
se proripuerit, tandem egressus urbe circum erra-
verit, reversurus utique si motus cessasset; sed
eo perseverante, denique inventus fuerit a nota
muliere abductusque in montem, urbi admodum vi-
cinum, ac ibidem dies septem persisterit. At, puto,
si prius finis motuum fuisse, illum aut per se
repetitum paternam domum, aut per mulierem
matri, desiderium filii hoc præsertim statu rerum
ægerime ferenti, restituendum fuisse. Sit itaque
hic annus Symeonis quintus, æræ vulgari quin-
quagesimus vicesimus sextus: et manifestum erit
nativitatem ejus in annum 521, mortem vero, cum
anno ætatis 75 obierit, in 596 incidisse.

21. Vixit igitur sub quinque continuis impe-
toribus, Justino vetere, Justiniano, Justino Juniore,
Tiberio II, et denique sub Mauricio; primi anno
4 natus, posterioris decimo quinto denatus, quarta
et vicesima die mensis Maii. Horum autem termi-
norum intervallum annos 75 complectitur, quos
ita Symeonem implevisse ex Vita constat. Annos
quinque exegit in paterna domo usque ad terræ
motum; hinc unus elapsus fuerit in monte ac pri-
mis vitæ monasticæ rudimentis, priusquam in co-
lumnam admitteretur. In hac humiliori, et potius
basi quam columna, sub oculis Joannis anni 6, in
secunda, pedes 40 eminente, 8 transacti. Sicque
20 erat annorum, ut meminit expresse Vita num.
72, cum inde migravit in Montem Mirabilem: ubi
reliquum vitæ tempus consecit, annis 10 in petra
sub dio, 45 usque ad obitum in columna perstans.
Consentient his Menæa, et Synaxaria, unum si
locum excipias, ubi stanti in columna 40 pedum
annos 18 pro 8 tribuant, facili, ut vides, errore:
cui consequenter inhærentes universum vitæ tem-

A pus ad an. 85 faciunt ex crescere: quod alii post
alios deinceps transcripserunt.

§ IV. De scriptis sancti Symeonis Junioris.

Leo Allatius, de Symeonibus optime meritus, in
Diatribæ de eorum scriptis, hujus quoque nos.ri
quædam recenset: quorum cum nulla mentio in
Vita habeatur uspiam, juverit hic illa ex dicto au-
ctore, non omnibus obvio, adnumerare, tanquam
egregia viri et auctoritatis apud principes, et zeli
pro Ecclesia, et pietatis erga Cœlestes monumenta.
Primum igitur scripsisse de imaginibus, constat ex
Joanne Damasceno, qui orat. 3 de imaginibus par-
tem inde recitat, cum hoc indicio auctoris, *Magni
Symeonis, admirandi montis, de Imaginibus*. Secun-
do stylum contra hæreticos acuisse, eruitur e *Biblio-
theca Photii Cod. 231*, ubi sanctus Sophronius
patriarcha Hierosolymitanus in epistola Synodica,
Honorio Romano Papæ (non imperatori, ut perpe-
ratræ interpres ponit, utpote anni ante ducentis et
amplius vita functo), missa, colligens Patrum testi-
monia, ad comprobandum duplicem in Christo ope-
rationem, hujus quoque nostri Symeonis, ut vide-
tur, meminit cum laude. Sic scribit loco assignato
Photius: *Etiam Symonius, monachus et presbyter.*
*Testimonium vero, quod sanctum agnoscit Symeo-
nem auctorem, ex epistola ejus, ad Justinianum im-
peratorem data, quæ etiam contra Nestorianos et
Eutychianos digladiatur, depromptum est. Ipse vero
Justinianus, pius imperator, in iis quæ ad Zoilum
patriarcham Alexandrinum scripsit, hanc epistolam
thesaurum nominavit.*

23. Tertio recitat eisdem epistola quinta, ad
Justinum Juniores aut potius Justinianum impe-
ratorem, in Synodo generali vi, agens contra in-
solentiam Samaritarum; quam § seq. descriptam
dabimus. Quamvis autem istic dicatur Justino Ju-
niori inscripta, inclinat tamen animus non pa-
rum ei, ut putem, ad Justinianum potius, Justini
illius decessorem, datam esse: tum quod sub Ju-
stiniano Samaritarum audacia plus solito invalue-
rit, vix cognita sub Justino aliunde, quam ex hac,
de qua ambigimus, Symeonis epistola, velut a po-
steriori, ut loquuntur in Scholis: tum quod epi-
stola Caroli Magni, ex Capitulari de non adorandis
imaginibus l. iv. c. 5, ab Allatio in *Diatribahic* pro-
ducta; et alia Hadriani I papæ ad eundem Caro-
lum pro synodo Nicæna II in editione Conciliorum
Labæana dictæ synodo subjuncta (utraque non
longo post tempore scripta) exprimant nomen Ju-
stiniani, non Justini: tum denique etiam vel
maxime, quod statim in principio Epistolæ di-
cantur Samaritæ in *sanctum templum*, quod im-
perator struendum curaverat, per summum sce-
lus atque impietatem savuisse. Incertum manet ex
epistola, uter curaverit; nou manet ex conjectura
probabili. Cum enim totis sex libris complexus sit
Procopius substructiones atque ædificia omnis ge-
neris fere innumera, ubique terrarum a Justiniano

excitata, interque ea numeretur iemplum Deiparæ A Virginis Porphyreone ; circa quam civitatem tempestas præcipue indicatur deservisse , Justinus vero paucula quædam monumenta ab auctoribus memorentur ; facile quivis dijudicabit, utri verosimilius ac certius hæc epistola inscripta fuerit.

24. Reliqua ejusdem scripta enumerat Allatius hoc modo : 4. *Ejusdem Troparia el̄ tōn ἀγίōn μεγαλομάρτυρα Δημήτριον ἐν τῷ Στ̄χῳ . Troparia in sanctum magnum martyrem Demetrium in Sticho, 26 Octobris.* 5. *Ejusdem Εὐχὴ πρὸς τὸν Υἱόν, ἰδίᾳ πρὸς τοὺς παρενοχοῦντας λογισμούς. Oratio ad Filium, particulariter ad repellendas obturbantes cogitationes.* Principium est : Δέσποτα Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Λόγε τοῦ Θεοῦ ἀθάνατε, δὲ τῶν μεγίστων τουτων̄ φύσεων τεχνίτης καὶ χιερονήτης. Erat ea in Palatina et penes Allatum. 6. *Ejusdem Εὐχὴ, λεγομένη μετὰ δαχρών εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὅταν ἐπέρχονται οἱ λογισμοὶ πορνειῶν. Oratio recitanda cum lacrymis ad Dominum nostrum Jesum Christum, cum insurgunt cogitationes fornicationis.* Est principium : Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Λόγε τοῦ Θεοῦ, Λόγε ἀθάνατε, δὲ μὴ κατατεχύνω τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας. In Vaticana, Cod. 798. 8. *Ejusdem. Εὐχὴ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου εἰς πονηροὺς λογισμούς. Oratio in sanctissimam Deiparam pro pravis cogitationibus.* Principium : Παναγία Θεοτόκε ἀπόδιξον τούς πονηροὺς καὶ ἀκαθάρτους λογισμούς. Ibidem. Præter hæc, ab Allatio indica-ta, exstat quoque Epistola ejus in Vita beatae Marthæ matris. Habetur autem dicta Epistola n. 69, inscripta Staurophylaci sanctæ resurrectionis Hierosolymis, quem de salute anxium animat, ac partem sanctæ crucis rogat. Atque preter hæc omnia, alia quoque illum scripsisse non pauca, quæ temporum injuria periere, in comperto est ex epistola de quæ mox, contra Samaritas, quæ quinta indigitatur, sic ut aliae necessario præcesserint. Eodem faciunt Evagrius et Vita, quam damus : quorum ille l. vi, c. 23, dicit, ista n. 190 Justinum epistolam a sancto accepisse.

§ V. Epistola sancti Symeonis ad Justinum Juniorum contra Samaritas hereticos.

25. Fidem solvimus, qua se oststrinxit Bollandus ad 5 Januarii in Vita jam sæpe memorati Symeonis Styliæ Senioris, per Metaphrasten scripta, cap. 11, annot. d, cum latius hic de Samaritis seu Samaritanis agendum promittit. Neapolis, Hebreis Sichen, seu Sichem et Sichima, urbs est Palæstinæ in Samaria episcopalís, hodie fere extincta et a paucis habitata : distat a Samaria urbe ix P. M. in Austrum. Imminet urbi mons altus, Garizim nomine, quem olim in veneratione habebant Samaritani : quorum jam tum Christi temporibus sectam Baronius tom. I Annal. locis variis, præcipue in Apparatu descri-

bens, inter alia hæc prosert ex Epiphanio : Qui-nam vero fuerint Samaritæ, nemo in divinis ver-satus Scripturis ignorat. Hi sunt, qui cum divisi es-sent a Judæis, non templum, non sacrificia, vel cæremonias communes cum illis habebant : cumque quinque tantum Moysis libros retinerent, prophetas ac cætera divinæ Scripturæ volumina negligenter rejiciebant ; non credentes resurrectionem mortuo-rum ; negantes et Spiritum sanctum. Plura si vis, quæ apud ipsum Epiphanium in Panario.

26. Idem aliis successive sæculis impietate ac sceleribus famosi, licentius agere cœperunt tem-poribus Zenonis. Cum enim cotissent subito, ut scribit Procopius l. v de Ædific. c. 7, factio Neapolitana in Christianos, festum in ecclesia celebrantes, quod Pentecoste vocatur, multos conficiunt ; illorum epi-scopum Terebinthium sacræ mensæ astantem occu-pant, offerentemque ineffabile sacrificium gladiis feriunt, vulneribus concidunt, manuum truncant digiti ; mysteriaque injuriose tractantes, piacula per-pe-trant digna Samaritanis, nobis silentio premenda. Renuntiante hæc Constantinopolim et ostendente in se admissa sclera Terebinthio, Samaritarum insolentia ab imperatore arinis repressa est. Deinde iterum moliti varia sub Anastasio imperatore, iterum pœnas dederunt, etiam supremas. Denique sub Justiniano crudelissime omnium sævientes, ca-patrarunt opera, quæ audiri sine horrore nequeunt. Ita describuntur a Cyrillo in Vita sanctæ Sabæ, quæ Græca penes nos est, danda 5 Decembri.

27. Jamque rerum potitus Justinianus moderabatur imperium, cum in Palæstina gens Samaritana regem sibi Julianum quendam, et ipsum Samaritam, eligentes, multa contumeliose adversus Christianum nomen ausi fuerunt. Templis namque direptis subji-ciebant ignem ; Christianos infinitis excruciatos tor-mentis tandem morti tradebant ; vicinos pagos incursionibus populabantur ; sanctorum thecas diffri-gentes, immitebant in flamas : et hæc savities præcipue non admodum remotis Neapolitani græssabatur locis. Porro episcopum sustulerunt gladio, comprehensisque quibusdam presbyteris, membratim primo ac frustatim illos secuerunt, cumque reliquie martyrum in sartagine frixerunt : denique nullo au-dacice aut contumelice genere contra Christianos ab-stinuerunt. Hæc immanissima sclera, et si qua præterea, circa Porphyronem, ut putamus, patrata, potuerunt a mitissimo viro et miseris succurrere promptissimo, ubi gloria Dei et incolumenta Ec-clesie pericitatur, exemplo aliorum sanctorum, istiusmodi extorquere epistolam, qualem subjici-mus, ad Justinianum (ut supra probabiliter sus-tinemus) datam. Ipsam, non ut Baronius habet ex editione concilii III Nicæni Latina, sed ex Græco-Latina, quanquam non satis accurate translatam, ut istic Actione 5 versa est, hic accipe. utpote cum contextu auctoris Græci magis concordantem (1).

(1) Hanc Epistolam infra damus, post Vitam S. Symeonis.

31. Hactenus epistola, tam zelo divinæ glorie odioque scelerum plena, quam non instructa ab oratorio verborum ornata; quod tamen officere nihil debet (ut vult epistola, quam Allatius in *Diatriba* hic, sub nomine Caroli Magni produxit) quominus genuina sancti Symeonis dicatur, vim significationis potius quam fucum orationis spectantis. Refutat Allatius loco citato dietam epistolam, hæc præcipue argumenta complexam; quod sanctus Justiniani imperatoris aures divinas nuncupaverit; quod eundem misericordia uti prohibuerit; quod qui debuerat iram regis refrenare, illam magis magisque succenderit; quod ejus exemplo usus non sit, qui neminem vult perire: quod denique eidem imperatori Deum conregnare dixerit. Vides quam inefficacia sint omnia, adeo ut operæ pretium non sit refutare. Resurgat propheta Elias, zelo divinæ gloriæ succensus, gravius multo in scelera istiusmodi invehetur, uti olim, ignem e cœlo accersens. Si quis refutata pluribus cupit, adeat citatum Allatii locum: nos in re, non admodum ad institutum nostrum faciente, longiores etiam fuimus, quam par est: sed promissa Bollandi solvimus.

§ VI. — Memorabilia de sancto Syncrone ex Evagrio.

32. Plurimum auctoritatis conciliare debet Vitæ nostræ Evagrius Scholasticus, per illa quæ in Historia sua ecclæsiastica de sancto Symone Stylija Juniore memorat. Nam præterquam quod summæ fidei historicus sit, coævus Symoni fuit, eoque familiariter usus, quemadmodum ex ipsiusmet verbis, mox subjiciendis, potest colligi: dicit enim, Gregorio patriarchæ Antiocheno innotuisse lethalem sancti Symonis morbum, indicante se. Ostendit etiam commercium litterarum inter utrumque intercessisse, cum ait admonitum se a Sancto per litteras suis quadam super re, quam putabat omnibus clam esse. Certiora quoque profert indicia mutuæ consuetudinis Vita num. 258, ubi quæ cognoverat in spiritu Symon, Evagrio, pro sui in ipsum singulare propensione animi, jussit indicari. Porro auctoritatem Vitæ, tam frequentia, inusitata, stupendaque miracula et inauditum vitæ institutum continent, conciliat; cum vixdum mortuum Sancti appellatione non dubitat honorare; cum illum cunctos sui temporis mortales virtute longe superasse, pronuntiat; cum miraculum in se factum, idem quod in Vita n. 258 ponitur, enarrat. Neque tamen omnia, quæ de sancto Symone hic refert, complectitur Vita nostra; desunt pleraque: atque ideo potissimum ea damus, ne quid scitu dignum prætercatur.

33. Audi igitur ipsum lib. v. c. 21, inter alia signa quæ Mauritio imperium portenderent, sic loquentem: Denique Symon, qui juxta urbem Antiochiam super columnæ stans ritam exegit, vir ad res gerendas apłissimus, et cunctis divinis virtutibus

A insignis, multa et dixit et fecit, quæ imperium Mauritio nuntiabant. Quænam vero illa sint, non memini uspiam speciatim expressum legere, ne quidem in Vita nostra prolixiore; quæ multa quidem de Justino Juniore, eique prædicto imperio, de Mauritio vero prorsus nihil: unde, uti et ex sequentibus, prouum est colligere, quamvis prolixissima Vita continueat plurima, plura tamen præteriisse. Libro deinde sexto, cap. 23 toto, quasi compendium vitæ Symonis sic texit: Eodem tempore, cum Gregorius sanctum Symonem lethali morbo ægrotare, me indicante, didicisset, ad eum confessim excurrit, ut postremæ salutationis officium ei exhiberet. Verum id quod cupiebat, consequi non potuit. Porro hic Symon cunctos sui temporis mortales virtute longe superavit. Quippe a teneris unguiculis asperum vivendi genus in columna esculuerat: adeo ut dentes in columnæ statione ipsi mutati fuerint.

B 34. Columnam autem concendit hujusmodi ex causa: Cum esset admodum tenera adhuc ætate, ludens et saltans per montis juga oberrabat: cumque in pardum incidisset, zonam collo ejus injectit; et belluam, innatæ feritatis oblitam, quasi joco trahens, ad monasterium suum deduxit. Quod contemplates magister ejus, qui in columna vitam agebat, puerum interrogavit, quidnam hoc esset. Ille sclem esse respondit, quem iulgo callam nominant. Atque ex hoc facto conjecturam capiens, qualis quantusque Symon C in virtutis studio futurus esset, in columnam eum admisit. Qua in columna, et in altera quæ est in summo montis vertice, octo ac sexaginta exegit annos, omni gratiæ genere donatus. Quippe qui et demones abigeret, et morbos ac languores omnes sanaret, et futura perinde ac præsentia prævideret. Gregorio certe prædictit, eum mortem quidem ipsius visurum non esse; quæ vero post mortem futura essent, ignoraturum.

D 35. Cumque ego amissis liberis meis in varias cogitationes diducerer, et apud me quererem quid cause esset, cur gentilibus, quibus multi sunt liberi, idem non eveniret; quamvis nemini prorsus cogitationem hanc aperuisse, ille tamen cogitationes animi mi introspiciens, scripsit ad me. ut ab his cogitationibus abstinerem; quippe quæ haudquaquam placebant Deo. Idem, cum uxori cuiusdam ex meis amanuensis post partum lac obstructum esset, et insans in summo discrimine versaretur; contacta viri dextera, præcepit, ut eam conjugis suæ mamillis imponeret. Quo facto, statim lac quasi ex quodam fonte prosiliit, adeo ut totam mulieris vestem madefacret. Sed et puerum quemdam, nocte intempesta a comitibus itineris per oblivionem relictum in via, leo impositum dorso suo ad Symonis monasterium portavit; et jubente Symone egressi ministri, puerum, qui a leone custodiebatur, introduxerunt. Multa quoque alia, memoriam omnem superantia, idem gesit, quæ et linguam disertam, et otium, et peculiare opus desiderant: quæque omnium pene mortalium

linguis celebrantur. Omnia enim nationum homines, non Romani solum, verum etiam barbari, ad eum ventilabant; et quocunque postulaverant, impetrabant. Pro cibo autem ac potu ei sucre ramis cuiusdam fruticis, qui eo in monte nascebatur. Utrumque hunc Evagri locum transtulit etiam ad se, totidem pene verbis, Nicephorus Callistus l. xviii, c. 7 et 24.

§ VII. Alia de eodem memorabilia, ex synodo Nicæna II, et sancto Joanne Damasceno.

Hic quoque paragraphus codem faciet, quo superior: videlicet ut eo majoris auctoritatis censetur esse Vita, quo graviores sunt auctores, qui sua, si non ex illa, certe eadem cum illic contentis, testimonia propiperunt. Ac primo quidem synodus Nicæna II, generalis VII, an. 787, Hadriano I papa, Constantino atque Irene imperatoribus, celebrata contra Iconoclastas, actione 4, in editione Graeco-Latina Labbei, sic loquitur: *Joseph, reverendissimus monachus et Hegumenus monasterii Heracliae, dixit: Et ego peccator librum jero, continentem Vitam sancti Symeonis Mirabilis Montis, et ut jubetis. Sancta synodus dixit: Legatur. Et accipiens Cosmas, Deo amabilis diaconus et Cubiclesius, legit. Ex Vita sancti Patris nostri Symeonis Mirabilis Montis capitulum 118, De semina, quæ Rhosopoli sterilis erat, valido dæmonio pressa, quæ sana et secunda facta, imaginem Justi imposuit domi sue, quæ magnifice miracula operabatur. Quamvis autem idem miraculum infra quoque in Vita II. 123 referatur, quia tamen aliquantum discriminis intercedit, præcipue quoad phrasin, atque insuper auctoritatem accipit liber totus ex hac tanta synodi probata narratione, videri possumus actum non agere, si illam narrationem hic adjiciamus. Sic igitur lectionem suam prosecutus est Cosmas diaconus:*

37. Mulier quædam erat Rhosopoli Cilicie, Theotecnæ dicta, quæ habitaverat cum viro suo annis viginti, et filium non habuit. Contigit autem eam etiam a dæmonie a pueritia vexari, et mandere linguam. Vir autem ejus, ultra non valens suffere tribulationis ejus angustiam, dimisit illam a domo sua, et per quatuor annos cum nulla est semina sociatus. Illa vero invento comitatu consiguit ad Justum. Cum autem vidisset eum dæmon, statim fremuit et torquebatur coram eo, videns cum muliere spiritualem ejus imaginem, dicentem humana voce: Separabo te ab ea, maligne et immunde spiritus, et revertetur ad virum suum, et efficietur illi anno sequenti puer. Et ejulavit dæmonium ferociter conturbatum: O violentia adversus me! non est tuum matrimonii solutiones efficere: ut quid autem et filium eius das, cum a me filium minime fecerit? quid mali feci tibi, vel quid peccavi in conspectu tuo, quia separas me a muliere mea? Si servum me comparasses, dares me forsitan et in servitium hominibus. At vero Symeon ait: Quia malus servus es, recognosce te ip-

A sum, maligne, et curre in flamas ignis, arsurus; et fer aquam et collige ligna. Et statim, veluti ventus, currans et vehenenter astuans dæmon, et tollens in muliere amphoram aquæ, minabatur; et impletam illam, et collecta de silva ligna attulit, ejulant et dicens: Væ mihi malo servo ac inventori malorum! quid passus sum? Nam a muliere mea separat me sanctus Symeon, et quid faciam infelix, nescio.

38. His autem dictis coram populo, qui conveniebat; postquam adimplevit ministerium, quod sibi fuerat imperatum, clamavit altisone, loquens; et aspiciens contra se veniens fulgor ignis, currerbat in muliere per circuitum status ejus, plurimum et dolorenter cruciatus; et taliter protinus exiit: et muliere pristino ordini restituta, dimisit eam Symeon sanam; dicens ad illam: Vade, mulier, in domum tuam et cohabita cum viro tuo; ecce enim direxit Dominus cor ejus, ut recipiat te cum gaudio magno. Quod et factum est. Cumque illa reversa fuissestat, statim rectum factum est cor viri sui ad diligendum eam; et ingressus est ad illam, et confestim concepit in utero: et completo anno tulerunt puerum ad servum Dei, laudantes et glorificantes Deum. Cum autem complessent orationem suam, et rediissent ad proprium domum, erexit mulier fiducia imaginem Sancti in interiori domo sua: quæ operabatur miracula, obumbrata Spiritu qui habitabat in Sancto: et a dæmonio vexati emundabantur illic, et ex variis passionibus infirmati curabantur. In quibus et una mulier, fluxum sanguinis incessanter per quindecim annos passa, in fiducia accessit ad videndum imaginem: et continuo fluxus stetit. Dixit enim intra se, quia, Si tantum videreo similitudinem ejus, salva ero. Videns autem quod exsiccatus esset sons sanguinis sui, ad hominem Dei protinus accurrit, adorans coram eo, laudans et glorificans Deum, ac enuntians miraculum in se perpetratum.

39. Huic alterum etiam miraculum subjicitur cum hoc titulo: Item legit (Cosmas diaconus) aliud miraculum sancti Patris Symeonis: idemque est quod sanctus Joannes Damascenus oratione 3, De imaginibus, non procul a fine adducit, praefixo hoc titulo: Ex Vita sancti Symeonis rerum admirabilium effectoris, narratio Arcadii archiepiscopi Cypræ, miraculum 132. Conferenti autem utrumque textum inter se, nullum mibi dubium est, quin ex eodem prorsus Graeco sint translati, ita convenient principium, finis, periodi, omnia. Sic ubi forte Graecus Damasceni textus exstat, qui nobis defit, comprobabit dicta. Est tamen altera versio, altera non paulo concinnior eleganterque. Vidimus jam in amoeniore conciliii, succedat placitora magis Damasceni. Neque hic, puto, operam perdituri sumus describendo hanc narrationem, quamvis eamdem, verbo tenus sere tantum discrepantem, in Vita num. 171 stylo nostro demus; erit enim usus utriusque mox § seq. Sic igitur titulo, jam supra adducto, subjungit Damascenus:

40. Contigit autem illis diebus, ut vir quidam mercator civitatis Antiochiae gravi molestia ab improbo dæmonе affligeretur diuque angeretur, adeo ut suffocaretur, interclusa spirandi facultate. Hic proscutus ad Sanctum, et ejus precibus sanitatem sic assecutus, ut si nihil unquam perpessus esset, cum in propriam domum rediisset, ut grati animi significacionem daret, in loco civitatis publico atque illustri, supra fores officinæ suæ, imaginem statuit. Hanc infidelium quidam conspicati luminibus et relis decoratam, zelo pleni, sui similes homines incompositos concitarunt, ut multitudo conveniret conuseque vociferaretur: Tollatur e vita, qui hoc fecit, et imago deiiciatur. Divina autem providentia factum est, ut tum domi suæ non inveniretur. Cupiebant enim eum interficere; cum alius aliud clamaret: nam eorum nequitia multa et magna erat in conspectu Dei valde, et immensa invidia, qua quidem impulsi eo convenierunt, existimantes se nactos esse occasionem, qua sanctum hominem opprimerent et afficerent ignominia, quod sc̄epe impietatem et errorem illorum, qui cum ipsis de religione male sentirent, redarguiserent. Cum igitur tantam insaniam cohibere non possent, cūdam militum mandarunt, ut gradus concenteret et imaginem deturbaret. Qui cum ascendisset et manus extenderet, ut jussa perficeret, statim eollusus est, e superiore loco delapsus deorsum in terram: et magnus tumultus in turba est excitatus. Inflammataque perrexerunt alterum adhibere, qui manu protenta cum detrahere imaginem ipse quoque conaretur, humili pariter afflictus est. Quo quidem facto, metu omnes perterriti, crucis signum sibi ipsi cœperunt admoveare. Verum cum adhuc infideles illi insunirent, tertium eodem impellere non destiterunt: qui cum manum extendisset, ut imaginem dejiceret, ipse quoque similiter confactus, in terram decidit. Tunc fideles omnes, qui circumstabant, magnus invasit timor, et infidelium cæcitatem atque audaciam admirati, imaginem adorantes cum precationibus discesserunt. Hactenus Damascenus. Recitatis hisce a Cosma diacono coram Patribus concilii miraculis, hæc statim subjiciuntur, illorum, uti et totius Vitæ nostræ, fidem et auctoritatem augentia: Constantinus sanctissimus episcopus Constantiæ Cypræ dixit: Hæc quidem, honorabiles Patres, de his quæ lectæ sunt, audivimus et credimus,

§ VIII. De sancti Symeonis Vita, nunc primum a nobis in lucem edita, ejusque auctore.

41. Cui plurimum Acta sanctorum, et nos, et tu Lector, Cœlitum studiosus gloriæ, debemus, est R. P. Petrus Possinus Societatis nostræ. Nomen ego; cætera libri ab ipso editi et frequens in hisce Actis memoria loquentur. Curavit ille, post nostrorum Henschenii atque Papebrochii discessum Roma, describi Vitam hanc ex codice Græco Bibliothecæ Vallicellanæ, quæ est Congregationis Oratori S. Philippi Nerii. Sed ipsum potius de his audi, litteris anno 1036, xii Ital. Julias Roma datis, sic

A scribentem: *Quod de codice quarris, ex quo descripta sunt, erat is quidem in Bibliotheca Vallicelliana multus et ἀχέραλος*; sed Laurentius Portius (est is Symonis, qui *Dictionarium Latinum, Græco-barbarum et litterale* Parisiis 1635, edidit, frater; et suam nobis operam in describindis *Actis Græcis* pretio moderato locavit, istius idiomaticis admodum peritus), sed Laurentius, inquit, Portius qui descripsit ex alio exemplari ibidem reperto, manu licet antiquissima et jam exolescente scriptura exarato, supererit non parvo labore suo quod deerat, et integratati fere primigenie opus hoc reddidit. Caput autem, quod reliquo corpori in codice desuisse et aliunde suppletum dicitur, est illa pars Prologi quam primis duobus numeris complexi sumus. Profert B præterea Possinus in eadem epistola suum de his *Actis* admodum laudabile, nec ponderis minoris judicium: *Ex animi mei sententia, inquit, profector me, in iis accurate perfectis, nihil nisi verisimiliter, prudenter, eleganter scriptum observasse. Ex quo caepi legere, tenere me non poteram donec absolvarem. Tanta erat voluptas; nec minor teneræ religionis sensus, cor liquefacientis usque ad lacrymas. Itaque rara existimo reperiri ejus generis ecclesiastica monumenta, quæ fide, auctoritate, concinnitate compositionis, admirabilitate rerum non incredibiliter narratarum, pari cum his *Actis* jure editionem lucemque mereantur. Verbum his non addo. Reliquam de se ipsa Acta fidem facient: perlege.*

42. De auctore quantum assequi licet, dicamus. Principio Vitæ præfixus erat hic titulus, Βίος ταῦτη τοῦ θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν Σωμεὼν τοῦ ἐν τῷ Θαυμαστῷ Ὁρει, συγγραφέντα παρὰ Νικηφόρου τοῦ Μαγίστρου Ἀντιοχεῖας τοῦ Οὐδρανοῦ. *Vita et conversatio sancti Patris nostri Symeonis in Monte Mhabili, conscripta a Nicephoro Magistro Antiochiae, Cœlum dicto.* Unde vero hoc ei cognomentum? Existimo quod ab eloquentiæ, quam in Antiochena civitate publice profitebatur, ornatu singulari, quia oratio ejus omnis rhetorice luminibus, ut cœlum stellis, resplendebat. Habet quidem apud Græcos vox Μαγίστρη vel Μαγίστρος significacionem etiam aliam, ut sit titulus in aula imperatoris primarius, et Cæsareo proximus, teste Cedrene, quare etiam imperatorum fratres filiique eum non dignati sunt, et hoc sensu Symeon ille, vulgo Metaphrastes, *Magister* quoque dictus est. Verum non pro una civitate aut loco dabatur hic titulus, ideoque semper invenitur sine ejusmodi additamento, sc̄epe etiam cum epithetis Περιέλεπτον aut Περιφανοῦς, *Conspicui* vel *Illustris*. Hic vero Nicēphorus expresse dicitur *Magister Antiochiae*: solitas autem civitates ejusmodi primarias, qualis Antiochia erat, magno stipendio conductos habere egregios eloquentiæ magistros vel ex Augustino scimus. ejusmodi spe Romam delato. Talem vero fuisse Nicēphorum hunc nostrum quod et Possinus censuit, non idœ dubites, quia Nicēphorus Cœlistus lib. xviii *Historiæ eccles. cap. 24*, cum hujus

vitæ meminit, Latine sic vertitur ab interprete Langio, quasi *non ita doce ut magnitudo rerum flagitabat conscripta sit*: utitur enim ille adverbio μὴ ἀξίως, non digne, quod etiam Ciceronianæ eloquentiae posset aptari, ad exprimendum singularem excellentiam, omni humano sermone sublimiorem: alioqui satetur Nicephorus quod, *cum in hanc ritam incidit, obstupuit magnitudinem ac multitudinem eximiam operum a sancto patratorum*: ea autem, inquit, *usque hodie celebrantur omnium linguis, descripta ὑπὸ Συμεὼνι* (*Νικηφόρῳ* voluit scribere, aut etiam scripsit, sed sciolus aliquis nomen mutavit Metaphrastem intelligi volens) Μαγιστροὶ τῷ Οὐρανῷ quod abbreviate scriptum, ex more Graecis usitatissimo, pro Οὐρανῷ, non capiens Langius prætermisit; clarum autem sit ex eodem cognomine ante Vitam integre expresso.

45. Ab alio quoque quam a Nicephoro Vitam *Symeonis* hujus litteris mandatam et posteritati transmissam esse, ex paragrapho superiore colligimus: cuius auctorem, quamvis non nominet concilium, ex Damasceno Arcadium Cypri archiepiscopum agnoscimus, nihilo notiorem Nicephoro nostro, nisi etiam obscuriori velis; utpote qui ne per scripta quidem, quæ interciderunt, innotescit. Colligo etiam, prolixissimam fuisse Vitam illam, ac nostræ non valde imparem longitudine; ita *Capitulum 118*, ita *Miraculum 132*, supra recitata continent; multa enim præcessisse oportet. Imo nullum dubium, quin altera ex altera descripta sit Vita; et nostra potius ex illa Arcadii, additis pauculis vel exclamationibus, vel apostrophis, aliisve, ut rei exigentia et pietas auctoris tulerunt. Nam conferenti superioris paragraphi miraculum primum cum numero 123 Vitæ, et secundum cum num. 171, appareat, fundamentalia, notabilia, circumstantias etiam, utrobique eadem esse. In prioribus, locus Rhosus seu Rhosopolis Cilicia urbs; nomen mulieris *Theotecnæ*, tempus conjugii anni vi-ginti; repudii anni quatuor; haemorrhœa anni quin-decim; causa adeundi sanctum; aversio dæmonis; querelæ ejusdem; raptatio circum columnam: promissa mulieri data: conceptus, natus, oblatus filius; gratitudo, erecta icone; sanationes per illam factæ. quid plura? eadem utrobique notantur omnia. Non potuerunt ergo non vel altera ex alteris, vel utraque ex iisdem monumentis descripta videri. Qua confirmaberis in sententia, si concipiatis, vitam illam per capita, numeris nostris sere paria, distinctam fuisse; sic enim istud miraculum propemodum part intervallo utrobique a

A principio aberit: istic capitulo 118, hic numerus 123. En quantum discrimen! Alterum miraculum paulo longius recedit in nostra Vita, quam Arcadiana; sed notandum numeros in vita nostra circa medium contractiores esse, quam versus initium: adeoque convenienter propius numeri, etiam hic nostri, cum numero istius miraculi, si æquali tenore ac spatio nostros ubique incidisemus.

44. Sed redeamus ad collationem miraculi, et videamus quæ videri possint in Vita nostra superaddita, vel decoris vel claritatis causa. Sunt illa opportuna et e re nata. Ubi de dæmonे agitur, interserit: *Quemadmodum isthac scelus non loquitur nisi sclera*. Deinde accepta beneficia simul enunerat et velut parenthesi includit (*Neque enim a coætaneo sibi dæmonē immunis, sed et marito integre sanata, restituta fuit: ad hæc puer quoque ex ea, quod nunquam ante, prognatus est*). Denique istam in fine conclusionem adjicit: *Ita viri sancti vel tenues in imagine aspectus, signum crucis, virga, forma, verbum, invocatio, et si quid aliud rerum illius esset, sufficiebat cuilibet morborum generi drepellendo*.

45. Hæc de prioribus. Otiosum foret posteriora simili modo conferre: conferat cui lubet: repetiet eadem utrobique. Refero duntaxat illa quæ adjecta videntur. Primum erectæ iconi suum addit ornatum, cum illam describit: *Peruenuste non solum coloribus, sed etiam amictu et tegumentis ornatum*. Paulo post exclamationem hanc interserit: *O Deus, quanta hostes adversus Sanctum tuum machinati sunt!* Mox cum extenderet unus in iconem manum, deturbatus dicitur venusta hac et pia apostrophe: *Manibus illis, quas tu. Christe, super illorum superbiam extulisti, dejicientibus*. Demum cum tertius quoque dejectus esset, quasi epiphonematis loco dicitur: *Multo prioribus majori ludibrio dignus, quod illorum exemplo nihilo sapuisset magis*. Quid hæc nisi parentheses, exclamations, apostrophæ, epiphonemata, ex rebus nihil immutatis nata, et emphasis gratia venuste adjecta?

46. Ordo autem totus in hac historia est admidum naturalis, incipiens a nativitate, progrediens cum annis, desinens in morte: imo non vana erit suspicio, si miracula pleraque ordine temporis, D quo facta sunt, putentur primum descripta esse: id enim ordo ætatis et hæ particulæ, postea; deinde, post hæc, illis peractis, ac similes, in principio miraculorum identidem repetitæ, videntur innuere. Hunc porro tam copiosum fontem habentibus nihil opus est rivulos Synaxariorum sectari, in quibus elogium alibi brevius, alibi prolixius legitur.

SANCTI SYMEONIS JUNIORIS

VITA

CONSCRIPTA A NICEPHORO, MAGISTRO ANTIOCHIÆ, *COELUM DICTO.*

Ex. Ms. Vallicellæ Bibliothecæ apud Patres Oratorii Romæ, Cod. B.

Interpretè Conrado Janningo Societatis Jesu. Edid. BOLLAND. *Act. Sanct.*, t. V Maii, p. 307.

PROLOGUS.

1. Benedictus Deus! Deo quippe benedici par A est, a nobis præcipue, qui ad memoriam divini Symeonis faciendam accingimur, gestorum illius conscribendorum provincia suscepta: Symonis, inquam, illius, qui in Monte Mirabili angelicam instituendo vitam effecit, id cognominis monti adhæsisse, et vicissim ipse ex eo traxit, seu potius illi nomen ex se dedit. Ipse namque manifestum Dei donum mundo datus est, a Deo priusquam formaretur electus, ante conceptionem annuntiatus, ante nativitatem sanctificatus: ut nos ipsi non modo intercessorem, mediatorem atque arbitrum qui corporibus nostris pariter ac animabus mederi posset, haberemus; verum etiam expressam vitæ solitariæ ideam et practicæ philosophiæ exemplar; si quis forte pauca quædam illius recte facta, quantum humana fragilisque natura patitur, æmulari posset: nam pleraque aut omnia imitari non nostræ facultatis est; sed naturæ immaterialis, incorruptibilis ac divinæ.

2. Præterea nihil tam natum est proborum animas amore recti inflammare, et provocare ad imitationem hominum virtute præditorum, quam vita hujusce viri, tanto divinæ gratiæ cumulo, ac tali cum Deo familiaritate libertateque agendi dignata, ut signorum magnitudine et excellentia operum obstupescant homines et emolliantur, atque ad operandum, si non omnino paria (quo enim pacto gradum virtutis ejus quispiam attingat?), certe quamdam cum illa congruentiam habentia, inflammantur, postquam tamen exemplarem vitam, quasi accuratam magistrum, nacti sunt: quæ quibusdam quidem abstinentiam suggestit, contra vero quibusdam omni nisu incumbendum mandat, et tanguam manu recta ducit ad perfectissimum divinisimumque virtutis apicem; quo ubi per ventum est, ostendit, quot hominem illum, qui semitam hanc pede inoffenso triverit, apud communem omnibus præmiorum distributorem Deum maneant remuneraciones, quanta laborum merccs exspectet. At qualem in præsentim materia adhibeam vocem? quam

a'. Εὐλογητὸς δὲ Θεός! αὐτὸν γάρ εὐλογεῖν δέσιν, καὶ εἰς μνήμην ἑαυτοὺς τοῦ θείου Συμεὼν καθιέντες, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἡδη συγγράφειν προηρημάνους. Συμεὼν ἐκείνου τοῦ κατὰ τὸ Θαυμαστὸν Ὅρος ἀγελικήν διαγωγὴν μετελθόντος, τοιαύτης τε τοῦ τυχεῖν ἐπωνυμίας πεποιηθότος, τῇ καταλλήλου καὶ αὐτῇ μᾶλλον ἐξ ἑαυτοῦ μεταδόντος. Ἐπει καὶ θεών δῶρον ἀνθρώποις οὖντος σαφὲς, τοῦ καὶ πρὸ διατάξιος αὐτὸν ἐκλεξαμένου καὶ πρὸ συλλήψεως ἐπαγγειλάμενου, καὶ πρὸ γεννήσεως ἀγιάσαντος· ίνος πρεσβευτὴν αὐτὸν μόνον καὶ μεσίτην καὶ διαλλακτήν σώματά τε καὶ ψυχὰς ἴδεσθαι δυνάμενον ἔχοιμεν, ἀλλὰ καὶ βίου τύπον ἐρημικοῦ, καὶ φιλοσοφίας πραγτικῆς ὑπόδειγμα. Εἰ τις ἄρα βραχὺ τε τῶν ἐκείνου κατορθωθέντων, καὶ ὅσον ἐφικεῖτον ἀνθρωπίνη καὶ βρευτῆς φύσει, ζηλώσας δυνήσεται αὐτὸν. πιστεῖ γάρ τῇ καὶ πάντα σχεδὸν ἀνέλου μᾶλλον καὶ ἀνεβόρου καὶ θείας.

β'. Ἀλλως τε δὲ καὶ πρὸς τὸν τοῦ καλοῦ ζῆτον, οὐδὲν οὕτως οἴδε διανιστάναι, καὶ τὰς ἀγαθὰς φύχας πρὸς μίμησιν τέως; τῶν κατὰ δύναμιν ἐκκαλεῖσθαι, ὡς ἀνδρὸς τοιούτου βίος, καὶ τοσσύτης μὲν ἐπιδημίας Θεοῦ καὶ χάριτος, τηλικαύτης δὲ πρὸς αὐτὸν οἰκείωτες καὶ παρθησίας ἡξιωμένου, ίνα τῷ πρὸς σημείων μεγάλοις, καὶ τῇ τῶν ἐργῶν ὑπερβολῇ καταπληττόμενα τε καὶ μαλαττόμεναι, πρὸς ἐργασίαν, εἰ καὶ μή παντη τοιούτων (ποῦ γάρ δὲ τις τῶν ἐκείνου τῆς ἀρετῆς ἐφίκοιτο μέτρων;) ἀλλὰ τῶν γε παραπλησίων ἐχόντων διαθερμαίωνται, εἴτα καὶ διδάσκαλον ἀκριβῆ τὸν τοιούτον ἔχωσι βίον, τίνων μὲν ἀπέχεσθαι δέον ὑποτιθέντα, πρὸς ποιὰ δὲ πάλιν ἑαυτάς ὅλας ἐπιδιδόνται παρεγγυῶντα, καὶ ὁσπερ ἐπ' αὐτὰ κειραγωγοῦντα σαφῶς τὸ τῆς ἀρετῆς ἀκρότατον καὶ θείστατον, ἐκεῖ δὲ γενομένας ὑπεισιγνύντα, ὅσων δὲ ταύτην ἀπροσκόπως τὴν τρίβον ἐλούων, παρὰ τῷ κοινῷ τούτων ἀγωνοθέτη Θεῷ τῷ χάνε: τῶν ἀμοιδῶν, ἡλίκας τῶν πόνων τὰς ἀνέβοσις; κομίζεται. Ἀλλὰ τίνα λάθοιμεν ἀντὶ τοῦ παροῦσι φωνῆν; ποιὸν δὲ καὶ λόγον εὑρωμεν τοῖς

πράγμασιν δε: σούμενον; ὅπτε καὶ μόνα τῆς αὐτοῦ γεννήσεως τὸ παράδοξα, ὅτα τε τῆς ἐν παιδεῖς ἀρετῆς τῆς τε παρ' ἡλικίᾳ ἐνασκήσεως, καὶ τῶν παρὰ τὸ εἰκὸς τῆς φύσεως ἀγώνων, εἰ καὶ μὴ κατὰ ταυτὸν πάντα, ἀλλὰ τινα, μᾶλλον δὲ καὶ εἰ καθ' ἔαυτη τοιτῶν ἔκαστον πᾶσαν οἶδε λόγου κατόπιν ἔχοτο τιθέναι τέχνην καὶ δύναμιν.

γ'. Τι δ' ἀν εἰ καὶ τὸ τῶν σημείων καὶ τῶν θαυμάτων πλήθος καὶ μέγεθος, τάς τε θελας ἔκεινας δύεις, αἱ δὴ πολλαὶ πολλάκις αὐτῷ μυστικῶς τε καὶ ἀπορθῆταις ὁρθηταν, ἐπειδὴ τοιν διολθῆταις; ποιά δὲ καὶ λόγου φύσει πρᾶξις ἐρμηνείαν τῶν διπέρι λόγον χρησθεῖσα; ἐπεὶ καὶ πᾶν δ μὴ λόγῳ χωρητὸν, οὐδὲ λαλητόν. Πῶς γάρ δ μὴ χωρήσει, φράσαι δυνησται; δύως εἰ καὶ κρείττον ἥ κατὰ λόγου δύναμιν τὸ ἑγχείρημα, ἀλλὰ τὸ μὲν τι συλλήψεται πάντως τιμένη θελα καὶ συμπαθής ἔκεινη ψυχὴ, καὶ θεοῦ νῦν ἀμέσως τοῦ ποδουμένου κατατρυφῆσαι· τὸ δὲ, καὶ συγγράψεται. Συγγράψεσθε δὲ καὶ πάντες διοι τῆς ὑπερφυοῦς ταύτης καὶ καινῆς πολιτείας ἀκροατατοί, μηδὲν τοῦ περδού δύναμιν ἐλλιπούσιν, εἰ καὶ τοῦ πρᾶξις ἀξίαν πλείστον ἀπολειπόμεθα. Δεῖ δὲ μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντας, οἴων δ τοιοῦτος ἔφυ γονέων, καὶ διτοῖς δ τῆς συλλήψεως τρίπος αὐτῷ περδερον παρατήσαι, ήν ἔχοιμεν τοῦ τοιοῦτος καρποῦ καὶ τὸ δένδρον εἰδέναι, ή μηδὲ τὴν βίζαν ἀγνοεῖν μᾶλλον, ήτις τὸν οὖτως ὄραζον ἐβλάστησε κλάδον.

conceptionis modus sit, prius ob oculos ponere; ut potius non ignoremus radicem, quae tam decorum produxit ramum.

CAPUT I.

Parentes, nativitas, baptismus et pueritia sancti Symeonis.

δ'. Ἄνηρ τις διλγοῖς ἔμπροσθεν χρέοντος ἐξ Ἐδέσης ὁρμώμενος, νέαν εἴτε τὴν ἡλικίαν διγῶν, δυομά τινας γονέων, (σὺν) αὐτοῖς; ὡς εἴχε γονέσι, κατειλήφει τὴν Ἀντιόχου· εἰ δὲ δρα βάναυσοι τὴν τέχνην ἦσαν, περὶ συλλογὴν μύρων καὶ πράσιν πονούμενοι, καὶ πᾶν ὅπερ ἀν αὐτοῖς ἔκεινη πορίσειεν, ἀφορμήν τούτο βίου πεποιημένοι. Ἐπεὶ δὲ ἡδη καὶ γάμου τῷ υἱῷ καὶ συζυγίᾳ ἔδει διὰ τὴν ἡλικίαν, διαλέγονται τις οὐρῆς πατράς; (Μάρθα δὲ διοματαύτη), ἐφ' ἣ πρᾶξις γάμους αὐτὴν ἀγαγέσθαι τῷ νεανίσκῳ. Καὶ οἱ μὲν ἀσμένως τούτο δεξάμενοι, τῇ θυγατρὶ μηνουσιν· ἡ δὲ παρθενίαν ἡσπάζετο, μᾶλλον συναγαγεῖν αὐτὴν εἰδυτὰ Χριστῷ τῷ ἀθανάτῳ νυμένη τὰς παρθένους ψυχὰς εἰς τὸν ἔκεινου νυμφῶνα. Ἐπικειμένων δὲ αὐτῶν καὶ οὐκ ἀνιέντων, οὐχ διτοῖν πάλιν μὴ πάντα πειθεσθαι γονέσιν, οὐδὲ εὔσεβες ἔγιουμένη, Θεῷ τὴν τοῦ πράγματος διδωσιν κρίσιν, καὶ αὐτῷ τὰ καθ' ἔαυτην ἐπιτρέψασα, παρὰ τὸν θεῖον τοῦ Προδρόμου ναὸν ἀφικενται, δειπνότερον τὸν λόρυτο, δυσωποῦσα, προσπίπτουσα, δεομένη, δάκρυσιν ἐκλιπαρῦσα μᾶλλον ἢ βήμασι, πληροφορίας περὶ τοῦ προκειμένου τυχεῖν· ἡς καὶ τυχοῦσσι, τεκνῶν των εἰκει θελήματι, καὶ γάμων κοινωνίᾳ τῷ ιωάννῃ συνάπτεται. Η μὲν οὖν ἐναρέτις βιοῦσα, κοινωνῶν τὸν ἀνδρα καὶ τοῦ τρόπου ποιεῖται, οὐ

A inveniam orationem rerum magnitudini parem? quandoquidem sola, quæ nativitatem circumstant, quæque in virtute a puero exercita, in reliqua vita occupatione et in certaminibus naturæ vires exceedentibus eluent miracula, etsi non eodem modo omnia, quædam certe, imo vero unumquodque secundum se omnem dicendi artem et elegantiam, longe superent.

B 3. Quid porro si signorum atque miraculorum multitudinem magnitudinemque; quid si divinas eas visiones, quæ non raro Symoni, arcane quodam et inexplicabili modo, plurimæ oblatæ sunt, oratione prosequi velinus? qualis, quæso, illa oratio sit oportet, quæ omnem dicendi facultatem superantia expositura est, cum totum neque oratione comprehendendi possit, neque verbis proferri? quo enim pacto verbis quispiam assequatur, quod nequit cogitatione attingere? Nihilominus etsi major viribus nostris conatus sit, partim tamen, nullus dubito, opitulabitur nobis divina illa et miseratione plena Symonis anima, quæ modo intuitione Dei adeo desiderati, nullo interposito medio, delectatur; partim etiam imbecillitati nostræ veniam dabit. Dabit et vos, quicunque eminentis inanitatemque hujuscce conversationis auditores estis, nihil quantum per vires licebit prætermissuris, quanquam plurima, si rerum dignitatem spectetis, relinquamus. Oportet autem paulo altius sermonem repetentes, quibus oriundus parentibus, quis talis fructus arboreum quoque cognoscemus, aut

C 4. Multi jam anni sunt, cum vir quidam, nomine Joannes, oriundus Edossa, juvenili admodum ætate florens, cum ipéis quos habuit parentibus Antiochiam se contulit: parentes autem, mechanici offices, conquirendis dividendisque unguentis dabant operam, et quidquid istiusmodi arte sibi comparassent, vitæ sustentationi impendebatur. Postea quam vero jam nuptiis conjugioque maturus per ætatem filius erat, colloquentes cum parentibus pueræ cujusdam, cui Martha nomen, eamdem juveni in matrimonium collocandam petunt. Atque illi quidem oblatam conditionem haud gravate acceptantes, filiam istius rei certiore faciunt; at hæc virginitatem amplexata, antiquius babebat, Sponso immortali Christo virginem suam animam, D castis thalamis habendam possidendumque, collare. Instantibus tamen parentibus nec quidquam de sententia sua remittentibus, existimans Martha, non salis æquum piumque esse, parentibus omnino morem non gerere, Deo rem totam decidendam committit; ejusque arbitrio se suaque conformans omnia, ad sancti Præcursoris templum, quod in suburbio Antiochiae est, se confert. Ibi pudore suffusa, procidens, orans, obsecrans, lacrymis potentius quam verbis obtestabatur, certior ut redderetur, quid præsenti re-

rum statu facto opus foret. Certior vero redditum parentum voluntati cedit, Joannique thalami sociate conjungitur, et vitam religiose sancteque insituens, cum marito quoque mores suos participat, non solum vita auxiliatrix ipsi, verum etiam dux salutis facta. Deinde ad sancti Præcursoris denuo templum concessit, humi procumbens; nec quidam alterius rei præterquam panis, aquæ et salicis gustans; non inclinato in latus corpore, somnum ibidem capiens; et lacrymas suas die nocte que in panem convertens eo fine, ut filius, intercedente sancto Joanne Baptista, concederetur sibi, eundem Deo, velut alterum Samuelem, per oblationem reddituræ. Audet enim oratio nosira hucusq; e progredivi, respiciens ad reliqua.

5. Non multum intercessit temporis, cum ecce jucunda quædam noctu visio, ipse Prodromus apparet, Confide, mulier, inquiens; suscepta enim precatio tua est: cuius rei hæc odoris suavissimi compositio signum esto; quam ubi percepéris eadem domum totam suffumigabis; erit enim sat magna tibi copia. Mulier autem continuo exspectata, timore pariter et lætitia perfusam se animadvertisit; timore quidem propter novitatem spectaculi, lætitia vero propter prolis petitæ pollicitationem (ecquis autem, o Christe rex noster, multititudinem bonitatis tuæ dignis celebret laudibus!), quasi globum suffitus magnum tenebat manus; simulque humi se prosternens, ac prono in pavimentum capite, ante aram nixa genibus, quot gratiæ animi voces, quot rivos lacrymarum non emittebat! Deinde arrepto thuribulo, tali locum implebat odoris suavitatem, ut illam sentientes non satis cognoscerent qualis esset; quin etiam, eujusnam odor ille unguenti foret (tam inenarrabilis quam potuit).

6. Illo igitur die totum pene odoramenti globum adulendo consumpsit, exigua quadam portione duntur ut relicta, quam strophio quo in manu tenebat, involvit. Postera autem luce, excitata e somno, totam illam suffimenti quantitatem (res mira!) quam sanctus Præcursor dederat, invenit. Atque ipsa quidem eodem, quo pridie, modo factitabat, templumque rursus suavitudine odoris resercoebat. Interjecto autem aliquanto tempore, sanctus Præcursor denuo ipsi grato somno sopita superveniens: Surge, inquit, mulier, et concede ad marium tuum; concipies enim filium, vocabisque nomen ejus Symeon. Lac dexteræ mamillæ tuæ suget, et sinistra omnino abstinebit; erit enim filius dexteræ. Carnem et vinum, et quidquid industria atque ars humana neverit parare, non continget: sed panis et aqua, mel et s. l. nutrimentum illius erunt, sedulo autem custodiendus tibi erit, veluti vas sacrum et divino ministerio dicandum. Biennii porro elapso spatio, hac ipsa in ecclesia sacrum baptisma suscipiet, gratiæque baptismalis factus particeps, quid de se futurum sit, enuntiabit.

7. Martha igitur tam præsenti divinaque apparitione dignata, perculta et trepida domum suam

þlou μόνον αὐτῷ βιηθές, ἀλλὰ καὶ σωτήριας ὁδηγός γενομένη. Ἐπειτα μέντοι τῷ αὐτῷ τοῦ Προδρόμου καὶ πάλιν προσεδρεύει ναῦ, ἐπὶ τοῦ ἑδάφους καθημένη. καὶ μὴ δ' οὔτινος οὐν ἐτέρου, ὅτι μὴ μόνον δέρτευ καὶ ὄντας καὶ ἀλῶν γευομένη, μηδὲ εἰς πλευράν ἀναχλινομένη, ἀλλὰ καὶ ὄντον ταύτῃ μεταλαμβάνουσα, καὶ δρόν ἐστι τὰ οἰκεῖα δάκρυα μᾶλλον ἡμέρας καὶ νυκτὸς ποιουμένη, ὥστε δοθῆναι πεζῶς ταῖς τοῦ Βαπτιστοῦ πρεσβείαις αὐτῇ, ὃν αὐτῇ δεσπόν πάλιν κατὰ τὸν Σαμουὴλ προσάξει θεῷ. Τολμᾶ γάρ δῆμοι καὶ μέχρι τούτου, πρὸς τὰ ἔξης ὀλέγοις δρῶν.

ε'. Οὐ βραχὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ τις γλυκεῖα νυκτὸς ὁ Πρόδρομος ἐψίτεται δῆμος, Θάραστη, γύναι, λέγων αὐτῇ προσεδέχθη γάρ ἡ δέσποιν σου, καὶ αὕτη σοι στημένη ἡ εὐώδια, φησὶν, ἣν καὶ λαβοῦσα θυμιάσεις τῷ οἴκῳ ἀρκοῦσα γάρ ἐφ' ἵκανον ἔσται σοι. Ἡ δὲ κατάφοδος ὅμοιος καὶ περιχαρῆς αὐτίκα διπλισθεῖσι, τὸ μὲν, τῷ καινῷ τοῦ ὄραματος, τὸ δὲ, τῇ τοῦ αἰτηθέντος ἐπαγγελίᾳ (Τίς σου, Χριστὲ βασιλεῦ, τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος ἀξίως ὑμνήσειν!), ὡσεὶ σφαιραν θυμιάματος μεγάλην εἴλει διὰ χειρὸς, καὶ παραγρῆμα ὡς εἶχεν ἐστήτην τῷ ἑδάφει δοῦσα, καὶ κεφαλὴν ἐπ' αὐτῷ πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ καὶ γονάτων ἐρείσασα, ποιας εὐχαριστηρίους οὐκ ἐποιεῖτο φωνάς; τίνας δακρύων ὀχετούς οὐκ ἡψει! Ἐξῆς δὲ λαβοῦσα θυμιατηρίον, τοιαύτης ἐπλήρου εὐωδίας τὸν οἴκον, ὡς μηδὲ ἔχειν τοὺς αὐτῆς ἀντιλαμβανομένους, εἰδέναις σαρῶς, ἢτις ποτὲ αὐτῇ· καὶ δοπούντι εἰη μύρου (οὐτως ἀπόρρητιν τι χρῆμα καὶ θεῖον ἦν) ἐρμηνευθῆναι λόγῳ μὴ δυναμένῳ.

ac divina quædam res erat) verbis explicari nunquam potuit.

ζ'. Τὴν μὲν οὖν σφαιραν πᾶσαν σχεδὸν κατ' ἐκεῖνην ἀνάλωσε τὴν ἡμέραν, τῷ ναῷ θυμιώσα, μικρὸν δὲ τι μέρος ὑπολειψθὲν, τῷ δὲ τὸν ἀνὰ χείρα περιέδησεν ἐγχειρίῳ. Τῆς δὲ ἐπιούσης αὐτῆς τοῦ ὄντον διεναστέσσα, εὑρε πάλιν ὀλην αὐτήν, ὡς τοῦ θαύματος! ὡς ὑπὸ τοῦ ἀγίου δέδοτο. Καὶ ἡ μὲν, τὰ ίσα τοῖς προτέροις ἔδρα, καὶ τὸν ναὸν αὐτῆς εὐωδίζεις ἐπιλήρου. Χρόνου δὲ τίνος διαγενομένου, ὁ Πρόδρομος πάλιν αὐτῇ γλυκὺς διενεργεῖς ἐπιστάξ, Ἀνάστηθι, φησὶ, γύναι, καὶ πορεύου παρὰ τὸν ίδιον ἕνδρα· συλληψή γάρ οὐδὲν, καὶ καλέσεις τὸ διομα αὐτοῦ Συμεών· δεξιοῦ μαστοῦ γάλα θηλάσσει σου, τοῦ εὐενύμου δὲ καθάπαξ ἀφέξεται· ἔσται γάρ τῶν δεξιῶν τὸ πειθόν· χρεῶν ἡ οἶνος, ἡ τῶν διστάξην καὶ χεὶρ οἰδες σκευάζειν, οὐ μεταλήψεται, ἀλλ' ἀρτος ἡ τροφὴ καὶ ὄνδωρ αὐτῷ, καὶ μέλι καὶ ἄλες· δὲ καὶ πάσῃ φυλακῇ τηρητέον. ὡς σκεύος διγονον, καὶ θεῷ εἰς λειτουργίαν ἐσόμενον. Διετέξεις δὲ γεγονός ἐν τῷδε τῷ οἴκῳ τὸ θεῖον βάπτισμα δέξεται, καὶ αὐτὸν μετὰ τὴν ἐκ τοῦ βαπτισματος χάριν, τὰ περὶ ἐκυτοῦ φθέγξεται.

η'. Ή μὲν οὖν γυνὴ τοιαύτης καὶ οὐτω θείας ἐπιστασίας ἀξιωθεῖσα, ὑπέρτρομος καὶ περιβόής εἰς τὸν

οἰκεῖον ἐπάνεισιν οἶκον, εἶσω πυλῶν τῆς Ἀντιόχου Ἀ' ἀντιστρέψας τὴν θύραν τὴν ἑξήγησιν τῆς λεπρᾶς τοῦ Προδρόμου κεφαλῆς περιείχεν, διπας δὲ τοσοῦτος θησαυρὸς, καὶ τοῦ μὴ λαθεῖν ἔξιος, ὑπὸ γῆν κρυπτόμενος εὑρεθείη. Σύμβολον, οἷμαι, τῆς τοῦ εὐαγγελίου σύντοτος αὐτῇ προφητείᾳ καὶ τούτῳ, διτὶ μέγα τι τῷ βίῳ ἀγαθὸν καὶ οὐτος φανεῖται. Παρὰ τῷ ἀνδρὶ τοῖνυν καθίσασα, τῆς ἀναγνώστεως ἡκροῦτο· ὡς δὲ αὐτῇ πέρας εἶχεν αὐτῷ, ἡ γυνὴ τὴν δύιν εἰς νοῦν λαμβάνουσα, φόδου καὶ χαρᾶς; τὴν ψυχὴν ὑπόπλεως οὖσα, οὐδὲ καθεκτῶς ἔχειν οἴτα τε ἡν, ἀλλὰ τι λίαν οἰκτρὸν ἑαυτὴν ὄλοφυρέτο, ὡς μηδὲ πυνθανομένῳ τὴν αἰτίαν τῷ ἀνδρὶ ἀποκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐν ἀπορήθητῳ κερδίᾳς τὰ δρθέντα κατέχειν· ἐκείνη μὲν οὖν τῷ ἀνδρὶ συνοικοῦσα συνέλαβε ἀπὸ τότε κατὰ τὴν τοῦ Προδρόμου φωνὴν, καὶ συνετήρει πάγτοθεν αὐτήν ὥσπερ τι θείον ἐν ἑαυτῇ φέρουσα σκεῦος· οἵς μέντοι θαρρεῖν εἶχε, καὶ μάλιστα τῷ ἀνδρὶ, παρεδήλου πολλάκις, ὡς ἀρρένος ἐγκυμων εἴη γονῆς, καὶ διτὶ Συμεὼν τὸ τεχθόμενον ὄνομάστο. Τοῦ χρόνου δὲ ἡδη τῶν ἀδίνων συντελεσθείστος, τίκτει, τῶν τῆς λαχείας δύσιν ἀυτῇ μὴ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐπιθεμένων, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀλύπῃ τοκετῷ χρησαμένη. Τεσσαρακοστῇ τοίνυν μετά τὸν τόκον ἡμέρᾳ προσάγει τὸ βρέφος τῷ τοῦ Προδρόμου ναῷ, ἀντιδιδοῦσα καθάπερ δὲ Ελασσα, καὶ θεῷ τῷ δεδωκότι καθιεροῦσα.

η'. Καὶ ἡ μὲν αὐτῷ τὴν δεξιὰν ἐπείχε θηλήν, ὡς ὑπὸ τοῦ Προδρόμου εἰρητο, καὶ ταύτῃ τὸ βρέφος ἐτιθηγείτο· ὀλίγας δὲ ὑπερόπλετοι ἡμέραις ἔννοια γίνεται τῇ μητρὶ, καὶ τὴν εὐώνυμον αὐτῷ ἐπισχεῖν, καὶ δῆτα δεύμενον ἰδούσα θηλής, τὸν ἀριστερὸν ἐπέκει μαστόν. Καὶ τὸ μὲν οὐχ ἡπτετο, ἀλλὰ κλαυθυμυρίζεμενον ἀπεπτέρεψε· ἡ δὲ ἐπέμενε μαστίλον ἐπέχουσα. Ός δὲ τούτῳ πάτεταν ἐκείνην παρέτινε σχεδὸν τὴν ἡμέραν, καὶ τὸ παιδίον ἀγευστὸν θηλῆς διεμεμήκει τῆς νυκτὸς ἐκείνης ("Ο πῶς σου τὰ θαυμάσια, Χριστὲ, διηγήσομαι! ") συστέλλεται τῇ μητρὶ τὸ διοιδοῦν καὶ ἀνεστηκός τοῦ εὐώνυμου μαστοῦ, εἰς· οὖν δὲ ὑποπιπλάμενος τοῦ γάλακτος κόλπος, καὶ ὑπολειπεται καὶ ἔηρανται, καὶ ἀνδρείῳ τὸ πάντα ίσα γίνεται· δὲ δεξιὰς δὲ, ὡς καὶ πρότερον εἶχεν, ἀρρένως θηλάζειν τὸ παιδίον δυνάμενος. Μάρτυρες τοῦ τοσούτου θαύματος δοσι τῶν γυναικῶν ἐγγειτόνων, αἵ τινες τούτου μητήρ, χλωρὸν ὑπὸ δέους ὀρώσα, τόν τε μαστὸν εὐθέως ἐδέικνυ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπειχείτο.

θ'. Διετέκε δὲ γεγονόδε τὸ παιδίον ἐν τῷ τοῦ Προδρόμου ναῷ, κατὰ τὴν ἐκείνου προφητείαν, τὸ βάπτισμα δέχεται, καὶ Συμεὼν ἐπικληθεύς δνεισιν ἐκ τοῦ ὄντος. Γίνεται δέ τι θαῦμα περὶ αὐτὸν τοῦ προτέρου παραδοξέρεον. Γλώττῃ γάρ εὐθὺς ἡρέατο τρανῇ λέγειν, δὲ καὶ τῷ Βαπτιστῇ δηλαδὴ προηγράψυτο· "Ἐχω πατέρα καὶ οὐκ ἔχω, ἔχω μητέρα καὶ οὐκ ἔχω· τούτῳ δὲ καὶ εἰς ἐνδόμην ἐπέμενε λέγον ἡμέραν, σημαντὸν ἐντεῦθεν τὴν οἰκείαν τῶν γητῶν ἀργησίν τε καὶ ἀναχώρησιν, καὶ τὴν πρός τὰ οὐράνια μᾶλλον οἰκείωσιν αὐτοῦ καὶ ἀνάβασιν. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν ὅσάκις ἡ μητήρ, χρεῶν μετελά-

B revertitur, intra portas Antiochiae sitam; acceditque ad maritum, operam dantem lectioni cuiusdam libri, narrationem de sacro Præcursoris capite continentis; quo scilicet pacto thesaurus ille, indignis sub terra tenebris abstrusus latitans, tandem inde eductus sit. Symbolum id ego existimavero prophetæ mulieri denuntiatæ; quod hic quoque magnum aliquod huic mundo bonum appariturus esset. Igitur marito assidens, lectioni præbebat aures; qua finita, recordata visionis suæ repletam timore gaudioque mentem continere nequibat: sed luctuosum quid evenisse sibi lamentando simulabat, ut ne causam percontanti marito revelare respondendo cogeretur, verum in penetralibus cordis quæ viderat conclusa retineret. Porro illa viro congressa statim concepit, uti prædixerat sanctus Joannes; conservabatque se omni in loco, non secus ac si vas quoddam sacrum ferret: ac multis quidem, quibus confidebat, atque imprimis marito satis manifeste indicabat sèpius virilem se setum gestare utero, eique nomen Symeon imponendum. Jam vero expleto graviditatis tempore, non modo nihil ægritudinis ex partu, prout rei natura fert, persensit, sed omnino doloris expersa enixa est. Quadragesima deinde a partu die infantem in sancti Joannis Baptiste templum adducit, redditura eundeni quemadmodum accepérat, Deoque datori consecratura.

C 8. Dextrum porro uber, uti ab eodem sancto dictum erat, ei præbebat, ac nutrimentum suppeditabat. Paucis vero post diebus in mentem venit matri, sinistræ quoque mammæ admovere puerum; atque adeo poscentem ubera re ipsa admovet: at ille tangere renuens, ploransque faciem avertebat. Cum autem mater perseveraret, toloque pene illo die uber sinistrum porrigeret, et puer etiam nocte nihil materni lactis gustasset (quomodo prodigia Domini enarrabo!), contrahitur matri distentum atque tumidum lacte uber sinistrum; et sius ante protuberans, mollis, aridus. et virili omnino similis efficitur: dexter vero, uti prius, retinebat affatim, unde puer nutritri posset. Testes rei tam admirabilis sunt, quotquot in vicinia mulieres; quibus mater præ verecundia erubescens illud ipsum D uber monstravit, ac gestæ rei seriem exposuit.

9. Cæterum postea quam biennium compleverat puer, in divi Præcursoris æde, veluti ab eodem dictum erat, sacro baptismatis abluitur fonte, ac Symconis nomine insignitus inde emergit. Accidit hoc ipso tempore prodigium quoddam admirabilius priore. Continuo namque clara voce (quod ipsum quoque sanctus Joannes prædixerat), proloqui incipiebat: Est mihi pater, et non est: est mihi mater, et non est; euindeundeque in septimani usque diem continuabat sermonem, significans, se dein rebus terrenis nuntio remisso, a strepitu populi recessurum, cœlestibusque melius intentum, eo tota mente ascensurum. Profecto eo

Ilo tempore, quoties mater carnem manducasset, toto illo die uberibus abstinebat puer: quod cum sibi factum esset, persuasum matri est, carnis esu omnino sibi uti interdiceret. Cum vero eo jam pervenerat, ut aliis quoque cibis vesci posset, panem illi melle illitum, et pro potu aquam porrigebat mater. Si quando autem ad balnea adducere ipsum niteretur, tam ægre patiebatur, tantumque præ se ferebat indignationem, ut renitentem continuo vox desiceret: quo animadverso, mater illud quoque in posterum tentare destituit.

CAPUT II.

Terræmotum fugiens Pidan perducitur, inimicum sanat, columnam concendit. Visiones variae.

10. Accidit, Symone nostro jam quinquenni factio, magnam Antiochiam gravi terræmotu (2) sic labefactari, ut non modo domus, ubi parentes illius morabantur, eodem rueret, verum ipse quoque pater, ruinis interceptus, vitam luctuoso exitu concluderet. Et mater quidem in oratorium tunc commotum abierat: ipse vero in æde protoinartis Stephanæ Antiochiae sita se continebat. Verum terræmotu urbem miserandum in modum revertente, inde recedens, errabundus circumvagabatur, donec mulier quædam pia ac parentibus ejus familiariter usa, repertum forte in montem urbi admodum vicinum deduxit. Septem itaque dies mater quæsitum per urbem invenire nullo modo poterat; rataque ædisfiorum passim labentium ruinis involutum periisse, gravissimo medullitus dolore premebatur, donec lata visione, sancto iterum apparente Prodromo, recreata, certiorque redditæ est, quo illum loco reperiret. Abiens itaque, inventi illum apud dictam mulierem, hæc de ipso summa cum admiratione commemorantem, quod spatio dierum septem, bis persuasus alimenti quidam sumere, solo pane et aqua contentus fuisse. Cum recepto igitur filio ad Joannis Baptiste templum contendens, gratiis Deo et sancto, ut par erat, ibidem persolatis, urbem remeat.

11. Dum istic agit, et quanta sibi, tam per visiones, tum per prophetias promissa de filio essent, quamque stupenda jam nunc circa eumdem facta vidisset, in animum revocat; pendetque dubia, num visa illa reipsa aliquando vere complenda essent: videt per somnum sese alatam in sublime efferti, manibus prensantem filium, eumque veluti gratum Deo donum offerre, atque hisce compellare verbis: Unice desiderabam hunc gloriosum ascensum tuum videre, fili: ita me famulam suam liberet Altissimus, quoniam inveni gratiæ inter mulieres, ut ipsi possim reddere uteri mei fructum, dolores, et labores. Istiusmodi visionem sancta mulier conspicata, in voces prophetæ illius Symonis perquam similes, quasi et ipsa oculis suis salutare quoddam vidisset, erumppebat, conservabatque omnia in corde suo.

(2) De hoc terræmotu jam egimus supra § 3, ubi de æstate sancti Symonis, diximusque ad annum 526 spectare.

A boi, παρ' ὅλην τὸ παιόνιον ἔκείνην ἀπεῖχετο θηῆς τὴν ἡμέραν· δὲ δὴ πολλάκις γεγονός, πειθεὶ τὴν μητέρα παντάπασιν ἀποσχέσθαι κρεωφαγίας. Ἀπισθαὶ δὲ ἡδη καὶ τροφῆς δυναμένη, ἄρτον ἡ μήτηρ μέλιτι χρίουσα, καὶ ὑδωρ αὐτῷ ποτὸν διφεγεν. Εἰ δὲ καὶ λουτρῷ τοῦτῳ προσαγαγεῖν πειραθεῖη, οὐτοῦ δεινὰ ἐποιεῖ, καὶ ἀγανακτοῦν ἐφανετο, ὡς καὶ αὐτὴν εὐθὺς αὐτὴ τὴν φωνὴν ἐπιλείπειν· ὅπερ οὖν τὴν μητέρα εἰδύταν μηκέτι βαλανεῖω τὸ παιδίον προσάγειν πειθεῖ.

ι'. Πεντάετους δὲ ἡδη τούτου γεγενημένου, συνέδη σε: σμῷ τὴν Ἀντιόχου μεγάλην κατενεχθῆναι, ὡς μὴ μόνον τὸν οἰκιν, εἰς δὲ οἱ τούτου γονεῖς κατέλυνον, ἐργον τοῦ τοιούδε σεισμοῦ γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν τούτου πατέρα τοῖς συμπτώμασιν ἐναποληφθῖντα συγκαταλῦσαι τὸν βίον. Ἡ μὲν οὖν μήτηρ εἰς προσευχῆς τετυκαῦτα οἰκον ἐτύγχανεν ἀπιούσα, τὸ δὲ παιδίον, δὲ κατὰ τὴν Ἀντιόχου τοῦ πρωτεμάρτυρος Στέφανου ναὸς εἶχεν. Τοῦ δὲ σεισμοῦ τὴν πόλιν διειών καταστρέψαντος, οἵα πλανώμενον περιῆγεν, ἔως γυνὴ τις αὐτὸς, τῶν θεοσεῶν καὶ τοῖς αὐτοῦ γονεῦσι γνωρίμων, εὑροῦσα, πλησίον τοῦ παρὰ τῇ πόλει κομισίειν δρους, Ἐπτὰ τεῦτο τοῖνυν ἡ μήτηρ, ἡμέρας ἀνὰ τὴν πόλιν ζητοῦσα, ὡς οὐχ οἴτα τε ἡνὶ ἀνευρεῖν, ἐπικαταστεισθῆναι τινας αὐτῷ νομίσασα τῶν οἰκοδομῶν, τὰ τε σπλάγχνα δεινῶς ἐστρέψετο, καὶ τὴν καρδίην ἐκβιττετο· ἔως φιδρά τις δῆψε αὐτῇ καὶ πάλιν δὲ Πρόδρομος ἐπιστάς, γνωρίζει τὸν τόπον, ἐπου γενομένη τὸ πα:δίον εὑρήσει. Ἀπελθούσα τοινυν ἡ μήτηρ, εὑρίσκει τοῦτο παρὰ τῇ γυναικι, ἐκείνα περὶ αὐτοῦ οὖν ἐκπλήξει διηγουμένη, ὡς δρα δῖς τὰς ἐπτὰς ἡμέρας πεισθεῖη τροφῆς μεταλαβεῖν, δρτου καὶ ταῦτα μόνου καὶ ὑδατος. Ἀπολαβούσα τοιγαροῦν τὸ παιδίον ἡ μήτηρ, καὶ παρὰ τὸν τοῦ Βαπτιστοῦ ναὸν ἀπελθοῦσα, θεῷ τε καὶ αὐτῷ τὰ εἰκότα εὐχαριστήσασα, ἐπάνεισται εἰς τὴν πόλιν.

ια'. Καθ' ἐκτὴν δέ ποτε γενομένη, καὶ ὅσα περὶ τοῦ παιδίου αὐτῇ δρθείη καὶ λαληθεῖη, ὅσα τε παραδόξως ἐπ' αὐτῷ γενόμενα ἴσοι ἐν νῷ λαρβάνουσα, καὶ δὲ τὶ ποτε δρα τὸ ἐπ' αὐτῷ τελεσθησόμενον εἴη διαποροῦσα, δρψ κατὰ τοὺς ὑπνους ὑπέπτερον ἐκυρή ἀπὸ γῆς αιρομένην, τὸ τε παιδίον χερσὶ κατέγουσαν, καὶ δῶρον ὡς περ Θεῷ δεκτὸν ἀναφέρουσαν, τοιαῦτα δ τε αὐτῷ ἐπιφεγγομένην· Ἐπεδύμουν ιδεῖν σου, τέχνην, τὴν θειαν ταύτην ἀνάβασιν, διπὼς τὴν δουλῆν αὐτοῦ δὲ Ὑψίστος ἀπολύσῃ με, δτι εὔρον χάριν τὸ γυναικίν ἀποδοῦναι καρπὸν αὐτῷ κοιλίας ἐμῆς, ὁδίνας, καὶ πόνους. Οὐψει; μὲν δὴ τοιεύτης ἡ δισι τυχοῦσα, καὶ παραπλήσιας οὖτοι φιλιάς τῷ Προφήτῃ Συμεὼν φεγγήσαμένη, ἀτε τοῖς ἐκτῆς δρθαλκοῖς αὐτήριον ιδοῦσα καὶ αὐτὴ, εἰς καρδίαν πάντα συμβάλλουσα, καὶ ἐκτὴν διετήρει.

(3) Eadem visio narratur quoqne in *Vita sanctæ Mariæ*, num. 2, nec multum diversimode.

ιβ'. Συμεὼν δὲ τὸν Συμεὼν μετὰ ταῦτα κατ' ἔκεινον Α τῆς Ἀντιόχου διάγειν, διὰ Χερουσίλημ εἰκότως ἀπὸ Τίτου ὕδρος Ἱεροσόλυμα λέγεται, εἰκόνας τε περιωνύμους τῶν Χερουσίλημ ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἀνελόμενου ναοῦ πρός τε τὴν Ἀντιόχου μετακομίσαντος, κἀνταῦθε τῆς πόλεως ὡς ἐν ἐπιφανεστάτῳ στήσαντος. Τῇδε τοῖνυν διάγων, ὅρᾳ κατ' ὄφθαλμοὺς, ἐπὶ τῆς ἀρχαῖς τειχοποιίας, φρικτῆς ἐκείνης ὄράσεως. Ὁρᾳ τοιγαροῦν, καὶ ίδοι, διά Κύριος ἀπάντων καὶ Δεσπότης Χριστὸς; διὸ θεὸς (πῶς δὲ παραστῆσε λόγος τῷ μέγα τῆς ἐπιφανείας ἐκείνης θέαμα;) ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ τε καὶ μετεώρου, βῆμά τε πρὸ αὐτοῦ φοβερὸν ἐωράτο, τότε τῶν δικαίων πλῆθος συνήρχετο, καὶ ἡ βίδλος τῆς ζωῆς ἀνεψήνυτο· καὶ ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν διὰ τῆς τρυφῆς πυκάζων Παράδεισος, ἀπὸ δὲ δυσμῶν λίμνη πυρὸς ἀναβρίζουσα, Πνεῦμά τε Κυρίου ἐπ' αὐτὸν λέγον· Ἀκούει καὶ σύνει λόγους ζωῆς· συμδουλή γάρ οἱ πρὸς ἐκλογὴν τοῦ καλοῦ τὰ δρώμενα. Ηἱ μὲν γάρ τῶν δικαίων λαμπρότερης, καὶ διὰ τῆς τρυφῆς Ηαράδεισος, τὴν ἀΐδιον ἀγαλλιασιν ἐπαγγέλλονται· ἡ δὲ τοῦ πυρὸς γέννηνα, τὴν ἀτελεύτητον ἀπειλεῖ τιμωρίαν. Ἀπιθετούν, τὸ ἀγαθὸν ἐκλεξάμενος, ὡς δὲ μὴ τῶν ἀθανάτων μόνον μετὰ τέλος δεινῶν ἀπαλλαγῆς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπηγγελμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν ἀνεκλαλήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχης.

ιγ'. Ταύτης τῷ Συμεὼν τῆς θεωρίας ὑπὸδειχθείσης, σύνεσίς τε παραδόξως αὐτῷ θειοτέρα καὶ χρυσών ἀθεάτως ἀποκαλύψεων προσετέθειτο γνῶσις. Οὐλίγαις δὲ οὐστέρον ἡμέραις ὅρᾳ πάλιν ὑπὸ δύσηλμοὺς ἀνδρα λευχειμονοῦντα, δει., Ἀκολούθει μοι, ἔφη. Καὶ δὲ μὲν ἡκολούθει παραχρῆμα τῇ σκιᾷ τοῦ ὄφεντος· δὲ κατὰ τὴν Τιβερινὴν ἀπάγει χώραν αὐτὸν, τὴν ὑπὸ τῇ γείτονι Σελευκίᾳ κειμένην ἐπὶ τινὰ τόπον, ἐν φωτίᾳ, Πίλα συνήθει γλώττῃ καλούμενον, Φν. Ἐνταῦθα τοιγαροῦν διὰ Συμεὼν ἀνά τὴν τοῦ δροῦς ἐρημίαν ὑπὸ θηρίοις διῆγε, μόνοις αὐτῷ κοινωνοῖς τῆς διαίτης, πλουσίου νύκτα καὶ ἥμέρας; φωτὸς ἀναθεν ἀπολαύων, καὶ ὑπὸ τοῦ ὄφεντος αὐτῷ λευχειμονος ἀνδρὸς ὁδηγούμενος, δει. αὐτῷ καὶ τὰ ἀναγκαῖα ἐπήρχει. Ἡμέρας μὲν δὴ τινας τῇδε διεκριτέρει, εἴτα καὶ αὐτῷ προσβαλων ἡδη τὸ δρει, εὐρίσκει βραχὺ μοναστήριον, ἐν φωτὶ τοις Ἰωάννης, ἀρετὴν μετών ἀνήρ, ἐπὶ βάσισις Ιστάμενος ἡν, φωτὶ πρὸ τοῦ τὸν Συμεὼν ἐπιβῆναι τοῦ δροῦς, πολλὰ περὶ αὐτοῦ πολλάκις ἐφάνησαν δύεις. Ποτὲ μὲν γάρ παῖδα ἐώρα λευχειμονοῦντα, ἐπὶ ὀχήματος φερόμενον ἐπὶ τὴν μονὴν· ποτὲ δὲ πάλιν ἐν ἀέρι μέσῳ, στύλῳ φωτὶ; ὁδηγούμενον, καὶ συμπεριττάμενον, καὶ τῇς μονῆς ἐπιβαίνοντα· ἀλλοτε δὲ προσάγοντα μὲν ἡδη τῇ μονῇ τὸν παῖδα, διγγελον. δὲ ἀετῷ τούτῳ ὑποδεικνύντα, καὶ, Οὗτος ἐκείνος, λέγοντα, δι' οὖσαν οὐδεὶς μέλλοις. Ταῦτα δὲ μὲν δρῶν, τοῖς σὺν αὐτῷ μοναχοῖς διεξήσει· μονωτάτου δὲ ἡδη τῇ μονῇ τοι Συ-

(4) Nusquam mentionem reperio hujus viri apud Grecos, cum tamen præter alia virtutis admodum studiosus hic, et placide mortuus num. 43, dicatur; et in Vita B. Marthæ, num. 22, sancti nomine decoretur. Est autem ille, qui a Radero nostro parte iii Viridarii, cap. 4, De Stylitis, Anonymus

12. Post hæc Symeon, cum forte in illo versaretur Antiochiae loco, qui jure merito Cherubim appellatur, propterea quod Titus, eversa Hierosolyma, celebriores Cherubinorum statuas, ex templo ejus sublatas, Antiochiam transtulerit, ibidemque celeberrimo urbis loco posuerit: cum illo, inquam, loco versaretur Symeon, objicitur illi apparet super ruinosum parietem horrendum hocce spectaculum. Apparebat ecce Christus universorum Dominus (sed quæ sermonis facundia tam illustris apparitionis spectaculum pro dignitate enaret?), apparebat, inquam, Christus sublimi in throno, ante quem tribunal terribile; tunc immensa justorum multitudo confluebat, pandebaturque liber vitæ: spectabatur ab ortu refertus volupitatem paradisi, ab occasu vero stagnum ignibus æstuans; et Spiritus Domini dicebat ei: Ausculta et intellige verba vitæ; consule illa, quæ hic certis ut eligas virtutem. Splendor iste sanctorum et paradisi voluptatis semipaternam exultationem significant: ista autem gehenna ignis nunquam terminanda supplicia interminatur. Abi igitur, virtute inquit elige; ut post vitæ hujus terminum, non modo libereris ærumnis nullum terrarium, habituris, verum etiam particeps fias bonorum ineffabilium, propositorum amantibus Deum.

13. Contemplatione ista Symonei objecta, scientia quædam plusquam humana, quæ occulta et aciem nostram fugientia revelaret, mirabiliter eiusdem attributa est. Paucis post diebus videt denuo virum, albo vestimento amictum, direntemque: Sequere me. Ille autem sequebatur continuo umbram apparentis sibi, ducentisque in regionem Tiberinam, conterminæ Seleuciac subjectam, ad locum quemdam, consueto incolis idiomate, Pilæ appellatum. Hic Symeon deserto in monte agens inter feras, quas solas vitæ suæ consortes habebat, copioso lumine cœlitus immisso diu noctuque perfruebat; ducente per omnia viro illo, qui candidatus apparuerat, et necessaria vitæ suppeditante. Aliquot istic loci dies perduravit, deinde ipsum quoque montem concendens, exiguum inventit monasterium; in quo degens vir quidam, Joannes nomine (4), virtutis admodum studiosus, stabat super basim: cui viro prius etiam de Symone frequentes obtigerant visiones, quam is ad montem advenisset. Alias quippe puerum, candido amictu circumdatum, in monasterium currū vehi; alias rursus per medium aera, columnæ lucida viam monstrante, ipsumque ambiente, eodem penetrare conspererat. Accidit quoque eodem adductum Joanni exhiberi ab angelō, dicente: Hic ille est, per quem salutem consecuturus es. Hæc, illo quo videbat tempore sociis suis monachis retulerat

Stylita, Symonis Junioris magister nuncupatur, non parum obstrictus Vitæ hujus scriptori Nicephoro, quod post tot sœcula beneficio illius, non tantum innotescat nominatim Latinis, sed famam quoque sanctitatis et odorem virtutum late spargat.

Joannes: nunc vero cum Symeon in monasterio ipse comparebat, exemplo contulit ipsum cum revelationibus suis: certusque eumdem esse, qui frequenter oculis suis objectus fuerat, spirituali perfundebatur voluptate, gratiasque Deo praes exsultatione lacrymis potius quam labiis persolvebat.

14. Exinde Symeon diebus septem, expers curarum, sibi uni vacans, neque verbum promebat, neque alimenti quidquam admittebat; obstupecente praedicto viro Dei, quomodo in tam tenera ac juvenili aetate arduum adeo rigidumque vitae institutum sectari posset. Deinceps profecto tertio quoque die, aut septimo, aut etiam decimo reparabat tantum vires, paucis quibusdam pro cibo maceratis leguminibus cum aqua sumptis. Sic itaque proficiebat, sicuti aetate, ita exercitatione virtutum, quamquam haec longe magis illam superabat. Erat præterea speciosa venustaque forma, capillis aurum colore referentibus, et oculorum dignitate insignis: erat in disserendo promptus, in respondendo prudens, divina ubique gratia cœlitus plane data, perspicue in ipso elucescente. Haec decora ille, qui probis omnibus invidet; ille, inquam, qui jani inde a rerum exordio infensiissimus generis nostri hostis exstitit, nequibat ferre; sed in quemdam, haud procul monasterio morantem, pecorum pastorem, subdole, uti malitiæ ejus familiariter est, ingressus; tanta hominem invidia in virum sanctum ob virtutum ejus fulgorem inflammat, modumque circumspiceret, quo conceptum animo subduceret.

15. Dum isthac nequam ille volveba^t animo, studioseque actilare conabatur, Deus, qui Symeonem priusquam conciperetur prædestinaverat sibi, non deeral famulo suo: nam hominis nefarii manus, jam proxime sceleri admovenda, repente exarescit; quod argumentum justæ Dei comminationis atque indignationis manifestum est: tantaque animam ipsius angustiae invadunt, ut impar doloribus ferendis archimandritam adiverit, quomodo manus sua haberet, ostendens, atque infortunium suum miserabiliter lamentans. Illo autem causam percunctante, obmutescet, ærumnas suas præ timore confusioneque occultans. Interjectis aliquot diebus, dolore magis magisque ingravescente, corpusque pessumiens attenuante, recurrit ad monasterium clam omnibus ad archimandritam, aperit delictum, indicat acerbum cordis dolorem, flent amare, levamen mali implorat. Quid hic agat archimandrita? Confestim advocoato Symone, quem abundanter sancti Spiritus gratia præventum novarat, quid actu, quid consilii captum sit, declarat; justam Dei in miserum hominem animadversionem ponit ob oculos; quam miserabiliter ejusdem manus affecta sit, commonstrat: deinde ipsum, uti genuinum filium, aut verius patrem, rogat, afflito veniam ut largiatur, et medelam vulneribus plineat precando.

16. Symeon ergo, ante nativitatem electus a Deo,

A meowlon èπιστάντος, εἰς τὰς οἰκείας ἀποκαλύψεις εἰδέ^ει δ θεῖος ἀνήρ ἐκεῖνος ἀνενεγκών, καὶ τούτον ἐκεῖνον τὸν αὐτῷ πολλάκις ὅφθεντα εἶναι συνεῖ;^ε, μεσῆ^η ἐπ' αὐτῷ τὴν φυχὴν ἡδονῆς έσχε, καὶ Θεῷ δάχρυν μᾶλλον ἄγαλλιάσεως ἢ χειλεσιν ηύχαριστες.

ιδ. Ἐεδόμη τοίνυν ἐξῆς ἡμέρᾳ ἡσυχάζων ἦν Συμεὼν, καὶ μόνῳ συνών ἐαυτῷ, μῆτε τι προίμενος, δῆμα, μῆτε τινά τροφὴν προσέμενος, ὡς ἐκπεπήχθα: τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἀνδρα, ὅπως ἐν ἀπαλῷ τῇ; τιλίας καὶ νεαρῷ τραχεῖαν οὕτω καὶ σκληράν ἀγωγή, ἐπεδεικνυτο· Ἐπειτα μέντοι διὰ τρίτης, ἡ ἑδούμητο, ἢ καὶ δεκάτη; ἐτρέφετο βρεκτῷ τινι: βροχεῖ δισπριῷ καὶ θεῖοις. Προέκοπτε τοίνυν ὕπερ τὴν ἡλικίαν οὕτω δικαίας τὴν ἀποκριτιν, μακρῷ δὲ τῆς ἀσκήσεως μᾶλλον ἡ τιλία έλειπετο. Ἡν δὲ καὶ τὴν ίδεαν ἐ Συμεὼν επίρσωπος καὶ τερπνός, ἐπιχρύσω τε κόμῃ καὶ διθυλαῖν κάλλεις κομούμενος· Ἡν δὲ καὶ λέγειν ἔτοιμος, ἀλλὰ καὶ συνεῖδος ἀποκρίνεσθαι, θείας ὕπερ αὐτῷ χάριτος ἀνωθεν (ἢ καὶ ταῖς ἀλτηλαῖς ἦν περιφράγμης ἐπανθαύσης· ἀ, τὸν τοῖς ἀγαθοῖς βασιλονταντα πᾶσι, τὸν ἐξ ἀρχῆς λέγω τῷ ἡμετέρῳ γένει πολέμιον, οὐκ ἦν ἐνεγκεῖν, ἀλλὰ τίνα παρὰ τῇ μονῇ ποιμένα θρεμμάτων ὁ σκαίδης ὑποδῆς, ὅπερ δὴ τρόπος τῆς ἐκείνου κακοτεχνίας, τοσοῦτον αὐτοῦ τῆς φυχῆς φύδον τῆς ἐκείνου ἀρετῆς ὑπανάπτει, ὡς καὶ φόνον ἐπ' αὐτὸν ὀδηνεῖν, καὶ ἡδη παραπέρασθαι δικαίαν ἀνέλοι τοῦτον τῆς μονῆς ὑπεξιγγάνων, ut mortem illi anxiæ machinaretur; jamque viam scelus opere compleret, seque e monasterio impune subducere.

ιε'. Ταῦτα δὲ μὲν ἔστρεψε καθ' ἐαυτὸν, καὶ διὰ σπουδῆς ἐποιεῖτο. Θεὸς δὲ δὲ καὶ πρὸ συλλιγέων ἐαυτῷ τὸν Συμεὼν ἀφορίσας, οὐκ ἡμέλει τοῦ οἰκείου θεράποντος, ἀλλ' ἔργους ἀρχεσθαι τῇδη μέλλοντει τῷ ἀνδρὶ, ἕηρανται ἀθρόον ἢ δεξιά, τῆς τοῦ θεοῦ δικαίας ἀπειλῆς καὶ κινήσεως ἐναργής τεχμήριον· καὶ οἱ πόνοι τοσοῦτον αὐτοῦ τῆς φυχῆς καθικοῦνται, ὡς μηδὲ τῶν ὁδονῶν ἀνέχεσθαι δύνασθαι, ἀλλὰ προσελθεῖν τῷ Ἀρχιμανδρίτῃ, τὴν τε κείρει ὡς ἔχοι δεικνύντα, καὶ λίαν ἐλεεινῶς ἀποδυρμένον ἔχοτον. Καὶ δὲ μὲν ἐπινθάνετο τὴν αἰτίαν, δὲ οὐκ ἔλεγε, δεινῶς ὑπὸ δέους εἰργόμενος. Ής δὲ πολλαὶ μετὰ ταῦτα δῆλον ἡμέρας, τὰ τε τῶν ὁδονῶν μᾶλλον αὐτῷ ἐπετείνετο, καὶ τὸ σῶμα ἔρθει τηκμένον, πρόσεστο τῷ Ἀρχιμανδρίτῃ κατὰ μόνας τὰ πάνταν λαθὼν δημιατα, ἐξαγορεύει τὴν ἀμφιτίβιαν, δημοσιεύει τὴν πονηράν ἐκείνην τῆς καρδίας ἀδίνα, κλαίει πικρῶς, αἰτεῖ θεραπείαν τοῦ πάθους. Τὸν Συμεὼν τοίνυν ἐκεῖνος αὐτίκα καλέσας, φέρει πιούσιατέραν ἥδεις φοιτῶσαν τὴν χάριν τοῦ Ηγεμονίας· τὰ τε τοῦ δράματος αὐτῷ καὶ τῆς ἐπιδουλῆς ἀπαγέλλει, τὰ τε τῆς τοῦ θεοῦ δικαίας ὅργης τροποίθησι, καὶ ὅπως ἡ χειρ τῷ ἀγέρῃ πεπόνθοι ἐλειποντα δείκνυσι, εἴτα καὶ δσα γνησίου δεῖται πασιδη, ἢ ἀληθέστερον μᾶλλον πατρὸς συγχωρῆσαι τε αὐτῷ καὶ θεραπείαν αὐτῷ τῆς πληγῆς ἐπεύξασθαι.

ιζ'. Συμεὼν δὲ, δ τῷ θεῷ ἐκλεισγμένος καὶ πρὸ

γενέσεως, οὐ μόνον ἀπὸ καρδίας εὐθὺς ἀφῆκε τῷ πλημμελήσαντι, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ μᾶλλον εὐχὴν ἀσμένως δεξάμενος, καθάπερ αὐτός τι μέγα λαβεῖν οὐ δουναί μέλλων, κεφαλὴν ὡς εἶχε καὶ γόνυ γῇ δεδωκώς, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν τῆς τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς ἀγαθότητος, τῶν τε φιλανθρώτων ἔκεινων σπλάγχνων ἐλκύσας ἔλαιον, ἀνατάξ, καὶ χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας, σφραγίζει τὴν ἔτρανθείσαν καὶ πάτησαν κακῶν δεξιὰν, καὶ παραχρῆμα (τοῖς ἀκουστάς σου, Θεέ μου, ποιήσει τὰς αἰ̄έσεις;) ὅγις ἔχουσα δρθῆ, καὶ τῇ ἑτέρᾳ παραπλητίσις· οὐ γέρεας δὲ μόνην εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ σῶμα βρώνυται, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐεξίαν εἰσάνεισιν· ὅπερ οὕτως ἔξ-
επλήξει τοὺς παρόντας, ὡς καὶ ψυχὴς ὅλων αὐτοὺς ἀπὸ τότε τοῦ Συμεὼν ἔηται· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Ἰωάννην τούς λοιπούς μετὰ δύος αὐτῷ διαλέγεσθαι.
Ἄλλὰ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω θαυμάσαι δξι· τὸ δὲ ἔηταις, πολλῷ καὶ τούτου θαυμασιώτερον. Ὅπερ γάρ αὐτὸς ἔχει τὴν ἀρετὴν παραθήγων, καὶ ὑγιητέρας ἥδη πολιτείας ἀπέθμενος, αἰτεῖ γενέσθαι βάσιν ἐκ πλαγίου τῷ Ἰωάννῃ· ἥς γενομένης εὐθὺς ἐπιθάς, καὶ στάς ἐπ' αὐτῆς· ἦν δὲ μόδιος τῷ Συμεὼν ἡ περιβολὴ, ἕψιου καρύας πεποιημένος.

εζ'. Ὁρδὶ πάλιν αὐτῆς ἐκ πλαγίου παῖδα καὶ λεπτούς ὁραῖον, τὴν τε καρδίαν πρὸς τὴν δύναν ἀγαπλεγεῖς, καὶ διει Χριστὸς δὲ Κύριος καὶ Θεός εἰη γνώς, θαρρεῖ κατὰ τὸν ἡγαπημένον μαθητὴν καὶ αὐτὸς, τὴν περὶ τοῦ πάθους ἐρώτησιν, καὶ φησι· Κύριε, πῶς σε ἔσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι; Οὐ δὲ ὑπομονὴν αὐτῷ καὶ καρτερίαν, ἢ σώματος νέκρωσιν μᾶλλον ἐκουσίαν νομοθετῶν, τὰς χεῖρας τύπῳ σταυροῦ διατείνας, Οὕτω με, φησιν, ἔσταύρωσαν, ἔμοις εὐδοκήσαντος. Σὺ δὲ ἰσχὺς καὶ ἀνδρίζου. Ἄλλὰ τότε μὲν δὲ Συμεὼν οὐ συνῆκε τὰ εἰρημένα. Ὅστερον δὲ συμβολῶν δῆπερ ἐκείνα ἔθουλετο, πόνῳ τε καθ' ἡμέραν πόνον, καὶ ἔστησιν ἀσχήσεις προστιθεῖς οὐκ ἀνίει. Τῷ μὲν εὖν Ἰωάννην νυκτὸς ἐκάστης εὐγή ψυλμοὶ τριάκοντα ἡσαν, τῷ δὲ Συμεὼν νῦν μὲν πεντήκοντα, νῦν δὲ δύρδικοντα, τὰ πολλὰ δὲ καὶ τὸ φαλτήριον δῶν, ὅπου μὴ δὲ βραχὺ γενομένον, ἀλλὰ μηδὲ ἡμέρας ἔχοντες πάλιν τὸ στόμα δοκιλογίας παυόμενον, ὡς μηδὲ τὸν Ἰωάννην τὴν ψυχὴν ἐπ' αὐτῷ καθαρεύειν, ἀλλὰ τοιαύταις πρὸς αὐτὸν παραινέσσιν χρῆσθαι· Ἰκανὸν σοι, τέκνον, διει σαυτὸν ἐξ αὐτοῦ γάλακτος; καὶ θηλῆς ἔσταύρωσας; τῷ Χριστῷ· τί δέ σοι καὶ ταῦτα τὰ τῆς ὑπὲρ ἀνθρωπον ἐγκρατείας; παρακαλεῖν χρή καὶ τὸ σῶμα, ὅπου τε καὶ τροφῆς τὰ μέτρια κοινωνεῖν, ἵν ἐξαρχεῖν ἔχη σοι πρὸς τοὺς τῆς ἀσκήσεως πόνους. Εἰ δὲ γάρ βρῶμα τῇ πόδια κακοῖο τὸν

A illico nou solum dimisit homini ex intimo corde delictum, verum etiam libenter preces pro incolumente ejus fundendas, addicens, plane ac si magnum beneficium accepturus, non datus esset, capite, ut poterat, genibusque humili positis, implorata bonitate miserentis Dei, elicitaque benignorum illorum viscerum misericordia, surrexit, extensisque ad cœlum manibus, aridam atque ægre habentem dexteram signat. Et quis auditas faciet laudes tuas, mi Deus? sanata continuo alterique simillima apparuit manus, neque hæc tantum, sed et corpus totum eodem momento corroboratur, ac pristinum in statum restituitur. Quæ res tanta admiratione præsentes complevit, ut ex illo tempore Symeonem unice suspererint; ipseque Joannes nunquam deinceps nisi cum tremore illi collocutus sit. Atque haec quidem magna admiratione digna fuere; id vero quod sequitur, multo etiam maiore. Nam, quemadmodum Symeon ad altiorem semper altioriisque virtutis gradum, jam nunc altissimum consecutus, se extinxerat, petiit basim erigi ex adverso Joannis, erectamque mox conseruit, atque instituit: modius autem e ligno nucis juglandis fabricatus, circumtegebatur ipsum.

C 17. Videl hic rursus puerum, formæ dignitate egregium, cuius aspectu toto corde inflaminatus; cum Christum Dominum illum esse cognovisset, non dubitat, exempli dilecti discipuli, ipsum de passione ejus interrogare, inquiens: Domine, quo modo te Judæi affligerunt cruci? Dominus autem interroganti patientiam, tolerantiam aut potius mortificationem corporis voluntariam pro norma vivendi prescribens, manibus in modum crucis extensis: Ita, inquit, me, id unice expetente, fixerunt cruci. Tu vero esto robustus, et viriliter age. Tum quidem non intellexit Symeon, quid isthac sibi dicta vellet: postea vero, ubi intellexit, alios ex aliis labores aggressus est, et virutum exercitiis alia atque alia incessanter addidit. Joanne igitur orationem suam, psalmos triginta, singulis noctibus persolente, recitabat Symeon aliquando quinquaginta, aliquando octoginta, sepe etiam Psalterium universum, somnum oculis suis nullum omnino videns, sed nec de die linguam suam a divinis laudibus decantandis cessare patiens; adeo ut Joannes non modo viribus ipsius timeret pluriū, sed ejusmodi quoque adhortatione nimis in se severum aggredieretur: Sufficiat tibi, fili, quod ab ipsis incunabulis te Christo crucifixaris: quid tibi cum hisce penitentiae exercitiis,

(3) De forma modii columnaris dictum est 5 Januarii ad Vitam sancti Symeonis Senioris, § 2, quibus nunc addi nihil volumus, nisi quod etiam pellibus subinde modius, de quo mox, videatur tectus fuisse, ex num. 146, et columnæ ferreo septo munita, ex num. 219, item ex Vita matris Marthæ, num. 33, columnæ adjunctam fuisse scalam, per quam ad modium scandebatur, etiam ab inserviis curari petentiibus, ut ibi etiam habetur n. 72,

ac denique ex iam dictis ante Vitam § 1, locu: columnæ fuisse intra mandra, id est inaceriam lapideam, ne quis posset accedere, nisi admissus a fratre qui internuntii officio fungebatur: diciturque apud Evagrium, l. 1, cap. 15. Symonis Senioris modia, vir cubitis duobus in amictu patuisse. Iustra etiam, num. 46, constat, non semper aperatum modium superne, sed omni ex parte nonnunquam clausum fuisse.

humanas vires excedentibus? Oportet et corporis A ἀνθρωπον, Αδέωκα γάρ ὑμῖν πάντα φαγεῖν ἡ τι
curam gerere, eique mediocrem somnum alimentum- χαρα γέρον, φησὶν ἡ θεὰ Γρεφή.
que indulgere, ut sufficere laboribus asceticæ vite possit. Neque enim cibus ei potus coinquamus
boninam; nam : *Dedi robis omnia sicut olera pabuli manducanda*, inquit sacra (6) Scriptura¹.

18. Ad isthac Symeon admodum prudenter respondens : Tametsi, inquit, illa non coinquian hominem, nihilominus coinquantes cogitationes excitant, easque turbidas morosasque efficiunt, et subtilissimam hominis mentem terræ affigunt, et tenebris veluti quibusdam involvunt. Etenim cum diu noctuque legem Domini meditamur, periculum haud est, ne abripiamur somni illecebris, ut queritur Prophetæ dicens : *Dormitavit anima mea præterea*² (quod utique tedium continentis pravarum cogitationum incursus afferunt, animæ intensio nem sensim relaxantes), sed aperimus potius os nostrum (desiderium intelligo et cordis fervorem ad custodiendum præcepta divina) ut altrahamus supernam gratiam seu Spiritum sanctum. Verum nihil tibi, mi Pater, per Dei amorem, cum meis hisce sermonibus ; mihi ipse leges has fero, non aliis : mihi enim necessitas incumbit, ob juvenilem ætatem, tam aspere corpus meum tractandi.

19. Πρὸς ἄπειρον ἐκεῖνα τὸν Συμεὼν καὶ λίγην περι σεντικῶς ἀποχρίνεσθαι. Ως εἴ καὶ ταῦτα, φησὶν, οἱ κονοῦ τὸν ἀνθρωπον, ἀλλὰ τοὺς κοινοῦντας, ἀποσμοὺς κινεῖ καὶ θολεῖ καὶ παχύνει, Ενυλόν τε τὸν μετέποτον ἐργάζεται νοῦν, ἀγάλνυν αὐτῷ καθάπερ ἀπεχεράστων. Νόκτα μέντοι καὶ θαμέρων ἐν τῷ νέῳ Κυρίου μελετῶντες, οὐ συναρπαζόμεθα τῇ τοῦ οὐρανοῦ μέθῃ. Ἐνύσταξε γέρον, φησὶν, η γυναικὴ μον ἀπὸ δειδίους (ἥν ή συνεχῆς τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν ἐργάζεται προσβολὴ, τὸν τῆς ψυχῆς τὸν διέργανοντα), ἀλλὰ τὸ στόμα τηνικαῦτα μᾶλλον ἀνογονεῖ (ὅπερ ἔστιν δὲ περὶ τὰς θείας ἐντολὰς πόθος, καὶ ἡ τῆς καρδίας περὶ αὐτὰς θέρμη) τὴν δικαθεν γέρον εἰς οὖν Πνεῦμα ἐλκύσομεν. Ἀλλὰ, διέτ τὴν τοῦ Λιρίου ἀγάπην, μηδὲν σοι πρὸς τοὺς ἐμοὺς λόγους ἐμαυτῷ γάρ νομοθετῶ καὶ οὐκ ἀλλοιος· δεῖ γάρ μοι διὰ τὸ νέον τῆς ἡλικίας, τοσαύτης περὶ τὸ οὐρανοκηραγωγίας.

CAPUT III.

Visiones aliae ; miracula ; terriculamenta dæmonis.

19. Et hæc quidem Symeonis oratio, præter atatem et expectationem prolata, percellere aucti- dientes poterat: Christus autem qui ipsum sancti- ficaverat, quique priusquam pateretur sanctis suis discipulis apostolisque dixerat : *Confide, ego vici mundum*³; gratiamque et virtutem patrandi miracula infuderat; ille similibus Symeonem donis impertitus, palmisque contra diabolum pugnando obtentis nobilitatibus, similibus etiam ad ipsum vocibus uti dignatus est, dicens: *Confide, ego vici mundum*. Deinde etiam divinæ lucis claritate circumfunditur, detegiturque confestim omnis magnificientia atque imperium diaboli: ipse diadema in capite gestabat; astabant integræ dæmonum phalanges; ad voluptatis ornatum præsto erant aurum, pretiosi lapides, uniones, utpote magis aptæ ad inducendam voluptatem illecebræ; audiebatur tibiarum fistularumque sonus, et varius musicæ concentus; cernebatur peccatum specie puellæ, eum comitibus suis, ad turpititudinem homines al- licientibus: illic curiositatis nequitiaeque, hic dis- sidentia, inertia et oblivionis spiritus residebant; spiritus autem avaritiæ diductis immiane rictibus hiabat, veluti non satiandus nisi universa absor- psisset; qui istiusmodi rerum species exhibentes, conabantur Symeonem quoque ad se pellicere. At ille consuetis armis, salutari Jesu nomine crucisque signo se muniens, universa confestim spectra

20. Τοιαῦτα μὲν δὴ τὰ τοῦ Συμεὼν, καὶ παρ- ήλειται καὶ ἀκοὴν οὖται πᾶσαν ἐκπλήττειν δυνάμενα. Χριστὸς δὲ, δὲ καὶ τὸν Συμεὼν ἀγάπας, καὶ πρὸ τοῦ παθῆναι τοὺς ἵεροὺς αὐτοῦ μαθητὰς καὶ ἀποστόλους. Θαρσεῖτε, εἰπὼν, ἐγώ τερίκηρα τὸν κόσμον, καὶ χάριν αὐτοῖς καὶ σημείων ἐμπενύεις; δύναμιν, πεισαπλησίου μᾶλλον χαρίσματο; καὶ τὸ Συμεὼν μεταδῦνει, τὴν τε κατὰ τοῦ διαβόλου πνευματικὴν αὐτῷ, τῆς Ισῆς αὐτὸν ἐκεῖνος ἀξιος καὶ φωνῆς, Θάρσει, καὶ πρὸς αὐτὸν εἰπὼν, ἐγώ τερίκηρα τὸν κόσμον. Εἶτα καὶ θεία περὶ αὐτὸν Ἑλλαμψί; γίνεται, καὶ πᾶσαι τοῦ διαβόλου ἀθρόοι αἱ φαντασίαι καὶ βασιλεῖαι αὐτῷ ὑποδείκνυνται· διάδημα μὲν ἐκεῖνος ἐπὶ κεφαλῆς ἔχων, αἱ δὲ τῶν δαιμόνων αὐτῷ παρεστῶσαι φάλαγγες, χρυσὸς τε περὶ αὐτῷ πρὸς τὸν τῶν ἡδονῶν κόσμον, καὶ λίθοι τίμοι, καὶ μαργαρῖται, ἵνα καὶ μᾶλλον εἰν ἐπαγγόλε- ραι. Ἡν δὲ καὶ αὐλῶν ἀκούειν, καὶ σύριγγος, μέλος τε μουσικοῦ παντός· ὡς θυγατέρα τε τὴν ἀμφι- D τλαν συνοῦσαν τοῖς διέθρια δελεαζόμενος· ἐξεὶ πτι- πτεργίας πνεῦμα καὶ πονηρίας. Ἐξεὶ ἀπειδεῖς; καὶ βρύθυμιας καὶ λιθίης, τὸ δὲ τῆς φιλαργυρίας καὶ λίτιν φοερὸν ἐκεχήνει, ὥσπερ οὐδὲ ἀνεί πάντα καταπλοιος χορτάζεσθαι μᾶλλον. Ταῦτα οὖται δράμε- να, καὶ τοιαύτην φαντασίαν ἐπιδεικνύντα, ἐπαγγέ- σθαι πρὸς ἐαυτὰ καὶ τὸν Συμεὼν ἐπειρέσθαι· δὲ τῷ συντίθει καὶ νῦν δηλώ, τῇ τοῦ Χριστοῦ φρεξάμενος ἐπικλήσει, τὴν τε τοῦ σταυροῦ σφραγίδα τοῖς οὐδα-

¹ Gen. ix, 5. ² Psal. cxviii, 28. ³ Joan. xvi, 33.

(6) Ex versione LXX, quam ubique citari in hac Vita more Græcorum, notatum velim.

πασιν ἐκείνοις ἐπιβαλών, αὐτέκα πάντα διασκεδάζει, ευθάπερ τι σκότο; αὐγαῖς ἡλίου διαλυθέντα.
 κ'. Μετὰ μέρος τὰς νυκτώδεις καὶ νυκτὸς ἀξίας
 πραντεύσας ἐκείνας τελεωτέρας αὖθις ἐλλάμψεως δι-
 Συμεὼν ἀξιούται· ἐπεὶ καὶ φῶς ἀκόλουθεν ἀνα-
 τίκαλον, σκότους ὑποχωρήσαντος. Ἀντεγίας γάρ,
 αὐτῶν ὅρφητείν εἰς οὐρανόν, δῆξα τε αὐτῶν ἐκεῖθεν εὐ-
 θύνεις περιέλαμψε· καὶ τις τῶν πατριαρχῶν, μύρον
 εἴηδος τι καὶ σφραγίσας, ἔχρισεν εἰπών· Ἐν τῷ
 μύρῳ τούτῳ διάξεις τοὺς δαμνοας, θείαν τε δύνα-
 μιν ἐξ ὑψούς ἐν ὁσφύτι περιεωτάμενος, κενάς αὐτῶν
 τὰς προσονθήσεις καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἀποδείξεις. Θάρσει
 τοιγαροῦν, πεποιθὼς τῇ τοῦ ποιήσαντός σε σφραγίδι
 Χριστοῦ· οὐκ ὠφελήσει γάρ ἐκθρός; ἐπὶ σοὶ, καὶ
 νῦδε; ἀνομίας οὐ προσθήσει κακῶσαί σε.

A dissipat, quemadmodum dissipari tenebræ solent
 fulgere solis.

20. Lucisugis hisce nocturnisque visionibus dis-
 cussis, meliori denuo illustratione dignus judica-
 tur; tenebris quippe depulsis lumen succedere
 necesse est. Nam dum fixis templum intuetur oculis,
 videt Dei majestatem in celo: continuoque gloria
 inde diffusa Symeonem circumfulsit, et patriarcharum
 quispiam unguentum, quod suave ac divi-
 num quidpiam redulebat, manibus prælatum, gut-
 talim stillare facit, unxitque ipsum, dicens: In
 virtute hujus unguenti fugabis dæmonas, divino-
 que robo ab excelsō lumbis accinctus, inanes
 ipsorum esse impetus insidiiasque ostendes. Conside-
 rit, sperans in Christi, qui te creavit, signo:
 non enim proficiet inimicus in te, et filius iniqui-
 tatis non apponet nocere tibi.

21. Istiusmodi submissis a Deo spectaculis re-
 creabatur Symeon, præveniebaturque gratuita hac
 benevolentia, ut par asceticæ vitæ laboribus atque
 certaminibus fieret. Atque illa Joannem minime
 fugiebant: quippe Symeonem propter plurima præ-
 stantioraque, quam in illa ætate solent inesse, vir-
 tutum decora, non secus observabat quam filium
 ex se prognatum, instituendumque curabat omnibus,
 quæ ad ipsum spectabant: quorum utique
 effectus sunt quæ subnectuntur. Vir quidam a
 longo jam tempore viribus destitutus, gravissimis
 premebatur doloribus; nec ulla ommnia adhibita
 medicina poterat levare: dumque identidem mo-
 nasterium frequentat, insolitamque Symeonis in
 illa ætate perfectionem notat, fiduciam concipit
 fore ut Deus. pristinæ se valetudini restituat, si
 Symeon deprecator intercedebat. Itaque Joannem
 adiens enīze rogat, Symeonem precibus suis ex-
 orare velit, ut pro se misero intercedat apud Deum.
 Joannes, conspecto viri affecto corpore, commisera-
 tione tactus, adduci ad columnam Symeonis ipsum
 imperat; deinde hortatu suasque, supplex denuo
 factus, inducere virum sanctum conatur, ut ne despici-
 at tam graviter laborantem, sed preces pro ipso fundat
 manusque imponat. Is autem molestissime hoc
 ferens, peccatorem se nuncupabat, mandatumque,
 quod vires suas exceedere inquiebat, deprecabatur.
 Cumque Joannes cum suis nihil remitteret, imo
 etiam longe ardentius instaret, vix tandem ali-
 quando exoratus, ægre habenti manus imposuit,
 seque dans totum orationi: Ego, inquit, pecca-
 tor formo signum Christi; uti credidistis, fiat
 ægrotanti. Qui continuo sanitate donatus abiit,
 potentiam Dei pleno ore decantans.

22. Post hæc dæmoniacus ad Symeonem adduci-
 tur: at dæmon simul atque virum sanctum con-
 spexit, eruptum miserabiliter e manib[us] tenentum,
 quem insidebat, hominem per deserta montis agi-
 tabat. Misertus ergo Symeon ita raptati, cum in
 nomine Domini vocatum reverti jubet: ille autem
 pene citius, quam vocatus esset, se coram stitit.
 Mox vir Dei increpitum dæmonem, signo crucis

εἴτα προσάγεται τις αὐτῷ δαιμονῶν· καὶ δι-
 μὲν δαιμονῶν τὸν Συμεὼν αὐτέκα ίδων, ἀφαρπάτας
 ἐλεσινῶς τὸν ἀνθρωπὸν τῶν αὐτῶν κατεχόντων, εἰς δὲ
 ἐκείνος ἦν ἐνοικῶν, ἀνὰ τὰς ἐρήμους τοῦ δρους ἡλαύ-
 νετο. Ὁ Συμεὼν δὲ τοῦ πάσχοντος οἰκτον λαθὼν, καὶ
 τούτον ἐν δύναματι: Κυρίου καλέσας, ἀναστρέψειν κε-
 λεῖεις· καὶ δε, ἀμα τῇ κήσει παρῆν αὐτῷ παρ-
 εστώς. Ὁ δὲ τῷ δαιμονι εὐθέως ἐπιτιμήσεις, τὴν τα-

Christi objecto, inde exterminans, hominem sanum ac sibi redditum dimisi. Ita in promptu semper erat Symoni gratia celestis: nec ullus, qui ipsum accedebat, revertebatur vacuus, sed reportabat, quidquid petierat, voti compos.

23. Cupidus porro Symon absolutum per omnia virtutis adfiscium struendi, pervenientique ad perfectissimum tolerantiae gradum, dicit aliquando ad Joannem: Quam late pateat dominium Satanæ, et quante sint ejusdem perniciose dvitiae, quanto etiam studio omnem suam applicet vafritem, ut virtutis zelatoribus bellum moveat, jam pridem monstravit mihi Dominus. Ait Joannes: Dominus te, fili, nequissimis illius machinamentis eripiet. Subsumens Symon: Exsecrabilis, inquit, vires ejus, quantumvis sollicite aliud ex alio malum molientes, effectu carebunt. Ubi vidit Joannes, quam vilipenderet insidias inimici, veluti ad mentem revocare, in officioque continere aberrantem cupiens, ut ne teter spiritus, hinc animæ illius arrogantiam superbiamque tentans ingerere, lateret diutius: Non ita, inquit, fili mi, sis animatus; neque tam imbelli cum hoste negotium nos habere, putato: imo vero calceos indutus ferreos, perpetuo monachis struit insidias, et sicubi occasionem nactus commodam fuerit, violenter impressionem facit. Precandus nobis potius invocandusque est Emmanuel: ipse perpetuo nobiscum futurus reddet.

24. Nec malignum spiritum ad tantam contra Symonem adegerunt rabiem, ut repente superveniens, cebros strepitus, super pellem qua legebatur, horribiliter insonantes, cieret; subitus autem dæmonas, veluti angues subjiceret, tam formidolosa illico sibila emitentes, atque adeo vehementem incutientes terrorem, ut antribus ferre non sustinerent monachi; quin etiam, cum detracta circumquaque pelle, nihil omnino visu perciperent, inexpugnabili crucis signo contra istiusmodi terriculamenta sese munientes, recederent. Non hic stetit vafrites nequam hostis: præludium illa erant. Serpentes ingenti numero adversus Symonem coactos in aciem educit, nocturnaque spectra multimoda specie comminiscitur, quibus ipsum perterrere, atque ab eximiis illis ascetice vite operibus abstergere diu conatur. At generosa illa propter Christum anima, hisce terroribus non modo non cedens, sed contra majori etiam contentione, quam antea euitens ad virtutem, et quibus terrena putabatur illis ipsis fiduciari adaugens, vocem extulit cecinitque: Altissimum posui refugium meum⁴; propterea non timebo a timore nocturno, a sagittâ volante per diem, a negotio perambulante in tenebris, a ruina et dæmonio meridiano⁵.

25. Conspicatus igitur malus dæmon in vanum se laborare, tunc quidem istiusmodi machinamentis abstinuit. Deinde vero mense Apelgeo, qui no-

A τοῦ Χριστοῦ σφραγίδα ἐπιβάλων, καὶ τοῦτον ἐκβαλὼν ἔκειθεν, καὶ ἀπελάσας, ὑγιῆ τὸν δινθρωπὸν ἀπολύει. Οὐτῶς δὲ παραμένουσαν αὐτῷ τῇ δικαιοθεν εἶχε χάριν, καὶ τῶν αὐτῷ προσιδύτων οὐδεὶς ἦν διακενής ἀναστρέψων, ἀλλὰ τυγχάνων οὖπερ ἐδυσύλετο.

κγ'. Βουλόμενος δὲ πρὸς ἄρετὴν διὰ πάντων οἰκουμενίσθαι, καὶ ὑπομονὴν δὲ καταρτίζεσθαι, φρούριον πρὸς τὸν Ἰωάννην· Ό; Δρα ἢ μὲν τὸν Σατανᾶ κτησίς, καὶ ὅσος δι τούτου ὀλέθριος πλοῦτος, ὑπεδίχηται πρώην παρὰ Θεοῦ· τίς δὲ λοιπὸν ἡ σπουδὴ τῆς ἔκεινου πολυτεχνίας, δι' ἣς τοῖς ἄρετήσις ἐρασταῖς πλέοντος ἀναρρίπτεται. Καὶ δι τοῦ Ιωάννης· Ο Κύριος, Ἐγενέτην, ἔξελεῖται σε τῆς ἔκεινου κακοτεχνίας. Γηλαδῶν δὲ δι Συμεών, Ἐπικατάρατός τε καὶ ἀπράκτες ἔσται, φρούριον, τῶν ἔκεινου δυνάμεων ἡ φροντίς, μεθ' ὧν τὰς πονηρὰς συσκευάζεται πράξεις. Ἱδών τούτον δι τοῦ Ιωάννης ὅπως ἐν οὐδεὶς μέρει τὰς ἐπιθυμίας ἔτιθετο τοῦ ἔχθρου, καθάπερ αὐτοῦ τὸ φρόνημα κατεστέλλων, ἵνα μὴ λάθῃ, τῇ τούτου φυσιῇ τύφον, ἐντεῦθεν δι σκιεῖς ἐμποιήσας· Μή οὖτω, τέκνον. Ξειραῖς φρούριον, μηδὲ οὔτως; ἀσθενής δι πολέμιος λογιζέσθω σὺ, ἀλλὰ σιδηρός μᾶλλον ὀπλὸς ὑποδεδεμένος, ταύτη τι διὰ παντὸς τοῖς μοναχοῖς ἐφεδρεύων, καὶ εἰ ποιοῦσι λάθοιτο, βιαίως ἐπιτιθέμενος· ἀλλὰ ἐπιεκτήτεον τούτον φέναις τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ αὐτὸς ἔσται δι παντὸς μεθ' ἡμῶν, καὶ αὐτὸς αὐτοῦ τῇ τῆς οἰκείας παρουσίας ἐπιφανεῖται καταργήσει τὰς ἐνεργειας.

κδ'. Ταῦτα πρὸς τηλικαύτην κατὰ τοῦ Συμεὼν ἐκμάνει λύσαν τὸν πονηρὸν ὡς ἀθρίσιν ἐπιστάντα, φύνους τε συχνὸν δικαιοθεν τῆς σκεπούστης αὐτὸν μηλωτῆς φοβερὸν ἡχοῦντας ἐπινοήσαι, καὶ κάτωθεν δαιμονίσας ὡς δρεις ὑποβαλλεῖν, δεινόντι κομιδῇ συρίπτοντας καὶ σφόδρα δειπτομένους, ὡς μηδὲ τὴν ἀκοὴν εῖναι τε εἴναι στέγειν τοὺς μοναχοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν δῆπου περιελόντας τὴν μηλωτήν, ἐπει μηδὲν αἰσθητῶς δρᾶν εἰλούν, τῷ ἀμάχῳ τοῦ σταυροῦ τύπῳ κατὰ τῶν δειμάτων ἐκείνων σηματισμένους ἀνσχωρεῖν. Οὐς δύνη ἡν ἀρκεῖται μόνοις τὸν πονηρὸν, ἀλλὰ καὶ πλήθος ἐρεπτῶν κατὰ τοῦ Συμεὼν αὐθίς ἐπισυνάγει, καὶ νυκτερινὰς ἐπινοεῖ πολυειδεῖς φαντασίες, καὶ χρόνον ἐπὶ μαχρὸν ἐκταράττειν ὥσπερ αὐτὸν οἰμενος, ἵνα πρὸς τοὺς ὑπερφυεῖς ἐκείνους ἀπαγορεύσῃς ἀποκήσεως πόνους. Ή δὲ γενναῖα διὰ Χριστὸν ἔκεινη φυσιῇ, οὐχ ὅπως τούτοις εὐδέν ἐνδιδοῦσα, τούναντίον μὲν οὖν καὶ φιλονεικοτέρα πρὸς ἄρετὴν ἔστητης γινομένη, ἐκείνα μᾶλλον αὐτῶν τεθαρρητηνία τῇ φωνῇ κατεπήδε· Τὸν γάρ τοιστοις θέμην κατασυγήνει μον, διὰ τοῦτο οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ φόβου τυπτεριοῦ, ἀπὸ βλέποντος πετομένου ημέρας, ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διακρηνομέρου, ἀπὸ συμπτώματος καὶ διαιμορίου μεσημβριοῦ.

κε'. Εἰδὼς τὸν άνήνυτα κάμινων δι πονηρὸς, τηλικαύτα μὲν αὐταῖς ὡς εἰχεν ἀπέστη δυνάμεστον. Απελλαζει δι μηνὸς θατερού, δις Δεκέμβριος τιμετέρη

⁴ Psal. xc. 9. ⁵ ibid. 5, 6.

διαλέκτει τα καλεῖται, πάσας ὡς ἔδόκει καλῶς τὰς ὑπὸ αὐτὸν φάλαγγας ἐξαρτύσας, δευτέρῳ φυλαχῇ τῆς νυκτὸς ἐπιστρατεύει τῷ Συμεὼν, καὶ τὸν γεγλυμένον αὐτίκα μόδιον ἄρας αὐτῇ μελαπή, ἀφίησι κατὰ τοῦ κρημοῦν. Δεξιὰ δὲ Κυρίου εὐθὺς ἐπ’ αὐτὸν, δεξιὰ δὲ Κυρίου ποιούσα δύναμιν· καὶ ὁ μὲν ἀκίνων ἐπὶ τῆς βίσσου; ἕταντος καὶ προσεύχμενος ἦν· ὁ δὲ δικρόνος; ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ ἀνέμους, καὶ τυφώνας καὶ πρηστῆρας, καὶ καταιγίδας ἔκινει, ἀστραπὴ τε θιάπυροι καὶ φλογώδεις, καὶ βρονταὶ βαρεῖται καὶ σκληραὶ ἐξερήγγυντο, ὡς μὴ τὰς ψυχὰς μόνον ἐκτεταράχαι τοὺς μοναχοὺς ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα τούτους ἐκκεκωφαμένους προσεικέναι. Ὁ μὲν οὖν Συμεὼν ἀκλόνητος τε καὶ ἀπερίτρεπτος, οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ νοῦν πρὸς τὴν ικανότας ἰστατο βίᾳ.

καὶ. Ὁ δὲ θεῖος Ἰωάννης ἐκόπτετο τὰ σπλάγχνα περὶ αὐτοῦ, ἀσταχτὶ δακρύων, καὶ τοὺς μοναχοὺς καθ’ ἓν τα καὶ κοινῇ συγκαλῶν. Οἱ δὲ τῷ περιστρόγυψ τῇ; Ζίζεις καταπλαγέντες, οὐδὲ ἀποκρίνασθαι οἶσι τε ηγενὴν ἀλλ’ ἡ μὲν ἀποθανεῖται νῦν, Ἐλεγον, πρὸς ἀλλήλους. δ Συμεὼν. Εἴτα καὶ τὰ ἔκ του πονηροῦ προσετίσσειν. Ποιῶ, φησιν, ἡ ὑπὲρ ἀνθρωπον αὐτοῦ πολλαῖτει; ποιῶ ἡ τῆς ἀσκήσεως μανία; ποιῶ ἡ τῶν θαυμάτων ἐπίδειξις; αὐτὸς παραστήτω νῦν ἐκυρῷ βοηθός, αὐτὸς τὸν ὑπέρ κεφαλῆς διαδράτω κινδυνον. Τοῦ δὲ οὖν Ἰωάννου μὴ ἀγένετος, ἀλλὰ συντ. νωτέρᾳ μᾶλλον ἔτι καὶ περιπαθεστέρᾳ τῇ φωνῇ χρωμένου. Μὲ δὲ μία σοι δι’ ἐμὲ λύπη, Πάτερ, μηδὲ φροντὶς, δ Συμεὼν ἀποκρίνεται· δ μὲν γάρ ἐχθρὸς κατίρρηται ήδη καὶ καταβέβληται· ἐμοὶ δὲ ἐξέσται τῇ ἀγωθεν χάριτι πάντα, καὶ ἀσφαλῶς τὰ τῆς στάσεως ἔχει. Ἄμα δὲ ἡμέρᾳ συνίσται καὶ οἱ μοναχοὶ, καταλαβεῖν αὐτὸν ἡγή τεθνεῶτα νομίζοντες· ἀλλὰ κρείτον ἡ κατὰ προσδοκίαν ἀπήντα τὸ ἐλπισθέν. Καὶ ὁ μὲν, ψυχὴν ἄμα καὶ δικιν ἡγαλλιάτο, ὡς διὰ τοῦ προσώπου τὴν ἐνδον φαιδρότητα παραδείνυσθαι· οἱ δὲ, παρὰ τοῦ θείου Ἰωάννου τὰ εἰκότα διεδίζομεν, ἀνεγράφουν.

diūm non obscure testantibus. Monachi porro, ut quisque revertebantur.

CAPUT IV.

Exhortatio duplex Symeonis, et pénitentia.

καὶ. Ὁμιλία; δέ ποτε πρής αὐτοὺς δ Συμεὼν ἀφάμενος, τοιαῦτα περιβόλιος; αὐτοῖς διελέγετο, ἡ τῇ τοῦ ἀγίου Πλεύματος δυνάμει μᾶλλον ἐφθέγγετο, δ καὶ διὰ παντὸς ἀμφιλοχωρεῖν είχεν αὐτῷ καὶ ἡδέως ἐπανιπάνεσθαι· Ἐλεγε τοίνυν, "Οτι δημιουργήσας ἐν ἥρχῃ τὸν ἀνθρωπὸν θεός, νοῦν ἐν αὐτῷ κατέστησεν ἡγεμόνα, δοκιμαστὴν ὁσπερ καὶ δικαστὴν τῶν ἐγγινομένων ἡμῖν λογισμῶν ἀγαθῶν τε καὶ φαύλων, ὡστε οὐδεὶς ἄγνοιαν ἔχειν τοῦ καλοῦ τε καὶ μὴ τοιούτου λέγειν δυνήσεται. Εἰ τοίνυν αἱ τὸν ἡδονῶν ἐπιθυμίαι περιγένενται ἡμῶν, καὶ ὑπ’ αὐτῶν αἰχμαλωτισθῶμεν, καὶ μὴ μᾶλλον γενναλῶς ἀγωνιώμεθα πρὸς αὐτάς, μηδὲ δυνάμει τῇ πάσῃ στῶμεν πρὸς τὰς αὐτῶν προσολάς, φεύγεται πάντως τῆς ἐαυτῶν ὁμολογίας γινόμεθα, ἢν τῇ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ

A stra lingua December nuncupatur, omnibus (ut quidem videbatur) phalangibus instructis, secunda noctis vigilia, adoritur Symeonem; subitoque excavatum modium, cum ipsa pelle arreptum, in præceps dat. Dextera autem Domini continuo suit super ipsum, dextera Domini faciens virtutem ipso siquidem immotus stahat supra columnam, orabatque; dæmon vero a mari imbres, venios, procellas, turbines igneos ac tempestates ciebat, fulminaque inflammata et ignita: et tonitrua tam horrenda atque fragosa erumpabant, ut non modo totis artibus contremiserent monachi, verum etiam surdorum instar nihil auribus persenticerent. Interea Symeon, inconcussus ac circumverti nescius, non corpore tantum, sed vel maxime animo, adversus illos impetus stahat.

B 26. Divinus interim Joannes cruciabatur intimis visceribus Symeonis causa, ubertim lacrymans, monachosque in unum publice convocal: qui inopinatae tempestatis violentia consternati, nihil dare responsi poterant universi; sed inter se, Jam forte Symeon morte occubuerit, inquietabant. Deinde etiam quædam e pessimo profecta spiritu adjiciebant, dicentes: Ubi nunc conversatio illius humana sublimior? ubi illud insanum exercitationis genus? ubi ostentatio prodigiorum? Opulentur nunc sibi ipse, et periculum a capite suo amoliatur. Inter hæc Joanne nullum dolendi modum faciente, sed magis etiam intensa ac lugubris voce personante, responsum Symeonis auditur: Nihil tibi mea causa, mi Pater, quod crucieris aut doleas: in vanum recidere machinamenta hostis turpiter prostrati; me autem si species et columnam (qua superum gratia est), salva omnia. Simul atque illuxit, progrediuntur una monachi, ipsum, ut putabant, jam mortuum suspecturi: verum euntibus, melior opinione sua spes, occurrit ipse Symeon, ei animo et vultu pariter exultans; externis vultus notis internum animi gaudium non obscure testantibus. Monachi porro, ut quisque revertebantur.

CAPUT IV.

Exhortatio duplex Symeonis, et pénitentia.

D 27. Cum incidisset aliquando Symeon in colloquium cum monachis, talia præter exspectationem disseruit, aut potius virtute sancti Spiritus, qui perpetuam in ipso sibi gratiamque habitationem elegerat suaviterque requiescebat, elocutus est: videlicet: Quod, cum Deus in principio conderet hominem, mentem ei ducem, arbitrum, ac velut judicem cogitationum bonarum malarumque indiderit, ut ne quis ignorantiam virtutis vitiorumque posset prætendere. Si quæ igitur prava voluntatum desideria nos invadant, iisque quodammodo captivi teneamur, et non viriliter pedem conservamus, nec tota virtute invadentium insultus reprimamus; falso atque mendax est professio nostra, quam Christo tum per baptismum, tum per sus-

ceptionem monastici hujus habitus coram electis Dei angelis fecimus. Fateor quidem a natura ingenitam nobis concupiscentiam esse: quis enim negare queat se concupiscere? sed a concupiscentiis non superari, id rationis prædominantis opus est, nostramque in malum propensionem velut freno constringentis. Similiter et gulam, et amorem proprium, et iracundiam, et invidiam, et si quæ alia perturbatio animi est, cum opposita quamque virtute comparare, et ab ea discernere judicio valemus; sieque ex altera parte quod magis eum probitate conjunctum est, eligere; quod ab ea alienum, reprobare. Etenim Dominus Deus noster duas nobis semitas ostendit, alteram angustam et spinis æruginarum obsitam, quæ per se gradientes ducit ad vitam: alteram vero patentem laxamque, cuius terminus barathrum perditionis. Igitur, fratres, nobis ipsi vim inferamus, ut rapiamus quod vim patitur regnum Dei, qui nos omnes conservaturus est ad gloriam majestatis suæ. Amen.

28. Isthaec quidem commemorabat Symeon. At Joannes non Symonis illa, sed sanctissimi arcanique Spiritus, quem et ipsius ore perspicue loquenter viderat, esse verba asseverabat. Ephraim vero, qui per id temporis magnæ urbi Antiochiae præsidebat archiepiscopus, de sanctorum illorum standi consuetudine, et præcipue Symonis, deque austero hujus laboriosoque admodum vitæ instituto, et conversatione sublimi ac perpetuo cum certamine conjuncta certior factus, ipse viæ se dedit, coram spectator futurus. Cumque vidisset quomodo Christo crucifixus Symeon in illo ætatis flore esset; oculos illorum quæ prius audierat nunc testes natus, Deum pleno ore magnificabat, confitebaturque non minus lacrymis quam verbis: quæque presenti miraculo fuerant, ad sua revertenti nūquam non in ore versabantur.

29. Quid porro Symeon? Quemadmodum amoris sui in Christum ignem, alio semper alioque igne adjecto, magis succendere cupidus, nulla gravissimum cruciatuum satietae capiebatur, petit aliquando ab aliquo se invisente funem, accepitumque circum corpus convolvit constringitque tam arcte, ut exesa carne, quæ istic mollis admodum ac tenera est, nudæ costæ existarent. Corpus itaque exulceratum pessime habere; et ulcerum sanies, concreto sanguine mista, pannoso amictu conglutinari. Is vero qui haec patiebatur, nihil magis dolorum acerbitate commovebatur, quam si alienum corpus ægre habuisse. Verum processu temporis tantus fator e putrescentibus ulceribus generalitus est, ut ad multorum uares delatus, gravis esset monachis, imo et ipsi Joanni: quamobrem percunctantibus illis gravissimi odoris causam, prætextus semper aliquos pro sui purgatione communiscebatur Symeon: donec per rimam fenestræ speculatus monachorum quidam, conspicatusque sanguinis pure inisti flagrum, discit dolorum ejus arcum; at-

A τοῦ μοναδικοῦ τοῦδε σχῆματος, ἐνώπιον τῶν ἑκάτεων ἀγγέλων, ὀμολογήσαμεν. Φύσει μὲν γὰρ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ προσόντος ἡμῖν, οὐδεὶς ἐπιθυμεῖν ἀνησεθεῖ: δύναται· τὸ δὲ μὴ τῶν ἐπιθυμιῶν ἔττοις, τοῦ ἐπιχειροῦντος ἐστι λογισμοῦ, τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τὰ χείρω φοπὴν ἀνείργοντος. Περαπλήσιον δὲ καὶ γαστριμαργίαν, καὶ φιλαυτίαν καὶ θυμὸν, καὶ φθόνον, καὶ εἰ τι ἀλλοῦ ψυχῆς πάθος, τῷ αὐτῷ λογισμῷ πρὸς τὴν ἀντικειμένην ἕκαστον ἀρετὴν περιτίθενται καὶ κρίνειν δυνάμεθα, καὶ οὕτως ἐκ περιλήψου τὸ βέλτιον αἱρεῖσθαι, τὸ φαῦλον διακρούμενοι. Ἐπει καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς δύο τρίους: ἡμῖν ὑποδεικνυτοί, τὴν μὲν στενὴν καὶ τεθλιμμένην, ἥτις ἀπάγει πρὸς τὴν ζωὴν τοὺς δι' αὐτῆς ὄντες, τὴν δὲ πλατεῖαν καὶ ἀνεστον, ἥτις ἐπὶ αὐτὸς φέρει τῆς ἀπωλείας τὸ βάροθρον. Βιασώμεθα τοιγαρού ἔντονες, ἀδελφοί, ἵνα καὶ τὴν βιαστὴν ἀρπάσωμεν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν, δις φυλάξει πάντας ἡμᾶς εἰ; δόξαν τῆς αὐτοῦ μεγαλισύνης. Ἀμήν.

κη'. Ο μὲν οὖν Συμεὼν ταῦτα πρὸς αὐτοὺς ἀείζει· ὁ δὲ Ἰωάννης οὐκ ἔκεινον τὰ ῥήματα διετείνει, ἀλλὰ τοῦ παναγίου καὶ τελειωτικοῦ Πνεύματος, & καὶ δι' αὐτοῦ σαφῶς ἔδει φεγγόμενον. Ἐπειδὴ δὲ, ὁ κατ' ἔκεινον καιροῦ τῆς μεγαλοπόλεως, Ἄντικειας ἀρχιεπίσκοπος, περὶ τῆς στάσεως τῶν ὄντων τούτων πειθόμενος, καὶ μάλιστα τοῦ Συμεὼν, τῆς τε τραχείας αὐτοῦ καὶ λιαν ἐπιπόνου διαγωγῆς, καὶ τῆς ἀπαραμίλου καὶ ὑπερφυοῦς πολιτείας, κατὰ θέσιν τούτων ἐλθὼν, διπὼς τε τῷ Χριστῷ ἐσταύρωτο παγῆλικίν ιδὼν, καὶ ὅφεις τῶν ἀκουσθέντων μάρτυρες οὔμενος, Θεὸν δὲ δλιψι στόματι μεγάλων, καὶ αὐτῷ δάκρυσιν οὐχ ἔτενον ήριμασιν ἐξομολογούμενος, διπειδὴν δὲ αὐτῷ καὶ παρόντι θαῦμα, καὶ εἰς τὴν πόλιν ἐπανελθόντι διήγημα.

κθ'. Ο δὲ πῦρ ὥσπερ ἐπὶ πῦρ, ἀνάπτων ἀεὶ τοις Χριστὸν ἔρωτος, οὐδένα τε κύρον διὰ τοῦτο τῷ ὑπὲρ αὐτοῦ καμάτων εἰδὼς, αἰτεῖ ποτε σχοινίον τινὰ τῶν αὐτῷ προσιντων· δικαὶ λαβὼν εὑδύς, διὸν τὸ σῶμα περιείλεσσε καὶ διασφίγγει οὕτω σφρόως, ὡς διαφαγείν αὐτοῦ τὰς σάρκας, ἀπαλάξεις εἰς σας καὶ τρυφεράς, γυμνὰς αὐτῶν τὰς πλευρὰς ἀποδέξαν. Ἡλκιτοῦ μὲν δυνατὸν αὐτῷ τὸ σῶμα, καὶ πονηρού εἶχεν· οἱ τε τῶν ἐλκῶν ἰχώρες αἴματι πεπτήσει ἀνακινράμενοι, τῷ τριχήν τυγχανεῖσθαι τὸν πάσχει· δὲ καθάπερ σφρόως, ἀλλού πάσχοντος, οὕτω τῶν εἰς τοὺς σώματος ἀλγηδόνων ὑπερεύρα. Τοῦ γρόνου δὲ καὶ δυσωδίαν ἔτεκεντος τοῖς ἔλκεσιν, ὡς ἔδη πειλήση, καὶ πολλῶν δισφρήσει προσδάλλουσα αἰτητῶν τα τοῖς μοναχοῖς ἀλλὰ καὶ τῷ Ἰωάννῃ παρεῖχεν. Οἱ μὲν ἐπιυδάνωντο τῆς θυμῆς τὴν αἰτίαν· δὲ Συμεὼν προφάσεις τινάς εἰς ἀπόλογίαν ἐπλάττετο, ἀεὶ δὲ τῇς θυρίδος τῶν μοναχῶν τις παραθεωρήσας, καὶ λιμναῖς αἰμάτων ἔλκεσιν ἀναπεφυρμένας ιδὼν, μανθίνει τὸ τοῦ πάθους μυστήριον, καὶ παραντὸν τῇ θέας ἐπιγγέλλει τῷ Ἰωάννῃ. Καὶ δειπνὸν ἀλίγα δενο-

παθήσεις ἀναγκάζει τὸν Συμεὼν ἄραι κατὰ μικρὸν σχοινίον· δρθῆναι γάρ ἀθρόον οὐκ ἦν, ἐκδαπανῆσαν ἡδη καὶ διασῆψαν τὰς σύρκας, καὶ ταύταις ἄχρις ὁστέων ἐγκοιλανθέν.

λ'. Περιερχόμενον δὲ τούτου, καὶ δάκρυα προστιθέντος καρδίας δῆγματα, ἐπετίμα δὲ Ἰωάννης καὶ προσωνέδιζε φιλοστόργως· Μή δῆτα, λέγων, ὡς τέχνον, μὴ οὗτος ἐστοῦν χρήγαις λίσταν ἀφιλανθρώπους ἔχειν. Οὐ δὲ τότε μὲν πατρικαῖς ἐπιτιμήσειν εἰλέας, ἀπέθετο τὸ σχοινίον· μετὰ δὲ ταῦτα λαμβάνων αὐτὸν πάλιν ὅμοιως περιειλέσσετο, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς σφργίξεως ἢ διατάσσεται, ἀλλὰ χαυνήτερόν πως καὶ φορητότερον· ἐσπούδαζε γάρ ὑπωπάξειν ἀεὶ τὸ σῶμα καὶ κατατρύχειν, τοὺς ἐπανισταμένους ἐξ αὐτοῦ τῇ ψυχῇ πολέμους ἀκούων· ἀπερ ἐξίστη τοὺς μοναχούς ἐν τῇκαὶ μαλίστα τοιαύτῃ γινόμενα. Αἰτούσι τοίνυν ἀκούσαι λόγους· παρ' αὐτοῦ σωτηρίας, καὶ δὲ Συμεὼν ὅμιλας αὐθίς ἀλέμενος, ἢ τῷ ἐνοικοῦντι μᾶλλον κινούμενος Πνεύματι, φέρει πρὸ μητρικῶν ὧδινων ἐξείλετο.

λα'. Πατέρες ἔψη, καὶ ἀδελφοί, οὐ χρή τὸν ἀσύνετον ἐμὲ περὶ σωτηρίας ψυχῆς τῇ δύμετέρᾳ πολικαὶ διαλέγεσθαι· δύμως ἐπει πατρικοῖς οὐκέστει μὴ πειθεσθαι λόγοις, "Ἐργον μοναχοῦ τὴν ἐγκράτειαν οἵματι, ὥστε τὴρμενιν αὐτῷ τὰς τοῦ σώματος ἡδονάς, ἔχοντι τὴν ψυχὴν ἐν εἰρήνῃ, τό τε συνεχῶς φάλλειν, καὶ ἀδιαλείπτως τῷ ψῷ προσεύχεσθαι· Ἐργον μοναχοῦ ἡ ἀγάπη, καὶ ἡ μετὰ ταπεινῆς καρδίας ὑπακοή, δι' ἣς καὶ Χριστὸς εἰλε τὸν θάνατον, γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἵνα τὰς ἐπιθυμίας τῆς σαρκὸς καὶ ἡμεῖς δι' αὐτῆς θανατώσωμεν, τότε ἐν ἐξομολογήσει κλαίειν, καὶ ἐν συντριβῇ καρδίας ὡς δὲ Τελώνης προσεύχεσθαι, φωνῇ τε σύμμετρος καὶ λόγος εὐτακτος, καὶ ἡ ἐν πραστήτῃ καὶ ἡσυχίᾳ διαγωγή· "Ἐργον μοναχοῦ, τὸ μὴ δύμούειν ὀλῶς, πλήγη τοῦ Πίστευσον ἡ Συγχώρησον, ἢ τε τῶν τῆς φιλαργυρίας σκαδάλων φυγή, καὶ ἡ τῶν δυτῶν μετάδοσις, καὶ τὸ μὴ μόνον μηδέ ποτέ τινος καταλαλεῖν, ἀλλὰ μηδὲ καταλαλοῦντος ἀνέχεσθαι, συμπάσχειν τε τοῖς ἐν δύνῃ, καὶ ἀδελφῶν πόδας νίπτειν, καὶ ταῖς αὐτῶν χρείαις διακονεῖσθαι, τό τε μὴ τοῦ χαλεποῦ πάθους τῆς ὑπερηφανίας ἥττασθαι, ἀλλὰ πάντων ἐσχατον ἐστὸν εἶναι ἡγεῖσθαι.

etiam ne ferat quidem detrahentem; ut compatiatur studeat; ut periculosa illa animi passione, superbìa dico, non superetur, sed omnium postremum se repulit.

λβ'. Ἐργον μοναχοῦ, ἡ εἰς πάντας μεγάλους τε καὶ μικρούς, ἐνδόξους καὶ ἀδόξους, πλουσίους καὶ πένητας, ὡς εἰς αὐτὸν Χριστὸν ἀγνῆ φιλαδέλφια τε καὶ φιλοξενία, καὶ ὑποχρέεσσως καθαρεύουσα πάστης διακονία. Μοναχὸς γάρ περὸς μὲν τὰς κατὰ κόσμον βλέπων ὑπεροχάς, καὶ πρόσωπα τῶν τοιούτων λαμβάνων, πιωχὸν δὲ καὶ πένητα προστίντα καὶ δεόμενον ἀπαθούμενος, δὲ τοιούτος οὐχ ἔξει παρουσίαν εἰς τὸν νυμφῶνα, οὐδὲ ἀπαντήσεται, οὐδὲ συνεισ-

A que continuo ab hoc spectaculo ad Joannem nuntiaturus accedit. Is autem non modice dolens et consternatus, adigit Symeonem, ut sensim funem auferat; nam confessim solvendi nulla spes erat, utpote qui jam consumptis et putrefactis carnibus ad ossa usque penetrasset.

B 30. Interim ad amplexus properantem Symeōnem, lacrymasque contriti cordis indices adjiciēt, increpat Joannes paterneque objurgat: Non profecto, mi fili, inquiens, non ita barbarum in modum corpus tractare fas tibi est. Cui paternæ castigationi ille tunc quidem cedens, funem solvit: verum haud ita multo post resumptum denuo circum corpus astrinxit, quamvis non tam arcte et violenter, sed aliquanto laxius tolerabiliusque: eo quippe Symeonis cura omnis intendebat, ut corpus suum castigaret semper et in servitutem redigeret, probe scilicet ignari quanta inde prælia immineant animæ. Quæ res, in tali præsertim æstate, percult vehementer monachos, rogantes verba salutis ab ore ipsius excipere sibi denuo ut liceret. Nec abnuens Symeon, interno Spiritu, a quo maternum ante partum electus fuerat, movente, aggreditur dicere.

C 31. Patres fratresque, inquietebat, mei, τὸν æquum est, me ingenio tam imbecilli ad hunc vestrum canitilia venerandum cœtum verba facere: sed nec æquum est seniorum dictis non obtemperare. Sic igitur existimo, eo connitendum esse monacho præcipue, continens ut sit; ut nuntio corporis voluptatibus remisso, tranquillitatem pacemque animi conservet, ut continenter psallat, ac sine intermissione mentali vacet orationi. Eo connitendum monacho, charitate ut ardeat, et corde humili præcipienti obediat: obediens quippe est, per quam Christus ipse mori elegit, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis, ut et nos desideria carnis nostræ per ipsam mortificarenus. Eo quoque connitendum monacho, ut in confessione ploret, contritoque corde cum publicano processus suas fundat ad Dominum: ut vox moderata, sermo decenter compositus, atque omnis in mansuetudine et tranquillitate conversatio sit. Eo connitendum monacho, ut ne juret omnino, sed solum D dicat, Crede, vel, Ignosce; ut scandalum avaritiae declinet; ut facultates suas distribuat; ut non modo nunquam de alterius fama detrahatur, sed in luctu positis; ut fratrum pedes lavet utilitatique se repulit.

32. Eo connitendum monacho, ut omnes tam magnos quam parvos, tam gloriosos quam ingloriosos, tam divitiis affluentes quam egenos, non secus ac Christum, charitate casta, hospitalitate et obsequio, omnis hypocriseos expertise præveniat. Monachus namque, qui ad rerum mundanarum splendorem oculos reflexit, earumque species cuipide contemplatur, mendicium vero, pauperemque ei egenum a se repellit, non admittetur ad

nuptias, nec speret obviam iturum se cum exsul-
catione immortali Sponso, ut cum eo ingrediatur :
sed potius illud sibi velim persuadeat, fore ut,
extincta ob olei defectum lampade, miserabiliter
ab ipso excludatur. Eleemosyna quippe consuevit
misericordiam consequi illis, qui misericordes in
egenos sunt, eosque gravibus æruminis liberare ;
testante id ipsum Christo ac constiente, præstata
pauperi misericordiam, sibi præstata reputatum
iri. Dicit enim : *Quandiu fecisti uni ex his minimis,
mihi fecisti*⁴ : adeo ut qui non miseretur fratris,
Filium Dei censendus sit palam negavisse, Saddu-
ceos quodammodo imitatus, non credendo resur-
rectionem esse, neque in spem inde promanantem
oculos reflectendo. Ne igitur latenter sub auto-
dæmonem pluris feceritis, quam necessitatibus
fratrum succurrisse ; dæmonem, inquam, qui et
ipsum Christum aggredi non est veritus, ita lo-
quens : *Hec omnia dabo tibi, si cadens adoraveris
me*⁵. Ne Christum mundi fallacis opinioni men-
dicitatem pauperis præferentem, et non habentem
ubi caput reclinaret, contumelia afficiatis ; illum,
inquam, Christum, in cuius potestate carli sunt ac-
terra. Etenim cum Abraham hospitalitatem in
omnes exerceret, meruit Deum, angelis duobus
comitatum, sub specie viatoris conspicere : similiiter
et Lot, qui angelos hospitio exceptit. Verumtamen
date operam sedulo, ut in divitibus atque paupe-
ribus æqualiter Deum queratis ; quod effectum
dabitis, si consideretis in paupere divitem et contra
in divite pauperem ; si pedes eorum lavetis cum gratiarum actione et charitate in testificationem animi,
si suppeditatis hilariter de facultatibus vestris quidquid eorum usus depositit, si denique universos vellul
unum intueanini; aut potius Christum in omnibus vos cernere, existimetis. Divitiae monachorum, Patres
fratresque, nihil possidere : si quis tamen iis abundet, non sibi potius abundet quam proximo.

33. *Eo connitendum monacho, ut tum corpore
tum animo continens sit. Si quem vestrum lasciva
cogitatio incessat, fratres, in anxietate spiritus et
compunctione cordis configiens ad Deum, ita cum
lacrymis clamet : Domine Jesu Christe, tu qui mi-
sericors et miserator Deus, qui totius consolationis
Dominus, tu qui suisti semper, futurusque es in
æternum, tu qui amantissimus nostri Pater, qui
confidentes in te non pateris confundi ; tu, inquam,
eripe me ex potestate hostium, succurre animæ
meæ, salvum me fac in misericordia tua, tu qui
exultatio mea es. Libera me ab insidiis eorum qui
circumdederunt me : tu quippe nosti, qui solus om-
nia nosti, et quem ne abscondita quidem cordis la-
tere possunt, tu, inquam, nosti, istiusmodi impura
cogitata, non a me accersita, sed invitum multumque
reluctantem animum subiisse. Memento quia
pulvis sum, nec, quæso, in condemnationem mihi
illa cedant. Domine, Domine, virtus salutis meæ, sub
umbra tua protege me in die belli. Ne tradideris
me, Domine, a concupiscentiis meis peccatori : mi-
serere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te con-
fudit anima mea, et sub umbra alarum tuarum spe-
rabo : Deus natus, ne longe recedas a me : Deus in*

A eleύσεται φαιδρῶς τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ, ἀλλὰ τοῦ
τοὺς ἑαυτῷ ἔλεεινῶς ἀποκλεῖσι, δι' ἐνδειαν ἐλαῖον
τῆς λαμπάδος ἀποσθεσθεῖσης ἐλεημοσύνη γάρ εὐ-
τοὺς ἔλεειν πέφυκε πρώτους, καὶ μεγάλων ἔξαιρε-
σθαι κακῶν τοὺς ἑαυτῆς ἐργάτας, αὐτὸν ἔκεινον ὄμο-
λογοῦντα Χριστὸν ἔχουσα, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναδεχόμε-
νον, τὴν εἰς τοὺς πένητας ἔλεον. Ἐφ' δοσοῖς γέ
ἐποιήσατε, φησιν, ἐκ τούτων τῶν διατάσσω, ἐμοὶ
ἐποιήσατε. ὥστερ δὲ μὴ τὸν ἀδελφὸν ἔλεων πάλιν,
τὸν Γίδην τοῦ Θεοῦ σαφῶς ἡρηται, τρίστον τινὰ κατὰ
τοὺς Σαδδουκαῖους τῇ ἀναστάσει καὶ αὐτὸς ἀπιστῶν,
καὶ πρὸς τὰς ἔκειθεν οὐ διαβλέπων ἐλπίδας. Μή δέ
προτιμήσητε τῆς τοῦ ἀδελφοῦ χρείας τὸν ἔγχρυπτον
μενον τοῖς χρήμασι δαίμονα, δεὶς καὶ αὐτῷ Χριστῷ
ἀπειλήστηκε προσβάλειν, εἰρηκὼς. Ταῦτα πάρτα σοι
δώσω, ἕαρ πεσών προσκυνήσῃς μοι· μή τῇ κοσμικῇ
φαντασίᾳ τὸν τὴν πτωχείαν τοῦ πένητος ὑπερχρύμ-
νον, καὶ μὴ ἔχοντα ποῦ τὴν κεφαλὴν κατέναι, Χριστὸν
ἀπειλήστηκε, οὐ εἰσιν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ. Ἐπειὶ καὶ
Ἄβραὰμ ξείσας οἶδε Θεὸν σὺν ἀγγέλοις θυστὸν ἐν
ἔδοι πέριον σχήματι · δομοίως δὲ καὶ λώτ ἀγγέλους ὑπο-
δεξάμενος. Ἀλλὰ καὶ ἐν πλουσίῳ καὶ πένητις ζητεῖται
Θεὸν, πένητας μὲν ὡς πλουσίους, πλουσίους δὲ πάλιν
ὡς πένητας λογιζόμενοι, πόδας τε αὐτῶν μετ' εὐχα-
ριστίας Θεοῦ καὶ ἀγάπης ἐν διαβούσαι ψυχῆς νίπτο-
τες, καὶ ἰλαρῶς αὐτοῖς ἐκ τῶν δυντῶν ἐπαρκοῦντες τὰ
πρᾶς τὴν χρείαν, ὡς ἔνα τε τοὺς πάντας ὄρῶντες, τοῖς
καὶ Χριστὸν ἐν αὐτοῖς μᾶλλον ὄρῳ νομίζοντες.
Πλούτος μοναχοὶς, ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες, ἡ ἀκτητία·
εἰ δὲ κέκτηται τις, μὴ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ πλή-
σιον κεκτήθω.

λγ. Ἐργον μοναχοῦ, σωφροσύνη σώματος, ἀλλὰ
καὶ ψυχῆς · εἰ δέ τινα ὑμῶν, ἀδελφοί, λογισμὸς ἀκα-
ροτάς εἰσελθῃ. ἐν συνοχῇ πνεύματος καὶ καρδίας
διολυγμῷ πρὸς Θεὸν μετὰ δακρύων ἔκεινα βούτω·
Δέσποτα Χριστὲ, δὲ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ τοῦ ἐλέους
Θεὸς, δὲ πάσης παρακλήσεως Κύριος, δὲ αἱ ὅν καὶ
διαιμένων εἰς τοὺς αἰῶνας, δὲ μόνος φιλόστοργος Πα-
τήρ, δὲ τοὺς ἐπὶ σοὶ πεπιστέτας μὴ κατασχύνων, ἔ-
σσατ με ἐκ γειρᾶς ἐχθρῶν μου, πρόσχες τῇ ψυχῇ μου,
σῶσόν με ἐν τῷ ἐλέει σου τῷ ἀγαλλιαμά μου, λύτρω
σαι με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με · σὺ γάρ οἶδας, δὲ
μόνος πάντα εἰδὼς, δὸν οὐδὲν οὐδὲ τῶν τῆς καρδίας
κρυψίων λαθεῖν δύναται, ὡς οὐκ ἐμῆς εἰσ ταῦτα
γνώμης γεώργιον, ἀλλὰ κατὰ πολὺ μοι τὸ ἀκούσιον
D ἐπεφύνε. Μνήσθητε δτι χοῦς εἰμι, καὶ μὴ εἰς κατά-
χριμα λογισθῆτω μοι. Κύριε, Κύριε, δύναμις τῆς
σωτηρίας μου, ἐπισκίασον ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου ἐν
ἡμέρᾳ πολέμου · μὴ παραδῷ με, Κύριε, ἀπὸ τῆς
ἐπιθυμίας μου ἀμαρτωλῷ ἐλέησόν με, δὲ Θεός, ἐλέη-
σόν με, δτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν τῇ ψυχῇ μου, καὶ ἐν τῇ
σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ· δὲ Θεός μου, μὴ μα-
κρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ, δὲ Θεός μου, εἰς τὴν βοτθειάν μου
πρόσχες · βοηθός μου καὶ βύστης μου εἰ σὺ, δὲ Θεός
μου, μὴ χρονίσῃς.

⁴ Matth. xxv, 40. ⁵ Matth. iv, 9.

ad iudiciorum meum intende, adjuva me, quoniam liberator meus es tu : Deus meus, ne elongeris a me.

λδ'. Ταῦτα δὲ ρυπαροῖς λογισμοῖς πολεμούμενος Α προσεύχου Θεῷ· εἰτα ρίψον τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν ἐνώπιον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ εὐθέως ἐπισκιάσει σοι. Ἀποστρέψεσθε τοῖνυν, ἀδελφοί, τοὺς ρυπαροὺς λογισμοὺς, οὓς τίκτε τὸ πλήρωμα τῆς γαστρός· διώκετε δὲ μᾶλλον τὴν εἰρήνην καὶ τὸν ἄγιασμόν, ὃν χωρὶς οὐδεὶς ἔκεται Κύριον, διὸ οὐδὲ τὰς τοῦ ἔχθρου μηχανὰς ἀπέκρυψεν ἀρ' ἡμῶν· οὐδὲ γάρ αὐτοῦ, φησι, τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Ἄλλ' ἕάν τις ὑμῶν πρὸς δρεῖν βρυμάτων διερεθίζεται, νοείτω τίς δὲ ξαίνων τὴν δρεῖν· ἕάν τις ὑπὸ σαρκικοῦ πολέμου διαθερμανθηται, ἐπιγινωσκώτω τίς δὲ τὸ πῦρ ἀνάπτων, καὶ τίς εἰς τὸ κακὸν ἀφορμῆς ἐκκοπὴν ἐπινοεῖτω. Στῆτε τετραγοῦν ὡς ἀδιληταὶ γενναῖοι, ἀνακρίνοντες ἔκυτούς διὰ παντῆς, ἀδελφοί, καὶ οἰχησται ἀρ' ὑμῶν ἡ τῆς ἀμαρτίας ἐνέργεια ἐν τούτοις δὲ μελετῶντες, ταῦτα καθ' ἔκυτούς ἔκετάζοντες, εύνοείτε τῷ οἰκείῳ Δεσπότῃ· ίνα καὶ ἡ προκοπὴ ὑμῶν ἥ φανερά, τοῦ ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθαις κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ λέγειν, Ἐάρ μή μον κατακυριεύσωστοι, τότε ἀμωμος ἔσομαι, καὶ καθαρισθήσομαι ἀπὸ ἀμαρτίας μεγάλης, καὶ ἔσογται εἰς εὐδοκίαν τὰ λόγια τοῦ στόματός μου· ἔπονται δὲ τότε μᾶλλον, ἀδελφοί καὶ Πατέρες, εἰς εὐδοκίαν, δταν μετὰ τοῦ κατακυριεύσους ἡμᾶς εἴναι, ἕτι τὰ λόγια τοῦ στόματος καὶ δάκρυσιν ἡ καρδίας κατηρτυμένα.

λε'. Ἡ φαλμψδί¹ κατάνυξιν ἔχετω· αἱ πρὸς Θεὸν φωναί, καὶ τὸ τῶν χειρῶν ἔργον, ὡς ἀγγέλων παρεστῶτων ὑμῖν ἐκτελείσθω· δὲ δύο χιτῶνας ἔχων, τῷ μή ἔχοντι μεταδῶτω· ἡ νηστεῖα καθ' ἡμέραν ὑμῖν ἔχρις ἐννάτη; παρατεινέσθω· νηστεύοντες δὲ μή κατὰ τοὺς ὑποκριτάς σκυθρωπάζωμεν, ἀλλὰ φυλακήν τῷ στόματι θώμεθα, καὶ περιοχῆς θύραν τοῖς χείλεσι. Εἴνων ἀδελφῷ ὑπαντῶντες, ταχέως μετάνοιαν βάλλεται, λέγοντες, Πώ; ἔχομεν; εἴτα δοτέον χώρων τῇ σιωπῇ· εἰ δέ τινι καὶ διαλεχθῆναι ὀναγκαῖον, προτρέψει τὸν ἀδελφὸν ἀγάπην λαβεῖν· εἰτ' οὖν ἅρπον ζωῆς, καὶ φιλοθέους; αὐτὸν διηγήμασι, καὶ πολιτεῖαις Πατέρων ἔστιασθον. Μή γινώμεθα κενόδοξοι· τῇ διαλέξτω, ἄλλ' ἡ τῶν ἐντολῶν ἡμῖν τήρησις μᾶλλον τὴν ἀληθῆ δόξαν περιποιείσθω, ἐν ἀπλότητι καρδίᾳς ταπεινουμένοις. Τὸ φιλόπτωχον ἡμῖν ἀπὸ τοῦ ὑστερήματος ἔστω καὶ ἐνδείας· τῇ πρὸς Θεὸν εὐχαριστίᾳ μή ἔχειτε πέτω, ἀλλὰ ἐν τῷ στόματι ὑμῶν τὸ δνομα Κυρίου ἐπὶ πᾶσιν ἀγιαζέσθω, ἥ καὶ στόμα μᾶλλον ὑμῖν καὶ καρδίαν ἀγιαζέτω.

σερνεμυν. Amor voluntariæ pauperitatis ab ipsa penuria actio Deo debila nunquam deficiat vobis, sed in ore vestro nomen Domini sanctificetur in omnibus, aut os vestrum potius sanctificet cor vestrum.

λε'. Ἀδελφῷ περὶ τίνος φαύλου πράγματος μὴ συνδιαστέον, ἀλλὰ προσεκτέον μᾶλλον ἔκειτοις, ἀδελφοῖ, καὶ πάντα δοκιμαστέον πρῶτον, εἴτα τοῦ καλοῦ δυνάμει τῇ πάσῃ περιεκτέον. Μηδεὶς ἐν ὑμῖν διάδολος ἔστω· τῆς γάρ ἔκεινον μερίδος ἔστιν ὁ συνταρίσ-

34. Ita ad Denm ora, quisquis impuris sordidisque cogitationibus infestaris; deinde prostratus ante divinam illam bonitatem, infirmitatem tuam confitere; et ipsa continuo in visceribus suis proteget te. Extermine igitur et mentibus vestris, fratres, cogitationes turpes, quas abundantia ventrisque satietas solet parere: pacem vero et sanctitatem secutamini potius, sine quibus nemo videbit Dominum, qui machinationes inimici non celavit nos: non enim ignoramus consilia ipsius. Si quis autem vestrum ad immoderatam cibi appetentiam irritari se sentiat, cogitet, quis illam excitet: si quis a carnali concupiscentia incalescat, indaget quis ignem illum succendat; constituantque apud se mali principium ac radicem penitus evellere. State igitur, ut generosos pugiles decet, dijudicantes vosmetipsos, fratres; et certi estote quod omnis efficacia et vis peccati evanescet. Haec perpetuo meditantes, haec sedulo apud vosmetipsos expedentes, benedicite Domino: ut profectus vester manifestetur gloriando in Domino, juxta quod scriptum est, et dicendo: Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto magno, et accepta erunt verba oris mei². Erunt autem tunc acceptiora, Patres fratresque mei, verba oris nostri, quando, invictis nobis permanentibus, lacrymis quoque cordis condita fuerint.

35. Psalmorum cantus e corde compuncto procedat: orationum jacula ad Deum emitte, et opera manuaria perficile, memores semper praesentiae angelorum: qui duas habet tunicas, alteri nullam habenti communicet: quotidianum jejenum in noonam usque horam dici extrahatur. At cum jejunamus, cavendum est ne hypocritarum more luridum moestumque prefereramus vultum, sed videndum ut custodiam ponamus ori et ostium circumstantie labii nostris. Cum fratri peregre advenienti occurritis, celeriter inclinato corpore dicite: Exquid valemus? deinde vos iterum silentio date. Si cui autem diutius colloquendum est, ille fratrem invitabit ad refectionem vel etiam ad panem vite manducandum, tum narrationibus divinum quidam spirantibus, tum sanctorum Patrum vitis mensae appositis. Cavendum est ne ob linguæ peritiam vana gloria efferamus; sed danda potius opera ut, mandata Dei in simplicitate ac humilitate cordis custodientes, veram gloriam assequamur ac con-

36. Cum fratre pravi quidpiam forte molienti nolite conspirare, sed ad vos ipsos potius conversi, explorate prius omnia; tum quod propius a virtute abest, totis viribus sectamini. Nullus inter eos diafolus sit: diaboli quippe partes sunt fraternali-

¹ Psal. xvi, 14.

PATROL. GR. LXXXVI.

tatem disturbare. Labia vestra ne non cor vestrum A veritatem perpetuo loquatur. Si inter accumbendum sitiveris, cave dicas, Da quod bibam: sed nubibus significatio illi, qui accumbentibus ministrat, necessitatem tuam; siti vero exulta, tacite demittito calicem. Si excreandi necessitas urget, memento non in conspectu fratrum pituitam ejicere: sed surgit, Patriusque salvere jussis, procul inde recessito; cumque necessitati seceris satis, in silentio reversus loco tuo te repone, et quæ apposita sunt, tanquam ministerio angelorum eo delata, religiose manducato. Vini usu monachis omnino interdictum esto: si cui tamen propter infirmitatem corporis utendum est, utor quam parcissime. Non enim ignorare debetis, per vino-lentiam aptum vos dæmoniis habitaculum fieri; illa quippe in corpore flammæ libidinis succedit, illa gravium somnorum causa est; illa pingue quod mentem, pulcherrimam honinis ducem, e loco suo deturbet.

57. Cum infirmatus fueris, medicus tibi Deus esto. Cum fratrum quispiam inciderit in morbum qui oolidum seorem emittit, ne deprecetur ministerium curoris monachus, ne vereatur commodare manum, et deterso pure vulnera curare: imo vero infirmi lectum sternito, et si qua re indigere audiat, prompte suppeditato, idque ita, ut nihil convicii jaciat, nihil magni a se factum arbitretur, sed uti servus domino suo benigne samuletur, donec communis universorum Dominus nos visitans exalte recreet sibi que restituat laborantem. Isthæc sunt, fratres, quæ observare vos velim: isthæc præstare satagite, si optabilem illam aliquando audire vocem cupitis: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*⁹: quia vidistis me esurientem, et nutritivis; sientem, et dedistis potum; nudum, et cooperuistis; infirmum et carcere detentum, et accessistis adias¹⁰, dicit Dominus, cui gloria in sæcula. Amen.

A σων τὴν ἀδελφότητα· ἀλλὰ τὰ τε χεῖνη διῆθεν καὶ ἡ καρδία λαλεῖται. Έάν τοι τραπέζῃ διασής, οὐκ ἐρεῖς, Δός μοι πιεῖν· ἀλλὰ νεύματι στραγεῖς, τῷ διακόνῳ τῆς χρείας, καὶ σιγῇ παρέξεις. Φλέγματος ἐπικατασπαθέντος τῷ θώρακι οὐκ ἐ-ώπιον πτύσεις τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ ἀναστάξεις. Εὔνοητος, Πατέρες, ἐρεῖς, πόρρω τε τούτων γε ὄντων, καὶ τὴν χρείαν πληρώσεις, ἡσυχῇ πάλιν ἔλθειν, τῇ τραπέζῃ ἑαυτὸν παρενέργειας, εὐλαβῶς τε μεταλλί-τῶν προκειμένων, ὡς ὑπὸ παραστάτας ἀγγέλους. Οἶνος παντάπαις μοναχοῖς ἀπαγορευέσθος· εἰ δὲ τοις αὐτῷ διὰ σώματος ἀσθένειαν χρῆστος, λίαν διῆρη κεχρήσθω παροικία τὰρ διαιρόνων στρῆταις ἢ πολυστρίταις τῷ τε γάρ σώματι πυρώσεως ὑπανάπτει φλόγας, καὶ βρύνει μὲν τὸν ὄπνον, ἀμβλυτέρας δὲ τὰς φρένας ἐργάζεται, ἥξει τε καθάπερ ἑαυτοῦ τὸν ἡγεμονικαῖτησι νοῦν.

B obtusumque reddit ingenium; ut nihil dicam, C λαζ. Ιατρὸς ἀρβωστοῦντι Θεὸς ἔστια σοι. Ἀδελφοὶ πάθεις δυσωδίαις τίκτοντε περιπτόντος, μὴ παρειποῦσταις μοναχὸς ἀψαθεῖ τε αὐτοῦ καὶ ἀπαντήσατο τραῦμα, ἀλλὰ καὶ κοίτην αὐτοῦ στρέψεις. καὶ δοῦτο δέοιτο πυνθανόμενος ἑτοίμως δρέξει, οὐκ ἐνεδίκων, οὐ μέγα τι δράψειν οἰδέμενος, ἀλλὰ διαστήτη δούλος ἐγνωμόνως ὑπηρετῶν, ἔως δὲ κοινωνίας ἀπάντων Δεσπότης ἐπικεφάμενος; δινωθεν, ἐγείρει τὸν κάμηνοντα. Ταῦτα τηρεῖται ἢ ἀδελφῆταις, ταῦτα ποιεῖν σπουδαζέτω, εἰ μέλλομεν τῆς εὐκταλας ἔκεινταις ἀκούσιοι φωνῆς· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡγομασμένην ὑμῖν. Βασιλεῖαν διὰ πατέρων καταβολῆς καθεσμούν, διτι πεινῶντά με εἰδεῖτε καὶ ἐθρέψυτε, διψῶντα καὶ ἐποτίσατε, γυμνὸν καὶ πειθαράτε, ἀσθενῆ καὶ ἐν φυλακῇ καὶ ἕρθε πρός με. Οἱ ξειρῶν ὡτα ἀκούσειτε, εἰπεν δὲ Κύριος· αὐτῷ δέδητε εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

CAPUT V

Visio, ardor patiendi, neceptus Spiritus sanctus, tentationes, mors Joannis predicta.

38. Hisce auditis, stupore atque admiratione completi sunt monachi, præcipue Joannes, qui Symeonem, quantum ad sapientiam spiritualem di-eendique esse gloriam attinet. alterum Davidem appellabat, narrabatque quomodo nocte illa per somnium divina quedam virtus oblata sibi fuisset, quæ dextera expressum e favo mel effundebat ac Symoneum multiplici scientia informabat. Alter etiam e corona fratrum simul astantium, ætate grandior interrogabat, num istic loci columbae essent. Cunctis negantibus, retulit quomodo candidam columbam per fenestram ad Symeonem advolantem, indeque rursus avolantem ac sublimem abundem conspicatus fuisset. Dum haec illi inter se se conferunt, sentit Symeon in cœlum quodammodo se rapi, et per universas mundi plagas lato vagari;

D λαζ. Τούτων ἀκούσοντες οἱ μοναχοὶ, κατεπλήττοντο, καὶ μᾶλλον δὲ Ἰωάννης, δε καὶ νέον Δαυΐδο, διτι γε εἰς πνευματικὴν σοφίαν καὶ λόγου δύναμιν, ἐκάλει τὸν Συμεὼν, κάκεινο δὲ προσετίθει, ὡς δρθείη τῆς νυκτὸς ἔκεινης αὐτῷ θεῖα κατὰ τοὺς ὄπνους δύναμις, εἰσεῖτι μέλι κηρίου τῇ δεξιᾷ κατέχουσα, καὶ τῷ Συμεὼν γηνήσως μεταδιδούσα. Ετερος πάλιν τοῦ τῶν ἀδελφῶν χοροῦ γέρων, τοῖς λοιποῖς συμπαρεστώς ἐπυνθάνετο, εἰ ἐνταῦθα εἴεν περιστεραί· οὐκ εἴναι δὲ πάντων διαβεβαιουμένων, ἐλεγεν ὡς δὲ μήν λευκήν τις περιστερὴν αὐτὸς ἰδοι πρὸς τὸν Συμεὼν διὰ τῆς θυρίδος εἰσπεῖσαν, ἔκειθέν τε αὐθίς ἀποπτᾶσαν, καὶ εἰς ἀέρα χωρήσασα. Ἐν διτι δὲ ταῦτα πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς διεξήσαν, δρψὲ καθάπερ δὲ Συμεὼν ἀρπαζόμενον εἰς οὐρανὸν ἑαυτὸν, καὶ κατὰ παντὸς οἴα μέρους τῆς γῆς ἀπλούμενον, εἴτα διὰ κλιμάκων ἐπτὰ ἀναγ-

⁹ Matth. xxv, 31. ¹⁰ Luc. xiv, 35.

μενον· ὡς δὲ πυνθάνεσθαι τὸ ποτε εἴη τὰ παρόντα ἔδικτοι, φωνῆς ἀκούει λεγούστες, ὡς δέ οἱ Επτάκοι σύρχοντες εἰσιν οἵτοι, δι’ ὧν ἀνέκχυντο· ἔχοντες δὲ καὶ αὐτὸν ὅρᾳ τὸν περιβόλιον, παλάτιον τε φωτὸς ἐν αὐτῷ, καὶ πηγὴν μύρῳ βλύζουσαν, καρμάρῳ δὲ τῇ πηγῇ ἐφειστήκει, θείας ἀκριβῶς χειρὸς ἔργον, οὐδένα δὲ ἀνθρώπων ἔκει, διτὶ μῆτ τὸν Ἀδέλφην καὶ τὸν Ληστήν ίδει μόνους. Ἐνέστηψε δὲ γερονῶς, ἀπαγγέλλει τῷ Ἰωάνῃ τὴν δύνιν δὲ κείλεσιν ἀγαλλιάσεως ἥγειντιν τε ἄμα καὶ εὐλογῶν τὸν Θεόν, δις τηλεικαύτην αὐτῷ δεδώρητο χάριν. Ὁ μὲν οὖν Συμεὼν τηλεικαύταις ὑψοῦτο πρὸς Θεὸν ἀναβάσσεσιν.

λθ'. Ἐπάν τοις αὐτῷ προσέλθοις ἐνδύματος ἐνδεής, ἔκδεύετο τὸ οἰκεῖον ἐκείνον, πᾶσαν ὡς οἶόν τε λανθάνων αἰσθησιν, καὶ παρεῖχε τῷ δεομένῳ· καὶ δὲ μὲν ἐκάθητο γυμνὸς τὰ πολλὰ καὶ χειμῶνος, θείας ἀναθεν χάριτος περιβολῇ σκεπόμενος. Ἐλύπεις δὲ τὸ πέρι φύτεως τοῦτο τῆς τοῦ Συμεὼν κακοπαθείας τὸν Ἰωάννην, δια καὶ πατήρ αὐτοῦ καὶ μήτηρ κηδόμενον. Ποτὲ τοίνυν βαλόμενος δὲ Συμεὼν ἐπὶ νοῦν τοὺς τῶν ἀγίων τεσταράκοντα μηρύρων ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγώνας, διπάς ὡρᾳ χειμῶνος ἐπὶ λίκηντος αἴθριοι τῷ παγετῷ διεκαρτέρουν, τό τε στῆθος πτιῶν καὶ δακρύων, ζετοὺς τῶν δρυαλμῶν καθιείς, Οὔμοι! ἔλεγεν, οἵροι! "Οὐσιεις οἱ μάρτυρες ἀνθοίς, ἡλίκαις διὰ Χριστὸν κολάτεις, τάς τε μελλούσας βασάνους διέφυγον, καὶ τῶν ἐπηγγελμάνων τετυχήκασιν ἀγαθῶν! Ἔγὼ δὲ τοι δράσω; Πώς τὸν βρυγμὸν τῶν δόδοντων δὲ δόλιος φύγω, οἱ κάνταυθα τὸ σῶμα ἰδονται, κάκει μοι πάλιν οὐ τελευτήσουσι; Ταῦτα ἔλεγε, τούτοις τηδολέσχει, τοιαῦτα προσανεκλαίετο. Είτα γόνατα πρὸς γῆν καὶ χειράς ἐρείσας, οὕτω πᾶσαν ἐκείνην τὴν νύκτα πικρῶς ἐστὸν ἀπωδύρετο, ὁσπερ αὐτῷ καὶ κχρίας τοῖς δάκρυσι συνεχεομένης, ὡς καὶ τὰ σπλάγχνα τὴν θείον Ἰωάννην παθόντα, Μάχαιρά σοι λείπεται, φάναι, ἦν λαζῶν σεαυτὸν διαχειρίσεις· οὗτος αὐτοῦ γνησίως περιεκάλετο.

Iota illa nocte deplorabat, vitam veluti cum lacrymis profundens, ut vir divinus Joannes, intimis visceribus commotus, dicere auditus sit: Quid tandem, Symeon? Ferrum solummodo deest, quominus violentas tibi ipse manus inferas.

μ'. Ἐπειτα μέντοι πρὸς ἑτέραν μείζονα τῶν προτέρων στακησιν ἐστὸν δὲ Συμεὼν ἔξεπνει· ἔγνω γάρ ἐπὶ τῶν ἐκυτοῦ καθίσαι ποδῶν· δὲ καὶ παρ' ὅλον ἐνιαυτὸν πετοίηκεν, ἀσάλευτος μείνας, καθάπερ ἐπὶ πίτρων τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀκριβῶς τηδρασμένος. Τῷ μὲν οὖν χρονίῳ τῆς καθίδρας, καὶ τῇ τῶν σαρκῶν ἀκαλόττητι, ταῖς κνήμαις οἱ μηροὶ συμπεφύκεσαν, μέλιος ὁσπερ ἐν γεγονότες, σῆψις τε τούτοις ἐντετηκίλα, τὸν Ἰωάννην, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς δυσωδίας ἐπλήρου. Ἡς δθεν τε ἦν, καὶ διπάς εἰχε γνωσθείσης, ιατρὸν τινα μετατειλάμενος δὲ Ἰωάννης, τῇ τέλην πρὸς τὸ τοῦ Συμεὼν πάθος χρῆσθαι τέξιον. Ο δὲ κατεγέλα· Ζῇ Κύριος δὲ Θεός μου, λέγων, οὐκ ἀνθρωπίνη μοι τέχνη φαύσειεν ή χειρ. Ἐπ' ἐκείνον γάρ ἐπέρριψα ἐμαυτὸν, καὶ αὐτὸς ποιήσει. Ταῦτα δὲ μὲν Ελεγεν· Θεὸς δὲ οὐδὲ μία κακροῦ ἐπλήρου, καὶ ἀπὸ τῆς πληγῆς δὲ Συμεὼν ίδετο, τοὺς τε μηροὺς ἔρβωτο, καὶ ταῖς κνήμαις ἐχρήτο· καὶ χαριστήρα Θεῷ τοσαύ-

A Iuxta deinde per septem scālas deduci. Percentant autem, quid rebus illis, quae oculis subiectebantur, aliquando futurum esset, audita vox est dicens: Illi septem cœli sunt per quos ascendisti. Post hæc ipsum conpicatur paradisum, in eoque palatium fulgentissimum et fontem unguento pretioso scaturientem; fonte autem imminebat fornix, dignum artifice di- vino opus: sed nullum inibi hominem præterquam solum Adamum et bonum Latronem observabat. Ad se reversus Symeon exponit Joanni visionem, lætis vocibus laudanti Dominum ac benedicenti, quod talem famulo suo gratiam impertitus esset. Atque hi sunt gradus, quibus Symeon efferebatur ad Deum.

B 39. Si quando ipsum accederet quispiam vestis indigus, suam sibi ipse detractam, omni commiserationis sensu, quantum fieri poterat, dissimulato, porrigebat petenti, perennabatque nudus ipsa etiam plerumque hieinae, divinæ charitatis amictu cœlitus cooptus. Verum bic insolens supraque naturam castigandi sui modus gravem animi sensum ingerebat Joannī, non mihius de Symone, quam pater materve solet, anxiō. Quodam tempore revocans ad animum Symeon quadraginta sanctorum martyrum religionis ergo suscepta certainina, pensansque quam sereno hilarique vultu in lacu frigore conglaciato brumali tempestate durarent, percusso pectore lacrymarumque imbre oculis profluente, Hei mihi, inquit, hei misero mihi quantis illi martyres certaminibus, quam acerbis propter Christum cruciatibus toleratis, et tormenta semipeterna evaserunt, et promissam beatitudinem consecuti sun: Ego autem quid agam? quo pacto stridorem dentium miser effugiam, dentium, qui tum hic rodendo corpus comminuent, tum isti nihilominus in perpetuum me dilaniabunt? Talia identidem promebat ore, talia meditabatur animo, talia miserum in modum totus lamentabatur: tum genibus manibusque humi positis pronus, seipsum tam acerbe Symeon? Ferrum solummodo deest, quominus

C 40. Successu deinde temporis aliud exercitatio- nis genus excogitans, priori longe magis stupendum, ad illud sese exstimulavit. Constituit igitur, pedibus suis pro sedili uti, quemadmodum et recipi usus est anno integro, immotusque persedit, veluti super petram dilectionis Christi probe firmatus. Factum est igitur diutino illo situ ei carnis teneritudine tibias cum coxis coalescere, et unicum soluimodo membrum apparere, unde generata putrefactio tetro odore, non Joannem solum, sed alios quoque fratres complebat. Ubi autem fetoris causa indagata repertaque est, medicum accersivit Jean- nes, arte sua medelam affecto corpori adhibiturum. Quid ad hæc Symeon? In risum effusus: Vivit Domi- minus meus, inquit, ac Deus meus: absit ut humana aut ars aut manus medica vulnera mea tractet. In Dominum projeci curam mei, ipse medicabitur me. Hæc ille. Deus autem prædictioni fidem decesse non

sivit: brevi siquidem a vulneribus curatus est, corroboratis coxis et tibiarum usu recepto: pro quo beneficio auctori Deo gratias persolvit, omne illud tempus, quod solitis contemplationibus præscripserat, stando transigens, pedibus genibusque suo munere fungentibus.

41. Jamque appropinquabat Pentecostes sacra lux, cum dixit Symeon: Ecquis dignus est Spiritum sanctum recipere sicut visus est Christi discipulis atque apostolis, linguarum ignitarum specie descendens? Quibus reponente Joanne, haud tutum esse istiusmodi prodigia flagitare, resumpsit ille sermonem dicens: Voluntatem timendum se faciet Dominus, preces eorum exaudiet, et salvabit ipsos. Quæcum dixisset, erectis in colum oculis, corde ac corpore, ita oravit: Domine omnipotens, qui sancto tuo Spiritu iam olim virtutem cœlorum firmasti, et faciem terrarum innovasti; secutis vero temporibus illum sancti apostolis atque discipulis tuis, speciem ignis præferenter, impertitus es; quo factum, ut non vernacula sua tantum, sed et peregrinis linguis locuti sint; demitte illum nunc quoque mihi peccatori: servus tuus sum ego, instrue me, et docebo mandata tua: tu enim potens es ab infantili ore laudes tibi concinnare. Ita precatus, ecce confestim (o quis tuam, universorum fabricator Deus, benignitatem enarrat?) ecce veluti fax e cœlo devolans tanta Symeonem gratia cumulavit, ut non tantum oris facundia et Spiritu, quo loqueratur universos sacro quodam stupore percelleret, verum etiam de vita solitaria, de penitentia, de futuro judicio, ad horrorem dissereret: multas quoque sacrarum Litterarum obscuras sententias interpretabatur, apertasque dilucida explicatione omnibus ante oculos ponebat. Atque hæc res Joannem majorem etiam stupore complevit, talia de Symone dicere coactum: Quam mirabilia hic opera faciet! quantulo minora ipsorum apostolorum prodigiis! quoniam et pari fere gratia præventus est. Sed majorem adhuc timorem Dei monachorum animis incussit, magis aptis efficacia signorum quam vi verborum moveri.

42. Porro etiam visa objecta monachis per quietem admirabilia sunt: quorum aliqui tres gradus, in iisque totidem sedes videre sibi videbantur: percontantesque eccujus istæ essent, et cui recipiendo exaltandoque pararentur, audierunt vocem, Symoni puero destinari. Hic interea, fulgorem faciei virtutisque suæ parem soli diffundens, divina charitate plenus, quemadmodum ascensiones adhuc sublimiores disposuerat in corde, ita terrenarum rerum conversatione relicta, columnam quadraginta ut minimum pedes altam erigi mandat. Quod faciat ubi Antiocheno tum temporis archiepiscopo innotuit, et Ipse et episcopus Seleuciæ venerunt, crebrisque accensis facibus, multo cum lumiine atque hymnis Symeonem, quanta vix dici potest, cum devotione ad aram adductum, diaconum ordinant, deducuntque ad hanc columnam; postea-

μχ'. Ηροστρούσης δὲ ἡδη τῆς θείας Πεντηκοστῆς, ἐλέγεν δ Συμεὼν, Τίς ἄρα δέξιοι δέξιοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ὃς τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστολοῖς ὡρᾶθη, γλωσσῶν ἐν εἰδεῖς πυρίνων ἐπιδρῆμαν; Ἐφ' οὖς, Οὐκ ἀσφαλές, ὡς τέκνον, τὰ τοιαῦτα ζητεῖν, εἰπόντος τοῦ Ἱωάννου, ὑπολαβών, Θέλημα, φησι, Κύρος τῶν φορουμένων αὐτὸν ποτίζει καὶ τῆς δεήσεως αὐτὸν εἰσακούεται, καὶ σύσει αὐτούς. Ταῦτα εἶπεν, καὶ ὁ φιλαλμῆς εἰς οὐρανὸν καρέεις ἄμα καὶ σώματος ἀτενίσας, τοιαῦτα προστύχειον δέσποτα παντοκράτωρ, ὁ τῷ Πνεύματί σου τῷ ἔγιν πρότερον μὲν τὴν δύναμιν τῶν οὐρανῶν στερεώσας, καὶ τῆς γῆς ἀνακαίνισας τὸ πρόσωπον, Επειτα δὲ τοῖς ἀγίοις σου μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἐν εἴδει πυρὸς ἀποστεῖλας, ὃς λαλεῖν αὐτούς ἐτέρας γλώσσαις καὶ οὐ πατρίοις, κατάπεμψον τοῦτο νῦν καὶ τῷ ἀμφιτριῳ ἐμοὶ δοῦλος σού εἰμι ἐγώ, συνέτισό με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου, ὁ καὶ ἀπὸ νηπίου στόματος αἰνον εἰδὼς καταρτίσοθαί. Ταῦτα τοῦ ὅσιου προσευχομένου (τίς ἀν σου, Δημητορά τῶν ἀπάντων, ἔξαριθμος αιτοῦ τὸ φιλάνθρωπον;) καθάπερ τις λαμπτὰς ἀθέρον ἀνθενεν καταπτῆσα, τοσαύτης αὐτὸν ἐπλήρωσε χάριτος, ὡς μὴ τῇ τῆς γλώττης ὀμιλέα μόνον, καὶ τῷ Πνεύματι ὥς ἐλάμει, καταπλήστειν ἐπιεικῶς ἀπαντάς, ἀλλὰ καὶ λόγους περὶ τε μοναδικοῦ βίου, καὶ μετανοίας, καὶ τῇ μελλούσῃ κρίσεως τάπτειν πολλά τε τῶν βαθέων καὶ ἀποκρύφων; ταὶς θείαις Γραφαῖς εἰρημένιον διερμηνεύειν δῆλα τε πᾶσι καὶ οἷον ὑπὸ ὄρθαλμούς προτιθέναι. "Ο τὸν μὲν Ἱωάννην μείζονος ἐπ' αὐτῷ θάρμονας πλήρωσαν, ἐκεῖνα περὶ αὐτοῦ φάναι παρασκευάζει, ὡς ἄρα θαυματάτη οὔτος Ἑργα ποιήσει, καὶ οἷα μηκοῦ τὰ τῶν ἀποστόλων, διτι καὶ παραπλήσιας ἔξιώται χάριτος· πλεονα δὲ θεοῦ φύσιν ταὶς τῶν μοναχῶν ἐνήκε ψυχαῖς, σημείων ἐνεργείᾳ μᾶλλον ή λόγων δυνάμει καταρτίσθείσας.

μβ'. Ἔπειτα μέντοι καὶ δύεις ἐν ὑπνοῖς ὀνειρούσαν τοὺς μοναχοὺς παραδέξας, καὶ τινες αὐτῶν τρία βήματα, καὶ τρεῖς ἐν αὐτοῖς θρόνους ἀδέσποτουν ὄρεῖν· πυθομένους δὲ τίνα ταῦτα είεν, καὶ διτοι πρέξ ύποδοχὴν καὶ δύειν ἐποιμασθέντεν, ἀκοῦσαι φωνής, διτι Συμεὼν τοῦ παιδός. Ὁ Συμεὼν τοίνυν ἵσα τῇλια δψιν ἄμα καὶ ὀρετὴν ἐξεστράπτειν, χάριτός τι θείας πλειρούμενης, ἀναβάσεις ἔτι μᾶλλον ὑπερέειν τῇ καρδίᾳ ἐπίθετο, οὕτω καὶ τῇ τῶν γηρήνων ἀναγκήρησει ἀμέλεις, καὶ κίνα πόδας οὐ μείον ἦ τεττεράκοντα τὸ δύος ἐπιτάττει γενέσθαι. "Ο δή γε γονὸς τῷ τηγανιώτα τε τῆς Ἀντιοχέων ἀρχιτεπισκόπῳ γνωσθὲν, ἐλύθων ἐκεῖνος μετὰ τοῦ κατὰ Σελεύκειαν ἐπισκόπου, λαμπάδας τε συγχάνας ἀναφέρενοι, ὑπὸ πολλῷ φωτι καὶ ὑμγοις τῶν Συμεὼν τῷ θυσιαστῷρι μεθ' ὅτης οὐδὲ ἀν εἴποι τις εὐλαβεῖς προσέχοντες, διάκονον τε γεροτονοῦσι, καὶ εἰς τὸν κίνα τεῖνον

ἀνάγουσιν, ἔκτον ἐπὶ τῆς βίτσας ἐκείνης ἡδη παρὰ τῷ θείῳ Ἰωάννῃ χρόνον διηνυκότα. Σπουδὴ δὲ ἡγετῶν παρόντων ἐκάστῳ, καὶ μάλιστα τοῖς τοῦ βηματος, τῷ μὲν, διαβατάσται, τῷ δὲ τοῦ ἑγδύματος; διέτασθαι, τῷ δὲ καὶ πλήσιον γενέσθαι, καθάπέρ τῷ πλέον μετατρέψαντε πλεῖστος παρὸν τυχεῖν καὶ τῆς εὐλογίας.

μγ'. Ὁ μὲν οὖν Ιερὸς Συμεὼν ἐπὶ τοῦ κίονος στάζει, δργδουν ἐν αὐτῷ διεκαρτέρησεν ἕτος, ὡς ἐξῆς προῖνον δ λόγος δηλώσει μοι. Ὁ δὲ Ἰωάννης, κατοι διαθήκας μετὰ τοῦ Συμεὼνος ἐισθέμενος, τὴν παῖδας τε διὰ παντὸς αὐτῷ τὴν πνευματικὴν Ἰωάννην, καὶ ἀχριστος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν διεμάντειν, δῆμος; ἐτι μὴ τὴν δέξιν ἐκείνου γλυκεῖαν καὶ θείας ἀνθοῦσαν χάρισιν διφθαλμοῖς εἶχεν δρᾶν, ἐδάκνετο τὴν καρδίαν καὶ ὠδυνᾶτο, καὶ εἰς φανερὰ πολλάκις κατέπιπτε δάκρυα. Τῷ Συμεὼν δὲ μεῖζον τῶν προτέρων ἀγῶνες ἐπὶ τοῦ κίονος ἥταν πραότης τε πλείων αὐτῷ προσετίθετο, καὶ τῇ τῆς καρδίας κατάνυξις ηὔξετο, τά τε δάκρυα ὑετοὺς ἐμιμεῖτο, καὶ τῇ γλώττα τοῖς εἰς Θεὸν ὅμοιος ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσι σαφῶς ὁμοίωτο.

μδ'. Ω; ἀν δὲ μὴ καυχήσηται, φησι, πᾶσα σάρξ, τηνίκα τοιαύτης ἐπύγχανεν ἐπιβάς τλικίας, ήτις φύσεως πέφυκε γονήν προΐεναι, ὡπλίσατο κραταιῶς δ Σχατανᾶς, ὡς τε νυκτὸς αὐτὸν ἐνυπνίεις ἐπηρεάσατ. Τῷ δὲ, εἰ καὶ τὸ σῶμα κατ' ἐκεῖνο τῆς ὥρας ὑπνου ἤτητο, ἀλλ' ἡ ψυχὴ ἐγρήγορδε τε καὶ διανέστηκε, καὶ οὗτως ἐκεῖτῇ προσέχουσα, ὡς μὴ μόνον ἐνδότιμον μηδὲν, μηδὲ μαλακὴν παθεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπνον εὐθὺς ἀπορρίψαντα, κατάδυνον δόλον καὶ δακρυώδη παίειν τὰς δψεις, καὶ τοιαῦτα ἐκεῖτῷ ἐποδύρεσθαι· Φεῦ οἴα παθεῖν δεῖλαιος ἐμελλον! οἴον προσθεῖναι τραῦμα, ὅπερ οὐκ ιατρὸς, οὐ τέχνη, οὐ φάρμακον, οὐδὲ δόλος τι θεραπεύειται λίχουσεν δν! Ἀλλὰ σοὶ τῷ μάνῳ Δεσπότῃ καὶ Σωτῆρι ψυχῶν, τῷ μάνῳ νεφρῶν καὶ καρδιῶν ἐπαστῇ προσπίπτω, δεικνὺς τὴν οἰκείαν ἀσθίνειαν, ἐπει καὶ πάντας ἐλεεῖν οίδας, δ καὶ πάντα σαφῶς δυνάμενος. Ταῦτ' ἔλεγε, καὶ ίδού, ὅρᾳ τινα κατιόντα πρὸς αὐτὸν δνωθεν, τὸ εἶδος σεμνὸν, τὴν τριχὰ γηραῖον, τὸ σχῆμα καὶ τὴν στολὴν ιερέα, ποτήριον σωτηρίου χεροῖς κατέχοντα, εὐώδια τε κατέσχε τὸν τόπον. Καὶ δ φανεῖς τῶν ἄχραντων οἰοντι μυστηρίων τῷ Συμεὼν κοινωνήσας, Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθια, φησιν, τῇ καρδίᾳ σου· οὐχ ὑποπέσῃ γάρ ἐνυπνίων ἐνεργείας οὐκέτι, φυλαχήν ἐπὶ τῇ ἀνωθεν ἐλπίδι πᾶσαν τῆς ἐκείνου καρδίας τιθέμενος· δ τοσούτον ἐπὶ πένθει πάνθος τῷ Συμεὼν προστίθησιν, ὡς ἐπικεκλεισμένην ἀνομίλητον παντάπασι διαμένειν, ἐκεῖτῷ μόνη καὶ θεῷ προσαδολεσχοῦντα.

ποναμ σενετραντι μόνο μοδο adaperiret, sed bene cōcio omni humano abstinenſ, sibiique ſoli et Deo vacans.

με'. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ τοῦ Ἰωάννου τοὺς συνθέτεις ἐπὶ τῆς οἰκείας βίτσας μετιέντος ἀγῶνας, ὑγιῶς τε κατὰ σῶμα καὶ ἀνόσως ἔχοντος, ἐγγίζουσαν ἡδη προγνοίας τὴν ἐκείνου ἐκδημίαν δ Συμεὼν, τοιούτοις;

A quam in illa basi sex annos sub disciplina divi Joannis moratus fuerat. Volupe hic erat studia spectare cuiusque præsentium, præcipue ministrantium altari; aliis sanctum a terra sublevantibus, aliis vestimenta tangere cupientibus, plerisque proprius adesse conantibus, omnibus quasi ratiū habentibus, plus benedictionis relatuos illos, qui plus studii contulissent.

B 43. Beatus itaque Symeon, stans super columnam, annos octo ibidem perduravit, uti progressu deinceps orationis docebitur: Joannes autem, quamvis pactus cum Symone esset, adhæsurum se illi semper spiritualis vinculo conjunctionis, et nullo unquam tempore separatum iri, nihilominus quod suavi aspectu illius, gratiæ divinæ copiam prodente, frui oculis non licet, angebat corde, dolebatque tantopere, ut in lacrymas conspicuas non raro pro-rumpere. Interea virtutum studia Symeoni in columna majora erant prioribus: incrementum capiebat mansuetudo, augescet compunctio cordis, ubriiores fluebant lacrymæ pluviarum imitatae, lingua in decantandis Deo hymnis bibil beatis cœli spiritibus concedebat.

C 44. Ne autem, uti dicitur, glorietur omnis caro, quæ jam ad id ætatis pervenit, ut procreandis liberis apta sit, bellum Symeoni Satanas acerrimum indixit, usque adeo ut noctu etiam dormienti non leve periculum tentator crearet. Verum enim vero, tametsi per illud tempus somno succubuerat corpus, anima nihilominus vigilabat, erecta semper tamque attenta rebus suis, ut non modo nihil inde motionis libidinosæ pateretur, verum etiam excusso confestim somno mœstius atque lacrymabundus faciem percuteret, atque ita secum ipse lamentaretur: Væ miseror mihi, quam prope a scelere abfui! quam pene inflictum mihi vulnus fuit, cui nec medicus, nec ars, nec pharmacum, nec aliud quidlibet afferre opene ullam potuisset! At tibi, Domine et Salvator animarum nostrarum, tibi soli renum ac cordium scrutatori supplex accedo, detegens infirmitatem meam; quoniam tu et misereri omnium soles, et medicari omnibus potes. Hisce finitis, ecce iterum quemdam conspicit ad se descendenter ab æthere, venerabilem formam, canitie conspicuum, specie atque ha-

D bitu sacerdotem, calicem salutiferum manibus præferentem: locusque suavi odoris fragrantia repletus erat. Et is, qui apparebat, intemerata sacramenta Symeoni communicare visus: Viriliter, inquit, age, et confortetur cor tuum; non succumbes postbac illusionibus insomniorum, si cordis tui custodiam Deo firmiter sperando commiseris. Res illa priori Symonis luctui spiritusque contritioni tantum ad-didit incrementum, ut diebus aliquot ad horam usque obfirmatam retinens intus ipse lateret, commer-

E 45. Inter hæc Joannes quoque in columna sua consuetas sibi exercitationes strenue obibat, corpore bene sanus, nec invaletudinis ulla sentiens indicia: cuius tamen migrationis jamjam instantis præsciu-

Symeon, talibus ad eum verbis usus est : Ne animo deficias, Pater, si obitus diem, quæ genus humanum sine discrimine universum manet, tibi quoque appropinquare audiveris ; intellexi enim citatum esse te a Deo ; quod tibi quidem et quotquot virtutum tuarum æmulatores sunt requies potius ac vita est ; peccatoribus vero angustia, luctus, et mors (quod utinam non esset !) certissima. Nunc autem paternata tua ac spirituali benedictione me imperti : ac memento mei cum ad concupita tibi gaudia transieris, beataque illa visione omne desiderium transcendentie dignatus fueris, ut nos quoque devicto mundo aliquando tecum eo transeamus, et facti compotes votorum, mutuo aspectu iterum fruamur. Neutiquam turbatus est ad hoc nuntium Joannes, utpote jampridem ad illa animo comparatus : hoc tantum reponit : Benedicat te, fili mi, Deus Pater quem quæsivisti ; et unigenitus Patris Filius quem desiderasti, et vivificus Spiritus cuius sancta gratia ditatus es ; unica illa et immensa Deitas te ducat per omnia, illa securum præstet, illa consoletur : qui benedixerint te benedicti ab illa erunt, et qui inaledixerint maledicti. Adjiciat tibi Deus honorem, propter illum quo me prosecutus es, quoniam me ut alterum parentem honorasti : quid autem mater tua ? gratiam et misericordiam impetrat a Deo, quæ tanta mihi adjumenta subministravit. Cum audivissent haec, qui aderant fratres, supremaque vale dicentis verba esse animadvertisserint, attoniti atque exanimati hærebant ; et vix tandem, ecquid de Symone mandatum sibi vellet, interrogabant. Qui ait : Illud exopto, ut ardens studium virtutes Symeonis ænulandi animos omnium inflammet, et precibus ejus adjuvari mereantur ; quoniam magnum et honorabile Deo, vas electionis est. Postquam hisce verbis instituisset ipsos, et simul precibus Deo commendasset, paululum quievit, et quasi sopitus leni somno, decessit.

CAPUT VI.

Orationis tempora : dæmones superati : potestas contra illos et virtus miraculorum cælitus data.

46. Joannis ex hac vita exitus, austerioris vitæ principium Symoni fuit : qui, dolori et compunctioni majori se daturus, modium aliud, nulla fenestella perforatum, impositum columnæ subiit, veluti ipsius lucis usura aspectuque se privans. Illic per integrum pene diem, ad horam scilicet nonam usque, continenti vacabat orationi : hora autem nona thurificationis officium alia excipiebat oratio : deinde sole jam occidente aliam denuo exordiebatur, a qua tandem sole diem redncente desistebat : ac tunc demum illud sibi occinebas : *In pace in idipsum dormiam et requiescam, quoniam tu, Domine, singulariter in spe habitare fecisti me*¹⁰ ; somnum perinde ac famulum accersebat, indulgebatque illi parcissime, ad necessarium duntaxat corporis usum. Oratio autem ejus erant, Psalmi totum et Mosaicæ cantiones, plagæque dex-

A πρὶς αὐτὸν μηγύμασι χρῆται· Μή ἀθυμήσῃς, Πάτερ, εἰ τοῦ θανάτου κατὰ πάσης φύσεως ἀνθρωπίνης κοινῶς δόξεύντος, ἐφίστασθαι ἡδη μέλλει καὶ σοὶ τὰ τοῦ τελευτῆς· ἔωραχα γάρ σε μετακληθέντα υπὸ Θεοῦ, διπερ σοὶ μὲν καὶ δοῖς τὴν ἀρετὴν κατὰ σὲ ἀνάπτυσις μᾶλλον ἔστι καὶ ζυθή, ἀμαρτωλοῖς δὲ στενοχωρίαις καὶ λύπῃ, καὶ στρῆψ (ώς εἴθε μὴ ὥφελον !) θάνατος. Ἀλλὰ νῦν μὲν τῆς πατρικῆς σου καὶ πνευματικῆς εὐλογίας μετάδος μοι, μέμνησο δέ μου καὶ πρὸς τὸν ποθούμενα διαβαίνων καὶ τῆς μακαρίας ἔκειστος θέας τῶν ὑπὲρ ἕφεσιν ἀξιούμενος, ὅποτε διεβήνε πάρι σὲ καὶ ἡμᾶς τὸν κύρσον νικήσαντας, καὶ ἀλλήλους ὑψεσθαις πάλιν μετὰ χρηστῶν τῶν ἐλπίδων. Οἱ ταραχθεῖς τοίνους πρὸς τὴν ἄγγελιν ὁ Ἰωάννης (ἥτοι μαστο καὶ γάρ ἐκ πλεινονος), οἱ μὲν σαὶ, τάκην, εὐλογίας, φησι, παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν ἐξῆγησας, καὶ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ διὸ ἐπόθησε, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος οὕτην χάριν ἐπλούπτασας, τῆς μιᾶς καὶ ἀμετρήτου θεότητος, αὐτῇ σαὶ ἀλλήγοις πρὸς πάντα καὶ ἀσφάλεια καὶ παράκλησις ; οἱ εὐλογούμενοι σε τὴν ἡλιόγηντας παρ' αὐτῆς, οἱ δὲ καταρράμενοι σε κατήρανται προστεθεῖη δέ σοι πρὸς Θεοῦ καὶ τιμὴ τῆς εἰς ἐμὲ τιμῆς ἔνεκεν, οἵτα με καὶ πατέρα τετιμηκότε· ή δὲ σὴ μήτηρ, ἔλεος αὐτῆς καὶ χάρις παρὰ Θεῷ, [εἴρ]οις τοσαῦτά μοι διηκόνησε. Τούτων οἱ παρεστῶτες ἀκούοντες, καὶ διτε ἐξέδια εἰη τὰ ἡμέτα συνιέντες, δύνυμοι τε καὶ κατηφεῖς ἐστήκεσσαν. Ἐπειτα μέντοι, Καὶ τίνας ἐπισκήπτεις ἡμενὶ ἐντολές περὶ τοῦ Συμεὼν ; ἐπηρώτων ὁ δέ φησιν, "Ιν' ἀνθρώποις γε πᾶσι σπουδὴ γένεται φοιτᾶν ως αὐτὸν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐχῆς ἀξιούσθι, διτι μέγα τι καὶ τίμιον ἐκλογῆς σκεῦσίς ἔστι τῷ Θεῷ. Ό μὲν οὖταντα εἰπων, καὶ συνταξάμενος αὐτοῖς, ἀμα καὶ επευχάμενος, καὶ παραθέμενος αὐτοὺς τῷ Θεῷ, εἴτε μικρὸν ἡσυχάσας, καὶ ὡπερ διπνω καταληψεῖς, ἐβεδήμησε.

C

B

γέ

μεν. Συμεὼν δὲ τὴν ἐκδημίαν ἀρχὴν οἰκεῖων καθάπερ ἀγάνων πεποιημένος, τῷ γε πένθει καὶ αὐδὶ προστίθησι, καὶ τίνα μηδὲ θυρίδια ἔχοντα μέσον ἐπὶ τοῦ κίονος ὑπεισιν, οἵα καὶ αὐτοῦ φωτὸς ἀποστερῶν ἔαυτον. Εὐχὴ δὲ παρ' ὅλην σχεδὸν ἡμέραν ἀρχή τέως ἐννάτης διηνεκῆς αὐτῷ ἦν· κατὰ μέντοι τὴν ἐννάτην, εὐχὴ πάλιν ἡ τοῦ θυμιάματος τὴν εὐχὴν διεδίχετο· εἴτα τῇσοι ἡδη δυομένου, εὐχῆς ἐπέρας ἀρχόμενος, ἀνέσχοντος πάλιν ἐπαύετο· τηνικαῦτα γάρ ἐκεῖνα ἔαυτῷ ἐπιλέγων, Ἐρ εἰρίην ἐπὶ τὸν αὐτὸν κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω, διτι σὺν, Κύρε, καταψύρας ἐπ' ἐλπίδι κατψύρας με, τὸν ὑπνὸν δέ τοι οἰκέτην ἐκάλει, διακονῆσαι μικρὸν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀναγκαῖαν τοῦ σώματος γρείαν. Η εὐχὴ δέ, τὸ τε Ψαλτήριον ὅλον καὶ αἱ τοῦ Μωσέως φύσις ἦσαν, πληγαὶ τε κατὰ τῶν στέρνων τῇ δεξιᾷ (ἡ ἀριστερὰ γάρ πρὸς θεόν τέτετο) καὶ διαχρύων διχεῖοι τὸ τρίχων

¹⁰ Psal. iv, 9, 10.

ἐκεῖνο ἰούσοντες ἐνδυμα, ἐξῆς δὲ ἀνάγκως καὶ θεικὸν μελέτη λογίων. Θυμίαμα μέντοι λαμβάνων τῷ δεξιῷ, προσέφερε πολλάκις θεῷ καὶ ὁ καπνὸς (ὁ Θεὸς μου, τίς ἀπαγγελεῖ τὴν θαυμάσιά σου!) καὶ χιωρὶς ἀνθράκων ἀνήσι. ἀλλοτε δὲ καὶ δχλου συμψάλλοντος αὐτῷ ἥσθάνετο καὶ συναποδιδόντος τὸ ἄλληλούτα. Τὰ πολλὰ δὲ οὐδὲ ὅπου τὸ παράπαν ἔγευσε, ὥστε καὶ τριάκοντα νύχτας διατρέψας καὶ ἡμέρας ἑταῖς ἐπέμεινε, προσευχόμενος ἀπαλλαγῆναι τῆς τοῦ ὅπου μέθης· ἀλλ' ἐρρέθη μυστικῶς αὐτῷ καὶ ἀποδήθης ὑπὸ τῆς χάριτος, ὅτι Δεῖ σε βραχὺ καθεύδειν.

ducere: verum, gratia intus loquente, arcanum tacitumque quicquid te tradas.

μζ'. Ταῦτα δεινῶς ὥπλις πάλιν τὸν πονηρὸν ἐπ' αὐτὸν, ὅφει πρὸς τὴν ἐπιθυμίην τῷ παλαιῷ καὶ νῦν ὀργάνῳ χρώμενον· τὸν δὲ σὸν ἐκεῖ μὲν πεῖθειν, ἐνταῦθα δὲ φοβεῖν ἔμελλεν. Ὑποθεσθήκει τῷ δρόνῳ αὐτῷ, φοβερὸν τι χαίνοντα καὶ συρίττοντα, καὶ δακεῖν ἀπειλοῦντα· δὲ οἱρρακέᾳ καὶ χειρὶ καὶ γνώμῃ λαδόμενος, παῖς τὸν ἕκομιδην καὶ συντρίβων, ἐως τῶν δοίων χειρῶν ἐκείνων διοικήσας; καὶ κατὰ γῆς πεσὼν, ἀφανῆς ἐγεγρόνει, αὐταῖς ὡς εἰχε φοίται τὸ οἰκεῖον ἐνδυμα παρὸ τοὺς αὐτοῦ πόδας ἀφεῖς, τοσούτοις θαύματος ἀψύσσες μαρτύριον. Τοῦτο χαλεπωτέρα γίνεται πλὴγῇ τῷ βασκάνῳ, καὶ τὰς οἰκεῖας δυνάμεις συναγαγών, τὸν τε κίονα κύκλῳ διαλαβών, ἀνατρέπειν αὐτὸν εἰς ἔδαφος ἐπειράστο. Ἀλλ' ἡ θεῖα χάρις, ὥσπερ τις δινθεῖν ἀστραπῇ διέτουσα, φεύγειν διασταῖ καὶ μάστιγι τούτους ἐλαυνομένους ἐποίει, μέγα τι καὶ δεινὸν ὀλολύζοντας. Ἀλλὰ τὸν φύδον οὐκ ἦν ἡρεμεῖν, ἀλλὰ πτέρυγας πετεινοῦ λαδῶν δὲ ἔχθρος (τὸ πρόσωπον δὲ παιδίου εἰκαστο τῷ προσώπῳ), προσβάλλει τῷ Συμεώνῳ· δὲ τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον διατυπώτας, ὥσει καπνὸν αὐτίκα διατκεδάζει. Ἐπειτα μέντοι χρότοις ἐναερίοις καὶ θορύβοις καὶ ἥχοις ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτοῦ κέρχεται, διθέν ὡς ἐπ' αὐτὸν ἐπιών· οὐ μήν ἀλλὰ καὶ ἀθρόου ἐκ νότου λιθῷ μεγάλῳ τὸν κίονα βάλλει· καὶ δὲ μὲν περιτρέπει, ἡ θεῖα δὲ χάρις ἐν δύοισι ματει περισνερᾶς εὐθεως ἐπιφανεῖσα, τὴν περιτροπὴν ἴστησιν. Ἐξῆς δὲ καὶ χειρας αὐτοῦ δεσμεῖν τοῦ πονηροῦ πειραμένου, τῷ παλαιῷ καὶ πάλιν φαριάκῳ τῷ σταυρῷ κάνταυθα κρησάμενος, εὐθὺς αὐτοῦ τὴν δύναμιν σκέννυσι.

μη'. Τέλος οἵτις ἀναιδῆς αὐτῷ πρόσεισι παῖς, μέλας ὅλος καὶ ίδειν αἰσχρός, χείρας ιταμῶς ἐπιβαλεῖν, καὶ εἰς συμπλοκήν ἐλθεῖν ἐπειγόμενος, "Ἐτι τὸ ἀπαξ τούτο, λέγων, παλαῖσσοι, καὶ εἰπερ οὐ κατισχύσω σου, τὸ γοῦν παρὸν ἀπελεύσομαι. Ταῦτ' ἐλεγεῖ, καὶ μετὰ μεγάλων ἥχων καὶ θορύβων ἐπίξει, ταραχῆς πάντα πληρῶν, ἵνα τῷ παραλόγῳ τῆς ἐφόδου καὶ καταπλήξῃ. Ὁ δὲ μηδὲν ὑποτρέσας, ἀλλὰ πρὸς τὸ οἰκεῖον ὄπλον εὐθὺς τὰς εἰς Χριστὸν βλέψας ἐλπίζεις, εὐψύχως τε τὴν πάλην καὶ νεανικῶς ὑποστάξ, λαδόμενος αὐτοῦ τῶν χειρῶν, ὁπίσσω τε πειραγαγών αὐτάς καὶ δεσμῆσας, ἀφανῆ τιθησι, κενάς αὐτοῦ τὰς ἀπειλὰς ἀποδείξας. Εἴτα ἡδὺ τι πρὸς οὐρανὸν λέσσῃ,

A tera inficitæ pectori (nam sinistra ad Deum tendebatur) et veluti rivuli lacrymarum pannosam detritamque lacernam irrigantes: hæc vero excipiebat lectio atque meditatio divinorum oraculorum. Incensum quoque dextera prehensum offerebat sæpe Deo, et fumus (o quis mirabilia Domini annuntiabit?) sine prunis sublime ferebatur: alias vero audiebatur simul peallere cum turba, simulque Alleluia subjcere. Longissimo sæpe tempore nihil omnino somni oculis videbat, adeo ut triginta interdum noctes integras totidemque dies continuaret, rogitans Deum, expertem somni vitam tacitumque responsum accepit: Oportet aliquantulum

B 47. Hæc iterum adversus illum armaverunt dæmonem ad insidiandum ei tunc quoque antiquo suo instrumento usum, sub illo tamen discrimine, quod in paradiso blandis lenociniis persuadere, hic gravi terrore dejicere conatus sit. Submisit itaque serpentem, horribiliter hiantem sibilantemque, et mordere minantem: quæ vir sanctus, audaci manu juxta ac mente apprehensum, valide allisit contrivitque, donec sanctis illius manibus elapsus in terram, evanuit ex oculis, demissa ad pedes sancti pelle, ut erat squamis tecta, pro irrefragibili testimonio miraculi. Gravissime illud sensit impostor; tum, omnes in unum vires colligens, comprehensam per ambitum columnam in terram dare laborat: verum gratia divina, in modum fulguris cœlestis emicans, machinatores illos velut flagello compellebat arripere fugam, horrendum frementes atque ejulantes. Non hic stetit invidia inimici: alas volucris sibi adaptat, et faciem pueri assimilans, conspectui Symeonis se offert; qui efformato crucis signo confestim, ut ventus sumum, dissipavit hostem. Tunc crebris plausibus tumultibusque cum ingenti sono supra caput ejus in aere excitatis, in ipsum facturus impetum videbatur: magna quoque molis saxum ex parte australi in columnam jacit: quæ impetu illo eversa fuisset, nisi gratia divina, in similitudine columbae apparet, ruentem stitisset. Postea etiam; eodem spiritu vinculis constringere manus Symeonis tentante, hic ad pharmacum, jam pridem contra illius venenum praesentissimum, sacrosanctum, inquam, crucis signum confugiens, cunctas tentantis vires infregit.

C 48. Denique, uti puella quædam effrons, viro Dei accedit, totus niger, totus aspectu deformis: manusque collo jamjam injecturus, et in complexum ruere festinans: Certaminis, inquit, aleam, adhuc semel tecum luctans, jaciam: et siquidem non prævaluero tibi, in præsentia recedam. Isthæc elocutus grandi cum sono strepituque irruit, omnia replens tumultu, ut vel ipsa invasionis insolentia terorem incuteret. At ille neutiquam se avertens, consueta corripuit arma, spem scilicet in Christo positam, alacrius ac generoso animo certamen aggrediens, manus hostis apprehendit, easque post tergum adductas vincit, atque ita ex oculis

recedere coegit, edoctum vanas esse ejus minas. Deinde suaviter in cœlum sublati oculis, hymnos Deo in gratiarum actionem, aut, si ita vis, in victorie obtentæ commemorationem, cecinit, accenso ad hoc cereo quem utraque manu tenebat, cuique epinicia sua commensurabat; non enim prius cessabat a cantu lingua, quam consumptâ cera lumen extingue-retur.

49. Interea temporis (verum quæ oratio res, omni eloquentia superiores, explicet? me certe ad nudam illarum memoriam tremor occupat), interea, inquam, videt orientem versus apertum cœlum et inibi Dominum nostrum Jesum Christum: videbatur autem veluti circulus quidam ex electro, multo lumine et flamma rutilante, ipsum ambire; videbantur et archangeli Michael atque Gabriel, placide a dexteris alter, alter a sinistris consti-tuti; videbantur demique nubes plurimæ, quæ erant suppedaneum illius apparebantque veluti pulvis pedem ejus. Confestim igitur Symeon, manibus mentisque oculis elevatis, adorabat illum, qui sibi apparebat, ut juxta beneplacitum ipsius fructus utiles in se progignerentur. Quid ad hæc ille, qui glorificantes se glorificare solitus est quantumcunque supereminens Deus? Digitis innuentes Symeonem signavit: atque ecce dæmones, tanquam caprarum porcorumque greges, super faciem terræ (contra quos data Symoni potestas fuit, et in confirmationem potestatis virga in manu ejus), omnes imbellies facti, illico in fugam se præcipitabant, veluti sumus aut pulvis a facie sancti deficientes.

50. Visionem banc sua quoque miracula conse-cutæ sunt; nam quotquot malis spiritibus aut alia quavis ægritudine vexati ad Symeonem accesserunt, liberati quisque malo suo reversi sunt. Viderunt etiam et sanctus ipse, et plures alii, quibus ea grata concessa fuit, tres angelos Dei, quorum alter ad dexteram, alter ad sinistram, tertius pone ter-gum Symonis stantes, atramentum manibus tene-bant; et qui sanitatem consecuturi erant, jubente sancto, velut in sindone, ipsa nive candidiore, scri-bebantur: neque singuli tantum, sed quam plurimi etiam simul, qui salutis causa'accesserant, referebant obtentam. Nam multi aliquando a dæmonibus in-sessi, spumam ore ejectantes, Symeonem adiverunt; qui impressit singulis salutare crucis signum; jussisse spiritus in nomine Filii Dei, pro nobis in cru-cem suffixi, inde facessere: atque illi, nulla interpo-sita mora, abitum parantes multumque vociferantes, reliquerunt homines liberos et incolumes, puro ore laudes Deo celebrantes. Ceterum qui circumsta-bant Symonem angeli, ad miracula et medicatio-nes opem suam conferentes, ita ipsi astiterunt aliquo tempore; deinde pro more jussi scribere a sancto, negarunt id se facturos imposterum, di-centes: Auctus es perspicua Dei potentia et vir-tute: cuncta deinceps te intercedente evenient pro-fide accedentium tibi; patrabuntur miracula per impositionem manuum tuarum, per tactio[n]em me-lotis, per fimbriam sacci, per virginem palmeam,

A τοὺς εὐχαριστηρίους, εἰ δὲ βούλει, ἐπινικίους προ-ῆγεν ὑμνους Θεῷ, φῶτα ποιήσας καὶ κηρὸν ἐκάτερα χειρὶς κατέχων, οὓς συνεμέτρει τὸν ἐπινίκιον· οὐ τὰ πρότερον ἡ γλώττα τῶν ὑμνῶν πέπτωτο, οὐδὲ ταῦς κηροῖς καυθεῖσι τὸ φῶς ἔσθεστο.

μὲν. Ἐν τοσούτῳ δὲ ὅρᾳ (ἄλλα πᾶς ἀν τὰ κρείτω λίγου λόγος γνωρίσεις; φρίκη γάρ με καὶ πρὸς τὴν μνήμην εἰσέρχεται), ὅρᾳ τοίνυν, καὶ ιδού ἀνέψυκτο μὲν ἐξ ἀντολῶν ὁ οὐρανὸς, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπ' εἰ-τοῦ Χριστὸς ὁ Θεός· ὅρασις δὲ ὡς τὴλέκτρου κύκλῳ περὶ αὐτὸν ἐν φωτὶ καὶ πυρὶ στρεφομένου. Μαχαῖ-τε καὶ Γαβριὴλ οἱ τῶν ἀγίων ἀγγέλων πρῶτοι, ὃ μὲν ἐκ δεξιῶν πρώτος, ὃ δὲ ἐξ ἀριστερῶν παρεστῶτες, B τό τε τῶν νεφελῶν πλήθος ὑποπόδιον αὐτοῦ καθάπερ τις κονιορτὸς ποδῶν αὐτοῦ. Χεῖρας τοιγαροῦν ὁ Συ-μεὼν αὐτίκα καὶ δυματα καρδίας πετάζας, ἐδέστη τοῦ ὁφθέντος, ὥστ' εὐδοκῆται καρποὺς ἀγαθοῖς εἰπεῖν δὲ αὐτοῦ προσαχθῆναι. Τί οὖν ἐνταῦθι; Ὁ τούς δο-ξάζοντας αὐτὸν ἀντιδοξάζειν εἰδὼς καὶ πολλῷ τῷ μέ-σῳ Θεός, νεύσας τοῖς δακτύλοις, ἐσφράγιζε τρίς· καὶ ιδού οἱ δακτύνεις, ὡς περ αἰγῶν καὶ χορῶν βοσκη-ματα ἐπὶ πρόσωπου τῆς γῆς (ἐξουσία τε κατ' αὐτῶν τῷ Συμεὼν δεδομένη ἁδόδος τε διὰ χειρὸς αὐτῷ βε-βαιοῦσα τὴν ἔξουσίαν), καὶ φεύγειν ἐκεῖνοι πάντες; ἀγενῶν; ὡρμημένοι, δοσα τε καπνὸς ἢ χοῦς ἀπὸ προτώπου αὐτοῦ ἐκλειποντες.

C v'. Τῇ δψι τοίνυν ταύτῃ καὶ τὰ θαύματα ἡχολού-θει, καὶ πάντες δοσι πνεύματι πονηροῖς, ή καὶ ἄλλοις πάθεσι: κάμηντες ἐκείνῳ προσῆσταν, ἐλεύθεροι τοῦ λυπούντος ἔκαστος ἐπαγήσαν. Ἐωρῶντο γάρ αὐτῷ τε τῷ Ἀγίῳ, καὶ πολλοῖς δοσι καὶ τοιαῦτα δηλαδὴ βλέπειν τξίωντο, ἀγγέλοι Κυρίου τρεῖς, ὃ μὲν ἐκ δεξιῶν, ἔτερος δὲ ἐξ εὐωνύμων, οἱ δὲ διπλούσθεντες τοῦ Συμεὼν, τό τε μέλαν αὐτοῖς ἐν χεροῖν, καὶ τῶν ιαθῆναι μελλόντων ἔκαστος τοῦ ἀγίου λέγοντος, ὡς ἐν σωματείῳ λευκοτέρῳ καὶ χιόνος ἐγράφετο· οὐ καθ' Ἑνα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατά πλήθος θεραπείας οἱ προσιώντες ἐτύγχανον. Προσῆλθον γάρ ποτε παλ-λοὶ κατά ταυτὸν δαιμονῶντες, καὶ ἀφρόν τοῦ στόματος παραπτύοντες· ὧν ἐκάστη προρχήδος ποιήσας, τοῖς τε πνεύμασιν ἐν ὀνδυματι φῆσι τοῦ Ηγίου τοῦ Θεοῦ τοῦ δὲ ἡμᾶς σταυρωθέντος ἀπαλλαγὴν παραχγεῖλας, ἀπαλλαγῆναι παραχρῆμα παρασκευάζει, μέγα βοῶτα καὶ ὑγιῶς ἔχοντας τοὺς ἀνδρας ἀπολιπόντα, νηγαλίᾳ στόματι τὰς αἰνέσις τοῦ Θεοῦ μεγάλωντας. Οὐ μὲν οὖν κυκλοῦντες αὐτὸν ἀγγελοι, καὶ πρὸς τὰ θεύματα καὶ τὰς ιάσεις διακονούμενοι, παρέμενον οὐτας αὐτῷ μέχρι καιροῦ· εἴτα κατὰ τὸ σύνηθες αὐτοῖς εἰπόντος γράψαι τοῦ Συμεὼν· Οὐκέτι, φασιν ἐκεῖνοι, γράψειν οὐ μὴ προσθῶμεν· ηδὲ ξηνται γάρ ἐν σοὶ περιφανῶς εἰ τοῦ Θεοῦ δυναστεῖται, καὶ πάντα λόγων καὶ δυνάμει λοιπῶν κατὰ τὴν τῶν προσερχομένων πίστιν γενήσεται διὰ σοῦ ἐν ἐπιθέσεις χειρῶν σου, ἐν ἀφῇ μηλωτῆς σου, ἐν κρασπέδω τοῦ σάκκου σου, ἐν τῇ βατηγῇ σου ἁδόδῳ, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ διὰ ψιλῆς κάρυες παρὶ σοὶ

δεδομένης, καὶ δι' αὐτῆς δὲ τῆς τοῦ σοῦ δύναμος ἐπικλήσεως ὅπου γάρ ή σὴ μνήμῃ, ἐκεὶ καὶ ή θεῖα χάρις, πᾶσαν ἀσθενειαν κατὰ πάντα κοιτόν λωμένη. Ὅψονται δέ σε πολλοὶ καὶ ἐν οἰκίαις καὶ ἐν ὁδοῖς, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἔργοις αὐτῶν· καὶ πάντες ὅσοι ἀσθενεῖς τοῦ Θεοῦ διὰ σοῦ μετίστου, ἐν ἑρήμοις, ἐν δρεσιν, ἐν θαλάσσῃ, ἐν γῇ, ἐν φυλακῇ, ἐν αἰχμαλωσίᾳ σιωτηρίᾳν παρὰ σοῦ κομισοῦται· πᾶσι τε θλιβομένοις ἐσῇ καταφυγῇ, καὶ χαίρουσιν ἀσφάλεια, καὶ πᾶς ἡ πεπιστευκὼν δοῦλον ἐκλεκτὸν εἶναι σε Θεοῦ, ἐπὶ ἀπίδει καὶ βασιλίσκον ἐπιβῆσται, καὶ πατήσει ἐπάνω δψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου. Ταῦτα οἱ μὲν εἰπόντες, ἀπῆλθον, τῷ δὲ Συμεὼν ἦτι μᾶλλον ἐξ ἐκείνου τὰ θαύματα πλείω ἐπέρθει, ὡς καὶ τυφλοῖς δρθαλμῶν φῶς διὰ μόνης ἐκείνου προσευχῆς χαρισθῆναι.

A quinquo per pauxillum pulveris ad te dati, et solam nominis tui invocationem; ubique enim memoria tua recolitur, ibidem et gratia Dei presto erit, omnem omni tempore infirmitatem curatura. Videbunt te multi in domibus, in itineribus, in quovis opere suo; et quicunque precabuntur Deum per intercessionem tuam, in solitudine, in montibus, mari, terra, carcere, servitute existentes, sanitatem per te recuperabunt: omnibus afflictatis tamen refugium, gaudenibus omnibus securitas erit: quisquis crediderit electum Dei servum esse te, super draconem et basiliscum gradietur, et ambulabit super serpentes et scorpiones, superior omni veneno iniici. His dictis, abierunt angeli; Symeon autem ex illo tempore pluribus etiam miraculorum gratiis affluxit, adeo ut circis per solam ipsius preicationem lumen oculorum concederetur. Sed ea nunc sigillatim prosequamur.

CAPUT VII.

Miracula circa energumenos, mortuum, et beneficia; alia per discipulos facta; mirabilis visio.

να'. Ἱνα δὲ καὶ τὰ καθ' ἔκαστον ἐπεξιούμεν, προσῆλθε τις αὐτῷ γυνὴ, τέκνον δλαλον καὶ διώμονι κάτιονον ἔχουσα· καὶ ή μὲν ἐπιτεθειμένην τὴν θυρίδα ίδοισα, τιθησι τούτο παρὰ τῇ τοῦ κλίονος βάσει· παραχρῆμα δὲ οἵα τις ἐξέλαμψεν ἀνωθεν ἀπὸ τῆς μηλωτῆς ἀστραπής, τῇ δὲ δῆλος συνέζευκτο, καὶ φωνὴ κατόπιν τρούετο· Ἐξελθε, τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα, διωκόμενον ὑπὸ Χριστοῦ διὰ τῆς ἐν τῷ Συμεὼν χάριτος, λέγουσα· καὶ ὁ παῖς ἀπὸ τῆς διπλῆς εὐθὺς ἴδετο μάστιγος, οὐ τῆς τοῦ δαίμονος μόνον ἐπηρείας ἀπηλλαγμένος, ἀλλὰ καὶ λαμπρῷ γλώττῃ Θεὸν καὶ τὸν αὐτοῦ θεράποντα μεγαλύνων. Μετὰ δὲ ταῦτα πρόσειτι τις ἀνὴρ αὐτῷ τῆς Καππαδοκῶν ὠρμημένος δαίμονι δεινῶς ἐταξόμενος, Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, χράξων, ὑπὸ δαίμονος θανατούμενον· τούτο δὲ καὶ εἰς τρίτην ἐξῆς ἥμέραν ἐπέμενε δρῶν. Παρακύψας τοίνυν ἐιερὸς Συμεὼν, τῷ τε πνεύματι τῷ ἀκάθαρτῷ ἐπιτιμήσας, εἴτα καὶ χράσπεδόν τι τοῦ οἰκείου σάκκου φυλακτήριον τῷ ἀνθρῷ δεδωκόν, ὑγιῆ τούτον οἰκαδε ἀπολύει. Ὁ δὲ οἵας ἀνὴρ τούτοις πάλιν δμοίως πάσχουσι (πεπιδευτο γάρ τὸ συμπαθεῖς ἐξ ὧν πέπονθεν), ἐτοίμως τὸ δοῦλον μετεδίσου· οὐ θεραπεῖς καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες, τῷ κοινῷ προτίθεσαν εὐεργέτη Θεῷ, καὶ αὐτῷ τὰς εὐχαριστίας ἀποδιδόντες.

νβ'. Νεανίαν τινὰ δεῖμαν τοσοῦτον ἤγωγει, ὡς βίπτειν ἔαυτὸν κατὰ γῆς, καὶ λίαν ἀσχημόνως σπαράττειν, ἤδη δὲ καὶ τῆς οἰκείας γλώττης ἐλεινῶς παρατρώγειν. Τούτον τοιγαροῦν τῷ θείῳ Συμεὼν προσέλθοντα, καὶ θερμῶς αὐτοῦ καταδεηθέντα, ἐπιτιμήσει κατὰ τοῦ πονηροῦ πνεύματος, τούτον ἀπαλλάττει τοῦ ἐνοχλοῦντος, καὶ ὑγιῶς αὐτίκα δείχνειν. οιν ἔχοντα. Ἀντιοχέα τινὰ κατεῖχε περὶ τὸν στόμαχον τάθος, οὕτω δεινῶς αὐτοῦ στρέφον τὰ ἔνδον, ὡς καὶ τῷ ἔδαφει προσερβίφθαι πολλάκις, οἵα τινι δαίμονι καταβενθημένον. Οὗτος τοιγαροῦν προσέρχεται τῷ ἀγίῳ, ἀπάρνησι μηγύνων τὴν καρδίαν δέουντος, καὶ τοῦ πά-

51. Accessit viro sancto mulier quædam, quæ puerum mutum et dæmonē obsecsum habebat: cumque obfirmatam fenestram conspicaretur, puerum ad columnæ basin deponit. Continuo autem tanquam fulgor desuper e melote Symonis emicuit, cui additus sonus auditaque post tergum vox est, quæ dicebat: Exi, impurissime spiritus, fugatus a Christo per gratiam Symonis. Ita puer duplicitis mali curationem accepit, non tantum vexatione dæmonis liberatus, sed clara etiam voce Deum pariter ac famulum ejus magnificans. Deinde accedit vir quidam e Cappadocia oriundus, qui a difficulti dæmonē graviter torquebatur, clamans: Miserere mei, serve Dei, quia a dæmonē perimor: idque tribus diebus continuis facilitare perseverabat. Cumque tandem prospexisset sanctus impurumque spiritum increpuisset, deinde et particulam sacci sui pro amuleto dedisset homini, incolumem illum domum dimisit. Is autem in quoscumque incidisset simili malo laborantes (jam enim ex malo suo aliorum misereri didicerat), datam sibi particulam cum illis prompte communicabat: qui et ipsi sanitatis participes facti, ad communem benefactorem Deum, gratias acturi, se conferebant.

52. Juvenem quemdam horrendum adeo in modum infestabat dæmon, ut humi se projiceret, turpiter unguibus laceraret, linguam etiam suam miserabiliter voraret. Isti hunc infelicem divinus Symeon ad se progressum, ferventerque deprecantem, castigato verbis malo spiritu, liberat, et confessim bellissime habentem exhibet. Antiochenum quemdam stomachi dolor invaserat, tam acerbe intestina versans, ut terræ scipiis allideretur tanquam a dæmonē prostratus. Is itaque sanctum adit, lacrymis testans cordis angores, iisque levari precando contendens: quibus exoratus Symeon, orau

pannosæ vestis suæ porrigit; moxque incolumentis dolentem consequitur.

53. Homo quidam, cuius forte extinctus erat filius, firmiter sibi persuadens, nihil per sanctum non impetrandum, quod a Deo postulasset (quoniam ita natura comparatum est, ut quod ardenter quis expetit, id impetratu facile credat), illico ad divinum Symeonem accurrit, dolenter plorans, ejulans, plangens, multisque aliis modis atque facitis aestum cordis sui exprimens; clamatque: Misericere mei, serve Dei, miserere filii mei, mihi nuper morte crepti; quem nondum, uti communis defunctis lex exigit, in sepulcrum intuli, nec quidquam terræ illi injeci; credens quod tu perfectum des apud Deum, quidquid volueris; omninoque confido de benignitate tua, forte ne despicias me naturali in filium amore totis visceribus astuantem. Tactus commiseratione, cognitoque secreto divinæ gratiæ instinctu, reversuram in puerum animam, surrexit atque ad patrem conversus: Vade, inquit, in nomine Domini nostri Iesu Christi, filius tuus vivit. Hic, nihil de fide verborum dubius, celeritate qua potest maxima domum revertit: et (quam autem mens, o seculorum Rex immortalis et unice, tantum miraculum comprehendere valeat!) vivum invenit filium; quem continuo acceptum, aut potius præter spem receptum, itinere relecto, Symoni sistit. In quas hic voces exultabundus non resolvit os suum! quos in gratiæ animi testimonium hymnos Deo sanctoque non cecinit!

54. Quemadmodum autem par erat, proficere tantum gratia Symeonem, quantum ætate. et proprius accedere ad Deum, qui accedebat ipsi: conspicatur rursus (verum quæ dicendi facultas explicet, quod animus nequit comprehendere? caligat enim, facta solum rei mentione, timetque ad reliqua progredi), conspicatur, inquam, Dominum ac Deum nostrum. Præsto erant sanctorum angelorum turmæ, stabat equus ante Symeonem colore candido, angelorum primi serebant diadema, quod erat ex pretioso lapide, cruxque affixa illi erat; et stella, in modum fulguris coruscantis, supereminebat, videbanturque illo redimire Symeonem et creare regem. Hic autem ita itlos alloquitur: Non auferetis mihi tritam hanc lacernam, quam pro gloria Christi indutus sum. Illi contra: Per hoc, inquit, Deo ejusque unigenito Filio coronator, et tanquam purpuram induitor Spiritum sanctum; et dominaberis cum beatis mentibus in regno nunquam terminando. Posteaquam hæc dicta exceptit Symeon, inexplicabiliter in corpusculum suum sævire cupidus, divellique a mundo inmundique rebus, et prepius ad Deum divinaque accedere festinus, irretortis in Dominum oculis, sic inquit: Domine et conditor rerum omnium, quandoquidem me indignum dignatus fueris pari cum sanctis tuis gloria atque regno; precor benignita-

A Θους ἀπελλαγῆναι δεόμενος. Ὁ δὲ πρὸς τὰς αὐτοῦ δεήσεις ἐπικλασθεὶς, κράσπεδόν τι τοῦ οἰκείου δάκους ὁρέγει, καὶ τοῦτο θερπτικὰ παραχρῆμα τῷ πάσχοντι γίνεται.

νγ'. Ἀνθρώπῳ τινὶ συνέβη τὸν οὐδὲν τελευτῆσαι, δὲ μηδὲν ἀδυνατεῖν τῷ ἀγῶνι πιστεύων ὅπερ ἂν τοῦ Θεοῦ δεηθείη (ἴπεται καὶ πέφυκε φύσει, πᾶν δὲ σφέδες βούλεται τις, τοῦτο καὶ ἡδίως πιστεύειν), εὐθὺς παρὰ τὸν θείον Συμεὼν ἀποτρέψει, κλαίων πικρῶς, δλολύζων, κηπτόμενος, καὶ πολλοὶς ἀλλοις σχήμασι τε καὶ πράγμασι τοὺς καύσωνας τῆς καρδίας παρασημαίνων· Ἐλέσθων με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, λέγων, ἔλέτον δρτὶ θανάτῳ τὸν παῖδα ζημιῶθεντα, δὲν οὐδὲ τῷ κοινῷ τῶν τεθνήκτων ἔθαψάν νόμῳ, οὐδὲ γῆν ἐκεῖναν ήδη κειμένῳ, πιστεύοντις ὡς ὅπερ ἂν καὶ βούλῃ. ἀνύεις παρὰ Θεῷ· οὐ μήν ἀλλὰ καὶ θαρρῶν σου τῇ χρηστότητι πάλιν, ὡς οὐ παρόψει με, σφραγῶς ὑπὸ τῆς φύσεως οὕτω τὰ σπλαγχνα καιόμενον. Ἐλευν τοῦτον τοῖνυν λαβὼν, καὶ γόνατα θεὶς ἐπὶ γῆν, τοῦ ἀγνωμένων πάλιν αὐτὸς ἐλέους ἐδεῖται, καὶ γνοὺς ἀποβρέπτως ὑπὸ τῆς χάριτος τὴν εἰς τὸν παῖδα τῆς ψυχῆς αὐθίς ἐπάνοδον, ἀναστάξ, καὶ πρὸς τὸν πατέρα τοῦ παιδὸς ἐπιστραφεῖς, Ἐν δύοματι, φησι, τοῦ Κυρίου τῆς Ἱησοῦ Χριστοῦ πορεύου, δὲ οὐδὲ σου ζῆ. Ὁ δὲ, τῷ λόγῳ παραχρῆμα πιστεύσας, καὶ οἰκαδε τὴν ταχίστην ἐπανείλουν (πολὰ, μόνε τῶν αἰώνων ἀθάνατα βασιλεῖν, ἀκοὴ θαῦμα τοσσοῦτον χωρίσσαι δυνήσεται!), ζῶντα τὸν οὐδὲν εὐρίσκει· δὲν καὶ λαβὼν εὐθὺς, οὐ παρ' ἐλπίδα μᾶλλον ἀπολαβὼν, καὶ πρὸς τὸν Ἅγιον ἀναστρέψας, πολας ἀγαλιωμένῳ στόματι φωνᾷς οὐκ τρίπεις; τίνας οὐκ εὐχαριστηρίους ὑμνους Θεῷ καὶ τῷ Συμεὼν ἀπεδίδω;

νγ'. Οὐδὲ εἰκὸς προκόπτειν ὠσπερι τῇ λικείᾳ τὸν Συμεὼν, οὕτω καὶ χάριτι, καὶ μᾶλλον ἐγγίζειν Θεῷ τῷ ἐγγίζοντι, δρῷ μετὰ ταῦτα πάλιν (ἀλλὰ πῶς διὰ τὸ μῆδε νῷ ληπτὰ λόγος ἐρμηνεύσαι δυνήσεται; λιγγιστὶ γάρ ηδη καὶ πρὸς τὴν μνήμην, καὶ δέδις προσθῆναι τοῖς ἐχεῖσσι), δρῷ τοιγαροῦν τὸν Κύριον τῆς Ἱησοῦ καὶ Θεὸν, παρειστήκει δὲ καὶ θείων ἀγγέλων τάγματα, ἵππος τε πρὸ τοῦ Συμεὼν εἰσῆκει τὸ εἶδος λευκὸς, καὶ διάδημα φέροντες τῶν ἀγγέλων οἱ πρῶτοι, ἦν δὲ ἄρα λίθου τιμίου, σταυρός τε αὐτῷ προσεπήγει, καὶ ἀστήρ δεῖται καὶ ἀστραπὴ φωτίζων ὑπερανεῖγεν, ὥστε περιβαλεῖν αὐτὸν τοῦτο· καὶ βασιλεύσαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸύς, Οὐκ ἀφαιρήσεσθε, φησι, ἀπ' ἐμοῦ τὸ τρίχινον ἔνδυμα τοῦτο, διπερ εἰς δίξιν Χριστοῦ τῆς μηφίσειμα. Οἱ δὲ, Στεφανώθητι διὰ τούτου Θεῷ καὶ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ αὐτοῦ, εἰπον, καὶ δεῖ πορφύραν ἔνδυσαι τὸ ἄγιον Πνεῦμα, καὶ βασιλεύεις σὺν ἀγίοις βασιλείαν οὐδέποτε λήγουσαν. Ταῦτα ἐπειδὴ θρησκείη τῷ Συμεὼν, ἀπλήστιως ἐκείνος τῆς τοῦ σώματος νεκρώσεως ἔχων, ἀλλως τε δὲ καὶ κόσμου καὶ τῶν τοῦ κόσμου βρήγυνασθαι: σπεύδων, καὶ πρὸς Θεὸν καὶ τὰ θεῖα μᾶλλον ἀνάγεσθαι, ἀγενές εἰς τὸν Δεσπότην Ιῶν, Δέσποτα πάντων, ἔφη, καὶ ποιητὴ, ἐπει με τὸν ἀνάξιον ἀξιοίς ἀγίοις συμβατιλεύειν, δέομαι σου τῆς ἀγαθότητος μηκέτι με τῶν τοῦ βίου βρωμάτων μεταλαμβάνειν, μηδὲ σιτίοις ἀνθρωπίνοις γοργούσια.. Ταῦτα τοῦ Θεοῦ δεηθεῖς, Δέσποτος ἀκούει

φυνής εύδοκούσῃ, τὴν αἰτησιν, καὶ παραγρῆμα ἐγένετο αὐτὸν ἐπάνω τῶν ἀσκητικῶν φακίων καταστολὴν δόξης οἱ ἄγγελοι, μεγαλοπρέπειάν τε καὶ ὡραιότητα, τὸ τε διάδημα τιθέασιν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὸν φανέντα ἵππον καθίζουσιν. Εἴτα καὶ σύμφωνος ἄγγελοις πᾶσι, Χριστῷ καὶ τῷ αὐτοῦ θεράποντι Συμεὼν ἤδετο ὑμνος· αὐτὸς τε ὁ πονηρὸς τῷ Ἀγίῳ καὶ τὰ τοῦ πονηροῦ πνεύματα, οἷον καταπληγότα ἐδίκνυτο.

Symeoni canebatur : ipse autem nequam spiritus bebebat sancto.

νέ. Μετὰ γοῦν τὴν θελαν ἐπιφάνειαν ταύτην, ἀκόλουθα πάλιν τοῖς προλαβοῦσι τὰ ἐπαγγόμνα. Ἀνθρώπος γάρ τις γέροντι δεινῶς ἔχθραίνων, καὶ σφρέρα διαφθορούμενος φαρμάκοις ἐπὶ αὐτὸν ἔχριστο· τὰ δ' ἅρα τοσοῦτον ἔδρεσαν, ὡς ἑαυτὸν μὲν καὶ πειδάς (ἐτύγχανε γάρ υἱοὺς ἔχων) εἰς γῆν καταρρήγνυσθαι, τὰ δὲ τούτου κτήνη κατὰ κρημῶν ἐλαυνόμενα φέρεσθαι. Ἐνδείας τοίνυν ἄρτων, οἵσα συμβαίνειν φιλεῖ, πρὸς τὴν τῶν μοναχῶν καὶ τῶν πενήτων χρείαν ἐν τῇ μονῇ γενομένης, ἄγγελος ἐν ὑπνῳ τῷ γέροντι παραστάς, Ἀναστάξ, φησι, λάβε σίτον, καὶ παρὰ τὸν θελον Συμεὼν πορευθεὶς, τὸν μὲν πένηντι καὶ τοῖς μοναχοῖς τροφὴν κομιεῖ· σοὶ δὲ κράτεπδον τῶν τριχίνων ἐκείνου λαβόντι φακίων, ἀφεθήσεται τὰ τοῦ οἰκου δεσμά. Σίτον μὲν οὖν εὐθέως ἐκεῖ προθύμωφ ποδί, προθυμοτέρᾳ δὲ καὶ γνώμῃ κομιζεῖ. Ἐπειτα μέντοι βώλακα γῆς καὶ ὄντωρ λαβών ὑπὸ τῷ κίονι τιθήσιν· εἰτα ἐχάρει τὴν οἰκείαν ἐνώπιον τοῦ ἀγίου δίδητιν, ἀπαγγέλλει τὴν Θεού, δεῖται θερμῶς, ὥστε προσεύξασθαι περὶ αὐτοῦ, τὰ τε παρακείμενα εὐλογῆσαι, καὶ τι τοῦ τῶν φακίων αὐτῷ μεταδοῦναι κρατεπδόν. Ἀπερ ὡς ἐδίδητο λαβών, καὶ οἰκαδε ως εἶχεν ἐπανελθών, ἀφ' ἐπαυτοῦ πρώτευ: μέγιρι καὶ τοῦ σμικροτάτου διαβραντίζει, διπερ οὐκ αὐτῷ μόνῳ καὶ παῖσι καὶ βοσκήμασιν, ἀλλὰ καὶ διλούσικι πρής θεραπείαν τῆς φαρμακείας ἥρκεσεν.

ντ'. Εἴτα πολλοὶ κατὰ ταυτὸν προτῆλον αὐτῷ διαφροτις πάθεσιν, οἱ μὲν νέοις ποικίλαις, οἱ δὲ καὶ δαΐμονιν ἐνογλούμενοι· δὲ τούτων ἐκάστιψ θερμῶς ἐπευξάμενος, ἀλλὰ καὶ χείρας ἐπιθεῖς, πρὸς θεὸν διὰ παντὸς [κατὰ τὰς θείας] ἐντολὰς αιρομένας, ἀπαντας ἀπῆλλαξε τοῦ λυποῦντος. Τῆς δὲ περὶ αὐτοῦ φήμης, καὶ τῶν ἐκάστης ἡμέρας θυμωμάτων πανταχόσ διαδοθέντων, δύλου τε πρὸς αὐτὸν συδέοντος πλείστου, πλήθεσι τοσούτοις μόνος ἀρκεῖν αὐτὸς οὐ δυνάμενος, φάσθους εὐλογήσας παρέσχε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἀς τοῖς πάτροχοις: γένεσινοι πάλιν ἐπιτιθέντες, καὶ μάλιστα τοῖς ὑπὸ πονηρῶν πνευμάτων κατεχομένοις, Τάδε λέγει, Ἐφασαν, δοῦλος τοῦ Θεοῦ Συμεὼν (ἵνα καὶ τῇ μνήμῃ τῶν τῆς ἀγγελικῆς ἐκείνης γλώττης φημάτων ἀγιεισθῶμεν). Ἐξέλθετε τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα τῶν πλασμάτων τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτίκα διὰ πάσης αἰσθήσεως ἦν ὁρέων ἐλαυνόμενα. Ἐκάστη μέντοι φάσθω δύρι τριῶν ἀνθρώπων ἡ τῶν θαυμάτων ἐνέργεια ὠριστο· εἰτα πάλιν ἀπόμενος αὐτῆς ἐκείνος, ηὐλόγιος, καὶ παραπλησίως αὐτῇ πάλιν τοῖς θαύμασι κέ-

A tem tuam, ut ne qua deinceps necessitas incumbat mihi, vita sustentanda causa, hominibus consueta cibaria sumendi. Ilac precatus inaudit vocem Domini, benebole assentientis petitioni : adulantresque velociter angelii asceticam super lacernam induunt eum stola gloriae, majestatis ac decoris; diademate cingunt caput ejus, et super equum, qui apparebat, imponunt eum. Post hæc consonus hymnus angelis omnibus Christo et famulo ejus cum suæ nequitiae sociis, veluti profligatus, exhibetur.

55. Post divinam hanc revelationem, secuta sunt alia, præmissis similia et admiranda. Homo quidam, gravi odio nec leviori invidia senem quempiam prosequens, veneno ipsum aggredi statuerat : partim igitur tantum effecit, ut senex cum filiis (pater quippe erat) in terram prostratus, partim vero ut pecudes ejus in præcipitia actæ sint. Facta per id tempus, ut fieri assolet, annonæ charitate in eremo, deficientibusque monachis et pauperibus panibus, angelus in somnis astitit seni, dixitque : Surge, accipe frumentum, et ad virum Dei Symeonem præfisciscere : ac frumentum quidem cibandis pauperibus atque monachis portabis; tu vero, recepto lacernæ ipsius frustillo, familiam, quibus astringitur vinculis solutam, postliminio gaudebis. Ille mox gressu alaci, sed animo alacriore, frumentum advenit : deinde acceptam terræ glebam atque aquam sub columna deponit. Tum vero totum se in preces effundit coram sancto, exponit calamitatem, orat ferventissime pro se ut deprecetur, et quæ apposita erant cibaria imperiat benedictione sua, atque e pannosa lacerna sibi largiatur aliquis. Votorum autem compos factus, domumque ut poterat reversus, ducto a se initio omnia ad minimum usque lustrali illa aqua conspergit; idque sufficit adversus veneficia; integræ, non tantum seni, pueris, juventis, sed universæ quoque domui, sanitate redditæ.

56. Hujus deinde exemplo venere plures ad virum Dei non uno malo laborantes: alios morbi variis, alios dæmones infestabant. Pro singulis ille supplex Deo factus, impositisque manibus, quas semper secundum divina præcepta sublatas habebat, doloris causam ab universis removit. Fama porro de Symone deque miraculis ejus quotidianis longe atque late pervagata, confluentibus ad se ingenti numero turbis, cum sufficere unus ipso nequirit laborem cum discipulis partitus, consecratas iis virgas porrexit: quas ipsi ægri habentibus, ac præcipue a malo spiritu insessis admovertes inquietabat: Hæc dicit servus Dei Symeon (ut nos quoque verborum angelica illius lingua prolatorum commemoratione sanctificenur): Exite, impuri spiritus e creaturis Dei. Nec mora, videbantur per omnes sensus expelli. Virtus autem illa miraculosa, cuique virginæ indita, trium hominum sanatione circumscribatur: dein Symeon iterata tactione illam iterum benedicbat, inde miracula ut prius

operantem: id autem sapienter sic instituerat Λ χρητο, σοφῶς αὐτοῦ καὶ τούτῳ οἰκονομοῦντος, ὅτις sanctus, ne inanis gloriæ cogitatione discipuli μὴ λογισμῷ τοὺς μαθήτας κενοδοξίας ἀλλέντι.

CAPUT VIII.

Abiguntur feræ et hostes; revelantur calamitates, et eveniunt; deseritur sanctus Symeon a discipulis.

57. Verum enimvero quis singula Symonis gesta miraculosa recenseat? quæ lingua enarrandis, quæ manus conscribendis, quæ oratio explicandis sufficiat? Vir quidam, Georgius nomine, non admodum longe in solitudinem progressus, inciderat inferas: cumque esset inops consilii, sancti nomen iuvenitias advocat, quo facto rictus ferarum illico constringuntur. Neque id tantum, sed ad sanctum quoque omnes, ita ut erant, curriculo tendentes, ora sua-columnæ basi imponunt, tanquam gnaræ, quis sibi id vinculi injecisset, ac more precantium ibidem persistentes, solute sunt. Atque illud etiam plus admirationis habet, quod priusquam advenissent feræ, quid illis factum esset. Symeon circumstantibus prænuntiasset.

58. Regio Antiochiae subjecta tam frequentibus scatebat feris, specie diversimodis et insidiando perniciosis, ut non viri tantum seminæque tuli non essent ab illorum laniena, sed infantes quoque domibus suis, ubi latebant, extracti isdem præda cederent; viæ omnes interciperentur, et agricultura cessaret, nisi forte tanto numero convenissent, ut apta ad resistendum turma forent. Legantur ergo istius regionis quidam ad sanctum, ut petant liberari tam sæva vicinitate. Ille autem ut erat mansuetus, hoc orantibus responsi dedit: Indicia hæc sunt justæ indignationis, qua nobis succenset Deus. Dicit quippe apostolus ejus Paulus¹¹: *Quia propter hæc venit ira Dei in filios diffidentiæ; qualia nempe sunt, fornicatio, immunditia, passiones, prava de-sideria, avaritia quæ est idolorum servitus. Quapropter omni sedulitate custodiamus nosmetipsos, ne deinceps tristitia afficiamus Spiritum sanctum, in quo signati sumus in diem redēptionis¹², in quo et arham accepimus ad spem vite sempiternæ: vult enim Pater misericordiarum, ut nos, libidinosi filii, procul ab ipso aberrantes, pœnitentiam agamus, ut per sacrificium mundum unigeniti illius Filii, Domini nostri et Dei et Servatoris Jesu Christi, ad ipsum convertamur. Per quem enim jampridem remissionem obtinuimus, et accessum ad Patrem habuimus, is nunc quoque, propitius nobis factus, castigabit feras silvarum, nec unquam post timendum vobis ab illis erit, perpetua indemnitate frumenturis. Hisce illi auditis pleno ore Deo ac Symoni gratias persolverunt: feræ autem ex illo tempore, e dicta regione abeuntes, solum verterunt.*

59. Adolescens quidam supra Daphnen (7), fixo obtutu solem orientem intuitus, facultatem amiserat videndi: cuius parentes, omnibus aliis remedii desperatis, in nomine Christi et famuli ejus Symeo-

¹¹ Ephes. v, 6. ¹² Ephes. iv, 30.

(7) Dabium est utrum velit *supra*, id est ultra Daphnes suburbium habitasse juvenem, cui hoc

vñ. Ἀλλὰ πῶς ἂν τις τῶν τοῦ Συμεὼν θαυμασίων ἔκστα καταλέγοι; πολὰ δὲ γλωττα διαχονήσεις αὐτοῖς; ή χείρ; ή τις εἰς ἐρμηνείαν ἀρκέστεις λόγος; Ἐντὸς γάρ τις δνομα Γεώργιος οὐ διὰ μαχροῦ τῇ μονῇ; Θηρίοις; περιπεπτώκει ἐν ἀμηχάνῳ τοῖν εἰδῶς ἑαυτὸν, τὸ τοῦ Ἅγιου δνομα καλεῖ πρὸς ἄμυναν· καὶ παραχρῆμα δεσμοῦντα: τοῖς θηρίοις αἱ σιαγόνες. Καὶ οὐ τούτῳ θαυμαστὸν μόνον, ἀλλὰ ὃς καὶ παρὰ τὸν Ἅγιον ὡς εἶχεν εὐθὺς δρομαῖς τὰ θηρία ἐλθόντα, τιθέσαι τὰ στόματα παρὰ τῇ τοῦ κίνος βάσει, καθάπερ, θθεν αὐτοῖς ἡ πέδη, αἰσθανθεντα, κάκεθεν αἰτούμενα καὶ λαμβάνοντα λύσιν. Κάκενο πάλιν θαυμασιώτερον, ὅτι καὶ περὸς τῆς τοῦ θηρίων παρουσίας, τὰ περὶ αὐτῶν τοῖς παρουσίαις, τὸ περὶ τούτων τοῖς παρουσίαις. οὐδὲν Συμεὼν προηγέρευτο.

νη'. Πολλοῖς; ἔδρυν ἡ χώρα θηρίοις ἡ ὑπὸ τῇ ἁγιτιόχῳ κειμένη, τό τε εἶδος ποικίλοις, καὶ τὴν ἐπιστολὴν ὀλεῖριοις, ὡς οὐκ ἀνδρας μόνον καὶ γυναῖκας ὑπὸ αὐτῶν διαφθείρεθαι, ἀλλὰ καὶ παιδία τούτοις ἐκ τῶν οἰκων ἀρπαγμα γίνεσθαι, ὅδῶν τε αὐτοῦς καὶ γεωργίας ἀποκεκλείσθαι, εἰ μὴ κατὰ πλήθος ἀθρεισθεῖν, καὶ χειρὶ ικανὴ πρὸς ἀντιπαράταξιν γένοντα. Ἄνισι τοῖνυν πρὸς τὸν Ἅγιον οἱ τῆς χώρας, ἀπαλλαγὴν αἰτοῦντες χαλεποῦ γειτονήματος. Οὐ δὲ πρῶτος ὑπόλοιπον, Ἀδελφοὶ μου, Ἐφη, τεκμηριά εἰσι ταῦτα τῇ τοῦ Θεοῦ καθ' ἡμῶν δικαίας δργῆς καὶ κινήσεως φρεστὸς θεοῖς; ἀπόστολος Παῦλος, Διὰ ταῦτα ἐρχεται η ὄργη τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπισθείας, ἀτινά εἰσι, πορνεῖα, ἀκαθαρσία, πάθος, ἐπιθυμία κακῆ, πλεονεξία, ητοις ἔστιν εἰδωλολατρεία· διὸ πάρη φυλακῇ τηρήσωμεν ἑαυτοὺς, μηκάτι λυπήσας: τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἐν φρεσφραγίσθημεν εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως, ἐν ᾧ καὶ τοὺς ἀρρενῶντας ἐλάδονεμ τὸν ἔπιπλον ζωῆς αἰώνιου· θέτε γάρ δὲ Πατήρ τῶν εἰκτιρμῶν τὴν θυμετέρην τῶν ἀσύτων υἱῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ μακρυθέντων μετάνοιαν, ἵνα διὰ τῆς καθαρῆς θυσίας τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Γιῶν, Κυρίου δὲ ἡμῶν καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψωμεν. Δι' οὐ καὶ τὴν ἀφεσίν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκιμεν, δι; καὶ νῦν ἡμεῖς γεγονός, ἐπιτιμήσει τοῖς θηρίοις τοῦ δρυμοῦ, καὶ οὐκέτι φένος ὑμίν εἰς αὐτοῦ οὐδὲς ἔσται, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν ἐλεύθεροι τῆς τούτων βλάβης διαμνεῖτε. Ταῦτα οἱ μὲν ἀκούσαντες, ὅμοι σύμμαχοι Θεῷ καὶ τῷ Συμεὼν τῷ χριστίστουν· τὸ δὲ τῶν θηρίων πλήθος ἐξ ἐκείνου τῆς χώρας ἀπῆλαστο.

νῦ. Νεανίας τις δινοθεν τῆς Δάρζης, ἀνισχοντι προστελέψας ἀπενεὶς τῷ ἡλίῳ, τὴν ὁπτικὴν σέννυνται δύναμιν· τῶν ἄλλων τοῖνυν ἀπάντων οἱ τούτου γονεῖς ἀπογγύντες, ἀπτουσι λυχνίαν ἐπ' ὀνόματι Χρι-

accidit; αὐτοὶ οὐδὲν οὐβονίσσει.

τοῦ, καὶ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Συμέων, ἐτι καὶ θυ- μίαμα προσχαγγόντες· καὶ αὐτίκα τῷ νεανίσκῳ (ώς πολὺ τὸ πλήθος τῆς χρηστότητός ουν, Κύριε, ἡς ἔξ- επεργάσω τοῖς ἑπίζουσιν ἐπὶ σὲ!) τὸ τῶν δύθαλμῶν αὖθις ἐπάνεισι φῶς· "Ἐτερος ὅπερ τινος νόσου τὴν κοιλίαν διώγκωτο· λατρικαὶ τοίνυν τέχναις οἰμώζειν εἰπὼν τὸν Θεὸν Συμέων εἰς ἵστιν τοῦ πάθους ἔξ- επελεῖτο. Καὶ δείκνυσιν ὑπνος αὐτῷ τὸν δῆδρα τωτήριον, ἐπιθέντα τῷ πάθει τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ συναπέπτη τῷ ὑπνῷ τὸ πάθος, καὶ ὑγής ὁ κακῶς ξέψιν δυπνισθεὶς, τῷ Ἀγίῳ προσειλῶν τὸ γεγονός ἀπαγγέλλει.

ξ'. Οὐτω δὲ τῶν παρ' αὐτοῦ θαυμάτων ἵστα καὶ πο- ταμῖς χεομένων, συνέρχεεσάν ποτε πρὸς αὐτὸν δύλοις πολλοῖς, κτηρούς ἀνάβαντες, καὶ τούτους ἐπὶ καλά- μων πτηζάμενοι, Θεῷ τε δι' αὐτοῦ προσφέροντες ἀνα- θήματα· ἐπειδὴ καὶ τοῦτο δεκτὴν ἔκαστος ἥδει θυ- σίαν, ὅπερ ἀνὶ αὐτοῦ προσενέγκοι. Ὁ δὲ πρὸς ταῦτα μὲν καὶ λιαν ἀπαρδέκτων; εἰχε· πρὸς δὲ τοὺς δύλους, Εἰ καὶ τὰ παρ' ὑμῶν, ἔλεγε, προτεφερόμενα λαμβά- νειν αὐτὸς, ἀδελφοί, μὴ βούλοιμην, παλαιὰν φυλάττων καὶ τικιώντων συνθετικαί· ἀλλὰ δεκτὰ γεγένηται ἥδη θεῷ, τῷ ἀνενδεῖ μὲν ἀπάντων, μόνην δὲ προσίρεσιν παρ' ἡμῶν εἰς ἀγαθὸν ἀπαιτοῦντι. "Οπερ ἐλύπει τὰ πλήθη, καὶ σφέδρα τῆς ἐκάστου καρδίας ἤπειτο, εὐ- προσδέκτου καθάπερ αὐτῷ τῆς θυσίας οὐ γεγενημέ- νης. Τοῦτο τοίνυν ιδόντας τοὺς μαθητὰς θουλεύσα- σθαι καθ' ἔσωτοὺς, ὥστε κρύψα λαμβάνειν τὰ κομι- ζεύνα. Ὁ δὲ μηδὲ τὴν ἐνθύμησιν αὐτῶν ἀγνοήσας, αὐτοτροπέρ φωνῇ καλέσας αὐτοὺς, Ἡγνθεται, φη- σειν, ὑμῖν, δι' τοῦ ποτε δρά πεπόνθοι παρὰ τῷ Ιερατῇ, διὰ τὸ καλεπῆ πάθει τῆς φιλαργυρίας ἀλοὺς, καὶ τὸ χρυσοῦν βούγλωσσον συλτσας τοῦ ἀναθέματος; τι δὲ Γιεζή τὸ Ἔλεσσαίου παιδάριον, δπως τὴν Ναεμάνην ἐπέρων κατεδακάσθη; ἀλλὰ καὶ Ίουδας αὐτὸς τῆς ἀποστολικῆς ἐκπεσών χάριτος τε καὶ τάξεως, προ- δῆτης τε τοῦ Διδασκάλου γενόμενος καὶ ἀπαγέξμενος, καὶ μέσος λαχήσας; Πρὸς ταῦτα δέει ληφθέντες οἱ μαθηταὶ, ἐψαντες; εἰς ἔδαφος ἔσωτοὺς αἰτήσαντές τε συγγνώμην καὶ λαδόντες, ἀνέστησαν, πολλὰ σφ- σιν αὐτοῖς, τῶν προτέρων ἐπιμεψόμενοι λογι- σμῷ.

ξ'. Ἀπεκαλύψθη ποτὲ τῷ Συμέων ἄπερ ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου φεύ! ἐπάγεσθαι ἤμελλε. Τὰ δὲ ἦν, πνεύ- μα μάχαιραν ἐγκεχειρισμένον, καὶ ἀγωθεύειν ἐπ' αὐ- τὴν φερόμενον. Ἐδέησε τοιγαροῦν πρὸς Κύριον ὑπὲρ αὐτῆς τῇ καρδίᾳ, ἐστη τε κατὰ τὸν Μωϋσῆν ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν αὐτοῦ, καὶ μὴ ἔκκαυσαι πᾶσαν τὴν δργὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ φῆσα πρὸς αὐτόν· Ἰδού ἡ κραυγὴ τῆς κακίας; αὐτῆς ἀνέδη πρός; με, ἐπ' δργὴν μου καὶ ἐπὶ θυμὸν μού ἐστιν ἡ πόλις αὐτῆς, καὶ ἀφανίω αὐτὴν τὸν ταῖς ἀμαρ- τίαις αὐτῆς, καὶ δύσω πῦρ ἐπ' αὐτὴν καὶ φο- φαίνων καὶ θάνατον· αὐτῇ παρώργισέ με ἐν τοῖς εἰ- δώλοις αὐτῆς, τιθείσα τρίπεζαν τοῖς δαίμοσι καὶ τῇ τύχῃ, κάγω ἐπὶ θήνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ αὐτῇ.

(8) Achæn, is fuit qui, Josue vii, de anathemate Jericho tulit (uti Septuaginta habent) γλῶτταν lin- guam, quod vulgatus textus regulam vertit: ms.

A nis, candelam accendunt, insuper et incensum offerunt: cum e vestigio (quam multiplex est be- nignitas tua, Domine, quam sperantibus in te ex- hibisti!) oculi adolescentis iterum illuminantur. Alter, cui venter morbo quadam intumuerat, nihil arte medica levaminis expertus, Symeonem reme- dium doloris sui postulabat: ecce autem salutaris somnus exhibet illi virum, sacrum Evangelium dolenti membro imponentem, quo somnus pariter et dolor depulsi sunt. Sanus igitur post somnum factus, qui male habuerat, ad sanctum accessit, et quod contigerat renuntiavit.

B 60. Dum ita Symeon miraculosa beneficia quasi pleno effundit alveo, accidit aliquando turbas ad illum frequentes confluere, accensos cereos summis arundinibus inflixos præferentes, anathemata Deo per Symeonem oblaturas: noverat enim quisque acceptabile id sacrificium fore, quod per illius manus immolaūm fuisse. At ille dona quidem minime rata habuit atque accepta; turbas vero ita est allocutus: Olationes vestras ego non admiserō, fratres, antiquæ et hodiernæ consuetudinē servandæ studiosus: verumtamen acceptatae jam a Deo sunt, qui rerum nostrarum nil indigus, solam intenti- nem bonam boni consultit. Quæ oratio tristitia non mediocri turbis fuit, et animos non aliter pupugit, quam si reprobata oblatio fuisse. Quod animad- vertentes discipuli consilium inierunt inter se, ut clam subducerent quæ allata erant. Verum Symeon, quem cogitationes illorum haud fugient, severa voce advocatis dicit: Nunquid ignari estis, quanta olim passus sit Israel propter eum, qui avaritiae gravi affectui se tradidit, et linguam (8) auream rapuit ex anathemate? Quid Giezi, puer Elisæi? nonne lepræ, qua Naaman fuerat infectus, damnatus est? Quid memorem Judam, qui e numero et gratia apo- stolorum excidit, proditor Magistri sui factus; et strangulatus crepuit mediūs? Ad hæc verba exanimati timore discipuli, proni se in terram dedere, veniam deprecantes; quam ubi impetrarunt, sur- gentes multis sese incusavere ob priora sua cogita- tata.

61. Revelata quodam tempore Symonei sunt mala quæ super Antiochiam inducenda essent. Erant autem hujusmodi: angelus gladium tenens manu in aere screbatur supra civitatem. Inclama- vit igitur sanctus Dominus pro ea toto corde, stetitque ut alter Moyses coram illo, ut averteret furorem illius, impediretque ne majore iracundia inflammaretur. Dicit autem Dominus ad illum: Ecce clamor peccatorum urbis illius ascendit ad me, iram ac furorem meum incurrit impia; disper- dam ipsam in peccatis suis: immittam ignem, et gladium, et mortem: ipsa irritavit me per idola sua, ponens mensam dæmonibus et fortunæ; ego quoque per gentem insipientem irritabo ipsam.

nostrum βούγιωσσον, quæ herba cum floret in scapum assurgit, longioris instar virgæ, rectum ac teretem.

Hanc visionem non poterat propter comminatio-
num atrocitatem suppressum Symeon; sed adven-
tus quibusdam Antiochiae ad se viris integri-
tate vitae insignibus, rem totam cum animi sui
gravi sensu narravit: eventu quoque prope diem
subsequente. Non multum enim intercessit tempo-
ris, cum Deus Chosroen Persarum regem, et
Chaldaeos illi subditos, gentem bello acrem juxta
ac celerem (velociores namque dicuntur equi illorum
pantheris, et ferociores Arabie lupis), ve-
luti aquilam prompte advolantem ad escam, ex
Oriente (9) suscitat; qui gravi exercitu civitatem
cinxerunt. Symeon igitur ad Dominum rursus ele-
vavit vocem suam pro illa, si forte super iis quae
prius erat comminatus pœnitentia; et propitius
heret peccatis civitatis, nec disperderet illam aut
traderet gladiis Assyriorum. Verum nihil mani-
festi signi reddebat Dominus, quoniam ira furoris
ejus abundabat, et misericordia absconderat se a
facie illius. Constituit ergo Symeon denuo illum
precibus interpellare; cum ecce: Non me pœnituit,
inquit, sed certo certius traditurus sum civitatem,
et alii quidem in ore gladii occasuri sunt, aliis in
servitutem abruptis: tibi vero crucem meam insigne pacis constituant, quia te conservet; ut inno-
ita diu post videbis.

62. Videt itaque in raptu mentis gratiam sanctissimi Spiritus, crucem manu præferentem advo-
lantemque ad se; videt et angelos binos eamdem
cingentes, in quorum manibus arcus tensi, et
jacula emitti parata. Illo autem, quid isthac rei
esset percontante: Crux, inquiunt, salvum te et
secum aduersus hostes quoscunque præstabit;
tela vero impetum eorum, qui hostili modo te
invadere conantur, retundent inexpugnabili virtute
Dei, qui tui custodiam ubique nobis demandavit.
Hac admirabili visione sancto exhibita, altera
protinus succedit hujusmodi. Videbatur sibi videre
urbem scalis ad moenia applicatis oppugnari, Bar-
barisque jam ingressis, intus lamenta et va perso-
nare; tantaque anxietate plena esse omnia, ut non
pauci e muris foras se in præceps misere darent,
salutem suam fugere creditus. Videt deinde duas
urbis portas, qua septentrionem qua meridiem
spectat, apertas et frequentes admodum per illas
sese subducentes: tanquam parcente Deo sanguini
iustorum inibi versantium, et non sustinente bonos
cum impiis disperditum iri. Ostendebat illi visio
monachos quoque e suorum numero duos, metu
barbarorum profugos, seque e fratribus sodalito
per pusillanimitatem proripientes, quorum in
barbarorum manus incidentium, alter quidem
gladio finiebat vitam, alter in captivitatem ab-
ducebatur.

63. Et haec divinarum revelationum summa erat:
sequebaturque non multo post effectus (10). Muri

A Tautην δ μὲν τὴν δύναισι, οἷς τε ὁν ἐν αὐτῷ στέ-
γων διὰ τὴν ἀπειλήν, παραβαλόνταν αὐτῷ τιτανὸν ἐκ
τῆς Ἀντιόχου, βίον εὐλαβῆ ζῶσιν ἀνδράσιν, ἐν δέ-
νη φυγῆς ἔξιγγισατο, κατὰ πόδας δὲ καὶ τὴν Εκβασίην
τηκολούθει· οὐ ποὺς γάρ τὸν μέσω καὶ κατεῖ Χο-
σρόντι βασιλέα Περσῶν δ Θεός, τὸ τοῦ ποτέντον θυνος
καὶ Χαλδαιόν τὸ πικρὸν καὶ τὸ ταχινὸν (ἐξαλούν-
τας γάρ, φρεσὶν, ὑπὲρ παρδάλεις οἱ ἵπποι αὐτῶν, καὶ
ἔργατοι ὑπὲρ τοὺς λόγους τῆς Ἀραβίας), ὡς δεῖται
πρόδυμον ἐπὶ τὸ φαγεῖν ἐκ τῆς Ἔω, δις βιρεῖ τῷ
στρατῷ τῇ πόλει παρεμβεῖλήκει. Ἐδέσητε τοῖν τοις
πρὸς Κύριον αἵδης ὑπὲρ αὐτῆς Συμεὼν, εἰ ἐφ' οὓς
ἴδετε πρότερον αὐτῷ μεταμελθείη, καὶ ιδάστε τοις
ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῆς, καὶ οὐ διαψύθετε, οὐδὲ πι-
ραράσσετε τοῖς Ἀσσυρίοις τὸν βομβαῖον τὴν πόλιν· ἀλλ'
οὐχ ἦν δῆλωσις πιρὰ Κυρίου, διτι ή ὅργη τοῦ Ουραϊ
αὐτῷ πλήρης, καὶ παράκτισις κέκρυπτο ἐξ δύσμα-
μῶν αὐτοῦ. Προσέθετο τοῖν τοις περὶ αὐτῆς προ-
εξασθαι πάλιν ἀποκριθεῖς· Οὐ μεταμεμέλημαι, εἶπεν,
ἀλλὰ παραδίδοις παραβάσια αὐτὴν, θυτε τοὺς μὲν ἐν
στήματι μαχαίρας πεσεῖσθαι, τοὺς δὲ εἰς αἰχμαλω-
σίαν πορευθῆναι, σοὶ δὲ τὸν σταυρὸν μου τὸ τῆς εἰρή-
νης θρασεῖν θήσομαι φύλακα, ὃς οὐ μετὰ πολὺ δέψει.

ξ?'. Ήρξ̄ τοῖν ἐν ἐκστάσει πάλιν δ Συμεὼν τὴν
τῶν παναγίου Πνεύματος χάριν σταυρὸν ἐγκεχι-
ρισμένην καὶ πρὸς αὐτὸν καταπτᾶσαν, ἀγγέλους;
C τε δύο παρεμβαλόντας, τόξα δὲ αὐτοῖς ἐν χεροῖν τε-
ταμένα καὶ βέλη στρεψόμενα· δι τὸ δὲ ταῦτα εἴη πυ-
θομένου, 'Ο μὲν σταυρὸς, ή σωτηρία καὶ ή καὶ
πάντων ἐχθρῶν ἀσφάλεια, εἶπον· τὰ δὲ βέλη, κατὰ
τῶν ἐπὶ σὲ πολεμίοις δρμαῖς χρωμένων, ὥστε ἀπο-
στρέφειν αὐτοὺς τῇ τοῦ Θεοῦ ἀμάχῳ ἴσχυν, τοῦ σε
διὰ παντὸς ἡμίν φυλάττειν ἐντελεχμένου. Ταῦτη
τῷ Ἀγίῳ παραδίξεις τῆς διπτασίας φανεῖσται. Επειτα
μέντοι δείχνυται τις αὐτῷ καὶ ἀλλη τοιάστη. Ἐδόκει
τὴν πόλιν διὰ κλιμάκων ἐπὶ τῷ τείχει πολεμοκο-
μένην δρᾶν, εἶσω τε αὐτῆς τοὺς βαρδάρους γεγε-
νημένους, θρῆνόν τε καὶ οὐαὶ καὶ συνοχὴν ἐν αὐτῇ,
ώς καὶ πολλοὺς διὰ τῶν τείχων ἐξωθεν ἀστούς;
D καὶ μεσημβρίαν διανοιγεῖσας, καὶ πολλοὺς διὰ τού-
των ὑπεξιόντας, τοῦ Θεοῦ καθάπτερ τοῦ τῶν ἐν αἰτῇ
δικαίων αἴματος; φεισαμένου, καὶ μὴ συναπειλέσθει
καὶ αὐτοὺς σὸν ἀσεβέσιν ἀνασχομένου· ἐδείχνυτε
τῷ Ἀγίῳ ή δύσις, καὶ δύο τῶν σὺν αὐτῷ μοναχῶν,
δέει τῶν βαρδάρων λιποτακτήσαντας, καὶ τῆς τε μο-
νῆς καὶ τῆς ἀδελφότητος μικρούγχως ἀποδραγέντας,
οὖς; καὶ βαρδαρικῆς γενέσθαι χειρὸς Ἑργον, τὸν μὲν
μαχαίραν πιεύντα, τὸν δὲ εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπ-
αγόντα.

ξγ'. Τὰ μὲν οὖν τῶν θείων ἀποκαλύψεων ἐν τούτοις
τοῖν. Επειτα δὲ ἄρα οὐκ εἰς μαχράν καὶ τὰ Ἑργα. Τείχη

(9) Seniorem Chosroen hic intellige, avum ejus
qui postea crucem cepit: ille autem anno 539
Syriam depopulatus est, qua de re Theophanes ad
annum 12 Justiniani.

(10) Describit fuisse obsessam, caplam, vastatam
urbem Procopius lib. 2 *de bello Persico*, cap. 8;
libro etiam 2 *De aedificiis*, cap. 8, ubi multa de
restoratione urbis per Justinianum locutus, haec

τε γὺρ τῆς πόλεων; Εκευσε πῦρ, καὶ κατέφαγεν δμφ-
εδα αὐτῆς, καὶ ἐπεισον ἐν πλατείαις αὐτῆς νεανίσκοι,
καὶ ἐπλήσθησαν αἱ δύοι νεκρῶν, καὶ οὕτω κατ' ἀκρα;
ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἔχαλω, ὡς τοὺς μὲν τῶν ἐν αὐτῇ
ρίψαντας διὰ τῶν τειχῶν ἐκυτοὺς, τοὺς δὲ διὰ τῆς
πρὸς δρυκτὸν τῆς τε πρὸς μεστημβρίαν πύλης ὑπεξ-
ελθόντας διαφυγεῖν, δύο τε τῶν περὶ αὐτὸν μοναχῶν
διέσαντας ἐκεῖθεν ἀναχωρῆσαι, καὶ τὸν μὲν ζῶντα
τοὺς βαρβάροις ἀλῶνται, τὸν δὲ πεσεῖν, ξίφει τὴν κε-
φαλὴν ἐκκυπέντα. Ἐτερον μέντοι τῶν αὐτοῦ μονα-
χῶν, τοσοῦτον ἀπέσχε διεινόν τι πρὸς τῶν βαρβάρων
παθεῖν, δισφ καὶ τοὺς ὅπερ ἐκείνων ἀνήκεστα πεπον-
θέτας, παρ' αὐτὸν ἐρχομένους θεράπειαν τυγχάνειν.
Παρένθελον γάρ τινες αὐτῷ στρατιώται, τοὺς βαρ-
βάρους διεργάζοντες, ὃν εἰς, οὐ τὸν μηρὸν παντάπαιοι
μόνον, ἀλλὰ καὶ δύον πόδα παρείτο, χαλεπαῖς τὴν
ψυχὴν δύσναις βαλλόμενος. Συμπαθές τοιγαροῦν δ
Οὐείος Συμεὼν εἰς αὐτὸν ἰδὼν, βαλήην τε βάθειον ἐν
τῶν μαθητῶν ἐγχειρίσας, σφραγίσας κατὰ τοῦ μηροῦ
κελεύει τὸν πάσχοντα, καὶ ἡ σφραγίς, οὐ τῶν δύνων
ἀπαλλαχή μόνον, ἀλλὰ καὶ φῶσις εὐθὺς τοῦ τε μηροῦ
καὶ τοῦ ποδὸς τῷ στρατιώτῃ γίνεται.

Ἑδη. Τῶν δὲ οὖν Ἀσσυρίων τὰ περὶ τὴν Ἀντιόχου
κατατρεχόντων, τό τε δρός περινοστούντων, καὶ δρυμῆς
πρὸς τε τὸν κίονα τῇδε καὶ τὴν μονὴν κεχρημένων,
τοῖς παρούσιν εὐχὴν παραγγεῖλας, γόνατά τε τῷ
ἔδρᾳ περῶτος καὶ δύεις ἐρείσας, ἀπελαυῆναι τού-
τους ἐκεῖθεν προσηγέστο καὶ παραρήματα εἰς γῆν ὡς
εἶχον, αὐτοῖς ἄρματι καὶ ἵπποις κατενεχθέντες, τῆς
τε πρόσω πορciāς μεταμεμέληντο, καὶ δισμενοὶ μᾶ-
λιον ἢν ἥλθον ἀνέστρεφον. Ἀλλοτε πάλιν τῶν αὐτῶν
Ἀσσυρίων τινὲς ἀνήγεσαν εἰς τὸ δρός δὲ Ἀγιος τῷ
συνήθει καὶ νῦν φαρμάκῳ, τῇ πρὸς Θεὸν εὐχῇ κε-
χρητο. Δίσποτα Θεὲ, λέγων, πάτης σαρκὸς, διγνόφω
τὸ Σινᾶ δρός ἐπὶ τοῦ θεράποντός σου Μωυσέως σκεπά-
σας, αὐτὸς νῦν τῇ χάριτί σου πτέπασον καὶ ἡμᾶς,
ῶστε ἀθέάτους μεῖναι τοῖς τῶν ἀσεβῶν τούτων δμ-
μασι. Καὶ αὐτίκα (ῳ ἀδύτου χρηστότερος! ὡς Θεοῦ
ἴδιαν, δεῖσει τῶν φοβουμένων αὐτὸν διὰ παντὸς
προσεχόντων!) ἀχλὺς ἀνώθεν ὑπὸ νεφέλῃ καταχε-
θεῖσα, οὐχ ὅπως αὐτὸν τοὺς βαρβάροις, ἀλλ' οὐδὲ τῶν
περὶ αὐτὸν τινα εἴσας θεαθῆναι. Καὶ οἱ μὲν οὕτως
ἀπῆλθον, μηδὲ εἰς τὸν κίονα καὶ τὰ ὑπὸ τὸν κίονα
βλέψαι, μηδὲ προσκεῖν δλῶς συγχωρηθέντες πλού-
σια δὲ καὶ τοῦ Συμεὼν κατεχείτο χάρις, τὴν τε δύνιν
κατ' ἐκεῖνο τῆς ὥρας ἐκλάμποντος, καὶ ἥδιον τι
παντοδαπῶν μύρων ἀπόδοστος· ὡς καὶ τῶν μαθητῶν
τινα περὶ δρυκτὸν ἰδόντα, δπως μὲν περὶ τὴν δύνιν αὐ-
γῆς, δπως δὲ δύος εὐωδίας ἔχει, ἐν θαύματος λόγῳ
τοῖς λοιποῖς διηγήσασθαι.

Ἕτερον οἷα δὲ ποιλάκις, καὶ μηδ' ὅτιον ἀνύσσαι δύνα-
σθαι κατ' αὐτοῦ πεπεισμένος δ [δαιμῶν], τὴν μὲν ἐκ

subdit: *Ita Justinianus Aug. prospexit muris Antiochiae, quam et ipse restituit, cum eam hostes flamma funditus delevissent. Rebus enim consumptis omnibus penitusque sublati, nihil et urbis incensae,*

A quippe Antiochenæ urbis conflagrariunt igni, co-
demque per circuitum absumpta ipsa est; juvenes
ceciderunt in plateis illius, et viæ cadaveribus op-
plete sunt; occupataque summo loco ab Assyris
urbe pars incolarum e muris se præcipitarunt, pars
per aquilonarem atque australē portas egressi se
fugæ dederunt. Contigit autem duos illius mona-
chos formidine captos recedere, quorum alter vi-
vus in barbarorum venit manus, alter gladio caput
amputatus interiit; tantum autem absuit ut qui apud
Symeonem remanserant molestie quidpiam a bar-
baris sustinerent, ut etiam illi qui passi gravissima
et ab iisdem erant ad ipsum venientes, incolimi-
latem recuperarent. Nonnulli quippe milites acces-
serunt ad illum, barbarorum manibus elapsi; quo-
rum unus, undique non tantum luxato semore, sed
toto etiam distracto crure, gravissimis jactabatur
cruciatibus. Commiseratione autem tactus Symeon
ad tam luctuosum spectaculum, cūdam discipulo-
rum palmeam virginam suam tradit in manus, jubet
que affectum femur illa signari; quo facto, non
tantum vacuitas a doloribus, sed etiam robor suum
femori pedique rediit.

44. Infestabant Assyrii incursionibus circum An-
tiochiam late omnia ipsumque oberrabant mon-
tem, jamque in columnam et monasterium impetu
ruituri erant, cum Symeon, præsentibus oratione
indicta, primus ipse genua ac faciem pronus humili-
figens, expelli infestos inde hostes precatus est. Nec
interposita mora ulla, ex equis curribusque detur-
bati in terram, nihil progredi ulterius curarunt, sed
citissime qua venerant reversi sunt. Alias eorum-
dem Assyriorum quidam redierunt ad montem,
adversus quos sanctus solo medicamine, precatioне,
inquam, usus, dixit: Domine Deus universæ carnis,
qui montem Sinaï tempore Moysis servi tui operui-
sti caligine, operi in præsentia nos quoque gratia
tua, ut ne reprehendamus ab impiis bisce. Nec plura
(ο abyssum bonitatis, ο aures divinas, precatio-
bus tinuentium Deum nunquam non intentas!)
caliginosa nubes cælo effusa non modo Symeo-
nem non perniisit videri a barbaris, sed neque
sociorum ejus quemquam. Ita illi quidem discesse-
runt, nec columnam aut quæ infra columnam age-
D rentur cernere, nec audire quidquam omnino per-
missi: copiosior autem Symeonem perfudit grāia,
cum et facies ejus mirabiliter rutilaret, et suavissi-
mum quemdam varii unguenti odorem diffunderet:
quod etiam discipulorum non nemo, sub auroram
animadvertisens quantus a vultu splendor, quanta ab
ejus corpore fragrantia promanaret, condiscipulis
mirabundus narravit.

65. Cæterum cum jam scipiis tentato prælio
persuasum haberet cacodæmon, nihil quidquam

omnibus penitusque sublati, nihil ut urbis incensae,
nisi ruderum tumuli, passim extaret; quo cujusque
domus antea stetisset loco, dignoscere Antiocheni
non poterant.

adversus sanctum proficere se posse; aperto mari et congregati non ausus, dolose per discipulos insidias struit, gravi mentes illorum terrore succutens; ad inventoque praetextu quod continuis Assyriorum incuribus expositi essent, persuasit eis ut transferendas in locum securiorem sedes decernerent. Adeunt ergo bene mane Symonein, rogantes, secum tantisper loco ut cedat, duin in patriam suam rediissent Assyrii: Neque enim possumus, inquit, morari diutius in hoc monte, propter crebras hostium incursions. Tantum vero absuit, ut is tale quid admitteret, ut omnem potius lapidem moverit, quo ipsos retineret. Cumque multa dixisset tentassetque, nec acquieturos sibi unquam videret: Itote, inquit, fratres, in pace; si vos namque, amici ac proximi mei, eminus stare malueritis, ego nihilominus semper mente vobiscum sum. Cum haec dixisset sanctus, dimittentes ipsum in columna discipuli recesserunt. Invadentibus autem continuo monasterium barbaris, porrigen Symeon ad celum manus: Domine, inquit, omnipotens, qui in brachio virtutis tuae disperdidisti inimicos tuos, confortetur nunc quoque manus tua, exaltetur duxera tua. Nondum ille precari desierat, et barbari jam imbellis, fuga se inde proripebant; dixisses potenti quadam manu expulsos.

66. Tametsi porro famulus Dei a discipulis suis ita destitutus desertusque fuerit, gratia tamen divina, admodum praesens, a latere ejus nunquam abscessit; non tantum mentem illius letitia replens, sed ineffabilem quamdam, ut diximus, diffundens fragrantiam, qua lacernæ qua amictus erat ad extremum usque inhæsit. Gaudebat itaque solitudine, ac tribus consequentibus diebus soli orationi et Deo vacans (usque eo enim potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo¹³) conspicatur utrumque sanctos angelos duos, alterum a dexteris, alterum a sinistris, dicentes ipsi: Confide, non enim solus es; sed nos tecum sumus. Interea barbaris redditum in patriam meditantibus, servantur et discipuli: visoque quanta Symeon letitia atque gratia redundaret, laeti vocibus ipsi quoque gratias Deo reddiderunt.

A τοῦ φανεροῦ πρὸς αὐτὸν οὐ θαρρεῖ πάλτην, διὰ δὲ πίν μαθητῶν δολίων ἐπιβουλεύει, πάθει δειλίας αὐτῶν τές φυχὰς καταστίσας, πρόφασιν τὴν συνεχῆ τῶν Ἀσσυρίων εὑρών πάροδον, κάκειθεν ἀπάραντα; Ἐν τῷ ἀσφαλεὶ καταστήναι σχολιῶν ἀναπτεῖσας. Οἱ δὲ προσασιν ἄμα ὅρθρῳ, συναπέρα σφῆσι καὶ αὐτὴν ἀξιούντες, ἔχοι τῆς ἐπὶ τὴν οἰκεῖαν ἐπανάδου τῶν Ἀσσυρίων· οὐδὲ γάρ εἶνα τέ φασι προσμένειν ἐπι τῷ δρει, εἰτας αὐτὸν κατὰ τὸ συνεχὲς ἐπιόνταν. Οὐ δὲ τοσούτον ἀπέσχε προσέσθαι τι περὶ ἑαυτοῦ τοιούτον, ὃς φαῖται αὐτὸς ἐπισχεῖν μᾶλλον περὶ πλείστου πεποίτο. Ἐπειδὲ πολλὰ εἰπών τε καὶ δράσας, οὐ μεταπειθεῖσμένους ἐώρα, Πορεύεσθε, φρίστε, ἀδελφοί, ἐν εἰρήνῃ· εἰ γάρ καὶ οἱ φίλοι μου καὶ οἱ Ἑγγριστά μου ἀπὸ μαχρόθεν στῆγαι προφίεσθε, ἀλλὰ ἐπὶ τῷ πνεύματι ἀεὶ μεθ' ὑμῶν εἰμι. Ταῦτα τοῦ Ἀγίου εἰπόντας, οἱ μὲν ἀφέντες αὐτὸν ἐπὶ τοῦ κείονος ἀνεγράφειν. Ἐπιστάντων δὲ κατὰ πόδας τῇ μονῇ τῶν βαρδάρων, χεῖρας οἰρανῷ δοὺς ἐκεῖνος, Δέσποινα, φησι, Κύριε παντοκράτορ. ὁ δὲ βραχίονι τῆς δυνάμεως σου διατηρεῖσας τοὺς ἔχθρους σου, κραταεῖ. Οὕτω καὶ νῦν ἡ χείρ σου, ὑψωθήτω ἡ δεξιά σου. Οὐ πιο τέλος είχεν αὐτῷ ἡ εὐχὴ, καὶ οἱ βάρδαροι φεύγειν ἐκεῖθεν ἀγενῶς; ἐπεχείρουν, καθάπερ ὑπὸ τονος βαρεῖας χειρὸς ἐλαυνόμενοι.

Ἐξ.· Οὐ μὲν εὖ τοῦ Θεοῦ θεράπων, εἰ καὶ τῶν οἰκείων οὐτῶν μαθητῶν Ἕρμος ἀπολέλειπτο, ἀλλὰ παρούσαν εἶχε σαφῶς τὴν θείαν διναθεν χάριν, οὐκ ἀγαλλιάσιν μόνον ἐμποιούσαν, ἀλλὰ τίνα καὶ σφατον, ὡς ἔφημεν, εἰώθαν αὐτοῦ καταχέουσαν, ήτοις καὶ τοῖς φακίοις, οἵς ἐκείνος ἡμφίεστο, παρέμεινε διὰ τέλους. Ἡν τοινυν χαίρων τῇ περὶ αὐτὸν ἐρημητῇ, καὶ τρίτην ἔξης ἡμέραν εὐχῇ μόνῃ καὶ θεῷ σχολάζων (ἐν τοσούτῳ δὲ δυνατός εἰ, Κύριε, καὶ η ἀλήθειά σου κύκλῳ σου) ὅρῃ δύο τινάς ἐκατέρωθεν ἀγίους ἀγγέλους, τὸν μὲν ἐκ δεξιῶν, τὸν δὲ ἐκ ἀριστερῶν, λέγοντας αὐτῷ· Θάρβει, οὐδὲ γάρ εἰ, φησι, μόνος, ἀλλὰ μετὰ σοῦ καὶ ἡμεῖς. Ἐν τούτῳ δὲ τῶν βαρδάρων ἐπανάδου μνησθέντων, ἀναστάνται καὶ μαθηταὶ, καὶ τούτον δπως ἀγαλλιάσεως τε καὶ χάριτος είχεν ιδόντες, ἀγαλλούμενοι θεῷ καὶ αὐτῷ χειλεσιν ηύχαριστουν.

CAPUT IX.

Liberatio captivorum; transitus in montem mirabilem; alia miracula.

67. Verum quis sermo res a divino homine ea tempestate gestas, quot servituti addictos libertati restituerit, et per medios hostes salvos eduxerit, paucis queat oculos ponere? unum alterumque necessere est memorare. Frater ille, cuius a barbaris capti mentionem fecimus paulo (41) ante, mirabilia sancti opera (ita enim fieri consuevit ut anima, intolerabilibus arumnis pressa, cum quādam voluptate in memoriam illa revocet, quae meliorem afferre spem nata sunt) cuidam militi

D ἔξ.· Ἀλλὰ τίς δὲ λόγος τὰ τηνικαῦτα παρὰ τοῦ θεοῦ Συμεὼν γεγονότα, καὶ δπως τῶν αἰχμαλωτισθέντων πολλοῖς ὀπτανόμενος ἀνίει τῆς αἰγμαλωτίας αὐτοὺς, καὶ διὰ μέσων ξωζε τῶν βαρδάρων, τὸν βραχεῖ παραστήσειν; ἐνδε δὲ, η καὶ δύο τούτων ἀναγκαῖον ἐπιμνησθῆναι. Οὐ ὑπὸ τῶν βαρδάρων Ἑναγχος ληφθεὶς ἀδελφός, οὗ καὶ μικρῷ πρόσθεν δ λόγος ἔθετο μνήμην, τὰ τοῦ ἀγίου θαυμάσια, οἷα εἰώθαν ἐν ἀμηχάνοις κακοῖς οὔσα φυχὴ τῶν χρηστέρων ἐπίδια παρεχομένων ἡδέως ἀναμιμνήσκεσθαι,

¹³ Psal. LXXXVIII, 9.

(41) supra, num. 63.

πρές τινα στρατιώτην σχολάριον ἔξηγετο, αἰχμά- λωτον καὶ αὐτὸν ἀγόμενον, καὶ ὑπὸ σιδηραῖς κατεχόμενον πέδαις· καὶ τι καὶ κλαίων ἐπ' ἐνίσις αὐτῶν, εἴτα ζέσας τὴν ψυχὴν τοὺς περὶ αὐτοῦ διηγήμασιν, ἐκ μέσης τε τὸ τοῦ Ἅγιου ἱνομα καρδίας καλέσας, ὥστε τῆς χαλεπῆς ἐκείνης ἀναγωγῆς ἀνεθῆναι, διὰ μέσου τῶν βαρβάρων ὄρμα, καὶ μηδὲ ὑπὸ του τούτων κατασχεθεῖς, ἀνασώζεται. Ὁπερ δὲ στρατιώτης ἦών, καὶ πιστεύσας δύνασθαι τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸν "Ἄγιον δράσαι, βρᾶδι μετὰ θερμῶν δικρύων εὔθυνος, Δέσποτα Χριστὲ δὲ Θεὸς τοῦ δούλου σου Συμεὼν, βῆσαι με τῆς πικρᾶς ταύτης καὶ βαρβάρου χειρὸς καὶ δουλείας. Ταῦτα καρμούσῃ ψυχῇ φθεγξαμένου, (Κόριτσι οὐδὲ τῷ θυράμεωτι, τις δμοιδές σοι;) τὰς μὲν σιδηρᾶς ἐκείνας αὐτίκα πέδας είχεν ἡ γῆ, αὐτὶς δὲ ἀναμέσους δέξει τῷ ποδὶ τοὺς βαρβάρους ἐχώρει, πρὸς τὴν οἰκείαν φερόμενος· διὸ ἀπαθῆς κακῶν ἐπανελθών, ἔκαστα σαρῶς ἔξηγετο.

Ἐγένετο. Γέρων τις τὰς δύφεις ἀνακοπεῖς, ἐκάθητο τυφλὸς προσαπτῶν· ἐπύγχανε δὲ ἅρα κατωτέρω μικρὸν τῆς μονῆς, ὅπε δὲ διλγούν ταύτης ἥλιον οἱ βάρβαροι, καὶ τις αὐτῶν (οἵα φιλεῖ βάρβαρος χειρί, ἔτοιμος εἰς ἀνατίσσειν εἶναι, καὶ πατέντιον ἥδυ τι ποιεῖσθαι τὴν ἐπέρων ἀπόλεσαν) τῷ ἔκφει τοῦ τραχήλου κατενεγκών, καὶ πρὶν τὸν γέροντα πλήττει· καὶ δὲ μὲν ἀρωνος ἔκειτο, μόνιμος τῷ μικρῷ πνέειν νεκρὸς εἶναι μὴ πιστεύσινος. Ὁπερ ὁντὸν τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα τῷ δινοικοῦντι πνεύματι γνόντα, ἐντείλασθαι τισιν ἀνελομένους τὸν γέροντα κομίσαι πρὸς ἑαυτόν. Τοῦ τυφλοῦ τοίνυν παρὰ τῷ κιονὶ κομισθέντος, γῆν ἔκεινος καὶ ὕδωρ λαβὼν εὐλόγησεν, εἴτα τῶν μαθητῶν ἐνδειάτη τῇ πληγῇ ἐπιθέντος, γίνεται τι κάνταῦθα σημεῖον, ὅφθαλμὸν μᾶλλον ἡ θεών εἰς πίστιν δεδμενον· οὐ γάρ διτέλει καὶ νεῦρα μόνον εὐθύνει, τό γε παράδοξον, συνήπτο πρὸς δίλληλα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸ τῶν ὀφθαλμῶν φῶς, δὲ καὶ τούτου παραδοξότερον, τῷ τυφλῷ ἀπεδέδοτο, ὃς καὶ τὴν γείτονα θανάτου πληγὴν ἔκεινην μετὰ βραχὺ συνυπλῶσαι, καὶ τὰς δύφεις ἐρῶσθαι, μιᾶς καρπὸν εὐχῆς διπλῆν θεραπείαν κομισαμένῳ. Ὁπερ τῷ ταχεῖ τῆς φήμης πτερῷ πανταχοῦ ἀθρόον διαφοριήσαν, πολλὰ πανταχόθεν πλήθη ποικιλαῖς νόσοις κατεχομένων παρὰ τὸν "Ἄγιον ἐποίει συρρέειν, οὓς ἔκεινος εὐχῇ καὶ σφραγίδι, τῷ τε μεγάλῳ καὶ ποθεινῷ τοῦ Ἐμμανουὴλ ὄνδρατι θεραπεύων, ὑγιεῖς ἀπέλυεν ἐπανήκειν.

Ἐθ'. Ὁρῶντα τοίνυν τὸν πολὺν περὶ αὐτὸν δχλον, καὶ ὅπως ἡσυχάζειν οὐκ είχεν ὅσον ἐδούλετο, τὸ Ἀποστολικὸν ἔκεινο εἰσήγει, Μή πως διλλοις κηρύξας, αὐτὸς διδόκιμος γέρωματι. Περιενέσει δὲ ἡδη καὶ Ἡλίου τὸ Καρμήλιον, τὸ τε Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τὴν ἐπὶ τὸ τῶν Ἐλαῖων διος δινοδόν· ἀλλως τε δ' ἦν καὶ Θεοῦ

A scholari (12), qui et ipse in carcerem abreptius ferreis compedibus constringebatur, narravit. Et cum quidem suis sociisque ærumnis illacrymabatur, deinde animo inter hujusmodi narrationes æstuans, ex intimo corde nomen sancti invocat: ut dura illa servitute laxaretur, precatur; per medium Barbarorum turbam pervadit; ac nemine uno prohibere aut retinere conato, libertatem consequitur. Rem novam intuitus miles, credensque, eadem in se quoque sanctum posse, confessim non sine lacrymis exclamat: Domine Iesu Christe, Deus famuli tui Symeonis, eripe me a Barbarorum manibus et acerbissima hac servitute. Hisce e corde afflito prolatis, (Domine Deus virtutum, ecquis similis est tui¹⁴) illico ferreæ compedes in terram B ceciderunt, et ipse celeri gradu per medios Barbaros evadens in patriam delatus est; ac postquam rediisset malis atque ærumnis liber, singula diserte enarravit.

C 68. Scenex quidam erat oculis captus, qui juxta viam sedens mendicabat stipein: erat autem paulo infra monasterium (13), quando ex improviso illuc venerunt Barbari: quorum onus (ut est turba illa in cædem prompta, et aliorum interitum gratum sibi Iusum reputat), ense in jugulum demisso, lethalem seni plagam infligit: qui ita saucijs jacebat elinguis, exiguo tantum spiritu qui supererat prohibente quominus obiisse crederetur. Quam rem interno spiritu cognoscens famulus Dei, quibusdam præcepit, sublatum senem ad se ut deportarent: quo facto, acceptam terram atque aquam benedixit, et discipulorum aliquis vulneri applicavit. Ecce autem miraculum, non tam aures quam oculos ad fidem faciendam requires: neque enim ossa solum et nervi, quod ipsum satis mirabile, statim cohæserunt inter se; sed etiam oculorum lumen, quod longe mirabilius, cæco restitutum est: atque ita unius orationis fructum geminam curationem retulit, alteram persanati tantillo tempore lethiferi vulneris, alteram usus oculorum recepti. Res tanta, velocibus famæ alis perlata, ubique terrarum statim percrescens, undique diversis infirmitatibus laborantes quam plurimos confluere ad sanctum fecit; quos ipse, precibus et crucis signo, in excelso et desiderabili Emmanuelis nomine sanatos, dimisit domum quemque suam.

69. Conscienti porro frequentissimam circum se turbam, et cogitanti quod tantam capere quietem non posset quantam vellet, illud Apostoli in mentem venit: Ne forte cum aliis prædicavero ipse reprobis efficiar¹⁵. Quare volvēbat animo identidem et Carmelum Eliæ, et montem Olivaram, Christi

¹⁴ Psal. LXXXVIII, 9. ¹⁵ I Cor. ix, 27.

(12) Scholaris, gr. σχολάριος. Erant autem Scholares, perfectæ probatæque in bello virtutis milites, promoti ad altiorem dignitatem, ut nempe ad custodiā imperatoris noctu diuque in aula versarentur, et prodeuntem in publicum magnificientia et ornatus causa comitarentur: postea tamen illa dignitas non

generosioribus collata fuit, sed familiaribus; tandem etiam venalis proposita desidi cuique, teste Agathia lib. v. Vide plura de his 7 Febr. ad Acta sanctorum MIII Milium Martyrum.

(13) Frequentis concursus ad sanctum fieri soliti indicium hoc est.

Domi*n*i ascensu celebrem: verum aliud meditabatur providentia divina, cui Symeon et motiones cordis, et cogitationes mentis, et reliquas anime operationes commiserat. Statuit igitur, columna, in qua octennem jam stationem egerat, relicta, altum in proximo monte, redeunti a columna ad dextram situm, descendere. Erat ille perquam aridus, nec ulla aquae scaturigine rigabatur: bine nullis omnino hominum vestigiis tritus, gratum erat serpentibus ac seris stabulum. Jamque Symeon tota mente eo ascenderat, cum visus sibi est Dominum et Salvatorem nostrum Christum, angelorum exercitu, cuius numerum inire haud facile, comitatum, in montem illum descendenter, similiter et lucidissimam nubem, radicem illius per circuitum obtegentem intueri: audire vero emissam e nube vocem, dicentem: Festina, Symeon, descendere montem hunc mirabilem; ita enim deinceps appellabitur: sanctificatus namque est a me; in quo mirabilius adhuc nomen tuum faciam, quoniam ego tecum sum. Ad haec monstrabat illa vox petram, in qua Deus Dominus noster conspiciebatur, præcipiens ut illam Symeon concenderet. Scabellum autem pedum, quod eadem incomprehensibili visione ostendebatur (o lumen!) longe splendidius ipso sole fulgebat. Atque haec est visio et vocatio Symonis in montem mirabilem.

70. Convocato itaque fratrum collegio, singula quæ viderat enarravit: tum proiectioris ætatis quedam morum suavitate notissimum, monasterium incolentibus præses jussit: cumque ipso Deo precibus commendasset, e columna descendit; atque iter, quod in eacumen montis ducebat, ingressus, clarissima visione ducatum præstante, properavit, ut memoriam petram contingere. Pullus asinæ deferebat eum, a nemine unquam homine concessus: id quod ego quidem existimo, symbolum benevolentiae erga Symeonem Christi Domini fuisse, neconon miraculorum, quæ ille inter adeundum montem virtute hujus patraturus erat: illa enim de causa, et pullo asinæ insedit, ut Christus Hierosolyma ingrediens; et similis Domino (loquar enim tametsi audax videar) haberi meritus est.

71. Morabatur haud procul a monasterio vir quidam omni pedum motu destitutus, membrisque misere mutitus; omnibus autem, qui sanctum adibant et quantacunque infirmitate afflictabantur, salutem reportantibus, huic uni adhibenda solutionis remedia (nescio sane quam ob rem, nisi quadam occulta et inexplicabili dispositione) lenta erant et differebantur. Sic igitur in hunc usque diem procrastinatus ille, sancto, post descensum e columna, sistitur; cuius jubentis ad preces et crucis signum, consuetam nempe medicinam, ita corroboratus est, ut statim veloci pede sanctum præcucurrerit, re potius quam verbis curationem suam extollens. Cumque haud procul a montis vertice abesset Symeon, descendit e pullo et preicationi se dedit; qua finita, ingens angelorum

A τὸ πρᾶγμα οἰκονομίᾳ, ὅφ' ὁ καὶ κίνημα εἰρῆσας οἱ Συμέων, καὶ ἐνθύμιον, καὶ ἔγκατάλειμμα ἐνθυμίου πεποίητο. Ἔγνω τοιγαροῦν τὸν κίονα μὲν ἀπολιπεῖν, ἐφ' οὐ δικαστῇ στάσιν ἤνυεν ἡδη, τῷ δὲ μεγάλῳ πλησίον δρει προσαναβῆναι, διπερ δεξιῶς τοῦ κίονος ἀνιόντι διάκειται. Ἡν δὲ τοῦτο ἐσχάτως ἀνυδρον, καὶ διὰ τοῦτο κομιδῇ μὲν ἀνθρώποις ἄνδαστον, ἐρπετοῖς δὲ καὶ θηρίοις ἀδιστη διατρέθη. Ἐπ' αὐτὸ διελθεῖν καὶ γνώμης ὅμα καὶ μελέτης ἔχων, ἐδόκει τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα Χριστὸν μετὰ στρατιῶς ἀγγέλων οὐδὲ διστη ἀριθμήσασθα: ὅρδειν, ἐπ' αὐτῷ καταβενθήκατα ιδεῖν, νεφέλην τε φυτὸς τὰς ὑπερφείας κύκλῳ καλύπτουσαν, φωνῆς τε ἀπὸ τῆς νεφέλης ἀκοῦσαι. Σπεύσον, ἀγάθηθι: Συμέων ἐπὶ τὸ θαυματόν δρος τοῦτο, λεγούστης οὕτω γάρ ἀν διπλὸ τοῦ νῦν εἴτε B καλούμενον· ἥγιασται γάρ παρ' ἐμοῦ, ἐφ' ὁ καὶ θαυμαστώδων μᾶλλον τὸ δινομά σου, διτι καὶ μετὰ τοῦ ειμι ἕγώ. Ὕπεδεικνυ δὲ τὴ φωνὴ καὶ πέτραν, ἐφ' ἡδη δι Κύριος: ἡμῶν καὶ θεὸς ἐκαρδοτε, ἐπ' αὐτὴν ἀναστῆναι τὸν Συμέων διποτιθεμένην. Τὸ δὲ τῆς ἀπροσίτεω θέτεις ἐκείνης τῶν ποδῶν ὑποπόδιον· φεῦ τοῦ φυτὸς· ὡς καὶ αὐτοῦ φαιδρότερον μᾶλλον ἦν ἐκλάμπων ἥλιον. Τὰ μὲν δὴ τῆς ὀπτασίας, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ θαυματόν δρος κλήσεως τοῦ Ἀγίου, τοιαῦτα.

ο'. Ο δὲ τὴν ἀδελφότητα συγκαλέσας, καὶ αὐτοὺς ἵκαστα ὡς ίδοι διηγησάμενος, ἔνα τε τὸν πρεσβυτέρων τὴν ἡλικίαν, καὶ τρόπων χρηστήτη μαρτυρούμενον, προεστόντας τῆς μονῆς καταστήσας· ἐπειδή μενός τε αὐτοῖς, καὶ θεῷ παραθέμενος, τοῦ κίονος κάτεισι, καὶ τῆς ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ δρούς φερούστης ἀπτεται, ἐδηγῷ τῇ φωνείσῃ χρώμενος δύεις. καὶ τὴν πέτραν ἐκείνην καταλαβεῖν ἐπειγόμενος. Πλὼις μὲν οὖν ἥγεν αὐτὸν, ἐφ' ὃν οὐδεὶς ἀνθρώπων ἐκάθιζε πώποτε. τῆς τοῦ ὄφθατος εὔδοκίας οἷμαι Χριστοῦ καὶ τοῦτο σύμβολον καὶ τῶν σημείων, ὃν ἐπιβαίνων τοῦ δρούς ὁ Συμέων ἐμέλει τῇ αὐτοῦ δυνάμει ποιεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐπὶ πώλου φερόμενος. ὡς ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἐκείνος, καὶ διοιστητης (φθέγξομαι γάρ, εἰ καὶ τολμηρόν) τοῦ Δεσπότου τετιμημένος.

οα'. Ἡν δέ τις κατὰ τὴν μονὴν ἀκινήτως τοῦ ποδὸς ἔχων, καὶ τοῦτον ἐσχάτω; πεπηρωμένος· πάντων τοίνυν δοι τῷ Ἀγίῳ προσῆσαν θεραπεία; ἀξιουμένων, διτι δηποτε τούτων ἕκαστος πάθει κατείχετο, ἐπ' αὐτῷ μόνῳ τὰ τῆς λάσεως (οὐκ οὐδὲ δπως, ή λόγοις ἀπορρήτου πάντως οἰκονομίας) ὑκνει καὶ ἀνεβάλλετο. Οὗτος τοιγαροῦν εἰς δεῦρο ταμειυθεῖς, προσάγεται τῷ Ἀγίῳ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ κίονος κάθισιδον, ἐκείνου κελεύσαντος, εὐχῇ τε καὶ σφραγίδι, τῷ συνήθει φαρμάκῳ, βάννυνται, δέ καὶ δρουμάτως εὐθύνεις ἦν τοῦ Ἀγίου προπορευόμενος, πράγματι μᾶλλον ή βήμασι μεγαλύνων τὰς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ο μέντοι Συμέων δε δι' ὀλίγους τῆς κορυφῆς τοῦ δρούς γεγένει, ἀποδιξ τοῦ πώλου προστύχαστο, καὶ τῆς [εἰχῆς] τέλος ἡδη λαβούστης, ἀκούει στρατιῶς ἀγγέλων τὸ Ἀρμῆν ἐπειπούσης. Σταυρὸς δὲ λιθίος ἐπέγει-

τὸν τόπον, διὰ μετὰ τὴν εὐγήνην ἐκεῖνος ιδρύσατο. Αἱ Αἰτείσας εὖ δὲ τὸν Θεοῦ δοῦλος, ὅρᾳ τὴν τοῦ δρους κυριοφήν θεῖξ χάριτε περιλαμπομένην· καὶ γνωστούντον ἐκεῖνον είναι τὸν ὑποδειχθέντα τόπον αὐτῷ, ἀτμενος εὐθέως προστρέχει, καὶ τῆς πέτρας ἐφ' ἣς τοὺς Δεσποτικοὺς εἶδε πόδες ἐστῶτας. χαίρουσιν ὡς εἴχε ποσὶν ἐπιβαίνει. Τὸν μέντοι πῶλον εἰς τὴν μονὴν ὑπὲν τῶν μαθητῶν καταχθέντα ἡ τρίτη μετὰ τὴν κάθιδον ἡμέρα είχε νεκρὸν, οὐδὲν πλέον ἐπιβιώντα, οὐδὲ τινα ἔπειτα ἐπιβῆναι τὸ παράπαν αὐτοῦ ἀνασχόμενον.

οἱ'. Τῆς μὲν οὖν ἡλικίας είκοστὴν ἦν τοῦτο ἔτος; τῷ Συμεὼν, τῆς δ' ἐπὶ τοῦ προλαβόντος κλεον; στάσισις διγονον; δὲ στὰς ἐπὶ τὴν πέτραν ἡδέως, τὴν τε μηλωτὴν περιθέμενος, καὶ ταῦτη Θεῷ κατὰ μόνας δικιεῖν τὸ μετὰ ταῦτα νομίσας, ὡς τῆς ἐπιούσῃς δύχιον οὐκ ὅλιγον εἶδεν ἀσθενῶν πλήθη φόρτον κηρύζοντας, οἵτινες τῷ κισνὶ παραβαλόντες, καὶ τούτον ἀνελθεῖν τὴν κορυφὴν τοῦ δρους πυθόμενοι, οὐδὲ τὴν διαδον δικησαν. Τούτους τοίνυν ίδων, καὶ οὖν διδυκός γεγονώς, εἰ μηδὲ ἐνταῦθα συγκεχώρηται ίδιαζειν· δῆμος πρὸς τὰ τούτων δάκρυα καὶ τοὺς δύρμους; παθῶν, καὶ χειρας ἐκάστι τῶν κακῶν; ἔχθντων ἐπιθετικούς, οὐγεις ἀπολύει.

ογ'. Ἐφάνη δὲ τηνικαῦτα λέων ἀνὰ τὸ δρος, διὰ ἀνθρώπων τινὶ συναντήσας πρὸς τὸν Ἀγιον ἀνίδυτις ἄγριον τι καὶ κομιδῇ φονερὸν ὠρμησεν ἐπ' αὐτόν· δὲ δὲν ἀργεῖτε κινδύνου ὡν, καὶ ὑπὸ δέους δὲ τι καὶ δράσεις μὴ ἔχων, Τὸν στέφανον, φησι, καὶ τὴν ἀνωθεν τοῦ Συμεὼν χάριν, ἀπόστρεψον ἀπ' ἔμοι μηδὲν με βλάψῃς ἢ λυμπνάμενος. Καὶ δὲ θηρα αὐτίκα τὴν τοῦ δρου δύεις αἰδεσθείς, ἀπῆλθε, μηδὲν αὐτὸν πλέον διατεράξας. Ταῦτα δὲ μὲν παρὰ τὸν Ἀγιον ἀνελθὼν ἐξηγήσατο· οἱ δὲ παρόντες περιδειξις γεγονότες, δέοντες κοινῇ τοῦ Ἀγιον ἀπελαθήναι τὸν θήρα τοῦ δρου. Κάκεινος; εὐθὺς ἀνατάστιν τινα (εἴς δὲ τὸν αὐτοῦ μηθητῶν οὗτος, ἀπ' οὐ καὶ αὐτῆς, κατὰ τὸν ἔμδον Ἰησοῦν τὸν οἰκεῖον δεσπότην καὶ νομοθέτην, ἐκέκληκε ἐπτὰ δαιμόνια)· τούτον οὖν ὁνομαστὶ καλέσας· Ἀπιθεῖ παρὰ τὸ τοῦ λέοντος κατάλυμα, ἔφη, καὶ τάδε ἔρεις αὐτῷ· Ἐν δύκματι Κυρίου, φησιν δὲ πολις αὐτοῦ Συμεὼν, ἀπόστολος τοῦ δρους τούτου· οὐκ ἔται γάρ σοι κατοικία, οὐδὲ διατριβὴ ἐν αὐτῷ. Ταῦτα δὲ μὲν ἀπελθὼν εἰρήκει τῷ λέοντι· δὲ δὲν ἀπήκουσεν δισα καὶ οἰκέτης εὐγνωμων ἀγαθῷ δεσπότῃ πειθόμενος, τοῦ τε δρους εὐθέως ἀπῆρεν ὑπὸ τοῦ; πάντων δύμασι, καὶ πρὸς τὸν Μέλαντα καλούμενον ποταμὸν, καὶ τὰ τῆς Ἀμανοῦ ἔχωρησεν δρη· τιθασός οἰα καὶ χειροθήης, ἀντὶ τοῦ πρώην βλοσυροῦ καὶ βιασού γεγενημένος. Ὁπερ οὖν οὐδεμίαν θαύματος διπερβολήν ἀπολεῖπον, θαυμασιώτερον ἔτι μᾶλλον ἔχει τὸ ἐπαγόμενον, στὶς καὶ εἰς ὥρας ἐξ ἐκεῖνον δὲ θηρα

(14) De melotis vide plura 17 Januarii ad Vitam sancti Antonii abbatis, § 5.

(15) Uterque versus septentrionem situs est respectu Montis Mirabilis; at Melas fluvius facile altero tanto remotior quam mons Amanus: ille Cappa-

A exercitus auditus est accinere, Amen. Crucem autem lapideam habet locus, quam finita precatio ne ibidem sanctus posuit: qui oculos inde circumferens, deprehendit verticem montis divina gratia circumfulgentem; eoque cognoscens ipsum eumdem esse, qui sibi præmonstratus fuerat, volenti animo illuc contendit; ac petram, super quam stetisse Domini pedes conspicerat, gaudens, quam poterat alacerrime, concendet. Reductus a disciplis ad monasterium pullus, tertia post descensum de mortuis est; quasi pertensis longiore vitam atque alium sessorem, quem nullum omnino passus est.

72. Erat is Symeoni annus ætatis vicesimus, stationis vero in dicta columna actæ, octavus. Dumque super petram voluptate affluens consistit, ac meloten (14) induitus, istic solitarius deinceps cum Deo colloqni cogitat; postera mox die ecce turbam non modicam cernit, insirmos plurimos succollantem, et ad columnam deportantem. Qui cum propriis essent facti, edoctique sanctum inde in verticem montis migrasse, eo se sine cunctatione contulerunt. Ubi accedentes conspexit Symeon animo fuit anxi, quod ne hic quidem sibi soli vivere liceret, nihilominus motus miserorum lacrymis lamentisque, manus singulis imposuit mendicantes, et personatos dimisit.

73. Apparuit per idem tempus in monte leo, qui cuidam ad sanctum iter habenti obviam factus, ferns atque admodum terribilis in hominem irruit. Is inevitabili versans in discrimine, atque adeo percussus ut nec de fuga cogitaret quidem: Per coronam, inquit, et gratiam cœlitus Symeoni datam recede a me, nec quidquam nocimenti aut noxiae mihi des. Eodem autem momento fera, virtutem adjurationis reverita, inde abscessit, nihil amplius terroris aut turbationis afferens. Rem hanc homo ipse, cum ad sanctum pervenerat, enarravit. Astantes autem, concepto inde metu, precati sanctum sunt unanimiter, ut feram facessere juberet ex monte. Quis Anastasium quemdam (erat is discipulorum unus, ex quo ad exemplum Jesu mei Domini ac legislatoris septem dæmonia exegrebat) nominatim vocans: Abi sis, inquit, ad leonis spēcum atque hæc illi edicito in nomine Domini: Dicit Domini famulus Symeon, apage ex monte hoc: non enim habitatio tibi hic aut domicilium erit. Hæc, ut iussit sanctus, abiens ille leoni edixit: is autem dicto audiens, non aliter quam servus obsequens benigno domino, et e monte illo in omnium conspectu migravit, et ad flumen Melanta (15) montesque Amanos se contulit, quasi, prisco rigore ac ferocia positis, cicur mansuetusque factus. Quod sequitur miraculum nulli omnino quantumvis magno cedere debet,

dociam perlungens in Euphratem influit; iste Syriam a Cilicia determinans, ab Issico sinu versus Boream procurrit, donec Taurum commissus obliquo tractu ad Euphratem terminatur.

uno admirabilius omnibus est : nempe quod exinde statis per annum temporibus solita fuerit sera ad sancti mandram venire, aptaque pro soribus vore edita submissionem ac obedientiam quodammodo testificari, tum inde mitis et tractabilis ad proprium domicilium redire, et si quos forte per viam obvios habebat, cum veneracionis signo de illa decedere.

74. Interea pestilens (16) morbus homines invaserat, qui urbes, agros, pagos inficiens, praesentem illis afferebat perniciem, artemque omnem eludebat. Cognovit Dei famulus, quod Dominus adversus populum suum ira succensus esset : tuncque miseratione eorum, exemplum Phinees (17) imitari constituit; ac supplices seu potius propitiatorias manus ad Deum tendit, donec lucem grasantem sisteret, et progredi ulterius prohiberet. Quia in re non illud tantum admiratione dignum, quod obicem malo posuerit; sed illud quoque vel maxime, quod illi etiam data sit gratia curandi contactos. Multi quippe ex illo tempore ejusmodi morbo correpti, invocato sancti Symeonis nomine, videbantur ipsum domi suae intueri, velut afferentem (res mira!) morbidis medelam ac sanitatem. Et vero visio re ipsa constabat, ac veritas representationem mentis comprobabat, omni infirmitatis languore a corporibus depulso. Multi quoque aliis atque aliis aggritudinibus doloribusque pressi, lucerna domi accensa oblatoque thymiamate, Dei per intercessionem famuli ejus opem poscebant, et doloribus eximebantur. Quotquot vero olei laborabant penuria, tantillum quid sibi comparantes, accendebant lampadem in sancti nomine, et triduo consequenti aut etiam quatri duo plerumque (quam admirabilis in sanctis suis Deus!) lumen non extinguebatur : quod miraculosum beneficium ii, quibus obtigerat, ad sanctum mox abeuntibus, annuntiabant.

A εις τὴν τοῦ Ἀγίου μάνδραν ἐπτεσίως ἐφοίτα. πρὸ πυλῶν τε αὐτῆς ἵκανός ὡρύμενος, καὶ τὰς ὑπαγῆς οὖν ἐπιδεικνὺς ἔκειθεν καὶ ἥμερος εἰς τὰς οἰκεῖα πάλιν ἡδη ἔχώρει, εἰ του τιστὸν ἀνὰ τὴν δόδυ ἐτύχοι, αἰδοῖ εἶκων καὶ αὐτῆς ἔξιστάμενος.

οὐ. Ἐν τούτῳ δὲ λοιμικῆς νόσου ταῖς ἀνθρώποις ἐπισκῆψας, πόλεις τε καὶ ἀγροὺς καὶ κώμας φερούστης ἀτεχγῶς καὶ λυμανομένης, γνοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων διειργίσθη θυμῷ Κύριος ἐπὶ τὸν λαὸν εὐτὸν, τὰ τε σπλάγχνα παθών ἐπ' αὐτοὺς, μιμεῖται τὴν Φνεῖς καὶ αὐτὸς, καὶ χείρας ἱκετηρίους, εἰ βούλεις ἐπιλαστηρίους, ἔκτεινας θεῷ, μέχρι τούτου τὰς τῆς πόλης γῆς ἰστησι, μηκέτι περαιτέρω ταῦτην ὀδεύσται περιχωρήσας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον θαυμάσται ἀξιόν, ἀλλ' διτὶ καὶ τὰς λάσεως αὐτῷ δένοτο· πολλοὶ γάρ εἰς ἔκεινου τῶν ὑπὸ τῆς τοιαύτης νόσου κατειλημμένων, τὸ τοῦ Θεοῦ Συμεὼν ἐπικαλούμενοι δνοματα, ἐδέκουσαν οἵκοι τοῦτον δράμην (ῶν τοῦ θαύματος!) ἐπισκεπτόμενον ὕστερον καὶ τὴν νόσου αὐτοῖς θεραπεύοντα· καὶ τὸ δικαίον ἔργον ἦν, καὶ τὴν φαντασίαν ἀλήθειαν διεδέχετο, καὶ τὴν νόσουν εὐθὺς ἀπετίθεντο. Πολλοὶ δὲ ταῦτα ἐπέροις πάθεσι καὶ νόσοις ἐταζομένων, λυχνίαν καὶ οίκον ἀπτοντες, θυμιλαμά τε προσφέροντες, διὰ μεσού τὸν Θεὸν τοῦ οἰκείου θεράποντος ἐπεκαλοῦνται, καὶ τοῦ λυποῦντος ἔκαστος ἀπηλλάττετο· δοσις δὲ τοῦ μὲν ἀρκοῦντος τῇ γειτρῇ ἐλαίου τὴν πόρρη, βραχὺ δὲ τη πριήσοντες ἐσαυτοῖς, λυχνίαν ἐπ' ὄνδρατι τοῦ Ἀγίου ἤπιτον, εἰς τρίτην ἑκῆς ἥμέραν, ή καὶ τετάρτην αὐτῇ τὰ πολλὰ (ῶς θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς Ἀγίοις αὐτοῦ!) τὰ φῶς οὐκ ἐσβέννυτο· ἀπέροι οἱ τῶν θαυμάτων ἀπολαύοντες τούτων, παρὰ τὸν Ἀγίον εὐθὺς ἀνιώτες ἀπήγγελον.

CAPUT X.

Prædictiones variæ; infirmi ab angelis ad sanctum Symeonem missi; misericordia in pauperes.

75. Convocatis aliquando sub hymnos matutinos fratibus: Oremus, inquit, fratres, pro Ecclesia Dei: pontifex quippe illius Ephræmius (18) supremum diem obiturus est : nam vidi ego me ipse in spiritu stantem ad caput lecti, quo decumbere consuevit; ac dixi : Væ urbi isti, defunctio Ephræmio! vœ! vœ! et decessum illius quodammodo lamentatus sui. Deinde ad me reversus, inventus sui flevisse, manifestis lacrymarum signis adhuc in genis hærentibus. Tum rursus extra me rapior; et rursus lamenta eadem lacrymæque. Deinde tertium quoque recurrente eadem visione, talem aliquam audivi vocem: Quis novit quare qui venturus est absit? Ita Symeon ad fratres: qui per illum tempus intellexerant de Ephræmio quod recte valeret. Deinde

(16) Hujus symptomata et circumstantias late describit Procopius lib. II, cap. 22, de bello Persico, et Evagrius lib. IV, cap. 29. Accepisse videtur ex Theophane anno 542.

(17) In eo scilicet, quod iram Dei averterit a populo; non autem in modo: Phinees enim gladio,

D οὐ. Ποτὲ γοῦν περὶ τοὺς ἑωθινοὺς ὅμνους τοὺς ἀδελφοὺς συγχελέσας· Προσευχώμεθα, φησίν, ἀδελφοί, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας· μέλλεις γάρ ὁ ταύτης ἀρχιερεὺς Ἐφραίμιος καταλύειν ἡδη τὸν βίον. Ἐώραχα γάρ ἐμαυτὸν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἐστῶτα πρὸς κεφαλῆς τῆς κλίνης, ἐψ' ἡ καθεύδειν εἰώθει, καὶ Οὐαὶ τῇ πόλει ταύτῃ, λέγοντα, σὺν ἐκδημοῦντος, οὐαὶ, καὶ τὴν αὐτοῦ μετάστασιν ὕσπερ ἀποκλιόμενον. Ἐν ἐμαυτῷ τοῖνυν γενόμενος, εὐρέθην δεδαχρυμένος, ἐπὶ τῶν παρειῶν τε φέρων τῶν δαχρύων τὰ ἔχνη. Δευτέρᾳ τοιχαροῦν ἐκστασίς ἐπ' ἀμὲ, καὶ πάλιν οἱ αὐτοὶ θρῆνοι, καὶ πάλιν δάκρυα. Εἴτα καὶ τρίτη περὶ τῶν αὐτῶν δύνεις, καὶ μοι τοιαύτη τις ἤκουσται φωνή· Τίς οἶδεν διθεν ὁ ἐρχόμενος εἴτι· Ταῦτα δὲ μὲν εἰρήκει τοῖς ἀδελφοῖς· οἱ δὲ τηνικαῦτα ut dicitur Numer. 25, Symeon vero precibus ipsius placavit Deum.

(18) Cum Ephræmi ordinatio facta sit saltem anno 527, et is passim dicatur 18 annis sedisse, anno 545 obiisse eum oportet.

μὲν ἐπύθοντο περὶ Ἐφραιμίου ὡς ὑγιαίνοι. Μετὰ δὲ ταῦτα καλέσας αὐθίς ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος αὐτούς· διαυγάζουσα δὲ ἦν ἡδη Παρασκευή· Ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν νύκτα, φησι, πρὸς αὐτὸν ἔξεδρον μῆσε· τεθέαμαι γάρ αὐτῷ τὴν ψυχὴν ὑπὸ πλήθει λευχειμούντων τῆδε παραβαλοῦσαν· τὸ δὲ ἡσπάσατο με, καὶ μνήμην αὐτῆς ποιεῖσθαι πρὸς Θεὸν ἐνετεῖλατο, έτις καὶ σχέσεως αὐτῷ πρᾶξις τε αὐτὸν ἐμὲ καὶ τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν ἀναμνήσασα. Ταῦτα ὁ μὲν περὶ τοῦ ἀρχιερέως τοῖς ἀδελφοῖς προειρήκει· οἱ δὲ τὸν κακοὺν ἐπισημηνάμενοι, εὑρόν τῆς νυκτὸς ἐκείνης τὸν θεῖον Ἐφραίμιον ἐκδεδημηκότες.

οἵ. Πολλῶν δὲ, οἰα εἰκός, τῆς καθεδρας ἐφιεμένων, καὶ ταύτην ἐκποιοῦσαν, συνέδη Δομνίνην τινα, τῆς Θράκων ὡρμημένον, πτωχείου κατὰ Λυχνίδα πόλιν προεστῶτα, τῇ βασιλίδῃ τηνικαῦτα κατά τινα χρείαν ἐπιδημῆσας· δις νόμῳ φιλίας τοι τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις χώραιωμένος, τῷ βασιλεῖ παρ' αὐτῶν (*'Ιουστινιανὸς δὲ ἦν οὗτος'*) εἰσάγεται. Ὁ δὲ κανονικῆς ἀκριβείας, ἀποστολικῶν τε παραγγελμάτων δλίγα φροντίσας, τῇ πρώτῃ τοῦ ἀνδρὸς Θέᾳ καὶ τὴν φῆγον συνάπτει· Ἰδού δῆτος Ἀντιόχου πατριάρχης, εἰπὼν· καὶ τὸν θρόνον εὐθέως δομονίνος καταλαμβάνει. Παριὼν δὲ διά τῶν προαστείων τῆς Ἀντιόχου, καὶ τοῖς ἐν τῷ ναῷ τοῦ δικαίου Ἰωάννῳ, δις πρὸ τῆς πόλεως Ἰρυτο, λελωβημένους; Ἰδών, καὶ δεινῶς αὐτοὺς βδελυξάμενος, δεινὸν ἔγνω τούτους ἐκείθεν ἀλλοχοῦ μεταστῆσαι, ἵνα μὴ πρὸ τοῦ τῆς πόλεως κόσμου φησὶν ἄγος εἰεν. Ὅπερ αὐτοὺς αἰσθομένους, καὶ πρὸς τὸν Ἀγιον, ὡς ἔκαστος εἶχε δυνάμεως, ἀνελθόντας, τοὺς μὲν ποσὶ καὶ βαχτηρίᾳ, τοὺς δὲ φρέτον ἐκεὶ κομισθέντας, τὴν δὲ τοῦ ἐν Ἀγίοις Ἐφραιμίου συμπάθειαν, καὶ δσα μετ' αὐτῶν ἔδρα, οἵας τε τοῦ νῦν ἀρχιερέως τῆς ἀσπλαγχνίας πεπελάνται, καὶ ὅπως οὐδὲ πρὸ τῆς πόλεως αὐτῷ τούτους ὁρῷν ἀνεκτὸν, θρήνοις ἄμα καὶ δύρμοις ἀπαγγεῖλαι. Τὸν δὲ πολὺν αὐτῶν οἰκτον λαβόντα· Πιάνσασθε, ἀδελφοί, φάναι· οὐδεὶς ὑμᾶς ἐκείθεν μεταστῆσαι δυνήσεται. Ἀλλ' ἡ παιδεία Κυρίου αὐτὴ συναλγεῖν αὐτὸν διδάσκει τοῖς πάτεροισιν, ὥστε πείρα μαθεῖν, διεγροῦσαν οὐκέτι ξένον οἰκοθεν τὴν προαιρεσιν. Ταῦτα εἰπε, καὶ μετ' ὀλίγον οὐτω κείρεις καὶ πόδες τῷ ἀρχιερεῖ κάμπτονται, ὡς μηδὲ δύνασθαι τοι δράσαι δι' αὐτῶν τὸ παράπαν, ἀλλ' οἴτινα νεκρὸν ἐμψυχον διαβασταζόμενον φέρεσθαι.

οἵ. Ἀνδρὶ τινι κατὰ τὴν Περσῶν πρὸς χαλεπὸν πλαίσοντι δαίμονα, ἀπαλλαγήν τε τούτου μηδεμίαν εὐρίσκοντι, Ἀγγελος Θεοῦ παραστάς, Ἀπιθι, φησι, παρὰ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ Συμεών· οἰκεῖ δὲ κατὰ μετέωρον δρός ἐκ πλαγίου τῆς Ἀντιόχου, θαλάσσης οὐ διὰ μαχροῦ κείμενον· δι' αὐτοῦ τοιγαροῦν παρὰ Κυρίου ἱστις ἔσται σοι. Καὶ δε τὴν μεταξὺ πᾶσαν ἀνύσσας, καὶ ὡς τὸν Ἀγιον ἀφικόμενος, ἔκαστα σαφῶς ἀπαγγέλλει. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, ἐξελθεῖν τῷ δαιμονὶ

(19) Nicephoro et Theophani Domnus; sedit annos 44.

(20) Quam hic auctor Lychnida vocat, aliis Lych-

illucescente jam Veneris die, convocavit denuo fratres, dixitque: Pontifex Dei hac nocte e vita migravit: vidi namque animam illius, turba magna candidis vestita comitante, hac transvolante, salutantemque me, et memoriam sui apud Deum ut facerem, præcipientem: commemorantemque qualiter erga me ac matrem meam fuerit affectus. Hisce de pontifice fratribus a Symone prædictis, notarunt illi tempus, compereruntque hac ipsa nocte sanctum Ephræmum decessisse.

76. Pluribus, ut si, cathedrali illam appetentiibus, sibique comparare sat agentibus, factum est ut vir quidam, Domininus (19) nomine, ex Thracia oriundus, præfectus cuidam juxta Lychnida (20) civitatem ptochotrophio, negotiorum causa imperatricem per illud tempus conveniret: qui amicitiae jure quibusdam aulicis familiarior factus, ab illis ad imperatorem (erat is Justinianus) adducitur. Imperator, ut erat regularis disciplinæ atque apostolicarum constitutionum parum studiosus, primo mox congressu virum suffragio suo eligit: Ecce, inquietus, hic est Antiochiae patriarcha. Et Domninus statim ad sedem illam se consert. Transiens itaque per suburbia Antiochenha, vidensque in templo justi Job, quod urbi vicinum est, saucios mutilosque homines, quos vehementer execrabantur, inde censuit alio transferendos: Ne, inquietus, pro urbis huiusc ornatu, dedecus illi sint. Quod ut a misericordia istis rescitum est, ad sanctum, ut quisque poterant, iter instituerunt, alii pedibus ac baculo, alii humeris delati: atque coram ipso cum plancu et lamentis commemorabant, quanta sibi exhibita fuisse a sancto Ephræmio misericordia, et quam paterne secum egisset: contra vero, quam nunc immitem experientur episcopum, quodque ne urbis quidem extra portas ipsos toleraret. Sanctus vero multum illos miseratus: Exspectate, inquit, fratres: nemo vos loco illo poterit mouere. Castigatio Domini docebit ipsum misereri afflictorum, ut discat experientia, propositum suum minime conducibile fuisse. Post hæc oracula brevi elapsò tempore, tam acri dolore manibus pedibus que cruciari episcopus coepit, ut nihilquidquam rei tractare illis posset, et sicut corpus exanime ferri necessum haberet.

77. Homini cuidam Persæ gravis admodum cum dæmonie lucta erat, quo nec liberari ullo modo poterat. Astitit huic angelus, dixitque: Abi ad servum Dei Symeonem, commorantem in sublimi monte, ex adverso Antiochiæ, non ita procul a mari sito: illo intercedente certa tibi manet a Deo salus. Executus ille omnia est; cumque pervenisset ad sanctum, singula palam enarravit: qui fusa ad Deum prece, exire dæmonem jubet; cuius conti-

nuidus et Lychnidium appellatur urbs archiepiscopalis Macedonie.

nuo planetus, tumultuatio, atque clamores audiuntur, sunt, utpote non ferentis viri sancti increpationem, clamantisque : Misum me fac; et exeo: scio enim quis sis, et quantam Filii Dei virtutem habeas. Dum haec sunt, visum obsecro est, coronam capiti Symeonis circumdari; cuius et pulchritudo et auri intermicantis nitor, et gemmarum splendor, et crucis imposita lux, lucisque fulgor ac venustas, et circumvolitantium angelorum cohortes, tam insolita erant omnia, ut exequi verbis nemo possit : illis autem velut igne quodam, pertinax dæmon coactus est emigrare; quemadmodum deinde miser ille, jam sibi redditus, palam divulgabat, sanus domum suam repetens, et opera Dei gentibus annuntians.

78. Juvenem quemdam invaserat dæmon, quem tam misericordia torquebat modis, ut præ nimia corporis extensione oculi sedibus suis erupti viderentur. Periclitanti igitur, cunctis deficiensibus, adest et cœlo angelus, habitu ac specie militis, abire ipsum in montem mirabilem ad sanctum Symeonem jubens. Ipse enim, inquit, a vexationibus dæmonis te liberum præstabit. Statim igitur juvēne iter ad sanctum ingresso, sanctoque inexpugnabilem Christi crucem ipsi imprimente, videbatur sibi dæmon ignito fulmine perstringi, exclamans : Quid hocce, serve Dei? quid me tam immaniter cremas? nequeo enim terribilem Dei manum, quæ in te est, sustinere. Illa est, quæ non solum nos igneo consuevit flagello ejicere, sed et populi ægritudinibus omnis generis mendacem afferre. Isthaec nequam spiritus per obsecram linguam elocutus, continuo abactus est : juvenis vero liberatus, oculis suis angelum, omnia militis referentem, astare Symeonis conspergit, cumque eo colloqui familiariter, quemadmodum deinde ipsi narravit. Post haec et pro incolumitate pedis sui precatus est adolescens; erat quippe is admodum debilis, et fere ad gradiendum inutilis : qui, imposita a Symone manu medicante, oratione fusa, et signo crucis impresso, confestim integer ac firmius alteri omnimode similis fuit.

79. Alter violentia dæmonis faciem distortam habebat, sed invocavit nomen Symeonis pro remedio : ecce autem in medio aere conspicatus ipsum est, virgam igneam gerentem, et cum impetu ad se delabentem. Non tulit impurus spiritus adventum viri, in turpem fugam conversus : moxque vultus misero restitutus, deinceps se habuit recte et convenienter naturæ. Quidam in pede morsus erat a serpente, jamque venenum vulneri putrefactionem generans, manum artemque medicorum supervaccaneam reddebat, et præsentem mortem minabatur; cumque ipse æger, rebus omnibus desperatis, expectabat. Interim hortantur quidam, spem suam in sancto ut collocet, utpote qui solus ingruens discriminatione possit arcere. Credidit ipse, invocatoque sancti

παραγγέλλει· καὶ αὐτίκη κλαυθμοὶ τοῦ δαιμονος, καὶ θύρων καὶ χρυσαὶ οὐκ ἐνεγκόντος τὴν ἐπιτίμησιν, Ἀνες μοι, καὶ ἔξειμι, λεγόντος· οὐδὲ γάρ τις τε εἰ, καὶ ήτις ἡ ἐν σοι τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐνέργεια. Ἐν ὅσῳ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, ἐδόκει τῷ πάγκοντι τὸν στέφανον ὁ Συμεὼν τῇ κεφαλῇ περικείσθι· τὸ δὲ τοῦ στέφανου κάλλος, αἱ δὲ τοῦ χρυσοῦ ὠραιότητες, αἱ δὲ τῶν λιθινῶν αὐγαὶ, δὲ δὲ πλήθει στεφάνῳ σταυρὸς, τὸ δὲ τοῦ σταυροῦ φῶς, αἱ δὲ τοῦ φωτὸς πάλιν ἀστραπαῖ τε καὶ χάριτες, τὸ δὲ κυκλόθεν τῆς Ἀγγελικῆς στρατιᾶς πλῆθος, δρόπτησέ τις γρῖψα καὶ ἀπόδρητον ἤσαν· ὑφ' ὧν ὁ χαλεπὸς δαιμωνὸς ἔκεινος ὡς ἀπὸ πυρὸς ἀπῆλλάγη, ὡς μετὰ ταῦτα σαρῶς ἐκνήψας αὐτὸς, δὲ τοῦ πάθους ἀπαλλαχεῖς ἐγνήστη, ὑγήσεις εἰς τὴν οἰκείαν ἐπεινὸν, καὶ τὰ τοῦ

B Θεοῦ ἔργα τοῖς Εθνεσιν ἀπαγγέλλων.

οἳ. Νεανίσκι τινὶ δαιμονὶ ἐπιπρόστας, οὗτῳ κακῷς αὐτὸν διετίθει, ὡς καὶ τοὺς δρῦαλμοὺς τῷ νεανίσκῳ δοκεῖν ὑπὸ τῆς πολλῆς τοῦ σώματος τάσσειν μέλλειν ἥδη τῶν οἰκείων πυθμένων ἐξάλειθει. Κινδυνεύοντι τοινυν, καὶ τοῖς δλοις ἀπορούμενῳ, Ἀγγελος δικινθεν ἐπιστάζεις ἐν εἶδεις καὶ σχήματι στρατιώτου, ἀφικέσθαι παρὰ τὸ θαυμαστὸν δρός αὐτὸν πόδες τὸν θεῖον Συμεὼν ἐπιτάχηπτει. Αὐτὸς γάρ σε, φησι, τῆς τοῦ δαιμονος ἐπηρειας ἐλευθερώσει. Αὐτίκα γοῦν τοῦ νεανίσκου τῷ Ἀγίῳ παραβαλόντος, ἔκεινον τε τὴν ἀμαχον αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγίδα ἐπιβαλόντος, ἐδόκει διὰ πυρὸς ἀστραπῆς διάλιμων ἐαυτὸν δρῦσην τιμωρούμενον· Τί τούτο, δυσλε τοῦ Θεοῦ; λέγων· τί με δεινώς πυρπολεῖς; οὐδὲ γέρ την ἐν σοι τοῦ Θεοῦ χείρα δύναμαι στέγειν τὴν φοβερὰν, ἥτις οὐχ ἡμῖν πέρυσι μάστιξ πυρίναις ἐλαύνειν, ἀλλὰ καὶ νόσους τῷ λαῷ παντοδαπάς θεραπεύειν. Ταῦτα τὸ πνηρὸν ἔκεινο πνεῦμα τῇ τοῦ πάσχοντος γλώττῃ φθεγξάμενον, εὐθὺς ἀπελτλατο· οὐπερ δ νεανίσκος ἀπαλλαγεῖς, Ἀγγελον ὑπ' ὀρθαλμούς ἐώρα τῷ Συμεὼν ἐν δροιώματι στρατιώτου παρεττάχτα, ὡς αὐτὸς διετερον ἐξηγείσθω, καὶ αὐτῷ γνησίως διειγάμενον. Είτα καὶ περὶ τοῦ ποδὸς ἐδεῖτο· ἦν γάρ ἀσθενῶς ἔχων τῷ νεανίσκῳ μικροῦ δὲ καὶ ἀχριστως διούς· χείρα τοινυν τῷ ποδὶ τοῦ Συμεὼν ἐπιθέντος εὐχῇ θεραπευομένην, τῷ τε τοῦ σταυροῦ τύπῳ διασφραγίσαντος, ὑγιῶς αὐτίκα, καὶ θατέρῳ τὸ πᾶν εἰχεν δυσίως.

οὌ. Ετερός τις, δαιμονὶ τὴν δψιν διάστροφος, τὸ τοῦ θείου Συμεὼν, δνομα εἰς Ιασιν τοι πάθους ἐπεκλείσθω, καὶ ποτε τοῦτον ἐν αἰθέρι μέσῳ ράδον διὰ χειρὸς ἔχοντα πυρίνην δρῦ, καὶ σφροδώς ἐπ' αὐτὸν φερόμενον. Τοῦ γοῦν ἀκαθάρτου πνεύματος ἔκεινον τὴν ἔφοδον οὐκ ἐνεγκόντος, ἀλλ' εἰς φυγὴν ἀγενῆτρα πομένου, τό τε πρόσωπον τῷ πάσχοντι εὐθέως ἀποκατέστη, καὶ ὄρθως τοῦ λοιποῦ καὶ κατὰ σύσιν εἶγεν. Οφει δέδητο τις ιοδίων τὸν πόδα, καὶ σῆψιν δὶς ἐμποιήσας, οὐ χείρα μόνον καὶ τέχνην Ιατρὸν ἀπαγορεύειν ἐποιεῖ, ἀλλ' ἥδη καὶ Οάνατον τῆπειει σφῆ· πρόδες δὲν καὶ μόνον δι πάσχων, τῶν διλων ἀπογνών διπάντων, ἐώρα. Ὅποτείνουσι δὲ τινες τὰς εἰς τὸν Ἀγίον ἐλπίδας αὐτῷ, καθάπερ ἔκεινον μόρου στῆγα: πρὸς δὲν καὶ φωνερὸν κινδυνον δυναμένου, οἰς

καὶ πιστεύσας, καὶ τὸ τοῦ Ἀγίου καλέσας διορά. Αὐτοῖς, ac pede humi posito, statim confirmatus καὶ τῆς ἐκενού γῆς ἐπιβαλὼν τῷ ποδὶ, αὐτίκα fuit.

ἔρθωτο.

π'. Ἀξιον δὲ μηδὲ ἐκενον παραλιπεῖν, αἵτιον δν μάλιστα τοῦ τοιαῦτα θαυματουργεῖν. Προσῆλθε τις προσαιτῶν τῷ Ἀγίῳ Δίου μηνὸς, δν ἡ παρ' ἥμιν γλῶττα Νομβρίον καλεῖν οἶδεν. Ὁ δέ· Πεισθήτι, φησιν, ἀδελφὲ, ὡς οὐδὲν δῆλο μοι πρόσεστιν, δti μή τὸ τρίχινον ἔνδυμα τοῦτο, καὶ σύγγνων. "Οπέρ εἰ βούλει λαβεῖν, ίδού σοι καὶ αὐτὸ δποδύσματα. Τοῦ δὲ δεῖσθαι καὶ τούτου διὰ τὴν πενίαν εἰπόντος· Εὔλογητὸς Κύριος ὁ Θεός, ἔφη· καὶ ἀποδυσάμενος εὐθὺς, Δέξαι, ἀδελφὲ, λέγεις. Καὶ δὲ μὲν ἀπήστη λαβών· δὲ γυμνὸς ἀπολέλειπτο, οὐδὲ διοιοῦν κάλυμμα σφράγης ἔτερον, δti μή μόνον ἐπὶ τοῦ στήθους κουκούλιον θραχὴν περικείμενος· καὶ οὐ ταύτῃ μόνον παραχειμάσας, ἀλλὰ καὶ εἰ; δύσσοντος ἐξῆς διακαρτερήσας μῆνα. Κύριεν δὲ τῶν μαθητῶν ἐιδός παραδιδομένουν τοῦτον λαβεῖν τι περιβόλαιον ἔστη, ἡνίκα μάλιστα χειμῶνος ἐνειστήκει τὸ ἀκμαίστατον· Ὁ Ιχθὺς, Ἐλεγεν, ἐπειδὴν μᾶλλον χειμῶνος φιγώση, γλυκύτερος γίνεται, καὶ οὐδὲ δυστῶδες τι τούτου ἀπόξει· ὕσπερ τούναντίον δισφ θέρους θερμαίνεται, τοσοῦτον οὐκ ἀγέδεστερος γίνεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ σκάληξι πέψυκεν βρύειν· οἱ δῆπουθεν ἀναμένουσιν ἐκεῖ καὶ ήμές, ἐνδύμασι καὶ βρύμασι τοῦ βίου θερμαινομένους.

π'. Ὁρᾳ ποτε θεωρίαν δε Συμεών· ἡ δὲ ἡγ (ώς αὐτὸς τηνικαῦτα οὐκ ἀπεκρύψατο) σεισμὸς ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου πᾶσαν, οὐ γῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ καρδιῶν ταλεύων, ὅπερ ἀγανακτήσεως, φησι, Θεοῦ σύμβολον· εἰτα καὶ τὸ τῆς ἀπειλῆς φύρμαχον τὴν μετόνοιαν ὑπετίθει, καὶ τὴν θείαν ἡγγυάτο φιλαθρωπίαν. Ταῦτα δὲ μὲν εἰπὼν, ἐδεῖτο τῶν οἰκτερῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἔλεον τὸν θελητὴν τοῦ ἐλέους ἐκεκαλεῖτο. Κατ' ἐκείνην δὲ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν εἴρητο ταῦτα, σείσι μὲν δὲ Θεός μέγα περὶ πρώτην νύχτα, ἀποτροφῇ δὲ τῆς ἀπειλῆς οὐδεμία, οὐδὲ τις στάσις ἡν τῆς κινήσεως, ἀλλὰ σεισμὸς ἐπὶ σεισμῷ, καὶ καρδιῶν πάσης θραυσμὸς, ἡ τε γῆ φοβερὸν ἐμυκάτο, τὴν θείαν ὕσπερ δργήν μηνύουσα, ὡς τοὺς ἄντα τὴν πόλιν πᾶσαν καὶ χώραν, οὐκ ἀνδράς μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναικας καὶ παιδας, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς ἡλικίαν, τὸν ἔστιν κόσμον ἀποθεμένους, ἐν σάκχῳ καὶ κλαυθμῷ καὶ νηστείᾳ πρὸς τὸν Ἀγιον ἀνιέναι, τὸν οἰκεῖον αὐτῷ προσανακλασιομένους θάνατον· Ἐκάλεσε γάρ ἐπ' αὐτὴν Κύριος Σαβαὼθ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, κλαυθμῷ καὶ κοκκεύῃ, καὶ ξύρησιν

¹⁴ Isa. xxii, 12.

(21) Gr. Κουκούλιον. Nota vestis est, qua caput operitur; et humilitas significatur, teste Dorotheo doct. 1. Accipimus etiam cucullam, quae est symbolum humilitatis. Varia sunt forma pro temporum ac instituti ratione, ut etiam nunc est. Hic talis forte intellecta fuerit, qualem describit Cassianus de habitu monachi lib. 1, cap. 4. Cucullis parvis, usque ad cervicis humerorumque conflitia demissis, quibus tantum capita contingant, indesinenter dictius utuntur ac noctibus.

(22) Videlur hic ille motus esse, de quo Theophanes ad annum 548 sic: Hoc anno frequentes terrae

80. Iniquum est et illud prætermittere, quod præcipua causa fuit tam mirabilium operum. Mensa Domini, qui nostra lingua November dici consuevit, accessit quidam sancto, quidpiam stipis rogitanus. Cui ille: Crede, inquit, frater, nihil mihi suppeterem præter hanc cilicinam lacernam, et ignosce: quod si illam desideres, en tibi exuo. Cumque ille repliceret, indigere se propter inopiam: Benedictus, ait, Dominus Deus: exultamque statim porrigen, Accipe, inquit, frater: et ille, accepta veste, abiit. Symeon vero nudus relictus, nihil quo carnem tegret, habebat, nisi brevem cucullam (21), qua per circlo tenus caput amiciebat: sicque non modo hiemem traduxit, sed octo etiam continuos menses perduravit. Cumque discipulorum unus dictus Eugenius, adigeret ipsum, sibi clamydem ut circumdaret, præsertim hieme rigidissima instanti: Quanto, inquiebat Symeon, magis riguit piscis hie malis tempore, tanto delicior est, minusque fetoris inde redolet: uti contra quanto calescit magis irastale, tanto insipidor esse, pluribusque scatere verminibus consuevit, qui utique et nos manent, indumentis cibisque hujus vitæ incalcentes.

81. Habuit aliquando sanctus visionem istiusmodi, ut ipse narrando revelavit: oriebatur Antiochiae motus (22), non solum terram, sed et corda hominum graviter succutiens: aiebatque indignationis divinae indicium illum esse. Tum et remedium minitationibus istis penitentiam suggestit, et benignitatem Dei adsuturam spopondit. Cumquo haec dixisset, precabatur misericordiam Dei, et volentem misereri ad miserendum excitabat. Illam autem diem, qua haec dixerat, subsequente prima nocte valide quassavit Deus terram sine ulla remissione minarum, sine ulla motus cessatione. Alia ex alia quassatio sentiebatur, omnium animi desciebant, terra horrendum in modum mugiebat, velut indicans iracundiam divinam; adeo ut in universa et urbe et regione, tam viri quam feminæ, pueri atque ætas qualibet, rejecto ornato suo, induiti saccos, perfusi lacrymis, jejunio luridi ad sanctum accurrerent, instantem sibi mortem una cum ipso lamentantes. Vocavit enim super civitatem Dominus Sabaoth in die illa ploratum et planctum¹⁵,

motus pluviaeque ingentes incubuere; mense vero Februario terræ motus adeo veleniens fuit, ut omnes de salute desperantes metuque prostrati, decretis publicarum processionum precibus, Deum ut ab imminentia periculo servaret, supplices extorarent. Et Procopius de bello Gothicō lib. III, cap. 29, hoc modo: Anni hujus hiems crebris, iisque vehementissimis et maxime horribilibus terræ motibus infesta fuit: qui omnes Byzantii aliisque in locis nocti contigerunt, et incolis, obrutum iri se arbitrantibus, gravem attulerunt metum, sine ulla pernicie.

et rasum capitis, cincturam saccorum, ut dixit sanctus Isaias. Quinetiam græcizantium nonnulli, vanam fallacemque astrologiam blaterantium, et astrorum raptu sublunaria hæc nostra simul moveri arbitrantium, interdicebant jam tum sibi civitate, tanquam penitus ruitura propediens.

82. Symeon igitur, Sabbati quadam die illucescente, lœto atque exorrecto vultu ad populum: Confidite, inquit, nolite timere: redarguta quippe est fallax meteorologorum scientia, quoad res futuras caliginosa atque cœca, et quæ sibi ipsa perspicue imponit. Ecce enim remisit Dominus fuorem populo suo, et servos suos consolatus est. Vidi etenim, atque ecce versus orientem aperti sunt coeli, et arcanum quoddam atque ineffabile lumen Unigeniti emicuit, dilectionem ejus et benignitatem vobis ob poenitentiam exhibens. Ego vero ad visionem elevatis manibus exclamans dixi (23): Domine amator hominum, qui et gladium saepe vibras, et arcum tendis, et utrumque justam quidem ob iracundiam facis: quique iterum consueta bonitate tua utrumque inhibes, nostramque præstolaris conversionem; audi ex templo sancto vocem meam, perveniat ad te clamor meus. Ecce enim mota est terra et omnes habitantes in ea; commota est et contremuit, et fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt: quemnam tu ipsis iratus, Domine, concussisti terram et conturbasti eam, ostendisti populo tuo dura. Verumtamen finem pone tremori, tempora benignitate minas, contine flagellum: non enim in æternum projicies et non appones ut beneplaceat tibi adhuc, aut in finem abscondes misericordiam tuam: non oblivisceris misereri, Deus, aut continebis in ira miserationes tuas. Tu enim solus es misericors, et propitius fles peccatis nostris, et non disperdes; sed multiplicabis ad avertendam iram tuam, et non accedes super nos omnem iram tuam. Ita precatus Deum sanctus, ad populum exivit: et terra statim quievit, imperio illius a quo fundata est: et populus deterso nupero fletu lamentatione vultuque testati recesserunt, potentiam Dei annuntiantes. Quis autem tam disertus lingua, et facundus sermone, ut hæc Symeonis pro publica salute gesta, atque efficacem apud Deum intercessionem, potentiamque impetrandi petita, tum illa quoque quæ privati singulis præstis, possit dicendo adæquare?

A κεφαλῆς, καὶ ζῶσιν σάκκων, ὁ θεῖος εἶπεν ἀντίθετος. Οὐ μή ἀλλὰ καὶ τῶν ἐλληνιζόντων τινὲς, πρὸς τε τὴν ματαίαν τῆς ἀστρολογίας κεχηνθῶν ἀπάτην, καὶ τῇ τῶν ἀστέρων φορᾷ συμφέρεσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς οἰομένων, ἀπαγορεύειν δῆδη τὴν πόλιν, ὡς πᾶσαν αὐτὴν δυσον οὐδέπω καταπεσεῖσθαι μέλλουσαν.

π. Μιές γοῦν τῶν σαββάτων ἡμέρας ὑπολαμπούσης, ἵλαρᾳ πρὸς τὸν λαὸν ὁ Συμεὼν καὶ γλυκεῖς τῇ δψει Θαρσεῖτε, μή φοβεῖσθε, εἶπεν, ἐλέγειται: γάρ ἡ πλάνος τῶν μετεωρολόγων τέχνη, περὶ τὸ μέλλον τυφλώτουσα καὶ αὐτὴ περιφανῶς ἔστιν φευδομένη. Ιδοὺ γάρ ἀνῆκε Κύριος τὴν ὀργὴν τῷ λαῷ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ παραχέκηται. Εἴδον γάρ καὶ ἰδοὺ ἀνεψιεσαν μὲν πρὸς Ἀντολάκας οἱ οὐρανοί ἀπόρρητον δὲ τοις καὶ ἀρρήτον τὸν Μονογενοῦς ἔξτραψε φῶς, φιλανθρωπίαν ἡρέμα τῇ μετανοίᾳ ὑμῶν ὑποφαίνον. Μέγα δὲ πρὸς τὴν δψιν ἐν ἐπάρσει γειρῶν μου βοήτας, Δέσποτα φύλανθρωπε, εἶπα, δ καὶ φορμαίαν πολλάκις στιλβων, καὶ τόξον ἐντείνων, δέ: ὀργὴν μὲν δικαίαν ἀμφότερα, ὅπο δὲ τῆς συνήθους πάλιν ἐπέχων χρητίζεταις, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐπιστροφὴν ἀναμένων ἄκουσον ἐκ ναοῦ ἀγίου φωνῆς μου, εἰσελθέτω ἡ χρυσῆ μου ἐκώπιον σου. Ιδού γάρ ἐστάγη ἡ γῆ, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ, ἐσαλεύθητε καὶ ἐντρομος ἀγενήθητε, καὶ τὰ θεμέλια τῶν ὁρέων ἐταράχθησαν καὶ ἐσαλεύθησαν. Οὐαὶ ὥργισθης αὐτοῖς, Θεὸς, συνέσεσας αὐτὴν καὶ συνετάραξας αὐτὴν, ἐδειξας τῷ λαῷ σου σκληρὸν, ἀλλ' ἵσσαι τὰ συντρίμματα αὐτῆς, κέρασον φιλανθρωπία τὴν ἀπειλήν, στήσον τὴν μάστιγα μή γάρ εἰς τοὺς αἰώνας ἀπώσῃ καὶ οὐ προσθήσεις τοῦ εὐδοκῆσαι ἔτι, ή εἰς τέλος τὸ ἐλεός σου ἀποκλεῖταις. Μή ἐπιλήσῃ τῶν οἰκτιρμούς σου· οὐ γάρ εἰ μόνος οἰκτίρμων, καὶ ἀλάση ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν, καὶ οὐ διαφθείρεις, ἀλλὰ πληθυνεῖς τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμόν σου, καὶ οὐχὶ ἐκκαύσεις πᾶσαν ἐφ' ἡμᾶς τὴν ὀργὴν σου. Ταῦτα δὲ μὲν τοῦ Θεοῦ δεηθεῖς, εἴτε καὶ πρὸς τὸν λαὸν διεξήσῃ· τησυχάζουσα δὲ διέμενεν εὐθέως ἡ γῆ τῇ τοῦ θεμελιώσαντος αὐτὴν διατάξει· καὶ αὐτοὶ φαῖδροι ψυχάς τε καὶ δψεις ἀντὶ τῶν πρώτων πενθικῶν ἀνεχώρουν, ἀπαγγέλλοντες τὰς τοῦ Θεοῦ δυναστείας. Τὰ μὲν δῆ τοῦ Συμεὼν ὑπὲρ τῆς τοῦ παντὸς σωτηρίας τοιαῦτα, καὶ τοσαύτην μὲν εἰσφέροντα πρὸς Θεὸν πρεσβείαν, τὴλικαύτης δὲ τυγχάνοντα παρ' αὐτῷ παρθησίας· δὲ δὲ καὶ ίδιᾳ πάλιν ἐκάστῳ καὶ κατὰ μέρος ἐποιεῖ, τις οὕτω γλῶτταν πολὺς τε ἄμα καὶ περιτεῖς; ὥστε καὶ λόγον ἔξιωσαι τοῖς θαύμασιν;

CAPUT XI.

Virtus Symeonis in feras et dæmones; auxilium præcipitanti et leproso latum.

83. Post hæc vir quidam, Joannes nomine, non procul a domo sua in feras inciderat: irruebant illæ belluino more sanguinis sitientes ac minitanter cœdem. Hic vero nihil ad defensionem penes

πγ'. Ἀνήρ γάρ τις μετὰ ταῦτα δυομά τιώντις, οὐδὲ μαχρού τῆς αὐτοῦ οἰκιας θηρίοις περιπεπτώκει, ὃν φόνιόν τις καὶ τοῦτο αὐτὸν θηριῶδες ἐπ' αὐτὸν δημοσάντων, οὐκ ἔχων δὲ τις καὶ χρήσταις λοιπὸν ἔστιν;

(23) *Oratio illa Symeonis tota fere e Psalmis desumpta, a nobis quoque juxta versionem LXX Latine redditu est.*

(ξέλιπε γάρ ή τε καρδία τῷ ἀνδρὶ, καὶ η σάρξ) ἀντ' ἀλού τινὸς ὅπλου, τὸ τοῦ Ἀγίου προβάλλεται δνομα, καὶ αὐτὸν ἐκάλει: ὡς ἄμυναν· καὶ αὐτίκα προσήλωντο τῇ γῇ στόματά τε καὶ πόδες αὐτοῖς (ῶ τοῦ θαύματος!) καθάπερ τιαν ἀφύκτοις ἔχόμενα πέδας, ἥντις ἀπαθῆς κακῶν ἀπέσωστο, ἐξομολογούμενος τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάτα αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Ἐτέρῳ πάλιν τρεῖς δάλμανες ἐνοικοῦντες ἤσαν (ὅπερ ἀπόχρη καὶ μόνον ἵκανῶς παραστῆσαι, οἴα παρ' αὐτῶν ὁ δεῖλαιος πάσχοι, ὅπετε καὶ τούτων ἑνὸς οὐ φορητὴ ἡ ἐπήρεια), παρείτο δὲ καὶ τὰς ψύχας, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφήρητο φῶς. Πρόσεισι τῷ τοῦ Θεοῦ δούλῳ τοίνυν, δόλος πλειστοῖς, δόλος ἐλπίς, δόλος δέσμοις, οἵοις συνέχοιτο κακοὶς ἐλεεινῶς ἀπαγγέλλων. Συμπαθεῖς τοιγαροῦν εἰς αὐτὸν ἔκεινος ἰδὼν, εἴτα καὶ εἰς σπλάγχνα βλέψας τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τὸν ἔκεινον δεηθεὶς οἰκτιρμῶν· χαμαὶ τε πτύσας, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν πηλοῦ τοὺς ὀφθαλμούς τῷ τυφλῷ διαχρίσας· Ἐν τῷ ὀνόματί, φησί, τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ πτυέλω καὶ γῇ τὸν ἐν γεννητοῖς τυφλὸν βλέψαι ποιήσαντος, ἀνάλεψον. Καὶ παραχρήμα (πολλὰ ἐποίησας οὖν, Κύριε δ Θεές μου, τὰ θαυμάσιά σου) τὸ τε φῶς αὐτῷ ἔρρωτο, καὶ ὑγιῶς οἱ ὀφθαλμοὶ εἶχον. Ἐπειτα μέντοι πλήξας τῇ βατήῃ δάδω τὰς ψύχας, ἐπιτιμήσας; δὲ καὶ τοῖς δάλμασιν, δόλον δεικνυσιν εὑθὺς ὑγιῆ, μᾶς ἔργον εὐχῆς κακῶν τοσούτων ἀπηλλαγμένον.

πδ. Ἄλλος τοὺς πόδας ἔκατέρους μακρὸν ἡδη πεπήρωτο χρόνον, ὡς μηδὲ τὸ παράπαν αὐτοῖς χρῆσθαι δύνασθαι. Πιστεύσας οὖν δυνατὴν είναι τῷ ἀγίῳ τὴν θεραπείαν, ὁρᾷ τούτον δναρ αὐτοὺς· τῇ βατήῃ πλήξαντα ράδων, καὶ ἡ πληγὴ, τοῦ τε ὑπονού κατὰ ταύτον ἀπαλλαγὴ καὶ τοῦ πάθους ἐκεῖνῳ γίνεται, ὡς καὶ μηνυτήρια αὐτὸν δί' ἐκατοῦ φοιτήσαι τῷ Συμεών, τῆς εὐεργεσίας καὶ τοῦ θαύματος ἄγγελον. Γυνή τις Ἰουλιανὴ τὴν κλῆσιν τὸ σῶμα πεπονηκοῦται, καὶ μηδ' ὅτιοιν ἔαυτῇ χρήσασθαι δυναμένη, πρόσεισι τῷ Ἀγίῳ, δακρύων ὧνομενή τὴν θεραπείαν, δοπερ αὐτὴν ἰδὼν πολλὰ χέουσαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐπ' αὐτῇ παθῶν, παίσει τῇ βατήῃ ράδων· καὶ ἡ μὲν ρώννυσται παραχρήμα, νόσου τὸ λοιπὸν ἀχρι τήρως οὐδεμιᾶς περιφερεῖσα. Τῇ δὲ ἡνὶ ἀδελφὴ μασθούς ἄμα καὶ πόδας νοσοῦσα, καὶ λίαν ἀμφοῖν περιπλάγως ἔχουσα· προσάγει τοίνυν τῷ Ἀγίῳ καὶ ταύτην, καὶ δε τῷ τοῦ σταυροῦ τύπῳ διασφραγίσας, τοῦ πάθους εὐθέως καὶ αὐτὴν ἀπαλλάσσει, τὰς ὁδύνας σβέσας, καὶ ἀς ἔχουσα τύχοι πληγὰς λασάμενος.

πε. Τῇ δὲ πάλιν θυγάτριον ἦν, προσώπου μὲν καὶ ὥρας ἔχον οὐκ ἀφύως, κλόνῳ δὲ σώματος τοσούτῳ καὶ παρέσει κάτοχον, ὃς καὶ φρενῶν ἔρημον εἶναι, οἰκτιστα καὶ τούτων ἔξεστηκός. Ο μὲν οὖν τῇς παρέσεως καὶ τῆς ἀναισθησίας αἰτία δαίμων ἦν γχαλεπὸς, ἐπιπῆδήσας τῷ κορασίῳ· τὸ δὲ αἰτία πάλιν τῇς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐπηρείας, ἀμάρτημα τῆς μητρὸς, κακίας εἰσπράξιν ἐκτίνον τὴν τῆς παιδὸς πάρεστιν. Ἀράμεναι τοίνυν αὐτὴν, ἥ τε μητήρ καὶ τῇς μητρὸς ἀδελφὴ, φόρτον ἐλεεινὸν, φόρτον εἰς δάκρυν καὶ ἀψυχα κινοῦν, βίπτουσι πρὸ τοῦ Ἀγίου·

A se habebat, cecideratque jam et animis et corpore. Pro armis igitur aliis sancti nomine se munit; ipsum in subsidium advocat, dictioque citius ferarum ora atque vestigia (res mira!) terrae cohærent, veluti quibusdam inenodabilibus pedicis constricta; donec iste indemnis discrimini erectus esset, confitens Domino misericordiam suam, et filiis hominum mirabilia ejus. Rursum alias a tribus obsidebatur dæmonibus, unde perspicue datur intelligere, quam acerbe infelix iste torqueretur, quandoquidem unius etiam solius vexatio intolerabilis sit. Laxata huic dependebat cutis, imo et oculorum lumen erat eroplum. Confugit igitur ad servum Dei, firmus fide, spe plenus, oratione servidus, quantisque prematur malis lamentabiliter exponit. Commovetur miseratione Symeon, hominem respicit, inde ad misericordiam supremæ bonitatis reflectit oculos, precibusque eamidem implorat. Tum humi exspuit, temperatoque inde luto cæci oculos inungens: In nomine, inquit, unigeniti Filii Dei, qui sputo et terra illum a nativitate sua cæcum lumine oculorum impertivit, respice: statimque (quam multa facis mirabilia, Domine Deus meus!) et oculis corroboratis lucem percepit, et perfectum illorum usum obtinuit. Deinde palmea virga laxatam cœtem percutiens, increpitis dæmonibus, confessim omni ex parte sanum exhibuit, unius orationis ope tot malis liberatum.

C 84. Alteri ob diutinam utriusque pedis inflammationem nullus omnino eorum usus erat: creditid penes sanctum medicamen sibi superesse, quem et conspicit per somnum virga palmea se percutientem tali plaga, quæ simul et somno et dolore eum privavit: ut ipse per se Symeonem adiens, idem beneficii et miraculi nuntius, testatus est. Mulier quædam Julianata appellata, ob totius corporis infirmitatem impotens quæ se alicui rei applicaret, ad sanctum confugit, lacrymis sibi sanitatem comparatura. Quam ubi ille vidit, ubertim fleuentem miseratus, virga palmea ferit: et mulier convalescit illico, nec ullo deinceps usque ad senium morb tentata fuit. Erat huic soror, quæ et ipsa uberibus pedibusque affectis vehementi cruciabatur dolore: adducit igitur hanc quoque ad eumdem medicum; D qui impresso crucis signo laboranti succurrit, cruciatum tollit, vulneribus medetur.

85. Hæc rursus filiolam habebat forma non invenusta, quam tanta membrorum perturbatio ac paralisis occupaverat, ut et deliquium aīmī patetetur sœpe, et a statu mentis miserandum in modum dejiceretur. Causa paralyticæ infirmitatis difficultis dæmon erat, qui puellam incesserat: atque iterum dæmonis sœvientis causa peccatum matris, in punitionem nequitiae paralysim proli afferens. Sublatam itaque puellam mater ac matertera, sarcinam miserabilem, sarcinam lacrymas etiam inanimatis elicentem, ad sancti pedes projiciunt:

quod cum ille non ignoraret, illud præsertim operam dare semper solitus, ut ad se accedentes cum incolumitate corporis, etiam animam, si qua forte eam labes insiceret, per confessionem lustrarent, quatenus tum corpore tum anima, imo hac polius quam illo, curati revertentur. Dum igitur in gesta atque cogitata illarum inquirit, ut duplex beneficium, sicuti diximus, corporis ac animæ pariter curatorum impertiretur, peritissimus ille non solum investigandi spiritualium morborum causas, sed medelam quoque afferendi paratissimus; pudor atque timor illas incessit, precataeque sunt, terra sibi prius dehisceret, quam vita tam angelice viro, in carne carnis experti, ac pene spirituali scelus suum revelarent.

86. Dum ita secum illæ luctantur, metu plenæ, accidit matrem Symeonis Martham, mulierem vere sanctam, more suo illuc accedere: apparuit autem illa anxiæ hærentibus, ut lumen in nocte caliginosa, mulier mulieribus, sexus similitudine sibi conjunctis; quæ ad pedes illius se quam poterant citissime abjicientes, eosdemque cum lacrymis calentibus amplectentes, miserum infelicitis puellæ statum exponunt, peccatum suum enuntiant, causam eur sancto illud explicare nequeant proponunt. Martha porro non solum seminarum, sed et matrum sanctissima, infirmitatem muliebrem nequaquam aspernata, neque sexus communis oblita; quin potius vehementi illarum dolore ac ploratu commota, et se ipsam quoque matrem esse, uterumque gestasse ex commiseratione erga illas ostendens, elevatas e terra cum sarcina paralyticæ puellæ ad filium suum adduxit: Præsta, inquiens, fili, hanc non parvam matri gratiam, et si quid peccatum sit, condonans, invoces Dominum Jesum Christum, extensa more consueto dextera signes in virtute Domini puellam. Vides quam misere atque acerbe torqueatur; signa illam cruce, et sanitas omnimoda consequetur; sine, hanc gratiam ego mulier mulieribus hisce, et mater huic matri, gravissimo dolore cordis (quantum mihi colligere datur) æstuanti, a te exorem. Ad istas matris filii amantis preces filius matris amans, nihil renuens, adjutricem confessim manum accommodat, signalamque invocato Christi nomine puellam, salvam atque valentem non minus mente quam corpore feminis reddit; matremque non solum fecit super prole letantem, sed suam quoque multam ex eo honoratam, quod ipsa ideo quod mater esset, matri incolumem filiam obtinuisse.

87. Virgo quædam tenera, duplici affecta malo, acerbo dæmone, et pedis dolore, videt per quietem sanctum, vestem lucidam aut lucem potius ipsam indutum, gladiolum manu præferentem, eumque velut pedi ejus insigere conantem. Adit ergo hunc, in somniis nixa, confisaque quod ab illo sanitas sibi esset conferenda. Cumque invocasset sanctus Christi nomine, virginemque crucis signaculo tertium

A ἐπερ ὁ τοῦ Θεοῦ θερίπων οὐκ ἀγνοήσας, διώκειν δὲ κάκειν διὰ παντὸς ἔργου πεποιημένος, τὸ τοῦ αὐτῷ προσόντας, μετὰ τῆς κατὰ σῶμα θεραπείας, εἰτὶ καὶ ψυχῆς αἰσχύνης, καὶ τοῦτο δι' ἐξουσίοις ἀποτίθεσθαι, ὡς ἀμφότερα σῶμά τε καὶ ψυχὴ ὑγιαίνοντας, η̄ ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος μᾶλλον, οἵτις εἴτε πανιέναι. Ός οὖν πράξεις αὐτῶν καὶ λογισμοὶ ἀνηρεύνα, ἵνα καὶ διπλῆς, καθάπερ ἔφημεν, οὐ σιμαῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ πνεύματι, μεταδῷ τῆς ὑγείας, οἷος ἐκεῖνος, οὐκ ἀνιγνεῦσαι μόνον αἰτίαν ψυχῆς πάθους παντὸς ἐμπειρότατος, ἀλλὰ καὶ θεραπείαν εὐθὺς ἐπαγαγεῖν ἕτοιμότατος, ἀλλὰς ἐκείνας εἰχε καὶ δίος, καὶ διαστῆναι πρότερον αὐταῖς τὴν γῆν τῆς ηὔγονος, η̄ τῷ οὐτως ἀγγεικῷ τὸν βίον, καὶ ἀσάρκῳ μερῷ καὶ ἀλιο, τὸ μῆσος ἀνακαλύψαι.

B πτ̄. Ός οὖν ἀγωνίας ἤσαν οὗτω καὶ δέους μεταξί, συνέβη τὴν οἰκείαν αὐτῷ μητέρα, τὴν θείαν ὡς ἀνθρώπως Μάρθαν, ὡς ξύος, παραβαλεῖν· ήτις φῶς ὥστε αὐταῖς ὑπὸ νύκτα πολλήν δρθῆ, γυνὴ γυναιξὶ, η̄ συγγενεῖς ἐχούσαις ἀπὸ τῆς φύσεως, καὶ πρὸ τῶν ἐκείνης ποδῶν ἐνταῖς ὡς εἰχον βαλοῦσσαι, καὶ μετὰ θερμῶν αὐτῶν δακρύων λαβόμενα, τὰ τε περὶ τῆς παιδὸς διεξιαστὶ, καὶ τὸ ἀμάρτημα εὐθὺς ἐξαγγέλλουσσιν, ἐτὶ καὶ τὴν αἰτίαν προσθεῖσαι, δι' ἣν τὰ πρὸ τὸν "Ἄγιον ἀνεξαγρέετα ταύταις. Ή μέντοι ὄστετάτη γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ μητέρων ἐκείνη, γυναικείας οὐδὲ μῶς ἀσθενείας ὑπεριδοῦσσα, οὐδὲ τὸ συγγενεῖς ἀγνοήσασα· τούναντίον μὲν οὖν καὶ σφόδρα τοῖς αὐτῶν πάθεσι καὶ θρήνοις ἐπικλασθεῖσα, τό τε καὶ αὐτῇ μητρὶ εἰναις μητράκων τε πειραθῆναι σπλάγχνων, ἀπὸ τῆς συμπαθείας τῆς περὶ αὐτὰς δεῖξασα, τοῦ ἐδάφους αὐτὰς ἀναστήσασα, καὶ παρὰ τὸν υἱὸν σὺν τῷ φρότῳ τοῦ περιμένου θυγατρίου εἰσαγαγοῦσα· Δός ταύτῃ, Ἑρή, μητρὶ, τέκνον, οὐ μικρὸν χάρεν, καὶ πλέν εἰ τι τυχόν ἀμάρτημα συγχωρήσας, τὸν οἰκείον δεσπότην Χριστὸν ἐπικάλεσαι, καὶ ὡς σύνηθες ἐκτείνας τὴν δεξιάν, σφράγισον ἐπὶ τῇ αὐτοῦ δυνάμει τὴν παῖδα· δρᾶς ὅπως ἀθλίως καὶ χολεπῶς πάσχουσαν, τῇ παρὰ τοῦ δὲ σφραγίδι ἐψεται πάντως καὶ θεραπεία, ἵνα γυνὴ γυναιξὶ, ἀλλὰ καὶ μητρὶ μητρὶ χαρίσωμαι, δεινῶς (ὅσα ἐμὲ εἰδέναι) τὴν καρδίαν πυρπολουμένη· Πρὸς τοιαύτας τοίνυν φιλόπαιδος μητρὸς ἀξιώσεις υἱὸς φιλομήτωρ οὐκ ἀνανεύσας, ἀλλὰ δοὺς ὑπουργὸν αὐταῖς εὐθέως τὴν δεξιάν, καὶ τὴν παῖδα τῇ τῷ Χριστοῦ ἐπικλησει σφραγίσας, ὑγιεῖ ταύτην, οὐ σῶμα μόνο, ἀλλὰ καὶ φρένας, αὐταῖς ἀποδίδωσιν, οὐ μητέρα μόνον ἐπὶ τέκνῳ δεῖξας εὐφραινομένην, ἀλλὰ πολλῷ καὶ τὴν ἐντοῦ μητέρα μᾶλλον ἐπὶ τούτῳ σεμνυνομένην, διτὶ τῷ μητρῷ αὐτῇ γενέσθαι, μητρὶ σωτηρίαν παιδὸς χαρίζεται.

C πτ̄. Κόρη τις παρθένος διχῇ πέπληχτε, χαλεπῷ δαιμονὶ καὶ πάθει ποδὸς· δρᾶς τοιγαροῦν τὸν "Ἄγιον δημηρ, ἐνδυμα ϕῶς αὐτόχρημα περικείμενον, ἔφεδεν τε διὰ χειρὸς ἔχοντα, καὶ τὸ μὲν τῷ ποδὶ καθάπερ ἐπάγειν μᾶλλοντα. Πρόσεστι τοίνυν, οἵτις κατὰ τοὺς θυντοὺς ίδοι πιστεύουσα, διτὶ παρ' αὐτοῦ καὶ τὴν θαντούναντας. Ό δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ καλέσας δυομά, τῷ τε τοῦ σταυροῦ τύπῳ τρίτον αὐτὴν διασφράγισας, οὐ

τὸν δαίμονα μόνον ἐκβάλλει δεινῶς ἔλαυνόμενον, ἀλλὰ καὶ τὸ πάθος αὐτῇ τοῦ ποδὸς θεραπεύει. Γυνὴ τις σύτῳ χαλεπῶς ἐμεμήνει, ὡς καὶ καθ' ὑδάτος αὐτὴν ὑπὸ τοῦ δαίμονος πολλάκις κατενέγθείσαν παρὰ βραχὺ κινδύνου γενέσθαι· αὕτη συνεχῶς ὅρψιν ἕδοκει τὸν Συμεών, δύνιν ἐκείνου καὶ στάσιν φανταζομένη· καίτοι μηδέποτε τῷ Ἀγίῳ παραβαλοῦσα. "Ἐγὼν τοιγαροῦν καὶ ὄφιαλμοῖς ἰδεῖν, οὐ τὰς τῶν χαρακτήρων καὶ τοὺς ἥρως αὐγάς ὁ νοῦς ἐφαντάζετο· ἐπεὶ δὲ παρ' αὐτὸν ἐλθοὶ καὶ αὐτῷ ἀτενίσοι, οὐκ ἐνεγκόν τὸ δαιμόνιον τὴν τοῦ ἀνδρὸς περουσίαν. Ἑξεῖσι δεινῶς ἀλούζον, νήφουσαν αὐτὴν ἀπολελαιόπος. Εἴτα προσειστὶ τις αὐτῷ καὶ ἄλλη δαιμονίῳ πνεύματι κάτοχος, καὶ τὸ μὲν εἰθὺς ἐπιτιμηθὲν ἀπελαύνεται·

πῃ'. Ἐξῆς δὲ προσάγεται τις ὑπὸ τοῦ τεκόντος δαιμονίου σενδύς, καὶ τὴν γλῶσσαν οἰκτιστα διαμασσωμένη, οὐχ ἥττον τοις ἑαυτῆς πάθεσιν, ή τοῖς τοῦ πατρὸς δινθραξιν, οἷς ἐπ' αὐτῇ τὰ σπλάγχνα ἐπίμπρατο, ἐλεον αὐτῆς τῷ Συμεώνι ἐμποιοῦσα, οὐ καὶ τῷ δαίμονι ταύτης ἐξελθεῖν παραγγείλαντος, ὑγιαίνουσα φωνὴν δῆμα καὶ γλῶτταν εἰδίεις ἡ σενδύς ἦν, τῷ τε πατρὶ δαχρύων ἥδουντος μᾶλλον ἀντὶ τῆς πρώην ὁδύντος, καὶ μεγίστης εἰς Θεὸν ἐξομολογήσεως ἀφορμή. "Οσπερ δὲ πολλὰ γυναικῶν εὔχαλς ἐκείνου πνευμάτων πονηρῶν ἀπολλάγησαν, οὖν πολλὰ πάλιν ἐκείνου διδασκαλίσαις πνεῦμα θεῖον ὀδηνασσει, καὶ μνηστήροις κατὰ Θέκλαν τὴν μαρτυρίου τρίβον γυναιξὶ τεμούσαν ἀποταξάμεναι, καὶ γάμων ὑπεριδούσαι, παρθένους ἀγνάς οοι τετηρήκασιν ἐαυτάς, C ἀθάνατε νυμφες Χριστὲ, σῷ τε νυμφευθεῖσαι κάλλει, καὶ σὴν ἀγαπήσασαι ὠραιότερα. 'Ἄλλ' ἡμῖν καὶ αὐτοῖς ἔχεσθω τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος.

πε'. Προσῆλθε τις τῷ θείῳ Συμεώνι, οὗτῳ κακῶς ὑπὸ δαίμονος πάσχων, ὡς μὴ πλευράς ἀμφοτέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ σῶμα ὅλον ὑπὸ αὐτοῦ συντετρίψθαι. Οὐλα γοῦν τὰ τῆς ἀπορρήτου θεοῦ σοφίας, ὅτι ἂν τις παραδόξως ἐπινεύσῃ τὴν σωτηρίαν! Ἐδόκει τῷ πάσχοντι τὸν "Ἀγιον ὅσα καὶ λατρὸν ὅρψιν, ἐφ' ἔκατέρας αὐτοῦ πλευράς τε καὶ χειρας οἰοντει τινι φλεbotόμῳ χρώμενον· καὶ τινος ὑλῆς ἐκείθεν μοχθηρᾶς κενουμένης, συνεκεκένωτο καὶ ὁ δαίμων ἐπιτιμήσει τοῦ Συμεώνι. Ἀπαθής τε κακῶν ὁ πάσχων εἰστήκει, χειλεσιν ἀγαλλιάσεως, ἄδων τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν. Είτα προσάγεται τις αὐτῷ παράλυτος, ὅλος διψηδηκώς τριτον ἡδονήρον, μηδὲ τῆς κλίνης διαναστάς, ἀλλὰ καὶ ταύτης ἀκινητότερος μένων, καὶ παραπλήσιως τῷ προτέρῳ καὶ οὗτος ἀπολαύει τῆς θεραπείας. Ἐξῆς δὲ προσελθὼν αὐτῷ τὴν χειρα πηρός, δο μὲν θεραπεύεις αὐτίκα καὶ οὗτος τυγχάνει. Τὸν δὲ παρόντων, οἷα εἰκός, πρὸς τὰ παράδοξα ταυτὶ καταπεπληγμένων, οἱ μὲν θείαν ἐν αὐτῷ δύναμιν ἀναθέν (ὅπερ ἦν) ἔλεγον εἶναι, τοῖς δὲ καὶ σκανδαλίζεσθαι καὶ τῆς ἐν αὐτῷ γάριτος μᾶλλον καταλαλεῖν ἐπῆξε. "Οπερ τὸν θεῖον Συμεώνι ἐπιγνόντα· Ἐγὼ μὲν ἀνθρώπως εἰμι, φάναι, ἀμαρτωλός, δούλος τοῦ Ιησοῦ τοῦ θεοῦ, τοῦ καὶ στερψῷ δὲ τὸ μῆδις δικιῆσαι φιλανθρώπως ἀνασχημένου, οὐ τῷ τε δύναμαι· καὶ τῇ δυνάμει ταῦτα ποιῶ ἀλλ' ἀπερ-

A munivisset, non solum dæmonem graviter exaglatum exterminavit, sed pedis quoque dolorem curavit. Mulier quædam tam graviter furebat, ut non raro in aquas deturbaretur a dæmoniæ satiscum pericolo; videbatur hæc sibi nunquam non spectare Symeonem, ejus vultum ac stationem identidem sibi imaginans, tame si sibi nunquam illum adivisset. Censuit igitur oculis sibi intuendum esse, cuius lineamenta atque mores tam clare splendideque sibi mens repræsentaret: poste aquam vero pervenisset ad sanctum, suissetque intuita; dæmon, viri præsentiam non ferens, exiit cum horrido ejulatu, muliere integra relicta. Deinde et alia quædam dæmonio subjecta ad sanctum venit, et ipsum continuo increpitum excessit.

B 88. Post hæc adducitur a patre juvenis quædam dæmoniaca, quæ linguam sibi miserrime mandendo comminuens, non minus suo ipsius cruciatu quam patris cujus ex compassione viscera adurebantur, ad miserendum sui Symeonem commovebat: quo dæmoni egressum imperante, sanata puella vocis lingueque usum mox expeditum habuit; pater vero lacrymas, non jam doloris, ut ante, sed voluptatis indices, fundendi et magnalia Dei confitendi occasionem. Quemadmodum autem frequentes illius precibus nequissimo spiritu liberatæ sunt mulieres: ita vicissim ejusdem doctrina atque institutione frequentes, sanctiore spiritu concepto, sponsis suis exemplo Theclæ, feminis imitanda martyrii via prægressæ, nuntium remiserunt, nuplias spreverunt, virgines sese castas tibi, Christe immortalis sponse, conservaverunt; tuæ pulchritudini desponsatae, tuam dignitatem amoribus prosecutæ. Sed eo revertatur oratio, unde digressa est.

C 89. Venit quidam ad sanctum Symeonem tam misere a dæmonio habitus, ut utroque non modo latere, sed toto quantum est corpore contusus contritusque esset. Sed, o quam inenarrabilis Dei sapientia, cuidam nec opinanti restituere salutem volentis! videre sibi miser visus est sanctum per omnia medico similem, utrique lateri manuique velut scapulum secundæ venæ gratia admoventem; cumque extraheret quamdam inde vitiam materiam, expulit simul et dæmonem increpatione sua; stetitque dæmoniacus doloris expers, recuperatam sanitatem cum exultatione ac cantu celebrans. Rursum adducitur paralyticus, qui totus intumuerat, et tres jam annos lecto affixus, inde non surrexerat: consecutusque sanitatem est simili, ac prior modo. Deinde et alius manu mutilus accedens similiter sanatus est. Obstupescientibus autem, ut primum est fieri, quotquot aderant tanta miracula spectantes: alii dicebant, supernam in illo virtutem (ut erat) residere; alii hinc scandalizabantur, et divina quæ ipsi assistebat gratia malebant detrahere. Diversa autem utrorumque sensa cognoscens Symeon, Ego, inquit, homo peccator sum, servus Filii Dei, ignominiam ac mortem crucis propter nos benignè passi. Illius ego nomine ac

virtute hæc patro. Sed quæ vos in corde de me per-
peram cogitasti, propitius vobis ignoscat Deus; aduersus ipsum enim aperiuitis os vestrum, non aduersum me; Altissimo injuriam irrogasti in ini-
quitate vestra cogitationibus et verbis. Ex hisce vero sancti dictis tantum emolumenti cuperunt fideles, quanto infideles pudore suffusi sunt.

90. Pagus erat, Severa dictus, ubi in præcipiti præruptoque juxta viam pinus excreverat: accidit aliquando ut pagi incolæ nonnulli sub arboris umbra considerent, atque unus e numero, nomine Jacobus, illam cupidine fructuum carpendorum con-
scenderet. Quod dum agit, conspicit duos dæmones ad se properantes, arreptumque pedibus in subje-
ctum præcipitum jactantes, cuius simul et arboris altitudo septuaginta fere pedum erat. Dum igitur in extremum capitis discrinens se ferri sentit, nec saluti desperatae aliter succurri posset, quam potest clarissima voce promptam semper opem, inexpugnabilem virtutem, non imminutam gratiam, famulum Dei Symeonem inclamat. Ecce autem inclamatus ille supponit labenti manus, iisque supinis illum excipit, et erectum humi deponit. Deinde rursum videt terram ita diduci ut ipsa detergerentur fundamen-
ta; videt et sanctum cippis dæmones includentem et in abyssum ablegantem; ac denuo terram, ut initio fuerat, coeuntem. Quo tempore, tantis miraculis atque ostentis præventus fuit Jacobus, eodem Symeon, quæ circa ipsum divina virtute contigerant, fratribus suis retulit. Nondum autem ser-
inoni finem imposuerat, cum vicini quidam Jacobi, gaudio atque admiratione pleni currunt, accepti beneficij gratiam confitentes, et quæ facta erant palam annuntiantes.

91. Leprosus quidam accessit sancto, et, ne quis amentia nos arguat, iisdem, quibus olim leprosus ille ad Christum, ad hunc verbis usus est dicens: Si vis, potes me mundare ¹⁴. Et sanctus pari cum fervore ac fide, quam in illo præcipue respxerat, fretus Domino, qui omnia credenti possibilia esse enuntiavit: Volo, inquit, te mundari: verum fac domum abeas, et benignus Deus, qui nostra causa e cruce suspendi dignatus est, ipse per immensam bonitatem tuam te inviset. Dictis fidem adhibens leprosus, domum redit, atque illa nocte (quæ lingua misericordiam tuam annuntiet, Domine Deus, rex noster?) conspicit juvenem quemdam specie fulgenti, dicentem: Ut credidisti, fiat tibi. Quæ verba somnum excusserunt homini, et cum somno lepram; et totus mundatus fuit, præco potentiae divinæ re potius quam verbis factus. Cumque quod retribueret non haberet, gratitudinem animi exhibuit; acceptoque nummo aureo, recurrit ad sanctum; non, ut prius, sanie disflueens ac lepra contabescens, sed reviviscenti resforentique

A ûμπιν εἰς καρδίαν περὶ ἐμοῦ, θεως ὑμῖν εἰτ, θεός εἰς ἔκεινον γάρ θεούθε τὸ στόμα ὑμῶν καὶ οὐχ εἰς ἐμὲ, ἀδικίαν εἰς τὸ θυρὸς ἐν πονηρίᾳ διανηθέντες τε καὶ λαλήσαντες. Ταῦτα παρὰ τοῦ ἀγίου λεγόμενα, τοσάντης τὰς τῶν πιστῶν ψυχὰς ὡψελεῖς ἐπλήρου, δση τὰς τῶν ἀπίστων ἥψεις ἐκάλυπτεν ἐντροπή.

Κ'. Κώμη τις ἦν καλούμενη Σευήρα, στροβίλος δὲ κατ' αὐτὴν ἐπὶ τίνος κρημνοῦ μεγάλου καὶ ἀπόρρυγος τῇ δόῳ παρεπεφύει. Ἐτυχε μὲν οὖν καθῆσθαι ποτε τῶν ἐκ τῆς κώμης τινάς ὑπὸ τῆς τοῦ δένδρου σκιᾶς ἔνα δὲ τούτων Ἱάκωβον δνομεῖ, ἐπειθειμέτρια τῶν ἐκ τοῦ δένδρου καρπῶν, ἐπ' αὐτῷ ἀναβήγνει. Ὁρδ τοίνυν δύο δαίμονας ἐπ' αὐτὸν ἐλθόντας δὲ Ἱάκωβος οὗτος, τῶν τε ποδῶν λαδούμενος, καὶ τοῦτον κατὰ τοῦ κρημνοῦ ῥίψαντας. Τὸ μὲν οὖν τοῦ δένδρου καὶ τοῦ κρημνοῦ ὑψός περὶ τοὺς ἐδδομάτοκα πόδες γάρ δὲ εἰς ἕσχατον κινδύνου φερόμενον δρῶν ἐκεῖνον, καὶ μηδ ὅτιον ἐν οὖτας ἀμηχάνων κακῶν δρᾶσαι δυνάμενος, φωνῇ ως εἶχε μεγάλῃ, τὴν ἐποίημην βοήθειαν, τὴν δακρυον δύναμιν, τὴν οὐ βραδύνουσαν γάριν, τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Συμεὼν ἐπεκαλείτο. Καὶ ίδου, χειρας ὑπέχων ἔκεινος, καὶ τεύτας αὐτὸν ὑπτίαις δεξάμενος, καὶ δριθιον στήσας. Εἴτα πάλιν ὁρᾷ τὴν γῆν οὐτα διεσχοῦσαν, ως ἀνακαλυφθῆναι καὶ τὰ θεμέλια ταύτης, κλοιά τε τὸν "Ἄγιον τοῖς δαίμοσι περιβέντα, κατὰ τῆς ἀδύσσου τε αὐτοὺς ἀφέντα, καὶ τὴν γῆν αὐθίς ως τὸ ἀπαρχῆς συνελθοῦσαν. Ὁ μὲν οὖν Ἱάκωβος τοιούτων ἡγίατο θαυμάτων ἄμα καὶ θεαμάτων ἐν τοσούτῳ δὲ καὶ δὲ Συμεὼν τὰ εἰς ἔκεινον θείᾳ δυνάμει γενόμενα πρό; τὴν ἀδελφότητα διεξήσει. Οὐπω τέλος αὐτῷ εἴχεν δέλγος, καὶ ἀπικνοῦνται τινες τῶν πλησιοχώρων αὐτῷ Ἱάκωβος, θαύματος μετοι τὰς ψυχὰς, χάριτάς τε τοσάντης εὐεργεσίας διμολογοῦντες, καὶ σαφεῖς τῶν γεγενημένων διγελοι.

Λα': Προσῆλθε τις τῷ Ἄγιῳ λεπρὸς, καὶ (μή τις ἡμᾶς ἐπιτιμάτω τῆς ἀπονοίας) ως ποτε καὶ τῷ Ἱάκωβῳ τὰ αὐτά τε φεγγόδεμος ἔκεινῳ, Ἐδώ θελῆς, δύνασαι με καθαρίσαι, καὶ μετὰ τῆς ἰσης θέρμης καὶ πίστεως. Πρὸς δὲ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ίδων, τῷ τε οἰκείῳ Δεσπότῃ, δυνατὰ τῷ πιστεύοντι πάντα εἰπόντι, θαρρήσας, Θέλω, φησι, καθαρισθῆναι σε, ἀλλ' ὥρα σοι λοιπὸν οἰκαδες ἀπελθεῖν, καὶ δὲ ἀγαθὸς θεός μου, δὲ καὶ σταυρῷ κρεμασθῆναι δι' ἡμᾶς οὐκ ἀπειώσας, αὐτὸς σε τῇ μεγάλῃ ἐπισκοπῇ τῆς οἰκείας χρηστότητος ἐπισκέψεται. Τούτοις δὲ λεπρὸς πιστεύσας, ἐπάνεισιν εἰς τὸν οἶκον καὶ τῆς νυκτὸς ἔκεινος (ποιία γλώσσα, Χριστὲ βασιλεῦ, ἐξαγγελεῖ τὰ ἐλέη του;) δρᾷ λαμπρὸν τινὰ νεανίαν τὸ εἶδος, εἰπόντα αὐτῷ, Ως ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι. Καὶ τὸ ρῆμα τὸν λεπρὸν διηπνίζει, καὶ τῷ ὑπνῳ συναπήλθεν ἡ λέπρα· καὶ καθαρός διλος ἦν, πράγμασι μᾶλλον ἡ ρήμασι κηρύττων τὰς τοῦ Θεοῦ δυναστείας. Ἀντίδοσιν τοίνυν ἀγαθού διοσύνην, χρυσὸν λαδῶν, φοιτῷ παρὰ τὸν Ἄγιον αὐθίς, οὐχ ως πρώην Ιχώρι

¹⁴ Matth. viii, 2.

ζέων καὶ λέπρᾳ κατεσκληκώς, ἀλλ' οἶον ἀναβεῖντος ἄρτι καὶ ἀναθήλας, ὅπως τῆς παραδόξου ταύτης λάσσεως τύχοι, σαφῶς ἔξηγούμενος. 'Ο δὲ τὸ μὲν χρυσὸν κατὰ τὸ σύνηθες οὐ-προστήκατο, ἀλλ' ἀντιμισθίαν ικανήν αὐτῷ πρὸς Θεὸν διηγεκῆ παραγγέλλει μᾶλλον εὐχαριστίαν. Ιουλιανὸς δὲ τῶν μαθητῶν εἰς, νοῦν ἔσχεν ἀπὸ τοῦ χρυσίου λαβεῖν. ὅπερ τὸν θεῖον Συμεὼν τοὺς ἐνδόν ὁφθαλμοὺς οὐ διαλαθόντες βούλει, πρὸς τὸν μαθητὴν Ἐφη, μετὰ τοῦ χρυσίου καὶ τὴν λέπραν ἀναλαβεῖν, ὡς Γιεζή τοῦ Ναϊεμάν ἐκεῖνος, καὶ τρόπον ἔτερον αὐτῇ ἔξωντασθαι, λαβῖν μᾶλλον ἢ δεδωκέως: Τούτων ἀκούσαντα τὸν μαθητὴν οὐκ ἀποσχέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγνώμην εὐθὺς αἰτῆσαι τὸν ἐνθυμήματος καὶ λαβεῖν.

CAPUT XII.

Monasterium monitus a Deo exstruit: aquam impetrat ac diutissime conservat.

ἴ. β'. Τὸ μέντοι δρος, ἐνῷ τὴν ἀγωγὴν ὁ Συμεὼν ἐποιεῖτο, Ἐρημος ἦν ἀτεχνῶς, οὐχ ὕδατος, οὐκ ἄλλου πρὸς τὰ ἀναγκαῖα τίνος εὐποροῦν, διει μὴ καλύψῃς, καὶ ταύτης μιᾶς, ἦν αἱ μαθηταὶ μετοίαν ἑαυτοῖς ἐπήξαντο σκέπην· αὐτὸς γάρ ἐπὶ τῆς πέτρας, ὡς ἐμνήσθημεν, ἐν ὑπαίθρῳ εἰστήκει, δερματίνην μηλωτὴν περιεκέμενος. Ἐπειδὲ πολλὰ πανταχόθεν συνέρχει πρὸς αὐτὸν ἐκάστοτε πλήθη, οὐ πνεύμασι πονηροῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ παντοδιποίς σώματος πάθεσι καὶ νόσοις κατειλημμένων (ἐπίεις δὲ αὐτοὺς ἡ τε ἀριός ἐρημία, καὶ ἡ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεῖα, καὶ τὸ ἐσχάτως ἀνυδρόν τε καὶ ἀστεγον), δοκινὸς καὶ φιλάνθρωπος ἀπάντων. Ποιητὴς καὶ Πατήρ καὶ Δεσπότης, δη τῇ Ιερᾷ αὐτοῦ τῇ μεγάλῃ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ τῷ ὑψηλῷ πάντα ποιῶν, δομέγας τῇ βουλῇ καὶ δυνατός τοις Ἐργοῖς, δο εἰδὼς ὃν γρείαν ἔχομεν, καὶ ἀφ' οὐ ἀποκρυβήσεται οὐδὲν, οὐτος καὶ νῦν τῷ Συμεὼν παραδόξως ὁφθεῖς: Οὐκ ὅρας τὴν διλγόψυχον ταύτην γενεάν, ἔφη, ὅπως ἀδύνατος αὐτοῖς ἡ ἐνταῦθα διατριβή, μὴ προσδύτων τῶν κατὰ χρείαν; Ἀλλὰ παρ' ἐμοῦ ταῦτα καὶ αὐτοὶ κομισοῦνται, καὶ σὺ πραγμάτων διαμενεῖς ἐλεύθερος.

ἴ. γ'. Τούτων ἀκούσας μακαρίας ἀκοῆς ἐκείνης ὁ Συμεὼν, ὅρῃ οἰονεὶ τι μέτρον κατέχοντα χερσὶν Ἀγγελον, καὶ τὸ τοῦ μοναστηρίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ σεβασμίων ναῶν διαχαράττοντα ἔχην, νεφέλην τε φωτὸς δόλον τὸ θαυμαστὸν καλύψασαν δρος, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεύμα ἐν διοιώματι χειρὸς τὰ ὑπὸ τῇ νεφέλῃ δεικνύον· καὶ διει Ταῦτα ἔσται σοι πάντα, λέγον αὐτῷ, εἰς ὑπουργίαν τῶν τῆθεοις οἰκεῖν τέ καὶ ἐπιζευσθαι μελλόντων. Μεγαλονῷ γάρ ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς, καὶ μεγιστᾶνας τὸ ὕνομά σου, καὶ σου τούτων πολλοὺς δειθῆσονται· εἴτα καὶ πολλὰ πλήθη διαφόρων ἔθνων αὐτῷ ὑπεδείκνυν, πανταχόθεν εἰς αὐτὸν συνιόντα. Τούτοις πληροφορθεῖς τὴν καρδίαν ὁ Συμεὼν, εὑδοκίαν είναι Θεοῦ συστῆναι περὶ αὐτὸν μοναστήριον, καὶ ικανῶς ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστήσας, ἐπέτρεψε τοὺς μαθηταὶς πάλιν οὖτος κατὰ τὸν ὑποδειχθέντα τόπον τοῦτο διαχαράξαι.

ἴ. δ'. Καὶ τὸ μὲν κατὰ τὴν ἐκείνων φανεῖσαν δψιν

A similis, quomodo nec speratam quidem adeptus sanationem esset manifeste ac palam divulgans. Sanctus vero aurum more suo non admisit, sed pro remuneratione digna perpetuas Deo gratias persolvere injunxit. Julianus porro unus discipulorum, induxit in animum accipere aurum: quod ut internos Symonis oculos non latuit, ait discipulo: Visne cum auro simul et lepram accipere, ut Giezi ille lepram Naami, et alio modo illam redimere, dans potius quam accipiens? His auditis non modo abstinuit discipulus ille, sed veniam quoque concupiscentiae suae illico petiit, et accepit.

CAPUT XIII.

B 92. Cæterum mons in quo Symeon degebat, locus erat desertus incultusque, non ab aqua, tecto, aliave re ad vitam necessaria instructus; iugurillum, idque unicūm, habebat, quod discipuli sibi refugium non amplum coagentaverant: Symeon quippe, ut supra meminimus, in petra sua sub dio stans perennabat, pelliceæ nictotæ involutus. Postea vero cum omni ex parte frequens turba quotidie ad ipsum conflueret hominum, tum a malignis spiritibus, tum ab omnis generis morbis ac doloribus, correptorum, miserosque illos exciperet tam inamabilis eremus, rerum necessariarum penuria, defectus aquæ ac domicilio; communis ac benevolus omnium Cætor, Pater atque Dominus, qui potentia sua immensa et brachio sublimi moderatur universa, magnus ille consilio et potens opere, qui non ignorat, quibus nos homunculi indigeamus, quique nihil ignorare potest; ille ipse hic quoque Symoni apparens: Nonne vides, inquit, quam pendeat animis hæc turba? quam ægre hic morari possint, deficientibus omnibus, quæ ad vitæ usum faciunt? Verum isthæc jam a me ipsis suppeditabuntur; et tu deses permanens maium operi non admovebis.

C 93. Beata illa voce dignatus Symeon, conspicatur quasi angelum mensuræ quiddam manibus tenere, et monasterii augustorumque templorum i costruendorum delineare vestigia; conspicatur quoque nubem lucidam, quæ montem totum mirabilem tegebatur, necnon Spiritum Dei in forma manus, ea quæ sub nube erant ostendentem, dicentemque: Hæc omnia tibi erunt in subsidium illorum, qui commoraturi hic aut hospitaturi sunt; magnificabo quippe nomen tuum apud gentes et reges et optimates; et multi horum supplicabunt tibi. Post hæc diversorum populorum multitudinem ingentem monstrabat, undique ad ipsum properantem. Hisce omnino persuasus Symeon, placitum Deo esse, ut monasterium circa ipsum construeretur: maximis illi gratiis persolutis, commisit discipulis curam illius juxta ostensam formam designandi; juxta quam et positum est.

D 94. Deus intrea, qui se Symoni revelaverat

et mensuram formamque habitaculi per angelum præscriperat, promissis suis effectum deesse non sivit: sed suscitat ex Assyriis aliisque gentibus homines infinitos, qui dæmoniacos atque aliter infirmos complures ad sanctum deferebant, a quo per signum crucis ac preces curabantur: illi vero nihil quidquam penes se habentes, quod retribuerent (quæ enim pro tali beneficio sufficiens retributio?) nihilominus gratitudinis opera exhibentes, apud lapiibus structuræque pronovendæ una manum adinovebant, fixum sibi temporis intervallum definiuentes, sumptusque ac qualibet congrua instrumenta de suo comparantes: neque putantes tantum rependere, quantum ex benedictione accipiebant. Porro duobus tribusve diebus quam tempus illis præfinitum expirasset; alii rursum plures aderant, infirmos similiter portantes: qui pari modo sanitatem a sancto donati, parem manuum suarum operam ædificio dabant: ac sic deinceps alii atque alii semper affluebant, fama jam ubique dilata. Et hac ratione opus perficiebatur.

95. Cum etiam aquæ penuria inter ædificandum laboraretur, habebat ea res discipulos anxiros sollicitosque, unde aut quo pacto sufficientem compararent; procul enim illa a montis vertice aberat e subjectis vallibus querenda. Imperavit autem h. existentibus Dei famulus, vivæ calcis tantam vim prompti comportarent, quantam commisceri convenienter; quibus ut mandata erant peractis, cœlum precibus suis ita permovit sanctus, ut aquam plueret, non modo præsenti necessitatí, sed et deinceps futuris suffecturam: et continuo (o divitem Dei misericordiam, voluntatem timimenti se perficiens! o bonitatem paratam!) vocem dedere nubes, et pluvia delata est tanta copia, quanta per id tempus opus erat: eaque res (o miraculum ineffabile!) ita deinceps pro usu ædificantium continua est: et opportunis temporibus, quando usus erat, aqua sponte sua decidebat, veluti ex superiori mandato nubibus illam cogentibus.

96. Quoniam vero frequentissimæ turbæ omnis generis atque ætatis passim ad virum sanctum concurrerent, qui a variis doloribus curabantur, cœpi: et ipsis, et quibus utebantur, jumentis aquæ penuria nimium quantum incommodare. Erant autem e regione montis duo lacus, jam olim tempore gentilium pro aquæ recipiacula effossi, lapsu vero temporis terra aliisque aggestis ita obruti, ut ubi forent, sciri non posset: tum autem a turbis forte reperti (quemadmodum solet necessitas indagare sedulo, quæ solatio sibi quantumvis modico esse possint), eruderati purgatiique illico sunt laboriosa multorum opera. Jussit ipsis deinde Symeon aquæ ductum eo moliri, aut jam olim effossum repurgare. Jussum factum. Cum denuo ad orationem confugiens, illum, qui firmamentum cœlorum aquis

A: διατετύπωτο. Θεδς δὲ, ο καὶ Συμεὼν ἐσυνθέν ἀμφανισας, μέτρον τε καὶ σχῆμα τῆς μονῆς δι'. Ἀγγέλου δρίσας, των ἐπαγγελιῶν οὐκ ἡμέλει. Ἄλλα κανεῖ μὲν τῆς Ἀσσυρίων γῆς, κανεῖ δὲ καὶ ἄλλων ἐθνῶν πάλιν μυριά, δαιμονώντων αὐτῷ καὶ ἀσθενῶν πάλιθη κομίζοντας· οὐδὲ ἔκεινος μὲν ἑθεράπευεν εὐχῇ καὶ σφραγίδι, οἱ δὲ μηδὲ ὄτιον ἀντεισφέρειν ἔτερον ἔγοντες; (ποῦ γάρ τοσσοῦτης εὐεργεσίας ἀξιόγρεως ἀμοιβή;)· δῆμως τὰ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπιδεικνύντες, εἰς τε τὴν λατομίαν τῆς μονῆς καὶ τὴν οἰκοδομίαν ἔχειροτεχνουν, προθεσμίας σφίσιν αὐτοῖς δριζόμενοι, καὶ οι-
B: πάνας ίδιας δσα τε πρόσφορα τῶν ἐργαλείων πορίζοντες, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τι διδόναι τοσοῦτον, δσαν αὐτοὶ λαμβάνειν διὰ τῆς εὐλογίας νομίζοντες. Δισιδὲ πρότερον ή τρισι τοῦ τὴν προθεσμίαν αὐτοῖς ἐξικέσθαι, ἡμέραις, ἔτεροι πάλιν ἐφίσταντο πλείους, ἀσθενῶν δμοιως ἐπιφερόμενοι φόρον καὶ οὗτοι, ἐν τῆς Ἰησος παρὰ τοῦ Ἀγίου Θεραπείας ἀξιουμένουν, τὴν ἕσην ἀντεβίθεαν πρὸς τὰ τῆς μονῆς ἔργα κάκεσσον: χειροτεχνίαν ἔχησι δὲ καὶ διδοὶ τὸν αὐτὸν τρόπουν συ-
C: ἔργον πλείους, τῆς φήμης πανταχοῦ διαδιδομένης, καὶ ταύτη τὸ ἔργον ἤγειτο.

Λε'. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὑδάτος ἀρθίνου πρὸς τὴν οἰκοδομήν κύτοι; Ἑδει, ἐν φροντίδι τε τοὺς μαθηταῖς ἡγ. θθεν δὲν καὶ δπως τὸ ταῖς χρείαις ἀρκοῦν ὑδωρ ἔκει κομίσιαν (κάτω γάρ ἦν τοῦτο παρὰ ταῖς ὑπωρείαις, μακρῷ τῆς χορυφῆς τοῦ δροῦς ἀπέχον), προστέταξεν αὐτοῖς δὲ τοῦ Θεοῦ δούλοις ἀσθέστου πλήθος κατὰ ταῦτα συμφορήσαι, δσα προσαναμίξαι δέον παρετομάσαντος· τοῦ δὲ κατὰ τὸ πρόσταγμα γεγονότος, εὐ-
χήν πρὸς τὸν οἰκεῖον δεσπότην ἔκεινος τοιμὸν προσ-
ένεστο, ὥστε ὑδωρ οὐ πρὸς τὴν παρούσιν ἀρκοῦν μόνον δμρήσαι χρείαν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὰς μελλούσας. Καὶ αὐτίκα (ῳ πλουσίων οἰκτηρῶν Θεοῦ, θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιοῦντος! ἐ-
τοίμου χρηστότητος!) φωνὴν ἑδωκαν αἱ νεψέλαις, ὑετός τε κατεβράγη τοσοῦτος, δσου τὰ τῆς γονῆς ἔργα τηγικαῦτα ἔδειτο, καὶ τὸ πρᾶγμα (ῳ θαύματος ἀπόρθητου!) ταύτῃ τοῦ λοιποῦ τοῖς τῆς μονῆς οἰκοδομήμασιν ἦγ διαμένον· καὶ κατὰ καιρὸν ἀπότιτο τοῖτος, νεψέλαις ὑπεράνιοιν ὁστεπρ ἐντεταλμένον.

Λε'. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ πλήθη τῶν ἔκάστοτε παρὰ τὸν Ἀγίον ἐκ παντὸς γένους καὶ πάσης τλικίας συνερχομένων, καὶ πάλι οικεῖα παρ' αὐτοῦ θεραπευμένων, αὐτοῖς τε καὶ οἰς εἰς ὑπηρεσίαν ἔχριστο βοσκήμασιν, ἐλύπει δεινῶς ἡ τοῦ ὑδάτος σπάνις· ἐπύγχανον δὲ λάκκοι δύο ἐκ πλατύων τοῦ δροῦς, ἐπὶ μὲν τῶν Ἐλληνικῶν ἀνωθεν κατερπάν εἰς ὑποδοχὴν ὑδάτων λα-
D: τομηθέντες, τῷ δὲ πολλῷ χρόνῳ ταύτη συγκεχωσμένοι, ὡς μηδὲ δι λάκκοι εἰεν γνωρίζεσθαι· ἀνευρέθησάν τε τηγικαῦτα παρὰ τῶν ἔχλων, ἐπεὶ καὶ πέρυχεν ἀνιχνεύειν ἐπιμελῶς ἡ ἀνάγκη, τά γενα παραμυθίαν αὐτῇ παρέχειν δυνάμενα καὶ μετρίαν· ἀνεκαθάρθησαν μὲν εὐθὺς ὑπ' αὐτῶν πολλῇ καὶ φιλοπόνῳ χειρὶ προσέταξε δὲ διερδες Συμεὼν, καὶ ὅδην ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ὑδάσι μηχανήσασθαι, ἥ καὶ τὴν πάλαι μηχανήθεσσαν διακαθάρσαι. Οπερ οὖν ᾧς ἐκέλευσε γεγονός,

δεῖται μὲν καὶ πάλιν αὐτὸς τοῦ ἐν δόσει τὰ ὑπερῷα στεγάζοντος, θύραι δὲ οὐρανοῦ ἀνεύγυντο, καὶ υετὸς ἔκχετρους αὐτοὺς εὐθέως ἐπλήρου.

Λέγεται. Οἱ μέντοι μαθηταὶ καὶ ἁστοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλληλους ἐνδιαίζοντες ἤσαν, εἰ διπάξι οὕτω πληρωθέντες οἱ λάκκοι, πλήθεις τοσούτοις καὶ οὕτωις ἀριθμῷ χρείτοσιν ἡφέτανόν ἀρκέσαι δυνάσσονται. Τοῦτο δὲ γνόντα τὸν Ἀγιον ἔνα καλέσαι τῶν ἀδελφῶν ἐν ἐπτηδύῳ πάντινων, Ἀντώνιον δονομα, καὶ πρὸς αὐτὸν, Λαζάρῳ, φησι, σχοῖνον ἀπιθε δρομαίως, καὶ χαλάσσας μέτρησον τὸ ἐν τοῖς λάκκοις ὕδωρ. Ὁ δὲ τὸν σχοῖνον ὡς ἐντέταλτο καθεῖς καὶ μετρήσας ἐπαγῆκε, τῷ τε Ἀγίῳ καὶ τοῖς παροῦσι τὸ τοῦ δόσεις μέτρον ὑποδεικνὺς ἔκ τοῦ σχοίνου. Ἐαρινάλ μὲν οὖν τηνικαῦτα Ἐληγον ὕδρα, παυσαμένου δὲ ἥδη καὶ θέρους, δρεῖ τις μετοπώρου ὑπολαβόντος, δὲ Ἀντώνιος αὐθις οὔτος εἰς ἔκάτερον λάκκον τὸν σχοίνον καθεῖς, μετὰ τὸν τοσοῦτον χρόνον καὶ οὕτω σαρῆ πολέμιον ὕδασι, μετὰ τὴν τοσαύτην τοῦ ἀμυθήτου πλήθους ἐκείθεν ὑδρείαν, εὑρε τὸ ὕδωρ (ῷ τοῦ θεύματος!) οὐδὲ τὸ παράπαν ἐλαττονῆσαν, ἀλλ' ὡς καὶ πρότερον ἔχον, ὑπερ οὐ τοῖς τότε παροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑστερον ἀκοῇ παρειληφθειν, εὐχαριστίας μεγίστη πρὸς Θεὸν ἀφορμῇ.

Λέγεται. Τά γε μὴν τῆς μονῆς ἔργα (ἐκεῖσε γάρ αὐθις ἐπανιτέον) προχέρποντα βλέπειν δὲ βάσκανος οὐ σάδγων Ἐχθρὸς, οὐ καὶ πολλῆς μεγάλης εἰς Θεὸν προκοπής, κάκείνῳ μεγάλης ἐσόμενα πάλιν αἵτια ζημίας, θεμελίους τῶν οἰκοδομουμένων ξενοδοχειῶν· ἐνδὸς ὑποδύν, ὅπου καὶ μείζων αὐτῷ ἡ πλῆγη (ἄτε καὶ πολλοὺς μέλλοντος διὰ Χριστὸν ξεναγεῖν, ψυχάς τε πεπονηκυάς διαναπαύειν), οὕτω σφοδρῶς ἦν αὐτὰς συνταράσσων καὶ διασείων ὡς ἀπειρηγέναι τῷ πολλῷ κλόνῳ καὶ χείρας τοῖς περὶ τὴν οἰκοδομὴν πονουμένοις. Δεηθέντι τοιγαροῦν περὶ τούτου τῷ Συμεὼν, ἐρέθη παρὰ τῆς χάριτος, πέμψαι τὴν οἰκείαν φάδον παρὰ τὸν τόπον, ἵτις ἐκεὶ κρούσασα, τὸν ἐποχορύψι φέπιδουλεύοντα εύρησε. Ἐγχειρίσαντος τοίνυν ἐν τῶν μαθητῶν τοῦ Ἀγίου, ἀπελθὼν ἐκεὶ καὶ κρούσας ἐκείνος, Ἐν τῷ δόνματι, φησι, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπιτρέπει σοι, πνεῦμα πονηρὸν, δὲ τοῦ θεοῦ θεράπων Συμεὼν, ἀπόστολος τοῦ τόπου τούτου, καὶ παραχρῆμα (ῷ δυναστείας, ὥ χάριτος ἐκείθεν πλουσίας τοῦ Συμεὼν) δὲ μὲν ἡχήσας μέγα, λίαν αἰσχρῶς ἀπελαύνεται· ἡσύχασε δὲ τοῦ λοιποῦ τὸ ἔργον, καὶ κατὰ λόγον ἔχωρει.

Λέγεται. Ἐπει δὲ φωδόμητο μὲν ἡ μάνδρα, λελατόμητο δὲ δι στύλος, λατομεῖται τις καὶ λάκκος δεξιὰ τοῦ κλίνοντος πρὸς Ἀνατολὰς (ἐπιτροπῇ δὲ τοῦ Ἀγίου τοῦτο διὰ τὴν τοῦ δόσεις σπάνιν), δὲ δόσεις τεληρωθεῖς, τοῖς τε ἀδελφοῖς καὶ τοῖς ἀνὰ τὴν μονὴν χειροτεχνοῦσιν δᾶσα γε πρὸς ἀναγκαῖαν ἐπήρξει χρέαν. Ἐνεστήκει μὲν οὖν δρεῖ τοῦ χρόνου τὸ ἀνθηρότατον, ἢ τοῦ θείου Πάσχα λάμπουσα φαιδρὸν ἐδόμας, τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πανηγυρίζουσα· τῶν δὲ μαθητῶν, δὲ μὲν ἡρεμίαν τῷ διδασκάλῳ περιποιούντων, δὲ καὶ μᾶλλον αὐτὸν ἔδεσαν χαίροντα, τὸ δὲ τὸ ὕδωρ ἐκποταμιούντων, διά τε τὴν αὐτοῦ βραχύτητα

A stabilit, deprecatur: et rataraetæ illorum aperte sunt, et pluvia utrumque lacum adimplevit.

97. Pendebant porro animis discipuli, nec sollicitudinem suam alii aliis celabant; num ita semel repleti lacus tam frequenti atque numerosæ multitudini suspecturi essent. Re intellecta, accersit sanctus unum e fratribus in corona omnium, cui nomen Antonio, dicitque: Assumpto fune, cito abi, demisoque in lacus, metire altitudinem aquæ. Jussum ille funem immisit, mensusque rediit, et sancto præsentibusque, quanta esset aquæ altitudo in fune monstravit. Erat tum in exitu ver; elapsa deinde æstate, jamque succedente autumno, Antonius utrumque lacum immisso fune denuo tentavit, comperitque (o prodigium!) post tantum temporis intervallum, tam inimici aquis post tam frequentem inexplibilis turbæ aquationem, nihil omnino imminutam illam esse, sed uti prius se habere. Quæ res tunc coram spectantibus non solum, sed et posteris, ad quorum aures ea fama pervenit, gratias persolvendi Deo occasionem dedit.

98. Interim promoveri adūscium (eo namque redeundum nobis est) lividis oculis intueri non sustinens inimicus, quod inde incrementa ingenti gloriam Dei augendam, sibi vero grave damnum imminere prospiceret; subiit fundamenta unius xenodochiorum jam exædificatorum, ubi regnus sibi futurum erat, ob plurimos Christi causa istic hospitio excipiendos, et requiem defatigatis animalibus inventuros; et quassat concutitque tam vehementer adūscium, ut crebra successione fatigata exanimataque operæ manus inde removerent. Dum itaque pro remedio precatur Symeon, hanc a gratia inspirationem accepit, ut virginam suam ad locum infestatum mitteret, pulsu suo insidiante in occulto hostem detecturam. Tradita ergo virga discipulorum cuidam in manus, abeunti illuc pulsantique et dicenti: In nomine Domini nostri Iesu Christi præcipit tibi, pessime spiritus, famulus Dei Symeon, ut ex eas loco hoc; et continuo (o potentiam! o divitem Symonis gratiam!) spiritus D magno edito sono fœdissime pellitur: de cetero autem quiete adūsciatum est, et fabrica (ut dictum est) perficiebatur ex sententia.

99. Post exstructum jam monasterium, et columnam casam, cavatur et cisterna, a dextera columnæ parte versus orientem, jubente ita Symone ob aquarum penuriam; ut inde fratribus et in monasterio operantibus ad usus necessarios aqua supeditaretur. In foribus jam erat floridissimum tempus, clarissima letissimaque sancti Paschatis hebdomada, auctorem atque operationem salutis nostræ celebrans; cum discipulis, partim magistro suo solitudinem, qua præcipue illum delectari noverant instruentibus partim aquam, ob exiguitatem et auferentium inde multitudinem, additis cisterne

operculo et sera sibi recondentibus; cum, inquam, Symeon se in spiritu veluti ad cisternam delatum videt, aquam utraque manu turbantem, eamque in altum tolli et inter multitudinem distribui jubentem. Convocatis itaque fratribus imperat, seram ut auferant, quo universis aquare volentibus ad aper-tam cisternam accessus pateat: Jam enim, inquit, superna visitatione mihi innotuit, aquam tolo hoc anno non defecturam. Et fides dictis stetit: ex illo namque tempore omnes monasterii incolae ad pin-sendum panem, ad coquendos cibos, ad reliquos usus aquam inde hauriebant, imo et fabricæ indidem suppeditabatur: adde quod accedentes etiam ad Symeonem turbæ non solum inde biberent, sed et vasa diversa et totos utres implerent, aquam pro munere domum conferentes; nec tamen aquam illo anno cisterna fuit exhausta.

100. Vigilius quidam, famulus domesticus olim patriarchæ Ephraim felicis memorie, toto corpore paralyticus, tertium jam annum ad sacras ædes jacuerat, medicisque se curandum commiserat: quorum arte nihil consecutus nisi quod manifestius jam conclamatum esset de vita; tantum utrueus examinis, aut potius spirans cadaver, ad sanctum advehitur. Jacitur miserandum spectaculum ante faciem viri benigni, multum trahens secum miserationis; quam et impertiri paratior hic erat, quam ille qui petebat accipere. Ait igitur: Si credis, fidem tuam, quam de Filio Dei habes, posse tibi mediante me restituere salutem; surge ut potes, et ambula. Ille mox quam poterat clarissima voce exclamans: Credo, Domine, posse te per famulum tuum omnia. O visitationem divinam! o breve verbum magnæ apud Deum potentiae! Exsiliit illico, redditaque debita sancto veneratione, e monte descendens, ad balneum quod Tiberinum dicitur, cursu contendit; tum quod gaudium suum capere animo non posset, nec se præ voluptatis abundantia continere, tum quod festinaret prioris insiruitalis reliquias abluere. Et descensus ille quidem de monte stadiorum circiter viginti duorum erat; quem decurrerit extensis ad Deum manibus; ore laetitia, et labiis exultatione repletis. Lotus autem cursim eadem ad sanctum properat, særpiusque iterato descensu atque ascensu idem factitat, idque eadem die; ut factis ipsis, confirmatam sibi valetudinem esse, fidem saceret: tandem benedictione accepta a sancto, telendit in urbem, cunctorum oculis admirabile spectaculum ob sanationem non opinata.

A καὶ τὸ τῶν ἀφικηνούμενων πλῆθος, θύραν τε τῷ λάκκῳ ἐπιθέντων, καὶ κλεῖδας τῇ θύρᾳ ἐπιβιβλόντες· ὅρῃ τῷ πνεύματι ὁ Συμέων ἔσυτὸν κατὰ τὸν ἵσσον σίνει γεγονότι, τὸ τε ὑδωρ ἀμφοτέραις χερσὶν ἀσταράσσοντα, καὶ ὡσπερ ἄνω φέρεσθαι καὶ εἰς τὸν θόρον ἐπιδιόνται ποιοῦντα. Συγχαλέσας τοῖνυν τοὺς ἀδελφοὺς, ἤραι κελεύει τὴν κλεῖδα, ὡς ἀνεῳχθῆ πάντας τὸν λάκκον ὑδρεύεσθαι βουλομένην. Ἐπισκοπή γάρ, φησὶν, δικαίων ἐπ' αὐτῷ γεγόνει, καὶ οὐκτὶ ἐνιαυτὸν τοῦτον οὐδεμῶς ἐκλείψει· κατὰ πόδας ἂν καὶ τὸ ἔργον ἐπικολούθει· οὐ γάρ μόνον ἐξ ἐκείνης πάντες ἐκεῖσθαινοντες τῆς μονῆς πρός τε τὴν τοῦ ἀρτοποιείου, καὶ τοῦ μαγειρείου, καὶ τὰς λοιπὰς ὑδρεύοντος χρείας, ἀλλὰ καὶ τὰς οἰκοδομαῖς ἐκείνος ὁ λάκκος ἔχοργει τὸ ὑδωρ· τά τε παρὰ τὸν Ἀγιον ἐρχόμενος πλήθη οὐχ ὅπως ἐξ αὐτοῦ πάντες ἐπινον, ἀλλὰ τελέγγειται ποικίλα καὶ διάκονος δίλους; ἐπλήρουν, εὐλογίαν οἰκαδες κομιζόμενοι, καὶ τὸ ὑδωρ ἐκείνου τοῦ ἐτας οὐδεμῶς ὑπεδίδουν.

ρ'. Βιγλιλιός τις δημόσιος, οἰκέτης δὲ οὗτος Ἐφραίμ τοῦ μακαρίτου Πατριάρχου, παρεθεὶς σλεψ σώματα, καὶ τρίτον ἐξῆς ἕτος Ἱεροῖς προσανακλινόμενος οὐκοις, λατρῶν τε χερσὶν ἔσυτὸν ἐκδιδόντας, ὡς οὐδὲν τοῦ τέχνης ὄντα πλέον, ὅτι μη σαφῆ τῆς ζωῆς ἀπαγρευσιν, οἴλα τι τῶν ἀψύχων ή νεκρὸς μᾶλλον ἐμέγχεις τὸ καινότατον, κομίζεται τῷ Ἀγίῳ. Πίπτεται ουγροῦν ἀθλία πρὸ τῶν ἐκείνου φιλανθρώπων ὄρθραιμῶν δψιές, πολὺν ἔλκων τὸν Ἑλεον, δὸν δ τοῦ λαμβάνειν αιτοῦντος διδόντα μᾶλλον ἐκείνος δῶν ἐτοιμότερος. Εἰ πιστεύεις; Ἐφη, δύνασθαι τὴν ἐγώ σοι πίστιν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δι' ἐμοῦ μεσίτοις ιάσασθαι σε, ἔγειραι ὡς ἔχεις καὶ περιπάτει. Οὐ δὲ, Πιστεύω, Κύριε, δινυζθαί σε διὰ τοῦ σοῦ θεράποντος πάντα, λαμπρᾶ ὁκείην εὐθύνεις τῇ φωνῇ βοήσας (ῳ θείας ἐπιστοπῆς! ὁ δῆματος ὀλίγου μεγάλα περά θεῷ δυναμένου!) ἔλετο τε αὐτίκα, καὶ τὴν προσήκουσαν τῷ Ἀγίῳ προσκηνησιν ἀπεδεδωκάς, κατῆσε δρόμῳ τοῦ δρους παρά τι βαλανεῖον, Τίβερινον καλούμενον, τὸ μὲν χωρεῖν οὐχ οἶσις τε δῶν ἐν ἔσυτῷ τὴν χαράν καὶ οὐδὲ καθεστὶς ἔσυτον διὰ τοῦτο γινόμενος· τὸ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς προτέρας κακοπαθείας ἀποκλύνασθαι τὰ λειψανα σπεύδων (ἢ μέντοι κάθιδος ἐκείνη πάτσα τοῦ δρους περὶ που δύο καὶ εἴκοσιν οὖσα σταδίους), χειράς εἰχεν αὐτῷ ἀνατεταμένας Θεῷ, τὸ στόμα τε χαρᾶς ὑποπληραμένον, καὶ τὰ χειλη ἀγαλλιάσσεσσας. Λουσάμενος μέντοι, καὶ δρόμῳ πάλιν ἡμοίως παρὰ τὸν Ἀγιον ἀνελθὼν, πολλάκις τε τοῦτο δράσας, καθόδῳ τε παραπλησίως καὶ ἀνόδῳ χρησάμενος, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἀμφοτέρων, ἵνα καὶ τὴν ὑγείαν αὐτὸν ἔσυτῷ πιστώσαται μᾶλλον ἀπὸ τοῦ πράγματος; τέλος εὐλογηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, κάτεισιν εἰς τὴν πόλιν δρθαλμοῖς πᾶσι θαύμα τῷ παραδόξῳ τῆς θεραπείας.

CAPUT XIII.

Variæ ecstases et vaticinia, præcessus pro avertendis calamitatibus.

101. In ecstasi aliquando Symeon vidit infinitam virorum, mulierum, ac puerorum turbam, ex Oriente ad se venientium, quorum manus præ-

ρα'. Εωράκει ποτὲ δ Συμέων ἐν ἐχαστάσει, ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, καὶ παιῶν πλῆθος μυρίων, ἡσυχος εἰς αὐτὸν ἐκ τῆς Ἔω, καὶ σταυροῦ μὲν αὐτοῖς ἐν χε-

ροῖν, ὅμνοις δὲ θεοῖς διὰ στήματος ἡσάν, τὸ τε ἄγιον Α Πνεῦμα ἐπισκιάζον ἁνωθεν ἐπ' αὐτούς, καὶ τούτοις οὖτα συμπορευόμενον· ὡς δὲ ἡδη προσάγοντες τοῦ Θαυμαστοῦ ὅρους ἐπιβιλνεν ἕδδοκουν, Οἰσθα, φησὶ τὸ Πνεῦμα τῷ Συμεὼν, τίνες οὗτοι, καὶ διθεν παρὰ σὲ ἀργούμενοι; Τοῦ δὲ, ἀγνοεν εἰπόντος, Τὰ Ἱεράρων ἔξι ἈΝΑΤΟΛῶν ἔθνη, ἔφη, οἱ ἀγαπήσουσι σε διὰ τὸ δνομά μου, καὶ κατὰ καιρὸν ἀρίστους παρὰ σὲ, τῆς τε δεδομένης σοι χάριτος τῶν ἱεράτων Ἑργών πειράσονται, καὶ καθ' ὅλης τὰ περὶ σοῦ τῆς ἐκευτῶν κηρύξουσι γῆς, πιστοὺς ἐν αὐτῇ πάντας οἰκοδομῶντες· οἰκήσουσι δὲ τινες αὐτῶν κάν ταύτη σου τῇ καταγωγῇ, ενχρηστοὶ τε καὶ δεξιοὶ γενήσονται. Τὰ μὲν οὖν τῆς τότε φανετῆσης τῷ Συμεὼν δικειώς ταῦτα, ἀπερ ὀλίγαις ὑστερον ἡμέραις, καὶ ἐπὶ τῶν Ἑργῶν τεθέαται. Ἡλθον γάρ τοι Ἱεράρων πλήθη κατὰ φήμην τῶν αὐτοῦ θαυμασίων, σταυρούς τε διὰ χειρὸς ἔχοντες, καὶ λιτᾶς αὐτῷ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πλήθη νοσούντων καὶ δικιονότων προσάγοντες· οἱ τοιαύτης ἔτυχον παρ' αὐτοῦ καὶ οὕτω παραδέσου τῆς θεραπείας, ὡς καὶ πολλοὺς αὐτῶν διάλυτας τοῖς ἐκείνου θαύμασι τὰς ψυχάς, αἰτήσαι τὴν παρ' αὐτῷ κατοικήσιν, καὶ λαβόντα; μεῖναι παρὰ τῇ μονῇ τοῦ λοιποῦ μοναδικῷ διαπρέποντας βίῳ.

ρβ'. Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, πολὰ πρὸς τὰ ἔξις χρήσομαι γλώττῃ; τίνα δὲ καὶ λόγου εἰς ἐξῆγησιν εὔρω; φρίττει γάρ ἡδη μοι καὶ πρὸς τὴν μνήμην δ νοῦς, καὶ ἡ χειρὸς ὑπὸ δέους συστέλλεται, τοιούτοις ὑπηρετεῖν οὐ τολμῶσα φοβεροὶς διηγήμασιν. Εἰδε γάρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν διΣυμεὸν ἔταῦθην ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τὸ τε θεῖον Εὐαγγέλιον ἐπὶ τοῦ στήθους φέροντα, ἔκ τε Τύρου πρὸς Ἱεροσόλυμα καὶ τὴν Ἑρημὸν ἐκείνην, τὰ τε κατ' αὐτὸν ἀσκητήρια, καὶ δισον τοῦ μεσημερινοῦ κατέματός ἐστι, καθάπερ ἐπὶ φυλακῇ σπουδαίως περιιόντα, ἐκεῖθέν τε κατὰ Λαοδίκειαν καὶ τὴν Ἀντιόχου γενόμενον, ἵση τε καὶ περὶ αὐτὰ φυλακῇ κεχρημένου εἴται καὶ στίφος ἀγγέλου αὐτῷ ὑπαντήσαντας, καὶ, Τί δι; τοι τοσάντα μέλει περὶ αὐτῶν; εἰπόντας. Τίς Ἀντιοχεῖσιν ἐρεῖ ταῦτα, ὃν ἐνίοις οὐδὲ χρηστὴ ὑπεληπταὶ περὶ σοῦ; "Οπερ οὐχ ὡς ἐκείνους διαβάλλοντες εἴπον (ἀλλότριον γάρ πάντη φύσεως θελας διαβολῆ), ἀλλ' ὥστε μηδὲ ταῦτα παρὰ τῆς χάριτος τῷ Συμεὼν ἡγονόθεσθαι. Ταῦτα τὸν μὲν ἰδόντα, Μεγάλη τῷ κόσμῳ, ψάναι πρὸς τοὺς παρόντας, ἐπήρηται Δ ἀπειλή. Οὐαὶ λ οὐαὶ λ αὶ ἐκδικήσεις ἡμῶν ἡκαστιν, ἀλλὰ προσεύχεσθε, ἀδελφοί.

ργ'. Τὸ μὲν οὖν ἥματα φόδον οὐ μέτριον ἐνέστεισεν αὐτῶν τοῖς ψυχαῖς· ἀκοῦσαι δέ τι καὶ πλέον ἐξ αὐτοῦ γλυκομένων, ἐπισχών ἐκείνος δχρι πολλοῦ τὰς μὲν ὄψεις ὑπὸ τῆς θελας ἡλοιοῦτο χάριτος, αὐτοὺς δὲ ἀγωνίας ἡ σιγὴ καὶ δέους ἐπλήρου. Ἐπειτα

(24) *Recte addit distinctionis gratia in Oriente. Iberia enim, teste Stephano, duæ: una ad columnas Herculeas, ... altera ad Persas. Sed rectius hæc a Ptolomeo et Strabone collocatur juxta Colchidem et Albaianum: cuius incolæ Georgiani vulgo nunc dicitur. Situm regionis et gentem sic describit Procopius de bello Persico lib. i, cap. 12: Iberum Asiamorum sedes portas Caspias contingunt a septentrione,*

A ferebant cruces, ora sacros hymnos promebant, et capita superne sanctus Spiritus obumbrans progrediētes comitabatur: cumque proprius facti consecrare mirabile montem viderentur: Nostine, inquit Symeoni Spiritus, quinam hi sint, et unde ad te? Illo negante: Iberorum, ait (24), in Oriente gens est amatura le proprie nomen meum, ventura aliquando ad te, expertura re ipsa gratiam sana-tionum tibi datam, et prædicatura per universam regionem suam gesta tua, cunctos ibidem fideles belle ædificans: nonnulli quoque his ipsis sedibus habitantes, rebus tuis perutiles atque idonei erunt. Talia tum in ecstasi Symeon, quæ paucis post diebus in effectu conspexit. Venerunt quippe Ibero-rum plurimi, fama miraculorum ejus exciti, cruces manibus gestantes, precesque illi suas, imo et mor-bidos atque dæmoniacos magno numero offerentes: et hi quidem præter spem omnem tam mirabiliter eurati sunt, ut multi rei miraculo capti, habitare apud sanctum petierint; exauditive, in monasterio illo reliquum vitæ exegerint, monastico instituto plurimum delectati.

C **102.** Huc usque perducta oratione, quo deinde sermone quæ restant prosequar? quæ verba rebus dicendis paria inveniam? jam nunc enim ad solam mentionem mihi trepidat animus, et manus praetimore contrahitur, non audens narrationi horrore plenissima suam operam locare. Vedit Symeon per illud tempus in spiritu seipsum, sacrosanctum Evangelium super pectus tenentem, Tyro egressum Hierosolymam, vicina deserta, in iisque asceteria, et quidquid versus meridiem regionum est, specu-lando inspiciendoque diligenter velut ad custodiam obiisse; inde Laodiceam atque Antiochiam dela-tum simili modo cuncta inspexisse; denique occurrisse angelorum agmen, et quasi quid isthac portenderent inter se dicentium. Quis Antiochenis dicet hæc, qui veluti incurabiles nihil utilitatis ex te recipiunt? Id autem non tanquam ipsos calumniantes dicebant, quod prorsus alienum ab angelica natura est; sed ut ne illud clam Symeone haberet gratia. Post hanc visionem, Graves, inquit al circumstantes, impendent mundo comminationes. Væ vœ ultionis tempora venerunt: sed orationi vos date, fratres.

103. Non mediocrem isthac dicta timorem injecerunt audientium animis: illis vero plura etiam ex illo, discere cupientibus, ipse quidem longiori tempore conticescens, agente divina gratia, toto immutabatur vultu; fratribus autem graviorem

sinistra Lazicam ab occasu, dextera ab ortu populos qui Persis parent. Christiani sunt, inter omnes, quos eo nomine censeri scimus, sacrarum legum ac ceremoniarum tenacissimi, quamvis regi Persarum iam temporibus antiquis subditi fuerint, etc., quorum etiam 12 saeculo in Palæstina extabant mo-nasteria æque ac Græcorum et Syrorum, ut videtur est in Itinerario Phocæ.

metum curamque silentio suo ingerebat: deinde velut ad seipsum redux, dejecto tristique admodum vultu atque habitu, iterum: Intentius orate, inquit, fratres, ne in temptationem incidamus: nisi enim Deus propitius nobis redditus fuerit, et latam contra iniquitates nostras sententiam retractaverit, orbis terrarum subvertetur propemodum universus. Vidi namque, ait, et video resertam virtute Dei omniem non modo terram, sed et aeream et aetherream regiones eadem plenas; sic ut nullus omnino uspiam locus ab ejusmodi terribili virtute vacuus sit: quae et brevi tempore quidquid creatum est evertit, donec me visio illa destituit, tam tristi spectaculo immorari diutius non sustinentem.

104. Cum haec dixisset, rursum spiritu agente, sanctior illi visio objecta est, atque erat hujusmodi: Aperti fuerunt cœli, quibus imminebat aer tantæ puritatis atque pulchritudinis ut nihil supra, idemque videre simul et eloqui vir sanctus non poterat. Virtutes cœlorum ibidem ordine constitutæ duplicum formabant phalangem, aliis alias sequentibus, et omnibus communiter inclinantibus capita: supra has thronus in medio aere terrifice elevatus, nulla re nixus aut stabilitus, ipso aere velut in ascensum aptato. Sedebat in illo Dominus noster, et furor ejus effundebatur super nos: simul autem ejus Symeon stabat coram throno inaccessible gloriae illius, et consueta vocis libertate pro nobis interpellans, reconciliavit nobis ac propitiuum reddidit Numen divinum ira amota: idque innotuit præsentibus quoque ex claritate vultus Symeonis, ad formam latiorem sensim se reducentis: catenus enim mutus fuerat, ac si omnem sensum perdidisset, totus ineffabili illi visioni intentus. Paulo post sibi redditus, exclamavit: Psallite Deo nostro, fratres, psallite: psallite Regi nostro, psallite¹⁷: quoniam emicuit a facie ejus misericordia, Dominus zelavit terram suam, et pepercit populo suo in omnibus, quas hactenus beneficio gratae vidi et obivi urbes atque regiones.

105. Narratione illa absoluta, ad aliud denuo spectaculum abripitur mentis oculis. Videbatur sibi, in vicinis Seleuciae littoribus stanti, navigium supra mare in aere videre, istic non secus quam in aqua fluctuans. Destinati ad hoc angeli, non mediocrem iracundiam, furorem atque excandescentiam præferentes, in illo stabant, divinum quasi nutum præstolantes. Tum celeriter spiritus deyolans, ternum manu signum illis dabat; acerbeque flens (putasses, misericordia motum esse): Cæde, inquietab, cæde, nec ulli parce. Quo auditio, illi tam horrendum atque immanem ediderunt sonum, ut vel ipsa abyssus repente perturbata fuerit. Post haec, qui in aere apparuerant, impetu versus littora ruerant; unde mox urbibus, pagis, domibusque

A μάντοι καθάπερ ἀναλαβόντες εἰσερχόμενοι, κατηφέσι λίγον καὶ θύει καὶ σχήματι, προσεύξασθε καὶ πάλιν ἐκπονῶντες, ήν μὴ πειρασθώμεν, ἀδελφοί, Ἐφη. Εἴ μή γάρ θεος γένοιτο τὰ πρὸς ἡμᾶς διθέος, καὶ μετανοῶντες εἰποῦται τοῖς ημετέραις κακαῖς, ή πᾶσα σχεδὸν οἰκουμένη καταστραφῆσται. Εἶδον γάρ, φησι, καὶ ίδού πεπλήρωται τῆς δυνάμεως τοῦ θεοῦ πᾶσα οὐ γῆ μόνον, ἀλλὰ τὰς ἀτῆς, καὶ τὰς ὑπὲρ τὴν γῆν, ως μηδένα μηδαμού τόπον κενὸν διώνταις φοιτερᾶς δυνάμεως ἔκειται ἀπολελειψθαι, ή καὶ πᾶσαν μικροῦ συνέστρεψε κατεῖν ένας διέστη τὰ τῆς δύσεως ἀπ' ἐμοῦ, ταύτης οὐκέτι θεάμασιν ἐνδιατρίβειν ὑπενεγκρίνεις.

B βρ. Ταῦτα δὲ μὲν εἰπὼν, τοῦτον εἰπεῖν τῷ πνεύματι αὐτοῖς καὶ θεωρίας γίνεται θειοτέρας· ή δὲ τὴν, ἀνεγότες μὲν οἱ οὐρανοί, ὑπεράνω δὲ τούτων ἀτέρ τῷ καθαρότητα καὶ τὸ κάλλος οὐνές ἔχοντες, ἀλλὰ ταῦτα ιδεῖν τε ἀμά καὶ εἰπεῖν ἀμήχανος. Άπιται δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν διπλῇ φύλαγγι ταγμάτων παρεστηκυῖαι, ἀτερος ἔχειμενος θατέρου, καὶ κοινῇ πάντες τὰς κεφαλὰς ἐπικαλένοντες ὑπεράνωθεν δὲ αὐτῶν θρόνος ἐν ἀέρι: μέσων φοιτερούς· ἐπαρθμενος, οὐκέτι τινος βενηκώς τῇ στηριζόμενος, ἀλλὰ αὐτῶν καθάπερ ἐπιβασιν τὸν ἀέρα πεπλημένος· δὲ Κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς ἐπ' αὐτοῦ γενθήμενος, καὶ στάσιν ἐφ' ἡμέτος ὁ θυμός αὐτοῦ· αὐτός τε οὗτος δὲ τοῦ θεοῦ θεράπων πρὸς τὴν ἀπροσίτου δέσποιντος ηὔπολης εἰσετηκώς, καὶ τῇ συνήθει παρθένοις καὶ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν χρώμενος, καὶ καταλίπτων τὴν τὸ θεῖον καὶ ίλεούμενος, καὶ τὴν ὄργην ἀποστρέψων, ὅπερ ἐδηλοῦτο μὲν καὶ τοῖς παροῦσαῖς τῇ τῆς δύσεως ἐπιφανεῖ τοῦ Συμεὼν, πρὸς τὸ φαερότερον ἡρέμα μεταβαλλούσῃ· αὐτὸς γάρ τέως δικυροῦς ἦν, οὐαὶ μηδὲ ἐν έσωτῷ ὧν, ἀλλὰ διώς τῆς ἀνακράστου θέας ἐκείνης γεγενημένος, διλγώδης δὲ οὐστερον εἰς έσωτόν καὶ οὐτος ἐπαγειθών· Ψάλτε τῷ θεῷ τὴν ἡμῶν, ἀδελφοί, Ἐφη, ψάλτε· ψάλτε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλτε· ἐπεσε γάρ Ελεος ἡμῶν κατ' ὄφθαλμούς αὐτοῦ, καὶ ἐξήλωσε Κύριος τὴν γῆν αὐτοῦ, καὶ ἐξεστάσατο τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ὅσας τέως ἔγω πόλεις καὶ χώρας τῇ δυνάμει τῆς χάριτος οἶδα περιελθών.

C βρ. Ταῦτα πρὸς τοὺς παρόντας διεξελθών, ἀρπάζεται πόλιν ὑπὸ θεωρίας ἐτέρας τοὺς τῆς ψυχῆς διθαλαμούς· καὶ δὲ μὲν πρὸς ἀκταῖς ἐστάντας ταῖς τῆς Σελευκείας ἐδόκει, πλοιόν τε κατὰ τὸν ἀέρα θαλάττης ὁρῶν, ὅσα καὶ θάσι τῷ ἀέρι σαλεῦον, ἀποστολήν τε ἀγγέλων θυμού καὶ ὁργῆς καὶ παροξυσμού μεγάλου ἐφεστάντας τῷ πλοιῷ, τὴν ἀνωθεν οἰστον ἔσπην ἀναμενοντας, πνεῦμά τε ἀθρόον ἐπικαταπέτειν, τρίς αὐτοῖς κατασείσαις τὰς χεῖρας, κλαύσαις τε πικρὸν οἷον καὶ συμπαθές, καὶ, Κόπτε, πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν, κόπτε, καὶ μή φείδου. Τοὺς δὲ οὕτω τι μέγα καὶ βίᾳον αὐτίκα τήγησαι, ως ἀθρόον ταραχθῆναι καὶ τὰς ἀδύτους. Καὶ οἱ μὲν ἐναέριοι ταῖς τῆσσιν ὠρμήσαντο, πόλεις δὲ παραχρῆμα καὶ κώμας καὶ συοικίας εἶχεν τὴν γῆν, πτῶμα χαλεπὸν κατενηγμένας.

¹⁷ Psal. xlvi, 7.

Γενόμενος τοινυν δ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἐν ἑαυτῷ, Προσ-
εῖξασθαι καὶ πάλιν ἐκτενώς, εἰπεν, ἀδελφοί, χρή· εἰ
γάρ καὶ τὴν χώραν ταύτην ἀπαθή κακῶν διαφυλα-
χθῆναι προέφην ὑμῖν, ὡς ἐκ τῆς θείας ἔχω μὲν θανεῖν
φιλανθρωπίας· ἀλλὰ μεγάλη παρὰ Κυρίου ὀργὴ θυ-
μοῦ αὐτοῦ ἐν πυρὶ ζῆλου αὐτοῦ τῷ κόσμῳ ἐκκέ-
κυνται, διὸ καὶ μεγάλης ὑμῖν δεῖ πρὸς αὐτὸν τῆς
ἐπιστροφῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ παντὸς εὔ-
χῆς.

ρε'. Πάντας τοιγεροῦν συναθροίσας, δοσι τε τῶν
αὐτοῦ μαθητῶν ἡσαν, καὶ δοσι πολλαχόθεν τηνικαῦτα
παραβαλόντες ἐτύγχανον, παραγγέλλει κοινῇ πᾶσι·
λιταῖς παρ' ὅλας ἡμέρας ἔξηκοντα προσάγειν Θεῷ, ἕτε
καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς λιταῖς ὑμνους αὐτὸς καὶ συνθεὶς
καὶ διδάξας, οἶους ὥτα Θεοῦ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπιστρέ-
ψεν. Ἐπελοῦντο μὲν οὖν αἱ λιταὶ, τοῖς ἐκ τῆς Ἱερᾶς
ἔκεινης γλώττης λεποῖς κατεπεζδύμεναι ὑμνοῖς· τοῖς
δὲ δχλοῖς ἀνάτην χώραν δεδίεναι τε πρὸς αὐτὰς καὶ
τρέμειν ἐπῆμι, χρηστὸν ἐκ τοῦ μέλλοντος οὐδὲν
προσδοκῶσι· καὶ μέντοι καὶ τὴν ψυχὴν τῆς τοῦ δσίου
μητρὸς κατέσεισαν αὗται, καὶ σεβασμίως δσα κατὰ
πνεῦμα πατρὶ, μᾶλλον τῷ οὐρανῷ προσελθοῦσα, πολλὴ
τις ἡν αὐτοῦ δεομένη γνωριθῆναι τὴν αἰτίαν αὐτῆς,
δι' ἣν ἐκείνην πρὸς Θεὸν αἱ τῶν οἰκείων μαθητῶν καὶ
τοῦ πλήθους λιταῖ. Ὁ δὲ μητρικάς οὐκ ἀτιμάσσει,
δεῆσις, ἀπερ ὑπὸ τῆς χάριτος μεμύητο ἐκκαλύπτει,
Μέλλει, ὡς μῆτερ, εἰπών, σείσαι, φεῦ! τὴν γῆν δ
Θεός, ὡς οὐ πώποτε πρότερον, διε μή μόνον ἐπὶ τοῦ
Δεσποτικοῦ καὶ σωτηρίου πάθους, δι' οὐ παθόν ἐγώ
καὶ θανάτου καὶ τυραννίδος χαλεπῆς ἀπολέλυμα· τῷ
σεισμῷ δὲ καὶ συμπτώματα ἔφεται, καρδίας ἀνθρω-
πίνης δηλαδὴ θραύσματα. Οἵς ἐπὶ μᾶλλον ἐκείνῃ τὸν
φύσιον αἴξησατ, αἰτεῖ τῶν ἀγράντων τοῦ Χριστοῦ
μυστηρίων χερσὸν ἐκείνου ταῖς δσταῖς μεταλαβεῖν,
ἀσφαλὲς φυλακτήριον.

illius (25) manibus accipere petiit, utpote certissimum securissimumque adversus ingruentia mala
præsidium.

ρε'. Τῆς δ' ἐπιούσης (παρατκευὴ δὲ ἦν) σαλεύει
μὲν τὴν γῆν δψὲ τῆς ἡμέρας οὕτω σφρόως, ὡς μή
μόνον αὐτὴν πολλαχοῦ δισχεῖν, τά τε δρη βίᾳ δια-
τριβῆναι, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλασσαν φυγεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ
πρόσωπον οὐ φέρουσαν δργιζόμενον, ὡς ἐντεῦθεν οὐ
τόλεις; μόνον καὶ κώμας καὶ συνοικίας κατὰ τὴν
δργεῖσαν τῷ Συμεὼν δψιν ἀθλίως καταπεσεῖν, καὶ
πληρωθῆναι δὲ παρὰ τινος τῶν προσφτῶν τὴν πελτατα:

(25) Erat enim diaconus Symeon, uti num. 42
vidimus, ordinatus: ex hoc vero loco discere possumus,
diaconos ejusmodi, non solum habuisse facultatem
corpus Christi distribuendi fidelibus, sed etiam penes
se asservandi ad hujusmodi finem.

(26) Alius iterum terramotoς, multo gravissimus,
quem illum eumdem esse, de quo Theophanes ad
annum 551, suadet utriusque descriptio. Sic ibi Theo-
phanes: Julii vero mensis die nono magnus et ter-
ribilis terramoto factus est per omnein Palæstinæ,
Arabiæ, Mesopotamiæ, Syriæ et Phœnices regionem;
aide ut Tyrus, Sidon, Berytus, Tripolis et Byblis
multa danna acceperint, et hominum perierint
multa millia. Ad Bostram vero civitatem magna
pars promontorii mari adjacentis, cui nomen Li-
thoprosopus, avulsa in mare translata est, portum-

A quas terra illa habebat, ruina manebat miseranda,
Cum ex hac mentis alienatione ad sc Dei famulus
rediisset: Par est, inquit, fratres, iterum intentius
orare: licet enim regionem hanc malorum ex-
pertem mansuram prædixi vobis, usq[ue] dum ex
divina benignitate mors mihi obveniat, attamen
magna ira Domini, ira furoris illius in igne zeli
sui mundum inflammat: propterea et converti
nos ad illum ex tota mente, et pro omnibus precari
oportet.

106. Coactis igitur in unum, quotquot discipu-
lorum, quoiquot et advenarum istic loci versa-
bantur, omnibus communiter iudicavit preces per
dies sexaginta Deo persolvendas. Præter has autem
orationes, hymnos quoque præscripsit et docuit,
quibus aures Domini delinitæ miseris inclinaren-
tur. Funduntur ergo iudicæ preces; sacra Symeo-
nis lingua sacros intercentine hymnos, potentius
Deum moventes. At populum regiones illas inco-
lentem timor inde atque tremor vehementior in-
cessit, nihil deinceps boni exspectantem; imo et
matrem Symonis exdem precatio[n]es graviter per-
turbarunt. Hæc itaque venerabunda velut in spiritu
ad patrem, aut potius ad filium, adit multis ob-
secrans, ut causam sibi aperiret quare preces illæ
fratribus ac turbis injunctæ essent. Non sprevit
rogatus ille maternas preces; et quæ divinitus
edoctus fuerat, cuncta manifestat: Conquassaturus
est, inquit, o mater, Deus terram gravius, quam
unquam antehac; illo tantum motu excepto, qui
accidit in Domini ac Salvatoris nostri passione, per
quam infirmus ego et morte et acerba tyrannide
liberatus sum: motum autem varia consequentur
symptomata, ita ut homines cordibus animisquo
defecturi sint. Hisce maximo timore aucta Symeo-
nis mater, intemerata Christi mysteria e sanctis

107. Postera die, erat illa Veneris, sub vesperam
tam valide concussit Deus terram (26), ut non tan-
tum ipsa locis pluribus disrupta, montesque
vi dissoluti sint, sed etiam mare fugerit a facie
Dei, nequiens sustinere iratam: adeo ut non domus,
et pagi, et urbes tantum, uti ostensum in visione
sancto fuerat, subsederint submersaque sint.
D atque impletæ fuerint comminationes, jam pridem

que effecit multis magnis navibus recipiendis ido-
neum: cum urbs illa prius portum non habuisset....
Recessit etiam mare in altum pelagi sinum ad mille
passus, ex quo multæ naves in profundum submer-
sæ: rursusque Dei nutu in proprium alveum se
recepit. Hac ille, sed cum annus 551, habens litt-
eram Dominicalem A, fecerit 9 diem Julii cadere in Do-
minicam, vel corrigiri debet numerus litteralis et pro
0' 9, legi ζ' 7, vel potius tota res differri ad annum
555, qui habuit litteram Dominicalem C, quando etiam
videtur concussa Constantinopolis et Nicomedia eversa,
ut mox dicetur; licet Theophanes hæc referat ad pre-
cedentem annum 554, in quo ipsum etiam errat
patet ex concurso Dominicæ cum die 15 Augusti,
qui non nisi in annum 555 jam dictum cadit.

ab aliquo prophetarum denuntiatæ, qui ait: *Subvertam civitates terræ tuæ et auferam omnes munitiones tuas*¹⁸; verum etiam navigia, terræ aqua destituta illisa, comminuta sint, præterquam iis in locis quæ circuire sibi visus fuerat sanctus: hæc quippe, secundum minime fallacem ipsius prædictionem, ab omni damno immunita, motui tempestatiue supersuerunt (27). Dies exinde labebatur nona, cum ab alio rursus spectaculo Symeon ad partes septentrionales abreptus est. Exhibebat illud angelum ad Constantinopolim conversum ter super illam concutere manum et non sine lamentatione exclamare: *Væ positis in hujus circuitu urbibus!* quoniam visitatio illius, tametsi ex parte scilicet, instat.

108. His visis Symeon dicens intra se gemitum et manifestas interni doloris notas prodens, interrogatus a circumstantibus illasque animadvententibus, rei causam, lamentabili quadam ex intimo corde educta voce, gravissimum animi affectum indicante: *Parat, inquit, Deus magnam atque regalem urbem, etsi ex parte tantum, invisere, et tum civitates tum pagos nonnullos circumjectos terræ motu convellere.* Praeterlapsis inde sex diebus, noctu (28) Constantinopolim motusquatere cœpit, subvertitque quasdam illius partes; subvertit quoque Nicomediam, et Rhegium (29), et partem Nicææ et alias non paucas civitates. Cum vero motus continenter perseveraret, ac terræ agitatio nihilo magis sedaretur aut quietius haberet, imo invalesceret potius ac multum intenderetur; sancti Symonis mater, amplius intueri nequiens divinam indignationem in elementorum motione, tum de universi orbis salute anxia, ad filium recurrit; utitur fiducia quam sibi pariendi labor et natura dederunt, communem denique supplicationem auctoritate sua vehementer roborat: hæc autem sunt, ut dignaretur coram Domino stare, furorem ejus avertere, justam extinguiere iracundiam, reprimere flagellum, vulnus immediabile intentans.

109. Hisce animo succensus Symeon, animo nunquam, cum intercedendum pro nobis apud Deum est, torpente aut frigente; seipso quodammodo inflammator, et violentius misericordiam Dei exoraturus, includit sese, nec prius destitutus ab oratione, quam divina gratia blando hilarique

A πόρρωθεν, Ἐξολοθρεύσω τὰς πόλεις τῆς γῆς σου, γιγνοτας, καὶ ἐξαρώ πάντα τὰ δυρώματά σου· ἀλλ καὶ τὰ πλοῖα γυμνῇ προσαρέψαντα τῇ γῇ συντρένεται, ἐκτὸς ὅν περιελθεὶν δέδοκτο τῷ ἀγίῳ· ταῦτα γάρ κατὰ τὰς ἀφευδεῖς ἐκείνου προρέψησες, ἐλεύθερες τῆς ἐκ τούτοις δειπνού διχρεμέντης φλέβῃς· Ἐνάτη διῆλθεν ἐξ ἐκείνου ἡμέρα, καὶ θεία πάλιν τῇ Συμεὼν κατὰ βορέαν ἀρπάσασα δύνις, τό τε πνεῦμα βιάζαν εἰς Κωνσταντίνοπολιν ὑπεδείχνυ, τρίς πάτας χειρας· ἐπ' αὐτὴν στέσαι, καὶ κλαῦσαν, Οὐαλ ταῖς περὶ αὐτὴν πόλεσι, φάναι, ὅτι ἐπισκοπή καὶ αὐτή, εἰ καὶ μερικῶς, δύως ἔσται.

B Ρῆ. Ταῦτα δὲ μὲν ίδων, ἔστενε καθ' ἔσυτὸν, καὶ ἐῆλος ἦν ἀλγῶν τὴν ψυχὴν· συνιέντες δὲ οἱ περιπατητὲς ἐκ πυνθάνοντο τὴν αἰτίαν· ὁ δὲ κατώδυνος τοι περιπατητὴς ἐκ μέσης ἀνοιμώδεις καρδίας, Ὅτι μέλισσας ποιήσασθαι, φησι, καὶ τῆς μεγάλης καὶ βασιλείας πόλεως, εἰ καὶ μερικῶς, δύως ἐπισκοπήν ὁ Θεός, καὶ τινας τῶν περὶ αὐτὴν, οἵμοι! πόλεών τε καὶ κωμῶν κατασείσαι. Μετὰ γοῦν ἔκτην ἐξῆς ἡμέραν, σεισμὸς τῇ Κωνσταντίνου νυκτὸς ἐνσκήψας, καταστρέψει μὲν αὐτῆς μέρη τινὰ, καταστρέψει δὲ Νικομήδειαν, καὶ τὸ καλούμενον Ῥήγιον, οὐ μήτ' ἄλλα καὶ Νίκαιαν ἐν τῷ μέρει καὶ τινας οὐκέτι οὐδίγας ἐπίρρας πόλεις. Τοῦ σεισμοῦ δὲ εἰς ἔτι προσμένοντας, κλόνου τε τῆς γῆς οὐ καθαρεούσης οὐδὲ τῆς συχαζούσης, ἀλλὰ καὶ σαλευομένης καὶ ἐντρέμου γεγενημένης, ἡ τοῦ θείου Συμεὼν μήτηρ, οὐκέτι Εἴδος τούτη τὴν στοιχείων ὅρην ἀγανάκτησιν, ἀλλως τε δὲ καὶ τῆς τοῦ παντὸς σωτηρίας περικαυμένη, ἐρχεται παρὰ τὸν οὐδὲν αὐθίκης, χρῆται τῇ ἐκ τῶν ὀδίνων καὶ τῇς φύσεως παρέρησι, διετελε θερμῶς· Θέρβει τὴν κοινὴν πρεσβείαν. Γίνεται τούτο τὰ πρὸς αὐτὸν, διπερ ἐκείνου ἀξιοῖ τὰ πρὸς τὸν Θεόν στήναι, περὶ τοῦ παντὸς ἐξιλάσσασθαι, ἀποστρέψαι· θυμὸν Κυρίου, σέβεται δικαίων ὥργην, στῆσαι μάστιγα πλήττειν ἀνίάτως κεκινημένην.

ρῆ. Οἶς ἐκείνος τὴν καρδίαν ἀναφλεγεῖς, οὐδὲ ποτε πρὸς θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν σθεννυμένην, καὶ αὐτὸς ὑπερέστητο· θερμότερος γεγονώς, ἀλλὰ καὶ σπλάγχνα δυσωπῆσαι· θεοῦ βιαιότερος, ἐπικλειστάμενος· ἐκεῖνῷ τὰς θύρας, οὐ πρότερον ἀνῆκε δεδμενος, ἵνα τῇ θείᾳ χάρις αὐτῷ μιαρὰ καὶ χαρίεσσα ὥφθη, καὶ ἡ

¹⁸ Mich. v, 11.

(27) *Licit neque Theophanes neque hic auctor dicant* quot diebus terræmotus duraverit, ex eo tamen quod terræmotum mox sequentem Theophanes dicat duravisse diebus quadraginta, itemque ex ruinariis in priori factarum magnitudine, facile intelligitur non unius vel paucorum dierum fuisse hanc concussionem. Demus ergo eam in Palestina primum cessasse exente Julio, nona post inde dies fuerit 8 Augusti, intra quam et 15 Augusti sex solum dies intercessere, quando concussa (ut dictum) Constantinopolis est et Nicomediam subversa.

(28) *Audi Theophanem*: Mensis Augusti 15, illuminantis jam Dominicæ diei tempore, post meidiam noctem, terræmotus contigit adeo horrendus,

D ut ædes plurimæ, balnea, ecclesiæ, mœnium urbis Constantinopolitanæ pars, maxime quæ ad Chrysèn portam est, damnun ingens passa fuerint, et eo plures oppressi perierint. Corruit etiam pars Nicomedie maxima. Invaluit autem is tremor terræ diebus quadraginta, et populo per campum processionem agente ejus memoria quotannis renatur, uti etiam habent Menæa, sed ad 16, propter rerum prioris diei: in quem diem etiam placuit conferre memoriam urbis, a Saracenis ei imminentibus per Deiparam liberatæ, sub Leone Isauricæ.

(29) Rhgium, urbs Thraciæ inter Constantinopolim et Athyram.

δικαστήρια εύρεν ίλαστηρια πρὸς Θεὸν ἡ θεοφάνεια, ταῦτα ἐντεῖλασθαι τῷ λαῷ ἔφη λιτανεύοντας φόροι, καὶ στήσασθαι τὴν ἀπειλήν. 'Ο μὲν οὖν κατὰ τὰς θείας ὑποθήκας, καὶ ὧν φύσην ἐπὶ λέξεως φόροι εἶδιδασκεν ἐμμελῶς, ινα τῇ τούτων μνήμῃ καὶ γλώτταν ἀγιασθῶμεν. 'Ως ἐπὶ Μωσέως δυσωπούμενος ίλασθης ὁ Θεός τοῦ μὴ συντρίψαι τὸν Ισραὴλ, καὶ νῦν, Κύριε, παῦσον παρακαλούμενος τὴν ὀργὴν ἀπὸ τοῦ λαοῦ σου, συγχώρησιν ποιούμενος τῶν ποικίλων ἡμῶν ἀμαρτιῶν, ὡς μόνος ἀναμάρτητος Χριστὸς ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, δόξα σοι. Καὶ οἱ μὲν ἐποίουν τὸ κελευσθέν· οἱ δὲ στύλοι τῆς γῆς (ὁ Θεός, τις ἄξις φέσται τὰ ἐλέη σου!) εὐθὺς ἐστερέωντο, καὶ ὁ σεισμὸς ἀκριβῶς πέπαυτο.

datum Patris implentibus, fulcra terrae (quis, o Deus, digne celebrabit miserations tuas?) solidata sunt, et motus ex sententia cessavit.

CAPUT XIV

Rudes docet : vaticinatur diversa : novam columnam consecrat et consendit.

Θ'. "Α μὲν οὖν τῆς κοινῆς πρεσβείας αὐτοῦ πρὸς Β Θεὸν ἀπέλαυνον πάντες, τοιαῦτα ἔστιν· ὁ δὲ λόγος καὶ πρὸς τὰ κατὰ μέρος αὐθίς χωρεῖν ἀπείγεται. "Εδει ταῖς κεφαλίσι τῶν κιόνων γλυφῆς, οἵς δὲ κατὰ τὴν μονὴν ἐπ' ὀνόματι τῆς ἀρχικῆς καὶ βασιλικῆς Τράδος ναὸς ἐγγέρται· ἀδελφὸς δέ τις, δνομα Ίωάννης, πνευματικῶν μὲν τρόπων μεταποιούμενος, καὶ λόγου μετειληφώς, λιθουργίας δὲ παντάποστιν ἀνασκήτως ἔχων, θαρρήσας τῇ τε οἰκείᾳ πρὸς τὸν ἄγιον πίστει, τῇ τε περὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ θέρμη, καὶ ταῖς ὑπερφύσεις ἐκείνου καὶ μεγίσταις θαυματουργίαις· Ἐπίθεε, Πάτερ, φησι, τῇ καρδίᾳ μου τὴν ἀγίαν σου χειρα, καὶ ἔρξομαι διαγλύφειν· ὡς ἀν τῷ ἐν σοι θείῳ Πνεύματι τὸν νοῦν τυπωθείην. Τοῦ δὲ σπουδῆς δύον καὶ ὑποταγῆς μισθῶν οὕτα μεγάλων αὐτὸν ἀποτερήσαις μὴ βουλομένου, ἀλλὰ τῷ τοῦ μαθητοῦ στήθεις ἐπιθέντος τὴν χεῖρα, καὶ, Σοφίσεισε, τέκνον, δ Θεός τῇ λιθογλυφικῇ, φήσαντος· ἀψάλευνος ἐκεῖνος ἔργου, δεύτερος νῷθη Βεζελιήλ, οὐδὲ δλίγα τοῦ πρώτου τὴν σοφίαν λειπόμενος.

ρια'. 'Ἐπειδὴ δὲ ἥδη καὶ ὁ καιρὸς ἐνεισήκει τῆς τοῦ τοιοῦτο μαθητοῦ ἐκδημίας ἢ ἀναλύσεως, ἢ πρὸς τὰ ποθούμενα κλήσεως, τοῦτο παρὰ Θεοῦ γεγένητο δῆλον τῷ Συμεών· τῇ συνήθει κάνταῦθα παράθησί τροπίμενος, εἰ τῇ βίστιῳ τῆς ζωῆς ἐγγραφεῖ, μυστικαῖς ἐδεῖτο μαθεῖν εὐχαῖς τε καὶ διμείλαις. 'Ως δὲ οὐ τοῦτον αὐτὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, δοσὶ τε προεκδημήσειαν ἐγγραφῆναι μάθοι, δοσὶ τε μετὰ ταῦτα ἐκδημήσουσιν ἐγγραφῆσομαι καὶ αὐτοὺς, γάρν τῷ κρυψίων λαλοῦντι κλίνας, καὶ τὰ εἰκότα εὐχαριστήσας, μετὰ τοὺς ἑωθινοὺς ἐκείνης τῆς νυκτὸς ὑμένους, ἃς δῶρον ἡ παροῦσα δψις, ὑπὸ τοῖς πάντων ἀκοαῖς (ινα καὶ πᾶσιν οἰονεὶ τι κέντρον τῆς τοῦ θανάτου μνήμης ἐμβάλῃ, καὶ τούτους ἐπὶ πάλεον πρὸς ἴτομασίαν τῆς ἐξόδου διαναστῆσῃ), ἀδελφὲ, φησι, Ίωάννης, εἰρήνη σοι, μεταχαλεῖται

A vultu spectandam se ipsi obtulit, et verba oris ejus invenerunt gratiam ac propitiationem apud Deum. Ilæc populo supplicabundo, inquit, cantanda præscribite ad inhibendum flagellum. Fecit ergo quod suggesterat Deus, conuocatosque discipulos, illic oberrantes, novum edocet canticum, tam exquisitum concinnumque, ut recitatione illius canentium linguae sanctificentur; quod est hujusmodi: Quemadmodum tempore Moysis precibus placatus non sustinuisti conteri Israel, ita nunc quoque, Domine, exoratus desine succensere populo tuo, et ignosce plurimis peccatis nostris; ut tibi, Christe, qui solus peccati expers es, secundum magnum misericordiam tuam gloria sit. Et discipulis mandatum Patris impletibus, fulcra terrae (quis, o Deus, digne celebrabit miserations tuas?) solidata sunt, et motus ex sententia cessavit.

B 110. Atque hæc sunt, quæ illo apud Deum intercedente promiscue omnes consecuti sunt. Nunc autem ad ea, quæ singulis in particuli præstata sunt, redire festinal oratio. Capitellis columnarum, queis monasterii templum, sanctissimæ Triados nomine dedicatum, sustentabatur, sculpturæ ornatus adhuc deerat: cum frater quispiam Joannes nomine, tam lapidum cædendorum rudis, quam in rebus spiritualibus versatus, orationisque studiosus, fuisse lamen et sua in sanctum fide, et præceptorum ejus perficiendorum alacritate, et supernaturalibus eiusdem operationibus: Impone, inquit, Pater, pectori meo sacram manum tuam, et sculpturæ initium dabo, quo, per sanctum qui in te est Spiritum, quæ mente concepi, opere effigiem. Ille vero cum nollet tanta diligentia subjectionisque mercere discipulum privare, imposuit cupienti manum, et: Instruet te Deus, inquit, fili mi, lapides cædendi arte. Sieque ille reipsa opus aggressus est: et apparuit alter Bezeleel (30), veteri illi nihil cedens scientia.

C 441. Posteaquam vero eidem discipulo jam instaret tempus migrationis vel resolutionis suæ, aut potius evocationis ad desiderata gaudia, idque divinitus significatum innotuisset Symeon; hic pro consueta eum Deo agendi libertate instabat arcanis precibus atque supplicationibus, ut edoceretur, utrum libro vitæ inscriptus ille esset. Cum vero didicisset, non illum solummodo, sed et reliquos discipulorum, in id usque tempus mortuorum, inscriptos esse, et quotquot deinceps morituri essent, inscribendos; genibus sibi in abscondito loquenti positis; gratias ei, ut par erat, reddidit, atque post matutinos hymnos noctis illius qua prædicta visione dignatus fuerat, ut stimulum omnibus ad recolendam mortis memoriam subderet, et ad præparandum discessum excitaret: Frater, inquit, Joannes,

(30) Bezeleel, electus a Deo ad fabricandam Arcam testamenti, divinitus infusa sapientia id præstítit; de quo Exod. xxxv et seqq.

pax tibi; accersit te communis Rex ac Dominus. Α σε πρὸς ἐαυτὸν ὁ κοινὸς ἀπάντων Δεσπότης καὶ Πασιλεύς.

112. Deduxit ea vox in agoniam discipulum, luctu atque gaudio alternantibus: luctu quidem tum ob denuntiationem mortis, mors quippe omnibus natura terribilis; tum ob decessum supremum, post quem nulla iterum decedendi spes superest: gaudio vero quia praesentis vitæ æruminis liber, eas commutaturus erat cum exspectatis pridem bonis, et retributionem laborum accepturus. Hac que præceptoris sui, ut potuit, melota circumdatus, eaque arte constrictus, et animam velut corpore solutam circumvolvutus, omnino credens, inde se exeuntem in tutiorem locum iter arripere, ad peregrinationem sibi obeundam tota mente convertitur, omniaque eo disponit; modo quidem inquietus: *Pater, in manus tuas commendabo spiritum meum*¹⁹; modo, *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam*²⁰. Atque istius modi precatiunculis indulgens biduo, sensim velut suavi concedens somno, corporis vinculis atque carcere eximitur, ad speratam libertatem, et sanctæ obedientię preminim, ac pulchram retributionem transiturus. Atque hoc quidem præter alia multa certum atque evidens testimonium sit, tam perspecta Symoni fuisse futura, quam præsentia: quæ vero sequentur parem habent id comprobandi vim.

113. Fratribus imposituris atque coagmentatulis prægrandes inter se lapides, quibus in altum erigi columna debebat, non minima cura erat de machinis, quibus adhuc utendum esset: cuni Symon omni animum sollicitudine liberari jubet; atque ait: *Vidi in spiritu hodie circa fluminis ostium in mari virum formæ cultuque agrestiore, sindone ex humero pendula, qui accurrit ad me, deprecans ut malo dæmonie, a quo in balneis misere tortus fuerat, liberaretur; simul rogans, ut lignum, in usum præsentem percommodūm, a se acciperem.* Hæc ille discipulis mane dixit; post paulo vero ad opus, quod præ manibus babebant, nondum se accingentibus fratribus, immo ne dimisso quidem conventu, sed omnibus adhuc circum sanctum astantibus; adventat vir ille, quod dictum est signum, sindonem nempe super humerum habens; petit expelli a se molestum dæmonem, in balneis sese dejicere solitum; atque una rogat, ut quod secum detulerat lignum, capere Symon ne deditinetur: perinde ac si utrumque beneficium, et a dæmonie immunitatem sibi prestari, et oblati muneris repulsam non ferre, pari in loco reponendum censeret. Sanctus itaque dæmoniaco signum crucis, orationis virtute sussultum impressit; ac maligno spiritui in nomine Domini ac Salvatoris nostri præcepit, ut inde facesseret: quo continuo exterminato, præsenti necessitatì cedens, lignum in monasterium portari jussit.

114. Exigente iterum usu aliud similis formæ

ριθ'. Ἀγαντὰ τοιχαροῦ λαμβάνει τὸν μαθῆτὴν, πένθει καὶ χρῆστον σύμμεικτος, τὸ μὲν πρὸς τὴν πελευτῆς ἀγγελίαν, διτὶ φύσει πᾶσι φιλερδὸν ἀνθρώποις ὁ Θάνατος, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀποδημίαν, μετ' τὴν οὐδεμίᾳ πάλιν ἐλπίς ἀναλύσεως. τὸ δὲ, πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπαλλαγὴν δυσχερῶν, καὶ τὰς προσδοκωμένας ἀμοιβὰς, καὶ τὴν τῶν πάνων ἀπιδοσιν. Τῇ τοῦ διατακάλου τοῖνυν ὡς εἰχεν· εἴτις περιχυθεὶς μηλωτῇ, δλῶς τε τούτῳ προτρέψεις, καὶ οἵα γυμνῇ περιπτεξάμενος τῇ ψυχῇ, καθάπερ τι πιστεύων ἐφόδιον ἔκειθεν λαβεῖν τῇ φυλακτήριον, είτα πρὸς τὴν ἐκδημίαν δόλον ἐαυτὸν συντείνεις καὶ ἀπευθύνας. καὶ νῦν μὲν, Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημε τὸ πτερύματος μου, λέγων, νῦν δὲ, Τὰ πνεύματα σου τὸ ἀγαθὸν δόηγεσαι με ἐν γῇ εὐθείᾳ, ἐπὶ τοιούτοις εὐχῆς βήμασι μετὰ δευτέραν ἡμέραν, ὥπερ τενά γλυκὺν ἡρέμα κοιμηθεὶς ὑπνον, τῶν τοῦ σώματος δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἀπελύεται, καὶ πρὸς τὴν ἔκειθεν μεταβαίνει ἐλευθερίαν, καὶ τὰ λαμπρὰ τῆς μακαρίας ὑποταγῆς διήλα καὶ τὰ κάλλη τῶν ἀντιδόσεων. Τοῦτο μὲν δὴ τοιούτο, καὶ οὕτω σαρκὸς μετὰ πολλῶν καὶ δλῶν μαρτύριον, τοῦ τοῦ μέλλοντα τὸν Συμεὼν διορθῶν ὡς παρόντα· τὰ δὲ ἔστις ὅμοιως ἔχοντας, καὶ αὐτά, καὶ τῆς Ιστις τῷ προλαβόντι δυνάμεως.

ριγ'. Μέλλουσι τοῖς ἀδελφοῖς ἐπιτιθέναι τε καὶ συναρμόττειν ἀλλήλοις τὰ τῶν λίθων μεγέθη, διὸν δ στῦλος εἰς ἕνφος ἐγείρεσθαι ἔμελλεν, ὅπως ἐν τινος πρὸς τοῦτο μηχανῆς εὐπορήσειν, οὐκ ἐλαχίστη φροντὶς ἦν: δὲ πάσης ἐπὶ τούτῳ μερίμνης ἐκλέυεν αὐτοῖς; τὰς ψυχὰς ἀπολύειν. Ἐώρων γὰρ, φησι, τῷ πνεύματι σῆμαρον ἄνδρα, περὶ τὰς καὶ οὐλατταν τοῦ ποταμοῦ εἰσοδίας, δέψεις δὲ τῶν ἀγριοκοτέρων εἶναι, σιγήνα τε εἰχε κατὰ τὸν ὄμοιον, καὶ δὲ ἀνήρ προσθεῖ μοι, δαίμονος καταρρέτησθαις ἐν βαλανείοις αὐτὸν, ἀπαλλαγῆναι: δεύτερος, διότου τε, πρὸς τὴν παρούσαν γρείαν εὗ ἔχον, δέξετοι με παρ' αὐτοῦ ἀξιῶν. Ταῦτα δὲ μὲν δρθέου τοῖς μαρτυραῖς εἰρήκει· μετὰ βραχὺ δὲ σύτῳ τὴν σύναξιν διελυσαρμένων αὐτῶν, οὐδὲ πρὸς τὰ ἐν χερσὶ τραπουρίων, ἀλλὰ ἔτι περὶ αὐτὸν ἵσταμένων ἀφικενέσταις: καὶ δὲ ἀνήρ, τὸ σημεῖον ἐπὶ τοῦ ὄμοιον τὴν σινάδνα φέρων· δὲ ἀπαλλαγῆς τε χαλεποῦ δαίμονος κατασκόλοντος; ἐν βαλανείοις αὐτὸν ἐδεῖτο τυχεῖν, καὶ τὸ προσὸν ἐκείνῳ δύσλογοι τῇξιον τὸν Συμεὼν, ὃς ἐν τοιούτῳ τοῦ δαίμονος ἀπαλλαγῆς πεποιηθεῖσας, καὶ τὸ μὴ τῆς ἀξιώσεως ταύτης διαμαρτεῖν, παρεπλητησίαν ὥσπερ ἀμφότερα τιθέμενος χάριν. Σφραγίδα τῷ πάσχοντι τοῖνυν εὐχῇ δυναμουμένην ἐπιβαλλὼν τῷ τε πονηρῷ πνεύματι ἐν δυόματι τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἐπιτιμήσας, τὸ μὲν εὐθὺς ἀπελαύνει, πειθεῖται δὲ τῷ ἀναγκαῖον τῆς χρείας, καὶ εἰς τὴν μονὴν τὸ δύσλογον ἀνακομίζεται.

ριθ'. Ἐτέρων πάλιν ὅμοιως ἔχοντος δύσλογης

¹⁹ Iuc. xxiii, 46. ²⁰ Psal. cxlii, 10.

τις χρείας, προλαβών τὰ τῶν μαθητῶν ἐκείνος περὶ τούτου φροντίδας τῇ τοῦ μέλλοντος πόρφυρον ἀψευδεῖ καταλήγει, ἰδοὺ φοιτὴ πάλιν ἀνὴρ Στερος, Ἐφη, οἰκεῖον τῇ προκειμένῃ χρειᾱͅ ἔχοντας ἐν τῷ τοῦ ποταμοῦ στόματι ἔχων, καὶ τοῦτο λαβεῖν ἡμᾶς ἀξιῶν· ὁ δὲ ποὺς οὐκ ὀλίγαις τῷ ἀνδρὶ βαλλόμενος ὀδύναται, οὐδὲ ἀπονον αὐτῷ τὴν πορείαν παρέχων. Ταῦτα ὅμοια τε εἴηστο πρὸς αὐτοὺς, καὶ διμοῦ παρεστηκῶν ἦν ἐκεῖνος, δεῖμενος, γένοντας τὸν δψεις ἀρείδων τῇ γῇ, πάντα ποιῶν τὸν τε πόδα τῶν ὀδυνῶν ἀνεθῆναι, καὶ διπέρ ἔχων ἐτύγχανε ἔχον τῷ ἀγίῳ δεχθῆναι, δέσποιν ἐκάτερα ποιούμενος Ἰσην. Ὁ δὲ τὴν βασινην δάσδον λαβών, πατεῖ τὸν νοσοῦντα πόδα, καὶ ἡ πληγὴ παραδόξιος ὑγεία τῷ κάμινοντι γίνεται, τό τε ἔχον ἀνακομίζεται καὶ αὐτὸς εἰζαντος ἐκείνου κάνταῦθα τῷ τῆς χρείας ἀπαραιτήτῳ, καὶ ὁ στύλος εἰς ὅπερ ὁράται νῦν αἱρεται ὑψός.

ριε'. Ταύτη τοιγαροῦν ἀπαρτισθέντος τοῦ στύλου, περὶ τρίτην ὥραν ἡμερινὴν, ὑπὸ μυριάσιν ἀγγέλων ἐπιφανεῖς ὁ Χριστὸς, ποθεινῆς διμοῦ καὶ φρικτῆς ἐκείνης ἐπιφενείας, ἐν ἀρτῷ τε καὶ οὖν πνευματικῶς προσκομίσας (αὐτὸς δὲ ἦν δὲ καὶ προσφέρων δρπ καὶ προσφερόμενος) τὴν τοῦ οἰκείου θεράποντος ὑπὸ μόνιος τοῖς ἐκείνου δικαλμοῖς, οὐ καὶ πρὸς τηλικαύτην δικινούτο διαβλέπειν, ἥγιας στάσιν. Ἀπεριθέόντα τὸν Συμεὼν πόθῳ τε τῆς ἐπὶ τὸν στύλον ἀνδρού πόθον, καὶ σπουδῇ σπουδῇ προσλαβεῖν· καὶ τοὺς εὐδοκιμωτέρους τῶν μαθητῶν συγκαλέσαντα, τὴν θείαν αὐτοῖς ἐν πνεύματι τατεινώσας ἐξηγήσασθαι δψιν, δεῖσισαί τε τούτους ἕστρην ἐκείνην τὴν ἡμέραν ἀγεντος λαμπρὸν, φέρων θείων τὴν καρδίαν εὐφραινομένους, τὸ μὲν διὰ τὸ φρικτὸν τῆς ἐπιδημίας, τὸ δὲ διὰ τὸ ὑπερρρήσεις τῆς γρηγορίτηος. Ἡ δὲ ἦν, ἡ ἐπαύριον τῆς Πεντηκοστῆς, καθ' ἓν καὶ τὴν εἰς τοὺς Χριστοῦ μαθητὰς ἐυρτάξιον τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου ἐπιδημίαν· κατ' αὐτὴν γὰρ ἐπιφανέντα τὴν ἡμέραν αὐτῷ καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν ἀγιάσαι τὴν στάσιν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τῷ στύλῳ, τὴν μυστικὴν ἐπ' αὐτοῦ θυσίαν προσαγαγόντα, οἷα συγγενές τι σκενος τοῖς ἀποστόλοις εὑρόντα, καὶ συγγενοῦντος αὐτῷ χάριτος ἐκείνοις μεταδιδόντα. Ταῦτην δὲ μὲν δέδωκεν ἐντολὴν τοῖς ἐπιστημοτέροις τῶν ἀδελφῶν, ήτις παρὰ τῇ μονῇ καὶ εἰς δεῦρο τηρεῖται.

ριε'. Τῆς δ' ἐπιούσης Κυριακῆς (τῇ δ' ὅν τῇ ἐπῆς τῆς Πεντηκοστῆς), μετὰ τὰς ἑωθινὰς ὥρας, τὰς μὲν τῆς μονῆς πύλας τοῖς ἔξωθεν φοιτῶσι κελεύει καθάπτας ἀποκλεισθῆναι· αὐτὸς δὲ τοὺς ἀδελφούς πάντας συναγαγών, Θεῷ τε θυμιάσας, καὶ γόνον κλίνας πάσιν αὐτοῖς ἐπιτάξας, κεφαλὴν μετὰ τῶν γονάτων τῇ γῇ καὶ οὗτος ἀρείσας, δάκρυά τε τὰ καὶ θυμιάματος θεῷ μᾶλλον ἥδια καὶ εὐδέστερα θερμῶς; ἐπισπείσας, διχρις πολλοῦ προσηγένετο· ἐπὶ τέλει δὲ τῆς εὐχῆς τὸ Ἀμήν αὐτῶν ἐπειπόντων, ἀναστὰς πρῶτα μὲν συγχώρησιν αὐτοῖς πάσης ἀπλῶς ἀντιλογίας, καὶ παντὸς οὕτινος οὖν ἐκουσιου τῇ ἐν ἀγνοίᾳ ἐδίεστον· εἴτα παρ-

A lignum, prævertens sollicitis hac super re discipulis Symeon, infallibili futurorum cognitione informatus: Ecce, inquit, rursum vir aliis huc ventitat, qui lignum usui præsenti perquam aptum, in ostio fluminis habet, rogatque ut ipsum accipiamus. Pes saucius non modicos viro dolores generat, nec transire huc absque gravi labore patitur. Simil hæc dicta sunt, simul præfatus vir constitit, supplicans flexis genibus, fixo humi vultu, nihil non agens, quo et doloribus levaretur suus pes, et lignum quod habebat acceptaretur a sancto; duplicitis voti æque compos fieri cupiens. Tum Symeon palmea sua virga pedem affectum percutit, et percussio mirabiliter ei sanatio facta est; lignumque etiam apportatum: quo in præsentem necessitatis inexcusabilis usum adaptato, columna in eam, quam nunc videmus, sublimitatem erecta est (51).

B 115. Hoc modo cum illa omnibus partibus esset perfecta, circiter horam diei tertiam apparuit Christus, infinita angelorum turma stipatus; in hac tam desiderabili quam tremenda apparitione, panis ac vini spiritualem faciens oblationem (ipse autem erat qui offerebat et offerebatur) famulo suo, cuius solius oculi tali visione fruebantur, stationis futurae locum sanctificabat. His visis Symeon desiderio concendendi in columnam desiderium addens, et studium studio; convocatis probatæ magis vitæ fratribus divinam visionem in spiritu humilitatis enarravit; precatusque est, ut spiritu divini timoris gaudentes, lucem illam quam festivissimam agerent; cum timore quidem propter reverentiam Dominici adventus, cum gudio vero propter abundantiam bonitatis. Erat is dies postridie Pentecostes, qua adventum Spiritus sancti in discipulos Christi celebramus: illo namque ipso die manifestavat se ipsi Dominus, et stationem super columnam consecravit, mysticum ibidem sacrificium offerens; et quasi vas electionis apostolis simile invenisset, simile illorum gratiam etiam huic impertiens. Hæc porro fratribus spectacionis virtutis data præceptio, ad præsens usque tempus in monasterio viget (52).

D

116. Postera Dominica, quæ erat post Pentecosten, hymnis matutinis absolutis, portas monasterii undequaque claudi peregre adventantibus jubet; coactisque discipulis omnibus, post oblatum Deo incensum, imperat ut genua curvent; ipse autem non sic tantum, sed et capite humi stratus, lacrymasque Deo gratiores atque omni incenso odoratiore serventer libans, in multum tempus orationem prostratus. Ad hujus finem subjungentibus discipulis Amen, surrexit ille: ac primum quideam delicii cujuscunque, seu deliberate seu per ignorantiam admissi veniam ipsis dedit; deinde adhor-

(31, 32) Colligi datur ex duobus hisce locis, scriptorem non admodum multo post viaisse.

tatione instituta divinum in primis mandatum A inculcavit, ut diligenter inter se, Quemadmodum, inquit, ego dilexi vos. Tum hortatur, curam accuratam ut habeant professionis suæ et illorum quæ cunī illa conjuncta sunt; puta, mortificare membra sua quæ sunt super terram, rerum mundanarum tracitatem abstinere, in opus manuale in eum pantes panem sibi comparare quotidianum, cordis sui curam cum omni vigilantia gerere; precibus, sacrarum Litterarum meditationi, divinisque hymnis nunquam non vacare; super omnia non contristare Spiritum sanctum, in quo, aiebat, signati sumus in diem redemptionis.

117. Hæc atque plura similia locutus, Deum ejusque sanctissimam Matrem, et electos angelos, eorum quæ audierant dictorum testes appellavit. Deinde pro mundo universim supplicavit; illas, qui dona spernunt quicunque recte faciunt, non modo peccatorum remissionem, sed et retributionem bonorum omnium precatus, ac discipulos, benedictione impertitos Deoque commendatos, dermocucullum (33), uti vulgo appellatur, jubet exuere: post hæc illorum se voluntati commisit; qui manibus partim gestientibus, partim horrore quadam tremulis apprehensum in novo collocaunt throno, sacrosanctum Evangelium pectore gestantem, cuius fractus uberes imo cordis recessu conditos habebat. Hac igitur ratione portatus, totum obivit monasteriem, et cuiilibet domunculae benedictionem impertitus est, ne quidem præteriens cellam penuariam, cui divitem commeatum precabatur. Antecedebat sancta Martha, Symeonis secundum carnem mater, sed quæ eum pro patre suo spirituali habebat, plaudens atque exsultans, quod talem uteri sui fructum obtulisset; præferebat autem crucem manu, altioribus cogitatis cum animi gaudio singulari intenta. Atque hoc modo vir sanctus in Dei templum introductus, inde in sacram suam columnam reducitur, anno quidem a quo in lapide steterat decimo; ætatis vero tricesimo (34).

αινέσεω; ἀψάμενος, πρὸ μὲν πάντων τὴν Δεσποτικὴν ἐντολὴν ἐνετέλλετο, ὡστε ἀγαπᾶν ἀλλήλους, Καθέκεν ἔγὼ, φησὶν, ἡγάπησα ὑμᾶς· ἔξῆς δὲ, καὶ τοῦ ἐπιγέλματος, καὶ τῶν δσα τοῦ ἐπαγγέλματος Ἑγεστὸς πουδῆ παρηγγύα· τὰ δὲ ἦν, νεκρῶσαι μὲν αὐτούς, τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τῆς δὲ τῶν παραβαλλόντων κοσμικῶν συντυχίας ἀπέχεσθαι, Ἐρχων χειρῶν επιώντας τὸν ἐπιούσιον πορῆσθα: ἔρτον, φύλακτον πάσῃ τὴν ἑαυτῶν καρδίαν τηρεῖν, εὐχὴ καὶ Γρεζέ, λερῶν μελέτη καὶ θεοῖς διὰ παντὸς ὅμοιος σχεδιάζοντας, ἐπὶ πᾶσιν μὴ λυπῆσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγριον, Ἐν ᾧ, φησὶν, ἐσφραγίζθημεν εἰς τὸ μέραν ἀπολυτρόσεως.

ριζ'. Ταῦτα καὶ πολλὰ τούτοις δόμοις ἔγνω πρὸς αὐτοὺς εἰπών, Θεόν τε τοῖς λεχθεῖσι, τὴν τὸ παναγίαν αὐτοῦ Μητέρα, καὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἄγριους, οἵα καὶ τῶν λεγομένων ἀκροατὰς ἐπιμαρτυρίμενος· ἐπειτα περὶ τοῦ κόσμου κοινῇ δετηθεῖς τὰ τε δωρεὰν μισοῦσι τοῖς τε δράσασιν εὗ οὐκ ἀντισταίνοντας μόνον ἀκαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ ἀγαθῶν μᾶλλον ἀντίδοσιν ἐπευξάμενος, εὐλογήσας τε τοὺς μαθηταῖς; καὶ Θεῷ παραθέμενος, ἐκδῦσαι τὸ συντριθως οὕτω λεγόμενον δερμοκούσουλον αὐτὸν ἐπιτάττει. Ἐπειτα μέντοι τούτοις ἑαυτὸν ἐπιδιδόντα, χερσὶν οὐ πονούσαις μόνον ἀλλὰ καὶ φριττούσαις αὐτὸν δεξιάμενον, ἐν τινὶ κανθῷ καθίζουσι θρόνῳ, τὸ θεῖον ἐπὶ τοῦ στήθους Εὐαγγέλιον φέροντα, οὖν τοὺς καρποὺς ἐν καρδίας μᾶλλον εἰχε κόλποις δαψιλῶς φυσικέως· Ταύτη τοιγαροῦν βασταζόμενος τὴν μονὴν περιττεῖν, ἐκαστον οἰκίσκον αὐτῆς εὐλογῶν· οὐχ τῇκατεῖται τὴν τῆς τρισῆς ἀποθήκην καὶ ἀφθονίαν αὐτῇ ἐπευχύμενος. Ἡ γοῦν ὁσία Μάρθα τὴν τούτου κτεῖ σόρκα μήτηρ, ὃν κατὰ πνεῦμα πατέρα μᾶλλον τίποτε πεποιήτο, τῷ οὐδὲ καλλωπιζομένη, διτι τοιοῦτον καρπὸν οὐδίνων δεδώκει Θεῷ, σταυρὸν τε διὰ χειρὸς ἰδούσα, προηγεῖτο μᾶλλα φαιδρῶς ἐν ὑψηλῷ τῷ φρενήματι. Καὶ οὕτως εἰς τὸν θεῖον ναὸν δὲ τῷ ὅντει θεοῖς ἀνήρ εἰσαχθεῖς, ἐπὶ τὸν λερὸν ἐκεῖθεν ἀνάγεται στόλον, ἐν ἔτει τῆς μὲν ἐπὶ τοῦ λίθου στάσεως ὀπεκάνη, τῆς δὲ τῇκατεῖται τριακοστῷ.

CAPUT XV.

Curantur obstructa alvus, cæcitas, sterilitas, hæmorrhoides, dolor dentium.

118. Quæ porro contigerunt novam denuo scribendi materiam suppeditant: talia autem tantaque sunt, ut, tametsi nihil aliud dictum suisset, videri possint omnia miraculorum gratiæque divinæ fluenta exhausisse; adeoque non modo descripsi sed vel enumeratu per quam difficilia esse. Sistitur sancto adolescentula quædam, præter naturæ ordinem morbo tentata: non enim secessu naturali demissum in ventrem cibum, sed per matricem rcddebat. Imposuit ille ventri manum, manum

ριζ'. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν ἀρχήν τῷ λόγῳ πάλιν ἐπέρχεται, τοσαῦτά τε καὶ τοιαῦτα δντα, οἵα καὶ τι μηδὲν ἔτερον εἴρητο, μηδεμίαν θαυμάτων τὴν θεῖαν ἀναθενάσιον τοῖς περιβολήν ἀπολείπειν, καὶ δσα οὐδὲ ποπῶς συγγράψειν, ἀλλὰ μηδὲ ἀριθμεῖν ἀπλῶς, βαδίσιον εἶναι. Προσάγεται γάρ τις αὐτῷ νεᾶνις παρὶ τὸ εἰκὸν τῆς φύσεως πάθει κατεχομένη· οὐ γάρ διὰ τῶν κατὰ φύσιν ἔξδων αὐτῇ, ἀλλὰ διὰ τῆς μήτρας ὑπεγύρει τὰ εἰς γαστέρα σιτία. Χείρα τοινυν αὐτῆς ἐπιθεῖς τῇ κοιλίᾳ, χείρα πρὸς Θεὸν ἀεὶ νοερῶς αι-

(33) *De cuculla egimus supra ad caput 10 Annot. Dermocucullus idem fuerit, nisi quod ex pellibus confectus.*

(34) *Secundum dicta Comm. prævii num. 20 sicut*

hic annus Christi 551, quo Pascha celebratum 9 Aprilis Pentecosten attulit 28 Maii, et Dominicam sequentem, qua columnam ascendit sanctus 4 Junii.

ροφέμνην, καὶ παρ' αὐτοῦ πᾶν διπερ. ἀν αἰτήσοι πάλιν λαχμάνουσαν, τὴν τὸ δημιουργὸν σοφίαν τὸν Κύριον τὸν ἐπικαλεσάμενος καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀπαλλάττει τὴν νεᾶνιν τοῦ πάθους, καὶ κατὰ φύσιν ἀποκαθίστησι ταύτην. Ὅπερ τηλεκοῦντον δὲ, ἀδελφὸν εἰς θαύματος λόγον ἔχει τὸ ἐπαγόμενον.

ριθ'. Ἀνδρὶ γάρ τινι τὴν κλῆσιν Ἐπιφανιψ, Χαρχανδαμενῷ τὴν κώμην, παιδίον ὡσεὶ τριετὲς ἦν, λίχνως τε περὶ τὴν δρεῖν ἔχον, καὶ πλείονος ἢ κατὰ τὴν ἡλικίαν τροφῆς πειπλάμενον. Συμβάντι τοιγαροῦν αὐτῷ τὰ περὶ γαστέρα διαφραγῆναι, οὐδὲ δι' ἐνιαυτοῦ τὰ ἐξ αὐτῆς ὑπεχώρει. Καὶ τὸ μὲν ὑπὸ τοῦ δγκού ἡδη ρηγνύμενον, κλαυθμῷ συνείχετο, πικρὸν καὶ τὸ γλυκὺ πᾶσιν τὴλον φῶς τοῖς τεκοῦσιν ἐργαζομένῳ· οἱ δὲ πάσης ἀλλῆς ἀπορούμενοι θεραπεῖας, τὸ θεῖον αὐτῷ τοῦ Συμεὼν δνομα κατεπῆδον, ἔτι καὶ τῆς ἐκείνου κόνεως αὐτῷ-ἐπικρίοντες (οὐδὲ γάρ τῆς φῆμης τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαύμάτων ἀμαθεῖς ἦσαν, εὐχὴ τον ἢ αὐγῆς τὴλον βλέποντες ὄφθαλμοι), καὶ τὸ μὲν παιδίον εὐθὺς ῥέσον εἶχε, καθάπερ αὐτῷ τῆς τροφῆς εἰς ἀνυπαρξίαν χωρούστης· τὰ δὲ κατ' αὐτὸν διὰ θαύματος ἔκειτο τοῖς πολλοῖς, οἵσοι τε ὄρδιν, οἵσοι τε περὶ αὐτοῦ μανθάνειν εἶχον, ἔνις παρὰ τὸν ἄγιον κομισθέντι κείρα κάνταυθα, κείρα πρὸς Θεὸν ἰσχουσαν, ἐπιθεῖς, τὰς συγήθεις τῇ φύσει πάλιν ἐξόδους ἀποδεδώκει.

ρχ'. Πρεσβύτερος τις ἀπὸ χωρίου Παράδεισος λεγομένου, Θαυμᾶς δνομα, ἀναθέματι τὸν θεῖον Συμεὼν, οὐκ οἶδ' οὗτον καὶ δπως, ἢ φθόνῳ πάντως τοῦ βασικανειν δινθεῖν τοῖς καλοῖς πεφυκότι, ὑποθεσθήκει. Οὔτος ὡς εἰς δυστυχίας ἀφίκετο βίου, καὶ ἡ Ψυχὴ χωρίζεσθαι ἡδη τοῦ σώματος ἐμελλεν, ἀποκεκλειστο μὲν αὐτῷ ἡ φωνὴ, δίκας ὕσπερ τῆς εἰς τὸν ἄγιον ἐκτίνουσα βλασφημίας, οἱ δρόσιαι μοι δὲ ἀγριόν τι καὶ τεταραγμένον ἀνεψηγότες ἦσαν, ἀνιν βλέποντες καὶ οὐδὲ μῆσαι δυνάμενοι· καὶ ταῦτη δεινώς ἀχρι καὶ εἰς ἔξικοντα ἡμέρας ἡτάξετο, ἢ ἐπαιδεύετο, ἢ ἐματίζετο, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι χρή προσαρμόσαι τῷ πράγματι δνομα. Τοῖς γοῦν περιοίκοις καὶ οἵσοι τῷ ἀνδρὶ ἐκ γειτόνων ἐτύγχανον, οὐ συλλαλιά πρὸς ἀλλήλους μόνον ἦν τὸ εἰς αὐτὸν γεγονός, ἀλλὰ καὶ πρὸς Θεὸν εὐχὴ, λυθῆναι τὴν μηκίστην καὶ χαλεπωτάτην ἐκείνην αὐτῷ τιμωρίαν. Καὶ ποτε πολλῶν περὶ αὐτὸν ἀθροισθέντων, καὶ φθέγξασθαι τι βιαζομένων, τῆς γλώττης αὐτῷ μικρὸν ἀνεθείσης (οἷς τὰ τοῦ Θεοῦ χρίματα!), Ιν' αὐτῷ τε τὰ τῆς πικρᾶς ἐκείνης μάστιγος στῆ, καὶ πολλοῖς ἀλλοις οὖσος παιδεῖα γένηται, Συγχώρησίν μοι παρὰ τὸν θεῖον Συμεὼν αἰτητέον ὑμῖν, ἀδελφοί, τοῦ ἀναθέματος, Ἐφη· τούτου γάρ ἄρτι τὴν παρούσαν εἰσπράττω κόλασιν.

ρχα'. Καὶ οἱ μὲν πρεσβέτειν εὐθὺς παρὰ τὸν ἄγιον πεῖλονται· δὲ (καὶ γάρ ἦν θερμότερος τὰ τοιαῦτα διδόντας μᾶλλον ἢ τοὺς αἰτοῦντας λαμβάνειν, οἴτα καὶ

A versus Deum semper intentionaliter elataū, manū a Deo quidquid petierit impetrantem; atque invocavit artificem Sapientiam, Dominum nostrum. Filiū Dei: sieque liberavit pueram morbo, et secundum naturam exonerari fecit (35). Quod tantum cum sit, habet tamen aliud in ratione miraculi sibi par, id quod subnecitur.

119. Cuidam viro, Epiphanio nomine, e pago Charandameno, puer erat circiter triennis, insana vorandi cupiditate æstuans, et majori quam ætati illi convenit, alimenti copia se farciens. Accidit helluoni huic ita obstrui alvum, ut anno integro exonerari non posset. Et ille quidem nimio tumore ruptus, perpetuis indulgebat lacrymis: quibus et parentibus, gratum alias solare lumen, acerbum reddidit atque invisum. Hi vero omni alia destituti ope, divinum Symeonis nomen super filium invocant, ejusdemque pulverem ipsi inspergunt (neque enim ignari erant famæ, de mirandis viri operibus late sparse, non minus quam oculi recte ordinati splendentis solis media die) et confessiū levius habere cœpit puer, æque ac si ei cibus per secessum emitteretur; omnibus autem qui eum videbant vel audiebant de illo erat stupori, donec sanctus delato ad se manū, apud Deum plurimum valentem, imponens, naturæ consuetos meatus iterum reseravil.

B 120. Presbyter quidam ex loco qui dicitur Paradisus (56), Thomas nomine, Symeonem anathemati subjicerat, nescio quare aut quomodo, nisi ex sola invidia, præstantiora quæque ægris intueri solita. Cum hic ad vitæ occasum magnis passibus progrederetur, jamque animæ emigrandum e corpore esset; vox ipsa velut impia in sanctum blasphemiae pœnas solvens intercludebat, occulique truculentum ac turbidum in modum aperti, sursum aspectabant et ne nictare quidem valebant, atque ita in sexagesimum usque diem torquebatur, aut castigabatur, vel potius flagellabatur, vel nescio quo alio vocabulo. Omnes igitur circum vicini non modo frequenter sermocinabantur inter se de illo quod ipsi siebat; sed preces quoque ad Deum fundebant, ut longissimis gravissimisque illis miser eriperetur tormentis. Cum vero aliquando ingens turba circum ipsum confluxisset, et quiddam proloqui cogeret; soluta paululum lingua (qualia sunt iudicia Dei tam acerbo illum flagello castigantis in documentum aliorum!) Venia, inquit, temeritate meæ, quæ Symoni anathema dixi, ab eodem pertenda vobis est, fratres: hujusce enim sceleris, quas videtis, do pœnas.

C 121. Mox illi legationem expedient ad sanctum: qui ut erat promptior ad dandum, quam qui pertebant ad accipiendo, quique probe noverat il-

tibus semper vestibus contingebat eam gravi fetore molestam omnibus esse.

(35) Meminit P. Papēbrochius lectum sibi, cum esset Lovaniī, medici non ignobilis librum, ubi is inter alia asserebat, curatam a se pueram nobilem, quæ usque ad eam ætatem obstructo ordinario urinæ meatu ipsam reddebat ver umbilicum, unde huncen-

Iud in lucro ponere, quod dabat; advocato discipulorum uni (qui Symeon appellabatur), non solum petitam indulgentiam dedit; sed, ut affectus animi datae veniae conjunctus fratrem plenius consolaretur: Cape, inquit, unum ex benedictis panibus, et abiens cum istis porta presbytero; et dimittet ei Deus peccatum: nam simul atque amplexatus panem fuerit, expirabit. Accepit continuo discipulus ille panem ac portavit: ad cuius presentiam aeger resipiscens sibique redditus, libens ambabus manibus panem apprehendens osculatus est, atque in ipso amplexu spiritum reddidit: dixisses emigrandi facultatem ante non obtinere potuisse, sed ad graviora sustinenda violenter detentum; donec a Symone, quem scilicet blasphemus impetrerat, e corpore excedendi venia appetaretur. Atque hoc quidem Dei opus est, hinc promissa sua implentis et honorifice glorificantis illos, qui ipsum glorificare propositum habent, inde vero corrigentis revocantisque ad frugem, per inflictam huic misero poenam, illos qui inique agunt: id vero quomodo flat, narrandum non est.

122. Contigit in locis montanis, feminam quamdam parere infantem tam cæcum, ut oculorum neque partes imæ, neque orbes, neque vestigia ullæ in facie expressa viderentur. Hinc parentes acerbissimi doloris telo sauci, tollentes puerum, lacrymas etiam ab oculis nihil ad se attinentium cicer valentem, ad virum sanctum accelerant, unicam in desperatis spem. Cum autem enientes in montem, tantisper laborem itineris quiete levaturi, subsedit, cernunt (o suavissimum spectaculum oculis parentum!), cernunt puerum habere oculos naturæ congruos, acieque recte ordinata intueri: ac se posita omni mora, contentiore gradu ad sanctum festinant, nuntiantes misericordiam et mirabilia ei sua. Ita non raro gratia Symoni cœlitus data prævertit adventum medelam petentium, spectata eorum animi promptitudine; et priusquam ipsi petitionem suam enumiarent, illa donum conferebat. Verum quis tantæ in dicendo facundia aliquid contentionis, ut varietatem ac multitudinem miraculorum ejus sufficienter exponat?

123. Mulier quædam in Rhoso (37) Ciliciæ urbe, Theotecnæ appellata, jam inde a puella dæmoni obnoxia, eumdem procedente ætate velut comitem habebat, nec a sese unquam recedentem, imo gravissime etiam turbantem et linguam miserabilem in modum laniantem. Cohabitaverat illa viro jam annis viginti, sterilitate et dæmonis vexatione castigata; cumque nulla daretur a poenis cessatio, impatiens longioris cohabitationis vir suus illam repudiavit. Quatuor post hanc effuxerant anni, viro alias nullas nuptias ambiente, quando illa ad sanctum Symoneum ejusque inexpugnabilem adversus hujuscemodi mala virtutem confugit. Cumque propius jam abasset a columna, spectaretque sanctum et ab

A τοῦτο σαφῶς κερδαίνεν εἰδὼς διδώσαι τῶν μαθητῶν ἵνα καλέσας, Συμεὼν τὴν πρεστηγορίαν, ὡς ἀπίλος διδώσι ταύτην, διλ' ἵνα καὶ διάθεσις φυγῆς τῇ συγγνώμῃ προσῆῃ, τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ πλέον πληρωφοροῦσα, Ἐνα, φησί, τῶν τῆς εὐλογίας δρπων λαβεῖν, ἀπιθεῖ σὺν αὐτοῖς κομίζων τῷ πρεσβυτέρῳ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ ἡ ἀμαρτία παρὰ Θεοῦ· ἀσπασίζεται· νος γάρ τὸν ἀρτὸν εὐθὺς ἀναπτυσσεται. Τοῦ δὲ τὸν ἀρτὸν αὐτίκα λαδόντος καὶ κομίσαντος, πρὸς τὸν αὐτοῦ παρουσίαν ἐκείνος ἀνενεγκών, ἀσμένευς τε χερζὶν ἀμφοτέραις δεξιάμενος καὶ φιλήσας, συναποδιδώσας τὸν ἀσπασιών καὶ τὸ πνεῦμα, καθάπερ ἐκδημῆσαι μὴ συγχωρούμενον, ἀλλὰ καὶ βιαιότατα κατεχόμενον, καὶ χαλεπώτατα πάσχον, ἕνας παρὰ τοῦ Θεοῦ Συμεὼν, εἰς δὲ δηλαδὴ καὶ τὰ τῆς βλασφημίας, ἡ ἀστείας ἀρίστοι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν πληροῦντός ἐστιν οἰκεῖαν τοῦ Θεοῦ κανταύθα ἐπαγγελίαν, καὶ φιλοτίμως διδάσκοντος τοὺς αὐτὸν δοξάζειν προσηρημένους· πρὸς δὲ καὶ τοὺς ἀσυνέτας ἔχοντας, διὰ τῆς εἰς ἐκείνον πληγῆς, σωφρονίζοντος· ἐκεῖνο καὶ τῶς ἀδιηγητέον·

ρχ'. Συνένθη κατὰ τὴν δρεινὴν γυναικά τενα παδίον τεκεὶν οὕτω τυφλὸν, ὃς μηδὲ ὄφθαλμῶν πυθμένας, μηδὲ κοιλότητας, μηδὲ ἔγνη τούτων τῷ προσώπῳ ἐντευπούσθα. Βέλους τοίνυν πικρότερον οἱ τεχόντες βαλλόμενοι τὰ σπλάγχνα, φόρτον ἀράμενοι τὸ βρέφος, δάκρυα καὶ μηδὲν προσήκουσιν ὄφθαλμάς; κινεῖν δυνάμενον, παρὰ τὸν θεῖον ὀρμηντὸ τοῦτον ἀνδρα, τὴν μόνην ἐάμηχάνοις ἐλπίδα. Ής οὖν ἁνιέντες διὰ τοῦ δρούς ἐκάθισαν, ὥστε τὸν ἐκ τῆς ὅλης πόνου βραχὺ τι διεναπεύσαι. ἑρῶτιν (Ὥ γονέων διφθαλμίων τὸ δίστον θεάματο;) ἔχοντας τῷ πειδῷ τούς, ὄφθαλμούς κατὰ φύσιν, ὑγιαίνοντι τε βλέμματι βλέποντας· καὶ παραχρῆμα συντονωτέρᾳ πρὸς τὸν ἄγιον τῇ πορείᾳ ἑκρῶντο, ἀπαγγέλλοντες τὰ ἐλέη καὶ τὸ θαυμάσια αὐτοῦ. Οὗτως ἡ παρ' αὐτῷ κάρη· δινθεν τὴν τῶν αἰτούντων πολλάκις ἔψυχε περιουσίαν, τῇ τῆς καρδίας ἐτοιμασίᾳ προσέχουσα, καὶ πρὶν ἢ τὴν αἰτησιν ἐκείνους θέσθαι, αὐτῇ τὴν δωρεὰν ἐκπληροῦσα. Ἀλλὰ τίς οὕτω γλωττα περιττή καὶ φιλότιμος, ὃς τὸ ποικιλον ἐκείνου τῶν θαυμάτων καὶ ποιεῖται ἰκανῶς παραστῆσαι;

ρχ'. Γυνὴ γάρ τις ἐν ᾠδαῖς Κιλικίας, δυνομα Θεοτέκνα, δαιμονιῷ πνεύματι κάτοχος, ἐκ παιδὸς γενομένη, σύγχρονὸν τε τῆς τηλικίας ὡς περ αὐτὸν καὶ μηδέποτε διαζευγνύμενον αὐτῆς ἔχουσα, ἀλλὰ δεινῶς αὐτήν καταρρήσσον καὶ τῆς γλώττης οἰκτιστα παραπόμενον. Αὐτῇ καὶ εἰκόστη ἔτος ἀνδρὶ συνοικήσασα, καὶ ἀτεκνίᾳ μετὰ τῆς ἐκ τοῦ διαίμονος ἐπτρείας ἡ Θεοτέκνα μαστιζομένη, ὡς οὐδεμίαν εὑρισκε τὸν πάθους ἀπαλλαγὴν, οὐχέτι φορητῆς οὖσῆς ἐκείνῳ τῆς συνοικήσεως, ἀπολέντο παρ' αὐτοῦ. Τετάρτου τοίνυν μεταξὺ διαρρέεσαντος χρόνου, δὲ μὲν ἀνὴρ δευτέρων οὐ πεπειράτο γάμων, ἡ δὲ πρὸς τὸν θεῖον Συμεὼν καταφεύγει, καὶ τὴν ἀμφικονταναν κατὰ τῶν τοιούτων ἴσχυν. Ἐπειδὴ δὲ τῇ

(37) *Hoc ipsum miraculum ex concilio II Niceno supra etiam dedimus § 7; de Rhoso autem seu Rhosio urbe similiter actum supra est § 2.*

τοῦ στύλου πλησίον Ελθοι, ίδοι τς τὸν μέγαν καὶ ὑπὸ οὐκέτι θεαθείη, τὴν ἐγγύτητα τὸ δαιμόνιον καὶ τὴν θέαν ὅπερ οὐκ ἔνεγκον, ἥρξατο δεινῶς ἐκμαίνειν καὶ βρύχειν ἐσχάτως τε τὴν γυναικα σπαράττειν, καὶ. Ὡ βίᾳ, κράζειν, ἀγριόν τι καὶ κομιδῆ μεμηδός, τί μοι πρὸς οὐτὸν τοσούτον τῷ μάρτηται, διτι με χωρίζεις τῆς ἐμαυτοῦ γυναικός; δι μιαρὸς τῷ δντι τὰ μιαρὰ φεγγόμενος, "Ινα τί δέ, φησι, καὶ παῖδα διδώσω αὐτῇ, ἀπαΐδη τοσούτους ἐξ ἐμοῦ χρόνους μεμενηκαί; Ἐδόκεις γάρ τῇ γυναικὶ τηνικαῦτα, ὡς μετὰ ταῦτα νήψκατα ἐξηγεῖτο, σύτὸν ὅπερ τὸν ἄγιον λέγοντα τοιαῦτα δράν· Σὺ μὲν, πνεῦμα πονηρὸν, ἐκ τῆς γυναικός καὶ ἀκον ἀπελαθήσῃ· αὐτῇ δὲ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐπιστρέψει ἀνδρα, καὶ παιδίον αὐτοῖς τοῦ ἐπιόντος Ἔτους γενήσεται. Ὁ μὲν οὖν χαλεπὸς δαίμων ἐκεῖνος, δλλα τε πολλὰ μανικά καὶ δαιμονιώδη κράζων ἦν, ὁπερ είκεις, Οὐδέ μοι τῷ κακῷ οἰκέτη! οὐαὶ τῷ κατὰ πολὺ δρῶντι τὸ ἀκούσιον & προστέταχμα!

ρκό'. Ταῦτα ἔκραζεν, δσα καὶ ὁργάνῳ τῇ γυναικὶ χρώμενος, καὶ κύκλῳ τοῦ στύλου ταύτην ἐλεεινῶς περιῆγε, καθάπερ ἀπὸ προσώπου φεύγων τοῦ Συμεὼν, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ πνεύματος ἐλαυνόμενος· τέλος, Ἐξειμι, μέγα βοήσας, ἀπῆλθε σωφρόνως ἔχουσαν αὐτὴν ἀπολελοιπώς· πρὸς ἣν δὲ εἱρής Συμεὼν, Ἐπάνηκε, γύναι, παρὸν τὸν ἰδίον ἀνδρα, Ἐφῆσυνέσῃ γάρ αὐτῷ τοῦ λοιποῦ, καὶ καὶ λίας ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἔσται σοι. Ἡ μὲν οὖν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ ἄγιου πρὸς τὸν ἀνδρα ἐπανελθοῦσα, ἀσμένως τε παρ' αὐτοῦ εἰσεδεχθεῖσα, καὶ παιδίον τοῦ ἐπιγενομένου ἐνιαυτοῦ τέξασα, τῷ μεγάλῳ πάλιν αὐτὸν μετὰ τοῦ συζύγου προσάγει, εὐχῆς δν ἐκείνου μᾶλλον ἢ τῶν αὐτῆς ὀδινῶν καρπόν. Προσάγει τοινυν τὸ παιδίον τῷ δεδωκότι, καθάπερ ἔγκαλλωπιεζομένη τῷ δώρῳ, καὶ ταύτῃ τὸν δοτῆρα μᾶλλον ἢ γλώττῃ κηρύττουσα. Εἶτα καὶ οἰκαδες πάλιν εὐλογίας τυχὴν ἐπινάγει, καὶ ἀντίδοσιν ἡ γυνὴ τοσεύτης καὶ οὕτω ποιεῖται εὐεργεσίας (οὐδὲ δὴ συνοίκου δαιμονος ἀπῆλλαχτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀνδρὶ ἀνασέσωστο· πρὸς δὲ, καὶ παῖδα ἐξ ἑαυτῆς, δτερ οὐδέπων πρότερον, ίδοι)· ἀντίδοσιν τοινυν ἀγαθῶν τοσούτων, ἀνιστησιν εἰκόνα οίκοι τοῦ Συμεὼν· χρυσοῦ μὲν ὡς ἡ προσήρεσις εἰχεν οὐκ εύποροῦτα, δὲ δὲ χρυσοῦ μακρῷ τιμιωτερον πίστιν εἰσενεγκοῦντα τοσούτην, ὡς οὐ δαιμονῶντας μόνον καὶ πολλοῖς πάθεσιν ἀλλοις συνεχομένους, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐπὶ πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ ἔτειαιτιμόρθουν καθαρᾶς ἐκεῖ τυχεῖν καὶ περιφρανοῦς θεραπείας. Οὗτως αὐτοῦ καὶ θέα ψιλή, καὶ αφραγής, καὶ ράνδος, καὶ τύπος, καὶ λόγος, καὶ κλῆσις, καὶ εἰ τι δλλο τῶν ἐκείνου παντὸς ἥρκει γενέθαι πάθους ἀπαλλαγῆ.

ρκε'. Εἶτα τις αἰμόρθους ἐτέρα, ἐκ τινος κώμης Νικολιτῶν λεγομένης, ἔτος δὴ τρίτον τῷ χαλεπῷ τούτῳ πάθει πιεζομένη, πρόσεστιν ἐκ τῶν ὀπισθίων τῷ Συμεὼν, κατὰ τὴν αἰμόρθουν ἐκείνην, τὴν τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ τολμήσασαν δύασθαι· καὶ δύο τε φαύει, καὶ τυγχάνει τῆς θεραπείας. Ὁ γάρ αὐτὸς ἦν καὶ νῦν Δεσπότης, ὁπερ ἐκεὶ δι' αὐτοῦ, οὕτω διὰ

A ipso spectaretur vicissim, non ferens diabolus congressum et aspectum illum, cœpit terribiliter furere, frendere, ac mulierem discerpens, O vim! vociferari, et agresti prorsus modo furibundus exclamare: Quod meum tantum in te peccatum, ut ex hac mea me muliere ableges? Et quemadmodum isthuc scelus non loquitur nisi scelera: Cur, inquit, secunditate illam donas, tot jam annis artibus meis ac technis insecundam? Videbatur autem tunc temporis sibi mulier, ut deinde liberata enarravit, Symeonem intueri veluti sic interminantem: Tu quidem, pessime spiritus, vel invitus ex hac muliere abigeris, ipsa vero ad maritum suum revertetur, et filius ipsis anno proximo nascetur. Dæmon igitur, tum alia multa insana ac diabolica more suo vociferabatur, tum illud præcipue: Væ mihi nequam servο! vae mihi, qui ut plurimum præter voluntatem meam ago, quod imperatum est!

B 424. Hunc in modum clamitans, pro instrumento edendæ vocis muliere usus, circum columnam miserabilis spectaculo ipsam agebat; quasi fugitans a facie sancti, ejusque spiritus virtute cedere loco coactus. Denique altum clamans, Exeo; exivit, relicta muliere rectius se habente; ad quam sanctus Symeon: Redi, inquit, mulier, ad maritum tuum; cum ipso consuetudinem deinceps habebis, et prolem ex illo concipies. Obediens sancto mulier, revertit al virum suum, comiter ab illo excipitur, filium anno insequente parit: quem et ad magnum Symeonem, cuius precum potius quam sui uteri fructum reputabat, una cum conjugé adducit, eique qui dederat illum offert, lætitia atque plausu indicans magnitudinem doni; atque hoc pacto viri sancti famam latius quam lingua propagabat. Post hæc mulier donatum sibi puerum domum reducit, et remunerationis loco pro tantis tamque variis beneficiis (neque enim solum a cohabitante sibi dæmone immunis, sed marito integre sanata restituta fuit, ad hæc puer quoque ex ea quod nunquam ante, est prognatus), effigiem Symeonis domi suæ statuit. Et aurum quidem, ut erat vitæ conditio, non suppetebat; verum quod auro pretiosius, talem afferebat fidem; ut non dæmoniaci tantum variisque morbis detenti, sed etiam mulier quædam annos jam quindecim fluxum sanguinis passa sanitatem isthuc loci omnimodam perfectamque invenerit. Ita viri sancti vel tenuis in imagine aspectus, signum crucis, virga, forma, verbum, invocatio, et si quid aliud rerum illius esset, sufficiebat cuilibet morborum generi depellendo.

D 425. Deinde hæmorrhioissa altera, ex pago quodam Mylitorum dicto, grave sanguinis profluvium jam triennio passa, a tergo appropinquavit Symeoni, exemplum secuta hæmorrhioisse illius evangelicæ, tangere Christum meum ausæ, quem simul et legit et sanitatem obtinuit. Idem quippe Dominus, quemadmodum istic olim per se ipse, ita hic per

servum suum infirmitatem abigebat, et pro paritate fidei parem quoque misericordiam largiebatur. Abiit igitur haec similiter ac illa (de qua supra memini) valetudine recuperata; quodque illa mediante sancti imagine, haec ab ipso prototypo consecuta est.

126. Non diu post adest magno Symonei ex pago alio, cui Magia vocabulum, vir quidam, septuaginta ut summum annos natus; qui acerrimo dentium dolore cruciatus, enixe precabatur, salutiferam ut sibi manum imponeret, quo dens affectus exteretur radicitus, jam nunc acerbitate cruciatum mobilis. Ita ille precabatur, lacrymis per genas decurrentibus, moerentis animi signis mentiri nesciis. Sanctus vero benigne respondens, Nonne, inquit, magis e re tua foret, si et alium dentem enasci, quam hunc ægre habentem solummodo evelli, peteres? Ad quæ verba ille mente animoque inflammatus (uti fieri consuevit ad insperati cujusdam boni pollicitationem), ambabusque manibus, ut poterat, ex melote sancti suspensus, ejicit, per impositionem manuum illius, uberem e cœlo gratiam elicientem, putridum corruptumque una cum radicibus dentem: nec multi abierunt dies, cum alter (o rem non admodum creditu facilem!) enatus ad perfectionem crevit. Et hujusce prodigiī testes oculati plures fuere, quibus ille ipse, qui beneficium nactus erat, ostendebat, mirantibus, in tam præcæstate, præter naturæ ordinem fieri potuisse. Sed quanquam id tantum sit, concedit tamen illi, quamvis portio dicuntur sumus, visioni.

127. Quodam Sabbatho, decantatis ante noctem Vesperis, congregati erant, ut serebat consuetudo, circum Symeonem discipuli; qui illos de more ad vigilandum nocte ista hortabatur: deinde docere eos incipiens, quæstiones quasdam difficiliores ac parabolæ in medium prolatas elucidabat; qua re ita suaviter affliciebat illorum animos, tantoque Dei timore ac dulcedine doloris cor exhilarantis cumulabat, ut quod de sirenū cantu dicitur propemodum in se experirentur; præterquam quod delectationem istam consequebatur mors, hanc immortalitas excipiat. Finito igitur sermone Symonis, fratres consuetas preces sundere cœperunt; cumque psalmum *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*, recitarent, apparuit sancto Christus Dominus præclara in visione, astans a dexteris. Ut vidiit ille, ut mente illustratus, eaque tota abrepitus est; non quiescentibus tamen labiis, nec cœptam orationem intermittentibus. Interea cernebat quasi passerem supra fratribus capita circumvolitantem, hymnos cum ipsis suavissime canere, movere linguam eodem quo ipsi modo, easdem quas ipsis modulationes promere (uti deinde ipsis quoque manifestavit): infallibile omnino testimonium, quod jucundum esset Deo, secundum prophetam, eloquium eorum¹⁰.

¹⁰ Psal. cui, 34.

A τοῦ θερπόντος ἐνταῦθα λύων τὸ πάδος, καὶ πρὶς πίστιν ἴσην, ἵσον καὶ τὸν ἔλεον νέμων. Ἀπῆλθε συγαροῦν δόμοις τῇ προλαβούσῃ καὶ αὐτὴ τῇ ὅρεις καμιαμένη, διὰδικροῦ τῆς εἰκόνος ἐκείνη, τοῖς νῦν αὐτὴ τοῦ πρωτεύου τυχοῦσα.

ρχ'. ΕἾη: δὲ προσῆλθε τις ἀνήρ τῷ μεγάλῳ τοῖς κώμης (Μαγίᾳ δὲ κέκλητο αὖτη). Ἔτος οὐ πάλιν ἡ ἑδομῆκοστον γεγονός, δριμείας τὸν ὄδόντα βιαιῶμενος ὁδύναις ἐπιτεθῆνατ τε αὐτῷ τὴν δσίγνην ἐκποιητήρια δεόμενος, διστοιχοτόνος τοῦτον παντάπεισιν ἐκκρυστήνατ, σαλεύμενον ἡδη τῶν πόνων ταῖς προσδοκίαις. Ταῦτα δὲ μὲν ἀδείτο, δάκρυα τῶν δρθαλμῶν καθιεῖται τὸ ψυχῆς ἀλγύστη; ἀψευδὴ σύμβολα. δὲ καὶ χρεάτων ὑπολαβὼν, Μή ποτέ σοι βέλτιον, ἔφη, καὶ διὰ τοῦτο ἐκφύναι μᾶλλον αἰτεῖν, ή τὸν πονήρωας ἔχοντα μόνη ἀποβαλεῖν; Καὶ δὲ πρὸς τὸ δῆμα τὴν ψυχὴν ἀναίσθασας (διάφρυξεν δεὶ δρᾶν ἀγαθῶν ἀπροσδοκήτων ἐπαγγελία) ἀμφοτέρως τε τῆς μηλωτῆς ὡς εἶχεν ἐκχρεμασθεῖς, ἀποδάλει μὲν αὐταῖς βίζας, ἐπιθέταις ἔκεινου πολλὴν δινθενεῖσθαι τὴν χάραν, τὸν διεφθαρμένον ὄδόντα. Ἐπερος δὲ μετά τινας ἡμέρας (ώπράγματος οὐ διδοῖς πιστευομένου!) ἐπέστρεψε καὶ τὴν ἡδεῖτο. Καὶ τούτου μάρτυρες πολλῶν δρθαλμῶν, οἵς εἰς θαῦμα περὰ τοῦ τυχόντος τῆς εὐεργείας ἀδείκνυτο, τὸ ὅλε δηλαδὴ τοῦ χρόνου, καὶ τὸ παρ' ἡλικίαν τῆς φύσεως. Οπέρ δὴ τηλειώτον δὲ, ὑποχωρεῖ τῇ λέγεσθαι ἡδη μελλούσῃ μετ' αὐτὴ θεωρίᾳ.

B tantum sit, concedit tamen illi, quasim portio dicuntur sumus, visioni.

ρχ'. Ποτὲ γάρ δύὲ Σαββάτου μετὰ τοὺς ἐπειρονοὺς ὑμνους, κατὰ τὸ σύνθησ τῶν μαθητῶν περὶ αὐτὸν ἀδύροισθεντων, ἀγρυπνίαν, ὡς θύος, ἐκείνης αὐτοῖς; τῆς νυκτὸς παραγγελίας εἴτα διδασκαλίας ἀρξάμενος, αἰνίγματά τε καὶ παραβολὰς αὐτοῖς προτείνεις καὶ ἐπιλύσας, οὗτως αὐτῶν διέθηκε τὰς ψυχὰς, τοσούτον αὐταῖς ἐνέσταξε θείον φόδον, καὶ λύπης καρδίαν εὐφραντούστης γλυκύτητα, ὡς μικροῦ καὶ τῶν δρθαλμῶν αὐτοὺς σειρήνων παθεῖν, πλὴν ὅσον εἰς θάνατον μὲν ἔκει τὸ θέλγον, ἐνταῦθα δὲ τελευτῶν εἰς ἀθανασίαν. Τὴν διδασκαλίαν δὲ τῆς συνθήσους αὐτοῖς εὐχῆς διαδεξαμένης, καὶ τὸν μακαρίζοντα τοὺς ἐν δρᾶ διηγμῷ φαλμὸν, τοὺς ἐν νόμῳ Κυρίου πορευομένους, διὰ στόματος ἔχόντων αὐτῶν, ἐπιφανεῖσται τῷ Συμεώνῳ δὲ Δεσπότης Χριστὸς, μακαρίας ἐκείνης ἐπιφανεῖας ἐν δεξιῶν αὐτῷ παρεστῶς· καὶ ποδὸς μὲν δύιν δὲ νοῦς ἐφωτίζετο, καὶ δολος ἐκείνης ἐγίνετο, τὰ κεῖλη δὲ οὐκ ἡρέμει, οὐδὲ ἀπελιμπάνετο τῆς εὐγῆς. Ἐν τοσούτῳ δὲ ὡσεὶ στρούθιον ὁ Συμεὼν ὑπὲρ κεφαλῆς τοῖς ἀδελφοῖς ἐώρα περιπτάμενον, συνυμνολογοῦν τε αὐτοῖς ἡδιστα καὶ συνέδον, καθάπερ ἐπίστης ἐκείνους καὶ γλωτταν κινοῦν, καὶ τούτοις τὰ αὐτὰ συμφεγγόμενον, ὡς μετὰ ταῦτα καὶ αὐτοὺς καθίστατο δῆλον. Οπέρ οὖν ἡδυνθῆναι κατὰ τὸ Προφήτην Θεῷ τὴν ἐκείνων διαλογήν, ἀψευδὲς πάντως μαρτύριον.

CAPUT XVI.

In caritate annonæ frumentum multiplicat et diu conservat imminutum.

ρχη'. Ἐκεῖνο δὲ πῶς οὐκ ἀξιον προσθεῖνα τοῖς Α εἰρημένοις; διτι μῆδε δλίγου ποτὲ σίτου τῷ ταμιεὺῳ τῆς μονῆς ὑπολειμμένου, τὸ μὲν καὶ πρὸς τὸ στενὸν τῆς παρούσης οἱ μαθηταὶ διαιτης δχθόμενοι, τὸ δὲ καὶ πρὸς τὸ μέλλον (οἷα τοῖς μικρῷψύοις φιλεῖ συμβαίνειν) δρῶντες, προσελθόντες αὐτῷ πάντες, τέσσαρες ἐπὶ τριάκοντα ἥδη τὸν ἀριθμὸν δινες, οὓς ἀπὸ διαφόρων λάσσατο παθῶν ἡ πληγῶν, ἐπιτρέψαι αὐτοῖς τὴν ξένου λαμβάνειν τὸ προσφερόμενα, ἐφ' ὅ αὐτάρκη τε τὸ παρὸν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον αὐτοῖς εἰναι τὰ ἀναγκαῖα, "Διτε σὲ καὶ τοὺς τῆς ἡμέτερας, φασι, σωτηρίας μισθοῦς κομίτασθαι, ἵνα μὴ τῷ ἀγαν σκληρῷ τε καὶ ἐπιπόνῳ τῆς παρὰ σοὶ ἀγωγῆς ἔκκακησαντες ἐνθένδε ἀπαναστῶμεν· σοὶ γὰρ οἶδας διτι καὶ σώματα καὶ ψυχὰς ἔστων ἀνεθέμεθα. Ο δὲ πράψ τῷ ἥδει, πρατερψ δὲ καὶ φρονήματι, μικροψύιαν αὐτοῖς ἡρέμα προσονειδίσας, εἴτα καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἐνῆγε τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμασίων, ὅπως μὲν οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ, τοῦ πρώτου Ποιμένος καὶ Διδασκάλου, τῷ τῶν δχλιῶν πλήθει ποτὲ δυσχερεῖνοντες εἰεν, διά τε τὴν ἀφίλον ἐρημιαν ἐκείνην, καὶ τὴν τῶν ἄρτων ἔνδειαν· ὅπως δὲ πέντε ἄρτοις αὐτὸς χορτάσεις πεντακισχιλίους ἄνδρας, ἔτι καὶ δύοδεκα κοφίνους αὐτοῖς, τὰ περισσεύματα τῶν ἄρτων ὑπόλιπόμενος· ὅπως δὲ πάλιν ἄρτοις ἐπτὰ χορτάσεις τετρακισχιλίους, ἄνευ γυναικῶν καὶ παιδίων. Καὶ νῦν σὺ εἰ αὐτὸς, φησι, δὲ Βασιλεύς μου καὶ δ Θεός μου, δες ἐπιδέπτων ἐπὶ τὴν ὑπομονὴν ἡμῶν, ἐπιδέψεις καὶ οὐ παρόψει. Σὺ γὰρ διὰ τῆς τοῦ σοῦ Προφῆτου διδάσκεις με γλώττης, Οὐκ ἔστιν υστέρημα, λεγούσης, τοῖς φοδουμένοις σε, καὶ τοὺς ἐκητοῦντας σε μηδαμῶς ἀλαττωθῆσεσθαι πατός ἀγαθοῦ. Εἰ δὲ μὴ ταῦτη δοκεῖ καὶ ἡμῖν [αν ὑμῖν?], σπαζάττομαι μὲν δια καὶ πατήρ τὰ σπλάγχνα, ὥσπερ εἰκός, καὶ λίταν ἀλγῶ τὴν διάξευξιν. "Ομῶς ἀνεῖται πᾶσα ὑμὲν ἔδος, ὡς τέκνα καὶ ἀδελφοί· πορευτέον ἐκδιψαὶ λοιπὸν τὴν βούλοιτο.

ρχθ'. Πρὸς ταῦτα δυσι πάθεσι τούτοις οἱ μαθηταὶ φόδψ καὶ χρῆμα μερισθέντες, τὸ μὲν διὰ τὴν ἐπιτίμησιν, τὸ δὲ καὶ τὰς χρηστοτέρας ἐπαγγελίας, αὐτὸ μὲν γόνυ χλιναντες, αἰτοῦσιν εὐθὺς συγχώρησιν καὶ λαμβάνουσιν· δὲ τὸν ἀδελφὸν Ἀντώνιον καλέσας (οὗτος γὰρ ἦν δὲπ τοῦ στενῶν τεταγμένος) ἐκέλευσεν, εἰ πού τονες ἐν αὐτῷ κόκκοι εἰεν, συλλέξαντα πρὸς αὐτὸν ἐνεγκεῖν. Τοῦ δὲ κομιδῇ δλίγους εὐρόντος, εἰς κειράς τε τῷ μεγάλῳ κομίσαντος, εἰς οὔρανὸν ἀνασχῶν ἐκεῖνος, "Ο Θεός δὲ παντοκράτωρ, εἰπεν, διδοῦνος οὐ κτήνεσι μόνον, οὐδὲ τοῖς νεοστοῖς; τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλούμενοις σα, ἀλλὰ καὶ πάσῃ σαρκὶ τροφὴν αὐτῶν, διὰ σπλάγχνα οἰκτιρμῶν σου, διὰ πολλῆγη δῆσσον τῆς φιλανθρωπίας σου ἄρτοις δλίγοις χιλιάδας χορέσας, αὐτὸς καὶ τὸν βραχὺν τοῦτον πλήθυνον σίτον, εἰς δέξιαν αἰνέστεως σου, εἰς εὐχαριστίαν λαοῦ σου, εἰς μεγαλοπρέπειαν τοῦ ὀνόματός σου.

*¹ Psal. xxixii, 11.

128. Illud porro qui fieri potest ut supradictis non adjungam? Non nisi exiguis quandoque frumenti numerus in horreo monasterii reliquus erat, cum discipuli partim ob presentis annonæ caritatē anxi, partim de futuro (uti pusillanimis solet accidere) solliciti, accesserunt ad Symeonem simul omnes, jam quatuor et triginta numero, quorum diversimodis ægritudinibus vulneribusque medicatus ille fuerat; flagitabant autem facultatem sibi fieri accipiendi illa, quæ afferebantur; ut haberent quod presenti et futuræ necessitatibus sufficeret: Ut salutis quoque nostræ mercedem, inquiunt, reportes; ne nimium severo laborioso que apud te vitæ instituto examinati hinc discedamus: tibi quippe, ut ipse nosti, corpora pariter et B animas nostras commisimus. Sanctus autem benigno vultu, benigniore etiam animo, pusillanimitatem ipsis paulatim exprobrans, ad memoriam revocavit mirabilia a Deo præstata opera; quomodo nempe discipuli Christi, primi Pastoris atque Magistri, turbis aliquando sequentibus propter inaniam solitudinem panumque inopiam indignati suisserint: quomodo autem Christus quinque panibus totidem homiū millia pascens, reliquerit etiam duodecim cophinos, iis quæ redundabant appletis; et quomodo rursus septem panibus quatuor millia, exceptis feminis puerisque, saturasset. Tum inquit, Etiānum tu ipse es, Rex meus et Deus meus, qui respicias patientiam nostram, respiciesque, et non despicies. Tu enim per os Prophetæ tui doces me, dicentis: Non est inopia timentibus te; et inquirentes te non minuentur omni bono ¹¹. Quod si vobis quoque ita esse non videatur, lacerarer non aliter quam pater visceribus meis, ut par est, et perquam acerba mihi separatio futura esset. Nihilominus nulla vobis interclusa via est, filii fratresque; beat quisque quo animo collibitum suo fuerit.

129. His auditis, gemino agitati affectu discipuli, timoris altero, altero gaudii, illo ob increpationem, hoc ob promissiones benignas, curvant genua ac veniam deprecantur et impetrant. Symeon vero fratrem Antonium (erat is a re frumentaria) advocabat jussitque, si qua grana superessent, collecta ad se afferre. Ille post sedulam inquisitionem paucula quædam inventa manibus ad magnum Patrem apportavit: qui in celum oculos intendens: Deus, inquit, omnipotens, qui non tantum jumentis pullisque corvorum invocantibus te, sed omni etiam carni das escam suam; qui per viscera misericordiæ tuæ, per multam bonitatis tuæ abyssum, pauculis panibus saturasti hominum millia; hæc quoque pauca frumenti granula multiplicata ad gloriam laudis, ad gratiarum actionem populi, ad majestatem nominis tui.

150. Ita precatus, carbones poposcit; quos, ubi suffitum injecerat, fratri Antonio una cum granulis in manus tradit, et : Vade, inquit, suffito horreum, atque projectis istic hisce granulis, firmato ostium ac recedito. Fecit is ut imperatum erat: postridie autem primo diluculo eidem a Symeone præcipitur, ad horreum redeat, visurus quo res frumentaria loco sit: noverat quippe preces suas nequaquam steriles fore. Ivit jussus (quam inexplicabilis honestas tua, Christe!) ac reperit horreum oppletissimum frumento, fructibus vere citra laborem, citra semen occasionemve natis; sola oratione agriculturam et stercorationem supplente. Opus id fuit illius profecto manus, quæ prodigium in multiplicatione panum operata est; quæ in solitudine mensam instruxit; quæ manna de cœlo pluit; quæ ex arida petra, non solum aquæ, sed ipsius quoque mellis fontem elicui.

131. Discipulus igitur, miraculi magnitudine ob-stupefactus, curriculo ad magistrum properat, id quod factum erat annuntians: qui mox cum discipulis publice coram Deo flexit genua, incensum obtulit, Dominicam orationem recitavit, cœlesti-que invocato Patre (quicum ipsi ob insignes vir-tutes familiaritas, qualis filium decet, intercedebat, eujusque liberale donum præsens munificientia erat), dignas ei pro tanto beneficio gratias persolvens, atque præcipiens, casdem singulis Sabbati diebus in horreo iterari cæremonias, similesque benefa-ctori gratias reddi; mandavit ut pinsendis pani-bus darent operam, nec ab incepto unquam de-sisterent, memores semper salutaris illius præcepti, quod Christum in fratribus vult pasci. Illi se accin-gunt operi, nec patiuntur manibus ullum a subi-genda farina otium concedi diu noctuque; diebus enim in labore transactis conjungebantur noctes, faciebatque candela ut diei lumine opus neutiquam indigerent. Cum autem tot ad sanctum turbæ, et plures atque plures in dies confluenter: illud etiam magis fortasse prædicto miraculo admirandum venit, quod frumentum illud tam plenis ma-nibus ablatum, infinitorumque hominum necessitatil impensum, nihilominus per tres continuos annos susfecerit.

132. Post haec humani generis hostis, priorem suam cum Symeone luctam recordatus, aut potius antiquam cladem reparare cupidus, unum e fratribus invadit, vel allicit, aut quasi vincium trahit, quem aptum imprimis pessimis suis machinationibus reperiebat, natione Isaurum, nomenclatura Angulam, quod lingua Syriaca pigrum interpretari aiunt. Haud tamem scio utrum id ei nominis initio sit inditum, quod postea ejusmodi factus est; an deinde conformiter operibus id sibi comparaverit. Hunc igitur ingressus cacodæmon, universam fratrum communitatem per ipsum concitat adversus sanctum; qui pariter posita verecundia ac reverentia ipsum adeuntes: Quæ ista tua, inquiunt, tam supra modum effusa misericordia? ubinam

Α ρι'. Ταῦτα προσευξάμενος, καὶ ἀνθρακας ἐνεχθῆν
κελεύσας, θυμίαμά τε τούτοις ἐπιβαλών, καὶ μετὰ
τῶν κόκκων τῷ ἀδελφῷ ἔγχειρίσας, Ἀπελθὼν, θυ-
μίασον ἐν τῷ σιτῶν, ἔφη, καὶ τούτους ἐν αὐτῷ διαφέ-
ριψας, τὰς θύρας ἐπιθείς ἀναχώρησον. Ὁ μὲν οὖν ἐδρά-
σεν ὡς προστέτακτο. Τῆς ἐπιούσης περὶ πρώτην ἦν,
ἐπιτραπέν αὐθις αὐτῷ παρὰ τοῦ Συμεὼν τὸν σιτῶν
ἰδεῖν ὅπως ἔχοι (ἥδεις γάρ οὐκ ἄγονον ἔκεινος; αὐτῷ
τὴν εὑχὴν ἐσομένην), ἀπελθὼν (τῆς ἀνεχφράστου
σου, Χριστὲ βασιλεῦ χρηστότητος!) εὐρίσκει τοῦτο
εἰτουσαφῶν ποπεπλησμένον, καρπῶν ἀμόχθων δυτικῶν,
καὶ ἀσπόρων καὶ ἀνήροτων, μόνης εὐχῆς γεωργίων,
καὶ τῆς ἐντεῦθεν ποιότητος, ἔργον χειρὸς ἀκριβῶν
ἔκεινης, ἃς τὸ κατά τοὺς ἄρτους θαῦμα καὶ φέντε
ἐρήμῳ τράπεζα, τό τε ἐξ οὐρανοῦ μάννα, καὶ τὸ
Β ἀπὸ στερεᾶς πέτρας οὐχ ὑδάτος μάνου, ἀλλὰ καὶ
αὐτοῦ μέλιτος βλύσις.

ρλα'. Ό μαθητής τοίνυν τῷ τοῦ θαύματος μεγέθει:
καταπλαγεῖς, πρόσεις τῷ διόδισκάλῳ δρομαίως. τὸ
γεγονός ἀπαγγέλλων· καὶ δὲς κοινὸν μετὰ μαθητῶν
Θεῷ γόνῳ κλίνας, θυμιαμά τε προσαγγάγων, τῇ πε-
Δεσποτικὴν εὐχῆν προσευχάμενος, καὶ τὸν ἐν οὐρα-
νοῖς Πατέρα καλέσας (πρὸς δὲν διὰ τῆς ὑπερφυοῦς;
ἀρετῆς ἔσχε τὴν υἱῷ προστήκουσαν οἰκεῖότητα, καὶ οὐδέ-
σις ἀγαθὴ τὰ παρόντα), τοσούτου τε πράγματος, ἀξιῶν,
εὐχαριστήσας, καὶ οὐτως ἀνὰ τὸν σιτῶντα δρόγην ἔκά-
στου Σαββάτου τοῖς ἀδελφοῖς παραγγεῖλας, καὶ τοιε-
την εὐχαριστίαν ἀποδιδόναι, ἐντέλεται τὸ λοιπὸν
αὐτοῖς ἀρτοποιεῖν τὴν χεῖρα μηδέποτε παυσομένον·
ἄλλ' ἀεὶ τῆς μακαρίας ταύτης καὶ Χριστὸν διὰ τῶν
ἀδελφῶν τρεφούστης ἐντολῆς ἔχομένοις. Τάς μὲν οὖν
χειρας οὗτε ἡμέρα ἴστη τῆς ἀρτοποιίας τοῖς ἀδελ-
φοῖς, οὗτε νῦν, ἄλλὰ καὶ νῦκτες μᾶλλον περὶ αὐτὴν
πονουμένοις ἡμέραις συνήπτεντο, καὶ τὸ τῆς νυκτὸς
Ἐργον διλύχνος τοῦ τῆς ἡμέρας φωτὸς παρείχεν οὐδὲν
ἐνδέον. Τοσοῦτοι παρὰ τὸν ἄγιον δχλοι, καὶ οὖτας
ἀριθμοῦ κρείττους ἀεὶ συνέρρεον, δ καὶ τοῦ προλα-
βόντος τάχα παραδοξέτερον, διτ. καὶ οὖτας δ σῖν
ἐκείνος ὅλαις χερσὶν ἐκφορούμενος, καὶ τοσαύταις
ἐπαρκῶν μυριάσιν, ὅμως καὶ εἰς τρίτον ἕζης ἐκπα-
τὸν ἤρχεσε,

D ρλβ'. Μετὰ δὲ ταῦτα τῆς προτέρας πάλης ἀναμνη-
σθεῖς ὁ ἔχθρος, ἢ τὴν παλαιὸν φιλονεικῶν μᾶλλον
ἀνακαλέσασθαις ἡτταν, ὑποδύεται τῶν ἀδέλφῶν ἐνι,
ἢ ἐπισπάται, ἢ ἐπάγεται, οἰκείων ἑαυτῷ διλαβή ποθε;
κακοτεχνίαν εὑρών ἔχοντα, "Ισαυρον τὸ γένος. Ἀγ-
γουλῶν τὴν προσηγορίαν, δ τῇ τῶν Σύρων γλώττῃ
φασὶ τὸν ὀκνηρὸν ὄνομάζεσθαι. Οὐκ οἶδα, εἴτε τοῦτο
τὴν ἀρχὴν καλθέντα, δ μετὰ ταῦτα γεγόνει, καὶ τοῖς
Ἐργοις τὴν κλήσιν ὕστερον τῇ πράξει μεταβελόντα.
καὶ κατάλληλον τοῖς Ἐργοις ἀρμοσάμενον τὴν προ-
ηγορίαν. Τοῦτον τοιχροῦν δ ἔχθρος ὑποδὺς, πᾶσαν
ἐκταράτει δ' αὐτοῦ τῷ ἀγίῳ τὴν ἀδελφότητα· καὶ
ἀναιδῆν αὐτῷ προσελθόντες, Τίς ἡ τοσαύτη καὶ οὕτω
πέρα τοῦ μετρίου, φασιν, ἐλεημοσύνη; πού δὲ τῶν
ἰερῶν οἰκων ἡ φροντίστηριαν ψυχῆς τοιούτο τι γιν-

μενον ἐσμεν; οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἐν Ἱεροσολύμοις ὁ Κυ-
οιακός ἐστι τάφος, θαυματουργῶν ἔξαισις; μήπου τι
παραπλήσιως ἔχον ἔκει τοῖς ἡμετέροις ἐστίν; οὐχὶ
πᾶς ὁ προσευχῆς προσιών χάριν ἢ θεραπείας, ίδαις
μᾶλλον χρῆσται δαπάναις; τούναντίον μὲν οὖν οὐχὶ καὶ
προσφέρει τὸ κατὰ δύναμιν; πῶς τοίνυν, καὶ πόθεν,
ἢ μέχρι πόσου, ἔαυτοῖς καὶ τοῖς προσιώτιν ἡμεῖς
ἐπαρκέσσομεν;

ρλγ'. Οἱ μὲν οὖν ταῦτα καὶ πολλὰ τούτοις δημοια
εἰπον· ὁ δὲ πράως ὑπολαβὼν, Τῆς μεγάλης καὶ
τοῦτο τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, ἐφη, περὶ ἡμᾶς, ἀδελφοῖς,
τὸ μὴ πρὸς ἀλλοτρίας χειρας ἡμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τὰς
ἡμετέρας μᾶλλον ἐτέρους δρᾶν, καὶ τὸ μὴ δπως δι-
νι καὶ βραχὺ λάθοιμεν παρ' ἐτέρων αἰτεῖν, ἀλλ'
ἀγθόνως μᾶλλον ἔχειν ἐτέροις ἡμᾶς ἐπαρκεῖν. Οὐ
γάρ ἐξ ὧν αὐτοῖς κοπιῶμεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀπονητὴ μᾶλ-
λον τῆς ἀνωθεν χρηστότητος ἀπολαύομεν, ἐκείνοις
παρέχομεν, ὁ καὶ σπουδαστέον ὑμῖν, εἰπερ δὲ τοι
δι: παντὸς, καὶ πάσης ἀλλῆς ἐργασίας προτιμήσον,
εἴτι τῆς ἔκεινου μέλει περαπελας ὑμῖν, τοῦ ἔλεον θέλον-
το; μᾶλλον καὶ οὐ θυσίαν. Πρὸς ταῦτα τοῦ Ἀγγουλᾶ
περιβάλλοντος Ιταμώτερον ἀποκρίνασθαι, εἰδὼς ὁ θεῖος
ἀνὴρ δι' ἔκεινου συσκευάσθαι τῷ ἐχθρῷ τὴν ἐπιδυ-
λήγη, ἐπιτιμήσας σφρότερον οὐκ ἔκεινον, ἀλλὰ τῷ
δι' αὐτοῦ μᾶλλον ἀναιδῶς φθεγγομένῳ, Σὺ μὲν, ἀγα-
θοῖς πᾶσι πολέμει (οὐδὲν γάρ ἄγνωστον τὰς δολιτη-
τας), ἐφη, τὸν ταλαιπωρον τοῦτον ὑπεισελθὼν, θορύ-
βους σπουδάζεις καὶ ταραχᾶς ἐπεγέρειν μοι, ἐπει
καὶ συγχειώρηται σαφῶς ἀνωθεν. Εἶτα καὶ πρὸς
τὸν Ἀγγουλᾶν ἐπιστραφεῖς, Ἄλλ' οὐαὶ σοι τῷ
δυστήνῳ, ἐφη, δι ταύτῃ συγγενῶς ἔχων εὐρέθης τῷ
δυσμενεῖ, ὡς καὶ ὅργανον σοι χρῆσθαι πρὸς τὴν κα-
κίαν. Ἔξης δὲ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφότητα πᾶσαν,
Κοινωνητέον, φησιν, ἐκ τοῦ ὑστερήματος ὑμῖν,
ἀδελφοῖς, καὶ τῆς ἀναγκαῖας χρείας κοινωνητέον
τοῖς δηλοις, ἐπει οὐκ ὀλίγα ὑμῖν ἐν ὑστέρῳ μετα-
μελήσεται.

necessarium faciunt, erogandum turbis : quoniam
ρλδ. Ταῦτα πρὸς αὐτοὺς εἰπών, καὶ τὴν ψυχὴν
τῆς αὐτῶν οὐκ οἶδε εἴτε ἀναλγσίας χρή λέγειν, εἴτε
μικροψυχίας περιαλγήσας, ὅρᾳ θείῳ ψυχῆς δηματι
κείμενον καθάπερ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον ἐπὶ τοῦ σιτῶ-
νος, καὶ ὡς ἐπεισελθόντες ἐνδέεις καὶ διαρράσαντες
αὐτὸν φύγοιεν, καὶ ὡς αὐτὸς μὲν διά τινος ὅδου βα-
σιλεικῆς διπισθεν τούτων καταδιώκοι, φθάσαι δὲ οὐχ
οἶδε τε ὧν, ἐκ μέσης αὐτῆς ἀναστρέψειε, καὶ ὡς ἔκά-
στης ἡμέρας ἀρτους ἀπὸ τότε τῶν τριῶν ἐν αὐτῷ
πλείους οὐχ εὗροι· οὖς λαμβάνων, ἀνω τε πρὸς
Θύδη βλέπων, καὶ τὴν ἐκείθεν αὐτοῖς ἐπευχθμενος
εὐλογίαν, εἴτα διαθρύπτων, παρετίθει τοῖς δεομένοις,
καὶ ὡς ἔκαστουν κλάσμα μέριστος αὐτίκα γίνοιτο
ἄρτος. Ἐν ἔαυτῷ τοίνυν γενέμενος, καὶ συμβαλῶν
τὴν δψιν ἀφαιρεσιν εἴναι τῆς ἀνωθεν χάριτος, οἵς
Εμέλλον ἀνακόπτειν οἱ μαθηταὶ τὸν εἰς τοὺς πάνητας
ἔλεον, πάντας αὐτοὺς συγκαλέσας, καὶ ἀπερ ἦδοι
σαφῶς ἀπαγγεῖλας προσευχὴν ἐπιτρέπει μετὰ δα-

¹¹¹ Οσε, vi, 6; Ματθ. ix, 13.

A terrarum in sacris domibus atque asceterii simile
quid fieri recordamur? Nonne ipsum quoque Do-
mini sepulcrum Hierosolymis inusitata operatur
miracula? nunquid tamen istic par huic nostræ
eleemosynarum largitio? Nonne sua vivit quadra
quisquis aut orationis aut opis causa eo accedit?
imo quod contra est, nonne istic offert de suo
quantum potest? Quomodo igitur nos et unde, aut
quousque et nobis et accedentibus nos sufficiemus
annonam?

B 153. Hæc et his similia illis turbide elocutis,
sedate subsumens sanctus, sic infit: Et illud sin-
gularis Dei circa nos sollicitudinis signum est, fra-
tres, quod non ex alienis manibus nobis, sed aliis
polius ex nostris vicitandum sit; quodque, ut pa-
rum quid accipiamus, alienam implorare opem non
debeamus, sed tantam habeamus rerum copiam,
ut et cæteris succurrere possimus. Neque vero illa,
quæ manuum nostrarum opere conquisivimus, sed
illa, quibus citra laborem nostrum, suppeditante
divina bonitate, fruimur, egentibus largimur; quod
et faciendum nobis sedulo semper est si quid
aliud; et omni alio opere pluris æstimandum, si
quid nos cultus illius tangit, qui dicit: Misericordiam
volo, et non sacrificium¹¹¹. Cum Angulas ad hæc
incitatus turbulentius. responsum pararet, cognosceretque vir Dei per illum moliri insidias suas
dæmonem, ad hunc, prætermisso fratre per cuius
os inverecunde multa effutiebat, increpationem
graviter convertens: Tu, inquit, bonis omnibus
inimice (neque enim me fugiunt tuæ fraudes), mi-
sellum hunc clam ingressus, turbas mibi tumultus-
que cire satagis, quoniam illius faciendi desuper
quoque facultas tibi concessa est. Tum ad Angulam
conversus: Sed et tibi misero væ, inquit, quod tam
familiaris hosti nostro inventus sis, ut te fraudis
suæ instrumentum præbueris. Denique universos
fratres sic alloquitur: Communicandum nobis ali-
quid ex inopia nostra est, et ex illis, quæ ad usum
nos alias non paucorum ad extremum pœnitibet.

D 154. Ubi finem dicendi fecit, acerbo animi
affectus dolore est, ex illorum, stuporene dicam,
an pusillanimitate suborto. Tum conspicatur oculo
interiore sacram Evangelium, veluti in horreo
jacens; accurrentesque inopes rapere illud ac su-
gere: ipsum autem se regia quadam via fugientium
tergis instare, retrahere vero nullo modo posse,
ideoque iter ex media via relegere: ex illo porro
tempore singulis diebus tres non amplius in horreo
granario panes reperiri, quos ipsum accipientem,
ac sursum oculos ad Deum intendentem, cœlesti-
que benedictione impertientem, denique frangentem
apponere egentibus, quodque autem frustum
illico in panem maximum converti, Redditus
igitur sibi, atque conjiciens, visionem signare di-
vinæ gratiæ oblationem, propterea quod eleemosy-
nas, pauperibus erogari solitas, immunitas vellent;
convocatis omnibus quæ sibi per visionem ostensa

essent, enuntiat; ac precationem cum lacrymis indicit, solum nempe adversus divinas comminationes remedium, ut Deum sibi propitium redderent. Dum illi mox fructus pœnitentiæ dignos faciunt contritionique indulgent, miseratus Symeon lacrymas ad Deum effundit, lacrymas multiplicem elicere cœlo misericordiam valentes: tum modicum quid frumenti ex horreo allatum manu excipiens, atque ad manum Dei supremam respiciens, inde benedictionem precibus accersivit, quæ cum appetitur, solet omne animal implere. Frumentum autem (o inusitatam agriculturam!) semina orationis, fertilem quoque terram fertiliorem redditus!) plurimum augescens, in longissimum tempus usui communi abundantissime sufficiebat, neque minimam partem minuebatur.

CAPUT XVII.

Armat suos contra dæmones varia molientes.

135. Ali quanto post aliam rursus habet visionem, quæ virum pene examinabat: coactis in unum fratibus: State, inquit, ut generosos decet, adversus impendentes tentationes: permisit quippe Dominus vos tentari, ut et splendidiore vos circumdet corona. Librum igitur Job prophetæ, ex quo noverat ipsis et tolerantiam augere, et supernæ consolatiōnis spem corroborare, in manus capit: indictaque cunctis silentio atque attentione, a capite orsus ad calcem usque librum explicando evolvit: sicubi vero quiddam proverbialis notionis occurseret, id et penitus enucleabat, et latentem in eosensum spiritus ipsum illuminantis splendore illustrabat; tandemque adhortationem ex Apostolo commode concludebat, sic inquiens: Audivisti, quid Job sustinuerit; et cognovisti quem sibi finem Dominus habuerit præfixum: State igitur succincti tunbos vestros in veritate et calceati pedes in Evangelio pacis, in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis tela nequissimi ignea extingue ¹¹. Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis: id enim quod in præsenti est momentaneum tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriae pondus operatur in nobis: non contemplabitur quæ videntur, sed quæ non videntur: quæ enim videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna ¹².

C

P

136. His dictis ex imo corde graviter ingemiscens, lacrymas quoque admiscens gemibus, Fratres, inquit, tempus certandi est: vigilate itaque, nec lateat quemquam diabolus, qui fraudulenter vos tentat circumvenire. Nostis quippe quod domus tabernaculi nostri, quæ super terram est, dissolvens sit; sed aliam, non manufactam, repositam habemus in cœlis nos, qui ambulamus in lege Domini, præferentis cordibus nostris lumen ejus, quod gressus nostros dirigat ad se Hujuscemodo-

χρύων αὐτοῖς, τὸ μόνον ισχύον κατὰ τῆς θείας ἀπειλῆς φάρμακον, ώστε διαλαγῆναι, φησὶν, ἡμῖν τὸν Θεόν. Τῶν δὲ μετανοιαν ἀξίως εὐθὺς ἐπιδειξαμένων, συναλγήσας αὐτῶν τῇ συντριβῇ, καὶ δάκρυα πρὸς Θεὸν ἔχεας τὰ πολὺν ἐκεῖθεν ἔλχειν δυνάμενα [Ἐλεον], σίτον τε βραχὺν ἐκ τοῦ σιτῶνος κορισθέντα λαβὼν ταῖς χερσὶ, καὶ πρὸς χείρα πάλιν αὐτὸς τὴν ὑψηλὴν Ιδών, τὴν ἐκ αὐτῆς ἐπηύξατο εὐδοκίαν, ἢ πᾶν ἐμπιπλάνον οἶδε ζῶν ἀνοιγομένην· καὶ δίστος (ἀ παραδόξου γεωργίας! ὡ σπερμάτων εὐχῆς καὶ γῆν ἀγαθήν εἰς γονιμότητα παριόντης!) ηὗξετο, μέχρι πολλοῦ ταῖς χερσὶς ἀφθόνως ὑπηρετῶν, καὶ μῆδι, ἐτιοῦν ἐλαττούμενος.

B ρλε'. Εὐράχει μετὰ χρόνον τινὰ πάλιν δύειν δισυμένων, τὰ δὲ ὄφειντα τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀθυμίας ἐπλήρου· καὶ συγκαλέσας τοὺς μαθητὰς, Στῆτε γενναῖος, ἀδελφοί, πρὸς τοὺς μέλλοντας ἐπάγεσθαι πειρασμούς, ἔφη· συγκεχώρηκε γάρ δὲ Κύριος, πειρασθῆναι ὑμᾶς, ἵνα καὶ λαμπρότερον στεφανώσῃ. Τὰ κατὰ τὸν Ἰωάννην λαβὼν (ὅθεν αὐτοῖς ἥδει καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπιτείναι), καὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναθεν παρακλήσεως ἐπιβῆσαι), καὶ πᾶσιν αὐτοῖς σιγὴν ὅμοιον καὶ προσοχὴν παραγγείλας, ἐκ προσομίων εὐθὺς ἀρχάμενος, ἀγριοὶ τέλους αὐτοῖς διεῖξει τὴν βίολον· εἰ πού τι τῶν παραιμιῶν τύχοι, καὶ βαθύτερων ἐπειδιὸν, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς κρυπτόμενον τῷ φέγγει τοῦ ἐν αὐτῷ Πνεύματος ἐκείνοις διαφωτίζων, εἴτα κατὰ καιρὸν ἐκ τοῦ Ἀποστόλου διεπεράνατο τὴν παραλίνειν αὐτοῖς, οὕτως εἰπὼν· Τὴν ὑπομονὴν Ἰωάννη τούτῳ καίσατε, καὶ τὸ τέλος Κυρίου εἰδεῖτε· Στῆτε οὖν περιζωσάμεροι τὴν δοσὺν ὑμῶν ἐν διληθείᾳ, καὶ ὑποδησάμεροι τοὺς πόδας ἐν Εὐαγγελίῳ τῆς εἰρήνης, ἐπὶ πάσιν ἀγαλασίτες τὸν θυμὸν τῆς πίστεως, ἐν φυνγίσεσθε τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμέτρα σέσται. Δογιζομαὶ γάρ διεισὶ οὐκ ἀξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλοντα δόξαν ἀποκαλυψθῆται εἰς ίματα· τὸ γάρ παραντίκα ἐλαφρὸν τῆς θείας ιματίων καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάθος δόξης κατεργάζεται ήμιν· μὴ σκοπούντων ήμων τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γάρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.

ρλε'. Ἐπειτα μέντοι βύθιδν τι καὶ βιαρὸν στενάξει, τῷ στεναγμῷ δὲ κεράσας καὶ δάκρυον· Ἀγάννων, ἀδελφοί, καιρός, ἔφη· γρηγορεῖτε οὖν, μὴ λάθη τινὰ δολίως διπονηρὸς δελεάσας. Οἶδας γάρ ὡς ἡ ἐπιγείος ήμῶν οἰκία τοῦ σκήνους λυθήσεται, ἀλλ' ἡ διπρέπεσται ἡμῖν διχειροποίητος ἐν οὐρανοῖς ἐν νόμῳ δηλαδὴ Κυρίου πορευομένοις, παρ' αὐτοῦ τε τὸν τῆς καρδίας λύχον φωτιζομένοις, κατευθύνοντα τὰ πόδες ἐκείνον ἡμῶν διαβήματα· ής ἔψις μοι κατὰ τὴν νύκτα σαφῶς ἐγνώρισε τὴν ἀνάβασιν, καὶ εἰς ἣν

¹¹ Ephes. vi, 14-16. ¹² Rom. viii, 18. ¹³ II Cor. iv, 17, 18.

πρόδρομος, τημῶν εἰτελήσθεν ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς Ιωάννης, οὗ καὶ βίον καὶ τρίπον αὐτοῦ πάντως οὐκ ἀγνοεῖτε, οἱ καὶ κοινωνὸν τοῦ κατὰ Θεὸν βίου τὸν ἀνδρα πεποιημένοι, καὶ τῶν πνευματικῶν ἀγάνων συνάμιλλον. Δέκατον γάρ, ἀδελφῷ, τοῦτο ἔτος ἀγρυπνῶν ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, καὶ δεδμενος τοῦ Θεοῦ μετὰ δακρύων οὐκ ἐπαυσάπτην, ὡς λόγον ἀποδιῦναι μέλλων ὑπὲρ ὑμῶν· ἐπει ταῦτον ἐγώ φορεοῦμαι τὸν φόβον ἀει, μὴ τῶν ἀφίεντων τὰ πρόσωτα μισθωτῶν καὶ φευγόντων, οἵς δλίγα μέλει· περὶ αὐτῶν, καὶ οὐ τῶν ποιμένων εἰς εὐρέθω, τῶν καὶ ψυχῆς αὐτὴν ἡδεῖς τῆς ποιμνῆς προΐεμένων. easdem dimittunt atque fugiunt; non vero illorum pastorum, qui animas suas pro incolumitate gregis sui lubenti animo ponunt.

ρλζ. Ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῇ; ἄνωθεν βακτηρίας ρωνύμενος, γενναίως τὸν θῆρα μέχρι τέως νῦν ἀφ' υμῶν ἀπεσύνθουν. Οἴδατε γάρ ποσάκις ὑμῶν οὐδιαθολῶσαι μόνον ἐπειράθη τὸν νοῦν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίας κοσμικὰς ἐλκῦσαι καὶ κατασπάσαι, ἀλλὰ καὶ συλαγωγῆσαι καὶ ὑποκλέψαι καὶ παντάπασιν ὑμᾶς εκορπίσαι καὶ διασπείραι· δμως ἥσχύνθη διὰ πάντων καὶ ἀπεκρούσθη, οὐδὲν πλέον τῆς ποσαύτης πουδῆς τῇ λύστῃς δυνάμενος, οἵτι μή τὸ φανῆναι πλέον κακὸς, τὸ μάλιστα πάντων αὐτῷ πουδαίωταν. Νῦν αὖν εἰ καὶ μή πολλή, μηδ' ἐπὶ πολὺν, συγκεχώρηται δ' οὖν τις δμως αὐτῷ καθ' ὑμῶν ἔξουσια· οὐ μήν ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν νηπίων, πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων παρ' ὧν δηλαδή καὶ πλειων ἡ πληγὴ τῷ βασικάνῳ, καὶ πρὸς οὓς ἐκείνῳ πάλιν δὲ φθόνος περιφανέστερος· ἀλλὰ οὐκ ἀποστήσῃ δὲ ὑπερασπιστής μου, Κύριε.

ρλη. Εἶτα καὶ αὐτὰ τοῖς μαθηταῖς ἔξηγειτο τὰ ὁραζέντα, προσιόντας μὲν ταῖς οὐρανοῦ πύλαις τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγγέλους εἰς προσκύνησιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, παρεστηκότα δὲ τὸν διάβολον, Αἰθίοπα, σκοτεινὸν δόλον. ἀναδῆ τὴν δύνι, ὅριν πνέοντα, αἷματος δμοῦ καὶ πυρὸς τοὺς δφύλαμοὺς ὑπόπλεων, οὐκ ἐπὶ τινος τοὺς πόδας στερεοῦ βεβηκότα, ἀλλὰ κατὰ μέσον εἰοντα τὸν ἄέρα, βρύχοντα μὲν φοβερὸν τι καὶ θηριώδες, καὶ κινοῦντα, φησι, τὴν κεφαλὴν κατ' ἐμοῦ, ἀναμένοντα δὲ δμως τὰς ἀποφάσιες, φωνήν τε παρὰ Κυρίου πρὸς αὐτὸν ἐνηγέρθαι, Πάταξον, λέγουσαν, τὰ παιδία καὶ τοὺς καλοὺς τῶν ἀνθρώπων, τὸν δὲ ἀπ' ἐμοῦ τε ἄρξασθαι πρώτου, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἱών· αἰτοῦντα, καὶ τὸ ἐνδόσιμον οἴα λαμβάνοντα. Ταῦτα δὲ μὲν τοῖς ἀδελφοῖς ἔξηγειτο· δὲ ἔχθρὸς δὲ οὐκ ἡμέλει κακίας, ἀλλ' ἐπεισ κατ' αὐτοῦ μεγάλῳ βρυχήματι, καὶ τὴν δερματίνην. ὡς εἰχε μηλωτὴν ὑποδὺς, ἵνα καὶ σφοδρότερον, ὡς φέτο, περιτρέψῃ, πάσχει μᾶλλον δ δράγη δ μάταιος ἤλπισε, καὶ χαλεπὸν αὐτὸς πτῶμα κατενεγχθεις, φέρει διαλυθεις ἵτα καπνῷ, πώγωνος ψαύει μάνον τὰς τρίχας περιελῶν, καὶ γυμνὸν ἐκείνο τὸ μέρος ὃπου δηλαδή ψαύειεν ἀποκλειστῶς· ἀλλὰ καὶ τοῦτο κάσμος ἐδόκει τῷ Συμεὼν, ἥτταν ἀγενῆ τοῦ ἀντιπάλου μηνύον.

A mus visio hac ipsa mihi nocte luculenter monstravit ascensum nostrum; in quam et ingressus est dilectus frater Joannes, prodromus noster; cuius et vitam et mores vos ipsi ignorare nequaquam potestis, qui et participem cœlestis vitae fecistis illum, et in spirituali palestra habuistis commilitonem. Decimus quippe, fratres mei, annus agitur, quod vigilem pro animabus vestris, nec desicerim orare Deum cum lacrymis, tanquam rationem redditurus pro vobis. Quoniam et ego nunquam non illo incessor timore, ne illorum unus deprehendar, qui mercede conducti, de ovibus solliciti perparum, easdem dimittunt atque fugiunt; non vero illorum pastorum, qui animas suas pro incolumitate gregis sui lubenti animo ponunt.

B 157. Attamen superni virtute baculi correboratus, usque in præsens tempus repuli a vobis generose feram infernalem. Nostis enim probe, quoties non modo turbare mentem vestram, eamque ad rerum mundanarum desiderium allicere atque detrahere; sed etiam spoliare gratia divina ac denudare, imo et vos ipsos dispergere omnino ac dissipare conatus sit: verumtamen confusus ubique et repulsus est; nihil aliud commodi ex tanto conatu et rabie nactus, quam quod tanto perniciosior apparuerit quanto adhibuit plus conatus. Nunc igitur, tametsi non magna nec latis circumscripta terminis ipsi facultas nocendi data sit, aliqua tamen concessa est contra nos; nec tantum contra tirones, sed etiam contra illos qui in via virtutum proiecti sunt; a quibus nempe et gravior plaga invido hosti infligitur, et contra quos ipse vicissim invidia ardet C manifestiore: sed tu, Domine, propugnator meus, tuos non destitues.

D 158. Deinde et quæ viderat discipulis enarravit: vidisse nempe electos Dei angelos, ad portas cœli, Deum sulum adoraturos, advolare: vidisse et diabolum stare, indutum Aethiopem, tenebriscosum totum, facie deformem, columnas spirantem, sanguine juxta et igne oculis suffusum, nulli fulcro pedibus innixum, sed medio veluti aere consistente, horribilem ferarumque in modum frenementum; qui converso contra me, inquietabat, capite, resonum aliquod præstolabatur; vocem autem a Domino allapsam esse, dicentem: Percute pueros et formosiores quosque; illum vero petuisse, sibi ut liceret a me, quemadmodum olim a sancto Job, exordium sumere; simulque vestimenta apprehendisse. Isthæc sanctus quidem narrabat fratribus: hostis vero nullam malefaciendi occasionem pretermittendam ratus, magno cum frenitu in illum irruit, pelliceamque, ut poterat, melotem subiecit quo vehementius, uti putabat, ipsum everteret; passus potius id ipsum miser est, quod inferre sperbat; dejectusque gravi casu abiit, quasi in fumum resolutus: evulsisque tantum prehensæ barbae crinibus, membrum illud quod tetigerat nudum reliquit. Sed et hoc summo sibi ornamento vertebat Symeon, utpote patescens mundo indecorum adversarii conflictum.

439. Mox præclarus agonotheta Christus genitro pugili suo præmium retribuit : apparens enim teligit clam faciem ejus, et continuo enati sunt crines, et ornatus pristinus barbae rediit. Igitur aperto marte aggredi Symeonem nunc quoque diffusus Satanas, quippe ab illo dejectus manifeste ac superatus, deinceps ad artes se suas et ignavum pugnæ genus convertit ; modo fratres adversus sanctum instigando ; modo fidem, quam populus in ipso repositam habebat labefactando ; alias præfectos circumiacentium urbium, ob jus quod sibi in montem quisque vindicabant, contra virum Dei concitando. Quas autem ille machinas, quas artes non adduxit contra infirmos bellatores ! qui cum adversario manus non audentes conservare, ignaviter tentabantur, ut externis se rebus demulceri moverique patarentur. Sed majorem sibi inde confusionem comparavit ; cunctaque era cernere aliter evenisse quam præconceperat. Hos ipsos namque discipulos, post brevem illam tempestatem, secura constansque malacia excepit, caque priori longe anterenda : quique erga sanctum erant frigidiores, adeo succensi sunt ejus amore, ut quidam ex ipsis hæreticis, antiquis suis erroribus valedixerint, nostra orthodoxæ fidei partes amplectati sint ; multi vero insidelium, Grecos putâ et Barbaros, et similes crassioris erroris homines, in gratiæ lumen, quo Symeon resplendebat, reflectentes oculos, ad veritatem conversi sint : iis autem, qui montem accolunt, pacatiora fuerunt post hac latitioraque omnia quam ante.

440. Cæterum contra pueros et circa virtutis exercitium remissiores invaluit tentatio. Etenim diabolus sub primam noctis quietem, expansis versus Septentrionem alis volans, quemadmodum aquila magnum complexa spatium et unguibus instructissima, versus Orientalem Antiochitæ portam descendit, excitans tragœdiam non absunilem filii quæ quondam in Ægypto contra primogenitos tæviit, referentemque luctum quo Rachel super filios in Palæstina planxit. Neque hic stetit : verum plurimos quoque virtutis studiosos interemit, adeo ut cunctis in plateis ejulatus, et in compitis vœ ! vœ ! personaret ; et agricola vocaretur ad plantum atque ad lamenta ; non secus ac si huic civitati jam olim a Michæa illud vaticinium dictum fuisset : *Decalvare et detondere super filios delicatos tuos*¹³. Civitas ergo nuda et discaleata (ut rursus prophætæ verbis utar) vadit ad sanctum Symeonem, solum securum suum, solam spem fallere neaciam ; lamentans coram eo magis quam sponsa omicta cilicio super virum virginitatis sua¹⁴.

441. Præterea et sanctam Martham, participem doloribus suis, patronam apud filium habebat : a qua ille amice inductus, et sponte sua ex insito commiserationis fonte misericordiam in calamiti-

ty¹⁵. Εὐθὺς δὲ καὶ δικαιὸς ἀγωνοθέτης Χριστὸς τὸ βραζεῖον ἐδίδου, καὶ τῷ γενναῖῳ ἐπιφανεῖς, ἀπετει τοῦ προσώπου κρυψίως, καὶ παραχρῆμα εἰς τὰ τρίχες ἐφύοντο, καὶ ὁ πώγων αὐτῷ πάλιν ὡς καὶ πρώτην ἐκόμα. Τῆς πρὸς αὐτὸν τοῖνυν ἐκ τοῦ φανεροῦ καὶ νῦν συμπλοκῆς δι πονηρὸς ἀπογονούς, ἀτελαμπρῶς παρ' αὐτοῦ καταβιβλημένος καὶ τιτημένος, ἐπὶ τὴν τέχνην ἔξῆς καὶ τὴν ἀνελευθερίαν ἐχύρει· καὶ νῦν μὲν αὐτῷ τοὺς ἀδελφούς ἐκταράττειν, νῦν δὲ τοῖς δχλοῖς, τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν διαψύχραίνειν, νῦν δὲ τοὺς προστετάτας τῶν κύκλων πόλεων, τῆς τοῦ δρους ἔνεκεν αὐτοῦ ιομῆς ἐπεγείρειν. Τίνα μηχανὴν ἦ σπουδὴν οὐκ εἰσῆγε κατὰ τοὺς ἀσθενεῖς τῶν πολεμίων ! σὺ τῷ ἀντιπάλῳ χειράς οὐ τολμῶντες ἐπάγειν, παράπτεσθαι τι τούτου διὰ τῶν ἐκτὸς ἀνελευθέρως πειρῶνται. Ἀλλὰ μιλίσονα κάνων τούτων τὴν αἰσχύνην ἐκτιθόντων προεξένει· καὶ πᾶν μᾶλλον ἦν δρᾶν τούναντίον, οὐδὲ δρᾶν ἐκεῖνος ἐθούλετο. Τούς τε γάρ μαθητὰς, μετὰ τὸν βραχὺν ἐκείνον σάλιον, γαλήνην σταύρῳ διεδέξατο καὶ τῆς προτέρας ἀκριδεστέρα, οἵ τε πρὸς Ἄγιον ὑποτύχαρχηντες οὖν : εἰς αὐτὸν θέρμης ἔσχον, ὡς τοὺς μὲν αὐτῶν αἱρετικούς διτας, μακρὰ τῇ παλαιᾳ σφῶν ἀπάτῃ χαίρειν εἰπόντες, τῆς ὀρθοδόξου μορίας γενέσθαι καὶ τιμέτερας· μᾶλλον δὲ καὶ τῶν ἀπίστων, Ἑλλήνων δηλαδὴ καὶ Βερβάρων καὶ τῆς τοιαύτης παχύτητος, πρὸς τὸ φῶς τῆς ἐν τῷ Συμεὼν χάριτος, διαβλέψαντος, δοῦληγθῆναι πρὸς τὴν ἀλήθειαν· τοῖς τε περὶ τοῦ δρους αὐτῷ βραχέα διενεγχθεῖσι, φίλα μετὰ ταῦτα μᾶλλον ἢ πρότερον καὶ εἰρηναῖα γενέσθαι.

C μ'. Λοιπὸν δικαῖον παῖδες καὶ τῶν ἀρετὴν μετιόντων πειρασμὸς ἐνεισῆκει. Καὶ περὶ πρῶτον νυκτὸς ὑπὸν ἐκτείνας πτέρυγας αὐτοῦ πρὸς τὰ κατὰ βορδᾶν διάβολος, κατέβη καθάπερ τις ἀετὸς μακρὸς τῇ ἐκτάσει καὶ πολὺς τοῖς δυνεῖν ἐπὶ τὴν πρὸς ἥιλιον διπλούσα πύλην τῆς Ἀντιόχου, συγγενές· τι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ πτὲ γεγονότων κατὰ τῶν πρωτόχων ποιῶν, καὶ παραπλησίους τῇ Ῥαγὴῃ ἐν Παλαιστίνῃ θρήνους ἐπὶ τοῖς τέκνοις ἐγείρων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ ζύντων πολλοὺς ἀπολλύεις, ὡς εἶναι κοπετὸν ἐν πάσαις πλατείαις, καὶ ἐν πάσοις ὁδοῖς οὐαὶ, οὐαὶ ! καὶ καλεῖσθαι γεωργὸν εἰς πένθος καὶ εἰς κοπετὸν, καὶ εἰς εἰδότας θρήνους, καθάπερ τῇ πόλει παύτῃ παρὰ τοῦ θείου Μιχαήλου πέριβολον ἐκεῖνο εἰργμένον. Σύρησαι καὶ κεῖραι ἐπὶ τὰ τέκνα σου τὰ τρυφερά. "Ητις ἀνύποδετος καὶ γυμνή (ἴνα τοῖς τοῦ προφήτου καὶ πάλιν ἐπ' αὐτῇ χρήσωμεν λόγοι;) παρὰ τὸν θείον παρεύεται· Συμεὼν, τὴν μόνην ἀσφαλῆ καταφυγήν, τὴν μόνην οὐ ψευδομένην ἐλπίδα, θρηνοῦσα πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ νύμφην ασπιζωμένην σάκκον ἀπὸ τὸν ἀδρα αὐτῆς τὸν παρθενικόν.

D μ'. "Ετι καὶ τὴν δοσίαν Μάρθαν κοινωνὸν τοῦ πρὸς τὸν οὐδὲν ἔχουσα θρήνου, ἢ τὸ μὲν φιλοστόργως πειθόμενος, τὸ δὲ, καὶ ἀρ' ἐαυτοῦ καὶ τῶν ἐκυτού τῆς συμπαθείας πηγῶν τὸν εἰς αὐτοὺς βλύζων ἐλεον, γόνατα

¹³ Mich. 1, 16. ¹⁴ Joel. 1, 8.

τῇ γῇ καὶ θύεις ἐρείσας, οὐ πρότερον ἀνίστησιν ἔσυτδν, ἔως ἀρπαγέντα τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἴδοι, ἀγγέλων τε πλῆθος περὶ αὐτὸν, καὶ ὡς περ κατέκεινο τῆς Ἀντιόχου κατενεχθέντα, καθὸ πενθοῦσα φεῦ! ἡ πόλις εἰη τὰ φίλτατα. Καὶ ὡς αὐτὸς μὲν πρὸς ἀνατολὴν; ἔστω; προεύξαιτο περὶ αὐτῆς, οὐχ ὑπὲρ ἀπάσης, δὲ τῆς πόλεως; ἀνύστειν ἡ εὐχὴ, ἀλλ’ ἔκεινο μὲν τὸ μέρος εὐθὺς ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀπειλῆς· μετασήναι δὲ κατὰ μετημορίαν τὸν δλοιθρεύοντα, καὶ Ορῆγον αὐθίς αἴθριον ἔκειθεν ἐγερθῆναι, κραυγὴν συντρίμματος, καὶ κοπετὸν καὶ οὐαί, μῆδὲν τοῦ προτέρου λειπόμενα, ὡς αὐτὸς τῇ μητρὶ τηνικαῦτα καὶ τοῖς πιρούσιν δὲ Θεοῖ; Συμεὼν ἔξηγετο.

ρμῷ. Κατὰ πόδας δὲ καὶ ἡ πόλις πρὸς αὐτὸν αὖθις ἀνήσι, πενθοῖσις ὡς πρώην καὶ σχῆμασι καὶ βαθίσμασι, ποιουμένη κοπετὸν ὡς δρακόντων, καὶ πένθος ὡς θυγατέρων σερήνων. Ηὔριαθέστερον τούννυν ἡ δοσία τοῦ δοίου μήτηρ διατεθεῖσα, καὶ μᾶλλον ἔσυτῆς τὸ πάθος ἡ ἔκεινων εἶναι νομίσασα, δεῖται τοῦ οἰκείου πάλιν παιδὸς οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ στεναγμοῖς; πῦρ ἀφιέσι, καὶ δάκρυσιν, οὐ κάμψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆξαι καρδίσιν υἱοῦ δυναμένοις, ἐπαμῦναι κάμνουσιν αὐτοῖς; εἰ τις δύναμις. Οὐ δὲ τῆς συνήθους πρὸς Θεὸν καὶ πάλιν εὐχῆς ἔχόμενος; Ἡν, καὶ τῆς δύοις αὖθις θύεως ἀξιούμενος. Ἡ δὲ ἦν ἀρπαγὴ μὲν αὐτοῦ καὶ πάλιν τῷ Πνεύματι, καὶ κάθιδος ἐπὶ τὴν κατὰ Σελεύκειαν πύλην, ἀποστροφὴ δὲ τοῦ δλοιθρεύοντος ἔκειθεν, καὶ κατὰ τὴν μονῆς τοῦ ἄγιου μᾶλλον ὅρμη· ἀμιλλά τε περὶ αὐτῆς ἀμφοῖν, πλευρᾶς ἔκατερξ τεπειλημάνων, καὶ τοῦ μὲν ὅπως ἀν κακῶς διαθείη φιλονεκοῦντος, τοῦ δὲ ὅπως ἄν ἔξεληται τῆς ἔκεινου βλάσθης αὐτὴν ἀγωνιζομένου. Ἐν τοούτῳ δὲ τὸν μὲν δλοιθρεύοντα μυστικὴ τις ἀνωθεν φωνὴ κατὰ πολὺ τὸ ἀκούσιον ἀφίστησι τῆς μονῆς· δὲ καὶ δευτέραν θύεον αὖθις κατ’ αὐτῆς ἀπειλήσας, ἐπὶ τὴν οὕτω Κασσοῦτιν καλουμένην τέως ἐτράπετο.

A losos effundens, genibus ac facie humi positis, non prius se levavit, quam extra se Spiritus virtute raptus, vidisset multitudinem angelorum cingentem se, et eodem quasi tempore in illam descendere, quo urb̄ lamentabatur charissimorum jacutaram. Sed sicut ipse ad orientem conversus deprecabatur pro ipsa, sic non pro universa urbe deprecatio exaudita est, verum sola illa orientalis pars, minis statim cessantibus, periculo subduci visa est. Deinde ad meridiem transit nequam spiritus; ac repente gravis planetus, inde clamor, contritiones et ejulatus et vae, nihilo quam prius tolerabiliora, excitata sunt; sicut ipse Symeon matr̄ sua aliisque presentibus tunc enarravit.

B 442. Extemplo autem effusa civitas, ad sanctum denuo recurrit, flebili, ut quondam, specie ac incessu, ciens ejaculatum ut draconum, et luctum sicut filiæ sirenum. Sancta vero Symonis mater gravi dolore affecta, suumque multo acerbiorem sensum esse quam illorum rata, iterum filio suo non prece simplici, sed gemitis scintillas igneas emitentibus, lacrymisque, non flectere modo, verum eliam lique cor filii valentibus, supplicat, ut si quo modo possit, succurrat periclitantibus. Ad hæc Symeon consuetam pridem orationem resumens, simili rursum visione dignatus fuit. Erat autem ejusmodi: Raptus denuo in exstasim descendebat versus illam, qua Seleucianum respicit, portam: spiritus autem vastator, inde fugam arripiens, contra monasterium sancti convertebat impetum; de quo et gravis orta inter utrumque contentio est, suas unoquaque eorum partes agente, altero damnum inferre satagente, altero illud avertere laborante. Interea scelerum machinator arcana quadam cœlitus missa voce admodum invitus loco depulsus fuit, minitansque alteram denuo invasionem, ad locum Cassyotin dictum usque recessit.

CAPUT XVIII.

Iterum suos hortatur, fratrem a dæmone occisum post varias preces ac visiones ad vitam revocat.

ρμῷ. Καὶ δὲ μὲν ιερὸς ταῦτα Συμεὼν τῇ μητρὶ ἀφηγεῖτο, ἐπει καὶ λίαν αὐτὴν φίδει χαρούσαν, καὶ πάλιν παθαινομένην, εὗ αὐτῇ τῶν πατριωτῶν ἡ τούναντίον ἔχόντων· τὴν δὲ Κασσοῦτιν δδυρμὸς εἶχε καὶ Ορῆγος· ἥγειρε γάρ επ’ αὐτὴν μάστιγας δὲ Θεὸς, καὶ πλῆθος ἔκειθεν παρὰ τὸν ἄγιον οὐκ ὀλίγον ἀπήντα, ἐλειεινολογούμενοι πρὸς αὐτὸν, οἷα τέτακται ἡμέρα Κυρίου ἐπ’ αὐτοὺς, πικρὰ καὶ σκληρὰ, δυνατὴ ἡμέρα, ὁργῆς δὲ ἡμέρα ἔκεινη, ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνάγκης, ἡμέρα ἀωρίας καὶ ἀφανισμοῦ, ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου, ἡμέρα νεφέλης καὶ ὁμίχλης. Καὶ μέντοι καὶ τοῦ ἐν ὀθελμοῖς κινδύνου καὶ τῶν δεινῶν, εὐχαῖς ἔκεινου, κομιζόμενοι λύτιν· δὲ προσαγαγόντων ἥδη τῇ μονῇ καὶ ὅσον οὐκ ἐπὶ θύραις αἰσθημένος τῶν πειρατηρίων, τοὺς μαζητὰς ὄμοι πάντας ευνεγάγων, Ἰδού, τέκνα καὶ ἀδελφοί, ἔφη, ὡς δρπελοὶ ἐγενήθητε τῷ Χριστῷ κομψά καὶ θάλλουσα, καὶ ἀφετέντις ἀθειούσα, δεξιᾷ τῇ ἔκεινου πεφυτευμένῃ, εἴη δὲ καὶ κατητησιμήν, λέγειν. Ορέπεις οὖν μὴ καθ-

D 143. Et hæc quidem sanctus Symeon matr̄ sua enarrabat, cum ipsam admodum lætantem atque rursus graviter commotam conspexisset, prout ci-vium res lætæ vel tristes erant; Cassyotin vero luctus ei ploratus occupabat, levante super illam flagellum suum Domino; et ingens multitudo hominum inde ad sanctum accurrebat, lamentabili voce openi implorantes, non secus ac si irruisset super illos dies Domini amara et dura, dies fortis, dies iræ, dies tribulationis et necessitatis, dies immaturitatis et perditionis, dies caliginis et tenebrarum, dies nubis et nebulæ. Et Cassyotenses quidem imminentia sibi pericula calamitatesque depelli sancti precibus viderunt: ipse vero ingruere in monasterium suum tentationes et tantum non præ foribus adesse sentiens, discipulis simul omnibus convocatis: Ecce, filii ac fratres mei, inquit, sicut vitis Christo facti estis, palmitibus decora, virens, et floribus virtutum gemmansi, dextera illius plantata,

liceat dicere et perfecta. Videte igitur ne destruatis septum, quod est lex Dei et mandatorum ejus observatio: vastabit quippe vos, heu me! et disperget sper de silva, et transiuntibus quibusvis expositi eritis in contumeliam et conculecationem. Verumtamen ferte fructus tanta cultura dignos, sustinete cum gratiarum actione, et generose magnanimitaque vos gerite in temptationibus. Ecce enim grandis calamitas in proximo est. Cum haec dixisset, graviter cum dolore ingeminans, non aliter quam si ante oculos quæ eventura erant versarentur, discipules quidem inexpugnabili crucis Christi signo munit: ipse autem contemplatione mentis abreptus, tantum non presentia adesse jam monstrante quæ futura prædixerat; iterum supplex ad Deum preces, iterum lacrymas fundit, iterum expers somni noctem illam totam traducit; donec apparet ei divina gratia, juvenis puellæ speciem induita, affligentem se consolata est. Deinde et hostis adfuit cum scandalio atque insidiis; cuius furor ab Angula orsus, contra ipsum ac fratres plagiis sævit: recipiente illo meritam pro familiarium amico conferri solitam.

144. Interea enim temporis, dum quæ viderat, discipulis enarrat Symeon; Angulas, superioris doctrinæ quasi immemor, quin etiam præcepti, ne sollicite agerent carentis, oblitus: Sollicitus sit ipse et sibi, inquit, et nobis. Quæ verba continuo plaga consequitur, non modo ipsi, sed fratribus quoque omnibus perquam luctuosa: adeo quippe gravis ac seva fuit, ut quidem prope abessent a morte, quidam etiam morerentur; illi scilicet qui aliis negligentiores fuerant. Quo intellecto Symeon, ut alter Job, forti ac generoso animo dixit: *Sit nomen Domini benedictum in secula* ^{viii}. Quidam autem frater, in paucis studiosus atque amans virtutis, Conon appellatus, Symeonique, ob elegantiam ac suavitatem morum et studium se-ctandi meliora, admodum charis, perplexo erat dejectoque animo, metuens ne eadem quæ fratribus sibi quoque calamitas accideret. Hic quasi mente a sensibus aberrans, videre sibi videbatur Symeonem, talia interrogantem: Qualis hominis unius in terris maxima erga Deum fiducia est? eo autem, Quis ille est homo? respondente, dicere Symeonem, Ille est qui loquitur tecum; divina, ut arbitror, gratia sic disponente ea, quæ post paulo eventura ipsi præter exspectationem erant, aut potius discipulum instruente, ne ad infidelitatem a molo genio pellectus, oblivisceretur suam magistro insrmitatem indicare adversus machinamenta ipsius: etenim sibi redditus Conon, magno cum mœrore visionem istam sancto aperuit.

145. Non multo interjecto tempore Conon a diaboli percussus exspiravit: quod ubi ad aures Symeonis pervenit, cor ingens dolor invasit. Jubet ergo apportari mortuum, allatum poni juxta se,

Α αἰρεθῆται τὸν φραγμὸν, ὃς ἐστιν δὲ τοῦ Θεοῦ νόμος,
καὶ τὸν ἑντολῶν φυλακή· καὶ λυμῆνηται, φεῦται καὶ
κατανεμήσεται ὑμᾶς δὲ ἔχθρος ὃς ἔκ δρυμοῦ, καὶ εἰς
κοινὴν τοῖς διοιδέουσιν ἐκτεθῆται πόλεις καὶ καταπά-
τημα. Ἀλλὰ ἐνίγκατε καρποὺς μᾶλλον τῆς γεωργίας
ἀξίους, ὑπομονὴν δηλαδὴ μετ' ἐνυπαριστίας, καὶ τὸ ἐν
πειρασμοῖς γνωναῖν καὶ μεγαλόθυγον. Ἰδού, γάρ τὸ
δεινὸν παρὰ πέδαις. Ταῦτα ἔψη, καὶ θρέψει τοι καὶ πε-
πονθὸς ἀνοιμώξει, οὐαὶ κρυφοῖς ὅμμασι τὰ μέλλοντα
διορύν, αὐτοῖς μὲν τοῦ Χριστοῦ τὴν δύσην ἐπιβά-
λει σφραγίδα· τὸν δὲ θεῖον ὑπολαθοῦσα, ἔσσον εἰκό-
την παρεῖναι δείκνυσσιν ἀπέρα ἐπάγεται ήμελες· καὶ
πάλιν εὐχαὶ πρὸς Θεὸν αὐτῷ, καὶ πάλιν θάκρυα,
ὅπουν τε πάλιν ἀγευστος ἐκείνη καθάπερ τῇ νῦν. Εἴς
αὐτὸν δὲ θεία παρεκάλεσε χάρις, ἐν σχήματι νεάνιδος
Β παρθένου ἐπιφανεῖται. Ἔες δὲ καὶ δὲ ἔχθρος μετὰ
τῶν σκανδάλων καὶ τῆς ἐπιβολῆς, ἐκ τοῦ Ἀγγουστε-
τε πρώτου δὲ τῆς ἐκείνου μανίας ἀρκή, ωἱ τὴ κατ' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν πληγή, δικαίον τῆς πρε-
σύνην οἰκειωτες; τὴν ἀντιμετθέαν ἀποικούντος, χα-
ριτός τε παρὰ τοῦ φίλου ἀξίας τετυγκάθεος.

ρμδ'. Ἐν τοις γάρ ταὶ ἐγένεται πρὸς τοὺς μαθητὰς δὲ Συμεὼν διεῖξει· τῆς περιλαβούστης ὡσπερ ἐπίλαθόμενος διέχωσκεις ὁ Ἀγγουλᾶς, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ τῇς ἐντολῆς, Μή μεριμνήστητε, κελευσούστης· Μερίμνησον, ἐκείνους, ἔχωτο καὶ ἡμῖν, ἔφη. Καὶ μετὰ τοῦ φέματος εὐθὺς ἡ πληγὴ, οὐ κατ' αὐτοῦ μόνον, ὀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν ὅροι πάντων· καὶ ἡ πληγὴ μεγάλη οὖσα καὶ χαλεπή, ὡς τοὺς μὲν αὐτῶν ἐγγυτάτω θανάτου γενέσθαι, τοὺς δὲ καὶ θανεῖν, ὅσοι δηλαδὴ τῶν ἄιλων ἀμελέστερον είχον. "Οὔπερ μαθέντα τὸν Συμεὼν τὸ τῆς νεανικῆς τοῦ Ἰωνᾶ ἐκείνης καὶ γενναῖς φάντα τοῦτος, Εἰτη τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰώνας. Εἰστήκει δὲ τις ἀδελφὸς, τῶν κοινῇσι σπουδάζων καὶ φιλαρέτων, δνομα Κόνων, ἢς διέξα τὸ χρηστὸν τοῦ τρόπου, καὶ τὸν περὶ τὸ καλὸν ἔρωτα ἡγάπητο τῷ μεγάλῳ διαφερόντῳ· οὗτος δέ ει τῆς τοῖς ἀδελφοῖς πληγῆς ἵστατο σκυθρωπός. Ἐξα δὲ καθάπερ ἔχωτον γεγονός, ἐδόκει ταῦτα τὸν θείον Συμεὼν ὅρην αὐτοῦ πυνθανόμενον· Ποίει τῶν ὑπὲρ γῆς ἐνηδὲνθρώπου μεγίστη πρὸς Θεὺν παρέθησία· τοῦ δὲ καὶ τοῖς ἐκείνος ἐστιν ἐρομένου, αὐτὸν εἶναι φάντα· τὸν μετ' ἐκείνου λαλοῦντα τῆς Θείας, οἷματι, χάριτος. δ μετ' οὐ πολὺ παράδοξον ἔμελλεν, ἐπ' αὐτῷ γενήσεσθαι προοικονομούσης, ἡ τὸν μαθητὴν μᾶλλον οἰκοδομούσης, μή λαθῃ παρὰ τοῦ πονηροῦ πρὸς ἀπίτιταν ὑποσυρέται, ἀσθένειαν τοῦ διμετακάλου πρὸς τὰς ἐκείνου μηχανὰς καταγνῶναι· δὲ μὲν γάρ Κόνων εἰς ἔκυθον ἐπανελθὼν, ἀγωνίας μεστὸς τὴν δύειν αὐτῷ ἐκνήπατο.

ρμε'. Όν πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ καὶ τελευτῆ φιλέντος
ὑπὸ τοῦ διαβόλου πληγεῖς ὁ Κόνων · διπερ τῷ Συ-
μεὼν ἀκούσθεν, μέστης αὐτοῦ καθίκνεται καρδίας.
· Ο δὲ τὸν νεκρὸν κομισθῆναι, καὶ πρὸς αὐτὸν τε-

θῆναι, θὴν δὲ δερματίνην τοῦ στύλου σκέπτην ἀρθῆ- ναι κελεύσας, τὰ σπλάγχνα τε δεινῶς ἐπὶ τῷ κειμένῳ παθών δόμυνηρον τε λίαν δακρύσας καὶ ἀνακλαύσας, γύνατά τε δούς ἐδάφει καὶ δψεις, Δέσποτα παντοκράτορ, εἶπεν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πήξας αὐτὸν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπὶ αὐτῆς καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτὴν, δικοτέρέφων εἰς πρωΐ σκιὰν θανάτου καὶ ἡμέραν εἰς νύκτα σκοτάζων, διθνατῶν καὶ ζωγονῶν, δι εἰς ἔδου κατάγων καὶ ἀνάγων, πνεῦμον ἐπὶ τὸν νεκρὸν σῶμα τοῦτο τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀποκαταστήτω αὐτῷ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ὥστε λαῆσαι τοὺς ιεροὺς τῶν ἀνθρώπων τὴν δυναστείαν σου, καὶ τὴν δέξαν τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς βασιλείας σου. Ταῦτα προσευξάμενος καὶ διανυστάξας, μεγάλῃ ὡς εἰχεν, Ἄδει Κόνων, ἐθόρησε, τῇ φωνῇ. Ὁ δὲ ἦν ἀψυχος, σῶμα αἰσθήσεώς τε καὶ πνοῆς ἔρημον. Τοῦδε τῇ γῇ πάλιν ἐκατὸν τοῦ Συμβῶν δεδωκότος, τὰ αὐτά τε προσευξαμένου, καὶ παραπλησίᾳ φωνῇ πάλιν τὸν μαθητὴν καλέσαντος ἦτι νεκρὸς ἄκριδῶς διεκρίθη. Γόνατα καὶ κεφαλὴν αὐθίς κοιληθεὶς τῷ ἐδάφει, συντονώτερόν τε τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, ἐπειτα μέντοι καρδίαν δῆμα καὶ δρθαλμούς εἰς οὐρανούς ἀνατάσιας, φωνὴν τε δάκρυσι θερμοὶς κεκερασμένην ἀφείς, Ἡ τοῦ θεοῦ μήτηρ, ἡ Δέσποινα πάντων καὶ θεοσόκες ἡ τῆς ἡμῶν ἀναπλάσεως καὶ σωτηρίας μεσίτις, Ἐφη· ὅτι πρόδρομος τοῦ Ἐμμανουὴλ. δι καὶ αὐτὸν καταξιωθεὶς βαπτίσαι τὸν αἰροντα τὴν ἀμφιτίεν τοῦ ἀστυνού, δι τῇ μητρὶ με καὶ πρὸ γενέτεως ὑαγγεῖλος· σάκμενος· Χερουσίμ, Σεραφίμ, Θρόνοι, Κυριότητες, Ἀρχαὶ, Ἐξουσίαι, Μιχαὴλ, Γαβριὴλ, ἀλλὰ καὶ πάντες ὅσοι τῶν ἀγγελικῶν ἐκείνων δυνάμεων, ἄλλος ἄλλης στρατιᾶς προηγεῖσθε· ἀπόστολοι· Θεῖοι, προφῆται, μάρτυρες, λεπεῖς, οἱ τὴν ἀδικίαν τοῦ μυστικῶν θυσίαν ὑπὲρ ψυχῶν δικαίων τροφερόντες, σεσιγγκενὲς ὑμέν πᾶσαν ὑπὲρ ἐμοῦ πρᾶτος θεὸν παρθησία, ἐπιλέλησθε τοῦ διὰ παντὸς ὑμᾶς μεσίτας προβαλλομένου· κείται γάρ, ὡς ὅρδετε, οὗτος, καὶ οὐδεμία παρ' ὑμῶν προεστεῖα, οὐδεὶς τῶν ἐμῶν τῆς καρδίας δόμυνῶν ἐλεος. Ἡπού διακενῆς παρ' ὅτιν ὁ πόνος ἐκοινωνεῖ τὴν ζωὴν; Εἰ οὐκ ἀναστήσεται, δητῶς οὐκ εὐηρέστησα τῷ Θεῷ μου, οὐδὲ κοινωνίαν οὐμεοῦν εὔρον οὐδεμίαν ἐν ὑμῖν, εἰ οὐ ζήσεται. Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφοδῶν, δὲ ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης καθῆμενος ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐπίστρεψον, Κύριε, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐδειπέρ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἀγίου σου καὶ δόξης· ποῦ ἐστιν ὁ ζῆλος; σου καὶ ἡ Ισχύς σου; ποῦ ἐστιν τὸ πλήθος; τοῦ ἐλέου σου καὶ τῶν οἰκτιρμῶν σου;

ρρμ'. Ταῦτα τοῦ ἀγίου προσευχομένου, οὐ κατηφείας μόνον οἱ παρθέτες ἐπληροῦντο καὶ δέους, ἀλλὰ συμπάτχειν αὐτῷ μικροῦ καὶ τὰ στοιχεῖα ἐδόκει, δικαίας οὕτω ψυχῆς βοήν δυσωπούμενα· τὴν μέντοι μακαρίαν Μάρθαν καὶ φρίκης τι ὑπεληλύθει· ἡδη δὲ καὶ ἔξω ἐσυτῆς ἐνόμιζε γεγενῆσθαι, ἔως διωθεν κρυφιώς ἐπιδημήσασα χάρις εἰς ἐσαυτὴν ἐπανήγαγεν. Ἄλλ' οὐ γάρ ἐμελέτη θεὸς ταῦτη τοῦ δικαίου κάμηνος· ἐπὶ πλέον ὑπεροργὴν, ἀλλὰ θείας ὁ Συμεὼν ἐπισκοπῆς καὶ προσαγούσης ἡδη παρακλήσεως ὑπατούθ-

A pellicium columnæ tectum amoveri; tum intimis visceribus super jacentem conimotus, dolenterque adiunctorum flens atque ingemiscens, prostratis genibus ac facie in terram: Domine, inquit, omnipotens, qui fecisti cœlum et compagisti illud; qui firmasti terram et quæ in ea sunt; qui das spiritum populo terram incolenti et calcanti; qui mortis umbram vertis in lucem, et diem in noctem tenebrosam; qui occidis et vivificas; qui ad inferos deducis et reducis; spira super hoc cadaver spiritum tuum vivificum, et restituatur illi anima sua, ut filii hominum celebrent potentiam tuam et gloriam majestatis regni tui. Ita precatus surrexit, quantaque potuit maxima voce clamavit, Abba Conon. Is autem voce carebat animaque, corpus B sensu ac spiritu destitutum. Cum vero sc rursus humi projecisset, eademque precando iterasset, ac pari voce discipulum vocasset nequidquam (mortuus enim ut erat, vere manebat mortuus), genibus ac capite tertio affixus terræ, contentior oratione Dei opem imploravit. Postea vero corde oculisque in cœlum erexit, vocem lacrymis ferventibus mistam hujusmodi emisit: Mater Dei, Domina omnium ac Deipara, mediatrix reparacionis ac salutis nostræ: Praecursor Emmanuelis, qui etiam dignus fuisti baptizare illum qui tollit peccata mundi, quique antequam natus sum matre meæ me annuntiasti: Cherubim, Seraphim, Throni, Dominationes, Principatus, Virtutes, Michael, Gabriel, et quotquot præterea estis angelici spiritus, alii aliis exercitibus præfecti: divini apostoli, prophetæ, martyres, sacerdotes, qui inexhaustum sacrificium pro animabus justis mystice offertis, jam omnis vestra in Deum fiducia pro me loqui destitit ac muta est; oblii estis mei, qui vos semper mediatores adhibui: jacet quippe, ut certis, hic discipulus meus; et nulla a vobis intercessio, nulla dolorum meorum commiseratio procedit. An ergo frustra omnis per Ignam vitam exantatus labor? Si hic non resurgat, vere non placui Deo meo; neque communionem inveni ullam in vobis, si non reviviseat. Tu qui in altis habitas et humilia respicis, qui ad dexteram majestatis sedes in cœlis, converte, quæso, Domine, inde, et respice e domo sancta glorie tue. Ubi est zelus tuus ac virtus tua? ubi est multitudo misericordiae tue et miserationum tuarum?

146. In hunc modum orante sancto, morem timoreque impleti sunt non modo præsentes, verum ipsa quoque elementa commiseratione tangi videbantur, utpote tam justæ animæ clamorem ulterius non ferentia: certe beatam Martham horror quidam subivit, quo a sensibus abivisse se putabat, donec superna Dei gratia occulte superveniens ipsam ad se reduxit. Verum enimvero non amplius hoc modo despecturus erat Deus justum laborantem: sentiens itaque divinam visitationem adve-

nientemque consolationem, ingenti statim voce clamavit, dicens : *Ex tribulatione mea invocavi Dominum, et exaudiuit me in latitudine*¹⁸ : *Domine, exaudi orationem meam et clamor meus ad te veniat. Ne avertas faciem tuam a puerō tuo, quoniam tribulor; velociter exaudi me tu, qui caelos inclinas. Deus*¹⁹; *qui ex sanctis et excelsis habitaculis tuis descendisti, qui propter me caro factus es, qui pro me crucem et mortem sustinuisti. Si voluntatem timentium te, uti promisisti, facis; si libro vitae aeternae me inutilem servum inscripsisti; quemadmodum filiam principis jam defunctam, et mortuum viduam filium jam elatum, et Lazarum jam quadriduanum ex mortuis resuscitasti; ita veniat quoque spiritus vitae in hunc defunctum, et reviviscat, et consistat pedibus suis. Ita justo Symone clamante, vox, quemadmodum in oratione solet, intra ipsius jacentis animam audita est (uti postea narrabat) dicens : Tots mundus tenebrae est; nulla uspiam lux super faciem terrae, quoniam impleta est iniqitas in negotiis sliorum hominum, idque non solum hoc in loco.*

147. Jam sol versus meridiem inclinabat, cum suspicit sanctus Symeon : atque ecce panduntur cœli, et lumen, non modo oculorum aciem, sed ipsam quoque diem et splendidissimum solem offuscans, supra firmamentum emicat; sonusque rotarum currentium allabitur auribus. Currus autem quatuor instructus equis ac totidem rotis erat, cui tres praesidebant viri; quorum unus a parte dextra medius inter duas rotas et equos, alter a parte sinistra similiter, tertius a tergo sedebat. Vestis porro et coma viris talis erat, ut altera candore superaret nivem, altera splendore aurum : equorum vero color et frena, et vehiculi species merum erant Iuueni, quod oculos potius ad spectandum, quam linguam ad explicandum requireret, aut potius utrorumque aequaliter argueret insinuitatem. Ferebatur autem currus pone columnam a parte sinistra versus dexteram, donec consisteret ante faciem Symeonis versus orientem, sic jubente eo qui sequebatur a dextris.

148. Mox etiam a dexteris tranquilla afflavit aura, apparuitque similitudo firmamenti, et visio post tergum velut lapidis sapphiri, et quatuor manus virorum (dixisses consternatione ac timore perculsus) levibus alis pervolantium, et quasi velum aliquod altaris se moventium : quod spectabatur, similitudo throni introrsum splendentis; ac rursus supra thronum velut species hominis, non permittentis, tantum vel oculis vel mente e speculaculo voluptatis capi, quantum spectans cupiebat: angeli quoque numero infiniti, cingentes thronum, presto erant; qui ipsum revera lumen videbantur, ita coruscabant undique emissando radios. Alii speciem præferebant aeris, alii ignis, alii

A μενος, οἳν αὐτίκα βοήσας, Ἐκ θλιψεως ἐπεκάλεσμάη τὸν Κύριον, ἔφη, καὶ ἐπήκουος μου εἰς πλανυσμόν· Κύριε, εἰσάκουος τῆς προσευχῆς μου, καὶ ή κραυγὴ μου πρὸς σὲ ἐλθέτω· μή ἀποτρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ παιδός σου, διὰ θλίβομαι· ταχὺ ἐπάκουος τοῦ μου, σ. καὶ γὰρ οὐ πανούς θεός· καὶ ἡξ ἀγίων ὑψωμάτων καὶ κατοικητῶν σου καταβήξ, οὐ δι’ ἐμὲ σάρξ γενόμενος· οὐ καὶ σταυρὸν ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ θάνατον ἀνασχύμενος. Εἰ θλίγμα τῶν σε φοιουμένων, ὡς ἐπηγγεῖλα, ποιεῖς, εἰ τῇ βίᾳ ω με τῆς παρὰ σοι· ζωῆς καὶ τὸν ἄχρι· οὐ δύναται ἐναπογράψαι, ὡς τεθνηκαν ἡδη τὴν τοῦ ἀρχοντος; θυγατέρα, ὡς ἐκκομιζόμενον νεκρῶν τὸν τῆς γῆς; οὐδὲν, ὡς τετραήμερον ἐκ νεκρῶν ἀνέστησε Λάζαρον, οὐδὲς ἐλθέτω πνεῦμα ζωῆς καὶ εἰς τὸν κείμενον τούτον, καὶ ζησάτω, καὶ στήτω ἐπὶ τὸν ποδὸν αὐτοῦ. Ταῦτα τοῦ δικαίου βοῶντος, φωνὴ καθάπερ ἐν προσευχῇ τῇ ψυχῇ τοῦ κειμένου ἥκουετο, ὡς αὐτὸς ὑστερον ἐκηγούμενος ἦν, Ὅλος, λέγουσα, σάρτος ὁ κύριος, οὐκέτι φῶς ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς οὐδαμοῦ, πλήθυνθείσης τῆς ἀνομίας ἐν τοῖς ἐπιποδέμασι τῶν οὐδῶν τῶν ἀνθρώπων, διὰ μή μόνη ένταῦθα.

ρημ²⁰. "Ηλιος μὲν οὖν ἡδη μετὰ μεσημβρίαν κεκλίεται· ὅρδε δὲ ὁ ιερὸς Συμεὼν, καὶ ίδοιν ἀνοίγοντας οὐρανον, φῶς δὲ οὐκ ὀψιθαλμοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμέρας, καὶ αὐτὸν κρείττον ἡλίου ὑπεράνω τοῦ στερεόματος· ἡχής τε τροχῶν φερομένων ἐμπίπτων ταῖς ἀκατίαις· ἄρμα δὲ κατέπιν τοῦ ἥχου τέσσαρις μὲν ἵπποις χρώμενον, τοσούτοις δὲ καὶ τροχοῖς· τρίξ τε ἀριθμὸν παραθέοντες ἀνδρες, δ μὲν ἐκ δεξιῶν μεταξὺ τῶν δύο τροχῶν τε καὶ ἵππων, δ' ἐξ ἀριστερῶν δμοίσις, ἔτερος δ' ἐκ τῶν διπισθίων. Η δὲ ἀναβοήτος ἀνδράσι καὶ ἡ κόμη, ἡ μὲν χιόνα τῇ λευκότητῃ παριουσα, ἡ δὲ πλέον καὶ χρυσοῦ στιλβουσα· τὸ δὲ τῶν ἵππων χρῶμα, τὰ δὲ ἡνία, τὸ δὲ τοῦ ὀχήματος εἶδος, φῶς αὐτόχρημα ἡσαν, φῶς δρυθαλμῶν μᾶλλον εἰς θέαν ἢ γλώττης εἰς ἐρμηνείαν δεσμενον, ἡ καὶ ἀμφοῖν ἐπίστης, γλώττης δμοῦ καὶ δρυθαλμῶν ἐλέγχον ἀσθένειαν. Ἐφέρετο τοινύν ἐπὶ τὰ δεξιά διὰ τῶν εὐωνύμων ἐκ τῶν διπισθίων τοῦ κίονος, ἔως κατὰ πρόσωπον ἔστη τοῦ Συμεὼν πρὸς ἀνατολάς, τοῦ δεξιῶν παρεπομένου ταύτῃ κελεύσαντος.

ρημ²¹. Λύτικα γοῦν ἐκ τῶν δεξιῶν ἡρέμα προσέβαλεν ἀρρεν, καὶ ίδοιν ὡς ὅμοιωμα στερεώματος, καὶ ὡς ὄρασις κατὰ νῶτον λίθου σαπφείρου, τέσσαρές τε χεῖρες ἀνδρῶν εἰσοντες ἐκπλήξει καὶ φέων πτέρυξιν ἐλαφραῖς; διαπετομένων, καὶ ὡσπερ τι καταπέτεσμα θυσιαστήριον κατασείνων· τὰ δὲ ὑπέρ τοῦτο δμοίωμα θρόνου τὰ ἐνδόν καταλάμποντος, καὶ ἐπ’ αὐτοῦ πάλιν ὡς εἰδίους ἀνθρώπου, μήτε δρυθαλμῷ τῆς θέας ἐφιέσθαι, μήτε νῷ τοσοῦτον ἐφιέντες δισονέθούλετο· ἀγγέλων τε μυριάδες; ἀριθμοῦ κρείττου; κυκλοῦσαι τὸν θρόνον δμοῦ καὶ παρεστηκυῖαι, φῶς αὐτόχρημα οὔσαι, φῶς ἀφιεῖσαι, φῶς ἐξαστράπτουσαι. Οἱ μὲν οὖσαι καὶ ἀήρ δρώμενοι, οἱ δὲ πῦρ, οἱ δὲ ἡλιος· τῷ μέρει Μήχαλη (ίνας τηγνικῶντα μυστικῶν τῷ Συμεὼν ἐδηλώ-

¹⁸ Psal. cxvii, 5. ¹⁹ Psal. ci, 2, 3; xviii, 10.

το, πλεινο; τῶν δὲ λαών οἰκειώσεως; καὶ παρθησίας; πρετήν, ὡς καὶ πάντων ἥδη κεφαλάς ἐπικληνόμενων πρὸν ὑπερανέχειν αὐτὸν, διακονούμενον τοῖς Δεσποτικοῖς διατάγμασιν. Ἀπὸ μέντοι τῆς τοῦ κτίου; στάσεως δέχρι τῶν ἀθεάτως ἔκεινων καὶ μυστικῶν; ὅρωμένων ἀναβάσεις, ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, αἱ δυνάμεις ἐπιθεντο· συνανήξεις δὲ καὶ πλῆθος αὐταῖς ἀνὰ τὸν ἀέρα μυρίον, ὡς μηδὲ τῷ παντὶ χινοεῖσθαι δύνασθαι, ἀλλὰ οἶνος ἀλλήλοις συγκεκείθαι, καὶ θατέρου τὸν ἔτερον ξείσθαι, φῶς· περικειμένους, φῶς ὁρωμένους, φῶς οἷον μηδὲ ὄφθαλμῷ καταληπτὸν εἶναι λάμποντας· φῶνὴ τοῦ ὅμοιώματος ἔκεινου ἀκούομένη, ὡς φωνὴ τοῦ ἐν ὑπεροχαῖς ἀνθρώπου, ἀποκατάστασιν τῆς τοῦ κειμένου ψυχῆς σημαίνουσα.

denique vox audita est, *velut hominis in sublimi In suam sedem.*

ρμθ'. Ω; δὲ κρύπτεσθαι ἥδη τὰ τῆς Θελας ἔκεινης ἐπιφανεῖας, καὶ μηκέθ' ὄφθασθαι ἡμεῖς, στρατιά τις ἀγγέλων παρέστη τῷ Συμεὼν, τῆς αὐτοῦ στάσεως ἐκπατέρωθεν, κατὰ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων· παραχρῆμα δὲ καὶ αὐτὸς, χάριτος ὡσπερ δαψιλεστέρας ὑποληπθεῖς; λαμπρῷ ὡς; εἴχε καὶ πεποιθεῖ φωνῇ, Ἀδελφὲ Κόνων, ἔγειρα, ἔφη, καλεῖ σε δι' ἐμοῦ ὁ τετραήμερον ἐκ τάχου καλέσας Λάζαρον· καὶ ὅμοι τῇ φωνῇ (τίς σου τὰ θυμάτια, Χριστὲ, διηγήσεται;) ὁ νεκρὸς ἀνεβίω, καὶ τῆς γλυκείας τοῦ διδασκαλού φωνῆς ὁ μαθητής ἦνθετο· καὶ πρὸς τὴν αληθίνην διαναστάτη, καὶ δημασι φίλεψε, καὶ ποστ γρησάμενος, ἀποκατέστη τῇ ἀδελφότητι. Καὶ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο τοῦ Συμεὼν, καὶ οὕτω κατὰ τὸν γενναῖον Ἰωάννην πειρασθῆναι συγχωρηθεῖς καὶ αὐτὸς, διψω τοῦ διπλασίω τῶν πρώην ἀφηρημένων τὰ μετὰ ταῦτα κομίσασθαι, τὸ τὸν θανάτηνα μαθητήν, αὐτὸν ἔκεινον ζῶντα πάλιν ἔξαισιν; ἀπολαβεῖν, καὶ τοιαύτης ἐπιφανείας ἀξιωθῆναι, οὐκ ὀλίγη θαυμασιώτερον. Ήμῖν δὲ καὶ πρὸς τὰ ἔχεις ὁ λόγος; Ιτω τῆς ἀκολουθίας ἔχομενος.

A solis: Michaeli tamen (uti secreto Symeonī tunc manifestatum est) major quam aliis familiaritas agendique libertas erat, adeo ut omnibus capita inclinantibus, ipse unus eminaret, Dominicis mandatis inserviens. Ab illo porro ubi columna stabat, loco, ad illum usque ubi arcana nec alteri unquam visa, spectacula apparebant, ascensus erat, per quem velut in ipsum usque cœlum angelici spiritus erant constituti, concendebatque per aereum tanta multitudine, ut capi omnino loco non posset, sed inter se quasi conglobati, alii alios complecti cogerentur: omnes splendidissimo circumdati lumine, videbantur ipsum esse lumen, et tale quidem quale oculorum acies ferre nequiret. Tuū stant, significans restitucionem animæ demortei

B 149. Posteaquam divinæ illæ apparitiones evanuissent, conspectus exercitus quidam angelorum asiluit Symoni, ab ultraque columnæ parte adversus malos spiritus præsidium: moxque ipse, velut uberiore gratia repletus, quam potuit clarissima voce, ac fiducia plena dixit: Frater Conon, suscitare; vocat te per me ille qui quatriuanum e sepulcro Lazarum evocavit. Vixdum loqui desierat (quis mirabilia tua, Domine, enarrat?), cum mortuus revixit, et suavem magistri vocem discipulus audivit, et ad evocationem surrexit, et ecclisis vidiit, et pedibus stetit, et collegio fratrum restitutus est. Atque hoc quidem sic actum est: itaque exemplo generosi Job tentari varie permisus, illustrius præconium ad extreum retulit, quando post secuta duplicitate resarciverunt damnum prius ablatorum; nam et discipulum mortuum inusitato modo rursus vivum recepit, et tam insolita apparitione dignatus fuit, quod haud paulo admirabilius. Verum ad cætera, quæ restant enarranda, nostra procedat oratio.

CAPUT XIX.

Miracula per capillos Symeonis patrata. Sacerdotium susceptum.

ρν. Ιερεύς τις, τῆς Ἰθήρων ὅρμωμενος, κατὰ φήμην τοῦ ἀγίου πρὸς αὐτὸν πιστεως, οὕτως ἀνηρτήθη τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, ὡς καὶ τῶν ιερῶν αὐτοῦ τριχῶν αἰτήσαις παρ' αὐτοῦ καὶ λαβεῖν. Οὗτος εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανελθὼν, ἐν καθαρῷ τῶν θορύβων χωρὶς ναὸν ἐδειπλατο, καὶ σταυρῷ τιμίως αὐτὰς ἐναπέσθετο, ἵνα καὶ διπλῇ μᾶλλον τῇ τοῦ θήκη καὶ σφισιν αὐταῖς εἴη θαυματουργεῖν. Τῶν δὲ κακῶς πασχόντων πολλοῖς, καὶ πνεύμασιν ἀκαθάρτοις ἢ νόσοις πιεζομένων, προσιόντες, καὶ θεραπείας τυγχάνοντες, οὐκ ὀλίγη χειρὶ πάλιν αὐτοὶ τὴν θεραπείαν ἡμεῖσθοντο. Οπέρ δὲ φθόνος οὐκ ἐνεγκάνων, ἐπανίστησιν αὐτῷ τοὺς ἐκ γειτόνων Ιερίζ, οἱ καὶ προσαγγέλλουσιν αὐτὸν τῷ σφῶν ἐπιτιχάπι, ὡς ἄρα περιεργίαις δή τισι καὶ πονηρίαις ἐνεργεῖσις εἴη τοὺς πολλοὺς ἀτατῶν, καὶ πρὸς τὸ καυνόν εὔκτηριον ἐπαγόμενος.

D 150. Presbyter quidam, Iber natione (38), fama viri sancti excitus, eo iter instituerat: sicutque exarsit erga illum fiducia, ut e sacris ejus capillis quidpian petret ac impetraret. Inde domum suam reversus, in loco a turbis remoto sacram ædem exstruxit, et pretiosæ admodum cruci prædictas reliquias inclensit, ut duplici ex capite patrarent miracula, ex virtute scilicet talis theccæ et sua ipsorum. Multi enim habentes male, et impuris spiritibus morbisque vexati accesserunt: opemque nacti, non parca manu pro incolumitate impetrata appendebant aliquid. Cujus rei impatiens invidia, concitavit vicinos presbyteros: qui virum detulerunt ad episcopum suum, criminati quod superstitionis quibusdam ac malis artibus populum seducere adduceretque in oratorium novum. Episcopus.

(38) De Iberis supra ad cap. 13 egi.

nullo examine facto, dictis fidem adhibens, graviter in virum commotus, sacris illi interdicit: ad hæc et facultates diripi, et aditum sacelli, ne cui dein ecceps adeundi copia esset, obstrui jubet.

151. Interea sedebat ille clausis sacelli foribus, lamentans non tantum facultatem sacris operandi ablatam, sed rem familiarem quoque: respiciensque unicam suam minimeque fallacem spem positam in sancto Symone, consolationem ab illo accepit, subsidium non cunctanter tardeve conferre, non procrastinare, aut in aliud tempus rejicere, non certas in horas reservare solito. Continuo infestus dæmon episcopum invadens, ipsum jam lucifugum per tenebras noctis, ut clam omnibus perfecta res in hominum notitiam non veniret, suppliæ ad presbyterum adigit: jam enim innotuerat misero et calamitatis suæ causa et ultio divina. Ac primo quidem a subdito suo veniam petit, deinde miseriæ suæ ei revelat, denique rogat ut medelam sibi impertiri dignetur, quemadmodum aliis pluribus impertitus fuerat. Ille supplici sinceram exhibet medicinam, gratiam gratuitam, divitias inexhaustas, crucem, inquam, suam; simul edocet, quantus et unde acceptus lateat in cruce thesaurus. Accessit igitur episcopus servente spiritu, ac multo etiam ferventiore penitidine, tum quia circa divinam illam gratiam prius cæcutorerat et calumniatus erat impudenter, tum quia illius ministrum ac sacerdotem injuriis affecerat, nunc ipsum habens patrocinantem. Et ille quidem infestum a se excusit dæmonem; presbyter vero cum pristina dignitate rem familiarem, ampliorem etiam quam habuerat, et libertatem recepit.

152. Circiter idem tempus contigit, Persas illis partibus cum exercitu supervenire; quibus cum indicatum esset, plura in sacello jam dicto et magni pretii anathemata esse, a Christianis non parca aut avara manu istic suspensa, quo quippam eodem eccleri cursu contendunt: quos uhi sacerdos eminus adventantes videt, in vicinam sese abdidit silvam, donec ipsi ad exercitum revertissent. Illi vero ingressi sacellum, toto istic die permanentes non prodiere. Suspicatus itaque presbyter, eos jam inde clam se egressos (Quid enim, inquietabat, istic ultra agerent?), ausus est eo regredi: ingressus autem reperit ambos ante prodigiosam crucem (vere illud tuum potens brachium patravit, Christe, Rex meus,) extinctos jacere; adjacebant quoque facies accense, certum fere testimonium voluisse templo flammæ subjicere, quæ, corruentibus ipsis, e manibus delapsæ fuerant. Atque hæc omnia ille ipse sacerdos, cum deinde Symconem inviseret, testatus est.

153. Jam vero ad ea me sermone progressum, quæ ad divinum Symconis sacerdotium faciunt, unde et quomodo presbyteratus sacrum ordinem suscepit, consentaneum fuerit, apta narratione

A οἵς ἐκεῖνοις ἀβασανταῖς πιστεύσαντα, καὶ ἔξι κατὰ τοῦ ἀνδρὸς κινηθέντα, τῆς τε θείας αὐτὸν ἱερουργίας ἀπειρεῖται, καὶ δῆ καὶ τὰ δυτικὰ προσαρέλεσθαι, ἔτι καὶ τὴν τοῦ εὐκτηρίου εἰσόδην ὑπανεῖναι μηδενὶ τοῦ λοιποῦ παραγγείλαντα.

B ρν'. Οἱ μὲν οὖν ἐπικλεισάμενος τὰς εὐκτηρίου θύρας καθῆστο, οὐ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐκπτωτικὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν δυτικῶν ἀφαίρεστιν ὅδυρόμενος· πρὸς μόνας δὲ πάλιν τὰς εἰς τὸν ἄγιον ἀψεύδεις ἐλπίδας ὅρῶν, καὶ τὴν ἐκεῖθεν παράκλησιν ἐκδεχόμενος. Πρὸς δὲν οὐδὲν ἐκεῖνος ὅκνῶν οὐδὲ ἀναδύμενος ἦν, οὐκ ὅψιζεν, οὐ διεμέλλων, οὐ τῷ πράγματι καιρὸν οἰκεῖον ταμιευόμενος· ἀλλὰ διάμενων εὐθὺς χαλεπὸς τῷ ἐπισκόπῳ ἐπιπλήσσας, νυκτερινὸν ικέτην αὐτὸν, ἵνα καὶ τὸ πάντας δῆμα λάθοις καὶ πᾶσαν αἰσθησιν διαχλέψῃ, τῷ πρεσβυτέρῳ προσάγει, τὴν αἰτίαν δηλαδὴ συνέντε καὶ τὴν δίκτυην οὐκ ἀγνοήσαντα. Καὶ πρώτα μὲν αἰτεῖ παρὰ τοῦ ὑπὸ χείρα συγγνώμην, εἴτα τὸ πάθος ἀνακαλύπτει, ἔξι; δὲ δυσωπεῖ θεραπείας ἀξιωθῆναι, διτεῖ δῆ ποτε τρόπῳ, φησι, πολλοὺς αὖτε καὶ διλλους; αὐτὸς ἀξιώσας. Οἱ δὲ τὴν ἐτεχνὸν λατρείαν, τὴν διμισθον χάριν, τὸν οὐ κενούμενον πλούτον αὐτῷ, τὸν σταυρὸν ὑποδεικνύσι, καὶ τὸν ἐν τῷ σταυρῷ κεκρυμμένον, διθενὸς ἀρά καὶ ὅπως, θησαυρὸν ἐρμηνεύει. Προσελθὼν τοίγινον δὲ ἐπίσκοπον; θερμῷ πνεύματι, θερμοτέρᾳ δὲ πολλῷ καὶ τῇ μετανοᾷ, οἵτινες περὶ τὴν θείαν χάριν ἐκείνην τυφλώτεων πρότερον ἦν, καὶ συκοφαντῶν ἀναλόην καὶ διαβάλλων, οἵτινες περὶ τὸν λεπέα καὶ C διάκονον ἐνύδριες, ταύτης ἀμα δὲ καὶ αὐτὸν συναρπάξουσιν ἔχων, αὐτός τε τὸν χαλεπὸν ἀπέβητο διώμοντα, κανέντος; μετὰ τοῦ ἀξιώματος αὐθίς; καὶ τὴν οὐσίας μειζονα τῆς προτέρας ἀπειλήφει καὶ τὴν ἐλευθερίαν.

D ρνβ'. Συνέδη δὲ καὶ τὸν λεπέα Πέρσας τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις ἐπιστρατεύσαται· καὶ μηνυθὲν αὐτοῖς ὡς; εἴη πολλὰ καὶ πολλοῦ ἀξια καθωσιαμένα τῷ εὐκτηρίῳ, οἷα Χριστιανῶν οὐ φειδομένων οὐδὲ γίγνωσχως ἐκεῖ προσαναλισκόντων, δύο τινες ἐπ' αὐτῷ δρομαλίων ἐφέροντο· οὓς ίδον πόρθωθεν δὲ λεπέας, τὴν παραπεφυκυῖαν ὑποδέεται ὅλην, ἔως αὐτοῖς πίλιν εἰς τὸ στρατόπεδον ἀναστρέψειαν. Οἱ δὲ τὸ εὐκτηρίον εἰσελθόντες, ἀπρότοτοι πᾶσαν ἐκείνην διαμεμήκασι τὴν ἡμέραν. Ὅπολαβὼν τοίνυν ἐκείνος λαθεῖν αὐτὸν τὴν τῶν Ηερῶν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον (τὸ γέρανον, φησι, καὶ δρῶντες ἐν αὐτῷ λοιπὸν εἶν), θαρρεῖ τὴν εἰσόδον· καὶ τούτους εὐρίσκει πρὸ τῆς θείας ἐκείνης τοῦ σταυροῦ δυνάμεως (σὸς δὲ βραχίων μετὰ δυναστείας δυτικῶς, Χριστὲ βασιλεῦ), νεκρός δὲ μετατέρους κειμένους, λαμπάδες τε πυρὸς παρασκεύειν, καθάπερ ἐν ἐπαγγελίᾳ τοῦ τὸν ναὸν ἐμπρῆσαι, καὶ τῶν χειρῶν πεσούσιν αὐτοῖς καταρρέεσσαι, ὡς εὐτὸς ἐκείνος μετὰ ταῦτα παρὰ τὸν ἄγιον ἐλθὼν διερεύει.

ρνγ'. Ἀλλ' ὅδε με τοῦ λόγου γεννόμενον, τὰ περὶ τῆς θείας τοῦ θείου Συμεὼνος ἱερωσύνης, δύον τε τὴν τοῦ πρεσβυτέρου γειροτονίαν ἐδέξατο, καὶ ὅπως, ἀκύλουσιν ἔν εἴη δικλαδεῖν. Ως γὰρ ἡ πολλὴ τῶν

θαυμάτων ἔκεινη πληθύς, καὶ ἀριθμὸν μικροῦ πάντα δεύτερον ἐστῆς ἐλέγχου παρ' αὐτοῦ ἐτελεῖτο, ἐγλι- γνωτο μὲν οἱ τούτων τυγχάνοντες, χεροὺς ἔκειναις τῶν ἀγιασμάτων μεταλσμέναιν, δι' ὧν καὶ τὰ θαύματα· ἐπόθουν δὲ καὶ οἱ μαθηταὶ χείρας ἔκειναις τῶν μυστηρίων μεταδιδούσας ἔχειν, ἃς καὶ τοῦ σχήματος· καὶ διὰ τούτο πρὸς τὴν ἱερωσύνην αὐτῷ πάντες ἐγκείμενοι καὶ βιᾶζόμενοι ἦσαν. Ὁ δὲ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολῇ, χειλεσὶ καρδίαις οὐδὲν ἤτον ἡ στόματος, παρητέστο καὶ ἀνεβάλλετο, Εἰ καὶ αὐτὸς δῆποι, ἴερων, πώροις δὲν λντα τὰ Σεραφίμ, τῇ λαβῖδι φαύει τὸν ἀνθρακος, πῶς ἂν ὁ δεῖλατος, ἐγὼ χρήτος ὧν, ἔμαις χερσὶ φαύει τούτου τολμήσαιμι;

sunt, forcipe tangunt carbonem (38*) ; qua fronde ego, contrectare iustum ausim?

ρνδ. Οὕτως οὖν ἀπαραδίκτως αὐτοῦ πρὸς τὴν Ἱερωσύνην ἔχοντος, φωνῇ τις παραδίξως ἄνωθεν ἐμπίπτει ταῖς ἀκοσίαις, Ποίησον εὐχὴν, λέγομεν· καὶ τοῦ στόματος αὐτῷ παραγρήμα (ώς οὐδὲ αὐτὸς ἥστε) διανοιγέντος, "Οτι σὺ βασιλεύεις ἡμῶν ὁ Θεός· καὶ Πατήρ, ἔφη, καὶ δικαιογενῆς του Γίδας καὶ τὸ πανάγιόν σου Ἡνεῦμα, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Συνεῖς οὖν ἐντεῦθεν καὶ Θεὸν ἐπευδοκεῖν τῇ γειροτονίᾳ, ἐδόκει Διονύσιον εἰς τὴν ἐπιούσαν ὡς ἐν ἐκτάσει δρῆν (δὲ ἦν ἐπίσκοπος τριγενεῖτα κατὰ Σελεύκειαν ὁ Διονύσιος οὗτος;) ἐπὶ τοῦ κίνησις ἀναθάντα, εἰσιν τε τῆς κιγκιδίου γεγονότα, καὶ ἵερά τοῦτον γειροτονήσαν: Καὶ δὲ μὲν θεῖας ἄνωθεν καὶ τοῦτο πρὸς τὴν γειροτονίαν σύμβολον ἔθετο ψήφος· τῆς δὲ ὑστερίας εἰς ἀλήθειαν τῇ θεωρίᾳ ἔξειη. Ἄγικεν· εἶται γάρ πρὸς τὴν μονήν ὁ αὐτὸς οὗτος ἐπίσκοπος; (διὸ τοῦ θαύματο!) νεύματιν ἀθέατος· ἀφικενέσται εἰς δύσι μὲν κληρικοῖς; μόνοις· καὶ πίστοις· λιτότητι, ἀδρῷ δὲ τῷ τῆς πραστήτος καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης κίσμῳ καλλωπιζόμενος. Ἀνελθὼν τοιγαροῦν ἐπὶ τὸν στύλον, ἔγιψε τα φιλήματα τὸν ἀγιον ἀσπασμένος, δάκρυά τε τοῦ φιλήματος κατασπείσας, καὶ Θεῷ θερμῶς τῆς αὐτοῦ προκοπῆς ἢ τῆς εἰς αὐτὸν χάριτος μᾶλλον εὐχαριστήσας, Ὁ Θεός, ἡρέμα ἔφη, δὲ καὶ πρὸ διαπλάσεις ἐπιστάμενος; σε, εὐδόκησεν ὑσπερ ἐλαπτήν σε τὰ πρὸς; αὐτὸν ἥδη τῷ τμετέρῳ γένει· καὶ πρεσβευτὴν, οὗτον καὶ μεσίτην ἀρπάζει τὸν τῆς ἱερωσύνης σεπτοῦ ἀξιώματος αὐτῷ τε καὶ ἀνθρώποις γενέσθαι σε.

ρνδ'. Ο δὲ ταπεινὰ περὶ ἔαυτοῦ καὶ φρονῶν καὶ φιεγγήμενος, διχρι μέν τινος ὕννει καὶ ἀνεδύνετο, εἰλαθῶν τοῦ ἀξιώματος, καὶ λίστην ἐπιχνουμένη φεύγει περὶ αὐτὸν χρόμενος. Νές δὲ προσθεῖται ἔκεινος, Εὐλόγησον, ἔφη, αὐτίκα τε μετὰ τὴν εὐλογίαν εἰσω τῇς κιγκιδίος ἐγένετο, ἀνενεγκὼν εἰς τὴν δύνειν

(38*) Isaie vi, 6. Volavit ad me unas de Seraphim, et in manus ejus calculus (LXX carbo) quem forcipe tulerat de altari.

(39) Dionysius ep. Seleuciae interfuit concilio generali quanto Constantinopoli anno 553. Dubitatur in editione Labbei, fuerit Seleuciae Syriæ, an Isaureiæ episcopus. Hic dubium tolitur; abest autem Seleucia ista cognomento Pteria solum 150 stadiis ab Antiochia, ab ostio Orontis 40, postea facta archiepi-

A proferre. Ubi tanta prodigiorum multitudo, et omnini sere numeri suppulationem excedens, ab ipso patrata erat; subiit quosdam, in quibus miracula illa contigerant, desiderium suscipiendi ex eisdem manib[us] sanctificationis munera, ex quibus suscepserant beneficia curationum: avebant quoque discipuli ut illicet sibi manus sacra porrigerent mysteria, quae habitum attribuerant; atque illa de causa omnes ipsum ad sacros ordines suscipiendos impellebant, et quadam violentia adigebant. At ille, excessu quodam humilitatis, non minus cordis quam oris lingua deprecabatur tantam dignitatem, negabatque omnino admissurum: Etenim, inquiens, si ipsi Seraphici spiritus, qui merus et immaterialis ignis qui evanidum ac fragile fenum sum, manibus meis

154. Dum animo contra sacerdotium tam obscurato agit, vox quædam nec opinata cœlitus ad aures accedit, dicens: Ora. Moxque os (nesciebat ipse quo modo) apertum est, ac dixit: Tu domini naris in nos, Deus ac Pater meus, et unigenitus tuus Filius, et sanctissimus Spiritus tuus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Hinc certior factus, probari Deo quoque ut consecraretur; videbatur sibi in raptu mentis videre Dionysium (39) (erat ille tum temporis Seleuciae episcopus), in posteram lucem ad columnam advenire, ingressumque intra cancellos ipsum presbyterum initiare (40). Et hoc quidem symbolum divinæ circa futuram ordinationem approbationis, visio autem postero die exitum re ipsa sortita est. Ille ipse namque episcopus natus Dei invisibili (o miraculum!) ad monasterium venit: venit autem cum duobus solummodo clericis et divite tenuitate; sed venusti mansuetudinis ac humilitatis ornata decorus. Concessa igitur columna, sancto sanctum osculo, admisit etiam lacrymis, salutavit: cumque Deo pro illius in virtute prosectu, aut potius pro gratia qua præventus erat, serventer gratias egisset, submissa voce dixit: Placuit Deo, qui antequam creatus es, cognovit te, ut quemadmodum generi nostro te propitiatorem atque intercessorem apud se jam pridem esse voluit, ita nunc quoque, venerabili presbyteratus dignitate initiatus, mediatorem interesse et homines agas.

D 155. Sanctus autem, humiliiter de se sentiens et loquens, adhuc aliquantulum detrectabat et differebat cum timore ac veneratione dignitatem, perquam laudanda ad illam tarditatem progrediens. Cum vero illesoris stans dixisset (41): Benedic; statimque a benedictione intra cancellos se intulisset,

scopalis.

(40) Videtur hoc nomine significari modius sive cellula supra columnam posita.

(41) Consueta salutandi forma inter ecclesiasticos, qua alter ab altero benedici sibi petebat. Sic in Actis sancte Mariæ Ægyptiacæ num. 13, de ipsa et Zosimo dicitur, Jacebant ambo, alter ab altero benedici volens; nec aliud utrinque audiebatur quam, Benedic.

revocavit animum sanctus ad visionem illam, quam pridie ac pridem hac super re conspexerat; quam scilicet expresse cum illa concordarent, quæ modo sibant; quamque distincte nunc exitu completa cerneret, quæ prius secreto atque occulte representata fuerant: deinde etiam divinæ illius vocis, quæ auribus insonuerat, recordatus; et quomodo coram se haberet episcopum, etiam ad vim faciendam paratum, dicentemque quod eum, quidquid demum fieret, non esset dimissurus; rem beneplaciti (ut vere erat) divini esse considerans, incurvavat ille quidem collum etiòm invitus; episcopus vero, manibus capiti religiose admodum et circumspecte impositis, dici solitas orationes persolvit; suaviumque lacrymarum imbre inter pre-candum perfusus, anima nescio quod divinæ virtutis indicium sentiente, sacerdotem consecravit, tertio et tricesimo ætatis anno.

456. Post hæc episcopus, dicta acceptaque salute, revertitur, latus quod manus suas in tali vase consecrando Spiritui sancto commodasset: Symeoni vero accesserunt discipuli, rogantes, ut divinorum mysteriorum primitias offerret. Verum ille proiectum suum in sancto Spiritu constitutum habens, anxiò erat animo, exemplo ferventium amatorum, quomodo sacrificium Deo suo gratissimum offerret, ac majori illum afficeret voluptate; vidiisque per apparitionem se ipsum istiusmodi oblatione sacram liturgiam perficiendum; atque angelorum sanctorum cohortes, vestibus nive candidioribus amictorum, stantium ante columnam, et motione quadam inanuum inusitata veluti bene precantium, ac tali concludentium dicta epilogum: Si quis huic fidei confessioni non communicat, anathema sit. Tum vidit Deum quoque, celesti signo angelorum voces comprobantem, ac sigillo quasi suo munitentem. Itaque postquam talia circa divinum sacrificium edoctus, testificationes tam certas, tam solidas, tam perspicuas, et quibus, si ita vis, contradici nil potest, accepisset, promptissima deinceps et lingua et spiritu illud obtulit. Nos vero cætera viri miracula prosequamur.

ρνς'. Ό μὲν οὖν εἰρήνην δοὺς ή καὶ λαβὼν ἀνεχώρησε, χαίρων διτὸς τὰς χεῖρας ἐπὶ τοιούτῳ σκεύει τῷ Πνεύματι χρήσειν· τῷ δὲ Συμέωνι οἱ μαθηταὶ προσελθόντες, ἡξίουν τὴν θείαν αὐτὸν ἐπιτελέσαις μυσταγάγαν. Ό δὲ τὴν προσκομιδὴν ἐν Πνεύματι ἄγια συντάξας, τὴν ιατρικὴν θερμούς τῶν ἔραστῶν, δηποτὲ ποδούμινον Θεῷ προσενέγκοις, καὶ αὐτῷ μᾶλλον ἡδυθείτη τὰ τῆς θυσίας. Καὶ δρόψ ἐν ἀποκαλύψει ξανθὸν μὲν τὴν θείαν διὰ τῆς τοιαύτης ἀναφορᾶς λειτουργίαν ἐπιτελοῦντα, τάγματα δὲ ἀγίων ἀγγέλων χιόνος λευκότερα τὰς ἀναβολὰς, περὸς τῆς αὐτοῦ στάπεως ἐστῶτα, καὶ τινὲς κινήσει χειρῶν ἔξαισις οὖν ἐπευφημοῦντα, κάκενο προσεπλέγοντα. Εἴ τις τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ τῆς πίστεως οὐ κοινωνεῖ, ἀνάθεμα ἐστω. Ήξῆς δὲ καὶ Θεὸν ἀναθεν ἐπευδοκοῦντα, καὶ τὰς φωνὰς ὥσπερ ἐπισφραγίζοντα. Ό μὲν οὖν ταῦτα μυσθεῖς περὶ τῆς θείας μυσταγάγης, καὶ τοιεύτας πληροφορίας λαβὼν, καὶ οὗτοις ἀσφαλεῖς καὶ βεβαῖς η λαμπράς καὶ ἀγαντιψήστους, εἰ βούλει, προθύμως τὸ λοιπὸν αὐτὴν ἐπετέλει καὶ γλωττῇ καὶ πεύματι ἡμῖν δὲ καὶ τὰ πρὸς τὰ ἑξῆς ὁ λόγος βαδιεῖται τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμασιῶν.

CAPUT XX.

Bacillo, verbo, aqua manuum, varia patrat. Mortuum suscitat.

457. Vir quidam, natione Iber, per calores æstatis in area quadam somnum capiebat vino potus, quemadmodum ebriosis solet accidere, idque hiantre ore: cum adrepens coluber, percepto odore, per fauces viri ad viscera usque sitiundus penetrat: qua re ille in extremum periculum adductus, nihil quidquam quod sibi applicaret, remedii inveniens, confestim ad sanctum Symoneum advolat, unicum in morbis perfugium, unicam in tanto malo medicinam. Is autem calamitosi viri miserrimus, ventrem, quem coluber uti antrum suum incolebat, bacillo suo signat, atque monasterio exire jubet. Jussum factum: in egressu statim exonerat via naturali vivum serpentem, et incolumis reddit

ρνς'. Άνηρ τις Ἰθηρ τὸ γένος, ἐν ἀχιμῇ θέρους ἐπτίνος ἀλιωνὸς ἐκάθευδεν ὑπὸ οἴνου, οἷα δὴ φιλεῖ τοὺς οἰνωθεῖσι συμβανεῖν, καὶ τὸ στόμα καχήνει. Όρεως τοιγαροῦν αὐτῷ προσερπύσαντος καὶ τῆς δυτὶς αἰσθομένου, ἐν δίψῃ τε πρὸς τὰ ἔγκατα τοῦ ἀνδρὸς εἰσεδύντος, ἐν παντὶ κανδύνου γενιμένος, καὶ δὲ τὶ ποτε γρήστας λοιπὸν ἐστῶ μὴ ἔχων, παρὰ τὸν θείον εὐθὺς Συμέων, τὴν μόνην ἥκει τοῦ πάθους καταρυγήν, τὴν μόνην τριλικύστου κακοῦ λύσιν. Ό δὲ τὸν ἀνδρὸν τῆς συμφορᾶς ἐλεήσας, τὴν κοιλίαν, ἥσσα καὶ φωλεὸν ὃ δρις ὤκει, τῇ βάθδῳ διασφραγίσας, ἔξω γενέσθαι τῆς μονῆς ἐπιτρέπει. Έξελθὼν τοινυν εὐθὺς ἐκείνος, κενοὶ διὰ τῶν φυσικῶν ἔξιδων ζῶντα τὸν δρῦν, καὶ οἰκαδε διγῆς ἐπανήκει, θαύμα οὐ πάσιν

δειπνατι, ἀλλὰ καὶ ὡστιν, τὸ τηνικαῦτα λιθεῖν, καὶ δύοις εἰς διῆρο πάλιν ἀκοῦσαι γένοιτο.
quoniam tunc temporis illud videre; auribus vero, cuit.

ρηγ'. Εἴτα προσάγεται τις αὐτῷ νεανίς, οὐ κωφεύουσα μόνον καὶ μηδαμῶς φιεγγομένη, ἀλλὰ καὶ τριμιᾷ τὸ πᾶν σῶμα τοσούτῳ συνεχομένη, ὡς μηδ' οἶνον τε εἶναι διακρατεῖν ἔστιτήν, ἀλλὰ σινδόνι μᾶλλον βρεστάζεσθαι· Εἰσέστο δὲ καὶ ὁ πατὴρ ἥδη τῆς κόρης τούς δρθαλμούς. Καὶ δὲ μὲν ὑψὶ ἐπέρων χειραγωγούμενος, ἢ δὲ φερομένη· δὲ μὲν ἵσταται πρὸ τοῦ ἄγριου τυφλός, ἢ δὲ προτίθεται. Ὁ μὲν οὖν πατὴρ εἰς ἔστιν τὸν ἀναδεγγόμενος τὴν τῆς παιδὸς πάρεσιν (ἐπεὶ καὶ πατὴρ, κάκεσιν μᾶλλον τὸ πάθος ἦν, εἰ καὶ τῆς παιδὸς ἐνομίζετο). Ικέτης ὑπὲρ τῆς διπλῆς ἐγκέντο συμφορᾶς, οὐ πάρεσιν αὐτῶν λαθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τύφλωσιν. Ὡς δὲ θεῖος Συμεὼν ἀμφοῖν τὰ σπλάγχνα περιπλήσσας, εἰς σπλάγχνα τε πάλιν αὐτὸς φιλανθρωπία; Θεοῦ βλέψας, καὶ γάρν αἰλίνας αὐτῷ, παρ' οὐ τὸν ἔλεον ἔδει πίουσίν χεδμένον, ἀναστάξ, τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν (ἐπιτιμήσει δὲ μοι τῆς τύλης οὐδεὶς, ἐπεὶ κάκεινου σαφῶς ἡ φωνή, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμό, τὰ ἔργα δὲ ἔτρω ποιῶ, κακεῖνος ποιήσει). ἀναστάξ τοινυν, τὴν Δεσποτικὴν ἔφη φωνῇν· Ἡ παῖς, ἀνάστηθ: καὶ στῆθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου. Τῆς δὲ αὐτίκα μέλην πάντα ρωσθείσης, καὶ δρμοῦ τῷ κελεύσματι ποσὶν οἰκεῖος διεναστάτης, τοῖς αὐτοῦ χιλιεσιν ἐκείνος τὸν δάκτυλον ἐκπιέσας, στόματι τε τῆς κόρης αὐτὸν καὶ ὡσιν ἐμβαλών, λαλοῦσαν ἐλευθερίας εὐθὺς καὶ ἀκοῦσουσαν δρόσιμαι τοῖς παροῦσι παρεῖχεν. Εἴτα πρῆς τὸν πατέρα ἐπιστράψας, καὶ διακτύλιψ πάλιν δρμοῖς; τῇ αὐτοῦ γλώττῃ, διαβραχέντι τοὺς δρθαλμοὺς ἐπιχρίσας, Δεσποτικὴν κάκείνῳ τὸ φῶς ἐνεργείᾳ χαρίζεται. Ἐκεῖνος γάρ τοι κάνταυθα σαργῶς ἐνεργῶν, εἰ καὶ διακόνῳ τῷ θεράποντι κάχρητο, καὶ οὕτω μιᾶς προσευχῆς καρπὸς διπλῆ θεραπεία γίνεται.

ρηθ'. Ἐπειτα πέντοι καὶ γυναικῶν αὐτῷ πλήθη προσῆλθον, αἱ μὲν ἕρει τοὺς μαστοὺς, οἵα γάλακτος ἀπορούμεναι, καὶ τὰ βρέφη ἐλεειγῶς ἀνθ' ικτηρίας προβάλλουσαι· αἱ δὲ ἐν γυστρὶ, μὲν ἔγουσαι καὶ ὡδίνουσαι, πνεύματα δὲ ποντηρίς ἐταξόμεναι, ὡς καὶ αὐτὸν πρὸ τῆς ὡδίνης τὰ μῆδρα κινδυνεύειν ἀμβλώσαι· τὰς δὲ ἀτεκνοῦστα μήτρα ἐλύπει, καὶ τὴν ἀπαιδίαν γαλεπῶς ἀπωδύρυστο. Ἀλλ' αἱ μὲν εὐχαῖς ἐκείνου τὴν θηλήν ἀναθήλασσαι, καὶ γάλακτος αὐτὴν ὑπεπεπλησμέναι, αἱ δὲ τῶν πνευμάτων ἀπαλλαγεῖσαι, αἱ δὲ λυθῆσσαι τὴν στείρωσιν ἐπανῆλθον, μητέρες μετὰ ταῦτα γενόμεναι, καὶ καρπὸν παρ' ἐλπίδα κοιλίας ἐπιδύσσαι.

ρηθ'. Ἐξῆς δὲ προσάγεται τις ἀνὴρ Ἀντιοχεὺς, αὐτῷ μεγάθει σώματος μέγιστος, καὶ οὐ πόρρου πολὺ γιγάντων, πικροῖς τά τε ἄλλα πάθεσι καὶ νόσοις κατειργασθέντος, καὶ τὴν χεῖρα ἔτράχιν ἔχων ἥδη καὶ οἰοντας τεθνήκ. Ιαν. Ἰδών τοιγαρούν δὲ τοῦ Θεοῦ δυοῖς αὐτὸν, οὐ θεατοῖς δρθαλμοῖς, ἀλλ' οἷς καὶ τῶν ἀδήλων ἤσαν

A domum, miraculum factus non omnium tantum oculis, sed etiam auribus; oculis quidem, quotquot in praesentem usque diem audire li-

158. Rursum adducitur illi puella, non tantum audiendi loquendique facultate destituta, sed tanto etiam tremore membris omnibus correpta, ut impotens, quæ se ipsam sustineret, linteo involuta gestari deberet: patri vero ejus, exstinctum erat oculorum lumen. Et iste quidem ab aliis manu ductus, stabat coram sancto cæcus; illa vero apportata, ibidem collocata jacebat. Pater itaque paralysin filia: suam ipsius esse reputans (cum enim pater esset, dolor, qui filiae putabatur, ipsum potius ægre habebat), supplex pro duplice calamitate deprecanda sit, obtestans non solum ut paralysi remedium, sed cœxitati quoque afferatur. Sanctus vero

B Symeon, ipse quidem amborum commiseratione visceraliter tactus, oculos vero in viscera misericordia: divinæ conjiciens, genua ei flexit, a quo largiter effundi misericordiam sæpe expertus fuerat: surgensque deinde Dominica illa voce (nec vero temeritatis me quisquam arguet, quoniam clarissime dicit ipse Dominus: *Qui credit in me, opera quæ ego facio ipse faciet*²¹), Dominica, inquam, illa voce usus est: Puella, surge, et sta super pedes tuos. Cumque puella mox omnibus confirmata membris, simul atque jussa fuit, pedibus suis erecta staret; rursum ille admotum prius labii suis digitum ori auribusque pueræ inservit, et loquentem libere audiентemque præsentibus spectandam exhibuit. Hinc ad parentem conversus, digitoque, similiter lingua madefacto, oculos illinens, divina virtute illi quoque usum videndi largitus est. Deus quippe erat, qui isthæ tam manifesta miracula operabatur, etsi famulo suo pro ministro uteretur: atque ita unius orationis fructus duplex curatio fuit.

159. Ingens quoque mulierum turba secutis temporibus ad sanctum convenerunt: quarum aliae ubera arefacta lacteque destituta apportantes, infantes suos spectaculum miserabile pro supplicationis actu ante ipsum collocabant: aliae portantes uterum et e propinquuo partu laborantes, malignis spiritibus ita exagitabantur, ut infantibus nondum editis periculum non leve crearetur: aliis uterus insecundus dolori erat sterilitatem suam incessanter lamentantibus. Verum illæ precibus sancti manimas tuberantes lacteque plenas receperunt; istæ spiritibus abactis liberatae sunt, hæ sterilitate sublata revertentes, matres factæ sunt, ventris sui fructu priester spem edito.

D 160. Alias sistitur vir quidam Antiochenus, corporis proceritate maximus nec multum dissimilis giganti, qui, præter alios quibus torquebatur dolores ac morbos, manum aridam habebat et jam quasi mortuam. Videns illum Dei famulus, non quidem oculis exterioribus, sed interioribus, quæ abscon-

²¹ Joan. xiv, 12.

dita sunt intuentibus et penetrantibus occulta; A αὐτῷ θεατοί, καὶ τῶν ἀπορήτων ἐρμηνευταῖ, "Ἐλληναὶ τὴν Θρησκίαν ὑπά, Εἰ θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι, φρονί, ἐπικαλέσαι διὸ τῆς ἡμῶν εὐτελείας τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Ιησοῦν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὴν ἀγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον, ἐξ οὗ εὐδόκησε γεννηθῆναι τὸ κατὰ σάρκα, πιστεύων εἰς ἓν Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, ἐν αὐτῷ τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, τῇ ἐπὶ τοῖς εἰδώλοις πλάνην ἀναθέματι λαμπρῷ περιβάλλων, καὶ τὸ λοιπὸν ἀλύπως ἔσῃ καὶ καθαρὸς ὑγιαίνων. 'Ο δὲ πειθομένην οὐκ εἶχεν τὴν καρδίαν τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ τῆς οἰκείας ἦτι περιεχομένην ἀπάτης τῆς Ἐλληνικῆς ἐκείνης καὶ ὀλεθρίου, ἐνθει τοι καὶ κενὸς ἔφριπτο φόρτος, οὐδὲνδος χρηστοῦ τυγχάνων τῆς προσεδρίας.

B

161. Cum vero in tali statu diu multumque perstisset, videretque alios omnes quotquot fidem amplexi fuerant incolumitate donari; sibi contra ne tantillam quidem levandorum malorum spem affulgere: nuntio ethnicorum superstitionibus remiso, Christe, inquit, quia famulo tuo Symone, cum Deus es, prædicaris ex sancta Virgine Maria natus homo; da aures faciles precibus illius in adjutorium meum. Ita precatus, tam bellam confessionem suam pœnitentiæ lacrymis gratiorem fecit, et pristinum errorem execratus est. Quod cum Symonem non fugeret, affundi aquam jebet, lotisque manibus suis laboranti viro portari: qui illa usus, recte continuo habere, manusque arida et mortua velut reviviscere ac novum induere vigorē; lotisque sanus non corpore tantum, sed quod pluris est, animo quoque, domum remeare, grandius beneficium quam speraverat exspectaverat que adeptus.

C

162. Superiori quodam modo affine est id quod proxime sequitur, reliqua vero multo majora. Alius quidam gentilis, qui et ipse idololatrarum erroribus imbutus, paralyticus erat: advectus ad Symonem, professione fidei Christianæ (bono ulique, nec labore nec pretio comparabili) salutem consecutus est duplēcē, eoque magis æstimandam, quanto pluris est anima quam corpus. Verum erat illi filius quoque, gravissima ægritudine fere desperatus, quem tum ipse tum mater sublatum, dulce utrique pondus, ad sanctum afferebant: sed in itinere puer animam reddidit, parentibus acerbūm decessum, uti ipsis mos est, lamentantibus. Cum vero, jam persuasi nihil in ulteriore itinere opis superesse, constituisserunt dominum regredi, illud patri in mentem venit: Quid? qui me paralyticum et portari necesse habentem roboravit, et pedum membrorumque omnium usum restituit, nonne poterit hunc quoque filium meum resuscitare?

D

163. Talibus animo volutis uxoriisque communicalis, resumunt iter versus sanctum, magna non modo spe fulti, sed etiam roborati fide. Jamque sub-

ρᾶ'. Ἐπεὶ δὲ πολὺ τοῦτο ἦν καὶ μέχρι πολλοῦ, καὶ τοὺς μὲν ἄλλους ἐώρα πάντας δοι πίστει προσήσαν τὴν Θεραπείαν κομιζομένους· ἔαυτῷ δὲ μηδεποιὸν πρὸς ἀπαλλαγὴν κακῶν τοσούτων ἐπιστημάννον· ἀπαγυρεύσας τῇ τῶν Ἐλλήνων θρησκείᾳ, Χριστὲ, δὲ παρὰ τοῦ δούλου σου Συμεὼν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου Μαρίας τεχθῆναι κηρυσσόμενος Θεὸς, ἔγρ., πρόσχεις εὐχαῖς; ἐκείνου εἰς τὴν βοθίειάν μου. Ταῦτα ἔφη, καὶ δάκρυσι μετανοίας τὴν καλὴν ταύτην καταρίσας δύολυγίαν, ἀναθέματι τὴν προτέραν αὐτοῦ δίδωσι πλάνην· ὅπερ οὐκ ἀγνοήσαντα τὸν ιερὸν Συμεὼν ὑδωρ ἐνεχθῆναι κελεῦσαι, καὶ τὰς χεῖρας ἀπονύψαμενον τῷ πάσχοντει μεταδοῦναι· τὸν δὲ χρησάμενον εὐθέως ἀνορθωθῆναι, τὴν τε ἡγρὴν ἢ νεκρὴν ἐκείνην χείρα οἴον ἀναβιῶναι, καὶ ἀναθῆλαι, καὶ ὑγιῆ οὐ σῶμα μόνον ἀλλὰ καὶ ψυχὴν, δὲ καὶ σωματικῆς ὑγείας μαρκῷ μεῖζον, οἰκαδε ἀφικέσθαι; πολλῷ τούτῳ ἐλπισθέντος ἀγαθοῦ πλείον λαβόντα τὸ ἀπροσδόκητον.

ρῆβ'. Συγγενὲς τῷ εἰρημένῳ τὸ ἀπαγόρευμον διχριτινός, τὰ δὲ ἔξῆς τούτου, μείζονα πολλῷ καὶ τοῦ προλαβόντος. Ἐλλην γάρ τις ἐτερος, τῆς εἰδωλολατρῆς πλάνης καὶ οὗτος, παράλυτος αὐτῷ κομισθεὶς, τῆς εἰς Χριστὸν καὶ αὐτὸς πίστεως, πράγματος ἀμφίθου καὶ ἀδαπάνου, σωτηρίαν διπλῆν πορίσειαι, ή πολλαπλήν, δὲ καὶ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ τῆς ψυχῆς τὸ διάφορον. Ἄλλ' ἦν ἐσχατα νοσῶν αὐτῷ καὶ υἱός, δὲ οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ἡ μητήρ λαβόντες, ἥδη φόρημα τεκούσι, προσφέρουσι τῷ ἀγίῳ. Μεταξὺ δὲ τῆς πορείας, οἰχεται μὲν ὁ υἱός τὴν τελευτικὴν γονεύσι καὶ πικρὴν ἐκδημίαν· καὶ θρηνοῦσιν αὐτὸν, δοσα πατράσι νόμος. Οἰηθέντες δὲ μηδεμίαν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ νῦν ὅντος εἶναι τῆς εἰς ἐκείνον δόδοι, ἔγνωσαν οἰκαδε ἀναστρέψειν, εἰτα ἐκείνο τὸν πιστέρα εἰτέροτει, ὡς δρα 'Ο παρειμένον ἐμὲ καὶ φερόμεμον ρώτας, καὶ χρῆσθαι μηδὲ ποσὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσι μέλει παρασχών, ἥπου δυνατὸς οὗτος καὶ τὸν υἱὸν ἀναστῆσαι.

ρῆγ'. Ταῦτα καθ' ἔαυτον διανοηθεῖς καὶ τῇ γυναικὶ κονιοργησάμενος, στέλλονται τὴν παρὰ τὸν διγονοῦθις, μετὰ τοιαύτης οὐκ ἐλπίδος; μόνον ἀλλὰ καὶ π-

στεως. Ἡδη δὲ τὴν μονήν εἰςιοῦσιν, ἔτυχε τινα μα-
γιστριανὸν ὑπαντήσαντα τούτοις ἐπέχειν τὴν εἰσ-
οδον, περιττὸν εἶναι λέγοντα καὶ οὐκ εὑκαρπὸν τὸ
γινόμενον. Εἰ γάρ καὶ πᾶς: Κύριος ἐγγὺς τοῖς ἐπι-
καλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀλγοθείᾳ, καὶ θέλημα τῶν φο-
βουμένων αὐτὸν οἵδε ποιεῖν, ἀλλὰ ψυχὴν ἀπαξ τοῦ
σώματος ἐκδημάτασκεν ἀναστέψας πάλιν ἀμήχανον.
Οπέρ τὸν θεῖον ἄνδρα μη̄ ἀγνοήσαντα διον ἐαυτὸν
συντείναι, καὶ πρὸς Θεὸν οὐ χείρας μόνον ἀλλὰ καὶ
καρδίας ὄφθαλμούς ἀνταπείναται, Χριστὲ, φάναι, Πα-
τρὸς ἀνάρχου Υἱὲ μονογενὲς, ἐφ' ὃν καὶ πεπιστεύκα-
μεν καὶ πεποιθαμεν, ἡ δύναμις ἡμῶν καὶ καταφυγή,
οὐ σὸς ἀψεύδης λόγος, οὐ σὴ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπ-
αγγελία· Ἔαρ ἔχητε πλοτεῖτε, οὐδὲρ ἀδυνατήσει
ὑμῖν· Ταῦτα πρὸς Θεὸν ἡσυχῆ διελέχθη, καὶ τὸ νε-
κρὸν τοῦ παιδὸς σῶμα πρὸς αὐτὸν τεθῆναι κελεύσας
γόνατά τε θεῖς, καὶ ικανῶς προσευξάμενος, εἴτα δι-
αναστάς θρήψαλέξ πρὸς τὸν κείμενον γλώττῃ, Ὁ
καλέσας τετραχήμερον ἐκ τάφου Λάζαρον, Ἐφη, καλεῖ
σε δι' ἐμοῦ τοῦ δούλου αὐτοῦ. Καὶ παραχρήμα (ῷ
Θεοῦ διυπαστείας! ἦ ἀδύτους χρηστότερος! ἦ καὶ αὐ-
τοῖς ὄφθαλμοῖς ἀπίστου καὶ ἀπιθάνου θεάματος!) δι-
ανέστη πάντων ὅρώντων, καὶ ζῶν τοῖς τεκούσιν δ
νεκρὸς ἀποδίδωται, θαύμασα οὐ μόνον οὐ χωρητὸν ἀκοῇ
μη̄ τυχούσῃ τῆς Θεάς, ἀλλ' οὐδὲ ὄφθαλμοῖς ίδουσι:
πατέρα μικροῦ τιθέμενον τὰ δρώμενα.

CAPUT XXI.

Paralyticus, surdus, mutus, furiosus, claudus curantur.

ρῆσ. Οὕπω τέλος εἶχε τὸ τοιοῦτο περὶ τὸν νεκρὸν θαῦμα τῷ Συμεὼν, καὶ προσήγεκαν ἀνθρώπων αὐτῷ
συγχύπτοντα, καὶ οὐ μόνον οὐδαμῶς ἀνακύψας δυνά-
μενον, ἀλλὰ καὶ τράχηλον καὶ κεφαλὴν, καὶ διον τὸ
σῶμα οὖτα πεπεδημένον, ὡς μηδ' ὅτι οὖν μέλει
δύνασθαι χρῆσθαι· δις τοῦτον ίδων, ἐλεεινῇ ὡς εἶχεν
ἔδοι φωνῇ. Ἐλέησον με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.
Οὐ δὲ χείρας τῷ τραχήλῳ τοῦ ἀνδρὸς ἐπιθεῖς, ἐπι-
κλήσει θείᾳ δυναμούμενην, ἀνήκει τῆς ἀφύκτου πέδης
ἐκείνης τὴν κεφαλήν, εἴτα τῇ αὐτῇ τοῦτον χειρὶ κατὰ
νώτου παίσας δομοῦ τῇ πληγῇ καὶ τὴν τῶν δύσυνῶν ἀπ-
αλαγήν, καὶ τὴν τῶν μελῶν λύσιν, καὶ τὴν τοῦ
πιντὸς σώματος ἐλευθερίαν χαρίζεται. Καὶ οὖτα
πέμπτου ἐπὶ τριάκοντα ἐνιαυτοῦ, μελῶν πέδη καὶ
σώματος πάρεστις, ὡς τοῦ πάσχοντος ἀκούειν ἦν, τὸν
τῆς ἀσθενείας γρόνον δημοσιεύοντος, ἀφῇ μιᾷ καὶ
πληγῇ παραδόξως λύεται.

πρετερούντων αὐτῷ νεάνιδες δύο, ή

μὲν τὴν γλώτταν πεπεδημένη, ή δὲ τὰ ὄτα καφεύον-
σα· ἐξ αὐτῆς δὲ δύμας ἐκάτεραι τῆς εἰς φῶς προσδόου
τῷ πάθει κατειλημέναι. Όν δ τοῦ Θεοῦ θεράπων

²¹ Matth. xxi, 21.

(42-43) Gr. Μαγιστριανός. Quod plerumque inter-
pretantur agens in rebus, ideo quod re ipsa in sacris,
aut militia, aut aliis etiam, munus aliquod exerceat:
et est quasi officialis magistri officiorum; de quo ma-

A ibant monasterium, cum forte magistri annis (42-43)
quidam obviam factus, arect illos introitu, super-
vacaneum dictans et actum agere: tametsi enim
prope sit Dominus omnibus invocantibus se
in veritate, et voluntatem timentium se soleat fa-
cere: nihilominus animam corpore semel egressam
eo postliminio reverti nunquam posse. Cum haec
perspicue innotuiscent viro Dei, totum se inten-
dens, levatis ad cœlum manibus mentisque oculis,
Christe, inquit, Patris principio carentis unigeni-
tus Filius, in quem et credimus et speramus, vir-
tus et refugium nostrum, non fallit verbum tuum,
nec promissio discipulis facta: Si habueritis fidem,
omnia vobis possibilia sunt ²¹. Haec cum Deo secreto
collocutus, imperat pueri cadaver ante se ponit; tum
B genibus positis prolixè oravit, surgensque confi-
denti voce mortuo dixit: Qui quadriduanum excivit
e sepulero Lazarum, evocat te per me servum suum.
Nec interposita mora est, surgit (o potentiam divi-
nam! o bonitatis abyssum! o spectaculum, viden-
tibus etiam oculis persuasus creditique difficile!), sur-
git inspectantibus cunctis, et vivus parentibus suis
redditur. Illud prosector miraculum est, quod non
auribus modo eorum qui rei gestæ non interfue-
runt, sed ipsis quoque intuitibus coram oculis
incomprehensibile videtur, utpote magnitudine sua
fidem oculorum superans.

C 164. Nondum plane absolutum erat miraculum,
quod in mortuo jam dicto patrabat Symeon, cum
hominem adducunt alium, incurvatum, nec so-
lum non valentem se ullo modo erigere: ve-
rum etiam collo, capite, ac toto corpore ita con-
tractum impeditumque, ut membra nullius usum
liberum haberet. Ut hic Symeonem vidit, voce
quam potuit maxime lamentabili clamavit: Mis-
ere mei, famule Dei altissimi. Sic invocatus ma-
num imponit collo viri, manum invocatione di-
vina potentem, et nexibus solutis caput restituit
sibi: tum eadem manu viri tergum percudit et
ipsa percussione depulsionem dolorum et mem-
brorum solutionem, et corporis totius expeditum usum
concedit. Atque ita impedimenta vinculaque mem-
brorum ac paralysis corporis, quæ jam quinque et
triginta annos tenuerant (quemadmodum ex ipso
enuntiante), tactio una unaque percussione,

D 165. Hisce ita peractis prodierunt adolescentulæ
duæ, altera loquendi, altera audiendi facultate
carente: et illos quidem defectus ab ipso ortu
secum in hanc lucem intulerant. Movit illarum

gistro ante vitam § 8, egimus. Vide plura de Magi-
striano in Glossario Graeco-barbaro Meursii et Fu-
bretii ad Cedrenum.

etas florida et juvenilis commiserationem famulo A Dei, pre doloris sensu in gemitus soluto. Oculos itaque sp̄e plenus in cœlum intendens, ut inde auxilium advocaret; et digitum alterius ori, alterius auribus immittens; illius continuo linguam solvit, hujus vero aures aperuit, ita ut et loquere- tur et audiret utraque sine impedimento.

166. Illud quoque silentio involvendum non est, ntpote demonstrans similiter viri sancti et potentiam apud Deum, et benignitatem erga homines, opis indigos. Vir quidam allatus fuit, aetate pro- vinctus admodum et capillis canus, qui tua, invide humani generis inimice et salutis nostræ hostis intense, tua, inquam, operante in eo malitia nihil non agebat alioscum indecensque. Nam si quando a dæmoniis, ipsum semper exagitantibus, impulsus totam pererraret civitatem, quas non effutiebat blasphemias! quam turpitudinem inausam relinqu- bat! Qui vero in ipsum infelici occursu seu die seu nocte incidebant, proxime a periculo aberant: violento enim ac insano impetu eos invadens, ve- stimenta frustatim dilacerabat, colloque injectis manibus improvidos suffocare nitebatur. Neque hic furie stererunt: propriam suam carnem (o miserum!) dentibus abreptam mandere ac commi- nuere spectaculo miserabili visus fuit, atque his etiam non paulo immaniora patrare. Agebatur dies Jovis sancta ac veneranda, qua Dominus no- ster cum discipulis exornatus, ab illorum uno tradi- tis fuit, cum asinæ forte occursans, linguam ei extraxit, firmiterque dentibus suis prehensam (vah spectaculum!) præcidit, ac dentibus comminutam lacoravit, sanguinem circum os defluentem bibens ac lingens, idque in canitie tam veneribili, et grandi senecta; atque sub occasum vitæ: quod a deo intuentum oculos male habebat, ut lacrymas exprimeret; et miserum superesse in vivis dolen- tes, mortem illi pro beneficio precarentur. Asina interim, licet tam crudeliter ab ipso tractata et mutilata linguam, nihilominus, dæmone qui virum nihil pœna passa fuisset.

167. Adducitur ergo senex ad virum sanctum, statimque ab incolentibus eum dæmoniis per caput suspenditur, veluti non ferentibus sancti conse- ctum: quo illos percunctante, cur tandem ita in senem debacchali fuissent, illi amare flentes (dixisses viri præsentia quasi sevo flagello exce- ptos esse). Ad hoc, inquiunt, missi sumus, ut vel in aquam vel in ignem ipsum præcipitaremus: talium enim rerum isti (hein insaniam!) ministri seduli et executores sunt. Dies igitur et noctes pariter quinque multisariam ab his incolis tortus fuerat acerbreque vexatus; cum illos graviter ca- stigatos facessere inde, et nunquam deinceps sedem istam repetere jubet: nec præceptum eventu car- re. Jussi namque, multum vociferantes hominemque jacientes e vestigio evanescunt, non ausi in posterum illuc reverti: senex autem violento illo

τοῦ τῆς νεότητος ἀνθρ. οίκτον λαβών, ως καὶ ου- παθὲς αὐτές οίον ἐπιστενάξαι, εἰς οὐρανὸν της πλήρες ἑλπίδης ίδων, ἵνα καὶ τὴν ἔκειθεν ἐλκύσ- βοήθειαν, καὶ τὴν δάκτυλον ἐμβαλών. τῆς μὲν τῷ στόματι, τῆς δὲ τοῖς ωσὶ, τῇ μὲν εὐθὺς λύει τὴν γιγνώσκεται, τῇ δὲ ἀγοίγει τὰς ἀκοχές, ως τὴν μὲν φύγεται, τὴν δὲ ἀκούειν, ἐλευθερίας ἀμφι- τερα.

ρῆστ. Ἐπὶ τούτοις ἐκεῖνο λεγέσθω, τῆς Ιερᾶς δι τοῦ ἀνδρὸς καὶ παρὰ Θεῷ δυνατείας, καὶ περὶ τοῦ οίκτον δεομένους φιλανθρωπίας. Προστιγένειτη γένε- τις ἀντὴρ αὐτῶν, τὴν μὲν ἡλικίαν πρεσβύτη, καὶ τὴν τρίχα ἥση λευκής, ση̄ δὲ πάντως ἐνεργείᾳ. Στο- σκανες τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἔχορε καὶ τῆς ήμετέρας ἀνικενών σωτηρίας πολέμεις, τῶν ἀτόπων ἀπελθεμένος οὐδενός. Ό; γάρ οὐ ποτὲ τῶν ἀγόντων δὲ δαιμόνων αὐτὸν ἐλαυνόμενος, πᾶσαν περιφέρει τὴν πόλιν, τι μὲν τῶν βιλασφήμων οὐ λέγων; τι δὲ τῶν αἰσχίστων οὐ δρῶν; Οἵ δὲ ἡμέρας η νυκτὸς πονη- ρὴν συνάντημα γένοιτο, οὐ ποτὲ πόρχω τούτους καὶ δύνου καθίστη· φύνον τι γάρ αὐτῶν καὶ μενιάν δραπτόμενος, τά τε ἱμάτιά σφισι περιερχόμενον, καὶ τὸν τράχηλον περιάγων δγχειν αὐτοὺς ἐπειράτο, οὐ μήτε οὐδὲ καὶ τῶν ιδίων, οἵμοι! σαρκῶν ἤππετο καὶ τούτων ἐκεινῶν παρατριών ώράτο, καὶ ἀλλα τοι- τῶν οὐκ διήγω χαλεπώτερα ἔδρα. Ποτὲ γεννὸν θεα- περιτυχών, ή σεβασμία δὲ δην καὶ μεγάλη πέμπτη, καθ' έν δὲ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς τοῖς μαθηταῖς συ- δειπνήσας, ύψος ένδης αὐτῶν παραβένθω, τὴν γλῶτταν ἐκείνος ἔχεικύσας τῆς δινού, διδύνει τε λίθιος (φεύ τοῦ θεάματος!) ἀπότομενος ταύτης καὶ παρατέ- μνων, διεμαστό, πινῶν ἀθλίως καὶ περιέγιων τοῦ αἵματος, καὶ ταῦτα ἐν οὐτῳ σεμνῇ πολιτι, καὶ βαθεὶς γήρατ, καὶ βίσου δυσμαῖς· δὲ καὶ φιλανθρώπους ὄφελαμούς ἔχεινε πρὸς δάκρυα, καὶ τὸν δύστηρον ὕδρυντο τῆς ζωῆς, καὶ θάνατον αὐτῷ μᾶλλον ὡς εὐεργέτην ἐπιγύγοντο. Ήμέντοι δινος, κατέτοι γε τοιε- τα πατέρα αὐτοῦ πάσχουσα, καὶ τὴν γλῶσσαν διπλω- μένη, σρμως ἐνεργείαις; τῶν ἐν αὐτῷ δαιμόνων εἰστή- κει, μηδενὸς ὡταπέρ ἀλγεινού πειρωμένη.

insidebat agente, nom aliter substituit quam si

ρῆστ. Αγεται τοιγαροῦν παρὰ τὸν θεῖον ἀνθρακὸν γηραῖς, δὲ διδύν τε εἰδεν αὐτὸν, καὶ διδύν οὐπὶ τῶν ἐνοικούντων αὐτῷ δαιμόνων κατὰ κεφαλῆς ἥρτα, καθάπερ οὐκ ἐνεγκόντων τὴν θέαν. Ο μὲν οὖν ἄγιος ἐπιυθάνετο αὐτῶν, τι δή ποτε τοιαῦτα τῷ γέροντι παροινήσειαν. Οἱ δὲ πικρὸν κλαιώντες, οἷα καὶ τῇ μάστιγι τῆς ἐκείνου παρουσίας δεινόνες ἐτα- ζόμενοι, Ήμεις ἐπὶ τοῦτο, φησι, ἐπεστάλμεθα, ὡταπέρ καὶ καθ' θάνατος βαλεῖν αὐτὸν η πυρός· τῶν γάρ τοιούτων ἐκείνοις (φεύ τῆς μανίας!) διάκονοι σπουδαῖοι καὶ θυτρέται. Ήμέρας μὲν οὖν πέντε καὶ νύκτας ἴσας, ποικίλως βρασαντόζμενος οὐπὶ αὐτῶν ξήν, καὶ πάσχων κακῶν· εἴτα σφιδρότερον αὐτοῖς δι τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐπιτιμήσας ἔξιλθεν τε τοῦ ἀδρός, καὶ μηκέτι πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπανελθεῖν ἐπιτάσσει· καὶ τὸ πρίσταγμα ἔργον ξήν. Καὶ οἱ μὲν πολλὰ κρή- ξιντες καὶ σπαράζαντες, εὐθέως ἀπῆλθον, οὐκέτι

τολμήσαντες αὐδίς εἰς αὐτὸν ἀναστρέψαι· ὁ δὲ τοῦ χαλεπού κλινάνων ἔκεινον καὶ τῆς ζάλης ἀπολλαγεῖς, καθεστηκών εἰστήκει καὶ νήφων, ἀναλήγως τῆς πρὸν ἀσχημοτύνης καὶ ἀγορυμαίας τῇ κατεστάσει καὶ σεμνότητι γράμμενος. Τῇ μέντοι: δημο, οὐδὲ γάρ, οὐδὲ τούτῳ παραλιπεῖν ἄξιον, χοῦς ἐκ τοῦ Συμεὼν ὄλιγος, Οὐρανία τῇ; γλώττῃς αὐτίκα γίνεται.

ρέσῃ'. Μετά ταῦτα προσάγονται τινες ἄνδρες αὐτῷ δύο, τὸν ἔτερον τοῖν ποδοῖν ἐκάπερος αὐτῶν Ιεζῆναι δεῖμενος· ἦν γάρ ἔτερος ἀμφοῖν σεστηπώς, καὶ τέχνης λατρίου Ισχυρίτερος, θατέρῳ δὲ τοῖν ἀνδροῖν τὸ πάθος σχεδὸν καὶ σύντροφον ἦν, τεσσαρακοστὸν αὐτὸν ἐκπιέζον ἦτος. Ἀλλὰ τῷ μὲν χοῦς τῆς ἑκείνου γῆς; κραυτές ὑδατι, τῷ δὲ ἀρχῇ σύμμικτος εὐκήπτη θερπεῖσα κατέστη· καὶ τὸν οἰκεῖον ἐκάπερος πόδα νεαρὸν ὁσπερ ἀπολαβών, οὐχ ᾧς πρώην οἰκιώντες καὶ φερόμενοι, ἀλλὰ σκιρτῶντες καὶ χαίροντες ἐπινῆκον. "Ἐπειτα τυφλῷ τινι προσενεχέντι, γλυκιά τις ἐψιεὶς δᾶγιος γίνεται. Κατὰ γάρ τὴν πρώτην νύχτα, καθ' ἣν προς [εἰν] τὸν εὔκτο, ἐδόκει νεανίαν ὁ τυφλὸς ὅρασιν, τρέχοντον ἐνδύμα περιεκμενον, τὴν δύψιν λαμπρὸν, τοὺς πόδες γυμνὸν, φέροντα βάθδον τῇ δεξιᾷ, βαῖνην δὲ αὔτη, Δᾶς ὀδζαν, λέγοντα, τῷ θεῷ. 'Η μὲν οὖν φαντασία οὗτα τὴν ἀλήθειαν ἐμιμεῖτο, ὡς καὶ διυπνισθέντει τῷ τυφλῷ δοκεῖν ἔχεσθαι τῆς τοῦ φανέντος ἔτι χειρός, φιλεῖν τε αἰτήν ἐμρύντα, καὶ μηδὲ ἀποσπασθῆναι ταῦτης τὰ χειλῖα βούλεσθαι· ὑπεδήλουν γάρ τι καὶ τοιοῦτον οἱ ὑπνοι. Ός δὲ πρὸς τὸν ἄγιον τῆς ἐπιούσης περὶ πρώτην ἔω εἰσήχθη, σφραγίσαντος ἐκείνου τοὺς διφθαλαμοὺς αὐτοῦ, βλέψας (τῆς ἀπορθῆτον σου Χριστὲ καὶ βατιλεὺν χρητότητος!) εὐθὺς δ τυφλός, τὸν τε θείον ἴδων Συμεὼν, καὶ πρὸς τὴν ἑκείνου δόκει ἐκκαυθεῖς τὴν καρδίαν, αὐτὸν ἐλεγεν εἶναι τὸν ἐν διεργῷ φανέντα, καὶ τῆς χειρός ἐξῆται λαβέσθαι, ής αὐτῷ νυκτὸς δύκις ἐμφορηθῆναι παρέσχε· καὶ τὸν διειρόν τὸν ηγέτην ὅλοις χειλεσι, ταῖς τῶν παρόντων ἀκοαῖς ἐπεξῆσε.

turbine ac tempestate liberatus, stabat plane restitutus sibi mentisque compos, et tanto cerebatur mansuetus verecundusque, quam ante violentus atque impudens. Quid autem asina? neque enim ipsa digna est praeteriri. Pauxillum pulveris, a sancto acceptum, sanitatem lingue ejus confestim attulit.

168. Post haec afferuntur viri quipiam duo, utrumque pedi suo altero affecto remedium poscentes: unius namque jam putrefactus, artem respuebat medicorum; alium acerbus dolor, fere ab ipso ortu continuatus, quadraginta jam annos excruciat. Illorum alteri nihilominus pulvis terræ illus, aqua subactus; alteri contactus, oratione adjutus, salutifera medicina exstitit: et domum suam ulerque rediit, jam non portati, gementes plorantesque, ut prius; sed gaudentes et exultantes, receptione usu pedis qualem juvenes habuerant. Personatis iis, Symeon allato cuidam cæco jucundum per se spectaculum fuit. Etenim prima ab adventu nocte visus sibi est videre juvenem, cilicino amictu circumdatum, vultu splendidum, nudum pedibus, ferentem dexterâ virginem (palmeam illam puto) dicentemque: Da gloriam Deo. Haec representatio tam perfecte imitabatur veritatem, ut evigilans cæcus arbitraretur, etiamnum se manum illius, qui apparuerat, tentare osculari, nec labia inde avelli permettere: aliquid enim istiusmodi monstratum fuerat in somnis. Cum vero postera die sub diluvium adductus est ad sanctum, impresso ab eodem oculis crucis signo, vidit continuo cæcū (o ineffabilem Christi bonitatem!) intuitusque sanctum atque ipso intinu successus et inflammatus, illum eumdem esse exclamavit, quem per quietem conspexerat, cuius manum retinere tentaverat, et osculari potuerat ad satietatem: neque cessabat somnium tam jucundum plenis buccis in aures presentium immittere.

CAPUT XXII.

Injuriosi in sanctum ejusque imaginem miraculo et iudicio praedicto puniti: indulgentia, misericordi reo facienda; præscita.

ρεθ'. Έν τούτῳ δὲ τινες ἀνδρες τῆς Ἀντιόχου, χαλεπήν νοσοῦντες ἀσέβειαν, ὡς μήτε τι σαρκὸς ἀμέρτημα ἐν εὐθύνης τίθεσθαι λόγῳ, μήτε τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀνάστασιν προσδοκῶν ἢ ἔξετασιν, καὶ τῶν τῇδε βεβιωμένων ἀντίδοσιν· ἀλλὰ τοὺς μὲν τῇ τῶν ἀστέρων φορῷ νέμειν τὸ πᾶν, καὶ τοὺς ἐκείνων σχῆμασι καὶ κινήμασι κατὰ τῆς προνοίας ἀνοήτας παραχωρεῖν, τοὺς δὲ τύχῃ δογματίζειν καὶ τὸ αὐτόματον· τοὺς δὲ μετεμψύχωσιν τινας πρεσβεύειν καὶ εἰμαρμένην. Οὗτοι γοῦν παρὰ τὸν θεον Συμεὼν ἀνιστάντες, διαλέξει πρὸς αὐτὸν ἔχρωντο, καὶ ἀποδεικτικῇ σοφίᾳ, ἢ καὶ μᾶλλον ἐφρόνουν, καὶ πιθαναῖς ἀντιθέσειν. Ἀλλ' ἦν ἐκείνου μὲν καὶ θεῖα τις ἐπικαθημένη πειθώ τοις χειλεσιν, ἢ τῶν λογολεσχῶν τουτων, καὶ περιττῶν τὴν μανίαν μᾶλλον ἢ τὴν σοφίαν, οὐδαὶς ἡδύνατο ἀντιλέγειν. Τὸ δὲ πλέον τῆς κατ' αὐτῶν Ισχύος, καὶ ἡ τῶν σημείων ἐνέργεια, δ

169. Interea viri quidam Antiocheni eo impietatis
devenerunt, ut peccatorum carnis rationem in ju-
dicio non reposcendam, sustinerent; nec corporum
nostrorum resurrectionem, aut gestorum examen,
eorumque retributionem ullam exspectarent; dicti-
tantes alii quidem, astrorum cursu gubernari om-
nia, eorumque figuris ac motibus contra provi-
dentiam insano modo parere; alii vero, fortunam
atque casum decernere; alii denique, transmigra-
tionem animarum fatumque primas obtinere. Isti
Symeonem aggressi disputando, demonstrativa, qua
præstabant, arte et persuasibilibus contentionibus
utebantur. Verum insidebat sancti labiis vis quæ
dam persuadendi divina, cui loquacium istorum
et infamia potius quam sapientia abundantium
nullus poterat contradicere. Quanto autem major
potentia ac signorum contra illos virtus erat,

tanto majorem contra hunc adigebantur ad in- A καὶ κατ' αὐτοῦ μᾶλλον ἔξεμπαινε τοὺς ἀνοήτως- sauiam.

170. Denique contigit (43) cuidam Antiocheno, homini plebeio ac opifisi, ita obstrui meatus per quas spiritus commens ingreditur egrediturque, ut, accedente etiam longiori temporis intervallo, quo tenuit malum, sufflocatum iri se putaret. Hic se tandem contulit ad sanctum Symeonem, obtentaque sanitatem, domum reversus, in grati animi testimonium ac tanti beneficii memoriam, statuit sancto pro foribus suis iconem, eamque non solum luminaribus, sed etiam aulæis tapetisque ornabat. Quod impii nefariisque homines conspicati, æstuantes invidia, congregantesque cohortem suorum, turmatim accurrerunt, magna voce clamantes (ο Deus, quanta hostes adversus sanctum tuum ma- chinati sunt!) : Tolle illum, qui talia fecit; signum illico deturbetur. Opifex autem ille, divina procul dubio dispositione, aberat hoc ipso tempore ab officina; alioqui enim tumultuantium manus non evasisset incolumis.

171. Omne itaque adversus iconem vertentes iracundiam, præceperunt uni militum, similis sa- rinæ ac infidelitatis homini, ut illam consensis scalis deturbaret: qui cum in altum evasisset, ut Iesus erat, jamque concreter manus injiceret; manibus illis, quas tu, Christe, super illorum superbiam ex- tulisti, dejicientibus, repente gravi casu terræ al- lisus est. Quod cum aliorum quidem mentibus non vulgarem incussisset metum, impiorum iram non parum adauxit. Alium ergo eo adducere conati sunt, ignaviam prioris incusantes: quem mox similia patientem potius, quam facientem conspexerunt, utpote pari casu dejectum. Neque sic tamen insani isti intellexerunt, sed oculos ad veritatem tam manifestam claudentes cœcuentesque, addiderunt etiam tertium: cui etiam paria jam dictis evene- rant. Cum enim extendisset manus adversus ico- nem, nescius iisdem se contra se potius uti, de- turbatus similiter est, jacuitque prostratus; multo majori ludibrio prioribus dignus, quod illorum exemplo nihil sapuisse magis. Tum vero præ pudore velantes faciem abiverunt, miserandi propter experimentum, magis vero præpter infortunia: fideles autem laetati, gaudium ore, et exultationem lingua testabantur.

172. Ilisce renuntiatis Symoni, perparvam ille sui injuriæque sibi illatae ratione habens, toto autem zelo contra blasphemias in Dominum suum prolatas exardescens, indesinenter orationi vacabat perstatabatque in consueto cordis, oris ac labiorum exercitio. Deus vero, justus dispensator ac legislator, ultiōnis immemor non fuit. Raptus quippe Symeon spiritu, conspicere hæc visus est. Putabat, Constantinopoli se in palatio imperatoris versari, ac virum quendam, cui magna potestas in partes

ρο'. Αμέλει καὶ συμβάν τινι τῶν ἀνὰ τὴν Ἀντί- γου, ἀνδρὶ βανασφι καὶ ἀγοραῖψ, τεὺς ἀναπτυευστι- κοὺς ἀποφραγῆναι πέρους, δι' ὧν τὸ πνεῦμα εἰσεῖ- τε καὶ ἔχετε διηθούμενον· συγχών ἐκεῖνος τῷ πόθῳ συνεχόμενος χρόνον, καὶ ἀποπλύσθαι τῇ νομίσμῃ, προστήθεις τῷ Συμεὼν· θεραπειας τε παρ' αὐτοῦ τα- χών, καὶ οἰκανὸς αὐθίς ἐπανελθών, εὐγνωμοσύνῃ; εἰσεῖτε τι δεῖγμα, καὶ τηλικαύτῃς εὐεργεσίας ἀπομνη- μόνευμα, εἰκόνα πρὸ τῆς αὐτοῦ φιλίζεις ἀνέστησε τῷ ἀγίῳ, φιλοτίμως οὐ φωτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ πι- πετασμάτων ἔχουσαν. "Οπερ ἰδύτες τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ φθόνῳ τὰς ψυχὰς ἀναζέσαντας, τὸ οἰκεῖον ἀθρί- ται σύνταγμα, καὶ κατὰ πλήθος ἐπελθόντας (δ Θεὸς, δια τὴν ἐπονηρεύσαντο οἱ ἔχθροι κατὰ τοῦ ἀγίου σου!)· Λίρε τὸν τοῦτο δράσαντα, μέγα βοῶν· ἡ εἰλῶν τὸ τά- χος καταβεβήσθω. Ο μὲν οὖν χειροτέχνης ἐκεῖνος, θεωτέρῳ δὲ πάντας οἰκονομίᾳ τὸ πρᾶγμα, οὐκ ἔτυχε τηγικαῦτα τῷ ἐργαστηρίῳ παρών· ἡ γὰρ ἦν οὐδὲν τοῦ θερόβου χρηστὸν ἀπέλαυσε.

ρο'. Πάντας δὲ κατὰ τῆς εἰκόνος ἐκεῖνοι τὸν θυμὸν τρέψαντες, ἐπέτρεψαν ἐν τῶν τῆς Εἰστις αὐτοῖς ἀπίστιας στρατιωτῶν, διά τινος ἀνελθόντα καί μη- κοῦ, αὐτὴν καθέλειν. 'Ο δὲ τὴν ἀνοδὸν ὡς προστί- τακτο θέμενος, ὡς ἥδη καὶ χειρας ἐπιβαλλεῖν ἐπει- ρει, χειρῶν ἐκείνων, ἀς σὺ, Χριστὲ βατταλεῦ, ἐπῆρες ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν, ἀθρόον ἐκεῖθεν πτῶμα χιλεπὸν κατηνέγθη· δ ταῖς μὲν τῶν διλλῶν ψυχαῖς οὐ μικρὸν ἐνέστησε δύος, τοῖς δὲ ἀσεβέστιν ἐπὶ γά- λην τὸν φθόνον τηνῆτε. Καὶ δεύτερον διλλον ἀναγ- γεῖν πειραθέντες, οἴα τοῦ προτέρου δειλίαν κα- εγνωκότες, ὡς τὰ ίσα παθόντα μᾶλλον καὶ αὐτὸν δράσαντα εἶδον, πιραπλήσιόν τε τῷ προτέρῳ πτῶ- μα κατενεγέντα· μή καὶ ταύτῃ γοῦν οἱ ἀσύντα συνιέντες, ἀλλὰ πρὸς οὐτωφ φανεράν ἀλήθειαν μόντες; ή τυφλώτοντες, προσέθεντο καὶ τρίτον ἀναγαγεῖν. Έπειδὲ ταῦτα τοῖς προλαβοῦτι καὶ αὐτῷ συνεῖν, καὶ τὰς χειρὰς κατὰ τῆς εἰκόνος ἐκτείνας, ξιλίθος καὶ ἔαυτοῦ μᾶλλον ὅσπερ αὐταῖς χρηστάμενος, καὶ κατα- βληθεὶς, ἔκτιστο καὶ οὖτος, πτῶμα τῶν προτέρων πάλι καταγελαστέρον, δισφερας σωφρονισθεῖς ὡρθῇ τῷ ὑποδέλγματι! Οἱ μὲν ἐντροπῇ καλυψάμενοι τὰς δύος ἀπῆλθον, ἐλεεινοὶ τῆς πείρας, ἐλεεινότεροι τῆς ἀπ- τυχίας· τοὺς δὲ πιστοὺς φαιδρότης εἶχε, καὶ χαλ- αύτοις ἐπληροῦτο τὸ στόμα, καὶ ἡ γλῶτσα μάζη- ἀγαλλιάσεως.

ρο'. Τούτων τῷ Συμεὼν ἀγγελθέντων, διάγα μὲν ἔαυτοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ὅσπερ εἴτε οὐ, φροντιζει, τῷ δὲ παντὶ ζῆτι περὶ τῆς εἰς τὸν οἰκεῖον Δεσπότην βίασφημίας χρώμενος, εὐχῇ προσαδολεσχῶν εἰστη- κει τῷ συνήθει καὶ καρδίας ἐργῷ καὶ χειρῶν καὶ χειλέων· Θεὸς δὲ, δ τοῦ δικαίου τακείας καὶ νομοθε- της, οὐκ ἡμέλει τῆς δίκης, ἀλλ' ἀρπαγῇ; καὶ πι- πεύμα δ Συμεὼν, ὅρῳ ἔαυτὸν ἐδέκει καθάπερ· Κωνσταντινουπόλει ἐν τῷ βασιλεῖσθαι παλαιτίῳ γε- μενον, ἐστάντες τε ἀνδρα, φι μεγάλην ἔξουσίαν εἰ-

(44) Hoc miraculum etiam ante Vitam § 7 ex Damasceno retulimus.

τὴν έπειδη τοῦ πνεύματος δίδοσθαι, καὶ αὐτὸν ἐν ταῖς πλατείαις περιέναι τῆς Ἀντιόχου, τὸν τε Ἰορδάνην ποταμὸν αὐτῷ ἐπεισθαι, καὶ τὸν ἐν Ἐδὲ μπαράδεισον ὄπειρον ἀποκαλύπτεσθαι· καὶ ὡς πονηρὸν θηρίον ἐν τινὶ σπηλαιῷ κρυπτήμενον ἐκεῖθεν ἔξενεθεν διὰ μέσης ἀγοιτο τῆς πόλεως ὑβρίζομενον· καὶ ὡς πολλοὶς τῶν ἀνθρώπων διαταθεῖσιν ὁ ἄρχων ἔκεινος ἐπιθείη πληγὰς οὐ πόρρω θανάτου, ὥστε εάρκα πᾶσαν ἐπιεικῶς καταπῆξαι· καὶ ὡς τῶν αὐτῷ γνωρίμων τις τῷ ἄρχοντι παρεστὼς εἰς ἔκειτασιν, ἀπαθῆς κακῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀφεθεῖη.

ρογ'. Ταῦτα ὁ μὲν ἰδὼν, τοῖς μαθηταῖς ἐξηγήσατο· ἔξῆς δὲ καὶ διὰ τὸ ποτε τὰ δύσηντα βούλεται σαφῶς ἐπεξῆγει, ὡς ἄρα φοβερὸς ἐλεύσεται ἄρχων, καὶ τὰς ἀσεβείας αὐτῶν ἐλέγχει, τῶν δὲ καὶ θανάτου τρόπου καταδικάσει βαρύτατον. Τοῦτο γάρ ἐπόμενος ὑποφαίνει ὁ Ἰορδάνης, διτὶ πᾶσαν αὐτῶν καταδύσει θεομαχίαν, ὥσπερ δὲ ἀνακαλυπτόμενος παράδεισος πάλιν, τὰς ἀγαθὰς τῶν δικαίων ὑποδείκνυσι παρρησιασθεσθαι πράξεις. Τὸ μέντοι περιαγόμενον θηρίον, ἢ τοῦ διαβόλου ἀν εἰη πλάνη, ἣν οἱ μάταιοι ἐπὶ τοῖς εἰδώλοις πεπλάνησατ, ή καὶ δημοσιευθεῖσα οἰχήσεται, λανθάνουσε τὰ πολλὰ τέως καὶ κρυπτομένη. Παρεδίλωσε δὲ καὶ τῷ εἰς ἔκειτασιν πρὸ τοῦ ἀρχοντος παρεστάναι φανέντι, φυλάκισθε τὰς τῶν ζαύλων ὅμιλας, ἐσαυτῷ τοῦ λοιποῦ ἐπὶ πλέον προσσήντα. "Ἄρτι μὲν οὖν ταῦτα ὁ Συμεὼν προειρήκει· οὖπω δὲ τέταρτος παρῆλθε μεταξὺ μήνη, καὶ τις μεγάλην εἰς τὰ πρὸς ἔω λαβὼν ἄρχην, ἐπεδήμει τῇ Ἀντιόχου, Ἀμάντιος δυνομα, ἀνήρ παιδευτικὸς, ὀρχικός, λογισμῷ χρώμενος, ἀρέσπης τὴν γνώμην, ἐλεύθερος τὴν ψυχὴν, ζυγοῦ περὶ τὸ δίκαιον ἄρχεις στερος, τοσαύτας ζηλῶν ὑπὲρ ἀρετῆς, δσα καὶ κατὰ τῆς κακίας, καὶ εἰς ἄκρον ἐκάτερα· δεὶς καὶ πρὸ τοῦ τὴν Ἀντιόχου καταλαβεῖν, πᾶσαν ὡς οἶδόν τε κακούργιαν περιεῖλεν ἀνά τὴν Ἔω· τομωτέραν κατὰ τῶν τοιούτων τὴν μάχαιραν ἐπάγων τοῦ ἀξιώματος, ὥστε δεδιέναι πάντας καὶ τρέμειν πρὸς τὴν αὐτοῦ παρουσίαν, οὐ φαύλους μόνον, οὐδὲ κακούργους, αλλὰ καὶ οἷς τὸ ἐπιεικὲς ὁ βίος πολὺ καὶ τὸ μέτριον εἴχε. Τοσαύτη τις ἦν τῆς παρουσίας τοῦ ἀνδρὸς ἡ κατάπληξις.

voli, sed ii quoque, quorum vita cum probitate ac terribilis erat ejus praesentia.

ροδ'. Οὗτος πολλοὺς ἀνά τὴν Ἀντιόχου τῶν Ἑλλήνων καὶ ἀθέων, τῶν τε περὶ τὰ σχῆματα τῶν ἀστέρων καὶ τὰς πλοκάς κεχηγότων, ἀπέρ αὐτοῖς κατὰ τῆς προνοίας ἐπινεότο, καὶ τούτων ὅσοι διαφερόντως τῶν ἀλλων ἐπισημάτεροι, ἀνευρών φιλοπόνως καὶ συλλαβόμενος, καὶ αὐτοὺς μὲν εἰς δεσμωτήρια κατακλείσας, πάσας δὲ τὰς αὐτῶν βίδους, ἐξ ὧν ἐκε-

(45) *Is non aliis, credo, fuerit, quam de quo Theophanes ad annum 29 Justiniani imp. hoc modo: Praecepit Amantio, militiæ magistro, in Palæstinam missus de Stephanii cæde inquirere (fuerat hic Cæsaræ præfectus atque a tumultuantibus Judæis et Samaritæ, una cum numero non parvo Christianorum, interfactus), qui quos reperit sontes, alios suspen-*

PATROL GR. LXXXVI.

A Orientales a spiritu tribuebatur, plateas Antiochenas obire, fluvium vero Jordanem vestigia ipsius sequi, et paradiseum, qui in Edem est, velut detegi ac revelari: tum vero seram pessimam, specu quadam latenter, inde emitti, actamque per medium civitatem, cladem non modicam inferre; homines porro multos seram insequentes ab illo principe plagis male multati fere usque ad mortem, adeo ut omnis caro admodum consternaretur; denique e notis ac familiaribus suis quempiani dicto principi astare examinandum, ab eoque omnis calamitatis ac periculi immuneum, dimissum esse.

173. Hæc ita ut viderat discipulis narravit Symeon; deinde etiam, quid sibi ostenta vellent, explicavit. Quomodo nempe terribilis princeps venturus, arguturusque illos impietatis, aliquos etiam morti sævissimæ addicturus esset. Nam Jordanes qui sequebatur, præmonstrat fore ut omnis illorum contra Deum impietas ac rebellio penitus obrueretur; qui vero detegebatur paradi-sus, quod proborum recte facta palam ac libere prædicanda essent. Quæ autem circumferebatur bellua, diabolii fallaciam atque imposturam esse aiebat, per quam vani homines, in idolis spem ponentes, circumveniebantur; quæque eo usque ut plurimum latitans, tandem in lucem producta evanesceret. Indicavit etiam per eum, qui ad quæstionem accitum astare principi videbatur moneri se, ut in posterum a pravorum alloquili se custodiret, sibique studiosius attendendum esse sciret. Et tunc quidem isthac prædicebantur a Symone: nec intercesserunt menses quatuor, cum quidam Amantius nomine (45), per Orientem magno occupato imperio, Antiochiam accessit. Vir erat litteratus, aptus imperio, ratiocinio pollens, constans animo, mente liber, justitia in primis studiosus; qui tanto pro virtute, quanto contra iniquitatem zelo, utrobique summo, agebatur: qui prius etiam quam veniret Antiochiam, omnem quantum potuit nequitiam per Orientem sustulerat, acutiori etiam in illos stricto gladio, qui erant in dignitate constituti; sic ut universos timor ac tremor invaderet, ipso adventante: nec solum nibili homines ac malebonis moribus conjuncta erat, reformidarent, adeo-

D 174. Hic multos gentilium et atheorum siderumque aspectibus et conjunctionibus speculandis deditorum, ac multa inde contra Providentiam divinam astruentium, præsertim illustriores, studiose conquisitos comprehendebat compingebatque in carcерem: libros autem illorum omnes, ex quibus falsa sapientia et novæ contra veritatem opinio-

dio, alios capitis abscissione, truncatione membra nonnullos, plerosque facultatum amissionē multavit. Ex quo metus ingens in partes omnes Orientales incubuit. *Hinc porro colligitur omnia, quæ ab initio capitis 13 huc usque per 70 numeros narrantur, intra unius aut ut summum sesquianni spatii accidisse.*

99

nes depromebantur, collegit; neque illos medo, sed idola similiter onus, in quibus tanquam diis confidebant: *Argentum quippe suum et aurum suum fecerunt sibi idola*²². Et: *Adoraverunt ea quae sece- rant digiti ipsorum*²³, ut cum Osea atque Isaia prophetis loquar. Et ex libris quidem non modicam excitavit flammam, medio foro in ignem injectis; idolorum vero impotentiam ac imbecillitatem manifeste demonstravit, suspendendo illa in compitis ac plateis, ostendendoque nihil esse amplius quam quod videntur, opera manuum et artis; nihil aliud quam quod esse ipsa volunt artifices, ut denuo verbis prophetarum utar. Stabat quoque ille, qui jam pridem Symeoni in visione apparuerat, coram principe in quæstionem vocatus: sed monachus quidam, admodum Symeoni similis, ipsum manu apprehensa, instanti judicio eripuit, principe clementer factum ferente.

175. Accidit per idem tempus, eorum qui istic sunt mendicorum quemdam ad Symeonem accedere, atque ex ipsius terra aliquid petentem accipere, Antiochiam deinde in tugurium suum reversum, offendere alium quemdam vicinorum suorum, et ipsum mendicum, pedibus manibusque paralysi tactis decubentem; qui, ab altero illo pulvere jam dicto aspersus, visus sibi est videre monachum quemdam, vultu atque coma Symeoni persimilem, jacenti sibi porrigitem manum, ac veluti ex mandato ipsum erigentem atque ecce (qui eloquar, Domine, potentiam tuam!) statim paralyticus sanus exstitit, manuum pedumque expeditissimo usu recepto.

176. Judex autem seu princeps ille, de quo egimus (progreditur enim ad reliqua oratio nostra), pro justitiæ tribunal rursum considens, vincitis singulatim ac pluribus simul sisti jussis, in unum quemque eorum convenientem pro meritis sententiam condemnationis tulit: unum vero, quod graviora delinquisset, seditionisque popularis auctor incitorque novissimorum tumultuum suisset, in carcere reliquerat, gravissimis tormentis reservandum. Interea monachus quidam pauper, Symeonem conveniens, injecta, ut assolet, captivi illius mentione, precabantur prosperum illi, Deo propitio, eventum: Quoniam precanti mibi, inquit, in ecclesia (cujus nomen quoque adjiciebat) astitit, et cum audiisset, quid peterem, vestem hanc cilicianam coemit, cuius erau imprimis urgente necessitate indigus. Alius quoque mendicus, mihi vero, inquit, per viam occurrens, insignem stipem ad sustentationem largitus est. Rursum alius excipiens: Idem ille, inquietabat, infante a matre expositum ac vagientem sustulit; ac sedula inquisitione mulierem, quæ recens pepererat, inveniens, eidem lactandum atque enutriendum commisit; duos si-

A νοις ἡ φευδομένη σοφία καὶ τὸ κατὰ τὸν ἀληθεῖαν νεανιεύεσθαι, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ τὰ εἰδωλα πάντα συ- αγαγών, οἵς ἔσται καὶ θεοὶ ἐπεποίθεσαν (Τὸν ἀρτό- ριον γάρ αὐτῶν καὶ τὸ χρυσῖον αὐτῶν ἐποίησαν ἔμποιησαν εἴναιοις εἰδωλα, καὶ προσεκύρησαν οἵς ἐποίησαν εἰ δάκτυλοι αὐτῶν, ἵνα καὶ Ὡσῆς ἄμα καὶ Ἡσαΐαν ἔχω συμφεγγομένους), τῶν μὲν οὐ μικρὸν αἱρε- φύλαγα, πῦρ κατὰ μέσην ἀγορὸν αὐτοῖς ἐμβαλών· τῶν δὲ δημοσιεύει φανερῶς τὴν ἀσθένειαν, κατ' ἀμφόδων καὶ πλατειῶν κρεμάσας αὐτὰ, καὶ δεῖξις μηδὲν πλέον δυτα τῶν δρωμένων, ἀλλὰ τοῦτον αὐτὸν χειρῶν ἔργα καὶ τέχνης, οὐδὲν ἀλλο, ἢ διὰ βούλουνται οἱ τεχνῖται αὐτὰ γενέσθαι, ἵνα τοῖς τῶν προφήτων καὶ νῦν χρήσωμαι [λόγοις]. Εἰστήκει δὲ καὶ διὰ τὸν Ἀγίῳ πρῶπόν διὰ θεωρίας ὀρθεῖς, πρὸ τοῦ δρχοντος B εἰς ἑξάτασιν, μοναχὸς δέ τις, τῷ Συμεὼν προσεικα- σμένος, κατ' ὅφθαλμοὺς πάντων λαβόμενος αὐτοὺς τῆς χειρὸς, ἔξελετο τῇ; μελλούσης εὐθύνης, πράκτος τοῦ δρχοντος; τὸ γεγονός ἐνεγκόντος.

ρος'. Ἐγένετο δέ τινα τηνικαῦτα προσαίτην, τῷ θείῳ Συμεὼν προσελθόντα, τῆς ἑκείνου τε γῆς αἰτή- σαντα καὶ λαδόντα, εἰς τε τὴν Ἀντιόχου πρόδος τὴν οἰκεῖαν αὐθίς καλύπην ἐπανελθόντα, παράλυτόν τινα χειρας καὶ πόδας, προσαίτην καὶ αὐτὸν, ἐκ γειτόνων καταχείμενον ἔχειν· διὸ αὐτοῦ φιλανθρώπως ἑκείνη χρίσαντα τῷ χοῦ, ὅδος τινα τῷ παρεμένειν μοναχὸν, τοιοῦτον οἶος δὲ Συμεὼν τὴν δψιν καὶ τὴν κόμην, ἰδεῖν δρέξαντα χειρα κειμένων, καὶ ὥσπερ ἀπὸ κε- λεύσματος αὐτὸν ἀναστήσαντα καὶ παραχρῆμα (ῶ- πᾶς οὖν, Χριστὲ, λαλήσω τὰς δυνατείας;) ὑγι- δ παράλυτος ἦν, ποιεῖν δύμην καὶ χερσὶν ἐλευθερίον χρώμενος.

ρος'. Ὁ μέντοι δικαστής (ἔχεται γάρ ἐτι τῆς ἀκο- λουθίας διάλογος) ἐπὶ βίβλας αὐθίς δικαστικοῦ προ- καθίσας, τούς τε δεσμώτας καθ' ἔνα καὶ πλείους παραστησάμενος, καὶ τὴν ἐκάστην προστήκουσαν ἔξ- ενεγκόντα καταδίκην, ἵνα τούτων (διὸ καὶ βαρύτατα ἦν ἔξημαρτηκώς, καὶ στάσις δημοτικὸς ἀνεγέρτας, καὶ νεωτέρων θορύβουν ἀψάμενος) ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ καταλείπει, βραυτάταις αὐτὸν καὶ τιμωρίαις τε- μιευδίμενος. Ἐν τοσούτῳ δέ τις ἐνδεής μοναχὸς τῷ Συμεὼν προσελθόντων, καὶ τινος ἑκείνου τοῦ δεσμώτου μηνῆς, οἴα φιλεῖ, γενομένης, ἐπιηύχετο εὗ αὐτῷ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, "Οτι μοι κατακεκλιμένῳ, φη- σίν, ἐν Ιερῷ (τὸ τοῦ ναοῦ προσθεῖς δυνομα) ἐπιστάς; καὶ πυθόμενος διτού δεσμήνην, ἴμάτιον ὠνήσατο τρί- χιον· τούτου γάρ ἦν μοι πρός ἀνάγκης ἡ χρεία. "Επερος δέ τις προσαίτης καὶ οὗτος, Ἐμοὶ δὲ, φησι, ἐπιτυχόν καθ' ὅδον, δαψιλές εἰς διατροφὴν κέρμα διεδώκει. "Αλλος δὲ καὶ πάλιν ὑπολαβών, Ἐκείνος καὶ βρέφος ὑπὸ τῆς γειναμένης ἐκτεθὲν, ἐφη, καὶ κυ- ζούμενον ἀνελόμενος, ἐρεύνη τε φιλοπόνια γυναῖκα νεοτόκων εὑρών, παρατίθησιν αὐτῇ θηλάσαι τε ἄμα καὶ ἐκθρέψαι τὸ βρέφος, δύο χρυσοῦς τέως καταβα- λών, καὶ εἰ τι ἄλλο τῆς περὶ τὴν ἀνατροφὴν

Ose viii, 4. ²² Isa. ii, 8.

μισθιστίας ἐπιχαταβαλεῖν καὶ τοῦτο βεβαιωσά· Α μιλ dependens aureos, sancteque spondens per soluturum insuper quidquid pro educatione pueri expenderetur.

ροῦ. Πρὸς ταῦτα, πλείων οίκτος αὐτοῦ λαμβάνει τὸν Συμεὼν, καὶ τῆς δινωθεν ὑπὲρ αὐτοῦ πάλιν ἔκεινος φιλανθρωπίας ἀδεῖτο. Τῷ μὲν οὖν δικαστῇ δέδοκτο ἡδη, νηὶ τὸν δινδρα φόρτον ἐμβαλεῖν, καὶ ταύτην ἀνάφαται κατὰ πελάγους ἀφεῖναι, ὥστε τὸν δεῖλακον ἔκεινον, τὰ δύο ταῦτα, πῦρ ἄμα καὶ ὅδωρ μερισασθαι. Δέδοκτο ταῦτα, καὶ ἡ ψῆφος ἐκράτει, καὶ τὸν μὲν δεσμώτην ἀνάλογον ἐν τῇ φυλακῇ τηλικούτου προσδοκίας κακοῦ δέος εἰχε· τὸν Συμεὼν δὲ χρηστότερα περὶ αὐτοῦ μᾶλλον δι περὶ τοὺς ἐνδεεῖς ἔκεινον ἔλεος ἐλπίζειν ἐποιεῖ, πρὸς ἔλεον πάλιν ὁρῶντα Θεοῦ, τοῦ καὶ ποτήριον φυχροῦ δεχομένου, καὶ πλουσίως ἀντιμετρεῖν εἰδότος ἀγαθαῖς προσιρέσειν.

ροῦ'. Γεωργοῦ δέ τινος ἐν τούτῳ τῶν ἔκεινου ἀγρῶν παρὰ τὸν Ἀγιον ἀνελθόντος, κάκεινον περὶ τοῦ ἀνδρὸς ἐρομένου, ήτις ποτὲ ἡ κατ' αὐτοῦ ψῆφος εἴη, ὡς ἔκεινος τὸν περὶ αὐτοῦ δεδογμένα φράσοι· δὲ Συμεὼν πεποιθότες ὑπολαβὼν, Οὐδὲ ὦρὲς ἐκ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ πεσεῖται, εἰπεν, οὐδὲ εἰ πάντες οἱ γῆς ἄρχοντες κατ' αὐτοῦ ἀθροισθεῖεν. Οὐ γάρ δὲ τῷ ἄρχοντι περὶ τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλὰ τῇ δινωθεν ψήφῳ κέκριτο μᾶλλον ἔκεινῳ περὶ αὐτοῦ προφητεύειν ἐπῆσει. "Ἐπειτα μέντοι καὶ ὡς ἡ χεὶρ ἔχει διακονεῖν ἐπὶ τῆς φυλακῆς αὐτῷ περήνει τὸν γεωργὸν· Ἰν' εὗ σοι μετὰ ταῦτα, φησι, γένηται παρ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ παρὰ τὸ δεσμωτήριον δρομαῖος ἐλθὼν, κομιζεῖ τῷ καταδίκῳ τῆς σωτηρίας τὰ εὐαγγέλια· διδεῖ γάρ, διδεῖ σαφῇ προφητείαν εἶναι· τὰ δὲ πόδα τοῦ Ὁσίου λεγόμενα, πολλοὶς προλαβοῦσιν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μείζοσιν, ἔχων καὶ περὶ τῶν παρθέτων θαρρεῖν. Τῆς δὲ ἐπιούσῃς ἐπὶ βῆματος αὖθις τοῦ ἄρχοντος προκαθίσαντος, καὶ ἀπὸ τῆς φυλακῆς μεταστειλαμένου, οἱ μὲν παρόντες ἀνήρτηντο τεῖς περὶ αὐτοῦ ἐλπίσιν· δὲ δὲ συμπαθές τι καὶ ἡμερον ἐις αὐτὸν ἰδὼν, ἀφῆκε πάσης αὐτὸν παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν εἰδύθης· καὶ παρὰ τὸν Ἀγιον ἀνελθὼν, τὰ τῆς ζωῆς αὐτῷ χριστήρια περιφενῶς ὡμολόγει, οἰла θανάτου, φεῦ λιασχίστου καὶ πικροτάτου εὐχαῖς ἔκεινον καὶ πρεσβείας ἀπηλλαγμένος. Οὕτω μὲν οὖν οὐδὲν τῶν δύο τοῦ Ὁσίου προειρημένων διαπεπτώκει, ἀλλὰ σύμφωνον πᾶσιν αὐτοῖς ἐκ τοῦ τέλους καὶ τὸ ἔργον ἀπῆντα· ἡμῖν δὲ καὶ τὰ ἔξης τῶν αὐτῶν θαυμάτων ἀκολούθως διαληπτέον.

CAPUT XXIII.

Tormina curantur, inobediens punitur : absentia Symeoni innotescunt.

ροῦ'. Γέρων τις ἀμπελουργὸς, ἀπὸ χωρίου Σάμβου καλούμενου τινός, ταῖς ἀμπέλοις ἐγκεκυφώς, ἔδειν ὡς δρα φωνήσειν αὐτὸν ἡ γυνὴ, καὶ ἀθρόον ἐπιστραφεῖς ἔκεινην μὲν οὐχ ὁρᾷ (ψάσμα γάρ τι δαιμονίων ἦν τῆς γυναικὸς οἵκοι μενούστης), αὐτὸς δὲ ὑπεσπάσθη τὰ ἔνδον, καὶ φόρτος αὐτῷ γεγόνει ταῦτα ἐλεσεῖνδες, ἀχρεῖς αὐτῶν καθειμένος γονάτων. Ὁ μὲν •

179. Senex quidam, cultor vineæ, ex loco qui Sambus dicitur, colendis vitibus navans operam, putabat ab uxore sua se vocari, ac repente eo conversus, uxorem nullam videt, phantasma quippe dæmonis quoddam erat, mulierem domi manente in probe simulantis: at ipse visceribus distorqueri cœpit, quæ importabile adeo ac miserabile onus facta erant, ut ipsa genua subsiderent. Igitur laboribus

atque ærumnis impar, ad sanctum Symeonem adductus, ante columnam misere volutabatur: quod satum fuerat, non verbis magis quam lacrymis ubertiim per terram fluitantibus, enuntians, atque calamitatis suæ levationem precabatur. Cui surgens sanctus: Vade, inquit, donec superato fluvio, adversum consenderis montem; et da gloriam Deo per me. Is autem verba hæc in terra bona, veluti semen quoddam, cordis sinu excipiens, cum jam in montem ex opposito situm enixus esset, ad viri Dei columnam conversus, manibus, simul cum spe et corde in consolos levatis, genibus ac vultu in terram dejectis, Deum per mediatorum Symeonem pro liberatione deprimentis se mali invocabat, et continuo (quis auditione tanti miraculi non obstupescet?) tumor ille immensus evanuit, omnibus ipsius membris recte ac congruenter naturæ se habentibus. Quotquot itaque concii calamitatis illius fuerunt, ii nempe omnes qui manum adjutricem admoventes ipsum in montem transtulerant, eosdem prodigii quoque conscient fecit; cumque monstrasset quo pacto malis exemptus esset, simul ad sanctum redierunt, simul beneficium confessi agnoverunt.

480. Magna quidem et mirabilis, scelo, accidit piis auribus hæc narratio, habet tamen etiam supparem illam, quæ sequitur. Alius quidam, Cæsarea Capadociæ oriundus, a re familiari afflatum nec minus a generis nobilitate instructus, iisdem quibus superior terminibus ventrisque tumore afflictabatur; jamque substantia omni in medicorum artem expensa, aliud nihil emolumenti ceperat, quam quod dicerit curationem humanam esse supervacaneam, ideoque ad divinam divini hujusc viri opem con fugerit. Eo itaque cum advenisset, preces, gemitus, lacrymas, et si quid præterea est quod commiserationem cire piis animabus possit, pro incolumentate et dolorum depulsione exhibebat. His vero Symeon ad miserandum motus, versus illam misericordiam oculos sustulit, quæ quidquid petimus semper tribuit: sentiensque divinorem quamdam in se gratiam: Ascendens, inquit, appropinqua mihi. Qui cum jussa mox capescens, jamque proxime sanctum veniens (quis Doinini misericordias cantabit?) illiç personato morbo incolumis astaret; Symeon, animadversis jam et repentina hominis sanatione, et gravi quasi adhuc patientis sensu, ait illi, vultu atque ore renidenti: Mi homo, sanatus es. Nequam, sancte Dei, ait alter flens atque ingemiscens, sed extrema quædam necessitas me premit, facitque ut mors mihi longe gratior tali vita sit. Tunc sanctus tacite subjiciens: Scrutare, inquit, temelipse, et compries ex toto convaluisse. Cum autem is manu periculum ejus rei fecisset, se incolumem reperit, tubere omni omnino emollito et depulso. Cum igitur nihil quidquam, quod a natura alienum esset, deprehenderet, æstu animi repletus ac vertigine (quod non modo repentini luctus, verum etiam gaudii excessus non raro consuevit efficere, cum re quapiam inex-

A ενεγκλεῖς Συμεών, πρὸ τῆς αὐτοῦ στάσεως ἐκυλινδεῖτο, τὸ γεγονός ἀπαγγέλλων οὐ δήμαρτι μᾶλλον ἢ ἔνθετος, ἀ δὴ πολλὰ κατέχεεν τοῦ ἐδάφους, καὶ τῆς συμφορᾶς ἀπαλλαγῆναι δεύμενος. Ὁ δὲ διαναστάς, Πορεύου, Ἐφη· ἐπ' ἀν μέντοι τὸν ποταμὸν περασθεῖς τοῦ ἀντιπέρας, ἐπιβῆται δρους, δῆς δέξεν δι' ἐμοῦ τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ τὸν λόγον κατὰ τὴν ἀγαθήν γῆν, οἰνοῖς τινα σπόρον, ἐν τοῖς τῆς καρδίας κελποῖς δεξιμενοῖς, ὡς ἡδὴ τοῦ κατ' ἀντικρὺ δρους ἐπέδην, πρὸς τὸν στύλον τοῦ ἀνδρὸς ἐπιστρέψας, καὶ τὰς κειρὰς μετὰ τῶν ἐλπιῶν καὶ τῆς καρδίας εἰς οὐρανοὺς ἀντεῖνας, γόνατά τε καὶ δύεις γῆ δεδωκὼς, τὸν Θεόν, ὑπὸ μεσίτη τῷ Συμεών εἰς ἀπαλλαγὴν τῆς κατεχούσης αὐτὸν ἀνάγκης ἐπεκαλεῖτο. Καὶ παραχρῆμα (τοῦ οὐκ ἂν ἀκοῖ τὸ θαῦμα καταπλαγεῖ;) διηλκοῦσσες διαλέλυτο δγκος, ὑγιῶς αὐτῷ πάντων καὶ κατὰ φύσιν ἔχοντων. Τοὺς κοινωνοὺς τοίνυν τῆς συμφορᾶς, ἐτα δηλαδὴ καὶ συνεπιθοθισθέντες αὐτῷ διαβαστάζοντες, ἥσαν πρὸς τὴν πορείαν, κοινωνοὺς καὶ τοῦ θαύματος ἐποιεῖτο· καὶ δπως τοῦ πάθους ἀπῆλλακτο δεῖξες, κοινῇ πρὸς τὸν Ἀγιον ἐπανήσαν αὖθις, κοινῇ τὰ τῆς εὐεργεσίας ἀνεμοδόγουν.

βπ. Μέγα μὲν οὖν οἰδα φιλοθέοις ἀκοαῖς τὸ διήγημα, ἀδελφὸν δὲ ὅμως καὶ τὸ ἐπαγόμενον ἔχει. Ἐτερος γάρ τις, ἐκ Καισαρείας δὲ Καππαδοκῶν ὡρημένος, βίου μὲν ίκανῶς οὐκ ἀσήμως δὲ καὶ γένους ἔχων, πάθει καὶ βάρει τῷ αὐτῷ πιεζόμενος, καὶ τὴν μὲν οὐσίαν τέχνας ιατρῶν ἐκδαπανηθεῖς, οἰδὲν δὲ δλο τούτων ὀνάμενος διτι τὴν ἐξ ἀνθρώπων τῆς θεραπείας ἀπόγνωσιν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὸν θεόν ἄνδρα τοῦτον καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ καταφυγὴν θελαν ἐνέργειαν· οὗτος παρὰ τὸν Συμεώνα ἀνελθὼν δεήστις, οἰμωγάς, δάκρυα, πᾶν εἰ τὶ δλο δυνάμενον εἰς οίκτον ἐκκυασι ψυχήν, ὑπὲρ τῆς τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆς ἐπεδείκνυ· πρὸς δπερ ἐκείνος τὰ σπλάγχνα παθών, εἰς οἰκτηριμοὺς ἔβλεψε πάλιν, τοὺς δυον αἰτοῦμεν δὲ διδόντας, καὶ τινος αἰσθόμενος ἐν ἁυτῷ χάριτος θετοτέρας, Ἀναδάς, φησιν, Ἑγγισόν μοι. Τοῦ δὲ ὡς κεκέλευτο δράσαντος, ἐπείπερ Ἑγγιστα ἡμὶ τοῦ Ἀγίου Ἐλθοι (τὶς δεσταὶ, Χριστὲ, τὰ ἐλέη σου;) τοῦ πάθους εὐθέως θεραπευθέντος, δ Συμεώνα ἐπερ καὶ δύεις καὶ γλώττῃ, Ἀνθρωπε, ζασαι, Ἐφτ. Ως δὲ τὸ ἀδρόν ἐκείνῳ τῆς θεραπείας, καὶ αὐτὴν ἔβλαψε τὴν τοῦ πάσχοντος αἰσθησιν, Οὐδαμῶς, ἄγιος τοῦ θεοῦ, δακρύων καὶ στένων εἰπεν, ἀλλὰ καλεστή τις ἀνάγκη πιέζει με, διδιν πολλῷ τῷ ζῆν οὐτως ἐργαζομένη μοι τὸ θανεῖν. Ὁ δὲ ἡρέμα προσθεῖ. Ἐρεύνησον ἔαυτὸν, Ἐφη, καὶ εἰση σαφῶς διτι τοῦ πάθους ἀπῆλλαξι. Ως δὲ τῇ κειρὶ τὴν ἔρευναν ἐπιτρέψας, Ἑγκανεῖται τὸν πάθητον, τοῦ δγκου παντάπασιν ὑπολεανθέντος, ὡς μηδὲν τι οὖν ἐπισημαίνειν, τοῦ κατὰ τὰς ζύσιν ίλιγγου πληροῦται καὶ δίνης· δπερ οὐ λύπτης αἰσθηδίου μόνον, ἀλλὰ καὶ χαρᾶς ὑπερβολὴ πολλάκις πέψυκε δράψη, τῷ ἀδοκήτῳ τοῦ πράγματος τὸ τῆς καρδίας θερμὸν συστείλασσ, καὶ νεκρᾶς ὠσπερ τοσώματος τὰς ἐνεργείας ἀπολιπούσα. Ὁ μὲν οὖν τὸ πράγματος παραδέξω καταπλαγεῖς, ἐλίγους δὲ

εμελλε περιτρέπειν, εἰ μὴ χειρας αὐτῷ τινες τῶν Α spectata calor cordis contrahitur, et corporis operationes velut emortuæ desinunt), repletus, inquam, stupore ob rei non opinatae admirabilitatem, prope fuit ut corrueret, nisi quidam præsentium injectis manibus prohibuissent.

ρπα'. Καταπεληγμένων δὲ κομιδῇ καὶ πάντων ὅσοι τοῦ τοσοῦθε θαύματος ἐτύγχανον θεαταῖ, τὸ παλαιὸν τοῦ πονηροῦ πρὸς κακίαν δργανον δ' Ἀγγουλᾶς, ἐκ μέσου τούτων ὑπολαβάνων. Ὁ μὲν οὖν δγκος, ὡς δρώμεν, ὄψητο, ἔφη· τὶ δὲ καὶ δ τοσοῦτος τοῦ δέρματος κόλπως, εἰτ' οὖν τὸ ὑποπεπληγμένον τοῦ δγκου δέρμα γεγόνει; ἐμὲ γάρ οὐ μετρίως τὰ τοιαῦτα πέφυκε σκανδαλίζειν. Εἰδὼς τοίνου δ Μέγας πειραν εἶναι τοῦτο τοῦ βασάκου καὶ πάλιν, ὀπόσα καὶ γλώττῃ τῷ ἀθλίῳ τούτῳ χρεωμένου, ἐμφυσήσας τῷ διναισχύντῳ, ἵνα καὶ τὴν ἐναντίαν ἀπελάσῃ δύναμιν, Ὁ τὸν τοσοῦτον, ἔφη, λεάνας δγκον καὶ διελύσας, οὐκ ἄρα δυνατός οὗτος καὶ τὸ δέρμα συνάξαι πάλιν καὶ καταστείλαι; Ἄλλ' δ μὲν τὴν τοῦ παλαιοῦ πολεμίου προσδοκήν ταύτῃ καὶ νῦν διεκρούσατο, ήμετ; δὲ πρὸς τὰ ἔξης τοῦ λόγου τρεψόμεθα.

ρπβ'. Μοναχός τις κατὰ Λαοδίκειαν τῆς Συρίας ἐγκεκλεισμένος, πρὸς τε τὴν χρονίαν κάθειρξιν καὶ τὴν συχνὴν ἐρημίαν ἀκήδιασσας, ἀφορμήν ὥσπερ οὐκ ἐλάττω τῆς ἡσυχίας τὴν εἰς τὸν θεῖον Συρεάν ἐνοδὸν θέμενος, ἐμήνυσεν αὐτῷ θερμὸν ἔρωτα τῆς αὐτοῦ προσκυνήσεως ἔχειν, καὶ ἡδη βούλεσθαι ἀνιέναι. Ὁ δὲ τὸ μικροφύχως ὑπ' αὐτοῦ γινόμενον οὐκ ἀγνοήσας, Οὐχ ὅσιον οὐδὲ πρέπον, ἔφη, καταλιπόντα τὸ προσκυνεῖν Θεῷ ἐν αὐλῇ ἀγλᾳ αὐτοῦ, ἡτις ἐστιν ὁ τοῦ μοναχοῦ οἰκίσκος ἀρεταῖς ἀπάσαις καταλαμπέμενός τε καὶ πλατυνόμενος, εἰς ἀνθρώπου προσκύνησιν ἤκειν. Ὑπόμεινον γάρ, φησι, τὸν Κύριον, διθεῖος Δαῦδ, καὶ φύλαξον τὴν ὅδον αὐτοῦ. Ταῦτα τηνικαῦτα μὲν ἐπέσχε τὸν μοναχὸν τοῦ πάθους δὲ μετὰ μικρὸν δυναστεύσαντος, ἔξειται, οὐ τὴν ἡσυχίαν παρ' οὐδὲν μόνον οὐδὲ τὴν κάθειρξιν θέμενος, ἀλλὰ καὶ εἰς πορνεῖαν, οἵμοι! κατενεχθεὶς, πτῶμα τίνων οὐ δακρύων, ποιῶν οὐκ ὀδυρῶν δξιον!

ρπγ'. Ἐπειτα μέντοι παρέβαλε τῷ Ἀγίῳ, τῆς μὲν ἀμαρτίας οὐδὲ φλῆρη δλως ποιούμενος μνήμην ξοῖα τὰ τοῦ πονηροῦ τεχνάσματα, καὶ τὸ πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ κακοῦ ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐγγινομένην αἰδός!), τὴν δὲ τῆς συνήθους ἡσυχίας ἐκπτωσιν πικρῶς ὀδυρόμενος. Ὁ δὲ ὀφθαλμοὶς ἀθεάτοις τὰ κεχρυμμένα δρῶν, καὶ τοῦ χαλεποῦ μύσους ἔκεινον τὸν μοναχὸν ἀποκαθῆραι βούλομενος, Οὐ συναλγήσω σοι, φησιν, διτι τὸν τοῦ οἰκίσκου διέρθηξις τοῖχον, ἐπει τοι καὶ εἰσελθεῖν αἴθοις δι' αὐτοῦ φένον, καὶ εἰσω γενέσθαι πάλιν ἐπανελθόντι. ἀλλ' διτι τὸν τῆς ψυχῆς κατέσεισας πύργον, καὶ τῷ ἔχθρῷ, φεῦ! αἰχμάλωτος ἀπηνέχθης, εἰς πορνεῖαν κατοισθῆσαι. Ταῦτα τὸν μοναχὸν καταπλήξατε δμα καὶ καταδέσαι, τὸ μὲν τῇ τῶν ἐλέγχων δλευθερίᾳ ἐπὶ τοῖς ἀδήλως, ὡς αὐτὸς ὄψετο, διαπεπραγμένοις, τὸ δὲ τῷ μεγέθει τῆς ὑδρεώς, ἢν αὐτὸς εἰς ἐαυτὸν ἀθλίως ἐνύδρισε· καὶ πρηνῇ ἐαυτὸν

181. Nec minor omnes, qui tanti prodigii spectatores astabant, stupor incessit. Unus Angulas, jam pridein dæmonis ad mala perpetranda instrumentum, e media turba proclamans: Tumor quidem, inquit, abiit, ut videmus: verum quid tantus iste pellis sinus? quid si tumore denuo compleatur? Me enimvero non mediocriter solent talia scandalizare. Pro comperto autem habens magnus Symeon tentationem esse invidi hostis nostri, per os miseris istius loquentis, insufflavit in impudentem, utque inimici potestatem ab eo repelleret: Qui, inquit, mollescere atque evanescere fecit tumorem tantum, nonne idem possit quoque pellem colligere ac contrahere denuo? Atque ille quidem sic impétum antiqui hostis etiam tunc repressit: nos vero ad reliqua pertexenda convertimur.

182. Quidam monachus Laodiceæ Syriæ inclusus, diuturnioris clausuræ ac solitudinis perpetuae tædio, meditabatur aditum ad sanctum Symeonem, veluti occasionem non minus quieti opportunam: jamque significaverat quam ardentí desiderio tenebatur, ipsum adorandi, quodquæ in procinctu ad iter staret. Sed ille in pusillanimitatē incidisse eum: neutiquam ignorans, respondit: Nec pius est nec decet, si desinat quis Deum adorare in aula sancta sua, qualis est cella monachi, virtutum omnium splendore resulgens ac referta, veniatque ad honinem adorandum. Exspecta Dominum, divinus inquit David, et custodi viam ejus⁴¹. Hæc tum quidem inhibuerunt monachum; verum paulo post, prædominante eadem animi perturbatione, exiit, relinquens non solum quietem suam atque claustrum, sed in fornicationem quoque, heu me! incidentis, casu quibus non lacrymis, quibus non planetibus digno!

183. Deinde tamen sancti aspectum subiit, nullam vel tenuissimam (qualia maligni spiritus artificia! qualis verecundia ad constendum malitiam suam, humanis mentibus ingenita!) peccati sui faciens mentionem, sed indesinenter plorans, quod pristina quiete excidisset. Verum sanctus, interioribus oculis abscondita perspiciens, ac tertia peccati macula monachum emundandi cupidus: Non ego tibi compatiōr, inquit, quod claustrī tui muros perfregisti (quoniam facile tibi est postliminio reverli, ac reverso intrare), sed quod animæ tuæ propugnaculo destructo, captivus ab hoste abductus (pudor!) in fornicationem prolapsus sis. Perculerunt hæc monachum pariter ac confuderunt; tum propter libertalem reprehendendi illa quæ ipse putabat clam facta; tum propter tetram ignominiae notam quam sibi ipse inusserat infelix: prostravitque se pronus, quantum potuit.

⁴⁰ Psal. xxxvi, 31.

se calenti oculorum imbre terram irrigavit; tem-
pus quoque quo lapsus fuerat indieans, dictitabat,
quintam illam post casum agi diem; obsecrabatque
liberari a sancto, jam praeda hosti factus. Qui ora-
tione et crucis signo ipsum muniens, insuperabi-
lem deinceps hosti fecit; fecit etiam circumspet-
tores discipulos suos, hoc exemplo admonitos,
nihil, licet in occulto factum, non exploratum esse
Symeoni.

184. Et hoc quidem demonstrat, quod procul
remota Symeoni velut ante oculos gesta atque præ-
sentia exhiberentur; sed oratio nostra vult alia
quoque, ejusdem cum jam dicto virtutis et efficac-
iae adjungi. Accidit, tempore quo fruges maturæ
sunt, quemdam hominem se ad montem mirabilem
conferre, tempestatisque ardore et acclivitate viæ
excitata sitis vehementia deficientem, humi con-
cidere et tantum non animo linqui. Jamque tem-
pus erat quo vespertinæ canuntur preces, quas
sanctus pro more suo cum discipulis Deo persol-
verbat; cum duos illorum ad se vocatos jubet,
accepto pane et aqua, via montis consueta descen-
dere, inventuros quemdam in terram prostratum,
vix spirantem animo deficiente: hisce fractas ipsi
vires restituendas. Verum festinato opus est, in-
quit, ne mors prævertens auferat pauxillum, quod
superest, spiritus. Illi autem currentes ut sibi
mandatum erat, reperiunt jacentem in via hominem,
jam tantum non mortuum. Tollunt ergo eum,
atque in partem monasterii inferiorem portant: C
ubi vix tandem abitarentem spiritum retinere,
viresque revocare potuerunt.

185. Carbonibus aliquando deficientibus in mo-
nasterio, contulerunt vesperi inter se capita et ser-
mones admodum anxii fratres: quibus Symeon:
Nolite, inquit, solliciti esse; adveniet quippe luce
erastina tantus carbonum numerus, quantus usibus
monasterii sufficiat: nam virum quemdam prospic-
cio rusticum, duos mulos huc agentem, ejusmodi
quos vultis carbones bajulantes. Talia ille sub
noctis exordium discipulis: postera vero luce vir
ille advenit quæ prædixerat sanctus. Præceperat ali-
quando suis, ne quem omnino sæcularem hominem
convenirent, neque colloquia ulla aut sermones
cum iis miscerent, nisi in gravissima necessitate;
tunc vero etiam non immorandum diu, sed præciso
sermone discedendum quam mox; ut noctes atque
dies divinis psalmis ac legibus meditandis transi-
gentes, seduli præscriptarum regularum observato-
res forent. Aliquando igitur, cum sanctus ad inferius
monasterium accessisset propius, visus sibi est
audire aliquos talia cum sæcularibus loquentes, qua-
lia non licebat per data præcepta. Accersens igitur
illos, examinansque et rem et tempus, factum com-
perit, sicut spiritualibus oculis a se visum fuerat:
id quod non levem incussit discipulis timorem, fide
dignum majoris in futurum cautelæ vadem.

186. Frater quidam, virtutem professus, missus
ferte ad divendendum salem, insidiis diaboli, talia

A ὡς εἶχε καταδιάλων, καὶ θερμὰ δάκρυα τοῦ ἑδέφους;
καταγέμενος, ἔτι καὶ τὸν χρόνον τοῦ πτώματος ἐ-
ομολογεῖτο, πέμπτην αὐτῷ ταύτην εἶναι λέγων μετὰ
τὸ πάθος τούτου, καὶ βυθίζεις ὑπὸ αὐτῷ φέτε, ἀρ-
παγμα τῇδη τῷ ἀλλοτρίῳ γεγενημένος. Ἀλλὰ τὸ
μὲν εὔχῃ καὶ σφραγῖδι ὅπλίσας, ἀκαταγώνιστον τῷ
λοιποῦ τῷ ἔχθρῳ πεποιήκει· ἀσφαλεστέρους δὲ καὶ
τοὺς μαθητάς, εἰδότας ὅπως οὐδὲν αὐτὸν οὐδὲ τῶν
ἐν χρυσῇ γινομένων διαλανθάνει.

ρπδ'. Καὶ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω τὰ
μαχράν καὶ πόρρω τῷ Συμεὼν ἐν ὁρθαλμοῖς, ὃς
παρόντα δειχνύον· ὃ δὲ λόγος καὶ δῆλα τῆς αὐτῆς
τῷ εἰρημένῳ δυνάμεως προσθεῖται· Ἀνθρά-
πω συνέντη τινὶ περὶ σίτου ἀκμήν τὸ Θαυμαστὸν
ἀνιόντα· δρος καὶ τῷ τε καύσων τῆς ὥρας, τῷ τε
τῆς ὅδου ἀνάντει, πρὸς τὴν τοῦ δίψους ἀπαγορεύ-
σαντι βίᾳν ἐπὶ τὴν γῆν καταρρεῦσαι, καὶ κατ' ὄλι-
γον ὑπολιμπάνειν. Ἡν μὲν οὖν ἡδη περὶ τὰς ἐπι-
λυχνίους; ὥδας, καὶ ταύτας, ὡς σύνηθες, ὁ Συμεὼν
Θεῷ μετὰ τῶν μαθητῶν ἀπειδόντων· ἐν τούτῳ δὲ δύο
τινάς καλέσας αὐτῶν ἐπισκήπτει, λαβόντας δρπού
καὶ ὕδατος, τὴν τε τοῦ δροῦς ὅδὸν παρόντας εὑρεῖν
τινα κατὰ γῆς ἐβρίμμενόν, πνέοντα μικρὰ καὶ ἐκ-
λεοπτέρα, τούτοις αὐτῷ τὴν δύναμιν ἀπειρτκυῖν
ἀναλαβεῖν. Ἀλλὰ τάχος τῷ πράγματι χρεία, μὴ
θάνατος, φησι, προλαβόντας καὶ τὴν ὄλιγην ἐκείνην
πνοὴν ἀφέληται. Οἱ δὲ δράσαντες κατὰ τὰ περοστε-
ταγμένα, εὐρίσκουσι κείμενον αὐτὸν ἀνά τὴν ὅδον,
πλὴν τοῦ ἀναπνεντενούσου· ἀνελμένοι τοίνυν αὐτὸν,
καὶ εἰς τὴν κατωτέρω μονῆν ἀγαγόντες, ὅπερ καὶ
μᾶλις ἐπαναγαγέλν αὐτοὺς αὐτῷ τὴν δύναμιν ἰσχυ-
σαν.

ρπδ'. Ἀνθράκων ἀπύρων ποτὲ τὴν μονὴν ἐπιλε-
ιοπτων, τοῖς μὲν ἀδελφοῖς λόγος ἐσπέρας πρὸς ἀλ-
λήλους οὐκ δίλιγος ἦν· δὲ, Μή φροντίστετε, ἔφη.
ἀφίξεται γάρ αὐτοις πλῆθος αὐτῶν, δύον τῇ μονῇ
κατὰ χρείαν δρῶ γάρ ἀνδρας τινὰ τῶν ἀγροικοτέρων,
δυσὶν ὕσπερ ἡμιδονος προσάγοντα, τοιοῦτοι δὲ ἀνήρα-
κες ἀρα τούτοιν ἐκατέροιν ὁ φόρτος. Ταῦτα δὲ μὲν
τοῖς μαθηταῖς περὶ νυκτὸς ἀρχάς εἰπεν, ἥκει: δὲ εἰς
τὴν ἔηξης δ τοιοῦτος, κομιζῶν τῇ μονῇ τούτους, ὡς ὁ
Συμεὼν προειρήκει. Ἐντέταλτο παρ' αὐτοῦ τεῖς μα-
θηταῖς μηδενὶ μηδαμοῦ κοσμικῷ παρέβρισαν διδόναι,
μηδὲ εἰς ὅμιλίαν αὐτοῖς τὰ πολλὰ καὶ λόγους ἥκειν,
D εἰ μὴ κατὰ πολὺ τι τὸ ἀναγκαῖον· καὶ τοῦτο δὲ μὴ
ἐνδιατρίβοντας ταῖς πρὸς αὐτοὺς διαλέξειν, διὰ
ταχὺ ἀπαλλαττομένους, νύκτα μέντοι καὶ ἡμέραν
τοῖς θεοῖς φαλμοῖς καὶ νόμοις ἐμμελετῶν τοῦ δεσδο-
μένου κανόνος ἐπιμελῶς ἔχομένους. Ποτὲ γοῦν ἑδόκει:
τῷ Συμεὼν, πλησίον ὕσπερ αὐτὸν ἐν τῇ κατωτέρῃ
μονῇ γενόμενον, ἐκεῖνα πρός τινας τῶν κοσμικῶν
ἀκούειν λαλούντων, ἀπερ αὐτῷ αἱ ἐντολαὶ οὐκ ἐδού-
λοντο. Καλέσας τοίνυν αὐτοὺς, ἐρεύνατε τε τὸ
πράγμα καὶ τὸν καιρὸν δεδωκόν, εὑρεῖν ὡς αὐτῷ τοῖς
τοῦ Πνεύματος ὁρθαλμοῖς ἐθεάθη· δὲ καὶ φέρον αὐτοὺς
οὐκ δίλιγον ἐνῆκε, μελλούσης ἀξιώχρεων ἐγγυητήν,
ἀσφαλεῖας.

ρπδ'. Ἀδελφός τις ἀρετὴν μαρτυρούμενος, εἰς
ἄλατος ἐπέμριθη διακονίαν, ταῖς δὲ τοῦ πονηροῦ κατὰ

τῶν τοιούτων ἐπιθυμουλαῖς καὶ τοῖς ἑκείνου πιθανοῖς θελεάμασι, παραχερδαῖνει τι τῆς τούτου τιμῆς, η̄ ζημιούται μᾶλλον ἐσχάτως, δσα καὶ ψυχῆς ἡ ζημία. Τοῦτο τοίνυν δὲ Συμεὼν ἀπὸ μακρόθεν εἰδὼς, τοῖς μαθηταῖς ἀπαγγέλλει· εἴτα μεταστέλλεται πρὸς ἑαυτὸν ἐπανελθόντα τὸν ἀδελφὸν, ἐλέγχει τὸ γεγονός, ἐπιτιμᾷ τῆς κλοπῆς· ἐπειτα μέντοι δέχεται τὴν ἔξομολόγησιν, δίδωσι τὴν διφειρινήν, ἐπάγει τὴν θεραπείαν. Ἀνῆλθόν τινές ποτε τῶν Ἱεραγλυτῶν κατὰ προσκύνησιν τοῦ Ἀγίου· συνέδη δὲ τὴν τούτων ἡμίονον ἀπολυθεῖσαν, καὶ πρὸς τινα τοῦ ὄρους κρημνὸν ὑποκαταβάσαν, προσδέσεται τοῦ βυτῆρος περὶ τινα ὅλην, οἵα φιλεῖ πολλάκις αὐτομάτως γίνεσθαι, τῇδε ἀποληφθῆναι. Ός οὖν πολλὴν αὐτῆς θέμενοι ζήτησιν, ἀλλὰ καὶ εἰς τρίτην ἔξῆς ἡμέραν οὐχ οἶοι τε γεγνάσιν ἀνευρεῖν, προσίσασι τῷ Μεγάλῳ, ἀλύοντες καὶ τὰς ψυχὰς σφόδρα διαπονούμενοι. Ο δὲ, καθάπερ ὁρῶν οὐ προσδέστε αὐτῇ, καλέσας δύο τῶν μαθητῶν, ἐκέλευσε ἑκεῖ γενομένους, καὶ τὴν ἡμίονον λύσαντας ἀνασώσασθαι τοῖς δεσπόταις. Ὁπερ οὖν ταύτη καὶ γεγονός, ἀπολαβόντες αὐτὴν ἑκείνοις, πρὸς τὴν ἑαυτὸν ἐπανήγεσαν, θαῦμα τὸν ἄνδρα ποιούμενοι.

A curantibus infestioris, falsisque persuasionibus species veritatis præferentibus inductus, aliquid justo amplius lucri, aut potius multum damni fecit, si animam species. Quod cum sanctus Symeon eminus cognosceret, discipulis quoque manifestavit: deinde accersit fratrem illum jam reducem, ad se: arguit factum, reprehendit fraudem, tum excipit confessionem, remittit peccatum, restituit sanitatem. Advenerunt aliquando Ismaelites quidam adoraturi sanctum; cum accidit, solutam eorum mulam per quoddam montis præcipitum descendere, atque adhærescente freno (ut fieri non raro sponte assulet) ad arboris truncum, ibidem retineri. Quam cum diligenter ac triduana etiam inquisitione reprehendere non possent; adeunt sanctum, mœrentes pendentibusque animis. Is autem, quasi videret ubi alligata esset mula, vocatis duobus discipulis imperavit, eo ut contenderent, solutumque animal dominis restituerent incolume. Quod ita factum est. Illi autem cum recepta mul. ad sua reversi sunt, prodigiosum illum esse hominem prædicantes.

CAPUT XXIV.

Varia prævidet ac prædictit Symeon.

ρπζ. Σχολαστικὸς τις, δνομα Ιωάννης, ἀνὴρ εὐεσθῆς, καὶ τῇ τῆς ζωῆς πηγῇ τῷ τοῦ Θεοῦ δηλαδὴ γένθω τρυφῶν, ἐκ τινος μὲν δρμώμενος κώμης, τῶν ὑπὸ τὴν Ἀντιόχου κειμένων, κατ' αὐτὴν δὲ τηνικαῦτα τὴν πόλιν διάγων, παρὰ τὸν Συμεὼν ἀνελθὼν, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκοινοῦτο· ὡς δρα μᾶλλοι Δομινῖος δὲ λερώτατος πατριάρχης αὐτὸν τῆς τῶν πρεσβυτέρων δξιῶσαι χειροτονίας, καὶ παρὰ τὴν βασιλίδα πόλιν κατὰ δή τινα χρέαν τῶν ἀναγκαίων ἐκπέμψαι, ταῦτ' Ήλεγε, καὶ δι τὸ θεῷ δοκοῦν δίτει μαθεῖν. Ο δὲ τῷ πνεύματι πεποιθὼς ὑπολαβὼν, δ καὶ δῆλα τοῖς αὐτοῦ ὄφθαλμοῖς καθίστη τὰ ἐμπροσθεν, "Απέθι, ἔφη· ἀφιέρωσαι γάρ δῆτη τῷ ὑψηλῷ παρὰ Θεοῦ θρόνῳ τῆς Κανοσταντινουπολετῶν· Ἐκκλησίας, δ παρὰ σαυτῷ κείσθω μόνος, ἀχρις ἀν καὶ τοῖς ἀλλοις ἐκ τοῦ τέλους γνώριμον γένηται· εἴτα καὶ διπολον αὐτὸν είναι δέον παρῆνει, καὶ δσα τοσούτῳ ἀξιώματι πρέποντα εἴη.

ρπη. Ο δὲ ταύτη τὸν Ἀγιον συγκαταβάντα διῶν, καὶ δστις Ίουστινιανῷ διάδοχος ἔσται τῆς βασιλείας (οὗτος γάρ τὰ Ῥωμαίων τηγκαῦτα σκῆπτρα διεῖπεν), ἥξιον μαθεῖν. Καὶ δε, φυλακήν αὐτῷ τοῦ μυστηρίου πρότερον ἰκανῶς παραγγέλας, Ίουστινος, ἔφη. Ο μὲν οὖν παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν ταῦτα μαθὼν, καὶ ταῖς αὐτοῦ εὑχαῖς ἐψοδιασθεὶς ἡ καθοκλισθεὶς, ἀσμένως τε τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν δεξάμενος, προθύμως ποδὶ παρὰ τὴν βασιλίδα πόλιν ἐχώρει. Ἐν αὐτῇ δὲ γενομένῳ, πρὸς μὲν τοὺς ἀλλούς ἀπόρρητα ἦν ἀπέρ δ τοῦ Θεοῦ θεράπων Συμεὼν προειρήκει, πρὸς δὲ τὸν Ίουστινον (οἴα τὰ τῆς ἀνθρωπίνης μικροψυχίας ἡ φιλαυτία!), δι' εὐνοιαν ἑαυτῷ παρ' ἑκείνου πάντως μνηστεύση-

B C 187. Advocatus quidam, Joannes nuncupatus, vir pius, et fonte vita, Dei scilicet timore, admordum delectatus; ex pago quidem, urbi Antiochenæ subiecto, oriundus, tunc vero in ipsa urbe commorans, ad sanctum venit, cum eoque communicavit quædam ad se spectantia: nempe utrum ipsum sanctissimus patriarcha Domininus sacris presbyterorum ordinibus dignaturus, et quarumdam magni momenti rerum expediendarum causa in regiam urbem missurus esset. His expositis, avebat, quæ Dei voluntas esset, intelligere. Sanctus ad hæc animo confidenti, non secus ac si coram ante oculos omnia fuissent posita, respondens: Abi, inquit; jam nunc enim consecratus a Deo es, ut in summo Ecclesiæ Constantinopolitanæ throno præsideas; quod velim tibi soli scias, donec eventu ipso innotescat aliis. Deinde monebat quoque quanta illa dignitas esset, ac quales eam mores decrederent.

188. Joannes, animadverso, quam facilem in vota sua habuisse sanctum, rogabat porro, ut significaret quis Justiniano successor in imperio futurus esset: ille enim tunc moderabatur imperium Romanum. Cui sanctus, indicto prius arcane rei silentio: Justinus, inquit. Hisce igitur intellectis, sanctique precibus quasi viatico bene instructus atque armatus, lubenti animo presbyter initiatus est, et pede alaci ad regiam urbem se contulit. Hic cum esset, habebat quidem omnibus occulta vaticinia, sibi a famulo Dei Symone redditæ; satagebat autem studiose (quanta in humanis mentibus aut pusillanimitas, aut sua promovendi cupiditas inest!) ut in notitiam Justini veniens ejus

benevolentiam sibi compararet: cumque aliquando solus cum solo ageret, prædictionis arcana ei detexit; et ex illo tempore inter familiares Justiniani numeratus, utpote qui nuntium cum voluptate conjunctum attulisset, ejusdem ut plurimum mensa utebatur. Non multo post ejicitur e sede Constantinopolitana Eutychius (46), reponiturque in eadem hic ipse Joannes Scholasticus; in talem sententiam, inclinante Deo Justinianum, qui et ipse non diu vitam exinde produxit; cessisque imperium Justino: quemadmodum singula jam pridem eventura clarissime pronuntiaverat sanctus.

189. Justinus itaque, quia a Symone non solum prædictum erat, ipsum imperii solo sublimandum, sed reipsa factum; tanta in ipsum ferebatur fiducia atque affectu, quantam par erat habere illum, qui istiusmodi prædictionem ab ipso acceperat. Quare, cum siūla ejus a dæmonie insessa, gravissime torqueretur; aliis quidem propterea quod ad imperatoris ignominiam facere hujusmodi passio pueræ videretur, rem occultam habuit; litteris vero arcanis a sancto petiit, eam sibi gratiam ficeret, ut pateretur filiam ad ipsum deportari, quod videbatur imperatori incolumitatem pueræ allaturum: noverat quippe, ex collatorum ab eo in alios per miracula beneficiorum largitate, suam sibi filiam non absque auxilio reversuram. Symeon autem nihil moratus (consideremus, amabo, gratia ejus quanta fuerit) rescribit in hunc modum: Confide, imperator, et Deo benefactori gratias persolve; sanata namque est ab inficta plaga filia tua. Nec res a litteris discrepavit, ut patuit evenitu: nam simul atque litteræ imperatori traditæ fuerunt, vexatio quoque dæmonis cessavit.

190. Inciderat deinde imperator ipse Justinus in infirmitatem, cum Joannes, quem jani ostendit oratio nostra Constantinopolitanae sedis patriarcham, tum propter summam familiaritatem quæ ipse intercedebat cum Justino, tum propter fiduciam quam posuerat in Symone; tum denique quod firmiter persuasum habebat fieri non posse, ut aliunde tantum ac tam promptum adesset auxilium; misit ad Symonem, supplicans, ut apud Deum rursus intercederet, quatenus a morbo resurgeret imperator. Symeon vero, quo statu res illius essent non ignorans, renuntiari jubet, nihil quidquam ut admittat curationis ab illis, qui Deum negarunt, et propere adventuram sanitatem. Imperator sancti præcepta parum sedulo observans, cum se tradidisset cuidam, Timotheo nomine, religione Hebræo, qui in libris quidem ac arte medica videbatur versatus, re vera autem addictiissimus erat incantationibus (his enim studebat

(46) Bellissime hæc concordant cum Theophane, ad annum 565, sic loquente: Hoc anno, mensis Aprilis duodecimo, patriarcha Constantinopolitanus Eutychius a Justiniano dignitate motus est et Amaseam relegatus. Joannes vero exscholasticus, magnæ Antiochiæ responsalis, in ejus locum subrogatus. Eodem anno Justinianus..... mortuus

A ταῖς, σπουδὴν έθετο γνωρισθῆναι, καὶ μόνος μόνη συγγενῶν τὰ τῆς προβήσεως ἀποκαλύπτει. Ήξείσιν τοινυν, δὲ μὲν Ἰουστίνῳ φιλιαθεῖς, οἷα καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν εὐαγγελισάμενος, παρ' αὐτῷ τὰ πολλὰ διητάτο· οὐ πολλῷ δὲ ὑστερον, ἐξωθεῖται μὲν τοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλεως θρόνου Εὐτύχιος, ἀντισάγεται δὲ αὐτὸς δὲ Σχολαστικὸς Ἰωάννης, Ἰουστινιανὸν τοῦ Θεοῦ πάντως ἐπὶ τὴν ψῆφον κινήσαντος. Ἰουστινιανὸν δὲ μετὰ ταῦτα τὸν βίον ἀπολιπόντας, εἰς Ἰουστίνον τὰ τῆς ἀρχῆς μεταπίπτει, ὡς ἔκαστα πόρρωθεν τῷ Συμεὼν σαφῶς προηγόρευτο.

B πρὸς'. Ιουστίνος μὲν οὖν, οἷα προειρημένον ὑπὸ τοῦ Συμεὼν ἐπιδίσεσθαι τῆς βασιλείας αὐτὸν, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ εἰς τέλος ἐκβενθᾶς, τοσαύτη πρὸς αὐτὸν ἔχρητο πίστει καὶ ψυχῆς διαθέσει, δισην τὸν τηλικαύτης παρ' αὐτοῦ τυχόντα προφητείας εἰκός, ὥστε καὶ θυγατρὸς ὑπὸ δαίμονος αὐτῷ δεινῶς βασικαῖς ζομέντης, πρὸς μὲν τοὺς δὲ λλούς δὲ αἰσχύνης τῷ βασιλεῖ τὸ τῆς πατέδος εἶναι πάθος, γράμμασι δὲ τούτου μυστικοῖς δεηθῆναι, δῶστ' ἐπινεῦσαι ταύτην παρ' αὐτὸν κομισθῆναι, διπερ ταυτὸν τῷ βασιλεῖ καὶ τῆς θεραπείας τὴν παλᾶ τυχεῖν ἐνομίζετο· οἵδει γάρ εἰς τῆς περὶ τοὺς δὲ λλούς τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμάτων φιλοτιμίας, ὡς οὐδὲ αὐτῇ διακενῆς ἀναστρέψει. Τὸν δὲ, μηδὲ μικρὸν ἐπισχύντα (καὶ σκοτῶμεν τὴν ἐν αὐτῷ χάριν δῃ), Θάρσει, βασιλεῦ, εὐθὺς ἀντιγράψαι, καὶ Θεῷ· χάριτας δομόλγει τῷ εὐεργέτῃ· Ιατραι γάρ ἀπὸ τῆς πληγῆς ἡ θυγάτηρ. Οπερερ οὐκιβανον ἀπὸ τοῦ τέλους εἰχε τῷ γράμματι καὶ τὸ πρᾶγμα, ὁμοῦ τε γάρ τὴν ἐπιστολὴν δὲ βασιλεὺς δέδεκτο, καὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἐπηρείας δὲ παῖς ἀπῆλαχτο.

C D πρὶ. Τοῦ δὲ αὐτοῦ τούτου βασιλέως Ἰουστίνου νόσῳ περιπεσόντος, Ιωάννης δὲ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει πρόδερμον ἀπέδεικνεν Ἐκκλησίας δὲ λόγος, πολλῇ μὲν τῇ πρὸς Ἰουστίνον σχέσει, πολλῇ δὲ τῇ πρὸς τὸν Συμεὼν πίστει, καὶ τῷ μηδαμόθεν πεπεσθαι σαφῶς διλοθεν τηλικαύτης αἰδὸν τε εἶναι βοτείας τούτον τυχεῖν, ἐπιστέλλει τῷ Συμεὼν, ἀξιῶν δεηθῆναι πάλιν ἔκεινον Θεοῦ, ἀνεθῆναι τὸν βασιλέα τῆς νόσου. Ό δέ τινα τὰ περὶ αὐτὸν ὕσπερ οὐκ ἀγνῶν, ἀντιπειστέλλει, μηδὲ ὅτιοῦν αὐτὸν προσέσθει τῶν ἀπηγορευμένων Θεῷ, καὶ ταχεῖαν αὐτῷ τὴν Ιασιν ἤσειν. Τοῦ δὲ τῶν ἔκεινον ἐντολῶν οὐδὲ βραχὺ φροντίσαντος, δὲλλά τινι ἔστιν ἔκδεωμακότος, Τιμοθέῳ μὲν τὴν κλῆσιν, Ἐβραίῳ δὲ τὴν θρησκείαν, ἀνδρὶ τῷ μὲν δοκεῖν περὶ βιβλίους Ιατρῶν καὶ τέχνην, τὸ δὲ ἀληθὲς, γοντεῖας ἡγιολημένων (σπουδὴ δὲ τοῦτο τῆς συνοίκου Σοφίας, οὐ φιλανδρίᾳ μᾶλλον ἢ μικροφυχίᾳ, διὰ φιλανδρίαν δὲ τάχα καὶ τῇ μικροφυχίᾳ χρωμένης), δρᾶ μεσούστης ἡμέρας δὲ Συμεὼν

est, die undecimo mensis Novembbris, indictione 14 jam currente, eum regnasset annos octo supra triginta, menses 7, dies 13. Successor ejus nepos Justinus Europalates designatur. Dicobatur autem Scholasticus causarum patronus seu advocatus. in pluribus videre licet apud Meursium et Fabrotum.

έσαντὸν τὴν βασιλείαν πόλιν καταλαβάντα καὶ ὡς περ τῷ παλατίῳ γεγονότα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Ἰουδαίου γεγενημένα θεώμενον, ἀγόμενόν τε πρὸς ταῦτα, καὶ οὐκ ἀνεκτὰ ποιοῦντα· ἀ καὶ δῆλα τῷ πατριάρχῃ καθίστη, καὶ τῷ βασιλεῖ, ὡς παρ' ἐκείνου διαμαρτύρεσθαι, καὶ παρεγγυῖαι ἀποσχέσθαι τῶν τοιούτων ἥξου.

ρήᾳ'. Καὶ δὲ μὲν ἀπήγγελλεν, οὐ τῷ βασιλεῖ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ συζύγῳ, ἢ καὶ μᾶλλον ἐπουδάζετο τὰ τοιαῦτα· οἱ δὲ τοσοῦτον ἐδίσαν ἀποσχέσθαι, ὅσῳ καὶ γυναικά τινα τῶν ἐγγαστριμύθων, αἱ ἀπὸ κοιλίας φωνοῦσι κενολογοῦσαι, ἐπεισήγαγον τῷ Ἐβραϊῷ, ἐφ' ὧ σαφέστερον παρ' ἐκείνης αὐτῆς τὰ τῆς νόσου δηλαδὴ γνωρισθῆναι. Λίς σχοτίᾳ μᾶλλον ἐκ μαντείας ἔσται, καὶ δύστεται ὁ ἡλιος ἐπ' αὐτᾶς, καὶ συσκοτεῖσαι ἐπ' αὐτᾶς ἡ ἡμέρα, Μιχαήλις περὶ αὐτῶν δὲ θεῖος καλῶς προηγρέυσεν. Ἐν τοσούτῳ δὲ ἦκις φαίνεται πάλιν ἐπέρα τῷ Συμεών· ἡ δὲ ἤντος μὲν τοῖς βασιλείοις αὐθις ἐπιδημῶν, καὶ τὸν βασιλέα ὄρων, ἐν ψηφερ εἰώθει τόπῳ τοὺς προσιόντας δεχόμενον. Διανοιγέντας δὲ αὐτίκα τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τινα θεῖαν ἔκειθεν δύναμιν κατελθοῦσαν, περιδύσασάν τε αὐτὸν τὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα, τό τε διάδημα τῆς κεφαλῆς ἀφελοῦσαν, Ἐσο, πρὸς αὐτὸν φάναι, τέως ἐνταῦθα πάσῃ γλώσσῃ διήγημα, φεύδος τὴν ἐλπίδα θέμενος, καὶ μὴ θεῷ τὰ καθ' ἑστὸν ἐπιτρέψας, ἀλλὰ δαίμονας μᾶλλον καὶ δαιμόνων ἐνεργείας προσεσχήκως· δὲ πρὸς τε τοὺς παρόντας δὲ Συμεών ἐν δάκρυσιν εἰρήκει καὶ καρδίας δδύνη· τῷ τε πατριάρχῃ τὸν αὐτὸν ἐγνώρισε τρόπον, καὶ τοῦ μηκέτι πρὸς αὐτὸν περὶ τοῦ βασιλέως προσθεῖναι. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ φῆμι κατὰ πάσης ἡπείρου καὶ θαλάσσης ἔχωρει, διεφθάρθαι τὸν βασιλέα τὰς φρένας, κατόπιν δὲ καὶ θάνατος εἰπετο.

ρῆβ'. Εὑδώμεθα περὶ τῆς κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν Ἐκκλησίας, ἀδελφοῖ, φησὶ ποτε πρὸς τοὺς μαθητάς δὲ ιερὸς Συμεών. Ἐδόκουν γάρ τὸν πρόδερμον αὐτῆς Δομνίνον ὄρφῳ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀναβάντα, καὶ τῇδε τεθεικότα ἔσαντὸν, καὶ οἰονεὶ βέργχοντα, εἶτα ἔκειθεν καταβεηκότα, καὶ δεξιὰ τοῦ θυσιαστηρίου λιτάμενον. Τὸ δὲ μὲν οὖν πλῆθος, καὶ δοσι τοῦ βῆματος ἀναμένοντες ἦσαν, εὐχήν ἐπιτελεῖν τὸν ἀνδρα οἰδμενοι. Καὶ τὸν μὲν, τῇ τοιάδε στάσει μέχρι τινὸς ἐπιμείναντα, Οἰχήσομαι, φάναι, πρὸς τὸν ἐμαυτοῦ κοιτωνίσκον· Παλαιστινὸν δέ τινας μοναχούς τὴν θεῖαν ἐπιτελέσαις μυσταγωγίαν. Ἐξῆς δὲ καὶ τὴν λύσιν ἐπῆγεν, ὡς ἀρα τελευτήσει μὲν Δομνίνος τὸν βίον, μοναχὸς δὲ τις τὸ γένος ἐκ Παλαιστίνης Ἑλκων,

A ejus uxori Sophia (47), non tam viri amore quam pueriliumitate, utpote in hanc ex illa deducta) conspicit se ipse Symeon media die in regiam urbem delatum, in ipso veluti palatio astare, atque inspicere quae a Judæo siebant; indolere etiam ad visa, et non ferenda judicare: quae patriarchæ etiam manifesta esse voluit, rogavitque ut imperatorem a se obtestaretur atque hortaretur, istiusmodi impietatem missam faceret.

B 191. Tulit patriarcha non solum imperatori ejusmodi nuntium, verum etiam conjugi ejus, impensis istiusmodi nugis deditæ. Sed illi tantum abest ut abstinuerint, ut etiam mulierem quamdam ex earum numero quæ de ventre inanem sermonem reddunt (48), ad Hebræum allegant, ut per eam certiora de morbo cognoscerentur. Verum de talibus recte prædicti Michæas, quod tenebræ eis ex divinatione erunt, et occubet sol super eas, et contenebrescat super eas dies²⁸. Interea Symoni alia rursus visio objicitur, eratque talis. Ipse iterum ad palatum imperatoris delatus, cernebat ipsum, quo consueverat loco, affatum petentes excipere: cernebat etiam mox apertis cœlis delapsam inde quamdam virtutem divinam, quæ exuens imperatorem veste regali, et auferens capitis diadema, dicebat illi: Esto fabula in ore omnis populi, quia posuisti mendacium spem tuam, et te tuaque non commisisti Deo, sed dæmoni potius ejusque artibus præbuisti aures. Quæ sanctus C cum lacrymis et dolore cum præsentibus communicavit; et patriarcham de totius rei ordine instruxit, ut ne quid imposterum in favorem imperatoris proponeret sibi. Exiguum porro temporis spatium interjectum fuit, cum fama per totam Epirum et mare emanavit, imperatorem mente captum esse: quod deinde consecuta mors est (49).

D 192. Oremus pro Ecclesia Antiochena, inquietab aliquando discipulis suis sanctus Symeon: videbar enim mihi videre, antistitem illius Dominum altare descendere, ibidem se collocare, et velut ronchos ducere; postea vero inde descendere, et dextera altaris parte consistere, existimante interim astantium turba illum precari; eodem in loco porro ipsum aliquandiu perseverantem, dicere: Concedam ad lectulum meum: monachos autem quosdam ex Palæstina sacrosanctum sacrificium persolvisse. Deinde et explicationem visionis adjecit, quomodo nempe finiturus vitam Dominus, et monachus quidam, e Palæstina genus ducens, in thronum illius inducendus esset. Quod non diu post

²⁸ Mich. III. 6.

(47) *Ex Sophia conjugi Justini filiam unicam Arabiam agnoscunt Codinus aliisque, apud Cangium in Familia Byzantinis, conjectantem hanc esse quæ Baduarii juncta erat cum ad imperium eunheretum Justinum; quare hic illum sibi mox in Europalatæ locum substituit: sed hoc loco videtur agi de puella adhuc innupta, cuius memoria in hac solum Vita supersit, nomen autem oblitio sepelivit; nisi malis*

Baduarii uxorem anonymam relinquere, et Arabic adhuc innuptæ statuam suisse, quæ ei Constantinopoli una cum parentum statu posita esse scribitur.

(48) *'Εγγαστριμύθοι, in decretis Gratianis ventriloqui, in Scripturis Pythones ac Pythonissæ, per quorum ventrem dæmon responsa edit.*

(49) *Obiit Justinus anno 578, mense Octobris.*

completum est, cum, Dominino vita functo, Anastasius quidam Palæstinus vacuam sedem consequensit (50).

193. Militabat Persis tribunus quidam, Almundarus vocabulo (51), religione gentilis, manus strenuus, corporis mole gigantibus sere æqualis: de quo propheta Amos dixisset: *Quod erat sicut altitudo cedri sublimitas ejus, et fortis erat quasi quercus*^æ. Hic Romanorum terras continentibus depopulabatur incursionibus, non aliter quam si aleam pugnae cum barbaro committendæ subire nullus posset: quotquot autem captivos abduxisset Christianos, nulla illorum tactus commiseratione, crudelissimis quibusque tormentis enecabat. Invaserat autem per illud tempus cum infesto exercitu Romanum imperium; contra eum vero educebat copias summus Romanorum dux Arethas (52). Omnis igitur plaga orientalis vehementi metu æstuvabat: at Symeonis talis quædam visio ostensa est, quemadmodum ab ore ipsius exceperere discipuli.

194. Putabat in exiguum quendam colleni, in confiniis Romani Persicique imperii, delatum se, consistere in media illa acie, quam pro Romanis Arethas duecebat. Ex adverso invadebat eum cum Almundaro barbarorum turba tam innumerabilis, ut exercitum Arethæ viso tantum hoste metus insugam prope conjecterit. Cum autem ad manus et pugnam perventum esset, Arethanique non sustinuerint, impetum Almündari, ira potius quam ratione pugnautis: Stetit, ait, spiritus angelicus ante me, ignitum globum tenens: meque ardenter preante, projectit in caput barbari, et dicto citius jactantium illius repressit. De cætero igitur, filii ac fratres mei, hilares estote; quoniam a Deo hodie libertas Orienti redditæ est. Hæc a viro Dei dicta fuerant, cum interpositis diebus pauculis allatus est Antiochia faustus nuntius: quem discipuli cum vaticinio Symeonis conferentes, compererunt eodem tempore, non modo diei, sed etiam horæ, quo prædicta fuerant, illa contigisse. Deinde milites quoque e conflitu ad ipsum venerunt, quæ de colle ac Barbarorum invasione modo diximus, confirmantes; imo etiam dicentes, quod conspicuum a Deo subsidium ad evertendos hostes nacti fuissent per sancti Symeonis intercessionem: cui ipsi quoque ad usque terminum vitæ adhæserunt, se ipsos gratitudinis ergo pro obtenta salute offerentes.

195. Antiochenus quidam, cui Theodorus nomen, a perniciose dæmone insessus, cum ad sanctum

^æ Amos ii. 9.

(50) Anno 559, obiit Domininus, juxta tabulas Theophani insertas, cum præfuisse annos 14; sed harum tubularum quam sit incerta fides diximus in Exgesi particulari de eo arguento, ante tomum 3 Martii: interim nihil occurrit unde ex hic convincantur errasse, et ordo temporis satis coheret cum hac Vita.

(51) Notus quidam Alamundarus, non tribunus Persarum, sed regulus Saracenosum, qui pro Persis contra Romanos militavit temporibus Justiniani. Sed illum hic non intelligi putem, propterea quod auctor

A εἰς τὸν ἐκείνου θρόνον ἀνενεγθῆσται· ὅπερ εἰς μακρὰν ἡχολούθει, καὶ Δομινένου τὸν βίαν ἀπολιπόντος, Ἀναστάσις τις Παλαιστινὸς ἐπιβαῖνε τῷ θρόνῳ.

B δὲ τοις φύλαρχος παρὰ Πέρσας, ἀνὴρ καὶ γενναῖος, Ἀλμουνδάρος δνομα, τὴν μὲν θρησκείαν Ἑλλην, τὸ δὲ τοῦ σώματος μέγεθος γιγάντων οὐ τοὺς λεπόμενος. Οὐ δὴ καθὼς ὑψος κέδρον τὸ ὑψος αὐτοῦ, καὶ Ισχυρὸς δὴ ως δρῦς, εἴποι δὲ Ἀμώς ἐπ' αὐτῷ. Ος τὴν Ῥωμαίων συνεχῶς κατατρέχων, οἷα μηδὲ εἰς πόλεμον ἀντικαταστῆναι τῷ βαρβάρῳ τινὸς εὐχερῶς δυναμένου, οὓς ἀν αἰχμάλωτους λάβοι Χριστιανῶν, οὐδένα περὶ αὐτοὺς οίκτων ἔδει, ἀλλὰ τὰ πάντα τὰ ὀμβράτα ἔδρα. Οὗτος βρέπε τηνικαῦτα στρατῷ τῇ Ῥωμαίων ἐπῆξε· ἀντεπεῖπε δὲ τὰς δυνάμεις αὐτῷ καὶ Ἀρέθας, δις τῇ Ῥωμαίων στρατιᾷ τὰ πρώτα τέταχτο. Η μὲν οὖν Ἀναστάσια πᾶσα δεινῶς ὑπὸ δέους ἐσείστη τῷ δὲ Συμεὼν τοις ποτὶς ἐδέκαντο δύοις, ως αὐτὸς τηνικάδε τοῖς μαθηταῖς ἐγγείτο.

C δὲ τοις φύλαρχος παρὰ Πέρσας, ἀνὴρ καὶ γενναῖος, Ἀλμουνδάρος δνομα, τὴν μὲν θρησκείαν Ἑλλην, τὸ δὲ τοῦ σώματος μέγεθος γιγάντων οὐ τοὺς λεπόμενος. Οὐ δὴ καθὼς ὑψος κέδρον τὸ ὑψος αὐτοῦ, καὶ Ισχυρὸς δὴ ως δρῦς, εἴποι δὲ Ἀλμουνδάρου δρῦμην, θυμῷ μᾶλλον τὸ λογισμῷ μαχομένου· Ἐστη, φησι, Πνεῦμα δυνάμεως ἐνώπιον μου, πυρδ: σφαιραν διακατέχον καὶ θερμόν ἐμοῦ δεῃδέτος, ἔρριψεν αὐτήν ἐπὶ κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ αὐτές τὸν ἀλάζονα καταβεβλήκει. Εὔθυμεντιν τοιγαροῦν λαπόν, ὃ τέκνα καὶ ἀδελφοί, ως τῇ πρὸς ἔω παρὰ θεοῦ σήμερον ἐλευθερίας γεγενημένης. Εἰρητο τῷ ἀνθρακαῖτα, καὶ δλίγων ἡμερῶν εἰσω ἀφικνεῖται τῇ Ἀντιοχείᾳ τὰ εὐαγγέλια, δὲ τοῖς ὑπὸ τοῦ δισίου Συμεὼν εἰρημένοις οἱ περὶ αὐτὸν συμβαλόντες, εύρον κατέ ταῦτα, οὐ τῆς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὥρας, καὶ τὴν ταῦτα προειρήκει, γεγενημένα. Ἔπειτα μέντοι καὶ στρατιώται παρ' αὐτὸν ἐκ τοῦ πολέμου φοιτῶσι τὰ τε περὶ τοῦ λόγου καὶ τῆς τῶν βαρβάρων συμβολῆς ἀπαγγέλλοντες, καὶ δι τοινερᾶς τύχοιεν ἐκ θεοῦ φροπῆς πρὸς τὴν τοῦ βαρβάρου καταστροφὴν τοις ἐκείνου πρεσβείαις, οἱ καὶ παρέμειναν αὐτῷ δι τοινερᾶς, δι τοινερᾶς τοσαύτης χαριστήρια σωτῆρες προσενεγκύντες.

D δὲ τοις φύλαρχος παρὰ Πέρσας, διτίμῳ διεθρίῳ κατειλημμένος, παρὰ τὸν Ἀγιον ἀνειών,

noster imperium Justinianij jam transgressus sit. Fariit ergo alius, eodem revera nomine appellatus: nam in referenda irruptione, Syriæ et Antiochiae perniciosa, de qua hic agi videtur quæque locatur Baroño ad annum 574, non satis constat inter auctores de nomine proprio Doctoris Persarum: Eragrius Adaamanem, Cedrenus Artabanum appellant.

E (52) Circiter idem tempus Arethas quispiam, Aethiopianus rex, pro Romanis militaverit, de quo Theophanes pluribus anno 572.

ἔσειτο αὐτοῦ θερμότατα πρὸς τὴν θασίν. Τοῦ δὲ οἰκαδεπορείαν αὐτῷ παραγγελαντος; Ἐκεὶ γάρ, φησίν, ἥμας ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ καίνης ἀναπαυσάμενος θύει, οὐδὲν πλέον ἔκεινος προσθεῖται, ὡς εἶχεν εὐθὺς ἐπανῆσι. Ὄτε τοῖνυν κατὰ τὸν ποταμὸν ἐγεγόνει, ὃτοι μὲν φαγδῖοι καταφράγεντες τῷ Μέλαντι (τοῦτο γάρ διποταμὸς ἐκαλεῖτο), τὸ ρεῖθρον ηὔξησαν. Ὁ δὲ τοσαῦτα τῷ ρήματι τοῦ Συμεὼν θαρρεῖν ἔχων, ἢ οὕτω μᾶλλον αὐτὸν πληροῦν ἐπειγόμενος, τὸ μέν τι διὰ τὴν ἐντολὴν ἔκεινον, τὸ δὲ πλεῖστον ἐπιθυμίᾳ τῆς θεραπείας, ὡς μηδὲ τοῦ ποταμοῦ μεγάλου ρύντος, μηδὲ δεῖ φερομένου τῷ ρεῖθρῳ φείσασθαι, διαβαίνειν αὐτὸν ἐπειρᾶτο.

ρῆς. Καὶ δὲ μὲν ὅπερ τοῦ ποταμοῦ παρασυρεῖ, ἐν ἐσχάτῳ καθειστήκει κινδύνῳ· ἐν τούτῳ δὲ τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς διμίλαν δι Συμεὼν ἐπικόδιας (ἐτύγχανε γάρ τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς τηνικαῖτα διαιλεγόμενος), εὐχῆς εἰχετο μᾶλλον, εἴτα φαιδροτέρᾳ πρὸς αὐτοὺς θύει τὰ περὶ τοῦ ἀνδρὸς διεξῆει, διποιεῖ τοῦ ποταμοῦ πολλοῦ βέοντος τολμήσει τὴν διάβασιν, καὶ διποιεῖ ἔργον ἡδη τῆς ἔκεινον φορᾶς γνόμενον, ἔδοξεν αὐτὸς λαζόμενος τῆς κειρὸς ἔξελκυσαι. Ὁ μὲν οὖν δὲ κατ’ ἔκεινον τῆς ὥρας τῷ ἀνδρὶ συμβαῖνη τοῖς μαθηταῖς, δσα καὶ παρὼν καὶ σαφῶς ἔκαστα δρῶν, ἔξηγείτο· δὲ περὶ λύχνων ἀφάς ἀναστιθεῖς εἰς τὸν οἰκον, τῇ κλίνῃ τε προσανακλιθεῖς, δρᾶς παραχρῆμα τὸν Συμεὼν, φοβερὸν οὖν τῷ δαίμονι προσιόντα, καὶ χαλεπάς αὐτῷ βασάνους ἐπάγοντα. Ἡ μὲν οὖν νῦν ἔκεινη πᾶσα πικρὸν τι καὶ γοερὸν ὀλολύζοντα τὸν ἀθλιὸν εἶχε, καὶ, "Ἡδη ἔξειμι, λέγοντα, ὡς δὲ καὶ τέλεον ἀπελήλατο, ἐπάνειστ πρὸς τὸν Ἀγιον δὲ ἀνήρ, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀπαγγέλλων, διποιεῖ αὐτὸν τῆς καίνης μόνον αὐτῷ παράδοξος διφθείη, ἀλλὰ κάν τῷ ποταμῷ πρότερον· ἐνταῦθι μὲν χαλεποῦ δαίμονος ἀπαλλάξας, ἔκει δὲ χαλεπωτέρου κινδύνου βυσάμενος, καὶ δοὺς τοῦ αἰτιθέντος οὐδὲν ήττον, διτι μη καὶ μᾶλλον τὸ ἀπρόσδοκητον.

etiam subduxisset discrimini contulissetque beneficium quod magis esset inexpectatum.

ρῆς. Κοιμωμένους ἀδελφῶν ἐν ἀγρῷ ποτε τῆς κατατέρῳ μονῆς, ἐτέρων δὲ μέσας νύκτας ἐξομολογήσασθαι θεῷ περὶ τὸν Συμεὼν ἀθροισθέντων, Ὁρῷ, φησίν, ἐδόκουν, ἔκεινος, λεοπάρδαλιν ἐξορμηθεῖσαν τὸν φωλεοῦ, καὶ πρὸς κεφαλῆς ἐνδές τῶν ἐν ἀγρῷ ἀδελφῶν ἐφεστῶσαν, ὥστε διασπασαμένην αὐτὸν, τοῦ αἰματος ἐμφοργήναι καὶ τῶν σαρκῶν, καὶ ὡς ἔγων δὲ εὐχῆς εἶην, ἀποσοῦν τὸ θηρίον. Ταῦτα τῷ μὲν Συμεὼν διεγήμα πρὸς τοὺς μαθητὰς ἦν· ἐτελεῖτο δὲ εἰς ἔργον τῷ κοιμωμένῳ, καὶ διυπνισθεῖς, δρᾶς πρὸς κεφαλῆς τὸ θηρίον. Οὐκ ἔχων τοῖνυν δὲ τοῖνυν καὶ δράσει τῷ ἀθρῷ τοῦ κινδύνου καὶ παρ' ἐλπίδα, τὴν ἔτοιμον αὐτίκα καὶ διμαχον δύναμιν, τὸ τοῦ θείου Συμεὼν δνομα, καὶ τὴν ἔκειθεν συμμαχίαν ἐπεκαλεῖτο· δις αὐτῷ καὶ παραχρῆμα ὁθεῖς, ἀπελαύνει τὸν θῆρα. Ὁ μὲν οὖν ἀδειρός ἤδη περὶ

(53) Non videtur iste Melas intelligi posse de quo nō cap. 9, in annot. utpote nimis remotus. Fuerunt et recensentur plures istius nominis fluvii; potest

A accessisset, orabat quam ferventissime pro sanatione. Praecipit ei sanctus redditum in domum suam; ibi enim, inquit, videbis nos, in strato tuo quiescens. Nec verbo præter ea addito, dæmoniacus gradu quam poterat citissimo revertebatur. Sed quando ad fluvium ventum erat, imbres violenti in Melantem illapsi (id enim fluvio nomen) alveum auxerant (53). Quid h̄t ille? tantam in verbis sancti habuit fiduciam, aut potius tantopere acceleravit exequi illius mandata, tum quia ipse præceperat, tum etiam magis quod impense cuperet sanari; ut, nulla fluenti, licet tunc magni rapidique, habitatione, illud superare tentaverit.

B 196. Et ille quidem fluminis impetu ablatus, in extremum vitæ devenerat periculum; Symeon vero eodem tempore incidit instituti apud fratres sermonis filum (conferebat enim tunc cum suis super salutis negotiis) et orationi se dedit. Post quam vultu lætiori ad illos conversus, quid viro illo dæmoniaco factum esset, in medium produxit; quomodo scilicet fluvii rapacis transitum tentare ausum, jamque violentia aquarum abreptum, ipse prebensa manu penè perditum extrahere sibi visus fuisse. Et sic ille quidem eadem hora, quæ homini evenerant quasi coram et perspicue vidisset, enarrabat discipulis: homo vero ipse sub tempus quo accendi lucernæ solent, domum suam salvus atque incolunis pertingit, reclinatusque in lectum conspicit mox sanctum Symeonem, dæmoni admodum terribilem, advenire et acerbissimos illi cruciatus inferre; itaque totam illam, quanta est, noctem acerbo et flebili cum ejulata transigens infelix, Jam egredior, clamabat. Dæmon autem perfecte ejecto redit homo jam libenter ad sanctum, renuntians quæ sibi acciderant; quomodo scilicet sibi sanctus apparuerat, non modo decumbenti in lecto, verum antea etiam periclitanti in fluvio; quomodo istic gravem exterminarat dæmonem, hic graviori

C 197. Dormientibus aliquando fratribus inferioris monasterii in agrodum cæteri sub noctem medium cum sancto Symone ad consilendum Domino convenissent: Videbar, inquit sanctus, videre leopardum e spelæo suo prorumpere, et capitū unius e fratribus in agro infeste imminere; tum veluti dilaniare ac saturari sanguine et carnibus illius; denique precibus meis arceri bellum. Talis erat narratio Symonis, apud discipulos instituta: res ipsa vero sic agebatur cum dormiente, qui expergesfactus, deprehendit ad caput suum feram. Ignarus autem quid rerum ageret in tam repentina desperata salutis periculo; inclamat paratam illico et inexpugnabilem potentiam sancti Symonis nomen, et quod consequi inde solet subsidium: qui continuo apparuit inclamanti, et bellum abegit. Frater igitur iste diluculo versus etiam ignobilior quidam non procul a monte Mirabili absuisse.

columnam ascendit, admiratione plenus, narrans cum stupore, quæ vidisset: sed reperit alios majori stupore completos, quod ipsi, quæ circa illum ḡsta fuerant, jam narrassent inter se, alterius adventum prævertentes. Ita divinus Symeon, crassitatem omnem affectionemque materialem transgressus, beatisque illis mentibus se proprius adjungens atque uteus familiariter, multa tum futura prævidit, tum longe a se remota veluti præsentia inspexit. Sed tempus est ad alia transeundi.

198. Vir quidam e numero illorum qui pro aedificiis civitatis lapides cœdunt, mala dæmonis arte mutilatus sinistro oculo, mercede quam pro labore manuum accepisset privabatur: erat autem singulari in sanctum fiducia corroboratus, cetera pingui ingenio et rusticis moribus. Venit ille ad Symeonem, et totus humili procidens, pecunia jacturam lamentabatur. Sanctus vero Symeon vix tandem levatum hominem appropinquare jussit, cumque inexupgnabile crucis Dominicæ signum ipsi impressisset; ejulare continuo malignus spiritus, hominem fere dilaniare, ac postulare missionem. Statim igitur cum increpatione expellitur, et ægro hominis oculo perspicacius quam speraverat lumen redditur; ut multo excellentius donum esset quam petierat, eo fere quo Sauli contigit modo, licet ille [asinas quærens] regnum obtinuerit; quamvis et oculi lumen ipso regno longe præstantius sit. Hoc ille modo sanitatem consecutus, tanta admiratione stuporeque percusus fuit, ut deficiente voce obmutesceret: at Symeon secreto ita illum allocutus est: Multum interest discriminis lumen inter et pecuniam, gratias age Deo, qui quod melius largitus tibi est, potesque etiam quod vilius donare: vade igitur, et pristinam recte vivendi normam tene: sic nunquam despiciet te Deus, sed subito aurum quoque invenies. Quibus dictis, revertit ille gaudens, non modo quod melius se haberet, ejecto dænone atque oculo præter spem illuminato, verum etiam propter pollicitationem inveniendæ pecunie: quam ipsam, ubi domum attigerat, in lecto reperit, velut alterum oculorum lumen: quandoquidem illius defectus propter inopiam, ipsum non minus quam cœcitas anxium habebat.

199. Mulier quædam Antiochena, ablata furto re familiari, ocius ad columnam festinabat, persuasa calamitatis suæ se istic remedium inventuram, quoniam præclara in sanctum fiducia cerebatur; et quod factum erat cum ploratu explicabat. Cui vir sanctus: Maleficus, inquit, illa furatus est: sed vade, nihil animum despondens, imo etiam magis confusa, veluti si de recuperatione certa fores. Audita hac prophetia, illo ore prolata, quod gratia certo prædicendi futura donatum erat, pro explorato jam habebat res suas desperitas restitutas esse; atque ita remeavit gaudens, animoque a curis libero. Interrogantibus revertentem vicinis, quid tandem enuntiaset sanctus de rebus ablatis, ac præcipue ipso furti auctore, cui id imprimis curæ erat (nam et ipse vi-

A δροφον ἀνέδη παρὰ τὸν στύλον, θαύματος γέμειν, καὶ σὺν ἐκπλήξει ἀφηγούμενος ἀπερ ἔδοι· εὐρίσκει δὲ τοὺς λοιποὺς μείζονι θάμβοις κατειλημμένους, ὅπῃ τὰ εἰς αὐτὸν γεγονότα φθάνοντες μᾶλλον αὐτοὶ διεξήσαν. Οὔτως ὁ θεῖος Συμεὼν παχύτητα πᾶσσαν καὶ σχέσιν ὑλικὴν ὑπεραναδάς, τῇ τε μακχρίδις φύσιν έκυνθν ὡς ἐνῆν συνάψας καὶ οἰκειώσας, πολλὰ καὶ τοὺς μελλόντους προβλέπειν, τῶν τε ἀπὸ μακχρίδει διορίζειν ὡς παρόντα τῇσιστο. Ὡρα δὲ ἡδη καὶ πρὸς τὰ ἔξης μεταβῆναι.

ριή'. Ἀνὴρ τις τῶν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς τῆς πόλεως λατομούντων, τὸν εὐώνυμον ὄφθαλμον διεψιφονοῦσαν, ἐπηρειδία πεπηρωμένος, τὸ μίσθωμα τοῦ τῶν χειρῶν πόνου διασεύλητο· δις τὰ μὲν ἄλλα παχὺς ἦν τις καὶ ἀγροκιάς, τὴν δὲ πρὸς τὸν Ἀγιον πίστειν καὶ μέλι ἔρδυτο. Οὗτος τῷ Συμεὼν προσελθὼν, πολὺς ἦν φίτων κατὰ γῆς ἔκυνθν, καὶ τὴν τοῦ χρήματος ἀπύλειαν ὀδυρόμενος. Ὁ δὲ μόλις αὐτὸν ἀναστήσας, ἐγγίζειν ἐκέλευσεν· ὡς δὲ καὶ τὸν ἄμαχον αὐτῷ καὶ Δεσποτικὸν ἐπισήδοις τοῦ σταυροῦ τύπον, ἀλλοδεσταὶ αὐτίκα τὸ πνεῦμα, καὶ τὸν δινθρωπὸν μικροῦ διεξέργυνθ, καὶ ἀπολυθῆναι τούτου ἐδεῖτο. Καὶ τὸ μὲν εὐθὺς ἐπιτιμηθὲν ἀπελαύνεται· τῷ δὲ τοῦ πάσχοντος ὄφθαλμῷ χρεῖτον[?] κατ' ἐλπίδα τὸ φῶς ἀποδίδοται, ὡς εἴναι τοῦ αἰτηθέντος μείζον παρὰ πολὺ τὸ δοθὲν, καταστὸν τὸν Σαούλ, εἰ καὶ πάρεργον, βασιλείαν εὐρέειν, ἀλλ' οὐκ ὄφθαλμοῦ φῶς, διὰ βασιλείας πολλῷ τιμώτερον. Ὁ μὲν οὖν θεραπείας τοικύτης τυχὸν, οὔτως ὑπὸ τοῦ θαύματος καταπέληκτο, ὡς καὶ φωνὴν αὐτὸν ἐπίλειοπέναι· τρέμα δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Συμεὼν, Τὸ φῶς, ἐφη, τοῦ χρυσοῦ πολὺ διαφέρει· εὐχαριστεῖ τοίνυν θεῷ τῷ τὰ μείζω χαρισμάτων, καὶ δυνατὸς αὐτὸς παρέξειθαι καὶ τὸ ἐλαττον. Πορείαν τοιγαροῦν ἔχομενος τῆς πρώην εὐθύτητος, καὶ οὐκέτι παρέφεται σε, ἀλλὰ ταχὺ καὶ τὸ χρυσὸν εὐρέσαις. Καὶ δὲ μὲν ἐπανήσει χαίρων, οὐχ οἵς εὐ τηνικαῦτα πεπόνθοις μόνον, τῇ τε τοῦ δακτυλοῦ ἀπάλλαγῃ δηλαδή, καὶ τῇ τοῦ ὄφθαλμοῦ παρ' ἐλπίδα ρώσει, ἀλλὰ καὶ οἵς ἐπαγγελίας τῆς τοῦ χρήματος εὐρέσεως τύχοι· καὶ τὴν οἰκίαν καταλαβὼν, φῶς ὕσπερ αὐτοῦ τοῖς ὄφθαλμοῖς τούτῳ δεύτερον, ἐπὶ τῆς κλίνης εὐρίσκει, ἐπειδὴ καὶ τῆς τυφλώσεως αὐτὸν οὐδὲν ἔττον τῇ τοῦ χρυσοῦ στέρησις διὰ πενίαν ἐλύπει.

ριθ'. Γυνὴ τις ἐκ τῆς Ἀντιοχίου τὴν οὐσίαν ἀποσεύλητο· αὐτὴ δρομαῖα παρὰ τὸν στύλον ἐλθοῦσα, δηποταὶ τῆς συμφορᾶς εὐρεῖν ἐνόμιζε λύσιν, ἐπειδὴ καὶ πίστεως εἰς τὸν Ἀγιον εἶχε διαφερόντως, τὸ γετονὸς ἀπεκλαίετο. Πρὸς δὲ ὁ θεῖος ἀνὴρ, Κακούργος μὲν ὑψελέτο ταῦτα, ἐφη, ἀλλὰ πορεύου μηδὲν ἀθυμοῦσα, τούναντον μὲν οὖν καὶ πεποιθεῖσα μᾶλλον, ὡς οὐ τῆς εὐρέσεως αὐτῶν ἀστοχησεις. Ἡ δὲ τῷ τοικύτη τῆς προφητικῆς ἴκενης ἀκούσαι γλώττης, καὶ λέγει ἀσφαλῶς τὸ μᾶλλον τῇσιιμένης, εὐρήσκειν δῆδη τὰ ἀπολωλάτα, καὶ παρ' ἔαυτῃ νομίσασα ἔχειν, οὔτως ἐπανήσει χαίρουσα, καὶ μερίμνης ἐπ' αὐτοῖς τὴν φυγὴν ἐλευθέρα. Τὸν οὖν γειτόνων, ὃ τὶ ποτε ἀρά περ αὐτῶν ὁ Ἀγιος εἰρήκει, πυνθανομένων, καὶ μᾶλιστα τοῦ τῆς κλοπῆς αὐτούργον, ψήφιστα μᾶλλον αὐτῶν ἔξι-

λον δὴ γειτόνημα γάρ τῇ γυναικὶ καὶ οὗτος οὐ χρη-
στὸν ἐτύγχανεν ὅν), ἐκείνῃ ταῖς τοῦ Συμεὼν ἐπαγγε-
λιαῖς ὡς ἥδη γεγενημέναις ἐπιθήροῦσα, Εὔρηκα,
Ἐλεγε, καὶ τὰ ἐμὰ, καὶ τῷ ἐμῷ πάντα νῦν ἀπόκειται
ταμειψ. Ὁ μέντοι τὰ κλέμματα ἔχων, παρ' ἑαυτῷ
κεῖσθαι ταῦτα μᾶλλον εἰδὼς, ὃς φερεργότερον
ἐπυνθάνετο, τοσούτῳ πλέον ἦν διαχειδίζων καθ' ἐσ-
τὸν τὸ πρᾶγμα καὶ μυκτηρίζων, καὶ σαφῆ τιθέμενος
γέλωτα· ἀλλ' εἰς μανίαν εὐθὺς διατεθάλε-
το, καὶ διαπετῶν ἦν διθλιος τὰς χειρας, καὶ δάκνων,
καὶ ὀλούζων, τὴν τε κλοπὴν ἔξομολογύμενος, ὅπου
τε τὰ φώρια εἴη μηνύων, καὶ δοσα τῶν δαιμονῶντων
οὐδὲνδε ἀπεχόμενος. Τὰ μὲν οὖν κλέμματα ἡνέχθη
πάντα τῇ γυναικὶ, οὐχ ἀ τηνικαῦτα μόνον, ἀλλ' οὐσα
καὶ πρώην ἀπολωλέκει. Ὁ δὲ ταῦτα συλήσας ὑπέμενε
δαιμονῶν, καὶ θίκας ὠσπερ τοσαύτης ἀδικίας ἐκτί-
νων· ἔως ἔλεον αὐτοῦ λαβόντες, οὐχ δοσι παρόντες
ἥσαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ σὺν ἐκείνοις ἡ τὴν κλοπὴν ὑπο-
στᾶσα, κοιναῖς πρὸς Θεὸν καὶ τὸν Ἐλεγχον τοῦ κακοῦ
Συμεὼν ἔχρωντο λιταῖς, κοινοῖς δάκρυσιν· οἵς αὐτέκα
καὶ τὸ αἰτηθὲν ἡκολούθει, καὶ τοῦ δαίμονος διάσχων
ἀπῆλλακτο, κοινὸν παίδευμα πᾶσι πρὸς ἀποφυγὴν
κακίας γεγενημένος.

σ'. Ἐλυμαίνεται τις σὺς ἐκ δρυμοῦ τοὺς ἀγροὺς
τῆς κάτω μονῆς, καὶ εἰς ἀμπηκαίναν κομιδῇ τοὺς
μοναχοὺς περιστῆ· προσελθόντες τοίνουν τῷ Ιερῷ
Συμεὼν, ἐδέοντο τούτον ἐκ τοῦ μέσου γενέσθαι. Ὁ
δὲ, Τοῖς ἐξ ὀλης ἴσχυος, Ἐφη, τὸν Θεὸν ἀγαπῶσιν
ὑποτέταχται πάντα, ὡς καὶ πρὸ τῆς παρακοῆς τοῦ
Ἀδάμ. Οὗτως οὖν ἔχουσι καὶ θυμὸν δοθῆσεται εἰς
Θήραν ὁδοῦσι: Θηρὸς ἐτέρου πάλιν δικείρων τοὺς
ὑμετέρους ἀγροὺς, καὶ θάττον τῆς ἐξ αὐτοῦ βλάβης
ἀπαλλαγῆσεσθε. Ταῦτα τοῦ Συμεὼν εἰρηκότος, δρᾶ
τῶν ἀδελφῶν τις ἐκείνην τὴν νύχτα κατὰ τοὺς
ὕπνους, ἀχθέντα τινὰ λέοντα ὑπὸ τοῦ Ἀγίου, καὶ
τὸν μέγαν ἐκείνον σὺν εἰς θήραν αὐτῷ ὑπὸ τοῖς τῶν
ἀδελφῶν ποσὶν ἐκδοθέντα. Τοῦ ὑπνου τοίνουν διανα-
στάς, ἔργον τὴν τῆς νυκτὸς ὅψιν εὐρίσκει, καὶ δι-
λέων τὸν σὺν κατεδηδοκώς, ἔχόμενος τῆς ὁδοῦ ἀνα-
πεπτώκει. Οἱ μὲν οὖν δχλοι, τὰ τε τοῦ λέοντος ἔχην,
τὸ τε τοῦ συδὲ ἀνὰ τὴν ὁδὸν αἷμα ίδοντες, προσέρ-
χονται κατάφοδοι τῷ Ἀγίῳ δεόμενοι τοῦτον ἐκείνουν
ἀπελαθῆναι. Ὁ δὲ τῶν μαθητῶν ἔνα καλέσας, Πορ-
ευθεὶς παρὰ τὸν λέοντα, Ἐφη, Τάδε λέγει Συμεὼν,
εἰπε πρὸς αὐτὸν· Καλῶς διακονησάμενος, δπιθι τόγε
νῦν ἔχον, ἔως ἀνθίς χρεῖα σου γένηται. Τοῦ δὲ
τῷ λέοντι ταῦτα εἰπόντος, ἀναστὰς ἐν δρθαλμοῖς
ἀπάντων εὐθέως ἐπὶ τὰ τῆς Λαοδικείας δρη
ἔχώρει· ἐκείνουν γάρ ἐτύγχανε καὶ κληθεὶς, παραδο-
ξοτέρων τῆς κλήσεως τὴν ἀναχώρησιν θέμενος, τῇ
καὶ δι' ἀμφοῖν μᾶλλον.

CAPUT XXV.

Increduli puniuntur : conversi curantur : alia beneficia.

- σα'. Θαύματος ἔξαισιον τοὺς ὄρωντας πληρῶσαι
πλησίον τῆς Ἀντιόχου, ἐν τῇ λεγομένῃ Ἀπάτῃ.
Ἴσαύρων ἐργαστήριον ἦν, χειροτεχνούντων ἐν ταῖς
οἰκοδομίαις καὶ λατομίαις τῶν τῆς πόλεως τειχέων.
Τοιτῶν εἰς, ἄρτι τὴν τλικίαν ἀνθῶν, τὰ Ἐλλήνων

A cinus erat mulieri non bonus) illa promissis sancti,
tanquam effectum jam tum sortitis, confusa : Reperi,
inquit, mea, et in armario jam nunc reposita habeo.
Ipse vero qui ablata habebat, et penes se latere probe
sciebat, quanto majori tum affectatione sciscita-
batur, tanto intra se petulantius ludificabat mulie-
rem ac irridebat, imo risum quoque palam tollebat.
Verum ocius in insaniam irrigor versus est; et ex-
tendebat manus infelix arrodebatque, et clamitabat
miserum in modum; ad hæc fatebatur furtum, et in-
dicabat ubi abdidisset; denique nihil non actitabat
eorum quæ dæmoniaci solent. Universa igitur
mulieri relata sunt, tam quæ recenti furto ablata
quam quæ alias desiderata erant. Verum qui furtum
commiserat, pergebat insidieri a dæmonie, meritam
injustitiæ suæ pœnam persolvens; donec commis-
eratione tacti quoiquot aderant, atque adeo illa
ipsa mulier quæ furtum passa fuerat, communib-
us apud Deum et malefici castigatorem Syme-
onem volis et lacrymis, intercesserunt: quas e vesti-
gio id quod petebatur consecutum est; et energu-
menus maligno spiritu liberatus, universale docu-
mentum sicut omnibus ad scelera declinanda.

B 200. Vastabat quidam aper inferioris monasterii agros, tantisque affligebat monachos incommodis, ut quid consilii caperent, ignorarent. Adeuntes igitur Symeonem rogant, ipse ut facessere inde feram jobeat. Ille vero : Ex totis, inquit, viribus diligentibus Deum omnia subjecta sunt, quemadmodum ante lapsum Adami fuerunt: quod si vos quoque sic diligatis, dabitur ista in prædam dentibus alterius feræ quæ agros vestros innoxios relinquet, et cito damni immunes eritis. His dictis, videt aliquis fratrum nocte per somnium, agi a Symone leonem quemdam, cui aper ille grandis sub fratum pedibus in prædam cedebat. Exterritus deinde, quod noctu viderat, factum comperit: leo namque vorato apro in ipsa via decubuerat. Turba itaque et leonis vestigia, et sanguinem apri per viam deprehendentes, veniunt turbati ad sanctum, rogantque ut inde leonem abigat. Qui discipulorum quempiam accersens: Vade, inquit, ad leonem et dic ipsi: Hæc renuntiari jubet Symeon: Recete officium tuum fecisti; nunc igitur abito licet, donec iterum usus tui fuerit. Eo sic leonem allocuto, surgentem illico videre cuncti, atque abeuntem in montes Laodiceæ (inde namque evocatus fuerat) fecitque recessum admirabilioris, quam fuerat accessus, quanquam uterque admirandus quam maxime.

D 201. Est non procul Antiochia, in loco Apate di-
cto, Isaurorum officina, mirabilis ad stuporem
spectantium, in qua cædendis lapidibus ad domum murorumque civitatis usum insudant opera-
rii. Horum unus, æstate florens, gentilis religione,

in silvam, quæ et ipsa domini gentilis erat, lignatum abierat, impositoque onere supra vires gravi, ita subito tactus paralysi est, ut nullo corporis membro uti posset. Tollitur a sodalibus, ad sanctumque portatus, collocatur ante oculos ipsius benignos ille, ut vere dicam, miscrabilis. Tetigit hominem more suo sanctus et signavit : sed cum paralyticus maneret, nihil opis sentieus, cognovit statim causam, dixitque : Quid est quod gratiæ divinæ effectum in te impediens, sanationem differt? Nunquid in idolis spem ponis, non in Deo? Negat ille se conscientum talis eri : sed eum mentitum et in præsenti malo pertinaciter animam obsfirmasse sciens : Nunc vade, inquit; inviset te domi tuæ humani generis amator Christus, cum ad ipsius cultum te transtuleris.

μὲν πορεύου, ἔφη, ἐπισχέψεται δέ σε καὶ οἶκοι Χριστοῦ

202. Sublatum itaque socii retulerunt domum,
ubi sanitatem desperans jacebat, sorore, quam
habebat mendicantem, vitæ necessaria subministran-
te. Annus jam tertius instabat decubanti, cum ipse
quoque diutinum morbum exosus, agnoscensque
nihil in idololatrico errore opis esse, intellexit alio
cultum vertendum : ita disponente sapienter Deo
(quædia illius judicia !) ut diuturnitate affectionis
ipsum traheret ad se. Totis igitur viribus in Deum
credens, nocturnis diurnisque precibus instituit, me-
diatore usus Symone, ut tandem paralysi libera-
retur. Contigit interea quemdam illius regionis cæ-
cum adire sanctum, tactuque ejus et signo crucis
obtinere visum : qui de gratiarum digna retribu-
tione ambiguus (quid enim oculis æquiparet ?)
hanc sibi legem statuit, ut illo die quotannis, quo
tam mirandi beneficii compos factus erat, quidquid
lucratus fuisse opera manuum suarum, distribue-
ret in egenos.

203. Cum igitur votum impleturus, panes, quorum tunc copiam sibi comparaverat, erogaret, jamque porrecturus paralytico quoque esset; extendebat ad accipendum manum suam sorore, inhibuit se, mandans ut æger ipse apprehenderet. Clamantibus autem qui aderant: Nonne vides, dissolutis jacere nervis, impotentem qui vel membrum corporis ullum vel particulam moveat? confidens ipse virtute Spiritus sancti Symeonem inhabitantis, aut, quod credibilius est, ipsius spiritus impulsu, quam potuit clarissima voce: In nomine, inquit, servi Dei Symeonis, qui in mirabili moratur monte; et qui me cæcum videre fecit, extende manus tuas et accipe benedictionem. Cum illico (quomodo, immortalis Domine, cantabo misericordiam tuam!) non tantum corroboratae manus potuerunt panes apprehendere, verum quocunque etiam aliud corporis membrum integre sanatum pro exigentia naturæ movebatur. Quotquot igitur præsentes erant, obstupuerunt insolita prodigiæ magnitudine: illi vero qui sanatus fuerat invisibili quodam modo apparuit sanctus, hortans eum ut domum concederet, et iuxæ ibi habebat idola communuerat. Illic vero, non

Α θρησκεύων, παρά τι ἀλλος, "Εἰληνος καὶ αὐτὸν δεσποτείας, κατὰ δὴ τινα ἔνουσιν ἐθῶν, πλείω τε τοῦ μετρίου διαναθέμενος φόρτον, οὔτες ἀθρόσιν παρεῖται, ὡς μηδὲ διώροι οὖν τῶν τοῦ σώματος μελῶν δύνανται χρῆσθαι. Ἀνελθέμενοι τοῖνυν αὐτὸν οἱ ἑταῖροι, καὶ πρὸς τὸν Ἀγιον ἀναγαγόντες, τιθέασι πρὴ τούτοις, φιλανθρώπωις ὁφθαλμοῖς αὐτόχρημα σίκτον. Τοῦτο κατὰ τὸ σύνθητο ἀψαμένου τε καὶ σφραγίσαντο; Νη; ἦν Ετι παρειμένως ἐκείνος ἔχων, οὐδεμιᾶς αἰσθαμένος θεραπείας, συνεὶς αὐτίκα τὴν αἰτίαν δὲ Συμέων. Τι ὅτι τὰ τῆς Θείας ἐπὶ σοι παρὰ Θεοῦ κάρπα, θνωσκον τὴν ἵττην ἀνεβάλλετο; Ήπου, φραστον, ὡς εἶται, εἰδώλοις εἰ πειτεύοντα καὶ οὐ Θεῷ; Τοῦτο δὲ τοιούτο τον ειδέναι μηδὲν διατεινομένου, ψεύδεσθαι τοῦτον ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ ἀμεταβάλλεταις τό γ' οὖν παρὸν ἔχειν εἰδῶς, Νη; δες φιλάνθρωπος ὅν, τὸ σέμας εἰς αὐτὸν μετατίθεινον.

Β σρ'. Αράμενοι τοι γαροῦν αὐτὸν οἱ ἐπίσται,
κομίζουσιν οἰκαδε· ὁ δὲ πάσης ἀπογυνούς θεραπεία;
Ἐκεῖτο, προσαιτοῦσαν ἔχων τὴν ἀδελφὴν, κἀπεῦθε
αὐτῷ τὰ πρός τὸ ζῆν ἐπαρκοῦσαν. "Ἔτος μὲν οὖν ἦν
τρίτον ἐνέστη καιμένῳ· ἀπαγορεύσας ἐᾶς ήδη τρόποι
τὴν χρονίαν οὕτω πάρεσιν καὶ αὐτὸς, καὶ γνών τις
ἐπὶ τὰ εἰδῶλα πλάνης μηδὲν ὡφελῆσθαι, δεῖν ἤγα
τὸ σένας μεταβαλεῖν, κινήσαντος ἵσως αὐτὸν καὶ
Θεοῦ (οἷα τὰ ἐκείνου χρίματα!), ἵνα τῷ χρονίῳ τοις
μάστιγος ἐλκύσῃ πρός ἔαυτόν. "Οὐλος τοι γαροῦν ἄντι
δυνάμει πιστεύσας θεῷ, ἐδείτο νύκτωρ καὶ με!
ἡμέραν αὐτοῦ, μεσίτη τῷ Συμέων χρώμενος, τοι
παρέσσεως ἀνεθῆναι. Συνέδη δὲ ἐν τούτῳ, τινὰ τεν
ἀνά τὴν χώραν ἐκείνην τυφλῶν προσελθόντα τῷ Ἀγίῳ
πιστῶι, ἀφῇ τούτου καὶ σφραγῖδι βλέψει. Οὗτος
C ἀξίας ἀμοιβῆς ἀπόρων (τὸ γάρ ὅφθαλμῶν ίσ-
στάσιον;), τοιοῦτον ἔαυτῷ τίθησι νόμον, τὴν ἡμέραν
ἔτους ἔκαστου, καθ' ἣν τῆς παριδόξου ταύτης θερα-
πείας τύχοι, ἀπερ ἀν η χειρ ἔχουσα εἴη διενέμειν
τοῖς ἐνδεέσι.

σγ'. Ποτὲ γοῦν ὁ μὲν τὸν τοιοῦτον ἐπεπλήρων νόμον,
καὶ ἄρτους ἐδίδους ὃν τηνικαῦτα ηὔπροτε, ὀρέγειν δὲ
ἡδὴ καὶ τῷ παραλύτῳ μέλλων, τὴν χεῖρα πρὸς τὸ
λαβεῖν τῆς ἀδελφῆς ἔκτεινάστης, ἐπισχών, αὐτὸν ἐκεί-
νον ἐκέλευε δέχεσθαι χεῖρας ὑποσχόντα τὸν παρειμέ-
νον. Τῶν δὲ παρόντων, Οὐχὶ δρᾶς διπλὰς παρέσεως
ἔχει, λεγόντων, ὡς μηδὲ μέλει τοῦ σώματός τινι γρ-
ῦδε μέρει χρῆσθαι δυνατὸς εἶναι; Θαρρήσας ἐκεῖνης
τῇ ἐνοικούσῃ τοῦ Πιενύματος δυνάμει τῷ Συμεὼν, ἢ
καὶ κινηθεὶς ὑπ' αὐτῆς, δὲ καὶ μᾶλλον, λαμπρῷ ω-
εἰχεν ὑπολαβών τῇ φωνῇ, Ἔγ δύνματι τοῦ δύσκου τοῦ
Θεοῦ Συμεὼν τοῦ κατὰ τὸ θαυμαστὴν δρος, Ἐφη, τῷ
κάμε τυφλὸν δντα ποιήσαντος ἀναβλέψαι, τὰς ἐαυτοῦ
χεῖρας ἔκτείνας, δέξαι τὴν εὐλογίαν· καὶ παρ-
χρῆμα (ώ πως, ἀδύντε Χριστὲ βασιλεῦ, διορμαι τὰ
ἐλέη σου!) οὐ χείρες Ερβίνυτο μόνον τούς ἄρτους δε-
χόμεναι, ἀλλὰ καὶ εἰ τι ἀλλο τοῦ σώματος μέλις,
ύγιας ἐκινεῖτο καὶ κατὰ φύσιν. Οἱ μὲν οὖν παρόντες
τῷ τοῦ θαύματος μεγέθει καταπεπλήγεσαν, τῷ δὲ
τυχόντι τῆς θεραπείας δὲ Ἀγιος ἀθεάτως ἐπιφανεῖ,
οἰκαδες ἀπίειν, τὰ τε παρ' αὐτῷ εἰδῶλα συντρίbe-
σπουδῇ παρηγγύα. Οἱ δὲ οὓς τὴν ἐντολὴν μόνον ἔζειν
ἐπλήρουν, ἀλλὰ τι καὶ παρ' ἐαυτοῦ προσετίθει πύρευ-

τοῖς μετὰ τῆς συντριβῆς ἐμβαλὼν, καὶ τὴν προτέραν ἀπάτην δημοσιεύσας, καθάπερ αὐτῷ ταύτης οὐκ δίλγα μεταμελῆσαν.

εδ. Οὗτος ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, ὡς ἔφημεν, ὅν, μνηστεύεται τινος Ἐλληνος θυγατέρα, τοιαύτας θέματος πρώτον Θεῷ καὶ τῷ Συμεὼν ὑποτάχεσις, ὥστε μὴ πρότερον διμιῆσαι γάμοις πρὸν ἀν περὶ τὸν στύλον γενόμενος, ὑψώσῃ σε δὲ Θεός μου δὲ Βασιλεὺς μου, καὶ τῷ σῷ θεράποντι Συμεὼν ἀπόδῳ τὰς εὐχαριστίας. Τοῦ δὲ τῆς κύρης πατρὸς, εἰ μὴ νῦν οἱ γάμοις συντελεσθεῖν, οὐκ ἀνεκτὰ ποιουμένου, ἐκδύσθαι δὲ καὶ αὐτὸν ἐτέρῳ μᾶλλον ἀνδρὶ ἀπειλοῦντος, δευτέρας ἐκεῖνος τῶν ἐκ τοῦ πενθεροῦ θέμενος ἀνυγχῶν τὰς πρὸς τὸν Ἀγίον συνθήκας, ἐπινείστη καὶ δικών, καὶ δῆτα πάντων τῶν ἐκ τῆς περιγάρου σχεδὸν ἀθροισθεῖντων, Ἐλληνες δὲ ἡσαν δρα καὶ τῇς Ἑλλήνων θρησκείας, ὡς ἡδη καὶ οἱ γάμοι συνετελοῦντο, καὶ τὰ γαμήλια εἰστιῶντα, δαιμόνες; αὐτοῖς ἀθρόον ἐπιπῆδοιν, οὐ τῷ γαμβρῷ καὶ τῷ πενθερῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ νύμφῃ δηλαδὴ, καὶ τῇ μητρὶ, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ὅσοι δὲλοι τῶν γάμων ἡσαν ὑπηρέται καὶ σπουδασταί οὐχ οὕτω τὴν τῶν συνθήκῶν ἀθέτησιν, οἵματι, τῆς θείας δίκης δυσχεραινούσης, ὅσον ἀπὸ τῆς ἐπὶ τὰ εἰδῶλα πλάνης ἐπιστρέψαι ψυχὰς εἰς ἐπιγνωσιν Θεοῦ βουλομένης. "Ο δὴ καὶ κατὰ πόδας ἀπῆτα. Πίψυντες γάρ τὰ ἐν χερσὶ πάντες, δρομαίως παρὰ τὸν Ἀγίον ἀφικνοῦνται, οὐ θεραπείας μόνον τυχεῖν ἀξιούντες, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τὰ εἰδῶλα σφῶν ἀπάτην δημοσιεύοντες, καὶ μισθὸν ὥσπερ ἡς ἥτους εὐεργεσίας, τὴν εἰς Θεὸν ἐπιστροφὴν καταβάλλοντες. Οὐδὲ ταχὺς εἰς οἰκτον εὐθύνει, τῆς ἐκ τοῦ δαιμονος ἐπηρείας ἀλευθερώσας, καὶ δοσα πρὸς σωτηρίαν διδάξας καὶ παρανέσας, ὑγιεῖς οἰκαδε ἀπολύει, λαμπροτέραν τῶν γάμων πολλῷ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν πανηγυρίζοντας.

σε'. Παρέβαλον τινες αὐτῷ τῆς Καππαδοκῶν, ποικίλοις πάλεσι πιεζόμενοι· τούτων εἰς δλαλος ἦν. Τῶν γοῦν δὲλων θεραπείας ὑπὸ τοῦ Ἀγίου τυχόντων, μόνος ἔμενε κωφεύων ἐκεῖνος, μηδὲ διειστῆν τῆς εἰς αὐτὸν πορείας ὀνάμενος. Τρίτην τοιχαροῦν παραρμείναντες ἡμέραν ἔκει, ὡς ἡδη τὴν ἑξῆς ἔμελλον ἀπιέναι, διαναθέμενο: τὰ φορτία, εἰσιστε πρὸς αὐτὸν, τοῦ τὰς αὐτοῦ εὐχής ἐφοδιασθῆναι. 'Ο μέντοι κωφός, οἰκτιστόν τι πρὸς αὐτὸν βλέψας, διανεύων ἦν ἄγαν ἀλεεινῶς. 'Ο δὲ πειθὼν ἐπ' αὐτῷ τὴν ψυχὴν, εἰς οἰκτιρμοὺς ἔβλεψε πάλιν τοὺς ἀδαπανήτους καὶ ἀκενώτους, καὶ τὸ πρόσωπον ἀποστρέψας, καὶ τὸν δάκτυλον τῷ στόματι ἐμβαλὼν, καὶ ἡσυχῇ τοῖς χειλεσιν ἐκπιέσας, ἐνήκε τῷ στόματι τοῦ ἀνδρὸς, δὲ δοσα καὶ θηλήν ἐκμυζήσας, τρανῶς αὐτίκα ὥφη λαλῶν, καὶ κατὰ φύσιν τῇ γλώττῃ χρύμενος.

σγ'. "Ετεροι πάλιν ἀπὸ Σελευκίας τῆς ἐν Καισαρείᾳ προσῆλθον τῷ Συμεὼν πάθει παντοδαποῖς ἐνεχόμενοι. Πάντων τοινυν ἐκείνων τὴν ἐξ αὐτοῦ χάριν κομισαμένων, ἐκάστου τε τὸ πάθος, στιφ δή ποτε κατείχετο, εὐθέως ἀποθεμένου καὶ τίνας ἡμέρας

A modo quod jussus erat : dimplevit accurate ; sed aliquid etiam superaddens, jam contrita injecit in ignem ; ac pristinum errorem sunum publicans, ostendit se non vana pœnitentia duci.

204. Versabatur ille, ut dictum est, in flore ἀτατί, poscebatque uxorem sibi gentilis eujusdam filiam, hac prius pollicitatione Deo ac Symonei facta, non datum se prius operam conjugio, quam accedens ad columnam, te Deum ac regem nostrum extulisset meritis laudibus, suoque medico Symonei gratias persolvisset. Sed cum pueræ pater, nisi statim fierent nuptiae, non permisurum se deinde, imo alteri viro collacaturum filiam suam minitaretur; pacta ille cum sancto inita postponens, necessitatia a socero sibi facte annuit licet invititus;

B idque congregatis fere vicinis omnibus, qui gentiles erant et gentiliis superstitionibus dediti. Porro celebratis jam nuptiis solutoque convivio, insiliunt repente dæmones, non solum in generum atque sacerdotum, sed et in sponsam, in matrem, in fratres, et quotquot ministri fautoresve nuptiarum fuerant; divina justitia non tam ægre, ut puto, ferente neglectum pactorum, quam volente ab idolorum errore abductas animas ad veri Dei cognitionem converti : quod etiam continuo factum est. Abiectis enim iis quæ præ manibus erant, celeri cursu ad sanctum pervadunt omnes, non tantum rogantes medelam, sed et publice proclamantes cultum idolorum suorum esse erroneum, et quasi mercedem postulati beneficii conversionem ad Deum repentes. Eos ergo celer ad miserandum Symeon, et dæmonis vexatione liberos, et necessaria ad salutem eductos, monitisque institutos, sanos atque incolumes domos suas remisit, splendidius conversionis suæ quam nuptiarum ditem celebraturos.

205. Pervenerant quidam Cappadoces ad sanctum, variis infirmitatibus affecti, quorum unus erat mutus. Cum autem ex his alii incolumente donarentur, solus hic elinguis permansit, nullum ab eo itinere levamen nactus. Triduum ibidem perstiterant et postera luceabituri erant, quando collectis sarcinis ad sanctum adierunt, intercessionem ac preces ipsius pro viatico accepturi. Inter D alios mutus hic sanctum intuens, triste quid ac miserabile innuebat; adeo ut ille, miseratione tactus, oculos levarit ad inexhauribilem misericordiam, aversoque vultu, digitum ori imposuerit, labiis leniter pressis, tum deinde in os viri immiserit: qui veluti uber sugens, illico visus est articulare loqui et naturaliter lingua uti.

206. Rursum alii, Seleucia Cappadociæ adveniunt (54) multimodis correpti morbis: qui cum omnes gratiam consecuti essent a Symone, quemlibet malo suo quo tenebantur eximente, et manuum suarum operam monasterii usibus aliquan-

(54) Quia Cæsarea metropolis Cappadociæ est, Seleucia Cæsarea in Græco dicitur.

diu impenderent; puella quædam viro matura aderat, ab ipsa nativitate linguam impedita, vitia-
isque auribus muta et surda, quæ nihil auxilii experta fuerat. Hujus pater incommodo, quia pater erat, tangebatur gravius; motisque pre commis-
eratione visceribus, processit plangens atque plorans ad Symeonem, ostendens quantum maris esset emen-
sus, et summa contentione obsecrans, ne tantum
itineris cogeretur relegere expers solatii. Cui sanctus: Revertere, inquit, assumpta filia: non enim difficile erit Deo etiam navi vehentes vos visitare. Repletus est, audita hac oratione, pater dulci spe, acceptaque filia mari se commisit. Nondum emen-
sus erat dimidium iter, cum, allabente et ipsi et simul vehentibus grato quadam odore, qualis indicium esse solet adventantis gratiae divinæ, so-
luta est pueræ lingua, perfecteque loquebatur et audiebat. Perculit ea res quotquot in navi erant stupore atque tremore; sed pater, iniquum ratus, si pro tanto beneficio, nulla grati animi memoria relictæ, reverteretur domum; alteram concendit navim comitante filia, revectusque ad sanctum, quales ante pro filia fuderat, nunc pro gratiarum actione offert lacrymas.

207. Alius iterum ex Daphne, filiam habebat iisdem incommodis laborantem (55); cui uxor sua atque amici magis familiares, non cessabant suadere, ut filiam ad communem adduceret medicum in Mirabilem montem, quo et ipsa cum pluribus aliis particeps fieret curationis. Verum ille obsti-
natione quadam induratus, parum credibilia esse quæ de sancto ferebantur sustinebat, et ut plurimum nec dignabatur quidem ea narrantibus præ-
bere aurem. Tandem tamen multorum exprobra-
tionibus id ipsum suscipiens, cum matre filiam adduxit ad columnam; stansque ante sanctum, cum gestu et mente arroganti narravit de illa. Contra sanctus voce submissa respondens: Redi, inquietabat, cum filia tua domum, istic ipsam visitatione sua dignabitur Christus. Exhinc homini illi gravi corde cogitationes obrepabant varie, cœpitque poenitere quod columnam adivisset, nec non convicia atque irrisiones effutire adversus amicos, quod talis consilii fuissent auctores. Sed mater pueræ, cum cir-
cumspicta esset, nec hujus miseria gravius, quam pervicacia mariti afficeretur, metuens ne quid novæ calamitatis obstinata mariti circa sanctum incredulitas apportaret, rediit unde venerat: seque rursus in conspectu sancti terræ affligens, fundensque la-
crymas, miseroris simul et fiducie indices, poscebat veniam marito incredulo, atque ne quid illius obsti-
natio filiæ incolumitati officeret. Excepit sanctus, tam vultu quam voce blanda: Vade, inquiens;
nam, quæ dixi, evenient vobis a Deo.

208. Adventante jam miserationis tempore, solu-

A περὶ τὰς μονῆς Ἑργα χειρουργούντων καὶ πον-
μένων, κόρη τις πάρ' αὐτοῖς ὥρατα γάμοις, ἐξ αὐτῆς
γονῆς τὴν γλῶτταν πεπεδημένη, τὰ τε ὡτα κωρεύ-
ουσα, ταύτη μένουσα ἦν, θεραπείας οὐδὲμεν;
αἰσθομένη. Ὁ γοῦν πατήρ αὐτῆς τὸ τῆς παιᾶς
οἰκειούμενος πάθος, ἐπει καὶ πατήρ, τὰ τε στέ-
γχα δεινῶς ἐπ' αὐτῇ στρεφόμενος, προσθεῖ πα-
πόμενος καὶ κλαίων τῷ Συμεὼν, τὴν τε ὑάλι-
σαν προφέρων δῖσην πελάγιος ἤλθεν, καὶ ὡς εἰ-
κενὸς αὐτῆς τοσοῦτον πλούν ἀναστρέψας, πάνυ σφ-
δρα δειμένος. Ὁ δὲ, Νῦν μὲν ἐπάντικε τὴν παιᾶν
λαβών, ἔφη, οὐκ ἀδύνατας δὲ τῷ Θεῷ καὶ πλέοντι;
ὑμᾶς ἐπισκέψασθαι. Ὁ μὲν οὖν γλωτταῖς ἐπὶ τῷ
λόγῳ τὴν ψυχὴν ἐλπίδος ὑποκλησθείς, τὴν παιᾶν
λαβών, ἀπέπλει. "Οὐτε μέντοι κατὰ μέσον τῶν τούτων
ἐγέγόνει, εὐωδίας αὐτῷ τε καὶ τοῖς συμπλέοντας
προσβαλούσῃς, διόπεικε χάριτος ἀεὶ θείας μηγένει
ἐπιδημίαν, ἀνείθη τῇ θυγατρὶ τὰ τῆς γλωττῆς, εἰ:
ὑγίας αὐτίκα λέγουσα τε καὶ ἀκούουσα ἦν. Οἱ μὲν αἱ
συμπλέοντες ἐν ἐκπλήξεις καὶ φόδων ἤσαν· διὸ πα-
τήρ ἀδικεῖν νομίσας, εἰ μὴ τοσαύτης εὔεργεσίας
Ἐλθοι πάλιν χαριστήρια νέμων, εἰς ἕτερον ἄμα τῇ
θυγατρὶ πλοίον ἐμβὰς, παρὰ τὸν "Ἄγιον ἐπάντικα,
ἀναλόγους τῶν πρώην ὑπὲρ αὐτῆς δαχρύων ἀπο-
δοὺς τὰς εὐχαριστίας.

B οζ". Ἐτέρῳ πάλιν ἀπὸ τῆς Δάφνης θυγάτερος ἦν,
ἴσω πάθει πιεζομένη· οὔτες εἶχε μὲν συμβουλεύον-
ταν δὲ τὴν γυναῖκα, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ τοὺς γηραι-
τέρους τῶν φίλων, ἀναγαγεῖν ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν ἔρος;
παρὰ τὸν κοινὸν αὐτήν λατρὸν, ὧστε θεραπείας καὶ
ταύτην μετὰ τῶν ἀλλων τυχεῖν. Ὁ δὲ τὴν καρδίαν
ἔχων ἀπίστικη σκληρυνομένην, ἅχρι μὲν πολλοῦ ἀπί-
θανά τε τὰ περὶ αὐτοῦ τραγεῖτο, καὶ οὐδὲ τὸ οὐς τι
πολλὰ προσέχει τῇσι. Οὐψὲ δὲ καὶ βραδέως δὲ τι
τῶν πολλῶν οὐελδή καὶ τούτῳ λαβών, μετὰ τῆς μη-
τρὸς αὐτήν ἀνήσι τοποθετεῖν τὸν στύλον, καὶ πρὸ τῶν
Ἄγιου στάς, σοδαρῷ καὶ σχήματι καὶ φρονήματι
τὰ περὶ αὐτῆς διεξῆλθεν. Ὁ δὲ τρέμα ὑπολαβὼν,
Ἐπάνηκε μετὰ τῆς παιδὸς οἰκαδε, εἶπε, καὶ
ποιήσεται ταύτης ἐπισκοπήν ἐν Χριστός. Τῷ μὲν οὖν
βαρυχαρδίῳ ἔκεινῳ λογισμοὶ τὸ ἑκῆς ἤσαν, καὶ μετα-
μέλεια τῆς ἐπὶ τὸν στύλον ἀνδρού, σκώμματα τε καὶ
λοιδορίαν κατὰ τῶν φίλων, οἵσι ταύτην αὐτῷ δηλῶ-
συνεδούλευσαν. Ἡ δὲ τῆς παιδὸς μήτερ συνεπ-
ούσα, καὶ οὐ ταύτης μόνον [ἀλλὰ] καὶ τοῦ ἀνδρὸς
περικατιομένη, διέσαται μή τι κακὸν τῆς εἰς τὸν "Ἄγιον
ἀπίστιας παραπολαύσῃ, ἀναστρέψασα πρὸς αὐτὸν,
αὐτοῖς δίψασά τε κατὰ γῆς ἐχυτήν, καὶ δάκρυαν
λύπης ἄμα καὶ πίστεως σύμβολα χέουσα, ἐδειπ-
ρυγχωρηθῆναι τῷ συζύγῳ τὴν ἀπίστιαν, καὶ μὴ τα-
την τῇ θυγατρὶ πρὸς τὴν θεραπείαν ἐμποδὼν κα-
ταστῆναι. Ὁ δὲ ἰλαράρῃ καὶ δύψει καὶ γλώττῃ, Πορέω,
ἔφη, καὶ ὡς εἰρηκα οὐμῖν, ἔσται παρὰ Θεοῦ.

πη. Ἡδη δὲ τὸν οἰκον καταλαβόντων, λέλυτο μὲν

(55) Daphne Suburbium Antiochenum, tam histo-
ricorum quam poetarum scriptis celebratissimum,

Nos 24 Januarii in historia translationis S. Symeoni
byz Ep. copiose de illo ex Sozomeno egimus.

τὴν γλῶτταν εὐθέως ἡ παιᾶς, ἐλευθέρης δὲ καὶ ἀκοῇ πρὸς τοὺς τεκόντας ἔχρητο· τῷ μέντοι πατρὶ πρὸς τὸ ἀβρόν ἐκεῖνο τοῦ θαύματος τηλικοῦτον ἐπέσκηψε δέος, οἷα πόρρω πολὺ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα πίστεως δυντι, ἡ καὶ τῆς περὶ τὸν ἄγιον ἀπίστιας ἐκτίνοντι δίκαιας, ὥστε ρίγει καὶ πυρετῷ συγχεθέντα μέλεσι πάσι χλονεῖσθαι. 'Ο δὲ διδάσκαλον ἔχων τὴν πειραν (πεπαίδευτο γάρ ικνῶς οἵς πέπονθεν) οὐκ δύκινων ἦν ὡς πρώην καὶ διαμέλλων· ἀλλ' ὡς εἶχε παρὰ τὸν ἄγιον εὐθὺς ἀλόνων, τοσαύτῃ πρὸς αὐτὸν δεήσει καὶ ταπεινώσει καρδίας ἔχρητο, ὅσῳ πρώην δύκινων τε καὶ φρονήματι, οὐκ οὖτα τῇ νόσῳ τὰ τοῦ σώματος μέλη σειδόμενος, ὡς τὴν ψυχὴν τῷ παραδέξω τοῦ θαύματος· καὶ τὸ μὲν οὖδε χάριτας οἵς τε εἴναι λέγων ἐπὶ τῇ θυγατρὶ ἀξίας δύμολογεῖν, τὸ δὲ περὶ τοῦ κατασχόντος αὐτὸν χλόνου δεόμενος. 'Ο δὲ μετὰ τῆς συνήθους συμπαθείας, 'Ἐν δύναμι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦν, γενοῦ καὶ σὺ ὑγιῆς, Ἑφ·· καὶ τῷ θαύματι θαύμα συνήφθη, τῷ περὶ τὴν παΐδα φημι τὸ τοῦ πατρὸς· καὶ ὑγιῶς αὐτέκοιτο ἔχων εἰστήκει, ὅλος ἔκστασις ὡν, ὅλος θάμβος, ὅλος κατάπληξις, οὐ χειλεσιν, οὐδὲ φήμασιν, οὐδὲ μακροῖς διηγήμασιν, ἀλλὰ σιωπῇ μᾶλλον καὶ σχήματι καὶ προσώπου συστάσει, τὸ τῶν θαυμάτων μέγεθος τοῖς δρῶσι κηρύττων.

A ta subito est lingua puellæ, et audiendi appellandi- que parentes facultate expedite usa est. At patrem ad repentina miraculi spectaculum tantus timor in- cessit, ut frigore borrido atque febri correptus totis artibus contremiseret; quippe qui ab ejusmodi rebus credendis longissime aberat, aut pœnas sol- vebat sua incredulitatis erga sanctum. Doctus ita- que experientia (utpote per ea quæ patiebatur suf- ficienter castigatus) non differebat, neque procras- tinabat, ut prius; sed quanta poterat celeritate ad sanctum advolans, tam supplici cum precatione at- que demissione animi apud ipsum egit, quam nuper tuinido cum fastu atque superbia: neque vehemen- tius concutiebatur morbo artus corporis, quam miraculi stupenda novitate ipsa anima. Partim ita- que fatebatur fieri non posse ut gratias meritas pro filia persolveret; partim deprecabatur, ut cessaret tremor quo concutiebatur. Ad hæc Symeon pre- consueta sua misericordia: In nomine Domini Jesu, inquit, tu quoque esto sanus. Sicque aliud alii mira- culum connexum est; illi, inquam, quod in alia, istud quod in patre patratum fuit: et statim bellis- simè habens stetit, totus extaticus, totus stupens, totus percussum; nullis labiis, nullis verbis, nec longis narrationibus; sed alto silentio, habitu cor- poris, et constitutione vultus magnitudinem mira- culi prædicans intuentibus.

CAPUT XXVI.

Alii insolentis in sanctum linguas castigantur ac paenitentes liberantur.

C στ'. Μετὰ δὲ χρόνον συχνὸν, συνέδη διάκονον τινα τῆς κώμης Εὐθαίλου λεγομένης, Ἐπιφάνιον διομα, τοῦ θείου Συμεὼν ἐν ἀγνοίᾳ καταλαβεῖν, ἐνυδρίζειν τε καὶ παροιεῖν εἰς αὐτὸν, καὶ σαφῆ τῶν αὐτῷ προσιδόντων ἀπάτην καταγινώσκειν. Ποτὲ γοῦν θει- τέρας ὁ Ἐπιφάνιος ἀνώθεν ἐπισκοπῆς ἀξιωθεὶς κατὰ Παῦλον, ἐπεσεν ὡσεὶ νεκρὸς κατὰ γῆς, καὶ τὰ ἐντὸς συνεστράψῃ· προστέτακτο δὲ διὰ νυκτερινῆς δύσεως καὶ οὗτος, οὐκ εἰς Δαμασκὸν ὡς ἐκεῖνος, ἀλλὰ παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Συμεὼν ἀνελθεῖν, ὡς καὶ παρ' αὐτοῦ δηλαδὴ θεραπείαν οὐ σώματος κομιού- μενος μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς. Καὶ δῆτα φόρτος οὐδὲν ἀψύχων ἀπεοικῶς ὑποζυγίῳ ἐπιτεθεὶς, ἀβλα- τε πρὸ τοῦ στύλου τεθεὶς δύκις, φωνῆς ἀνωθεν ἀκούει παρὰ τοῦ ἀγίου λεγούστης, 'Ιδοὺ ἀφείθη σοι παρὰ Κυρίου τὰ ἐν ἀγνοίᾳ· ἔγειραι τοιγαροῦν ἀναλαβῶν ἐκυτὸν, μηχεῖται διώκειν αὐτὸν ἀνεχόμενος ἐν τῷ τιθέναι τὸ στόμα σου εἰς ἡμᾶς, καὶ λαλεῖν καθ' ἡμῶν ἀδίκιαν. Τούτοις τοῖς φήμασιν [εἰς] ἐκυτὸν παραδό- ξως ἐπανελθῶν, τάναντία διεξῆει τῶν προλαβόντων, καὶ κηρύττων ἦν ὅλιφ στόματι μᾶλλον τὰς τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ δυναστείας.

D στ'. Εἶτα καὶ τοὺς υἱοὺς προσαγαγῶν δαιμονῶντας, ὑγιεῖς ἀκατέρους ἀπολαμβάνει. Οὗτος μετὰ θατέρου τῶν παΐδων ὑστερον τῷ ἀγίῳ παραβαλὼν (ἐπει- καὶ συνεχῶς αὐτῷ μετὰ πειραν ἐφοίτα, καὶ τοσοῦ- τον διψὴ τοὺς ταύτη δρῶντας πρώτην ἐμέμφετο) ἐν τινι τῶν ἀνωγαίων τῆς μονῆς καταλύει. Τὸν μὲν οὖν

209. Multo post tempore accidit diaconum, no- mine Epiphanium, ex pago quadam qui nuncupatur Euthalii, de sancti Symeonis fama per ignoran- tiam detrahere, in eumque contumeliose debucchari, et errorem ipsum adeuntium palam reprehendere. Aliquando igitur divina cœlitus visione dignatus Epiphanius ille, sicut quondam Paulus, concidit quasi mortuus in terram, et visceribus intimis commotus est: jussus quoque est non ut iste Da- mascum concedere, sed ad famulum Dei Symeonem, ut per illum sanitatem non solum corporis, sed et animæ etiam reportaret. Ergo non multum ab inani- mi discrepans, jumento impositus est onus mi- serabile: depositusque ante columnam luctuosum spectaculum, vocem cœlitus a sancto Symone demissam sensit, quæ dicebat: Ecce dimittuntur tibi a Domino quæ ex ignorantia commisisti; leva te igitur et noli persecui ipsum deinceps, aperiendo os tuum et loquendo iniuritatem contra nos. Horum verborum virtute mirabiliter sibi redi- tus, contraria omnino, quam ante erat solitus, loquebatur, plenoque ore prædicabat Dei poten- tiā per famulum suum.

210. Adducens deinde filios duos dæmoniacos, incolumes ambos recepit: quorum uno comitate postea aliquando ad sanctum se conferens (quia jam expertus virtutem, creber eo itabat, tantoque frequentius, quanto scepis ante id facultantes reprehenderat) in cœnaculo quodam superiori;

monasterii diversatus fuit. Accidit autem puerum, premente quadam corporis necessitate, noctu ex-perrectum surgere; cumque illa forte staret domus parte, ubi sacri aliquot Symeonis capilli jacebant; sive spiritus natura invidi fascinatione malisque artibus, sive gratia illis indita id non tolerante; delapsus inde puer caput in petram impedit, vulneratusque graviter illo pene contrito e vivis excessit. Oritur igitur clamor, concurrunt quotquot in domo aderant, inveniunt mortuum. Pater vero minime omnium turbatus (noverat quippe ad manum esse medicum) tollens sedate mortuum, ad sanctum deportat. Tetigit ille puerum dextera sua, invocavitque super illum unigenitum Dei Filium, qui solus potest mortuos ad vitam suscitere. (Quis confitebitur misericordias tuas tibi, Domine?) Redit anima pueri: et qui mortuus fuerat, vivere et spirare conspicitur. Sanctus autem indicio patri comitatuique illius silentio, jubet auferri puerum, ut tantisper quietem capiat. Quod cum factum esset ut mandatum erat, puer jam placide dormiente, per aures illius repente sanguis effusus est, Symeonem quodammodo chirurgum per artem quemdam invisibilem agente. Puer vero finito somno integre sanatus, cibum quoque avide admisit, factusque est miraculum omnibus, ubi conspiciebatur, videntibus; audientibus ubi narrabatur.

211. Pater ergo hujusce pueri, praeclarus jam magni Symeonis praece factus, tam addictus famæ illius propagandæ, quam antea noscebatur ad convitiandum proclivis; convenit virum quemdam, qui vocabatur Babylas. Annum hic circiter quinquagesimum attigerat, jamque totus glaber ac depilis, non capite modo atque superciliis, sed mento etiam totoque corpore erat, adeo ut cunctis risui ac ludibrio esset. Noverat eum infidelem esse, et nihil sanioris consilii in aures demittere: persuasit tamen non sine labore, posse divinam, quæ sancto Symoni aderat, gratiam facere, ut enascantur naturæ ordine capilli ejus: sicque persuasum duxit ad columnam, non fiduciam modo incensam, verum pœnitudinem quoque præteriorum conseruentem. Dicit ei Symeon: Tu a te ipse in hunc usque dicim cœlesti donum arcuisti; quod si credideris, posse fieri id quod petis, eveniet tibi a Domino. Nunc igitur abito dœnum lætus: renascentur namque tibi juxta naturæ exigentiam pili. Ratas ille acceptasque sancti Symonis habuit promissiones, ac domum remeavit. Cum ecce cis triduum resuscere coma, protrusis e radice crinibus, velut recens editi infantis pilos imitantibus; et exornare brevi tempore non caput modo, sed mentum etiam; mox etiam, prout sua requirebat ætas, canis pulchre vestitus ludibrio fuerat.

212. Mulier quædam oculis ambobus capta, veniebat ad sanctum Symeonem manu ducta: jamque subitura monasterium, clamavit quam potuit maxime sonore, non magis lingua et voce quam fide et

A παῖδε συνέβη νυκτός, κατὰ δὴ τιγα σώματος χρεῖον διεργεθέντα, κατ' ἐκεῖνο στῆναι τῆς οἰκίας τὸ μέρον, διπου τινὲς τῶν Ἱερῶν τοῦ Συμεὼν τριχῶν ἐτύγχανε κείσθαι: εἴτε δὴ βασκανίᾳ τῆς φθονερᾶς τοῦ Πονηροῦ φύσεως καὶ ταῖς ἔξ αὐτῆς ἐνεργεῖαις, εἴτε τῆς χάριτος οὐκ ἀνασχομένης, ἐνεγκλεῖς ἐκεῖθεν κατὰ κεφαλῆς ἐπὶ πέτραν, καὶ ταύτην πληγεῖς τε ἄμα καὶ συντριβεῖς, θνήσκει. Κραυγῆς δὲ γενομένης, καὶ πάντων ὅσοι παρόντες ἤσαν ἐκεῖ συνδραμόντων, εὐρίσκεται τεθνηκώς. Οὐ πατήρ τοινυν οὐδὲν διατερραχθεῖς (ἥδε γάρ σαφῶς ἐγγὺς ἔχων τὸν Ιατρὸν) ἀνελθέμενος ἡτανχῇ θανόντα τὸν παιδία, κομίζει πρὸ τοῦ ἀγίου· δὲ ὡς ἥψατο τούτου τῇ δεξιᾷ, καὶ τῷ μονογενοῦ; Ήτοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ μόνου ζωοποείν εἰδότος νεκρούς, ὑπὲρ αὐτοῦ ἐδεῖθη (Τίς ἐξομολογήσεται σοι, Χριστὲ, τὰ ἐλέη σου!), ἐπάνεισται μὲν ἡ ψυχὴ τοῦ παιδίας, καὶ ζῶν δὲ νεκρὸς καὶ πνέων ὁράτο. Ο Συμεὼν δὲ σιγὴν τῷ πατρὶ καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν παραγγέλλει, ἀραιμένοις ἴδιῃ τὸν παιδία, ξνα βρεχεῖ τι καὶ καθευδῆσῃ· ὅπερ ὡς προσέταξε γεγονός, ὑποσαντος τὰ μέτρια τοῦ παιδίου, αἵμα διὰ τῶν αὐτοῦ ὑπωνόμων ἀθρόον ἐχεῖθη, καθάπερ ἀθεάτῳ τινὶ χειρουργῷ τοῦ Συμεὼν ἐπ' αὐτὸν χρησαμένου· καὶ μετὰ τὸν ὑπνον ὑγιῆς ὅλος ἦν, ἥδεως προσιέμενος καὶ τροφὴν, θαῦμα πᾶσι καὶ ὅμμασι καὶ ώστι, δρώμενος τε καὶ ἀκουόμενος.

C σ:α'. Ο γοῦν πατήρ, λαμπρὸς τῶν τοῦ μεγάλου Συμεὼν κήρυξ ὁν, καὶ τοσοῦτος εἰς εὐφημίαν δοσ; εἰς λοιδορίαν τὸ πρὶν ἐγνωρίζετο, ἀνδρα τινὲς Βαβύλων καλούμενον, ἕτος που πεντηκοστὸν δυτικα, γυμνὸν δόλον καὶ λειόν καὶ ἀτριχα, οὐ κεφαλὴν μόνον οὐδὲ θρύσα, ἀλλὰ καὶ πώγωνα καὶ σῶμα τὸ πᾶν, ὡς καὶ πᾶσιν ἐν γέλωτι καὶ παιδιά εἰναι, τούτον ἀπαραδέκτως ἔχοντα καὶ ἀπίστως εἰδὼς, ὡς ἡ παρὰ τῷ θεϊῷ Συμεὼν θεῖα χάρις δυνατὴ τρέχεις αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐκφῦσαι, πείθει σύν πόνῳ· καὶ τείτης διγει παρὰ τὸν στύλον, οὐ μετὰ θερμῆς πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος μεταμελείας. Ο δὲ, Σὺ κωλυτής ἐγένους σωτεῦ τῆς ἀνθενήν δωρεᾶς; εἰς δεύρο, ἔφη, καὶ πιστεύων διτι δυνατόν διατείξεις σοι παρὰ Θεοῦ. Νῦν οὖν οἰκαδε πορεύον καίρων· ἀνατελούσις γάρ σοι κατὰ φύσιν τι; οἰκίας ἡλικίας κατηρτυμένος, ὡς ἐν θαύματος εἶναι λόγῳ καὶ τοῖς πρώην ἐν γέλωτι τὰ κατ' αὐτὸν ποιούμενοις.

D appareuit, ita ut admirationi esset illis quibus antea

σι:β'. Γυνὴ τις ἀμφοτέρους τοὺς διφθαλαμοὺς τυφλωθεῖσα προσῆσθε χειραγωγουμένη τῷ Ἱερῷ Συμεὼν· καταλαδοῦσα δὲ ἡδη τὰς τῆς μάνδρας εἰσόδους, Ἄγε Συμεὼν, μεγάλη ὡς εἶχεν ἐδόησεν οὐ γλώττῃ καὶ φωνῇ

μάλλον ή πίστει καὶ ζέσει καρδίας, τυφλή με δεχόμενος, ἀπόλυτου βλέπουσαν. Τοῦ δὲ σπλαγχνισθέντος ἐπ' αὐτῇ, χειράς τε τοῖς ὄφθαλμοῖς ἐπιθέντος, ἔβλεψεν εὐθὺς ὑγιῶς. Εἴτα προσάγει τὴν θυγατέρα πάθος ἔχουσαν περὶ τὴν γυνήν· ἐπιθεὶς τούννυν καὶ τῇ παιδὶ τὴν γείρα, Νῦν μὲν ἐπάνηκε σὸν αὐτῇ, πρὸς τὴν μητέρα Ἐφη, δῆμει δὲ οἰκοι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ός γοῦν ἐπανῆλθον ἔκατεραι, καὶ ὑπνωσεν οἷα φιλεῖ τῷ καμπτῷ τῆς ὁδοιπορίας ἡ μήτηρ, ὅρᾳ τὸν διγιον ἐν ἐτέρῳ μορφῇ, καὶ οὐ τῇ συνήθει παραβαλόντα, τὴν τε νεῶν ἀγαπεῖν, καὶ τὸ πάθος ἀνακαλύψαι κελεύσαντα· οὐ παρ' αὐτῇς εὐθέως γεγενημένου, ἀνατεμόντα τοῦτο, καὶ τὸ λυποῦν ἔκειθεν ἐξεναγκόντα, καὶ πάλιν τὰς πληγάς συνουλώσαντα· ἐπειτα μέντοι τῆς οἰκίας ἐξίστα, καὶ ἐστήν μὲν ὥρχιζουσαν αὐτὸν στις εἶη φράσαι· τὸν δὲ καθάπερ βαρέως φέροντα καὶ ἀχθόμενον, Ω γύναι, τί τούτο ἐπιζητεῖς ἀποκρίνασθαι; Διαναστᾶσα τούννυν, ὡς τοῦ Οὐαύματος! εὐρίσκει τὴν παῖδα τοῦ πάθους ἀπαλλαγέσταν, καὶ βραχέως ὑπνου δύρων αὐτῇ παραδέξως γεγενημένην.

σιγ'. Ἀνήρ δέ τις ἐκ γειτόνων τῇ γυναικὶ ταύτῃ, γλώττῃ κατὰ τοῦ ἀγίου λοιδόρῳ καὶ διαβόλῳ χρώμενος, δεὶς τοῖς αὐτοῦ θαυμασίοις οὐκ ἐπιστοῦντι μόνον ἐψχει, ἀλλὰ καὶ παρασκώπων εἰς αὐτὸν ἤν, καὶ τὰ ἐκείνου διασύρων ἀναβίῃ καὶ καταπατίζων. Οὗτος διήχην εὑρόντων φοιλάτου τὴν γλώσσην, δαίμονα σύνοικον, προσάγεται τῷ ἀγίῳ, καὶ θεραπείας παρ' αὐτοῦ τυχῶν, οὐδὲ ταύτῃ τῆς εἰς αὐτὸν ἀπέσχετο φυλαρίας. Η δίκη δὲ πάλιν τῶν ἐστῆς οὐκ ἡμέλει· ἀλλὰ νομίσας δι μάταιος ἐκείνος ἰδεῖν τὸν ἄγιον ἐν ὀράματι νυκτὸς; αὐτῷ ἐπιστάντα, καὶ τὴν αὐτοῦ δεξιὰν πρὶς ὀργήν ἀφελέμενον· διυπνισθεὶς, ἀψύειται ἐπὶ τῶν ἔργων εὐρίσκει τὰς τῆς φαντασίας εἰκόνας. Εἰ γάρ καὶ μὴ πάντα τὴν δεξιὰν ἀφήρητο, ἀλλὰ ἔηράν αὐτῇς εἶχε, καὶ οὐδὲν ἀψύχων ἀποκεκυλαν· ἐπειτα μέντοι αἱ σάρκες διαρρευεῖσαν, γυμνὰ μέχρι καρποῦ τὰ ἕστα καὶ νεῦρα τῆς χειρὸς ἐκείνης ἀπολελοίπεσαν· ἐξηδεῖ καὶ σκώληξ ζέσασα, οὐδὲ φορητὴν τῷ ἀθλῷ τὴν τῆς δύνης βλαν παρείχει.

οἰδ. Συνεῖς τοιγαροῦν μετὰ τὴν πληγὴν, πρόσεισται ἦ ώς πικροτέραν τοῦ πάθους τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβούσι μεταμέλειαν ἔχων. Ω δέ τοῦ ἀνδρὸς ἀψύμενος, κελεύει τῆς αὐτοῦ κόνεως λαβόντα οἰκαδε ἀπίειναι, ἀλλο τῇ χειρὶ μηδὲν διτι μὴ ταύτης ἐπιτίθεντα. Καὶ δὲ αὐτὴν τὴν δέρα· περὶ δὲ πρῶτον νυκτὸς ὑπνον ἐδόξεν αὐτῷ τὸν Συμεὼν ἐπιστάντα, πτύελόν τε τοῦ οἰκείου στόματος, τοῦ θείου ώς ἀληθῶς ἐκείνου καὶ θεῷ διὰ παντὸς προσλαοῦντος, τῇ δεξιᾷ λαμβάνοντά, τὴν ἐκείνου δεξιὰν ἐπιχρείειν, ὅμοι δὲ τῷ χρίσματι καὶ σάρκας ἀνάγεσθαι, καὶ δέρμα ἐπ' αὐτὴν ἐκτείνεσθαι, ἔως ἐπὶ τὸν πρέξοντα κόνδυλον τοῦ μέσου δακτύλου. Τούτον δὲ αὐτῷ σὸν δυναχι πε-

(56) *Græce περὶ τὴν γυνήν· et quidem γυνή, γυναικός, quintæ declinationis seminam significat, γυνή, γυνῆ, secundæ declinationis nusquam inveniatur, quod sciām. Quid si ita declinata vox sumatur*

A servore cordis: Sancte Symeon, o qui me excipis oculis carentem, iis videntem dimitte. Cumque miseratus ille, manus oculis imposuisset, vidit illico recte. Deinde filiam quoque ducit morbo laborantem (56), qui imponens similiter illi manus, inquit matri: Revertere nunc cum filia domum, istic videbit gloriam Dei. Cum igitur revertissentur ambæ, matri ut assolet, defatigatione itineris somnus obrepserit, oblatusque in illo est sanctus, aliam indutus formam a consueta; accedebat autem, dicens manu puellam, cui imperabat, doloris sui locum ut revelaret. Illaque mox jussa capessente, dissecto loco educebat inde quod fuerat doloris causa, et vulnus cicatrice obducebat: postea egredientem domo videbatur sibi mulier obstringere jurejurando, ut ederet, quis esset: illum autem, veluti molestius ferentem indolentemque, respondere: O mulier, cur illud percunctoris? His visis, excitata mulier (o miraculum!) reperit pueram dolorem liberam, per brevis somni munus admirabile.

B 213. Ex vicinia hujusce mulieris vir quidam contumeliosa atque diabolica lingua virum sanctum incessebat; et videbatur non modo non eredere miracula ejus, sed et cavillari, atque detrahere per summam impudentiam rebus ab illo gestis iisque illudere. Sed reperit intemperantis linguae meritam ultiōnem, dæmonem ipsum invadente. Producitur ergo ad sanctum; sed ab eo liberationem consecutus, nihil magis quam prius desinebat in sanctum petulanter agere. Sed et vindicta rursum nihilo tardius subsequitur: arbitratus namque est vanus ille homo, noctu se in visione conspicere sanctum, sibi que in vindictam auferri ab irato dexteram suam: experrectus autem comperit minime vanas fuisse visionis imagines, sed rem ipsam fuisse: etsi enim dextera ejus omnino ablata non esset, aruerat tota, nihil differens ab inanima. Nec steti hic malum: consumpta caro, nuda illius manus polla nervosque destituit, usquequo ea committitur brachio: ad hæc et vermbus quod restabat excedentibus dolorum.

C 214. Resipiscens igitur post talem castigationem, procedit ad sanctum, acerbiorē pœnitentiæ propter admissa, quam doloris ex corrosa manu, sensum afferens. Tactu suo dignatum jubet ille pulveris quidpiam secum asportare ac redire domum: nec quidquam, excepto isto, manus imponendum. Quod ei sedulo fecit. Sub primam vero noctis quietem visus ei est astare Symeon, qui salivam oris sui, oris quam verissime divini et Deo semper colloquentis, dextera sua exceptam, illius dexteræ allinebat: quo facto, simul carne obduci, simul pelle vestiri ad summum usque medii digiti condylum cœpit: visus autem est condylus iste cum

D pro parte muliebri, quam quia tangi a monacho, etiam per somnum et visionem, indecens fuisse, apparuerit sanctus, non in propria specie, sed in habitu chirurgi?

ungue cadere, ut nempe securitis temporibus inemor foret intemperantiae suae in loquendo nimiae; et succrevit unguis alius in extremo digiti sic mutilati articulo. Hæc visio, cum expurgiscitur homo, res fuit, manu omni ex parte integra, ut diximus, existente. Ut autem miraculo adjiciamus in miraculum, eadem nocte, qua hæc illi videbantur actitari a Symone, ipse quoque Symeon raptus in spiritu, se ipsum eadem factitatem conspicari visus est: quemadmodum ipse, qui in ecclasi tunc extiterat, discipulis multum rogantibus declaravit; et iste quoque, qui incolumente donatus erat enarravit.

215. Verum quid in vanum laboramus, conando omnia ejus gesta explicare verbis? Erat Suræ (57) (quod est oppidum ex iis unum quæ sunt supra Euphratem) miles quidam, bene valida et juvenili æstate florens, nec non bellicæ virtute ac rebus in omnibus dexteritate eximius. Aliquando autem accidit illi lavatum eunti, obviam fieri militem alium, qui morbo comitali laborabat, e balneis eheunte. Abominatus ille hominem gravissime, interdit, ne eodem deinceps secum balneo utatur, aut omnino secum congregiatur uspiam. Ingenuit ad hæc miser in amaritudine cordis sui: morbus vero ejus (quam incomprehensibilia sapientia tuæ judicia, Domine!) dicto citius in alterum transiit. Insumescunt igitur intra triduum illi carnes et difluunt, immutatur forma, arctatur spiritus; siique habitudo contraria totius corporis, exiguo tempore quasi in putredinem versi. Medicorum manus et aries jam stupebant defessæ: cum homini sic destituto desperatio ipsa sanitatis ab hominibus consequendæ, mirabiliter dux fit ad salutem: cognoscens enim castigari se a Deo propter illatam proximo suo contumeliam, ad illum confugere decernit, a quo vapulabat: soliusque esse Dei, quod immiserat flagellum, removere. Sic animato astiit aliquis, divina quasi legatione missus, qui: Transi, inquit, in montem Mirabilem ad sanguinem Dei Symeonem: ille doloribus tuis medebitur. Talibus ille dictis inflammatus corde, promissaque rata habens, a domesticis ad sanctum portatur: et qui nuper tam generosus erat ac servidus, prostermitur ad pedes illius, nemine non miserior. Tum magna derepente vi sanguinis, velut arcana quadam chirurgia ex omnibus penè membris scaturiente, laxatus illi iterum spiritus, renovata caro, restituta forma, totusque tribus omnino diebus pristino statui vindicatus est. Denique acceptis mandatis a sancto, ne divina deinceps aspernaretur præcepta, aut proximum conviciis oneraret, integre sanatus domum repetiit.

Occulta peccata cognita. Aliorum contumeliosorum castigatio.

216. Theodorus quidam scriinarius, natione An-

(57) Sura, Syriae Euphratesiae civitas episcopal, ab Antiochia remota 250 p. m. aut amplius.

A σειν, ὡς εἶναι καὶ πρὸς τὸ μέλλον ὑπόμνησις ἐκείνη τῆς πολλῆς περὶ γλῶτταν ἀκολασίας, δυνατὴ δὲ ἀναδῆναι δὲλλον ἐπὶ τὸ ἔχόμενον τοῦ κονδύλου ἀρθρον. Τὴν μὲν οὖν δήμιν διυπνοισθέντει τῷ ἀνόρᾳ ἔργον εἶναι, καὶ τὴν χείρα ὄγιως ὡς ἐφημεν ἔχειν· ἵνα δὲ τῷ θαύματι θαῦμα προσθῶμεν, ταῦτά δρῶντα τὸν Συμεὼν, ἥν τῆς νυκτὸς ἐκείνης; δρᾶν τῷ πνεύματι ἑαυτὸν, οὐας κάκείνῳ συνέβαινεν· ὡς αὐτὸς τε τοῖς μαθηταῖς φθεὶς ἐν ἐκστάσει τότε γεγενημένος, πολλὰ δεηθεῖσιν ἀπήγγειλε, καὶ δὴ τῆς θεραπείας τυχώ εἴηγήσατο.

σις'. Ἀλλὰ μέχρι τίνος ἀμπτιχένοις ἐπιχειροῦμεν, λέγω τὰ ἐκείνου διαλαβεῖν καθεξῆς πάντα πειρώμενοι; B Ἡν τις ἐν Σουρῷς στρατιώτης (πολίχνιον δέ τις τούτῳ τῶν Ἐπευφρατίδων) εὗ μὲν νεότητός τε καὶ ἡλικίας, εὗ δὲ τῆς κατὰ πόλεμον ἀρετῆς, καὶ περὶ πάντα δεξιότητος ἔχων. Ποτὲ γοῦν αὐτοῦ πρός τη λουτρὸν ἀπιόντος, συνέβη τῶν στρατιωτῶν τινα, τὰς σάρκας ὑπὸ τῆς ιερᾶς νόσου λελαθημένον, ἐκείθεν ἐξιόντα, εἰς συνάντησιν αὐτῷ καταστῆναι. Τοῦ δὲ δεινῶς μυσαθέντος, καὶ μήτε βαλανείων αὐτῷ τοῦ λοιποῦ, μήτε διατριβῶν κοινωνεῖν παραγγείλαντος, στενάζει μὲν ἐν πικρίᾳ φυχῆς ἐκείνος, τὸ δὲ πάθος (ὡς τοῦ ἀνεφίκτων σου, Δέσποτα, τῆς σφίλας κριμάτων!) εὐθέως ἐπὶ αὐτὸν μεταπίπτει· καὶ διοιδοῦσι μὲν ἐσω τριῶν ἡμερῶν αἱ σάρκες τῷ στρατιώτῃ καὶ καταρρέουσιν, ἀλλοιοῦται δὲ τῇ πνοῇ, καὶ εἰς τὴν ἐναντίαν τὸ σῶμα μεταβάλλει ἔξιν, σαρπίᾳ τὸ πᾶν ἐν διλγῷ γεγενημένον. Τατρῷς μὲν οὖν ἦδη καὶ χειρες καὶ τέχναι σαφῶς ἀπειρήσεαν· τῷ δὲ, ἡ ἔξι ἀνθρώπων θεραπείας ἀπόγνωσις, δῆλης παραδόξως εἰς σωτηρίαν γίνεται καὶ παιδεῖαν. Εἶναι Θεοῦ τὸ πρᾶγμα συνεῖ, διὰ τὸν εἰς τὸν πλησίον ὀνειδισμὸν, πρὸς ἐκείνον ἔγων καταφυγεῖν, παρ' οὐ καὶ ἡ παιδεία· μόνου γάρ εἶναι τὴν ταύτης λύσιν Θεοῦ, τοῦ καὶ τὴν παιδείαν ἀπαγαγόντος. Οὕτως ἔχοντι παρίσταται τὶς αὐτῷ, καθάπερ ἐκ τίνος θείας ἀποστολῆς, δις, Πορεύου παρὰ τὸ θαυμαστὸν δρός ἐπὶ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ Συμεὼν, ἔρη, ἐκείνος ταῖς τῆς μάστιγος ἔσται σοι. Οὐ δὲ πρὸς τὸ ῥῆμα τὴν καρδίαν ἀναφλεγεῖς, πίστει τε μεγάλῃ τούτῳ δεξάμενος, ἀνακομίζεται πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τῶν οἰκείων· καὶ δὴ πρώην καλδὲ ἐκείνος καὶ ζηλωτὸς ῥίπτεται πρὸ αὐτοῦ, τίνος οὐκ ἀθλιώτερος; Αἴματος ταίνυν ἔξι αὐτοῦ καθάπερ ἀλιέατῳ τινὶ χειρουργίᾳ, διὰ πάντων μικροῦ τῶν μελῶν ἀθρόον ἐκκενωθέντος, τὴν τε πνοὴν ἀνεῖσται, καὶ τὴν σάρκα κεκαΐνιστο· καὶ τὴν μορφὴν ἐν τρισὶ ταῖς πάσαις ἡμέραις εἰς τὴν προτέραν ἀποκαθειστήκει δψιν. Οὐ μὲν οὖν ἐντολὰς παρὰ τοῦ Συμεὼν λαβών, ἐντολῶν μηκέτι θείων διλγωρεῖν, μηδὲ ὀνειδισμὸν λαμβάνειν ἐπὶ τοῖς έγγιστα αὐτοῦ, ὡριής τελος οἰκαδες ἐπανῆσε..

CAPUT XXVII.

σις'. Θεόδωρος δέ τις τακτινός, τὸ γένος Ἀντι-

καὶ οὐκέτι τὸ πᾶν ἔξινθήκει σῶμα. Οὗτος ἀπάστης ἀπογούνος θεραπείας, οἰα καὶ πάστης αὐτῆς πρὸς τὸ πάθος ἀπειρηκύλας, καὶ μείζονος ιατρῶν καὶ χειρός καὶ τέχνης τούτου γεγενημένου, παρὰ τὸν θεῖον Συμεὼν καταφεύγει. Ὅς ἂν δὲ πρὸς πλείονα τοῦτον ἐπαγάγηται οἰκτον, ἔγων τοιοῦτον ἔνδυμα περιθέσαι, ὡς εὐχερώς ἔχειν ὑποδεῖξαι γυμνώσαντα τὴν λέπραν ἔκεινφ. Αἰσχυνόμενος τοίνυν ἐπὶ τῶν παρόντων ἐκκαλύψαι τὴν σάρκα, καιρὸν δὲ οἰκείον ἐπιφυλάττων. Ὁπερ δῆλον τοῖς τοῦ πνεύματος διφθαλμοῖς τῷ Συμεὼν γεγονός· Εἰπε, τέκνον, ἐπὶ τῶν παρόντων, φησι πρὸς αὐτὸν, δους χάριν ἐλήλυθας εἰς τιμᾶς· Ὁ δὲ καταπλαγεὶς τῷ παραδόξῳ τῆς διοράσσεως· ὅπως δὲ κρύπτων δὲν εἰς καρδίαν οὖτος, τοῦτο παρ' αὐτοῦ ἀκήκοει, πᾶσαν εὐθὺς αἰδὼν ἀπορρίψας, γυμνώσας ἁευτὸν ὑπεδέκειν· καὶ δὲ τὴν βαίνην φάδον λαβών, καὶ ταύτῃ τὸν ἀνδρα σφραγίζας, Ἀπελθών παρὰ τὸ Τιβερίνου βαλανεῖον, λούσαι, Ἐφη, συναπολούσει· γχρ ἔκει καὶ τὴν λέπραν. Οὐπερ ὡς ἐκέλευσε γεγονότος, ὑγιῆς ἐκείθεν, ὡς παραδόξου θαύματος! δὲ λεπρὸς ἐπανήκει.

σιζ'. "Ετερός τις ἐξ Ἀντιοχείας καὶ τῶν ἐπιφανῶν παραβάλλει τῷ στύλῳ, ἅρτι τῶν μνημοσύνων τῆς Ιερᾶς τοῦ δούλου μητρὸς Ιερῶς ἀγορέμων. 'Θα μὲν οὖν καιρὸς ἡ θεία μυσταγωγία ἦν, ἃς αὐτούργηδς ἐκεῖνος ἐτύγχανεν ἀν. 'Ο δὲ σπεύδων ἐκεῖθεν ἀναχωρῆσαι, ἀξιοὶ τῶν μαθητῶν ἔνα, ὡργες σύνθετες εἰσοκομίζειν τῷ ἀγίῳ τὰς ἀγγελίας, ταχινὴν αὐτῷ γενέσθαι τὴν τῶν μυστηρίων μετάληψιν· δις αὐτοῦ τὰς ἀξίωσεις οὐ παριδών, ἀνάγει μετά τὴν κοινωνίαν τῶν μαθητῶν πρὸ τοῦ δχλου τούτον ἐπὶ τὸν στύλον. 'Αφεῖς δὲ τούτον ὁ Ιερὸς Συμεὼν, μετεδίδουν μᾶλλον τοῖς μετ' αὐτὸν ἀνιοῦσιν. Κατὰ δὲ μὲν, αὐτὸν καὶ αὐδίς προστήγειν, δὲ δὲ τὰ παραπλήσια ἕδρα· ὃς δὲ πολὺ τούτο ἦν καὶ μέχρι πολλοῦ, 'Ησύχασον, ἀδελφε, φησιν ὁ θεῖος ἀνήρ· ἔχω γάρ αὐτῷ τι διαλεχθῆναι. Μετὰ γοῦν τὸ τέλον θίαν λειτουργίαν συντελεσθῆναι, παραστησάμενος τὸν ἄνδρα δὲ Συμεὼν· 'Γυποκριτά, Ἐφη, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μερίδος μεμακρυσμένε, πῶς ἐνταῦθα ἐληλύθεις ληστειν οἴδημεν; τὸν πλάσαντα κατὰ μόνας τὰς καρδίας; ἥμῶν, τὸν συνιέντα εἰς πάντα τὰ ἔργα ἥμῶν, τὸν στήσαντα τὰ δρη ταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; τίνος δὲ καὶ κοινωνῆσαι τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἐπείγῃ; οὐκ ἐκείνου πάντως, οὐ πόρρω σοι ἀπέχεις ἀπ' αὐτοῦ ἡ καρδία, εἰ καὶ τῷ στόματί σου ἐγγίζεις αὐτῷ, καὶ ἐν τοῖς χειλεσί σου τιμῆς αὐτόν. 'Αλλ' επειρ ἔργῳ τὴν αὐτοῦ δυναστείλιν βούλη μαθεῖν, ἰδού σε, πάντων ὁρῶντων, δαίμων χαλεπὸς παραληψεται, καν τῷ ἀέρι μέσῳ κρεμάσει σε, έιως τὰς πονηράς σου καὶ μιαράς πράξεις ἐξαγορεύσεις καὶ ἀκων.

(58) *Scrinarius, scrinii seu tabularii publici custos eodem fere modo dicebatur olim Latinis, unde accepérunt Greci, quo nunc appellantur Cancellarii, et qui omnibus praeerat Protoscринarius ac Primuscrinarius.*

(59) Videtur significari tempus illud, quo post sevulturnam curabantur funebria officia, ad plures dies. Quamvis enim B. Martha obierit anno 552, uti infra ad ejus vitam dicitur et in praecedentibus

A tiochenus (58), lepra scatebat tolo corpore : cumque desperaret curationem omnem, quasi defessam fractamque pertinacia mali, medicorum industriam et manum auxiliatricum artisque peritiam illudentis, ad sanctum Symeonem se recipit : cui ut majorem commiserationem moveret, constituit tali vestimento se operire, quod facile solutum, sancto lepram conspiendam daret. Verum pudibundus coram aliis denudare carnem, tempus præstolabatur magis opportunum. Hoc ubi spiritualibus oculis perspicue penetravit Symeon, ait illi : Dic, fili mi, coram hisce præsentibus, quamobrem huc veneris ad nos. Perculsus ille tam insolita perspicacitate, quomodo quod ipse absconderat in corde, illud ipsum ex ore Symeonis audiret ; omni statim abjecta.

B verecundia, denudatam exhibet lepram : et sanctus palmea sua virga, signatum hominem ad balneum Tiberini lavatum ablegat : Lavare, inquiens, simul et abluetur lepra. Et exsecutus mandata leprosus, persanatus inde rediit; o prodigium insitatum !

C 217. *Alius quidam Antiochenus etiam ex illistroribus tetendit ad columnam, dum adhuc ageretur sacra memoria sanctæ ipsius sancti matris (59). Erat igitur tempus sacræ liturgiæ, cui ipse Symeon operabatur. Cum autem homo ille festinaret inde regredi ad se, rogat quempiam discipulorum, quæ afferebantur sancto renuntiare solitum, ut celer sibi ad sacra mysteria additus fiat. Qui habita dignitatibus ejus præcipue ratione, adducit hominem, postquam communicarant discipuli, ante reliquam turbam ad columnam: sed rejicitur a sancto, distribuente aliis post hunc venientibus. Discipulus vero iterum adducit; sed rejicit eum, ut supra, sanctus. Cumque id multum et diu ita fieret, tandem vir Dei: Acquiesce, mi frater, inquit; est enim quod illi velim. Peracta denique sacra liturgia, accersens virum, ait illi sanctus: Hypocrita, alienate a Deo, quomodo hoc venisti, existimans latere te posse illum, qui effinxit corda nostra, qui cognoscit omnia opera nostra, qui statuit montes in pondere et rupes in statera? Cujus autem immaculatis mysteriis communicaturus hoc properas? non illitus certe, a quo procul abest cor tuum, tametsi ore appropinques, et labiis honores ipsum. Verum si re ipsa potentiam illius vis addiscere; ecce cunctis spectantibus, malignus spiritus te apprehendet, et medio in aore suspendet, usque dum perversa scelestaque opera tua confundearis vel invitus.*

plexisque capitulis ordinem fere temporis secundum auctorem appareat, tumque ultra annum 570, jam viderimus progressum in Notis ad cap. 24, nihilominus in his posterioribus videtur potius spectarisse argumentum similitudinem: et si tamen aliter opinari quis mulit, poterit hoc loco intelligere memoriam anniversarium, festive per dies forsitan plures agi solitam, de qua in eius Vita, num. 71.

218. His auditis, timore cordis concussus, ille A et manibus ambabus ferrum quo columna ambitur stringens : Parce, clamat stentorea voce, parce, famule Dei altissimi : et cuncta quæ feci enuntiabo, nihil omittens vel occultans. Statimque exorsus gestorum suorum seriem audientibus cunctis enarrare, multa graviaque scelera in medium protulit, eo etiam impietatis adductus, ut dæmoniis sacrificare non erubuerit. Posteaquam vero cuncta cum fervore atque æstu animi confessus esset, lacrymis ex lino corde prorumpentibus, petuit pœnitentem se recipi et absolutione donari, quo secundum imposterum viveret : qua ipsum prudens ille animarum medicus continuo, visa tali pœnitidine, impertitus est. Tum docere atque instituere multis, suadere meliora hortarique, quædam etiam mandata adjicere, denique dimittere in pace hominem, non gravi tantum dolore, sed graviori etiam impietate liberatum.

219. Alius similiter e primoribus, Epiphania (60) Syriae ad sanctum venit, collocutusque cum illo quæ vellet, porrigit lignum Indicum multæ fragantiae, rogans ut admittat, et ex eo incensum offerat Deo. Deprecatur id sanctus ac renuit, hortaturque ut ipse domi suæ potius id Deo adoleat : sed instantे illo pluribus, jubet tandem afferri thuribulum : Ut potentia Dei, inquiens, manifestetur. Impositoque prunis ligno, tanta subito dispersa est graveolentia, tamque intolerabilis naribus, non modo intra monasterii septa, sed late etiam per montem diffusa, ut peregre adventantes per quascunque ad monasterium vias fetorem ferre se potuisse negarent, etiam eminus occurrentem. Videntes itaque Symeon per fetorem illum, ligni naturæ contrarium, re ipsa condemnari nefariam hominis vitam : Confitere, inquit, Deo opera tua, et pœnitentiam age pro peccatis tuis ; ne a dæmoniis abreptus, miseranda sias omnijum in ore fabula. Correptus itaque timore vehementi, cuncta statim delicta sua enuntiavit, longe graveolentiora incenso supra dicto : deinde pro meritis castigatus, variisque monitionibus et præceptis instructus, remeavit.

220. Consentaneum jam dicto est quod subjicitur ; quatenus quæ miracula in utroque occurrunt, inter se affinia sunt. Sacerdos quidam nomine Ioannes, qui per illud tempus Apamiensis (61) Ecclesiæ ceconomus (62), accessit cum uxore et propinquis omnibus ad Symeonem : quem discipulus, nuntiis ultro citroque deferendis eidem ministrans, seu amicitia quadam, seu bencvolentia, seu forte etiam ignorantia rerum illius, sedulo curabat præsentare

(60) Epiphania, inter Antiochiam et Damascum ad Orontem, utrinque p. m. 80 distans : et est alia Epiphania Ciliciæ, Antiochiae ad Boream posita internal non multum majori.

(61) Apamea haec (sunt enim etiam ejus nominis plures) ad alteram, id est dexteram Oronitis ripam,

αιη'. Πρὸς ταῦτα δέει τὴν καρδίαν κατασσεῖσθείς, καὶ ἀμφοτέραις τοῦ σιδήρου περὶ τὴν στάσιν φραγμῷ λαβόμενος, Φείσαι μου, δούλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψηλοῦ, φείσαι, μέγα ἔθνα, καὶ τὰ κατ' ἐμαυτὸν ἀπαραλεῖπτας σοι πάντα καὶ ἀκρύπτως διέξειμι. Καὶ ἀρξάμενος εὐθὺς τὰ καθ' ἐαυτὸν ὑπὸ ταῖς πάντων ἀκοῖς διεῖξει, πολλὰ καὶ δεινὰ ὄντα, καὶ εἰς τοσοῦτον ἀποτίνεις ἡκοντα, ὡς μηδὲ τῆς τῶν δαιμόνων αὐτὸν ἀποσχέσθαι θυσίας. Ός δὲ πάντα ζέσει καὶ θέρμη ψυχῆς ἐξωμολογήσατο, δάκρυσιν ἐκ μέσης προσοῦσι καρδίας ἔδειτο, δεχθῆναι τε μετανοοῦντα, καὶ τυχεῖν συγχερῆσεως, ἐπ' ἀσφαλεῖτε τῇ πρὸς τὸ μέλλον· ἣν δὲ σοφῆς τῶν ψυχῶν λατρὸς ἐκείνος εὐθὺς ἐπὶ τηλικαύτῃ διδωτοι μετανοίᾳ, καὶ διδάξαις αὐτίκα καὶ ὑποθέτεις, καὶ συμβουλεύσας, καὶ παρανέσας, καὶ τινας ἐντολὰς ἐπιθέτεις, ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ, οὐ χαλεπῶν παθῶν μένον, ἀλλὰ πολλῷ καὶ χαλεπωτέρας ἀτενεῖταις ἀπηλλαγμένον.

σιθ'. Ἔτερός τις, ἐξ Ἐπιφανείας τῆς ἐν Συρίᾳ, τῶν ἐπιστήμων καὶ οὗτος, παρὰ τὸν ἀγιον ἀνελθών, καὶ συλλαλήσας διπέρ ἔθουλετο, δρέγεις ἔνδον Ἰνδικὸν εὑώδες αὐτῷ, ἀξιῶν δεχθῆναι τε καὶ θυματία παρ' αὐτοῦ Θεῷ προσαγθῆνας.. Τοῦ δὲ παρατουμένου καὶ ἀνανεύοντος, οἵκοι τε θυμιτῶν τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν ἐπιτρέποντος, ὡς πολὺς ἡνὶ ἐπιμένεν ἐκείνος ἐνεγκέναι κελεύει θυμιατήριον, Ἰνα καὶ τὸ θεοῦ, φησί, διαφανῇ δυνατεστάτῃ καὶ τοῖς διαθρεξιν ἐπιτεθέντος τοῦ ἔνδου, τοσαύτη τις δυσωδίᾳ γεγόνει, καὶ δισφρήσει οὖτας οὐδὲ μιᾷ φορητῇ, οὐκ ἀνὰ τὴν μονὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ δρους ἐπὶ πολὺ διήκουσα, ὡς καὶ τοῖς ἔκωθεν διὰ πάσης ἐπὶ τὴν μονὴν δόοι προσιοῦσι τοιαύτην οἶλον μηδὲ ἀνέχεσθαι δύνασθαι, ταύτην ἀπὸ μακρόθεν προσθάλλειν. Ἰδῶν τοίνυν ὁ Συμεὼν, Ἑργῳ αὐτῷ καὶ βίου φαυλότητα τὸ παρὰ τὸ εἰκός τῆς τοῦ ἔνδου φύσεως ἐκείνους κατηγορεῖν, Ἐξομολόγησαι, φησί, τῷ Θεῷ τὰς πράξεις σου, μετανοῶν τὸ λοιπὸν ἀπὸ τῆς κακίας σου, ὅπως σε μὴ δαίμονες αὐτίκα παραλαβόντες, ἐλεεινὸν πάσῃ γλώσσῃ θῶνται διήγημα. Ἐν φόνῳ τουγαροῦν πολλῷ γεγονός, πάσας εὐθὺς αὐτὰς διεῖχθλε, δυσωδετέρας πολλῷ τοῦ θυμιάματος οὖσας · εἴτα ἐπειμηθεῖς τὰ εἰκότα, καὶ παραινέσεως καὶ διδασκαλίας τυχόν, ἐπάνεισιν.

σκ'. Ἀκόλουθον τῷ εἰρημένῳ τὸ ἐπαγόρευον, ἐπειδὴ διμοτέρως συγγενῆ τὰ τοῦ θαύματος· Ἱερεύς τις, διομα Ἰωάννης, τὴνὲν Ἀπαμείᾳ τηνικαῦτα Ἐκκλησίαν οἰκονομῶν, προσῆλθε σύν συζύγῳ καὶ προσῆκοστοι πᾶσι τῷ Συμεώνι. Ο γοῦν τὰς ἀγγελίας εἰσφέρων μαθητής, ἢ φιλέτη πρὸς αὐτὸν ἢ καὶ χάριτι, τάχα δὲ καὶ ἀγνοίᾳ τῶν κατ' αὐτὸν, ἐσπούδαζεν δσα καὶ χρηστὸν δνδρα τοῦτον τῷ Συμεώνι παραθέσθαι. Πολλῶν τουγαροῦν περὶ αὐτοῦ παρὰ τοῦ μαθητοῦ

Ἐριφανίας quam Antiochia duplo propior adiicit.

(62) Oeconomicus dicitur, qui vice episcopi factates Ecclesiæ administrat : de quorum officio rite eruditissimum Cangium in Glossario.

λετομένων, ἡρέμα πρὸς αὐτὸν δὲ Συμεὼν ἐπιστέρη- φας, μή χρῆναι τοιαῦτά τισιν, ὅπως δὲ καὶ τύχοι, μαρτυρεῖν, ἔφη· Πᾶντας τοίνυν, ἀδελφό, περὶ ὧν οὐκ οἰσθα δικατεινόμενος. Καὶ τῇ χειρὶ περὰ τῶν τῆς κεφαλῆς τριχῶν τοῦ σίκονόμου λαβόμενος, Τὸ διάκαθαρτον καὶ πονηρὸν πνεῦμα, φησι, τὸ ἐνοικοῦν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ἐλέγξον ἐπὶ τῶν παρόντων τὰς μιαρὰς αὐτοῦ πράξεις καὶ ἀθεμίτους, ἵνα Θεὸν εἶναι γνῷ, Δεσπότην καὶ δημιουργὸν ἀπάντων, τὸν στερεοῦντα οὐρανὸν καὶ κτίζοντα γῆν, ποιῶντα εἰς ὑψός κρήμα, καὶ δικαιοσύνην εἰς γῆν θῆκε. Καὶ δὲ δαίμονας κράζων ἦν εὐθέως καὶ ὀλούζων, καὶ δίκαιά γε πάσχει μεγαλοθοῶν. Ἰνα τοι γάρ δὲ ἐιδωλοθύτης οὗτος, δὲ τότες, δὲ τελάνος, δὲ ἀσεβής, καὶ ἄλλα τοιαῦτα, περὶ σὲ ἥγανε με; καὶ νῦν κατακαλομαι μὲν ἀγώ, δὲ τι δημοσιεύονται πάσιν αἱ τούτου πράξεις.

· σκα'. Πολλῶν οὖν τοιούτων ὑπὸ τοῦ δικίουνος λεγομένων, τοῦ τε ἀνδρὸς ὑπὸ αὐτοῦ χαλεπῶς πάσχοντος, οὐδὲ τοὺς ἕξα τοῦ πάθους ἀδακρυτὶ στέγειν ἐπῆσε τὴν Ἑψύ· ἡ μέντοι γυνὴ τούτου καὶ οἱ προσήκοντες, ὅλους ἔκυπτον εἰς ἔδαφος βίβαντες, κλαίοντες ἡταν καὶ πικρὸν ὀλούζοντες, καὶ τίνας οὐκ ἐλεεινὰς φωνὰς τῷ ἀγίῳ προσάγοντες; Ἐπικλασθεὶς οὖν ἐκεῖνος αὐτῷ, ἐπιτιμήσει παραχρῆμα τὸν δικιμονα τοῦ ἀνδρὸς ἀπελαύνει. Ὁ δὲ καθαρὸς ἔκυπτον καὶ τῶν οἰκείων λογισμῶν γενόμενος, καὶ γνοὺς οἵτις δὲ τὸν προλαβόντα βίον κακοῖς ἐκδίζοτο, κατήγορος ἦν αὐτὸς ἐκαυτοῦ, μηδὲν τῶν κρυψῆ πεπραγμένων, τῶν καὶ τοῦ λαθεῖν δυνατοῦ ἀξιῶν ἐκείνων παρακατέχων· ὃν οὐδὲ κατὰ μέρος φειδοῖ τῶν ἀσθενεστέρων μνημονεύετον. Ἀλλ' οὖν εὑώρα πάντα καὶ ὅλη ταῖς τῶν παρόντων τιθεῖ; ἀκατά, καὶ τοῦ μέλλοντος ἐγγυητῆς ἔκυπτῷ γνόμενος, δὲ μὲν οὖν ἀφεσιν ἐπὶ τούτοις ὑπεύθυνον ἐπιτείμας λαβὼν, ἐπανήγειτο.

σκβ'. Ἔτερος δὲ τις ἐκ τῆς Ἀντιόχου καὶ τῆς κατ' αὐτὸν Ἐκκλησίας, Ἰωάννης τὴν κλήσιν καὶ οὔτος, οὐ βλασφημα μόνον ἀλλὰ κατὰ τοῦ ἀγίου ἐλάλει, καὶ τρυφήν ἀκολάστου γλώττης τὰς εἰς αὐτὸν λουδορίας πεποιήτο· ἀλλὰ καὶ μέχρι τοσούτου μανίας προῆλθεν, ὡς καὶ ὑπερεσι φλεγματινούσαν ἐπιστολὴν (ῳ πότα τολμῷν οἶσε κακία, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας νεανεύσθαι;) πρὸς αὐτὸν ἀποστεῖλαι· ἦν ἐκεῖνος δεξάμενος, καὶ τῷ πνεύματι γνοὺς, ὡς οὐκ ἀν ποτε παδεῖας χωρὶς καὶ ταῦτα παραμενούσης καὶ ὑπομεμητούσης μετάθηται πρὸς τὸ βέλτιον, τῶν μαθητῶν ἔνα κατέλειτος, "Ἄπειθι, φησι, παρὰ τὴν Ἀντιόχου πρὸς τὸν διάκονον Ἰωάννην, καὶ τάδε αὐτῷ ἀπάγγειλον, ὡς παρ' ἡμῶν, Ἐπειδὴ συμφέρει τῇ ψυχῇ σου ταπεινωθῆναι σε διὰ τὴν πολλὴν τῆς γλώσσης ἀκαλαστιν, ἵδου ἐκδέδοσαι δαίμονι, διὰ διὰ πάσης σου τῆς ζωῆς ξεσται παιδεύων σε. Ταῦτα ὅμοι τε πρὸς αὐτὸν εἰρήκει μαθητής, καὶ δαίμονας τῷ ἀνδρὶ ἀθρόον ἐπιπηδήσας, ὠλόψιες δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς γῆν τὸν ἀθλον κατερρίπτει, καὶ διὰ τῶν δαιμονῶντων ἀκριβῶς διετίνει.

σκγ'. Η γυνὴ τοίνυν τοῦ διακόνου καὶ οἱ προσ-

A sancto tanquam virum probum. Cumque multa ab eodem discipulo in commendationem viri proferrentur, placide ad illum conversus Symeon, dixit: Non oportet talia de quopiam testimonia dare, tametsi sorte revera subsint: desine igitur, mi frater, quae ignoras affirmare. Et manu per capillos capitum sacerdotem prehendens: Impure ac maligne spiritus, ait, qui hominem hunc incolis, argue coram hisce praesentibus nefaria et iniqua illius opera; ut agnoscat Deum esse Dominum atque opificem universorum, qui firmavit cœlum et condidit terram; qui facit iudicium in excelso, et possuit justitiam in terra. Et dæmon clamitans illico atque ejulans vociferabatur grandi cum strepitu: Aequum patitur: cur enim idololatra ille, ille venescus, ille impostor, ille impius, et quae præterea, ad te me adduxit? et nunc ego ipse crucior acerbe, quod illius gesta omnibus manifesta siant.

B 221. Talia igitur multaque similia cum a dæmoni proferrentur, inferrenturque homini supplicia gravia, ne illi quidem qui doloribus vacui erant, temperare oculos a lacrymis potuere: uxor certe et propinquai, totos se in solum prosternentes, plangentesque et ejulanties acerbissime, quid non lamentabilium vocum coram sancto effundebant? Talibus inflexus Symeon, increpando dæmonem mox et viro expellit: qui jam liber, sibique et rationi redditus, ac probe intelligens quantis in vita præterita sceleribus deditus fuisset, accusator sui factus est: nihilque scelerum, secreto patratorum, eorum etiam quae eternum latere convenientius erat, quæque a nobis particulatim ob verecundiam imbecilliorum memoranda non sunt, silentio pressit; sed omania nullo excepto palam et aperta presentium auribus ingressit, factus deinceps sibi ipse censor. Remissionem igitur ob delicta cum poenitentia conjunctam accipiens, reversus est.

D 222. Alius quidam Antiochiae oriundus, ejusque Ecclesiæ minister, Joannes itidem dictus, non modo blasphemias contra sanctum effutiebat semper, et linguae intemperantis contumelias pro delicis habebat; quin etiam eo insanæ processit, ut referat injuriis epistolam (quanta solet audere malitia, et temere contra veritatem moliri!) ad ipsum mitteret. Hanc ille accipiens, et spiritu prævidens, quonodo per hoc aliquando, non sine castigatione diutius permanente ei scelerum memoriam renovante, convertendus ad meliorem frugem esset, advocato cuidam ad se discipulo dicit: Abito Antiochiam ad diaconum Joannem, et hæc illi renuntiatio meo nomine: Quoniam expedit humiliari te corde propter nimiam linguae intemperantium; ecce traditus dæmoni es, qui per omnem vitam castigabit te. Simil atque hæc edixerat discipulus, repente nequam spiritus in hominem insiliens, vociferabatur per os ipsius, miserum affligebat humi, et quæ dæmoniacis evenire solent probe exsequebatur.

223. Coniux igitur et consanguinei diaconi,

pœnam ejus reputantes suam, et acerbius etiam quam ipse cruciati, ascendunt cum illo ad Symeonem, plangentes, procidentes, precantes, ut miseratus calamitatem suam, infelicem velit a vexatione dæmonis liberare. Verum ille mansueta voce ad diaconum versus : Expedit, ait, animæ tuæ te non liberari : neque enim dolori suo obsequebatur vir omnibus compatiens, cum esset quasi impassibilis : sed potiorem animæ curam gerebat, utpote sciens inürmitatibus animarum, quamvis et alii etiam, quam dexterime mederi. Ut scias, inquit, potentia divinæ id esse, quam tu hactenus offendens ignorabas, ad curandum pertinacem infidelitatem tuam ; mando, in nomine illius inhabitanti in te dæmoni, quadraginta dies totidemque noctes missum te faciat. Quod cum juxta mandatum ejus accidisset, elapo trigesimo nono die redeunt simul ipse, conjux, propinqüi, omnimodam liberationem petentes. At ille qui animarum saluti semper studebat præcipue, probe cognoscens animæ ejus expedire hanc castigationem, non assensus est petitioni illorum, sed ut moderationi imposterum foret dæmonis violencia concessit. Sicque energumenus, perfecta, ut optabat, sanatione non impetrata, mœstus recessit.

224. Anastasius quidam scholasticus, Antiochia similiter oriundus, vir lingua nequam ac petulantis, eo evaserat contra sanctumumentiæ, aut si inavilis furoris, quæ vox etiam expressius rem designat, ut mirabilium a sancto patratorum operum auctorem non Deum, sed pessimas quasdam artes eorumdem effectrices esse inscite stulteque blateraret. Quod ubi ad aures sancti fama perlatum est, commiseratione illius tactus, conversionem præstolabatur, ut lex Dei homines amantis jubet. Verum enim vero posteaquam pertinacem illum, divinam vero longanimitatem longioris moræ impatientem, strictumque jam rutilare gladium, et arcum contra hominem tensum, parataque esse vasa mortis deprehendit ; discipulorum quempiam advocans (erat autem magna illa dies, qua mysticam Christus coenam instituit, qua lavandorum pedum ministerium obivit, qua pro nobis traditus est) jubet significare misero isti, acerbos illos cruciatus (quos jam tum spiritu prævidebat illi impendere) ulti futuros pro crebris contumeliis, quas effutiisset contra Altissimum, in ipso celo statuens os suum. Id autem renuntiare jubebat, non quod putaret fore, ut deinceps abstineret (videlicet namque inconvertibilem esse, atque immunitum jam comminationes, et brevi affuturas), sed ut similis farinæ et infidelitatis hominibus corrigendæ vitæ exemplo esset, causam justissimam cœlitum contra ipsum ira et immissas pœnas non ignorantibus. Igitur discipulus iste in celeberrimo urbis loco hominem inveniens, habere se, inquit, quod nuntiet a Symone. Cumque juberetur coram præsentibus edicere ; quæ imperata erant in

A ἡκοντες, οἰκεῖον τὸ ἔκεινον πάθος ποιούμενοι, καὶ μᾶλλον αὐτὸν πάσχοντες τὰς ψυχὰς, ἀνέσαι σὺν αὐτῷ πρὸς τὸν Συμεῖν, δεδμενοι, θρηνῶντες, πρωσπίποντες, οικτείραντα τῆς συμφορᾶς αὐτοὺς τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἔκεινον ἐπηρεάζαντας. Ὁ δὲ, Ἐλλὰ συμφέρει τῇ ψυχῇ σου μὴ ἀνεθῆναι σε, πράως πρὸς τὸν διάκονον ἑφτή· οὐδὲ γὰρ οἰκεῖον ἐπλήρους πάθος ὁ συμπαθῆς, οὐ καὶ ἀπαθῆς τάληθέστερον. ἀλλὰ τῆς ἔκεινον ψυχῆς ἐκήδετο μᾶλλον, ὁ πάθη ψυχῶν εἰ καὶ τι ἀλλο, ἀριστα θεραπεύειν ἔκεινος εἰδὼς, ὡς ἡ εἰδῆς, φησιν, δις δύναμις θεοῦ ἔστιν, οὐ σὺν μέχρι τὸν προσκόπτων τηγνεῖς, ἵνα καὶ τὸ πολὺ τῆς ἀπιστίας αὐτοῦ ποσῶς θεραπεύῃ, παραγγέλλω ἐν τῷ ὄντι μεταβαίνειν τῷ ἔνοικοντι σοι δαίμονι, τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας ἵσας ἀφέεσθαι σου. Ὁπερ οὖν κατὰ τὸ αὐτοῦ ἐπίταγμα γεγονός, μετὰ τὴν ἐνάτην ἐπὶ τριάκοντα ἥκεν ὅμοι γυναικὶ καὶ προσήκουσιν αὐθίς, ἀπαλλαγὴν τελείαν αἰτοῦντες. Ὁ δὲ λυσιτελεῖν αὐτοῦ τῇ ψυχῇ τὴν παιδείαν εἰδὼς, φ καὶ ψυχῶν ἦν αἱ σωτηρία τὸ σπουδάζειν, τούτῳ μὲν ἀπένευσεν, ἀλλ᾽ ὅστε μετριωτέρων αὐτῷ πρὸς τὸ ἔξτης ἔσεονται μᾶλλον τοῦ δαίμονος τὴν ἐπήρειαν. Καὶ διὸ μὲν οὐ τελείας, ὡς ἐθούλετο τῆς αἰτήσεως τυχῶν, ἀπέξει στυγός.

σκδ. Ἀναστάσιος δὲ τις Σχολαστικὸς, τὸ γένος Ἀντιοχεὺς, φαῦλη γλώσσα καὶ ἀσελγής, εἰς τοσοῦτον ἤλατες κατὰ τοῦ ἀγίου ἀπονείας, εἰ δὲ βούλεις, μανίας (δ καὶ συγγενέστερον μᾶλλον τῷ πράγματι δνομα), ὡς μηδὲ θεὸν τοῖς παραδέξας ὑπ' αὐτοῦ τελουμένωις, ἀλλὰ τίνα πονηρὰν ἐνέργειαν ἀνοήτως ἐπιφημίζειν. Ὁπερ τὸν θεῖον ἀνδρα μανθάνοντα, πάσχειν μὲν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ψυχὴν. ἀναμένειν δὲ δύμας αὐτοῦ τὴν ἐπιστροφὴν, διπερ δὴ φιλανθρωπίας θεοῦ νόμος. Όμ. δὲ τὸν μὲν ἐπιμένοντα ἕώρα, τὴν θείαν οὐκέτι μακροθυμίαν ἀνεχομένην, ἀλλὰ καὶ στιλβουμένην ἥδη φομφαίαν, καὶ τόξον κατ' αὐτοῦ ἐντεινόμενον, ἐτοιμαζόμενα δὲ καὶ σκεύη θανάτου· τῶν μαθητῶν ἵνα καλέσας (ἥν δὲ τὴν μεγάλη τοῦ μυστικοῦ δείπνου, καὶ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν Χριστοῦ παραδόσεως καὶ οἰκονομίας ἡμέρα) τὴν πικρὸν ἔκεινην τῷ ἀθλιῷ μηνύει τομήν (τηνικαῦτα γὰρ τῷ πινεύματι καὶ αὐτὴν ἐπαγομένην ἕώρα) εἰσπραξεῖν αὐτῷ τῆς πολλῆς ἔσεονται ἀδικίας, ἃς λαλῶν εἰς τὸ θύρος ἦν, καὶ εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα τιθέμενος· οὐχ ἵνα ἔκεινον ἀποσχέσθαι παρασκευάσῃ (ἥδη γὰρ ἀμετάθετας ἔχοντα, ἐφεστηκείαν δὲ ἥδη καὶ τὴν ἀπειλὴν, καὶ οὐδὲ βραχὺ ἀναδυομένην), ἀλλ' ἵνα τοῖς δύμοις ἔχουσιν ἀπιστίας διόρθωσις γένηται, τὴν αἰτίαν τῆς ἀνωθεν κατ' αὐτοῦ δικαίας ὅργης καὶ τιμωρίας οὐκ ἀγνοήσασιν. Οὐ μὲν οὖν μαθητῆς ἐν ἐπιστήμῳ τῆς πολεως αὐτὸν εὑρηκώς, ἔχειν τις παρὰ τοῦ θείου Συμεὼνος αὐτῷ ἀπαγγεῖλαι εἴπεν· δὲπὶ τῶν παρόντων ἐκέλευε λέγειν. Καὶ διὸ μὲν ἀπερ ἐντείπεται εἰρήκει, δὲ δὲ οὐδὲ δαίμονος εὐθέως καταρρέατες. δεινῶς τε διασπαραγθεῖς ὑπ' αὐτοῦ, αἰσχρῶς, οἷμοι! καὶ τῆς ἐκδεξαμένης αὐτὸν κολάσσεως ἀξίως; ἐν δέ τοι πάντων καταστρέψει τὸν βίον.

medium protulit. Ecce autem miser ille continuo terræ allisus crudeliterque disceptus a dæmone, et dignam sceleribus ultiōem excipiens, vitam cum morte turpissima commutavit.

CAPUT XXVIII.

Integris familias multa beneficia confert.

σκε'. Ἰσαυρος δέ τις, δνομα Κόνων, οὐ χολεπῷ δαλ- A μονι πέπληχτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀστράγαλον ἔλκει πονηρῷ, ὃς τῷ μὲν διαμασσόσθαι τὴν γλῶτταν, δσα καὶ δρον αὐτὴν ἐσθίοντα, τῷ δὲ σεσηπέναι τὸ σκέλος, σαρκῶν τε τὰ δστᾶ γεγυμνῶσθαι, καὶ τι δυσῶδες αὐτῶν ἀποπνεῖν ὡς μῆδ φορητὸν εἶναι ὁσφῆτες. Οὗτος λα- τροὶς τὰ δντα προσαναλώσας, ὡς οὐδὲ διοιῦναύτοις ἀλλο πρὸς θεραπείαν ἡ τέχνη παρεῖχεν, ὅτι μὴ πρισθέντα τὸν πόδα κοπῆναι, παρὰ τὸν θεῖον ἀνακομίζεται. Συ- μεών, οὗ δὴ που καὶ μόνον ἀνιάτων ἔδει παθῶν λατρόν. Τοῦτον ὅπως ἐλεεινῶς εἰχεν ἐκεῖνος ιδῶν, πράως τε τῇ βασινή ράδηψ τλήξας, ἐπὶ τῶν οἰκείων ποδῶν ἐπέτρεψε στήναι· καὶ παραχρῆμα ἡ τα δυσωδία ἐσθεστο, καὶ πο- σὶν δὲ κάμνων ἐχρῆτο καὶ ἀσφαλεῖ βαδίσματι. Εἴτα Ἑγ- γίαντος αὐτῷ τῆς κεφαλῆς ἀψάμενος, καὶ σφραγίσας, Ἐν δνδματι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπιτάσσων τῷ πονηρῷ πνεύματι, ἔφη, ἐξελθείν τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ μηκέτι πρὸς αὐτὸν ἀναστρέψαι. Ο μὲν οὖν δαίμων εύθους ἀπελήλατο· τῇ δὲ τοῦ ποδὸς πληγῇ τῆς οἰκείας ἐπιβάλλειν κόνεως κελεύει τῷ τυχόντι τῆς θεραπείας· ἥτις οάρκει· τε ἔψυσε, καὶ δέρμα ἐπ' αὐτῷ ἐξέτενε, καὶ ὑγιῆς ἐν βραχεῖ ὁ πρώην ἀθεραπεύτως ἔχων, αὐτῇ γυναικὶ καὶ προτήκουσι καὶ δλω σχεδὸν ἐπάνεισιν οἰκω.

προπίνquos, ad familiam universam rediit, qui paulo ante incurabilis habebatur.

σκε'. Ἰκανὰ μὲν οὖν εὐ οίδα κόρον ἀκοαῖς ἐνθείειν· τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ σιωπῆς οὐκ ἔξια πάλιν τὰ ἐφεξῆς. Νεανίσκος γάρ τις ἐκ κώμης Καλλινέας καλουμένης, Γεωργίος δνομα, σκάπτων ἐν οἰκοπέδοις, μνήματι τε περιτυχών, καὶ τούτῳ διορύξας, ἐλπίδι τοῦ χρυστό- μενον τάχα θησαυρὸν ἀνευρείν, δαίμονι χαλεπῷ περι- πάτει (τῆς δίκης ὡσπερ δκεκτὰ θεμένης, εἰ μὴ παρὰ πόδας ἐποιεῖ καὶ τιμωρίαν), καὶ τινας οια γυναικας ιδῶν αὐτῷ συμπλακείσας, μυκησάμενος κατὰ βοῦν, εἰς γῆν κατερράγῃ· ἐξ ἐκείνου τοίνυν ὅποισι νύκτες, διτόσμενος ὅμοιων εἰς ἔδαφος καὶ σπαραττόμενος ἦν, ἀφροῦ τε παραπτύνων, καὶ τὰ ἔνδον ἀναβρασθμένος. Ὅπως ἔχων οὖν δὲ τὶ ποτε δλο πρὸς κακὸν τηλικούτον ἐπινοήσει, προσελθὼν τῇ τοῦ μεγάλου στάσει, ρίπτει κατὰ γῆς ἐκατὸν, τὰς κατασχούσας αὐτὸν ἀποδυρόμενος συμ- φοράς.

magni Symeonis columnam procedens, conjicit sese in terram, luctuosum, in quo erat statum snum lamentans.

σκε'. Ταὶς αὐτοῦ τοίνυν ίκετηρίαις ἐπικλασθεῖς, D Παύσαι, ἀδελφὲ, δδυρόμενος, ἔφη, καὶ οἰκαδε μᾶλλον ἐπάνηκε, καὶ οὐκ ἀστοχήσεις τῆς θεραπείας. Ο δὲ τὴν ἐπαγγείλαν ἀσμένως δεξάμενος, ὡσπερ ἥδη τοῦ ποθουμένου τυχῶν ἐπανῆσε· καὶ τὴν μὲν οἰκίαν καταλαμβάνει, τὴν γυναικας δὲ οὐχ εύρεται. Ἀπ- ἀδρα γάρ ἥδη, συκενασαμένη τὰ δντα, τὸ βρέφος ἐπι τῆς οἰκίας; (ἅρτις γάρ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐκύη μόνον)

225. Isaurus aliquis, nuncupatus Conon, crucia- batur non solum ab infesto dæmone, verum etiam a difficulti in tali ulcere; usque adeo ut mandendo linguam velut panem comedere; putresceret crus, ossa destituerentur carne, et fetorem expirarent naribus intolerabilem. Ille absumpta omni in medicos substantia, cum nihil quidquam illorum arte proficeret ad sanitatem, nisi quod præcisum serræ pedem dicerent amputandum, transtulit se ad sanctum Symeonem, quem solum noverat incurabilem morborum medicum. Hunc tam miserabili in statu positum cernens ille, cum palmea sua virga percussisset leniter, hortatus est, ut pedibus suis staret: et continuo abiit graveolentia, atque æger pedibus suis et quidem firmis ad secure gra- diendum est usus. Deinde propius accedentis ad se caput tetigit sanctus atque signavit dicens: In nomine Domini et Dei atque Salvatoris nostri Jesu Christi præcipio tibi, maligne spiritus, ut facessas ex hoc homine, et nunquam amplius in ipsum introeas. Expulsus itaque statim est dæmon. Tum jussit illum vulneri pedis aliquid pulveris sui inspergere; quo statim ei renata caro et obducta pellis est: atque brevi persanatus ad uxorem, ad

226. Quæ hactenus dicta sunt bene multa, sa- tiatilem vobis ingesserunt, scio: verumtamen quæ sequuntur, prætereunda silentio non sunt. Juve- C nensis quidam ex pago, qui vocabatur Callinea; ipse, Georgius; rudera domus eruens, forte fortuna in monumentum incidit, quod ubi effoderat spe repe- riendi latentem thesaurum, ab infesto dæmone occu- patus est (quasi nimis levis futura esset ultio quæ non illico pœnam intulisset), et quasdam ve- luti mulieres ipsum complectentes intuitus ac bo- vis instar edens mugitum, in terram præcepis datus est: idque exinde per singulas accidebat noctes; allidebatur enim simili modo terræ, ac dilacerabatur, spumante ore, visceribusque æstuantibus. Subjecit quoque ipse zelotypiae faces ratione uxo- ris nequam spiritus, tanquam si ipse cum illa rem habuisset: id quod homini ærumnosæ ærumnis omnibus gravius accidebat. Tandem cum aliud haberet nihil quod tantæ calamitati objiceret, ad

227. Hoc tam supplici agendi modo commotus ille: Desine, inquit, mi frater, lamentari, ac do- dum regredere potius, et non frustraberis sa- nitate. Accepit ergo promissiones keto animo, et veluti jam certus desiderii obtinendi, regressus est. At domum ingressus nullam deprehendit uxo- rem; jam quippe ausigerat, comportata secum re familiari; infante autem, quem hactenus uni-

cum ex illo pepererat, domi relicto. Percellitur ille mœrore vehementi, tollit puerum, repetit sanctum, factum uxorius luctuoso sermone explicat, lacrymis verba interpellantibus, et resoluti dolore cordis æstum testificantibus; deinde instantem quoque ad pedes sancti demittit, rogans ut eum saltem ulciscatur. Fractus igitur dolore illius Symeon, atque oculos in cœlum mœstos intendens: Deus, inquit, magnus et omnipotens, cuius oculi intincentur vias filiorum hominum, ut retribuas unicuique secundum viam suam; si bonum est in oculis tuis, transeat dæmonium, quod hunc infelicem insidet, in uxorem illius; ut misereri discat, misericordiam aliorum implorando; et manifesta intelligentia experientia, quod naturaliter viscera ipsius ignorabant.

228. Ita Symone orante, juvenis liberum se a dæmone comperit, hic vero mulierem invadens clamabat: Tu me a marito tuo avulsisti; ta me a familiari meo sejunxisti; per te ab illo gravi meo cum sensu expulsus sum; qui me inde ejecit, ad te imperavit ut ingrederer; et similia multa furiosa, scelerata et revera diabolica. Talia ubi audivit mulier, inhūmaniter a malo genio flagellata, revertit domum ad conjugem suum: qui, dolorum ejus misertus, cum ipsa ad sanctum contendit Symeonem; et quantum nuper contra ipsam obtestabatur, tantum modo et amplius pro ejusdem deprecatur sanatione. Non tulit dæmon propriorem ad Symonem accessum, quare mox mulierem allidere solo, varie dilaniare et raptare, in sublime tollere et demittere, denique ad præcipitum festinare. Cujus tragœdiæ impatiens sanctus, nec intueri sic patientem ulterius sustinens, ad hæc humano atque miserante animo super ipsam motus: Impurissime et maligne spiritus, inquit, præcipio tibi in nomine Filii Dei, ut ex eas ex hac muliere, et nunquam eo deinceps divertas. Uti præceptum, ita factum: dæmone illico multa cum vociferatione et convielis egrediente, atque relinquente feminam omníno sanatam.

229. Babylæ cujusdam oculos ægritudo invaserat, quam et cæcitas consecuta est: cumque nihil opis haberi ex arte medentium posset, sancti Symeonis nomen pro curatione invocavit; viditque nocte sequenti sanctum, equo candido inventum, veluti medicum et manum affectis oculis impONENTEM, dicentemque: Respice recta ad montem Mirabilem. Levavit itaque se statim, et oculis eo directis: Christe Domine, ait, Deus famuli tui Symeonis, medere oculis meis. Et in ipso momento vidit, quamvis subobscure et tenuiter. Ut autem se videre cognovit, quæ habebat charissima, uxorem, inquam, et liberos assumens, ad sanctum Symeonem processit, nuntiaturus qualis beneficij per ipsum compos factus fuisset. Cui ille Dominicæ crucis ignum imprimens, perspicacissimum sine omni hebetatione oculorum lumen donavit: deinde conjugem quoque ejus cœcumentem sanavit; liberos a

A ἀπολιποῦσα. Σφοδρότερον τοίνυν παθών τὴν φυγὴν, ἀνελόμενος τὸ βρέφος, ἤκει παρὰ τὸν ἄγιον αὐλήν, οὐα παρὰ τῆς γυναικός αὐτῷ συνένη ἐκτραπόσην, καὶ τῶν δημάτων δάκρυα καταχέων, τὴν Ἐνδον τῆς καρδίας τῆξιν μηνύοντα, εἴτα καὶ τὸ βρέφος ἐκύπη αὐτῷ διπτεων, καὶ πρὸς ἐκδίκησιν τούτου τὸν ἴσιον ἔχαλούμενος. Διαπονηθεῖς οὖν ὁ Συμεὼν, καὶ πρὸς οὐρανὸν ὀδυνηρὸν ἀτενίσας. Ὁ Θεὸς, εἰπε, μέγας, ὁ παντοκράτωρ, οὐ οἱ ὄφθαλμοι ἀνεψημένοις οὖσαι τῶν οἰών τῶν ἀνθρώπων, δουναι ἐκάπῃ κατὰ τὴν ὅδον αὐτοῦ· εἰ ἀρεστὸν ἐνώπιον σου, μετῆτω πρὸς τὴν γυναικά τὸ ἐνοικοῦν τῷ ἀθλίῳ τοῦτο δαιμόνιον, ἵν' ἐλεεῖν διδαχθῆ τοῦ παρ' ἑτέρων ἔλεος αὐτῇ δεηθεῖσα, καὶ πειρά μάθῃ σαφῶς δ παρ' αὐτῇ τὰς φύσεως ἡγνότης σπλάγχνα.

B

σκῆ'. Ταῦτα τοῦ Συμεὼν εὔξαμένου, δὲ μὲν νεύσχος τοῦ δαιμονος ἀπήλακτο, ἢ γυνὴ δὲ ὑπ' αὐτοῦ κατείληπτο, Σύ με τοῦ οἰκείου ἀνδρὸς ἔχωρισα; Μηγοτος, σύ με τοῦ συνοίκου διεξευξάς, διὰ σὲ τούτων πικρῶς ἀπέληλαμαι· δὲ ἐκείθεν ἐκβαλὼν ἐκεῖνος ἐπέτριψεν ἐλθεῖν ἐπὶ σὲ, καὶ ἀλλα τοιαῦτα, μανικά τε ἡμικαὶ μιαρά, καὶ τῷ δοντὶ δαιμονιώδη. Ὄντες οὐκέτι ἐκείνη ἀκούσασα, καὶ ὑπὸ τοῦ δαιμόνος ἀφίλανθρώπως ματίζεντην, ἐπάνεισιν εἰς τὴν οἰκίαν παρὰ τὸν ὄντα. Ὁ δὲ τοῦ πάθους οἰκείας αὐτῆς, παρὰ τὸν ἄγιον ἄγιην θασα καὶ αὐτῆς κατέτειν πρώην, τοσαῦτα νῦν ὑπὲρ αὐτῆς καὶ πλειά δεδμενος. Τὴν πρὸς τὸν Συμεὼν ἕγκυτητα τοίνυν οὐκέτι ἐνεγχόν τὸ δαιμόνιον, ἥρετο ἀπτεινειν εὐθὺς κατὰ γῆς τὴν γυναικά καὶ σπαράσσειν, καὶ ἐκτενάσσειν, καθάπερ αὐτὴν ἀράς καὶ ἀφένειν κατὰ κρημνῶν ἐπειγόμενον. Οὐκέτι τοιγαρῦν ὥν πάσχουσαν αὐτῇ δράψαν δ Συμεὼν ἀνελόμενος, ἀλλά φιλάνθρωπόν τι καὶ συμπαθές παθών ἐπὶ αὐτῇ, Τὸ ἀκάθαλπτον καὶ πονηρὸν πνεῦμα, ἔγώ σοι: ἐπιτάπεια, φτισίν, ἐν τῷ δόντι τοῦ Θεοῦ ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτῆς, καὶ μηκέτι πρὸς αὐτὴν ἀναλῦσαι. Τὸ μὲν οὖν ἐπίταγμα ἔργον ἦν, καὶ πολλὰ κράξαν αἰτία καὶ φύσαρησαν ἐξῆλθεν, ὑγιῆ τὴν πάσχουσαν ἀπελεοιπός.

C σκῆ'. Βαθύλα δέ τινι νόσημα γεγόνει περὶ τοὺς δριθαλμούς, ὡς καὶ τύφλωσις τὴκολύθησεν· ὡς ἀνδναυθεῖ τι τῆς λατρῶν τέχνης οὐκέτι ἦν, τὸ τοῦ Συμεὼν δυνομα πρὸς θεραπείαν ἐπεκαλεῖτο. Ὁρῷ τοιγαρῦν τῆς νυκτὸς ἐκείνης αὐτὸν ἐπὶ λευκοῦ ἐππον τῷ λατρεῖ παραβαλόντα, χειρά τε αὐτῷ ἐπὶ θέντα, καὶ, Ἀνδρίψον εὐθὺς τοῦ θαυμαστοῦ δρους, κελεύσαντα. Λαυροῦς τοίνυν αὐτίκα καὶ τὰς θύεις ἐπ' αὐτὸν θίσαι. Χριστὲ δὲ Θεός τοῦ δούλου σου Συμεὼν, εἰπεν, Ιασθεὶ με τοὺς ὄφθαλμούς. Καὶ ἀναβλέψας ὁρᾷ παραχρῆτι, εἰ καὶ ἀμυδρόν τι: καὶ ἀδρανές· ὁρᾷ δὲ οὖν καὶ τι φθιτατα ὡς εἶχε, γυναικά φημι καὶ τέκνα λαθον, πρόσεισι τῷ Συμεὼν, ἀπογγέλλων οἷας ἐξ αὐτοῦ τὸ χοτε εὐεργεσίας. Ὁ δὲ τὸν Δεσμοτοκὸν αὐτῷ τοῦ στυροῦ τύπον ἐπιβαλὼν, ἐλεύθερον αὐτῷ πάσῃ ἀμβλυωπίᾳς τὸ τῶν ὄφθαλμῶν χαρίζεται φῶς· ἐπειδή μέντος καὶ τὴν γυναικά, τυφλωτεσσαν ιασόμενη, καὶ δαιμονιῶντας θεραπεύεις τοὺς κατέστησε, καὶ οὐ

οίκου μεγάλων παθῶν ἀπαλλάξας, οὐδὲ βίου σπανι-
ζούντας περιεῖδεν. Ἀλλ' ἐπει μηδ' ὄτιοῦν δόλο τού-
τοις ὅτι μὴ βραχὺς οἶνος προσῆη, καὶ οὗτος ἔξ-
εστηκώς τε καὶ δευτερίας, τὸν καὶ τούτον αὐτοῖς
τῇ οἰκείᾳ τίθησι κόνει, καὶ πότιμον, καὶ ἐπαγωγόν·
καὶ οὕτως οὐκ δίλγου πραθεὶς, ἤρχεσεν αὐτὸς εἰς τὰ
ἀναγκαῖα.

σλ'. Τούτοις ἀξιον ἐκεῖνο προσθεῖναι: Πρεσβύτερός
τις, ἐκ κώμης Βασιλείας· οὗτῳ λεγομένης ὄρμώμενος,
πολύπαις ὁν, ἀπαῖς ἑδείκνυτο, τὴν εἰς φῶς ἐκάστου
τῶν τικτομένων πρόδον τελευτῆς εὐθὺς; διαδεχομέ-
νης. Πρόσειστοι τοίνυν ἐν συνοχῇ σπλάγχνων, καὶ πι-
κρῶν δακρύων ἐπιφρόῃ τῷ θαυματῷ Συμεὼν, τὰ
καὶ ἀπό ταπεγγέλλων· Καὶ δε, Ἐπάνηκε, φησὶ χαλ-
ρων, ἔχων ἥδη τὸ αἰτηθὲν ἐκ Θεοῦ. Τῷ δὲ τὴν ἐπαγ-
γείλεν ὡς εὐεργεσίαν αὐτοτελὴ δεξικέννω, καὶ
ῶσπερ τις ψυχῆς δχθος ἀποθεμένῳ βαρύτατον, τρεῖς
ἐπὶ θυγατρὶ γεννῶνται μετὰ ταῦτα υἱοί: ὃν δὲ πρε-
σβύτερος πάθεις δισεντερίας ἀλούς, καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώ-
πων καὶ τέχνης ἀπογονὸς θεραπείαν, ἐπὶ τὸν θεῖον
Συμεὼν καταψεύγει, καὶ ὡς αὐτὸν ἀνακομισθεὶς
παρὰ τοῦ τεκνότος, οἷα μηδὲ ἀρκεῖν ἐστι τῷ πρὸς τὴν
πορείαν δυνάμενος, ἐπάνεισιν ὑγίης.

σλα'. Ἀλλὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ τοῦ πατρὸς; εὑρροσύνην,
ἀθυμία πάλιν ἐκδέχεται, λήθην καὶ αὐτῆς ἐμποιοῦντα
(ἐπει καὶ πέψυκεν δλον ὡς τὰ πολλὰ γίνεσθαι τοῦ
παρόντος τὸ τῆς ψυχῆς χαίρον ἢ παθαινόμενον, τῶν
προλαβόντων ἀμνημονῆσαν)· εὐρίσκει γάρ τὸν δεύτερον
τῶν υἱῶν οὕτως ὑπὸ νόσου κατεργασμένον, ὡς
καὶ βοήθειαν ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἀπα-
γορεῦσαι. Ἀράμενος τοίνυν κομίζει τῷ Συμεὼν
καὶ αὐτὸν, δεικνύντως ὅπως ἔχει, καὶ μάρτυρα
καθάπερ οἰκεῖας σπλάγχνων ὁδύνης ποιούμενος,
εἰ πατήρ, καὶ ταῦτα φιλόπαις, οὕτως υἱὸν ἀν-
έχοιτο βλέπων. Ἐκτείνας τοιγαροῦν αὐτίκα τὴν δε-
ξιάν, καὶ τὸν παῖδα σφραγίσας, Πορεύου, ἔφη,
ζῶντα καὶ αὐτὸν ἐν δόνματι Χριστοῦ ἔχων. Οὐ δέ,
φιλοτεκνίας ὑπερβολῆ, μηδαμῶς ἀποστῆναι βούλο-
μενος, ἀλλ' ὅσῳ πλειόνα χρόνον αὐτῷ παραμεῖναι,
τοσούτῳ πλειώ καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ κομίσασθαι θερα-
πείαν τὸν παῖδα νομίζων· Συγχώρησον ἡμῖν, δοῦλε
τοῦ Θεοῦ, εἰπεν, ἐπὶ πλέον προσμεῖναι σοι, ηνα καὶ
δαψιλεστέρας τῆς παρὰ σοῦ τύχωνεν εὐλογίας, ἢν D
ἡμῖν ἡ δεξιά σου χαρίζεται.

σλβ'. Δυσχεράνας τοίνυν πρὸς ταῦτα δὲ Συμεὼν,
Ἢπάτησαι διὰ τῆς ἀπιστίας, ἔφη, καὶ σὺ· Ἡ γάρ
τοῦ Θεοῦ δύναμις οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ παν-
ταχοῦ τῆς αὐτοῦ δεσποτείας ἀνύουσα παραδόσω;
ἔστιν δὲ βούλεται· ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς κόνεώς μου σφρα-
γίδα λαβών, ἐπάνηκε μηδὲν ἐνδοιάζων, ἀλλ' αὐτοὺς
ῶσπερ ἐντευπωμένους αὐτῇ, οὕτω καὶ παρόντας δρῶν
νομίζων ἡμᾶς. Λαβὼν τοίνυν δὲ πατήρ τὴν σφραγίδα
καὶ οἰκαδε μετὰ τοῦ παιδὸς ἀναστέψας, δρᾷ τὸν
ἄγιον αὐτῷ νυκτὸς ἐπιστάτα (ἢ μορφῇ δὲ τῷ Συ-
μεώνι ἐτέρως ἢ κατὰ τὸ σύνηθες εἶχε) τῆς τε κόνεως;
Ἐν χεροῖν κατέχοντα, καὶ, Τί μᾶλλον βούλει λαβεῖν,
τὴν εὐλογίαν τοῦ Συμεὼν ταίτην, ἢ τὴν δεξιάν;

A dæmonibus insessos curavit; et universam fami-
liam gravibus malis liberavit: non despiciens eam
negligensve, quod rei familiaris penuria premere-
tur: quin potius, quoniam nihil illis superaret nisi
pauillum vini, idque fugientis et secundarii. illud
pulvere suo suave et aptum potui ac delicatum
reddidit: atque ita non parvi venditum, sufficit ne-
cessariis vitæ comparandis.

B 250. Hisce dignum est illud quod addatur: Pre-
sbyter quidam, ex pago qui vocabatur Basilea
oriundus, cum multos genuisset liberos, sine libe-
ris erat, morte, simul atque editi in lucem essent,
quemque occupante. Properat igitur in angustia
cordis torrente acerbarum lacrymarum decurrente,
ad mirabilem Symeonem, rerum suarum statum
nuntiaturus. Cui sanctus: Revertere gaudens;
concessum jam tibi a Deo est, quod petisti. Excipit
ille promissionem, ut beneficium re ipsa impe-
tratum, et secluso dolore cordis gravissimo, tres
deinde filios præter filiam progignit. Accedit autem
illorum grandiorē natu dysenteria laborare, de-
sperarique humanæ artis curationem. Ad sanctum
Symeonem igitur recurrere visum: cumque co-
portatus fuisse a parentibus, utpote non sufficiens
per vires suas itineri, persanatus rediit.

C 251. Sed lætitiam patri hinc exortam, rursum
mæror pene examinans subiit, gaudiique induxit
oblivionem (ita namque solet quam creberrime
fieri, ut rei præsentis gaudium vel dolor deleant
præteriorum memoriam): inventus namque secun-
dogenitum ita morbo exhaustum, ut nihil spei in
humana ope superesset. Sublatum igitur hunc quo-
que portat ad Symeonem, monstrans quomodo se
haberet; et testem quodammodo dolorum suorum
ipsum statuit, utrum patris animus et quidem
filiorum tenere amantis, intuitum prolls sic affecte
possit sustinere. Qui continuo extensa manu dex-
tera puerum signans: Vade, inquit, et hunc quo-
que in nomine Christi habeto vivum. Verum ille
excessu quodam amoris in prolem nequaquam re-
cedere voluit: sed ratus tanto uberiorem filio im-
peritum iri curationis gratiam, quanto longiori
tempore istic substitisset: Da veniam, inquit, fa-
mule Dei, quod diutius hic comuoremur, quo
copiosiorem a te benedictionem, quam dextera tua
impertit nobis, nanciscainur.

252. Severiori ad hæc et ægro vultu Symeon:
Tu quoque, ait, per diffidentiam aberrasti: divina
quippe potentia, non hoc solum loco, sed ubi libet
efficerre mirabiliter potest quæcumque vult: verum
ex pulvere meo signum accipiens redito, nihilque
hæsitans persuasum habeto ita te visurum nos præ-
sentes, quemadmodum ipsos impressum illud si-
gnum gerentes. Accepto igitur jam dicto signo,
domum cum filia redivit pater, viditque secuta
nocte sanctum astantem sibi, forma admodum a
solita discrepante, tenentem manibus pulvereis,
percunctanteaque: Quid mavis accipere, hanc
Symonis benedictionem, an dexteram? Cumque

ille respondisset, ubique gentium constare, quante A virtus benedictio sit; se vero (quod propitio sancto fueret) semper ardentius desiderasse dexteram contingere: extendit illam sanctus, impertitque benedictionem, improperans tacite suam presbytero incredulitatem: denique etiam illud, quod alter summo cum desiderio praestolabatur, adjicit: Accipe filium tuum sanum. Quod tantam instillavit animo ejus voluptatem, ut praet abundantia illius, statim expigeretur: invenitque filium adhuc somno indulgentem, ac restitutum jam perfecte sanitati. Quare illico remittit ad sanctum, qui pro hoc secundo natu filio recuperatae valetudinis præmia persolvat.

233. Paulo post tertius quoque natu filius vehementibus adeo febribus tentatus est, ut vita longius producenda desperaretur. Puer præoptabat imprimis ad sanctum Symeonem adduci: pater autem experientia in præcedenti filio doctus, quanta etiam procul absentibus a Symone virtus soleat exire: Potest, fili mi, inquit, sanctus visitatione tua te invisiibiliter hoc etiam loco dignari. Nec moratus, convertit se puer, et voce quam potest clarissima exclamat: O Symeon, electus a Deo, miserere mei. Tunc ad patrem: Suffitum adole, inquit, ecce enim famulus Dei in conspectu meo stat: manus armata est virga ferrea et catena ex ferro ignito: qua demonem, magnitudine gigantea et visu terribilem, arcta constrinxit, revinctis post tergum manibus: jamque clibanum quoque succedit igne, quo nequam illum comburat. Isthaec loquente puer, morbus subito abiit, veluti flagello quadam perstringente abactus.

234. Ita quidem sanitatem obtinuit hic filius: filia vero difficiliiori etiam in valetudine correpta, tam prope jam ab exitu vitae aberat, ut tantum non mortua putaretur. Dumque pater ad consuetum rursus medicum cum animi consternatione ac dolore cordis confudit, blando risu ait vir divinus: Nolito timere, mi presbyter; sed vade potius trupudiante præ latitia gressu: condonat quippe hanc quoque filiam tuam tibi Deus, et latens latam tibi videbis occurrere, quam nunc velut mortuam deploras. His auditis, tam delibitus voluptate, quam prius obrutus mœrere propter filiam, reveritur. Cumque jam domum subiret, obviam secundum predictionem procurrerit ei filia, et amplexu patrem stringit, ideo suaviori, quod præter omnem expectationem esset lethifero morbo erepta: itaque adjuncta fratribus est, facta etiam ipsa patri manifestum sancti Symeonis munus. Porro presbyteri hujus domini, pertinaci incredulitate laborantes, denuntiabant ipsi, crebro gesta Symonis enarranti, dicentes: Tu equidem benedicere illius precibus; nos malefactionem ipsius preceptamus. Videbimus igitur, inquit, num quid ita in se affectis valeat nocere. Ad quæ verba non distulit in longum pœnam Justa Dei providentia; sed eodem anno, licet

πυνθανόμενον. Τοῦ δὲ, "Οτι μεγάλη μὲν ἔστιν ἡ ἑλλήγια, παντὶ που δῆλον, εἰπόντος, ἐγώ δὲ (ἄλλα τοι θεως εἶται) λαβεῖν ἐπόθουν μᾶλλον τὴν δεξιάν· τετένας εὐθέως αὐτὴν, δρέγει τὴν εὐλογίαν, ἥρεμ τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ ἀπιστιαν προσσυνειδίσας. ἐπὶ δὲ δὲ καὶ διπερ ἀκοῦσαι λαταν ἐκείνος ἐδίψα προσθειε. Ἀπόλαβε τὸν υἱὸν ὑγιῆ. Ο τοσαύτην ἐνέστεψεν αὐτοῦ γλυκύτητα τῇ ψυχῇ, ὡς πρὸς τὴν ἡδονὴν αὐτίκα διπνισθῆναι, καὶ τὸν υἱὸν ὑπνῳ χρησάμενον εὐρεῖν, καὶ πρὸς ὑγείαν ἡδη μεταβαλόντα. Ο μὲν οὖν πατὴρ ἔνεισι παρὰ τὸν ἄγιον αὐτὸν, σωτῆρα τῶν δευτέρων υἱῶν ἀπονέμων.

σλγ'. Όλιγῳ δὲ ὅπερον καὶ τοῦ τρίτου λαύρος πυρετοῖς συσχεθέντος ἀπόγνωσις ζωῆς τὸ παρεκμένον ἦν. Καὶ δὲ μὲν ὡς τὸν θεῖον Συμεὼν ἀνακομισθῆναι προήρθο· δὲ δὲ πατὴρ, δοση καὶ ἀπὸ μακρόθεν οἴδε δύναμις ἐξ ἐκείνου φοιτῶν ἀπὸ τοῦ προλαβόντος πείρᾳ μαθών, Δυνατός, εἶπε, τέκνον, κάντα τούτος σε θείας ἀθεάτως ἐπισκοπῆς ἀξιώσαι. Καὶ παραχρῆμα συστρέψας ἐκεῖνον ὁ παῖς, μεγάλῃ ὡς εἶχεν ἐδόση τῇ φωνῇ, Ό ἐκλεκτὸς τῷ Θεῷ Συμεὼν, ἐλέησόν με. Είτη πρὸς τὸν πατέρα, Θυμίασον, εἶπεν· Ιδοὺ γάρ ξοτηκεν δὲ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐν δρθαλμοῖς μου· βάθεις μὲν οὖν αὐτῷ διὰ χειρὸς σιδηρᾶ, καὶ ἀλυσις καϊδέμενον πυρὶ τὸν σιδηρὸν ἔχουσα· δαίμων δὲ τοις, τὸ μέγεθος μέγας; καὶ ίδειν δειδής, δέδεται δεινῶς παρ' αὐτοῦ, ὅπισι τῷ χείρᾳ περιγγέμονος; ἡδη δὲ καὶ καίδενον ἐπ' αὐτὸν ἀνάπτει πυρδεῖ, καὶ τούτῳ τὸν πονηρὸν κατακαίει. Ταῦτα δομοῦ τε εἰρητο παρὰ τοῦ πατόδε, καὶ ἡ νόσος εὐθὺς ἀπεδίδρασκεν, ὥσπερ τιν μάστιγι σφρόδρῳς ἀπεληλαμένη.

σλδ'. Ό μὲν οὖν παῖς ἵστο οὐτως, ἡ δὲ θυγάτηρ, νόσῳ καὶ αὐτῇ δυσφορωτέρᾳ ληφθείσα, ἔγγονος σταθμάτου γεγόνει, καὶ οὖσαν οὐχὶ νεκρὰ ἦν. Τοῦ δὲ πατέρας παρὰ τὸν συνήθη πάλιν ἴατρὸν ἐν ταραχῇ σταλάγχων καὶ καρδίας ὀδύνῃ καταφυγόντος, προστηνεῖ δὲ θεῖος ἀνήρ μειδιάματι, Μή φοδοῦ, πρεσβύτερε, εἶπεν, ἀλλὰ τορεύον χαίροντι ποδὶ μᾶλλον χαρίζεται σοι γάρ ίδού καὶ τὴν θυγατέρα Θεδε, καὶ χαίρουσαν ἔψει χαίρων εἰς συνάντησιν ἐξελθοῦσάν σοι, ἢν ὀδύρη νῦν δοσα καὶ θνήσκουσαν. Τούτων ἐκ τοῦ Συμεὼν ἐκείνος ἀκούσας, μεστὸς ἀντὶ τῆς πρώην ὀδύνης ἐπὶ τῇ θυγάτηρ τὴν ψυχὴν ἡδονῆς ἐπανήγει. Ἐπιβαίνοντες δὲ ἡδη τοῦ οἰκου, προῦπαντες κατὰ τὰς προφρήσεις αὐτην, καὶ γνήσιον τι καὶ τὴν περιπλέκεται, οὐα παρὰ πάσσαν πατέρι προσδοκίαν χαλεπῆς νόσου φιλτάτη θυγάτηρ ἀναστηθείσα, καὶ προστίθεται καὶ αὐτη τοῖς ἀδελφοῖς, σαφὲς παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν τῷ πατέρι δῶρον γεγενημένην. Οἱ μέντοι τοῦ πρεσβύτερου δεσπόται, χαλεπήν ἀπιστιαν νοσοῦντες, ἀγγέλλοντες ήσαν αὐτῷ, τὰ τοῦ Συμεὼν πολλάκις ἐξηγουμένηρ, καὶ, Στ., μὲν εὐλογοῦ ταῖς εὐχαῖς αὐτοῦ, λέγοντες· ἡμεῖς δὲ τὴν τοῦ αὐτοῦ μᾶλλον ἀράν ἀσπαζόμεθα· ὀψύμεθε γάρ, φησιν, εἰ τι πρὸς αὐτὸν οὐτως ἔχοντας ἀλάζει δυνήσεται. Πρὸς ἀπέρ οὐκ ἐπὶ πολὺ τὴν δικαιίαν εἰράδυνεν ἐπ' αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ προνοίας· ἀλλὰ τῷ

ἐνιαυτοῦ ἐκείνου καὶ τοι βαθύτατα πλουτοῦντες, πενέ- A ditissimi essent, pauperrimi visi sunt, omnibus
στατοῖς ὥρθησαν, πάσης αὐτῶν οὐσίας ἐσχάτως δι- tandem facultatibus dissipatis.
φθαρείσης.

CAPUT XXIX.

Absentia et cogitata perspicit : per discipulos medetur : in tempestate succurrit.

σλέ'. Πέλαγος μὲν οὖν ἐξαντλῶν οἶδα κοτύλαις τὰ τοῦ θαυμαστοῦ Συμεὼν πάντα διειέναν φιλονείκων· ἀλλ' οὐ φορητὴ πάλιν ἡ τῶν παραλειπομένων ζῆμα. Ἐπέμφθη γάρ ποτε πρὸς τὴν βασιλίδα πόλιν κατά τινας θεοφιλεῖς τε δῆμα καὶ ψυχωφελεῖς χρείας πρεσβύτερος Θωμᾶς σὺν ἀδελφοῖς ἑτέροις δυστὶ παρ' αὐτοῦ. Οἷα δὲ φίλει τὸ περὶ τὸν βασιλέα πᾶν προστέθαι τοὺς τοιούτους, καὶ θεραπεύειν διὰ τὴν τοῦ πέμψαντος ἀρετήν, ὅρῶν ὁ τηγνικαῦτα ἐπαρχος; αὐτοὺς (Θεόδωρος οὗτος ὁ τὴν ἐπωνυμίαν Πικρίδιος ἦν) παρέβησας ἐν τῷ παλατίῳ τυγχάνων, πυνθάνεται, τίνες οἱ μοναχοὶ καὶ θεον. Καὶ μαθὼν, μετακαλεῖται τὸν Θωμᾶν καταμόνας. Πολλὰ γοῦν περὶ τοῦ θείου Συμεὼν διαλεχθέντες, συχνοὺς τοῦ Θωμᾶ καὶ μαχροὺς κατατείνοντος λόγους, πλεῖστά τε περὶ αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ θαυμασίων διὰ ἐκάστοτε δρῷη διεξόντος· ὁ ἐπαρχος ἐκκαυθεὶς τὴν καρδίαν τοῖς περὶ αὐτοῦ διηγήμασιν, δῆλος τε τῆς εἰς αὐτὸν ἐκκρημασθεὶς πίστεως. Χαλεπή με, πρὸς τὸν Θωμᾶν ἔφη, νόσος καὶ χρυφία πιέζει, πρὸς δὲν διὰ πάσης ἐλθῶν μηχανῆς τε καὶ τέχνης, οὐδὲ διοινού οἶδεν τε κατέστην εὑρεῖν τὸν κακοῦ φάρμακον· εἴτα καὶ αὐτοῦ μεσίτου τυχεῖν ἐδείτο θερμῶς, ὥστε δὲ ἐπιστολῆς τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκείνω γνωρίσαντα, κομίσανται καὶ τὴν θεραπείαν. Τοῦ δὲ, ήτις ἡ νόσος, ἐρομένου· ἐλειεινῇ ὁ ἐπαρχος ὑπολαβὼν τῇ φωνῇ, Πάντα, φησιν, οἵς τρέφομαι, εἰς αἷμα μεταποιεῖται καὶ μαχρούς σκώληκας, ἢ τε τῶν ἐντὸς ὀδύνη, οὐ φραδίᾳ φέρειν, διαβοσκομένων με τῶν σκωλήκων. Ο δὲ, Γνωριστέον μὲν, ὡς ἔφης, ταῦτα καὶ τῷ μεγάλῳ, πλήν ἀλλ' ἐστι παρ' ἡμῖν τῶν λεπῶν ἐκείνου τριχῶν καὶ τῆς κόνεως, οἵς ὕδωρ ἐπιβαλοῦται καὶ πρὸ σιτῶν πιόντες, οὐδαμῶς οἷμαι μεταμελήσει. C πυλύρε quidriam; quos si quis miscuerit cum pœnitieat.

ολς'. Τοῦ δὲ κατὰ τὰς ὄποθήκας πεποιηκότος, ή τε τοῦ αἷματος ρύσις πέπαυτο, καὶ αἱ τῶν σκωλήκων ὡδίνες ἰσοβεστο, καὶ ἡ νόσος εὐθὺς ἀπελήλατο. Ο γοῦν ἐπαρχος φυσικαὶς ὅρῶν ἑαυτὸν ἐξόδοις τοῦ λοιποῦ χρύμενον, ἐν φόδῳ πλείσιν τοῦ προτέρου γεγόνει, καὶ τὸν Θωμᾶν ὡς εἶχε μεταστειλάμενος, δεδιέναι καὶ τρέμειν ἐλεγε, μή ἀλλοθεν οἱ σκώληκες αὐτὸν ἀναρρήξωσι, τῶν κατὰ τούς τε κατά τούς τε πάσιν ἀνθρώποις ἐγγίνεσθαι φόδος, διταν περὶ τὸ ζῆν ὁ κίνδυνος ή, φειδεσθαι τε μηδενὶς τηγνικαῦτα, μή πόνου, μή καμάτου, μή ἀναλώματος, εἰ καὶ τὸ δύνασθαι μάλιστα τούτοις προσῃ) εἰ μή καὶ τῷ ἀγίῳ γνωρισθείη τὰ κατ' αὐτὸν, οὐκ ἀνεκτὰ ἐποιεῖτο. Γέγραπτο μὲν οὖν ἡ ἐπιστολὴ, ἡ τοίμαστο δὲ καὶ ὁ πρὸς αὐτὸν πέμπεσθαι μέλλων· ἀλλ' ἡ ἐκείνου διδραστικροφθάνει καὶ τὴν αὐτῶν ἴστεταν, καὶ τις ἐν τοιούτῳ φοιτᾷ παρ' αὐτοῦ, δια τε πρὸς τὸν Θω-

B 235. Totum mare situlis exaurire noverit, qui omnia Symeonis mirabilia in lucem proferre contenterit: at similiter incomparabile damnum fuerit, quidquam a scientibus prætermitti. Missus igitur aliquando in regiam urbem a sancto Symone fuit presbyter Thomas cum fratribus duobus, comparatus quædam ad Dei animarumque usum spectantia. Cumque, ut fieri solet, a tota aula admitterentur colerenturque, propter illius a quo missi erant famam, vidit eos qui tunc præfector urbis erat Theodorus nomine, cognomento Picridius, auctoritate pollens, atque interrogavit, quinam isti forent monachi et unde. Edocuit singula, sevocabit seorsim Thomam. Cum autem pluribus inter se de sancto Symone egissent, et prolixiores de illo Thomas pertexeret sermones, super omnia ipsum et miracula quæ quotidie faciebat commendans: præfector inflammatus corde talibus narrationibus, totaque in ipsum fiducia erectus: Difficilis, inquit Thomam alloquens, me et occultus premit morbus; cujus causa omnes adhibui machinas et artes, sed laboravi in vanum, nulla mali inventa medela. Deinde ardentiissime petiit, ut liceret sibi per epistolam rerum suarum statum sancto indicare, quo curationem impetrare ab ipso mereretur. Interrogante autem Thoma: Ecquis ille morbus es, miserabilis respondens voce: Omnia, inquit, nutrimenta mea in sanguinem et longos lumbricos convertuntur: quippe viscera arrodit dolor, haud facile tolerari potest, illis me depascitibus. Cui Thomas: Significanda hæc quidem sunt, ut inquis, magno Symoni; verumtamen adest nobis quoque e sacris illius crinibus ac aqua, biberitque, puto fore ut eum facti nou-

C 236. Credidit præfector dictis Thomæ: et cessavit illico fluxus sanguinis, dolores vermium leniti sunt, omnisque ægritudo depulsa. Verum cum videret secessu naturali se deinceps uti, gravior priore ipsum incessit metus: accersitoque quam celerrime Thoma, dicit illi, Vereri se atque tremere, ne vermes, naturali secèssu obstructo, alibi ventrem perroderent: et (quemadmodum consuevit semper validior omnes occupare metus, quando vita periclitatur, non parcentes ulli rei, non labori, non defatigationi, non sumptibus, etiam si quod maxime prodesse potest, ad manum sit) intolerabilia existimabat omnia, nisi quæ se spectabant sancto significantur. Exarata igitur epistola est, comparatusque qui illam ad Symeonem perferret. Verum perspicacitas illius horum etiam legationem supplicem prævertit: aliquis enim a Symone adveniens, particulatum omnia quæ gesta

erant, significavit, quænam scilicet a praefecto dicta Thomæ fuissent; quomodo ab hoc aqua illi data, sacris Symeonis crinibus et pulvere sanctificata; quomodo bibisset dispulissetque statim dolorem omnem: deinde hortatus quoque est praefectum, ne hæc Dei miracula negligeret, adjecitque quidquid præterea e re animæ illius fore putabat; immo etiam confirmavit illi sanitatem, quæ et continua est usque ad mortem viri. Sic igitur manifestum est, quod quæ volebat Symeon, longe absens in spiritu videret, et quidem tam perspicue ac si coram gererentur: quemadmodum sequentia etiam declarant.

237. Morbus aliquando pestilens grassabatur, multos homines depascens: quo contigit filiam eisdam Evagrii (63) etiam corripi. Erat autem Evagrius iste Scholasticus. Quoniam vero Epiphanius quidam, qui per id tempus gentilium erroribus adhaerere dicebatur, nihil incommodi quoad filios recte habentes, pateretur: subierunt Evagrii animum cogitationes blasphemæ (quales esse solent maligni dæmonis deceptiones) ex vehementi nimis, quo filiam adamabat, affectu subnata; quomodo nempe religio sua Epiphatio faceret ad vitam atque incolumitatem filiorum. Ex istiusmodi autem cogitationibus motus ac tempestas vehemens in anima viri concitata est, non leve sibi periculum creantis. Cognoverat hæc in spiritu Symeon, et Evagrio, pro sui in ipsum singulare propensiæ animi, jussit indicari. Obstupuit ille insolita rei novitate, quomodo illa, quæ in cordis sui recessu intimo latebant, innotuissent Symoni; correptusque timore et pœnitudine, accurrit ad sanctum, lacrymis atque animi affectu magis quam lingua et labiis rem confitens: impetrataque non venia modo, sed etiam remedio contra peccatum, versus est.

238. Accidit post hæc, quemdam, cui dextera putrescebat, adire Symeonem, curatumque mox ab ipso, viam relegere domum versus: forte Cilix quidam iuxta viam operam dans figlinæ; quæsivit, unde et cuius causa veniret: doctusque, quam insigne curationis beneficium ille nactus esset: Quid, inquit, fallimini, ad hominem consugientes, qui veneficiis potius quam virtute divina isthac operatur? Vix dixerat, cum dexteram suam vitiari sentit, simili putrefactione percussam, atque illius ante fuerat; alterius malo in alterum veluti translato. Neque sic tamen ad mentem rediit meliorem Cilix; sed medicis potius atque artibus curandum se commisit. Verum ubi curationi facultates insumptas vidit, nec ullam affulgere spem, cognovit ipse quoque: (quemadmodum illi, qui doloribus premuntur, studiose solent in illorum causas inquirere) pœnas se dare pro injuriosis adversus sanctum Symeonem verbis; et ut potuit celerrime ad ipsum accessit, quam misero manus sua loco esset

(63) Evagrius Scholasticus, *historiam ecclesiastica cum libris complexus*, hoc ipsum miraculum de se

A μᾶν τῷ ἐπάρχῳ λεχθεῖη, καὶ ὡς δοθείη παρ' αὐτῷ οὐδωρ ἐκεῖνῳ, θριξὶν δύσιαις αὐτοῦ καὶ κόρναι ἀγναθῆ, καὶ ὡς πιῶν αὐτίκαι τοῦ πάθους ἀπαλλαγεῖη, καὶ μέρος πάντα διασημάνων· ἔξῆς δὲ καὶ πρὸς τὸν Θεοῦ θαυμάσια τῷ ἐπάρχῳ μή διλγώρως ἔχει παρεγγυῶν, καὶ εἰ τι πρὸς δυνησιν ψυχῆς ἀλλού οὐτισμοῖς· οὐ μή ἀλλὰ καὶ τὴν ὑγείαν αὐτῷ ἐπισφραγίζομενος, ἢ τις καὶ παρέμεινε τῷ ἀνδρὶ διὰ τελους. Οὗτος ἀπὸ μακρόθεν ἦδει τῷ πνεύματι σαφῶς ἐπειδούστο, καὶ ὡς ἐν ὄχθαλμοῖς πάντα ἐώρα· οἵα γένος πάλιν ἔκεινα.

B σάζ. Νέσου ποτὲ λοιμικῆς γενομένης, καὶ τῶν ἀνθρώπων πολλοὺς ἐπινεμομένης, συνέβη ταῦταις ἔργον καὶ θυγατέρᾳ τινὶς Εὐαγρίου γενέσθαι· Σχολαστικής δὲ ἡ θρησκεία τοῦ Εὐαγρίου οὖτος. Ἐπειδὲ τις Ἐπιφάνεις, Ἐλληνι τηνικαῦτα λεγόμενος προσανέχειν ἀπάγει, σιδερίαν ὑπέστη πέρι τὰ τέκνα ζημίαν, εἰσίασι τινὲς τὸν Εὐαγρίου λογισμοὶ βλασφημίας, οἷα τὰ τοῦ πνυροῦ δελεάματα, ἐκ τοῦ σφοδροῦ μάλιστα περὶ τοῦ πατέρα πάθους τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιφυέντος, ὡς δρός τι τῆς θρησκείας ἔκεινῷ πρὸς τὴν τῶν τέκνων ζωὴν ἐπαμύνοι. Καὶ μέγαν ἐκ τῶν τοιούτων λογισμῶν ἡ ψυχὴ κλύνων καὶ σάλον εἶχε, καὶ πολὺν αὐτῷ τὴν κλύνουν ὕδινεν. Ὁπερ τὸν ἄγιον τῷ πνεύματι γνόντα, δηλῶσαι τῷ Εὐαγρίῳ, καὶ γάρ ἡν αὐτῷ ροῆ διαθέσεως ἐπικαλίων. Ὁ δὲ τῷ τοῦ πράγματος παραδέξιον καταπλαγεῖς, διτεῖς ἀπέρ ἡν ἐν μυχῷ καρδίας αὐτῷ δῆλα τῷ Συμεὼν καθεῖταικει, φέρων τοῦ πολλῷ καὶ μετανοῇ ληφθεῖς, δινεισι πρὸς αὐτὸν, δικρυστὶ μᾶλλον καὶ πάθεις ψυχῆς ἢ γλωττῇ ταῦτα καὶ χελεύσιν ἐξομολογούμενος. Συγγνώμης παρ' αὐτοῖς τούτων, οὐ μή ἀλλὰ καὶ φαρμάκων οἰκεῖων τῷ ἀμφερτήματος τυχών, ἐπανήκει.

C σάζη. Ἐπειτα μέντοι συνέβη τινὰ διασπρέντα τῷ δεξιᾷ, πρῆς τε τὸν ἄγιον ἀνελθόντα, καὶ θεραπείας παρ' αὐτοῦ τυχόντα, ἐπανιέναι· Κλικαὶ δέ τινα πάρι τὴν ὅδὸν πλινθεῖς προστετηκότα, ἐρύμενον θεῖον ἦσαν, καὶ μαθόντα διοῦ χάριν, οἷας τε θεραπείας τύχοι· τοι πεπλάνησθε, φάναι, πρὸς ἀνθρωπὸν ἀπιόντες, φαρμακεῖαις τὰ τοιαῦτα μᾶλλον, ἢ θεῖαις ἐνεργεῖαις ἐπιτελοῦντα; Καὶ αὐτίκαι τῷ Κλικικῷ διεψθάρθατο τὴν δεξιὰν, τῆς αὐτῆς ἔκεινῷ σαπρίας περιφανῶς ἀντιπλησμένην, ἐπ' αὐτὸν ὥσπερ τοῦ πάθους μεταπεπτοτος. Ὁ μὲν οὖν Κλικικός οὐδὲ ταῦτη συνήκειν, διτεῖς λατροῖς μᾶλλον καὶ τέχναις ἐκυθενότες. Ως δὲ τῇ χειρὶ προσανατοκομένην ἔώρα καὶ τὴν οὐσίαν, ἐλπίς τε οὐδεμίᾳ ποθὲν διπλεῖτο, ἔγνω τοτὲ αὐτοῖς οἷα τὰ τῶν πιεζομένων ψυχῶν, διτεῖς πάσαν καθ' ἐπιτάξιας φιλοπόνιας ἀνερευνῶσι τοῦ λυποῦντος αἰτίαν· ἔκτισιν εἰγαι τῆς εἰς τὸν θεῖον Συμεὼν λαληθεῖσται· παρ' αὐτοῦ ἀδικιαῖς· καὶ ὡς εἰχεν εὐθὺς δινεισι πρὸς αὐτὸν, διπας ἀθλίως ἔχοι δεικνύεις, οἰκουτο τε τῆς συρφαρδῆς τυχεῖν ἀξίου δεόμενος. Καὶ δέ, Ἡπού ταῦτα narrat lib. ultimo, penultimo cap. Nos de illo εἰπει
que scriptis ad hanc vitam § 6 pluribus egimus.

Ἐγνως οίδα τὴν δεξιὰν εἰσπραξιν ούσαν τῆς περὶ τὴν ἀκολούθιας· ἀλλ' ἐξαγόρευσον κατὰ σαυτοῦ τὴν ἀμαρτίαν· σου Κυρίῳ, καὶ αὐτὸς ἀφήσει τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας σου. 'Ο μὲν οὖν πικρῷ μεταμελεῖς ψυχῆς ἐξομολογησάμενος, πικρότερά τε δάκρυα καταχέας, εὐχῇ καὶ Δεσποτικῇ σφραγίδι τὴν λασιν ὅμοι καὶ τὴν ἀφεσιν, ἡ τις πολλῷ καὶ τῆς λάσιν ὅγειαν ψυχῇ χαρίζεται, καὶ διὰ τῶν λυπούντων οἵδε πολλάκις σωτηρίαν θεός πραγματεύεσθαι.

σοῦ. Πλέοντι δέ ποτε τῷ Δωροθέῳ· ἦν δὲ τῆς ὑπὸ τῷ Συμεὼν ἀθελφότητος; ὁ Δωροθεός οὗτος, ἱερωσύνῃ κεκοστημένος· πλέοντι δὲ οὖν, οὐ σὺν ὄρφᾳ, ἀλλ' ἐν χειρῶνι μέσῳ (ἴποτε γάρ παρὰ καὶ ρόν ἔστην τῷ πελάγει πιστεύειν ἡ πρὸς ἑτοῖς ἀγιοῖς πίστις, τὸ ἀσφαλὲς ὕστερον ἐκεῖθεν ἐγγυωμένη), ὃς ἡδη κατὰ μέσον τὸν πλοῦν ἐγεγένει, κλίδων αὐτῷ συμπίπτει δεινὸς, τῶν πνευμάτων πνυταχθεν ἀντιπνεόντων, τοῦ τε κύματος τοὺς τοίχους τῆς νεώς ὑπεραναβαίνοντος, καὶ εἰς μέσην αὐτὴν ἐμπίποντος. Τὸν μὲν οὖν ναύκληρον καὶ τοὺς συμπλέοντας ἀπόγνωσις εἶχε, καὶ διαφυγεῖν ἐκείνον οὐδεὶς τὸν κίνδυνον ἤκει· ὁ δὲ μῆτρος ἀπογινώσκειν ἤξιον, ἀλλὰ τοῦ θείου Συμεὼν δεισθαί μᾶλλον, τοῦ καὶ μόνου σώζειν ἀπὸ τοσούτου κλύδωνος δυναμένου. Εἴτα καὶ τῆς ἐκείνου κόνεως λαβὼν, τὸ τε πλοῖον διαρράντιζε καὶ καταχεῖ τῆς θαλάσσης· αὐτομάτων δὲ τῶν ἐν τῷ πλοὶ πάντων εὐωδίας εὐθὺς αἰσθομένων, καὶ τὰ τῆς θείας χάριτος εἰπετο, ἢ καὶ σπέψυκε προοίμιον πολλάκις τὴν εὐωδίαν ποιεῖσθαι, τὸ εὐάρεστον διατηρεῖν καὶ θείον ἔστηκες ὑποφαίνουσα. 'Η μὲν οὖν θάλασσα ἐτραχύνετο παραπλησίως ἀχρι τινῶν καὶ ζέουσα δεινῶς ἦν, τὰ κύματα δὲ οὐ κατὰ τὴν ἐκείνων βίαν προστέβαλλε τῇ νηὶ, ἀλλ' οἷον ἔστητα ἐπείχεν, εὐλαβούμενα καθάπερ ἢ δεδίστα. Μετὰ μικρὸν δὲ τοῦ κλύδωνος ὑπάντος, πνεῖ μὲν ἀθρόον ἐκ πρύμνης ἀνεμος, οἱ δὲ διὰ ἀκύμονος τῆς θαλάσσης καὶ λείας, πάσιν ιστίοις ἐφέροντο· καὶ τοὺς μὲν ἀπλέοντας θάμβος ἐλε τῷ παραδέξω τῆς σωτηρίας, καὶ οὐδεὶς ἦν δῆ σύ δῶρον ἀντικρυς ἐσυτὸν τοῦ ἀγίου ἥγητο.

σμ'. 'Ο δὲ ναύκληρος (παῖδες γάρ οἴκαδε ἀπολελοίπειν ονοσοῦντα), εἰδὼς τῷ περὶ αὐτὸν καὶ τοὺς συμπλέοντας θαύματι, φάστην αὐτῷ καὶ τὴν τοῦ παιδὸς, εἰ βούλοιτο, θεραπείαν εἰναι· κάκεινο διὰ τοῦ μοναχοῦ ἐδεῖτο, τὸ τὸν υἱὸν αὐτῷ πρὸς τὴν οἰκίαν ἡδη ἀναγομένως ζώντα ταμιευθῆναι· ἐδεῖτο γάρ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως μᾶλλον ἢ τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον, ἀτελέστου τοῦ παιδὸς δυτος ἔτι· τὰ τοῦ θείου βαπτίσματος. Τοῦ δὲ, Παρὰ σοὶ τοῦτο κείται· εἰ πόντος, εἰ ζέσει καὶ πίστει· καρδίας μόνον ἐπικαλέσῃ τὸν ιερὸν Συμεὼν, δπόσχῃ δὲ καὶ Θεῷ τὸν παιδα· ἐκείνος εὐθὺς ἐκάτερα δράσας, οὐδὲ ἐτέρους διαμαρτάνει, ἀλλ' ὑγιῆ τὸν υἱὸν εὑρών, προσάγει θεῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος. Καὶ τοῦτο μὲν εἴ τοισιτον· ἐκείνα δὲ πᾶς δῆ τις παραλιπεῖν νομίζειε διὰ τὸ πλήθος, οὐ τὰ μεγίστα ζητιώσει;

A ostendens, ac misericordiam implorans. Cuius exponet etiam: Novi utique hanc dexteram pro ultione intemperantis linguæ tuæ esse; verum confitere adversum te peccatum tuum Domino, et ipse dimittet iniquitatem cordis tui. Confessus itaque amara cum pœnitudine animæ lacrymisque amarioribus, per sancti precationem atque crucis Dominicæ signum, integrum manum, et quod illi præstat, peccati remissionem consecutus est atque revertit. Ita corporis ægritudo sanitatem anime nonnunquam conservat; et per casus luctuosos, saluti saepe consulit Deus.

B 239. Navigandum aliquando fuit Dorotheo (erat is et fratribus sancti Symeonis unus, sacerdotio initiatus) navigandum, inquam, fuit tempore importuno et media hieine: sed fecerat fiducia in sanctum, omnia secura pollicens, ut tempestate tam incommoda mari se committeret. Ubi vero medium jam absolverant cursum, valida insurgit tempestas, ventis undeque inter se veluti bellum gerentibus, ac fluctibus latera navis excedentibus in medianque infundentibus sese. Invadit nauclerum vectoresque desperatio, nullam evadendi discrimen superesse viam existimantes: unus Dorotheus rogabat, ut ne desperatione caderent animis, sed sanctum potius implorarent Symeonem; ejus solius potentia evadi tempestatem posse. Deinde pulveris illius aliquid per navim spargit effunditque in mare; et cunctis mox vectoribus, nulla apparente ex causa, quamdam odoris fragrantiam sentientibus, gratia divina subsecuta est: solet enim illa non raro præviam quamdam odoris suavitatem excitare, divinum quidpiam se continere demonstrans. Igitur pergebat mare aliquo tempore, ut coepérat, furere et vehementer æstuare: at fluctus non, ut ferebat violentus impetus, impingebant in navim, sed cohíebant se, veluti venerabundi aut metuentes. Paulo post remissio tempestatis furore, spirare cœpit repente ventus e puppi, ferebanturque pacate ac plano mari plenis velis, tremebundi ac pavidi, ob tam inexpectatum salutis recuperare prodigium: nec ullus fuit, qui non reputaret se sibi dono sancti conservatum.

C 240. Porro nauclerus, qui puerum domi reliquerat infirmum, doctus miraculo in se suisque vectoribus facto, facillimum putabat ipse esse, filium quoque suum curare; idque rogabat monachum, ut reduci sibi illum conservatum in vivis vellet: timebat quippe, quod puer sacris nondum ablutus esset undis, animæ illius mortem plusquam communem omnibus naturalem. Cumque Dorotheus diceret in manu ejus id esse, si modo cūt servore ac fiducia sanctum invocaverit Symeonem, et filium Deo voverit; præstitit ille mox utrumque: nec fraudatus est promisso, invento incolumi domi filio, quem Deo per baptismum obtulit. Et hactenus quidem illud; ista vero, quæ subjiciuntur, si quis prætermittenda propter multititudinem putaverit, quomodo non maximam jacturam dederit?

CAPUT XXX.

Sacerdos sancto injuriosus punitur : infirmi per visionem curantur.

241. Sacerdos quidam in pago, qui nuncupabatur Cassa, molesta proprii amoris affectione laborans, quando mirabilia opera per sanctum Symeonem patrata vel intelligebat, vel etiam in transeuntibus illac videbat, iniuritatem et injuriam tota die loquebatur, diligebat malitiam plusquam bonitatem et injustitiam plus quam justitiam; diligebat omnia verba præcipitationis, et linguam dolosam; denique, malevola illa et insidiosa insania veluti ducatum præstante, anathemati sanctum subjecit. Mox vero ingentem conspicit dæmonum turbam (neque enim divina justitia potuit lentius agere, ubi longanimitas profutura non fuisset) comprehendentem se et manus post tergum actas revincientem, adeo ut sacrum Evangelium populo prælegere aut divinam liturgiam celebrare non valeret: imo si quando ejusmodi tentabat aliquid, sentiebat sibi mentem vocemque immutari, et in confusionem suam converti. Quod cum nequiret ferre presbyter, fortunas in illos, qui aliquid levaminis pollicebantur, consumperat; donec, omnem animo versante cogitationem, arguentem se reperit conscientiam illorum, quæ sæpe sæpius in sanctum Symeonem perperam et malitiose effutierat; quodque non erubuissest per gravissimum scelus ipsum perstringere anathemate.

242. Hoc igitur ipsum esse intelligens, quo invisibiliter a divino sacrificio arcebatur, velociter ad sanctum venit, petitiisque ardenti prece veniam delicti. Dicente autem sancto: Nisi prius peccatum tuum confessione expiaveris, quæ tibi venia? aliquanto tempore absurdis atque impudentibus verbis se temperavit. Deinde cum dolor, quem præter morbum patiebatur eo quod sacris altariis prohiberetur, verecundia, ut par erat, prævaluissest (consuevit namque id quod insirmius est per fortius expelli, et debellatus affectus cedere potentiori) palam sua narravit omnia; quam nefaria crebro in sanctum garrisisset, quodque non abstinuissest anathemate, sed illi ipsum amens subjecisset. Tum sanctus, lotus benignus, lotus misericors, lotus compatiens, unigeniti Filii Dei commiserationem et inexhaustam bonitatem implorans, impresso sacerdoti sacrosanctæ crucis signo: In nomine, inquit, Domini Iesu Christi solutus es retinaculis. Confer te igitur ad ecclesiam tuam, et sacrosanctum Christi Evangelium bene sanus perleges, et arcanum in altari sacrificium more solito offeres. Dixit hæc ille, et presbyter meritæ illi vindictæ exemptus est, et sacræ liturgiæ ad exitum usque vitæ, ut ante solitus fuerat, semper operatus est.

243. Post hæc adducitur ad ipsum cæcus, altero pede stare nequiens præ paralysi, ac tribus dæmonis exagitatus. Miseratus Symeon multimodam ac diversam bovinis calamitatem, ad misericordiam

A σμα'. Ἱερεὺς γάρ τις ἐν κώμῃ Καστρῷ καλοκαὶ χαλεπῷ πάθει φίλυτιας ἑαλωκίων, ἥνικα τὰ πέρι τοῦ θείου Συμεὼν τελεσθέντα πηραδόξως ἦ μάθει ὁ δὲ τῶν περιόντων ἔδοι, ἀνομίαν δλτην τὴν ἡμέραν ἐλόγιζετο ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, ἡγάπα κακίαν ὑπὲρ ἀγαθούνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην. Ἡράπε πάντα βήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίζει, καὶ τέλος, οἷα τὰ τῆς κακούργου ταύτης καὶ ἐπιδεύμου εἰς ἔσχατον ἀπονοίας χειραγωγούτης, ἀναθέματι τὸν δοτιον ὑποδάλλει. Καὶ παραχρῆμα δαιμόνων ὡρὶ πλήθος; (μακροθυμῆσαι δικαιῶς ἐνταῦθα οὐκ ἀναγρέμαντος τῆς δίκης, ὅπου μὴ συνοίσειν ἔμελλε τοις πολλοῖς τὸ μακρόθυμον) συλλαβομένους αὐτὸν, δεῖσιν τὰ τῷ χείρε περιαγαγόντας καὶ δῆσαντας, ἀκμήτη τὸ ιερὸν Εὐαγγέλιον εἰς ὃντα δύνασθαι τῷ λαῷ ἀναγνῶνται, μήτη τὴν θείαν ἐπιτελέσσι μυσταγωγίαν, ἀλλ' ὅτε τι καὶ τοιοῦτο δράσαι πειράσαιτο, τὴν τε φρένα καὶ τὴν φωνὴν ἀλλοιούσθαι, καὶ πρὸς αἰχύνης μᾶλλον ἐστῶτῷ καθίστασθαι. "Οπερ ὡν φέροντα τὸν ιερέα, τοις τινας τοῦ κακοῦ λύσιν ὑποτιχνούσμενος ἐκδαπανῆσαι καὶ τὴν οὐσίαν, ἔως λογισμὸν ἐν ἐστῶτῃ πάντα κινήσας, τύπτουσιν εὑρισκε τὴν συνειδηταν, οἵτις κατὰ τοῦ θείου Συμεὼν πλημμελῶς πολλάκις, φέρει φθεγγάμενος, καὶ δπως οὐδὲ ἀναθέματος ἐπ' αὐτὸν φέρεσαι τὸ δεινότατον.

C σμβ'. Τοῦτο τοιγαροῦν ἐκεῖνο εἶναι συνεις διπερ αὐτὸν τῆς θείας ἀθέατως λειτουργίας ἀπειργα, σπουδῇ παρ' αὐτὸν ἀνελθῶν, συγχώρησιν ἔχει θερμῶς. Τοῦ δὲ, Εἰ μὴ τὴν ἀμαρτίαν σου πρότερον ἐξαγρερεύεις, εἰπόντος, ποια λοιπὸν συγχώρησις ἔσται σοι; ἐπειχεὶς μέχρι τινὸς ὑπὸ τῆς αἰσχύνης ἐκεῖνος. Εἴται τῆς ἐπὶ τῷ πάθει λύπης δ πάσχων ἦν ἐπὶ τῇ θείᾳ μυσταγωγίᾳ, τὴν αἰσχύνην (ώς εἰκός) διακρουσθαμένην (ἐπει καὶ πέψυχε τῷ μελέζον τὸ ἡττων ἐκκρούεσθαι, καὶ τὸ νικώμενον ἀεὶ πάλος ὑποχωρεῖν τῷ κρατοῦντι) ἐνεξῆλθε πάντα σαφῶς, δσα ποιλάκις αὐτῷ κατ' ἐκεῖνον λεχθεῖη, καὶ δπως οὐδὲ ἀναθέματος ἐπ' αὐτὸν ἀπειχετο, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τοῦτον ἀνοήτω; ὑποδειλήσει 'Ο δὲ δόλος χρηστότης, δόλος οἰκτος, δόλος συμπάθειας τῶν τοῦ μονογενοῦς οἰκτιμῶν εὐθὺς, καὶ τῆς ἀπανήστου χρηστότητος ὑπὲρ αὐτοῦ δεσμενος ἦν, καὶ τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ τὸν ιερέα σφραγίσας. Εἰ τῷ δούλῳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ λέλυσαι τὸν πονηρὸν, ἔφη· Πορευθεὶς παρὰ τὴν ἐκκλησίαν στο τοίνυν, τὸ τε θείον ὄγιας Εὐαγγέλιον ἀναγνῶσαι, καὶ τὴν μυστικὴν ὡς καὶ πρώην τῇ ιερῷ τραπέζῃ θυσίαν προσοστεῖς. Εἴπε τεῦτα, καὶ τὸ δικαιούντον ἐκεῖνο πάθος; αὐτίκα δ Ἱερεὺς ἀπέθετο, καὶ ἡ θεία μέχρι τελευτῆς ὡς; καὶ πρότερον αὐτῷ μυσταγωγία ἐπειχείτο.

D σμγ'. Εἴτα προσάγεται τις αὐτῷ τυφλὸς, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ ισχίου στῆναι δυνάμενος, ἀλλὰ καὶ τοῦτο δεινός παρειμένος, δαμασθεῖ τε τρισὶν ἐταξόδιον. 'Ο δὲ τοῖς πολευειδοῦς αὐτὸν καὶ ποικιλῆς συμφορᾶς ἐπειχείτο.

εἰς Ελεον πάλιν αὐτῷ; εἶδε Θεοῦ τὸν ἀδαπανήτως ἀτομένον, καὶ πτύελον οἰκεῖον τῷ δακτύλῳ λαβῶν, καὶ τοὺς δρυθαλμοὺς ἐπιχρίσας, τῷ τε Δεσποτικῷ τύπῳ τὰς ψύσας σφραγίσας, τῷ μὲν τοῖς δρυθαλμοῖς διδυμιν τεθέως τὸ φῶς, τῷ δὲ τῷ Ισχύλῳ τὴν ράσιν. Ἐξης δέ τις ἀνὴρ ἐδόκει τῷ πάσχοντι χιτῶνα ποιεῖν, καὶ κλιτὶ περιθεῖς· ὃν εὐθέως ἀπαλλαγεῖς, δὲν διὰ τοῦ μοναδικοῦ σχῆματος ἔσυτὸν τοσαύτης χάριτος ἀντιδίδωσι. Παραπλήσιώς μὲν οὖν ἔχοντα τοῖς εἰρημένοις τὰ ἀπαγόμενα, χρὴ δὲ δημος κάκηναν ἐπιμνησθῆναι.

σμδ'. Ἱωάννης γάρ τις μηδὲ θατέρῳ τοῖν ποδοῖν κινεῖσθαι δύναμένος, ἀλλ' ἔκατέρων αὐτῶν ἀκινήτως ἔχων καὶ χρόνον ἐπὶ μακρὸν, τῶν ἄλλων ἀπογονοὺς ἀπάντων, ἐπίποδα τὸν θαυμαστὸν ἐτίθετο Συμεὼν, καὶ αὐτὸν ἐν πίστει καρδίας ἐπεκαλεῖτο. Ἡ μὲν οὖν ἡδη πρωὶ τῆς ἡμέρας· ὁ δὲ καθάπερ εἰ; ὑπνον ὑπολισθήσας, ὅρζην ἐδόκει τὸν Συμεὼν, ἀγγελος δὲ παρ' ἔκατερα τούτου λαμπρὸς τὴν ἀναβολὴν, ἥ τε βανὴ ράσδες ἔκεινως διὰ χειρὸς, σφραγίσαντα τοὺς πέδους αὐτοῦ, καὶ διαναστῆναι κελεύσαντα. Καὶ δὲ μὲν γλυκὺς ὑπνος ἔκεινος ὑγιὴ τοῦτον ἀνήκει, καὶ ἡ δύσις ἐργον ἦν, καὶ φαντασίαν εὐθὺς ἡ ἀλήθεια ἐπιστοῦτο. Ὁ δὲ δρομαῖος παρὰ τὸν στύλον ἐλθών, ὁ πρώην ίσα καὶ τῆς φερούσης αὐτὸν κλινῆς ἀκινήτος μένων, ἐν θαύματι τε τὰ καθ' ἔσυτὸν ἀπαγγεῖλας, δὲν διὰ τοῦ μοναδικοῦ βίου καὶ οὗτος χαριστήρια τοσαύτης εὐεργεσίας ἔσυτὸν ἀντεισφέρει.

σμδ'. Ἔπειτα μέντοι παρθένος, Θεοσεΐα τὴν κλῆσιν, χαλεπῷ δαιμονὶ πολιορκουμένη, ὡς καὶ καθ' ὑδατος ἀρεθῆναι παρ' ἔκεινου πολλάκις, ἐφαντάζετο τὸν θεῖον Συμεὼν, μετακαλούμενον οἴα πρὸς ἔσυτὸν οἴχο. μένουσαν. Ἡ δὲ τὴν δύνιν ἔργον ποιησαμένη, ὡς ἡδη καὶ ἀτενίσειν εἰς αὐτὸν, ὅρῃ τινα διάτουσαν ὡς περ ἀστραπὴν τοῦ προσώπου· καὶ τὸ μὲν πονηρὸν ἔκεινο πνεῦμα θορύβου πάντα καὶ βοῆς αὐτίκα ἐπλήρων, τὴν πρὸς τὸν θεῖον ἀνδρα καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τοῦ Πνεύματος χάριν οὐ φέρον ἐγγύτητα, ἀλλ' εἰ τις δύναμις; ἐλαύνεσθαι καὶ φεύγειν μακρὰν ἐπειγόμενον. Ἡ δὲ παρθένος, ἔξω καθάπερ ἔσυτῆς γενομένη, ἐδόκει τὴν Συμεὼν ὅρζην τῷ δαιμονὶ δεσμά περιθέντα, ἥ περιβολὴ δὲ τῷ ἀγίῳ φῶς ἤν καὶ στέφανος; ὑπὲρ κεφαλῆς, ἐπὶ δὲ τῷ στεφάνῳ σταυρὸς, οἷς αὐτὸν δ λόγος; προλαβὼν ἔγρψεν. Ἡ τῆς ἐκ τοῦ δαιμονὸς τότε μανίας ἀπαλλαγεῖσα, σεμνὸν τε καὶ σώφρονα βίον διὰ τέλους ἐδίω, ταύτην Θεῷ καὶ τῷ Συμεὼν ἀμοιβήν ἀντεισενεγκόντα· ἥ καὶ νυκτὸς διειρποτοῦ τοῦ λοιποῦ συνεχῶς ἐχαρίζοντο φαντασίαν διεισι τοῦ Συμεὼν ἐνδιδύντες, τῇ δύσι δὲ παραδέξω; καὶ θελας εὐωδίας παρεπομένης.

σμδ'. Κάκεινο δὲ τὸν προειρημένων οὐκ ἔλαττον· Ἄντηρ τις τὸν ἔτερον τὸν ποδῶν πολλοὺς ἡδη χρηστοὺς πεπτηρυμένος, ὡς καὶ τούτου παντάπασιν ἀχρήστως ἔχειν καὶ ἀνονήτως, ὑποζυγίῳ φέρετος παρὰ

A Dei quæ exhauriendo non imminuitur, oculos reflexit, sputo suo digitum tinxit, oculos cæci illevit, Dominicæ crucis signo lumbos communivit: sicque altero statim oculis lumen, altero pedibus firmitatem restituit. Deinde videbatur patienti vir quidam, tunicam versicolorem indutus, tres, a quibus obsidebatur, dæmones ignitis catenis constringere compedesque iis injicere. Iis ergo statim liberatus, totum se pro tantarum gratiarum actione suscepto monastico habitu obtulit. Persimilia quidem præcedentibus illa quæ sequuntur, nihilominus commemoranda sunt.

B 244. Joannes quidam neutro pedum suorum utiliter poterat, utrumque jam a longo tempore immobilem habens: cum vero desperaret de remediis aliis, spem omnem in sancto Symone posuit, ipsumque fidenti corde invocavit. Erat tuin forte crepusculum circiter matutinum, quando leni somno veluti sopitus, conspicere se putat Symone, angelis utrinque fulgenti in veste stigmatibus, palmea sua quam manu tenebat virga signantem pedes illius, mandantemque ut surgat. Ahiit dulcis ille somnus, et personatum hominem reliquit: quodque visum fuerat, factum erat, et apparitionem veritas secuta est. Joannes igitur, qui pridem non magis inobilis erat quam lectulus quo ferebatur, curriculo ad columnam advolat, nuntians cum admiratione, quæ sibi facta erant; et per monasticam vitam hic quoque Deo se dedicans, gratitudinis loco se pro tanto beneficio retribuit.

C 245. Virgo quedam, cui nomen Thæsebsia, ab infestissimo dæmoni scepse sit oppugnata, ut etiam in aquam præceps daretur, imaginabatur sibi se videre sanctum Symonem, evocantem illam domo ubi manebat, ad se: curavitque quod viderat, ut opere exsequeretur. Cum vero jam oculos in sanctum intenderet, vidit quasi fulgur aliquod absistere a facie ejus: malignus autem spiritus late omnia tumultu ac vociferatione complevit, ferre nequias propiorem viri sancti congressum et gratiam Spiritus sancti; sed conabatur totis viribus inde longius ausfugere. Tum virgo, velut a sensibus abducta, conspicatur sanctum, injicien tem dæmoni vincula: erat autem amictus viro lotus lucidus, in capite corona, supra quam sacrosancta crux; qualem ipsum supra oratio nostra descriptit: et eodem tempore dæmonis furore libera fuit, et castam sobriamque vitam, qualem deinde egit, Deo atque Symoni reuinerationis loco consecravit. Ilac autem durante singulis fere noctibus reducebantur per quietem ejusdem species visionis, Symonem repræsentantis, exhibentisque beneficium collatum; sequente etiam repræsentationem non exspectata odoris divini fragrantia.

D 246. Illud denique jam dictis non est inferius. Vir quidam alterum pedem diutino tempore inflammatum gerens, nullique omnino usui aptum; dessuariio impositus, ad virum sanctum adiectus

est, affectio pedi, ut sperabat, levamen aliquod impetratorus. Sed concusione nimia jumenti, ita alter quoque pes attritus est, ut priori dolore, cui levamen quæsiturus veniebat, intolerabilior novus dolor foret. Positus igitur ante columnam, quas non emisit voces aut potius fontes lacrymarum! Ne-sciens utram prius gemitum calamitatem, magis etiam ignarus quid utriusque potissimum remedii adhiberet: qui enim nequiverat tolerare cruciatum priorem, multo jam graviorem sentiebat secundum: quemadmodum majorem afferre vel dolorem vel gaudium, prout forte res se habuerit, illa solent quæ sunt recentiora. Quia autem altero pede aliquando utens neutro nunc insistere poterat, intolerabilis ei dolor videbatur, eoque gravior quod, dum uni calamitati quæcerbat levamen, secundam incurrit. Dum hæc et his similia acerbissime lamentatur homo ille, existimans Symeon nequam esse humanitatis suæ ipsum despiceret, sacrosanctas manus suas pro illo ad Deum tollit, et statim (quis tuam, Domine Jesu, potentiam celebret?) ambobus pedibus ita extensis ac si multorum manibus extracti fuissent, repente in conspectu omnium, commiserantium ac simul dolentium, e terra surgens, confirmatis pedibus recte incedebat.

A τὸν θείον ἀνδρά τούτον ἀνήγετο, διστας τινὲς τυχέντες ποδὶ θεραπείας. Ἀποστειλμένου δὲ σφόδρος αἵρετον ὑποκυρίου, σύντριμμα καὶ τὴν ἔπερον ἐγένετο, ὃς εἶναι τοῦ προτέρου πάθους, οὐ χρόνον ἀνεκρύψας πικρότερον τὸ παρόν. Τιθέσι τοίνυν αὐτὸν τῷ στύλῳ, τίνας οὐκ ἀφίεντα φωνὰς, ή δακρύων μάνην πηγάς; προτέραν οὐκ ἔχοντα ποτέραν πενθήσας, συμφορῶν, μᾶλλον δὲ τι ποτε δρα πρὸς ἐπιτίθεντα φέρειν. Βαρυτέρᾳ κέχρητο πολλῷ τῇ δευτέρῃ, οἷον καὶ πλέον λυπεῖν, ή πάλιν εὐχραστεῖν ὅποιος οὐ διέχει τύχοι, τὰ νεώτερα οἰδεν. Ὁπότε δὲ μᾶλλον καὶ θετέρῳ τοὺς πόδους χρωμένος, οὐ φορτῶς έγει τοῦ πάθους, μηδετέρῳ νῦν δύνατο χρῆσθαι· μετὰ δὲ πάλιν δεινότερον, οὗτοι διὰ τὴν προτέραν ἀποθνήσας καὶ ἡ δευτέρα προστέθειτο. Ταῦτα καὶ τοιαῦτα πικρῶν· ὁδυρόμενον, περιβεβηγμένον, οὐδὲν πολλάκις οὐδεμῶς διέζει. Συμεὼν οὐδὲ συμπαθεῖς ἡγούμενος, διστας ὑπὲρ αὐτοῦ θεωρεῖ χειράς αἱρεῖ, καὶ παραχρήματι τίς οὖν τὰς ἔνυαστείας, Χριστὲ, διηγήσεται;) καθιστέρᾳ πέρι ὑπὸ πλήθους χειρῶν ἐλαύντων, οὗτοις αὐτῷ περισσῶς ἐκατέρων διαταθέντων, ἀθρόου τοῦ ἕδιψου· ή δριθαλμοὶς ἀπάντων, τοῖς αὐτῷ καὶ συμπλέγουσιν συναλγοῦσι, διανατάξις, δρῦξ βασινῶν ἦν, καὶ τοιις ἐρήμωμενος; χριώμενος.

CAPUT XXXI.

Sanctus sancti Symeonis obitui.

247. Tempus viri sancti miracula narrantem, prius deficiet quam hæc ipsa, si omnia voluero particulatum recensere, quæ vel palam et multis, vel quæ privatim et singulis facta sunt: cum etiam post obitum illius prodigia, perennium fluviorum fontes imitantia, in hodiernum usque diem perdurent, eaque tam copiosa, ut quæ prætermittimus non pauciora sint quam quæ retulimus. Ut ne itaque adjiciendo plura salictatem legentibus aut desatigationem ingeramus, ac multi etiam, propter magnitudinem detrectent librum legere; prætereunte silentio quæ deinceps contigerunt omnia (quanta scilicet energumenorum tum virorum tum mulierum; quanta hydropicorum, paralyticorumque manibus, pedibus, oculis captorum; quanta aliis doloribus ac infirmitatibus pressorum turba ad ipsum allata, atque incolumitatem consecutam), cum meta vitæ illius præsentis metam quoque scriptio ligamus.

248. Agebatur igitur sanctus Symeon jam quintum (64) supra septuagesimum annum suum annum, quintum vero supra quadragesimum, ex quo in maxima (65) atque postrema columna steterat, cum a familiari angelo certior factus appropinquantis sibi vitæ exitus, id ipsum convocatis discipulis, acerbo dolentibus sermone, significavit. Tum vero multa de mandatorum divinorum observatione, de concordia et charitate mutua, de pro-

σμῷ. Ἐπιλείψει με πρὸς διήγησιν τῶν τοῦ ἀδρὸς θαυματιῶν ὁ χρόνος, η ταῦτα μᾶλλον, εἰ καὶ κατὰ μήρος ἀπαριθμεῖσθαι βουλούμην, οὐ τὰ πολλὰ καὶ εἰς ποιλοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ καθέκασταν· ίδιᾳ γεγενημένα. Ὁπότε καὶ μετὰ τέλος αὐτῷ ἐνάρους ποταμῶν εἰς δεῦρο τὰ θαύματα μιμήσατηγάς, ὡς εἶναι τῶν εἰτρημένων οὐκ ἐλάτω τὰ παιχνέα. "In' οὖν μὴ πλείσιο προσθέντες, οὐχ ὅπως αὐτοὶ ἀναγενώσκουσι κόρεαν, ἀλλὰ καὶ κάματον επιποίησομεν, οἱ ποιλοὶ δὲ καὶ πρὸς τὸ μέγεθος ἀπαγορεύσωμεν βιβλίους, τὰ μεταξὺ πάντα παρέντες, ὅσον αὐτῷ διαδῆ καὶ διλος δαιμογόνων, οὐκ ἀνδρῶν μόνον ἀλλὰ καὶ γυναικῶν προσαχθεῖται πλήθος, ὅσον ὑδερώντων καὶ παρειμένων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ χειρες, ή ποδας, ή καὶ δριθαλμοὶς πηρῶν, ὅσον τε πάλιν καὶ νοσήμασιν ἐτέροις πιεζομένων, καὶ παρὸν αὐτοῦ θερπεῖσιν κομισαμένων, τῷ τῆς παρούσης αὐτοῦ ἥπερ τέλει τὸν λόγον συγκαταλύσομεν.

σμῷ. Ἡν γάρ αὐτῷ τῆς ἡλικίας ἐτοι; ήδη πέρι πτον ἐπὶ τοῖς ἑδομήκοντα, τῆς δὲ ἐπὶ τοῦ μεγίστου καὶ τελευταίου στύλου στάσεως πέμπτου ἐπὶ τῆς τεσσαράκοντα· τοῦ συνοίκου Πνεύματος ἐγγένεσιν αὐτῷ τὴν ἐκδημίαν ἡδη γνωρίσαντος, συγχιλέσας τὸ μαθητάς, καὶ ταύτην πάλιν ἐκείνος αὐτοῖς πικρὴν ἐκείνην ἀγγελίαν μηνύσας, καὶ πολλὰ μὲν εὐτοῖς περὶ τῆς τῶν θείων ἐντὸλῶν φωλακῆς, καὶ εἰς αἵλιους δρυμούς, καὶ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης δι-

(64) Sic anni 45 in hac maxima columna, 10 in saxe, 8 in columna pedum quadraginta, 6 in columna prima, 1 in monasterio ante consensam co-

lumnam, 5 in domo paterna transacti, numerum hunc 75 annorum præcise complent.

(65) Ergo altior fuit 40 pedibus.

λεχθεὶς, παλλὰ δὲ περὶ πειρασμῶν ὑποκομηῆς παρατάσσεται, τέλος δὲ περὶ αὐτοὺς ἔδει μαθεῖν βουλομένους, οὐθὲ διαρρέουντας δὲ τὴν ἐρώτησιν, διπλῶς ἀνθρωπίνοις σιτίοις ἐπερέφετο, τοῦτο αὐτοῖς φιλοστόργως ἀνακαλύπτει, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἐντεῦθεν οἰχοδομήσῃ, καὶ μείζονας αὐτοῖς εἰς Θεὸν ὑποτείνῃ ἀλπίδας.

σμθ. Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ὡς τέκνα καὶ ἀδελφοί, ἵνα μηδὲ δὲ ποθεῖτε ὅμιλον ἀποκρύψωμαι (συνῆμι γάρ τῷ Πνεύματι καὶ σιωπώντων ὅμιλῳ), πολλῶν τοῦ Θεοῦ καὶ μεγάλων εὑρεγεσιῶν, τοῦ ἀντιλαβομένου μου ἐκ γαστρὸς μητρὸς μου, ὡς οὐδὲ ὅμιλον ἔστιν ἀγνοεῖν, ἀπολικύσας, ἕτι καὶ τοῦτο μακρὸς ἡδη χρόνος ἐξ ὅτου τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ δεθεῖται, ἀπαλλάξαι με τῶν τοῦ αἰώνος τούτου βρωμάτων. Ἀλλὰ πῶς σου τὰ ἐλέη, Χριστὲ, καὶ τὴν χρηστότητα, ἣν ἐποίησας τότε μετά τοῦ δούλου σου διηγήσομαι; Ἐδόκουν τινά τὸ σχῆμα καὶ τὴν ἀναδολὴν ἱερέα, φῶς ὥσπερ ἱμάτιον ἐνδεδυκότα ὁρῶν, σκεῦος τε τῷ ἀνδρὶ θείον ἦν χεροῖν, καὶ δι' ἀέρος οἷα φερόμενος, ἐγένετο πρός με· διὰ τοῦτο μὲν οὖν ἐναποτεθείτο τῷ σκεύει, φράξειν οὐκ ἔχω, οὔτως ἀπόρρητόν τι καὶ ἄδιστον οὐκ ἰδεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ γεύσασθαι ἦν. Ὁ δὲ τῇ λαβῖδι τρίς ἐνήκει μου τῷ στόματι. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν ἅκρι καὶ γῦν ἐώρων αὐτὸν ἐκάστης Κυριακῆς μετά τὴν θείαν λειτουργίαν, τῆς τοιαύτης μεταλήψεως ἀξιοῦντά με, ήτις ἔως εἰς τὴν ἐπιοῦσαν αὔθις Κυριακὴν στήριγμά μοι καρδίας ἐγίγνετο. Ὁ μὲν οὖν ἀπόρρητόν μοι πρὸς ὅμιλον, τὰ ἐμὰ τέκνα, τὰ ἐμὰ μέλη, τὰ ἐμὰ σπλάγχνα ἦν, τοῦτο ἐστιν, διὰ τοῦτο διψάσαι μαθεῖν ἐξεκάλυψα· τὰ δὲ ἄλλα, δημεῖς λατές καὶ διηγεῖσθαι, οἱ καὶ παρηκολούθηκτες μου τῇ ἀγωγῇ, καὶ συνδιαιφέροντές μοι τοὺς πνευματικοὺς ἀγώνας, καὶ κοινωνούς τοῦ κατὰ Θεὸν βίου γεγενημένοις· οἵς τὰς ἐμὰς παραδόσεις, τὸν κανόνα παρακατατίθεμαι τὸν ἐμὸν, ταῖτην ἀμοιβὴν αἰτῶν παρ' ὅμιλον, εἰ τι τῶν περὶ ὅμιλον οὐκ ἀμνημονεῖτε· μου πόνων, ἵνα ἀκεραλαν μοι τὴν παρακαταθήκην τηρήσητε διὰ τέλους, καὶ ως ἐμοῦ παρόντος καὶ μετὰ τέλος ὅμιλον πάντα ποιῆτε, καὶ ως ἐν δρθαλμοῖς ἐμοῖς καὶ βίον καὶ λόγον καὶ πρᾶξιν δεῖ ἀπευθύνητε· γνωριεῖ δὲ σαφῶς ὅμιλον τοὺς ἐντεῦθεν καρπούς, ἵνα μὴ μακρὸν ἐγώ περὶ τούτου νῦν ἀποτείνω λόγον, ἵνα μεγάλη τῆς ἐπιφανεῖας ἡμέρα καὶ τὰ ἐκάστια τότε ταμιευόμενα, εἰ ἀνεπαισχύντως ἔκει παρασταίημεν.

orationem non texam, commonstrabit vobis manifeste cuique tunc reposita sunt, si confusi illuc astiterimus.

σν'. Ταῦτα τοῖς μαθηταῖς καὶ πλεῖστοι διαλεχθεῖς, τελευταῖς τε ταύτας αὐτοῖς πρὸ τῆς ἐκδημίας ἐντολᾶς ἐπιεικήψας (εἰ γε δεῖ καλεῖν ἐκδημίαν, ἀλλὰ μὴ ἀνάλυσιν μᾶλλον, ἢ πρόσληψιν, ἢ μετάθεσιν, ἢ διάσασιν, ἢ πρὸς τὰ ποθούμενα κλήσιν), δεκάτη δὲ μετὰ

(66) *Regulam hic non intelligo scriptam, sed usum exemplique traditam; nam scriptae regulæ paucæ habebantur in Oriente; neque peculiaris regulæ a Simeone relicta ulla uspiam mentio: hoc autem primis monachismi sæculis magis etiam obtinuit in nostro Occidente, antequam conderentur regulæ SS. Maurii, Benedicti, Columbani, quando Cassianus*

A ximorum dilectione cum ipsis locutus; multis etiam eosdem hortatus ad tolerantiam tentationum: tandem, quod jam cognoverat intelligere illos imprimis velle, sed non ausos percontari, quomodo ipse, homo cum esset, humanis cibis non vesceretur, peramanter aperuit, ut magis hinc aedificarentur, et firmiorem in Deo spem poserent.

B 249. Ego, inquit, o filii ac fratres mei, ut nihil eorum quæ scire cupitis vos celesti (novi enim spiritu, vobis etiam tacentibus, quid cupiatis), multis et magnis Dei, ex matris utero me prævenientis, sicut et ipsi nostis, beneficiis fructus sum; illud etiam a multo jam tempore bonitatem illius rogavi, ut a necessitate sumendi corporalis cibi me eximeret. Verum quomodo, Domine Jesu, misericordiam et bonitatem tuam, quam fecisti tunc servatu, enarrabo? Videbar conspicere quendam, specie atque amictu sacerdotem, lucida nube pro vestimento circumdatum, vas quoddam sacrum gestantem manibus, qui per aerem delatus, veniebat ad me; illud autem quod vase continebatur, eloqui non possum quale fuerit; adeo arcanum quid ac suave erat, non modo visu, verum etiam gustatu. Inde vir ille paucillum accipiens in cochleari ter instillavit ori meo: et ex illo tempore usque in præsens vidi illum qualibet Dominicæ die, finita sacra liturgia, simili refectione me dignantem; qua in Dominicam iterum sequentem confortabar. Atque hoc illud est, quod vos, filios meos, membra mea, viscera mea, hactenus celavi; quodque jam declaravi impense cupientibus scire. Cætera per vos ipsi scitis et narrare potestis, qui institutam a me vivendi rationem sectati estis, qui spiritualia certatis mecum certamina, et in communi consonante divinis præceptis duxistis vitam: quibus nunc quoque præceptiones meas et regulam commendo (66), illud remunerationis a vobis postulans, si laborum quos subivi vestra causa immemores non estis, ut constitutiones meas integre usque in finem servetis: peto etiam ut quemadmodum me præsente fecistis, ita post obitum quoque meum cuncta facere pergitatis, non secus vitam, sermones, opera vestra, quam si coram in D conspectu meo versaremini, dirigentes. Qualis inde fructus maneat, ut longiorem ego hac super re illa manifestationis magna, et quæ unius-

250. Cum haec et plura cum discipulis colloctus, suprema ante obitum mandata ipsis injunxit (si tamen obitus ille dicendus sit, et non petitus resolutio, aut assumptio, aut translatio, aut transitus, aut vocatio ad gaudia desiderata) decima

ex *Egypto transgressus in Galliam, scripsit se ibi invenisse tot regulas quot cellas, id est monasteria, prout scilicet visum fuerat cuiusque monasterii fundatoribus ordinare: et hanc sæpe legimus dici regulam sanctorum Patrum, cui aliae scriptæ postea superinductæ fuerunt: qua de re aliquando plenus in hoc opere tractabitur.*

post die, nōmpe quarta et vicesima mensis Artemisii (67), post hymnos vespertinos et consuetas collaudationes, cum more suo fratribus pacem precatus fuisse, spiritum in manus Dei suaviter tradidit; quasi assumptus ab illo aut evocatus amanter ad possidendum illa, quæ ipsi semper in votis atque jam olim parata fuerant; quæque ne per obscuras quidem species ab ulla re terrena adumbrantur. Et nunc quidem istic est, interceditque pro nobis tanto potentius, quanto fidemtius atque propinquius: sacrum vero illius corpus, prodigiorum penu, nobis relictum est; unde semper hauritur, sed nunquam vacuum deprehenditur; imo quo plus desumitur, hoc magis impletur; et gratia, non corporibus modo, sed animis quoque salutaris, largiter abundat: in Christo Iesu Domino nostro, una cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

67) Artemisius mensi Maio nostro respondet: cūjus dies 24, anno 596 bisextili, habente litteras dominicales A G, fuit Feria 5; adeo ut decima dies

A ταῦτα ἡμέρᾳ, τετάρτῃ δηλαδὴ καὶ εἰκάδι τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς, μετὰ τὰς ἐπιλυχνίας ἥδας, καὶ τὰς συνθήτες δοξολογίας, καὶ τὴν ὡς ἔθος παρ' αὐτῷ τοῖς ἀδελφοῖς διδομένην εἰρήνην, εἰς χείρας ἥδεων: οὐ πνεύμα τοῦ Θεοῦ παρατίθεται, καθάπερ ὑπὲρ αὐτοῦ προσληφθεὶς ἡ μετακληθεὶς φιλοτίμως, ἐφ' ἀπόδημῳ ἦν ἀεὶ, καὶ ἀπέρ ἐκ πλείους αὐτῷ παρεσκευάστα, καὶ ὃν οὐδὲ ἐνταῦθα εἶχεν ἀμυδράς τὰς ἐμφάσεις. Καὶ νῦν ὁ μὲν ἔστιν ἔκει, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβεῖς προσάγων, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, δισὶ μετὰ μεῖζον; τῆς παρθέσιας καὶ πλείονος τῆς ἐγγύτηρος· οὐ δὲ τούτου σώμα τὸ θεῖον, θαυμάτων ὑπολελειπταῖ παρ' ἡμῖν ταμιεῖον, ἀεὶ μὲν ἐξαντλούμενον, οὐδὲ ποτὲ εἰ κενούμενον, ἀλλ' ὅσῳ πλέον λαμβάνομεν, τοσούτῳ μᾶλλον πληρούμενον, καὶ τὴν Ιασιν οὐ σώματος μὲν ἀλλὰ καὶ ψυχῆς ὑπερβλύζον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἀμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἄγιῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

B antea, quo nuntium proximæ mortis ei angelus ait, sicut fuerit Dominica, quando solebat refectionem et angelo allatam sumere.

S. SYMEONIS EPISTOLA AD JUSTINUM JUNIOREM.

(Labbe Conci!, t. VII, p. 350.)

Sancti Symeonis Columnalis, qui in Mirabili monte C

fuit, epistola quinta ad imperatorem Justinum Juniorem.

Quis dabit, semper Auguste et bone domine, oculis meis fontes lacrymarum ad lugendum et flendum amare et intolerabiliter omnibus diebus miseræ vitæ meæ (*Jer. ix.*)? quia sub divino zelo vestri Deo redimiti [Deo coronati] et Christianissimi imperii talia extra omnem rationem impietatis agi præsumuntur ab his qui sine Deo sunt, Samaritis videlicet, qui supra omnem immunditiam polluti et execrandi consistunt, quique habitant ea quæ dicuntur Castra juxta civitatem Porphyreonem, in venerabili domo, quam Deo placabile imperium vestrum jussit illuc ædificari. Quæ subtiliter sciet vestra divinitus conservanda tranquillitas per ea quæ significata sunt humilitati nostræ a Paulo sanctissimo episcopo ejusdem Porphyreonis, et missa sunt nobis a beatissimo Orientis patriarcha, qui et ipse super hoc vehementer doluit, quanto magis mansuetissimi [*Gr. quidni enim mans.*] principes? Præsertim cum et inanimatos lapides hujusmodi impietales facere [facile] sufficerent exclamare, quas in præsentia vidit prædictus sanctissimus pontifex. Etenim super mortem et perditionem reputatum est ab humanitate nostra, quod quoquomodo ad auditus nostros venerit talis impietas, quæ superexcedit

Tοῦ ἀγίου Συμεὼν τοῦ Στυλίτου, τοῦ εἰς τὸ θαυμαστὸν δρός, ἐπιτολῇ πέμπτη πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστίνον τὸν Νέον.

Tίς δώσει, δεισέβαστε καὶ ἀγαθὴ δέσποτα, τὰς ἀριθμοῖς μου πηγὰς δακρύων ἐπὶ τῷ πενθῆσαι καὶ κλαύσαι πικρῶς καὶ ἀφορήτως ἐν δακρυσταῖς ταῖς ἡμέραις τῆς ἀλειφενῆς μου ζωῆς; διπερ ἐπὶ τοῦ θείου ζήλου τῆς ὑμετέρας θεοστεφοῦς καὶ Χριστιανικωτής βασιλεὺς τοιαῦτα ὑπὲρ πάντα λόγον ἀσεβεῖς; τετέλμηται πεπρᾶχθαι παρὰ τῶν ἀθέων καὶ ὑπὲρ πᾶσαν ἀκαθάρισταν ἀκαθάρτων καὶ βδελυκτῶν Συμαριτῶν, τῶν τὰ λεγόμενα Κάστρα οἰκούντων πλείον τῆς πόλεως Πορφυρεῶνος, εἰς τὸν σεπτὸν εἰκοναν, δι τὸ θεάρεστον ὑμῶν κράτος ἐκέλευσις κτίζεσθαι ἔκει. "Απέρ κατὰ λεπτὸν γνώσεται ἡ ὑμετέρη θεοφύλακτος γαληνότης ἐκ τῶν σημανθέντων τῇ ἡμέρᾳ ταπεινώσει παρὰ Παύλου τοῦ ὀσιωτάτου ἐπισκόπου τῆς αὐτῆς Πορφυρεῶνος, ἐκπεμψθέντων ἡμῖν παρὰ τοῦ μακαριωτάτου τῆς Ἐώνας πατριάρχου, καὶ αὐτὸν ἐπὶ τούτῳ σφοδρῶς ἀλγήσαντος. Πῶς γάρ οὐχ, ἡμέρατοι αὐτοκράτορες; διότι καὶ ἀψύχους λίθους ἴκανην ἡ παρασκευάσαι ἐκδοῖσαι τὰ τοιαῦτα ἀσεβήματα, ἀτινα αὐτοὺς ἐθεάσατο δι εἰρημένος ὀστώτας; ἀρχιερεύς. "Τπέρ γάρ θάνατον καὶ ἀπώλειαν λείγισται τῇ ἡμῶν ταπεινώσει τὸ ὅλως εἰς ἀκόδες ἡμῶν ἐλθεῖν τοιαῦτην ἀσεβεῖς ὑπερβάλλουσαν βλάσφημα πρᾶξιν, τετολμημένην εἰς αὐτὸν τὸν δι' τοῦ; εἴναι.

Θρυπήσαντα Θεὸν Λόγον, καὶ εἰς τὴν παναγίαν ἐπὸν-
ξον Θεομήτορά, καὶ τὸν πάνσεπτον καὶ τίμιον σταυ-
ρὸν, καὶ εἰς τοὺς ἀγίους αὐτοῦ.

Διὸ ὑπομιμνήσκοντες ἀναφέρομεν ἐπὶ τὰς θείας
ὑμῶν ἀκόδε, ὅτι εἰ οἱ πανευσεβεῖς τῶν καλλινίκων
ὑμῶν νόμοι παραχελεύονται, εἰκόνος βασιλέως ἐνυδρι-
ζομένης, θανάτῳ ἔξαισιώ καὶ πανολεθρίῳ παραδίδοσθαι
τοὺς τοῦτο ἐπιχειρεῖν τολμῶντας, πόστες δρα δέξιοι εἰσι
καταδίκης εἰς ἀπώλειαν, οἱ εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ τοῦ
Θεοῦ, καὶ τῆς παναγίας ἐνδόξου Θεοσόκου μετὰ πάσης
ἀλέκτου ἀναιδείας, καὶ ἀσεβείας, καὶ διὰ τὸ ὑπερβάλ-
λον κακὸν οὐκ ἔχω τί εἰπεῖν, τοιαῦτα τετολμηκότες,
μηδεμιᾶς εἰς αὐτοὺς α γενομένης φιλανθρωπίας;
Ἐθειν δυσωποῦμεν τὸ καλλίνικον ὑμῶν χράτος, μὴ
ποιῆσαι ἔλεος εἰς τοὺς τοῦτο τετολμηκότας, μήτε
φεισασθαι αὐτῶν, μήτε τὴν οἰανοῦν παράκλησιν ή
ἀπωλογίαν δίξασθαι περὶ αὐτῶν, ἵνα μὴ καὶ εἰς
ἄλλο τι τραπῶσι, καθὼς ἡδη θεωρίαν ἐντραχάς
ἡμην διλώσας τῷ Αὔγούστῳ μηνὶ τῷ ἀγιωτάτῳ καὶ
θεοτιμήτῳ πατριάρχῃ, σημάνας ἐν τῷ τέως παρ'
ἔαντῳ ἔχειν. Οὐ γάρ ἔχρυψεν ἀφ' ἡμῶν δ. Θεὸς τὰ
διαβούλια αὐτῶν. "Οθεν πεπληρωφρόμηται, ἀπεισέβα-
στοι αὐτοκράτορες, ὅτι οὐχ ὑπενέγκοι βαστάσαι, ή
ὑπὸ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ ἐλλαμπομένη θεοτή-
ρικτος ὑμῶν καρδία τὴν τοσαύτην τῆς ἀτιμίας ἀτο-
πίαν, ἢν οὐδέποτε μέχρι τοῦ νῦν ἀκηρύχαμεν, τάχα
δὲ οὗτες ἔλλος Χριστιανός.

'Ἄλλ' ἐνορκῶν ὑμᾶς, δέσποτα, κατὰ τοῦ Ἐμμανουὴλ
Θεοῦ ὑψίστου, μή ἀνχωμεῖναι μήτε πρὸς μικρὸν τοῦ
γενέσθαι τὴν πρέπουσαν ἐκδίκησιν· κελεῦσαι δὲ
ἐκκητηθῆναι καὶ τὰ ἐν τῷ φρέατι γεγονότα παρὰ
τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῶν παγκακίστου πονηρίας,
κατὰ τὴν ὑφὴν τῆς πρὸς τὴν ἡμῶν μετριότητα ἐπι-
στολῆς· μή προσδεχομένης τῆς ἡμερωτάτης ὑμῶν
δεσποτείας, εἰ θως δόξουσι τινες ὑποσπείρειν ἀκαλ-
ρους λόγους, ὡς δεσποινιακῶν αὐτῶν δητῶν, τοῦ
Θεοῦ τοῦ δεδωκότος ὑμίν τὸ χράτος οὐτως δὲπέρ
πᾶσαν ἀσέβειαν ἐνυδρισθέντος· δπως καὶ οἱ λοιποὶ^D
αὐτῶν φόδον ἔχωσι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ἐπαρά-
του καὶ ἀφωρισμένης αὐτῶν βιώσεως· οὓς καὶ ἀπο-
δέξεται τὸ συγγενὲς αὐτῶν σκότος εἰς τὴν καταδί-
κην τοῦ μέλλοντος αὐτοὺς κατεσθίεναι ἀσέστου καὶ
ἀφεγγοῦς πυρός· καὶ καταθεματίσει αὐτοὺς εἰς τὰ
καταχθόνια τῆς ἀδύτου αὐτὸν τὸ πανάγιον καὶ παν-
τοδύναμον Πνεῦμα Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν,
τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τοῦ ἀπόλεθραι
αὐτοὺς εἰς ἀπέραντον ἀπώλειαν. Τοῦτον γάρ τὸν
ξῆλον ἐνδεικνύμενοι σπουδαίως, θεορύλαχτοι τρο-
παιοῦχοι, εἰς αὐτὸν τὸν συμβασιλεύοντα τῇ εὐσεβείᾳ
ὑμῶν μονογενῆ Θεὸν, δὲπέρ τὴν τοῦ Ἀβραὰμ θυσίαν
ἀποδεχθῆσθε παρὰ τῆς αὐτοῦ παντεπόπτου θεότη-
τος· καὶ ἔσται ἐπὶ πλειωνεύλογημένη καὶ μεγαλυνομένη
τῷ χράτει τῆς Ιερούς αὐτοῦ ἡ φιλόβριστος ὑμῶν
βιωσιεία ὑπὲρ πάσας τὰς ἔμπροσθεν βασιλείας·

* Ισ. αὐτάς.

A omnem actionem blasphemam, præsumptam in
ipsum Dei Verbum, quod propter nos incarnatum
est, et in sanctissimam ac gloriosam Dei Genitricem,
atque in venerabilem ac pretiosam crucem, necnon
et in sanctos ejus.

B Propter quod conmemorantes suggestimus divi-
nis auribus vestris, quoniam, si piissimæ bonarum
victoriarum vestrarum leges jubent, imagine impe-
ratoris injuriis lacessita, morti supremæ ac perni-
ciosissime tradendos. qui hoc conari præsumps-
erint, quanta, putas, digni sunt damnatione in per-
ditionem, qui in imaginem Filii Dei et sanctissimæ
ac gloriose Dei Genitricis cum omni incessabili
[indicibili] impudentia et impietate, et propter
nimiam malitiam, non habeo quod dicam, talia
præsumperunt, nulla in eis facta misericordia?
Unde obsecramus victoriosissimum imperium ve-
strum, ne faciat misericordiam in eos qui hoc
agere ausi sunt, neque parcat eis, neque qualem-
cunque postulationem vel rationem super illis
accipiat ne in aliud quid vertantur, sicuti jam visu
videram indicans Augusto mense sanctissimo et a
Deo honorabilissimo patriarchæ, significans interim
hoc apud se servandum: neque enim abscondit a
nobis Deus cogitationes eorum. Unde certus sum,
semper Augusti imperatores, quod non sufferat
Deo confirmatum cor vestrum, quod ipsius est
magnitudine illustratum, tantam in honoriante pro-
caciatem, quam nunquam hac usque audivimus,
fortassis autem nec alius quisquam Christianorum.

C Sed adjuro vos, domine, per Emmanuel Deum
excelsum, ne sufferatis saltem ad modicum quid
fieri decentem vindictam; sed jubeatis exquiri
etiam illa quæ in puto facta sunt a nimia eorum
et pessima nequitia, secundum tenorem epistole
quæ ad nostram mediocritatem transmissa est:
minime permittente mansuetissima dominatione
vestra, si forte putaverint quidam subseminare
importunos sermones, cum quasi dominicæ sint
potestatis [Gr., q. ad dominæ i. Augustæ potestatem
pertineant], Deo qui dedit vobis imperium, taliter
super omnem impietatem injuriis affecto: ut et
cæteri eorum timorem habeant cunctis diebus ma-
ledicte ac segregatae vita ipsorum: quos et susci-
pient cognatae tenebrae suæ in damnationem vernis
[scineris] qui comedustur est illos, et ignis qui [non]
splendebit: et anathematizabit [catathematizabit]
eos in inferioribus abyssi ipse sanctus et omni-
potens Spiritus Iesu Christi Domini nostri, qui ex
Patre procedit, ad perdendum illos in infinitam
perditionem. Hunc enim zelum vobis strenue, Deo
conservandi et triumphatores, in ipsum qui cum
pietate vestra regnat, unigenitum demonstrantibus
Deum, super sacrificium Abrahæ suscipiemini ab
ejus cunctorum inspectrice deitate: et erit peram-
plius benedictum, potentia virtutis ejus, et magni-
ficatum Christo dilectum imperium vestrum super

οννία πραecedentia regna : quoniam ipsi est gloria Αὕτη αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων
in secula seculorum. Amen.

Ἄμην.

DE SS. IMAGINIBUS.

LEQVIEN. S. Joann. Damasceni Opp. Patrolog. t. XCIV, pag. 1410.

Magni Symeonis, a monte Thaumasto (68), de imaginibus.

« At iusidelium aliquis forsitan vitilitigator quaestione præponet, dicetque nos, qui in ecclesiis imagines quoque adoramus, iis accensendos fore, qui simulacris inanimis supplicant. Absit itaque, ut id nos committamus. Nam quid agunt Christiani, sive pensatur, et Deus, qui mendax non est, virtutes operatur. Non enim in quibusdam coloribus moramur, sed veluti contigit in representatione litteræ, qua aliud significatur, illum qui invisibilis est, in pictura consipientes, tanquam præsentem laudamus. Nec ei credimus, qui Deus non sit, sed qui vere existat Deus : neque item sanctis, qui sancti non sint, sed qui tales plane sint, et vivant apud Deum ; cum etiam spiritus eorum, ob sanctitatem suam, qua divina virtute pollent illis qui digni sunt opitulentur, utpote qui ipsorum auxilio indigeant. »

(68) Symeon a monte Thaumasto epistolas complures ad Justinum juniores scripsit, ultionem de Samaritanis poscens, qui, cum rebellassent, in Christianorum sacra, et in imagines Christi et

Τοῦ μεγάλου Συμεὼν τοῦ Θαυμαστοῦ δρου, περὶ εἰκόνων.

« Ισως δέ τις τῶν ἀπίστων φιλόνεικος ὁν, ὅμητος σητήσει, λέγων, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς ἔκκλησίαις εἰχόντες προσκυνοῦντες, ὡς ἀψύχοις προσευχόμεναι εἰδόλοις λογισθεῖσμεθα. Μή οὖν γένοιτο ἡμᾶς τοῦ ποιεῖν. Τὰ γὰρ τῶν Χριστιανῶν πίστις ἐστιν, καὶ ἀψύδης ἡμῶν Θεὸς ἐνεργεῖ τὰς δυνάμεις. Οὐ γάρ χροιδίοις, ἀλλὰ ἐν ὑπομνήσει τοῦ ἀντιτύπου γράμματος, ὁρῶντες τὸν ἀδρατὸν διὰ τῆς ὁρωμένης γραφῆς, ὡς παρόντα δοξάζομεν, οὐχ ὡς μὴ ὅτι θεῖ πιστεύοντες· ἀλλ' ὡς δητε ἀληθῶς, οὔτε τοῖς ἄγιοις ὡς μὴ οὖσιν, ἀλλ' ὡς οὖσι, καὶ ζῶσι περὶ τῷ θεῷ, καὶ τῶν πνευμάτων αὐτῶν. ἄγιων δητῶν καὶ δυάδων. »

B μει Θεοῦ βοηθούντων τοῖς ἀξιοῖς, ὡς δεομένους αὐτῶν. »

sanctorum servierant. Quintam habemus act. 5, synodi vii. Ex altera quadam, quæ hodie non exstat, fragmentum quod hic assertur, transsumptum fuit.

ANNO DOMINI DC.

ZACHARIAS

HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(LEQVIEN. Orient. Christ. t. III, p. 249.)

Bollandus tom. 3, Februar. ad diem 21, hujus mensis, pag. 247, ubi de eo Zacharia agit, referit ex Chronico Alexandr., quod cum 20 imperii Heraclii anno desinit, Zachariam hunc patriarchatus Hierosolymitani suscepisse regimen anno Phocæ septimo, id est Christi 609. Sic enim loquitur hujus chronicus aucto (sed ad annum Phocæ v). Moritur vero Isacius patriarcha Hierosolymorum, in cuius locum sufficitur Zacharias presbyter ac custos sacrorum vasorum ecclesiarum Constantinopolitanarum. Theophanes quoque in Chronographia, anno Phocæ septimo ascribit initium Sergii Constantinopolitanii, Zachariae Hierosolymitani, et Joannis Alexandrinii, cognomento Eleemosynarii. Consonat Anastasius Bibl. dicens: Anno imperii Phocæ vii Sergius Constantinopolitanus, Zacharias Hierosolymitanus, et Joannes Alexandrinus habentur antiqüitas.

Nondum sex anni elapsi erant ex quo ad sedeim Hierosolymitanam evectus fuerat Zacharias, cum rex Persarum Cosroes, Syriæ devastata, urbem Hierosolymam cepit, Christianos ibi degentes in vincula con-
jecit, Judæisque vili pretio tradidit, a quibus, non ut captivi aut servi excepti fuerunt, sed in odium Christi diversis innumerisque cruciatibus imperfecti : patriarcham demum et lignum sanctæ crucis in Persidem asportavit. De ea clade *Chronicon Paschale*, sive *Alexandrinum*, ita loquitur, edit. D. Du Cange, Paris. 1688, p. 385 (anno) IV (Heraclii), *indict. XI*, post *consulatum Heraclii Augusti tertium*. *Hoc anno, circa nensem Junium, malum nobis accidit perpetuo luctu prosequendum. Cum aliis quippe compuribus Orientis civitatibus, Jerusalem a Persis capta est, multis clericorum, monachorum, sanctimonialium, et virginum millibus trucidatis. Incensum etiam Dominicum sepulcrum, et celeberrima Dei templum : et, ut verbo dicam, pretiosa omnia destructa. Veneranda crucis ligna, cum sacris vasis innumeris, capiuntur a Persis, et Zacharias patriarcha captivus abducitur. Atque hæc omnia, non multa anni parte, nec toto mense, sed intra paucos dies contigere. Eadem fere scribit Theophanes in Chronographia, ad annum quintum Heraclii. Quartus hic erat (Chr. 614), sed, ut monet Papebrochius, t. III Maii, in tract. prælim. n. 134, p. 31, col. 1, A, ille auctor uno anno serius in annis Heraclii res narrat, eo quod primum hujus imperatoris annum in duos divisit, quemadmodum pluribus demonstravit idem Papebrochius in *Exegei prælim.* ad tom. III, Mart. cap. 4. Anno quinto (legendum quarto) imperii Heraclii, Persæ Jordanis loca, Palæstinam, et sanctam civitatem armorum vi subegerunt, et manibus, ut quidam asserunt, Judæorum, ad nonaginta Christianorum millia trucidarunt. Capto vero Hierosolymorum patriarcha Zacharia, pretioso eti. m et vivifico crucis ligno locis illis erepto, captivorum hominum multitudinem innumeram in Persidem abduxerunt. Exstat, inquit Papebrochius modo laudatus, ibid. n. 135, Francisci Combesii (Ord. FF. Prædic.) opera, post libellum sancti Joannis Chrysostomi *De educandis liberis*, aliaque nonnulla, Parisiis anno 1656, Græco-Latine impressa epistola, quam vidua sponsæ, civitati regis magni liberis orbatæ. Hierosolymitano gregi pastorem non habent : sed et reliquis omnibus in Christo ecclesiis, residuisque in illis filiis orphanis, pastor humilis, solus, captivus, Zacharias minimus e Perside scripsit, suam, aliorumque captivorum calamitatem commemorans, et meminisse jubens quomodo ipse quidem, quando cum illis erat, in Galilæa dixerit : *Plane, filii, ingentem in vobis video incuriam, multam segnitiam, injustitiam, ignorantiam, fraternali odium, apostolicorum canonum transgressionem atque contemptum*; nec scio quoniam res nostræ evasuræ sint : ipsos vero respondere solitos : *Bonus est Deus, nec nos creavit ut perderet. Nunc ergo hortatur eos ad pœnitentiam, emendationem morum, misericordiam erga captivos fratres; aut quibus non suppetit quod largiantur, ad preces, jejunia, humicubationes et lacrymas.**

Si qua autem in tanta calamitate inveniri potuit consolatio temporalis, hæc præcipue subministrata est a sancto Joanne Eleemosynario, tunc temporis patriarcha Alexandrino, de quo ista scribit ejus *Vitæ* auctor Leontius, apud Baron. ad annum Christi 614, n. 15, col. 261. *Cum Persæ populati essent universam Syriam, qui eorum manus potuerunt effugere, tum laici qui magistratum gerebant, et privati, tum clerici cum episcopis confugiunt Alexandriam. Quibus omnibus dives ille et minime angustus convivator quotidie suppeditabat quæ erant ad usum necessaria, non ad indigentium aspiciens multitudinem, ut aliquid faceret quod esset sordidæ et illiberalis animi, sed ad eum qui aperit manum, et omne animal implet beneficione. Cum autem Rasmizsus dux exercitus Cosroe vastasset et depopulatus esset veneranda loca Hierosolymorum; postquam hoc audivit ille homo Dei, et quod omnia sancta fuissent igni tradita, deflet quidem, non secus ac Jerenias, id quod factum fuerat. Non hactenus autem constitutus ejus commiseratio, sed mittit etiam Chrysippum quemdam virum pium, tradens ei multum auri, frumentumque, et alia alimenta et indumenta, et ad ea vehenda jumenta plurima, tum ut aspicaret vastitatem, tum etiam ut eos qui remanserant ex captivitate satius per ea quæ dicta fuerunt recrearet. Præterea autem Theodorum quoque Amathuntiæ episcopum, et Anastasiūm præfectum magni montis Antonii, et Gregorium episcopum Rinocorurorum emittit ad eos recipiendos, qui abducti fuerant in captivitatem, vim auri præbens prope innumerabilem. Addit Papebroch. supra citatus, n. 136, ex ejusdem sancti Joannis Vita, n. 33. Ad Hierosolymorum relevationem et redificationem, misit numismata mille, et mille saccos plenos frumento, et mille legumina (id est, leguminum mepsuras), mille libras ferri, mille restes siccatorum piscium, mille vascula vini, et mille Ægyptios operarios, addens per litteras ad Modestum scriptas : *Da mihi veniam, vere Christi operator, nihil dignum templis Christi mittenti. Vellem enim, crede mihi, si esset conveniens, et ego ipse venire, et ipse operari in domo sanctæ Christi Resurrectionis. Hic Modestus Ecclesiae Hierosolymitanæ curam gessit, ut vicarius Zacharie episcopi, quandiu ille captivus fuit in Perside, eique post mortem successit. Eosdem interimi Hierosolymorum incolas suis scriptis sublevare conabatur Antiochus quidam monachus Palæstinus, vite sanctitate et doctrina celebris, cuius exstant Homiliae 150, t. I Bibl. Patr. Græc. p. 1026. In epistola autem præfixa operi, eo titulo insignita : Epistola Antiochi monachi laure Sabæ abbatis, ad Eu-stathium præpositum monasterii Attaliniæ Ancyrae civitatis Galatiaæ, hæc narrat, apud Baronium supra relationem, n. 26. Cum Ismaelitæ ad nostrum accessissent monasterium, una septimana antequam sancta civitas suisset occupata, et universa ecclesia sacra vasa jam diripiuerunt, plerique Patres aufugerunt quam primum : remanserunt autem in monasterio qui fortiores Christi fuerant servi, sacram illum locum destituerunt nullo pacto volentes. Barbari vero cum illos comprehendissent, et multos dies illos inhumane tractassent, et tormentis afflixissent, pecunias hoc pacto sese inventuros putantes, apud quos nihil hujus sæculi reperiebatur. Illi simulatque intellexerunt sua se tandem spe et proposito excidisse, in efferalissimam versi rabiem, ad unum**

membratim beatos illos conciderunt. Qui et lætitia incredibili persusi, ac proinde alucri vultu residentes, omni cum actione gratiarum animas reddiderunt Domino, quippe non ita pridem in votis habuerant resolvi, et essecum Christo. Corpora vero plusquam tragicæ cæsa, cum non paucos dies in humum disjecta sine sepulturæ beneficj jacuisserent, ab Arabia illo usque ad properavimus. Et quidem eximius abbas Nicomedes spectaculum illud miserabile cæsorum patrum contemplatus, deliquio animi concidit, atque illinc relatus mortuus prope est. Modestus præterea, et ipse sanctissimus, adventum nostrum cum antevertisset, et sanctorum illorum lustrasset prius habitacula omnia, itidem angore animi contractus, multis se proluit lacrymis, ac sancta quæ eatenus resederat Lipsana (hoc est sanctorum reliquias) circomplexus in Patrum superiorum depositus conditoriis. Is ad hæc, uti solemnem persolvit ex more sermonem, etc. Unumquemque nostrum hortari cœpit, ne quo emigraremus, loci illius nostri desertores, magis vero eas que imminebant tentationes generoso pectore perferremus. Dominica illius memoræ sententia, quia « angustia est porta, et arcta via quæ duci ad vitam, etc. » Hujus itaque admonitioni visum est gerere morem, eoque (ideoque) in laura duos prope menses permansimus. Loquitur deinde de fuga illinc ad aliud monasterium, et inde ad aliud, ac de aliis hinc inde dispersis; et inferius iterum de monachis a Saracenis occisis agens: Numeris, inquit, sanctorum Patrum, quos tyrannica sustulit impressio, est quadraginta quatuor. Horum memoria Maio mense celebratur, decima quinta mensis die. Eorumdem martyrum memoriam colit Ecclesia in Martyrologio Romano die 16 Maii, his verbis: In Palæstina passio sanctorum monachorum a Saracenis in laura sancti Sabæ interfectorum. Dum vero hi coronabantur, quidam monachus Sinaita modo terribili lapsus est. Rem sic describit idem Antiochus homil. 84, apud Baronium, ibid. n. 30: Fuit, inquit, in monte Sina monachus quidam, qui celebre adeo edidit suæ continentiaæ specimen, ut in cellula multos rixerit annos inclusus. Postremo multis variis revelationibus diaboli, et insomnis illusus, ad Judaismum lapsus est, et carnis circumcisioem. Cum igitur diabolus huic identidem vera quædam insomnia demonstrasset, et veluti objecta illecebra inescasset illius obscuratam mentem, novissime oculis illius objicit copiosam turbam apostolorum, martyrum, aliorumque omnis generis Christianorum densissimis tenebris, et omni dedecore oppletam: parte opposita, Mosen, Prophetas, populum quoque Judæorum, Deo alioqui invisum (sermo est de Judæis nunc temporis) offert splendida admodum luce conspicuos, inque gaudio et hilaritate vitam traducentes. Hæc cum spectasset miser, e vestigio surrexit, derelicto sancto illo monte, in Palæstinam usque pervenit, rectaque descendit in Noara et Libyadē asyla Judæorum. Cum (vero) istis denarrasset quæ sibi visæ fuerant diabolicas apparitiones, circuscisus est, ac professus Judaismum, accepit uxorem, inque omnium prospectu adversus Christianos edidit dogmata, propugnator factus Judaicæ superstitionis. Hunc ego ridi, pergit Antiochus, ac plerique monachorum, neque enim quatuor anni sunt a morte illius qua misere perrupius est. Catharri enim profutium aliquando passus, et vermium arrosione contabescens exspiravit. Hunc cum vidissimus ego et alii aliquot monachi, correpti timore, ingenti cum luctu lamentati sumus. Erat id sane quam miserabile spectaculum. Vir hic totus incanus erat in monastica exercitatione, consenueratque laboribus attritus, et is tandem cum mulieribus jocabatur, immundarum carnium, nempe Judaicarum, gustu se defodabat, et inquinabat, verba loquebatur obscena et impudica, blasphemabat Christum, Spiritum sanctum non tolerandis afficiebat contumelias: et hunc tamen illi sine lege Judæi secundum vocabant Abraham. Hæc Antiochus t. I Bibl. Patr. Græc. p. 1161 et seq.

Cosroes, ut dictum est, lignum sanctæ crucis, quod Hierosolymis servatur, in Persidem transtulit. Sed plane admiratione dignum illud fuit, inquit Baronius supra citatus, n. 32, impium hominem adeo esse reveritum salutis nostræ tropæum, ut nec ausus fuerit ab ipsa theca, qua operiebatur, signaculum amovere, et clave aperire, ut vel illud inspiceret; sed timore percussum, uti in sacrosancto templi loco asservabatur, eodem modo in Persidem voluisse transferre, veluti demum intactum Hierosolymam reportatum fuit: quod testatus est Modestus Hierosolymorum patriarcha, item quoque universus clerus Ecclesiæ Hierosolymitanæ. Tradit hæc omnia Suidas in Heraclio. Porro observat Baron. idem ad ann. 622, n. 1, ex quo sancta Crux capta a Persis fuit, et in Persidem asportata, hanc sua potentia, immo ejus qui in ea passus est virtute, Romanis plures insigne contulisse victorias; et contra veio Persas reportatis plurimorum annorum tropæis admodum elatos depressisse, eorumque regem Cosroen horrenda morte multasse. Item ad annum 627, n. 25, Heraclio imperatori crucis virtute datum, ut longe præclarus quam quisvis ante Romanorum imperator de victore Cosroë, qui et vinci posse non credebatur, triumphaverit, iteratis scilicet per annos septem victoriis, quarum causa per annos singulos singuli erant ipsi decernendi triumphi.

Exstat in Chron. Alexandr. pag. 398, ad annum 18 Heraclii imperat. Christi 628, epistola hujus imperat. missa Constantinopolim de nece Cosrois, et pace inita cum Syroe ejus filio, quæ lecta est die 15 Maii, in quem inciderat festum Pentec. Eo anno Pascha occurserat die 27 Mart. proindeque Pentecostes die 15 Maii. Eam quoque refert Pagius, tom. II, crit. Annal. Baron. ad annum 627, num. 12 et seqq. Sic incipit: Decimo octavo anno imperii Heraclii, post consulatum, 17 etc., 15 Maii mensis die, fer. I, ipso Pentecostes festo, lectæ sunt ex ambone in sanctissima Magna ecclesia litteræ missæ ex Oriente ab Heraclio piissimo imperatore nostro, quæ Cosroæ casum, et inaugurationem Syroæ Persarum regis nuntiabant, hisce verbis conceptæ. Exultate Deo, omnis terra, etc. Lectentur cœli et exsultet terra, et omnia quæ in eis sunt. Et omnes Christiani laudantes et benedicentes gratios agamus soli Dco, etc. Cecidit enim superbus et perduellis Dei Cosroes. Cecidit, et præcipitatus est ad inferos, et delecta est de terra memoria ejus.

Superbus ille et loquens iniquitatem in superbia et contemptu adversus D. N. J. C. verum Deum, et intemperatum ejus matrem benedictam Dominam nostram Dei Genitricem semperque Virginem Mariam. Perit impius cum sonitu. Conversus est labor ejus in caput ejus, et in verticem iniquitas ejus descendit. Nam 24 Februarii, preteriti mensis, prima indictione, seditione in eum mota ab ipsius filio primogenito Syroe, quemadmodum in alia jussione (id est epistola), vobis exposuimus, Persarum omnibus proceribus ac universo exercitu, copiisque ex variis regionibus conductis, ab exsecrando Cosroes ad partes Syroe, cum Gurdanaspa Persici exercitus prius duce transeuntibus, idem Deo inquisis Cosroes, dum fugam meditatur, captus, vincitusque in novum castellum, ab ipsomet ad recondendas servandasque ab eo collectas pecunias exstructum conjectus est. Vicesima quinta autem ejusdem mensis Februar. Syroe coronato, et rege Persarum inaugurato, ac 28 ejusdem mensis cum Deo exosus Cosroes quartum jam diem in vinculis, omnibus excruciatu doloribus, exegisset, ingratum illum, et perduellem Dei, superbumque ac blasphemum Cosroen acerbissimo mortis genere Syroe sustulit, ut sciret Jesum ex Maria natum, et a Judaeis crucifixum, quemadmodum ipse scripserat, et quem conviciis incesserat, omnipotentem esse Deum, illique retribuere, prout a nobis ipsi rescriptum fuerat, etc. In alia autem a nobis data vobis jussione, ex castris nostris ad Canzaca, quæ continebant acta a 17 Octobris, usque ad 15 Martii, significavimus, quo pacto Deus, et Domina nostra Deipara, nobis, Christoque dilectis copiis nostris succurrerit, et quomodo in ipso conspectu nostro Deo exosus, et e tumulo refodiendus (sive e sterquilinio effossus, ut habet Paginus) Cosroes a Dastagerchosate ad Ctesiphontem usque fugam capessierit, suaque palutia amiserit cum regni Persici provinciis, ac denique hac ratione commovere adversus illum seditionem Syroes potuerit. Post scriptam vero hanc nostram jussionem, eamque missam 15 die praesentis mensis Martii, dum quæ Cosroen inter et Syroen postmodum contigerint explorare satagimus, missis in varia loca, atque ad Siarsura, parvum Zabas, Chulcas et Jesdem, ultraque via, tum ex felicissimis castris nostris, tum ex Saracenis pio nostro imperio subjectis, ut quemadmodum praefati sumus, motus qui ibi sunt, certo resciremus, adduxerunt ad nos excubitores in castra ad Canzazu Persam unum, et alterum Armenium, a quibus porrecta nobis est epistola a quadam Persarum secretario cui nomen est Cosdae et Axumaranan, ad nos scripta, qua missum se significabat a Syroe in Persarum regem proclamato, cum aliis proceribus, et ipsius Syrois ad nos litteris: cumque ad Arman pervenisset, visum sibi esse ut duos istos viros ad nos mitteret, quo vicissim seque ac socios tutos incolumesque deducerent, a nobis mitterentur. Ut autem illum sibi timere intelleximus, ex eo quod in itinere multa Persarum cadavera, eaque usque ad tria circiter millia a felicissimis copiis nostris intersectorum versus Narban videret, absque conductoribus nos convenire vereretur: 25 ejusdem Mart. mensis ad illos misimus glorioissimum magistrum militum Eliam cognomento Barsoca, et magnificentissimum Thendotum Drungarium, cum delecta juventute, ac viginti equis dextrariis sella instructis, qui illis occurserent, eosque ad nos deducerent, etc. Ut vero duos illos viros a Syroe Persarum rege missos receperimus, alterum ex iis, Persam scilicet, una cum aliis ad Barismanem Canzacorum (præpositum) qui a quadraginta milliaribus aberat, et in munitum castellum se recluserat misimus, datis ad illum litteris, quibus mandabatur, ut equos septem pro legatis pararet, quo expedite ac sine ullo impedimento ad Syroen regem possent proficisci. Barismanas vero... et qui tum cum illo aderant, nos, et Syroen Persarum regem, per multas horas, faustis acclamationibus laudibusque prosecuti sunt. A Legato quippe illo Persa, perduellem Dei Cosroen periisse, regemque Syroen proclamatum certiores erant facti. Rescripsit deinde nobis idem Barismanas, equos se, sicut a nobis mandatum fuerat, instruisse, et cum alteram nostram jussionem accepit, qua legatorum adventus sibi significaretur, se quam primum ad nos accessurum, quisque confessim adductis, officia sua servitiaque omnia præstiturum. Cum igitur in iisdem ad Canzaca positis castris essemus morati usque ad 3 mensis Aprilis diem, qui in Dominicam incidit, advenit Phaiacus regi a secretis, qui et Rharna vocabatur, circa horam secundam, eumdemque hac ipsa hora exceptimus, litteris a Cabata Syroe clementissimo Persarum rege, quæ ejus inaugurationem continebant, quibusque nobiscum, et cum quovis hominum, pacem habere velle significabat, ab illo acceptis. Visum ergo nobis est clementissimi Cabatae Syrois litterarum exemplar huic nostræ ad vos jussioni subjungere, ut et quid ad illas deinde rescripserimus. Mansimus vero codem in loco castrorum Canzacis vicinorum usque ad septimum Aprilis, hoc est 27 dies. Octavo autem ejusdem mensis eumdem Phaiacum a secretis, Rharnam appellatum, honorifice, quantum licuit, acceptum, ut et qui cum illo erant, dimisimus, etc. Atque ita confidimus D. N. Jesum Christum bonum et omnipotentem Deum, et Dominam nostram Dei Genitricem, res omnes nostras secundum eorum clementiam curaturos. Nos porro ejusdem mensis die 8 Deo auspice, castra movimus, in Armeniam iter facturi. Vos autem bene valete, continuasque ac indefessas orationes ad Deum fundite, quo, sicut peroptamus, vos quam primum revisere nobis largiatur. Huic Heraclii epistolæ subditur in eodem Chron. Alexandr. pag. 402, pars epistolarum Syrois ad Heracl. Titulus est: Exemplar commonitorii a Cabata, qui et Syroes dictus est, clementissimo rege Persarum, missi ad Heraclium piissimum et a Deo servatum nostrum imperatorem. A Cabata Sadadasasac, Heraclio clementissimo, et a Deo servato imperatori Romanorum, fratri nostro, plurimam gratiam impertimur. Clementissimo imperatori Romanorum, et fratri nostro. Nos Dei providentia absque ullo labore insigni diademate donati, patrum ac majorum nostrorum solium sumus consecuti. At cum tam benefice ab ipso Deo nos dignatos agnoscamus, ut illustrem adeo thronum exceperimus ac dominationem, si quid esset quod humani generis utilitati ac solatio conduceret, quantum in nobis fuit, et prout decuit, id continuo fieri liberaliter beneficeque imperavimus. Quandoquidem igitur ad summam hanc dignitatem et imperium nos Dous exxit, id protinus in animo statutum fuit, ut quotquot homines detinabant-

tur in vinculis, dimitterentur. Sed et si quid erat quod humanae conditionis ac hujusce rite utilitati ac commo^{lo} fructum afferret, nobisque statuere liceret, id fieri non modo praecepimus, sed et consecutum est. Quia etiam nobis liberalatum est ac constitutum, ut vobiscum Romanorum imperator, frater noster, cumque Romana republica, ceterisque populis, aliisque regulis qui circa imperium nostrum undique habitant, pacem et omicitionem deinceps colamus. Quod autem fraternitas vestra, Romanorum imperator, affectam se gauis dixit, quod nos eundem thronum obtinuerimus..... Cetera, inquit Carolus Du Cange, prae vetustate desiderantur in ins. codice.

Perit itaque Cosroes, justo Dei judicio, manu Syrois filii sui natu majoris, anno Christi 628, die 28 Februar. Cum enim Seleucie in dysenteriae morbum incidisset, operam dedit ut sibi succederet Medares alter filius suus, quem ex Syra dilecta conjugi suscepserat. Quod ubi comperit Syroes, cum optimatibus regni egit, ut de mundo pater tolleretur. usus etiam ad hoc Romanorum auxilio. Cosroes quidem fugere tentavit, sed captus est, valide vincens, et missus in domum tenebrarum, quam recens ipse ad recondendas pecunias exstruxerat. Aiebat quippe Syros, inquit Theoph. pp. 271 et 272, et apud Baron. ad annum 627, n. 17 : *Comedat aurum quod incassum collegit, propter quod etiam multos fame necavit, mundumque delevit. Misit insuper satrapas ad eum injuris impetendum et conspuendum; abductum etiam Mardazanem, sive Medarzen, quem coronare volebat filium ejus coram ipso occidit, et reliquos filios ejus in conspectu ipsius et medio sustulit: et permisit omnibus qui inimici ejus essent, ut omni injuriarum genere eum afficerent, ac verberibus onerarent. Denique per quinque dies hoc facto, jussit Syroes ipsum sagittis confodi, quo in supplicio vitam finivit. Sic politus regno Syroes, non immemor pacis quam cum Heraclio inierat, Romanos oinnes captivos libertate donavit, inter quos fuit Zacharias patriarcha, quatuordecim fere annis ex quo in Perside ductus fuerat, et sacrosanctum crucis lignum restituit. Anno seq. qui Heraclii decimus nonus erat, Christi 629. Is recedens Constantinopoli, inquit Theophanes, pag. 273, et apud Baron. ad annum 628, n. 1. Ipo veris initio proficisciuit Hierosolymam, pretiosa ac rurifica crucis ligna reportans ad gratiarum actiones reddendas. Cumque Tiberiadem adiisset, accusavere Christiani Hebreum quemdam nomine Benjamin, quasi sibi mala facientem : erat enim admodum opulentus, qui suscepserat imperatorem et exercitum ejus. In eum commotus imperator ait : Cur molestus es Christianis et fidei Christianae quam colo? eumdemque admonitus ut crederet, redditumque Christianum, in domo Eustachii Neapolitani, ita nunc Samaria (vel potius Sichem) dicitur, baptizari voluit; apud eum enim imperator est hospitatus. Ingressus deinde imperator Hierosolymam, restituto jam Zacharia pontifice, venerandae crucis vivifica ligna in proprium locum reposuit, plurimasque Deo egit gratias: quin et pulsis Judaeis ab urbe sancta, ne ad tertium usque milliarium ei appropinquarent districte prohibuit. Ad eam occasionem revocandum, quod legitur in Breviario Romano die 14 Septemb. Exaltationis sanctae crucis memorie consecrata, scilicet cum Heraclius auro et gemmis ornatus lignum crucis reportaret, ipsum insistere coactum sub porta qua ad Calvariae montem erat iter; monitumque propterea a Zacharia, ut eo vestitu deposito, humiliorem asumeret, paruisse imperatorem, et reliquum viae citra ullam difficultatem confecisse. Suidas refert Modestum fuisse Hierosolymitanum patriarcham, quando Heraclius crucem sanctam in pristinum locum reposuit, quasi jam tunc decessisset Zacharias, sed Theophani qui illo antiquior fuit, potius credendum est. Non tamen diu supervixit Zacharias. Nicephori Catalogus ei viginti duos annos regiminis tribuit, qui ab anno 609 ad 631 recte computantur, ita ut obierit eo anno 631. Addit Papebrochius, Tract. prælim. ad t. III Actor. sanctorum Maii, p. 31, n. 137, col. 2, vitam ejus extendi posse usque ad annum 653, si successor ejus Modestus uno solun anno aut biennio non integro sedem tenuerit. Verum hi 22, vel ut Latinæ quædam catalogi Nicephori translationes habent, 24 Zachariæ episcopatus anni, pereram omnino ibidem revocantur ad tempus quod ejus captivitatem præcessit. Colitur Zacharias in Menœ Græcorum die 21 Februar.*

ZACHARIÆ HIEROSOLYMITANI PATRIARCHÆ EPISTOLA.

(Bibliotheca Patrum, tom. XII, p. 984. Textus autem Græcus desumptus est ex opere FRANC. COMESTRII cui titulus : Sancti Joannis Chrysostomi de educandis liberis liber aureus, etc., Parisiis 1655, in. 8.

Viduae sponsæ, civitali regis Magni liberis orbatae, Hierosolymitano gregi pastorem non habenti; sed et reliquis omnibus in Christo Ecclesiis, residuisque in illis filiis orphanis, pastor humilis, solus, capitivus, Zacharias minitus.

Gratia vobis, filii, et benignitas, et misericordia a Deo Patre nostro, animatum ac humani ipsius

Τῇ γρενοσδῃ τύμφῃ τῇ ἀτεκνωθείσῃ πάλαι τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου· τῇ ἀπομάρτυρι ποιητῇ Ἱερουσαλήμ· καὶ πάσαις ὃς λοιπαῖς ἐτὸν Χριστῷ Ἐκκλησαῖς καὶ τοῖς ἐτὸν πατεροῖς τέκνοις ὅρφωνοις, ποιητῇ τυπειρός, ἔρημος, αἰχμαλωτος, Ζαχαρίας εἰδάχωτος.

Χάρις ὑμῖν, τέκνα καὶ εὐσπλαγχνία, καὶ Εἰεσ, πατρὶ Θεοῦ Πατρὸς ἡγῶν φιλοτύχου, καὶ φύσηθρό-

πον, ἔξιον δυτικας, καὶ νῦν εἰπεῖν, καὶ τῇ εὐχαριστίᾳ;

Εἰη τὸ δρόμα Κυρίου εὐλογημένον, διτοὺς κατὰ τὰς ἀμαρτίας ήμῶρ ἐποίησεν ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀρνητικὰς ήμῶρ ἀπετάξθωσεν ἡμῖν. "Οὐας, Οἶμαι διτοὺς τῆς Σιών ἐμακρύνθησεν, καὶ κατεσκιήσθωσα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδύρ· ως; Δασιδι ποθῶν κάγδη, φύλλων νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τούτον ἐν τοῖς χελεύει μου τὸν στίχον περιφέρων· Ἐάντε πειλάθωμα σου, Ἱερουσαλήμ, ἐπιλησθῇ η δεξιά μου, η τοῦ ἐν σοι ἐλαχίστου λευκοῦ.

Γνωστὸν ἔστω ὑμῖν, ἀδελφοί, ὅτι καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῷ ποταμῷ Βαθεῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκεῖ λανσάμεν, ἐν τῷ μηνοθῆραι ἡμᾶς τῆς Σιών, τοῦ Γολγοθᾶ, τοῦ ζωοποιοῦ μνήματος, τῆς ἀειμνήστου Βηθλεέμ. Τίδον ἀδελφοί, Ἰραμεν τοὺς ὁζεύλιμούς ημῶν εἰς τὰ δρη Σιών, δθερ ἡξει η βοήθεια ημῶν. Ἀκούσατε, οἰ λειτρωμένοι υπὸ Κύριου, σὺν ἐλευθρώσατο ἐκ χειρὸς ἄγθρων, καὶ ἐν τῶν θλιψεων ξωσεν αὐτούς· ἀκούσατε τῆς ἐμῆς φωνῆς τοῦ δεσμοῦ Ζαχαρίου. Μή μέγα φρονήσητε, διτοὺς Χριστὸς ὑμᾶς τῆς δουλείας τῶν ἄγθρων ἐβρύσατο. Ὁράτε, μήπως ως νόθοι, καὶ οὐχ ως υἱοί κατελείφητε. Φησὶ γάρ· *Ἐλέκτος παιδείας ἔστε, ἅρι τόθοι καὶ οὐχ γενέτε.*

Βλέπετε, φοβηθήτε, καὶ ἑαυτούς ἀσφαλίσαθε· μήπως ἐνταῦθα ως ἔκεινος δικαίωσις Λάζαρον πλούσιος, ἐν τρυφῇ, καὶ ἀνέστι ζήσαντες, καὶ μηδὲν θλιβερὸν ὑπομείναντες, ἔκει τὰς ἀθανάτους τιμωρίας ἀποάθητε. Ὁράτε, μήπως ἐνταῦθα τῷ οἰνῳ καὶ τῇ σπατέλῃ χαρούντες, ἔκει σταγόνος θάνατος δειθησεσθε. Νήψατε, μήπως ἐνταῦθα τῆς δουλείας ἀπαλλαγέντες, ἔκει τῆς τοῦ Θεοῦ ἕψεως χωρισθῆτε. Μή μέγα φρονεῖτε, ἀδελφοί· οὐ γάρ ως δικαίους ὑμᾶς δ Κύριος ἐλυτρώσατο, ἀλλ' ως ἥρανόμους καὶ ἀδοκίμους, δώσας ὑμῖν καρδιὴν πρὸς μετάνοιαν, πλὴν διτὸς τὸ μέλλον δῶλον· πολλάκις γάρ σήμερον μαχροθυμεῖ ἐφ ὑμᾶς· αὐτοὶ δὲ παραδίδωσι καὶ ὑμᾶς. Καὶ γάρ συγγνώμης πάσης ἔστιν ἀνάξιον, ὅταν τοὺς ἔταιρους, καὶ ἀδελφούς ὑμῶν δρῶντες· ἐν βασάνοις, μή ἑαυτοὺς διορθώσασθε. Οὐχ δρᾶτε πῶς ἐπὶ τῶν δικαστηρίων, ἀλλὰν ἔξεταζομένου, πάντες οἱ παρόντες καὶ δρῶντες, τάχα δὲ καὶ οἱ ἀκούοντες, φρίττουσι καὶ φοβούνται, καὶ τῶν κακῶν ἀπέχονται; Μή ἔντεις οἵτινες διέτριψες διοικητὴν τοῦ δικαστηρίου· τινὲς δὲ δινομοὶ ἐλυτρώθησαν. Ἀκούσαμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Μὴ τὰρ ὡς τὸ αἷμα ἔξεχεεν Πιλάτος μετὰ τῶν θυσιῶν ἀμαρτωλότεροι πάντων ἐτύγχαροι;* οὐ λέγω ὑμῖν, διτοὺς [ἄλλ' ἔτε] μὴ μεταροήσητε, καὶ ὑμεῖς ὡσαύτως ἀπολεῖσθε. Καὶ πάλιν, Οἱ δέκα καὶ ὅκτω ἐφ' οἰς ἐπεσεν δ πύργος τοῦ Σιλωήμ, ἀμαρτωλότεροι ἡσαν καρά πάντας τοὺς οικοῦντας Ἱερουσαλήμ; οὐχὶ λέγω ὑμῖν, διτοὺς [ἄλλ' ἔτε] μὴ μεταροήσητε, καὶ ὑμεῖς ὡσαύτως ἀπολεῖσθε.

Ἀκούσατε, καὶ φοβηθήτε, καὶ μή ἡμῶν τῶν δεσμῶν ἀπλάθησθε. Ἐν σωμάτεσμεν ἀμφότεροι· ἀκούσαμεν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ἐάντε ἐν μέλος πά-*

A generis amante, clementissimoque, ut et nunc dicamus, par revera etiam, ut nostram ad vos epistolam a gratiarum actione ordiamur.

Sit nomen Domini benedictum¹, quia non secundum peccata nostra fecit nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuit². Verumtamen: Heu me, quia longe factus a Sione, habitavi cum tabernaculis Cedari³; desiderio et ipse, uti David, diu noctuque psallens, atque versum hunc labiis circumserens, ac ore versans: Si oblitus fuero tui, Jerusalem (aut pauxillæ plebis quæ in te est), oblivioni detur dextera mea⁴.

Notum sit vobis, fratres, quod et nos super flumina Babylonis illic sedimus, et fleximus, dum recor-daremur Sionis⁵, Golgotha, vivisici sepulcri, nulli unquam oblivioni tradenda Bethleem. En fratres: Levavimus oculos nostros in Sionis montes, unde veniet auxilium nobis⁶. Audite, redempti a Domino, quos redemit de manu inimicorum⁷, et ex tribulationibus salvavit eos. Audite vocem meam, vincit Zachariæ. Nolite animos tollere, quod vos Christus liberaverit ab hostium servitute. Videte ne forte tanquam spurii, non tanquam filii relictii sitis. Ait enim: Si extra disciplinam estis, ergo adulteri, et non filii estis⁸.

Videte, timete, vobis ipsi cavete, ne forte hic, velut ille Lazarus dives⁹, in deliciis ac remissione vitam agentes, ac cum nihil molestem tuleritis, aeterna illuc supplicia recipiatis. Videte, ne forte hic vino lautisque dapibus luxuriantes, illic guttam aquæ desideretis. Diligenter attendite, ne quando hic servitute liberati, illic a Dei visione extores sitis. Nolite, fratres, altum sapere; non enim vos Dominus tanquam justos liberavit, sed velut segnes ac reprobos, concedens tempus ut poenitentiam agatis. Verum quia incerta futuri alea est, hodie cum in vos patienter agat, vos quoque in crastinum tradit. Etenim nulla prorsus venia digni estis; qui scilicet, cum fratres vestros in tormentis videatis, emendari ipsi minime studeatis. Nonne videtis ut in tribunalibus, quærente praetore unius causam, qui astant omnes, ac qui vident, quin et forte audiunt, timeant, ac contremiscant, atque a malis abstineant? Ne mirum videatur, quod e sanctorum

D numero quidam captivi acti sunt, atque ex improbis quidam redempti. Audiamus Dominum dicentem: Putatis quod his, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis, præ omnibus peccatores fuerunt? Non, dico vobis: sed si penitentiam non habueritis, similiter et ipsi peribitis¹⁰. Et iterum: Illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, putatis quod peccatores fuerint præ omnibus habitantibus in Jerusalem? Non dico vobis; sed nisi penitentiam egeritis, perinde et ipsi peribitis¹¹.

Audite, et timete, nec nos vincitos oblivioni tradite. Unum utrique corpus sumus. Audiamus Apóstolum dicentem: Si patitur unum membrum, om-

¹ Psal. cxii, 2. ² Psal. ci, 10. ³ Psal. cxix, 5. ⁴ Psal. cxxxvi, 5. ⁵ ibid. 1. ⁶ Psal. cxx, 4. ⁷ Psal. cxi, 2. ⁸ Hebr. xii, 8. ⁹ Luc. xvi, 19. ¹⁰ Luc. xiii, 2. ¹¹ ibid. 4, 5.

nia compatiuntur ¹¹. Et iterum : *Quis infirmatur, et ego non infirmor* ¹²? Ex vobis, fratres, nostram afflictionem noscite. Etenim ejusdem naturæ estis. Nolite nos oblivisci, fratres, ne et nos dicamus, *Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filii Sionis* ¹³.

Efficimini animo, his qui vineti sunt, tanquam convicti, his qui siliis orbati, tanquam lugentes; his qui vapulant, tanquam condolentes; his qui patiuntur persecutionem, tanquam fugæ socii existentes : uno verbo, captivis ut concaptivi. Vide te ne fugientes labores, coronas amittatis. Non enim res nostræ ejusmodi sunt, ut hactenus solum durent, quando præsens prætervolat sæculum. Nondum tempus mercedis venit. Veniet tempus, et nunc est, cum hi qui in deliciis vixerint, cum divite dammentur : ac qui sustinuerint mala, choros agent cum Lazaro, quos nimirum pœnitent, ac qui aggresserant non meruisse alias quoque Christi ergo ærumnas se ferre, ut majores honores ac præmia consequi mererentur. Vide te, animumque attendite dicenti : *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* ¹⁴. Et iterum : *Multæ tribulationes justorum* ¹⁵. Quia tanquam aurum in fornace probavit eos, et quasi holocausti hostiam acceptit eos ¹⁶.

Nolite, filii, gloriari, nolite gloriari, quod a vita hujus afflictionibus sitis liberati; quin potius gemite, ac solliciti estote, quid in hora exitus Domino respondeatis; quos labores, quas ei virtutes ostensuri sitis. Quisque vestrum a prioribus jam suis actionibus recedat. Vide te ne licentia ex antistitis amotione arrepta, deteriora iterum perpetretis. Remedium nobis Dominus ad parandam sanitatem donavit. Num videtis quantos, præsentes minæ sanguinis injuste fusi rivos cohibuerint? quantos publicos tumultus sedaverint? quantos diabolicos auores extinxerint? quanta vetera odio dissolverint? Nam qui captivi agunt, vel inviti, quam plura peccata ponunt. Idcirco vos qui vita leniori vivitis, longe amplius sobrii estote, vigilate, facere mala desinite, divinum favorem ambit. Memenisse ejus, qui ait : *Orate pro invicem, ut salvemini* ¹⁷. Memineritis, qua ratione pro Petro assidue ad Deum oratio fieret ab Ecclesia ¹⁸. Siquidem enim pro illo qui princeps erat, qui ligandi atque solvendi potestatem habebat, sic oratio siebat, potiori longe ratione pro nobis assidue orandum sit, donec Dominus placabilis fiat. Nam si nostri immmores fueritis, ejus quoque pœnas daturi estis.

Videte in quibus vos hodie, ac quibus fratres vestri versentur. Vide te, inspicite, compungimini. Vos in oratoriis, nos in carcere; vos in delicis, nos in metallis; vos in jucunditate, hi in luctu; vos in balneis, hique in desertis; vos in exsultatione, atque hi in necessitate. Vobis desudant servorum obsequia, hi præstant. Ne ergo quorum se res ita

A σχῆ συμπάσχει κάντα τὰ μᾶ. Ιη. Καὶ πάλιν Τίςθ. θερεῖ, καὶ οὐκ ἀσθεῶ; Ἐξ ἔχοντων τὴν τιμήρων θλιψίν, ἀδελφοί, ἐπίστασθε· τῆς γὰρ αὐτῆς φύσεως τυγχάνετε. Μή ἐπιλάθησθε ἡμῶν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ καὶ τιμῇ; εἰπώμεν· Ἀπηλλογριαμέρος ἐγενήθη τοῖς ἀδελφοῖς μου, καὶ ἔτος τοῖς υἱοῖς τῆς Σιών.

Γίνεσθε τῇ καρδίᾳ τοῖς δεδεμένοις, ὡς συνδεδεμένοι· τοῖς ἀτεκνούμενοις, ὡς θρηνοῦντες· τοῖς μαστοζομένοις, ὡς συναγλύντες· τοῖς διωκομένοις, ὡς συμφύγοντες· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν τοῖς αἰχμαλώτοις ὡς συναιχμαλώτοι. Βλέπετε μὴ φεύγοντες τοὺς πάνους, ἀποτύχητε τῶν στεφάνων. Οὐ γὰρ ἔως τῶν ἐνταῦθα στήσονται τὰ ἡμέτερα. Οὐπω τὴς ματαποδοσίας ἐθάσεν. Ἐλέυσεται ὥρα, καὶ νῦν ἔστιν, ὅτε οἱ ἄνεσις ζήσαντες, σὺν τῷ πλουσίῳ καταχρίσθωσινται· οἱ δὲ τὰς θλιψίες ὑπομέναντες, σὺν τῷ Λαζάρῳ χορεύσονται, μεταμελούμενοι καὶ λέγοντες· ὅτι Οὐκ ἡγάπωθημεν καὶ διλαταὶ θλιψίες ὑπομεῖναι διὰ Χριστὸν, ἵνα μετένων τιμῶν τὴς ἡγάπημεν. Ὁρέτε, καὶ προσέχετε τῷ λέγοντι, Διηλθομερ διὰ πυρὸς καὶ θύταος, καὶ ἔξηγαρες ἡμᾶς εἰς ἀραιόντην. Καὶ πάλιν· Πολλαὶ αἱ θλιψίες τῶν δικαίων· δτι ὡς χρυσὸν ἐν χωρευτηρίῳ ἰδοκήσασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς δλοκαύτωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς.

B Μὴ καυχᾶσθε, τέκνα, μὴ καυχᾶσθε, δτι τῶν ἐνθάδε θλιψῶν ἐρήσθητε· μᾶλλον δὲ στενάζατε καὶ φροντίσατε ἐμτῶν, τι ἐν καιρῷ ἐξόδου μᾶλλετε τῷ Δεσπότῃ ἀπολογήσασθαι· ποίους καμάτους, ποίας ἀρετὰς αἰτῷ δεῖστε. Ἀποστήτω λοιπὸν ἔκαστος ὑμῶν ἐκ τῶν προτέρων αὐτοῦ πράξεων. Βλέπετε μὴ ἀδείας καὶ ἀναρχίας δραζάμενοι, τὰ χείρω πάλιν διαπράξατε. Ιατρείαν ἡμῖν δὲ Κύριος πρὸς θεραπείαν ἐδωρήσατο. Οὐχ ὅρατε πόσας ἡ παροῦσα ἀπειλὴ αιματηχυσίας ἐπαυσεν; πόσας δόστασίας ἡμέρωσεν; πόσους ἑρωτας διαβολικοὺς ἴσθεσεν; πόσας μυνικακίας διέλυσεν; Οἱ γὰρ ἐν αἰχμαλωσίᾳ διάγοντες, καὶ μὴ θέλοντες, πολλῶν ἀμάρτιων ἀποκτῶνται. Διὸ ὑμεῖς οἱ ἐν ἀνέσι πολλῷ πλειόνιν ὑψήσατε, γρηγορεῖστε, τῶν κακῶν παύσασθε, παρέρθοσαν πρὸς θεὸν κτήσασθε, μνημονεύσατε τοῦ εἰπόντος, Εἴξασθε ὑπὲρ ἀλληλων, ὅπως λαθῆτε. Μνήσθητε δτι εὐχὴ ἡν ἐκτενής ἐπειδούμενη ὑπὲρ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰ οὖν ὑπὲρ ἑκείνου τοῦ κορυφαίου, τοῦ ἔξουσίαν ἔχοντος ἔησαι καὶ λῦσαι, εὐχὴ ἐπετελίτο, πόσῳ γε μᾶλλον ὑπὲρ ἡμῶν προσευχόμενοι μηδέποτε παύσασθε, έως οὗ τὸν Κύριον καταλάβετε; ἐὰν γὰρ τὴν ἀμημονήστε, μᾶλλετε καὶ ὑπὲρ τούτου δίκαιας εἰσπράττεσθαι.

D Σκοπήσατε ἐν ποίοις ὑμεῖς ἐστε σῆμερον, καὶ εἰ ἀδελφοὶ ἡμῶν [ὑμῶν] ἐν ποίοις. Ἐμδέψατε, καὶ τοῦτο, καὶ κατανύγητε. Ὅμεις ἐν εὐκτηρίοις, ἡμεῖς δὲ ἐν δεσμωτηρίοις. Ὅμεις ἐν σπατάλῃ, καὶ ἡμεῖς ἐν ματάλαιοις. Ὅμεις ἐν ἀνέσει, οὗτοι δὲ ἐν πάνθει. Ὅμεις ἐν βλασφομίᾳ, καὶ οὗτοι ἐν ταῖς ἐρήμοις. Ὅμεις ἐν ἀγαλλιάσει, αὐτοὶ δὲ ἐν τῇ ἀνάγκῃ. Ὅμεις δουλεύ-

¹¹ I Cor. xii, 26. ¹² II Cor. xi, 29. ¹³ Psal. lxviii. 9. ¹⁴ Psal. lxv, 12. ¹⁵ Psal. lxxviii. 20. ¹⁶ Sap. iii, 6. ¹⁷ Jac. v, 16. ¹⁸ Act. xii, 5.

οὐει, αὐτοὶ δὲ δουλεύουσι. Μή τοινυν διακείμενοι οὗτοις ἀμέλησητε. Ἀκούσατε τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ἐάν φ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀγτιμετρηθήσεται ὑμῖν. Καὶ πάλιν μνήθητε ὡς ἐκάλησα ὑμῖν ἐτι ὅν μεθ' ὑμῶν ἐν Γελιλαΐ, λέγων, ὅτι "Οντας, τέκνα, πολλὴν ὁρῶ τὴν ἀμέλειαν εἰς ὑμᾶς· πολλὴν τὴν ῥᾳθυμίαν· πολλὴν τὴν ἀδικίαν· πολλὴν τὴν ἀγνωσίαν· πολλὴν τὴν μεσαδεῖφιαν· πολλὴν τὴν τῶν ἀποστολικῶν κανόνων κατάλυσιν καὶ καταφρόνησιν, καὶ οὐκ οἶδα ποιὸν τέλος· ἔξουσις τὰ καθ' ἡμᾶς· καὶ πρὸς ταῦτα ἀντιφεγγόμενοι ἐλέγετε, ὅτι Φιλάνθρωπός ἐστεν δ Θεός, καὶ οὐκ ἐπλασεν ἡμᾶς· ἵνα ἀπολέσῃ ἡμᾶς, ἀλλὰ δῶρον σώσεις ἡμᾶς. Κάμου λέγοντος, ὅτι Θεοῦ λόγος ἐστίν διὰ τοῦ Δαβὶδ, ὅτι πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἔξολοθρεύεται, αὐτὸς ἀποδώσει ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, πάλιν προεφασίεσθε προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, ἵνας οὐλήθεν δὲ ὅργη τοῦ Κυρίου· καὶ τότε ὡσπερ ἔξηπνου οὗτως διανέστημεν, καὶ ἔγνωμεν ὅτι ἐκυτοὺς ἐγρευαπατοῦμεν, μωρᾶς ἐλπίδας ἐκυτοὺς ὑποσπέρχαντες. Πάντες ἐπαιδεύθημεν, οὐ πάντες δὲ δμοιῶς θλιβόμεθα. Ἀλλὰ πάντες ἀγνοιασώμεθα. Περιάρατε τὴν μέθην· παύσασθε τῶν πορνειῶν, παύσασθε τῶν λοιδοριῶν, παύσασθε τοῦ θηραρίζειν, ὁρῶντες νῦν αἵματα πιπρασκόμενα· παύσασθε τῆς ῥᾳθυμίας, σχολάσσατε ταῖς ἐκκλησίαις, σχολάσσατε δεήσεστι. Θλιψάτε ἐκυτοὺς μικρὸν, διὰ τοὺς θλιβόμενούς πολλά. Πάντες συνδράμετε εἰς τὴν τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν πρόνοιαν. Οἱ μὲν ἔχοντες, διὰ τῶν χρημάτων. Οὐ φοβῇ τὸν Θεὸν, ἀνθρώπε; οὐδὲ αὐτὸς τὸ συνειδές σου μαστίζει σε, ὅτι ὁρᾶς τὸν Χριστὸν ὑπὸ ἀνόμων συρόμενον καὶ σφεζόμενον, καὶ σὺ τὰ χρήματα κατοκρύπτεις; καὶ δυνάμενος σῶσαι ψυχὴν, ἢ; ὅλος δὲ κόσμος οὐκ ἀντάξιος, οὐ σώκεις, ἀλλὰ γίνη ἀνθρωποκτόνος; διὰν γάρ τις δυνάμενος σῶσαι τὸν ἀδελφὸν, μὴ σῶσει προθύμως, ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ λοιπὸν τὸ αἴμα αὐτοῦ ἀπαιτήσει Κύριος. Οὐ μόνον δὴ διὰ χρημάτων δεῖ γίνεσθαι τὴν συμπάθειαν· οὐ γάρ πάντων δὲ πλούτος. Διὸ ἐκαστος δι' οὐδὲναται τρόπου συγκακοπαθήσῃ· διὰ προσευχῆς, διὰ νηστείας, διὰ χαμενίας, διὰ δακρύων, διὰ διδασκαλίας.

"Ἐν πολλαῖς γὰρ ἀνάγκαις, ἀδελφοί, σήμερον τὰ ἡμέτερα. Ἐμβλέψατε πῶς πᾶσα ἡλικία, καὶ πᾶσα ἀξία μαστίζεται. Διὸ καὶ πάντες αἰχμάλωτοι, πάντων ὑμῶν ὃν δὲ Κύριος ἐλυτρώσατο, δεδρόμεθα, οἰκτειρήσατε. Τερεζί, συμπαθήσατε πολοίς· σπλαγχνίσθητε νηπίοις, ἐλεήσατε χήρας, καὶ χειραδρέξατε πάντες δὲ σπουδάσσατε τοῦ κατὰ δύναμιν ἀντιλαμβάνεσθαι. Ἀσπάζονται σε, Σιών, πάντα τὰ τέκνα σου, λέγοντα, Ἀσπάσουσθε ἐξ ὑμῶν τοὺς ἀγίους τύπους, ἀδελφοί. Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἄπαντες οἱ έμοι σύνδουλοι καὶ συναιχμάλωτοι. Ή χάρις, καὶ ἡ ἀνάκλησις, καὶ ἡ ἀνάστασις, διὰ τῆς ἀγίας ἀναστάσεως μεθ' ὑμῶν, καὶ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν.

A habeant, negligatis. Audite Dominum dicentem: In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis²⁰. Itemque mementote qua ratione locutus sim vobis, cum adhuc vobiscum essem in Galilaea, ita dicens: Plane, filii, ingentem in vobis video incuriam, multam segnitatem, injustitiam, ignorantiam, fraternalum odium, apostolicorum canonum transgressionem atque contemptum, nec scio quoniam res nostrae evasuræ sint. Ad quæ vos sic ex adverso respondebatis: Bonus est Deus, nec nos creavit ut peregrinetur, sed ut gratis salutem afferret. Meque dicente, Davidis ore locutum Deum, fore, ut omnes peccatores disperdat²¹, ac reddat unicuique juxta opera sua²², iterum excusabatis excusationes in peccato, donec venit ira Domini tuncque velut e somno, sic excitati sumus, ac nos animuni decipere stulta nobis ascita exspectatione, cognovimus. Omnes castigati sumus, at non omnes perinde affligimur. Verum omnes enitamur. Auferte ebrietatem: desinite fornicari, desinite jactare convicia; desinite thesauros cumulare, cum nunc videatis licitari sanguinem. Segnitiem excutite; ecclesiis vacate, precibus operam ponite. Modicum quid afflictionis assumite, eorum gratia quorum ingens afflictio est. Paribus omnes studiis ut fratribus prospiciatis, accurrite. Qui habent pecunias, conferant. O homo, non times Deum? Nec ipsa conscientia vapulas, quod Christum video ab improbis trahi, ac jugulari, tuque pecuniam occutes? ac cum possis animam salvam facere, cuius nec mundus universus pretium exæquet, id minime præstes, sed homicida fias? Cum enim quis salutem fratri præstare potest, nec prompto animo præstat, illius jam Dominus sanguinem de ejus manu requiret. Nec vero pecuniis solum præstanda misericordia: cum nec omnibus opes suppetant. Quonobrem unusquisque quibus licet modis miseriam relevet, precibus, jejuno, lecti duritie, lacrymis, doctrina.

B

Etenim in magnis angustiis hodie, fratres, existunt res nostræ. Considerate quomodo omnis ætas, omnisque ordo ac dignitas verbera patiatur. Quamobrem etiam vos omnes, quod Deus redemit, captivi omnes rogamus, ut misereamini. Sacerdotes, canis aspersos senes, pueros, infantes, viduas miseratione prosequimini, ac manum porrigit. Salutant te, Sion, omnes filii tui, dicentes: Salutate ex nostro nomine loca sancta, fratres. Salutant vos omnes conservi mei, ac concaptivi. Gratia, et consultatio, ac resurrectio, per sanctam resurrectionem nobiscum, ac vobiscum. Amen.

²⁰ Matth. vii, 2. ²¹ Psal. cxxiv, 20. ²² Rom. ii, 6.

INCERTI

DE PERSICA CAPTIVITATE OPUSCULUM ⁽¹⁾.

Hæc ad eos qui Hierosolymis habitabant, seu potius illic residui erant, bonus Pastor significavit. Tum enim iis quos secum habebat, tum qui longe positi erant, habebat curam, atque his maxime qui in Sione degebant. Non enim nescius erat vir beatus quantus dolor eorum angebat corda. Fere namque ipsis gravius dolebant qui captivi abacti fuerant, cum scilicet salutares ædes solo tenuis dirutas oculis aspicerent, ac se cruce, pastore, grege simul, ac uno velut momento destitutos vidarent. Neque id modo; sed et multitudine cadaverum in civitate, ac quem illa exhalabant fetorem non leviter excruciat; eorum præcipue quæ nosse potuerunt. Horum quæ diximus est præclarus junior noster Nicodemus, illiusque fere Magdalena conjux, egregium par ac studiosum: qui nimur facinus memoria ac litterarum monumentis dignum plane ediderunt. Hos qui velint interrogant, ac clare gesta tum Hierosolymis discent.

Illi enim, hi virtutis cultores ac Dei, ubi hostes exiissent, inque Persidem abiissent, totam circum urbem ac vicos lustrantes, sicutque fratrum reliquias jacere consipientes, mercedem sibi parant æterna re ipsa memoria consecrandam: projecta enim sparsim ubique cadavera simul accervantes, in specu deponunt, quæ est ante portam ad sexaginta quinque millia.

Si quis igitur ex iis qui certo sciant, nosse velit, ex illis exquirat: palamque docebunt, ac dicent, quæ nos quoque aspeximus. Qua nempe forma atque habitu prostarent beati solo strati, qui sub id tempus Hierosolymis meruerunt occidi. Alter a capite ad cor usque gladio vulnus acceperat; alter ab humeris ad usque ventrem. Alius quinque, decemve ictus in intestinis habebat: alius dissectus medius, inque duo divisus erat. Alii, ventre ense perfusso intestina omnia effusa erant: alium ovis instar in macello diri carnifices in frusta plura conciderant.

Quid vero miserabiliora alia? Alii in plateis spectaculo prostabant, alii in oratoriis necabantur; alii cum in Sancta sanctorum opis causa confugent: alias Dominicum corpus; alias Christi tenens crucem. Alter in piscinam ingressus jugulabatur, alter subtus altare latitans: siebantque victima, eadem quidem Dei comminantis vindicta, qui tamen diversum judicium ac mysterium, uti dixi-

A Ταῦτα πρὸς τοὺς ἐν Ἱερουσαλήμ κατοικοῦτας, μᾶλλον δὲ καταλειψθέντας, ὁ καὶ δέ μηκοθεν διτων· καὶ μάλιστα τῶν ἐν τῇ Σion. Ἐγίνωσκε γάρ ὁ μακαρίτης τὴν σύνανθροπήν ἑναῖς καρδίαις αὐτῶν. Τῶν αἰχμαλωτισθέντων γάρ την καὶ πατέρων, ἐδυμάζοντο, πρὸ δὲ θαλαμῶν ἐρῶντας τοὺς σιυτηρίους οἰκους ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐρήμων, καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸν ποιμένα, καὶ τὴν πόμην ὑφ' ἐν αὐτούς καταλεπόντας. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὸν πλῆθος τῶν ἐν τῇ πόλει σκηνωμάτων, καὶ τὴν δυσαδίαν, οὐ μετρίως αὐτοὺς ἐδασάντες, καὶ μάλιστα ὅντερ γνωρίζειν ἡδύναντο. Μετρυτε τοις εργασίαις οὗτος ὁ καὶ δέ νέος ἡμῖνον Νικόδημος, καὶ τούτους σχεδὸν Μαγδαληνή σύνηγος, ἡ καὶ τοις οπουδαίξ ξυνωρίης· οἱ δέξιοι διτων μνήμης καὶ συγγραφῆς ἐργασάμενοι κατέβρωμα. Ἐκείνους οἱ βολεῖνοι ἐρωτάτωσαν, καὶ σαφῶς μνήμαντον εἰς ἐν Ἱερουσαλήμ γενέμενον.

B Οὔτοι γάρ, οὗτοι, σπουδαῖοι καὶ φιλόθεοι, μετὰ τὴν τῶν ἔχθρων Ἑρόδου, καὶ ἐπὶ Περσίδας κατόδιον πρερχόμενοι τὴν πόλιν ἀπασαν, καὶ τὰς ποιας, καὶ δρόντες οὕτως κείμενα τὰ τῶν ἀδελφῶν λείψα περιποιοῦνται ἕαυτοῖς μισθῶν, διτων εἰς αἰώνα μημονεύμενον. Καὶ ἐπισυνάξαντες ἐν τῷ κατὰ μέρη κατεργάμενα σκηνωμάτα, ἀποτίθενται ἐν σπηλαῖς πρὸ τῆς πόλεως, ἀχρι τοις καταδένων ἐξήκοντα πέντε.

C Εἰ τις τοίνυν βούλοιτο παρὰ τῶν εὐειδῶν μηδενί, αὐτούς ἐκεταζέτω· κάκείνοις σαφῶς; διδάξωσι, καὶ ἐροῦσιν, ἀπέρ καὶ ἴμεις ἐιωράκαμεν. Ποιοις σχῆματα καὶ ἡθεῖς προσέκειντο ἐπὶ τοῦ ἐδάφους· οἱ μακαροὶ δὲ Ἱερουσαλήμ καταστραγήναι ἀξιωθέντες· δὲ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς ἦντος καρδίας τὴν πληγὴν λαβόντες ὁ ἄποδων ἥντος κοιλίας· ἀλλοις, πάντες ἡ δέκα ρομπίταις· ἐν τοῖς ἐγκάτοις είχεν· ἔτεροις κατὰ μέσης κεκομένοις, καὶ εἰς δύο διηρημένοις· ἀλλοις πάλιν ἐν τῇ μαχαίρᾳ τὴν κοιλίαν κεκεντημένοις, καὶ πάντας εἰς τὰ ἐντὸς προσυθέντα· ἔτεροι· δίκην προβάτου ἐν μακρῷ εἰς πολλὰ μέλι κατεκόπη.

D Τι δέ τὰ ἀλλὰ ἀλλεινότερα; Οἱ μὲν ἐν ταῖς πλατείαις προσέκειντο θέαμα· ἀλλοι εἰν τοῖς εὐκτηρίοις· ἔτεροι εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων καταφεύγοντες εἰς βοήθειαν" καὶ δὲ μὲν, τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν· δὲ δέ, τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ κατέχων· ἔτερος ἐν τῇ κοιλυμβήρᾳ καὶ ερχόμενος· καὶ ἀλλοι ὑπὸ θυσιαστήριον κομιζόμενοι· ἐστραγιάζετο. Καὶ θυσία ἔγινοντο, μέλι μὲν ἐκεῖνη τὴν ἀπειλήν, διάφορον δὲ τὸ κρίμα καὶ τὸ μυστήριον τοῦ προσυθέντα· ἔτερος δίκην προβάτου ἐν μακρῷ εἰς πολλὰ μέλι κατεκόπη.

(1) *Istud opuscolum totos Antistitis Hierosolymitanus spiritus pro se fert: fortasse ipse est Modestus*

ριον, ὥσπερ καὶ ἐπὶ αἰχμαλωσίᾳ ἐλέγομεν. Οὐ γάρ πάντες δι' ἀμαρτίαν αἰχμαλωτίσθησαν· ἀλλ' ἵνα ἀμφότεροι ἐκ τῆς ὑπομονῆς δόκειοι γένωνται· ὅλοι διὰ τὸν λαὸν δλιγωροῦνται, λόγοις νουθετήσωσι, καὶ πιραμυθήσωνται· ἔτεροι δὲ, ἵνα τὴν μέλλουσαν κόλασιν κουφοτέραν ξέρουσιν· τινὲς δὲ, ἵνα ταύτης εἰς πλήρες ἀπαλλάχωσιν.

Λοιπὸν δὲ πρὸς τὴν ἐπαχολούσθησαν αὐτοὺς οἱ τοιοῦτοι, καὶ πρὸς τὰς γενομένας αὐτῶν ἀμαρτίας, τάχα αἰχμαλωτίσθησαν καὶ παῖδες, ὅπως αὐτοὶ μὲν μὴ χειρόνες γένωνται· οἱ δὲ τούτους γεννήσαντες διὰ τῆς ἐκείνων παιδείας σωργονισθώσιν. Ἰωα; δὲ καὶ ἄλλοι, ἐπειδὴ τὰ τῶν ἀσεβῶν ἡμῖν πιστοὶ ὑπάρχοντες, ἡγαποῦσαν καὶ ἐποθοῦσαν· διὸ καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς Κύριος κατὰ τὰς ἐπιθυμιαὶς αὐτῶν. Οὐ δέ καὶ ἐκ τῆς παιδείας γέλεσον; ἐγένοντο, καὶ Χριστὸν ἡρνήσαντο, καὶ οὐτως; τὸ πέρας τοῦ βίου ἐποήσαντο. Ἀλλὰ γε κατὰ τὴν ἐμὴν ὑπόνοιαν, καὶ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας λυτρούμενοι, τὰ χειρὶα ἡμεῖλον διεπράττεσθαι. Καὶ ταῦτα οὐχ ὀρίζοντες, ἀλλὰ γνώμην διδόντες λέγομεν.

Οὐοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῇς κατασταγῇς, πολλῇ τι; καὶ ἀτύχριτο; ή διαφορὰ καθέτηκεν· ἀλλον γάρ μισθὸν ἔχει δι' ἀρνησιν Χριστοῦ ἀποκτενόμενος· ἐν αὐτῷ γάρ ἦν τὸ ἀρνησαθεῖν, καὶ τοῦ θανάτου ἐκείνου διασώζεσθαι· καὶ ἀλλον πάλιν τὸν πολεμοῦντα τοῖς ἔχθροῖς, ὑπ' αὐτῶν ἀναρρεῖσθαι. Ἀλλω, κατὰ τὴν διεφορὰν τῶν ἀρνησεων, καὶ ἡ κόλασις γίνεται. Ἡρνήσαντο τοίνυν τινὲς· τὸν Χριστὸν ἐκ βασάνων αἰχνέδειν· ἔτεροι ἐκ πεινῆς καὶ δίψης καὶ κακοπαθείας, τῆς σαρκὸς φεισάμενοι. Ἀλλοι πάλιν, ηδὲ καλλοσ, ηδὲ δέξαν τοῦ παρόντος βίου ἡρνήσαντο. Τινὲς τηπατήθησαν εἰς ἀσέξιαν, νῆποι καὶ ἀνήρων τυγχάνοντες καλοῦ καὶ κακοῦ. Τούτων πάντων, οἱ μὲν πρότεροι, ἐλαφροτέραν πάντως τὸν δευτέρων τὴν μέλλουσαν κόλασιν ὑπομένουσιν· οἱ δὲ δεύτεροι, διιγωτέρας τῶν τρίτων τὰς μάστιγας κομίζονται. Τὸ δε ερίτον κρίμα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερον.

Περὶ δὲ τῶν ντηπίων, ἀν μὲν πρὸ θανάτου διαδρεσθέντων, καὶ εἰς συναίσθησιν ἥλθον, καὶ μὴ ἐπέστρεψαν, καὶ αὐτοὶ τῇ κόλασι εἰπέπεσαν· οἱ δὲ δευτέροι ἀρνησάμενοι, καὶ πρὸ φρονήσεως τοῦ βίου λυθέντες, τούτων τὸ κρίμα μόνος ὁ κριτὴς ἐπίσταται, ὕστερον καὶ τῶν λοιπῶν οὔτινες πάντες τιμωρηθήσονται, εἰ μὴ διὰ μετανοίας μεμελημένης καὶ ἐπιπόνου Χριστῷ ἐξιμολογήσωνται, Χριστὸν ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν κηρύττοντες, καὶ δούλους αὐτοῦ ἐχυτούς δυομάζοντες. Οὐ γάρ ἀρνησάμενός με ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἐμπροσθεν πάλιν τῶν ἀνθρώπων χρεωστεῖ τὴν δομολογίαν ποιήσασθαι. Τὸ γάρ κρίμα τοῦ Θεοῦ φοβερὸν καὶ ἀδέκαστον, καὶ παρὰ πᾶσιν· μάλιστα δὲ παρ' ἡμῖν, ἀκατάληπτον ἐξαιρέτως τὸ ἐπὶ τοῦ παρόντος τελούμενον. Τίς γάρ μὴ ἐκπλαγήσεται, ὅρων ἐν τῇ ἀπειλῇ τινας ἐξ ἡμῶν ἐκ πτωχῶν πλουτεραντας· ἐξ ἀπορίας εἰς εὐπορίαν ἐληγυθήσας. Δοῦλος ἐκυρίευσαν καὶ δεσπόται κατεδουλεύθησαν. Ο! ἐν πλατείαις καὶ ἀγυραῖς ἀναστραφέντες ἐν ἐρήμοις

A mus de captivitate, haberent. Non enim omnes ob peccata in captivitatem acti sunt, sed ut utriusque patientiae merito probati evaderent: alii ut populum negligentius agentem verbis admonerent, ac consolarentur; alii, ut eis remissius foret futurum supplicium, quidam ut plene illud evaderent.

Jam vero consentanee eorum poenae, ac pro ratione culparum iis commissarum, forte an pueri quoque captivi abacti sunt, ut ne ipsi deteriores fierent, ac parentes illorum castigatione sobrietatem addiscerent. Forte vero etiam alii, quod impiorum mores, ipsi in Christi castris merentes dilexerant ac cupierant, idcirco etiam tradidit eos Dominus secundum desideria eorum. Alii ex castigatione pejores evaserunt, ac negato Christo, eum in modum, vita finem accepérunt. Enimvero, quantum mihi opinari licet, hi, vel si ex captivitate redempti essent, pejora erant patraturi. Ita vero dicimus, non ut quidquam definiamus, certove asseramus, sed ut animi sensum aperiamus.

Simili vero ratione etiam in nece illata, ingens quoddam ac incomparabile existit discrimen. Aliam enim mercedem consequitur qui negationis convictus mortem appetit (penes enim illum erat, tum ut negaret, tum ut se nece illa eximeret), aliam iterum, quem pugna defungentem adversus hostes, ab iis contigerit occidi. Præterea, pro negationum discrimine, diversum quoque supplicium existit. Negaverunt itaque aliqui Christum ex tormentorum cruciatu devicti: alii, fame et siti aliaque corporis afflictione, in carnem indulgentiores, deterriti. Alii iterum, aut propter pulchritudinem, aut propter sæculi hujus gloriam. Quidam decepti ut impietati assentirentur, cum parvuli essent, nec intelligentia pollerent boni ac mali. Ex his omnibus priores leviorē reliquis qui sequuntur poenam in futuro dabunt: secundi pauciores tertii plagas reportabunt. Tertium denique judicium omnium existit miserabilissimum.

Quod-autem ad infantes spectat, ii, si ante mortem in viros evaserint, sensumque adepti non fuerint conversi, ipsi quoque supplicio obnoxii sunt. Sin autem, cum ignari essent, negarunt, ac ante D enatam prudentiam maturumque judicium vivis excesserint, horum judicium solus Iudex novit, ut et reliquorum, quos omnes manet poena, nisi seria, ac laboris plena penitentia Christum confessi eum prædicaverint coram improbis, ac se illius servos professi fuerint. Qui enim negaverit me coram hominibus, necesse habet ut et iterum eorum iisdem confiteatur. Tremendum enim Dei judicium ac incorruptum, cum in omnibus, tum præcipue in nobis; singulariterque in aīus quam ut comprehendendi possit, quod impræsentiarum agitur. Quis enim non stupore desigatur, qui videat quosdam nostrum servientem Dei ira ex pauperibus factos divites, ex egenis evasisse locupletes? Servi dominati sunt, ac domini in servitutem redacti. Qui in plateis, fo-

roque versabantur, in desertis sedes nocti sunt; ac qui nuper deserta incolebant, in urbes commigraverunt. Sancti quidam, qui caste vitam regrant, in crudeles heros inciderunt; nonnullique peccatores ac obsceni remissionem vitaque delicias obtinuerunt.

Erubescant Samaritae. En judicium cum needum judicium sit. En ante resurrectionem illius probatio. Quæso te, quamobrem negasti resurrectionem? Quare illi fidem detrahis? Nunquid non justus judex Christus? Est plane. Num injustitia apud eum, ac personarum acceptio? Ita quaqueam. Quænam vero, rogo te, judicij æquitas, ut ego qui totam vitam justitia, sine crimine, munditia egerim; non occiderim, non sim furatus, non pejoraverim, sed ejus servaverim mandata, in necessitates incidam, inque illis vivendi faciam finem; virique sanguinem, fornicators, adulteri, impii, Deum nescientes, aut forte etiam idolorum cultores, in omni felicitate agentes, ne minimam ævo hoc afflictionem sustineant? Hocne justum? Nequaquam. Hocne a personarum acceptione vacat? Minime gentium, nisi est tempus quoddam, ac sæculum aliud, in quo recipiet unusquisque pro eo ac gessit. Quamobrem necessaria resurrectio, ne Deus iniquus judex apud aliquos existimetur.

Equidem hominem me fateor peccatorem, animal mutabile, ac fluxæ naturæ; credoque resurrectiōnem, ac Conditorem adoro. Jam vero deinceps ad sepulcrum vado, scioque fore ut non exsurgam ex meo lectulo: tristitiam autem ac laborem captivorum, ecclesiarum, sacerdotum, itineris socium habeo. Heu finem! quo statu miser ego res relinquo! Vadam ad Dominum: idcirco non renui facere vestram jussionem. Quia tamen testamentum in mortuis ratum est; argentum et aurum non est mihi; sed quod immoritus ego accepi a Domino, hoc vobis relicturus, ad omnes vos paucis nunc disseram. CEnimvero huc rogo, ne humilem aversemini, ac confundatis; sed potius libentes habeatis. Nec enim ullam amplius vobis molestiam facessam. Ille enim suprema ad vos mea adhortatio est: hoc testamentum ad fratres meos. Hic finis meæ disputationis, ac principium meæ ad vos contestationis. Verum, quæso, rogo ne tanquam e magistro, sed ut ex fratre accipialis: non tanquam justus loquatur, sed velut peccator, qui in iniquitatibus, impietatibus, negligentii vixerim, tristes meæ vitæ dies. Etenim, non ad opera, sed ad sermonem, verbaque respicie. Audite Dominum, ac loquentem reveremini, dum ait: *Omnia quæcumque dixerint vobis Scribæ et Pharisæi ut facialis, facite: secundum opera vero eorum nolite facere*^{**}.

Ecce nunc ante vos vadens ad vos testamentum sum conditurus: vos autem tanquam fideles ac

κατέλαχον· καὶ οἱ πρώην τὰς ἐρήμους οἰκοῦντες, ἵνα ταῖς πόλεσιν ἐφίσταν. "Οοοι τινὲς ἀγνῶν βίον διπράξαντες, εἰς ὄμοιού δισπότας περιέπεσον, καὶ ἀμαρτωλούς τινες· καὶ ἀκάθαρτοι, ἵνα ἀγέστες κατέλαχον.

Αἰσχυνέθωσαν Σαμαρειτῶν παῖδες. Ἰδοὺ πρὸ τῆς χριστεως χρίσις. Ἰδοὺ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἡ ταύτη: ἀπέδειξε. Εἴπε μοι σὺ, διὰ τί τὴν ἀνάστασιν ἡρήμων: διὰ τί ταύτη ἀπίστεις; Οὐκέ εστιν δικαιοσχέτης ἡ Χριστὸς; Ναὶ, φρσ. Μή ἀδικία, καὶ προσωπολήγει παρ' αὐτῷ; Οὐδὲ μῶς, φησι. Καὶ ποιά λοιπὸν εἰπέ μα, δικαιοριστα, ἵνα ἔγω πάντα τὸν χρόνον μου δικαιον, καὶ διεμπτον, καὶ καθαρὸν δεξιας· μή γε φονεύσῃ, μή κλέψῃς, μή ἐπιφρήσῃς, ἀλλὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. BΦυλάξεις, ἵνα ἀνάγκαις περιπέσω, καὶ ἐν ταύταις τὸ πέρας τοῦ βίου ποιήσω· καὶ δινδρες αἰμάτων, πόρων, μοιχοί, ἀσεβεῖς, ἀθεοί, ἡ τάχα καὶ εἰδωλολάτραι ἐν ἀνέσει πάσῃ, μηδεμίαν θύλιψιν ἐνταῦθα ὑπομένοντες; Τοῦτο δικαιοιον; οὐδὲ μῶς. Τοῦτο ἀπροσωπόληπτον; οὐδὲ δλῶς, ἐὰν μή εστι καιρός τις καὶ αἰώνιον ἔτερον, ἵνα φάπολή γεται ἐκαστος κατὰ τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἀναγκαῖα ἡ ἀνάστασις, ἵνα μή δ Θεὸς ἀδικος κριτής παρά τινων ὑπονοηθήσηται.

Ἐγὼ μὲν οὖν, δινθρωπος εἶναι δικολογῶ ἀμαρτωλὸς, ζῶων τρεπτὸν, καὶ βευστῆς φύσεως, καὶ πιστεύω τῇ ἀναστάσει, καὶ προσκυνῶ τὸν Ποιήσαντα. DΗδη δὲ λοιπὸν πρὸς τὸ μνῆμα πορεύσομαι, καὶ ταύτης μου τῆς κλίνης οἵδια διε οὐκέ εγερθήσομαι· τὴν λύπην δὲ καὶ τὸν πόνον τῶν αἰχμαλώτων, τῶν ἐκκλησιῶν, τῶν λερέων, συνοδοιπόρον κέχτημαι. "Ω τοῦ τέλους, ἐν ποιοις καταλιμπάνω τὰ πράγματα ἐγὼ διλοις. Πρὸς τὸν διεσπότην πορεύσομαι. Διὸ καὶ τὴν ὑμετέραν κέλευσιν ποιήσαι οὐκέ νκησα. "Ομως ἐπέπερ διαθήκη ἐπὶ νεκροῖς βενθαλα· ἀργύριον, καὶ χρυσὸν οὐκέ υπάρχει μοι· ἀλλ' δ παρὰ Κυρίου ὁ ἀνάξιος εἰληφα, τοῦτο ὑμένιν καταλείψομαι, καὶ πρὸς ἄπαντας ὑμᾶς νυνὶ μικρὰ διαλέξομαι. "Ἀλλὰ τοῦτο δυσωπῶ, μη ἀποστραφήσομαι παρ' ὑμῶν τεταπεινωμένος, καὶ κατηγραμμένος, ἀλλὰ μᾶλλον προσδεχθείην· οὐδὲ γάρ ἐτέραν ὑμῖν τοῦ λοιποῦ δχλησιν ποιήσομαι. Αὕτη γάρ ἐστιν ἐσχάτη μου πρὸς υμᾶς παράκλησις· αὕτη δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου διαθήκη. Τοῦτο τὸ τέλος τῆς ἐμῆς διαλέξεως, καὶ ἀργή τῆς πρὸς υμᾶς παρακλήσεως. "Ἀλλ' αἰτοῦμαι, καὶ δέομαι, μή ᾧ ἐκ δικαίου, ἀλλ' ᾧ ἐξ ἀδελφοῦ δέξασθαι· μή ᾧ ἐκ δικαίου, ἀλλ' ᾧ ἐξ ἀμαρτωλοῦ, καὶ ἐν ἀνομίᾳ; καὶ δασεῖταις, καὶ ἀμερίμναις, ζήσαντος, τὰς δύσυηράς ἡμέρας τοῦ βίου μου. "Ἀλλὰ μή πρὸς τὰ ἔργα, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λόγους ἐμβλέψατε· ἀκούσατε τοῦ Κυρίου, καὶ δυσωπήθητε, λέγοντος· Πάντα δοσα ἀνάλεγωσιν μῆτρας οἱ Γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι κοιτεῖτε, καὶ εἰτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μή ποιεῖτε.

"Ιδού νῦν προπορευόμενος ὑμῶν πρὸς υμᾶς διεθήσομαι· οὐ μεῖς; δὲ ὡς; πιστοί καὶ εὐγνώμονες μή περ-

^{**} Matth. xxiii, 3.

γρῆψητε τὰ λεγόμενα, δεδμεθα, καὶ παρακαλοῦμεν. Καθάψασθαι γάρ λοιπὸν τῶν καθ' ἡμᾶς φρευμοτέρων βουλόμεθα. Πρότερον δὲ περὶ αὐτῶν φθεγγώμεθα, καὶ ἀρχόμενοι λέγωμεν.

Εὔλογητὸς εῖ, ὁ Θεός, δὲκ τοῦ μὴ δυτοῦ; εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν ἡμᾶς· δὲκ γῆς διαπλάσας, καὶ εἰς γῆν ἀποστρέφων, καὶ ἐκ ταύτης πάλιν παραδόξως ἐγείρων. Πρὸ πάντων δυσωπῶ πάσαν ψυχήν, ἀκούουσαν περὶ τῆς ἡμετέρας ἀποβίωσεως, εἰς συμπάθειαν κινηθῆναι, καὶ τὴν Θεὸν αἰτεῖσθαι, δύως ἀθλητῶς, ἀκινδύνως, ἀνεμποδίστως παρελθεῖν με τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἔκουσίας· καὶ τοὺς πικροὺς τελώνας, καὶ κοσμοκράτορας τοῦ ἀέρος τούτου, καὶ φθάσαι με τὸν ἀέρα τῆς ἑλευθερίας, καὶ Χριστῷ μετὰ παρθηταίς παρασταθῆναι, καὶ τῆς τῶν σωζομένων μερίδος ἀξιωθῆναι.

Ἐπειτα, πᾶσα σπουδὴ καὶ πᾶσα πάντων φροντὶς γένηται καὶ πόνος, ἵνα αἱ τοῦ Θεοῦ Ἑκκλησίαι φυλαχθῶσιν δισειστοι, τὴν δρθήν πίστιν ἀμολύντως κατέχουσαι, καὶ τοὺς ἑαυτῶν ποιμένας θεσφρονας κεκτημέναι. "Οπου γάρ δὲ ποιμήν ἀγαθός, ἐκεῖ καὶ ἡ ποιμνὴ ἀγάλλεται. "Οπου ποιμήν ὅστις, ἐκεῖ σκιρτῶν τὰ πρόβατα. "Οπου ποιμήν ἔμπειρος, ἐκεῖ λύκος οὐκ ἰσχύουσιν. "Οπου εὐσέβεια ἀνθεῖ, ἐκεῖ δὲ λαὸς εὐπλοεῖ. Καὶ γάρ οὐδαμόθεν ἐτέρωθεν κλυδωνιζόμεθα, ἀλλ' οἵτι οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ποιμένων καὶ κυβερνητῶν ἔξιλιπον· καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ καταλειφθέντες, οὐ πολλὴν τὴν φροντίαν κατέχουσιν, οὐ πολλὴν τὴν σπουδὴν· ἀλλὰ φίλαυτοι γεγονότες, οὐκ εὐχερῶς προαιροῦνται τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων τίθεσθαι· ἀλλους φωτίζειν ἐπιχειροῦντες, αὐτοὶ ἀφώτιστοι τυγχάνοντες· καὶ ὑπὲρ ἄλλων Θεὸν ἴκετεύοντες, ἀπερήφειαστον ἔνδον τὸ συνειδῆς περιέχουσιν· ὡς εἰς αὐτοὺς πληροῦσθαι τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον, Ἱατρὲ, θεράπευσον σωτήρ. Καὶ, Ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ὀφθαλμοῦ σου, εἴθι οὕτως ἀμβλέπεις εἰς τὸ κάρφος τοῦ διδελφοῦ σου.

Ἄκουοσάτωσαν οἱ Ἱερεῖς, οἱ τὸν λαὸν ἀγιάζειν λέγοντες· οἱ τῇ φρικτῇ καὶ φονερῇ τραπέζῃ παριστάμενοι· οἱ τῶν Σεραφίμ μειζότερον ἀξίωμα περικέίμενοι. Ἔκεινος οὐκ ἐτόλμησεν τῇ χειρὶ τοῦ ἀνθρακοῦ ἀφασθαι, ἀλλ' ἐν τῇ λαβίδι τούτῳ προσέψαυσεν· σὺ δὲ ταῖς χερσίν σου ταῖς πτηλίναις τὰ τοῖς Σεραφίμ ἀθέατα διαδεῖ; [διδοῖς] μυστήρια. Ποιά σου ἄρα ἡ δεξιὰ ἐκείνη ὑπάρχειν ὥφειλε! Πόσην καθαρότητα ἔν ταυτῇ περιθεσῆσθαι, τοῦ οὐρανοῦ ὑψηλοτέραν, τῶν ἀγρέλων λαμπροτέραν, τῶν Χερουσθιμ ἀγιωτέρανελθε, καὶ τῆς ἀκαθαρσίας ἀπτῆλλαγμένην! Οὐ φρίττομεν, εἰπέ μοι, τοιαύτης δόξης ἐν ταῖς χερσὶν ἐφαπτόμενοι, καὶ τοιούτου πύρ κατέχοντες ἀπερχόμεθα; Κλέπτομεν ἐν ταῖς χερσὶν, χρατοῦμεν ἀκαθαρσίας, φηλαρώμεν τὰ μὴ προστήσοντα, ἀρπάζομεν ἐν αὐταῖς τὰ ἀλλοτρία· τύπτομεν ἐν αὐταῖς τὸν ἀδελφὸν, μολύνομεν καὶ πισσοῦμεν δι' αὐτῶν καὶ τὴν ψυχήν, καὶ τὸ πνεῦμα· καὶ ἔχόμεθα, καὶ τῇ φρικτῇ τραπέζῃ καὶ φονερῇ παριστάμεθα, καὶ τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ διαμερίζομεν.

A probi, nolite, quæsumus, ac obsecramus, ea quæ dicens sunt, irrita habere et spernere. Sum enim jam eos reprehensurus, qui in nobis segniores sunt. Prius vero de his loquamur, ac sermonem ordinamus.

Benedictus es, Deus, qui nos ex nihilo in rerum naturam produxisti: qui e terra formasti, inque terram reducis, ac rursus ex ea mirabiliter excitas. In primis rogo, quisquis meum ab humanis excessum mortemque audierit, ut misericordia moeatur, precibusque ad Deum agat, ut, omni molestia, periculo, impedimento solutus, transeam principatus ac potestates; acerbosque publicanos, ac mundi rectores aeris hujus, liberumque natus aetrem, Christo cum fiducia sistar, ac partis eorum B qui salute donandi sunt effici merear.

Tum, omnis diligentia, omnisque omnium cura, ac labor adhibeat, ut Dei Ecclesiae inconcussae custodiantur, rectam fidem impollute retinentes, ac religiosos pastores suos habentes. Ubi enim bonus pastor, illic quoque exsultat grec. Ubi sanctius pastor, illic gestant oves. Ubi peritus pastor, illic lupis vires deficiunt. Ubi pietas floret, illic res plebi prospere cedunt. Nec enim aliud quidquam in causa est, ut sic fluctuemus atque jacemur, quam quia magna pastorum pars ac gubernatorum defecerunt: ipsique adeo hactenus residui non valde curant, aut diligentiam multam adhibent; sed, facti sui perperam amatores, nolunt facile pro ovibus animam ponere: alios illuminare nituntur, cum ipsi luce careant: supplices ad Deum preces pro aliis offerunt, qui conscientiam nulla pollentein fiducia, nullis fultam meritis intus circumferant: ut in illis impleatur, quod a Domino dictum est, *Medice, cura te ipsum*²⁴. Et: *Ejice pri-*

*mum trabem de oculo tuo, tumque videbis festucam fratrii tui*²⁵.

C Audite, sacerdotes, qui sanctificare plebem protistimi: qui tremendæ ac formidabili mensæ assistitis; qui præ Seraphim majorem dignitatem consecuti estis. Ille non ausus est carbonem manu contingere, sed cum forcipe strinxit²⁶: tu vero luteis tuis manibus inaspecta Seraphim mysteria D distribuis. Quænam ergo tua illa dextera esse debet! Quam oporteret præferre munditiam, cœlo sublimiorem, splendiorem angelis, Cherubim sanctiorem! atque utinam vel immunditiæ peccatique immunem! Non horremus, amabo, qui claritudinem ejusmodi manibus contrectantes, ac tales tenentes ignem, discedamus? Furamur manibus, immunditiam tenemus, quæ nefas attractamus, aliena rapimus, fratres cædimus; barum opera animum spiritumque polluimus, velutque pice obnigramus; ac tremendæ formidabilique mensæ assistimus, atque Christi membra dividimus.

²⁴ Luc. iv, 23. ²⁵ Luc. vi, 42. ²⁶ Isa. vi, 6.

Quid enim? In macello astas, homo? Eos saltem imitare qui regiae mensae assistunt; corruptibili ihi, ac sensibus expositae. Num enim prorsus hic terrenum quid agitur? Num prorsus sublimis efficeris? Omnino in terra, non in aere consistis? quinimo in cælo, nec id modo, sed tanquam Dominico ipso throno assistens, sic te horrore ac tremore affici oportebat. Et quid dico, tanquam throno Dominico? Scio plures mordere quæ dicimus, sed dici ea necesse est ob ea quæ geruntur. Est enim nunc animi commonere, deque divina hac ac incruenta hostia disserentem, horrorem incutere. Forte enim quibusdam re esset ab ea procul absistere. Si quidem enim is, qui indigne manducat et bibit Dominicum corpus, judicium sibi manducat et bibit; quid jam ille qui indigne cum ministrat, tum suum? Non pudet, qui exterius vestes assumamus, manus lavemus, calceis orneamus pedes, faciei ac capiti decorum asciscamus, mundo fulgeamus auctu, intusque diaboli vicia indui simus, totumque contenebratum animum, ac vestem ejus conspurcatam habeamus; qui nimirum iam in corpore ac exteriori pompa, non in spiritu ac veritate Domino serviamus?

Vultis et aliam nostrorum sacerdotum miserabiliorum calamitatem casumque exsequamur, cuius vel ipsa auditio metum ac terrorum facit? Audiant qui laborant, ac emendentur. Praestat enim a re divina absistere, quam, cum illi intersis, oculos in facies decoras formososque vultus vagos jactare. Contremisce, hono; in terræ penetralibus abdere, ne ignis descendens consumat te. Siquidem enim Moses cum ad terrenum rubrum vellet accedere, hactenus prohibetur, donec solvat calceamentum¹⁷; potiori nos longe ratione qui angelis inaspectabilem cernamus, contrectemus, sumamus, solvamus necesse est mortua animi opera ac fœtoris plena. Rubus enim mystica hujus mensæ figura: calceamenta vero, figura peccatorum. Tremendam hanc rem sacram reveritus David, aiebat: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine*¹⁸.

Expergiscere, homo. Ut quid his qui acceduntis: *Corpus et sanguis Agni Dei, quod tibi datur in remissionem peccatorum?* Quid dicis? Alium conaxis emundare, nec tibi curam geris? *In remissionem, dicis, peccatorum;* ac tu, ipsa mysteriorum imperfitione, tibi ipse peccatorum uajorem sarcinam facis? Cogita tremendum illam mensam cœmæ mysticæ, inveniesque cuncta nobis in ea figurali ratione predicta suisce. Videamus, obsecro, singuli, qua huic ratione assistamus, ne forte nos quoque velut Judas Christum spiritualibus Judæis prodamus. Cum enim cum eo morantes inter rei sacrae tremendamunctionem sacrificiumque, locum Satanæ in corde nostro dederimus, nihil minus ipsi tradidimus. Quid vero etiam pelvis ille formidabilis admonet, ac

A Tl γάρ; Ἐν μακρῷ παρίστασα, ἀνθρωπε; Μητρος καὶ τοὺς ἐν τραπέζῃ βασιλεῶν παρισταμένους, τῇ φθαρτῇ, τῇ αἰτιθητῇ. "Ολος γάρ ὅδε ἐπίγεος ποιεῖται; [ἔννοων ὁφείλεις;] οὐδως μετάρσοις ὡς γίνη; οὐλος ἐπὶ γῆς, καὶ οὐκ ἐν τῷ ἀέρι; μᾶλλον δὲ τῷ οὐρανῷ· καὶ οὐ μόνον, ἀλλ' ὡς αὐτῷ τῷ ἀετοπικῷ θρόνῳ παριστάμενός, οὔτεως φρίττειν καὶ τρέμειν ἔχρην. Καὶ τὸ λέγω, ὡς ἐν τῷ θρόνῳ ἀετοπικῷ; Οἶδα διὰ πολλοὺς δάκνει τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀνάγκη φθῆναι διὰ τὰ λεγόμενα [Ισ. γινόμενα]. Βούλομαι γάρ ὑπομῆσαι νῦν, καὶ δυσαπήσαι περὶ ταύτης τῆς θείας καὶ ἀναψάκτου θυσίας. Τάχις γάρ τισι συνέχερεν παχρὰν ταύτης ἀπέχεσθαι. Εἰ γάρ δὲ ἀνάξιως ἐσθίων καὶ πίνων τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα, κρίμα ἔστω τῷ ἀσθίῳ; καὶ πίνεις τὸ λοιπὸν δὲ ἀναξιῶντα; δακονῶν, καὶ μεταλαμβάνων; Καὶ οὐκ αἰδούμεθα, ξέωθεν μὲν τῷ σώματι ἐξαλλάττοντες, καὶ χειράς νικτοντες, καὶ πόδας ὑπόδηματα κοσμοῦντες, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὴν κεφαλὴν καλλωπίζοντες· Ἐνδοντινούς καὶ ἀστράπτουσαν ἔχοντες· Ἑσαύθεν δὲ, τῇ ψυχῇ τὰ πάθη τοῦ διαβόλου ἡμιεσμένης, καὶ διῆγα τὴν ψυχὴν ἐκτοισμένην, καὶ τὴν ἐσθῆτας αὐτῆς μεμολυσμένην ἔχοντες· ἐν σώματι λοιπὸν καὶ θεωρέα, οὐχ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθεῖᾳ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες;

B Βούλεσθε γυμνώσω, καὶ ἐτέραν τῶν καθ' ἡμές τοὺς ἵερες; ἐλεινοτάτην συμφοράν, καὶ τὴν ἀσκήσεός, καὶ τρόμος καθέστηκε; Ἀκουέτωσαν εἰς νεσυντες, καὶ διορύσουσθωσαν. "Ἀμεινον γάρ τῆς λειτουργίας ἀφίστασθαι, η̄ ἐν αὐτῇ δυτα τοὺς ὁφειλαμούς εἰς τὰς τῶν προσώπων εὐμορφίας φέμεσθαι. Φρίξον, ἀνθρωπε· εἰς γῆν καταδύθης, μὴ κατελθον πῦρ ἀναβάσθε σε. Εἰ γάρ τῇ ἐπιγειῷ βάτηψ προσεγγίζεις θείας Μωνῆς, καλύνεται δηρει, οὐ λύσει τὸ ὑπόδημα, πόσῳ γε μᾶλλον ἡμεῖς τὸν ἀγγέλοις ἀθέατον δρῶντες, καὶ φηλαφντες, καὶ μεταλαμβάνοντες, ὁφειλομεν λύσαι τὰ γεκρά καὶ διδοίας γέμοντα ἐργα τῆς ψυχῆς. Τύπος τῆς τραπέζης τῆς μυστικῆς ἡ βάτος! τύπος δὲ τῶν ἀμαρτημάτων τὰ ὑπόδηματα. Ταύτην τὴν φοβερὰν λειτουργίαν Δαβὶδ τρέμων ἐλεγεν· Λιψόμαι ἐτὸν ἀθώις τὰς κειράς μου, καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύρε.

C 'Ανάγνον, ἀνθρωπε. Τί τοῖς προσερχομένοις ἐλέγεις, δῶμα καὶ αἷμα τοῦ Ἅγιοῦ τοῦ Θεοῦ διδόμετό σοι εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν; Τί λέγεις; "Ἄλλον καθειρεῖν ἐπιχειρεῖς, καὶ ἔστω ποὺ φροντίζεις; Εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν λέγεις, καὶ σὺ προσθήκην ἀμαρτιῶν καὶ η̄ αὐτῇ τῇ μεταδόσει ἐργάζῃ; Ἐννόησον τῆς τραπέζης ἐκείνης τῆς φοβερᾶς τοῦ δεῖπνου τοῦ μυστικοῦ [καὶ Ἐλλειψιν τοῦ, περὶ], καὶ εὑρήσεις ἐν ἐκείνῳ ἀπανταχθεῖσιν τυπικῶς προειρημένων. Ἰδωμεν δυσωπῶ ἔκαστος ἡμῶν, πῶς ἐν ταύτῃ παριστάμεθα, μήπως καὶ ἡμεῖς ὡς Ἰούδας τὸν Χριστὸν τοῖς νοτοῖς Ἰουδαῖοις προδιωμεν. "Οταν γάρ σὺν ἀντῷ διατρίβοντες ἐν τῇ φοβερῇ λειτουργίᾳ καὶ θυσίᾳ, χώρων τῷ Σατανᾷ δώσωμεν ἐν τῇ καρδίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, οὐδὲν ἡτον καὶ ἡμεῖς περιεδώκαμεν. Τί δὲ καὶ ὀνιπτήρ δ φοβερὸς ἡμᾶς ἔκεινος

¹⁷ Exod. iii, 3. ¹⁸ Psal. xxv, 6.

διάσκει, καὶ τὸν λεντίον περίζωσι; Τὴν τῶν δι-
δασκάλων καὶ πομένων δῆλον ὅτι συγκατάθασιν.
Τι δὲ δηλοῖ τὸ, ὑρξάμενον ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ζώντων
πρώτων νίπτειν τοὺς πόδας; Ἀκούετωσαν οἱ τὰς
προκαθεδρίας ζητοῦντες, πῶ; δὲ Χριστὸς τοὺς ἐσχά-
τους ἐδέξασεν; διὸ καὶ ἔλεγον· Ἐσορται οἱ ἐσχατοί
πρώτοι, καὶ οἱ πρώτοι ὁρχατοί. Καὶ ἐν μὲν τῇ βίβλῳ
τῆς ζωῆς, οὐ φροντίζουμεν οὐδὲ πρώτοι: οὐδὲ ἐσχατοί
ἀπογραφῆναι· ἐν δὲ τῇ ματαίᾳ δέξῃ τῶν ἀνθρώπων
μαινόμεθα, καὶ ἀλλήλους διὰ ταύτην κατεσθίομεν.

Τις ἐστιν πρώτος; τις ἐστιν ἐσχατός; Βούλει σοι
εἶπω, τις ὁ πρώτος παρὰ Χριστῷ, ἀκούσον εὐθέως
τίνας μακαρίες: Μακάριοι, φησίν, οἱ πτεροὶ τῷ
πτερύματι, οἵτινες ἐστοῦνται τῷ βασιλείᾳ τῶν οὐρα-
νῶν. Μή εἰπεν, Μακάριοι οἱ πρώτοι τῷ σώματι, η
οἱ πρώτοι τῷ ἀξιώματι, η ἐν διαδήμασιν; Οὐδαμῶς. Πᾶσα
δυνατεία, ὡς σκιά μεσίμηρος, εἰ καὶ νῦν τινες ἐπ-
αίγωνται. Ποῦ οἱ ἔξι αἰώνος βασιλεῖς; πρὸς αὐτοὺς
γάρ ἀποφθέγξειμαι· καὶ αὐτοὶ γάρ ἀνθρώποι, καὶ τῆς
ἡμετέρας ψύσεως ὑπάρχουσιν. Ποῦ οἱ τοσοῦτοι ἡγε-
μόνες; ποῦ οἱ δυνάσται; ποῦ οἱ ἔξουσιασται; Εἰ μὲν
ἄγαθος διεπράξαντο, καὶ τὰς πιστευθεῖσας αὐτὰς
ψυχὰς διέτωσαν, πάντως ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ὑπάρ-
χουσιν· εἰ δὲ τῆς ποιμῆνος τιμέλησαν, πάντως ἐν τοῖς
καταχθονίοις διατρέψουσιν. Παιδεύθητε, κάρτες οἱ
πρίγονες τὴν τῆν δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐτρό-
φω· δουλεύσατε αὐτῷ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἀγαλλισασθε
μιτῷ ἐτρόφῳ. Εἰς πρόσωπον γάρ αὐτοῦ ὑμᾶς ἔτα-
χεν ἐπὶ τῆς γῆς. Παιδεύθητε ἐκ τῆς αὐτοῦ φιλανθρω-
πίας, καὶ μὴ μναβάλλεσθε τὰς τῶν δεομένων ἱκεσίας.
Οὐ γάρ λαοῦ προϊστάμενος καὶ κεφαλὴ ὑπάρχων, εὐ-
χερῆς ἀληθῶς τὴν ἀπώλειαν, ὑπὲρ τὴν σωτηρίαν κέ-
κτηται. Οὐ γάρ τῶν παραπονουμένων στεναγμῷ οὐκ
ἐῶσιν αὐτοῦ τὴν προσευχὴν πρὸς Θεὸν ἀνέρχεσθαι·
ἀλλ' ὥσπερ τεῖχος σιδηροῦν, οὗτως αὐτὴν ἀντιτέμ-
ποσιν, καὶ ἀπράκτου ἀπεργάζονται. Μέγας δὲ τῶν
ψυχῶν κίνδυνος· μέγα τὸ τούτων φορτίον· φοβερὸν
τὸ τούτων κρίμα, καὶ ταῦς πολλοῖς ἐπικινδυνόν.

Μετρήσατε ἔξι ἑαυτῶν, καὶ οὕτως τῶν δεομένων
εἰσακούσατε ἐν τάχει, ὥσπερ καὶ ὑμεῖς παρὰ Θεῷ
πτερύδετε ὑπάκουοσθῆναι. Ἀναλάβετε τὴν τῶν ἱκε-
τεύοντων ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ποιήσατε ἐν τάχει τὴν
δικαίαν ἐκδίκησιν. Οὐκ οἴδατε ὅτι μετὰ τὴν ἔξι θύσους
βοήθειαν, εἰς ὑμᾶς πάντες; οἱ καταπονούμενοι ἀπο-
θλέπουσιν; Ὁράτε, προσέχετε ὑμεῖς· μὴ εὐλογίας
καὶ αὐτῶν τῶν ἀδικουμένων κομιστήσθε, δυναμένας
θνητὰς χωρίσαι ὑμᾶς τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ· τύπος
πᾶσιν ἀνθρώποις γίνεσθαι, τύπος ἀγαθός, τύπος καὶ
ὑπόδειγμα πάσης ἀγαθοεργίας· τύπος πραστήτος·
καὶ πρὸ πάντων ἀμνησικαίας. Τύπον ἔχοντες, τὸ
μέλλον ἀπροσωπήητον δικαστήριον, τὸν ἀδωροδ-
κητὸν κρίτην, μὴ διὰ τῶν δύνων τὸν ἰδρωτα, μᾶλλον
δὲ τὰ αἷματα τῶν χηρῶν καὶ δραπανῶν κατεσθίετε.
Πῦρ γάρ, φησίν δὲ Σολομῶν, καταφέρεται εἰκονίς
δωροδεκτῶν. Μή διὰ δῶρα πιπράσκετε τὸ δίκαιον,
ἴνα μὴ ὡς Χριστὸν πωλήσαντες κρίνησθε.

A præcinctio linteū? nempe magistrorum atque pa-
storum modestiam docet ac demissionem. Quid
porro, quod incipiens a novissimis ad primos usque
laret pedes? Audiant qui primas querunt sedes,
qua Christus ratione novissimos clarificaverit, unde
et dicebat: Erunt novissimi primi, et primi novis-
simi ¹⁹. Ac quidem in libro vītæ non curamus vel
primi describi, vel novissimi: ut autem in inani
hominum gloria, insani ambimus, obque illam in-
vincem devoramus.

Quis primus est? quis novissimus? Vis dicam,
quis apud Christum exsistat primus? Audi statim
quosnam beatos pronuntiet: Beati, inquit, pau-
peres spiritu, quia ipsorum est regnum cœlorum ²⁰.
Num dixit: Beati qui corpore primi sunt, aut qui
primi dignitate? sive qui fulgent diadematē? Ne-
quaquam. Omnis enim gloria hominis sicut flor seni ²¹.
Omnis potentia velut umbra meridiana, tametsi
nunc quidam efferrantur. Ubinam reges, qui a saeculo
fuerunt? ad eos enim yerto sermonem: nam et
ipsi homines sunt, ac ejusdem nobiscum natura.
Ubinam tanti illi duces? ubi optimates? ubi prin-
cipes? Plane si quidem bona egerunt, ac concreditas
sibi animas sospites servarunt, in coelestibus om-
nino existunt: sin autem neglexerunt gregem,
prosersu in inferis demorantur: Erudimini, omnes qui
judicatis terram; servite Domino in timore ²². Scr-
vite illi in veritate, et exultate ei in tremore ²³.
Yoseniū ut ejus personam gereretis, constituit super
terram. Ex illius clementia documento accepto,
nolite rogantium vos, ac egenorum supplications
differre. Qui enim populo præsidet, ac ei caput
præfectus est, facilius revera perditionem inveniat,
quam ut salutem nanciscatur. Afflictiorū namque
genitus non sinunt ut ejus ad Deum preces su-
blimes ferantur; sed tanquam murus ferreus, sic
illi has repellunt, ac irritas reddunt. Ingens ani-
morū periculum, ingens hoīum onus. Tremen-
dum judicium, ac multis alegre plenum.

Ex vobis, ipsi vos metimini: sique cito vobis
suplices exaudiemus, quemadmodum ut apud Deum
exaudiāmī ipsi satagit. Recrete quam illi affil-
ctionem sustinent, ac justam citius facite ultionem.
Num nescitis secundum supernam opem, in vo-
D omnium conversos oculos qui injuriis ullis oppri-
muntur? Videte, attendite: nolite munera adver-
sus ipsos, quos injuriæ fatigant, accipere, ejus-
modi plane ut a Dei vos facie separare valeant.
Cunctis norma estote: norina bona, norma ac
exemplum boni omnis operis; lenitatis forma,
ac cumprimis animi, quem nulla injuriarum me-
moria lacescat. Qui futurum tribunal, nulla acce-
pcionis personarum labo laborans, judicem muneri-
bus incorruptum formiam habeatis; nolite commit-
tere ut munerūm acceptance sudorem, seu potius
sanguinem viduarum ac pupillorum devoretis,
Ignis enim, inquit Salomon, devorarit domos eorum.

¹⁹ Malth. xx, 16. ²⁰ Matth. v, 3. ²¹ Isa. xl, 6. ²² Psal. ii, 10. ²³ ibid, 11.

qui munera libenter accipiunt ²⁴. Nolite propter munera jus vendere, ne tanquam Christi venditores judicio obnoxii sitis.

In magnum revera stadium proiecti estis, quo A promptior salute interitio, animique exitium sit. Si quidem enim ingentis periculi sui ipsius privatumque judicium est, quanto magis ut quis etiam populi nomine judicetur? Vigilate, nam et vos quoque Regem regum, Judicem judicum, Dominum dominorum in cœlis habetis: *In quo judicio judicaveritis, iudicabimini: et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* ²⁵. De vobis admonemur: *Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus* ²⁶. Ac plane merito. Nam qui salvat animam, Deo conditori similis: ergo qui animam perdit, velut diabolus destructor existit. Vide ne te, qui purpuram ac diadema induitus sis, diabolus in superbiam agat. Noli enim eo nomine gloriari, sed tremere ac timere.

Num audisti qui ait: *Potentes potenter tormenta patientur* ²⁷? Ad salutem vos populi Dominus praefecit, non ad perditionem; ut egenorum misereamini, non ut eorum res rapiatis. Vitam a criminis labore puram, præpositi, assumite, ne, cum alios admonere necesse erit, confundamini. Increpate inquietos, infirmos misereamini, iis qui offendunt ignoscite, in eos qui non emendantur animadverte, peregrinos suscipite, viribus destitutis ministrate. Noli dicere: Rex sum. Ne dixeris: Sum princeps, aut caput. Quando ea te modestia demittes qua Dominus, qui nec servorum dignatus est pedes lavare?

Vultis ostendam vobis cum regis vocem, tum patriarchæ? David quidem aiebat: *Ego sum vermis, et non homo; opprobrium hominum et abjectio plebis* ²⁸. Abraham vero: *Ego sum terra, et cinis* ²⁹. Similiter etiam Joannes Baptista aiebat: *Non sum dignus ut solvam corrigiam calceamenti Christi* ³⁰. Andiamus sanctorum modestiam, et æmulemur. Quamobrem, homo, altius sapi? Eo nomine quod rex sis, quod thesauros, exercitum, servos habeas? quod forma praestes, quod sis substantia locuples, quod sapientia ingenuus, quod pollens prudentia? Ecquænam hæc dedit? quisnam tribuit? Nonne Christus? Num illa nobiscum nata? Num una vobiscum proficiscentur? Num illa condidimus? Haudquaquam. Quin etsi accepimus, non in nostrum ipsorum usum, sed ad egentium solandam inopiam. Nos vero sic afficiuntur velut immortales simus, ac in perpetuum divitiis manere valamus.

Sed et nunc, universos obsecro, præsides ac subditos, servos ac dominos, ingenuos ac ignobiles, convertamur, si libet, ab errore viæ nostræ, convertamur a prioribus moribus. Nunc enim, ut unquam, conversionis tempus. Ecce tempus pœnitentiae, ingruentis ergo captivitatis. Ecce tempus confessionis fratrum nostrorum castigationis causa.

²⁴ Imo Job xv, 34. ²⁵ Matth. vii, 2. ²⁶ Psal. cxlv, 2. ²⁷ Sap. vi, 7. ²⁸ Psal. xxi, 7. ²⁹ Gen. xi, 27. ³⁰ Joan. i, 26.

A Eiç μέγα δληθῶς σκάμμα προτέχεται, δενιέται έχον τὴν ἀπώλειαν ὑπὲρ τὴν σωτηρίαν. Εἰ γὰρ τὸ έκυπού χρῆμα δοῦναι κίνδυνος μέγας γναθέστηκε, τόσῳ γε μᾶλλον καὶ τοῦ λαοῦ; Νήψατε, δτε! Έχετε καὶ ὑμεῖς ἐν οὐρανοῖς Βασιλέα τῶν βασιλέων, καὶ Κράτος τῶν κριτῶν. Δικαστὴν τῶν δικαστῶν, καὶ Κύριον τῶν κυρίων, Ἐν φρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε καὶ ἐν φρίμῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν. Περὶ ὑμῶν παραγγελόμεθα, Μή πεποιθέσται ἐπ' ἀρχητας, ἐπὶ ιλοὺς ἀτρόπων οἵσι οὐκ ἔστιν σωτηρία. Καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ μὲν γὰρ ψυχὴν σώζουσι, οἱ Θεοὶ δὲ κτίζουσι οὐκοῦν δύψυχην [ἀπολλύσαν] ὁ ποιῶν. Ήσαίς διάβολος δὲ καταλύων. Ὁρα μή σε τὸν τὴν πορρούν καὶ τὸ διάνημα περικείμενον ἔξεπαιρέτω διάβολος. Μή γὰρ διὰ τοῦτο καυχήσῃ, ἀλλὰ φεννά, B καὶ τρέμε.

Οὐκ ἤκουσας τοῦ λέγοντος, Διαταροὶ δυνατῶς ἐπασθίσσονται; Εἰς σωτηρίαν τοῦ λαοῦ δὲ Κύριος ἡμῶν προεστήσατο, οὐκ εἰς ἀπώλειαν. Τοῦ ἐλεεῖν τοὺς δεομένους, οὐ μέντοι ἀφαρπάξειν τὰ τῶν δεομένων. Ἀμεμπτὸν βίον ἀναλάβετε, οἱ προεστῶτες, ίπας μὴ ἐτέρους νουθετοῦντες, ἐντέρπεσθε. Τοῖς ἀτάκτοις ἴπιτιμάτε· τοῖς ἀσθενεῖσι συμπαθεῖτε· τοῖς πταλούσι συγγινώσκετε· τοῖς ἀδιορθώτοις ἐπεκέρχεσθε· ἔνσις· εἰσδέχεσθε· ἀδυνάτοις διαχονεῖτε. Μή εἰπῃς· Βασιλεὺς εἰμι· μὴ εἰπῃς· Ἄρχων δὲ κεφαλή. Πότε ταπεινωφρονήσεις τοσοῦτον δύσον δὲ Κύριος, δε οὐκ ἀπεικόνισται;

C Βούλεσθε ὑμῖν δεῖξω καὶ βασιλέως καὶ πατριάρχου φυνάς; Οἱ μὲν Δασιδέλεις ἐλεγεν· Ἐγώ εἰμι σκάλης, καὶ οὐκ ἀτρόπως· δρειδος ἀτρόπων, καὶ ἔξουθένημα λαοῦ. Οἱ δὲ Ἀβραάμ· Ἐγώ εἰμι τῇ καὶ σποδός· Ομολος; καὶ δὲ Βαπτιστής· Ἰωάννης ἐλεγεν· Οὐκ εἰμι δέξιος Ιητος τὸν ἱμάτια λύσω τοῦ ὑποδήματος Χριστοῦ. Ἀκούσωμεν τὴν τῶν ἀγίων ταπεινωσίαν, καὶ ζηλώσωμεν. Εἰς τί μεγαλοφρονεῖς, ὡς ἀνθρώπες; εἰς βασιλέα, η εἰς θηταυρούς, η εἰς στρατόπεδα, η εἰς δουλείαν; εἰς κάλλος, η εἰς ὑπαξένιον; εἰς σοφίαν, η εἰς φρόνησιν; Καὶ τοις δὲ ταῦτα δώσας; Τις δὲ ταῦτα γαρισάμενος; Οὐδὲ δὲ Χριστός; μή μεθ' ἡμῶν ἐγεννήθησαν; μή μεθ' ἡμῶν συμπορεύονται; μή μετεῖς αὐτὰ ἐκτισάμεθα; Οὐδαμῶς. Εἰ δὲ καὶ ξέδομεν, οὐ διὰ τὴν διατῶν χρείαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν δεομένων περιστασιν. Ημεῖς δὲ οὐτως διακείμενα ὥσπερ ἀδάνατοι, καὶ εἰς αἰώνα τοις χρήμασιν διερμένειν δυνάμενοι.

D 'Αλλὰ καὶ νῦν δυσωπῶ ἄπαντας, ἀρχοντας καὶ ἀρχομένους, δούλους καὶ δεσπότας, εὐγενεῖς καὶ ἀγενεῖς, ἐπιστρέψωμεν, εἰ δοκεῖ, ἐκ πλάνης τῆς δύο ήμαν. ἐπιστρέψωμεν τῶν προτέρων συνηθεῶν ήμαν. ἐπιστραφῆς γὰρ καιρός, οὐδὲ ποτέ. Ιδοὺ καιρὸς μετανοίας, διὰ τὴν ἐπικειμένην αἰχμαλωσίαν. Ιδοὺ καιρὸς ἐξομολογήσεως, διὰ τοὺς πατένεμένους

ἀδελφοὺς ἡμῶν. ἵδου καὶρὸς δεήσεως, διὸ προσέχω· μεν μετὰ ἀκριβεῖας τοι; λεγομένοις· καὶ μὴ μόνον ἀκούσωμεν, ἀλλὰ καὶ ποιήσωμεν. Ἐπιτήσωμεν τὸν νοῦν, παρακαλῶ, ἐπει καὶ βασιλικῆς ἐπιστολῆς ὑπεραγινωσκομένης, πάντες τρέχουσι· πάντες σπουδάζουσι· πάντες μαθεῖν ἐπιζητοῦσι. Καὶ τί λέγω βασιλικῆς κελεύσεως ἀναγνωσκομένης; κιθαριστῶν καὶ αὐλήτῶν καὶ μίμων ἀκούοντες, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς παριστάμεθα, ἵνα αἰσχρὸν γέλωτα θεαώμεθα, καὶ ἀτρήμων πραγμάτων παίγνια ἰστορήσωμεν. Εἰ οὖν ἐν τοῖς τοῦ διαβόλου θέάμασι, τοιοῦτοι θερμοὶ καὶ πρόδυνοι τυγχάνομεν, πόσην κόλασιν ἔξημεν, θεὶς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις μετὰ τοιαύτης ἀμελείας καὶ ῥῷαθρούς; καὶ ἀπονίας ἰστάμεθα· ὅστερ ἐκ πυρὸς, οὕτως τῆς προσευχῆς ἔξειλῆσαι σπεύδοντες; καὶ τὸ χαλεπώτερον, θεὶς καὶ εἰσερχόμενοι ἐν αὐταῖς δι' ἔξαλειψιν ἀμαρτημάτων, ἔτιν ὅτε προσθήκην θραυμάτων ποιούμενοι ἔξερχόμεθα. Καὶ πῶς ἐγὼ τὸ εἰρημένον ποιήσω κατάδηλον; Οὐχ ᾧ ἐτέρους καταχρίνων, ἀλλὰ τὰ ἐκτοῦ ἐλαττώματα θριαμβεύων.

Εἰπέ μοι, ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ εὐκτηρίοις εἰσερχόμενοι, τίνος ἔνεκεν ἔκει πορεύμεθα; Πάντως ἔρεις, Διὸ προσευχήν· δι' ἔξαλειψιν παραπτωμάτων. Κάκιά σοι ἐρῶ, Πῶς οὖν δι' ἔτερα εἰσερχόμενοι, τὰ ἐναντία διαπάττομεν; Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; Διὸ προσευχήν εἰσελήλυθας, καὶ τὸ πρόσωπα, καὶ τὸ κάλλος; τὸ μὴ σὸν κανονίζεις; δι' ἔξαλειψιν ἀμαρτιῶν, καὶ τούτοις προστεθῶν, οὐκ αἰσχύνῃ ποιῶν τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ πρόξενον; σοι ἀμαρτίας; Ἰνα τοῦ ἐπουρανίου Βασιλέως μυστήρια θεάσῃ, καὶ τὰ τοῦ διαβόλου πράγματα πειραγάζῃ; Ἰνα τοῖς ὀφθαλμοῖς δακρύσῃς, καὶ τούτους εἰς οὐρανοὺς ἀνυψώσῃς, καὶ ταῦτα διηγῶν ταῖς γυναικὶν ἐν αὐταῖς διανεύῃ; Ἰνα τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος ἐν τῷ στόματι ἀπολαύσῃς, καὶ ταῦτα [ταῦταις] προσομιῶν, τοῦτο μολύνεις;

Ὦ πονηρὸς ἐναλλαγῆς! ὦ τῆς κατασχούσης πωρώσεως! Οὐδὲ τὴν ὄραν τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ τὸν νοῦν ἀντικέμπομεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ταῖς ἡμετέραις πλημμελείαις ἀσχολούμεθα. Εἴπω καὶ ἔτερον χαλεπώτερον τούτου. Τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν πολλάκις προκομίζοντες, ή λιτάς καὶ ἐκεῖσας τῷ Θεῷ ὑπὲρ ἀπειλῶν προσφέροντες, καὶ ἔκεισας τοῖς προειρημένοις ἐνασχολούμεθα. Καὶ ἀπλῶς πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν τῷ διαβόλῳ κατεδουλώσαμεν. Ἐν ἀμαρτίαις κοιμώμεθα, ἐν ἀμαρτίαις ἐγειρόμεθα· ἐν ἀμαρτίαις προσρχόμεθα, εἰς ἀμαρτίαις ἀναχωροῦμεν· εἰς ἀμαρτίας, καὶ ἐν ἐκκλησίαις, καὶ ἐν τοῖς οἶκοις, καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν τοῖς μνήμασι πορεύμεθα. Καὶ τὸ ἀνοητότερον, ὅτι οὐτως τῷ διαβόλῳ δουλεύοντες, καὶ ἐν παντὶ καρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, τὸν Θεὸν παροργίζοντες, λέγομεν, καὶ ἔνιζόμεθα, λέγοντες· Πόθεν ἀπειλᾷ; πόθεν αἱ παθεῖαι; πόθεν ἡ αἰχμαλωσία; πόθεν ἡ τοσαύτη ὀργὴ ἐφ' ἡμῖν;

Ὦ πολλῆς καὶ ἀμυθίου πωρώσεως! τοὺς ἀδελφούς ἐν μνημείῳ κατατίθεντες, οὓδος ἐξ αὐτῆς θεωρίας εἰς συναίσθησιν ἐρχόμεθα. Ἐκδιέψατε πρὸς τὸν τάφον, οἱ ἀρρώνες, καὶ ἀνανίψατε. Ἐμδιέψατε πρὸς τὴν σορὸν, οἱ μεγαλόφρονες, καὶ μὴ φυσάσθε. Τίθετε τὰ ὄστα, οἱ ποιζόμενοι, καὶ μὴ ἐπιρεῖσθε.

A Ecce tempus orationis; quamobrem diligenter his quae dicuntur, animum attendamus; nec solum audiamus, sed et faciamus. Mentem, obsecro, adhibeānūs: nam et regium diploma cum legitur, omnes accurrit, omnes solliciti sunt, ac favent; omnes discere satagunt. Quid vero dico, cum diploma regium legitur? Etiam citharōdos, et tibicines, ac mimos audientes, multa diligentia astamus, ut risus obsceni spectatores sinus, rerumque inhonestarum ludicra contueamur. Cum igitur in diaboli spectaculis sic ferventes atque alacres existimūs, quasnam ἀδιμούς pœnas, qui in ecclesiis cum tanta incuria ac socordia, sicque remissi assistamus; ac velut ab igne, sic a precibus resilire conſestim studeamus? Quodque gravius est, cum ecclesiis ingrediamur ad delenda peccata, quandoque accessione vulneribus facta, egreditur? Quoniam vero modo, quod dictum est, planum faciam? Utique, non ut condemnem aliquos, sed ut meos ipse defectus traducam.

B C Dic, quæso, in ecclesiis ac oratoria ingressi, qua illuc causa venimus? Omnino dices: Ut preces fundamus; ut delicta aboleamus. Ad quæ ego: Cur igitur aliorum causa ingressi, contraria patramus? Quid facis, homo? Ingressus es ut te ipse in preces dares: vultusque ac pulchritudinem non tuam ad amussim vocans curiose expendis? Ad delenda peccata: pluraque prioribus addens, non erubescis domum Dei officinam ac tabernam meritioriam facere peccati? Ut cœlestis regis mysteria contempleris; resque diabolicas diligenter attendis? Ut oculis fundas lacrymas, ac in cœlos sublimes eos tollas: hisque missis, mulieribus in eis lascive annuis? Ut Dominicum corpus ore sumas, ac mysteriis fruaris: illudque his colloquens polluis?

O malam commutationem! o cordis duritiam! Ne orationis quidem tempore animum ad Deum erigimus: sed eo quoque delictis nostris vacamus. Dicam et aliud isto molestius. Fratres nostros non raro potius prætententes, quæ ut Deo preces ac supplicationes ob ejus in nos flagella offeramus, etiam illic his quæ diximus, tempus terimus. Atque, ut verbo dicam, vitam totam diabolo addiximus. In peccatis dormimus, in peccatis e somno excitamur, in peccatis procedimus, in peccatis recedimus; in peccatis in ecclesiis, in dominibus, in foro, in sepulcris incedimus. Quodque dementius est, cum sic diabolo serviamus, omnique tempore, loco, negotio Dei iram provocemus, dicimus tamen, ac ceu novum mirantes dicimus: Underam minæ? underam flagella? underam captivitates? underam tanta Dei in nos ira?

E O magnam, ac majorem cogitat, cordis duritiam! Cum fratres in sepulcro ponamus, ne ex ipso quidem aspectu in sensum venimus. Aspicite in sepulcrum, stulti, ac resipisci. Aspicite in loculum urnamque, qui altum sapit's, et nolite animis tumescere. Videite ossa, arguti, et nolite effterri.

Sed etsi sapientes estis, etsi multa polletis prudenter, docete, edicite in illis corruptis ossibus quisnam rex, ac quis privatus; quis tyrannus, ac quis imbecillus; quis dives, ac quis pauper; quis sapiens, ac quis insipiens; quis puer, ac quis senex; quænam speciosa puella, ac quæ annus; quænam florenti decore, ac quæ annis marcida. Num potes dicere? num vales ostendere? Haud-quaquam. Nonne omnes cinis effecti? nonne savilla? Nonne vermis scatent fœtentque? Nonne idem nos quoque omnino poculum manet? Nonne prorsus eadem via? Nolite errare, insipientes. Ne nos ipsi, charissimi, decipiamus. Omnia namque prætereunt, ac percunt omnia: et sicut passer e manibus nostris, sic onus repente avolant. Hac Salomon scientia fretus, aiebat: *Vanitas vanitatum; omnia vanitas*⁴¹. David quoque id cogitans, clamabat: *In imagine pertransit homo: et vane conturbatur*⁴².

Vere enim, vére frustrá, homo, turbaris; frustra curris; frustra laboras enitens, tumultuaris, cogitationum æstum ferens, res sæculi brevi post perituras colligens; res ejusmodi, ut in die judicii nihil te juvaré valeant. Tarietsi enim thesauros omnes congregaverimus, nudi ex hac vita egrediemur, uti et ingressi sumus. Nudi revera, miserabiles, mœsti, tenebrosi, contriti, onerati, revelati, timidi, trepidi, pudebundi, doloribus anxi, solliciti, demiso in terram vultu; ac qui bonam defensionem nullam paraverimus. Hoc nostrum peccatorum iter, qui in curis vitam agamus, ac in doloribus moriamur. Sic sepelimur, sic resurgimus, sique nos ipsi defendimus. Quinimo, sic confundimur in acerbo illo, orbis universi, tremendo, ac plerisque tenebroso, personarum acceptioñem nullam habente, incorrupto, inexplicabili judicio, ac carnificina; ubi tremunt angeli, ponuntur sedes, libri aperiuntur, ac inextinguibile tenebrosum ignis flumen existit:

Quemadmodum enim plumbum, aut pix igni soluta, sic et ignis ille omnis expers lucis est. Ubi immritis vermis, ac insoporabilis; ubi tenebrae nulla dilutæ luce; ubi tristis tartarus omnis exsors caloris; ubi jugis ejulatus: ubi immortalis stridor; ubi semipternæ lacrymæ; ubi nullum finem habitu gemitus; ubi luctus cogitatu major; ubi cruciandorum voces miserabiles ac tristissimæ: Parce, parce, sine, sine; miserere, miserere; serva, serva; judex, judex. Ubi non risus, sed luctus est: ubi non gaudium, sed gemitus; ubi non latitia, sed dolor; ubi non deliciae, sed judex; ubi non opes, sed tenebrae: ubi non choros agere licet, sed suspria trahere. Tremenda hæc auditu; verum tremenda magis ac amariora aspectu: majus lenique ad cruciatum ac miseriam, ut ea patiamur.

A Ἀλλὰ οὖν σοφοὶ ἔστε, οὖν πολλὴν φρόνησιν κέπετε, διδάσκατε με, καὶ ἀρμηνύσατε μοι ἐν ἑκένοις τῷ διεφθαρμένῳ διτένεις, τίς ἔστιν ὁ βασιλεὺς, καὶ τίς ἰδιώτης· τίς ὁ τύραννος, καὶ τίς ὁ ἀδύνατος· τίς ἡ πλούσιος, καὶ τίς ὁ πένης· τίς ὁ σοφός, καὶ τίς ἐπιφός· τίς ὁ παῖς, καὶ τίς ὁ γέρων· ποίᾳ ἡ εὐεσθῆτη, καὶ ποίᾳ ἡ γραῦς· ποίᾳ ἡ ἀπανθοῦσα τῷ καλλεῖ, ποίᾳ ἡ μαρανθεῖται τῷ χρόνῳ. Μή ἔχεις εἰπεῖν: μή νασαὶ δεῖξαι; Οὐδὲμάς. Οὐ πάντες κόντις ἐγένονται πάντες τέφρα; οὐ πάντες σκωλήκων καὶ δυνάμης πλήρεις; οὐ πάντες καὶ ἡμᾶς τὸ κύτον ποτήριον μένει; οὐ πάντες ἡ αὐτὴ δόξας; μή ἀπτατέσθε, ὡς ἀπρός; μή πλανήσωμεν ἑαυτοὺς, ὡς φλοιοί. Πάντα γάρ περιχονται καὶ ἀπόβλυνται· καὶ ὡσπερ στρουθίον ἐπί τοις γειτονικοῖς σκωνὸς Σολομῶν, Ἐλεγεν· Ματαιότης ματαιοτήτων τὰ πάντα ματαιότης. Τοῦτο ἐννοῶν καὶ ὁ δεῖται τέσσαρα· Ἐρ εἰκόνι διαπορεύεται ἀνθρώπος, καὶ μή τηρ ταράσσεται.

"Οὐτεις γάρ, διντις μάτην ταράττε, ἀνθρώπος· μή την τρέχεις· μάτην κοπίεις ἀγωνιζόμενος, θεραπεύμενος, χειμαζόμενος· σύντηγων τὰ μετ' ὅλιγον ἀπλύμενα τοῦ βίου πράγματα· τὰ μηδέν εἰς ἡμέρα κρίτεως ὥφελῆται λιχύνοντα. Καν γάρ πάντας τοις θησαυροῖς ἐπισυνάξιμεν, γυμνοὶ τοῦ παρίνοτος μή εἶρχόμεθα, ὡσπερ καὶ εἰσήλθομεν. Γυμνοὶ διντις, ἐλεεινοὶ, σκυθρωποὶ, σκοτεινοὶ, συντετριμμένοι, προτραχηλισμένοι, ἐμφοβοὶ, ἐντρομοὶ, κατηφεῖς, ἀδυνητοὶ, ἐμμέρειμοι, εἰς γῆν τὸ πρόσωπον ἔχοντες, ἀπολογίαν δὲ ἀγαθήν μή εὐτερεπίσαντες. Οὗτοις οἱ ἀμαρτωλοὶ πορευόμεθα ἐν φροντίδι ζησαντες· καὶ ἐν δύναμις θνήσκοντες. Οὗτοις οὐαπτόμεθα, ὀντως ἀνιστάμεθα, καὶ οὕτως ἀπολογούμεθα, μᾶλιστα οὕτως αἰσχυνόμεθα, εἰς ἔκεινον τὸ πικρὸν, εἰς ἔκεινον τὸ οἰκουμενικὸν, τὸ φοβερὸν καὶ τοῖς πολλαῖς σκοτεινόν· τὸ ἀπροσωπόληπτον, τὸ ἀδωροδίκτηρον, τὸ ἀνερμηνευτὸν δικαστήριον, καὶ κριτήριον, καὶ κόλαστήριον· διποι ἄγγελοι τρέμουσιν, διποι θρίμητοις, διποι αἱ θεῖοι ἀνοίγονται, διποι ὁδοῖς τοῦ πυρὸς σκοτεινὸς ποταμός.

"Ωσπερ γάρ μόλις δος, η πίσσα λελυμένη ὑπὸ πυρὸς, οὕτως καὶ τὸ πῦρ ἔκεινο ἀφίσταστο τυγχάνει· "Οπου δ ἀνήμερος σκώληξ, καὶ ἀκούμητος ὅπου τὴν ἀφώτιστον σκότος, διποι ὁ δύνηρος τάρταρος ὃ τὸ μετέχων οὐρέμης, διποι δ ἀσίγητος κλαυθμός, διποι ἀτελεύτητος βρυγμός; διποι τὸν αἰώνιον δάκρυνον, διποι ἀσίγητοι στεναγμοί, διποι τὸ ἀπαραμύθιον ζήτης, διποι τῶν βασανιζομένων αἱ φωναὶ ἔλειπονται δύνηρη· Φείσαι, φείσαι· ἀνες, ἀνες· ἐλέπονται σῶσον, σῶσον· δικαστὲ, δικαστά· διποι εἰς ἔστι γέλως, ἀλλὰ θρῆνος· διποι οὐκ ἔστι χρηστός, ἀλλὰ στεναγμός· διποι οὐκ ἔστιν εὐφροσύνη, ἀλλὰ δύνηρη· διποι οὐκ ἔστι τρυφή, ἀλλὰ κριτής· διποι εἰς τολοῦτος, ἀλλὰ σκότος· διποι οὐκ ἔστι χρηστός, ἀλλὰ στενάξαι· Φοβερὸν τὸ ταῦτα δικούσαι, ἀλλὰ τηρεύτερον καὶ πικρότερον τὸν ταῦτα παθεῖν.

⁴¹ Eccle. 1, 2. ⁴² Psal. xxxviii, 7.

Τι γάρ ἔστιν ιδέσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐξαφνῆς Α δνιτερμένην, καὶ συναγομένην, καὶ καταχρινομένην, καὶ διδύνσαν δίκαιας ὑπὲρ λόγων, ὑπὲρ ἔργων, ὑπὲρ λογισμῶν πονηρῶν; Ἡμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ βαπτίσματος, ὑπὲρ τῆς τῶν μυστηρίων ἀνακίου μεταλήψεως, ὑπὲρ ἱερωσύνης, ὑπὲρ λειτουργίας ἡμελημένης, ὑπὲρ ὅντες νυκτὸς, ὑπὲρ ὅντες σκοτίας τὸν Θεὸν παρωργίσαμεν. Μέγας φόβος, ἀδελφοί, τότε· μέγας τρόμος· μεγάλη ἡ ἡμέρα· μεγάλη ἡ ἀνάγκη ἡ τότε γνωμένη, οὐαὶ οὖτε γέγονεν, οὔτε γενήσεται ἔως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτε ἡ νῦν καταλάβῃ, ὅτε ἡ φωνὴ γενήσεται· Ἰδοὺ δὲ Κριτής, ἀμαρτωλοί· δίκαιοι, ἀνάστητε εἰς τὴν ἀπάντησιν αὐτοῦ. Τότε οἱ ἄγγελοι προτρέχουσιν, αἱ σάλπιγγες βοῶσιν, τὰ ἄστρα πίπτουσιν, ὁ ἥλιος σκοτίζεται, οἱ οὐρανοὶ ὡς βιβλίον εἴλεσσονται, ἡ αστήριν ἀπλύνονται, τὰ δάστρα ὡς φύλλα πίπτουσιν, τὰ δρηὶς ἡ περίθεσται, αἱ πηγαὶ ἡγρανθίσσονται, αἱ ἀνθυστοι τρέμουσι, τὰ καταχθόνια σείονται, τὰ ἐπιγεία, τὰ οὐράνια. Τὰ δάκια καὶ τὰ κάτω ἀνάγκης γέμουσιν. Αἱ Δυνάμεις τοῦ Βασιλέως προτρέχουσιν, τὰ Σεραφίμ βοῶσι, τὰ ἔξαπτέρυγα σείονται, τὰ Χερουθόμι εὐλαβοῦνται, τὰ μνήματα ἀνοίγονται, τὰ σώματα ἀνιστανται, αἱ ψυχαὶ ἀθροίζονται· αἱ κολάσεις ἔτοιμοι, αἱ ἀπολαύσεις [ἐκποδῶν] γεγόνασιν.

Μηδὲς τῇ ἀναστάσει ἀπιστεῖτο· μηδὲς τὰ λεγόμενα ἔξουθενείτω. Γενήσονται γάρ δυτικές, καὶ ἀληθῶς γενήσονται. Ἀκούσαμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος, έτι, *Kai al Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σατενθήσονται· καὶ πᾶσα ἡ γῆ οὐ ταραχθήσεται;* Αἱ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, αἱ μηδίποτε ἀμαρτήσασαι, αἱ τὰς καρδίας ἡμῶν φωτίζουσαι, αἱ τὸν Θεὸν ἀεὶ ὑμοιογοῦσαι· καὶ πῶς ἀρά ἡμέλες μέλλομεν τότε ὑφίστασθαι; Πολὺς δὲ φόβος, ἀδιήγητος δὲ τρόμος, ἀνερμῆνυτος δὲ ἀνάγκη, ἀμέτρητος δὲ αἰσχύνη τότε τοῖς κατ' ἐμὲ γινομένη, ὅταν αὐτῶν θριαμβεύωνται, ἐνώπιον τῶν οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ δημοσιεύονται αἱ πορνεῖαι, αἱ μοιχεῖαι, τὰ φεύδη, αἱ ἐπιορχίαι, πῶς τότε αἰσχύνονται; πῶς τήκονται; Μέγας δὲ κειμών ἐκείνος τότε· μέγας δὲ κλύδων, καλεπή δὲ περιστασίς, ἀκατάληπτος ἡ ἀνάγκη, δὲ ὀλούγμης ἀδιήγητος.

Βούλεσθε τὰ κατ' ἐκείνην τὴν φοβερὴν ἡμέραν ἀκριβεστέρως ἐξετάσωμεν; Συμφέρει γάρ ἀληθῶς ταύτης καθ' ὅραν μνημονεύειν ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ. Τί οὖν φησιν ὁ Δανιήλ; *Ἐθέωρουν ἐτὸν ὄρφαματι τῆς ρυκτὸς,* ἔως οὐ θρόνοι ἐτέθησαν· καὶ *Παλαιῶς ημερῶν ἐκάθισεν.* Ὁ θρόνος αὐτοῦ φλέξεις πυρὸς· οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγονται πυρὸς εἰλικεῖν ἐμπροσθεῖν αὐτοῦ. *Χίλιαι χιλιάδες παρεστήκασιν αὐτῷ,* καὶ μυριάτοις μυριάδεσσι διειπούργουν αὐτῷ. Κριτίριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοις ἀρεψύθησαν. *Ἐγὼ Δανιήλ Ἰδού,* καὶ ἔφρεξε τὸ πρενύμα μου, καὶ ἡ δραστική τῆς κεφαλῆς μου συνετάρσσεν με. Βεβαί! δι προφήτης ὅραμα μόνον τῆς κολάσεως ιδοὺς ἐφρέξε· καὶ τὸ ἄρα ἡμεῖς μέλλομεν ὑπερένειν, ὅταν εἰς αὐτὰ τὰ πράγματα Ελθωμεν, καὶ διμαρτυρήστων μόνον πεφορτωμένοι;

²³ Βαπ. vii, Οςερ. i.

Quantum enim est, ut repente creatura omnis excitari cernatur, in unum cogi, condemnari, ac poenas dare, ob verba, opera, pravas cogitationes. Nos autem etiam baptismatis nomine, mysteriorum indignæ sumptionis, sacerdotii, neglectæ rei sacrae, eorum facinorum quibus in nocte, quibus faventibus tenebris ad iram Deum provocavimus. Magnus tunc, fratres, timor; magnus tremor; dies magna; magna, quæ tunc erit, necessitas: qualis neque fuit, neque erit usque ad diem illam, quando nox apprehendet; quando vox flet: Ecce Iudex, peccatores; justi, exsurgite in occursum ejus. Tunc praecurrent angeli, tubæ clangent, stellæ cadent, sol obtenebret, cœli velut liber convolventur, luna peribit, stellæ foliorum more decidunt; montes ut cera liquecent, fontes arecent, universa terra quatietur, abyssi trement; inferna, terrestria, cœlestia nutabunt: supra atque infra necessitate plena erunt. Virtutes Regi præcurrunt: Seraphim clamant, senis alis prædicti concutiuntur, Cherubim formidant, monumenta aperiuntur, corpora resurgent, animæ congregantur; expedita supplicia, voluptates cesserunt.

Nemo fidem resurrectioni abnuat: nemo quæ dicuntur nibili faciat, ac spernat. Fient enim, sicut revera. Audiamus Dominum dicentem: *Virtutes cœlorum commovebuntur:* et omnis terra non turbabitur? *Virtutes cœlorum commovebuntur,* quæ nunquam peccaverunt, quæ illustrant corda nostra, quæ semper Deo cantica ac laudes depromunt; quoniam igitur nunc modo nos consistemus? Iungens timor, inenarrabilis tremor, necessitas inexplicabilis, immensus tunc pudor illis qui mei similes existunt. Cum eorum coram angelis et hominibus traducentur ac publica notabuntur infamia, fornicationes, adulteria, mendacia, perjuria, quo tunc modo confundentur? quomodo contabescunt? Magna tunc tempestas, ingens procella, gravis calamitas, cogitat major necessitas, ejulatus inenarrabilis.

Vultis quæ ad formidabilem illum diem spectant diligentius exquiramus? Expedit enim revera ut omni hora, noctu diuque, illius meminerimus. Quid ergo ait Daniel? *Videbam in visione noctis, donec throni positi sunt: et Antiquus dierum sedet. Thronus ejus flamma ignis: rotæ ejus ignis flagrans: flumen ignis trahebat in conspectu ejus. Mille millia assistebant ei, et dena millia denum millium ministrabant ei. Judicium sedet, et libri aperti sunt. Ego Daniel vidi, et horruit spiritus meus: et visio capitis mei conturbavit me²⁴.* Παρε! Propheta visa tantum supplicii specie horruit: ecquid nobis futurum est, cum in res ipsas tormentaque venerimus, astantes nudi, ac peccatorum solo onere gravati? βάσανα· παρεστάμενοι γυμνοί, καὶ τὸ φορτίον τῶν

Tunc blasphemorum igni torrendæ linguae : tunc fornicatorum exurenda corpora; tunc convicantium conterenda ora, nec erit qui misereatur. Tunc immisericordes immisericorditer puniendi. Tunc superfluo culta gloriantium vultus fuligine inficiendi. Tunc impudice annuentium oculi obnebrandi. Quis misereatur? Quis salutem præstet? Ubi tunc parentes? ubi fratres? ubi pater? ubi mater? ubi amicus? ubi regum magnificientia? Quid vero dico pater ac mater? Nec angeli ipsi, nec martyres, nec apostoli, tunc obsecrantes exaudientur.

Nemo, fratres, seipsum mente decipiatur. Ubi enim Deus adversus hominem clauserit, quis jam aperiat? Ubi tunc optimates? Confusi sunt. Ubi judices? Judicio damnati sunt. Ubi tunc servi dure vapulantes? Ubi ancillæ hic a nobis laboribus oppressæ? Tunc ii in bonis erunt; horum autem domini in cruciamentis. Ubi superfluus cultus corporis? Ubi vestes exquisitis coloribus tinctæ? Ubi auri probatio? Ubi argenti sonus? Ubi unionum æstimatione? ubi ornatus manuum? Ubi deliciae? Ubi diversa vina? Ubi equi? Ubi frena aurea? Ubi a latere currentes? Ubi turbam submoventes servi? Ubi superbæ ædes? Ubi in formidabili illa hora qui resurrectioni ac supplicio detrahunt fidem, velutque immortales sic se habent? Ubi qui thesauros aggerunt, nec fratrū miseracione tanguntur? Ubi vestes sericæ? Ubi byssus? Ubi pretiosa calceamenta? Ubi unguenta? Ubi vanæ infumationes, quarum sumptu juvenibus decor conciliatur? id vero cum quosdam videamus frustio panis egere, vinique ipsum odorem desiderare, nec illis misereamur.

Quid tunc juvabunt ambitioso nunc ornatu lecti splendidi? Ubi tunc qui pauperibus improperant, eosque àversantur? Quo tunc amandandi, qui constitutos in necessitatibus despiciunt? ubi sapientes ac oratores? ubi in tympanis et choris vinum bibentes? ubi, quæso, tunc, ac quomodo acturi lutetum, qui continue risui indulgent? ubi qui religiosos homines subsannant? ubi qui nulla tanguntur cura dicuntque: *Edamus et bibamus; cras enim moriemur*¹¹? Ubi Dei timoris contemptores, nihilque suam pro illo tribunalī defensionem curantes, sed dicentes: *Clementissimus Deus est, ac gratis nobis salutem concedet?*

Heu, fratres, quomodo tunc deplorabunt, quia ea quæ dicta sunt, tum loquuntur, tum agunt? Quomodo tunc plangent, nec erit qui eorum misereatur? Quanta trahent suspiria, nec ullus in eos miseratione tangetur, aut malis cripiet? Quomodo se tunc deplangent, dicentes: *Væ, vae, ipsi nobis illusimus?* Vere ipsi nos decepimus. Plane erravimus errore gravissimo ac æternō. Docebamus, nec animum attendebamus. Admonebamus, ac speruebamus. Contestabantur nobis, nec fidem habebamus. Scripturas audientes, male exponebamus. Justum Dei judicium. Digne revera punimur.

¹¹ I Cor. xv, 32.

A Τότε τῶν βλασφήμων αἱ γλῶσσαι φλογίζονται τότε τὰ τῶν πύρων σώματα κατακαΐνονται. Τότε ἀποιδόρων τὰ στόματα συντρίβονται, καὶ οὐκ ἔστι δὲ ἐλεῶν. Τότε οἱ διπλαῖχροι ἀνηλεῶς καλάζονται. Τότε ὁ καλωπίζομένων τὰ πρόσωπα ἀσβολοῦνται. Τότε ὁ δανευόντων οἱ ὄφθαλμοι σκοτίζονται. Τίς δὲ εἴπει; τίς δὲ σώζων; Ποῦ τότε γονεῖς; ποῦ ἀδελφοί; ποῦ εττῆρ; ποῦ μήτερ; ποῦ φίλος; ποῦ ἡ τῶν βασιλέων φωνασία; Καὶ τί λέγω πατήρ καὶ μήτηρ; Οὐδὲ μηδεὶς οἱ ἀγγεῖοι, οὐδὲ οἱ μάρτυρες, οὐδὲ ἀπόστολοι, οὐδὲ παρακαλοῦντες εἰσαχούνται.

B Μηδεὶς, ἀδελφοί, ἔχειν φρεναπατάτω. "Οὐοὐ γέρε Θεὸς κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, λοιπὸν τίς ἀνίκην; Ποῦ τότε ἀρχοντες; Ἡράκλινθησαν. Ποῦ δικαστοί; Κτεδεῖκάσθησαν. Ποῦ τότε οἱ δοῦλοι οἱ μαστίζουσες ἀφειδοῦς; Ποῦ αἱ θεοὺς τῶν Ιματίων; Ποῦ δὲ τοῦ χρυσίου δοκιματία; Ποῦ δὲ κτύπος τοῦ ἀργύρου; Ποῦ αἱ τῶν μαργαριτῶν τιμαὶ; Ποῦ ἡ κόσμησις τῶν χειρῶν; Ποῦ ἡ ερυθρὴ; Ποῦ ὁ οἶνος ὁ διάφορος; Ποῦ οἱ ἵπποι; Ποῦ οἱ χελινοί; Ποῦ οἱ παρατρέχοντες; Ποῦ οἱ παρεπύρωνες δοῦλοι; Ποῦ αἱ οἰκίαι κεκαλωπισμέναι; Ποῦ ἐν τῇ φονερῷ ὥρᾳ ἔκεινη οἱ τῇ ἀναστάσει καὶ τῇ καλέσει μή πιστεύοντες, καὶ ὡς ἀθάνατοι διακείμενοι; Ποῦ οἱ θησαυρίζοντες, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς μὴ ἐλεύνοντες; Ποῦ τὰ σηρικά; Ποῦ τὰ βύσσινα; Ποῦ τὰ πολύτιμα ὑποδήματα; Ποῦ τὰ μύρα; Ποῦ τὰ καπνύσματα τὰ μάταια, τὰ εἰς τὸ κάλλος τῆς νεότητος ἀνάλογομένα; C Καὶ ταῦτα δρῶντές τινας κλάσματος δρότον δεομένους, καὶ δοφρήσεως οἴνου ἐπιθυμοῦντας, καὶ μὴ ἐλέγοντες.

D Τί σε τότε ὀφελήσουσιν αἱ νῦν κοσμούμεναι κίναι; Ποῦ τότε οἱ τοὺς πτωχοὺς ὀνειδίζοντες, καὶ ἀποτρεψθεντοί; Ποῦ τότε μέλλουσι παραπέμψεσθαι παραβλέποντες τοὺς ἐν ἀνάγκαις; Ποῦ οἱ σοφοὶ καὶ φήτορες; Ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν τὸνον πίνοντες; Ποῦ δρα τότε, ἢ πῶς μέλλουσι θρησκεῖν, οἱ διηνεκῶς γελῶντες; Ποῦ οἱ τοὺς εὐλαβεῖς μυκτηρίζοντες; Ποῦ οἱ ἀμεριμνῶντες, καὶ λέγοντες: Φτωμένεις καὶ πλιμεγεῖς· αὔριον γάρ διαθήσομεν; Ποῦ οἱ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες, καὶ τίς ἔκατων ἀπολογίας φροντίδα μὴ ποιούμενοι, ἀλλὰ λιγοτες· Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ δῶρον ἔκειται ἡμᾶς;

E Οἵμοι, ἀδελφοί, πῶς τότε μέλλουσιν ἀποδύρεσθαι, οἱ τὰ προειρημένα εἰπόντες, καὶ ποιήσαντες; Ήστι τότε κλέφονται, καὶ οὐκ ἔσται δὲ ἐλεῶν αὐτούς; Ήστι στενάξουσιν, καὶ οὐκ ἔστιν δοκιτέρων αὐτούς, οὐδὲ δὲ λυτρούμενος; Πῶς τότε ἔκατονς κατακόπτοντες εἰπωσιν. Οὐαὶ, οὐαὶ, ἔκατονς ἐχλευάσαμεν; Ἀλήθεϊ ἔκατονς ἡ πατήσαμεν. "Οὐτως ἐπλανήθημεν. Εἰδότας κακόμεθα, καὶ οὐ προείχομεν. "Ενουθετούμεθα, καὶ κατεφρονούμεν. Διεμποτύροντο ἡμεῖν, καὶ οὐκ ἐπιστεύομεν. Τόν Γραψῶν ἀκούοντες, ταῦτας παρεξηγούμεθα. Δικαία τοῦ κριτίς τοῦ Θεοῦ. "Οὐτως ἀξίως κολαζόμεθα,

Ἀληθῶς πρεπέντως ὡν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν.

Οὐαὶ, οὐαὶ, διὰ πρόσκαιρον τῆς σφράδος; ἡδουνὴν τὴν δυναράν, ίδού ἀθάνατα βισταντίζομεθα! Μικρὸν χρόνον μὴ σπουδάσαντες, οἱ τάλανες, ἔστι τοῖς τὴν στριμόνα ἀπέκελεσσαμεν. Διὰ πρόσκαιρον δόξαν, τῆς ἀληθοῦς ὄντως δόξης ἐξεπίσαμεν. Διὰ σῶμα καὶ ἔχαρτον τρυφήν, τῆς τοῦ παραδείσου τρυψῆ, ἐστερήθημεν. Διὰ πλοῦτον μάταιον, τοῦ πλούτου τῆς βισταλεᾶς ἀπετύχομεν. Ἐν τῷ ματαιώι ήμεις ἀπειλαύσαμεν· ἀλλ' ἐν τούτῳ, οἱ μὴ ἀπολαύσαντες, εὑφραίνονται. Νῦν οἱ νηστεύσαντες τρυφῶν. Νῦν εἰ ἔγνων καὶ ἀσπιλον καὶ ἀμιλύντον τὸ σῶμα φυλάξιντες, εἰς τὸν οὐράνιον νυμφῶνα χορεύοντες εἰσέρχονται. Νῦν οἱ κλαύσαντες ἀγάλλονται· οἱ καταφρονήσαντες τῶν ἐπιγείων ἀπολαμβάνονται τὰ οὐράνια. Ήλίας ἀγάλλονται, μόνος δὲ ἡμεῖς οἱ ἀθλοι, τῇ κοινάσιες ἀξίως κατεδάσθημεν· καὶ νῦν κράζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐλών· στενάζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ σώζων· βρύχομεν, καὶ οὐδεὶς ὁ περακαλών.

Ἴνα οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ μετ' ἑκείνων τῶν ἀφρίνων καὶ ἐλεείνων, τὰ τοιαῦτα βήματα ἐν τῷ μέλλοντι αἰώνι μετανοοῦντες ἀνόντα εἴπωμεν, δεῦτε, προφθάσωμεν τὸ ἔκυτῶν τέλος. Προλάβιον τὸν θάνατον, ίνα μὴ προληφθῶμεν. Δράμωμεν πρὸς Χριστὸν ἐν δεύτῃ ἐν τῇ θύρᾳ καθεῖται τοὺς μετανοῦντας δεχόμενος. Στενάζωμεν· μετανοήσωμεν· ἐξουπισθῶμεν, δέομαι, ἐκ τοῦ ζπνου τῶν ἀνομιῶν ήμῶν. Ὑψώσωμεν τὰς χεῖρας ήμῶν πρὸς τὸν σῶσαι δυνάμενον, καὶ επιπομεν· Κύριε, σῶσον, ἀπολλύμεθα. Μόνος σπεύσωμεν πρὶν ὁ ἥλιος δύσῃ· πρὶν ἡ θύρα ἀποκλεῖσθῇ· πρὸ τοῦ τὴν πανήγυριν λυθῆναι· πρὶν ἡ νῦξ τῆς ἀναστάσεως ἔλθῃ, καὶ οὐδεὶς ἐργάσασθαι δύναται.

Μὴ πλανηθῶμεν· οὐκ ἔστιν ἐν ἄδῃ ἐξομολόγησις· οὐκ ἔστιν ἀνάκλησις· οὐκ ἔστι μετάνοια. Ταῦτα τῶν αἱρετικῶν τὰ ὀνόματα. Οὐχ ὄρώμεν τοὺς καταδίκους, διὰ ἐὰν δυνηθῶσιν ἐν φυλακῇ θντες, οὐδὲ τῶν συγγενῶν, ηδὶς χρημάτων ἀφθόνων ἐξευμενίσασθαι, εὗ καὶ καλῶς· ἐπει, ἐπάν τὴν ἀπέφασιν δεξιῶνται, οὐκ ἔστι περάκλησις. Αἰδεσθῶμεν λοιπὸν, ἀδελφοί, πόσα τὸν Δεσπότην παροργίζομεν. Αὐτὸς εὐεργετεῖ, σκέπει, τρέφει, ζωοποεῖ. Ἡμεῖς δὲ παροργίζομεν, παρακούομεν, παροξύνομεν αὐτὸν. Ἐως πότε, ἀδελφοί, ἔως πότε αἱ θύσαι; ἔως πότε οὐ νηφωμεν; ἔως τίς φαθυμῶμεν; Οἱ προφῆται θύσειντοντες τὴν οὐρανούν· ἀπόστολοι παρακαλοῦντες ἀπέκαμον· εὐαγγελισταὶ λοιπὸν παρ' ἡμῖν ἐλήρησαν· ὁ Θεὸς πιπεδέων τρόνησεν, ίνα οὕτως εἰπω. Οὐ γάρ βούλεται, οὐδὲ θέλει οὖτως παιδεύσαι· οὐ φιλεῖ μαστίξαι, ἀλλ' ἐπιστρέψαι. Θεραπεύσωμεν λοιπὸν καὶ αὐτὸν, ἐπειδὴ τὸν διάβολον ἀεὶ θεραπεύομεν, καὶ τὰ θελήματα αὐτοῦ σπουδάιως ἐργάζόμεθα.

Ἐπιδείξωμεν λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ θεῷ μετάνοιαν μεμεριμνημένην, καὶ κρίσεως ἡμέραν μεμελετημένην, καὶ ἀμαρτίαν παρ' ἡμῖν μεμισημένην, καὶ γνώμην ἐνηλλαγμένην, καὶ καρδίαν συντετριμμένην. Ἀνακα-

A Vere merito pro eorum quae commisimus ratione recipimus.

Vat! vat! ob temporaneam, sordidam carnis libidineam, en aeternum cruciamur! Quod brevi tempore operam miseri non navavimus, salutem nobis exclusimus. Ob temporaneam gloriam vera plane gloria excidimus. Ob corpus ac impuras voluptates, paradisi deliciis privati sumus. Ob vanas divitias, regni opes amisimus. In vano seculo bona perceperimus: at qui non perceperunt, in isto lastantur. Nunc qui jejunarunt, in deliciis sunt. Nunc qui castum ac sine macula impollutumque corpus servaverunt, in celestem thalamum choros agentes ingrediuntur. Nunc exsultant, hi qui luxerunt: qui contempserunt terrena, celestia recipiunt. Omnes exsultant; soli nos miseri pro meritis tormento addicti sumus; nuncque clamamus, nec est qui misereatur; ingemiscimus, nec est qui salutem praestet; stridemus, nec est qui cripiat; lugemus, ac nemo consolatur.

Ne ergo nos quoque cum illis insipientibus ac miserabilibus verba ejusmodi in futuro seculo inutili pœnitudine dicamus, venite, præveniamus nostrum finem. Occupemus mortem, ne ea occupemur. Curramus ad Christum, quandiu in porta sedet ut recipiat pœnitentes. Gemamus, pœnitentiam agamus: expurgiscamur, quæso, ex sonno iniuritatum nostrarum. Leveamus manus ad eum qui salutem præstare potest, atque dicamus: Domine, salva nos, perimus⁴⁴. Tantum festinemus priusquam sol occidat; priusquam claudatur janua; antequam conventus ac nundinae solvantur: antequam veniat resurrectionis nox, ac cunctis operandi facultatis auferatur.

Nolimus errare: non est in inferno confessio, non est revocatio, non est pœnitentia. Hæreticorum hæc placita. Nonne reos videmus, quandiu quidem in carcere teneantur, si suorum ambitionis precibus, aut pecuniarum effusa largitione placare judicem possint; bene id, ac recte: nam ubi sententiam exceperint, nihil amplius remedii est. Jam nos, fratres, pudeat, quantis Dominum ad iram provocamus. Ille beneficiis demeretur, tegit, alit, vitam præbet; nos vero ad iram provocamus, iminorigeri sumus, exacerbamus. Quandiu fratres, quandiu θιλπλατε? Quandiu non sapiemus? Quandiu segnes erimus? Prophetæ admonentes clanguerunt, apostoli hortantes lassati sunt, divini jam præcones apud nos tanquam nugas loquentes audiuntur. Deus castigando fatiscit, ut sic loquar. Non enim verbare placet, sed ut convertamur. Jam, quæso, illi etiam obsequiamur: quippe qui diabolo semper obsequimur, ac quæ illi allubent diligenter præstamus.

Exhibeamus jam clementissimo Domino sollicitatem pœnitentiam, extremi judicij seriam cogitationem, peccati odium, animi immutationem, cor contritum. Innovemur iterum pœnitentia, quæpro

⁴⁴ Matth. viii, 25.

tum peccato in vetustum abierimus. Immutemus **A** vitam, ut Deum placabilem reddamus. Quoniam autem modo istud siet, dicturus accedo :

Scrutetur unusquisque conscientiam; onus suum, ne mala plangat. Qui furabatur, ingruentem Dei iram, ac futurum supplicium cogitans, furari desinat. Fornicator pœnitentiam agat, ac cum Dño paciscatur fore ut a fætore ejusmodi se abstineat. Quanquam vero iterum cadat, resurgat iterum, pugnamque instaret adversus diabolum, nec ad mortem usque illi cedat. Mendax, non amplius priorem morem retineat, cogitans quod dictum est : *Perdes omnes qui loquuntur mendacium*¹⁶. Homicida pœnitentiam agat : *Virum enim sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*¹⁷. Ebriosus cogitet captivorum esuriem, ac quod ex vino nascitur damnum, seque ipse emendet. Adulter non desperet, sed peccatum deplangat, ac veniam consequetur.

Heri proximum conviciis petebamus; hodie faustis eum votis prosequamur. Heri detrahebamus, siue hodie detrahendi faciamus. Heri injurii eramus, eo nomine hodie pœniteamus. Heri injuria rum memores rancorem alebamus, hodie ignoscamus. Heri thesauros cumulabamus, hodie dispergamus. Heri superbi tumiebamus, hodie modeste sapiamus. Heri injusto sœnore quæstum faciebamus, hodie res nostras in pauperes erogemus. Ne, rogo, quod sumus, perseveremus, ne et minæ in nos maneat. Quod sumus immutemur, ut cesseat ira.

Ne dicas : Peccator sum, sceleratus, homicida, veneficus, latro, neque me suscipiet. Nihil tale, homo, loquaris. Quid enim ? Num Deus propter justos venit ? Minime, sed propter nos luxuriosos, improbos, blasphemos, inmundos, pigros, fornicatores, mendaces. Nostri causa e cœlo descendit ; nostri gratia in utero habitavit, sputis oblitus est, virgis cæsus, cruci affixus. Quapropter resipiscamus, nosque adeo horum omnium nomine confessionem, ac cordis conversionem illi offeramus, ne forte nobis inter judicandum exprobret, dicens : O peccatores, ac miseri, quamobrem me sprevistis ? Nonne vestram in gratiam homo factus sum ? Nonne dicebam, quia, *Non veni vocare justos, sed peccatores*¹⁸ ? Quare non estis conversi ? Quid mei causa sustinuitis ? Quid mihi, ut vos recipiam, assertis ?

Quid ergo, fratres, tunc habituri sumus ? jejunium ; vigilias ; martyrium ; castitatem ; modestiam ; animum nihil rancoris habentem ; misericordiam ; dilectionem ; longanimitatem ? Reverbis omnibus destituti sumus, nec horum aliqua egimus, ut illi offeramus. Verum quid nobis comes abeuntibus existat, vultis dicant ? Ne verbis molestus sim : nam veritatem loquar. Videre est apud nos hic esse, hincque nos comitantia, ac quæ tunc traducantur, injuriarum labes, invidentias, tumultu-

δις μετανοίας, ἐπειδὴ ἐπαλαυθήσεται ἀμέτρητος οὐρανός. Ἐναὶ λάξωμεν τὸν βίον, ἵνα καταλάξωμεν τὸ θεῖον. Πώς δὲ τοῦτο ἵνα γένηται, ἐγὼ μέγαν

Ἐρευνησάτω ἔκαστος τὸ ἑαυτοῦ συνειδός· τὸ δέ τοῦ φορτίου, καὶ τὰ ἑαυτοῦ κακά κοπτέτω. Οὐδέ πτης ἐγνοῶν τὴν ἐπικειμένην ἀπειλήν, καὶ τὴν μελουσαν κόλασιν, παυσάσθω τοῦ κλέπτειν· ὁ πόρος κατανοείτω, καὶ στησάτω πόδες Θεὸν συνθήκας, ἵνα τῆς τοιαύτης δυναδίας παύεται. Κανὸν δὲ πάλιν πέτραν πάλιν ἀναστήτω, καὶ τῷ διαβόλῳ φοιλεμείτω· καὶ ἔως θανάτου τούτῳ μὴ συγχωρείτω. Οἱ ψεύσται, μηκέτι τῇ προτέρᾳ συνθήκῃ ἐμμενέτω, ἐννοεῖ τοῦ λέγοντος· Ἄπολεῖς πάρτας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεύδος. Οἱ φονεύτας, μετανοείτω· *"Ἄσθρα γέρε αιμάτων καὶ δόλων βιβελύσσεται Κύριος.* Οἱ μέντοι, ἐννοείτω τὴν τῶν αἰχμαλώτων πείναν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ οἴνου τικτομένην βλάβην, καὶ ἐαυτὸν σωφρονεῖσθαι· Οἱ μοιχύτας, μὴ ἐκυρών ἀπογινωσκέτω, ἀλλὰ τὴν ἀμφιτιανήν περικοπέτω, καὶ τεύξεται συγγνώμης.

Χθὲς ἐλεύθεροι μεν τὸν πάτησιν· σήμερον αὔτὸν εὐλογήσωμεν. Χθὲς κατελαΐσσαμεν· σήμερον παντεμέθα. Χθὲς ἐνυδρίσαμεν· σήμερον [αὔτῷ] μετανοείσωμεν. Χθὲς ἐμνησικακήσαμεν· σήμερον συγχωρήσωμεν. Χθὲς ἐθησαυρήσαμεν· σήμερον ταπεινοφρονήσωμεν. Χθὲς ἀπειργανεύμεθα· σήμερον ταπεινοφρονήσωμεν. Χθὲς ἀδίκως ἐτοκίζομεν· σήμερον καὶ τὰ ἐντῶν μεταδίνωμεν πένητιν. Μή μείνωμεν διπερ ἐσφράγιστα· διπερ ἐναλλάξωμεν, καὶ τὴ δργή πέπαυται.

C Μή εἶπης, Ἐμαρτωλός εἰμι, παράνομος, φονεὺς, φαρμακός, ληστής, καὶ οὐ προσδέχεται με. Μήδὲν τοιοῦτον εἰπῆς, δινθρωπε. Τί γάρ; Διὰ δικαιους δὲ θεῖς ἡθεῖς; Οὐδεμῶς· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς τοὺς ἀσώτους, τοὺς ἀνόμους, τοὺς βλασφήμους, τοὺς ἀκαθάρτους, τοὺς ἁρδύμους, τοὺς πόρρους, τοὺς ψεύστας· δι' ἡμᾶς ἐν σύριγνον κατήλθεν· δι' ἡμᾶς ἐν μητρῷ ὄχησεν· δι' ἡμᾶς ἀνεπτύσθη· δι' ἡμᾶς ἐραπίσθη· δι' ἡμᾶς ἐσταρώθη. Διὸ νήψωμεν, καὶ προσενέγκωμεν αὔτῷ καὶ ἡμεῖς ὑπὲρ τούτων ἀπάντων, ἐξομολόγησιν καὶ ἐπαστροφὴν καρδίας, μήπως ὄνειδις γένηται· διπερ ἀπειργανεύωμεν. Ωμός εἰπων οὖτις, Οὐ δι' ὑμᾶς ἐνηνθρώπησε; Οὐ δι' ὑμᾶς ἐνεπέπλωσε; Οὐ δι' ὑμᾶς ἐνεπέπλωσε; Τί διπερ ἐπειστρέψτε; Τί διπερ ἐπειστρέψτε; Τί μοι προσφέρετε, ἵνα ὑμᾶς δέσμωμα;

Τί οὖν μέλλομεν ἔχειν τότε, ἀδελφοί; νηστεῖν; ἀγρυπνίαν; μαρτυρίαν; σωφροσύνην; ταπείνωσιν; ἀμνησικακίαν; ἐλεημοσύνην; ἀγάπην; μακροθυμίαν; Οὐδὲν τοιοῦτον ἔχομεν ἀληθῶς, οὐδὲ ἐπράξαμεν ἡα αὔτῷ προσενέγκωμεν. Άλλὰ τί ἄρα μετὰ ἡμῶν ἀπέργηται, βούλεσθε εἶπω; μὴ λυπήσω λέγων· ἀληθεῖαν γάρ ἔρω. Ἐστιν ίδειν παρ' ἡμῖν ἐνταῦθα δύτα, καὶ ἐν ἡμῖν ἀπερχόμενα, καὶ τότε θριαμβεύμενα, ἀδικίας, μισαδείξιας, φθόνους, ἀκαταστασίας, πορνίας, μέλας, φιλαργυρίας, ἐπιορκίας, κατελαΐτης, λοισ-

¹⁶ Psal. v, 7. ¹⁷ Ibid. ¹⁸ Matth. ix, 13.

ρίας, διαβόλας, ψευδομαρτυρίας, αἰρέσεις, διχοτεξ- Λ θίας. Ταῦτα ἡμῶν τὰ κακά ἐφδια. Λῦτη ἡμῶν ἡ αἰδοῦσα ἀλυσίς. Διὸ πονήσωμεν, παρακαλῶ, ὅδε μι- πρὸν, ἵνα μὴ κολασθῶμεν ἐκεῖ πολὺ· ἄγωνισώμεθα πρὸς κακούς, ἵνα μὴ βασανισθῶμεν αἰωνίως. 'Ο χρή- νος μικρός, ἡ δὲ κρίσις μακρά. Τὸ τέλος ἐγγὺς, καὶ δ φόδος πολὺς, καὶ δ λύων οὐδεὶς, καὶ δ σπεύδων νικᾷ.

Οὐαὶ τῷ ἔρθμυμοῦντι, ζῆτει γάρ τὸν καιρὸν δικαιῶς ἐδικάνησεν. Οὐαὶ τῷ ἀμελοῦντι, ὅτι ζητήσει σταγόνας ὕδατος· ἐν τῷ πυρὶ. Οὐαὶ τῷ ἀπίστοῦντι τῇ χρέᾳ, ὅτι διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν βασάνων πεισθήσεται. Οὐαὶ τῷ μὴ μετανοῦντι, ὅτι πρὸς αὐτούς πρὸν κριτὴν πορεύεται. Οὐαὶ τῷ μὴ τρέχοντι, ὅτι ἐν ἐρημίαις αὐλισθήσεται. Οὐαὶ τῷ ἀπελπίζοντι, ὅτι πρὸς ἀποτόμους ἀγγέλους παραδίδοται. Χρυσὸν μὲν γάρ δὲ πόλλων, δὲν λόγος εἰς χρόνον δὲ διπλῶν, οὐχ εὑρήσει ἔτερον πρὸς μετανοίαν.

Μὴ φειώμεθα σώματος, καὶ ψυχῆς ἀπολέσωμεν, ἀλλὰ κατατριψώμεν αὐτό· ἐπειδὴ, Μικράρειοι οἱ πενθοῦντες, οἱ πειρῶντες, οἱ διηγώντες, οἱ ποροῦντες, ὅτι μέλλουσιν αἰωνίων κόπων καὶ κολάσεων ἀπαλλάττεσθαι. Τὸ σῶμα, πηλός ἐστιν· καὶ ἀλεύσεται ὥρα, καὶ ἡμέρα φοβερὰ καὶ ἀπαράτητος, καὶ εἰς γῆν ἡ γῆ πορεύεται· καὶ ἡ κόνις πάλιν κόπων γίνεται.

Νήψωμεν, δυσωπῶ· δοδοιπορήσωμεν, δῖνυποδήσω- μεν· ἐλεύσεται διντῶς· ὥρα ἐσχάτη· ἐλεύσεται πάντως· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατήσωμεν. 'Εστω καὶ τρυφῶμεν· ἔστω καὶ πλουτῶμεν πεντήκοντα, ἢ καὶ ἐκατὸν ἑτη. Εἴτα, καὶ μετὰ τοῦτο, τί; Νόσος. Καὶ ἐκ ταύτης, τί; Ἄδυναμία. Καὶ ἐκ ταύτης, τί; 'Η φρική ἐκείνη ὥρα, ἡ παρὰ πάντων προσδοκῶμένη καὶ φριττομένη καὶ ἀμελουμένη. Μέγας, ἀδελφοί μοι, δι φόβος τότε γίνεται. Μέγας, ίδεσθαι ψυχὴν ὑπὸ ἀγγέλων χωρίζομένην τοῦ σώματος κενήν· ὑπὸ διαιμόνων λογιθετουμένην. Μεγάλη ἡ ὥρα τῆς ἀνάγκης· καὶ τοῦ χωρισμοῦ ἐκείνου, δταν οἱ ὄφθαλμοὶ ἡμῶν δὲλλοιωθήσονται· δταν ἡ φωνὴ ὑπὸ τῆς συνοχῆς κρατηθήσεται· δταν ἡ γλώσσα τὸν λόγον οὐ διδωσειν. Εἴτα στρέφομεν τοὺς ὄφθαλμοὺς· ὅδε συχνά· τὸ πνεῦμα ταράττεται· Ιλιγγιαὶ ἡ ψυχὴ· συστρέψει τὸν νοῦν τῆς κάκεσε· ζῆτει τὸν ρύθμενον· τάχα δὲ καὶ τῶν παρεστῶτων δέεται· Ιωσὶ δὲ καὶ τῆς καλίνης φεύγειν δοκιμάζομεν. Τοὺς παρεστῶτας ἡμῖν φίλους, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ γονεῖς, οὐδὲ γνωρίζομεν· τάχα δὲ γνωρίζοντες, λαλῆται αὐτοῖς· οὐκ ἰσχύομεν.

Τὸν θρηνούντων ἡμᾶς ἀκούομεν καὶ τούτους παραμυθίσασθαι οὐ δυνάμεθα. Τὰ τέκνα ἔδυνώμενα καὶ δακρύοντα βλέπομεν, καὶ τὸν πόνον τῆς ὀρφανίας αὐτῶν ἔχοντες, πορευόμεθα. Καὶ τί λέγω τέκνα; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἐκείνης τῆς ὥρας καταλαθούσται, οὐδὲς μεριμνᾶ, οὐ τέκνων, οὐ φίλων, οὐκ ἀδελφῶν, οὐ γυναικῶν· οὐδὲ δὲλλη φροντίς τις καὶ λύπη συνέχει αὐτὸν, εἰ μὴ ἡ τῶν ἑαυτοῦ παραπτωμάτων, καὶ πάντης ἀπαντήσει τῷ κριτῇ, καὶ τί ἀπολογήσεται· καὶ ποιῶ-

τις, fornicationes, temulentias, avaritias, perjuria, detractationes, convicia, calunias, falsa testimonia, hæreses, dissidia. Hæc nostri mali commeatūs: hæc ferrea nostra catena. Idcirco laboremus hic, rogo, tantisper, ne diu illic pœnas demus. Ad tempus decertemus, ne cruciatu æterno torqueamur. Tempus breve est, longum judicium finis instat; ingens timor, qui decutiat nemo est, vincet, qui festinat.

Væ pigro, quæret enim tempus quod male insumpsit. Væ negligenti, quia guttam aquæ in flammis requiret. Væ sidem judicio detrahenti, nam per res ipsas ac cruciamenta illi fides fiet. Væ non agenti pœnitentiam, quia ad austерum judicent vadit. Væ remisso ad cursum, quia in desertis manebit. Væ diffidenti, quia ad duros immitesque angelos transibit. Nam qui auri jacturam facit, aliud recuperabit; qui vero amiserit tempus, aliud nullum ad pœnitentiam deinceps obtinebit.

Ne parcamus corpori, ac anima perdamus; quin illud maceremus, siquidem: *Beati qui lugent, qui esuriunt, sitiunt, laborant*¹⁰, quod æternis laboribus ac cruciatis liberandi sunt. Corpus lutum est: venietque hora, ac tremenda dies, quamque nemo effugiat, cum terra in terram revertetur, ac cinis iterum cinis fiet.

Vigilemus, rogo: iter contendamus, acceleremus. Veniet revera suprema dies. Veniet omnino, ne nos seducamus. Esto etiam deliciis fruamur; esto et divites simus, annos quinquaginta, seu etiam centum. Tum coque expleto tempore, quidnam? Aegritudo. Ex ea vero, quid? Virium defectio. Ex ea item, quid? Tremenda illa hora, omnibus exceptis, horrorem faciens, ac neglecta. Magnus, fratres mei, tunc timor ingruet. Magnum animam videre, quam angeli corpore extrudant vacuam; dæmones ad rationes depositant. Magna hora necessitatis, ac divortii illius, cum immutabuntur oculi; cum ex imbecillitate vox impeditur, cum lingua negabit sermonem. Tumque cerebro hoc illuc, torquet, quærerit qui liberet: forte autem etiam stantes rogat: forsitan etiam lecto enitimus fugere. Astantes nobis amicos, fratres, parentes, non cognoscimus, forte autem alloqui non possumus.

Lugentes nos audimus, nec hos consolari valimus. Dolentes filios ac flentes cernimus; eoque nomine agre habentes, quod pupillos illos relinquamus, discedimus. Eequid dico filios? Existimo ea apprehendente hora, neminem sollicitum esse filiorum, amicorum, fratrum, uxoris; aliamve curam ullam, ac tristitiam decadentem incessare, quam suorum delictorum, ac quoniam modo sit occursurus judicii, quidve responsurus: qua hora

¹⁰ Matth. 5, 5 seqq.

egressura sit adversus eum sententia, ac quis ipsum sit locus suscepturus. Num teuebra extreiores? Num spes ulla misericordiae tum supereret, repente cogitat, astantque duri ac immites angeli ab animarum Domino missi.

Tum nos eos videntes, qui imparati simus, quomodo turbandi suinus? nos ipsos discerpturi? fugam quæsturi? conaturi quidem, at incassum. Tunc miserabilibus in eos intentis luminibus, vultu morto, obsecrantes, supplices, in genua provolvi nitentes, dicemus: Misericordia nostri, benignissimi angeli. Ne me fructu omni destitutum, inundumque ad judicem trahite. Ne omni me bono opere nudum corpore extrudite. Misericordia, Domini clementiam imitati. Sinite breve tempus pœnitentiæ dare, genere, eleemosynas facere. Rogo, miser; exorabimini, obsecro. Quæso, vota suscipe, eo quod male vitam, ac annos insuperim.

Hæc a nobis tum audientes angeli, ad nos dicent: Misera anima, ubinam tolos dies tuos eras? Ut quid negligentius egisti? Quomodo jam pœnitentiam quæris? Sol tuus deinceps occidit. Tempus tuum peractum est: venit hora cum infretuosa excindenda es. Deus iussit; quis poculum a te avertere poterit? O misera probro suffusa, egredere; dolens inercensque, separare. Veni, igni addiscentem sententiam, pro tua immodestia, pro eorum ratione quæ commisisti, excipe. Nulla deinceps tibi pes reliqua. Non est salus, non est pœnitentia, non est revocatio, non est misericordia, non sunt miserationes: deest consolatio, non est exspectatio, clementia deficit: nulla tibi residua benignitas: nulla cruciandæ misericordia superat, sed æterna pœna.

Qui hæc audiamus, ac vera credamus esse, non fabulas, contendamus, ut ante illam horam parati existamus. Consuetudine inolitum est, aīs, non possuin pœnitentiam agere. Nonne vides lactentes pueros, qua paulatim ratione inhibeamus? Nolinus nos ipsos decipere, fratres. Judicium est, æterna cruciatio, ignis inextinguibilis, vermis qui non dormit, tartarus, ejulatus, quemadmodum in Evangelii monuit, nec quidquam mentitur, absit: Cælum enim, inquit, et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt¹⁹. Hæc ejus, fratres, formidolosa verba, tremendumque illam horam, quam diximus, jugi memoria teneamus; vespere, mane, meridie; in foro, in ecclesia, in conventu, in lecto, in balneo; in mensa cum primis laudantes, ne supra modum delicii indulgeamus. Nunquam ejus nos oblivio capiat. Ait enim divina Scriptura: Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis²⁰.

Utique vero tantisper ego Sapientis verbum immutans, dicam: Memento, o homo, fratrum nostrorum qui in captivitate degunt, et in æternum

A ὥρᾳ ἡ ἀπόφασις καὶ αὐτοῦ ἐξέρχεται, καὶ ποῖος τόπος δέξεται; Ἐρα τὸ ἔχωτερον σκότος; Ἐρα ἔπιν· ἡμίντλης ἐλέους; εἰτα ἐνωεῖ ἐξαίφνης, καὶ ἐρίσται τοι δγγελοι ἀπότομοι περά τοῦ Δεσπότου τῶν ἡνῶν ἀπεσταλμένοι.

Tότε τούτους ἡμεῖς θεωροῦντες ἀνευτρέπιστοι ὄντες, πῶς ἔρα, πῶς μέλλομεν ταράττεσθαι, σπαράσσει καὶ φεύγειν; δοκιμάζειν μὲν, μή δύνασθε δέ. Τότε ἀτενίζομεν πρὸς αὐτοὺς ἐλεεινοῖς ὁρθαλμοῖς, στυγῷ προσώπῳ· παρακαλοῦντες, λεκτεύοντες, γονυπετεῖς, δοκιμάζοντες, λέγομεν· Ἐλεήσατε ἡμᾶς, φιλάνθρωπα δγγελοι. Μή μι δέκτρον καὶ ἀκάθαρτον πρὸς τὸν κριτὴν ἀπενέγκητε. Μή μι γυμνὸν πάστης ἀγαθεργίας τοῦ σώματος χωρίστε. Ἐλεήσατε, μιμεύμενα Δεσπότου φιλανθρωπίαν. Εάσσατε δλίγον χρόνον μετανοῆσαι, στενάξαι, ἐλεημοσύνας ποιῆσαι. Δισωπό, διάτας, δυσωπήτης, παρακαλῶ. Παρακλήθητε, δέομαι, δότε κακῶν τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐδαπάνησα καὶ ἀνήλικα.

C Ταῦτα παρ' ἡμῶν τότε ἀκούοντες οἱ δγγελοι, λέγουσι πρὸς ἡμᾶς· Ω ἀθλία ψυχή, πάσας σου τὰς ἡμέρας; ποῦ τοι; Διὰ τὰς ἡμέλησας; Πῶς δρεις μετανοῆσαι θέλεις; Σοῦ δοιπον δηλιος ἔδυσεν. Σοῦ δ χρόνος τετέλεσται. Σοῦ τῆς ἀκόρου πή ἐκτομή ἔρθασεν. Ο Θεὸς ἐκάλευσεν· τίς τὸ ποτέριον ἀποστρέψαι σου δύναται; Ω τάλαινα, ἔξειδε μετά αἰσχύνης· χωρίους μετ' ὀδύνης. Δεῦρο, καταδικάζου ἐν πυρὶ αἰωνίῳ, κατὰ τὴν ἀταξίαν σου, καὶ κατὰ τὰς πράξεις σου. Οὐδεμίς σου δοιπον ἐλπίζει. Οὐκ ἔστι σωτηρία· οὐκ ἔστι μετάνοια· οὐκ ἔστι ἀνάκλησις· οὐκ ἔστι ἔλεος· οὐκ εἰσὶν οἰκτιρμοί· οὐκ ἔχεις παραμυθίαν· οὐκ ἔστι δναμονή· οὐκ ἔχεις φιλανθρωπίαν· οὐκ ἔστι σοι λαπήν φιλανθρωπία· οὐκ ἔστι σοι δοιπον εὐπλαγχή· κολαζομένη, ἀλλὰ αἰώνιος τιμωρία.

D Ταῦτα ἀκούσαντες, καὶ πιστεύοντες ἀληθῆ εἶναι, καὶ οὐ μύθους, ἀγωνισάμεθα, πρὸ τῆς ὥρᾳς ἐκείνῃς εἶναι ξιούμοι. Σεσυνήθικα, καὶ οὐ δύναμαι μετανοῆσαι. Οὐχ ὅρξε τὰ νήπια τὰ θηλάζειν συνηθίσαντα, πῶς κατὰ μικρὸν ἀνακόπτομεν; μή πλανηθῶμεν, ἀδελφοί! Κρίσις ἔστιν· κόλασις αἰωνία, καὶ πύρ ἀσθεστον, καὶ σκώληξ ἀκοιμητος, καὶ τίταρος, καὶ βρυγμὸς, καὶ κλαυθμὸς, ὡς δὲ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐμνημόνευσεν· καὶ οὐ φεύδεται, μή γένοιτο. Ω γάρ οὐρανὸς, φησὶν, καὶ η γῆ παρελεύσεται· εἰ δὲ λόγοι μονοὶ οὐ μή παρέλθωσιν. Τούτων αὐτῶν, ἀδελφοί, τῶν φιερῶν λόγων, καὶ τῆς φρικτῆς ὥρᾳς ἐκείνῃς τῆς προειρημένης διὰ παντὸς μνημονεύσαμεν· ἐν ἐπέρρᾳ, καὶ πρώτῃ, καὶ μεσημβρίᾳ· ἐν ἀγρῷ, ἐν ἔκκλησίᾳ, ἐν πανηγύρει, ἐν κλίνῃ, ἐν βαλανείῳ, ἐν τραπέζῃ δοξάζοντες μάλιστα, ἵνα μή ὑπὲρ μετρον τρυφήσωμεν. Μηδέποτε ταῦτης ἐπιλαθύμεθα· φησὶ γάρ ἡ θεὰ Γραφὴ, Υπομιμήσκον τὰ ἔσχατα σοι, καὶ εἰς τὸν αἰώνα οὐ μή ἀμαρτισθεῖς.

Tάχα δὲ μικρὸν ἔγω τὸν Σοφοῦ τὸν λόγον ἐναλάτητον, λέγω· Υπομιμήσκον, ὃν ἀνθρωπε, τὸν ἐν αἰχματοῖς ἀδελφὸν τὸν μάνη, καὶ εἰς αἰώνα οὐ μή ἀμέτ-

¹⁹ Matth. xlv, 35. ²⁰ Eccli. vii, 40.

τῆς· ναὶ δυσωπῶ, μή αὐτὸν ἡς καπλαγχνοὶ ἐπιλα-
θουμεθα· ἀλλ᾽ ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μηνημονεύ-
σιμεν· ὕσπερ τὴν μνήμην τοῦ θανάτου, οὕτως καὶ
τὴν ἑκείνων ἐν κύτοῖς περιφέροντες· Έὰν ἐν εὔκτη-
ριοις διάγωμεν, ἔκει αὐτῶν μάλιστα μετὰ δαχρύων
μνημονεύσωμεν. Καὶ πάλιν ἐν τραπέζῃ ἀνακείμενοι
ὑπάρχωμεν, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ αἰχμαλωσίᾳ μνημο-
νεύσωμεν, λέγοντες· Πῶς οἱ ἀδελφοὶ τὴν ἡμέραν
λιμῷ δαμάζονται, ἡμεῖς δὲ ἐσθίομεν καὶ εὐφρατεύ-
μεν; Καὶ ἐν τῇ καὶνῃ καθεύδοντες σὺν τῇ συμβολῇ
ἐσώμεθα, ἑκείνων τὴν ἔννοιαν ἀναλάβομεν ἐκπλητ-
τό· ενοι, καὶ λέγοντε·· Πῶς οἱ εὐγενέστεροι ἡμῶν σὺν
τοῖς θηρίοις ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐν ἐρήμοις ἐπὶ τοῦ
ἐδάφους καθεύδονται;

Οὐκ αἰσχυνόμεθα, ἀδελφοί, οὐδὲ τὴν μέλλουσαν
κρίσιον φρίττομεν· διει περ ἡμεῖς σηρικὴ καὶ βύσι-
να ἐνδεδυμένοις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐρχόμεθα, τοὺς ἀδελ-
φούς ἡμῶν πρὸ τῶν πνιῶν τῆς ἐκκλησίας γυμνοὺς
καὶ ἐρδίμημένους καὶ ταλαιπώρους παραχνέποντες;
Ἄκουετωσαν αἰκοσμούμενοι καὶ καλλωπιζόμενοι, καὶ
πτυσάσθωσαν.

Τί πο:τοῖς· γύναι, τῷ καιρῷ οὐ πρέποντα πράγματα;
Αρά σε οὐ ματεῖει χαλεπῶς τὸ συνειδός, ὅτι περ
ἐν τοιαύτῃ ἀπειλῇ χρυσῷ καὶ μαργαρίταις καταχο-
σμῆσαι σου τὸν τράχηλον, τὰς χειρας, τοὺς πέδας, τὴν
ζώνην, βιέπουσα τοὺς σοὺς ἀδελφούς, ἵσως δὲ καὶ
εὐγενεστέρους, σιδήροις, καὶ κλοιοῖς, καὶ ξύλοις πεπε-
δημένους, καὶ πεφορτωμένους, καὶ καταβαρουμένους;
Οὐκ αἰδούμε·α; Οὐ συστελλόμεθα τῶν τοιούτων πρα-
γμάτων;

Ἀλλὰ τί εἰ θέως; τῶν τοιούτων ἀφρόνων τὰ ἡρήματα;
Διὰ τοῦτο, φησιν, δέδωκέν μοι ὁ Θεός; Ινα αὐτὸν ἀπο-
λαύσω, καὶ ἐν αὐτοῖς εὐφρατίνωμαι. Πεπτάνησαι, ἄν-
θρωπε· Ἐλυτρώσασθε σε Χριστό;· πλούτον δο· δέδω-
κεν, ίνα τοὺς σοὺς ἀδελφούς λυτρώσῃς· ίνα αὐτοῖς
συμπαθήσῃς, καὶ διὰ τῆς συμπαθείας, ἑαυτὸν δντως
σωῆς. Ἐκδυσαι συντόμως· τὰ περιττά καὶ ἀνόητα·
μᾶλλον δὲ τὰ βλαβερὰ καὶ διέθρια. Πείνασον δέσσως.
Διάθρυψον πειρῶσι τὸν ἄρτον. Σώσον κηδεύοντας.
Ἄν γυμνὸν ἔης, τοῦτον ἔνδυσον, ἔννοιαν δὲ γυμνὸς
πρὸς τὸν κριτὴν ἀπελεύσῃ. Έὰν ξένον θεάσῃ ὑπόδεξαι
δι· αἴτοῦ Χριστὸν, τὸν διὰ σὲ ἐπὶ γῆς ξενιτεύσαντα.
Ἄν χρεωφεὶλέτην λάρης ἀπορήσαντα, γονυπετοῦντα,
δυσωποῦντα, ἀφεσιν παραχαλοῦντα, κατανύγθοι· πά-
σαν δρειλήνελογον, ή ἀλογον διάρρηξον. Ἄν αἰσθε-
νοῦντα δψει, δέσσως περιποίησαι· τὴν σὴν γέιαν αἰδέ-
σθητι. Ἄν αἰχμάλωτον θεάσῃ δαχρύοντα, προσπλη-
ποντα, ταλαιπωροῦντα, χειμαζόμενον, τόπον ἐκ τό-
που πρὸς εύποιαν μετερχόμενον, μαστιζόμενον ὑπὲρ
Χριστοῦ, καταπονούμενον, καὶ ως κτῆνος πιπρασκό-
μενον· μή μόνον χρήματα, ἀλλ᾽ εἰ δυνατὸν, τὰ ἀειτῶν
σώματα μεταδώσωμεν. Καλὸν γάρ ἀγορῆσαι Χριστὸν
πιπρασκόμενον. Τὴν γάρ κρίσιν πᾶσαν αὐτὸς πεπι-
στευται· καὶ μᾶλλοι ἡμῖν, ὡς θεδς, τὴν βασιλείαν
χαρίζεσθαι.

Οὐκ ἀκούομεν τί δ πλούσιος ἑκείνος ἐπικεν; Ἐπειδή

A non peccabis. Ita obsecro ne eorum, lenquam
inimisericordia compositi, obliviscamur; sed omni
tempore ac loco eorum meminerimus: ut eorum,
haud secus ac mortis, jugem in nobis memoriam
circumferamus. Cum fuerimus in oratorio, illic
maxime eorum cum lacrymis simus memores. Sive
iterum in mensa regimbamus, in ea quoque ca-
ptivos recolamus, dicentes: Quomodo iam fratres
nostrī fame macerantur, nos vero manducamus et
epulanur? Sive in lecto cum uxore dormiamus,
illorum resumamus memoriam, vehementius mi-
rantes, ac dicentes: Quomodo qui nobis sunt no-
biliiores, ipsa hac hora cum bestiis in deserto nuda
humo cubant?

B Non nos pudet, fratres, neque futurum judicium
horremus; quod sericis byssoque induiti in eccl-
esiā veniamus, fratresque nostros pro ecclesiæ
foribus nudos, projectos, miserabiles despiciamus?
Audiant quæ superfluum mundum luxuriose adhi-
bent, eoque abstineant.

C Quid, mulier, præstas, quæ sunt temporis dissen-
tanea? Num te conscientia graviter verberat, quod
in tanta comminantis Dei districione, auro ac
margaritis collum, manus, pedes, zonam perornes,
eum fratres videas tuos, forte vero etiam nobiliori
ortos stemmate, ac ingenuitate præstantes, ferro,
cippis, vincis, onustos, gravatos? Num vere-
cundia movemur? Num ab ejusmodi factis actutum
retrahimur?

D At quid statim, ea dementia laborantes loquuntur? Idecirco, inquit, dedit mihi Deus, ut his fruar,
inque illis deliciar. Erras, homo. Redimit te Christus;
dedit divitias ut redimas fratres tuos, ut
eorum miserearis, ac misericordia in eos impen-
sior, salutem consequaris. Spoliare cito superflua,
ac que utilitate carent; imo quæ nocent, ac exitium
pariunt. Esuriem promptus amplectere: Frange
esurienti panem⁶¹. Serva animi anxiōs. Si videris
nudum, vestes præbe, cogitans fore ut coram
judge nudus sistaris. Si peregrinus occurrit,
suscipte in eo Christum, qui tui causa hospes in
terra fuit. Si debitorem non solvendo existentem
deprehendas, isque procidat, obtestetur, dimitti
efflagitet, animo compungere; cautionem omnem,
qua is jure vel injuria obstringatur, dirumpe. Si
infirmos videas, curam statim adhibe; reverere
quod sanus ipse exsistas. Sin captivus in oculos
incurrat, flens, procidens, afflictus, jactatus, locum
ex loco ad beneficientiae subsidium aliquod mu-
tans, qui Christi causa vapulet, laboribus alteratur,
in iumenti morem vaneat; nedum pecunias, sed
et nostra, si fieri possit, corpora his impendainus.
Bonum enim Christum emere venum expositum;
quippe illi concedit omne judicium; ac nobis
ipse, velut Deus, regnum largitur est.

Non audimus quid diviti illi acciderit? Una

⁶¹ Isa. LVII, 7.

eius suppliciorum ratio, quod Lazarum desperat. Nisi vero hodie plures sunt apud nos Lazari. Præstat aurum impendere, ac Christum consumere. Num, si regnum celorum non liceret emere, plures dicturi erant: Utinam pecunias possemus dare, earumque pretio Dei regnum referre! Nunc autem palam videmus venundari; neque id multo, ut qui minus locupletes sunt, excusationem nullam praetexant.

Quis ita egenus, ut non possit duo exigua minuta magna animi incitatione, uti vidua illa¹¹, dare Christo; quæ revera ex paupere dives exemplo facta est? Nemo inanes excusationes querat. Nemo dicat: Non habeo; pauper sum. Quis non habet frigidum aqua: calicem? Quis ita egenus, ut bonus eum sermo deficiat? Cui non licet ut pauperis miseratione gemat? Nulli haec facultas deest. At revera animus infirmus est: idque cum sciamus, esse nos quoque captivos...

(Desunt reliqua.)

¹¹ Luc. xvi, 19. ¹² Luc. xxi, 2.

Α τὸν Ἀζαρὸν ὑπερίδεν, ὑπέμεινεν ἀπειρ ὑπέμεινεν. Νῦν δὲ στήμερον παρ' ἡμῖν πολλοὶ Ἀζαροί. Καὶ ἀποκτήσασθαι τὸν χρυσὸν, καὶ ἀγοράσαι τὸν Χριστόν. Ἄρα εἰ μὴ ἡν ἀγοράσαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐκ εἶχον οἱ πολλοὶ λέγειν· Εἴθε ἡν δουνται χρήματα, καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ κομίσασθαι; νυνὶ δὲ ἔχουμεν οὐτὴν πιπρασκομένην προφανῶς, καὶ οὐτὲ πολλοῦ, ἵνα μὴ προφασίσωνται οἱ πιταχθεροί.

Τις οὐκ ἔχει λεπτὰ δύο μικρὰ δουνται Χριστῷ μετὰ μεγάλης προθέσεως, ὡς ἡ γῆρα ἐκείνη, ἡ δυτικὴ ἤξιφυτη, ἐκ πεντας πλουτήσασα; Μηδεὶς προφασίζεται. Μή μοι λέγε, Οὐκ ἔχω πιταχός εἰμι. Τις οὐκ ἔχει ποτηριον ψυχρὸν ὑδάτος; Τις οὐκ εὐπορεῖ λόγου ἀγαθοῦ; Τις οὐδύναται στενάξαι ἐπὶ πιταχῷ; Οὐδεὶς τοις των ἀπορεῖ. Ἀλλὰ δυτικὴ γνώμη ἀσθενής καὶ τοια γινώσκοντες, οὗτοι καὶ ἡμεῖς αἰχμάλωτοι δυ [τες]...

(Λείπεται.)

ANNO DOMINI DCXIV.

MODESTUS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(COMBES. Biblioth. coniugal. t. I, p. 31.)

Modestus, Zachariæ in sede Hierosolymitana successor, illiusque, eo captivo in regione Persarum, administrator; cuius etiam sint illa, per tempus illud captivitatis, dicta ac scripta solandis populi reliquiis, quæ repræsentavi manipulo illo tractatum Chrysostomi, Severjani, Basili Seleuciæ, etc., quibus sic graphicè ejus captivitatis miserias deplorat; quasdam scripsit Homilia in mulieres unguenta ferentes, et in festum Occursus, quarum excerpta dedit Photius, codice 275, ex quo ipse mutuatus. Laudationem in Dormitionem sanctæ Dei Genitricis se legisse ait Photius, nihil tamen in illa necessarium invenisse, ac ejusmodi qualia habet illi superior, Εἰς τὰς μυροφύλακας. Sunt certe illius singularia de Magdalena, quod virgo fuerit, quod post sancte Marie Dormitionem, Joannem Ephesum secuta sit, ibique martyrum obierit: quod sub Maria Dei Genitrice et Virgine dux et princeps Christi discipularum, uti fere Petrus discipulorum exsisteret; cui communie cum illa nomen esset: duplice choro discipulorum et discipularum, qui Dominum et quæ Domini Matrem sequeretur, cum scilicet Dominus cum mulieribus sermonem non misceret: quæ vir sanctus, partim ex Scriptura habuerit, partim ex suæ Ecclesiæ quadam traditione; in quam inquirere, iisque componere quæ de Magdalena alii habent, nec otii sit, nec hujus operæ. Non satis convenit Theophani et sancto Nicephoro, quandonam factus episcopus Modestus, et num Zacharias redux a captivitate ipse Heraclio socius fuerit ac adjutor reponenda Domini cruce, vel ante diem obierit. Ino, num jam Modesto episcopo urbs capta sit; quæ sancti Nicephori sententia videtur adversa Thcophanis historiæ et chronographiæ. Qua de re Petavius, ad sanctum Nicephorum, P. Gor in Theophane, ipseque notis ad eum.

NOTITIA ALTERA.

(LEQUIEN. *Or. Christ.* t. III, p. 238.)

Zacharia Hierosolymitano patriarcha abducto in Persidem anno Christi 614, circa mensem Junium, ut supra dictum est, ne pastoris regimine hæc ecclesia careret, ejus administrationem sumpsit (ad id designatus procul dubio ab ipso Zacharia suus per absentiam vicarius, ac de consensu episcoporum provincie qui captivitatem effugerant) Modestus, de quo Antiochum in epistola jam citata locutum vidi-mus. Is præpositus erat monasterii sancti Theodosii in Palæstina, ex Papebroch. tom. II Mart., ad diem 11, n. 24, pag. 68, col. 2. Quando hæc sedis Hierosolymitanæ cura ei commissa est, insignitum propterea episcopalī caractere, licet expresse non tradant auctores, illum vix insicias iverit, qui eundem, vivente adhuc Zacharia, Hierosolymorum præsulem interdum nominari adverterit. Ea itaque administratione auctus, nominato in prædicti monasterii abbatem Georgio, magno ardore, non iis tantum quæ ad spiritualem animarum profectum, et monachorum imprimis requiem attinebant prospexit, sed insuper quasi alter Zorobabel, in restaurandis ædificiis ac templis quæ igne consumpta fuerant, adversantibus licet tota virtute Judæis, Persisque tyrannicam actu exercentibus in Palæstina dominationem, quod impossibile videbatur, strenuam nihilominus admovit operam. Monachorum qui a Saracenis immaniter trucidati fuerant exequias celebrasse jam observavimus, narrante Antiocho, qui sic prosequitur in eadem epistola pp. 1023, 1024, et apud Baron. ad ann. 606 nn. 5 et 6. *Nos proinde humiles et abjecti, gratia primum Dei, deinde seria admodum et accurata diligentia præmemorati sanctissimi Modesti, sedentiam hanc exigimus vitam in liberiore et tranquilliore otio.* Et rursus : *Gratia item Christi, sed et solerti sedulitate jam dicti venerandi apprime Patris nostri Modesti, cuncta id temporis i'coluntur effusa istius eremi monasteria.* Et paulo post : *Supersunt nuntia aliquot sane quam lata, quorum fideli relatu, et vestra, et omnis sinceriter Christiani anima merito possit exhilarescere. Hæc igitur ex promptu et alucer annuntio vobis : Modestus sanctitatis eximiae vir (de quo non semel dictum), non eorum modo providam gerit curam sollicitus, quæ per hanc vastam eremum sparsim disjecta sunt monasteriorum, sed et moderande huic civitati, ac universæ circumfinitimæ regioni solerter prospicit, Deo eidem cooperante in omnibus. Hic enim ad vivum nobis exprimit imaginem novi cuiuspian Bescelelis, aut certe Zorobabelis. Gratia enim plenus Spiritus sancti, templo Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ quidem barbarico igne conflagrarent, in sublime erigit omni prorsus digna veneratione, puta ædes sanctæ Calvariae, ac sanctæ Resurrectionis, domum insuper dignam omni honore venerandæ Crucis, quæ Mater Ecclesiarum est; sed et sanctæ Assumptionis ædem a fundamentis exædificat : adeo ut per hæc læta iustitia, de futuris quoque spes amplissimas concipiamus, idque vel ob eos maxime qui huc sperantur venturi ab externis regionibus sancta hæc loca ut adorent, ut omnes in commune glorificemus Deum, Hec Antiochus. Papebrochius vero tract. prælimin. in tom. III Actorum, mensis Maii, p. 31, n. 156, col. 1, postquam retulit verba quædam epistolæ Zachariæ in Perside captivi ad populum Hierosolymitanum, que nos supra de Zacharia agentes ex ipso adduximus, subdit : Hanc epistolam, prolixiori alia, planeque ad movendam compunctionem efficaci, ad omnes fideles exhortatione prosequitur Modestus Zachariæ vicarius ; et tanquam suum testamentum condens, omnis conditionis, ætatis ac sexus fideles officii sui admonet, incipiens ab tristibus iis quæ residui in urbe sanctæ fideles, post crucem, patriarcham et cæteros abductos, viderunt. Laudat in primis Nicodenium ac conjugem Magdalenam, qui postquam hostes exiissent atque in Persidem rediissent, totam circum urbem ac viros lustrantes, fratribusque reliquias inseparatas jacere conspiciens, projecta sparsim cadavera coacerrarent in specum, quæ est ante portam, ad sexaginta quinque millia. Et ab iis exquiri jubet, qua forma atque habitu inveniebantur solo strati beati illi qui sub id tempus meruerunt Hierosolymis occidi. Quo modo scilicet, alter a capite ad cor usque vulnus accepérat, alter ab humeris ad usque ventrem, alijs quinque vel decem ictus in intestinis habebat, alijs dissectus medius inque duo divisus erat, alijs ventre ense persoſſo intestina omnia effusa flubabant, alijs, oris instar in macello, diri carnifices in frusta plura conciderant, etc. A Modesto S. Anastasius Persa, qui recens fidem Christi amplexus fuerat, baptismum suscepit Hierosolymis, ut refert hujus temporis scriptor in Actis ejus, quæ in secunda synodo Nicæna proposita sunt. Exstant apud Baronium ad annum 614 nn 35 et seqq. ex Metaphraste sumpta ; sed quæ ipse sumpsit ex Actis illis vetustioribus in synodo Nicæna secunda allatis, et a Boll. recensitis ad diem 22 Januar. Hæc autem ex Baronio transcribo : *Cum magna civitas Hierosolymorum capta fuisset a rege Persarum, et facta illa loca, quæ mei Christi viderant conversationem et cruci affictionem et resurrectionem, Medorum lancæ et igni, iis quos ipse novit modis, essent tradita : et multa alia capta sunt cum civitate; ut salutis quoque nostræ tropæum, mortis solutio, peccati internecio, lignum, inquam, vivificæ crucis illinc translatum est in Persidem, etc. (hæc sancta Crux), Persidem everlit, et spoliat falsam religionem, et quæ se dignæ erunt captivas abducit animas vere laudabili et longe pulcherrima captivitate : aut, ut magis proprie dicam, a captivitate vocat, et eis rursum pristinam restituit libertatem. Simul ac enim ingreditur Persidem, eam statim totam**

*illustrans radiis suae gratiae, serit quidem animas infideliū, non secus ac sol, qui laborantem oculum ingreditur. fideles autem, non secus ac fulgor quidam apparet in tenebris, revocat. Ex quibus fuit unus.... Anastasius, etiā nondum quidem cultu (fidelis), sed jam moribus et instituto: qui processit e vico qui vocabatur Rasnuni... in Perside. Erat autem nōmen ejus... Magundat... Bau filius (fuit) qui erat in re magica praestantissimus et eruditissimus. (Bau autem) cum praecesset communi ludo litterario, et multos haberet adolescentes ad eum reclitantes, captus amore præstigiarum, cum in hoc solum omne suum studium poneret... rem magicam (filium) tam diligenter docet, ut in ejus cognitione patri nihil esset reliquum, quod non notum quoque esset filio. Cum autem adolescentiæ etatem jam attingeret, et rex Chosroes novum exercitum in Perside colligeret, ipse quoque cum aliis resertur in numerum tironum. Quoniam vero veneranda crux Domini totam agitabat et perturbabat Persidem; infidelibus quidem horrorem et terrorem incutiens, fidelibus autem suaviter admodum et placide illecescens: de ea quidem somnā quædam per omnes pervadebat, fama, inquam, quæ paulo crassius et indocti prædicabat, Christianorum Deum adesse Persis. Ad quam hic adolescentis repente fuit accensus animo: juxta enim occulte cum tangebat ille ignis quem Christus venit jacere super terram, qui quidem non sinebat quiescere pulchram illius adorsentiam, sed statim omnes obibat partes, de eo sciscitans, quam vehementissime poterat, et diligentissime. Cum audiret autem ab omnibus eam esse crucem in qua Christus Dei Filius, qui a Christianis adoratur, fuit crucifixus: veluti ignem igni adjectit, et quæstiōni conjunxit quæstiōnem, et ex responsione accepit occasionem alterius interrogatiois; et multo magis siliebat discere, quemadmodum ex caelo descenderit, cum sit Deus et quemadmodum etiam factus sit homo, et cur etiam sit ad crucem condemnatus, et a quibus, et an sit ad colum reversus unde descenderat. Cum autem a (viris) piis ei annuntiaretur carnis suscepit. . mysterium, aures quidem pietatis semina libenter suscipiebant, anima vero producēbat sensim spicam fidei, et ei desiderium paulatim innascebatur, subibatque cœmulatio ejus perpersionum: que cum in ejus anima aucta et amplificata essent, eum informant et instituant ad optimum vitæ genus, clarumque et insignem, testem, martyrem inquam, efficiunt, ut jam procedens declarabit oratio. Hæc post Surium Baronius, qui addit deinde quomodo ille Anastasius, amore suscipiendo baptismatis, relicto Persarum exercitu, se contulerit ad Romanorum copias, et Hieropolim perrexerit, ubi apud argentariorum degens genere Persam, sed religione Christianum, latius mysteria Christiana didicerit, incensus quoque fuerit ad subeundum martyrium ex martyrum certaminibus quæ parietibus templorum intuebatur depicta; demum Hierosolymam profectus fuerit. Hæc, inquam, sic narrat ex eisdem Actis, ad ann. 621, n. 40 et seqq: Primum quidem (post fugam ad Romanos) cum venisset Hieropolim, divertit ad quemdam Persam Christianum, ore argenti confatorem, et cum artem confandi argenti exercuisse, manus quidem habebat intentas operi, animus autem semper et cogitatio in Dei amore versabatur... eumque sibi adhuc magis accendebat, et ab ipso rursus inflammabatur vehementius. Quamobrem Deum rogabat... ut divinum baptismum consequeretur, et omnino a propriis sordibus expurgaretur, et ab illa labe præstigiarum; ut non solum voluntate et electione, sed anima quoque et corpore esset purgatus.. Cum ille autem ex Persis timeret periculum, et ideo morando rem differret... interim ad divina tempula adiens suum solabatur desiderium, visus vero miraculis et certaminibus sanctorum descriptis in templorum, quæ cum socio suo argenti confatatore frequenter visitabat, parietibus, de iis illum diligenter interrogabat. Cum itaque audivisset, qualis eis vita (fuisse, qui) mores, (quæ) virtus, et qualia propter Christum (subiissent) certamina... non poterat amplius continere id quod suis animis parturiebat, sed statuit pergere Hierosolymam, ut baptismum illic consequeretur. Venit ergo in sanctam civitatem, et ad quemdam se recepit argenti quoque confandi peritum. Ei aperit causam sui adventus, nempe quod vellet ad verum Deum cultum per baptismum initiari. Ille autem eum dicit ad Eliam, sanctæ Resurrectionis piissimum presbyterum, qui eum sūpinis (ut dicitur) manibus suscepit, et de eo retulit ad Modestum, qui huic sedi præserat apostolicæ (Zachariæ scilicet captivi vicem gerens, in Graeco ἡ τοπογραφία, locum-tenens, inquit Papebrochius supra citatus). et sic divinum baptismum assequitur, reverandæ crucis vere pulcher fructus effectus, et Anastasius appellatus, sumpta denominatione a revocatione et ad meliora mutatione a priori infidelitate et præstigiis. (quæ fuerit quasi resurrectio a morte ad vitam). Una etiam cum eo baptizatus est quidam ejusdem patrie et regionis, qui fuit ejus quoque in passione pro Christo socius, easdem cum eo Edessæ consecutus coronæ. Anno siquidem Christi 628 die 22 Januarii, quinque duntaxat hebdomadibus et duobus diebus ante Chosrois obitum, ejusdem jussu, hic Anastasius, qui pluries jam anno superiori Christi fuerat confessus fidem. Cæsarea Palæstine, ad eumdem Chosroen missus, magna animi alacritate, dira perpessus tormenta, martyrium tandem cervicis abscissione consumivavit: de quo legendus Baronius ad annum 627 n. 3 et seqq. ubi n. 1, Acta ejusdem Anastasii conjicit scripta fuisse, vel ab Antiocho monacho, vel a Sophronio qui Modesto in sede Hierosolymana successit. Bollandus tamen tom. II *Actorum sanctorum mensis Ianuarii*, ad diem 22, p. 422, n. 4, sibi videri ait auctorem Vitæ hujus martyris fuisse aliquem monachum cœnobii in quod ipse post baptismum sese receperat, et vitam monasticam amplexus anno Christi 620, annos septem communoratus est: quod insert ex his hujus auctoris verbis n. 13, ejusdem Vitæ. *Hoc autem scimus nos eum mirantem et obstupescientem constantiam sanctorum, nihil sere aliud legere voluisse, nisi quod illum sancti desiderii ardorem nutritum.* Zachariæ mortuo anno Christi 131 vel 133, substitutus est Modestus, qui tanta cum laude hanc Ecclesiam per quatuordecim sere annos, dum Zacharias patriarcha detineretur captivas in Perside, administraverat; eam vero dignitatem in plenum sortitus brevi tempore sedisse prohibetur. Papebrochius enim in *Tract. prælim. ad tom. III Muii suepius recensito*, pag. 51. n. 158, col. 2, observat a Nicephoro, cui membrana Rulæana consentit, annum unum regiminis (utique a*

morte Zachariae, cui ex Perside reverso administrationem sibi delegatam restituerat, vel quam fortassis sub illo, ex ipsius consensu, exercere perrexerat) assignari; duos vero annos ab auctore tabularum Theophani insertarum: sed nisi decessor ejus Zacharias, inquit, plusquam 22 annos post suam ordinationem vixerit, nec hi sufficiunt; cum certo constet successorem ejus Sophronium mensis Maii quarta die, indict. sexta, id est anno 633, interfuisse synodo Alexandrinæ adhuc privatum monachum, ibique exorsum sua contra monothelismum nascentem certamina, deinde cum litteris Cyri patriarchæ Alexandrini ivisse Constantinopolim, ad urbis archiepiscopum Sergium; adeo ut multum sit, si ante autumnum reverti potuerit in Palæstinam. Hæc considerans aliquis, prosequitur Papebrochius, et quomodo jam inde a capta sub Chosroe Hierosolyma patriarchæ vices gesserit Modestus, fortassis volet opinari quod primus istius catalogi auctor qui in Sophronio terminatur nullos ei annos definiens, voluerit totum tempus quo patriarchatum administravit Modestus, eidem ut vero patriarchæ ascribere, notatis Græce annis χαρ., id est, 21, quod alii non intelligentes, nimiumque esse videntes (siquidem post Zachariam brevi satis tempore ille Modestus vixit) omissis χαρ., retinuerint χαρ., facile annos 21 reperturi, si numerare illos voluissent ab excunte Maio (vel initio Junii) anni 614 (quo capta est a Persis Hierosolymitana civitas) ad mensem Decembrem anni 634. Sed nihil necesse erit hoc recurrere, si Zachariae velimus annos 24 relinquere. Tunc enim a Martio anno 635, usque ab Decembrem anni sequentis, dici potest sedisse Modestus. Dico, usque ad Decembrem, quia tali mense die 16 colunt ipsum Græci annua commemoratione in Menœis. Ita Papebrochius citatus. Eutychius Alexandrinus scribit Modestum sedisse novem menses, et post ejus mortem mansisse cathedram. Hi rosolymitanam sex annis sine patriarcha. Hæc quidem sex annorum vacantia vera non videtur: nam ab anno 634, quo Zacharias descendit, usque ad 634, quo Sophronius ordinatus est Hierosolymorum episcopus, sex profecto anni non occurunt, sub quorum etiam duratione Modesti patriarchatus fluxit unius anni vel duorum. At aliquam intercessisse vacantiā, a Modesti obitu usque ad Sophronii inaugurationem, suadent quædam Martini I Romani pontificis verba inferius referenda, quæ leguntur in epistolis ejus ad Joannem Philadelphiæ episcopum, et ad Pantaleonem; scilicet viros aliquos ante Sophronii patriarchiam, item post ejus decepsum, non convenienter fuisse electos in episcopos, vel presbyteros, etc. Præter Modesti epistolam de qua supra, monet Pagius tom. II crit. annal. Baronii ad annum 633, n. 6 pag. 801, col. 1, adhuc superesse duas ejus orationes: unam, in mulieres unguentiferas; alteram, in occursum: quæ recitantur a Photio in Biblioth. codice 275. Alia quoque oratio existere dicitur, sub ejusdem Modesti nomine, in codice 274 Goisliniano, part. II, pag. 289, de dormitione Deiparæ Virginis.

ΜΟΔΕΣΤΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ
ΕΙΣ ΤΑΣ ΜΥΡΟΦΟΡΟΥΣ.

MODESTI
ARCHIEPISCOPI HIEROSOLYMITANI
IN UNGUENTA FERENTES MULIERES.
(PHOTIUS, *Biblioth.*, cod. 275.)

Τὸν ἔβδομον ἀριθμὸν καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς καὶ ἐπὶ τῆς κακίας εὑρίσκομεν τὴν Γραφὴν παραλαμβάνουσαν. Εἰκότως οὖν τὴν Μαρίαν ἐκλέγεται τὴν Μαγδαληὴν δὲ Σωτῆρ, ἀφ' ἣς ἐκβεβλήκει δαιμόνια ἑπτά· ἵνα τὸν ἄρχοντα τῆς κακίας δὲ αὐτῆς ἀπελάσῃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. "Οὐτι, φησίν, αἱ ιστορίαι τὴν Μαγδαληὴν ταύτην διὰ βίου παρθένον διδάσκουσι. Καὶ μαρτύριον δὲ αὐτῆς φέρεται, ἐνῷ λέγεται διὰ

Septimum numerum, et de virtute et de peccato in Scriptura acceptum invenimus. Merito igitur elegit Mariam Magdalenam Salvator, e qua septem dæmonia ¹ ejecit, ut principem peccati per illam ab hominibus expelleret. Historiæ tradunt Magdalenam banc virginem fuisse, et martyrium bujus memoratur: ubi dicitur, propter summam illius virginitatem, et puritatem, illam tanquam vitrum purum

¹ Luc. VIII, 2.

tortoribus visam esse. Post obdormitionem sanctis simæ Dominæ nostræ Deiparæ profecta est Ephesum ad dilectum discipulum : ubi cursum apostolicum per martyrium unguentisera Maria perfecit, nolens ad extremum usque spiritum a beato Joanne evangelista, et virgine separari. Quemadmodum, inquit, princeps [primitia] apostolorum ab immobili fide quan habuit in petram Christum, Petrus appellatus est : sic et illa princeps discipularum ob puritatem et amorem, quo Christum complexa est, ab ipso nominata est, cui idem sicut nomen, quod Dei matri. Quemadmodum Dominum discipulorum chorus secutus est, sic Dominam et Matrem Domini chorus discipularum. Mirati enim aliquando discipuli erant, quod cum feminâ loqueretur¹ : hinc patet Dominum cum mulieribus consortium non habuisse. Sed matre Domini evangelicum cursum una cum Filio et creatore completere, et ipse illam secutus, communī Domino et discipulis de facultibus suis in rebus necessariis ministrabant.

Δημιουργῷ, καὶ αὗται συνακολουθοῦσαι αὐτῇ τῷ ποιητῇ μαθηταῖς διηκόνουν.

¹ Joan. iv, 27.

² έτελεύησε M. M.

Α τὴν ἐκραν αὐτῆς παρθείναν καὶ καθαρότετα, ὡς οὐλὸν αὐτὴν καθαρὸν τοὺς βασανιστὰς φανεσθεῖ. "Οτι, φησί, μετὰ τὴν κοίμησιν τῆς Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου πορευθεῖσα εἰς Ἐφέσον πρὸς τὸν ἡγαπημένον μαθητὴν, ἐκεῖσε τὸν δρόμον τὸν ἀποστολικὸν τοῦ μαρτυρίου ἢ μυροφόρος Μαρία ἐτελείωσε², μή θελήσασα μέχρι τῆς τελευτῆς χωρισθῆσαι τοῦ παρθένου καὶ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου. "Ωστερ, φησίν, ἡ ἀπαρχὴ τῶν ἀποστόλων Πέτρος ὥνομάσθη διὰ τὴν ἀσάλευτον πίστιν, ἣν εἶχεν ἐπὶ Χριστὸν τὴν πέτραν οὕτω καὶ αὐτὴ ἀρχηγὸς τῶν μαθητρῶν γενομένη. διὰ τὴν καθαρότετα αὐτῆς, καὶ τὸν πόθον διὰ τὴν εἶχεν εἰπεῖν, Μαρία δόμωνυμας τῇ μητρὶ παρὰ τοῦ Σωτῆρος προστήγερενται. "Ωσπερ τῷ Δεσπότῃ τῶν μαθητῶν τοκολούθει δι χορός· οὕτω τῇ Δεσποίνῃ καὶ Μητρὶ τοῦ Κυρίου, τῶν μαθητευομένων γυναικῶν δι χορός. Ἐθαύμαζον γάρ, φησί, ποτὲ οἱ μαθηταὶ, διὰ μετὰ γυναικὸς ἔδαλες· δῆλον ὡς οὐκ οὖσται τοιαῦται συνηθεῖαις τῷ Κυρίῳ. Ἀλλὰ τὸν εὐαγγελικὸν δρόμον τῆς μητρὸς τοῦ Δεσπότου συνεξανυούστης τῷ Σιών καὶ θητῶν διεπότῃ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ἐν τοῖς ἀναγκαῖοις καὶ τοῖς μαθηταῖς διηκόνουν.

VARIÆ LECTIONES.

ΕΙΣ THN ΥΠΑΠΑΝΤHΝ.

IN OCCURSUM.

Anna cum viro septem annos, Sabbatum colens³, precibus et jeuniis adhærens, octoginta quatuor annos cum exegisset, carnem e quatuor elementis compositam vincens, et mentem mundans ad sancti Spiritus receptionem, et generalibus [vulgo cardinalibus dictis] scipsam virtutibus exornans, octagesimum annum postquam excessit, in templo inventum futuri temporis Salvatorem, ulnis gestatum. Merito lex ut causam peccantis voluptatis, filias Evæ, iussit afferre pro purificatione par turturum, vel duos pullos columbarum ad sacrificandum⁴. Lege scilicet significante, eum qui ad Deum accedat, debere et animum et corpus ab omni peccato liberum habere.

Christus legem implet⁵, non debitor est legis, « in ruinam et resurrectionem multorum positus est⁶. » In ruinam peccati, in resurrectionem justitiae, et in signum, cui Judæi, qui Christum occiderunt, contraderunt : « Si tu es Filius Dei, descend de cruce,

C καὶ ἡ τὸν ἔδαιμον κοντα χρόνον σαββατίσασα μετὰ ἀνδρὸς "Αννα, προσευχαῖς καὶ νηστείαις προσκαρτεροῦσα, δύσδικοντα καὶ τεσσάρων ἑτῶν ὑπάρχουσα, τὴν ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων νικήσασα σάρκα, καὶ τὸν νοῦν καθάρασα πρὸς ὑποδοχὴν Πνεύματος ἄγιου, καὶ ταῖς γεννικαῖς ἐντήν ἀρεταῖς καταστημένασσα, τὸν τῆς δύσδικοντάδος παρέδραμε καιρὸν, καὶ εὑρεν ἐν τῷ ναῷ τὸν Σωτῆρα τοῦ μελλοντος αἰώνος ἐν ἀγκάλαις βασταζόμενον. Εἰκότως ὡς αἵτις τῆς ἐναμαρτήτου η ἡδονῆς τὰς θυγατέρας τῆς Ελας προσφέρειν ὁ νόμος προσέταξεν ὑπὲρ τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν τὴν θυσίαν τῶν δύο τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσῶν; περιστερῶν · δηλοῦντος τοῦ νόμου, διτε δεῖ τὸν προσερχόμενον Θεῷ καθαρεύειν καὶ ψυχῇ καὶ σώματι, καὶ ἀκαλίας ἔχεσθαι.

D 'Ο Χριστός πληρωτής ἐστιν, οὐκ ὀφειλέτης νόμου. « Εἰς πτῶσιν δὲ καὶ ἀνάστασιν κείται · πτῶσιν μὲν τῆς ἀμαρτίας, ἀνέγερσιν δὲ τῆς δικαιούντης, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον τοῖς χυριστότονοις Ιουδαιοῖς, τοῖς λέγουσιν. « Εἰ Υἱὸς εἰ τοῦ Θεοῦ, κατέβηθι ἀπὸ

³ Luc. ii, 6. seqq. ⁴ Levit. xii, 8. ⁵ Matth. v, 17. ⁶ Luc. ii, 34.

VARIÆ LECTIONES.

▶ al. ἐναμάρτου.

του οἰαυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι. » Καὶ, « Σοῦ Α εἰ credemus tibi⁷. » Et : « Tuam ipsius animam δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ρομφαῖα, ὅπως δὲν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοῖς. » Οτι μήτηρ εἰ κατὰ ἀλήθειαν πάσχουσα τὰ μητρὸς ὄπερ [τοῦ] τέκνου καὶ Θεοῦ, τοῦ πεθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σφράζει.

⁷ Matth. xxvii, 40. ⁸ Luc. ii, 35.

Mich. Ang. Giacomellus lectori.

Sancti Modesti patriarchæ Hierosolymitani, qui floruit sub sæculi septimi initium, tres Homiliae recenset, earumque excerpta dat Photius cod. 275. Primam affert εἰς τὰς μυροφόρους : alteram εἰς τὴν ὑπαντήν : tertiam, quæ nunc primum in lucem prodit, Laudationem in beatæ Mariæ Dormitionem. Eam e Sangermanensi Codice describendam curavit non tam claritate generis, quam integerrimis piisque moribus præstantique Ecclesiasticarum rerum doctrina spectatissimus Petrus Philippus Strozza Liberianæ Basilicæ canonicus, qui mibi auctor fuit, illam ut e Graeco in Latinum sermonem verterem. Hortatus vero pii cuiusdam doctissimique Viri summaque mihi familiaritate conjuncti Notas aliquot adjeci, quo nihil aliud fere contuli, quam quedam veterum Scriptorum loca huic Modesti scriptioνi παράληξα, ad nutriendam pietatem et in Deiparam devotionem. Etsi autem hujus Scriptoris stylus longissime absit ab eo dicendi genere, quod secuti sunt Patres iv et v sæculo, cum in Ecclesia vera et germana viguit eloquentia; tamen haud ita parvi hanc Homiliam faciendam existimo, ea potissimum ratione, quod præcipuorum Christianæ Fidei dogmatum traditionem disertissime expressam contineat.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΟΔΕΣΤΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΟΙΜΗΣΙΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ ΚΑΙ ΑΕΙΠΑΡΘΕΝΟΥ
ΜΑΡΙΑΣ.

S. P. N. MODESTI

ARCHIEPISCOPI HIEROSOLYMITANI

ENCOMIUM

IN DORMITIONEM SANCTISSIMÆ DOMINÆ NOSTRÆ DEIPARÆ SEMPERQUE VIRGINIS
MARIÆ.

Αφατος ἡ πανίερος γνῶσις τῶν σεπτῶν ἔορτῶν Β ἀπομήτορος Χριστοῦ· ἐπει ταῦτα καὶ τὸ μυστήριον ὑπερένδοξον, καὶ πάσαις οὐρανίαις δυνάμεσι καὶ βροτοῖς ἀκατάληπτον· καὶ πολυπολύκλος ὁ τῆς σοφίας λέγος κανὸν ἀπορῇ πρὸς ἐπιτινὸν ἐπαξίως τοῦ θαύματος, τοῦ πᾶσαν γνῶσιν νεράδες τε καὶ λογικῆς κτίσεως ὑπερβαίνοντα (1). Καὶ γὰρ ὡς οὖσης θεόθεν

Ineffabilis est sacramentissima venerandarum Genitricis Christi Dei festivitatum notitia. Nam et gloriosissimum est mysterium, et omnibus coelestibus potestatibus hominibusque incomprehensibile; et multiformis sapientiae sermo perplexus hæsitat ad miraculum pro dignitate laudandum, omnem intellectualis rationalisque creaturæ superans cognitionem.

(1) Sic codex. Sed legendum, ὑπερβαίνοντος.

nem. Dei enim quæ proprie et vere Mater est, divinitus est sanctificata, Cherubim et Seraphim sanctior et gloriōsior. Et ad tantam quidem altitudinem super omnem imiūsitudinem, et ultra cœlestes omnes potestates in incomprehensibili positam gloria spectaculorum et contemplationum divini et ineffabilis de ea mýsterii, qui in Christi Dei nostri Ecclesia sancti Spiritus gratia magistri sunt antea constituti, et ab eo roborati, magna sui laude advolarunt; ac veluti in solis curru ignitis equis juncto pie pro viribus commorantes, tum per eam, tum per Salvatorem qui ex ea prodiit, Christum, « In quo sunt thesauri sapientiae et scientiae absconditi », digni habiti sunt, qui sacros sermones reperirent, quos in singulis Deiparae venerandis festivitatibus exposuerunt, et in Salvatoris nostri Dei gloriam, pios populos ad nunquam amittendas divitias speciosissimumque ornatum spiritualem, et ad divinam orthodoxarum Ecclesiarum ædificationem deducerent. At de veneranda ejus dormitione, nescio qui ab iis nihil est proditum, nec eorum posteri de ea quidquam exposuerunt. Propterea in die dormitionis genitricis Dei plurimi aperto ore hiant, quicunque discendi cupidi, seu potius Christianæ disciplinæ studiosi, divinarumque rerum benevoli solertesque auditores arcanum quidam de ea discere cupiunt. Tantum autem eorum

¹ Coloss. ii, 3.

(2) S. Ephræm Syrus Serm. de SS. Dei Genitr. laudib. in princ. Τιμωτέρα τῶν Χερουθίμ, καὶ ἀσυγκρίτως πάντων τῶν οὐρανίων στρατιῶν. t. III. edit. Rom. pag. 529: *Præstantior Cherubim et incomparabiliter omnibus cœlestibus exercitibus.* Et Precat. iii, pag. 545. ἡ τῶν Χερουθίμ λαμπρότερα, καὶ τῶν Σεραφιμ ἐνδοξότερα, *Cherubim illustrior, et Seraphim gloriōsior.* Addi potest Auctior Sermonis de Laudib. B. M. V. (inter opera S. Epiphanius tom. II, pag. 293), quem non contempnendum Petavius affirmit: Καλλιωτέρα γὰρ τῶν Χερουθίμ, καὶ Σεραφιμ, καὶ πάσης στρατιᾶς πέψυχεν ἄγγελον, formosior enim est natura ipsis Cherubim et Seraphim, et omni exercitu angelico.

(3) Legendum videtur καὶ τοῦ προελθόντος.

(4) Quidam apparere putant ex hoc loco, vix quemquam fuisse, qui ante Modestum concionem de Dormitione B. Mariae habuerit ad populum. Ex hoc item loco suspicatur P. le Quien festum Dormitionis Deiparae Virginis tempore Modesti, seu post septimi seculi initium, recens institutum esse, annot. 1 ad homil. 4 Dainasceni in Dormit. B. Virg. Verum hanc festivitatem sub Mauritio imperatore celebratam esse constat ex Nicephoro lib. xvii, cap. 28, atque etiam ante ipsum. Vide Baronium in Notis ad Martyrolog. ad diem 15 Aug.

(5) Κοιμήσεως. Mortem etiam profani Scriptores Somnum appellarunt, et pro verbis mori, et morti tradere adhibebant verba κοιμάσθαι, et κοιμᾶν. Vide meum Commentar. ad Sophoc. Electrae v, 511. Sed quædam addunt, quibus appareat eos putasse mortem potius esse quam somnum. Sic Virgil. *Eneid.* X, v. 743: *Olli dura quies oculis, et ferreus urget Somnus in æternam clauduntur lumen noctem.* Et Hym. in Mercur. v. 289. πύματὸν τε καὶ θυτατὸν θνόν, *ultimo et extremum somnum.* Euripid. Hippolyt. v, 138. Εἴτε μὲ κοιμάστε τὸν θνοσατόν *Αἰδου μέλινα νύκτερος τὸ ἀνάγκα, utinam me sopiat miserum Plutonis nigra et nocturna*

Α ἡγιασμένης τῆς κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου, τὸν Χερουθίμ καὶ Σεραφιμ ἀγιωτέρας (2) καὶ ἐνθύτερας. Καὶ πρὸς τὸ τοιοῦτον ὑπεράπειρον ὑψος· τὸ ἀνφισμένον ὑπερέκεινα πασῶν τῶν οὐρανίων δυάμεων· τῇ ἀκαταλήπτῳ δόξῃ τῶν νοημάτων καὶ θεοτημάτων τοῦ περὶ σύντηθειού καὶ ἀποδρήτου μυστηρίου· οἱ ἐν τῇ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἐκκλησίᾳ θελέαρι τοῦ παναγίου Πνεύματος προσχειρισθέντες διδάσκαλοι· καὶ ὑπ’ αὐτοῦ σθενούμενοι· ἀνιπτάμενοι καὶ ἀναρέτως, καὶ εὔσεβῶς ἐμπλαισθέντες δραμασιν ἥλιους· καὶ δι’ αὐτῆς ἐκ τοῦ προελθόντος (3) ἐξ αὐτῆς Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ἐν φειδίσιν οἱ θησαυροὶ τῆς οὐρανίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυψοι, » ἐπιτεύχσασι κατηξιώθησαν τοὺς Ιεροὺς λόγους, οὓς ἔξ θέντο οἱ προλεχθέντες θεηγόροι, εἰς ἐκάστην πανεργού τελετὴν τῆς Θεομήτορος, καὶ δορυφορῆσαι εὔσεβεσι λαοῖς, πρὸς πλούτον ἀναφαρετον, καὶ εὐπρεπεστάτην κόσμησιν πνευματικήν, καὶ Ἐνθεον εκδομήν δρθοδίζων Ἐκκλησιῶν, εἰς δόξαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ· καὶ περὶ τῆς πανεντίμου (4) κοιμήσεως (5) αὐτῆς, οὐκ οἶδον διπλασίαν (6), ή καὶ ἐκθέμενοι οὐκέτι ξενούχον οἱ μετέπειτα. Διὸ δημιουροῦ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Θεομητρικῆς κοιμήσεως, πλεῖστοι κεχγναστιν δοσοι φιλομαθεῖς, ἡγουν Χριστομάθεις, καὶ φιλακροάμονες συνετοὶ τῶν θελῶν, τὸ ἀπόδημον μαθεῖν γλυχόμενοι περὶ αὐτῆς· ήσαν καὶ

C necessitas. Sed Christiani propter certam resurrectionis spem, mortem jure dormitionem et somnum appellare maluerunt, præante D. Paulo, qui passim mortuos dormire ait, ut I Cor. xv. 6. ἐν οἱ πλειστοὶ μένοντιν ἦντος ἀρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμηθησαν, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt, quem locum referens D. Basil. Seleucien. orat. 32, pag. 174 C. ait, σταυροῦ γὰρ παγάντος ὑπὸν διθανάτος, compacta enim cruce mors somnus est. Idem ait D. Chrysost. homil. de Cœmeter. et cruce tom. II, ed. Monf. pag. 342, qui postquam dixit ante Christum mortem appellatam esse modo mortis nomine, modo inferni, subdit: ἐπεὶ δὴ δὲ ἡλιθεν δι Χριστὸς καὶ ὑπὲρ ζωῆς τοῦ κόσμου ἀπέθνεν, οὐκέτι θάνατος καλεῖται λοιπὸν δι θάνατος, ἀλλὰ ὑπὸν καὶ κοιμησίς. postquam vero venit Christus, et pro mundi vita mortuus est, mors deinceps non amplius mors appellatur, sed somnus et dormitio. S. Basil. M. homil. De Gratiar. act. tom. II, pag. 31, A: σὺ δὲ ἐδιάκονος περὶ τῶν ἐν Χριστῷ κοιμηθέντων· ἵτε σπείρεται ἐν φυρῷ, ἐγείρεται ἐν ἀρθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Την τερον de his, qui in Christo obdormierunt edocet es: seminatur in corruptione, surgit in incorruptione; seminatur in infirmitate, surgit in virtute; seminatur corpus animalis, surgit corpus spiritale. Dasqueum ad allatum Basili. Seleuciensis locum, adnotasse idem reperio, veteres nimirum cum ascitiis quibusdam nominibus mortem appellare solitos somnum, quibus, ut ille ait, mortem potius esse mortem voluerunt quam somnum: item Baluzium ad epist. 66 Cypriani, et Rigaltium ad epist. 3 ejusdem. Sed aliquando nihil addere solebant, ut est apud Sophoc. Electra v, 511.

D (6) Πέρηναν. Codex habet πέψυναν, quæ mera est menda.

ἴνεκα τῆς τοσσύτης θεαρέστου ἐφέσεως καὶ σπουδῆς αὐτῶν, καὶ τὸν Ἐνθεον σκοπὸν, τὸν πάσης ἀπόδημῆς δξιον ἀσκενέστατα προσδεχόμενος· καὶ ἐν σεβασμιωτάτῃ ἐπιποθήσει καὶ πεποιθήσει τῇ πρὸς τὴν κυήσασαν ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ σωτηρίαν Θεομήτορα συνεχόμενος· καὶ σθενούμενος ἔγωγε δὲ τάλας ἐπὶ τὸ καθεῖναι μέτριον γράμμα κατ’ ἐφικτὸν φήθην περὶ αὐτῆς· ἐσικότα θεολογίᾳ ληστοῦ συσταυρωθέντος; ἐκ δεξιῶν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ παρ’ αὐτοῦ αἰτούμενος εύρειν τὸ μέγα Ελεος, διὰ τῆς παναγίας αὐτοῦ Μητέρος· ἀρβάμενος ἐνθένδε οὕτως, εἰς δέξαντοῦ Πατέρος αὐτοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος.

B. Βαβαλί, ὁ φιλόχριστοι ἀδεψοφοι, ἡ τὴν ζωὴν τῶν ἀπάντων κυήσασα, τήμερον πρὸς αὐτὴν εἶναι πεπόρευται, τὴν γεγενημένην πρὸ αἰώνων ἐκ Πατέρος, καὶ οὖσαν Θεὸν, καὶ Θεοῦ Λόγον, ἣν ἔτεκεν ἐν σαρκὶ, καὶ ἐγαλακτοτρόφησεν ἐξ οἰκείων μαστῶν, τὴν τεκτήνασαν ἐκ μηδόντων εἰς τὸ εἶναι, καὶ ζωογονούσαν τὰ σύμπαντα, ταύτην ἐκληρονόμησας, καὶ ὡς μήτηρ, ἐν ἀπολαύσει αὐτῆς γέγονεν ὑπὲρ τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια ἄγια τάγματα· καὶ αὐτὴν καθάπερ παγκοσμίων πηγὴν, θεόθεν κόδιμων ἐπήγασε, φῶς βροτῶν ὑπάρχουσαν· γέγραπτε γάρ, ὅτι «Ζωὴ ἦν· καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων.» Πρὸς τοῦτο τὸ φῶς ἐπεδήμησε τὸ ἀληθινὸν ἐνυπόστατον καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος, καὶ ἐκλάμψαν ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένον ἐκ Πνεύματος ἄγιον, «φωτίζον πάντα ἀνθρώπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον·» καὶ ὅτε ἐξελέξατο καὶ ἤρετίσατο κατ’ εὐδοκίαν ὁ συναίδιος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ Πνεύματος Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, προσελθεῖν αὐτὴν πρὸς ἐαυτὸν, τοῦ συνδοξασθῆναι αὐτῷ ἐν δόξῃ, τὴν παμμακάριστον Μητέρα αὐτοῦ, τὴν, μετ’ αὐτὸν, τῶν πάντων χριστοτέραν, καλούσσες συνέτρεχον ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι αἰθεροδρομοῦντες εἰς ἐγκόσμιον καταφοίτησιν, ἐξ οὐρανοῦ θεόθεν σταλλόμενοι εἰς λειτουργίαν πανάπτου αὐτῆς κοιμήσας. Οὐ μήν ἀλλὰ καὶ ἀγάλλονται πᾶσαι αἱ οὐράνιαι ἄγιαι Δυνάμεις, μαθοῦσαι τὸ μυστήριον, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα ὑπεράγαθον Σωτῆρα Χριστὸν προσκαλεσάμενον αὐτὴν αἰνοῦσαι καὶ δοξολογοῦσιν ὑπερβαλλόντως τὸν ποιήσαντα τὰ (7)

* Joan. 1, 3, 4. * Hebr. 1, 3. * Joan. 1, 9.

(7) Infra ipse Modestus, pag. 36, ait: *Verbum astra condidisse*, etc. Sed de Verbo universitatis rerum creatore locus est luculentissimus in epistola sex episcoporum ad Paulum Samosatenum, tom. I Concil. col. 845, qui e concilio Antiocheno ita scribunt: Τοῦτον (Θεὸν τὸν Γίλον τοῦ Θεοῦ) πιστεύομεν σὺν τῷ Πατρὶ δεῖ δντα τὸ πατρικὸν βούλημα πρὸς τὴν κείσιν τῶν δῶλων· αὐτὸς γάρ εἶπε, καὶ γέννηθεσαν αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν· δὲ ἐντελλόμενος ἐτέρῳ ἐντέλλεται τινι· διὸ οὐκ ἀλλον πεπείσμεθα ἡ τὸν μανογενῆ Γίλον τοῦ Θεοῦ Θεὸν, φαὶ εἰπε· Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ’ εἰκόνα, καὶ καθ’ ὅμοιωσιν ἡμετέραν. Ἐν κεφαλαῖψι δὲ κατὰ τὸ Εὐαγγέλου· «Πάντα δὲ αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἔν·» καὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον· «Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰτε ὥρατα, εἰτε ἀστέρα, εἰτε Θρόνοι, εἰτε Ἐξουσίαι· πάντα δὲ αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται·» οὕτω δὲ ὡς ἀληθῶς δντος καὶ ἐνεργοῦντος, ὡς Λόγου ἄμα καὶ Θεοῦ, δι’ οὗ δὲ Πατήρ πάντα πεποιήκεν, οὐχ

D ὡς δὲ ὁργάνου, οὐδὲ ὡς δι’ ἐπιστήμης ἀκυπεστάτου· γεννήσαντος μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Γίλον ὡς ζῶσαν ἐνέργειαν, καὶ ἐνυπόστατον, ἐνεργοῦντα τὰ πάντα ἐν πᾶσιν· οὐχὶ βλέποντος δὲ μόνον, οὐδὲ παρόντος μόνον τοῦ Γίλου, ἀλλὰ καὶ ἐνεργοῦντος πρὸς τὴν τῶν δῶλων δημιουργίαν, ὡς γέγραπται· «Ημην παρ’ αὐτῷ ἀρμόζουσα,» x. t. l. *Hunc (Deum Dei Filium) credimus cum Patre semper exsistentem paternam in plevisse voluntatem ad rerum omnium creationem;* ipse enim dixit, et facta sunt, ipse mandavit, et creatia sunt: qui autem mandat cuiquam, alteri mandat; quem non alium credimus quam unigenitum Dei Filium Deum, cui etiam dixit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. In summa vero secundum Evangelium, Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil:* et iuxta Apostolum, «In ipso condita sunt omnia in cælis et in terra sive aspectabilia, sive invisibilia, sive Throni, sive Principatus, sive Dominationes, sive Potestates: omnia per ipsum, et in ipsum condita sunt.» Ita autem revera

per ipsam, ut terrestria rationalia lumina super solem, et lunam, et astra collocerent sua divinæ gratiæ gloria, qui iis dixit : « Vos estis lux mundi ». Et ex omni rationali et intelligenti creatura illam elegit in sanctissimam Matrem suam, eamque sua plenam gratia supra modum omnem sustulit : in quem respicere, aut oculos intendere non sustinent Cherubim ; eumque cum sanctissimo ejus Patre et Spiritu adorant, et incessanter clamant, « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth ». Qui per eam creatura in libertatem asserta maximam mundo lætitiam attulit, supernisque Potestatibus dixit : « Congratulamini mihi » : Per ipsam enim inventa est humana drachma, et bonus pastor ovis pellem induit : et errabundam rationalem ovem sublatam in humeros, gaudens Dominus virtutum servavit ; qui ex Maria caro factus est incommutabiliter, eamque sanctificavit, ut esset ager, quo Deus exciperetur ; in quo Deus et Pater secundum suum beneplacitum fuit agricola, et plantator Spiritus sanctus, unde Christus unigenitus ejus Filius veluti fructus exortus est, vera vitis in gaudium sanctorum cœlestium Potestatum et salutem terrestrion hominum : ait enim in Evangelio : « Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est ». Ad hanc Dei Mater accessit, quam ipsa protulit, vitem veram, ut quasi racemos incorruptibilitatis, et immortalitatis inde decerperet, novo suo gaudens fructu in regno cœlorum. Verum vivisco vitæ cœ-

A διτρα, καθ' & γέγραπται, ἀναδεῖξαντα αὐτὴν ή δοτέραν τοῦ οὐρανοῦ, οὐρανὸν (8) τῆς θεόπειρας τοῦ, καὶ δι' αὐτῆς ἐπιγείους λογικοὺς φωτίης, λάμποντας τῇ δόξῃ τῆς θελας αὐτοῦ γάρτοι, οὐπὲ τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ τὰ δυτικά φένεια πρὸς αὐτούς . « Υμεῖς ἔστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ ἔκ πάτης λογικῆς καὶ νοερᾶς κτίσεως ἐκλεξέσθαι παναγίαν Μητέρα αὐτοῦ, καὶ ὑπερέργων πινεδες χαριτώσαντα αὐτήν· φῶ προσβλέψαι (9) τοιλμῶσιν, ή ἀτενίσαι οὐ φέρουσι τὰ Χεροῦλη προσκυνοῦσι τὸν τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ Πεντατευτὶ, ἀπαύστως βοῶσαι : « Αγιος, ἀγιος, ἀγιος Κύριος Σαβαούθ ». Τὸν δὲ αὐτῆς καὶ τὴν κτίσιν ἐκ δικιῶν ἐλευθερώσαντα, καὶ τὴν μεγίστην παγκόσμιον δράσαντα, καὶ φῆσαντα ταῖς ἀνα Δυνάμεσι, Ἐπιχάρητη μοι. » Δι' αὐτῆς γάρ εὑρηται τῇ βροτογενεῖ δραχμῇ, καὶ ὑπέδυ τὴν τοῦ προσβάτου δορὰν ἀπομήν, διὰ τοῦ καλδεῖ, καὶ ἐσώσε τὸ πεπλανημένον λογεῖ πρόδεστον, δρας ἐπ' ὄμρων, εὐφραινόμενος Κύρω τῶν Δυνάμεων, διὰ αὐτῆς σάρκα γεννόμενος ἀπρέπει, καὶ ἀγιάσας αὐτὴν εἶναι θεοδόχον χωρίον (10), διὰ δοθεὶς καὶ Πατήρ καὶ εὐδοκίαν γέγονε τερπή, καὶ φυτουργὸς τὸ πανάγιον Πνεῦμα· ἐξ οὐκερ Ιαστὸς δι μονογενῆς Υἱος αὐτοῦ ἐκαρποφορήθη διεξιὰ ἀληθινῆ εἰς εὐφροσύνην οὐρανίων ἀγίων Δυνάμεων, καὶ σωτηρίᾳ ἐπιγείων βροτῶν, φάσιν ἐν Εἰρηνοῖς· « Ἐγώ εἰμι ἡ δημπελος ἡ ἀληθινή, καὶ διπτήρ μου δι γεωργός ἔστι. » Πρὸς ταῦτην ἐρώτησε θεομήτωρ ; ήν ἐκαρποφόρησεν, δημπελον ὅμη-

* Matth. v, 44. * Isa. vi, 5. * Luc. xv, 9. * Joan. xv, 4.

existit et operatur ut Verbum simul et Deus, per quem Pater omnia fecit, non tanquam per instrumentum, neque tanquam per scientiam non subsistentem; sed Pater genuit Filium tanquam actum viventem, et subsistentem, et operantem omnia in omnibus: neque tantum videt Filius, neque tantum præsens est, sed operatur ad omnium rerum creationem, quemadmodum scriptum est: « Cum eo eram cuncta componens, etc. Vide Pseudo-Epiphanius. I. all. pag. 294 et 295.

(8) Idem pag. 300. B. Η οὐράνιος νύμφη Μαρία, οὐρανὸς καὶ ναὸς καὶ θρόνος τῆς θεότητος, caelitis sponsa Maria, cælum et templum, et thronus Divinitatis.

(9) S. Basil. Selenc. in S. Dcipar. 593, edit. tom. I Auctar. Combesis. πῶς ἡ ἀκτιστος, καὶ ἀγώρητος οὐσία τοῦ Αὐγοῦ ή προσβλέψαι καὶ Χερουσίλην οὐ τολμεῖ, x. τ. λ. quomodo increata et incomprehensibilis Verbi natura in quam non audent Cherubim respicere. Praecilla illa Procli Constantinopolitani orat. V, in S. Dcipar. p. 342. E. Οὐρανοὶ μὲν γάρ δέξαν διηγοῦνται Θεοῦ . ἀγγελοι δὲ λειτουργοῦνται μετὰ φόδου . δράχαγγελοι προσκυνοῦνται μετὰ τρόμου τὰ Χερουσίλη μη φέροντα φρίττειτα Σεραφίμ οὐ πλησάζουσι περιπτάμενα . κεχραγαῖαι δὲ τρόμῳ, « Αγιος, ἀγιος, ἀγιος Κύριος Σαβαούθ... αἱ νεφέλαι τῆς ἀναστάσεως τρόμῳ γεγόνασιν δημητραῖοι . ἡ θάλασσα φρίξας ἐστράφη εἰς τὰ διπλα . ἡ θάλασσα φοβηθεῖσα τὴν /ἀδόνιν ἐγγίσθη διὰ τὸν Δεσποτικὸν τύπον τὴν ήμερωθεῖσα . ἡ ράβδος Ἀαρὼν διὰ τὴν εἰκόνα παρὰ φύσιν ἡμίθεος . τὸ πύρ ἐν Βασιλῶν τριπλός ἡριθμὸν ἡδεσθη . ἀριθμησον τοίνυν τὰ πιρά-

C δοῖς, καὶ θαύμασον τῆς Παρθένου τὴν νίκην ἐν πάτη τὴν κτίσις φόδων καὶ τρόμῳ θυμητον, αὐτοῦ μόνη ἀνερμηνεύτως ἐθάλαμευσε. Κατι enim curant gloriam Dei, angeloi cum timore ministrant; archangeli cum tremore adorant; Cherubim καὶ sustinentes gloriam contremiscunt; Seraphim circumvolantes accedere non audent; sed cum tremore clamant, Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Iesu Sabaoth . . . Nubes trementes ejus ascensiū /iherosolimā vehiculum: sol non serens injuriam exhibuit: infernus pror timore mortuos evomuit: janitorē inferni ad ejus aspectum consternati sunt: manū censum excipiens sumigavit: rubus non serens rictum, ardebat: Jordanis præ horrore conversus ad retrorsum: mare virgam extinxentes dirivit. ab Domini in ea figuram cincratum: virga Arma ob imaginem, quam præferebat præter naturam efforuit: ignis Babylone Trinitatis numerum rectius est. Recensce igitur nova et mirabilia, et rictiora Virginis admirare, quod quem omnis creature et mens et tremores laudibus celebrat, ipsa sola Virgineum inexplicabili ratione thalamo exceperit.

(10) Proclus Constantinop. ibid. Laud. S. M. orat. I, p. 503: « Ω ἄρουρα, ἐν διό τῆς γεωργίας τὸν δισταχῶν δισπόρων ἐθάλασσαν. Οὐρανόν, in quo naturae ipsius colonus sine semine spicem edidit. Auct. Sermon. I, de Annunt. qui Gregorio Thaum. olim tributus, p. 12: Χαῖρε ἡ ἀγάπητος; καλλίχαρπος; ἄρουρα, Ave. ager, qui ne exaratus fructus profert pulcherrimos. Et Παντοκρατορ. II, in Dormit. B. M. p. 876. D. Maniū vocat τὴν ἀνήροτον ἄρουραν τοῦ οὐρανοῦ ἰστον. Et pseudo-thaumaturgus Serm. I Annunt. p. M. V. p. 42. Χαῖρε καχαριτωμένη, ἡ ἀγενήτη καλλίχαρπος ἄρουρα, Ave gratia plena, inquit οὐ, qui fert fructus pulcherrimos.

νην, δρέψεθαι τοὺς βρότους τῆς ἀφθαρσίας καὶ τὴν διανακόπειαν, εὐφρατειωμένη ἐπὶ τοῦ καινοῦ αὐτῆς γεννήματος, ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κατατρυφῶσα τοῦ ζωοποιοῦ οὐρανοῦ δρετού (11) τῆς ζωῆς, ζωοποιουμένη ὑπ' αὐτοῦ εἰς αἰώνας, οἰκονομήσαντος ἐκ πανάγνων λαγόνων αὐτῆς, καὶ προελθόντος εἰς μέθεξιν βροτῶν, στηρίζοντος χαρδίας ἐν δρθοδόξῳ πίστει αὐτοῦ· τῇ ἐλαυνορήσασα (12) ἡμῖν, ὡς Θεογεώργητον χωρὸν τὴν πηγὴν τοῦ ἐλέους Χριστὸν, ὑπερπληροῦντα τὰ σύμπαντα τοῦ ἐλέους αὐτοῦ.

Γ. Ἡρθε γάρ, ἥρθη πρὸς Κύριον τῆς δόξης, ἡ ἐνεγκαμένη αὐτὸν παμφατῆς νεφέλη (13), καὶ ἐξαστράψασα τὴν τελείαν αὐτοῦ θεότητα ἐν σώματι, ὑετίζουσα παρ' αὐτοῦ τὰ πανάγαθα χαρίσματα τῇ ὑπ' οὐρανόν. Κάκελος τετέλεσται τῆς κατὰ τὸν προφῆτην νοητῆς τελήνης δύπερχόμυιος δρόμος, ἐξ οὗ ἐξήρθη ἡ ἥλιος εἰς ὅν τοῦ τριτηλίου (14) τῆς δύμουσιον Τριάδος, ὡς φησιν ἡ πατρικὴ ἐκφαντορία. «Καὶ ἔστη ἐν τῇ τάξει» τῇ παρθενίᾳς αὐτῆς, ἡ ἀληθῶς Θεοτόκος, ἡ τὸ σέλας αὐτοῦ φήνασα, πρὸς θεογνωσίαν τοῦδε τοῦ παντός. Ἐν δὲ τῇ οἰκῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δέδεκται ἐν ἀγαλλιάσει καὶ χαρᾶ ἀνεκλαλήτῳ ἡ θεότευκτος οἰκία τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ οἰκήσαντος ἀπεργράπτως ἐν αὐτῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντος ἐκ Πνεύματος ἄγιου, καὶ βρέφους γενομένου, ἐννεαμηνίασιον (15) μεμενηκότος, δες ἦν Θεὸς ἀχώριστος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ Πνεύματος· καὶ εἰς τὴν κρειττότεραν πασῶν μονῶν μονή γενομένη τῆς δύμουσιον Τριάδος, ἡ ἀκατάλυτος μονή, ἡ ἀκούσασα παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριήλ· «Πνεῦμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε, διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἄγιον Υἱὸς Θεοῦ κληθήσεται,» τοῦ δοξασθῆναι ὑπὲρ τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια ἄγια τάγματα. Ἀπὸ τῶν τοῦδε μετεφυτεύθη, ὥσπερ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, ἡ βροτοφήσις (16) πυροφόρως βάτος (17) τῆς θεότητος, ἐν χώρᾳ ζώντων, συναστράψαι ἐν φιντὶ προσώπου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῇ διλικῶς καὶ ἀληθῶς καὶ

Alesti pane quasi deliciis delectata, ac ab illo vivificata est in æternum, qui ex purissimis ejus ictibus incarnatus in hominum prodidit communionem, et in orthodoxa fide sua corda firmavit; productaque nobis oliva, tanquam a Deo cultus ager, misericordiae fontem protulit Christum, qui misericordia suæ omnia implet.

III. Sublata enim, sublata est ad Dominum gloriosa nubes illa lucidissima, quæ illum gestavit, et perfectam ejus divinitatem in corpore tanquam fulgur emittens, ab eo in omnem terram, quæ sub caelo est, optima charismata depluit. Atque ibi perfectus est intelligibilis lunæ, juxta prophetam, supermundanus cursus, ex qua conceptus est unus sol e triplici consubstantialis Trinitatis sole, ut tradit paterna mysteriorum doctrina. «Et stetit in ordine» virginitatis sue Dei vere Genitrix, ipsius splendorem ostendens, ut Deum mundus hic cognosceret. In domo autem Dei et Patris illa excepta est cum exultatione et ineffabili gaudio, quæ a Deo facta est habitaculum Filii sui, qui in ipsa incircumscripsit habitavit, et ex ea incarnatus ex Spiritu sancto, et factus infans novem menses manxit in utero, qui est Deus a Patre suo et Spiritu sancto inseparabilis: quæ domiciliorum omnium præstantissimum, consubstantialis Trinitatis facta domicilium, idque individuum, audiit ab archangelo Gabriel: «Spiritus sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque, quod ex te nasceretur sanctum, Filius Dei vocabitur¹⁰, ut supra cœlestes et terrestres sanctos ordines glorificetur: unde huc transplantatus est tanquam de gloria in gloriam in mortali forma rubus ardens divinitatis in terram viventium, ut simul coruscaret lumine personæ Christi Dei, quem omnino et

⁹ Habac. iii, 14. ¹⁰ Luc. i, 35.

(11) S. Basilius Selenc. in S. Deipar. p. 597. Auctar. Combes. t. I: Πηλίκον ἀντὶ εἴη σκεῦος ἡ Θεοτόκος, οὐ κατὰ τὴν χρυσῆν στάμνον τὰ μάννα χωρίσασα, ἀλλὰ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐν γαστρὶ βαστάσασα, τὸν εἰς βρῶσιν καὶ βρῶσι πιστοῖς διδόμενον. Quale vas erit Dei Mater, quæ non velut aurea urna in se manna complexa sit, sed cœlestem illum panem in utero portaverit qui in cibum et robur fidelibus datur.

(12) Procl. Constant. p. 379, orat. 6, in S. Deipar. ipsammet Mariam olivam vocat: Αὕτη ἡ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένη κατάκαρπος ἔλαια, ἐξ οὗ τὸ ἄγιον Πνεῦμα τὸ σωματικὸν τοῦ Κυρίου λαδὸν κάρφος τῇ χειμαζομένῃ τῶν ἀνθρώπων διεκμίσει φύεται. Ήατο οἶνα fructifera plantata in domo Domini, ex ea Spiritus sanctus Dominici corporis ramum acceptum jaclato tempestate humano generi detulit. Et Damascenus hom. 2, de Dormit. B. M. V. p. 876. Τὸν δειθαλῆ καὶ καλλικαρπὸν ἔλαιον τοῦ πατρικοῦ ἐλέου, illam paternæ miserationis semper virentem olivam pulcherrimosque fructus serentem.

(13) Procl. Constantinop. Laudat. in SS. Dei Genitir. p. 302, in Auctar. Combes. ἡ διντικὴ κούφη γεφέλη, ἡ τὸν ἐπὶ Χερουσίλη μετὰ σώματος βαστάσασα. Vere leteis nubes, quæ sedentem super Cherubim corpora-

tum gestavit. Et pseudo-thaumaturgus, vel, ut aliqui putant, idem Proclus serm. 3, p. 27: Απελθε πρὸς τὴν καύσην νεφέλην· μήνυσον αὐτῇ τῇ ἡμῖν παρούσας δημρονίας. Vade ad nubem levem: nuntia illi mei adventus imbre.

(14) Eodem sere modo S. Gregorius Nazianz. oral. 42, p. 698, φῶς τριλαπτὲς Trinitatem vocat. Et Cæsarius dialog. 1, interrogat. 3, tom. I Biblioth. PP. col. 549. Τριάσποτον φῶς, et paulo ante . . . τρισάννυνον κρήνην. Fontem tribus ostiis æternum fluentem.

(15) Hieronym. in cap. 34, in Hierem. v, 21 et 22: Qui iuxta incrementa quidem etatis per vagitus et infantium proficere videbitur sapientia et etate, sed perfectus vir in ventre semineo solitus mensibus continuebitur.

(16) βροτοφήσις. Sic codex. lege βροτοφής.

(17) Proclus Constantinop. orat. 6, in S. Deipar. p. 365. Οὐμδολὸν γχρ ἔφερεν ἡ προσομιλοῦσα βάτος τόπῳ πυρὶ τῆς ἀσπόρως; οὐλαδούσῃς Πρεθένου τὸ φῶς; ἀληθινός, rubus enim tum temporis igni commixtus, Virginis symbolum gessit, quæ verum illud lumen concepit sine semine. Ita et pseudo-Epiphani. loc. allato.

vere gestavit in utero, et per eum servata est incombusta, sola inter mulieres benedicta Virgo Mater. Sed ut semper florens virga Jesse progerminavit in carne divinum germen Patris, cuius magnitudo infinita et incomprehensibilis pulchritudine, libertate et communione fructuum, celestes delectat sanctas Potestates, chorumque Sanctorum, ut cum fiducia praeternobis ipsius videant jucunditatem. Designavit enim electum ex omni terra arvum suum Dominus virtutum, qui ex ea, tanquam non sata spica germinavit: cuius frumentum neque satietatem parit, neque circumscribitur loco, neque consumitur, semper omnia nutriendis et inconsuetum, sinu Patris continetur. In coelestem thalamum ingressa est illa, quae facta est glorioissima Sponsa unionis hypostaticæ duarum naturarum Christi veri Sponsi coelestis, cuius admirandam desiderant pulchritudinem sanctæ omnes cœlorum Potestates. Et translatus est ad eam, quæ sursum est, Jerusalem intemeratus intelligibilis thalamus, ex quo processit Rex sæculorum, qui in militari forma ad nos descendit, atque hostem cum ejus copiis in fugam vertit. Sed et ubi ad virilem Christus Deus adolevit ætatem, orthodoxam sibi suam despontit Ecclesiam, pro qua suum effudit pretiosum sanguinem, animumque projicit, juxta id, quod magnum illud in divinis rebus mundi lumen Paulus ait: « Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christo et in Ecclesia »¹¹. Fuit autem in cœlorum regno superior Cherubim et Seraphim, vere facta Mater Domini eorum.

IV. Cum autem bene peregrisset vita cursum Deifera rationalis navis, ad tranquillum suum appulit portum, simul et ad mundi gubernatorem: qui per ipsam ab impietatis et peccati diluvio servavit, et viviscauit humanum genus. Qui in Siqai dedit le gem, et ex Sion legem tulit ipse Deus noster, inde misit, qui ad se ferret suam arcum sanctificationis; de qua progenitor ipsius David cecinit dicens: « Surge, Domine, in requiem tuam; tu et arca sanctificationis tuae »¹². Neque vero illam, sicut Mo-

A φορηθέντος, καὶ ὑπὸ αὐτοῦ φυλαχθεῖσα ἀφίετο, ἡ μόνη ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη Παρθενομήτωρ. Οἱ μὴν ἀλλὰ καὶ ὡς ἀειθαλῆς ράβδος, ἵεσσα τῷ ἐθλάστησεν (18) ἐν σαρκὶ θεόφυτον δυτικὸν Πιστή, οὐ τὸ μέγεθος; ὑπεράπειρον καὶ ἀκατάληπτον, τέρπη τῇ ὥρᾳ καὶ μεθέξει τῆς ἐπικαρπίας; τὰς οὐραῖς ἀγίας Δυνάμεις, καὶ τὸν χωρὸν (19) τῶν ἀγίων. Εἰς ἐν παρθενίᾳ ὑπὲρ πάντας τὴν αὐτοῦ περπάτημα. Προσκέληκε γὰρ Κύριος; τὸν δυνάμεων τῷ ὑπέρ πάσῃς γῆς ἐκλεκτήν αὐτοῦ ἄρουραν (20), δὲ εἰς αἴσιον πέπορος, στάχυς (21) βιαστηθεὶς, εἴς ἐπὶ ἀγάρητος; (22) καὶ ἀδαπάνητος, τρέψαν δὲ τὰ σημαντα μὴ διπανώμενος, χωρούμενος; ἐν τοῖς τῷ Πιστῆρὸς κέλποις; εἰς τὸν οὐρανὸν νυμφῶν εἰσῆλθε ἡ γενομένη (23) πανένδοξος νυμφῶν, τῆς καθιστασιῶν ἐνώπεως; (24) τῶν φύσεων Χριστοῦ τῷ ἀνθραινόντι Νυμφίου, οὗ ἐξείνεται τῇ ὑπέρ φυσιῆς ὠραίεστης πᾶσαι αἱ ἀγίαι Δυνάμεις τῶν ουρανῶν· καὶ μετικύσθη ἐν τῇ διὰ θερουσάλητη πτυνάχραντος νοητῇ πατατάς; (25), ἐξ οὗ προθίστηται θιστείεν τῶν αἰώνων, τὴν πρὸθετήν την προτίθεται δρακῶς. ἐν στρατιώτου μορφῇ τροπωτάμενος ἐν ἔθρον σὺν τοῖς στρατεύμασιν αὐτοῦ. Οὐ μὴ ἐώς καὶ ἀνδρωθεὶς Χριστὸς ὁ Θεός; τὴν ὄρθιδον καὶ τὸν Ἐκκλησίαν ἐνυμφεύσατο, ὑπὲρ οὓς καὶ τὸ τίμιον αἷμα ἐξέχει, καὶ τὴν ψυχὴν προτίθετο, καθὼς ἐπολὺς τὰ θεῖα, τὸ φύσις τοῦ κόσμου Πιστός; οὕτως Τὸ μυστήριον τούτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ γίγνεται ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ τῇ ἀνωτέρᾳ τῶν λεγοθίμων καὶ Σεραφίμ, ἀναδειχθεῖσα ἀληθῶς, ὡς Μήτη τοῦ Δεσπότου αὐτῶν.

Δ'. Εὖ περαιωσιμένη δὲ τὸν πλοῦν τοῦ βίου, ὁ Θεοφερῆς λογικὴ διλῆταις πρὸς τὸν πανεύδον λιμένα αὐτῆς, δύον καὶ κυνερνήτην τοῦ παντὸς μεθύμων τὸν δι' αὐτῆς σεσωκότα καὶ ζωογονήσαντα τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐκ κατακλυσμοῦ (26) ἀσεβείας καὶ ἀμφίτιας. Οὐ ἐν Σινὰ νομοδέτης, καὶ ἐκ Σινῶν νομοθετήσας ἀυτῆς ὁ Θεός ἡμῶν, ἐντεῦθεν πρὸς αὐτὸν καὶ μετεστελλατο τὴν αὐτοῦ κιβωτὸν τοῦ ἀγάρων περὶ οὓς ὁ ταῦτης προπάτωρ Δασδίδ ἐψαλεῖ Λόρη· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπουσιν σου, σὺ εἰς

¹¹ Ephes. v. 32. ¹² Psal. cxxxii, 8.

(18) πρὸς δὲ ἐθλάστησεν· lege προσανεβλάστη· D sost. t. II, p. 809 C. Ἀκόρεστος γὰρ ἡ γυνὴ τῶν πνευματικῶν λόγων. Verum nihil muto.

(19) χωρὸν· lege χωρὸν.
(20) Id. Pseudo-Epiphani. pag. 294. ἡ ἀγεωργητὸς χώρα, ἡ τὸν Λόγον ὡς κόκκον σίτου δεξιαμένη, καὶ τὸ δρύγυμα φλαστήσασα, ἡ νοερὰ κλίσανος, τὸ πύρ καὶ τὸν ἄρτον τῆς ψωτῆς ἔχουσα· *Ipsa est ager minime cultus, quae verbum veluti granum frumenti suscipiens etiam manipulum germinavit: ipsa cibanus intellectualis, quae ignem et vitæ panem habebat.*

(21) S. Cyrillus Encom. in B. M. Deipar. tom. V, part. II, p. 580. Χαῖροις, Μαρία, . . . ἡ τὸν στάχυν διευκόλευτον καὶ σπέρματος φλαστήσασα τὸν ἀμαράντινον. *Salve, Maria, . . . quae spicam sine aratro et semine immarcescibilem germinasti.*

(22) ἀχώριτος. Libenter legere ἀχώριστος, non afferens salietatem: activam enim etiam habet significationem, ut multa alia huiusmodi adjectiva: sic auctor homiliae in S. Theophania apud Chrys-

pellat Sponsam Trinitatis, Τριάδος γὰρ Νόμος ἀρχεῖ τὴν Θεοτοκὸν κύρη Μαρίαν, τὸ πνεῦμα τῆς οἰκουμενικῆς κειμήλιον. *Sancta enim puerilla marie Maria est Sponsa Trinitatis, et dispensatio eius plauarcarus thesaurus.*

(24) S. Proclus p. 302 vocalit Mariam ἐργαζομένης τῆς ἐνώσεως τῶν φύσεων, *unionis naturae officinam.*

(25) Pseudo-Hierony. in psal. xvii, v. 12 *Cristus in Maria quasi Sponsus in thalamo.* Et S. Proclus l. c. *H πατατάς εν ου δ Λόγος ἐνυμφεύσατο τάρχα. Thalamus, in quo sibi Verbum carnem sponsavit.*

(26) Eundem loquendi modum adhibet Gregorius Nazianz. orat. 28, p. 336. *O δὲ καταρκτής αὐτεῖας διέφυγε, diluxit iniquitatis effugit.*

χιμωτὸς (27) τοῦ ἀγιάσματός σου. » Οὐ κατὰ τὴν πάλαι Μωσαῖκήν, ὑπὸ βοῶν φερούμενην, ἀλλ᾽ ὑπὸ στρατιᾶς οὐρανίου ἀγίων ἀγγέλων ὅδηγουμένην καὶ δορυφορούμενην οὐ χειροποίητον, περικεκαλυμμένην χρυσίῳ, ἀλλὰ θεότειστον οὖσαν λογικήν, καὶ πάντοθεν ὑπεραστράπτουσαν ταῖς μαρμαρυγαῖς τοῦ ἐπιφοιτήσαντος ἐπ' αὐτὴν παναγίου καὶ ζωποιοῦ Πνεύματος· οὐ στάμνον μάννα ἔχουσαν καὶ πλάκας διαθήκης, ἀλλὰ τὸν τοῦ μάννα χορηγὸν καὶ τῶν ἐπηγγελμάτων αἰωνίων ἀγαθῶν Κύριον. τῆς καὶ ης καὶ παλαιῆς διαθήκης, ἐξ αὐτῆς νηπιάσαντα, καὶ ἐλευθερώσαντα τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου· οὐ δάσδον Ἀράρων φέρουσαν, καὶ ἀνωθεν Χερουσίου δέξιης, ἀλλ᾽ ἐκείνων ἀσυγκρίτως ἐνδοξοτέρων ὑπάρχουσαν, δάσδον (28) Ἱεσσαὶ καθ' ὑποφητικὴν ἀκραντορίαν, καὶ ἐπ.στιχοῦμένην ὑπὸ Θεοῦ παναλκεστάτης δυνάμεως τοῦ ὑψίστου Πατρός· καὶ οὐ συμπροσχομένην Ἐβραϊκῷ κατ' ἐκείνην, ἀλλ᾽ ἐπομένην Θεῷ ἐξ αὐτῆς δρόθεντι ἐπὶ γῆς σαρκὶ, καὶ μακαριζομένην ὑπὸ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων εἰς δέξιν τοῦ μεγαλύνοντος αὐτὴν ὑπὲρ τὰ οὐράνια (29) καὶ ἐπίγεια τάγματα, βιωσαν ἐν θείᾳ στόματι καὶ λέγουσαν· « Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον· καὶ τὰ λαλάσεις τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι μου, καὶ τὰ καθεξῆς.

Ε'. Τοινυν τὸ λαλίσθη ἀληθίως ἀναλάμψαι ἐν ταῖς τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοιστύνης λαμπρότησιν ἡ νοητὴ αὐτοῦ φαεσφόρος ἐψά, κληθεῖσα ὑπὸ αὐτοῦ τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀνατελλαντος καὶ φωτίσαντος τὰ σύμπαντα, δὲ ής καὶ ἡ ὑπερβάλλουσα λαμπρότης τὰς ἡλιακὰς αὐτὰς ἀκτίνας, ἐν ἐλέσι καὶ οικτηρυμοῖς ἐκκέχυται ἐφ' ἡμᾶς, ἀναζωπυροῦσα τὰς ψυχὰς τῶν πιστῶν πρὸς μίμησιν, ὡς ἐφικτὸν, τῆς θείας χρηστότητος καὶ ἀγαθότητος αὐτοῦ. 'Ο γάρ ἐκ ταύτης τῆς Ἀειπαρθένου σάρκα ἐνδυσάμενος ἔμψυχον (30) καὶ ἐννουν ἐκ Πνεύματος ἀγίου Χριστὸς ὁ Θεός, προσκαλεσάμενος αὐτὴν ἐνέδυσεν ἀφθαρτὸν σύσσωμον, καὶ ὑπερενθόδως ἐδόξασε, τοῦ γενέσθαι ἀληρονόμον, ὡς παναγίαν Μητέρα αὐτοῦ· καθ' ἀλλὰ δὲ Ψαλμῳδὸς Φάλλει· « Παρέστη ἡ βασιλίσσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν Ιματισμῷ διαγρύσθω περιβελλημένη, πεποικιλμένη. » Σκέυος (31)

A saicam, trahunt boves, sed celestis sanctorum angelorum exercitus dedit, et stipat. Neque est manufacta, et auro obducta; sed a Deo condita rationalis, et undique micans fulgoribus sancti et vivificantis Spiritus, qui in eam supervenit. Neque manus uirum habet, neque tabulas testamenti; sed manus suppeditatem et promissorum aeternorum honorum Dominum novi et veteris testamenti; qui ex ea infans prodit; omnesque, qui in illum credunt, a legis maledictione liberavit. Nequo Aarōν virginem, neque superne habet Cherubim gloriae; sed illis longe gloriosiorem sine comparatione virginem Jesse iuxta propheticam doctrinam, et divina altissimi Patris potentia obumbratur: ncc, ut illa, Hebraico praei populo, sed pone sequitur Deum, B qui in ipsa carne apparuit in terra; et beata ab angelis hominibusque salutata est ad ejus gloriam, qui super celestes et terrestres ordines eam magnificavit: exclamavit enim: « Magnificat anima mea Dominum: et exultavit Spiritus meus in Deo salutari meo ». Et cetera.

C V. Re vera igitur, ut luceret, demorata est in splendoribus solis justitiae lucifera spiritualis aurora, ab eo vocata, qui ab ipsa ortus mundum illuminavit. Per eam splendor ille, qui vel ipsos solis radios superat, in misericordia et miserationibus in nos effusus est; et fidelium excitat animas ad imitandum pro viribus illius divinam bonitatem et benignitatem. Ex hac enim perpetua Virgine Christus Deus, carne ex Spiritu sancto induitus, animata et mente praedita, illam elegit et concorpore induit incorruptibilitate, ac supra modum glorificavit, ut sua esset hæres, utpote sanctissimam sua Mater; iuxta ea quæ cecinit Psaltes: « Astigit regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumamicta varietate ». Vas illud pretiosum et sacratissimum, et quavis sancta re sanctius, Deipara

¹⁸ Luc. I, 46. ¹⁹ Psal. XLIV, 10.

(27) S. Proclus in S. Deipar. orat. 6, p. 377: Αὕτη ἡ κεχρυσωμένη ἐσωθεντικαὶ ἔξωθεν κιβωτός, δώματι καὶ πνεῦματι ἡγιασμένη. *Hæc intrinsecus et extrinsecus area deaurata, corpore scilicet et spiritu sanctificata.*

(28) S. Andreas Cretens. orat. in Nat. B. M. quam V. Cl. Angelus M. Riccius erulam e Bibliotheca Laurentiana in lucem edidit. p. 29: Βλαστὸς γὰρ χυρίως μὲν δὲ Δαυΐδ· δάσδος δὲ προδήλως αὗτη, δινος δὲ Χριστὸς ἐκλαμβάνεται, *Radix enim proprie David; virga procul dubio Maria est, flos vero Christus.*

(29) Nazianzenus Christi. Pat. v, 2603. Οὐρανίων ταγμάτων ὑπερτέρα, *cælestibus ordinibus superior.*

(30) Hæc adversus Apollinarium, qui Christi corpus negabat anima rationali præditum esse, sed Divinitatem siebat esse loco mentis: contra quem errorem pulcherrima illa Nazianzeni in epist. I ad Cledonium, p. 740. C. Et δὲ ἔμψυχος, εἰ μὲν οὐ νοερός, πῶς καὶ ἀνθρωπός; οὐ γάρ δινον ζῶον δὲ ἀνθρώπος· καὶ ἀνάγκη τὸ σχῆμα μὲν ἀνθρώπειον, καὶ τὴν σκηνήν· τὴν δὲ ψυχὴν ἵππον τινὸς ἢ βοῦς ἢ ἄλλου τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτο γοῦν ἔσται καὶ τὸ σωμάτιον· καὶ διεψεύθην ἐγὼ παρὰ τῆς ἀληθείας,

D δὲ λου τιμηθέντος διλος; μεγαλαυχούμενος, *Si autem homo animal est prædictus, siquidem mente caret, quomodo sit homo? neque enim homo animal est mente carens: et illud quidem necesse est ut formam habeat hominis speciem; animam autem habeat cuiuspiam aut equi aut bovis aut cuiusvis alterius animalis, quod mente sit expers. Illud igitur erit, cui salus parta est; ac proinde ipse a veritate deceptus sum, qui cum alias honorem acceperit, ipse alius inani gloria me jactem.*

(31) S. Cyrill. Encom. B. M. Deip. loc. cit. Xαροῖς δὲ καὶ αὐτὴ, Μαρία Θεοτόκε, Παρθενομήτωρ, φυτοφόρος, σκεύος ἀμλαντον. *Salve et ipsa Maria Deipara, Virgo-Mater, Lucifer, vas incorruptum.* Idem S. Epiphanius Advers. hæres. l. III, p. 103: Μητέρα μὲν γεγονυῖται δὲ τὴν οἰκονομίαν, ἀχρητὸν δὲ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τιμὴν, καὶ τὸ σκεύος τὸ θαυματόν. *Christi Matrem ob susceptum ex ipsa corpus, et ob illius honorem impollutum vas est admirandum;* et pag. sequent. vocat B. V. Τὸ σκεύος τὸ τιμιόν καὶ ἐρυχώτατον, *vas pretiosum et prestantissimum.* Et S. Ephræm Serm. Lat. tom. III. pag. 576, col. 1 E. *Ave, præclarum et electum vas Dei.*

Virgo et pretiosam suam adeptam margaritam¹⁸, et splendidissimo illius ornatu egregiam suam formam illustravit, cuius est aurum et argentum¹⁹, et per quem Reges regnant²⁰. Atque illa quidem erat in hujus vita mari, cum ille ex celo in illa resulsa, et ex ejus virginibus ilibus incarnatus est. Cumque prodiisset in lucem, dedissetque se pretium pro asserendo e servitute in libertatem mundo, statim illa mirum in modum temporalem bujus vitae persecuta est viam, et ad illud verum universi gaudium devenit, quod illa in ute-ro gesserat, quod natura Deus ex Deo ante saecula, per eam novissimis temporibus in terra apparuit, sumimotoque tandem Eva dolore, divina exulta-tione sua celum et terram implevit.

et τῇ γῆς, καὶ ἐμπλήσασαν τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια τῆς θεοῦ, οὐσίας αὐτῆς ἀγαλλιάτεως.

VI. Hodie vero qui appellatus est olim a Propheta Lapis angularis²¹, mirifice proprium transtulit montem, qui in altitudinem gloriae sese super omnem creaturam attollit; unde Sine con-tactu abscissus²², Christus Deus Correxit or-beum terræ²³, orthodoxæ fidei sue ædificatis Ecclesias; ut qui ad eum pie per eundem montem confugerint, ex omnis hereseos impietate liberen-tur; juxta illud Scripturæ: Omnis qui credit in illum, non confundetur²⁴. Deductus est enim di-vinorum charismatum Fons Domini signatus²⁵, in ejus occursum semper Virgo, per quam irriga-tus est Ecclesiæ orthodoxæ paradisus; et a secundo conditus, qui ex ea natus est, Adam; quiique ex vir-ginalibus scætebris, id est uberibus tanquam fontis fluente ebilit, et mortuum primum parentem Adam vivisicavit. Hodie rationale tabernaculum, quo mi-rum in modum exceptius est in carne Deus et Do-minus cœli et terræ, ab eo compositum est, et

¹⁸ Matth. xiii, 46. ¹⁹ Aggæ. ii, 9. ²⁰ Prov. viii 15. ²¹ Psal. cxvii, 22. ²² Dan. ii, 45. ²³ Psal. xc.

²⁴ 10. ²⁵ Rom. x, 11. ²⁶ Cantic. iv, 12.

(32) Pseudo-Thaumat. Serm. I de Annunt. B.M. pag. 13, pulchre docet cur Christus dicatur mar-garita: Kal. ὥσπερ δὲ μαργαρίτης ἐκ τῶν δύο φύ-seων ἐξ ἀστραπῆς καὶ ὑδροῦ ἐκ τῶν ἀδήλων ση-mείων τῆς θαλάσσης πρόσρχεται. οὔτε τις καὶ δὲ σπέτης ἡμῶν δὲ Ἱησοῦς δὲ Χριστὸς ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως ἐπὶ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀγνῆς καὶ ἀμάρτιου καὶ ἀγίας παρόλου Μορφαῖς προέρχεται ἐπὶ θεῖτης τέλειος, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος κατὰ πάντα ὅμοιος τῷ Πατρὶ, καὶ διούσιος ἡμῖν κατὰ πάντα γωρίς ἀμαρτίας. Et sicut margarita ex duabus naturis, fuligine nimirum et aqua, occultis quibus-dam indicis maris provenit; ita et Dominus noster Jesus Christus inconfuse et incommutabiliter ex pura et casta, et impolluta et sancta Maria progradientur in divinitate perfectus, in humanitate perfectus, similius Patri in omnibus, et nobis per omnia consub-stantialis sine peccato. Idem sere dicit anchor Quæ-sitionum inter Opera S. Athan. t. II, p. 341, quæst. 19 edit. Parisiens. 1698, ceterum PP. passim Christum margaritam appellant. Sanctus Ephraem t. II, p. 293 B. Χαῖρε, κεχαριτωμένη νοτρὰ Θάλασσα, τὸν οὐράνιον ἔχουσα μαργαρίτην Χριστόν. Et Damasce-nus homil. 1, in Nat. B. M. p. 831: Ήτις οὐρανίθεν ἐκ τῆς ἀστραπῆς τῆς θεότητος ἐν γαστρὶ ἔξει,

Α τίμιον καὶ λεπτάτον, τῶν ιερῶν λεπτώτερον, ἡ γῆ νῦν θεοτόκος, καταλαβοῦσα τὸν πολύτιμον αἵτην μαργαρίτην (32), κατηγλαίσθη εὐπρέπειαν τῆς ὑπερκοσμίου κοσμίστητος αὐτοῦ, « οὐπέρ τοι τὸ χρυσὸν καὶ τὸ ἀργύριον, καὶ δέ οὐ βασιλεῖς βασιλεύουσιν » τὸν οὐρανόθεν ἐξαστράψαντα ἐν αἵτην, καὶ σωματωθέντα ἐκ παρθενικῶν λαγόνων αὐτῆς οὐσα ἐν τῇ μεγάλῃ θαλάσσῃ τοῦ βίου, καὶ τρελθόντα ἀντίλυτρον ἐκεῖνον δωρηθάμενον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου δουλείας ἀπολυτρώσεως, καὶ εὖθις τολμήσας ὑπεράγαν ἔξαισιών τὴν ἔγχρονον δόιοι ποτίσαν τοῦ βίου, κατήντησε πρὸς τὴν ἀληθινὴν χαρὰν τῶν θεῶν, ἢ ἀρράστως κυήσασα αὐτὴν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν, τὴν οὐσιαν φύσει θεὸν ἐκ θεοῦ γεγεννημένην πρὸς τῶν αἰώνων, ἐπ' ἵσχατων δὲ τῶν χρέων διφθείσαν δέ αἵτης θείας αὐτῆς ἀγαλλιάτεως, καὶ τῆς Εἴας τὴν λύπην ἀπελασαμένην εἰς τέλος.

Γ'. Σήμερον δὲ ὁ ὑπὸ θεσπεσίου Προφήτου προγράψας « ἀκρογωνιαῖς λίθος » (33) τοῦ λίθου δρου, τὴν θαυμαστὴν μετάστασιν δέδραχε, τοῦ ὑπερέχοντος πάσης κτίσεως ἐν ὑψηλᾷσσι δόξῃς· ἐξ οὐρανοῦ ἀφῆς τημηθεὶς Χριστὸς δὲ θεὸς, κατώθεσεν ἀπασαν τὴν οἰκουμένην, « οἰκοδομήσας ἐν αἵτης τὰς δρυθόδοξους πίστεως αὐτοῦ Ἐκκλησίας, ὅπου ἂν οἱ εὐεσθῶς διὰ τοῦ αὐτοῦ δρους πρὸς αὐτὸν κατεφύγοντες ρυθμῶσιν ἐκ πάσης δυστενοῦς αἰρέσεως, καθ' ἄρα φησι τὸ γράμμα τὸ λερὸν, διτις Πάπις ὁ πιστεωντος αὐτῷ οὐ καταισχυνθεταί. » Α' πηγὴν γάρ ἐπὶ τῶν θεῶν χαρισμάτων ἐσφραγισμένην (34) « πηγὴ τοῦ Κυρίου Αετίπαρθενος » εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, διῆτος πεπόντισται δὲ τῆς δρυθόδοξου Ἐκκλησίας παράστασις, καὶ συνεστάθη ὑπὸ τοῦ γεννωμένου ἐξ αἵτης δευτέρου Ἀδάμ· καὶ ὡς ναυμάτων πηγῆς ἐπὶ παρθενικῶν αὐτῆς πηγῶν, ήτουν μασθῶν, πεπωκότων, καὶ ζωοποιήσαντος τὸν θανατωθέντα πρωτόπλαστον Ἀδάμ. Σήμερον διτις θεὸν καὶ Δεσπότην οὐρανοῦ καὶ

καὶ τέξεται τὸν πολυτέμητον μαργαρίτην Χριστὸν· Οὐας καλίτειαν ἐξ fulgere divinitatis in utero habet, et pretiosissimam pariet margaritam Christum.

(35) Pseudo-Epiphani. pag. 294, B. Τὸ ἀλαζόνιον δρος, ἡ τὴν ἀκρότομον ἔχουσα πέτραν Χριστὸν περὶ ής σοφώτατος Δανιήλ, x. τ. λ. Mons nullo modo incisus, præruptam habens petram Christum, de qua sapientissimus Daniel etc.

(34) S. Ephraem tom. III, p. 529: Πηγὴ ἐσφραγισμένη, ἡς τὰ καθαρὰ νάματα τὴν οἰκουμένην ἀρδεύουσιν. Fons signatus, cuius pura fluenta irrigant orbem terrarum. Ita et pag. 547 F. Χαῖρε, ἀγίῳ Πνεύματος πηγὴ ἐσφραγισμένην. Salte, sancti Spiritus fons signatae. Hieronymus lib. 1 Advers. Jori-nianum, 31. Hortus conclusus, fons signatus quod clausum est, atque signatum similitudinem habet Matris Domini, Matris et Virginis. Vide et epist. 48, juxta recens. Vallars. tom. I, col. 251, n. 21. S. Joan. Damascenus homil. 2 in Nativ. B. M. V. tom. II, pag. 855: Χαῖρε, πηγὴ ἐσφραγισμένην, ὁ βρυτὴρ τῆς ἀφθαρτίας, ἡ τὸ βρύθρον τῆς ζωῆς Χριστοῦ ἐκβλαστα τῶν σημάντρων μηδαμῶν; τῆς παρθενεῖς λυμανθέντων Αὐτοῦ, fons signatus, incorruptionis origi-qua Christum vita fluentum, nihil laesis virginitalis signaculis cedisti: et alii PP. passim.

· ἡ; ὑπερφυῶς δεξαμένη λογικῇ (35) σκηνὴ κατὰ σίρκα, συνέσταλται, καὶ καθιδρυται σύστωμος ὑπ' αὐτοῦ ἐν ἀφθαρσίᾳ εἶναι σὺν αὐτῷ αἰώνιας, « εἰς σκέπην κραταιάν, » καὶ σωτηρίαν καὶ προστασίαν ἥμῶν ἀπάντων Χριστιανῶν.

Ζ'. « Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, τῆς μετὰ τόκου Ἀειπαρθένου, καὶ ἐν τῷ τάφῳ μὴ παθούσης τῷ ζωοδόχῳ (36) σώματι διαφθυράν (37), φυλαχθεῖσῃς ὑπὸ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτῆς παντοδυνάμου Σωτῆρος Χριστοῦ. » Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι' ἡς « πνεύματα καὶ ψυχαὶ δικαίων τετελειωμένων, » κατηξιώντας τῆς θελας παρὰ Χριστοῦ αἰώνιας παρακλήσεως. « Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι' ἡς ἀνεκτίσθημεν μυστικῶς, καὶ ναὸς τοῦ Θεοῦ γεγόναμεν. » Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι' ἡς προῆλθεν ἡ παγκόσμιος διψυής Ιασίς, λωμένη σωματικῶς καὶ πνευματικῶς εἰς περιεκτικωτάτην εὐεξίαν τῆς οἰκουμένης. « Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι' ἡς δεδέξασται καὶ μεμακάρισται ἥμῶν (38) τὸ γένος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ, ὡς ὁντας αὐτοῦ ἀδιάβρετον, καὶ ἀνυκνεῖται καὶ προσκυνεῖται ἀπὸ ἑπονυρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, » καθ' ἄρα γέγραπται. « Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι' ἡς ἐλάβομεν (39) « τὴν ἔρειν τῶν παραπτωμάτων ἥμῶν, » καὶ λελυτρώμεθα ἐκ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος. » Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι' ἡς ἀνεκανίσθη (40) τὰ σύμπαντα, καὶ ἤνωται (41) τὰ ἐπίγεια τοῖς οὐρανίοις, καὶ αἰνεῖ καὶ βρεῖ σὺν αὐτοῖς: « Δέξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίᾳ. » Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι' ἡς τῆς τρισυποστάτου Θεότητος ἡ ὑπερβάλλουσα ἀνείκαστος φιλανθρωπία δέδεικται εἰς ἡμᾶς, θαυματοποιοῦσσα τὰ; ἀγίας Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, καὶ ἡμᾶς διεγέρουσα πρὸς ἔξομολόγησιν καὶ αἰνον ἀπαυστον τῆς ἀφάτου εὐσπλαγχνίας καὶ ὑπεραγαθότητος αὐτῆς. » Οἱ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, περὶ ἡς (42) προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπειδόντων

consecratum; ut sit in aeternum incorruptibilitatis consors cum ipso « Ad fortē protectionem »³³, et salutem tutelamque omnium nostrum Christianorum.

VII. O beatissima dormitio gloriosissimae Deiparæ, post partum semper Virginis; quæ corporis, quo vita continebatur, nullam passa est in sepulcro corruptionem, carnem servante, qui ex ea natus est, omnipotente Salvatore Christo. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam « Spiritus et anima justorum »³⁴, qui consummati sunt, divina aeternaque consolatione, quæ a Deo profliguntur, digni habili sunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam mystice recreati sumus, et facti templum Spiritus sancti. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam ad nos duplex est profecta sanatio, quæ animalibus, corporibusque ad optimam mundi generalem valeudinem remedium attulit. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam glorificatum, beatumque prædicatum est genus huminum, in Christo Deo tanquam ipsius corpus individuum, et laudatur et adoratur a Cœlestibus, sicut scriptum est, terrestribus et infernis »³⁵. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam accepimus « remissionem peccatorum nostrorum »³⁶, et e diaboli tyrannide redempti sumus. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam renovata est universitas rerum, et in unum cum cœlestibus terrestria coauere, et laudant clamando cum ipsis: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis »³⁷. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam illa declarata est in nos Deitatis in tribus personis subsistentis, maxima clementia, quam nulla cuiquam conjectura assequi licet: quæ Virtutes cœlorum admiratione afficit; quæ nos excitat ad confessionem laudemque perpetuam ineffabilis ejus misericordiae et summæ bonitatis. O beatissima

³³ Eccli. vi. 14. ³⁴ Dan. iii. 86. ³⁵ Philip. ii. 10.

³⁶ Ephes. i. 7. ³⁷ Luc. ii. 14.

(35) Pseudo-Hieronym. in psal. xvii, v. 12. tom. VII. edit. Vallars. Append. col. 41: *Christus in Maria quasi sponsus in thalamo, et corpus Mariæ quasi tabernaculum.*

Per te medium obstructionis parietem inimicitudinem scilicet, dissolvit, o sancta Virgo (ubi male interpres medius obstructionis paries); per te pax cœlestis donata est mundo; per te homines angelī facti sunt, etc. Et Basil. Scleaciens. orat. 39, pag. 215: Χαῖρε, ξεχαριτωμένη, μεστεύουσα Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἵνα τὸ μεσότονον ἀνατρέψῃ τῆς ἔχθρας καὶ τοῖς ἐπουρανίοις ἐνυθῆ τὰ ἐπίγεια. Ave, gratia plena, Dei hominumque Mediatrix ut inimicitarum interjectus paries evertatur, et cœlestia terrestriaque in unum coeant.

(36) Ζωοδόχον. Lege ζωοδόχου.

(40) Damascenus homil. 4, in Nat. B. M. pag. 850 A. Δι' αὐτῆς γάρ δὲ Κτιστής πρὸς τὸ κρείττον μετεποιεῖσθαι διὰ μέσης τῆς ἀνθρωπότητος. Per eam si quidem Creator naturam universam media humanitate commixtavit.

(37) Duo asterisci notant aliquid deesse in ms. Sangermanensi, lacunamque unius duarumνe volum capacem. Fortasse deest ταρχός, quam vocem redditi in versione.

(41) S. Ephræm orat. ad SS. Genitr. Latin. tom. III Oper. Græcō-Lat. ex recens. Cl. Assemanni pag. 577, col. 1 B. Quæ Deum et hominem mundo mirifica et gloriosa conceptione tua peperisti, Deumque Verbum hominibus miro modo conciliasti, et rebellum humani nostri generis naturam cœlestibus sociasti.

(38) Intellige Ecclesiam, quæ etiam generali mundi nomine significatur, ut observavit D. Augustinus tractatu 87, in Jo. circa med.

(42) Hieronym. in Michæl. cap. 6, tom. V, pag. 568. F. Mariam vocal Vaticinum prophetarum. S.

(39) Ireneus lib. iii Advers. hæres. cap. 33: *Maria et sibi et universo generi humano causa facta est salutis. Quamobrem orabat Nazianzenus Christ. Pat. in si. Δές μοι. Κυρία, τὴν λύσιν τῶν πτωτικάτων, καὶ μοι πάραποτε ψυχικῆς σωτηρίου: Da mihi, Domina, ut a peccatis solvar, et mihi anima salutem praebreas.* Pseudo-Epiphani. pag. 300 B. Διὰ σοῦ γάρ μεσότονον τοῦ φραγμοῦ τὴν ἔχθραν κατέλυσεν, ὡς ἄγια Πύρθεν. διὰ σοῦ δὲ οὐράνιος εἰρήνη τῷ ἄστρῳ ἐπωρθῇ. διὰ σοῦ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐψωτείσθη. διὰ σοῦ δινήριποι διγγέλοι γεγόνασι, κ. τ. λ.

Hieronym. in Michæl. cap. 6, tom. V, pag. 568. F. Mariam vocal Vaticinum prophetarum. S.

sima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, de qua prophetæ et justi divinæ vocis tuba inclamarunt, desiderantes ad optatissimum illum diem pervenire, cum ex ea prodiit Salvator, qui eos ex inferni inexplicabilibus vinculis liberaret. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam idem est Deus in terris, et factus homo in cœlis incomparabiliter et indivise per misericordiam et economiam. Quæ enim olim audiebat, « Terra es et in terram reverteris »¹¹, induitus ex ipsa Christus Deus sedet ad dexteram Patris super Cherubim, et Seraphim, et Thronos, et Virtutes, et Dominationes, et Potestates, et Principatus, et Archangelos, et Angelos. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam « Christum induimus »¹², et digni facti sumus qui filii Dei essemus ¹³. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam cum processisset « vera vitis »¹⁴, ex ea tanquam palmites gloriosissimi apostoli erupere: qui usque ad terminos terræ diffusi, omnem terrarum orbem laudabili pietatis miraculorumque suorum fructu impleverunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam cum Christus divino splendentissimoque resulserit lumine, tanquam luminaria in mundo accensi sunt ex illo martyres, ipsius passionibus configurati, qui usque ad sanguinem illam confessi Dei genitricem, ab eo justitiae coronas reportarunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, propter quam ex cœlorum altitudine descendunt angeli et archangeli, et ex simibus terre divini veniunt apostoli, ut solus novit Deus, qui eos arcane modo deduxit, et convocavit ad sacratissimam festivitatem dormitionis Deiparæ Matris suæ, ita implens quod antiquitus ab ipso per Moysen præceptum fuerat. « Honora parentes »¹⁵; natura enim honoris est amans, et optimus Dominus noster.

VIII. Papæ sancti angeli a Deo missi ad sanctissimam et gloriosissimam Matrem suam, quæ tum ipsis, tum omnibus cœlestibus Potestatibus superior est, quæ apud ipsum « gratiam invenit »¹⁶, non illi quidem e cœlorum altitudine ad eam, quæ ab eo amplior cœlis facta est et excelsior, missi sunt ad divinam incomprehensibilem conceptionem annuntiandam, ut olim archangelus Gabriel ¹⁷; sed ut eam in regnum cœlorum ad illum, qui in ea conceptus est, invitarent: non ut incomprehensiblem ejus partum universo mundo manifestum fa-

¹¹ Gen. iii, 19. ¹² Galat. iii, 27. ¹³ Joan. i, 42.
¹⁴ Luc. i, 26.

Ephræm de Laud. B. M. V. Serm. Latin. tom. III, ex recens. Cl. Asseman. pag. 576. 2. A. Ave Patrum præconium, et Decus prophetarum.

(43) S. Cyrillus loc. cit. pag. 381. Χαίροις, Μαρτὶ Θεοτόκῳ, δι᾽ ἡς προῆλθεν δ τοῦ θανάτου νικηθῆ καὶ τοῦ ἄδου δλοθρευθῆς. Salve, Maria Deipara, per quam prodiit mortis vitor, et inferni exterminator.

(44) Ἐκάθησεν. Lcge Ἐκάθισεν.

(45) Damascenus homil. 1. in Dormition. B. Mariæ pag. 860: « Οἱ ἀγαλοῦ νομοῦσι: μη ὑπο-

▲ τῇ Θεοφέγχτιφ αὐτῶν σάλπιγγί, ἐπιθυμοῦντες ἐπιτέλασθαι τὴν παμπλήθετον αὐτῆς ἡμέραν, καθ᾽ ἣ δὲ ἔντες (45) προῆρχετο λυτρούμενος αὐτοὺς Σωτὴρ ἔξ ἀφύκτων δεσμῶν τοῦ ἄδου. « Ω παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι: ἡς Θεὸς ἐπιγῆς καὶ ἀνθρώπος ἐν οὐρανῷ δ αὐτὸς ὁν καὶ γενέμενος ἀτρέπτως καὶ ἀδιαιρέτως, δι᾽ οἰκτον καὶ οἰκενομιαν: Τὴν γάρ ποτε ἀκούσασαν: « Γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ: » ἐνδυσάμενος ἔξ αὐτῆς Χριστὸς δ Θεὸς ἐκάθησεν (46) ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐπάνω τῶν Χερούσιμ, καὶ Σεραφίμ, καὶ Θρόνων, καὶ Δυνάμεων, καὶ Κυριοτήτων, καὶ Εἶδουσῶν, καὶ Ἀρχῶν, καὶ Ἀρχαγγέλων, καὶ Ἀγγέλων. « Ω παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι᾽ ἡς « Χριστὸς ἐνδυσμέθα, καὶ τέκνα Θεοῦ κατηγιάθημεν γενέσθαι. » Ω παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι᾽ ἡς προσελθούσῃς: « τῆς ἀλτηθινῆς ἀρπέλου, » ἀνέρυταν ὡς περ κλήματα ἔξ αὐτῆς οἱ πατένδοις ἀπότολοι, ἐκταθέντες μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς, καὶ ἀπέληρωσαν ἄπανταν τὴν οἰκουμένην τοῦ ἐναρέτου καρποῦ τῆς εὐσεβείας καὶ τῶν θαυμάτων αὐτῶν. « Ω παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, δι᾽ ἡς ἐκλάμψαντος Χριστοῦ τοῦ ὑπερθέου φωτὸς καὶ φωτοποιοῦ, ἀνήθησαν ἀπὸ αὐτοῦ ὡς φωτῆρες ἐν κόσμῳ ἄγιοι: μάρτυρες, σύμμαρτφοι γεννότες τῶν παθημάτων αὐτοῦ, οἱ καὶ μέχρι αἰματας δομολογήσαντες αὐτὴν Θεοτόκον, τοὺς τῆς δικαιουΐνης στεφάνους παρ᾽ αὐτοῦ ἐκομίσαντο. « Ω παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, περὶ ἡς ἐξ ὑψους κάτεσιν ἄγγελοι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ ἐκ περάτων γῆς φοτῶσι θεσπεσιοι ἀπότολοι, ὡς μήνος ἐπίσταται: Θεὸς, δ μυσταγωγήσας καὶ συναθρόσας αὐτοὺς εἰς πανύερον τελετὴν θεομητηρικῆς αὐτῶν κοιμήσεως, πληρῶν ἐν τούτῳ τὸ πάλαι ὡς πάντα Μωσαϊκὸν πρόσταγμα (45) « τιμῆν τοὺς τεκέντας, προσταθὲν, ὡς φύσει ὥν φιλοτειμοις καὶ ὑπερέγαθος ἡμῶν Δεσπότης.

H'. Βαβαλ, οἱ ἐκ Θεοῦ πρόδει παναγίαν καὶ δεδοξισμένην Μητέρα αὐτοῦ ἄγιοι ἄγγελοι ἀπεσταλμέναι, πρόδει τὴν ὑπερτέραν αὐτῶν καὶ πασῶν τῶν οὐρανίων Δυνάμεων, « εύρωσσαν χάριν » παρ᾽ αὐτοῦ, ἵξ ὑψους οὐρανθένειν πρόδει τὴν ὑψηλοτέραν καὶ εὐρυχωρότεραν (46) τοῦ οὐρανοῦ ἀναδειχθεῖσαν ὡς αὐτοῦ, οὐκ ἀπειρότερον θείαν σύλληψιν μηγύσαι στελέκμενοι, ὡς ποτε δ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ, ἀλλὰ πρὸς τὸν σύλληψιθέντα ἐν αὐτῇ προτρέψασθαις αὐτὴν ἐπὶ τὴν οὐράνιον βασιλείαν οὐδὲ κατάδηλον ποιῆσαι τὸν ἀκατάληπτον αὐτῆς τόκον τῇ ὑπὲρ ωρανὸν ποιμένιν

¹¹ Joan. xv, 1. ¹² Exod. ix, 12. ¹³ Luc. 1, 50.

κείμενος νόμῳ τὸν νόμον πληρῶν, διν αὐτὸς ἀνετελατο: αὐτὸς γάρ τοις γονεῦσι τὴν ὄφειλήν τοῦς καὶ δια νέμειν διεσμοῦταις: « Τίμα, φησί, τὸν πατέρα: x. τ. λ. O probum legislatore! qui legi subjectus non est, legem implet, quam ipse tulit. Ipse enim legem tulit, ut parentibus debitum officium filii triviant: « Honora, inquit, patrem. »

(46) Damascenus loc. cit. hom. 1. in Nat. B. M. pag. 850, C. vocal Mariam, οὐρανὸν τῆς οὐρανῶν εὔρωμα: πλατύτερον, Cælum cælorum latitudine latum.

εύαγγελιζόμενος, ἀλλὰ προσκλαδῶν μετὰ δόξης αἰώνιου, καὶ εἰσίναι εἰς τὴν ἀφραστὸν χαράν τοῦ τεχθέντος ἐξ αὐτῆς Κυρίου. Καὶ γάρ γνόντες, ὡς γέγραπται διὰ τῆς Ἐκκλησίας, « τὴν πολυποίκιλον σιφίαν τοῦ Δεσπότου αὐτῶν, » εἰκότως καὶ ἐψεύτησθε ὁ θεοῦ διάδημα τῶν πανένδοξον αὐτοῦ μητέρα, τὴν ὡς μάλιστα μέν τοι εὑρεθεῖσαν καὶ αὐτῷ τῷ φύσει: δυντις ἐφεῦται καὶ ἀγαπητῷ θεῷ τῶν διων περιπόθητον καὶ σετικούσιαν, εἰς σωτηρίαν παγκόσμιον ἐξ ἀρχαίων ἐκλεχθεῖσαν (47) γενεῶν, ικατὰ πρόγνωσιν αὐτοῦ, » γενέσθαι θεοτόκον Ἀειπάρθενον, ἣν καὶ ἔσεσθαι τοῖς ὑποφήταις ὅμμασι προορῶν διπράτωρ αὐτῆς προφήτης Δασδέν Ψαλμοῖς: « Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἰδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσεις διβασίλευς τοῦ κάλλους σου, διτιαύτος ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. » Ἰδεὶν αὐτῆς καὶ θαυμάσαι τὴν δεδοξασμένην καὶ ὑπερεκλάμπουσαν ἔνθεον ὥραν, διὸ ήτος διμονογενῆς Ήλέν τοῦ Θεοῦ Χριστὸς ὁ θεὸς ἡμῶν ἐξωράτις τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν τῇ ὥραιστῃ τοις τῷ κάλλει τῆς θεότητος αὐτοῦ, θεώσας αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ· ἵδεν αὐτῆς τὴν κεχαριτωμένην μορφήν, ἐξ οὓς μορφώσας ἔσυτὸν ἐκ Πνεύματος ἀγίου, βροτόμορφος γέγονεν ἐν ἀληθείᾳ, μείνας δὲ ἦν, « ὑπάρχων ἐν μορφῇ θεοῦ. » Ἰδεὶν αὐτοῦ τὴν κρειττοτέραν τῶν ἄνω δυνάμεων ἀγίασθεῖσαν ἔνούσιον (48) ὑπόστασιν, καὶ διξολογῆσαις τὸν ἀγίασαντα ὑπερούσιον καὶ ἔνυπόστατον Λόγον τοῦ Πατρός, σαρκωθέντα ἐξ αὐτῆς ἐκ Πνεύματος ἀγίου αὐτοῦ. Καὶ διηπόρουν (50) ίσως ἔνοούσις πῶς ἡ βροτογενῆς γέγονε βροτοπλάστου μήτηρ, ἡ τις αὐτῇ ἀρά, καὶ πηλίκη τοῖς θεομητρικοῖς ιδιώμασι τοῦ αὐτῆς προσώπου, ἡ τὸν ἀγώρητον χωρήσασα, ἡ τὸ πῦρ (51) τῆς θεότητος ἐνεγκαμένη

⁴⁷ Luc. ii, 9. ⁴⁸ Math. xxv, 21. ⁴⁹ Ephes. iii, 10. ⁵⁰ I Petr. i, 2. ⁵¹ Psal. xliv, 11. ⁵² Philipp. ii, 6.

(47) Θεοαδῶς. Leg. θεοειδῶς.

(48) Pseudo-Thaumat. Serm. I, in Annuntiat. S. M. V. pag. 19: Πρεπόντως ἀρά τὴν ἀγίαν Μαρίαν ἐκ πασῶν γενεῶν μόνην ἡ χάρις ἐκλέκτηται· « σοφὴ γάρ δυτῶς κατὰ πάντα ἐτύγχανεν· οὐχ δομοία αὐτῇ ἐκ πασῶν γενεῶν τις γέγονεν πάποτε. Convenienter igitur S. Mariam ex omnibus generationibus solam gratia elegit. Nam sapiens revera fuit in omnibus; nec similis ei ex universis generationibus ulla unquam reperta est. Damascenus, qui certe hoc Modestus Eucomium legit, ut pluribus ex locis appareat, in quibus eadem, quae Modestus, sere iisdem verbis dicit p. 859. C. homil. 1 de Dorm. B. M. V. Ex γενεῶν ἀρχαίων ἐκλεγμένη. Ab antiquis generationibus electa.

(49) Υπόστασιν. Per ἔνούσιον ὑπόστασιν intellige Christi humanitatem. Hoc enim loco ὑπόστασις significat οὐσίαν, ac proinde reddidi naturam. Si enim veriteretur persona, locus hic Nestorianum contineret errorem, a quo Modestum longissime abesse ex plurimis scriptioris huius appetit locis. De hoc ὑπόστασεως significatu Damascenus Dialect. cap. XLII, ait: Τὸ τῆς ὑπόστασεως δνομα δύο σημαίνει· ποτὲ μὲν τὴν ἀπλῶς ὑπάρξιν· καθὸ σημαντόμενον ταύτον ἔστιν οὐσία καὶ ὑπόστασις· οὗτον τινὲς τῶν ἀγίων Πατέρων είπον τὰς φύσεις, ἥγουν τὰς ὑπόστασεις· nomen ὑπόστασις duo significat; aliquando simpliciter existentiam: quo significatu idem est substantia et hypostasis. Unde quidam ex Sanctis Patribus dixerunt naturas sive hypostases. Vide

Acerent, fausto nuntio alla' o pastoribus⁵³, sed ut eam cum aeterna gloria assumerent, et in gaudium ineffabile introducerent Domini⁵⁴, qui ex ea natus est. Cum enim nossent, ut per Ecclesiam scriptum est, « Multiformem Domini sui sapientiam⁵⁵; ut consentaneum erat, pie optarunt videre gloriosissimam ejus matrem, quae ab eo, qui natura sua desiderabilis et amabilis est, universorum Deo praecipue inventa est charissima et augusta; quae ad universi salutem ex antiquis generationibus electa est « secundum ejus præscientiam⁵⁶, » ut esset Dei genitrix et Virgo perpetua: quam futuram propheticis oculis prospexit progenitor ejus David prophetæ, cum in Psalmis: « Audi, inquit, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviouscere populum tuum, et concupiscet rex decorem tuum, quia ipse est Dominus Deus tuus, et adorabis eum⁵⁷: » ut viderent, et admirarentur glorificatam et splendissimam ejus divinam pulchritudinem, per quam unigenitus Filius Dei Christus Deus noster deificatum in se ipso naturam exornavit humanam formam decorum, et pulchritudine divinitatis suæ: ut viderent ipsius formam gratia plenam, ex qua cum se ipsum formasset ex Spiritu sancto, revera humana forma præditus est, manens quod erat « Existens in forma Dei⁵⁸: » ut viderent excellentissimam præ omnibus superis Potestatibus sanctificatam illam vere existentem naturam, et ut glorificarent illud, a quo sanctificata est, superessentialis et subsistens Verbum Patris, quod ex ipsa incarnatum est ex Spiritu sancto ejus. Et fortasse stupore perculti sunt, cogitantes qui fieri potuerit, ut mortali genere orta illius fuerit mater

B C omnino Le Quien ad illum locum, et not. IV, ad cap. XXX. Sozomenus II. E. lib. iii, cap. XI, pag. 511 B. de Fidei formula, quam episcopi Orientales ad Occidentales episcopos miserunt ait, Καὶ οὐσίας μὲν ἐν ταύτῃ θεοῦ μνήμην οὐχ ἐποίησαν, τοις δὲ λέγοντας ἐξ οὐκ δυτῶν τὸν Ηλίαν, ή ἐξ ἑτέρας ὑπόστασεως, οὐχ ἐκ θεοῦ, καὶ ὅτι ή ποτε χρόνος ή αἰών δὲ οὐκ ἦν, ἀπεκρύπτων, in hac esse*nicē* quidem Dei nullam mentionem fecere. Qui vero dicunt Filium ex nihilo, aut ex altera substantia, non autem ex Deo; et tempus aut sacrum aliquando fuisse, cum is non esset, excommunicarunt.

D (50) Pseudo-Ephiphan. de Laud. B. M. V. tom. II, pag. 291 D. Αὕτη γάρ καὶ τὰς τῶν οὐρανῶν δυνάμεις ἔζεισαν· ἔζεισαν πάντες ἀγγεῖοι, ἀρχάγγελοι, ..., τὰ Χερούσει καὶ Σεραφεῖ, καὶ πᾶσα στρατιὰ τῶν ἀγγέλων, φόδον καὶ τρόμῳ συσχέθεταις. Ἐθεωράσαν γάρ ἐπὶ γῆς ἐν αὐτῇ τὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐφρίτον, ipsa enim cælorum virtutes obstupefecit. Omnes angelī extasi perculti sunt, archangeli, Cherubim, Seraphim, et omnis angelorum militia timore et tremore corripit. Viderunt enim super terram, et in ipsa et in cælis, et horrore capti sunt.

(51) Pseudo Gregor. Thaumat. Serm. III, in Annunt. B. M. V. pag. 29 A. Πῶς δὲ ἔνεγκει Μαρίαμ τὴς θεότητος τὸ πῦρ; διὸ δύνοντο σου φλέγεται τῇ αἰγῇ περιλαμπόμενος, καὶ δύναται σε φέρειν τὴς εὐχατάρχετος Παρθένος; καὶ δὲ Δεσπότης φησι· Ναι, εἰ ἔβλαψεν τὸ πῦρ ἐν ἐρήμῳ τὴν βάτον, βλάψει πάντας καὶ Μαρίαν τὴν ἡμην παρουστα. Εἰ δὲ

qui mortale genus plasmavit; vel quamnam et quanta ipsa esset in personæ sue maternis proprietatibus, ut incomprehensibilem comprehendere rit; divinitatis ignem incombusta portaverit; mundi conditorem genuerit; qui brachio portat omnia, suis in ulnis eum gestaverit; illum soverit, « Qui respicit terram et facit eam tremere »; que illum, qui « Dat escam omni carni », nutrierit: ut hymnis celebrarent et magnificarent illius es hoc mundo cœlestem ad Deum profectionem.

IX. Prædicti item divini apostoli ex omni terra, quæ sub sole est, properarunt vi superna ducti et impulsi, ut eam invenirent sanctissimam Matrem, per quam electi a Christo digni facti sunt, qui in Spiritu sancto apostolatum, sanctissimum omnium, quæ? Deo tribuntur, dignitatem assequerentur: quæ prope erat ut consequeretur, et perciperet in cœlis ipsius bona, « Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt »; quæ per ipsam humano generi sunt donata: quæ virginitatis gratia pons Dei futura erat in terra ultra hunc mundum: unde mirificum ab eo auxilium nobis prosectorum est; et nos quidem servavit; diaboli vero sceleratas artes in æternum sustulit, non legatus, non angelus, sed ipse Dominus; qui ad hoc ipsum venit; quemadmodum scriptum est, « Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram »; et per ipsam cognitum nobis fecit ascensum orthodoxæ fidei, et beatæ vite, quæ ducit ad cœlum. Jam vero prævisa et prophetice prænuntiata est in illo augustissimo aditu, seu in illa lucifera porta, quæ posita in Sion ad Orientem respiciebat; quæque divinissimum sicut præ-

¹¹ Psal. ciii, 32. ¹² Psal. cxxxv, 25. ¹³ I Cor. ii, 9. ¹⁴ Psal. cxx, 2. ¹⁵ Ezech. xiv, 1.

ēxelio tò πῦρ τὸ σκιαγραφῆσαν τὴν τοῦ θεῖκοῦ πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ παρουσίαν, ἡρδευσεν τὴν βάτον καὶ οὐκ ἐφλέξεν· τι δὲ εἴποις περὶ τῆς ἀληθείας, οὐχέν φλογή πυρὸς, ἀλλ' ἐν σχήματι ὑετοῦ καταβαινούσης; quomodo vero Maria divinitatis feret ignem? Thronus tuus splendore illuminatus accenditur, et Virgo te ferre poterit ut non comburatur? Cui Dominus: Imo vero, inquit, si ignis in solitudine lassit rubrum, lasset omnino et Mariam meus adventus: At si ignis ille, qui divini mei ex cœlo ignis adventum designabat, rubrum rigavit, non combussit; quidnam de ipsa veritate dixeris, non in flamma ignis, sed in specie plurimæ descendente?

(52) Idem orat. II, in Annuntiat. C. p. 16. ἐν ταῖς ἀγχάλαις οὐν δὲ Κτίστης τῶν ἀπάντων μέλει βαστάζεσθαι, in ulnis tuis Creator universorum gestabitur. Et S. Proclus Laud. B. M. orat. I apud Combeſis. pag. 511. Οἱ αὐτὸς ἐν ἀγχάλαις Μητρὸς, καὶ ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων, ipse in ulnis Matri, et ambulans super pennas ventorum.

(53) S. Cyrillus Alexandrinus loc. cit. Χαῖροις, Μαρίᾳ Θεοτόκε, δι' ἣν τὸ δυοδεκατάγονον κάλλος τῶν ἀποστόλων ἔκλείσται, salve, Maria Deipara, per quam duodecim apostolorum decus est electum.

(54) Item de Christo proprio dixit S. Gregor. Tbaumat. sive quis alius auctor orat. in S. Theophania, pag. 33 A. Σὺ ἡ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν γεφυρώσας τῷ ἀγίῳ σου δύναμιτι, tu qui terram et cœlum tuo sancto nomine quasi ponte iuxisti. Sed S. Ephræm. apte illud ipsius accommodavit ad B. Mariam orat. Deipar. I. III, p. 528: Γέφυρα κόσμου παντὸς πρὸς τὸν ὑπερχείσμιον οὐρανὸν ἀνάγου-

α ἀφέκτως, ἡ γεννήσασα τὸν Παιγτὴν τοῦ παντὸς, καὶ ἐν ἄγκιλαις (52) βαστάσασα τὸν φέροντα τῷ δρακὶ σύμπαντα, ἡ περιθαλψαμένη « τὸν ἐπιθέλεποντα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιεῦντα αὐτὴν τρέμειν, » τὸ θρέψασα αὐτὸν « τὸν ἐδέόντα τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, » ὅπως ἀνυμήσωσι καὶ μεγαλύωσι τὴν ἐντεῦθεν πρὸς θεὸν ὑπερχείσμιον αὐτῆς ἀφέξιν.

B ut hymnis celebrarent et magnificarent illius es

Θ'. Ωσαύτως δὲ καὶ οἱ προεκπεφασμένοι θεσπίζειν ἀπόστολοι ἔτεπευδον ἐκ πάσης τῆς ψυχῆς, ἐδηγούμενοι καὶ συνεργούμενοι ὑπὸ τῆς ἁνθείν ψυχῆς, καταλαβεῖν τὴν, δι' ἣς (53) κατελήφθησαν ὑπὸ Χριστοῦ, παναγίαν Μητέρα καὶ ἡγιώθησαν τῆς ἐν Πνεύματι ἀγίῳ ἀποστολῇ, τὸ ὑπὸ αὐτοῦ ὑπεράγαν Ιεράτων ἀξιώματα, ὡς μάλιστα μὲν ἡδη ἐπιτευχομένην, μέλλουσαν δὲ τότε καὶ προσλαβεῖν τὰ ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ ἀγαθά « ἀ δρθαλμὸς οὐκ εἰδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουες, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέδη, » τὰ καὶ δι' αὐτῆς δωρηθέντα βροτῶν τῷ γένει, καὶ φθάσαι ἐπὶ γῆς τὴν ὑπερέκεινα τοῦδε τοῦ παντὸς ἐν χαρίτεσι παρθενίας θεοῦ γέψαραν (54). « Οὐθὲν ἡ παρ' αὐτοῦ βοήθεια θαυμασία γέγονεν εἰς ἡμᾶς, καὶ ἡμᾶς μὲν ἐσωσε, τοῦ δὲ ἐχθροῦ καθεῖλεν εἰς τέλος τὰ παπονῆρα μηχανήματα, οὐ πρέσβυτος, οὐκ ἄγγελος. ἀλλ' αὐτὸς δὲ Κύριος εἰς τοῦτο αὐτὸν ἐλθών. Καθ' ἀγέραπται, ὅτι: « Ή βοήθειά μου πάρα Κυρίου τοῦ πατήσαντὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » καὶ δι' αὐτῆς γνωρίσαντος ἡμῖν ἀνάδασιν ὁρθοδόξου πίστεως, καὶ εὔχαται τῆς εἰς οὐρανὸν φερούσης. Οὐ μήν ἀλλὰ καὶ ἐν σεβασμιωτάτῃ προσαγωγῇ λέναι (55) πρὸς ἕκαν βλεπούσῃ φωτοφέρω πύλῃ (56) τῇ κατοικουσῃ

C σα. Pons totius mundi, qui dicit ad supermundum cœlum. Et S. Proclus apud Combeſium Autclar. tom. I, pag. 303: « Ή μόνη θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους γέννηται. Dei ad homines unicus pons. Et S. J. Damascenus B. Mariam ad eundem modum scalam vocat, quæ in terra posita ad cœlos periting, homil. I, in Nativ. B. V. pag. 873 E. Κατεσκεύασεν ἐκτυφλὸν ξύμφυον κλίμακα, ἣς ἡ βάσις ἐπὶ γῆς ἐστριχται, ἡ δὲ κεφαλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ἐπὶ τοῦ θεοῦ ἀνάτασται. Scalum fabricavit, cuius ima pars in terra defixa est, summa autem ad cœlum usque porrigitur, qua Deus innaturatur. Eadem Analogia D. Chrysost. tom. II, de baptist. Christi, pag. 370 C. vocat baptismum Joannis pontem inter Iudaicum et Christi baptismum.

D (55) λέναι. Sic codex, mendose ut arbitror. Legō δὲ ἐν τῇ.

(56) Hieronym. I. II, Advers. Pelagian. Hæc est porta Orientalis clausa, per quam solus pontifex ingreditur, et nihilominus semper clausa est. Et Comment. in Ezechiel. cap. XLIV, tom. V, col. 358. Pulchre quidam portam clausam, per quam solas Dominus Deus Israel ingreditur et Dux cui porta clausa est, Mariam Virginem intelligunt, quæ ante partum et post partum Virgo permanxit. Et Damascen. hom. I, in Dormit. B. M. V. pag. 864, num. 9, ubi legendum ἀνοιγομένην. Et homil. in Annuntiat. p. 838: Χαῖροις, μόνη ἐν παρθένοις παρθένος διαμελνασσα. Χαῖροις, μόνη ἐν πύλαις πύλη κεκλεισμένη, καὶ μόνη πόλις ἐν πόλεσι πεπυργωμένη. Salve, sola inter virgines Virgo, quæ ante par-

ἐν Σιών, καὶ οὐσὴ ἐνθεοτάτη προγνώσει τῆς αὐτῆς μετοικήσεως, καὶ ἐξ ἑνεργείας (57) ζωποιοῦ καὶ παναγίου Πνεύματος προσφρασθεῖσα καὶ ἐκφανθεῖσα ὑποφρήτικῶς, ἐν ᾧ φῦσδος οὐ προσεπέλασεν, ἀλλ᾽ ἡ μόνη παναλθινὴ ζωποιός ἐδὲς ὥδευσε καὶ ἐν αὐτῇ ἤρεν ἡμᾶς πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, φάσκων ἐν Εὐαγγελίοις· «Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός: καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.» Πρὸς ἓν καὶ παραγενόμενοι ἀρχαγγελικῶς ἔχα: ρέτιζον τὴν πανύμνητον Θεομήτορα, καὶ ὡς μέλλοντες προπέψασι πρὸς τὸν Κύριον τὸν σὺν αὐτῇ προπεμφθέντα ὑπὸ αὐτῶν εἰς οὐρανούς, τοὺς ἐκ θείας χάριτος προπομπίους ὅμονους εὐαγγελίζομενοι αὐτῇ, οἰονείπως εἰκότιως, φάσκοντες·

Ι'. Χαίροις, περιπτώθητε Θεῷ, Ἔμψυχε (55) να δὲ τοῦ ἀκρωτήτου Ὑψίστου, ἐνῷ τῇ ἀκτίστος ἑνυπόστατος σοφίᾳ Θεοῦ Πατρὸς ἐνοικήσασα, ψυχοδόμησε τὸν ναὸν τοῦ σώματος αὐτοῦ Χριστὸς δὲ Θεός, δὲ τὴν ἔντους ἀνάπτωσιν εὑρὼν ἐν σοι εἰς παγκόσμιον σωτηρίαν, καὶ πρόσλαβεῖν σε εὐδοκήσας εἰς τὴν αἰωνίαν πανένδοξον αὐτοῦ ἀνάπτωσιν. Χαίροις, παναγίᾳ Θεοτόκῃ, ὅτι δὲ βασιλεὺς τῆς θάξης, Κύριος Ἰησοῦς, δὲ αἰτεισάμενός σε γενέσθαι αὐτοῦ νοερὸν βασιλείαν ἐπὶ γῆς, καὶ διὰ σοῦ δωρησάμενος ἡμῖν τὴν ἐπουράνιον αὐτοῦ βασιλείαν, ἐν ταύτῃ σε εἶναι σύσσωμον ἐν ἀγάθωροις (59), καὶ πάντων ἐνδόξοτέρων προσέταξεν, εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος. Χαίροις, τῇ ἀντιληψίᾳ τῇ ἑνθεοῖς ἀεὶ τῶν εὐσεβῶντων, ἐξ ἣς Χριστὸς ἀντελάθετο ἡμῶν τὸ γένος, « καὶ ὑψώσεις κέρας σωτηρίας ἡμῖν, εὐαγγελίσασθαι ἡμᾶς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας αὐτοῦ ἐν πᾶσι τοῖς Ἐθνεσι. Σώζεις (60) γάρ ἀληθῶς ἐκ πάσης θλιψεως τοὺς διμολογοῦντάς σε Θεούσκον, δὲ μυσταγωγήσας σε Θεός γενέσθαι πρὸς αὐτὸν, τοῦ πρεσβεύειν ὑπὲρ ἡμῶν. Χαίροις, Ἰωακεὶμ θύγατερ, καὶ μῆτερ τοῦ δημιουργῆσαντος Θεοῦ τὰ σύμπαντα, ἡ ὑπὲρ αὐτοῦ προκληθεῖσα εἰς ληξῖν μακαριστήτο; τῆς πάσης ὑπερέτρεας τῶν ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανῷ μακαριζομένων ἀγίων ταγμάτων. Χαίροις, λαμάτων πηγὴ, ἡ πηγάσασα τὸν ίώμενον πέισαν νέον Χριστὸν, βρύοντα μυστικῶς τῆς χάριτος τοῦ ζωοποιοῦ καὶ παναγίου αὐτοῦ Πνεύματος τὰ

⁴⁴ Joan. xiv, 6. ⁴⁷ Luc. i. 69.

tum, et in partu, et post partum Virgo permanisti. Salve, porta e portis sola clausa, et sola e civitatibus munita tribus civitas. Vid. et Pseudo-Thaumaturg. serm. 3. pag. 27.

(57) ἐξ ἐνεργείας. Legendum puto unica voce
ἐξενεργίας,

(58) S. Basil. Seleucien. in S. Deipar. in Auctar. Combebis. tom. I, pag. 592 : Ἐπειδὴν γαρ οὐ πάρχεις δυντας ἀξίωθεος τοῖς τῆς ἀγνείας ἀρώμασιν οὐδιδάσ-
ζομενος, δι μέγας ἐν σοι κατοικεῖται ἀρχιερεύς, δι
κατὰ τὴν τάξιν Μελγισεδέν, ἀμήτωρ καὶ ἀπάτωρ
ἀμήτωρ ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρός ἀπάτωρ ἐκ τῆς μη-
τρός. Quia templum exsistis Deo vere dignum, ca-
sillatis aromatibus bene odoratum, magnus in te
inhabitabit Pontifex, qui secundum ordinem Melchise-
dec sine matre est, ac sine patre : Ex Deo Patre
sine matre; ex te matre sine patre. S. Cyril.
Alexandr. tom. V. part. II, Encom. in S. Mariam
Deipar. pag. 580. Χαροπ., Μαγία, δι καταλυτος γαρ,
μηλον δι αριος, καθε, υπερ δι πρωτίτης Δαβιδ λέ-

A sagium incolatus, et operationis vivifici et sauctissimi Spiritus; ad quam portam nullum accessit mendacium, sed sola et verissima vivificatrix via per eam processit, et per ipsam nos ad Patrem suum adduxit Dominus noster et Deus, qui dicit in Evangelio: « Ego sum via, veritas, et vita; nemmo nisi per me venit ad Patrem ». Ad quam cum pervenissent archangelorum modo omnibus celebrataim hymnis Deiparam salutarunt, et cum in eo essent, ut illam deducerent ad Dominum, quem antea euntein in cœlum cum ea comitati fuerant, hymnos divina gratia conceptos inter præeundum concinendo, læta faustaque nuntiantes, ut consentaneum fuit, in hunc sere modum dicebant:

B X. Ave multum Deo desiderabilis, vivum incomprehensibilis Altissimi templum; in quo in-creata et subsistens Sapientia Dei Patris inhabitavit, suique corporis templum Christus Deus ædificavit; qui suam in te requiem ad universi salutem invenit; teque sibi complacuit ad æternam et glorio-sissimam sui requiem assumere. Ave, sanctissima Deipara, quod rex gloriae Dominus Jesus, cum te elegisset, ut supra terram esses spirituale ejus re-gnum, ac per te cœlestè suum regnum nobis do-nasset, in eo jussit te in incorruptibilitate corporis secum esse consortem, et omnes gloria superare ad sui Patris et Spiritus sancti gloriae. Ave, per-petuum et divinum eorum auxilium, qui pie Deum colunt, ex qua Christus nostro generi opem tulit,
C « Et erexit cornu salutis nobis ⁴⁷, » ut veritatis suæ verbum omnibus gentibus annuntiaremus. Quotquot enim te Dei Genitricem confitentur, eos revera ab omni afflictione servat Deus; qui te ad se adduxit, ut apud se esses intercedendi causa pro nobis. Ave Joachim filia et Mater Dei, qui condi-dit omnia; quæ ab eo vocata es ad beatitudinem sedem, quæ omnem superat sanctorum ordinum beatitudinem, qui tum in cœlo, tum in terris beati prædicantur. Ave fons remediorum; quæ Christum effundis, qui sanat omnes morbos; qui vivifici sanctissimumque Spiritus sui gratia fluminis modo my-

γων, "Αγιος ναός σου, θαυμαστός εν δικαιοσύνῃ. *Salve, Maria, templum indissolubile, seu potius sanctum, quemadmodum clamat propheta David dicens: Sanctum est templum tuum, mirabile in aequitate; legendum enim ἀχατάλυτος ναός.* Vide Pseudo-Thaumaturg. pag. 27., et Pseudo-Epiphanius, pag. 297, in quibus ἀπλαντον ναὸν sive ἀφλαπτον ναὸν reperies.

(59) *Nazianzenus Chrysost. Pat. v. 2579.* Σύ μὲν
μακάριον δάπεδον νάεις πόλου, "Απαν πάχος βρό-
των ὀλλαξιμένη, Ἀγθαρσίας τ' ἀμφιων ἐστολισμέ-
νη, Αεὶ τ' ἀγήρως ω: Θεὸς δὲ ἐγνωσμένη, Tu qui-
dem Beatorum cœli pavimentum tenes, ab omni con-
cretione mortali libera, incorruptionis pallio induita,
semper habita ut Deus, senectutis expers.

(60) *Contra et τις οὐ Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὑπολαμβάνει, χωρὶς ἐστὶ τῆς θεότητος. Si quis existimat Mariam non esse Genitricem Dei, a Divinitate est separatus, ut ait Nazianzenus epist. 1, ad Cledonium p. 738 D.*

stice emittit fluentia salientia in vitam æternam; qui te accersivit, ut te « Super aquam refectionis » sis: educaret. Ave, æterni luminis gloriosissima Mater veri naturæ et essentia Dei, qui ex te super terram in nostra substantia resplenduit, et « Signavit super nos vultus sui lumen »; a quo cum gloria vocata es Dei gratia, ut sis coram eo in lumine viventium ». Ave, mortalium perfugium apud Deum, qui ex te nos assu: psit, et factus « Nostrum refugium et virtus »; qui per nos magnas persicit curationes et miracula in mundo ad profectum et augmentum vocationis Christianorum; qui te vocavit, o beata Deipara, in memoriam æternam ineffabilis misericordiae et dilectionis suæ, quæ per te in nos exstitit. Ave divinitus comparatus cœlestis regni thesaurus, in quo « Agnus Dei, qui tollit peccata mundi », stipatus est festivitatis gratia a simul congregatis cœlestibus sanctis angelis, et terrestribus hominibus; destinatus, ut tanquam pretiosissimus, in supernam « Ecclesiam primitivorum » asporteris. Ave, sanctissima Salvatoris nostri Dei Mater, qui per te nobiscum fuit, et nos in illo: quique te dignam fecit, quam ut Dei proprie et vere Genitricem tum in terra omnes, qui te colunt, tum maxime in cœlis sancti angelii ut augustissimam Domini sui Matrem hymnis celebrent et adorent. Ave, sanctissima Mater semp r Virgo, quæ genuisti ex te incarnatum ex Spiritu sancto Christum Dei Filium, perfectum in divinitate, perfectum in humanitate; id est in duabus naturis, et voluntatibus, et operationibus volente et operante ut Deum; volentem et operantem ut hominem; unum eundemque sine confusione; sine divisione habentem in utrisque potestatem; apud quem cum præsens sis cum fiducia, illum exora, ut Ecclesiam suam semper ita pie sentientem custodiatis. Ave, veneranda et immaculata Dei Genitrix: qui enim cœlorum altitudine in utero tuo, non relicto cœlo, tanquam in terrena patria Christus Deus habitavit, ipse te dignam fecit, quæ ab hac temporali terrena patria ad præstantiorem

¹⁴ Psal. xxii, 2. ¹⁵ Psal. iv, 7. ¹⁶ Psal. lv, 13. ²³

²¹ Psal. xi, 2. ²² Joan. i, 29. ²³ Hebr. viii, 1.

(61) Sic S. Ephræm serm. Lat. I. all. pag. 576, tom. III: Ave, peccatorum perfugium.

(62) S. Proclus laudat, in SS. Dei Genitric. pag. 302. Tὸ ἀμέλιντον τῆς παρθενίας κειμήλιον, ἄπολλυτος virginitatis thesaurus. S. Cyrillus Alex. Encom. in S. Deipar. χαῖροι, Μαρία, τὸ κειμήλιον τῆς κουμένης, Solve, Maria terrarum orbis thesaurus. Pseudo Epiphani. pag. 292: Τὸ πανάρχητον τῆς οἰκουμένης; κειμήλιον, thesaurus dispensationis plane arcanum. Et pag. 597: Ὡ παρθένε, φριξθὲν τῆς Ἐκκλησίας κειμῆλιον, O Virginem, stupendum Ecclesiæ thesaurum.

(63) ὅμνητρεως. Lego δημητρέων.

(64) Et quod sumus in Ecclesia, quæ est Corpus Christi, et per Eucharistiam: qui enim, ait Dominus Jesus, manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo.

(65) Καὶ ὡσπερ. Lego καὶ ὡσπερ.

(66) Locus insignis adversus Monothelitas. S.

Damascenus itidem hom. I, in Dormit. B. M. V. pag. 860. A. B. Θεός τε αὐτὸς ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐν αὐτῷ... θεόν τε θέλημα καὶ ἀνθρώπων θέλημα, θείν τε θέλημα, οὐ μὴν ἄλλα καὶ ἀνθρώπων θέλημα, αὐτεξουσία τε δύο, θείον ὕστατον καὶ ἀνθρώπινον, τὰ τε θεῖα θαύματα καὶ ἀνθρώπινα τέλετα. Deus ipse simul et homo, serens in te ipso διvinam voluntatem, et humanam voluntatem, diuinam operationem et humanam operationem, duas quoque liberi arbitrii facultates, diuinam pariter humanam, et diuinam miracula, et humanas affectiones.

(67) S. Basil. Seleucien. oral. 39, pag. 218 Λ. "Ολος τοις κάτω ἐπόστης, καὶ οὐδὲ δικαίων τῶν δικτέστης. Οὐ γάρ τοπικὴ γέγονεν ἡ κατάστασις, διδούση τέπρατα συγκατάστασις. Tolis preceis et terram habitantibus, neque tamen a cœlestibus prorsus absens: non enim localis descensio fuit, sed diuinæ facta est condescensio.

γράπτως αὐτὸς κατηξίωσέ σε ἀπὸ ταύτης τῆς προσκαλέρου ἐπιγείου πατρίδος; παραγενέσθαι εἰς κρείττονα ἐπουράνιον πατρίδα, ἣν καὶ διὰ σοῦ ἐδωρήσατο τοῖς ἄγιοις· ὡς ἐφιεμένην αὐτοῖς. Χαῖροις, Ἰλαστήριον (68) τὸ θειότατον καὶ θεοῖδρυτον, δι’ οὗ ὁ τοῦ σύμπαντος κόσμου προῆλθεν Ἰλασμὸς καὶ Σωτὴρ Χριστὸς ὁ Θεός. Ἐκ σοῦ γάρ, παναγίᾳ Θεοτόκε, ἐνδυσάμενος τὸ ἐκ Πνεύματος ἄγιον τῆς σαρκὸς αὐτοῦ παραπέτασμα, προῆλθεν ἡ ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰώνα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ἢ ὡς γέγραπται· ὁ προσλαβεῖν σε χρηματίσας, δωρούμενος δὲ, καὶ δυσωπούμενος διὰ σοῦ Ἰλασμὸν τῇ οἰκουμένῃ. Χαῖροις, Μαρία, δονητὸς καὶ ὑπεραγλαέστατος παράδεισος, ὡς ἐκ Πνεύματος ἄγιον καρποφορήσασα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα καρπὸν τῆς ζωῆς καὶ ἀθανασίας, Χριστὸν τὸν Θεονήμαν. Οὐ μετασχόντες τῇ εἰς αὐτὸν δρᾶθη πίστει ἐζωοποιηθήμεν, τὸν τῷ σώματι ἀφθάρτῳ κατεσκηνοῦντά σε ἐν παραδείσῳ καὶ διὰ σοῦ ἀνοίξαντα ἡμῖν τὴν εἰ; καὶ τὸν εἰσόδον. Χαῖροις μερίκων δέσποινα (69), παναγίᾳ Θεοτόκε, ἐξ ής δοῦ παντὸς ὑπέρθεος Θεός καὶ ὑπεράγαθος ἡμῶν Δεσπότης, κοινωνήσας τῆς τῶν βροτῶν ἡμῶν φύσεως κατὰ πάντα χωρὶς ἀμαρτίας, προῆλθεν ἐν κόσμῳ, καταβιώσας καὶ ἡμᾶς· κοινωνοὺς γενέσθαι τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ἡ δοχειάστας σε εἶναι νοητὴν αὐτοῦ πόλιν (70), καὶ προσκαλεσάμενός σε· Κύριος τῶν δυνάμεων ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ. Χαῖροις, λιμὴν (71) παγκύσμιε καὶ ὑπερφαέστατε, ἡ ἀναδειχθείσα ὑπὸ Θεοῦ ἀληθής Θεοτόκος. Ἐν γάρ τῷ πελάγει τοῦδε τοῦ βίου χειμαζούμενη ἡ ἀνθρωπότης σέσωσται ἐν σοὶ, καὶ διὰ σοῦ ἀντεκτήσατο χαρίσματα καὶ αἰώνια ἀγαθὰ ὑπὸ τοῦ θαυμάσαντός σε ἐν τῷ νῦν καιρῷ καὶ ὑπερδοξάσαντός σε εἰς αἰώνα αἰώνος.

IA'. Καὶ οἱ προλεχθέντες ἐσταλμένοι θεόθεν ἄγιοι διγγελοι, ἐπιστάντες τῇ Θεομήτορι, ἄτε νοεροὶ καὶ ἀδρατοὶ δυντες, θεασάμενοι τὸ ὑπερένδοξον τῆς συνούσης αὐτῆς θείας χάριτος καὶ δυνάμεως, ἔξισταντο ἐκπληττόμενοι εἰς τὸ περὶ αὐτῆς θεῖον ἀκατάληπτον μυστήριον. Καὶ οἱ μὲν οὗτοι ἔχαιρον καὶ τιγάλλοντο προσλαβεῖν αὐτὴν ὡς μητέρα τοῦ Δεσπότου αὐτῶν· οἱ δέ γε ἀπόστολοι ἀποφανισθῆναι σωματικῶς τῆς Θεομήτορος ἐλποῦντο, οὐχ ἡτον τῇ; Ιερᾶς ἔκεινης νυκτὸς, καθ’ ἣν μυσταγωγούμενοι τὰ αὐμόδια τῆς τοῦ παντὸς κόσμου σωτηρίας, ἤκουον παρὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, διτι· Ἡ λύπη πετελήρωκεν ὑμῶν

A cœlestem patriam proficiscerere, quam per te sanctis eam exspectantibus donavit. Ave, propitiatorium divinissimum et in Deo fundatum, per quod processit propitiatio mundi universi, salvator Christus Deus. Ex te enim, sanctissima Deipara, indutus ex Spiritu sancto carnis suæ velo processit et Sacerdos, ut scriptum est, secundum ordinem Melchisedec⁴⁴; qui apud se statuit te assumere, ut a te exoratus semper orbi terræ tribuat propitiacionem. Ave Maria, spiritualis lucidissimus paradisus: tulisti enim ex Spiritu sancto vitæ et immortalitatis fructum, ex Deo Patre genitum, Christum Deum nostrum; cuius per rectam in eum fidem participes, vivificasti sumus; qui tibi in incorruptibili corpore tabernaculum in paradyso locavit, et per te nobis illuc aperuit ingressum. Ave, mortalium Domina, sanctissima Deipara, ex qua, qui super omnia est Deus et clementissimus Dominus noster, participes totius, excepto peccato, mortalis naturæ nostræ, processit in mundum, nosque dignos fecit, qui essemus et divinæ ejus naturæ consortes⁴⁵; qui ea te donavit gratia, ut sua essem civitas intelligibilis, teque vocavit et Dominus virtutum in civitatem suam⁴⁶. Ave, ornatissime et lucidissime portus, quæ a Deo facta es vera Dei genitrix: jactatun enim in hujus vitæ pelago genus humanum in te servatum est, ac per te dona et sempiterna bona est adeptum ab eo, qui te in præsenti tempore maximi fecit, et in sæculum sæculi glorificavit.

C

XI. Et prædicti quidem sancti angelii a Deo missi, assistentes Dei Genitrici, ut qui sunt intellectuales et invisibles, ut maximam perspicerent gloriam divinæ gratiæ et virtutis, quæ erat cum illa, perculti sunt stupore et extasi ad divinum et incomprehensibile de ea mysterium. Atque illi quidem gaudebant et exultabant, quod ipsam suscepturi essent Matrem Domini sui. Apostoli vero, quod illa, quod ad corpus attinet, orbarentur, non minus angebantur animo, quam sacra illa nocte, cum initiati symbolis salutis universi mundi, audierunt a Salvatore Christo, et Tristitia implevit cor vestrum⁴⁷.

⁴⁴ Psal. cix, 4; Hebr. v, 6. ⁴⁵ II Petr. i, 4. ⁴⁶ Psal. xlvi, 9. ⁴⁷ Iohu. xvi, 6.

(68) S. Ephræm itidem B. Mariam tom. III, pag. 525, vocal tὸ διμέτερον Ἰλαστήριον, nostrum propitiatorium. Sanctus vero Cyrill. Alexan. Eucom. B. M. Deiparæ pag. 381 rotundius ait: Χαῖροις, Μαρίᾳ Θεοτόκε, δι’ ης πάσα πνοή πιστεύουσα σώζεται, Salve, Maria Deipara, per quam omnis salvatur fidelis spiritus.

(69) Nazianzenus Christ. Pat. v, 633. Δέσποινα παγκόριανε, Μῆτερ Κοιράνου, Domina quæ cunctis imperas, Imperatoris mater.

(70) Pseudo-Thaumat. serm. 3, p. 27. Ἀπειλεῖς πρὸς τὴν Ἐμψυχον πόλιν, περὶ ης ὁ προφήτης ἔλεγεν· Δεδοξασμένα ἐλατήθη περὶ σοῦ, η πόλις τοῦ Θεοῦ· Vade ad animatam civitatem, de qua dixit propheta: Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. Et S. Ephræm

t. III, pag. 529: Πόλις τοῦ Θεοῦ, περὶ ης δεδοξασμένα λελάηνται περὶ σοῦ. Civitas Dei, de qua glorirosa dicta sunt de te.

(71) S. Ephræm serm. Latin. pag. 576, tom. III, G. L. Tu enim noster es portus, o Virgo intemerata, et præsens pia auxiliatrix; et infra ib. col. 2, B. Ave, portus tranquillissime, et a fluctibus procellisque agitatorum liberatrix desideratissima. Et pag. 534. Χαῖροις ὁ λιμὴν τῶν πλεόντων, καὶ οὐκέπι, Ave, portus navigantium et protectio. Et pag. 536. Τῶν ἀδονθητῶν χειμαζούμενῶν σὺ λιμὴν, jactatis fluctu sine ulla ope tu es portus; pag. 547 E. Χαῖρος, τὸ τείχος τῶν πιστῶν, λιμὴν κινδυνευσάντων, Salve, murus fidelium, portus periclitantium.

Deinde cum visibiliter et invisibiliter circa Dei Genitricem, omnigenis canticis celebratam, uterque chorus, dato divinitus de ea mandato obtemperans, assultaret, clementissimus Christus Deus, ut serunt, juxta promissionem suam non est dignatus esse in medio eorum⁴⁸, et Matri suæ se in conspectum dare eo modo, qui illi uni cognitus est. Beata autem Maria, materno semper capta divinoque desiderio, in illum respiciens, e sancto egressa est corpore, et beatissimam sanctissimamque suam animam in ejus manus commendavit⁴⁹.

XIII. Papæ, obdormiuit, obdormiuit, obdormiuit illa, quæ vitam et resurrectionem genuit mundi; cuius gratia omissis intellectualis et rationalis natura particeps est illius vite æternæ; Dominum scilicet, qui infernum despoliavit, mortem et diabolum destruxit⁵⁰, et in jussu⁵¹, suscitabit quotquot unquam mortui fuerint, et in ipso dormierint; quicquid dicit in Evangelio, « Ego sum resurrectio et vita⁵². » Illum autem secuta est sanctissima ejus Mater, quasi prophetice dicens: « Non turbatum est cor meum te sequens, et diem hominis non desideravit⁵³. » Hodie illa obdormivit, quæ in suis ulnis eum consopivit, qui est jucunditas Cherubim atque Seraphim, omniumque cœlestium Potestuum, ac eorumdem requies et mundi; in quo, utpote consubstantiali Filio Dei, requiescit etiam Spiritus sanctus vivificus a Patre procedens; qui denique est vera requies, et in Evangelii dicit: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos⁵⁴. » Et sanctos quidem oculos clausit, quæ fulgendo omnium editit luminare; quæ velut aureum candelabrum sine contactu illum in mundo tanquam facem gestavit, qui luminaria condidit, qui plantavit aurem, qui fixit oculos⁵⁵, qui vocavit omnes ex omnibus terræ finibus in admirabile lumen suum. Verum gloriosissimum ejus corpus, quo concepta est vita, ex quo in mortali et corruptibili humana nostra natura prodiit ingenita immortalitas ex Spiritu sancto, et incorruptibilitas a sacris manibus exsequias postulat, corpus, inquam, ejus, quæ Dominum et lumine amictum velut vestimento⁵⁶, e se natum, ab ætate in ætatem, quod ad carnem attinet, vestibus induit.

XIII. Tum vero in sacro lectulo elatum est sanctum Dei Genitricis corpus, ex quo compositus est

⁴⁸ Matth. xviii. 20. ⁴⁹ Psal. xxx. 6. ⁵⁰ Hebr. ii. 14. ⁵¹ II Thess. iv. 16. ⁵² Joan. xi. 25. ⁵³ Jerem. xvii. 16. ⁵⁴ Matth. xi. 28. ⁵⁵ Psal. xciii. 9. ⁵⁶ Psal. ciii. 2.

(72) Ὄμοουσίου Υἱοῦ. Lege ὄμοουσίῳ Υἱῷ.

(73) Pseudo Epiphan. pag. 296 A. Ω λυχνία παρθενική, ή τὸ σχότος απελαύνουσα, καὶ τὸ φῶς καταγάζουσα. Ω λυχνία παρθενική, κ. τ. λ. O candelabrum virginum, quod dispulit tenbras, et lucem illustravit. O candelabrum virginum, etc. S. Cyrillus Alexandr. loc. cit. Χαροπ., Μερίζ, ή λαυπτεῖ ή ασθεστοῖς, salve. Maria, lampas inextinguibilis.

(74) Idem Pseudo-Epiph. loc. cit. Η τὸν φωτεινὸν λύχνον τὸν ἐκλάμποντα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ

Α τὴν καρδίαν. Είτα περιχορευομένης ὑρατῶν καὶ σόρατῶς τῆς πανυμήτου Θεοτόκου ὑπὸ θατέρου γροῦ, ἐνδέχομένων τὸ περὶ αὐτῆς θεόθεν πρόσταγμα, ὡς λόγος, κατ' ἐπαγγελίαν αὐτοῦ, οὐκ ἀπηξίωσεν, εἰν μέσῳ εἶναι, καὶ διφθῆναι τῇ Μητρὶ αὐτῷ ὁ ὑπεράγαθος Χριστὸς ὁ Θεός, ὡς αὐτῷ μόνῳ ἔγνωσται· ή δὲ μακαρία συνεχομένη ἀεὶ τῷ θεομητρικῷ θεῷ πόλῳ πρὸς αὐτὸν θεασαμένη ἐξῆιται τοῦ σώματος ἀγίου, εἰς χεῖρας αὐτοῦ παραθεμένη, τὴν παρακλήσιον αὐτῆς καὶ παναγίαν φύγει.

B III. Βιβαί! κεκοίμηται, κεκοίμηται, κεκοίμηται τὴν ζωὴν καὶ ἀνάστασιν τοῦ κέντρου γεννήσασ· ή τῇ χάριτι μετέχει πᾶσα νοερὰ καὶ λογικὴ φύσις; ζωὴν τὴν αἰώνιον, τὸν σκυλεύσαντα ἄδην καὶ θίνετον, καὶ διάδολον καταργήσαντα, καὶ μέλλοντα καὶ κελεύσματι ἀνιστῶν τοὺς ἀπ' αἰώνιος θανόντας, καὶ ἐν αὐτῷ κοιμηθέντας, τὸν περικεκτὰ καὶ εἰπόντα Κύριον· Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ· ἐπεμένη αὐτῷ ὡς μήτηρ αὐτοῦ καὶ παναγία, καὶ πάλι αὐτὸν ὑποζητικῶν οἰονελ φάσκουσα· Οὐκ ἔκοπισσεν ἡ καρδία μου, καταχόλουθοῦσα δρπίσω σου, καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησε. Σήμερον κεκοίμηται ἡ ἀναπαύσασα ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτῆς τὴν τερπνότητα τῶν Χερουθίμ καὶ Σεραφίμ καὶ πιστῶν οὐρανίων δυνάμεων, τὴν ἀνάπτυσιν αὐτῶν καὶ τοὺς παντὸς, ἐν φῶς ὁμοουσίου (72) Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα ἀγιον καὶ ζωοποιὸν ἐπαναπάντειαι, τὸν δυτικὸς ὅντα ἀνάπτυσιν, καὶ λέγοντα ἐν Εὐαγγελίοις· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καγώ ἀναπτύξω ὑμᾶς. » Καὶ δημάτα ἀγία καμμύεις ἡ τὸν φωτιστήρα τῶν ἀπάντων ἐκλάμψασ, ἡ ὡς λυχνία (73) χρυσὴ ἀνέπαφος δρδούχασσα (74) αὐτὸν ἐν κέδρῳ τὸν πιοτρήν τῶν φωτιστῶν, καὶ φυτεύσαντα οὓς, καὶ πλάσαντα δρθαλμὸν, προσκαλούμενον ἐκ πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Καὶ δεῖται κρέδειας ὃποιοι λειποῦν τὸ πανεύδημον καὶ ζωοδόχον σῶμα αὐτῆς, τὸ πηγάσσαν τὴν ξεμφυτὸν ἀθινασίαν καὶ ἀφθαρσίαν ἐν τῇ θυντῇ καὶ φθαρτῇ τιμῶν φύτει τῶν βροτῶν ἐκ Πνεύματος ἀγίου, τῆς ἐνδυσάσης τὸν ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς ἱμιτιον» (75) Κύριον, τὰ κατὰ σάρκα τῶν μεθηλικών αὐτοῦ ιμάτια, τεχθέντα ἐξ αὐτῆς.

D

ΠΓ'. Οὐ μὴν δίλλα καὶ ἀνεφέρετο ἐπὶ λειπούμενων στιμποδίων τὸ ήγιασμένον θεομητρικὸν σῶμα, ἐξ

γῆς βαστάσασα Χριστὸν, quæ splendidam lucernam relucentem in calo et terra gestavit.

(75) Pseudo-Thaumat. serm. 1, de Annunt. S. M. V. pag. 14. Ἐσταργάνωσεν τὸν ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς λυχνίον, Fuscis eum involvit qui amictus est lumine velut vestimento. Et S. Ephræm tom. III Precat. ad Deipar., pag. 528. Mariam vocat τὸ ἀπιλόνιον ἐνδυμα τὸν ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς ἱμιτιον, immaculatam illius vestem, qui lumine indutur sicut vestimento.

οὗτος ἐπίλους; (76) Ἱησοῦς συνετέθη καὶ ἀνῆρ ὁ ὑπέρθεος Θεὸς ἀληθῶς ἔχρημάτισεν. Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ ἀληθινὸν ἀμύλαντον, δι' οὐ προτῆλθεν ὁ ἀγιάζων τὰ σώματα. Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων ἔτερον ἀχειροποίητον, « ἐν ᾧ δὲ κλίνεις οὐκέτι νοῦς » Θεὸς, τὴν ἀνάπτωσιν αὐτοῦ γενέσθαι: ἔξελέσατο. Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ μεῖζον τοῦ παντὸς πάναγον χώρημα (77) τοῦ ἀχωρήτου Θεοῦ. Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ θεόθεν ἔργαστηριον τῆς παγκοσμίου σωτηρίας. Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων ἐπουρανίου βασιλέως πατέλατον (78), τὸ ὑπ' αὐτοῦ κτισθὲν εἰς τὴν οὐσιώδη διπερίγραπτον ἐνοίκησιν τῆς αὐτοῦ σφράγεως. Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων θαυμαστὸν δημητρία, ἐφ' οὐ ἐποχούμενος προῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς Θεός, « δὲ καθήμενος ἐπὶ Χερουσθίμ, » ἐνδυτάκμενος ἐντελῶς τὴν τῆς φύσεως ήμῶν πορφύραν (79), « δὲ βασιλεύεις ἐπὶ τῷ Εθνῷ, » περὶ οὐ καὶ ὑποφτηκώς ἐκπέφασται. « Διὰ τί σου ἐρυθρὸν τὰ ιμάτια, ὡς ἀπὸ ληνοῦ πατητοῦ; » Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ καθαρώτατον καὶ ἐκλεκτὸν νοητὸν μέταλλον, δίθεν καὶ δὲ πλαστουργήτας Κύριος, ἀνενέωσεν ἑαυτῷ τὸ δίτον πλάσμα. Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ ἔξι Ἀδρακάμ καὶ Δαδίδ παμμακάριστον σκήνωμα (80), ἔξι οὐπερ διπανύψιστος καὶ ἀσώματος Θεὸς προσέλαβε τὸ ἔμψυχον καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμα, οὐ προῦπάρξαν (81), ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἐσχηκός τὴν ὑπαρξίαν. Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων νοητὸν θυμιατὸν τὸ πληρῶσαν τὴν ἀπασαν οἰκουμένην « τῆς εὐωδίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὡς ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ

A simplex Jesus, et divinissimus Deus appellatus est homo. O sacer lectule ferens illud vere immaculatum corpus, unde prodiit qui omnia sanctificat. O sacer lectule alium lectum ferens non manufactum, in quo qui « inclinavit cœlos » Deus, « suam ipsius requiem elegit ». O sacer lectule ferens, quod universo mundo multo majus est, prissimum incomprehensibilis Dei receptaculum. O sacer lectule ferens divinam universalis salutis officinam. O sacer lectule ferens cœlestis regis palatium ab ipso adiectum ad substantiale incircumscribilem habitationem suæ incarnationis. Osacer lectule ferens admirabilem currum, quo « qui sedet super Cherubim » Deus, vectus processit in terram, naturæ purpura perfecte induitus; B qui « regnavit super gentes », de quo propheticē dictum est, « Quare rubra sunt vestimenta tua tanquam a torculari calcato ? » O sacer lectule ferens purissimum et electum spirituale metallum, ex quo Dominus conditor proprium sibi renovavit segmentum. O sacer lectule ferens beatissimum ex Abraham et David tabernaculum, ex quo altissimus et incorporeus Deus accepit anima præditum rationali corpus suum, quod antea non fuerat, sed in ipso habuit existentiam. O sacer lectule ferens spirituale incensum, quod « bono Christi Dei odore », universam terram implevit. O sacer lectule ferens sanctificatum plenumque vas unguento divinissimæ Deitatis. O sacer lectule ferens

⁶⁷ Psal. xvii, 10. ⁶⁸ Psal. cxxxii, 13. ⁶⁹ Psal. lxxix, 2. ⁷⁰ Psal. xi, 9. ⁷¹ Isai. lxiii, 2. ⁷² II Corinth. ii, 15.

(76) Epiphanius. *Advers. hæres.* lib. iii, hær. 88, pag. 1057. Ἀλλὰ πιστεύοντας τελείως ἐνανθρώπησιν, τέλειον Θεὸν, τέλειον τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον, χωρὶς ἀμαρτίας, λαβόντα αὐτὸν σῶμα ἀπὸ Μαρίας, καὶ ψυχὴν λαδόντα, καὶ νοῦν, καὶ πάντα εἰ τὸ ἑαυτὸν ἄνθρωπος, χωρὶς ἀμαρτίας οὐ δύο δυτα, ἀλλ' ἔνα Κύριον, ἔνα Θεόν, ἔνα βασιλέα, ἔνα δρυχιερέα, Θεὸν καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπον καὶ Θεὸν οὐ δύο, ἀλλ' ἔνα, συνενθέντα οὐκέτι εἰς σύγχυσιν, οὐδὲ εἰς ἀνυπαρξίαν, ἀλλ' εἰς μεγάλην χάριτος οἰκουμέναν. Sed qui credunt Christum plane hominem factum, perfectum Deum, ac perfectum hominem peccati expertem, qui corpus ipsum de Maria sumpscerit, animam et mentem, et quaecunque hominis sunt, suscepiter, excepto peccato; qui non duo, sed unus Dominus sit, unus Deus, unus rex, unus pontifex. Deus et homo, homo et Deus, in unum non naturarum confusione unitus, negne in nihilum redactus, sed ita ut in eo sint omnia, ad summam gratiæ administrationem perfecta.

(77) Pseudo-Hieronym. in psal. xvii, v. 12: *Christus in Maria quasi sponsus in thalamo, et corpus Mariæ quasi tabernaculum.* S. Ephraem. *Precat. ad Dei Matrem tom. I.* pag. 524: δοχεῖσθαι τῆς θεότητος τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ ἀθανάτου. *Vas divinitatis unigeniti Filii immortalis.* D. Chrysostomus in Annunt. B. Mar. in Auctar. Combebis. pag. 609. Χαῖρε, δὲ ἐμέμυχος ναὸς τοῦ Θεοῦ· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς ιερόδοπον οἰκημα, *Ave, templum Dei animatum;* *ave, cœli et terra par habitaculum.* Et rursus S. Ephraem ubi supra pag. 551. Τὸ σκήνωμα τῆς θεότητος, τὸ πάστος ἀγιωσύνης καὶ γάρτος δοχεῖον, tabernaculum divinitatis, omnis sanctitatis et gratiæ receptaculum.

(78) S. Chrysostomus itidem Mariam vocat mi-

matum Dei palatium in Annunt. B. Mar. in Auctar. Combeb. p. 602: Ἀπειπάντι Γαβριὴλ πρὸς τὸ ἐμψυχήν του βασιλέως τῶν ἄγγελων πατέλατον, *Mission est Gabriel ad animatum regis angelorum palatium.*

(79) Damascenus homil. 4, in Nativ. B. Marie pag. 843 E. Ήτε δὲ διαβάσας τῆς διέξης τὴν τῆς σαρδὸς πορφύραν περιβαλλόμενος, *Ex qua rex gloriæ carnis purpura induitus.* Et homil. 2, itidem in Nativit. p. 556. A. purpuram regiam vocat ipsam B. Mariam, ex qua Christus carnem suam assumpsit. Χαῖρε, πορφύρα βασιλεὺς, ἡ ἐκ παρθενικῶν αἰμάτων σου ἐξυφανταστὴ ἀπορρύθμα τῷ λέγοντι ἐν *Ἄγιαστοι Πλάνκαι κεφαλῆς σου,* κ. τ. λ. *Ave, purpura regia,* quæ *virginali tuo sanguine purpurae illi texisti,* qui dicit in Canticis: *Placuisse capitis tui,* etc. Item Pseudo-Epiphanius de Laud. B. M. tom. II. pag. 296 B: *Η βασιλικὴ πορφύρα τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐνδύσασα βασιλέα, τὸ οἰκουμενικὸν οἰμάτος πορφυροειδὲς ἐνδύμα,* *Purpura regia, quæ cœli terreæ Regem induit, universale corporis indumentum purpurae referens.*

(80) Christus enim Dominus carnem suam sumpsit ex Maria Virgine, quam vocat propterea Abraham et David tabernaculum, cum de eorum fuerit progenie.

(81) Advers. qnorumdam Apollinaristarum blasphemiam, qui affirmant Christum carnem suam attulisse de cœlo, quique, ut refert sanctus Epiphanius hæresi 77, lib. II, *Advers. hæres.* pag. 598, putabant, μὴ νεώτερον εἶναι τὸ σῶμα τῆς οὐρανοῦ θεότητος, ἀλλὰ συντέτον αὐτῷ διαπαντες γεγενῆθει, *Corpus ipsum non esse Verbi divinitate recentius, sed cum illo semper coeternum fuisse.*

sanctissimum corpus gloriosissimum Dei Genitricis a sanctis angelis divinisque apostolis gestatum et hymnis celebratum ad laudem et gloriam Filii ejus Dei nostri : quod composuerunt in vita hospite monumento, in loco, qui dicitur Gethsemani, oculari testes ipsi, qui fuerunt ministri Verbi, et qui cum ipsis erant sancti, qui in ea re id consilium inierunt, ut per ipsam propitium erga nos reddearent optimum et justum judicem, qui ex ea prodidit, Christum Deum; qui e cælo cum gloria et fulgere venturus est, et illic futurus, ubi propheticè denuntiatum est, ut per sanctos angelos una cum ipsis divinis apostolis judicet vivos et mortuos.

XIV. Verum quænam intelligentiæ comprehensio aut dicendi vis assequi poterit et pro dignitate laudare omnia illa sacratissima et incomprehensibilia, quæ ad ejus gloriam per eos gesta et laudibus celebrata sunt, et quæ illis divinitus revelata sunt secreta mysteria, diversaque dona distributa, et remedia innumera, quibus illa tanquam sacris eos initiauit? Propterea ut gloriosissima Mater Christi Salvatoris Dei nostri, qui vita et immortalitatis largitor est, ab ipso vivificatur, consors cum eo incorruplicabilitatis in omnia sæcula, qui illam e sepulcro excitavit, et apud se assumpsit, ut ipse solus novit; cui gloria et imperium cum Patre, et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(82) Idem plane ait Damascenus homil. 2, in Dorn. B. M. pag. 872 C. Παρῆσαν τούναντι αὐτέπτικα καὶ τοῦ Λόγου θεράποντες, κατ' ὅφειλτον καὶ τῇ τούτου μητρὶ λειτουργήσαντες, χ. τ. λ. Aderant igitur oculati illi testes et ministri Verbi, qui pro debito officio ipsius etiam matri ministrarunt.

(83) Vim intercessionis B. Mariae agnovere maximam sancti Patres. S. Ephræm tantum in B. Maria statuit vim potestate inique pro nobis intercedendi, ut dicat tom. III, precat. 2, pag. 523: Οὐκ ἔχω γὰρ δλλην ἐλπίδα οὐ καταφύγων εἰ μὴ οὐ καὶ μόνην τὴν ἐμὸν παραμυθίαν καὶ δξεῖται αντίληψιν. Nullam aliam spem habeo aut presidium quam in te, quæ sola es consolatio mea et promptum auxilium. Et pag. 529, vocatur B. Virgo νύμφη Θεοῦ, δι' οὗ αὐτῷ κατηλάγημεν. Dei sponsa, per quam liberati sumus, et: Metà τὸν μεστὴν μεστῆς κόσμου πνεύσας. Post mediatorem mediatrix universi mundi. Vide etiam Ireneum lib. v, Adv. hæres. cap. 19.

(84) Tοις. Legendum αὐτοῖς.

(85) Ad apographi finem mea ipsius manu exarati, quod Lutetiam missum Dn. Capperonius, quem honoris causa nomino, pro ea qua est humanitate, et in his studiis adjuvandis propen-

A ἡγιασμένον καὶ ἐμπεπλησμένον σκεῦος τοῦ μέρη τῆς ὑπερβόέου θεότητος. Ωἱεροφρέ σκιμπου, φέρε τὸ πανάγιον σῶμα τῆς ὑπερενδέξου Θεοτόκου, τὸ βασταχθὲν καὶ ἀνυμνηθὲν ὑπ' ἀγγέλων ἄγιων καὶ θεοπεσιών ἀποστόλων εἰς ἕπαινον δόξης τοῦ Ιησοῦ αὐτῆς καὶ Θεοῦ ἡμῶν· διὰ τοῦ Λόγου γενόμενοι, καὶ οὐ σὺν αὐτοῖς τότε εὑρεθέντες ἄγιοι βουλευτάμενα ἐπούτῳ, ὡς δι' αὐτῆς (83) ἐξιλεώσασθαι πρὸς τοῦ τὸν ὑπεράγαθον καὶ δικαιον κριτήν, τὸν ἐξ αὐτῆς προελθόντα Χριστὸν τὸν Θεόν, καὶ μέλλοντα ἐξαπόπειτεν οὐρανόθεν μετὰ δόξης, καὶ γενέσθαι ἔκτις, ἐνθα καὶ ὑποφήτικῶς ἐκπέφασται, καὶ δι' ἀγγέλων ἄγιων τοῖς (84) θεοπεσιοῖς; ἀποτελοῦσι; κρίνατε; Στατικαὶ καὶ νεκρούς.

B ΙΔ'. Ἀλλὰ ποιὰ γνώσεως κατάληψις, ἢ λόγου δι- ναμις ἐξισχύεις καταλαβεῖν καὶ ἀσαι ἐπαξίων; τί τότε δύτι πάμπολλα λερώτατα καὶ ἀνέφικτα, τὰ τοῦ αὐτῆς δεδοξασμένα, ὑπ' αὐτῶν λειρουργήθεντα καὶ τὸ συμνηθέντα, τὰ θεότεντα διοκαλυψθέντα αὐτοῖς ἀλλήλη τα μυστήρια, τὰ δωρηθέντα διάφορα χαρίσματα καὶ μυσταγωγήθεντα δι' αὐτῆς, κρείττονα ἀριθμοῦ λάμψατο; Διὸ δὴ καὶ ὡς μήτηρ πανενδόξος τοῦ χορηγοῦ τῆς ζωῆς καὶ ἀθανασίας Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θεοῦ ζωοποιεῖται ὑπ' αὐτοῦ, σύσσωμος ἐν ἀρθροστὶ εἰς αἰώνας, τοῦ ἐκ τάφου ἐγεραντος, καὶ προσλαβόντος αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν, ὡς αὐτῷ μόνῳ ἐγνωστοῖ, φέρε δέξα καὶ τὸ κράτος σὸν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ τοὺς αἰώνας τὸν αἰώναν. Ἀμήν (85).

sissima voluntate, cum codice Sangermanensi diligentissime contulit, hæc, quæ sequuntur V. Cl. adscriptis: *Ad calcem huiusc laudationis cum manuscripto codice S. Germaniani a Pratis diligenter collatæ leguntur hæc verba: Εγράφη τὸ παρὸν τηγυρικὸν διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου τοῦ ἐκλεκτοῦ ἀποκριτάρχου τοῦ ἐνδοξότατοῦ φραγῆ, διὰ χειρὸς Γαβριὴλ ἱερομονάχου Σουμαριῶτα, πατροτοσγχέλου τῆς ἐν Κωνσταντινούπολει μεγάλης ἐκκλησίας, ἐν ἔτει ζρις^o. N. s'. μηνὶ Ιουλίῳ ἐνεγράφη δὲ ἐξ ἑνὸς βιβλίου τῆς παναγίας τῆς ἐν Κύρη, ὑπὲρ ἐγράφη ἐν ἔτει σωκ^o. N. β', διὰ ριψῆς Ἀναστασίου μοναχοῦ, ἀντικρὺ Βυζαντίου. Descriptus est hic panegyricus sumptibus splendidissimotoris gloriosissimi regis Francie manu Gabrieли Sumarupa monachi et protosyncelli Magnæ ecclesie, quæ est Constantinopoli, anno 7116 (Christi 1608). Indictione 6, mense Julio. Exscriptus autem est ex libro sanctissimæ (Mariæ Virg.) quæ est in Chace; qui scriptus fuerat anno 6827 (Chr. 1319). Indic. 2, manu Anastasii monachi e regione Byzanii. Eodem resert Montfauconus Biblioth. Coisliniiana, p. 389, ubi pro Ιουλίῳ scriptum est Ιουντ.*

JOBIUS MONACHUS.

NOTITIA.

FABRICIUS *Bibliothec. Græc.* t. IV, p. 474.

Jobii monachi, in Oriente clari post synodum Chalcedonensem ante Heracliana ac Monotheletarum tempora, adeoque circa sexti initia saeculi (a), Οἰκονομικὴ Πραγματεῖα, Opus de variis Economiam sive Incarnationem Christi et Ecclesiam Christianam spectantibus quæstionibus (b), divisum in libros ix, capita 45, ex quibus prolixia excerpta Photius servavit, ipsos hodie desideramus. Jacobum (majorem, Apostolum) propter virtutem dictum esse Ἰωβλίαν, legas, p. 332, pro quo Ἰωβλίαν apud Nicetam et in Eusebii codicibus II, 23, *Hist. ὁδοτάς*, sed legendum ὀδοτάμ γένεται περιοχὴ λαοῦ. Vide Reinesii *Var. lect.* III, II, p. 356; atque alias de hac voce conjecturas apud Fullerum III, 1, *Miscell. sacr.*; et in Combeſisii *Auctario novissimo Bibl. Patrum*, p. 541. Hæretici nomine tenus ab Jobio notantur Manes, p. 300, Arius et οἱ κατὰ Μακεδόνιον, p. 311. Doctorem Ecclesiæ laudat nullum nisi Θεοφόρου Ignatium, p. 321, et Gregorium Theologum, p. 315, 316; ac Gregorium Nyssenum, p. 326. Hujus Jobii πραγματεῖαν alteram κατὰ Σεβήρου, *contra Severum Antiochenum*, p. 298, memorat, sed nihil ex ea profert Photius, auctorem, p. 323, appellans κλεινὸν τε καὶ τῶν θείων μαθητῶν διάπυρον ἐραστήν.

(a) Elegantis ingenii scriptorem, non tamen antiquissum, qui paulo ante tempora Photiana vixerit, appellat Rich. Montacutius, p. 27 *Analect.*

(b) V. gr. Quare Filius Dei, et non Pater vel Spiritus sanctus incarnatus fuerit? quare Filius Dei, non angelus? Multas etiam de aliis argumentis quæstiones admisit Jobius, ut: Quare fuerit

homo ita conditus ut posset labi? Quare Moses historiam creationis non cœperit ab angelis? quare in sacris, Veteris maxime Test., libris sint loca intellectu difficultia? p. 324 seq. et quomodo pro omnibus hominibus mortuus Christus, p. 330, seq. non vero pro angelis, p. 334; et quomodo angeli in bono confirmati, nos minime? p. 338.

ΙΟΒΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ ΔΙΑ ΤΙ Ο ΥΙΟΣ ΕΣΑΡΚΩΘΗ ΚΑΙ ΟΥΧ Ο ΠΑΤΗΡ Η ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ (!).

JOBII

QUÆSTIO QUARE FILIUS INCARNATUS EST, NON AUTEM PATER AUT SPIRITUS.

ANG. MAI, *Class. Auct.* t. X, p. 601.

A'. [Cod. p. 47.] Σὺν αὐτῇ τῇ δίζῃ καὶ τῷ θε-
μαλίῳ τῆς οἰκονομίας προσεισι καὶ μηνύεται ἡ αἵτια,
δι' ἣν ὁ Ιησος καὶ Λόγος ἐσαρκώθη· μόνον οὐχὶ δι'
αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὑπὲρ ἔαυτοῦ ἀπολογουμένου
τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ μή ἔωντος πλανᾶσθαι περὶ τὸ
ζῆτημα, ἀλλὰ μεθ' ἔαυτοῦ τὴν λύσιν τῆς ἀπορίας φέ-

A I. In ipso principio et fundamento œconomiae incarnationis præferri debet et indicari causa, cur Filius et Verbum incarnatus sit; cum sere rebus ipsis suam ipsius causam defendat Dei Verbum, et in exquisitione errari non sinat, sed præ seipso difficultatis solutionem ferat. Illud igitur præsepe

(1) Erat hæc prima quæstio operis inscripti Οἰκονομικὴ, *De incarnatione*, a Jobio scripti, quod deperditum opus copiose describit Photius cod.

222. Sequentia quoque fragmenta ex eodem opere sumpta videntur.

attorem præcone vocem habens, quod ut nutrit
amplexum est pannis involutum Verbum, quod
clim quadam ex animalibus secundum legem puris
et impuris, boves et asinos hospitabatur et nutrie-
bat. His ostenduntur duæ mundi partes; bobus
quidem, ille jugo legis submissus Israel, et man-
data servare jussus; asinis autem, gentium multi-
tudo, libera quidem a legis jugo, sed dæmonicorum
facta sedes et cathedra. Habacuc incarnationis
circumstantias prædicens: *In medio duorum ani-
malium cognoscetur*, dicit¹; Verbi enim intermedio
conjugitur natio utraque, et melius paries sol-
vitur; nam *In Christo Iesu non est Græcus neque
Iudeus, neque circumcisio neque præputium*. In
testimonium horum dictorum magnus Gregorius
dicit: « Præsepe adora, per quod, dum sine verbo
eras, nutritus es a Verbo; et cognosce ut bos pos-
sessorum tuum, Isaías præcipit tibi², et sicut asi-
nus præsepe domini tui, sive e puris animalibus
unum sit, et sub lege Verbum ruminantibus, et ad
sacrificium aptis, sive ex impuris ad tempus et non
aptis sacrificio, et ex gentilium parte. » Magnus
queque Basilius: « Etsi hæreticus præsepe illi
exprobret, per quod, dum sine verbo erat, nutritus
est a verbo. »

II. Quoniam baptismus adoptionis origo est, Spiritu differenti modo electi fuimus; etenim cum baptismatis principio et origine Spiritus corpora-
Eter nobis in forma columbae se prebuit, et cum purificatione qui purum efficit simul praestatur; et sicut Christo corporalem celebramus ortum, Dei manifestationis diem honorantes, in quo Filius in terra visus est, et cum hominibus conversatus est²; ita lumen, id est, illuminationis diem Dei manifestationis nomine decorantes, non minus ipsi corporaliter apparenti Spiritui celebramus. Ideo recens baptizatis, ut cognoscant et credant dignitatem Spiritus qui purificavit et consecravit, arrhae data sunt fidei Spiritus dona, verum adoptionis pignus. Cum enim filii estis, dicit Apostolus, immixtus Deus spiritum Filii sui in corda vestra³; et Salvator: Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu⁴. — Vos autem baptizabimini in sancto Spiritu et igne⁵; et beatus Joannes: In hoc cognoscimus quoniam in ipso manemus, et ipse in nobis ex Spiritu quem dedit nobis⁶; et Paulus: In quo signati estis in diem redemptionis⁷; et multa similia.
ματος ουδεωκει ιμαι· κατ ο πατησεν· Ερ φερεται.

III. In majus debitum crescere docet (parabola), non omnino idem fieri, quale est præsens debitum. Dicit enim istud, ut videtur, tanquam justus et minister hoc postulans; quamvis contrarium in hominibus plerisque inveniatur. Nam justi omnes per virtutem, etsi in aliquo prius peccaverint ut homines, purificati, et debita ad quadruplum ut Zachæus solventes, et multiplicis sudorum merce-

¹ Habac. iii, 2. ² Isa. i, 2. ³ Baruch iii, 58.
⁴ I Joan. iii, 19. ⁵ Ephes. iv, 30.

ροντος. Λύτη γαν δή φάτνη κατρυκός μεγαλοφωνίας
τερον, οὐτα τροφές ὑποδεξαμένη σπαργανωθέντα τὸν
Λόγου, η ποτε τῶν ἀλόγων τῶν τῷ νόμῳ καθαρών,
καὶ ἀκαθάρτων βοῶν, καὶ θνων δεξαμένη, καὶ τροφές
οἵς οὐλούται τὰ δύο τοῦ κόσμου διχοτομήματα, διὰ μὲν
τῶν βοῶν, ὁ τῷ τοῦ νόμου ζυγῷ ὑποτεθεὶς Ἰσραὴλ,
καὶ ἐργάτης εἰναι τῶν ἐντολῶν ἐπιταχθεὶς· διὰ δὲ τῶν
θνων, ἡ τῶν ἔθνων πληθύς, η νομικῶν μὲν ἐλευθέρων
ζυγῶν, ὑπόστρωμα δὲ καὶ καθέδρα δαιμονίων τυγχά-
νουσα. Καὶ Ἀμβακούμ τὰ τῆς οἰκονομίας προλέγων,
Ἐρ μέσφρ δύο ζώων γρωσθήσυην, φροῖν· τῇ γὰρ
τοῦ Λόγου μεσιτείᾳ συνάπτεται ἔνος ἐκάτερον, καὶ
τοῦ φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον λύεται· Ἐρ τῷρ Χριστῷ
Ἰησοῦ οὐκ ἔστιν· Εἴληρ καὶ Ιουδαῖος, σὺ περι-
τομή καὶ ἀκροβυστία. Καὶ μάρτυς τῶν εἰρημένων,
οἱ τε μέγας Γρηγόριος λέγων· Τὴν φάτνην πρεσβι-
τησον, δι' ἣν διλογος ὅν ἐτράχης ὑπὸ τοῦ λόγου· καὶ
γνῶθι ὡς βοῦς τὸν κτηταμένον, Ήτατες διακελεύ-
εται τοι· καὶ ὡς ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ,
εἴτε τῶν καθαρῶν τις εἶ, καὶ ὑπὸ τὸν νόμον· καὶ
μπρυκισμὸν ἀναγόντων τοῦ Λόγου, καὶ πρὸς θυσίαν
ἐπιτηδείων, εἴτε τῶν ἀκαθάρτων τέως καὶ ἀθύτων,
καὶ τῆς ἔθνων κηδείας· καὶ διέγεις Βασιλείου,
εἰς καὶ τὴν φάτνην διαίρετικός αὐτῷ ὅνειροισιν,
οἱ τοιοῦτοι.

Β. [p. 90.] "Οτι τδ βάπτισμα τῆς υἱοθεσίας ἡ ἔξι,
τῷ Πνεύματι διαφέροντις ἀποκεκλήρωται· καὶ γὰρ
μετὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀρχῆς τε καὶ ἔξι τὸ
Πνεύμα σωματικῶς ἡμῖν ἐν εἴδει περὶ στερεᾶς ἐπεδή-
μησεν, καὶ τῷ καθαρισμῷ τὸ καθαροποιὸν συμπροέρ-
γεται, καὶ ὑπερ Χριστῷ τὸν σωματικὸν ἑορτάζομεν
τόνον, Θεοφανείας ἐντρυφώντες ἡμέραν, τοῦ Υἱοῦ
ἐπὶ τῆς γῆς ἀρθέντος καὶ τοῖς ἀνθρώποις συγκα-
στραφέντος· οὕτω καὶ τὴν τῶν φύτων,
φωτίσματος ἡμέραν θεοφανείας προστηγορίᾳ τιμω-
τες, οὐκ Ἐλαττον, καὶ αὐτῷ σωματοειδῶς ἐπιτελέντι
συνεπιτελοῦμεν τῷ Πνεύματi. Διὸ καὶ τοῖς νεοβαπτί-
στοις πρὸς γνῶσιν καὶ πίστωσιν τῆς τοῦ καθηραντοῦ;
καὶ τελειώσαντος Πνεύματος ἀξίας, ἀρκαδῶν ἐδιδοτ-
τῆς πίστεως τοῦ Πνεύματος τὰ χαρτίσματα, τὸ τῆς
υἱοθεσίας δυντας ἐνέχυρον. "Οτι γάρ εἰστε υἱοι, φτέρι,
ἔχαπτέστειλεν δ θεὸς τὸ Πνεύμα τοῦ Υἱοῦ αἵτιν
ἐν ταῖς καυδαῖς ὑμῶν· καὶ δ Σωτῆρ. Εἰ μῆτ τις
γειρηθῇ δὲ ἴδετος καὶ Πνεύματος· καὶ, Υμεῖς δὲ
βαπτισθήσοσθε ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πνεύ· καὶ
δ μακάριος Ιωάννης· Ἐν τούτῳ γινώσκεμεν ἔτι
ἐν αὐτῷ μέρομεν, καὶ αὐτὲς ἐν ἡμῖν ἐν τοῦ Πνεύ-
ματος εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως· καὶ τοιά

Γ'. [p. 189.] Ἐν τοῖς πλείστι τὸ δρέπανον γίνεσθαι διδάσκει, οὐ τὸ πάντως οὕτως γινόμενον· οἶδόν ἐστι καὶ τὸ παρόν· εἰπε γὰρ τοῦτο κατὰ τὸ εἰκός, ὡς τοῦ δικαίου, καὶ τοῦ ἀκολούθου τοῦτο ἀπαιτοῦντος· εἰ καὶ τούναντίον ἐν τοῖς πλείστοις τῶν ἀνθρώπων ἔστιν εὔρειν. Οἱ μὲν γὰρ δίκαιοι πάντες διὰ τῆς ἀρετῆς, εἰ καὶ τι προτίμαρτον ὡς ἀνθρώποι, καθαρισμένες καὶ τὸ γέροντος πολυπλασιώνως ὅζεσθαι τοις ἀποτελεσ-

⁴ Galat. iv, 6. ⁵ Joan. iii, 3. ⁶ Luc. iii, 46.

καὶ Εἰς μυρίους ἰδρύτων μισθίους ὀφειλόμενοι, Ἔσται **A** γάρ, φησὶν, ὁ μισθίς ὑμῶν πολὺς ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς, εἰ καὶ μικροὶ ὑπέκειντο πλημμελήμασιν, ἀγαπῶσι πολὺ· τὸ δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν ἡμῶν πλῆθος μυρίους βρύοντες ἔλκεσι, καὶ ὡς εἰκὸς πολλὰ καὶ τῷ βαπτισματὶ, καὶ ὡς ἄλλως χρηστότερι θεῖσι συγχωρηθέντες καὶ καθ' ἡμέραν ἀδικοῦντες, καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ πάντων ἀγαθῶν ὑπὲρ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπολαύοντες, μικρὰ τῆς ἀνέχομένης, καὶ μεγάλα ἀνθρούμενης θεῖας ἀγάπης φροντίζομεν. Ὁ μὲν γάρ Ἰωάννης μετπτος ἦν, ὃς καὶ ἀλλοὶ κατ' ἔκεινον μυρίοι, ὑπερηγάπατὸν θεὸν, μὴ μετρῶν πρὸς τὰ αὐτῷ πεπραγμένα τὸν Ἐρωτα· Ἰούδας δὲ, κλέπτης ὅν, καὶ μικρόν τὸν τρόπον, καὶ οὐ μόνον τὸ πᾶν ἀφεθεὶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους ἀφίεναι ἔξουσιαν τὴν φώνα, φονεὺς τοῦ εὐεργέτου καὶ προδότης ἐγένετο· καὶ οἱ μὲν Ἰουδαῖοι λιαν ἀγαπῶμενοι καὶ ἀκύνοντες τοῦ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ἀφίεναι βουληθέντος, λέγοντος· Οὐκ ἡλί-
B οὐρ εἰ μὴ εἰς τὰ πρόδατα τὰ ἀποικιαῖτα οἴκου Ἰσραὴλ, ἐξίλωκον καὶ ἀπειστρέψοντο, οἱ δὲ ἔθνικοι ἀκύνοντες τὸ, Οὐκ ἔστι καλέσθαι λαβεῖν τὸν ἀρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦραι κυραπλοῖς, προσέτρεχον· καὶ συντόμως οἱ δίκαιοι τὴν στενὴν καὶ τεθλιμένην διεύνοντες, καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ παραβαλλόμενοι, ἔμως παρέμειναν, πλέον καὶ πλέον τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἔχομενοι· οἱ δὲ ἀμαρτωλοί, καὶ εὐθηνοῦντες, καὶ εἰς τὸν αἰώνα κατὰ τὴν Γραφὴν κατέχοντες πλούτον, τῷ εὐεργετοῦντι Θεῷ οὐκ εὐγνωμοῦσιν. Εἰ οὖν μὴ κατὰ τὸν λεχθέντα σκοπὸν τοῦτο νοήσομεν, τὸ ποιήσομεν τῇ τάναντὶ λεγούσῃ παραβολῇ, ἐν τῷ δὲ τὰ μυρία τάλαντα συγχωρθεῖς, μικρὰ τῆς τοῦ συγχωρήσαντος ἀγάπης φροντίσας, κατὰ τοῦ συνδουλοῦ ἐμάνη· δι' οὖν μέσου καὶ τὸν Δεσπότην ὅντες, εἰ γε τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας τὸ τὰ τῶν δούλων εἰς ἔκπτον ἀναδέχεσθαι, παρ' οὐ καὶ τὸ, Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Τὸ αὐτὸν νοητόν καὶ περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ ἀσώτου καὶ τοῦ σώφρονος τῶν δύο ἀδελφῶν· οὐχ ὡς τούτου πάντων οὕτω προειθόντος, ἀλλ' ὡς τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας οὕτω ταῦτα καθ' ὑπέρθεσιν απαιτούσης, καὶ μόνονουχὶ τῆς Γραφῆς τὸ μέγεθος τῆς εἰς ἡμᾶς φιλοτιμίας τοῦ Θεοῦ διὰ τούτων ἐπιδεικνυούσης, καὶ ἡμᾶς ἐντρεπούσης, εἰ γε δέον, τοῦ ἀσώτου τῷ πατρὶ προδραμόντας, καὶ ἔξομολογουμένους οὕτω τὰ πρὸς σωτηρίαν αἰτήματα λήψεος. Τὸ ἔμπαλιν δὲ Θεὸς μηδὲ εὐγνωμονήθεις, μηδὲ αἰτηθεὶς φιλοτιμεῖται· ή οὖν τῆς παραβολῆς, καὶ τῶν δεσπότων διήγησις, τοῦ πλήθους τῆς ἡμῶν κακίας, καὶ τῶν ὑπέμνησις.

D. [p. 411.] Οὐ γάρ κατὰ τὴν κοινὴν καὶ συνήθη τῶν διῶν δημιουργίαν, Λόγῳ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνέπλασεν· ἀλλ' ἐπεὶ ἐπ' οὐδενὸς τῶν διῶν ἡγένετο, οὐκ ἐπ' ἀγγέλων, οὐκ ἐπ' ἀλλης τινὸς φύσεως, τούτῳ ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων ὑπέστη σωτηρίᾳ. Ἀντὶ δεσπότου γάρ δοῦλος χρηματίσας, εἰσάτως καὶ καταλιπεῖν τὰ ἐννεχήκοντα ἐννέα λέγει πρόσβατα, τὴν εἰς ἄλλο παραδοῦστερον καὶ θαυμασιώτερον εἶδος;

B dis debitam præstatiorem sperantes, Erit enim, dicit Scriptura, merces restra multa in cælo⁹, quamvis levibus subjiciantur offensis, multum diligunt nosque, peccatorum turba, mille seatentes vulnibus, et, ut videtur multis, baptimate, et alias bonitatem Dei mundati, et in dies peccantes, et omnibus quæ ex Deo veniunt bonis magis quam ipsi boni fruentes, parvi nos sustinentem et multis donis cumulantem Dei charitatem aestimamus. Job enim non querens, ut mille circa illum alii, Deum prædiligebat, nec dilectionem ad res quæ sibi contingebant metiebatur. Judas autem latro factus, et homicida hoc modo, cum non solum illi omnium culparum venia, sed etiam aliis veniam dandi potestas facta esset, benefactoris sui intersector et traditor inventus est. Judæi quidem multum dilecti et audientes illum, qui peccata eorum dimittere volebat, dicentem: Non veni nisi ad oves perditas domus Israel¹⁰, rejecerunt et odio habuerunt; ethnici autem audientes non esse bonum sumere panem filiorum et mittere canibus¹¹, accurrerunt. Uno verbo, justi angustam et arctam viam securi, igne et ferro probati, nihilominus permanserunt, magis ac magis in Deum dilectione crescentes: peccatores autem, in rebus prosperis constituti, et ad tempus, ut dicit Scriptura, divitias possidentes, benefaciens Deo non gratos se præbent. Si igitur secundum dictum propositum illud reputaverimus, quid agemus in parabola contraria dicente? In qua ille cui decies millia talenta remissa sunt, parvi remittens charitatem aestimans suo conservo iratus est; itaque Dominum injuria affecit, qui per hominum amorem in se servorum suorum injurias recipit; dicit enim: Quod feceritis uni ex his minimis, mihi fecistis¹². Idem censendum est de parabola duorum fratrum, prodigi et sapientis; non quasi idem omnino propositum sit, sed rerum connexione cadem secundum hypothesim postulante, et ita Scriptura magnitudinem Dei liberalitatis erga nos his rebus ostendente, et nos inducente, si opus sit, ut curramus ad patrem prodigi, et confiteamur ita petitio-nes in salutem accipi; vicissim quoque Deum, et si non grati fuerimus, aut non rogaverimus, liberalitate uti. Haec igitur parabola, et prodigi necessitatis narratio, nostræ malignitatis magnitudinem, et ineffabilem Dei erga homines amorem probat et in memoriam revocat.

D. IV. Non enim per communem et omnibus assumtam operationem, Verbo nostram naturam formavit; sed quod in nullos alios ostendit, neque in angelos, neque alicuius naturæ creaturas, hoc in hominum salutem disposuit. Etenim pro hero suo servus loquens, merito linquere novem et nonaginta oves dicit, cum in aliā mirabiliorē et præstantiōrem faciem operationem immunitatam esse et

⁹ Matth. v. 12. ¹⁰ Matth. xv. 21. ¹¹ ibid. 23.

¹² Matth. xxv. 40.

consuetudinem innovatam parabola significet; et non quemadmodum omnia a principio disposuit, sed nova et meliore forma, et omnem nostram rationem superantem innovationem adhibuit.

V. Adoptionis signa recuperat apud bonum Deum et Patrem, homo hac destitutus, stolam magnificam, et in digito annulum, et saginatum vitulum immolatum; quæ omnia sunt nostræ adoptionis indicia. Quid esset enim digitii annulus nisi Spiritus dona, et gratia, et in adoptionem vocatio? Nam digitii annulus est ornamentum, et digitum dici Spiritum testificatur illud: *Si ego in digito Dei ejicio dæmonia*¹⁸.

A δημιουργίας ἀναχώρησιν τε καὶ μετάθεσιν, καὶ τῆς συνθετικής καινοτομίαν τῆς παρασόλης αἰνιγματικούς της καὶ ὡς οὐ καθ' ὅν τρόπον τὸ πᾶν εἶ ἄρξης συνεστήσατο, ἀλλὰ καινοπρεπῆ τε καὶ ὑπὲρ πάντα λόγον τὸν ἡμέτερον ἀνακαίνισμδν ἔξειργασάτο.

E. [p. 422.] Τὰ σύμβολα τῆς υἱότητος ἀνακάτεται πάλιν παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, διατῆς ἐκπεσῶν ὀνθρωπος, στολὴν λαμπρὴν, καὶ τὴν ἐν τῷ δάκτυλῳ σφραγίδα, καὶ τὴν τυθέντα μόρια σιτευτόν· ἀπερ ἀπαντά τῆς καθ' ἡμᾶς υἱοθεσίας εἰδη προηγημάτα. Τί γάρ ἀν εἴη σφραγίς η δακτύλιος, ἀλλ' η τοῦ Πνεύματος τὰ δῶρα, καὶ χάρις, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἀνάλησις; εἰπερ τοῦ δάκτυλου διακλιλίος; φόρεμα· δάκτυλον δὲ λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα μετατυρπή⁽²⁾ τὸ, Εἰ δὲ ἔτι διακτύλῳ θεοῦ ἐκέλλει

Β τὰ δαιμόδρια.

Ang. Mai Spicileg. Rom. t. X, p. 132, Lat. GALLAND. Biblioth. Patrum t. XIII, p. 702.

Et ego Jobius episcopus.

Confiteor Dominum Iesum Christum a saeculo quidem Deum Verbum sine carne, novissimis saeculis carnem ex sancta Virgine unisse sibi, et esse unum et eundem Deum et hominem, unam hypostasim compositam, et unam personam indivisibilēm, medium inter Deum et homines, et conjungentem creaturas divisas cum Creatore, consubstantialem Deo secundum divinitatem ex paterna substantia existentem, et consubstantialem hominibus secundum carnem ex natura humana ipsi unitam, et adoratum et glorificatum cum propria carne, quoniam per ipsam facta est nobis redemptio a morte, et communio cum immortali; caro enim summe unita Verbo, et nunquam separata, non est hominis, non servi, non creatæ personæ, sed ipsius Dei Verbi, creatoris, consubstantialis Deo, id est, incorporeæ substantiæ ineffabilis Patris. Eos vero qui dicunt, aut docent carnem Verbo summe unitam et nunquam separatam esse consubstantialem Deo, id est, substantiæ incorporeæ, hos tanquam dissensiones, et scandala præter doctrinam Ecclesiæ, quam a principio didicimus, facientes in Ecclesiis declinamus, secundum apostolicam prædicationem, et alienos existimamus, quia antiquæ traditioni et ecclesiastice paci adversantur.

Οὐμολογῶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, εἶς αἰώνιος μὲν ἀστρον Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ αἰώνων, σάρκα εἶς ἀγίας Παρθένου ἐνώσαντα ἔστιν, εἶναι θεῖος καὶ ἀνθρώπον, ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν, ὑπόστασιν μίαν σύνθετον, καὶ πρόσταπον ἐν ἀδιαίρετον, μεστεῖον Θεῷ καὶ ἀνθρώπῳ, καὶ συνάπτον τὰ διοργάνωμα ποιήματα τῷ πεποιηκότι, δμοούσιον Θεῷ κατὰ τὴν εἰς τῆς Πατρικῆς οὐσίας ὑπάρχουσαν αὐτῷ θείαν, καὶ δμοούσιον ἀνθρώπῳ κατὰ τὴν εἰς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἡνωμένην αὐτῷ σάρκα, προσκυνούμενον δὲ καὶ δοξαζόμενον μετὰ τῆς Ιδίας σαρκός· διὸ οὐδὲ τῆς ήμιν γέγονεν λύτρωσις ἐκ θανάτου, καὶ κονιωνίᾳ πρὸς τὸν ἀθάνατον δικρως γάρ ηνωμένη ἡ εἰρήτῳ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένη, οὐδὲ ξεπινάντος αὐτῷ οὐδούλου, οὐδὲ κτιστοῦ προσώπου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ Δημιουργοῦ, τοῦ δμοούσιον τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ δμοούσιον τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ τοῦ ἀρρέντοι Πατρός. Τοὺς δὲ τὴν δικρως ηνωμένην σάρκα τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ γωριζομένην, λέγοντας η διδάσκοντας δμοούσιον τῷ Θεῷ τουτέστιν τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ, τούτους οὓς διχοστασίους καὶ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν ήν εἶ ἄρχης ἡμέρωμεν, ποιοῦντας ταῖς Ἐκκλησίαις, ἐκχάλινομεν καὶ τὴν ἀποτολικὴν παραγγελίαν, καὶ ἀλλοτρίους ἥγιού μεθα· διὰ τὸ ἐναντιούσθαι τῇ δρχαλᾳ παραδει: καὶ τῇ ἐκκλησιαστικῇ εἰρήνῃ.

¹⁸ Luc. xi, 20.

(2) Respicit Jobius ad sanctum Cyrillum.

Plura de Jobii monachi Scriptis habes in Bibliotheca Photii, cod. 222, quam in tomo IIII hujus Patrologiæ sumus edituri.

ERECHTHIUS

ANTIOCHIÆ IN PISIDIA EPISCOPUS.

FRAGMENTUM.

Ang. Mai Script. Vet. t. VII, p. 165.

Τοῦ μακαρίου Ἐρεχθίου ἐπισκόπου Ἀρτιοχεῖας Λ
τῆς Πεισιδίας, ἐξ διαιλιας ἀγριεύσης ἐν τοῖς
ἀγροῖς Θεοφαρελοῖς ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ
Κωνσταντινούπολεως, κυθεζμένερον τοῦ μα-
καρίου ἐπισκόπου Πρόκλου.

Παρὰ Ἡσαΐου τοῦ μεγάλου προφήτου ἡκούσαμεν
θεοῦ κηρυττομένου· Παιδορ γάρ, φησὶν, ἐγενήθη
ἡμῖν, καὶ οὐδὲ ἔδοθη ἡμῖν, οὐδὲ ἀρχὴ ἐγενήθη
ἐπὶ τοῦ διηνού αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ
μεγάλης θουλῆς ἀγγελος, θυνμαστός, σύμ-
θουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἔξουσιος τῆς, ἀρχω-
τελήρης, πατὴρ τοῦ μέλιστρος αἰώνος. Μῆτρας οὖν
ὑμᾶς Κουδανίδης ἐξαπατήσειν κλάδος· οὕτω γάρ
καλεῖν τοὺς αἱρετίζοντας δῖον, ὡς ἀλλο μὲν τὸ
τεχθὲν, ἀλλο δὲ δὲ ἐν αὐτῷ κατοικήσας Θεὸς, καὶ ὡς
δύο τοῦ γεννηθέντος αἱ φύσεις· ἀν γάρ τις τοῦτο λέ-
γειν τολμήσειν, τὸν Ἐμμανουὴλ αὐτῷ μόνον ἀντί-
ος, καὶ καλινὸν σιωπῆς τὴν τοῦ δινέματος ὑποδέ-
ξεται μνήμην. Οὐ γάρ δύο φύσεις, ἀλλὰ σαρκωθέντα
Θεὸν τὴν Παρθένος μυστικῶς ἀπεκύνησεν, δεξαμένη
τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίησιν. Εἰ μὲν γάρ ἀνθρωπί-
νης σπορᾶς βλάστημα ἦν δὲ Χριστός, συνετίθεμεν δὲν,
τὸν καρπὸν κατὰ τὴν φύσιν μιμεῖσθαι τὴν ῥίζαν·
εἰ δὲ ἐκ Πνεύματος; ἐστιν ἀγίου, κατὰ τὴν τοῦ ἀρχ-
εγγέλου φωνὴν, Θεὸς δὲ τεχθεὶς, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς
δὲ τῆς γεννήσεως; πρόξενος.

Beati Erechthii episcopi Antiochiae in Pisidia ex ho-
milia recitata in sancta Epiphania in Magna ecclesia
Const. sedente beato episcopo Proculo.

B Ex magno propheta Isaia audivimus, cum ait:
*Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, cuius
principatus super humerum ejus; et vocatur nomen
ejus magni consilii angelus, admirabilis, consiliarius,
Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri saeculi¹.*
Ne igitur aliquis Judaicus surculus vos decipiat; sic
enim appellandi sunt, qui hæreticos sectantur, quasi
alius sit, qui natus est, et alias, qui in eo habitavit
Deus, et quasi duæ sint ejus, qui natus est, naturæ. Si
quis enim hoc de Emmanuel dicere ausus fuerit,
oppone ei hoc solum nomen, et memoria hujus nomi-
nis eritei frenum silentii. Non enim duas naturas, sed
Deum incarnatum Virgo mystice peperit, cum
Spiritus sanctus in eam supervenisset. Etenim si
Christus esset fetus seminis humani, concederem
fructum secundum naturam imitari radicem. Si
vero est ex Spiritu sancto, secundum vocem ar-
changeli, Deus est qui natus est, quia Deus est
causa ortus.

¹ Isa. ix, 6.

SANCTUS PETRUS

LAODICENSIS EPISCOPUS.

DE PETRI LAODICENSIS COMMENTARIO IN QUATUOR EVANGELIA.

Ang. Mai Biblioth. nov. t. VI, p. 543.

Petri episcopi Laodiceni permودica ac prope nulla legitur notitia apud bibliographos. Exstat ejus
brevis paraphrasis orationis Dominicæ in tomo primo Origenis, editionis Maurinæ, col. 909, Græce,
cum interpretatione Latina ex Bibliotheca Lugd. PP. t. XII, p. 322. Paraphrasis quoque ejus canticorum
B. Mariæ, Zachariæ, ac Simeonis edita fuit a Morello, quam non vidi. Denique in Possini catena ad
Matth. xix, 41, locus recitatur ex eodem Petro Laodiceno. Jam vero plenus ad quatuor Evangelia
Commentarius, cum Petri Laodicensi, Πέτρῳ Λαοδικεῖῳ, in codicibus Vaticagis mihi feliciter com-

pertus est quem cum prædicta orationis Dominiæ paraphrasi edita, nec non cum Possiniano fragmento conferens, cognovi omnino atque evidenter me Petri Laodiceni opus in manibus habere, quia ullaq[ue] ille citatus locus, in opere Laodiceni legitur. Hæc de opere. Jam de auctoris ætate quid dicam? nisi quod tum in citato Maurinorum loco, tum etiam in indice *Bibliothecæ PP.* t. I, Petrus hic septimo sæculo conjecturaliter addicitur, ut Coccio aliisque placuit: quod si vere affirmatur, habemus auctorem hercle ve' erem et testimabilem. Trium autem Petri codicium Vat. præcipius scriptus fuit in Armenia Theodosiopoli (nunc Erzerum); quamobrem versus quoque Armeniaca lingua litterisque conscripti in fronte codicis sunt. Obiter autem aio, duos Petros Theodosiopoleos episcopos memorari in Lequinii Oriente *Chr.* t. I, col. 437, 458. Verumtamen noster Laodiceæ constanter appellatur episcopus. In calce denique scriptor codicis vel dominus ita de se loquitur partim distinctis litteris, partim monocondylis, mendose tamen quandoque et solœce: Ἰωάννης πρωτοσπαθάριος τῷ ἀξιώματι. Item: Ο πρωτοσπαθάριος Ἰωάννης (sic) ἐπείδεις τῷ Τετραευγέλιον τοῦτο Γερμανὸν χάριν μνήμης τοῦ πατρός μου τοῦ πρωτοσπαθάριού Ἰωάννου. Tum prolixius: Ἰωάννην τῷ παναμαρτωλῷ καὶ πρωτοσπαθάριῳ οἱ ἀναγινώσκοντες καὶ ὡριζοντες (dicit ὡρεληθέντες) ἐκ τοῦ τετραευγέλιον, εὐχεσθὲς μοι διὰ τὸν Κύριον καὶ γάρ κάτῳ ἐν ἀμετρήτῳ; ἀμαρτιᾷς ὑπάρχων, καὶ οὐκ διλλο τι ἀγαθὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ πράξας ὁ ταλαιπωρος, διμως Θεοῦ εὐδοκοῦντος πεῖραν καὶ πόθον τῶν θελων γραμμάτων ἀράμενος, καὶ ἐν τῇ Θεοδοσιουπόλει τάδε τὰ ἄγια διερμηνευμένη Εὐαγγέλια ἐντυχών, διθεν καὶ ὠησάκενος ὑπὸ τῶν δικαίων ἐμῶν καρμάτων εὐθὺς καὶ ἀνακαινίσας; καὶ πατέσσας, μετὰ καὶ κοτζάκων ἀσημένων (ornatibus argenteis?) εἰς μνημόσυνον κάλυπτη καὶ τῶν ἐμῶν διη παρακαλῶ ὑμᾶς, ὅ φιλόχριστοι, οἵ δ' ἀν μετὰ τὸ τελευτῆσαι με τύχοι ἡ ἀγία αὐτῆς δέλτος οὐκ ἀμνήμων γενήσομαι ἀφ' (sic) ὑμᾶς· ὅπερ συγχωρήσαις δ Θεός. Ἰωάννης γραμματικὸς σπαθάριος. *"Ἔθους γένεσις, 6719 (Christi 1211).* Nos itaque edituri in sequentibus tomis. (1) hoc Petri opus, pauca nunc deflorabimus, illa videlicet, quæ in quatuor Evangelii ad SS. Eucharistiae mysterium pertinent; scilicet ad doctrinam catholica adversus contrariam hæresim undecunque consumetur.

Matth. cap. 1, v. 3. Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar.

Petri Laodiceni. Gloriari virtutibus proavorum, neque, se ex propriis aestimare bonis longe absurdissimum est, et virtuti sane capitale. Ergo propter ea curator nostri generis Christus Deus noster, non solum ad pravam istam inductionem extirpandum luce palam præceptis et abdortionibus incubuit, verum etiam ex iis proavis nasci sustinuit qui sibi gloriæ non essent, docens nos qui in ipsum credidimus, majorum virtutes aut vitia nihil admodum nostra referre reputantes, curam nostri gerere, nobisque attendere, in officioque versari: quibus ex rebus nostrarum nobis constabit salus animarum.

Cap. xix, 11. Qui dixit illis: Non omnes capiunt verbum illud, sed quibus datum est.

Petri Laodiceni. Hæc doctrina cum ab initio proposita est, non penitus eam comprehendenterunt discipuli. Nunc autem re attentius perspecta, turbantur. Si enim, aiebant ipsi secum, propterea conjuncti sunt vir et mulier ut unum jam sint, neque umquam ab invicem divellantur, quantumvis servicosa et continua mulier sit, non expedit nubere. Consultius enim est abstinere nuptiis omnino, et effervescentis naturæ motus utcunque opprimere calibem, quam mulieri pervicaci aut male moratae, vinculo tantæ necessitudinis tringere.

Cap. xxvi, 26. Cœnantiibus autem eis. — INTERPRETATIO. Postquam recessisset Judas, tradidit undecim sacramentum Dominus, jam modo passurus. Quidam autem dicunt Judæ etiam illum impertiisse sacramenta, neque sic eum mutasse sententiam.

(1) Diem supremum obiit doctissimus cardinalis priusquam consilium hoc exequi potuerit.

Pétrou Laodicéen. Τὴ ταῖς τῶν προγόνων καλλιπίζεσθαι ἀρεταῖς, καὶ μὴ ταῖς οἰκείαις σεμνέσθαι, παντελῶς ἔστι μοχθηρώτατον, καὶ ἀρετῆς ἀναιρετικόν. Διά τοι τοῦτο δ τοῦ ἡμετέρου γένους πηδεμῶν Χριστὸς δ Θεός ἡμῶν, οὐ μόνον ἐντολαῖς: καὶ παρανίστεσθαι τὴν τοιαύτην ἀναρρών φανεῖται ὑπόληψιν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοιούτων προγόνων γενέσθαι κατεδίξατο, ἀφ' ὧν οὐκ ἔστι δοξάζεσθαι: διδίξαντις τὸν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας τὰς τῶν προγόνων ἀστέτας τε καὶ κακίας εἰς οὐδὲν λογίζομένους, ἐπιμελεῖσθαι ἔστων, καὶ πράττειν τὰ δέοντα· ἀφ' ὧν τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίᾳ ἡμῖν προσγενήσεται.

B. Ο δὲ εἶπε αὐτοῖς· Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον, διλλοὶ οἱ διδοῖται.

Pétrou Laodicéen. Ότε ἐξ ἀρχῆς ἐλέχθη δικῆς, οὐκ ἐνήσαν αὐτὸν οἱ μαθηταί. Νυν δὲ νοίστες ἀκριβέστερον θορυβοῦνται. Εἰ γάρ διὰ τὴν φησίν, ἡνώθησαν ἀλλήλοις ὡς ἀν ὀντων ἐν· καὶ μηδέποτε διασπασθῶσιν ἀπ' ἀλλήλων. Καν μοχθεῖται γενή καὶ θηρωδής; ὑπάρχῃ οὐ συμφέρει γαρσία. Βέλτιον γάρ μη γαμεῖν ὅλως, καὶ τοὺς φυλάκους πειρασμούς ὑπομένειν, η γυναῖκι συναρθῆται πονηρά.

C. ταῦτα διατηταὶ τοῖς μαθηταῖς, τοῖς μαρτυρίαις, τοῖς οὖστις οὖστις μετεβλήθη. διὰ τοῦ

'Ἐσθιότων δὲ αὐτῶν. — Ερμηνεία. Μήτι διελθεῖν τὸν Ἰουδαν, παρέδωκεν δ Κύριος τῷ τοῦτο τοῖς ματτήρισιν, ὡς μέλιων λοιπὸν πάντιν· τοιὲς δὲ φασιν, διτι καὶ τῷ Ἰουδᾳ μετέδωκε τὸν ματτήριαν, καὶ οὐδὲ οὔτις μετεβλήθη· διὰ τοῦ

τοῦ λαβεῖν τὸν ἄρτον, καὶ εὐχαριστῆσαι, διδάσκει τους μαθητὰς εὐχαριστεῖν οὓς ἐδωρήσατο διὰ τοῦ ἰδίου πάθους, δι᾽ οὗ καὶ τὸ σύμβολα γίνεται, σώματος ἔχοντων μνήμην καὶ αἴματος· διὸ ταῦτα παραδίδους ἐπὶ τὸ πάθος ἐγένετο· καὶ γάρ τοῦ ἄρτου μετέχων, τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου μεταλαμβάνει· οὐ γάρ προσέχειν τῇ φύσει τῶν αἰσθητῶν προκειμένων, ἀλλ᾽ ἀγόμεν τὴν ψυχὴν διὰ πίστεως ἐπὶ τὸ τοῦ Λόγου σῶμα· οὐ γάρ εἶπε, Τοῦτο ἐστι τὸ σύμβολον, ἀλλὰ, Τοῦτο μού ἐστι τὸ σῶμα δεικτικῶς, ἵνα μὴ νομίσῃς τις τύπον εἶναι τὸ φαινόμενα· εἰπὼν δὲ, Λάβετε, φύγετε, τὴν αἰτίαν διδάσκει τοῦ πάθους, ὅτι ἔνεκα τοῦ λύσαι τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ἐπαθεν. — *Kai Ialwōr xotērior.* — Ἐρμηνεία. Πάσαντα· καὶ τὸ ποτήριον λαβῶν, τοῦ πάθους αὐτοῦ ὑπομνήσκει· καὶ διδάσκει πάλιν εὐχαριστῶν, ὅτι μετ' εὐχαριστίας δεῖ τῷ εἰν τῷ μυστήριον· ἐν δὲ τῷ καιρῷ τοῦ Πάσχα μετατίθεσι τὰ μυστικά, ἵνα δείξῃ διὰ τύπος ἣν ἔκεινα, τοῦτο δὲ διαθήθει· διὸ καὶ ἐσπέρας ἐγένετο, ἐπ' ἐσχάτου τῶν καιρῶν, διαν ἔδει τὰ νόμιμα παύσασθαι· διὸ καὶ φησι, Τοῦτο ποιεῖτε, ὡς ἔκεινον ἡμᾶς ἀπάντων μηνοθεῖς δὲ διαθήκης καὶ αἴματος, δείκνυσιν δὲ μέλλει τελευτῆν καὶ γάρ τὴν διαθήκην τὴν κατενῆν τὸ αἷμα αὐτοῦ συγίστησι· ὡς καὶ τὴν παλαιάν, τὸ αἷμα τῶν προσδάτων· καὶ γάρ κάκενα διὰ ταῦτα ἐγένετο· γενεσάμενος δὲ τοῦ ποτήριου, ἀποτάσσεται τῷ σωματικῷ πόλματι· καινὺν δέ τινα τρόπον εὑφράσινης ἐπαγγέλλεται τοῖς μαθηταῖς, ἣν μετὰ τὴν ἁγίαστασιν ἔδειξε, φαγὼν καὶ πιὼν, οὐκέτι κατὰ γρίλαν, ἀλλὰ πιστούμενος τὴν ἀληθῆ τοῦ σώματος φύσιν· βασιλεῖαν γάρ Θεοῦ νῦν τὴν ἀγάστασιν λέγει τύπον· καινὸν δέ φησι διὰ τὸ καινοπρεπές· ἐπειδὴ ἀφθαρτὸν ἔχων λοιπὸν τοῦ μέλλοντος αἰώνος μυστήριον· ἢ; οἱ ἄγιοι τεύξονται, ἃς λέγει καὶ ἔκυτδη κοινωνεῖν· ἐπειδὴ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τροφήν οἰκεῖαν λογίζεται· μετὰ οὖν τὴν μυστικὴν παράδοσιν, κ. τ. λ.

qm'a sancti frumentur, cuiusque se ipsum affirmat esse participem: etenim suum esse cibum salutem nostram declarat. Igitur, postquam divina sacramenta discipulis tradidit, etc.

Kai éstolimētōr autōr. — Ἐρμηνεία. Αἱ τούτων παρέδωκεν τοῖς μαθηταῖς, δηποταὶ ἐπιτελεῖν αὐτοὺς προσῆκεν τῆς καινῆς διαθήκης τὸ μυστήριον· διὸ γάρ τοῦτο εὐλόγησεν καὶ εἶπεν, διδόντας αὐτοῖς μεταλαμβάνειν ἀ προσῆκον ἣν, ἵνα ἔκεινοι διὰ μὲν τῆς εὐλογίας καὶ εὐχαριστίας μάθωσιν, ὡς μεγάλα ἀληθῶς καὶ πάσης εὐχαριστίας ἀξία τὰ διὰ τοῦ Χριστοῦ πάθους οἰκονομηθέντα· ὃν δὲ σύμβολον ταῦτα ἐπιτελεῖσθαι παρέδωκεν αὐτοῖς. Διὸ δὲ τοῦ εἰπεῖν, Τοῦτο ἐστιν τὸ σῶμά μου, καὶ, Τοῦτο τὸ αἷμά μου, ὅτι τὸν μὲν ἄρτον προτιθέντας μετὰ τὴν εὐχαριστίαν, προσῆκεν αὐτοὺς σώματος νομίζειν μεταλαμβάνειν, τὸ δὲ ποτήριον ἐν τάξει τοῦ αἵματος ἥγεισθαι· περὶ δὲ τὸ πάθος ἐγένετο ἐπὶ κοινῇ τῇ αἵματι σωτηρίᾳ· τε καὶ ἀρέσει τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς· ἡ γάρ ἐπὶ τούτοις γινομένη πίστις, διοῦ τι τῶν πληρωθέντων δύολογίαν ἔχει, καὶ τὴν μετουσίαν τῆς ἀφέσεως χαρίζεται τοῖς πιστεύουσιν· διάδεκτες τε μὴ πρὸς τὴν φύσιν ἀφορέν τῶν προκειμένων, ἀλλὰ διὰ τῆς γινομένης ἐπ' αὐτοῖς εὐχαρι-

A Accipiens porro panem et gratias agens, discipulos docet gratias agere propter ea quae per passionem suam donavit, propter quam et symbola proponuntur corporis et sanguinis ejus memoriam habentia; ideoque illa discipulis tradens passioni proximus erat. Qui enim pani communicat, corpus Domini participat; non enim rerum sensibiliū quae preponuntur naturam attendimus, sed ad ipsum Verbi corpus, per fidem, animam attollimus; non enim dixit, *Hoc est symbolum*, sed, *panem indigit: do. Hoc est corpus*, ne forte quis figuram esse tantum, quae visu percipiebantur, autemaret. Dicendo autem, *Accipite, manducate*, causam passionis indicat, se videlicet ideo passum esse ut solveret peccatum mundi. — *Et calicem accipiens.* — INTERPRETATIO. Similiter et calicem accipiens passionis suæ meminit, rursusque monet, cum gratiarum actione peragendum esse sacramentum. In tempore autem Pasche discipulis impertit sacramenta, ut significet, antiqua umbram fuisse tantum, hoc autem esse veritatem: quamobrem et vespero, id est in extremis temporibus, celebratum est, cum iam oportet fidem accipere sacramenta legis; ideoque dicit, *Hoc facite*, nos videlicet a lege revocans. Testamentum autem et sanguinem memorans, se mox moriturum inuit: novum enim testamentum sanguinem suum esse declarat, vetus vero, sanguinem victimarum, siquidem illa sacrificia propter novi testamenti sacrificia instituta sunt. Gustato autem calice vale-dicte terrestri potui; novumque quoddam latitiae genus discipulis pollicetur, quam, post resurrectionem, manifestavit, comedens et bibens, non jam propter necessitatem, verum ut veritatem carnis suæ assereret (regnum enim Dei resurrectionem vocat; *novum* autem vocat calicem propter supernaturalem ejus dignitatem, quippe cum incorruptibile jam habiturus sit venturi saeculi mysterium), C

Marc. xiv, 22. *Et manducantibus illis.* — INTERPRETATIO. Per haec verba docuit discipulos, quomodo deceret novi testamenti sacramentum peragere. Ideo enim benedixit, verbaque opportuna, dum sacramentum illis traderet, pronuntiavit, ut illi, a benedictione et gratiarum actione, intelligerent, vere magna esse quae per Christi passionem dispensata sunt, quorumque symbolum, haec mysteria ipsis celebranda tradidit. Dicens autem: *Hoc est corpus meum*, et, *Hic est sanguis meus*, declarat discipulos debere, postquam panem propositum benedixerint, hujus panis communionem pro communione corporis sui accipere, itemque calicem pro sanguine ipsius habere, in quibus, carne videlicet et sanguine suo, passionis mysterium consummavit, propter communionem hominum salutem et remissionem peccatorum: fides enim haec suscipiens, impletorum mysteriorum confessionem habet, credentesque peccatorum remissionis participat. Docet præterea non propositorum naturam attendere, sed creder-

quod, per gratiarum actionem super illis factam, corpus et sanguis Christi facta sunt : Vivificans enim Dei Verbum, seipsum propriæ carni uniens modo quem ipse novit, ipsam vivificantem esse declaravit, *Panis, inquiens, quem ego dabo, caro mea est quam ego dabo pro mundo vita*¹; et iterum : *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam æternam*². Hoc igitur facientes vitam in nobis habemus. Dixit enim : *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in illo*³. Oportebat enim illum quidem in nobis per sanctum Spiritum modo divinitate digno habitare, corporibus vero nostris per sanctam ipsius carnem et pretiosum sanguinem commisceri : quod et concessum habemus, per benedictionem vivificantem, sub specie panis et vini, ne forte hebesceret pietas nostra, dum carnem et sanguinem proposita videmus in ecclesiarum altariis. Condescendens enim, ut Deum decet, insirmatibus nostris, pani oblatu virtutem vite immittit, et in suam carnem transmutat, ut in communionem vivificantem illum habeamus, et quasi germen vite fiat nobis corpus vitae. Cum autem dicit sanguinem suum pro multis effusum, pro omnibus effusum esse significat : *Unus enim, inquit Paulus, pro omnibus mortuus est, ut jam non sibi vivant, sed illi qui pro ipsis mortuus est et resurrexit*⁴. Porro notandum est, quod Judas, etiam post mysteriorum participationem, juxta Lucæ narrationem, idem remansit, neque tremenda fructus mensa, mutatus est : *Post hæc enim, inquit evangelista, introivit in eum Satanus*, ipsius scilicet corpus nihil faciens. Christus autem, proditoris impudentiam irridens, non cohibuit eum, quamvis omnia sciens, sed probavit se nihil eorum quæ ad correctionem ejus facere poterant, negligere. Secundum autem Joannis narrationem, Judas ante exierat : non enim decebat Christi occisionis ministrum, salutaris communionis receptione consecrari : quanquam enim Christus omnia alia opprobria sustinuit, hoc tamen illi infligi non permisum est.

LUC. XXII, 19. *Et accepto pane gratias egit.*
— INTERPRETATIO. *Ego sum panis virus, qui de cælo descendit, et vitam præstat mundo;* dicit alicubi Salvator : *si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum*, etc. Manducantes igitur carnem Salvatoris nostri Iesu Christi, et bibentes ejus sanguinem vitam habemus in nobismet ipsis, etc. Porro necesse erat genus humanum, morti obnoxium, non alio modo ad incorruptionem pervenire : non enim hoc possibile fuisset, nisi unigenitum Dei Verbum, corpus nostrum suum faciens, ex muliere secundum carnem natu fuisset, seque ipsum nobis insevisset, unam massam per unionem indivulsam efficiens : Verbum enim, qui Deus et vita est, unita sibi ipsi carne mortali, ipsam a mortuis resuscitatam mortis et corruptionis vietri-

A στίας ταῦτα ἔκεινα εἶγαι πιστεύειν· δὸς γὰρ ζωοῖς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐνώσας αὐτὸν τῇ ἀδικίᾳ σαρκὶ, καὶ δὲ οὖσιν τρόπον αὐτὸς, ζωοποιὸν ἀπέφηγεν αὐτὸν ἑταῖρον, διτι· Ὁ ἀρτος δικέρας ἐγώ δώσω, ηδὲ σάρξ μεί ἔστιν, ηδὲ ἐγώ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου λωῆς, καὶ πάλιν· Εὔρι μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Ιησοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κτίστε αὐτοῦ τὸ ἄλμα, οὐδὲ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον· οὐκοῦν τοῦτο ποιοῦντες, ζωὴν ἔχομεν ἐν θαυτοῖς αὐτόν· Ἐφη γάρ· Ὁ τρόπος μου τὴν σάρκα, καὶ κτίστε μου τὸ ἄλμα, ἐτριμένει, καὶ δὲ ἐγώ ἐν αὐτῷ. Ἔδει γὰρ αὐτὸν διὰ μὲν τῷ ἀγίῳ Πνεύματος ἐν ἡμῖν γνεσθαι θεοπρεπῶς ανακρινεῖσθαι δὲ ωσπερ τοῖς ἡμετέροις σώμασιν δὲ τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἵματος· δὴ καὶ ἐτριχαμεν εἰς εὐλογίαν ζωοποιὸν ὡς ἐν ἅρπῃ τε καὶ οἰνῳ, ἵνα μὴ ἀποναρκήσωμεν, σάρκι τε καὶ αἷμα προκείμενα βλέποντες ἐν ἀγίαις τραπέζαις τῶν Ἐκκλησιῶν· συγκαθιστάμενος γάρ ὡς θεὸς τοῖς ἡμετέραις· ἀσθενεῖσται ἐνίστι τοῖς προκειμένοις δύναμιν ζωῆς, καὶ μεθίστησιν αὐτὰ πρὸς ἐνέργειαν δὲ τῆς ἐκαυτοῦ σαρκὸς, ἵνα εἰς μέθεξιν ζωοποιὸν ἔχωμεν αὐτὸν, καὶ οἴον σπέρμα ζωοποιὸν, εὑρεθῆ τὸ σῶμα τῆς ζωῆς· Περὶ πολλῶν δὲ ἐκχυρωμένοις λέγων τὸ αἷμα, τὸ περὶ πάντων λέγει· Εἰς γάρ, ὡς φριππᾶλος, ὑπὲρ πάντων ἀπέθαρσε, ἵνα οἱ πάντες μητρέων δὲ ιούδας, ὡς δὲ λουκᾶς φησιν, ἔμεινεν αὐτός· καὶ τῆς φρικωδεστάτης ἀπολαύσας τραπέζῃ, οὐ μετεβάλετο· ἔτη γάρ· Μετὰ τοῦτο εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, αὐτοῦ σώματος καταρρωνός· Ἀλλὰ τῆς ἀναισχυντίας καταγελῶν τοῦ προθέσμου, οὐκ ἐκώλυσεν αὐτὸν δὲ Χριστὸς, καίτοι πάντα εἴδει, δεινὸν δὲ οὐδὲν παραλιμπάνει τῶν εἰς διόρθωσιν ήκόντων· ὡς δὲ ιωάννης φησιν, διτι· προεῆθεν ιούδας· οὐ γὰρ δικέρας τῆς σωτηρίου κοινωνίας τὸν τύπον δὲ τῆς Χριστοκονταίας ὑπηρέτης· εἰ γὰρ καὶ τὸ διλλα πάντα ηνεγκεν δὲ Χριστὸς, ἀλλὰ τούτο οὐκέτι συγκεχύρητο αὐτῷ.

Kαὶ λαβὼν ἄρτον εὐχαριστήσας. — Ἐρμηνεία. Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ εἰρυοῦ καταβάτης, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ, φριπποῦ δὲ οὐδὲν τὸ ζωτήρ· εάρι τις φάγη ἐπειδὴ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσει εἰς τὸν αἰώνα, κ. τ. λ. Οὐκοῦν ἐθέλοντες τὴν σάρκα τοῦ Ζωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ πινοντες αὐτοῦ τὸ αἷμα, ζωὴν ἔχομεν ἐν θαυμασίοις· εἰτ. Ἔδει τούτου τὸν δινθρωπὸν κεκρατημένον θαύμα, οὐδὲ διλλας πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναδραμεῖν· ἐπειδὲ οὐ δύναται διν, εἰ μὴ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον θεοποιός σάμενον τὸ σῶμα ἡμῶν, γεννηθῆναι τε κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός· καὶ ἐκαυτὸν ἡμῖν ἐμφυτεύσεις ἐν φύραις γενέσθαι καθ' ἐνωσιν ἀδιάσπαστον· ἐνώσεις γάρ εἰσιν τὴν θαυμάτων κάτοχον σάρκα θεός ὁ Λόγος· καὶ ζωὴ, ἀναστῆσας αὐτὴν ἐκ νεκρῶν, θανάτου καὶ φρεσὶ ἀπέφηγε κρείττονα, καὶ ἀπεσθόσεν αὐτῆς ἐπ-

¹ Jean. vi, 52. ² ibid. 54. ³ ibid. 57. ⁴ II Cor. v, 16. ⁵ Joan. XIII, 27.

φθορὸν, ἄρθαρτόν τε καὶ ζωοποίην ἀπειργάσατο· Αἲτη τοῖν τῶν έδει καὶ διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν γενέσθαι θεοπρεπῶς, συναναχίργασθαι τε ὥσπερ τοῖς ἡμετέροις σώμασι, διὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἷματος; etc. Εἰπὼν δὲ, *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν, ἔξαγει αὐτὸν τῶν ἰουδαϊκῶν ἔθνων.* Καθάπερ γάρ, φησι, τὸ τοῦ ἀμνοῦ ἐποιεῖτε εἰς ἀνάμνησιν τῶν ἐκεῖ θαυμάτων, οὕτω τοῦτο εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν, ξώς ἀν παραγένωματι. Ωστε τῶν καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τοῦ ἅρτου ἐμφανικῶς, ἵνα τὸ προειρημένον νοήσῃς, οὐ μὴν ἀλλο πάρα τὸ πρῶτον, οὐπερ ἐπιτρέπει μεταλαβεῖν μετὰ τὴν τοῦ ἅρτου μετάληψιν· διὰ λαθῆν εἶπεν. *Τοῦτο τὸ ποτήριον η κατή διαθήκη ἐν τῷ αἷματι μου,* τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον. Τινὲς δὲ δεύτερον τοῦτο γενέσθαι φασι· καὶ τὸ μὲν πρῶτον, ποτήριον διεξάμενος, εὐχριστήσας εἶπεν· *Ἄδετε τοῦτο καὶ διαμεριστείτε ἑαυτοῖς.* τὸ δὲ δεύτερον, μετὰ τὸν ἅρτον καὶ μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· *Τοῦτο τὸ ποτήριον,* etc.

Suisse, juxta quos primo calicem accepit, actisque secundo post consecrationem panis, cœnaque jam facta dixit: Accipite et distribuite inter vos;

secundo post consecrationem panis, cœnaque jam facta dixit: Hic calix, etc.

Σιωπὴ δὲ αὐτὸς (*Ιωάννης*) μόνος, αὐταῖς λέξεσι, περὶ τὴν τοῦ μυστηρίου παράδοσιν κ. τ. λ. Οὐχ (δύμα;) ἀπαρασχήμαντον ἀφῆκε τὸν περὶ τοῦ μυστηρίου λόγον, ἀλλὰ διηγηματικῶς αὐτὸν λέγει εἰρῆσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· καὶ πάλιν· Εάρ τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰώνα·* διὸ ἄρτος διὸ ἄγρως, η σάρξ μου ἔστιν, ην ἄγρως δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· καὶ πάλιν· *Η γάρ σάρξ μου ἀληθής ἔστι βρώσις. Καὶ τὸ αἷμά μου, ἀληθής ἔστι πόσις.* *Deinde in commentario:* Τὴν σάρκα ἑαυτοῦ ἄρτου καλεῖ διὰ τὸ ἐσθίεσθαι ἐν τοῖς μυστικοῖς, etc. Μή οὖν τοῖς σαρκικοῖς ὅφθαλμοῖς; δρᾶτε τὰς δεδομένας παρ' ἐμοῦ τροφὰς, ἀλλὰ τοῖς νοητοῖς· η γάρ σάρξ τοῦ Λόγου ὑπερπηδῆ πάντα νοῦς καὶ λόγον.

A *cem reddidit, ejusque absorbens corruptionem, incorruptibilem illam et vivificam præstítit. Quia igitur oportebat Verbum Dei, modo divinitate digno, per Spiritum sanctum in nobis habitare, et quasi corporibus nostris, per sanctam ipsius carnem et pretiosum sanguinem, communisci, etc. Dicendo autem: Hoc facile in meam commemorationem, eos a Judaicis ritibus avertit; quasi diceret: Quemadmodum cæremonias agni paschalia peragebatis in commemorationem miraculorum in Aegypto patratorum, sic et hoc nunc facile in meam commemorationem, donec veniam. Similiter et calicem accepit, calicis cum pane con junctionem exprimens, ut videlicet, de eo etiam nunc loqui intelligas, de quo modo locutus est, neque aliud esse ab illo B quod primum consecravit, illud esse opineris ad cuius participationem invitat post communionem panis, quoque accepto dixit: Hic calix est novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis effundetur. Quidam vero hoc aiunt secunda vice factum*

In argumento ad Joannis Evangelium. — Solus, inter evangelistas, non ipsis verbis describit sacramenti traditionem, etc. Non tamen hoc mysterium tractare omisit; sed hæc Salvatorem in expositionis formam dixisse refert: Ego sum panis vita^a; et iterum: Si quis manducaverit de hoc pane, vivet in aeternum; panis autem quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita^b; et iterum: Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus^c. — Deinde in commentario: Carnem suam panem vocat quia in mysteriis manducatur, etc. Non igitur carnalibus oculis, sed intellectualibus, cibum quem ego impertio considerate: caro enim Verbi omne verbum omnemque intellectum superat.

^a Joan. vi, 35. ^b ibid. 52. ^c ibid. 56.

PETRI LAODICENSESIS

EXPOSITIO IN ORATIONEM DOMINICAM (1).

(Biblioth. Patrum t. XII, p. 222.)

Πάτερ ἡμῶν (2).

Τότε Πατήρ ἡμῶν ὁ Θεὸς χρηματίζει διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως τῆς νιοθεσίας ἀξιωθῶμεν· ὁ γάρ Πατέρα καλῶν τὸν Θεὸν δρεῖλει καθαρός

(1) Hujus opusculi textus Græcus desumptus est ex Appendix tom. I Origenis Operum edit. Mauuin. pag. 909, ubi inscribitur sub hoc titulo: *'Ανωνύμου σχόλια εἰς εὐχὴν Κυριακὴν.* Edit. Petri Laodicensis episcopi expositio in Orationem Dominicam.

D Pater noster, qui es in cælis.

Tunc demum se Deus Patrem nostrum dici vult, cum Spiritus sanctus adveniens, Christi nos adoptione dignatur. Quisquis enim Deum Patrem vo-

(2) Hæc scholia e codice Italico descripta, prius edidit Fed. Morellus an. 1601; quibus ut pretium arrogaret, pro *Origenis vel alterius doctoris συγχρόνου* setu habenda censuit. At illi parum credulus Huetius in *Origenian.* inferioris longe ævi parenti ea adjudicat, Petro scilicet Laodicensi septimi, ut

cat, is purus a peccatis, hæresque regni cœlestis esse debet: temerarius autem, diabolo similis effectus, Deum Patrem dicit quem non glorificat. Cæterum hoc pronomine, *noster*, in uno multos indicat: quia videlicet unum omnium sit corpus, unumque caput, qui Christus est⁹. Subiungit etiam oportere, ut alii invicem pro aliis oremus, quia fratres sumus omnes.

[Quando dicit, *in cœlis*, non ut illic Deum includat hoc dicit, sed ut orante in terris abducens ad alta deducat.]

Sanctificetur nomen tuum.

Hoc porro verbum, *sanctificetur*, non imperativum, sed optativum est: ut sit, ἀγιασθήτω, ideo ἀγιασθεῖη, hoc est, *sanctificetur*: quasi, utinam sanctificetur; non sanctum e profano fiat, sed, ut ejus sanctitate nobis revelata, sanctitatem eo dignam exhibeamus, præsertim quotiescumque Dei nomen exprimimus.

Adveniat regnum tuum.

Cæterum regni Dei nomine, vel futuram bonorum fruitionem, vel gratiam quam ille per Spiritum sanctum nobis impertit, vel secundum ejus adventum intelligit. Quia vero Christus natura Deus ratione dispensationis seu carnis assumptione, rex tanquam homo vocatur, idcirco fideles orant ut illum regnum infidelibus quoque adveniat, ut in Christum credentes eum regem suum esse profiteantur.

Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra.

Florum autem verborum: *Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra*, sensus hic est: Quemadmodum angeli omnes in cœlo pure atque inculpate conservantur, fac ut homines quoque in terris eodem se paecto gerant. Vel: Quemadmodum sunt in cœlis angelii, ita facito, ut nos etiam per spiritalis purissime corporis resurrectionem ibidem simus. Vel: Quemadmodum Ecclesia in cœlis pacifica et tranquilla est, ita fiat et in terris.

* Rom. xii, 5; 1 Cor. xii, 11 seqq.

videtur, sæculi scriptori; sub cuius nomine in *Bibliotheca Patrum* Latine exstant. Editor autem Oxoniensis in Morelli, ut videtur, sententiam propensionem, ea sub hoc titulo *Ηαράρασις εὐχῆς Κυριακῆς*, tanquam ab Origene profecta, huic *περὶ εὐχῆς* libello subjuncta voluit: quod quidem ejus consilium comprobans Caveus *Historia litteraria*, p. 84, dicit hæc scholia ipsius Origenis sibi videri; atque ea *Libelli de oratione ἀποστατάτων quoddam esse* libere pronuntiantur. Ego vero hoc doctissimi viri judicium satis mirari nequeo; cum stylo Origeniano nihil simile habeant hæc scholia, neque Libelli loca appareant, unde decerpri poterant, neque etiam *Orationis Dominice* verba eodem, quo Origenes, modo explicent. Atque hoc quidem postea ipse Caveus, a Galeo, ut opinor, admotus contuletur in *Hist. lit. part. II*, pag. 50, ubi mutata sententia dicit, hæc scholia ipsius Origenis non esse videri, partim ob stili discepantiam, partim quod in eis quælam aliter explicantur quam in tractatu suo genuino exponit Origenes.

(2) Tò ðè èi τῆς οὐρανοῦ. Hanc peritoxiū non i venit vetus interpres in suo codice; atque in Morelliano q idem est additamentum e Chrysostomi homilia 49 in Matthæum.

A εἶναι ἀπὸ ἀμαρτιῶν καὶ κληρονόμος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Θρασὺς δὲ μορφωθεὶς πρὸς τὸν ὁλόν, λέγων Πατέρα τὸν Θεὸν δὲ οὐδὲξάζει. Εἰπὼν τὸ ημών, ἔνα τοὺς πολλοὺς δείκνυσιν, ὡς ἐνδε σώματος, μιᾶς ἀπάντων οὖσῃς κεφαλῆς τοῦ Θεοῦ. Ὑπεμφάνει δὲ καὶ τὸ ὑπὲρ ἀλλήλων εὑχεσθαι, ὡς ὅτι πάντες ἀδελφοὶ ἔσμεν.

Tὸ δὲ, ἐν τοῖς οὐρανοῖς (2), δτῶν εἶπη, οὐκ ἔχει τὸν Θεὸν συγκλείων τοῦτο φησι, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀπάγων τὸν εὐχέμενον, καὶ τοῖς ύψηλοῖς προσηλῶν.

'Αγιασθήτω τὸ δογμά σου.

Tὸ δὲ ἀγιασθήτω, οὐ προσταχτικὸν, εὔχεταικὸν (3) δὲ οἷον, ἀγιασθεῖν· οὐχ ἵνα ἐκ βεβήλου ἀγιασθεῖη, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν ἀποκαλυψθεῖσες τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ, ἀξιῶς αὐτῷ διδῷμεν ἀγιότητα, ὄνομάζοντες Θεόν.

'Ελθέτω ἡ βασιλεία σου.

"Η τὴν μελλούσαντων (4) ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν φησιν, ἢ τὴν διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος δωρεάν, ἢ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν. Ἐπειδὴ καὶ φύσει (5) θεός ἀνθρώπος Χριστὸς οἰκονομικῶς καλεῖται, βασιλεὺς ὡς ἀνθρώπος, ἐπεύχονται οἱ πιστοὶ τοῦτο καὶ ἐπιτούς ἀπίστους ἐλθεῖν, ἵνα εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες, βασιλέα ἑδιον ἐπιγράψωνται αὐτὸν.

Γερηθήτω τὸ θέλημά σου.

Tὸ δὲ, Γερηθήτω τὸ θέλημά σου, δηλωτὴ ὥσπερ ἐν οὐρανῷ καθαρῶς καὶ ἀμέμπτως πάντες οἱ ἀγγελοὶ πολιτεύονται, οὗτω καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐν τῇ γῇ ποίησον. ἢ οὕτως: "Ωσπερ οἱ ἀγγελοὶ ἐν οὐρανοῖς εἰσιν, οὗτω καὶ ἡμᾶς ἀξιώσων ἐν τῇ ἀναστάσει: τῷ πνευματικοῦ καὶ καθαροῦ σώματος (6).

Quemadmodum Ecclesia in cœlis pacifica et tran-

(3) *Εὐκτικόν*. Ex codice suo εὔχεταικὸν hic edidit Morellus; quem secuti sunt editores Oxonienses et Bas. At vera certe lectio est εὔχτικόν, sicut habuit codex quo usus est vetus interpres, qui verū optativum. Vult autem scholiographus illud ἀγισθήτω, licet forma sit *imperativum*, sensu tamē esse *optativum*, quasi esset ἀγιασθεῖη. Atque huius quidem simile habet ipse Origenes in opere *περὶ εὐχῆς*.

(4) *Η τὴν μελλούσαντων — παρουσίαν*. Oscitans hic librarius loco non suo posuit περικοπήν: quia non omnino ad hanc, sed ad sequentem plane petitionem pertinet. Totum igitur locum sic constitueris esse arbitror, Διδῷμεν ἀγιότητα, δινομάζοντες Θεόν. Ἐλθέτω βασιλεία σου. Η τῶν μελλούσαντων — παρουσίαν. Επειδὴ δέ. Nostram vero hanc emendationem extra dubium ponit vetus interpres qui hæc omnia in suo codice eodem ordine lecta Latine redidit. — Hanc emendationem in editione admisisimus. Edidit.

(5) Θεός ἀνθρώπος Χριστός. Sententiam turbat illud ἀνθρώπος; et rectius omitti potest; ut si, φύσει: Θεός Χριστός, sicut in suo codice legit vetus interpres: *Christus natura Deus*.

(6) *Σώματος*. Pergit hic interpres his verbis: *Vd*

**Aρτον ἐπιούσιον.*

Ἄρτον δὲ ἀπιούσιον ή (7) τὸν συνιστῶντα τὸν σῶμα τὴν φησι, τουτέστι, τὸν ἐφήμερον, ή τὸν ἐπιώντα (8), καὶ προσδοκώμενον τοῦ Πνεύματος ζωωποίδν ἄρτον, τουτεσὶ τὸν μέλλοντα· ὁνοματοπεποίηται τοῖνυν ἐπιούσιον (9), ή παρὰ τὸ ἐπιέναι καὶ ὑπερέρχεσθαι, ἵνα δι, τὸν μὴ τοῦ ἐνεστῶτος αἰώνος οἰκεῖον, ἀλλὰ τὸν ἀποδοθησόμενον ἐν τῷ μέλλοντι τοῖς ἀγίοις, δι' οὓς ἡμῖν ἥδη ή, ἐπείπερ οὐσία κυρίως ἔστιν ή ἐνεστῶσα καὶ βίστιος, οἷα ή τῆς ψυχῆς τὴν φύσιν, φοροῦσα τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἀρράπου Θεοῦ, κατὰ τοῦτο λέγοις· ἦν ὁ τῇ κυρίᾳ οὐτίδιον ὅμιλῶν, ἄρτος ἐπιούσιος, Θεὸς δὲν λόγος, ζῶν ἄρτος.

panis ἐπιούσιος; is dici potest qui cum vera versatur

Kαὶ ἄρτες ἡμίν τὰ δρεπαλίματα.

Εἶτα δυστῶπῶν δὲ λόγος ἀμνησικακεῖν, συνειδέτας ἔχοτοις ἀμάρτιας, μετριάζειν διδάσκει, τὸ (10) τῶν τοιων θέλειν τυχεῖν, φησὶ γάρ; *Kαὶ ἄρτες ἡμίν τὰ δρεπαλίματα.* Ήλαν δὲ ἀμάρτημα δρεπημά ἔστιν.

μυστικοῦ eadem moderatione mansuetudine agi. Porro peccati et nos dimittimus debitoribus nostris. Porro peccati

Εἰ γάρ μὴ ἐνδύστηται τις τῇς ἀμνησικακίας ἀρετῇν, οὐ δύναται τυχεῖν ἀφέσεως.

Kαὶ μὴ εἰσερέρχης ἡμᾶς εἰς πειρασμόν.

Μίτια διδάσκει μὴ παρατείσθαι τοὺς ἀγῶνας, πλὴν μὴ ἐπιβίπτειν ἔχοτοις· εἰ δὲ ἀνάγκη καλέσῃ, δεῖ ενηγεσθαι τοῦ ῥυσθῆναι, καὶ μὴ ἡττηθῆναι· διὸ γάρ ἐν τῇ πάλῃ νικῶν, καὶ μὴ ἐγκαταλειπόμενος, οὐκ εἰσ- C ἔρχεται εἰς πειρασμὸν· πειρασμὸς γάρ ἔστιν ή ήττα, καὶ διὰ τοῦ διαβόλου πλάνη. Όδε μὴ εἰσελθῶντες δίκτυα πειρασμοῦ ἐδρύσθη ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Πονηρὸς (11) δὲ ἔστιν διάβολος, οὐ φύσει, ἀλλὰ προκρέσει· οὐ γάρ τῶν ἐκ φύσεώς ἔστιν ή πονηρία, ἀλλὰ ἐξ αὐτεξουσίου κακίας καὶ προαιρέσεως γί-

A Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Panem vero ἐπιούσιον, vel eum intelligit quo nostrum corpus sustentatur, id est, quotidianum: vel ἐπιώντα, hoc est, futurum (hac autem velut δυσματοποίησα, seu nominis confictione, derivatur τὸ ἐπιούσιον, sive id cuius eadem cum aliquo essentiae ratio est) vel παρὰ τὸ ἐπιέναι: hoc est, ab eo quod adventurus est, ut sit sensus: Tu panem, non praesenti saeculo congruum, sed eum qui sanctis in futurum seculum repositus est, da nobis hodie. Vel: Quandoquidem oὐσία, hoc est essentia, proprie et firma et stabilis est, quippe que sit animi nostri natura et

B quæ imaginem invisibilis Dei præ se ferat; idcirco essentia; nimirum Deus Verbum, panis vivus¹⁰.

Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.

Deinceps idem Dei verbum nos exhortatur ad ἀμνησακίαν, hoc est injuriarum nobis illatarum oblivionem, praesertim cum peccatores nos esse sciamus et moderate agendum esse monet, si velimus. Ait enim: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut genus omne debitum est.*

Nisi quis autem virtute τῆς ἀμνησακίας, seu malorum oblivionis, excusat animum, fieri non potest ut peccatorum remissionem consequatur.

Et ne nos inducas in temptationem. Sed libera nos a malo.

Postremo docet detractanda non esse certamini, ita tamen ne nos iis temere objiciamus. Quod si necessitas urgeat, orandus est Deus ut nos liberet nec eis succumbere sinat. Quisquis enim vincit in certamine, nec animum despondet, is non intrat in temptationem. Tentatio enim est, quotiescumque diabolo succubimus, et ab eo in errorem inducimur: quisquis autem cassibus temptationis irritatus non est, is liberatus est a malo. Malus porro diabolus est, non natura, sed προαιρέσει, hoc est,

¹⁰ Joan. vi, 41,

quemadmodum Ecclesia in cælis pacifica et tranquilla est, ita fiat et in terris. Utrum vero e Graecis in codice suo extantibus hæc transtulerit, an de proprio addiderit, non satis appareat.

(7) *Tὸν συριστῶτα τὸ σῶμα.* Ita fere explicat Chrysostomus aliiquo quos citat Suicer in verbo ἐπιούσιος num. 4. Hanc autem explicationem non adeo probat Origenes, ut in libello genuino eam, tanquam nonnullorum φυεδοῦξιν rejiciat; atque in eo totus sit ut ostendat panem hunc ἐπιούσιον non esse σωματικὸν, sed omnino νοντὸν εἰ τὸν τρέφοντα τὴν ψυχὴν. Ne credas igitur hoc scholion libelli hujus esse ἀποτασμάτινον,

(8) *Τὸν ἐπιόντα—τουτέστι τὸν μελλοντα.* Ille quidem τοῦ ἐπιούσιον explicationem verbis consimilibus proferit Origenes, quam tamen ipse improbat atque istius vocis etymon ab οὐσίᾳ petendum esse contendit. Verba autem intermedia, προσδοκώμενον τοῦ Πνεύματος ζωωποίδν ἄρτον, in suo codice non invenit vetus interpres; atque hic, nisi fallor, rectius abesse possent.

(9) **Ἐπιούσιον.* Lega τὸ ἐπιούσιον. Vetus vero interpres pro ἐπιούσιον in suo codice perperam scriptum invenit διαρρέων, unde ille in errorum inductus sic transtulit, derivatur τὸ διαρρέων, sive

id cuius eadem cum aliquo essentiae ratio est vel, παρὰ τὸ ἐπιέναι, quasi vero διαρρέων ad hunc locum omnino pertineret, aut ab ἐπιέναι derivari posset. Non est autem quod miremur, decipi potuisse hunc interpretem; mirandum potius est, hoc ejus sphalma, post Graeca a Morello edita nec in Bibliothecæ p. 6, editione Coloniensi, nec in Parisiensi Morelliana, neque etiam postquam monuerat Iuuetius Petri Laodiceni Latina ex his Graecis esse facta in novissima illa Lugdunensi notatione correctumque fuisse; cum in promptu jam posita esset ea quam nos nunc damus, emendatio, scilicet derivatur τὸ ἐπιούσιον ε. vel παρὰ τὸ ἐπιέναι.

(10) *Tὸν lege τῷ — θέλειν, id est, eo quod velimus.*

(11) *Πονηρὸς δὲ ἔστιν διάβολος.* Ille mutuatus est scholiographus a Chrysostomo, cuius in homil. 49 in Matthæum hæc sunt verba: Πονηρὸν ἔταχθα διάβολον καλεῖ· δεικνύει δὲ οὐ φύσει τοιωτὸς ἔστιν· οὐ γάρ τῶν ἐκ φύσεως, ἀλλὰ τῶν ἐκ πονηρέων εἰπενομένων ἔστιν ή πονηρία. Κατ' ἐσχήμην δὲ οὐτως ἔκειται, δια τὴν ὑπερόδημήν τῆς κακίας. Vides jam tandem quo jure Oigeni ascripta sint haec scholia.

optione liberaque electione, siquidem malitia A νεται χατ' ἐξοχήν δὲ οὐτω καλεῖται (12) διὰ τὴν ὑπερ-
seu vitiositas rebus naturalibus haudquaquam болηγη τῆς κακίας.
accensetur, sed ex vitioso affectu qui nostra in potestate positus est, atque a voluntate procedu
Cæterum diabolus χατ' ἐξοχήν, hoc est excellentiē ejusdam ratione malus appellatur, quia in eo pr
cæteris omnibus vitiositas exuberat.

(13) Alter: Ob nostræ carnis infirmitatem a Deo petimus ut tentationem devitare queamus. Porro
ex peccatis alia corporalia sunt, alia spiritualia. Corporalia quidem hæc esse dicimus, velut
ingluviem, ebrietatem, luxuriam: spiritualia vero, odium erga proximum, invidiam, contentionem,
vanam gloriam, superbiam. Jam hæc vitia in nostro convalescent animo, si charitas ab eo conti
nentiaque absuerint. Evanescunt autem omnia, partim dilectione spirituali, partim jejunio et abs
tentia: mens enim nostra tunc deum et proprium lumen recuperat, et Deum remotis omnibus
obstaculis intuetur.

(12) Οὐτω καλεῖται. Legendum opinor, οὗτως
ἐξένος καλεῖται, sicut habet Chrysostomus; vel
etiam οὗτως διάδοσος καλεῖται, ut in suo codice
legisse videtur vetus interpres.

(13) Quæ sequuntur desunt in textu Graeco Mau
rinæ edit. Utrum vero e Græcis in codice suo ex
stantibus hæc vetus interpres transtulerit, an de
proprio addiderit, pronuntiare non audeo. Edit.

INDICES ANALYTICI.

I.

INDEX HÆRETICORUM ET AUCTORUM

QUORUM MENTIO FIT IN LIBRO TIMOTHEI DE RECEPTIONE HÆRETICORUM.

Revocatur Lector ad numeros crassiori charactere in textu expressos.

- | | | |
|--|---|---|
| cephali, 396, 397, 399, 400, 406,
407, 409, 421, 423. | Cathari, 394. | dis, 377, 420, 423, 424. |
| Actistite, 398. | Celestini, 391, 392, 421. | Hæsitantes, 405. |
| Adelphiani, 400, 422. | Cerdo, 378. | Helcesaitæ. Vid. Elcesaitæ. |
| Aetius, 395. | Cerinthiæ, Cerinthiani, 387, 388,
421. | Hellespontii, 383. |
| Agnosita, 397, 406, 408, 410, 411,
417. | Chalcedonensis synodus, 406. | Henoticum Zenonis, 409. |
| Amphilochius, 401. | Chalcopratitiæ (in) Deipara, 377, 420. | Hermæi, 380, 421. |
| Angelitæ, 407, 408, 411, 412, 413,
416. | Chorenæ, 400, 422. | Hermogeniastæ, 416. |
| Anomoi, 383, 384, 421. | Condobaudite, 406, 408, 410, 411,
417. | Hydroparastata, 379. |
| Anthropomorphite, 393. | Cononitæ, 407, 408, 413, 414. | Innocentius papa, 391. |
| Ἀπάθεια, 402, 413, 404, 405. | Constantii imperatoris dogma, 385. | Jacobus Batnarum, 396. |
| Apelles hæreticus, 389, 421. | Ctistolatæ, 410. | Joannes apostolus et evangelista,
de Cerintho, 387, 388. |
| Apollinaris, Apolinarius, 395, 396,
400, 401, 402, 403, 404, 405. | Damianus, 397. | Joannes Nicenæus, 423. |
| Apollinaristæ, 395, 396, 421. | Damianistæ, Damianitæ, 400, 407,
411, 412. | Joannes Philoponus, Matæponus,
398, 414, 415. |
| Apotacticæ, 379, 421. | Diaphorite, 397. | Julianistæ, 398, 406, 407, 409, 416. |
| Arius, Ariani, Ariana hæresis, 394,
395, 418, 421. | Dioscoriani, 399. | Justinus, philosophus et martyr, 379. |
| Armeniorum conversorum receptio,
423, 424. | Ebion, Ebionæ, 386, 387, 421. | Lampetiani, 400, 422. |
| Armeniæ magnæ catho'icis, 423. | Ecclesiæ universales, 422. | Leontius Cesareæ Cappadociæ, 423. |
| Armenia episcopi ordinatio, 423,
424. | Elcesaitæ, Helcesaitæ, 390, 391,
421. | Letoios Melitenensis, 401. |
| Artemoniastæ, 414. | Eneratitæ, 379. | Leges citatae, 422. |
| Artotyrite, 378, 379, 421. | Enthusiastæ, 400, 422. | Macedonius, Macedoniani, 395, 421. |
| Asclepiodotus, 590. | Ephesinum concilium, 391. | Manes, 382, 383. |
| Athingani, 392. | Epiphanius Pamphylus, 399, 400. | Manichæi, 382, 383, 391, 410, 416,
421. |
| Aurentius, 395. | Esaianicæ, 399. | |
| Baptismus hæreticorum, 423, 424. | Euchitæ, 400, 421. | Manichæorum electi, 382. |
| Centrium, 422. | Eudoxius, 583, 393. | Marcelliani, 385. |
| Baptismus per non ordinatos, 423,
424. | Eunomius, Eunomiani, 583, 584,
421. | Marcellius Ancyranus, 583. |
| Baptismi minister, 423, 424. | Eusebius papa, 583. | Marciani, 395. |
| Bardesanæ, 381. | Eustathius calligraphus, 392. | Marcianistæ, 400, 421. |
| Bardanuphite, 399. | Eustathiani, 400, 422. | Marcion, 378, 379. |
| Basilides, 380. | Eutychianistæ, 396, 397, 406, 407,
409, 421. | Marcionistæ, 378, 379, 416, 421. |
| Basilidæ, 421. | Flavianus Autiochenus, 400, 401. | Marcus hæresiarcha, 389, 421; pre
stigator, 577. |
| Botboritæ, 381. | Gaijanite, 598, 406, 407, 409, 410. | Maximilla, 381. |
| Cæsarea Cappadociæ, 423, 424. | Gnostici, 581, 588. | Melchisedecitæ, 392, 421. |
| Canones citati, 422. | Gregorius Armenia, 423. | Menander, Menandriani, 386, 421. |
| Carpocrates, Carpocratiani, 387, 388,
389, 421. | Gregorius Nazianzenus, 396. | Montanus, Montanistæ, 381, 383,
384, 414, 421. |

Nestorius, Nestoriani, heresis Nestoriana, 391, 396, 421, 423.
Nestorianismus accusatus orthodoxi, 300, 301, 304.
Nicæna synodus, 418.
Nico'aus, Nicolaite, 381, 421.
Niobus et Niobes, 417.
Niobite, 397, 407, 408, 417, 418.
Noctiani, 414.
Novatus, Novatiani, 393, 394, 421.
Origenes, de resurrectione, 417.
Origenistæ, 417.
Papa Alexandriae, 408, 410, 411.
Patriarchalis liber, 400.
Paulus CP, 395.
Paulus Melanus, seu Niger, 408, 411, 412.
Paulus Samosatensis, 384, 389, 390, 421.
Paulianistæ, 384, 397, 407, 408, 411, 415, 416, 421.
Pelagius, 391, 392, 421.
Pepuza, Pepuzianii, Pepuzeni, 381, 382, 421.
Petrus Mongus, 407, 408
Petriani, 400.
Petrítæ, 407, 408, 412, 413.

Phantasiaste, 410.
Philoponici, 407, 408, 413, 416.
Philumene, 389.
Photinus, Photiniani, Photinianistæ, 384, 414, 421.
Phtharlotatæ, 410.
Pneumatomachi, 393.
Pontentia publica, 390.
Polycarpus, 379, 387.
Priscilla, 381.
Psalms discere, 422.
Quartadecimani, 395, 421.
Resurreccio, 414, 415.
Sabatius, Sabatiani, 393, 394, 421.
Sabelius, SABELIANI, SABELLIANISTÆ, 384, 385, 412, 413, 414, 416, 421.
Sabellii duo, 385.
Saccophori, 379, 421.
Samaritarum catechesis, 422.
Saturninus, Saturniniani, 388, 421.
Sergius Petri, 400.
Severite, 406, 407, 410.
Simon Magus, Simoniani, 378, 385, 386, 416, 421.
Sirmiensis synodus, 334.
Stephanus Sophista 408.

Synodi quatuor, 406, 419, quinque, 419.
Tascodrugi, 377, 378, 421.
Tatianus, 379.
Tessareskædecatilæ, 303, 421.
Tetraditæ, 412, 413, 414, 416, 421.
Themistius Alexandriæ diaconus, 408.
Theodosius Trapezita, 590.
Theodosius Alexandrinus, 410, 411.
Theodosiani, 397, 406, 407, 408, 410.
Theodosius Antiochenus, 400, 401.
Theodosius Coriarius, 389, 390, 421.
Theopaschitæ, 397.
Theophania, 409.
Theophilus Alexandrinus, 391.
Tritheite, 398, 413, 414, 416.
Trogliæ, Trogliotæ, 384.
Ungi unguento sancto, 377, 392, 420, 421, 423, 424.
Valens, 393.
Valentinus, Valentinianni, 580, 381, 416, 421.
Victor papa, 390.
Zacharias catholicus magnæ Arme-
niæ, 423.
Zephyrinus papa, 390

II.

INDEX IN EXCERPTA HISTORIÆ ECCLES. THEODORI LECTORIS.

Revocatur lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.

Acacius post Gennadium Constantinopolis episcopus ordinatur ex Orphanotrophii præposito, 566.
Alamundarus Saracenorum regulus Christianam fidem amplectitur sub Anastasio, 579. Severum et Eutychianos qua ratione convincerit, *ibid.*
Anastasii constitutions, 582.
Anthimus et Timocles Tropariorum poëtæ, presbyteri Constantinopolitanæ Ecclesie, 567.
Atheneodorus princeps Isaurorum, 572.
Barnabæ apostoli reliqua in Cyprio insula repertæ, 571.
Basilius frater Verinæ conjugis Leonis Augusti, magister militum, contra Vandalo miltitur, 568. Imperium arripit, et Marcum filium suum Cæsarem facit, 549; ejus epistola encyclica contra synodum Chalcedonensem, 570; ejusdem antencyclica, *ibid.*
Calendio Antiochenorum episcopus reliquias beati Eustathii transfert Antiochiam, 571.
Cavades Persarum rex, fœdus quod Persæ regnante Theodosio Juniore cum Romanis pepigerant rumpit, 582.
Christus crispo et raro capillito depingendus est, 506.
Chrysaphius jussu Pulcheriæ occiditur, 563.
Chrysargyrum vestigia ab Anastasio principe aboletur, 522; a meretricibus pendebatur quartu quoque anno, *ibid.*
Concilii Chalcedonensis canones, 564.
Constantinopolis ecclesia propheta Samuelis, 584.
Sancti Eleutherii, 566; sancti Joannis, sancti Cyriaci, *ibid.* Sancti Stephani in palatio, 571. Ecclesia archangeli in palatio, 577; item ecclesia S. Thomæ que Amantri dicitur, et S. Anastasia, 569; item ecclesia B. Virginis in Blachernis et in Chalcoptolis, et ea quæ dicitur Hodigorum, item ecclesia S. Laurentii, 564. Item ecclesia SS. Apostolorum a Constantino dedicata, 585. Martyrium S. Euphemiae in Petra, 534.
Constantinopolitanus episcopus in supplicationibus quæ ad Campum siebant, lectica vehi solitus, 564.
Daniel Styliæ, 567; de columna descendit, ut fidem defenderet, 570.
Deuterius Ariænorum apud Constantinopolim episcopus sub Anastasio imperatore, 576.
Edessæ erat schola Persarum, 572; a Zenone imperatore abolita ob heresim Nestorianam, 582.
Euphemius, episcopus Constantinopolitanus, ab Ana-

stacio imperatore professionem fidei exigit, 572; in exsilium ejicitur, 573.

Eusebius magister officiorum Anstasii imperatoris, 573.

Festus senator urbis Romæ ad Anastasium imperatorem missus, 574; illi persuasit ut diem festum Petri ac Pauli apostolorum majori quam antea splendore Constantino-poli faceret celebrari, *ibid.*

Gennadius post Anatolium Constantinopolis episcopus ordinatur, 566; neminem ordinabat qui l'æterium non sciret memoriter, *ibid.*

Gratis imus præpositus sacri cubiculi, licet monachus, minus suum in aula imperatoris exercere non desuit, 567.

Hellas, Hierosolymoth episcopus, synodus Chalcedonensis damnata, 576.

Illyrius ac Leontius adversus Zenonem rebel'ant, 571; post diuturnam obsidionem capti, capite truncantur, *ibid.*

Imago B. Mariae Virginis a S. Luca depicta, Constantinopolim mittitur ad Pulcheriam Augustam, 563.

Immireni gens ad meridiem sita, idem Christi amplectuntur sub Anastasio, 583.

Jacobus Junior, 53.

Joannes Scylta et Joannes Gibbus magistri militum, Isauriæ debellant, 572.

Judaorum magice artes ad fugandos demones, 579.

Julianus pulso Petro Iullone episcopus Antiochiæ ordinatur, 568.

Julianus episcopus Halicarnassi urbis Cariæ, Chalcedonensis syndic obtrectat, 577.

Macedonius Constantinopolis episcopus ordinatur, 573; vir summæ abstinentiæ, ut qui sub Gennadio patriarcha educatus fuisset, *ibid.* In exsilium mittitur 577.

Marcianus imperator ab omnibus eligitur suu. Pulcheria Auguste, 563; ejus lex ne magistratus pretio dato promoverentur, *ibid.*; ejus pietas ei electosynæ, 564.

Marcianus imperatoris Anthemii filius, tyrannidem arripit aduersus Zenonem, 570.

Martyrius Antiochenensis episcopus, 567; episcopatum deposit coram omni ecclæsa, retenta sacerdotii dignitate, *ibid.*

Petrus Fullo presbyter ecclæsa S. Bassæ que est Chalcedone, 567; cum Zenone magistro militum in Orientem profectus, Antiochenam Ecclæsam terbat, *ibid.* Au-

Nochnum episcopatum invadit, pu'so Martyrio, *ibid.*; a Leone imperatore relegatur, 558; a Basilisco restitur, 559. Quid primus instituerit, 552.

Prefectus urbi Constantinopolitanae in publicis supplicationibus pone sequebatur, ut tumulum plebis prohiberet, 575.

Purcheria soror Theodosii junioris; ejus pietas et studium in edificandis ecclesiis, 564.

Rabula episcopus Edesse, 580.

Severus, Antiochiae episcopus, in suis synodis epistolis Chalcedonensem synodum anathematizat, 578.

Studius ecclesias beati Joannis construxit, et monachos ex Accemitenium monasterio in ea collocavit, 567.

Symeon Stylites primus stationem in columna excegitavit, 566.

Symmachus post Anastas' omni urbis Romae episcopus ordinatur, 575; post eius ordinationem Laurentius ab aliis episcopus urbis Romae ordinatur, *ibid.* Symmachus electio confirmatur in synodo Romana, et Laurentius Nuceriam transfertur, *ibid.*

Theodoricus Valamer, Afer dicitur a Theodoro, 575.

Timotheus Alurus ab Alexandrinis episcopus et ceteris, a duobus tantum episcopis ordinatur, 565; pars præstigia, *ibid.*; a Basilisco imperatore revocatur, 569.

Tzundadeir Castrum in confinio Persarum situm, 579.

Zenonis Augusta, Basilisci uxor, synodo Chalcedonensi adversatur, 569; ejus miserabilis interitus, 570.

III.

INDEX SCRIPTORUM ET HÆRETICORUM

QUORUM MENTIO IN LEONTII BYZANTINI LIBRO DE SECTIS.

Revocatur lector ad paginas editionis nostræ.

Acephali, qui cum patriarcha suo, Petro Moggo, Alex. non communicabant, 1230, 1246.

Agnoës, ab ignorantie dicti, quam Christo tribuerunt, 1231, 1262.

Alexander, Alexandrinus, 1213.

Alexander CPolitanus, 1213.

Ambrosius, Mediolanensis, 1213.

Amphilochius, Iconiensis, 1215, 1219.

Anastasius, imp., ex illis, qui oī διακρινόμενοι dicti, 1230.

Anatolius, patriarcha CPol., 1233.

Antiochus, Ptolemaidis Phoenicie, 1213.

Apollinaris, presbyter, 1218, 1219, 1222, 1223, 1234.

Apollinaris, episcopus Alex., 1231.

Arius, 1198, 1199, 1215, 1218. Presbyter Alex., 1218.

Ariani, 1222, 1223. Illis Origenem prævisse, 1265.

Aristoteles, 1234, 1245.

Asclepiades fidei definitionem prælegit in synodo Chalcedonensi, 1233.

Athanasius, Alex. 1215. Libro contra Apollinarem 1239. Locus ἐπὶ τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, 1255. Ubi negatur, esse Athanasii, quia sermo i.e. tanum duorum sit foliorum, δύο φύλλων, nam scripta Athanasii omnia prolixa esse. Δῆλον πάσαι δὲ πάντα τὰ συγγράμματα τοῦ ἀγίου Αθανασίου πάντα μεγάλα εἰσι, 1235.

Athanasius, junior, episcopus Alex., 1230.

Atticus, CPol., 1213.

Augustinus, Hippomensis, 1213.

Basilius, Cæsareensis episcopus, 1213, 1222.

Clemens, episcopus Roma, 1244.

Cyrilus, Alexandrinus, 1215, 1222, 1223, 2233, 1238, 1242, 1251, 1254, 1255, 1258, 1259, 1262. Tres ad Nestorium epistole et xii capitula tertiae addita, 1222. Theodoretus contra illa xii capitula 1223, 1233. Cyrillus cum Jo. Antiocheno reconciliatur, 1225. Et cum Theodoreto, a quo non postulavit, librum contra xii capitula anathemati subjici, 1238. Ad Procul, CPol. scripti, Theodorum Mopsuestenum non esse anathemati subjiciendum, 1228. Secunda ad Sceensem epistola, 1234. Commentarius in Zachariam 1258. Ab Orientalibus pro Apollinarista habitus, cum is non esset, 1234. Cyrilli lib. e contra Theodorum Mopsu. a Diocoro interpolatus, 1253. Dialogus, quo unum esse Christum probat, 1239.

Cyrus, presbyter Timothei, Apollinarista, 1230.

Διακρινόμενοι (et), 1226, 1231, 1233, 1238. Ex illis Anastasius, imp. 1230. Objectiones suas Nestorianis suffunduntur, 1233.

Dionorus, Tarsensis, 1222. Eius commentarii in sacra Scripturam 1222.

Dionysius, Areopagita, 1214.

Dioscorus Alex. 1223, 1226, 1227, 1231, 1233. Successor Cyrilli, ejus scripta interpolavit 1235.

Dioscorus, Junior, 1230.

Dionaeus, Anticchenus episc., 1223.

'Εξαγνωστικὰ βιβλία pro libro canonice sacra Scriptura, 1204.

Epiphanius, Cyri episcopus, 1199, 1215.

Erechthius, inter Patres ab Apollinaristis citatus, 1250.

Esras post captivitatem libros sacros e memoria restituit, 1203.

Eulogius, episcopus Alex., 1231.

Eusebius, Dorylaorum episc., 1226.

Eusebius, Pamphili, 1211.

Eustathius, Antiochenus, 1215.

Euthycles 1199, 1234, 1235, 1246, 1251. Presbyter et archimandrita, 1223.

Flavianus, CPol., 1215, 1223, 1226, 1227, 1231. Epistles ad Leonem, Rom., 1226.

Gaianus, ex archidiacono episcopus Alex., 1231. Οἱ ἄποι οἰτῶν pro iis, qui Chalcedonensem synodum rejiciunt, 1246, 1247. Et corpus Chrisi post unionem statunt incorruptibile. Γαβριαλ, 1239, 1262.

Gelasius, Cæsarea Palæstinae, 1215.

Gregorius (Naz.), 1199, 1215, 1219, 1245, 1259.

Gregorius Nyssenus, 1215, 1219. Ἐν τῷ πρὸς Ἀπολλυνόποιο πράγματει, 1235. Oratio in funere Gregorii Thaumaturgi. id.

Gregorius, Thaumaturgus, 1214. Dubium, ad ejus κατὰ μέρος πίστει, 1235. Sola illius fides, quam in visione vidit, a Nysseno memoratur, 1235.

Hæreses LXXXIV, 1199.

Hebreorum δόματα, 1203, seq.

Hilarius, Pictaviensis, 1215.

Hippolytus, episcopus Roma, 1214.

Historici libri Vet. Test. XII, 1205.

Oī ἔκθετοπούντες, 1209.

Oī ξω, 1265.

Ibas epistola ad Marin., Persam, 1328. Recepit cum Ibas Nestorium damnasset, 1238. Licet Theodorum Mopsuestenum laudet, *ibid.* A Justiniano anathemati subiectus, 1238.

Ignatius, ὁ θεοφόρος, 1214.

Irenæus, 1214.

Joannes, Ερετοι, presbyter Nestorianus, 1238.

Joannes Alex. tres hoc nomine, 1230, 1231.

Joannes, Antiochenus episcopus, 1222, 1225. Epistola, contra Nestorium scripta, ante synodum Ephesinam, 1223. Epistola ad Cyrillum reconciliatur, 1223.

Joannes (Chrysostomus) CPol., 1215, 1222.

Jobi liber (primus e quatuor paræneticis). Hinc quidam existimarent, Ἰωσήπον (Josephi patriarche) eis.

Julianus, Halicarnassensis, 1250.

Julius, Roma episcopus, 1215. Epistola ad Dionysium, Corinthi episcopum, Julio suppositi, cum s' Apolinari, 1238. Julii nihil fertur; sed septem epistole sub ejus nomine Apolinarium habent auctorem, 1238. Julii nomine actis synodi Ephesinæ a Cyrillo inserta epistola,

quæ Timotheum, Apollinaristam, auctorem habet, 1233.
 Justinianus, imp., συνοδίης, 1231. Ut τοις διαχρωμένοις ad synodum Chalcedonensem reduceret, Theodoretum et Iham anathematis subjicit, 1233.
 Justinus, philosophus et martyr, 1214.
 Juvenalis, Hierosol., epi-copus, synodo Ephesinæ ληστρικῆ et deinde Chalcedonensi interfuit, 1238.
 Leo, Rom., 1223, 1226, 1233. Ejus epistola sive tomus ad Flavianum, 1226.
 Macedonius, episcopus CPol., 1218, 1222.
 Manichaorum secta, 1214, seq.
 Methodius, Patarensis episcopus, 1214.
 Μοντεών σετα, 1214.
 Narses a Justiniano, imp. missus Alexandriam, 1231.
 Nectarius, CPol., 1215.
 Nestorius 1199, 1215, 1218. CPol. episcopus, 1218, 1233, 1231, 1238.
 Nestorianis objectiones suas suffurantur et διαχρινόπεντο, 1213.
 Origenes, 1263. Locus ex epistola ejus de Filio Dei, minore quam Pater, *Ibid.* Opinio de præexistentia animarum et salute ac restitutione dæmonum confutatur, 1266.
 Paulus, Alexandrinus episc., 1231.
 Paulus, Eremenus episc., 1223.
 Pauli, Samosateni, secta, 1214, seq.
 Petrus, Alex. episcopus et martyr, 1314.
 Petrus (Moggus), episcopus Alex., 1227, 1230.
 Petrus Fullo, episcopus Antioch., 1230.
 Philippi Evangelium, a Manicheis jactatum, 1214
 Philoponus, princeps Tritheitarum, 1234.
 Platonici brutorum animas præexistere docent, 1266.
 Proclus, CPol., 1218. Ad eum Cyrrilli epistola, 1238.
 Sabellius, 1198, 1199, 1215.
 Samaritanorum dogmata, 1207, 1210, seq., ubi eos confundere cum Sadduceis videtur.
 Septuaginta hebreomadris Danielis ab anno XXIV Ἀρταξεῖ I onigimani computandæ, 1206.
 Severianus, Gabalorum episcopus, 1215.
 Severus, Antiochenus episcopus, 1230, 1231.
 Σεβήρος (Οἱ ἀπό), 1215.
 Sylvester, episcopus Rom., 1213.
 Συνοδῖται, qui synodum probant Chalcedonensem, 1231, 1234, 1247.
 Synodus Nicæna 318 Patrum, 1218. Illi interfuerunt

septem ἀριστούντες qui etiam postea in sententia sua perseverarunt, 1238. Chalcedonensis, 1211, 1215, 1225. Mandante Marciano, Patrum 650: 1227, 1231. Synodis, qui illam synodum recipiunt, 1231, 1234. Διαχρινόπεντοι qui dubitanti eam recipere, 1226, 1234, seq. Ejus verba defenduntur, 1238, seq. Cyrillianam dixit Joannes, Αἰγαῖτες, 1238. CPolitana Patrum 150: 1219. Ephesina, 1222. Cum Orientalibus dissensio, *Ibid.* seq. De epistola, quæ sub Juli Rom. nomine legitur ἐν τοις προχθεῖσι ἐν Ἐρέσῳ ἐπὶ τοῦ μάχαριου Κυριλλου, 1231. Ephesina secunda ληστρικὴ in causa Euthychis, 1226, 1234.
 Theodoreti historia 1211. Ejus liber con r XII capitula, 1225, 1238. Theodoreti et Nestorii nomine confitæ epistles quibus se invicem recipiunt, 1223.
 Theodoretus in libro *De sectis* Nestorium delestat r, 1223. Non prius a synodo Chalced. recepius quam Nestorium analhemate percussisset, 1235. Cogente Cyrillo, 1238.
 Theodoretum anathemati subjicit Justinianus, imp., 1238.
 Theodorus, Mopsuestenus, 1222. Ejus commentarii in S. Scripturam, 1222. Laudatur in Iba epistola ad Marim, Persam, 1238. Cyrillus noluit eum anathemati subjici, quia ab Orientalibus omniibus pro magno doctore habitus, 1238. Pro Theodoro, contra Cyrilum scripsit Theodoretus, 1238.
 Theodosii, imp., epistola ad Cyrilum, 1223. Idem imp. concilium secundum Ephesinum indixit, 1223. Ad Valentiniandum scripsit pro Dio-coro, 1226.
 Theodosius, λογογράφος, tempore Justiniani imp., factus episcopus Alex., 1231. Depositus, *Ibid.* Agnoetarum adversarius, 1231, 1234.
 Theodosiani, 1216, 1247, 1262.
 Theophilus, Alexandrinus, 1213.
 Thomæ Evangelium a Manicheis jactatum, 1214.
 Timotheus (Ælurus, Monophysita) scripsit contra synodum Chalced., 1238.
 Timothei, Apollinariste, est epistola, quæ sub Juli Rom. nomine legitur in actis synodi Ephesinæ, 1233.
 Timothei duo episcopi Alex. eodem tempore, 1227.
 Timotheus tertius, 1230, 1231.
 Tritheitus, 1231.
 Valentiniani, imp. epistola ad Theodosium, 1226.
 Zenonis, imp. henoticum, 1227.
 Zoilus, episcopus Alex. 1231.

IV.

INDEX RERUM MEMORABILIUM

QUÆ IN HISTORIA ECCLESIASTICA EVAGRII SCHOLASTICI NOTANTUR.

Revocatur lector ad numeros crassiores in textu expressos.

A

Abari Scytharum gens, a Turcis graviter afflitti, relictis sedibus suis, ad Bosporum veniunt, 418. Tandem ad ripas Danubii conserderunt, *Ibid.* Usque ad longum murum excurrent et multas urbes capiunt, 460.
 Abasgorum gens Christianam sicutem amplexitur sub Justiniano, 402.
 Acacius post Gennadium Constantinopolis episcopus ordinatus ex Orphanotrophii preposito, 304. Patriarcha et archiepiscopus dicitur in Constitutione imp. Basi, si isci, 341. Item in libello prætentito episcoporum Asiae, 342. Gesta in ejus condemnatione ac depositione, 352.
 Acacius Melitena episcopus, in Ephesina synodo blasphemiam Nestorii exponit, 234.
 Acacius episcopus Ariarathiæ, 312.
 Adaarmenes dux Persarum a Chosdroe cum exercitu mittitur, 433. Antiochiam obsidet, 456. Heracleam et Apamiam incendit, *Ibid.* Victorius a Mauricio duce Rom., 447.
 Addaeus et Ætherius senatores extremo suppicio afficiuntur, 419.
 Actius archidiaconus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, 321, 327. Primicerius Notariorum, 315.
 Agathia rhetoris historia, 403.

Abgarus Edessæ regulus, 403. Christi ad eum epistola, *Ibid.*
 Alamundarus Saracenorum regulus, 393. Romanis, licet federatis, suppetias ferre recusat, 447. A Mauricio in insulanum Siciliam re-legatur, 434.
 Alexandrinorum ingenium seditionis et præcepis, 297.
 Amida urbs Mesopotamie a Persis capitur, 370.
 Amphilius episc. Sidæ, Chalcedonensem synodum reprobat, 302.
 Anastasius presbyter, comes et contubernialis Nestorii, 231.
 Anastasius Hierosolymorum episc. post Juvenalem, encyclicis Basiliaci litteris subscribit, 358.
 Anastasius ex Silexiantio imper. eligitur, 339. In Ecclesiæ statu nihil innovari voluit, præter inolitam locorum consuetudinem, 360. Euphemium et Macedonium Constantinopolis episcopos ejicit, 361. Nomine ejus post mortem et sacris diptychis erasum, 369. Hierosolymis vivus anathematisatur, *Ibid.* Hymno Irisagio addi jubet hæc verba: *Qui crucifixus es pro nobis*, 380.
 Anastasius post Dominum Antiochiae episc. ordinatur, 422. Ejus auctoritas inter episcopos maxima, *Ibid.* Ejus responsio ad Justinianum imperatorem, 423. Item epि-

stola ad monachos utriusque Syriae de fide, *ibid.* Ejusdem oratio ad Antiochenos qua eis valedicit, *ibid.* Ex se sua ejicitur, 451. Restituitur, 472.
 Anatolius magister militum per Orientem, porticum Anatolii sedificavit Antiochiae, 273.
 Anatolius senator vir sceleratus, demonibus sacrificasse convincitur, 444. Constantinopoli vivus in amphitheatro comburitur, 445.
 Anazarbus metropolis secundae Ciliciae, terramotu subversa, 391. A Justino seniore instaurata, Justinopolis nominatur, *ibid.*
 Anthemius a Leone Auguste Romanorum imperator efficitur, 508.
 Anthimus Constantinopolitanus episc. Eutychiani erroris sectator, 392. Severi persuasu, Constantinopolitanum sedem relinquit, 393. Ejus epistolæ ad Theodosium, *ibid.* A Justiniano sede expellitur.
 Apianus rerum Romanarum scriptor, 450.
 Apollinaris Alexandriæ episc. ordinatur post Zoilum, 417. Quintæ synodo Constantinopolit. interfuit, *ibid.*
 Ardasharius magister militum Orientis, 267.
 Armatus cognatus Verinae August. a Zenone Aug. interficitur, 358. Ejus filius Basiliscus ex Cæsare presbyter fieri compellitur a Zenone, *ibid.*
 Armenius Augustaëis et dux Egypti a Zenone promovetur, 356.
 Asiaticus dur Phoenices Libanensis, 368.
 Asinus Quadratus rerum Romanarum scriptor, 450.
 Aspar una cum filiis a Leone Aug. perimitur, 508.
 Astierus comes Orientis, inimicitias cum Gregorio Antiochiae episcopo exercet, 457. Terramotu quo Antiochia eversa est, obruitur, 460.
 Athalacius filius Theodoricæ rex Gothorum, 490.
 Atticus Nicopolis episcopus, 322.
 Attila Hunorum rex, 272.
 Avitus menses octo imperavit, 296.

B

Basilica in honorem martyris constructa, 271.
 Baradatus monachus insignis, 302.
 Barsanuphius monachus recusus, 413.
 Barsumas monachus seditionis et turbarum auctor in Syria, 323.
 Basilius frater Verinae conjugis Leonis Augusti, magister militum, imperium arripit, et Marcom filium suum Cæsarem facit, 314. Ejus epistola encyclica contra synodum Chalcedonensem, 331. Ejusdem antecyclica, 341.
 Basilius episcopus Seleuciae Isauriae, interfuit secundæ synodo Ephesinæ, 288, 312.
 Bassianus et Stephanus Ephesiorum episcopi depontunt, et a ter in eorum locum eliguntur, 329.
 Belisarius magister militum per Orientem, Persas superat, 395. Carthaginem capit, 398. Romam capit, 400. Triumphant ex Africa, 399. Romam iterum capit, 401.
 Berytus, Libanus ac Tripolis in Phoenice maritima terramotu subversæ, 415.
 Bonensis Lacus juxta Nicomediam, 307.
 Bonosus, Romanæ urbis episcopus, 443.
 Brysia loca juxta Antiochiam, 459.

C

Cabao Maurorum iuxta Tripolim regulus, 396. Qua ratione Vandæ in Africa superaverit, *ibid.*
 Calendio Antiochenorum episcopus ordinatur, 313. Litteras scribit ad Zenonem et ad Acacium contra Pe-trum Mongum, 348. Oasim relegatur, *ibid.*
 Callistus rector urbis Antiochiae sub juniore Theodosio, porticum Callisti sedificavit, 273.
 Cavadas Persarum rex, sedis quod Persæ regnante Theodosio junio cum Romanis pepigerant rumpit, 3°0. Chosroë filiorum natu minimo regnum tradere cupit, 591.
 Cecropius episcopus Sebastopolœos, 316.
 Chalcidoniensium urbi tribuuntur jura metropolitica, 327.
 Charax Graecanica Historiae scriptor, 450.
 Chosroë Persarum rex, Antiochiam et alias urbes Syrie expugnat, 403. Sub exitum vite baptizatur, 408. Melitinanum incendit, 412.
 Chosroë Hormisdæ filius rex Persarum elegitur, 466. Ad Romanos confudit, et a Mauricio imp. adoptatur, *ibid.* In regnum reducitur a Romanis, 467. Crucem auream conavit ecclesia sancti Sergii martyris, 468. Siram Christianam, contra legem Persarum uxorem duxit, 469.
 Chrysaphius protector Theodosii, inimicus Flaviani episcopi Constantinopolitanæ, 282, 283. Quam ob causam infensus fuerit Flavianus, 283.
 Chrysargyrum vestigia ab Anastasio principe aboletur,

371. A Constantino magno id institutum tuisse Zosimum scribit, 573. Negat Evagrius, 574.
 Chrysotelia, id est auri collatio, ab Anastasio instituta, 377.
 Circesium castrum quod Euphrates et Abora flavi cingunt, 435.
 Claudianus poeta nobilis, 274.
 Celestinus Romanæ urbis episc. post Zosimum, ejus epist. ad Nestorium, 252.
 Colesyrius, postea secunda Syria dicta est, 363.
 Comentiulus magister militum a Mauricio imp. militur in Orientem, 463.
 Concilium quintum generale Constantinopoli a Justiniano imperatore convocatum quam ob causam, 417. Res in eo gestæ, 418.
 Concilium Ephesinum primum, et res in eo gestæ, 253. Ejus sententia, adversus Nestorium protata, 254.
 Concilium Ephesinum secundum, cui præsedit Dioscorus Alexandrinus, 261. In eo Eutyches restitutus, et Flavianus damnatus, 262.
 Concilium Chalcedonense, resque in eo gestæ, 288, 286. Definitio fidet ab eo promulgata, 290.
 Concilium episcoporum Asiae in urbe Ephese sub Basilio, 338. Libellus precum ab iisdem oblatus Basilio, *ibid.*
 Conon ex episcopo Apamiae, duxor exercitus Issorum, 369.
 Conon abbas monasterii Sanctæ Sabæ in Palæstina, 418.
 Cornelius Gallus', primus præfectus Egypti, 576.
 Cosmas episcopus Epiphaniae in Syria, synodis Se-veri litteris consentire recusans, ab ejus communione recedit, elque libellum depositionis mittit, 368.
 Crucis salutare ac vividum lignum in urbe Apamia, 404. Quanto cum honore spectandum civibus proponetur, *ibid.*
 Curs Scythæ dextro Romanorum cornu præfector, Persas fugat, 441. In Persarum regionem irrumpens, in ea biemavit, 412.
 Cynegeta regio haud procul ab Antiochia, 565, 421.
 Cypriana a Tarthagineisibus dicebatur dies festus sancti Cypriani, 398.
 Cyrilus Alexandriae episc. Theophili fratris filius, ejus epist. ad Nestorium, 252. In Ephesina synodo vice ejus Romani pontificis, 253. Ejusdem epist. ad Joannem Antiochenum, 255.
 Cyrus, Accemitenium præpositus, 353.
 Cyrus præfector prætorii, poetica gloria insignis, 371.

D

Damophilus de urbe Roma quid scripsit, 453.
 Daras in Mesopotamia ab Anastasio imp. conditur, in confinio Persarum ac Romanorum, 370. A Chosroë obsidetur, 436. Et capit, *ibid.* restituitur Romanis, 467.
 Decuriones in album curiae relati, erant quasi senatores quidam, 378.
 Dexippus Historiae scriptor Scytharum bella descripsit, 450.
 Dio Cassius Historiam Romanam usque ad imperium Antonini Elagabali, perduxit, 450.
 Diiodorus Siculus, Historiae scriptor, usque ad Julianum Caesaris tempora Historiam deduxit, 450.
 Diogenes episcopus Cyzici, secundæ synodo Ephesinæ interfuit, 312, 323.
 Diomedes silentiarioris, 302.
 Dionysius Halicarnassus rerum Romanarum Scriptor, 450.

Dioscorus Alexandriae episcopus, secundæ synodo Ephesinæ præsedit, 261. Flavianum et Eusebium depositum, 262. Damnatur in synodo Chalcedonensi, 291. Gangram relegatur, 293. Libellus depositionis ad eum militatur, 318. Non ob fidem depositus est, 326.

Domitianus Melitinae episcopus, cognatus imperatori Mauricii, 467. Ejus elogium, *ibid.*
 Domninus post Ephesinum episcopus Antiochiae constituitur, 417. Quintæ synodo Constantinopolitanæ interfuit, *ibid.*

Domninus Antiochenensis episcopus post Joannem, in secunda Synodo Ephesinæ deponitur, 263. Ad Symeonem Stylitam venit, 263.

Ducum prudentia et militum obedientia res maxime perficiuntur, 462.

Dvrrachium, olim Epidamnus dicta, terramotu subvertitur, 391.

E

Ecclesia B. Mariae Virginis Antiochiae. Ecclesia Iustiani dicebatur ex conditoris nomine, 448, 439.
 Edessa urbs Osrhoenæ, Scirti iauandionia submet-

tur, 591. A Justino Seniore instaurata, Justinopolis nomen accepit, *ibid.* Imago Christi non manufacta, in ea servatur, 406.

Elephantina urbs in finibus Thebaidis sita, 257.

Eleusinus Cappadociae secundæ episcopus, 362.

Ephorus ac Theopompos Græcanicæ historiæ scriptores, 450.

Ephremius comes Orientis sub Justino, 388. Episcopus Antiochiae a civibus quibus terræmotus tempore subvenetur, eligitur, *ibid.*, 403, 416.

Epiphanius episcopus Tyri, synodis Severi epistolis subscribere recusat, 367.

Epiphanius Constantinopolitanus episcopus, 393, 398.

Epistola monachorum Palæstinæ ad Alcisonem episcopum, 294, 362, 367.

Epistola encyclica Leonis Augusti ad omnes metropolitanos et reliquos orbis Romani episcopos, 300.

Eruli ab Justiniano ad Christi fidem conuersi, 401.

Evangelium stantes audire solebant Christiani, 483.

Eucharistæ partes quæ supererant, pueris consumenda dabant Constantinopoli, 416.

Eudocia Atheniensis, uxor Theodosii Junioris poeticae artis studiosa, 273. Antiochiam venit, *ibid.* Area statua donatur ab Antiochenis, *ibid.* Hierosolymam proficitur, 276. Cum monachis illuc degenitus colloquitor, 279. Ecclesiam sancti Stephani Hierosolymis ædificat, *ibid.*

Eudoxia junior, Valentini Placidi et Eudoxiæ filia, nupsit Hunerico Geizerici regis filio, 293.

Eudoxia Theodosii junioris filia, nupsit Valentini Placido, 273. Post mortem Valentini nupsit Maximo, 293. Geizericus ex Africa evocat, 296.

Eulogius post Joannem episcopus Alexandriæ ordinatur, 443, 472.

Eunomius Nicomediensis episcopus cum Anastasio Niceno certat de quibusdam oppidis, 329.

Euphemite martyris Basilica in urbe Chalcedonensi describitur, 284. In ea Basilica tumulus est sancte martyris ex quo crux elicetur, 285. Ex eodem tumulo odor admirabilis spirat, 286.

Euphemius post Fravtam episcopus Constantinopolitanus ordinatur, 357. Ab Anastasio imp. professionem fidei exigit, 364. In exsilium ejicitur, 361.

Euphrasius Antiochiae episcopus ordinalur, 387. Terræmotu Antiocheno obrutus, 388.

Euprepit monasterium juxta Antiochiam, 257.

Eusebius Cesareensis episcopus Historiam ecclesiasticam scripsit ab apostolorum temporibus usque ad tempora Constantini, 375.

Eusebius Dorylæi episcopus Eutychem accusat, 261. Eius libellus obiatus imperatoribus contra Diocorum, 286, 310.

Eusebius episcopus Ancyra, interfuit secundæ Ephesinae synodo, 28.

Eusebius Historiæ Romanæ scriptor ab Augusto usque ad obitum imp. Carl., 450.

Eustathius Epiphanensis, Syrus, Historiæ scriptor, 274, 307, 309, anno duodecimo imperii Anastasiæ historiam suam clausit, 370, 451.

Eustathius Beryti episcopus, de rebus in synodo Chalcedonense gesu epistolam scripsit ad Joannem episcopum, 284. Interfuerat synodo Ephesinae secunda, 288.

Eustochius Hierosolymorum episcopus, 413. Successit Macario, 417. Origenistas ex nova laura ejicit, 418.

Eutychius post Menam episc. Constantinopolit. ordinatus, 417. Fuerat antea apocrisiarius episcopi Amasenorum, 419. Ex sede sua ejicitur, 421. Restituitur, 443, 445.

Eutychiani hæretici multos libros sanctorum Patrum coruperunt, multos quoque Apollinaris libros Athanasio et Gregorio Thaumaturgo et Julio falso ascripserunt, 368.

F

Fames gravissima, 295.

Felix papa successor Simplici, sententiam depositionis misit ad Acacium, 352. Ei sententia non aciebat Aca- cius *ibid.* Vitalem ac Misenum legatos mittit ad Zenonem August., 353.

Flavianus post mortem Procli, Constantinopolis episcopus ordinatur, 260. Collecta apud Constantinopolim synodo Eutychio damnat, 261.

Flavianus post Palladium Antiochiae episc. ordinatur, 358. Ab Anastasio imp. ejicitur, 361. Relegatur Petras, quod est oppidum Palæstinae, 363.

Florentius Sardianus episcopus, 319.

Florus dux et Augusta is Alexandriae, 293.

Fravta post Acacium Constantinopolis episcopus ordi- natur, 356.

G

Gelimer Vandalorum rex, capit a Belisario, 399. Coram Justiniano in solo circi residente prostratus, quid dixerit, 399.

Gennadius post Anatolium Constantinopolis episcopus ordinatur, 304.

Gicericus Romanus capit, 296. Eudoxiam cum filiabus secum abducti, 399.

Glycerius post Olibrium imperator Romanorum efficitur, 308. Episcopus Salona ordinatur, *ibid.*

Godandich mulier sanctissima, 409.

Gregorius ex monacho episc. Antiochiae ordinatur, 452. Eius elogium, *ibid.* Accusatur quod sacrificis dæmonum interfuisset, 444. Iterum accusatur incesti, et quod annonam incendisset, 457. Absolvitur in synodo Constantinopolitana, 457. Eius concilio ad milites Romanos qui seditionem fecerant, 461. Milites Romanos cum imperatore et cum duce suo reconciliat, 463.

Gregorius magnus, Romanæ urbis episcopus post Pelagium, 472.

H

Heraclea urbs Syriae, Gagalice prius dicta, 436.

Herodianus Historiæ Romanæ scriptor, 450.

Hierapolis metropolis Euphrateensis provinciæ, 467.

Homines dissoluti, plerisque ignavi sunt simul ac præsidentes, 435.

Homoneæ ecclesia ita dicta Constantinop. 306.

Hormida Chosrois filius patri in regno succedit, 442. Contra eum conjurant Persæ duce Varamo, 466.

Hunericus rex Vandalarum, Catholicos in Africa perseguitur, 383, 396.

Hunni olim Massagetæ dicti, 534.

I

Ibas, Edessenorum episcopus, 262.

Ignatii martyris reliquia, jussu Theodosii junioris in urbem Antiochiam transferuntur, 271.

Ilius ac Leontius adversus Zenonem rebellant, 360.

Imperatoris officium quale sit, 333.

Irenæus Tyri et Aquilinus Rybli episcopi, in synodo Ephesina secunda depositi, 263.

Irenæus comes Orientis sub Justino seniore, 387.

Isaurica munera quæ quotannis ab imperatore Isauris donabantur, 369.

Isidorus Pelusiota, 269.

J

Jesu filii Nave monumentum in Africa, 399.

Joannes Antiochenus episcopus, 253. Quinto die post damnationem Nestorii ad concilium veniens, collecta synodo Cyrilum deponit, 254. Cum Cyrillo reconciliatur, 255.

Joannes rhetor, Historicus, 270, 303, 343, 359. Sub Justino Seniore Historiam suam terminavit, 388.

Joannes ex economo Alexandriæ episcopus ordinatur, 344. A Zenone August. ejicitur, *ibid.* Roman fugit ad Simplicium papam, 348.

Joannes post Athanasium episcopus Alexandriæ ordinatur, 358.

Joannes episcopus Palti, defensor Chalcedonensis synodi relegatur, 368.

Joannes Scythia et Joannes Gibbus magistri militum, Isauros debellant, 369.

Joannes Chuzibita monachus in Palestina, 389.

Joannes Scholasticus pulso Eutychio episcopus Constantinopolis ordinatur, 421, 439. Joannes post Eutychium episcopus Constantinopolis, 472.

Joannes Catelinus nomine, Romanæ urbis post Vigiliū episcopus, 422.

Joannes post Apollinarem episc. Alexandriæ ordinatur, 413.

Joannes post Macarium episc. Hierosolymorum ordinatur, 443, 473.

Joannes Epiphanensis Historiam scripsit post Justiniānum, 451.

Julianus episcopus Lebedi, 312.

Julianus episcopus Rostræ, epistolis synodis Severi subscribere recusat, 367.

Julius Cæsar quingentas urbes capit, 376.

Jurejurando quo se milites obsinxerant, nunquam se Philippicum ducem suscepturos, liberantur ab episcopo Gregorio, 463.

Justinianus sororis Justini filius ab eodem Augustus renuntiatur, 391. Chalcedonensis synodi defensor, 392. Eius uxor Theodora Chalcedonensi synodo adversatur, 392. Eius constitutio qua Anthimus et Severus et illorum socios anathemate percussit, 394. Vandalarum re-

gnus in Africa evertit, 398. Inexplebills avaritiae, 410. Venetæ factioni addictus, Prasinianos persecutus, 412. In haeresim Aphthartodocitarum delabitur, 422. Justinianus frater Justini, magister militum mittitur contra Persas, 441. A Tiberio exaucitoratur, 446. Justinus Senior, mortuo Anastasio, imperator renuntiat, 384. Amantium præpositum cubiculi et Theocratum interficit, ibid. Chalcedonensem synodum per universas Ecclesias prædicari jubet, 592. Justinus junior, Justiniani sororis filius, ex Europa late imperator Romanorum efficitur, 423. Mollis ac dissolutus et inexplebills avaritiae, ibid. Ejus conjux Sophia Aug. 427. Justinum cognitum suum intericit, ibid. Ejusdem edictum de fide ad omnes Christianos, 428. In amictum decidit, 437. Juvenalis Hierosolymorum episcopus, utrique Ephesinae synodo interficit, 262. Interfuit synodo Chalcedonensi, 286.

L

Lauræ et monasteria in Palæstina, 276. Monachorum illig degentienti vivendi ratio, ibid. Leo episcopus urbis Romæ, 263, 283. Excommunicatur a Diocoro Alexandrino, 286, 318. Ejus epistola ad Flavianum Constantinopolitanum, 317. Columna fidei dicitur, 291. Libanius ac Julianus sophistarum omnium præstantissimi, 273. Libellus precum ab episcopis Ægypti et a clericis urbis Alexandrinæ Leoni oblatus, contra Timotheum Ælrum, 298. Litarba locus trecentis stadiis distans ab urbe Antiochiae, 461. Longinus Isaurus adversus Anastasium imperatorem rebellat, 369. Longinus Selinuntius dux Isaurorum, ibid. Longus murus Chersonesi corruit terræ motu, 272. Longus murus ab Anastasio imperat. conditur, 571.

M

Macarius post Petrum episc. Hierosolymorum ordinatur, 417. Ex sede sua ejicitur ob doctrinam Origenis, ibid. Restituitur, 422. Macdonii professio fidei scripto comprehensa, 363. In exsilium mittitur, 364, 380. Magnus argentario mensæ præpositus Constantiopolis, deinde curator unius ex imperialibus domibus a Justino factus; postea magister militum mittitur contra Persas, 437. Majorianus Roma imperat, 296. a Recimere magistro militum occiditur, ibid. Manianus ex servulario opifice senator evasit, 339. exortatus dictus, id est civitatis amator, ibid. Manlius Torquatus filium suum qui imperio non paruerat, licet strenue rem gessisset, occidit, 462. Manna et celo depluit famis tempore, 215. Marcianus imperator oriundus ex Thracia, omnia ejus imperii, 281. Ejusdem elogium, ibid. Imperator ab omnibus eligitur suasi Pulcher Auguste, 283. Marijanus Anthemii imperatoris filius, tyrannidem stripit adversus Zenonem, 339. Cæsaream Cappadociæ, et postea Tarsum deportatur, ac presbyter ordinatur de tonsa coma, 360. Marcianus magister Orientalis militiæ a Justino juniore mittitur contra Persas, 434. Nisiobis obsidet, ibid. Marinus episcopus Beryti, 367. Marinus Syrus prefectus prætorio sub Anastasio 378. Vitalianus navalii prælio vincit, 379. Martyres abscessis linguis loquuntur, 396. Martyrium Antiochenis episcopus, 267. Martyrius Hierosolymorum episcopus synodicas misit ad Petrum Mongum, 549. Martyropolis Persis traditur, 461. Restituitur Romanis una cum prodiatore Sitta, 467. Mauricius a Tiberio imperatore magister militum constitutus, mittitur contra Persas, 446. Ortus ex Arabisso urbe Cappadociæ, ibid. Ejus mores et quale ingenium, ibid. Signa ejus imperii, 448. A Tiberio imperator creator, ibid. A Tiberio imperatore, Tiberius ipse, et uxor ejus Constantina appellatur, ibid. Nuptiae ejus describuntur, 453. Mauri ex Palestina originem ducunt, 239. Maximus episcopus Antiochiae interfuit concilio Chalcedonensi, 286. Maximus patricius, intersector Valentiniani Placidi, 295. Mazices barbari, 250.

Meronon episcopus Ephesi, 254. Memnonius rector urbis Antiochiae sub Theodosio junior, 273. Menas Constantinopolitanus episcopus ordinatur, 416. Miraculum stellæ radiantis, 269. Miraculum beatæ Marie Virginis, 444. Moses primus sacram Historiam scripsit, sicut a Deo didicerat, 450.

N

Naamanes Saracenus Alamundari filius, benigne a Mauricio tractatur, 454. Relicio dæmonum cultu ad Christi fidem convertitur, 470.

Narses a Justiniano in Italiam missus. Totilam ac Tejam reges Gothorum superaret, 403. Ejus pietas erga Deum, et cultus Mariae Virginis, 403.

Nephalius monachus Syrie, 356. A Zenone Ang. mittitur Alexandria, unitatis reparandæ causa, 356. Severum ejicit ex monasterio, 366.

Nepos pulso Glycerio imperator Romanorum efficitur, 308.

Nestorius Constantinopolitanus episcopus novam haeresim condit, 251. Damnatur in synodo Ephesina, 253. Oasim relegatur, 256. Ejus epistola de exsilio suo ad praesidem Thebaidis, 257. A Blemmis captus ac dimissus, 258. Lingua veribus erosa moritur, 260.

Nicias episcopus Laodiceæ in Syria aduersus Flavianum insurgit, 363.

Nicostratus Sophista Trapezuntius, Historiam scripsit ab exordio Philippi imp. usque ad obitum Valeriani, 430.

O

Oasis alio nomine Ibis dicitor, 257. Ocas castellum munitissimum e regione Martyropolis, 463.

Occasio qualiter depingi soleat a pictoribus, 360.

Odenathus et Apollonius Persas vicere, 576.

Odoacer regnum Italie arripit, 309.

Olybrius Romæ a Recimere imperator efficitur, 308.

Ostracine regio urbis Antiochiae, 305, 439.

P

Pabulatores seu βοσκοὶ dicti monachi in Palæstina, 277.

Palæstinæ tres sedi Hierosolymitanæ subjiciuntur, 528.

Palladius post Petrum Fullonem episcopus Antiochiae ordinatur, 337.

Panopolis urbs Thebaidis, 259.

Paschasius et Vincentius legati sedis Apostolice, a Leone papa missi ad Chalcedonense concilium, 245, 286. Sententia damnationis aduersus Dioscorum ab his prolata, 291, 317.

Patriarchicum jus Ephesinæ sedi redditur, 340.

Paulus Emissorum episcopus a Joanne Antiocheno ad Cyrilium Alexandrinum mittitur, 233.

Paulus Ephesiorum episcopus ordinatur, 340. Ex sede sua a Zenone ejicitur, 342.

Paulus pulso Severo episc. Antiochiae ordinatur, 312.

Pax interminabilis dicta, id est perpetua, cum Persis facta a Justiniano, 393. Violatur a Persis, 403.

Pelagius Romania uerbis eniscopus post Joannem, 443.

Pers-Armenia dicta est major Armenia, a temporibus Philippi imp. Persis paruit, 443. ad Romanos transeunt ejus incolæ temporibus Justini junioris, ibid.

Pestilens morbus sub Justiniano totum fere orbe debeat, 408. Duobus et quinqquaginta annis grassatur, ibid. et seq.

Petrus apostolus petra et basis est Ecclesiæ Catholicæ, recta sive fundamentum, 290.

Petrus Hiberus Majumæ episcopus ordinatur, 294. Interfuit ordinationi Timothei Eluri, 298. Cum eodem in exsilium missus, 366.

Petrus Fullo, episcopus Antiochiae, encyclicis Basilisci litteris subscriptis, 338. Ex sede Antiochenus ejicitur a Zenone, 312. Ab eodem Zenone restituitur, 319.

Petrus Mongus Alexandriæ episcopus post mortem Eluri eligitur, 343. Chalcedonensem synodum publice anathematizat, 350. Ejus ingenium versipelle, ibid. Ejusdem epist. ad Acacium Constantinopolitanum, ibid.

Petrus episcopus Damasci, synodicas Severi epistolis consentire renuit, 567.

Petrus Hierosolymorum episcop. Post Heliam, 417.

Philippicus magister Orientalis militiæ a Mauricio constitutus, 453. Iterum in Orientem mittitur seditioni militum pacaturus, 457.

Philostratus pestem sua ætate quindecim annos gravata esse scribit, 408.

Phlego historiarum scriptor, 273.

Pisander poeta, 275.

Pityus oppidum in extremis finibus imperii Romani, 234.

Placidia Valentiniæ et Eudoxiæ filia nupsit Olybrio, 296.

Polybius Megalopolitanus ad Carthaginis excidium Historiam suam perduxit, 450.

Priscus rhetor Historiam belli ab Attila contra Romanos gesti conscripsit, 272, 281, 292, 308, 430.

Priscus magister militum militatur in Orientem, 458. Ejus arrogantia, *ibid.* Seditio militum contra eum et iunp. Mauricium, *ibid.*

Proclus quæstor sacri palatii sub Justiniano, 395.

Procopii rhetoris Historiarum epitome, 394, 395, 396, et seq., 431.

Proterius Alexandriæ episcopus in locum Dioscori ordinatur communis suffragio episcoporum Alexandrinæ synodi, 292. A plebe Alexandria occiditur, 298.

Proterius episcopus Smyrae interfuit synodo Chalcidoneensi, 317.

R

Rhodus terræ motu subversa, 218.

Romulus cognomento Augustulus, Orestis filius, postremus omnium Romæ imperavit, 509.

Rufinus magister officiorum imp. Theodosii, 216.

Rufinus Samosatensis episcopus, 316

Rufus abbas monasterii Theodosii in Palæstina, 418.

S

Sacra Ecclesiæ vasa pro urbis redempione dantur, 407.

Salustius post Martyrium episcopus Hierosolymorum eligitur, 417.

Seditio ingens Constantinopoli, Nica cognominata, 395.

Sergiopolis urbs Syriæ, in qua reliquiae Sergii martyris servabantur, 407.

Severianus episcopus Archæus, libellum depositionis mittit Severo patriarchæ Antiocheno, 368.

Severus Roma imperator post Majorianum, 296.

Severus pulso Flaviano episc. Antiochiae ordinatur, 366. Ejus vita ac studia, *ibid.* In suis synodis epistolis Chalcedonensem synodum anathematizat, *ibid. et seq.* Epistola ejus ad Soterichum, 580. Ejusdem Enthronissimæ, 386. A Justino imperatore proscribitur, *ibid.* Ejus epistole ad Justinianum et Theodorum, 393.

Silvius, Roma urbis episcopus, Belisario portas urbis aperit, 400. A Belisario deponitur, et Vigilius in ejus locum subrogatur, 401.

Sirmium oppidum a Gepidis capitul, 438. Iterum a Barbaris quoq. Abares vorant, *ibid.*

Socratis Historia Ecclesiastica, 249. Ejus error in Historia Ephesini concili, 255. Citor, 271.

Sophia (Sancta) ecclesia a Justiniano condita describitur, 411.

Stephanus Ephe-siorum episcopus Chalcedonensi syoda interfuit, 311. Depositus, 329.

Stephanus Antiochiae episcopus ordinatur, 343. A pueris Antiochenorum crudeliter occisus, *ibid.*

Stephanus Hieropolitanus episcopus scriptis vitam B. Golaniach, 469.

Succorum Alpes vel angustiae inter Thracias et Daciam, 440.

Symeon Stylites sub Theodosio júnior floret, 265. In exercitatione monastica sex et quinquaginta annos exigit, 266. Ejus cadaver magna cum honore Antiochiam deportatur Leonis principatu, 267. Primus stationem in columna excoxitavit, 502. Leo Augustus ad eum litteras scribit, 502. Ejus epist. ad Leonem August. 503 et altera ad Basiliūm episc. Antiochia, *ibid.*

Symeonis celubrum seu Mandra describitur, 268.

Symeones Stylite junior sub Tiberio, 418. Qua occasione in columnam ascenderit, 471. Ejus obitus, *ibid.*

S meones, monachus Accenensis, 354.

Symeones monachus Emisenus, 414.

Synesius Cyrenensis ad Episcopatum promovetur, adhuc Gentium erroribus implicatus, 270. Ejusdem epistolæ, et Oratio ad Theodosium imp., 270.

T

Tamchosdroes Persarum dux a Romanis prælio occiditur, 447.

Tanaim Barbæ vocant effluxum Maeotidis Paludis in Euxinum mare, 402.

INDEX IN EVAGRIUM.

Terræ motus gravissimus, 272. Alius, 304. Alius, 307. Alius 380. Alius, 391. Alius, 402.

Thalassius episcopus Cæsareæ Cappadocie, una cum Dioscoro Alexandrino præfuit synodo Ephesina secunda, 291.

Thecla Protomartyr in somnis apparet Zenoni, 541. Templum pulcherrimum in urbe Seleucia in ejus honorem a Zenone conditur, 342.

Theodatius Gothorum rex, regno se abdicat, 400.

Theodoreti episcopi Cyri, Historia Ecclesiastica, 219, 375. Theodoretus a Dioscoro in secunda Ephesina synodo deponitur una cum Iba Edesseno, et Daniele Carrensi, 263. In concilio Chalcedonensi restituitur, 292, 328.

Theodoricus Gothus adversus Zenonem insurgit, 558. Hastæ cuspide vulneratus interiit, 339.

Theodoricus Valamer adversus Illum ac Leontium tyrannos a Zenone mittitur, 360. Relicto Oriente in Italiæ proficiscitur, et victo illic Odoacro regnum Italiam assumit, 359. Ejus uxor Amalasuntha, 400.

Theodoricus Gothorum dux in exercitu Romano militat, 447.

Theodorus cognomento Ascidas, episcopus Cæsareæ Cappadocie, 418. Fautor Origenis, *ibid.* 420.

Theodosiopolis urbs a Persis obsessa, 370.

Theodosius contra canones episcopus Hierosolymorum ordinatur, 295.

Theodosius Alexandriæ episcopus, Chalcedonensis synodi obrectator, 392. Epistolam ad eum scribit Severus, 393. Ejus epistola ad Anthimum et Sevetum missæ, 395. A Justiniano sede ejicitur, *ibid.*

Theodosius Anycrus episcopus, in Ephesina synodo Nestorium accusat, 254.

Theodosius episcopus Joppæ, 340.

Theoduli epistola de Nestorio, ejusque hæresi, 252.

Thomas episcopus Apamie, 404. Equestres ludos contram orem ecclesiasticum spectat, 404.

Thomas monachus in Syria stultitiam simulat, 415.

Thrasamundus Vandalorum rex in Africa, 597.

Tiberius, Justino júnior in amentiam verso, remplicat gubernat una cum Sophia Aug. Justini conjugæ, 437. Casar renuntiatur a Justino, 439. Ejus elogium, 440.

Timotheus Ælurus ab Alexandrinis episcopus eligitar supersede Proterio, 299, 301. A duobus tantum episcopis ordinatur, 299. Epistolam de ordinatione sua scribit ad Leonem August., 300, 501. Relegatur Gangram, 303. A Basili co-imperatore revocatur, 335.

Timotheus Salofaciolus pulso Æluro Alexandriae episcopus ordinatur, 313. Canopum fugit, 344. Zenonis jussu sedem suam recuperat, 344.

Timotheus ejecto Macedonio Constantinopolis episcopus ordinatur, 367. Symbolum Nicænum in singulis Collectis recitat institut, *ibid.*

Totila, Gothus, Roman caput, 401.

Tripolis urbs Phœnices maritimæ, in qua erat ecclesia sancti Leontii martyris, 366.

Tychæum Antiochiae, id est, templum Genii publici, in honorem martyris Ignatii consecrat, 271.

U

Ulpianus sophista orationem scripsit de laudibus Antiochiae, 275.

V

Valentinianus Placidus Roma perimitur insidiis Maximi Patrici, cuius uxor m stupraverat, 295.

Ventidius et Corbulo, Romani, Parthos superarunt, 376.

Vigilius Romanæ urbis episcopus, 401. Quintæ synodo interesse recusat, 419.

Vindices in singulis civitatibus ab Anastasio imperiuti, 378.

Vitanianus contra Anastasium rebellat, 379. Hypatium et Cyrillum Romanorum ducis capit, *ibid.* Magister militum et consul a Justino promotus occiditur, 385.

Vitais ac Misenus legati sedis apostolice, ob male gestam legionem in synodo Romana damnatur, 354, 355.

Vitiges, Gothorum dux, 400.

X

Xenaias, vere nominis sui, id est a Deo alieni, adversus Flavianum Antiochenum episcopum insurgit, 362. Episcop. Hierapolis, 363. Greco vocabulo Philoxenus dictus, *ibid.*

Z

Zacharias rhetor. Historæ scriptor Nestorio favebat, 285. Proterium filio accusat, 50; 5-8, 359 352. Zacha-

rias rhetor Eutychetis partibus faveat, 311. Reprehenditur ab Evagrio ut parum diligens in scribenda Historia 352.
Zeno, Ariennesius inlito dictus, a Leone Augusto gener
asciscitur, 307. Romanorum imperator et creator, 309. Ejus
flagitiosa vita, 353. E usdem Henoticum sive edictum
unitivum de adiutorio Ecclesiarum, 345. Ejus epistola
ad Felicem p. pam., 383.

Zoilus rector urbis Antiochiae sub Theodosio juniore,

quænam opera Antiochiae edificaverit, 275.

Zoilus Alexandriæ episcopus pulso Theodosio, 353.
417.

Zosimus Historiæ scriptor, paganus fuit, et ab Constantino infensus, 375 Usque ad tempora Honoria et Arcadii Historiam suam perdiuxit, 375-450.

Zozimus monachus Syrus, 389. Terræ motum Antiochiae
predicit, 398. Ejus miracula, 390.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

LEONTIUS BYZANTINUS.

(Continuatio.)

QUÆSTIONES ADVERSUS MONOPHYSITAS.	1770
TESTIMONIA SS. PATRUM CONTRA EOSDEM.	1803
SENTENTIE IPSORUM EXPLICATIO.	1818
CAPITA XXX ADVERSUS SEVERUM.	1902
SOLUTIO ARGUMENTORUM A SEVERO OBJECTORUM.	1915
ADVERSUS FRAUDES APOLLINARISTARUM.	1917
SERMONES.	1973
Sermo primus. — In festum diem Medicorum pentecostes.	1975
Sermo II. — In sanctam Parasceven.	1994
FRAGMENTA.	2003
COLLECTANEA LEONTII ET JOANNIS DE REBUS SACRIS.	2018
<i>Præfatiuncula et tituli sequentis operis.</i>	2018
LIBER II RERUM SACRARUM.	2034

S. EPHRAIMUS ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Notitia.	2099
FRAGMENTA.	2103

PAULUS SILENTIARIUS.

Notitia.	2111
<i>Præfatio Caroli du Fresne du Cange.</i>	2115
DESCRIPTIO ECCLESIE SANTÆ SOPHIEÆ.	2119
CAROLI DU FRENE DU CANGE COMMENTARIUS IN DESCRIPTIÖNEM SANTÆ SOPHIEÆ.	2159
DESCRIPTIO AMBONIS.	2251
IN THERMAS PYTHICAS.	2253
S. EUTYCHIUS CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.	

Notitia.	2267
De S. Eutychio ex Bollandistis.	2270
Vita S. Eutychii scripta ab Eustasio ejusculo.	2274
Prologus.	2274
Caput primum. — S. Eutychii patria, parentes, educatione, studia.	2278
Cap. II. — Graduum ecclesiasticorum suscepit; vita monastica.	2287
Cap. III. — Occasio profectio Constantiopolitana; electio ad patriarchatum.	2302
Cap. IV. — Concilium v. cœnomenicum, oppugnat hæretici, Justinianus imperator ab iis seductus.	2306
Cap. V. — Post geminam captivitatem ablegatur sanctus Eutychius in insulam Principem, deinde Amasenam.	2313

Cap. VI. — Varia miracula a sancto Eutychio Amasena patrata.	2326
--	------

Cap. VII. — Sanctus Eutychius in fame annorum servat indeficientem; imperium quibusdam præsumit; Amasenii valedicit.	2335
--	------

Cap. VIII. — Regressus Constantinopolim ad patriarchatum; præclaræ corporis et animi doles.	2338
---	------

Cap. IX. — Miracula Constantinopoli patrata: doctrina propugnanda.	2361
--	------

Cap. X. — Morbus, obitus, sepultura sancti Eutychii.	2378
--	------

Epiologus.	2387
------------	------

<i>Monitum de Eutychii sermone.</i>	2399
-------------------------------------	------

SERMO DE PASCHATE ET SS. EUCHARISTIA.	2404
---------------------------------------	------

EPISTOLA AD VIGILIUM PAPAM.	2407
-----------------------------	------

EVAGRIUS SCHOLASTICUS.

Notitia.	2406
----------	------

Præfatio Henrici Valesii.	2407
---------------------------	------

Veterum testimonia.	2411
---------------------	------

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI SEX.	2415
-----------------------------------	------

LIBER PRIMUS.	2419
---------------	------

Proemium scriptoris, in quo exponit qua ratione scribere dam hanc historiam se contulerit.	2419
--	------

Caput primum. — Quomodo post exitum impii Iuliani, cum hereses paulatim defecissent, iterum diabolus fidei nostram perturbaverit.	2421
---	------

Cap. II. — Quomodo ex concione Anastasiæ presbyteri deprehensus sit Nestorius, quod Mariam non levigata vocaret, sed Christiparam: atque idcirco hereticus pronuntiatus sit.	2425
--	------

Cap. III. — Quid magnus Cyrus ad Nestorium scripsit, et quomodo tertia synodus Ephesi congregatus est, ad quam Joannes Antiochenus episcopus et Theodorus Lardius accesserunt.	2425
--	------

Cap. IV. — Qualiter Nestorius a synodo depositus est, cum episcopus Antiochiae nondum advenisset.	2427
---	------

Cap. V. — Quomodo Joannes Antiochenus episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrus et Memnonem Epesii episcopos depositi. Qui mox in synodo innocentem pronuntiatis sunt, et Joannes eum suis depositus. Et quomodo Cyrus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii, in gratiam redierunt, et Nestorii depositionem confirmaverint.	2428
--	------

Cap. VI. — De Paulo Emisse episcopo qui Alexandrinus missus est. Et qualiter Cyrus Joannis epistolam habuit.	2428
--	------

Cap. VII. — Quæ et quanta Nestorius se passum esse dicit: et quomodo lingua tandem veribus ero ad Asiam insulam perierit.	2428
---	------

Cap. VIII. — Quomodo post Nestorium Maximianus et post hunc Proclus, deinde Flavianus, episcopi sunt.	2428
---	------

- Cap. IX.** — De infortunato Eutycie: et quomodo a Flaviano CP. episcopo depositus est, et de latrocinali synodo Ephesina secunda. 2443
Cap. X. — Quæ per Diocorum et Chrysaphium gesta sint in illegitimo concilio Ephesino. 2446
Cap. XI. — Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud Christianos, et derisio fabularum gentilium. 2450
Cap. XII. — Quomodo imperator Theodosius hæretici Nestorii profligavit. 2451
Cap. XIII. — De sancto Symeone Styli. 2454
Cap. XIV. — De stella quæ sape cernitur in porticu juxta columnam Symeonis, quam scriptor hic et alii complures viderunt: et de capite ejusdem sancti Symeononis. 2459
Cap. XV. — De sancto Isidoro Pelusiota, et de Synesi temporum episcopo. 2462
Cap. XVI. — Quomodo divinus Ignatius ab urbe Roma deportatus, Antiochiae depositus sit. 2466
Cap. XVII. — De Attila Hunnorum rege; et quomodo Orientis aquæ Occidentis provincias vastaverit; item de borrendo terra motu, alisque terribilibus signis quæ toto orbe contigerunt. 2467
Cap. XVIII. — De operibus publicis Antiochiae, et de eorum conditoribus. 2470
Cap. XIX. — De variis bellis quæ tum in Italia, tum in Perside gesta sunt, regnante Theodosio. 2471
Cap. XX. — De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudoxia; et quomodo Eudocia Antiochiam vellet, et Hierosolyma ingressa sit. 2474
Cap. XXI. — Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa præclare gessit; et de discrepante vita et conversione monachorum Palæstinae. 2475
Cap. XXII. — De operibus ab Eudocia Augusta in Palæstina adficiatis, et de ecclesia S. Stephani protomartyris in qua religiose sepulta est. Item de morte imperatoris Theodosii. 2483
Liber SECUNDUS. 2483
Caput primum. — De Marciano imperatore, et quæ signa imperii eius præcesserint. 2486
Cap. II. — De synodo Chalcedonensi et quam ob causam congregata sit. 2490
Cap. III. — Descriptio templi magnæ martyris Euphemiae in urbe Chalcedonensi; et miraculorum quæ illic fuit narratio. 2491
Cap. IV. — De iis quæ in synodo agitata sunt et sancta: et quomodo Dioscorus Alexandrinus episcopus depositus sit, Theodoritus autem et Ibas alique nonnulli restituti sicut. 2498
Cap. V. — De seditione quæ Alexandria facta est ob ordinationem Proterii; et de ea quæ contigit Hierosolymis. 2510
Cap. VI. — De siccitate, et de fame ac peste. Et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit. 2513
Cap. VII. — De cæde imperatoris Valentiniiani, et quomodo capia sit Roma: et de imperatoribus qui post Valentiniandum regurant. 2513
Cap. VIII. — De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandrinus Proterium quidem occiderunt; Timotheum autem Elurum archiepiscopum elegerunt. 2519
Cap. IX. — De circularibus litteris Leonis Augusti. 2527
Cap. X. — De his quæ episcopi et Symeones Stylia rescriperunt. 2531
Cap. XI. — De exilio Timothei Eluri, et de ordinatione Timothei Satofacioli. Item de Gennadio et Acacio, Constantinopolitanis episcopis. 2534
Cap. XII. — De terræmotu qui contigit Antiochiae, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporebus Trajanii contigerat. 2535
Cap. XIII. — De incendio quod accidit Constantinopoli. 2539
Cap. XIV. — De universalibus calamitatibus. 2542
Cap. XV. — De nuptiis Zenonis et Ariadne. 2542
Cap. XVI. — De Anthemio imperatore urbis Romæ, et de iis qui post illum imperarunt. 2543
Cap. XVII. — De morte Leonis, et de imperio Leonis Junioris et Zenonis patris ejusdem. 2546
Cap. XVIII. — Compendium actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi. 2547
- Liber TERTIUS.** 2546
Cap. I. — De imperio Zenonis, deque ejusdem vita. 2546
Cap. II. — De Barbarorum incursionibus tam in Orientis quam in Occidentis partibus. 2548
Cap. III. — De tyrannide Basilisci, et de Zenonis fugâ. 2548
Cap. IV. — Quomodo Basiliscus Timotheum Elurum revocaverit, et ab eodem inductus, circulares epistolæ ad eversionem Chalcedonensis synodi quaquaversum misserit. 2548
Cap. V. — De iis qui enevelicis Basilisci litteris consenserunt, et synodus reecrerunt. 2603
Cap. VI. — Quomodo Timotheus Elurus Alexandrino episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ us patriarchicum restituit, et Chalcedonensem synodum anathematizata it. 2607
Cap. VII. — Quomodo Basiliscus, cum monachi impulsu Aca ii seditionem movissent, timore perculsus, contraria prioribus encyclicis litteras promulgavit. 2610
Cap. VIII. — De reditu Zenonis. 2613
Cap. IX. — Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asia ut Acacium placuerunt, libellum preuentio ei porrexerunt, venient petentes quod Chalcedonensem synodum damnasseant. 2614
Cap. X. — De iis qui Antiochiae episcopatum gessere. 2614
Cap. XI. — Quomodo Zeno cum Elurum prosequi voluisse, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem e usdem Eluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandrinam obtinuit. 2615
Cap. XII. — De Joanne qui episcopatum Alexandriae post Timotheum gubernavit. Quomodo eum Zeno tanquam perjurum ejus, et Petro Mongo eamdem sedem restituit. 2618
Cap. XIII. — Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit. 2619
Cap. XIV. — Zenonis Henoticum sive unitivum editum. 2619
Cap. XV. — Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Romanum veniens, persuasit Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quæ accidierant: et quid Zeno rescripsit. 2626
Cap. XVI. — De Calendione Antiochiae episcopo, utque exsilio damnatus sit ob amicitiam quam cum illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fulio Petrus Mongo et episcopis Constantino po. ac Hierosolymorum scutatus fuerit. 2626
Cap. XVII. — De his que Petrus scripsit ad Acacium, qui Chalcedonensem synodum suscep. 2630
Cap. XVIII. — Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papæ persuaserit, ut depositionis libellum mittaret Aca ii Constantinopolitano. 2634
Cap. XIX. — De Cyril o proposito monasteri Accemientum, quomodo Romanum ad Felicem quosdam direxerat, incitans illum ut ea quæ adversus fidem commissa erunt, ulcisceretur. 2635
Cap. XX. — De iis quæ Felix ad Zenonem, et Zeno ad Felicem scripsit. 2638
Cap. XXI. — Quomodo Symeones monachus Accemientum, Romanu veniens, legalos Ecclesias Romanas qui Constantinopolim venerant, coarguit, quod cum hæreticis communicassent: et quomodo legati et omnes communicaores Petri, a Romanis depositi sint. 2639
Cap. XXII. — De turbis quæ Alexandria et variis in locis excitate sunt ob Chalcedonense concilium. 2642
Cap. XXIII. — De Fravita et Euphemio Constantinopolitanis episcopis; et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis; et de Palladio ac Flaviano Antiochenis, item de aliis qui: usdum. 2643
Cap. XXIV. — De cæde Armati qui cognatus fuit Verina Augustæ. 2647
Cap. XXV. — De Theodorici Scythæ rebellione, deque ejusdem interitu. 2647
Cap. XXVI. — De rebellione Marciani, et qui i eidem acciderit. 2650
Cap. XXVII. — De tyrannide Ili ac Leontii. 2651
Cap. XXVIII. — De Mammiano, et de operibus ab eo constructis. 2654
Cap. XXIX. — De Zenonis obitu, et de Anastasii imperatoris nuncupatione. 2654
Cap. XXX. — De Anastasio imperatore: et quomodo, cum nihil in ecclesiastico statu innovari sineret, totius

orbis Ecclesiæ innumeris perturbationibus repletæ sunt, multique episcopi eam ob causam expulsi.	2685	Cap. XXV. — Quomodo Chosdroes ob res prospere a Justiniano gestas invidia stimulatus ; bellum intulit Re manis, multasque urbes Romanorum, et in his Antiochiam destruxit.	2712
Cap. XXXI. — Epistola monachorum Paæstine ad Alci sonem de Xenaia et de aliis quibusdam.	2688	Cap. XXVI. — De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ Cruci miraculo, quod Apamæ factum est.	2715
Cap. XXXII. — De expulsione Macedonii Constantino politani episcopi, et Flaviani Antiæcheni.	2663	Cap. XXVII. De Chosdrois expeditione adversus Edessam.	2716
Cap. XXXIII. — De Severo episcopo Antiochiae.	2667	Cap. XXVIII. De miraculo quo factum est Sergiopolis.	2716
Cap. XXXIV. — De libello depositionis ad eundem Se verum missa a Cosma et Severiano.	2671	Cap. XXIX. — De pestilenti morbo.	2716
Cap. XXXV. — De extincta Isaurorum tyrannide.	2674	Cap. XXX. — De inexplicibili avaritia Justiniani.	2718
Cap. XXXVI. — Quomodo Saraceni pacem cum Romanis fecerunt.	2675	Cap. XXXI. — De magna ecclesia Sanctæ Sophie et SS. Apostolorum.	2718
Cap. XXXVII. — De expugnatione Amidæ, et de con ditu urbis Daras.	2673	Cap. XXXII. — De Justiniani furore potius quam he nevolentia ergo factionem Venetianorum.	2719
Cap. XXXVIII. — De longo muro.	2678	Cap. XXXIII. — De Barsanupio monacho.	2719
Cap. XXXIX. — De vectigali quod Chrysargyrum vo cant, et quomodo sublatum sit ab Anastasio.	2678	Cap. XXXIV. — De Symone monacho, qui propri Christum stultitiam simulavit.	2719
Cap. XI. — De lis quæ Zosimus scriptis de Chrysargyro, et de Constantino imperatore.	2683	Cap. XXXV. — De Thoma monacho, qui stultitiam pari modo simulavit.	2719
Cap. XI.I. — Invectiva in Zosimum ob ejus in Constan tinum et Christianos maledicta.	2683	Cap. XXXVI. — De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in pueru cuiusdam Hebrei.	2719
Cap. XI.II. — De auraria pensione.	2691	Cap. XXXVII. — Quinam de tempore fuerint maxi morum urbium episcopi.	2719
Cap. XI.III. — De Vitaliani tyrranide.	2693	Cap. XXXVIII. — De sancta et universalis synodo quinam et quam ob causam congregata sit.	2719
Cap. XI.IV. — Quomodo ingens seditio in populo excita ta sit, cum Anastasius in hymno Trisagio suas voces ad lere voluisse : Qui crucifixus est pro nobis Quod me tuis Anastasius, simulatione usus, statim plebis animos commutavit. Item de obitu ejusdem Anastasii.	2698	Cap. XXXIX. — Quomodo Justinianus, a recta fide descens, corpus Domini incorruptibile asseruit.	2719
Liber quartus.	2703	Cap. XI. — De Anastasio archiepiscopo Antiochiae.	2719
Caput primum. — De imperio Justini senioris.	2703	Cap. XI. — De obitu Justinianus.	2719
Cap. II. — De Amantio eunucho et de Theocrito. Et quomodo a Justino interfeci sunt.	2703	Liber quintus.	2719
Cap. III. — Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem intererit.	2706	Caput primum. — De electione imperatoris Justini, et de ejus moribus.	2719
Cap. IV. — Qualiter Justinus, puto Severo, Paulum in ejus locum substituit, et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedem obtinuit.	2707	Cap. II. — De cæde Justini cognati imperatoris.	2719
Cap. V. — De incendiis et terræmotibus qui Antiochiae contigerunt : quibus obrutus Euphrasius interiit.	2710	Cap. III. — De sceleratis hominibus, Addæo atque Ætherio.	2719
Cap. VI. — De Ephramio Euphrasii successore.	2711	Cap. IV. — Edictum de fide, ad omnes ubique Chris tianos, a Justino scriptum.	2719
Cap. VII. — De Zosima et Joanne qui miraculis clarue runt.	2714	Cap. V. — De Anastasi Antiochenensis episcopi eje ctione.	2719
Cap. VIII. — De totius orbis calamitatibus.	2718	Cap. VI. — Quomodo post Anastasium Gregorius epis copus factus sit, et de moribus illius.	2719
Cap. IX. — Quomodo Justinus adhuc vivens, collegam imperii Justinianum assumpit.	2718	Cap. VII. — Quomodo Persarmenii Romanis sese tra diderunt : unde bellum exortum est inter Romanos et Persas.	2719
Cap. X. — Qualiter Justinianus quidem eos amahat qui Chalcidensem synodus amplectentur : Theodora vero eos qui synodus illam improbaerant.	2719	Cap. VIII. — De Marciano magistro militum, et de Nisibis obsidione.	2719
Cap. XI. — Quomodo Severus Anthimus Constantinop olis episcopum et Theodosium episcopum Alexandriæ perverterit. Quibus sede sua expulsi, Justinianus alios substituit.	2722	Cap. IX. — Quomodo Chosdroes, cum Adarmanem ducem contra Romanos misisset, qui illos magnis cladi bus affecit : ipse Nisibim perrexit.	2719
Cap. XII. — De Cavade Persarum rege, et de filio ejus Chosroë, ex libriss historiarum Procopii Cesariensis.	2726	Cap. X. — De expugnatione Apameæ et Daras.	2719
Cap. XIII. — De Alamundaro et Azaretho : et de sedi tione quæ orta est Constantinopoli, cui cognomen indi tum fuit vix.	2726	Cap. XI. — Quomodo cum Justinus in dementiam in disset, Tiberius Reipublicæ curiam suscepit.	2719
Cap. XIV. — De Hunericô Vandalarum rege, et de Christianis quibus lingua prædicti jussit.	2727	Cap. XII. — Quomodo Trajanus legatus ad Chosdroem missus, res Romanorum restituit.	2719
Cap. XV. — De Cabaone Mauro.	2730	Cap. XIII. — De nuncupatione imperatoris Tiberis, et de moribus ejusdem.	2719
Cap. XVI. — De Belisarii expeditione contra Vandala los, eorumque internecione.	2732	Cap. XIV. — Quomodo imperator Tiberius collectis ir gentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosdroem misso, eum ex Romanorum finibus expulit.	2719
Cap. XVII. — De spoliis quæ relata sunt ex Africa.	2734	Cap. XV. — Quomodo Chosdroes cladem suam ægre ferens, ex hac luce migravit, et filius ejus Hormisda ei in regnum successit.	2719
Cap. XVIII. — De Phænicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave.	2735	Cap. XVI. — Quinam eo tempore majorum ecclesiarum fuerint episcopi.	2719
Cap. XIX. — De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante ad Justiniani tempora Romæ accide runt.	2735	Cap. XVII. — De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit.	2719
Cap. XX. — Quomodo Justiniani temporibus Eru Christianam fidem amplexi sunt.	2738	Cap. XVIII. — De motu aduersus sceleratum Anatolium.	2719
Cap. XXI. — Quomodo Relisarina urbem Rounam, quam Gothi iterum ceperant, recuperavit.	2739	Cap. XIX. — De Mauricii Cucatu, deque ejus virtutibus.	2719
Cap. XXII. — Quomodo tisdem temporibus Abaszi quoque Christianam fidem amplexi sunt.	2739	Cap. XX. — Quomodo Mauricius Tamchosroem et Adarmanem devicerit.	2719
Cap. XXIII. — Quomodo etiam Barbari, qui Tanaim accollunt, Christianam fidem amplexi sunt. Item de ter remotibus qui in Græcia et Achaia contigerunt.	2739	Cap. XXI. — De signis quæ Mauricio imperium pre tenderunt.	2719
Cap. XXIV. — De Narsete magistro militum, et de eius pietate.	2742	Cap. XXII. — De nuncupatione Mauricii et Augusti.	2719
		Cap. XXIII. — De computatione temporum a Justino	

Juniore usque ad Mauricium.	2858
Cap. XXIV. — De serie historiarum, quæ ad nostra usque tempora servata est.	2859
Liber sextus.	2843
Caput primum. — De nuptiis Mauricij et Augustæ.	2843
Cap. II. — De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naasmane.	2846
Cap. III. — De Joanne et Philippico, magistris mili- tum, et de rebus ab iisdem gestis.	2847
Cap. IV. — De Prisco, magistro militum : et quemam passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus.	2847
Cap. V. — Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est.	2850
Cap. VI. — Quomodo imperator denuo Philippicum, utique exercitus eum suscipere recusavit.	2851
Cap. VII. — De Gregorio Antiochiae episcopo, deque conciannata adversus eum calumpnia, et quomodo iliam falsi coviccerit.	2851
Cap. VIII. — Quomodo Antiochia terræmotibus denuo vexata est.	2851
Cap. IX. — Quomodo Barbæ fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem agressi, a Germano superari sunt.	2858
Cap. X. — De imperatoris in rebelles clementia.	2858
Cap. XI. — Quomodo Gregorius Antiochenensis episcopus ad pacandos milites directus est.	2859
Cap. XII. — Gregorii oratio ad exercitum.	2862
Cap. XIII. — Quomodo post orationem Gregorii, milites deposita priore sententia, Philippium ducem denuo sus- cepserunt.	2863
Cap. XIV. — Quomodo capta sit Martyropolis.	2866
Cap. XV. — De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Ocbies.	2867
Cap. XVI. — De caele Hormisdæ.	2870
Cap. XVII. — De junioris Chosdrois ad Romanos fuga.	2870
Cap. XVIII. — Qualiter imperator Gregorium et Do- mitionum Chosdroi obviām ire jussit.	2871
Cap. XIX. — Quomodo Chosdroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit.	2871
Cap. XX. — De sancta matre Golanduch, quæ illis tem- poribus vixit.	2771
Cap. XXI. — De donariis quæ Chosdroes misit ad san- ctum martyrem Sergium.	2874
Cap. XXII. — De Naamane Saraceno.	2878
Cap. XXIII. — De obitu sancti Simeonis Styliæ Junio- ris.	2879
Cap. XXIV. — De obitu Gregorii Antiochenensis epi- scopi, et restituzione Anastasii.	2882
OBSERVATIONES HENR. VALESII IN HISTORIAM ECCLESIASTI- CAM EVAGRII.	2886
I. liber primus. — De Petro Antiocheno episcopo qui Fullo cognominatus est, et de synodis adversus eum col- lectis.	2886
Liber secundus. — De duabus synodis Romanis, in quibus damnatus est Acacius.	2893
S. EULOGIUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPI- SCOPUS.	
Notitia.	2907
Notitia altera.	2910
SERMO IN RAMOS PALMARUM ET IN PULLUM ASINI.	2914
CAPITA SEPTEM DE DUABUS NATURIS DOMINI.	2938
FRAGMENTA EX SERMONE DE TRINITATE ET INCARNATIONE.	2959
FRAGMENTA DOGMATICA.	2943
S. SIMEON STYLIÀ JUNIOR.	
COMMENTARIUS PRÆVIUS CONS. JANNINGHI.	2966
§ I. — Trium ejusdem nominis Styliarum diversitas, cognomina et cultus.	2966
§ II. — De monte mirabili, in quo sanctus Symeon Junior vixit.	2970
§ III. — De ætate sancti Simeonis Junioris.	2972
§ IV. — De scriptis sancti Simeonis Junioris.	2976
§ V. — Epistola sancti Simeonis ad Justinum Juniores contra Samaritans hereticos.	2977
§ VI. — Memorabilia de sancto Simeone ex Evagrio.	2979

§ VII. — Alia de eodem memorabilia, ex synodo Ni- caea II, et sancto Joanne Damasceno.	2981
§ VIII. — De sancti Simeonis vita, nunc primum a nobis in lucem edita, ejusque auctore.	2985
VITA S. SIMEONIS JUNIORIS, A NICEPHORO CONSCRIPTA.	2997
Prologus.	2987
Caput primum. — Parentes, nativitas, baptismus et pueritia sancti Simeonis.	2999
Cap. II. — Terræmotum fugiens Pilam perduicitur, inimicum sanat, columnam concendit ; visiones varie	2995
Cap. III. — Visiones aliæ ; miracula ; terribilamenta dæmonis.	3003
Cap. IV. — Exhortatio duplex Simeonis, et pœnitentia.	3010
Cap. V. — Visio, ardor patiendi, acceptus Spiritus sanctus, tentationes, mors Joanni prædicta.	3019
Cap. VI. — Orationis tempora : dæmones superati : po- testas contra illos et virtus miraculorum cœlitus data	3027
Cap. VII. — Miracula circa energumenos, mortuum, et veneficia ; alia per discipulos facta ; mirabilis visio.	3034
Cap. VIII. — Abiguntur seræ et hostes ; revealantur cœ- lumtates quæ eveniuntur ; deseritur sanctus Simeon a di- scipulis.	3039
Cap. IX. — Liberatio captivorum ; transitus in montem mirabilem ; alia miracula.	3047
Cap. X. — Prædictiones variæ, infirmi ab angelis ad sanctum Simeonem missi ; misericordia in pauperes.	3053
Cap. XI. — Virtus Simeonis in feras, dæmones ; auxi- lium præcipitanti et leproso latum.	3063
Cap. XII. — Monasterium manitus a Deo extruit : aquis imperat ac diutissime conservat.	3074
Cap. XIII. — Variæ erastæs et vaticinia, precesque pro avertendis calamitatibus.	3079
Cap. XIV. — Rudes docet : vaticinatur diversa : no- vam columnam consecrat et. concendit.	3090
Cap. XV. — Curantur obstruclæ anus, cæcitas, steri- litas, hæmorrhœi, dolor dentium.	3095
Cap. XVI. — In charitate annonæ immunitum frumen- tum multiplicat et dum conservat.	3106
Cap. XVII. — Armat suos contra dæmones varia mo- lientes.	3111
Cap. XVIII. — Iterum suos hortatur, fratrem a dæ- monie occisum post varias preces ac visiones ad vitam re- voeat.	3117
Cap. XIX. — Miracula per capillos Simeonis patrata. Sacerdotium susceptum.	3126
Cap. XX. — Bacillo, verbo, aqua manuum, varia pa- trat, mortuum suscitat.	3131
Cap. XXI. — Paralyticus, surdus, mulus, furiosus, claudus, curantur.	3138
Cap. XXII. — Injuriost in sanctum ejusque imaginem miraculo et iudicio prædicto puniti : indulgentia, miseri- cordia reo facienda ; præscita.	3142
Cap. XXIII. — Tormina curantur, inobedientis punitur : absentia Simeoni innotescunt.	3150
Cap. XXIV. — Varia prævidet et prædictit Simeon.	3157
Cap. XXV. — Increduli puniuntur : conversi curantur : alia beneficia.	3170
Cap. XXVI. — Aii insolentis in sanctum lingue casti- gantur ac pornitentes liberantur.	3178
Cap. XXVII. — Occulta peccata cognita. Aliorum contumeliosorum castigatio.	3184
Cap. XXVIII. — Integris familiis multa beneficia con- fert.	3193
Cap. XXIX. — Absentia et cogitata perspicit : per di- scipulos medetur : u tempestate succurrit.	3202
Cap. XXX. — Sacerdos sancto injuriosus punitur in- firmi per visionem curantur.	3218
Cap. XXXI. — Sanctus sancti Simeonis obitus.	3214
EPISTOLA S. SIMEONIS AD JUSTINUM JUNIOREM.	3215
DE SS. IMAGINIBUS	3219

3359

ORDO RERUM.

3360

ZACHARIAS, HIEROSOLYMITANUS PATER AUT SPIRITUS.	
NOLIA.	3219
PISTOLA.	3228
INCERTUS AUCTOR.	
DE PERSICA CAPTIVITATE OPUSCULUM.	3225
MODESTUS, HIEROSOLYMITANUS PATER.	
Notitia.	3267
Notitia altera	3269
IN MULIERES UNGUENTA FERENTES.	3273
IN OCCURSUM.	3273
ENCOMIUM IN DORMITIONEM S. DOMINA NOSTRAE DEI PARCE SEMPERQUE VIRGINIS MARIE.	3277
JOBIUS MONACHUS.	
Notitia.	3315
QUESTIO QUARE FILIUS INCARNATUS EST NON AUTEM	

PATER AUT SPIRITUS.

3311

ERECHTIUS, ANTIOCHIÆ IN PERSIKE EPISCOPUS.	
Fragmentum.	3321

SANCTUS PETRUS, LAODICENUS
EPISCOPUS.

3321

COMMENTARIUS IN QUATUOR EVANGELIA.	3321
EXPOSITIO IN ORATIONEM DOMINICAM.	3329

INDICES ANALYTICI.

3329

I. — Index hæreticorum et auctorum quorum mentio in libro Timothei de receptione hæreticorum.	3335
II. — Index in excerpta historiæ ecclesiastice Theodori lectoris.	3337
III. — Index scriptorum et hæreticorum quorum mentio in Leontii Byzantini libro de seculis.	3339
IV. — Index rerum memorabilium quæ in historiæ ecclesiastica Evagrii scholastici notantur.	3341

FINIS TOMI OCTOGESIMI SEXTI.

Parisii. — Ex typis L. MIGNE.

UNIV. OF MICHIGAN

MAY 6 1914

Digitized by Google | Распознавание текста
ABK/FR



3 9015 00885 5424

Replaced with Commercial Microform



**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**

PRINTED IN U.S.A.



Digitized by Google

Распознавание текста

ABK/FR



Это цифровая копия книги, хранящейся для иотомков на библиотечных полках, ирежде чем ее отсканировали сотрудники комиании Google в рамках ироекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских ирав на эту книгу истек, и она иерешла в свободный достуи. Книга иереходит в свободный достуи, если на нее не были иоданы авторские ирава или срок действия авторских ирав истек. Переход книги в свободный достуи в разных странах осуществляется ио-разному. Книги, иерешедшие в свободный достуи, это наш ключ к ирошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохраняются все иометки, иримечания и другие засиси, существующие в оригинальном издании, как наиминание о том долгом иути, который книга ирошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Комиания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы иеревести книги, иерешедшие в свободный достуи, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, иерешедшие в свободный достуи, иринадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, иоэтому, чтобы и в дальнейшем иредоставлять этот ресурс, мы иредиринали некоторые действия, иредотвращающие коммерческое исиользование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические заирсы.

Мы также иросим Вас о следующем.

- Не исиользуйте файлы в коммерческих целях.

Мы разработали иrogramму Поиск книг Google для всех иользователей, иоэтому исиользуйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.

- Не отиравляйте автоматические заирсы.

Не отиравляйте в систему Google автоматические заирсы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного иеревода, оптического распознавания символов или других областей, где достуи к большому количеству текста может оказаться иолезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем исиользовать материалы, иерешедшие в свободный достуи.

- Не удаляйте атрибуты Google.

В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он иозволяет иользователям узнать об этом ироекте и иомогает им найти доилнительные материалы ири иомощи иrogramмы Поиск книг Google. Не удаляйте его.

- Делайте это законно.

Независимо от того, что Вы исиользуйте, не забудьте ироверить законность своих действий, за которые Вы несете иолную ответственность. Не думайте, что если книга иерешла в свободный достуи в США, то ее на этом основании могут исиользовать читатели из других стран. Условия для иерехода книги в свободный достуи в разных странах различны, иоэтому нет единых иравил, иозволяющих определить, можно ли в определенном случае исиользовать определенную книгу. Не думайте, что если книга иоявилась в Поиске книг Google, то ее можно исиользовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских ирав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и иолезной. Программа Поиск книг Google иомогает иользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый иоиск и этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>